DICTIONNAIRE
HISTORIQUE,
CRITIQUE, CHRONOLOGIQUE,
GEOGRAPHIQUE ET LITTERAL
DE LA BIBLE.
TOME QUATRIEME.
S—Z.

DICTIONNAIRE HISTORIQUE, CRITIQUE, CHRONOLOGIQUE, GEOGRAPHIQUE ET LITTERAL DE LA BIBLE.

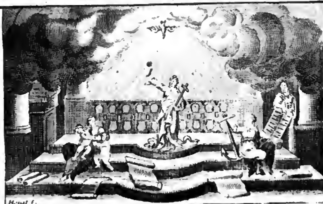
PAR LE REVEREND PERE

DOM AUGUSTIN CALMET, *Religieux Bénédictin, Abbé de S. Léopold de* Nancy.

SECONDE EDITION,

Où le SUPPLEMENT a été rangé en sa place.

TOME QUATRIEME.





A GENEVE,

Chez MARC-MICHEL BOUSQUET ET COMPAGNIE, Libraires & Imprimeurs.

M D C C X X X.





DICTIONNAIRE
HISTORIQUE, CRITIQUE, CHRONOLOGIQUE, GEOGRAPHIQUE ET LITTERAL
DE LA BIBLE.

S.



SAAB, lieu de Galilée, d'où étoit Eléazar fils de Samæus. (*a*)

SAAL, fils de Banni, fut un de ceux qui quittérent leurs femmes qu'ils avoient épousées contre la disposition de la Loi. 1. *Esdr.* x. 29.

SAANANIM, ville de la Tribu de Nephtali. (*b*) Voyez Michée, I. 11. dans l'Hébreu.

SAARA, bourgade dans la dépendance d'Eléuthéropolis, à dix milles de cette ville,

(*a*) *Joseph. de Bello, l.* 3. *c.* 9.

(*b*) *Josue* XIX. 33.

le, tirant vers Nicopolis. (c)

SAARIM, ville de la Tribu de Siméon. 1. *Par.* IV. 31. Apparemment la même que *Saraïm* de la Tribu de Juda. *Josue* XV. 36. Plusieurs villes de Juda furent cédées dans la suite à Siméon.

I. SABA, *fils de Chus.* (d) Joseph (e) croit qu'il habita dans l'Isle de Saba, connuë depuis sous le nom d'Isle de Méroé. Saint Jérôme, Bochart, & plusieurs autres le placent dans l'Arabie Heureuse.

II. SABA, *fils de Rhegma*, (f) habita aussi, à ce qu'on croit, dans l'Arabie Heureuse, où Rhegma son pere avoit eu sa demeure.

III. SABA, *fils de Jectan.* (g) Bochart le met dans l'Arabie Heureuse. Mais nous croyons qu'on peut le placer dans la Perse ou dans l'Arménie. On y trouve des vestiges de son nom; & Jectan son pere, & ses autres fils ont eu leurs demeures aux environs de ce pays-là.

IV. SABA, *fils de Jecsan*, (h) demeura apparemment dans l'Arabie Déserte, ou au voisinage. Nous croyons avec Bochart que ce sont les descendans de ce Saba, qui enlevérent les troupeaux de Job. (i)

LA REINE DE SABA, dont il est parlé dans les Livres des Rois, (k) & qui est nommée dans l'Evangile, (l) *la Reine du Midy*, étoit, selon les uns, (m) une Reine d'Arabie, & selon les autres, (n) une Reine d'Ethiopie. Joseph dit que *Saba* étoit l'ancien nom de la ville de Méroé, avant que Cambyses lui eût donné celui de sa sœur, & que c'est de là qu'est venuë la Reine dont nous parlons. Ce sentiment a été fort suivi. Les Ethiopiens soutiennent encore aujourd'hui que cette Princesse étoit de leur Pays, & que ses descendans y ont regné pendant un long-tems. (o) Ils en conservent la liste, les noms & la succession. L'Eunuque de la Reine Candace, qui fut converti & baptisé par S. Philippe, (p) étoit Officier d'une Princesse du même pays. Les Anciens ont reconnu que les femmes y regnoient. (q) L'Isle de Méroé est quelquefois comprise dans l'Ethiopie, & ce pays, aussi-bien que l'Egypte, est au midy de la Palestine.

Ceux qui font venir cette Princesse de l'Arabie, se fondent 1°. sur ce que du consentement de tout le monde, il y a des Sabéens & des Chuschims, ou des Ethiopiens dans l'Arabie. Cette Princesse étoit Reine de Saba ou de Chus, & d'Ethiopie. 2°. L'Arabie est au midy de la Judée. 3°. Ce pays, je parle de l'Arabie Heureuse, peut fort bien être appellé *le bout du monde*, comme il est dit que la Reine de Saba vint de l'extrémité de la terre, (r) pour entendre la sagesse de Salomon, parce que l'Arabie Heureuse du côté du midy, est bornée de l'océan, & qu'anciennement on ne connoissoit point de terre au-delà : (s) *Terra, finesque, quæ ad orientem vergunt, Arabiâ terminantur*, dit Tacite. 4°. L'Arabie abonde en or, en argent, en aromates, en pierres précieuses, qui sont les présens que cette Princesse fit à Salomon; ce que l'on ne trouvera pas aisément dans l'Isle de Méroé. 5°. Enfin plusieurs entendent des Sabéens de l'Arabie Heureuse ces vers de Claudien, qui dit que les femmes regnent en ce pays-là : (t)

... Medis, levibusque Sabæis
Imperat hic sexus; Reginarumque sub
armis
Barbariæ pars magna jacet.

Et

(c) *Euseb. & Hieronym.* (d) *Genes.* x. 7. סבא *Saba.* (e) *Vide Joseph l. 2. Antiq c. 5. p. 58. Collatum cum l. 1. c. 7. p. 14. A. B.* (f) *Genes.* x. 7. שבא *Schaba.* (g) *Genes.* x. 26. שבא *Saba.* (h) *Genes.* xxv. 3. (i) *Job.* 1. 15. (k) 3. *Reg.* x. 1. 2. & 1. *Par.* IX. 1. (l) *Matt.* XII. 42. & *Marc.* XI. 31. (m) *Raban. Hugo. Dionys. Tost. Jansen. Maldon. Cornel. alii.* (n) *Hieronym. in Isai.* LX. *Theodoret. & Procop. in 3. Reg. Vatab. Sanct. &c.*

(o) Voyez Ludolf, & Hiérôme Alméida, Hist. d'Ethiopie. (p) *Act.* VIII. 27. (q) *Strab. l.* 16. *c.* 17. *Plin. l.* 6. *c.* 26. (r) *Matt.* XII. 42. (s) *Tacit. l.* 5. *hist.* (t) *Claudian. in Eutrop. l.* II. *v.* 321

Et si l'on compte pour quelque chose les traditions populaires, l'on peut produire celle des Arabes, qui croyent que la Reine *Balkis* sortit de la ville de Saba, autrement Marib, ou Mareb, située dans l'Yémen, pour venir visiter Salomon.

On peut voir ci-devant ce qui a été dit sur *Candaule*, qui est le nom que Joseph & plusieurs autres ont donné à la Reine de Saba. Elle vint voir Salomon vers l'an du Monde 3012. avant J.C. 988. avant l'Ere vulgaire 992.

[SABACON Roi d'Egypte. Hérodote raconte que Sabacus, ou Sabacon Roi d'Ethiopie ayant fait irruption en Egypte (*u*), Anysis qui y regnoit alors, & qui étoit aveugle, se sauva dans des lieux marécageux, & abandonna son pays à Sabacon, qui y regna cinquante ans. Sa maxime étoit de ne condamner personne à la mort ; mais de contraindre les coupables à travailler à faire une certaine quantité de chaussée, ou de levée de terre, pour se précautionner contre les inondations du Nil. Il se retira à la fin dans son Royaume d'Ethiopie, après avoir eu un songe qui lui commandoit de mettre à mort tous les Prêtres d'Egypte, & de les couper par le milieu. Il ne put s'y résoudre, & aima mieux quitter le pays, d'autant plus que le nombre des années que l'Oracle lui avoit prédit, qu'il regneroit en Egypte, étoit écoulé. Après sa retraite Anysis sortit de ses marais, & reprit le gouvernement de son Royaume. Il eut pour successeur Séthon, qui vivoit sous Sennachérib. Voyez son article.

Quelques uns (*x*) racontent que Sabacon ayant envahi l'Egypte, se saisit du Roi Bocchoris qui y regnoit, le fit cruellement brûler vif, & regna en sa place. Il y a assez d'apparence que Sabacon est celui que l'Ecriture nomme *Sua* (*y*). Cet usurpateur s'étant rendu en peu de tems fort puissant, Osée Roi d'Israël fit alliance avec lui, esperant par son secours s'affranchir du joug des Assyriens (*z*). Dans cette espérance il refusa de payer aux Assyriens le tribut qu'il leur devoit. Pour l'en punir Salmanasar marcha contre lui, ravagea tout le plat-pays, & assiégea Osée dans Samarie. Il fut obligé de se rendre après trois ans de siége l'an du Monde 3283. avant JESUS-CHRIST 717. avant l'Ere vulgaire 721.]

SABACTANI. On lit ce terme dans l'Evangile. (*a*) JESUS-CHRIST étant à la croix, s'écria : *Eli, Eli, lama sabactani* : Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'avez-vous abandonné ? C'est une corruption de l'Hébreu *asabtani* ou *azabta-ni, vous m'avez abandonné*. Ce qui est tiré du Pseaume XXI. (*b*)

SABÆI. *Les Sabéens.* Voyez ci-aprés leur titre.

SABAIM. Isai. XLV. 14. *Sabaïm viri sublimes.* Ce sont apparemment les Sabéens de l'Arabie Heureuse, ou ceux de l'Asie. Ils se rendirent à Cyrus, & reconnurent son empire.

SABAITES, ou *Sabiens.* Voyez *Zabiens.*

SABAMA, ou *Sébama*, ou *Sibma*, ville de la Tribu de Ruben. (*c*) Isaïe parle des vignes de Sébama, (*d*) qui furent coupées par les ennemis des Moabites. Ces derniers avoient pris la ville de Sébama, & les autres du pays de Ruben, (*e*) depuis que cette Tribu eut été menée en captivité par Téglathphalassar. (*f*) Saint Jérôme (*g*) dit qu'entre Hésébon & Sébama, à peine y a-t-il cinq cens pas de distance.

(*u*) *Herodot. l.* 2. (*x*) Voyez Africanus dans Syncelle, 8. 74. *Euseb. chronic.*

(*y*) 4. *Reg.* XVII. 4. (*z*) 4. *Reg.* XVIII. 9. (*a*) *Matth.* XXVII. v. 46. *Marc.* XV. 34. (*b*) *Psal.* XXI. 2. למה עזבתני (*c*) *Num.* XXXII. 38. *Josue.* XIII. 19. (*d*) *Isai.* XVI. 8. (*e*) *Jerem.* XLVIII. 32. (*f*) 1. *Par.* v. 26. 4. *Reg.* XV. 29. (*g*) *Hieronym. in Isai.* XVI.

SABAN, ville de la Tribu de Ruben. *Num.* XXXII. 3. Peut-être la même que *Sebama*, dont on vient de parler.

SABANIA, un des principaux des Juifs. 2. *Esdr.* IX. 4.

SABAOTH, ou plûtôt, *Zabaoth*; nom Hébreu, qui signifie les armées: *Jehova Sabaoth*, (*h*) le Seigneur des armées; soit qu'on l'entende des Armées du Ciel, c'est-à-dire, des Anges, ministres du Seigneur; (*i*) ou des astres, qui sont comme une armée rangée en bataille, exécutant la volonté de Dieu; soit enfin qu'on l'explique du peuple du Seigneur de l'ancienne & de la nouvelle alliance, qui est véritablement l'armée du Seigneur, dont Dieu est le Chef & le Commandant. Le terme Hébreu *zaba* s'employe aussi quelquefois pour marquer le service que ses Ministres lui rendent dans le Temple, (*k*) parce qu'ils y sont comme des soldats à la suite de la Cour de leur Prince. On employe même ce nom pour exprimer l'exercice des femmes (*l*) qui veilloient à la porte du Tabernacle, & qui y faisoient garde pendant la nuit.

I. SABARIM, lieu aux environs de Haï & de Béthel. Les habitans de Haï poursuivirent les Israëlites depuis la porte de leur ville, jusqu'à *Sabarim*. (*m*) Quelques-uns (*n*) prennent *Sabarim* dans un sens appellatif. Ils les poursuivirent jusqu'à ce qu'ils les eussent entiérement rompus ou défaits.

II. SABARIM; lieu qui servoit de limites à la Terre promise du côté du septentrion. Ezéchiel (*o*) dit que cette ville étoit entre les confins d'Emath, & ceux de Damas. Je pense que c'est ce qu'Ismaël Abulféda appelle *Hovvarin*, qui est, dit-il, un village du pays d'*Ems*, ou d'Emath, au sud-est de la ville.

SABATHA, troisiéme fils de Chus. (*p*) Il peupla une partie de l'Arabie Heureuse, où l'on trouve une ville de *Sabta*, & des peuples *Sabtéens*.

SABATHACA, cinquiéme fils de Chus, peupla aussi, à ce qu'on croit, une partie de l'Arabie, ou quelque autre pays vers l'Assyrie, ou l'Arménie, ou la Carmanie; car on trouve dans ces regions des vestiges du nom de *Sabathaca*.

SABBATH. Ce terme en Hébreu signifie (*q*) *le repos*. Dieu ayant créé le monde dans l'espace de six jours, (*r*) se reposa le septiéme; c'est-à-dire, il cessa de produire au dehors de nouveaux êtres sensibles. Il benit ce jour-là, & le sanctifia, parce qu'il s'y étoit reposé. Il le destina dès-lors à son culte; & les Hébreux dans la suite pour conserver la mémoire de la création, sanctifiérent par son ordre le jour du Sabbat, ou le septiéme jour, en s'abstenant de toute œuvre servile, & en s'employant au service du Seigneur, à l'étude de sa Loi, & à la priére. Voyez *Sabbathum*.

SABBATH, ou *Sabbathum*, se prend quelquefois simplement pour *le repos*; quelquefois pour la félicité éternelle. Voyez *Hebr.* IX. 9. & IV. 4. & suivans.

SABBATHA. Les jours de Sabbath se prennent pour toutes les Fêtes des Juifs: (*s*) *Sabbatha mea custodite*, gardez mes Fêtes; c'est-à-dire, la Fête de Paque, la Pentecôte, les Tabernacles, & les autres.

SABBATHUM se prend aussi pour toute la semaine: *Jejuno bis in Sabbatho*, (*t*) je jeûne deux fois la semaine. *Una Sabbathi*, (*u*) le premier jour de la semaine.

On dispute à l'occasion du Sabbath, sçavoir

(*h*) יהוה צבאות *Jehovah sabaoth*. (*i*) 3. *Reg.* XXII. 19. (*k*) *Num.* IV. 3. 23. 30. *&c.* (*l*) *Exod.* XXXVIII. 8. כמראות הצבאות (*m*) *Josue* VII. 5. עד השברים (*n*) 70. Ἕως συνέτριψαν αὐτούς. (*o*) *Ezech.* XLVII. 16.

(*p*) *Genes.* X. 7. (*q*) שבת *Sabbatum. Requies.* (*r*) *Genes.* II. 2. 3. (*s*) *Levit.* XIX. 3. 30. (*t*) *Luc.* XVIII. 12. (*u*) *Joan.* XX. 1. 19. *Luc.* XXIV. 1. *&* *Act.* XX. 7. & 1. *Cor.* XVI. 2.

voir si le Seigneur a créé tout le monde d'un seul *fiat*, tout d'un coup, par une action simultanée, & par un seul acte ; ou s'il s'y mit, pour ainsi dire, à six diverses reprises, & dans la suite de six jours ; en sorte que le septiéme jour fut réellement le jour du repos du Seigneur, & la fin de la création successive. L'on est fort partagé sur cette question. Philon, (x) Origénes, (y) S. Augustin, (z) Procope, & quelques nouveaux (a) soutiennent que Dieu créa non-seulement toute la matiére tout d'un coup, & en un moment, mais qu'il l'arrangea de même tout à la fois, & sans attendre le terme de sept jours ; que le récit que Moyse nous fait, & la distribution qu'il marque de l'ouvrage du Seigneur en six jours, n'est pas une succession de tems, mais une succession d'ordre & de raison, proposée exprés pour se proportionner à la portée du peuple, & pour lui donner une notion plus distincte de la création des êtres, en les distribuant ainsi par partie, & dans un certain arrangement.

Mais la plûpart des Peres & des Interprétes soutiennet la création successive conformément au récit de Moyse. Il n'y a nulle nécessité de quitter la lettre de l'Ecriture en cet endroit. Les actes réïtérez, & les diverses reprises, que Moyse a marquées, doivent à la vérité s'expliquer d'une maniére qui sauve l'infinie puissance, & la parfaite simplicité des actes du Créateur, & qui excluë toute idée de foiblesse, de lassitude, d'imperfection. Mais on peut faire tout cela, sans donner atteinte à la création successive. Dieu par sa toute puissance, tira du néant toute la matiére, tout le cahos ; & par sa sagesse, il lui imprima le mouvement nécessaire, pour que ce cahos se débroüillât, & que ses parties dégagées les unes des autres, & réünies chacune avec celles qui étoient de même nature, formassent ce que nous appellons l'univers en l'état où nous le voyons. Ce mouvement conduit par l'esprit & la sagesse du Créateur, dura six jours ; & aprés cela, Dieu se reposa, & cessa de rien produire au dehors : mais il continua d'agir par son concours, & à conserver son ouvrage en l'état de beauté & de perfection où il l'avoit mis.

Quant aux êtres particuliers qui ne peuvent être produits par une suite du mouvement géneral que Dieu imprima à la matiére ; par exemple, l'homme, les plantes, les animaux, il faut reconnoître que Dieu les forma successivement, comme nous le dit Moyse, en appliquant, formant, animant la matiére, conformément aux desseins de sa sagesse, en inspirant par son souffle à l'homme une ame raisonnable, en donnant aux animaux l'instinct pour se conserver & pour se reproduire, en mettant dans les plantes les qualitez qui les distinguent, & les semences & les graines propres à les reproduire.

Une autre grande question que l'on forme sur le Sabbat, c'est de sçavoir si dés le commencement du monde, Dieu donna la Loi du Sabbat, & si ce jour fut toûjours observé, au moins parmi les plus justes des premiers hommes, & parmi les Patriarches, même avant le tems de la Loi ; si c'est-là le sens de ces paroles : (b) *Il benit le septiéme jour, & il le sanctifia.* Quelques Peres, (c) & quelques Docteurs Juifs (d) ont soutenu l'affirmative ; & Menasé Ben-Israël (e) assûre, suivant la tradition des Anciens, qu'Abraham & sa postérité ayant conservé la mémoire de la création, honorérent aussi le Sabbat par une suite de la Loi naturelle qui les

(x) *Philo Alleg. l. 1. & de Mundi Opificio, p. 6. & 41.* (y) *Origen. l. 6. contra Cels.* (z) *Aug. l. 4. de Genes. ad Litter. c. 18. & seq. Lib.* XI. *de Civit. c. 7. Lib.* XII. *Confess. c. 29.* (a) *Cajet. Canus.*

(b) *Genes.* II. 2. (c) *Vide, si placet, Clem. Alex. l. 5. Strom. Eusob. Præpar. l. 13. c. 12.* (d) *Vide Rabb. apud Selden. de jure nat. & gent. l. 3. c. 13. &c.* (e) *Menasse Ben-Israel. de creatione Problem. 8.*

y obligeoit. Il y en a même qui croyent que la Religion du septiéme jour s'est conservée parmi les Payens, & que cette observation est aussi ancienne que le monde.

En effet Philon (*f*) dit que le Sabbat n'est pas une Fête particuliére à un peuple ou à un pays, mais qu'elle est commune à tout le monde, & qu'on peut la nommer la Fête génerale & publique, & celle de la naissance du monde. Joseph (*g*) avance qu'il n'y a aucune ville ni des Barbares, ni des Grecs, ni aucune nation, où la Religion du Sabbat ne soit parvenuë. Aristobule dans Eusébe, (*h*) cite Homére & Hésiode, qui parlent du septiéme jour comme d'un jour sacré & vénérable. Saint Clément d'Aléxandrie (*i*) parle du Sabat dans les mêmes termes qu'Aristobule que nous venons de citer, & il y ajoûte quelques passages des Anciens, qui font aussi l'éloge du septiéme jour.

Il y en a (*k*) qui croyent que Job observoit le jour du Sabbat, parce qu'au bout de sept jours, il offroit un sacrifice au Seigneur pour ses enfans. Quelques Rabbins (*l*) enseignent que Joseph observoit de même le Sabbat dans l'Egypte.

Mais le sentiment contraire n'est pas moins bien fondé en preuves. La plupart des Peres & des Interprétes tiennent que la bénédiction & la sanctification du Sabbat, marquée par Moyse au commencement de la Génése, ne signifie autre chose que la destination qu'il fit de ce septiémé jour, pour être dans la suite chommé & sanctifié par les Juifs. Il ne paroît par aucun endroit de l'Ecriture, que les anciens Patriarches ayent observé le Sabbat, ni que Dieu ait eu dessein de les y obliger, avant la Loi. Philon (*m*) dit que les Hébreux ayant oublié quel étoit le jour de la création du monde l'apprirent de nouveau, lorsque Dieu ayant fait tomber de la manne tous les autres jours de la semaine, n'en fit point pleuvoir ce jour là. Le septiéme jour que quelques Payens honoroient, & dont ils ont parlé comme d'un jour sacré, étoit ou consacré en l'honneur d'Apollon, qu'on disoit être né le septiéme jour du mois, ou c'étoit une imitation du Sabbat des Juifs, que quelques Payens par piété ou par superstition, honoroient autrefois.

Ezéchiel (*n*) dit expresément que le Sabbat & les autres Fêtes des Juifs, sont des signes que Dieu a donnez à son peuple, pour le distinguer des autres nations : *Sabbatha mea dedi ipsis, ut essent signa inter me & ipsos.* Et encore : *Sabbatha mea sanctificate, ut sint signa inter me & vos.* Et Moyse dans le Deutéronome (*o*) *Le Seigneur vous a tirez de l'Egypte ; c'est pourquoi il vous a ordonné d'observer le repos du Sabbat.* Saint Justin le Martyr, (*p*) Tertullien, (*q*) Eusébe, (*r*) S. Bernard (*s*) avancent comme une chose incontestable, que ni les Patriarches d'avant le déluge, ni ceux qui sont venus aprés, n'ont pas observé le Sabbat. Saint Irénée (*t*) dit expresément qu'Abraham a eu la foi, & a été appellé l'ami de Dieu, sans la circoncision, & sans l'observation du Sabbat : *Abraham ipse sine circumcisione, & sine observatione Sabbathorum, Deo credidit, & amicus Dei appellatus est.* On peut voir sur cette matiére Selden *De Jure naturali & Gentium, juxta disciplinam Hebræorum, l.* 3. *c.* 13. 14. 15. Spencer *De Legibus Hebræorum Ritualibus, l.* 1. *c.* 4. *sect.*7. *& seq.* & nôtre Commentaire sur la Génése, Chap. II. 3.

Dieu

(*f*) *Philo de opificio Mundi.* (*g*) *Joseph. contra Appion. l.* 2. (*h*) *Euseb. l.* 13. *c.* 12. *Præpar.* (*i*) *Clem. Alex. Strom. l.* 5. (*k*) *Abenezra apud Bonfrerc. in Job.* 1. 2. 5. (*l*) *Bechaï ad Beresith. fol.* 37. (*m*) *Philo vita Mos. l.* 1.

(*n*) *Ezech.* XX. 12. 20. (*o*) *Deut.* V. 15. *Vide Exod.* XXXI. 13. (*p*) *Justin. Dialog. cum Tryphone.* (*q*) *Tertull. l.* 4. *contra Judæos, c.* 4. (*r*) *Euseb. hist. Eccl. l.* 1. *c.* 4. *Præpar. l.* 7. *c.* 3. *Demonstr. l.* 1. *c.* 6. *in Psal.* XCI. 1. (*s*) *D. Bernard. in Cantic. serm.* 50. (*t*) *Irenæ. lib. advers. hæres. l.* 4. *c.* 30.

Dieu donna le précepte du Sabbat aux Hébreux, lorsqu'ils furent arrivez à Mara, (u) un mois aprés leur sortie d'Egypte, arrivée au 15. du mois Abib, qui répond au mois de Mars, l'an du Monde 2513. avant J. C. 1487. avant l'Ere vulgaire 1491. La manne commença à tomber, selon plusieurs Peres, (x) le Dimanche, six jours avant le Sabbat. D'autres veulent qu'elle soit tombée la veille même du Sabbat. Quoiqu'il en soit, ce fut apparemment à l'occasion de la manne, que Dieu ordonna aux Hébreux de garder le septiéme jour, & de n'en point aller recüeillir ce jour-là, parce qu'il n'en devoit point tomber. Le même précepte de chommer le Sabbat, se trouve réitéré plusieurs fois dans la Loi :(y) *Souvenez-vous de sanctifier le jour du Sabbat. Vous travaillerez pendant six jours, & vous ferez ce que vous aurez à faire: mais le septiéme jour est le Sabbat du Seigneur vôtre Dieu. Vous ne ferez ce jour-là aucun ouvrage, ni vous, ni vôtre fils, ni vôtre fille, ni vôtre serviteur, ni vôtre servante, ni vos bêtes de service, ni l'étranger qui demeure parmi vous; car le Seigneur a fait en six jours le ciel & la terre, & tout ce qu'ils contiennent, & il s'est reposé le septiéme jour: c'est pourquoi il a beni le septiéme jour, & il l'a consacré à son service.*

Dans un autre endroit (z) il dit que Dieu a établi son Sabbat parmi les enfans d'Israël, comme un signe qui les fasse souvenir qu'il est le Seigneur qui les sanctifie. Il ajoûte que quiconque aura violé le Sabbat, sera puni de mort; & on voit la pratique de cette Loi dans cet homme, qui ayant ramassé du bois un jour du Sabbat, fut lapidé par tout le peuple. (a) Aux autres jours de Fête, il étoit permis d'allumer du feu, & de préparer à manger: (b) mais cela étoit expressément défendu au jour du Sabbat. (c) Les Rabbins imitent cette défense aux ouvrages serviles; comme de cuire du pain & de la viande, & de forger des métaux. Ils croyent que pour ces sortes de choses, il est défendu d'allumer du feu; mais non pas pour se chauffer. Les jours de Sabbat, les Ministres du Temple entroient en semaine; & ceux qui avoient servi la semaine précédente, en sortoient ce même jour. On mettoit sur la table d'or de nouveaux pains de proposition, & on en ôtoit les anciens. (d) On offroit aussi ce jour-là des sacrifices particuliers de deux agneaux en holocauste, avec le vin & la farine qui accompagnoient toûjours ces sacrifices. Enfin on célébroit le Sabbat, de même que les autres Fêtes, d'un soir à l'autre. Ils les commençoient au soir, & les finissoient de même: *A vespera usque ad vesperam celebrabitis Sabbatha vestra.* Voilà à peu prés tout ce qui est ordonné dans la Loi pour l'observation du Sabbat.

Voyons à présent quelle a été sur cela la pratique des Juifs. La premiére obligation du Sabbat marquée dans la Loi, est de le sanctifier: (e) *Memento ut diem Sabbathi sanctifices.* Or on le sanctifie par les bonnes œuvres morales, par la priére, par les loüanges & les actions de graces, par le culte public & particulier qu'on rend à Dieu, par l'étude de sa Loy, par la justice, l'innocence & la paix du cœur. La seconde obligation, est le repos: (f) *Non facies omne opus in eo.* Il étoit défendu d'y faire des œuvres serviles & laborieuses, capables d'attacher le cœur, & de de le distraire de l'attention qu'il doit à Dieu, & dont il a besoin pour lui rendre un culte digne de sa Majesté. Les Juifs ont souvent varié

(u) *Exod.* XVI. 23. (x) *Origen. homil.* 7. *in Exod. Synod. Cæzar. apud Bed. Ambrosiaster. in* 1. *Cor.* X. 5. *Athanas. serm.* 25. *de tempore apud Aug.* (y) *Exod.* XX. 8. 9. 10. 11. *Levit.* XXIII. 3. *Deut.* V. 12. (z) *Exod.* XXXI. 13. XXXV. 2. (a) *Num.* XV. 32... 35.

(b) *Exod.* XII. 16. (c) *Exod.* XXXV. 2. 3. (d) *Levit.* XXIV. 4. (e) *Num.* XXVIII. 9. 10. (f) *Levit.* XXIII. 32.

rié sur la maniére dont ils croyent devoir observer le repos du Sabbat. Du tems des Maccabées, (*g*) ils portoient le respect du à ce jour, jusqu'à n'oser se défendre, même dans une juste guerre, & dans la plus pressante nécessité. Depuis ce tems, ils n'ont point fait de scrupule de prendre les armes pour leur défense: (*h*) mais on voit par Joseph, (*i*) qu'ils n'attaquoient point, qu'ils n'empêchoient point leurs ennemis d'avancer leurs travaux; & qu'ils ne marchoient jamais, même en guerre, & dans le pays ennemi, le jour du Sabbat. (*k*)

Du tems de nôtre Sauveur, ils abbreuvoient le bétail, & le tiroient d'un fossé, s'il y étoit tombé, le jour du Sabbat; & par une mauvaise délicatesse, ils trouvoient mauvais que Jesus-Christ guérît les malades ce jour-là. (*l*) Depuis ce tems, ils ont établi qu'on donneroit à manger à une bête qui seroit tombée dans un trou, mais qu'il n'étoit pas permis de l'en tirer. Les mêmes Juifs (*m*) se plaignirent que les Disciples du Sauveur étant pressez de la faim, & passant un jour de Sabbat au milieu des champs remplis de bleds, en arrachassent quelques épis, & les froissassent dans leurs mains, pour en manger; & Jesus-Christ n'excuse l'action de ses Apôtres que sur la seule nécessité, & sur le besoin où ils étoient de s'en nourrir; ajoûtant que les Prêtres mêmes dans le Temple font des ouvrages, qui par tout ailleurs seroient censez des violemens du Sabbat, & que le Fils de l'homme étoit maître du Sabbat; enfin que le Sabbat étoit fait pour l'homme, & non pas l'homme pour le Sabbat.

Les Rabbins comptent trente-neuf défenses primitives, qu'on doit observer aux jours de Sabbat, & plusieurs autres dérivées de celles-là, qui sont aussi d'obligation. Leur nombre est si grand, qu'il est presqu'impossible de les observer toutes; & les Rabbins ne font pas difficulté de dire que si le peuple d'Israël pouvoit observer deux Sabbats comme il faut, il se verroit bien-tôt délivré de tous les maux sous lesquels il gémit. (*n*) Leur scrupule va jusqu'à défendre de peler ou de cuire une pomme, de tuer une puce, une mouche, ou un autre insecte, s'il est assez gros pour qu'on puisse en discerner le sexe; de chanter, ou de joüer d'un instrument, en sorte qu'on puisse éveiller un enfant. Avec tout cela, les Samaritains (*o*) prétendent que les Juifs ne sont pas encore assez religieux observateurs du Sabbat. Pour eux, ils n'allument point de feu ce jour-là, ils n'usent point du mariage, ils ne se remuënt point de leur place, si ce n'est pour aller à la Maison du Seigneur; & ne s'occupent à autre chose pendant tout ce jour-là, qu'à lire la Loi, à prier Dieu, & à lui rendre dës actions de graces.

De toutes les Fêtes que Dieu a commandées par sa Loi, il n'y en a aucune dont les Juifs soient plus jaloux, & à qui ils donnent de plus grandes loüanges, qu'au Sabbat. Ils l'appellent leur *Epouse*, parce que Dieu l'a accordée à eux seuls, à l'exclusion de tous les autres peuples du monde. (*p*) Voici le précis de ce qu'on en lit dans Léon de Modéne, (*q*) qui vaut lui seul tous les Juifs modernes. Les Rabbins, dit-il, ont réduit tout ce qu'il est défendu de faire le jour du Sabbat, à ces trente-neuf chefs, qui ont chacun leurs circonstances & dépendances; sçavoir, labourer, semer, moissonner, botteler, lier

(*g*) 1. *Macc.* II. 32. 33. 34. *&c.* (*h*) 1. *Macc.* II. 41. *Antiq. l.* XII. *c.* 8. *& l.* XIII. *c.* 1. *p.* 428. (*i*) *Joseph. l.* 1. *de Bello. c.* 1. *p.* 719. (*k*) *Antiq. l.* XIII. *c.* 16. *p.* 450. (*l*) *Matt.* XII. 11. 12. (*m*) *Matt.* XII. 1. 2. *Marc. II.* 27.

(*n*) *Vide Buxtorf. Synag. Jud. c.* XI. (*o*) Lettre des Samaritains à M. Huntington. (*p*) *Vide Selden & Rabb. ab eo citatos. l.* 3. *c.* 10. *de jure nat. & gent.* (*q*) Léon de Modéne, part. 3. c. 1. des cérém. des Juifs.

lier des gerbes, battre le grain, cribler, moudre, bluter, paîtrir, cuire, tondre, blanchir, peigner ou carder, filer, retordre, ourdir, taquer, teindre, lier, délier, coudre, déchirer ou mettre en morceaux, bâtir, détruire, frapper avec le marteau, chasser ou pêcher, égorger, écorcher, préparer, racler la peau, tanner, couper le cuir pour en travailler, écrire, raturer, régler pour écrire, allumer, éteindre, porter quelque chose d'un lieu en un autre, exposer quelque chose en vente.

Outre ces choses, il y en a d'autres qui sont défenduës, comme des suites de celles-là: Par exemple, limer est compris sous la défense de moudre; cailler du lait, sous celle de bâtir; & ainsi des autres. Ils ne peuvent ni allumer, ni éteindre le feu ou une lampe; & pour l'ordinaire ils ont des domestiques Chrétiens, qui font toutes ces choses dans leurs maisons au jour du Sabbat. Ils ne portent sur eux non-seulement aucun fardeau, mais ils ne mettent même sur leurs habits ce jour-là précisément que ce qui est nécessaire, & poussent leur exactitude jusqu'à prendre garde aux ornemens & aux habits des femmes, des enfans & des domestiques. Ils ne parlent ce jour-là d'aucune affaire, ils ne donnent ni ne reçoivent, ils ne vendent ni n'achettent, & ne font aucun contrat. Ils ne manient aucun outil, ni rien qui soit pesant; ils ne touchent point d'argent, ne vont ni à cheval, ni en batteau. Ils ne se baignent point, & n'usent point de Chirurgiens sans une grande nécessité. Ils peuvent marcher autant qu'ils veulent au dedans de la ville, & des fauxbourgs des lieux où ils demeurent; mais ils ne peuvent aller au dehors de la ville & des fauxbourgs, qu'à la longueur de deux mille coudées, comme nous le dirons ci-aprés sous l'article *Chemin qu'on peut faire le jour du Sabbat*.

On n'entreprend point d'ouvrage le Vendredy, qu'on ne puisse aisément achever avant le soir. Environ une heure avant le coucher du soleil, on met en un lieu chaud ce qu'on a préparé pour manger le lendemain; & environ demie-heure avant le coucher du soleil, tout ouvrage cesse, & on suppose que le Sabbat est commencé. Alors les femmes sont obligées d'allumer une lampe dans la chambre; & cette lampe d'ordinaire a six lumignons, ou pour le moins quatre, & elle brûle une grande partie de la nuit. Elles dressent aussi une table, couverte d'une nappe blanche, & mettent du pain par-dessus, qu'elles couvrent d'un autre linge long & étroit. Il y en a qui pour bien commencer le Sabbat, prenuent du linge blanc, se lavent les mains & le visage. Ils vont tous à la Synagogue, où l'on récite certaines priéres marquées dans leurs Livres; aprés quoi, ils s'en retournent chacun chez eux, & en se saluant, ils se souhaitent *un bon Sabbat*.

Etant arrivez à la maison, les peres benissent leurs enfans, & les maîtres leurs disciples; puis s'étant mis à table, le maître de la maison prononce certaines bénédictions sur le pain & le vin, & fait mémoire de l'institution du Sabbat; il boit un peu du vin qu'il a beni, & en donne à boire à la ronde à tous ceux qui sont à table: il en use de même du pain; & ensuite ils font la meilleure chére qu'ils peuvent. Le matin du Sabbat, ils se levent plus tard que de coûtume; & étant arrivez à la Synagogue, ils récitent plusieurs pseaumes & priéres propres à la loüange du Sabbat, entremêlez du chant & des priéres ordinaires. On tire aussi le Pentateuque, & sept personnes lisent la section où l'on en est; puis on lit une section des Prophétes qui a rapport à la lecture qu'on a fait de la Loi: ensuite celui qui tient le Livre entre ses bras, l'éléve en haut, & en donne la bénédic-

tion à tous les assistans. Ils prient aprés cela pour les Princes sous la domination desquels ils vivent, & on fait le sermon ou l'exhortation le matin ou l'aprés-dinée, selon l'usage des lieux.

Quand la nuit vient, & qu'on peut découvrir dans le ciel trois moyennes étoiles, alors le Sabbat est fini, & on peut retourner au travail. Ceux qui vont à la Synagogue, joignent à la priére ordinaire du soir, certaines lectures & certaines bénédictions, qui ont rapport au Sabbat; & comme ils croyent que les ames du Purgatoire ne souffrent point ce jour-là, ils en prolongent la durée tant qu'ils peuvent. Quand chacun est de retour dans sa maison, on allume un flambeau, ou une lampe, qui soit au moins à deux mêches; le maître du logis prend du vin dans une tasse, & des épiceries de bonne odeur: aprés avoir prononcé quelques bénédictions, il benit le vin & les épiceries; puis il flaire les épiceries, & jette le vin par terre, en signe d'allégresse, & prononce quelques bénédictions. Ainsi finit la cérémonie du Sabbat. Ceux qui se rencontrent, se souhaitent réciproquement une bonne semaine.

Quelques anciens Peres citent la Loi qui ordonne le repos du Sabbat, avec cette exception: Vous ne ferez aucune chose ce jour-là, sinon pour le salut de l'ame, ou pour la conservation de la vie; ou enfin sinon dans les choses où la vie est en danger: *Omne opus servile non facietis in eo, præter quàm quod ad animam pertinet*, comme lit Tertullien (*r*) ou, comme il dit ailleurs, (*s*) *nisi quod fiet omnis animæ*. Ou enfin, comme lit saint Jérôme: (*t*) *Lege præceptum est ne in Sabbatho opus servile faciamus... ut illa tantùm faciamus, quæ ad animæ salutem pertinent*. Glose très-ancienne, & autorisée par la pratique des anciens Juifs, qui tiroient d'un fossé un animal qui y étoit tombé, & en danger de sa vie; & à plus forte raison qui se croyent permises toutes les bonnes œuvres morales & de charité.

Les Auteurs profanes qui ont voulu parler de l'origine du Sabbat, n'ont fait que découvrir leur ignorance des affaires des Juifs. Tacite (*u*) a cru qu'ils chommoient le Sabbat en l'honneur de Saturne, à qui le Samedy étoit consacré dans la Religion Payenne. Plutarque (*x*) au contraire avance qu'ils le célébroient en l'honneur de Bacchus, qui est nommé *Sabbos*, & parce que dans les Fêtes de cette fausse Divinité, on crioit *Saboi*. Appion le Grammairien (*y*) soutenoit que les Juifs célébroient le Sabbat, en mémoire de ce qu'ils avoient été guéris d'une maladie honteuse, nommée en Egyptien *sabbosis*. Les Auteurs Payens parlent aussi assez souvent du jeûne du Sabbat, comme si réguliérement les Juifs eussent jeûné ce jour-là: *Recutitaque Sabbatha palles*, dit Perse. (*z*) Et Pétrone: *Et non jejuna Sabbatha Lege premet*. Ils ignoroient que le jeûne est défendu aux Juifs le jour du Sabbat. Mais ou ils prenoient par une équivoque grossiére, le *Sabbat* pour toute la semaine, pendant laquelle quelques Juifs jeûnoient deux jours; ou ils le prenoient dans un sens trop étendu, pour toutes sortes de Fêtes; & parce qu'ils jeûnoient au jour de l'Expiation solemnelle, ils en inféroient mal-à-propos qu'ils jeunoient tous les jours de Sabbat.

Le chemin du jour du Sabbat. On a déja vû par Joseph, (*a*) dans l'article de *Jean Hircan*, que dans une expédition qu'il fit au-delà de l'Euphrate avec le Roi de Syrie, il fut cause que toute l'armée s'arrêta un jour de Sabbat: ce qui prouve que les longs

(*r*) *Tertull. advers. Judæos*, c. 4. (*s*) *Idem contra Marcion. l. 4. c. 12.* (*t*) *Hieron. in Isai.* XXVIII.

(*u*) *Tacit. l. 5. hist.* (*x*) *Plut. Symposiac. l. 4. p. 671.* (*y*) *Appio. l. 2. p. 1061. 1062. 1063.* (*z*) *Pers. Satyr. 5.* (*a*) *Joseph. Antiq. l. 13. c. 16. p. 450.*

longs voyages étoient défendus aux Juifs ce jour-là. On voit la même chose dans le second Livre des Macc. VIII. 26. 27. où Judas ne peut poursuivre sa victoire remportée sur Nicanor, à cause de la rencontre du Sabbat. *Priez Dieu que vous ne soyiez pas obligé de fuïr le jour du Sabbat, ou pendant l'hyver & le mauvais tems*, dit J. C. dans l'Evangile. (*b*) Et Ovide: (*c*) Ne craignez point la pluye, & que la rencontre du Sabbat ne vous arrête point:

Nec pluvias vites, nec te peregrina morentur Sabbatha.

Mais il n'est pas moins certain qu'il leur étoit permis de faire une certaine quantité de chemin, puisque nous sçavons que l'on alloit au moins au Temple ou au Tabernacle, de l'extrémité de la ville ou du camp; & que saint Luc (*d*) nous apprend que le mont des Oliviers étoit éloigné de Jérusalem de la longueur du chemin qu'on peut faire le jour du Sabbat: *Sabbathi habens iter.* Les Rabbins fixent ordinairement cet espace à deux mille coudées. Joseph (*e*) dit que le mont des Oliviers étoit à cinq stades de Jérusalem, qui font six cens vingt-cinq pas. Ainsi le chemin qu'on pouvoit faire le jour du Sabbat, étoit d'environ six ou sept cens pas, ou un peu plus; car le même Joseph (*f*) en un autre endroit, met le mont des Oliviers à six stades de Jérusalem. Origénes, cité par Oecuménius, (*g*) dit que le chemin qu'on peut faire le jour du Sabbat, est d'un mille, ou de deux mille coudées. Les Juifs (*h*) ont aussi accoûtumé de donner au mille, deux mille coudées. Ainsi il faut que leur coudée soit de deux pieds & demi, puisque leur mille comprend mille pas, ou cinq mille pieds, à prendre le pas à cinq

(*b*) *Math.* XXIV. 20. (*c*) *Ovid. de Remed. Amoris.* (*d*) *Act.* I. 12. (*e*) *Antiq. l.* 20. *c.* 6. (*f*) *De Bello. l.* 6. *c.* 3. (*g*) *Oecumen. in Acta. Μίλιον ἐν ᾧ τῷ Σαββάτῳ ὁδὸς, ὥς φησιν Ὠριγένης ἐν τῷ πέμπτῳ στρωματεῖ δισχιλίων πηχῶν ὑπάρχει.* (*h*) *Reland. Palæst. l.* 2. *c.* 1. *p.* 397.

pieds chacun. Maimonides (*j*) veut que celui qui ne sçait pas distinctement la distance d'un lieu, puisse marcher le jour du Sabbat deux mille pas médiocres; ce qui fait mille pas géométriques, de cinq pieds l'un. S. Epiphane (*i*) dit que les Juifs ne croyent pas qu'il leur soit permis de marcher le jour du Sabbat, plus de six stades, ou sept cens cinquante pas. Le Traducteur Syriaque des Actes des Apôtres met *environ sept stades*, pour le chemin qu'on peut faire le jour du Sabbat. Ce qui revient à ce que disent quelques Rabbins, (*k*) que le mille est de sept stades & demie. Voyez sur cela Selden *De Jure nat. & Gent. l.* 3. *c.* 9.

Le Sabbat second-premier, *Sabbathum secundo-primum*, dans saint Luc, Chap. VI. ✠. 1. a fort partagé les Interprétes. Les uns (*l*) l'ont pris pour le second, d'autres (*m*) pour le dernier jour des Azymes; & quelques-uns (*n*) pour le jour de la Pentecôte. Pâque étoit le premier Sabbat, selon eux; & la Pentecôte, le second. D'autres ont crû que le premier grand Sabbat étoit le premier Sabbat de l'année civile, au mois de Tizri; & que le second étoit le premier de l'année sainte, ou du mois de Nisan. Mais Joseph Scaliger, (*o*) suivi en cela du grand nombre des plus habiles Ecrivains, (*p*) a crû que c'étoit le premier Sabbat qui suivoit le second jour des Azymes. Les Juifs comptoient ainsi leurs Sabbats depuis Pâque, jusqu'à la Pentecôte. Le premier s'appelloit *second-premier*; c'est-à-dire, le premier d'après le second jour des Azymes. Le second s'appelloit *second-second*; c'est-à-dire, le

(*j*) *Maimon. in Hilcoth. Sabbath. c.* 27. §. 4. (*i*) *Epiphan. hæres.* 66. (*k*) *Gemara Bava Mezia fol.* 33. 1. & *Gemar. Joma fol.* 67. 1. (*l*) *Isidor. Pelus. l.* 3. *Ep.* 110. *Enthym.* (*m*) *Epiphan. hæres.* 51. *n.* 31. *Osiand. Not. ad Harmon. Evang. Vat. Pisc. Drus. Bez.* (*n*) *Maldon. Mercator.* (*o*) *Joseph. Scalig. l.* 6. *de emend. tempor.* (*p*) *Ligfoot. in Luc. Casaubon. Exercit.* 13. *in Baron. alii passim.*

second jour de Sabbat d'aprés le second jour des Azymes. Le troisiéme s'appelloit *second-troisiéme* ; c'est-à-dire, le troisiéme jour du Sabbat d'aprés le second jour des Azymes. Et ainsi des autres, jusqu'au *second-septiéme*; c'est à-dire, jusqu'au septiéme Sabbat depuis le second jour des Azymes. Ce septiéme Sabbat précédoit immédiatement la Pentecôte, qui se célébroit le cinquantiéme jour aprés ce second jour des Azymes. Voyez les Commentateurs sur S. Luc, Chap. VI. ℣. 1.

Parascéve du Sabbat, ou *préparation du Sabbat*. C'est le Vendredy ; parce que comme il étoit défendu de faire du feu, & de cuire du pain, ou de la viande le jour du Sabbat, on prévenoit ce jour, & on préparoit dés le Vendredy, tout ce qui étoit nécessaire pour la nourriture au jour du Sabbat. Voyez ci-devant l'article *Parascéve*.

Le Sabbat transferé au Dimanche. L'obligation de donner à Dieu une partie de nôtre tems, pour être employé à son culte & à son service, est fondée sur le droit naturel. La Loi de Moyse avoit fixé ce jour au septiéme, ou au jour du Sabbat. Les Apôtres, pour honorer le jour de la Résurrection de JESUS-CHRIST, l'ont déterminé de même au septiéme jour, & l'ont fixé au Dimanche, qui est le premier jour de la semaine, selon les Hébreux, & le jour consacré au soleil, selon les Payens. Voyez l'article *Dimanche*.

SABBATIQUE. *L'année sabbatique* se célébroit parmi les Juifs de sept en sept ans, (q) & on y laissoit reposer la terre sans la cultiver. Ils rendoient la liberté aux esclaves, & chacun rentroit dans ses héritages aliénez. Voyez ci-devant l'article *Année sabbatique*.

Fleuve sabbatique. Joseph (r) dit que Tite allant en Syrie, vit en passant entre la ville d'*Arcès* ou *Arques*, qui étoit du Royaume d'Agrippa, & la ville de Raphanée en Syrie, le fleuve nommé *Sabbatique*, qui tombe du Liban dans la mer Méditerranée. Ce fleuve ne coule que le jour du Sabbat, ou plûtôt au bout de sept jours : tout le reste du tems, son lit demeure à sec ; mais le septiéme jour, il coule avec abondance, & même avec assez d'impétuosité dans la mer. De là vient que les habitans du pays lui ont donné le nom de fleuve *Sabbatique*. Pline (s) a voulu parler apparemment du même fleuve, lorsqu'il dit qu'il y a un ruisseau dans la Judée, qui demeure à sec pendant tous les septiémes jours : *In Judæa rivus omnibus Sabbathis siccatur*. Un peu auparavant il parle d'une fontaine de l'Isle d'Andros, qui tous les sept jours donne une liqueur qui a le goût du vin : mais cette liqueur reprend la qualité d'eau, dés qu'on l'éloigne du Temple de Bacchus qui est dans cette Isle.

Le Texte Grec de Joseph porte, comme nous avons dit, que ce fleuve ne coule que le Samedy : mais pour le concilier avec Pline, qui dit au contraire qu'il ne tarissoit que le Samedy, & avec d'autres monumens peu assûrez, qui parlent d'un certain fleuve *Sabbatique*, qui demeure à sec tout le jour du Sabbat ; Casaubon, Fuller & quelques autres (t) font une transposition dans le Texte Grec de Joseph, pour lui faire dire tout le contraire de ce qu'il dit. Il

(q) *Exod.* XXIII. 10. *Levit.* XXV. 2. 3. & *seq.* (r) *De Bello*, *l.* 7. *c.* 24. *p.* 976. Πολὺς γὰρ ὢν ὅτε ῥεῖ, καὶ κατὰ τὴν φορὰν οὐ σχολαῖος, ἔπειτα δὲ πᾶς ἐκ τῶν πηγῶν ἐπιλείπων, ἓξ ἡμερῶν ἀριθμὸν, ξηρὸν παραδίδωσιν ὁρᾶν τὸν τόπον. Εἶθ' ὥσπερ οὐδεμιᾶς γενομένης μεταβολῆς, ὅμοιος κατὰ τὴν ἑβδόμην ἐκδίδωσι, καὶ ταύτην ἀεὶ τὴν τάξιν ἀκριβῶς τετήρηκε διαφυλάττων.

(s) *Plin.* *l.* 31. *c.* 2. (t) *Casaubon adversf. Baron. Exercit.* 15. *n.* 20. *Fuller. Miscellan. sacr. l.* 1. *c.* 4. *p.* 2236. Voyez la Traduction de Mr. Arnaud Dandilly. Voici comme ils lisent le Grec. Πολὺς γὰρ ὢν ὅτε ῥεῖ, καὶ κατὰ τὴν φορὰν οὐ σχολαῖος, ἐξ ἡμερῶν ἀριθμὸν, ἔπειτα δὲ πᾶς ἐκ τῶν πηγῶν ἐκλείπων, κατὰ τὴν ἑβδόμην ἐκδίδωσι, καὶ ξηρὸν παραδίδωσιν ὁρᾶν τὸν τόπον, εἶθ' ὥσπερ μηδεμιᾶς γενομένης μεταβολῆς, κατὰ τὴν ἑβδόμην ἐκδίδωσι.

Il femble en effet que la riviére Sabbatique ne marqueroit pas bien le repos du Sabbat, fi elle ne couloit que ce jour-là. Pour bien faire, il devroit ceffer de couler, pour imiter le repos des Juifs.

Les Rabbins (*u*) font mention d'un autre *fleuve Sabbatique*, ou *Sambation*, mais bien différent de celui dont nous venons de parler. Ils le mettent au-delà de l'Euphrate, dans un pays fort éloigné, où ils prétendent que les dix Tribus font encore toutes entiéres & fubfiftantes. Elles y poffédent de trés-grands Etats, & de grandes richeffes. Le fleuve dont ils parlent, coule toute la femaine avec une fi grande rapidité, & fait un fi grand bruit, qu'on l'entend pendant la nuit à la longueur d'une journée de chemin, & pendant le jour à une demie journée. Il eft fi large, fi profond & fi rapide, qu'il eft impoffible de le paffer; & le jour du Sabbat, auquel il ne coule point, on met des gardes fur ce fleuve, afin que les Ifraëlites ne le paffent point. Jonathan fils d'Uziel, à qui l'on attribuë une Paraphrafe Chaldaïque, a parlé du fleuve Sabbation. Cet Auteur eft, dit-on, plus ancien que Jofeph. Mais on croit que la Paraphrafe que l'on a fous fon nom, n'eft pas de lui; & que Jofeph eft le feul & premier Auteur du fleuve Sabbatique, qui apparemment n'a jamais exifté: du moins on n'en connoit point aujourd'hui, & aucun Voyageur, ni Géographe n'en a fait mention; car pour ce qu'en dit Pline, il l'avoit apparemment tiré de Jofeph.

Il eft vrai que Dominique Magri dans fon voyage qu'il fit en Syrie, âgé de dixneuf ans, affûre qu'étant arrivé au bord du fleuve Sabbatique avec fa Caravanne, un jour de Vendredy, 21. Juin, au foir, il vit le fleuve fe tarir vers le coucher du foleil du Vendredy, & demeurer à fec jufqu'au lendemain, que la Caravanne étant partie, il n'eut pas le loifir de voir fi le Samedy au foir, lorfque le repos du Sabbat feroit paffé, le fleuve recommenceroit à couler. Ce Voyageur cite les marchands de fa Caravanne, & les payfans des environs du lieu pour témoins de ce qu'il avance; & il en infére que Jofeph s'eft trompé, lorfqu'il a dit que ce fleuve ne couloit que le Samedy, puifqu'au contraire il coule toute la femaine, excepté le Samedy. Mais on voudroit que Magri eût obfervé non-feulement une nuit, mais une ou plufieurs femaines entiéres, pour pouvoir attefter un fait auffi extraordinaire que celuilà. Il y a plufieurs caufes qui peuvent faire tarir un torrent, qui defcend des montagnes, & il eft fort poffible que dans cette occafion le feul hafard ait caufé cet effet le Vendredy au foir. Voyez Bartolocci, Bibliothéque Rabbinique, t. 1. p. 117. 118.

[SABEC. Dans la Genefe (*x*), au lieu de ce que nous lifons dans la Vulgate: Abraham vit un bélier embarraffé par les cornes dans un buiffon; *Vidit arietem inter vepres hærentem cornibus*, les Septante & Théodotion lifent: Il vit un bélier qui étoit pris *dans le buiffon Sabec par fes cornes*. Philon, faint Eucher, Diodore, auffi-bien que les Septante & Théodotion ont pris *Sabec* qui eft dans l'Hébreu, pour une efpéce particuliere d'arbriffeau. Eufébe d'Eméfe croit que Sabec fignifie un bouc, à caufe de fes cornes élevées. Mais les meilleurs Interprétes traduifent ce terme par des branches entrelaffées des épines & des buiffons.]

SABE'E, ville de la Tribu de Siméon. *Jofue* XIX. 2.

[SABE'ENS, Peuples d'Arabie defcendans de *Saba*; mais comme on connoit plufieurs hommes nommez Saba, qui ont tous été Chefs de Peuples, ou de Tribus; il

(*u*) *Vide Rabbinos in Biblioth. Rabbinic. Bartholocci t. 1. p. 100. & feq.*

(*x*) *Genef.* XXII. 3. האיל נאחז בסבך בקר *κατεχόμενος ἐν φυτῷ Σαβέχ.*

il faut distinguer de même plusieurs Sabéens. Ceux qui enleverent les troupeaux de Job (y), étoient apparemment des Peuples de l'Arabie déserte, qui vivoient aux environs de Bozra, ou peut-être que c'étoit une troupe de Sabéens avanturiers qui couroient de ce côté là. Nous avons parlé ci-devant de Saba fils de *Jecsan*, qui pourroit bien être le pere des Sabéens dont nous parlons ici.

Les Sabeens descendans de Saba fils de Chus (z), sont apparemment ceux de l'Arabie heureuse, qui sont fameux par leur encens; à qui les Poëtes donnent l'épithéte de mous & légers, & qui avoient des femmes pour les commander; *Medis levibusque Sabæis imperat hic sexus* (a). Plusieurs croyent que c'est de-là que vint la Reine de Saba, pour entendre la sagesse de Salomon (b); & que c'est de ces Sabéens dont il est dit dans les Pseaumes (c) *Reges Arabum & Saba dona Domino Deo adducent*, & dans Jérémie (d) *ut quid mihi tous de Saba affertis?* & dans Isaïe (e): *Omnes de Saba venient aurum & thus deferentes.*

Les Sabeens fils de Saba, fils de Rhegma, habitoient aussi apparemment dans l'Arabie heureuse. Je crois que ce sont ceux dont il est parlé dans Ezéchiel (f), & qui venoient trafiquer aux foires de Tyr; *venditores Saba, & Reema, ipsi negotiatores tui.* Et dans Joël (g): Je livrerai vos enfans aux fils de Juda, qui les vendront aux Sabéens, à ce peuple éloigné; *Venundabunt eos Sabæis genti longinquæ.*

Les Sabe'ens descendans de Jectan, pourroient bien être ceux dont il est parlé dans Ezéchiel (h); *Saba, Assur, & Chelmad venditores tui.* Nous croyons qu'ils demeuroient au de-là de l'Euphrate; d'où vient qu'il est mis ici avec Assur & Chelmad.

On met aussi des *Sabéens* dans l'Afrique en l'Isle de Meroë. Joseph (i) fait venir de là la Reine de Saba, & prétend que ce pays se nommoit *Saba* avant qu'on lui eût donné le nom de Meroë.

Sabe'ens ou *Sabiens*, ou *Zabiens*, c'est le nom qu'on donne aux anciens idolâtres, adorateurs des simulacres dans la Perse; nous en parlerons au long sous l'article *Zabiens*. On peut aussi voir ce titre dans ce Dictionnaire.]

SABER, fils de Caleb & de Maacha sa concubine. 1. *Par.* II. 48.

SABINUS, Intendant d'Auguste en Syrie, voulut aprés la mort d'Hérode le Grand, & le départ d'Archélaüs pour Rome, se saisir de la forteresse de Jérusalem, & des trésors qu'Hérode avoit laissez en mourant; mais il trouva tant de résistance de la part du peuple, qu'il ne put d'abord s'en rendre maître. Cependant aprés un assez grand combat contre les Juifs, où ceux-ci furent maltraitez, il fit mettre le feu aux portes du sacré trésor, en enleva quatre cens talents pour sa part: les Officiers & les soldats se partagérent le reste. Ce qui irrita tellement le peuple, qu'il assiégea Sabinus dans le palais royal, & l'y pressa de telle sorte, que s'il n'eût promtement envoyé demander du secours à Varus Gouverneur de Syrie, il ne s'en seroit point tiré, ni lui, ni les troupes qui étoient avec lui. Varus se mit donc en chemin avec des troupes, & vint à Jérusalem: mais Sabinus qui se sentoit coupable, n'osa se montrer en sa présence, & il jugea à propos de se retirer du côté de la mer, pour éviter le châtiment qu'il avoit mérité. (k) Ceci arriva l'an du Monde 4001. de J. C. 1 avant l'Ere vulgaire 3.

[SABLE. On se sert de la similitude tirée du sable de la mer, pour marquer une très-grande multitude ou un très-grand poid, ou une chose très-vile & de très-petite conséquence. Dieu promit à Abraham

(y) *Job.* I. 15. (z) *Genes.* X. 7. (a) *Claudian. in Eutrop. l.* 2. (b) 3. *Reg.* X. 1. 2. (c) *Psalm.* LXXI. 10. (d) *Jerem.* VI. 20. (e) *Isaie* LX. 6. (f) *Ezech.* XXVII. 22. (g) *Joel* III. 8. (h) *Ezech.* XXVII. 23.

(i) *Joseph Antiq. l.* 2. *c.* 5. (k) *Joseph. Antiq. l.* 17. *c.* 12.

ham & à Jacob de multiplier leur race comme les étoiles du ciel, & *comme le sable de la Mer* (*l*). Job compare ses maux à *la pesanteur du sable de la mer* (*m*): & Salomon dit que quoique la pierre & le sable soient choses très-pésantes (*n*); toutefois la colere de l'insensé est encore plus insupportable; & l'Auteur de l'Ecclésiastique (*o*), que l'insensé est plus insupportable que le poid du sable, du plomb, & du fer.

Nous avons parlé sous le nom de *verre*, des sables de la Palestine, dont on se servoit pour faire le Verre. Voyez *Deut.* XXXIII. 19.

Nous avons aussi remarqué sous le nom *Phœnix*, que l'endroit de Job que l'on traduit par *sicut palma*, ou *sicut Phœnix multiplicabo dies*, signifie selon l'Hebreu; *je multiplierai mes jours comme le sable*. Job. XXIX. 18.

Les Prophétes (*p*) relevent la Toute-puissance de Dieu, qui a donné pour bornes à la mer le sable, qui est sur ses bords, & qui lui a dit: tu viendras jusqu'ici, & tu y rompras tes flots écumans, & tu ne passeras pas plus loin.

Le Sauveur dit que l'insensé fonde sa maison sur le sable (*q*); au lieu que l'homme sage la fonde sur le rocher.

L'Auteur de l'Ecclésiastique (*r*), dit que les années de la plus longue vie de l'homme, ne sont que comme une goutte d'eau, & comme un grain de sable; & l'Auteur de la Sagesse (*s*) dit que tout l'or du monde comparé à la Sagesse, ne vaut pas un petit grain de sable.

SAC. Ce terme est purement Hebreu & a passé dans presque toutes les Langues: outre sa signification ordinaire qui est très connue, il se prend pour un habit de deüil, dont on se revêtoit à la mort de ses amis ou de ses proches. Dans les grandes calamitez, dans la pénitence, dans la douleur on portoit le sac sur les reins; *accingimini saccis & plangite ante exequias Abner* (*t*); ceignez-vous de sacs, & faites le deüil d'Abner. *Mettons des sacs sur nos reins*, & allons implorer la clémence du Roy d'Israël (*u*). Achab déchira ses habits, se revêtit d'un cilice sur la chair nuë, jeûna & se coucha sur un sac, *dormivit in sacco* (*x*).

Mardochée ayant appris le malheur, qui menaçoit sa Nation, se revêtit d'un sac, & répandit de la cendre sur sa tête (*y*). Job dit qu'il a cousu un sac sur sa chair (*z*).

Au contraire dans la joye, & lorsqu'on recevoit quelque bonne nouvelle, si l'on étoit vêtu de sac, on déchiroit le sac, on l'ôtoit de dessus ses reins: *concidisti saccum meum, & circumdedisti me lætitiâ*, dit le Psalmiste (*a*).

Les Prophétes alloient ordinairement revêtus de sacs. Le Seigneur dit à *Isaïe* d'ôter le sac qui étoit sur ses reins & de marcher nud & déchaud (*b*). Zacharie dit que les faux Prophétes ne se revêtiront plus de sacs pour prophétiser & pour tromper les simples (*c*). S. Jean dans l'Apocalypse (*d*), dit que les deux Prophétes que Dieu suscitera à la fin du monde, prophétiseront mille deux cens soixante jours, revêtus de sacs. Baruc insinuë que cet habit de sac étoit celui dont se revêtoient les gens de bien dans leurs prieres. (*e*). *Exui me stola pacis, indui autem me sacco obsecrationis.*

SACÆ, *les Saques* sont un peuple d'Asie (*f*), & les Fêtes Sacées sont connuës dans la Perse (*g*). Herodote dit que les Perses donnent le nom de *Saques* à tous les Scythes: ce Peuple n'a point d'autre raport à notre sujet, sinon que nous croyons que *Sesach* dont il est parlé dans Jérémie XXV. 26. & LI. 41. marque Babylone, & que les Fêtes Sacées se célébroient en l'honneur de la Lune. Voyez *Sesach.*]

SACER-

(*l*) *Genes.* XXII. 17. XXXII. 12. (*m*) *Job.* VI. 3. (*n*) *Prov.* XXVII. 3. (*o*) *Eccli.* XXII. 18. (*p*) *Jerem.* V. 22. (*q*) *Matth.* VII. 26. (*r*) *Eccli.* XVIII. 8. (*s*) *Sap.* VII. 9.

(*t*) 2. *Reg.* III. 31. (*u*) 3. *Reg.* XX. 31. (*x*) 3. *Reg.* XXI. 27. (*y*) *Esth.* IV. 1. 2. 3. (*z*) *Job.* XVI. 16. (*a*) *Psalm.* XXIX. 12. (*b*) *Isai.* XX. 2. (*c*) *Zach.* XIII. 4. (*d*) *Apoc.* XI. 3. (*e*) *Baruch.* IV. 20. (*f*) *Herodot.* l. 3. (*g*) *Athenæ.* l. 14. c. 10. *Strabo.* l. XI.

SACERDOCE, Prêtrise, *Sacerdotium.* On peut distinguer quatre sortes de Sacerdoces. 1°. Celui qui convenoit aux Rois, aux Princes, aux Chefs de famille, aux premier-nez. Il peut être appellé Sacerdoce naturel, parce que la nature, & la raison veulent qu'on défére au plus digne l'honneur d'offrir des sacrifices à Dieu. 2°. Le Sacerdoce selon l'ordre de Melchisédech, qui ne différe de celui dont nous venons de parler, que par sa dignité, puisque Melchisédech étoit suscité de Dieu, pour représenter le Sacerdoce de JESUS-CHRIST. 3°. Le Sacerdoce d'Aaron & de sa famille, qui a subsisté aussi long-tems que la Religion des Juifs a été la vraye Religion. 4°. Enfin le Sacerdoce de JESUS-CHRIST, & de la nouvelle Loi. Nous avons parlé de *Melchisédech* dans un article particulier. Pour le Sacerdoce d'Aaron, voyez ci-devant *Aaron* & *Prêtre*.

Quant au Sacerdoce de JESUS-CHRIST, il est infiniment supérieur à tous les autres par sa durée, par sa dignité, par ses prérogatives, par son objet, & par la puissance qui lui est attachée. Les Prêtres de la Loi nouvelle participent au Sacerdoce Royal de JESUS-CHRIST, ils exercent son Sacerdoce, & sa puissance. C'est JESUS-CHRIST proprement qui baptise, qui donne le Saint Esprit dans la Confirmation, qui lie & qui délie dans le Sacrement de Pénitence, qui offre son propre Corps, & son propre Sang sur l'Autel; en un mot, qui fait toutes les fonctions du sacré ministére par les mains des Prêtres ses Ministres. Le Sacerdoce d'Aaron devoit prendre fin; celui de JESUS-CHRIST est éternel. Celui d'Aaron étoit borné à une seule famille, il ne s'exerçoit que dans un seul Temple, & parmi un seul peuple; son objet n'étoit que des sacrifices sanglans, & des purifications, qui ne touchoient point l'intérieur, & qui ne remettoient point les péchez; mais le Sacerdoce de JESUS-CHRIST réside dans l'Eglise Chrétienne répanduë dans tout l'univers, & parmi tous les peuples du monde; il exerce le pouvoir de JESUS-CHRIST même sur les ames, en remettant, & en retenant les péchez; il ouvre les canaux des graces surnaturelles, il offre l'hostie d'expiation pour tous les péchez du monde. Il faut voir l'Epître de saint Paul aux Hébreux, pour comprendre l'excellence du Sacerdoce de la Loi nouvelle par-dessus celui de la Loi de Moyse. *Hebr.* IV. 14. 15. *& seq.* V. VI. VII. VIII. IX. Voyez aussi I. *Petri*, II. 5.... 9.

Nous avons parlé avec assez d'étenduë des droits, prérogatives, fonctions, ornemens & revenus des Prêtres de l'ancienne Loi, sous l'article *Prêtres.* Nous ne pouvons pas faire ici la même chose à l'égard des Prêtres de la Loi nouvelle, parce que ni JESUS-CHRIST dans l'Evangile, ni les Apôtres dans les Ecrits qu'ils nous ont laissez, n'ont point marqué toutes les cérémonies dont on devoit se servir dans l'administration des Sacremens, ni toutes les circonstances qui les devoient accompagner. Les Apôtres ont laissé quelques-unes de ces choses à régler à la sagesse des Chefs de l'Eglise, quoiqu'ils en ayent enseigné la plus grande partie de vive voix aux Fidéles de leur tems, de qui nous les avons reçuës par le canal de la tradition.

[SACERDOCE. Le Sacerdoce passa de la race d'Ithamar dans celle d'Eléazar, selon la prédiction que le Seigneur en avoit faite au Grand-Prêtre Héli (*b*). Mais cela ne se fit pas aussi-tôt. La Famille d'Heli posséda encore le Sacerdoce assez long-tems. Ce Grand-Prêtre eût pour successeur *Achitob* son troisiéme fils, ou selon d'autres *Achia*; à Achia succéda *Achimelech*, & ce dernier ayant été mis à mort par Saül, avec tous les Prêtres qui étoient à Nobé (*i*), ce Prince donna la grande Sacrificature

(*b*) I. *Reg.* II. 30. 31. 32. *&c.* (*i*) I. *Reg.* XXII. 16. I. *Par.* VI. 53. An du Monde 2944. avant J. C. 1056. avant l'Ere vulgaire. 1060.

ture à Sadoc. Mais Abiathar fils d'Achimelech s'étant attaché à David, fut continué dans l'éxercice de la grande Sacrificature dans le Royaume de Juda; de maniere que l'on vit pendant une grande partie du régne de David, le Sacerdoce exercé par les deux Grands-Prêtres Sadoc & Abiathar; le premier de la famille d'Eléazar, & le second de celle d'Ithamar. Enfin sur la fin du régne de David, Abiathar ayant suivi le parti d'Adonias contre Salomon, fut disgracié (*k*) & Sadoc seul reconnu pour Grand-Prêtre. Il commença alors à exercer son Pontificat à Jérusalem, aulieu qu'auparavant il ne l'exerçoit que sur l'Autel de Gabaon (*l*).

Quelques-uns ont prétendu que le Sacerdoce avoit été exercé, même depuis la Loi, par d'autres que par la famille d'Aaron. On cite pour cela les exemples de Moïse, de Josué, de Samuël, & Saül, qui ont sacrifié en quelques occasions. Mais quand ces faits seroient incontestables, personne ne nie 1°. Qu'un Prophéte ne puisse extraordinairement & par une révélation particuliere offrir des Sacrifices; 2°. Que cette liberté n'ait été beaucoup plus grande avant la construction du temple, qu'après que le culte public du Seigneur fut fixé à Jérusalem. 3°. Qu'il n'est pas certain si Josué, Samuël & Saül n'ont pas fait offrir leurs Sacrifices par des Prêtres, car souvent l'Ecriture dit que l'on fait soi-même ce que l'on fait faire par d'autres. Voyez *Prêtres*.

Le terme Hébreu *Cohen* qui signifie *Prêtre*, se met quelquefois pour *un Prince*. Par exemple on dit que Jéthro Beau-pere de Moyse (*m*) *étoit Prêtre de Madian*, c'est-à-dire, selon quelques interprêtes, qu'il étoit Prince ou Gouverneur de sa Ville; dans les Livres des Rois (*n*), il est dit que les fils de David étoient Prêtres, c'est-à-dire, Princes & considerez dans le Pays comme des Prêtres: *Filii autem David Sacerdotes erant*. Les Septante; *ils étoient Maîtres à la Cour*, les premiers de la Cour. L'Auteur du premier Livre des Paralipomenes (*o*) explique cela en disant qu'ils étoient *les premiers à la main du Roy*. Ils avoient les premiers emplois de la Cour.

Le Saderdoce parmi toutes les Nations étoit une condition si honorable, & si relevée, & en même tems si commode qu'elle étoit considerée avec quelque sorte de jalousie par les peuples; aussi le Seigneur pour faire connoître aux Hébreux jusqu'à quel point il vouloit les combler de ses faveurs; leur dit qu'il veut les faire Rois & Prêtres (*p*); *Eritis mihi in Regnum Sacerdotale*. Et S. Pierre fait la même promesse aux Chrétiens, ou plutôt il leur dit qu'ils sont véritablement ce que Moïse a promis aux Israëlites (*q*): *Vos autem genus electum, regale Sacerdotium, gens sancta*. Et S. Jean dans l'Apocalypse (*r*) dit que le Fils de Dieu nous a fait Prêtres & Rois à Dieu son Pere: *Fecit nos regnum & sacerdotes Deo Patri suo*. Le Sacerdoce des Chrétiens ne leur donne pas la liberté d'offrir indifféremment le sacrifice de la Loi nouvelle; mais il consiste dans la participation du Sacerdoce de Jesus-Christ, qui est exercé dans l'Eglise par les Prêtres légitimement ordonnez & consacrez, chaque fidéle peut immoler au Seigneur, en union du Sacrifice de Jesus-Christ, son propre corps, ses inclinations, ses plaisirs, ses biens temporels; il peut offrir le divin Sacrifice de l'Autel en union de cœur & de sentiment avec le Prêtre; enfin il peut à chaque moment offrir au Pere les mérites du Sacrifice que Jesus-Christ a offert sur la Croix. Voilà en quoi consiste l'exercice du Sacerdoce des simples Fidéles. De plus comme le Sacerdoce de la nouvelle loy,

(*k*) An du Monde 2989 avant J. C. 1011. avant l'Ere vulg. 1015. (*l*) 3. *Reg. II.* 26. 27. 1. *Par. XVI.* 39. (*m*) *Exod. II.* 16. נכהן (*n*) 2. *Reg. VIII.* 18. ובני דוד כהנים 70. Αὐλάρχαι ἦσαν.

(*o*) 1. *Par.* XVIII. 17. הראשונים ליד המלך (*p*) *Exod.* XIX. 6. (*q*) 1. *Petr.* II. 9. (*r*) *Apoc.* I. 6.

loy, n'est plus successif, ni attaché à une seule famille, tous les Chrétiens peuvent aspirer à la gloire du Sacerdoce, & travailler par leur bonne vie, leur innocence & leur capacité à s'en rendre dignes.]

SACHACHA, ou *Sécacha*, ville de la Tribu de Juda. (*f*) Elle étoit dans la partie méridionale de cette Tribu, & dans la solitude.

SACHAR, pere d'Ahiam. 1. *Par.* XI. 34. Ahiam étoit un des braves de l'armée de David.

SACHAR, ou *sechar*, signifie du vin de palmier, ou en général ce qui peut enyvrer, ou même l'yvresse. Voyez ci-après *Sicera*.

SACREMENT, *Sacramentum*; en Grec, *Mysterion*. Le nom de *Sacramentum*, se prend dans l'Ecriture 1°. pour *un secret*: *Sacramentum Regis abscondere bonum est*: Il est bon de tenir caché le secret du Roi. (*t*) Et: *Nescierunt sacramenta Dei*: (*u*) Les impies n'ont pas connu les secrets de Dieu. 2°. Pour *un mystére*, une chose cachée & mystérieuse. Par exemple, le songe mystérieux que Nabuchodonosor avoit eu, & qu'il avoit oublié, fut révélé à Daniel avec son explication: (*x*) *Ut quærerent misericordiam Dei super sacramento isto. Tunc Danieli mysterium per visionem nocte revelatum est, &c.* 3°. Enfin, il se met pour un Sacrement de la nouvelle Loi, & pour les mystéres de nôtre sainte Religion. Tout cela revient au sens général de mystére, & de secret. Saint Paul appelle *Sacramentum*, le mystére de l'Incarnation de JESUS-CHRIST, de la vocation des Gentils, (*y*) le Sacrement de Mariage; (*z*) enfin toute l'économie du salut des hommes, & de la nouvelle Alliance. Voyez 1. *Timor.* III. 16.

Sacremens de la Loi ancienne. Ce sont toutes les cérémonies, sacrifices, expiations, onctions, bénédictions, consécrations, qui se pratiquoient dans la Loi de Moyse. Toutes ces choses étoient mystérieuses & figuratives. La circoncision figuroit le Baptême; le Sabbat, le repos éternel; l'agneau pascal, la mort de JESUS-CHRIST; les pains de proposition, la sainte Eucharistie; l'onction des Prêtres, celle qui se fait dans le Sacrement de l'Ordre; les expiations, purifications, lustrations, le Sacrement de Pénitence; les sacrifices, oblations, libations, le Sacrifice de JESUS-CHRIST, qui se renouvelle tous les jours d'une maniére non sanglante sur l'Autel; le Tabernacle, l'Arche d'Alliance, l'Autel des Holocaustes, celui du parfum, & les autres cérémonies qui se pratiquoient dans le ministére du Temple, figuroient le corps de la Religion Chrétienne, & les cérémonies, qui accompagnent l'administration des Sacremens de la Loi nouvelle; sans parler des autres rapports que cela peut avoir avec le Ciel & la béatitude, dont S. Paul a découvert le mystére dans son Epître aux Hébreux, Ch. IX. 1. 2. &c.

Les Sacremens de la nouvelle Loi l'emportent infiniment sur ceux de la Loi ancienne. Saint Paul a dit que ceux des Juifs étoient de foibles élémens, qui par eux-mêmes étoient dépourvûs de grace & d'efficace: *Infirma & egena elementa*; (*a*) & que le Sacerdoce & les cérémonies de la Loi ont été abrogées, à cause de leur infirmité, & de leur inutilité: (*b*) *Reprobatio fit præcedentis mandati, propter infirmitatem ejus & inutilitatem. Nihil enim ad perfectum adducit Lex*; *introductio verò melioris spei, per quam proximamus ad Deum*. Mais ceux de la nouvelle Loi sont en bien moindre nombre, sont beaucoup plus excellens, & plus aisez à pratiquer que ceux de la Loi de Moyse: (*c*) *Sacramentis numero paucissimis, observatione facillimis*,

(*f*) *Josue* XV. 61. (*t*) *Tob.* XII. 7. (*u*) *Sap.* II. 22. (*x*) *Dan.* II. 18. 19. (*y*) *Ephes.* I. 9. III. 3. 9. *Coloss.* I. 27. (*z*) *Ephes.* V. 32.

(*a*) *Galat.* IV. 9. (*b*) *Heb.* VII. 18. (*c*) *Aug.* *Ep.* 54. *nov. edit.* t. 2. p. 124. a.

mis, significatione præstantissimis, Christus societatem novi populi colligavit. Ils sont plus augustes dans ce qu'ils représentent, plus excellens dans ce qu'ils opérent, plus utiles dans les biens surnaturels qu'ils nous procurent, plus aisez dans la pratique: (*d*) *Virtute majora, utilitate meliora, actu faciliora, numero pauciora, quàm antiqua.*

Les Sacremens de la nouvelle Loi sont des signes visibles de la grace invisible, instituez par Jesus-Christ pour la sanctification de nos ames. Ils sont au nombre de sept. 1. Le Baptême; 2. la Confirmation; 3. la Pénitence; 4. l'Eucharistie; 5. l'Extrême-Onction; 6. l'Ordre; & 7. le Mariage.

Le Baptême nous rend Chrétiens & Enfans de Dieu. Il fut institué par Jesus-Christ, lorsqu'il dit à ses Apôtres: (*e*) *Allez, instruisez toutes les nations, & baptisez-les au nom du Pere, du Fils & du Saint-Esprit.* L'eau naturelle est la matiére de ce Sacrement; sa forme sont les paroles que nous venons de rapporter; ses effets sont la rémission du péché originel & des péchez actuels, & le caractére de Chrétien, qu'il imprime à ceux qui le reçoivent.

La Confirmation nous rend parfaits Chrétiens, & nous imprime un caractére ineffaçable. Son effet particulier est de nous donner l'Esprit de Dieu, & la force pour confesser son nom, & pour soutenir les véritez de nôtre Religion, même au péril de nôtre vie. Jesus-Christ avoit promis d'envoyer son Saint-Esprit à ses Disciples; (*f*) il le leur envoya en effet le jour de la Pentecôte, (*g*) & les Apôtres le communiquérent par l'imposition des mains aux Fidéles, qui avoient reçû le Baptéme. (*h*) Les Evêques, qui sont les successeurs des Apôtres, sont les seuls Ministres de ce Sacrement, dont la matiére est l'imposition des mains, avec l'onction du saint Chrême, & la forme sont les paroles que l'Evêque prononce en faisant cette cérémonie.

La Pénitence est instituée par Jesus-Christ pour remettre les péchez commis aprés le Baptême. Le Sauveur l'institua, en donnant à ses Apôtres le pouvoir de lier & de délier. (*i*) Les péchez à remettre sont l'objet de ce Sacrement; les actes du pénitent, sçavoir la contrition, la confession & la sanctification, sont ses parties essentielles; l'absolution que le Prêtre donne, en est comme le complément.

L'Eucharistie est le Sacrement du Corps & du Sang de Jesus-Christ caché sous les apparences du pain & du vin. Le Sauveur l'institua dans le dernier souper qu'il fit avec ses Apôtres la veille de sa Passion, lorsqu'en prenant le pain, il dit: (*k*) *Prenez & mangez; ceci est mon Corps*: & en prenant le calice, il dit: *Prenez & bûvez; ceci est mon Sang.*

L'Extrême-Onction est un Sacrement institué de Dieu, pour soulager spirituellement & corporellement les malades. Il leur donne de la force contre les tentations du démon, & contre les horreurs de la mort; il nettoye les restes du péché, & les péchez même, s'il y en a encore quelques-uns à expier; & il rend aux malades la santé du corps, si elle est nécessaire pour leur salut. Saint Marc (*l*) dit que les Apôtres étant envoyez prêcher l'Evangile dans les villes de Judée, guérissoient plusieurs malades, en les oignant avec de l'huile. Et saint Jacques: (*m*) *Quelqu'un d'entre vous est-il malade? Qu'il appelle les Prêtres de l'Eglise, & qu'ils prient pour lui, l'oignant d'huile au nom du Seigneur; & la priére de la foi sauvera le malade, le Seigneur le soulagera; & s'il a commis des péchez, ils lui seront remis.*

L'Ordre est un Sacrement établi de Jesus-Christ pour consacrer des Ministres à son Egli-

(*d*) *Aug. l.* 19. *contra Faust. c.* 12. *t.* 8. *p.* 320. *a.* (*e*) *Matth. XXVIII.* 19. (*f*) *Luc. XII.* 12. *Joan. XIV.* 17. 25. *XV.* 26. *&c. Act. I.* 5. (*g*) *Act. II.* 2. 4. (*h*) *Act. VIII.* 15.

(*i*) *Matt. XVI.* 19. *XVIII.* 18. (*k*) *Matth. XXVI.* 26. 27. 28. *Luc. XXII.* 17. 18. *Marc. XIV.* 22. 23. *&c.* (*l*) *Marc. VI.* 13. (*m*) *Jacob. V.* 13. 14. 15.

Eglise, & pour leur donner le pouvoir de consacrer le Corps de JESUS-CHRIST, & de faire les fonctions propres à leur Ordre. Il y a plusieurs dégrez dans l'Ordre, comme il y a diverses fonctions dans le ministére Ecclésiastique; mais il n'y a qu'un seul Sacrement d'Ordre ou d'Ordination, auquel les Evêques, les Prêtres, les Diacres, les Soudiacres, & les moindres Ordres participent chacun en sa maniére. Outre la grace sanctifiante que ce Sacrement confére, il imprime aussi un caractére qui ne s'efface jamais. Le Ministre ordinaire de l'Ordination est l'Evêque seul, qui est de droit divin supérieur aux Prêtres. JESUS-CHRIST institua ce Sacrement, lorsque soufflant sur ses Apôtres, il leur dit: (n) *Recevez le Saint-Esprit; les pêchez seront remis à ceux à qui vous les remettrez, & ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.*

Le Mariage est un Sacrement institué de JESUS-CHRIST pour unir ensemble l'homme & la femme par des liens indissolubles, afin que devenant ensemble une même chair, ils produisent & élévent des enfans dans la crainte du Seigneur. JESUS-CHRIST a sanctifié le Mariage, en assistant aux nôces de Cana. (o) Il en a établi l'indissolubilité, en révoquant la Loi du divorce, & ne le permettant que dans le seul cas d'adultére; (p) & encore sans permettre aux Parties ainsi séparées d'habitation, de se remarier. Enfin l'Apôtre nous a appris que le Mariage des Chrétiens étoit un grand Sacrement, ou un grand mystére, en ce qu'il représente l'union de JESUS-CHRIST avec son Eglise: (q) *Sacramentum hoc magnum est; ego autem dico, in Christo, & in Ecclesia.*

On peut voir ce que nous avons dit sur chaque Sacrement dans leurs articles particuliers.

[SACRIFICATEUR. Voyez *Prêtres.*

(n) *Joan.* XX. 21. 22. (o) *Joan.* II. 1. 2. (p) *Matth.* V. 31. 32. (q) *Ephes.* V. 32.

SACRIFICE. Le Sacrifice est une offrande qu'on fait à Dieu sur les autels par la main d'un légitime Ministre, pour reconnoître sa puissance & lui rendre hommage. Le sacrifice différe de la simple oblation, en ce que dans le sacrifice il faut qu'il y ait changement réel, ou destruction dans la chose offerte, au lieu que l'oblation n'est qu'une simple offrande du don. Les sacrifices sont aussi anciens que le monde. Comme les hommes ont toûjours été dans l'obligation de reconnoître le souverain Domaine de Dieu sur leur personne & sur ce qui leur appartenoit, & qu'il s'est toûjours trouvé des personnes qui se sont fidellement acquittées de ce devoir; on peut dire qu'il y a toûjours eu des sacrifices dans le monde.

Adam & ses fils, Noé & ses descendans, Abraham & les siens, Job & Melchisédech avant la loy ont offert à Dieu de vrais sacrifices. La loy n'a fait que régler la qualité, le nombre, les circonstances des sacrifices. Auparavant tout cela étoit arbitraire. On offroit les fruits de la terre, la graisse ou le lait des animaux, les toisons des brebis, ou le sang & la chair des victimes. Chacun suivoit sa dévotion, son zéle, son goût, sa reconnoissance; mais la loy fixa aux Juifs ce qu'ils devoient offrir, & en quelle quantité. Avant la loy chacun étoit Prêtre & Ministre de ses propres sacrifices, du moins il lui étoit libre de choisir pour présenter ses victimes quel Prêtre il jugeoit à propos; ordinairement on déféroit cet honneur aux plus anciens, aux chefs de famille, aux Princes, aux plus gens de bien. Depuis Moïse cela fut reservé à la seule famille d'Aaron.]

SACRIFICES. Les Hébreux n'avoient proprement que trois sortes de sacrifices; sçavoir, *l'holocauste*, *le sacrifice pour le péché*, ou le sacrifice d'expiation, & *le sacrifice pacifique*, ou d'actions de graces. Il y avoit outre cela differentes sortes d'offrandes, de grains, de farine, de gâteaux, de vin, de fruits; & une maniére de sacrifice, qui

qui ne se rapporte à aucun de ceux que nous venons de nommer, qui est celui où l'on mettoit en liberté l'un des deux passereaux que l'on offroit pour la purification du lépreux, (*s*) & le bouc émissaire que l'on menoit dans un lieu éloigné & escarpé, où on le laissoit en liberté. (*t*) Ces animaux ainsi laissez à eux-mêmes, étoient considérez comme des victimes d'expiation, qui étoient chargées des péchez de ceux qui les avoient offertes.

L'holocauste étoit offert & brûlé tout entier sur l'Autel des holocaustes, sans qu'il en revînt aucune chose à celui qui donnoit la victime, ni au Prêtre qui l'immoloit & qui l'offroit. Seulement le Prêtre profitoit de la peau; (*u*) car on dépoüilloit ces hosties, on lavoit leurs pieds & leurs intestins, pour être offerts au Seigneur. Voyez ci-devant *Holocaustes*, & Lévitique, Chap. 1.

L'hostie pour le péché, ou pour l'expiation, ou la purification d'un homme qui étoit tombé dans quelque faute contre la Loi, n'étoit pas entiérement consumée sur le feu de l'Autel. Il n'en revenoit rien à celui qui l'avoit donnée; mais le Prêtre qui l'immoloit en avoit sa part; & voici les particularitez qu'il y a à observer sur cela (*x*). 1°. Si c'étoit le Grand-Prêtre qui eut péché par ignorance, il offroit un veau sans défaut. Il l'amenoit à la porte du Tabernacle, mettoit la main sur la tête de cette hostie, confessoit son péché, en demandoit pardon, immoloit & égorgeoit le veau, en portoit le sang dans le Tabernacle, faisoit avec son doigt sept aspersions du côté du voile qui séparoit le Saint du Sanctuaire, mettoit un peu de ce sang sur l'Autel du parfum, puis répandoit tout le reste au pied de l'Autel des holocaustes. Aprés cela il ôtoit les graisses qui couvrent les reins, le foye & les intestins; il mettoit le tout sur le feu de l'Autel des holocaustes; & pour la peau, les pieds, les intestins & la chair de la victime, il les faisoit brûler hors du camp dans un lieu pur, à l'endroit où l'on mettoit les cendres qu'on avoit ôtées de l'Autel des holocaustes.

2°. Si c'est tout le peuple qui ait péché, il offrira de même un veau. Les Anciens l'ameneront à l'Autel du Tabernacle, mettront leurs mains sur sa tête, confesseront leur faute; aprés quoi un Prêtre égorgera la victime, portera le sang dans le Saint, en fera sept aspersions du côté du voile, en mettra sur les cornes de l'Autel des parfums, répandra le reste au pied de l'Autel des holocaustes, fera brûler les graisses sur le même Autel, & le reste du corps, les pieds, la peau & les intestins, hors du camp, comme il a été dit de l'hostie pour le péché du Grand-Prêtre.

3°. Si c'est le Prince du peuple qui ait péché, il offrira un bouc, (*y*) l'amenera à l'entrée du Tabernacle, mettra ses mains sur sa tête, confessera son péché; le Prêtre l'immolera, mettra du sang de la victime sur les cornes de l'Autel des holocaustes, répandra le reste du sang au pied du même Autel, brûlera les graisses sur le feu de l'Autel, & le reste de l'hostie sera pour lui; il sera obligé de la manger dans le Tabernacle, sans oser en porter au dehors.

4°. Si c'est un simple particulier (*z*) qui soit tombé dans le péché, il offrira une brebis, ou une chévre sans défaut, la présentera au Prêtre à l'entrée du Tabernacle, mettra ses mains sur la tête de son hostie; le Prêtre l'immolera, en mettra du sang sur les cornes de l'Autel des holocaustes, répandra le reste au pied du même Autel, sur lequel il brûlera les graisses; & tout le reste sera pour lui.

(*s*) *Levit.* XIV. 4. 5. 6. 7. 51. 52. 53. (*t*) *Levit.* XVI. 10. 26. (*u*) *Philo de præmiis Sacerdotum, & Levit.* VII. 8. (*x*) *Levit.* IV. & V.

(*y*) Je crois que quand Moyse ordonne un bouc, on doit entendre qu'on pouvoit aussi offrir un bélier. Voyez *Levit.* VII. 1. 2. 3. 4. & comparez *Levit.* V. 6. 7. (*z*) *Levit.* IV. V.

Que s'il n'a pas de quoi pour offrir une brebis, ou une chévre, il offrira deux tourterelles, ou deux petits de colombe; l'un pour le péché, & l'autre en holocauste. Celui qui sera offert en holocauste, sera consumé entiérement sur le feu de l'Autel. Celui qui sera immolé pour le péché, sera présenté au Prêtre, qui lui arrachera la tête, selon quelques-uns, ou la lui tournera simplement avec violence du côté des aîles, sans l'arracher, fera l'aspersion du sang de cet oiseau aux côtés de l'Autel, répandra le reste du sang au pied du même Autel, & la chair sera à lui.

Enfin si la personne etoit tellement pauvre, qu'elle ne pût offrir ni une chévre, ni deux tourterelles, elle pouvoit offrir la dixiéme partie d'un éphi de farine; c'est-à-dire, un peu plus de demi-septier de farine, sans huile, & sans encens; elle la présentoit au Prêtre, qui en prenoit une poignée, la jettoit sur le feu; & le reste étoit à lui. Il y a encore sur cela quelques autres détails, que l'on peut voir dans le Lévitique, Chap. v. 15. 16. & vi. 1. 2. 3. qui regardent les fautes dans lesquelles il y a, outre le péché & l'hostie d'expiation, une espéce d'amande ou d'obligation de restituer au Seigneur, ou aux particuliers, selon la nature de la faute; car au reste c'étoient toûjours les mêmes cérémonies.

Quant à l'hostie pour le péché, lorsqu'on offroit *un bélier*, on faisoit brûler sa queuë, qui étoit fort grasse, avec le reste des graisses: (*a*) mais si c'étoit un bouc, on ne faisoit brûler que les graisses.

Le sacrifice pacifique s'offroit pour remercier Dieu de ses bienfaits, ou pour lui demander des graces, ou pour satisfaire à sa propre dévotion; ou enfin simplement pour honorer Dieu. Les Israëlites l'offroient quand ils vouloient; il n'y avoit aucune Loi qui les y obligeât. Il leur étoit libre de présenter quels animaux ils vouloient, pourvû qu'ils fussent de la nature de ceux dont il est permis de faire des sacrifices. On n'observoit dans ces sacrifices ni l'âge, ni le sexe de la victime, comme il se pratiquoit dans les holocaustes & les sacrifices pour le péché; la Loi demandoit simplement que les victimes fussent sans défauts. (*b*) Celui qui la présentoit, venoit à la porte du Tabernacle, mettoit la main sur la tête de la victime, & il l'égorgeoit; le Prêtre en répandoit le sang autour de l'Autel des holocaustes, brûloit sur le feu de l'Autel la graisse qui est dans le bas ventre, celle qui couvre les reins, le foye & les intestins. Et si c'étoit un agneau ou un bélier, il y joignoit la queuë de cet animal, qui est fort grasse en ce pays-là.

Avant que d'arranger ces choses sur le feu de l'Autel, le Prêtre les mettoit sur les mains de celui qui fournissoit la victime, (*c*) puis les lui faisoit élever en haut, & agiter vers les quatre parties du monde; le Prêtre lui soutenant, & lui dirigeant les mains. La poitrine, & l'épaule droite de l'hostie appartenoit au Prêtre qui étoit de service; & il paroît que l'une & l'autre étoient aussi mises sur les mains de celui qui les offroit, quoique Moyse n'exprime que la poitrine de l'animal. Aprés cela, tout le reste de cette hostie appartenoit à celui qui l'avoit présentée au Prêtre, & il en pouvoit manger avec ses amis & sa famille, comme d'une autre viande.

Les sacrifices, ou *les offrandes de farine ou de liqueurs*, qui se faisoient pour le péché, étoient en faveur des plus pauvres, qui ne pouvoient pas donner des hosties de bœufs, de chévres ou de brebis. Ils se contentoient d'offrir de la farine arrosée d'huile, avec de l'encens par-dessus; (*d*) & le Prêtre ayant pris une poignée de cette fa-

(*a*) *Levit. VII.* 2. 3.

(*b*) *Levit. III.* (*c*) *Levit. VII.* 30. 31. *&c.* (*d*) *Levit. VI.* 14. 15. *&c.*

farine, & tout l'encens, les répandoit sur le feu de l'Autel, & tout le reste de la farine étoit à lui; il devoit la manger sans levain dans le Tabernacle, & nul autre que les Prêtres n'avoit droit d'en goûter. Quant aux autres offrandes, où l'on donnoit des fruits, du vin, de la farine, des gâteaux, ou autre chose, le Prêtre en jettoit toûjours une partie sur l'Autel, & tout le reste étoit à lui & aux autres Prêtres. Ces offrandes étoient toûjours accompagnées de sel & de vin, mais sans levain. *Levit.* II. 1. 2. 3. &c.

Les sacrifices, où l'on mettoit un oiseau, ou un bouc en liberté, n'étoient pas proprement des sacrifices, puisqu'on n'y répandoit pas le sang, & que la victime demeuroit en vie, & dans son entier. Voici comme on mettoit en liberté le passereau qu'on offroit pour la purification du lépreux, (*e*) ou d'une maison entachée de lépre. L'on présentoit au Prêtre deux passereaux, ou deux oiseaux purs, avec un bouquet composé de bois de cédre & d'hyssope, & lié avec de l'écarlatte. Le Prêtre immoloit l'un des oiseaux sur l'eau vive, qui étoit dans un pot de terre neuf, & pur, puis liant le passereau vivant au bouquet de cédre & d'hyssope, la queuë tournée vers le manche, il le plongeoit dans l'eau teinte du sang du premier passereau, en arrosoit le lépreux ou la maison, puis mettoit en liberté le passereau vivant, & le laissoit aller où il vouloit.

L'autre sorte d'animal qu'on mettoit en liberté étoit un bouc; & voici dans quelle occasion cela se faisoit. (*f*) Au jour de l'Expiation solemnelle, la multitude des Enfans d'Israel présentoit au Grand-Prêtre deux boucs pour le péché à l'entrée du Tabernacle. Le Grand-Prêtre jettoit le sort pour voir lequel des deux seroit immolé au Seigneur, & lequel seroit mis en liberté, ou seroit bouc émissaire, ou *Azazel*; car c'est le nom que l'Hébreu lui donne. Celui qui étoit destiné par le sort à être immolé, étoit mis à mort, & offert pour les péchez du peuple. Celui au contraire qui devoit être mis en liberté, étoit amené vivant devant le Seigneur. Le Grand-Prêtre faisoit sur lui certaines priéres, mettoit ses deux mains sur sa tête, confessoit les péchez de tout Israël, en chargeoit avec imprécation la tête de ce bouc, puis l'envoyoit dans le désert par un homme destiné pour cela. Voyez les articles *Azazel*, & *Bouc émissaire*.

Les sacrifices d'oiseaux s'offroient en trois occasions. 1o. Pour le péché, lorsque la personne n'étoit pas assez riche pour donner une hostie d'un animal à quatre pieds. (*g*) 2o. Pour la purification d'une femme aprés ses couches. (*h*) Lorsqu'elle pouvoit offrir un agneau, & un pigeonneau, elle donnoit l'un & l'autre: l'agneau, pour être offert en holocauste; & le pigeonneau, pour le péché. Que si elle n'avoit pas le moyen d'offrir un agneau, elle donnoit deux tourterelles, ou deux petits de colombe, pour être offerts l'un en holocauste, & l'autre pour le péché. 3o. On offroit deux passereaux pour ceux qui étoient purifiez de leur lépre: (*i*) l'un pour l'holocauste; & l'autre, pour être mis en liberté, ainsi que nous l'avons dit ci-devant.

Sacrifice de l'agneau pascal. Voyez *Pâque*.

Voilà quels étoient les sacrifices des Hébreux, sacrifices imparfaits, & incapables par eux-mêmes de purifier les soüillures de l'ame. Saint Paul a compris les sacrifices, & les autres cérémonies de la Loi, sous le nom d'*infirma, & egena elementa.* (*k*) Ils figuroient la grace & la pureté, mais ils ne la donnoient pas, dit saint Augustin: (*l*) *Gratiam multiplicatio victimarum significabat*

(*e*) *Levit.* XIV. 4. 5. &c. (*f*) *Levit.* XVI. 5. & *seq.*

(*g*) *Levit.* V. 7. 8. &c. (*h*) *Levit.* XII. 6. 7. (*i*) *Levit.* XIV. 4. & *seq.* 49. 50. 51. (*k*) *Galat.* IV. 9. (*l*) *Aug. Ep.* CXLIX. c. 1. n. 7. 8. t. 2. p. 506. a.

gnificabat, non efficiebat. Ils convainquoient le pécheur du besoin qu'il avoit de se purifier, & de satisfaire à Dieu; mais ils ne lui donnoient point l'innocence: (*m*) *Convincebantur peccatores potiùs, quàm mundabantur*. Enfin tous ces sacrifices n'étoient que des prophéties & des figures du vrai sacrifice, qui s'offre dans l'Eglise Chrétienne, & qui renferme éminemment toutes les vertus, & les qualitez des autres sacrifices, (*n*) étant tout à la fois holocauste, hostie pour le péché, & pour l'action de graces; mais avec cette difference, qu'il contient toute la réalité & l'efficace, dont les anciens sacrifices n'avoient que l'ombre & l'apparence.

Le sacrifice de l'Eglise Chrétienne est unique. Il consiste dans le Corps & le Sang de J. C. offert & immolé par le ministere des Prêtres sur l'Autel, sous les apparences du pain & du vin. C'est ce sacrifice qui étoit figuré par tous ceux des Juifs, & qui a fait l'objet de la confiance de tous les Saints, & de tous les Prophétes de l'ancien Testament, lesquels avoient en vûë cette unique oblation dans tous les sacrifices sanglans qu'ils offroient au Seigneur. L'agneau pascal, les holocaustes de tous les jours, les offrandes de farine & de vin, & les autres oblations, de quelque nature qu'elles fussent, promettoient & représentoient la mort de JESUS-CHRIST, dont le sacrifice de l'Autel est le renouvellement, & la réelle représentation. C'est ce sacrifice qui a été prédit d'une maniere si expresse par Malachie, en ces termes: (*o*) *Je ne recevrai plus de présens de vôtre main*, dit le Seigneur; *car depuis l'orient jusqu'à l'occident, mon nom est grand parmi les nations, & l'on me sacrifie en tout lieu, & l'on offre à mon nom une oblation toute pure*. On voit dans cette prophétie deux points essentiels de nôtre Religion admirablement établis: le premier, l'abolition des sacrifices & des cérémonies de l'ancienne Loi; & le second, un sacrifice nouveau offert au nom du Seigneur, en tout lieu, & au milieu des nations. Voyez ci-devant l'article *Messe*.

Sacrifice d'un cœur contrit & humilié. C'est ce sacrifice qui fait de nôtre part tout le mérite des autres sacrifices, que nous pouvons offrir a Dieu; (*p*) *Sacrificium Deo spiritus contribulatus; cor contritum & humiliatum, Deus, non despicies*. Les Juifs sans ces dispositions ne pouvoient offrir à Dieu aucune offrande qui lui fût agréable; & le sacrifice même de nos Autels, tout divin & tout excellent qu'il est en lui-même, devient inutile, ou même dangereux, à ceux qui l'offrent, ou qui y participent avec des dispositions contraires à celles-là, ou du moins qui ne les désirent & ne les recherchent point. Dieu s'explique sur cela assez souvent dans les Prophétes: (*q*) *Vous ne demandez ni sacrifice, ni oblation, ni hostie, ni holocauste; vous ne désirez que l'obéïssance & la promtitude à vous servir. Qu'ai-je à faire de la multitude de vos victimes, dit le Seigneur?* (*r*) *je suis rempli. Je ne veux ni vos holocaustes de béliers, ni la graisse de vos animaux gras, ni le sang de vos victimes.... Ne m'offrez plus ni vos oblations, ni vos parfums; j'ai horreur de vos Fêtes & de vos jours de Sabbat.... Quand vous éleverez vos mains vers moi, je détournerai mes yeux, & je fermerai mes oreilles quand vous crierez. Vos mains sont teintes de sang. Nettoyez-vous, lavez-vous, ôtez de devant mes yeux l'iniquité de vos pensées, &c.* Voyez *Jerem.* XXXV. 15. *Amos*, V. 21. 22. *Osée*, XIV. 2. 3. 4. *Joel*. II. 12. 13. &c. *Psalm*. XLIX. 9.

[SACRIFICES. On dispute si au commencement il y avoit d'autres sacrifices que les holocaustes. Il n'en paroit point d'autres dans l'Ecriture. Les Thalmudistes assu-

(*m*) *Aug. l. 1. de peccatorum remissione. c.* 27. *n.* 54. *t.* 10. *p.* 29. *a.* (*n*) *Aug. l.* XX. *c.* 18. *contra Faust. in Psalm.* XXXIX. ℣. 7. *& passim.* (*o*) *Malach.* I. 10. 11.

(*p*) *Psal.* L. 19. (*q*) *Psal.* XXXIX. 9. 10. (*r*) *Isai.* I. 11. 12. 13.

assurent qu'Abel n'offrit que des holocaustes, consumant toute la chair de l'hostie par le feu; parce qu'il ne lui étoit pas permis d'en manger. Grotius ne croit pas que ce Patriarche offrit des sacrifices sanglans. Le Texte de Moïse (f) porte qu'il offroit *des premiers-nez de son troupeau & de leurs graisses*. Mais l'Hébreu se peut traduire par, *des prémices & du lait*. On assure que les anciens n'offroient à Dieu que des fruits de la terre, des herbes, des fleurs, du miel, du lait, du froment, des laines (t).

Lacte mero veteres usi narrantur & herbis,
Sponte suâ si quas terra ferebat..

On assure (u) que les anciens ne mettoient pas le feu à leurs sacrifices; mais qu'ils l'attiroient par leurs prieres; & la plûpart des Peres (x), que c'est ainsi que Dieu fit connoître qu'il avoit pour agréables les sacrifices d'Abel; Il les consuma, dit-on, par un feu envoyé du Ciel, faveur qu'il ne fit pas à ceux de Caïn. Il embrasa de même les sacrifices qui lui furent offerts le jour de la consécration d'Aaron, & ceux qu'offrit Gédéon, & ceux que Salomon fit offrir au jour de la Dédicace du Temple, & ceux qui furent offerts par Elie sur le Mont-Carmel, & ceux que les Maccabées offrirent au renouvellement du Temple profané par Antiochus Epiphane.

Sacrifice perpetuel nommé par les Hébreux *Thamid*; Le Seigneur avoit ordonné qu'on offrit sur l'Autel des holocaustes (y) tous les jours deux agneaux, l'un au matin & l'autre au soir. On les brûloit en holocaustes; mais à petit feu, afin qu'ils durassent plus long-tems. Le mouton du matin s'offroit vers le lever du soleil, aprés qu'on avoit fait brûler l'encens sur l'autel d'or, & avant tout autre sacrifice. Celui du soir s'offroit *entre les deux Vespres*, c'est-à-dire, sur le déclin du jour & avant la nuit. Avec chacune de ces hosties on offroit un demi septier de vin, autant d'huile d'olive la plus pure, & un assaron ou environ trois pintes de fleur de farine.

Sacrifices d'Hosties humaine. L'idée naturelle que nous avous tous, que l'on doit offrir à Dieu tout ce qu'on a de plus cher, & de plus excellent, a porté plusieurs peuples à immoler des victimes humaines. On n'est pas d'accord sur le premier Auteur de cette coûtume. Quelques-uns (z) l'attribuent à *Ilus* nommé autrement Saturne, qui l'introduisit, dit-on, parmi les Phéniciens; Il immola aux Dieux son fils *Jehid*, qu'il avoit eu de la Nymphe *Anobroth*. Philon le Juif (a) insinuë que la coûtume de faire de pareils sacrifices étoit connuë dans la Terre de Chanaan avant Abraham; & quelques sçavans (b) croient que l'exemple de ces peuples diminua beaucoup l'horreur qu'Abraham auroit dû avoir d'immoler son propre fils, lorsqu'il en reçût le commandement de la part de Dieu.

Mais il y a plus d'apparence qu'Abraham est le premier qui voulut immoler son fils; & que c'est son exemple mal entendu, qui a donné cours à cette coûtume; Sanchoniaton que l'on cite pour le sacrifice de Jehid immolé par Ilus, est un Auteur sans autorité. Philon ne nie pas à la vérité que l'usage d'immoler des hommes ne fut peut-être reçû dans la Palestine avant Abraham; mais il soûtient que ce Patriarche dans

D le

(f) *Genes.* IV. 4. מבכורות צאנו ומחלביהן
(t) *Ovid. Fast. l.* 4. (u) *Servius in Æneid. l.* 12. *Vide & Solin. Polyhistor. c.* 11. (x) *Cyrill. l.* 2. *in Genes. Hieronym. quæst. Hebr. Ephrem. serm.* 1. *de Sacerdotio. Chrysost. in epist. ad Hebr. c.* XI. *&c.* (y) *Exod.* XXIX. 38. 39. 40. *Num.* XXVIII 3.

(z) *Sanchoniat. apud Euseb. præparat. l.* 4. *c.* 16. (a) *Philo lib. de Abraham.* (b) *Marham. canon Ægypti. chronol. Johan. le Clerc in Genes.* XXII.

le sacrifice qu'il fut prêt de faire de son fils n'a pas voulu imiter ces peuples, dont il détestoit les mœurs & l'idolâtrie. Quel motif auroit pû le porter à cette action? Est-ce la crainte, l'espérance, la vanité, l'ostentation, le désir d'acquerir des louanges, ou des biens? Isaac lui tenoit lieu de tout; mais l'ordre de Dieu bien marqué ne lui permit pas de déliberer sur une chose, qui étoit si opposée à son inclination, & si contraire à ses interêts.

Quant aux sacrifices d hosties humaines, usitez dans la Palestine, dans l'Afrique, dans les Gaules, & dans presque toutes les parties du monde, on ne peut disconvenir qu'ils ne soient très-anciens, & qu'on immolât très-réellement des hommes aux faux Dieux. Je sçai que quelques sçavans (c) ont crû qu'on se contentoit parmi les Chananéens & parmi les Moabites, de faire passer les enfans sur les flammes, ou entre deux feux, ce qu'on appella *Lustrare per ignem*, & je ne doute pas qu'en effet on n'en usât ainsi quelquefois; Mais pour l'ordinaire on les consumoit véritablement dans les flammes, ce qu'il est aisé de prouver.

Moïse dans le Lévitique (d) défend de faire passer les enfans par le feu en l'honneur de Moloch? *De semine tuo non dabis, ut consecretur Idolo Moloch.* L'Hébreu; Vous ne donnerez point de vos enfans *pour les faire passer à Moloch*; ce que quelques-uns entendent d'une simple lustration semblable à celle dont il est parlé dans les prophanes (e).

Moxque per ardentes stipulæ crepitantis acervos,
Trajicias celeri strenua membra pede,
Omnia purgat edax ignis.

D'ailleurs l'Ecriture parle d'un fils du Roi Achaz (f) qui avoit été offert à Moloch, & qui ne laissa pas de regner après son pere.

Mais on a tant d'autres preuves qu'on brûloit les enfans en l'honneur de ce faux Dieu, qu'on n'en sçauroit raisonnablement douter. Voici comme l'Ecriture parle de ce crime au Levitique chap. xx. 1. 2. 3. *Si un Israëlite, ou un étranger qui demeure parmi eux, donne de ses enfans à l'Idole de Moloch, qu'il soit puni de mort, & que le peuple du pays le lapide: J'arrêterai mon visage dans ma colere contre cet homme, & je l'exterminerai du milieu de son peuple. Que si le peuple du pays laisse le crime impuni, j'arrêterai l'œil de ma colere sur cet homme, & sur sa famille, & je le retrancherai du milieu de son peuple, lui & tous ceux qui auront consenti à la prostitution par laquelle il s'est abandonné au Dieu Moloch.* Moïse réïtère encore ces défenses au Deutéronome chap. XVIII. 10. Et il paroît par Amos (g) que malgré ces défenses le peuple ne laissoit pas de porter même dans le voyage du Désert une tente consacrée au Dieu Moloch.

Le passage qui parle de la consécration, que fit le Roi Achaz d'un de ses fils au Dieu Moloch, ne dit autre chose à la verité, sinon qu'il le fit passer par le feu (h) *Consecravit transferens per ignem.* Mais l'Ecriture ajoûte qu'il imita en cela *les abominations des peuples de Chanaan que le Seigneur avoit exterminez, & chassez devant les enfans d'Israël.* Or il est indubitable que les Chananéens faisoient mourir leurs enfans en l'honneur de leurs Dieux (i) *Et immolaverunt filios & filias suas Dæmoniis, & effuderunt sanguinem innocentem sanguinem filiorum suorum & filiarum suarum, quas sacrificaverunt sculptilibus Chanaan.* Jérémie (k): *Ils ont bâti des hauts lieux à Baal, pour brûler leurs enfans en holocaustes à Baal;* Voyez aussi le

(c) *Spencer de legib. Heb. ritual. l. 2. Rabbini quidam.* (d) *Levit.* XVIII. 21. (e) *Ovid. Fast. l.* 4. (f) 4. *Reg.* XVI. 3. *comparé à* 4. *Reg.* XVIII. 1.

(g) *Amos.* V. 26. (h) 4. *Reg.* XVI. 3. (i) *Psalm.* CV. 37. (k) *Jerem.* XIX. 5.

le même Prophéte chap. XXXII. 35. Et il est indubitable que c'est principalement à cause de ces crimes que Dieu extermina les Chananéens. Voyez *Deut.* XVIII. 10. 12. Et *Sap.* XII. 5. *odibilia opera tibi faciebant per medicamina & sacrificia injusta, & filiorum suorum peccatores sine misericordia.*

Les Phéniciens, qui sont des restes des Chananéns, conserverent dans leur pays cette barbare coûtume, qu'ils vouloient autoriser par l'exemple d'*Ilus* ou de Saturne, comme nous l'avons montré; ils la porterent dans leurs Colonies en Afrique, où elle subsista fort long-tems. Gelon Roi de Sicile ayant vaincu les Carthaginois (*l*), les obligea par le traité qu'il fit avec eux, de renoncer à la coûtume où ils étoient d'immoler leurs enfans à Saturne. Justin (*m*) assure que Darius leur fit commandement par une ambassade qu'il leur envoya, de ne plus sacrifier d'hosties humaines; Mais malgré tout cela ils continuerent dans ces pratiques jusqu'au Proconsulat de Tibere, qui fit pendre les Prêtres de Saturne aux arbres qui étoient prés de leurs Temples (*n*) Diodore de Sicile (*o*) nous donne ainsi la description de Saturne adoré par les Carthaginois; c'étoit une figure de cuivre, dont les mains étoient renversées & panchées vers la terre, de maniere que quand on mettoit sur ses bras un enfant pour le lui consacrer, il en tomboit bien-tôt, & alloit mourir dans un brasier qu'on entretenoit dans une fosse aux pieds de cette Divinité.

Il est inutile d'entasser ici grand nombre d'exemples de sacrifices de victimes humaines. Porphyre assure que le livre de Sanchoniaton en étoit rempli. Ces sacrifices étoient fréquens non-seulement dans la Phénicie, & dans la Palestine, dans le pays d'Ammon & de Moab, dans l'Idumée (*p*), dans l'Arabie, & dans l'Egypte (*q*), mais aussi dans les Gaules, chez les Scythes, les Thraces, dans les Isles de Rhodes, de Chio, de Cypre, & même parmi les Athéniens, & enfin dans l'Amérique.

Quant à ce qu'on a dit qu'Achaz eut pour successeur le même fils qu'il avoit fait passer par le feu en l'honneur de Moloch, on n'en peut donner aucune preuve : Il est vrai qu'il eut pour successeur Ezéchias; mais il pouvoit avoir plusieurs autres fils. Nous lui en connoissons encore un autre nommé Maasia, qui fut mis à mort par les ordres du Roi d'Israël (*r*).]

SACRILEGE, *sacrilegium*; action de celui qui profane les choses saintes, ou qui outrage les personnes consacrées à Dieu. Le vol, l'abus, la profanation des choses saintes est un sacrilége. L'Ecriture donne le nom de sacrilége à l'idolâtrie, & aux autres crimes qui outragent plus directement la Divinité.

SACRILEGUE, *sacrilegus*; celui qui commet un sacrilége, une impiété, une profanation des choses saintes, qui usurpe le Sacerdoce, qui s'approche indignement des Sacremens, qui pille les biens consacrez à Dieu.

SADAI, ou *Saddaï*. (*s*) C'est un des noms de Dieu parmi les Hébreux, que les Septante & saint Jérôme traduisent ordinairement par *Tout-puissant*. On le met le plus souvent seul. Par exemple: (*t*) *Celui qui voit la vision de Sadaï*; &: *Le Sadaï m'a comblée d'affliction*; (*u*) &: *Les fléches de Sadaï sont sur moi.* Job (*x*) s'en sert plus souvent qu'aucun autre Auteur sacré.

(*l*) *Plutarch. apophthegm.* (*m*) *Justin. l.* 18. (*n*) *Tertull. Apologet.* (*o*) *Diodor. Sicul. apud Euseb. præpar. l.* 4. *c.* 16.

(*p*) 4. *Reg.* III. 24. (*q*) *Porphyr. de abstin. l.* 2. *p.* 202. *& sequ.* (*r*) 2. *Par.* XXVIII. 7. (*s*) שדי *Sadaï* אל שדיאני *Ego Dominus omnipotens.* (*t*) *Num.* XXIV. 4. 16. (*u*) *Ruth.* I. 21. (*x*) *Job.* VI. 4.

ſacré. Il ne ſe trouve point dans les Livres de Salomon. Quelquefois on le joint avec le terme *El*, qui eſt un autre nom de Dieu; *El-Sadaï*, le Dieu tout-puiſſant. Il ſemble que ce nom de *Sadaï* dérive de l'Hébreu *ſadad*, ravager, ruiner, piller; comme qui diroit, le Dieu exterminateur, le Dieu des ravages. On peut auſſi, ſuivant une autre dérivation, traduire, *le Dieu des champs*, ou *le Dieu des mammelles*.

I. SADOC, ou *Sadok*, ou *Zadoc*, fils d'Achitob Grand-Prêtre de la race d'Eléazar. La Grande-Sacrificature, qui depuis Héli avoit été dans la famille d'Ithamar; rentra dans la famille d'Eléazar du tems de Saül, en la perſonne de Sadoc, qui fut ſubſtitué à Achimélech ou Abiathar, mis à mort par Saul, (*y*) l'an du Monde 2944. avant J.C. 1056. Dans le même tems que Sadoc faiſoit les fonctions du Sacerdoce auprès de Saül, Abiathar, autrement nommé Achimélech ou Abimélech, les faiſoit auprés de David: de ſorte que juſqu'au regne de Salomon, il y eut deux Grands-Prêtres dans Iſraël; l'un de la race d'Eléazar, qui étoit Sadoc; & l'autre de la race d'Ithamar, qui étoit Abiathar. (*z*) Car depuis la mort de Saül & d'Isboſeth, David voulut bien conſerver la Grande-Sacrificature à Sadoc, quoiqu'il eût été dans le parti de Saül.

Voici ce que nous ſçavons de Sadoc en particulier. Lorſque David fut obligé de ſortir de Jéruſalem pendant la révolte de ſon fils Abſalom, Sadoc & Abiathar le ſuivirent avec l'Arche du Seigneur. (*a*) Mais David ne voulut pas qu'ils l'accompagnaſſent dans ſa retraitte, diſant: Si je trouve grace aux yeux de Dieu, il ſçaura me ramener dans Jéruſalem; ſinon, il eſt le maître; je ſuis prêt à faire tout ce qu'il voudra. Puis s'adreſſant à Sadoc, il lui dit: O Voyant, retournez dans la ville avec Achimaas vôtre fils: qu'Abiathar & Jonathas ſon fils s'y en retournent auſſi. Pour moi, je me tiendrai caché dans la campagne, juſqu'à ce que vous me donniez des nouvelles de ce qui ſe paſſera. Sadoc & Abiathar s'en retournérent donc dans Jéruſalem: mais leurs deux fils Achimaas & Jonathan, ſe cachérent prés la fontaine de Rogel, afin de pouvoir avertir David de toutes les démarches d'Abſalom. En effet Chuſaï ami de David ayant détruit le conſeil d'Achitophel, en avertit Sadoc & Abiathar, qui le firent ſçavoir à David par le moyen des deux jeunes Prêtres dont nous avons parlé. (*b*)

Aprés la défaite d'Abſalom, David envoya à Sadoc & à Abiathar, & leur fit dire: (*c*) Faites ſçavoir aux Anciens de Juda de venir promtement au-devant du Roi, pour le ramener à Jéruſalem: pourquoi vous laiſſez-vous prévenir par les autres Tribus? Les deux Grands-Prêtres exécutérent les ordres du Roi & engagérent tous les Anciens de Juda à venir inviter le Roi à retourner dans ſon Royaume.

Enfin le Grand-Prêtre Sadoc n'entra point dans le parti d'Adonias, qui affectoit la Royauté au préjudice de Salomon; (*d*) & le Prophéte Nathan ayant diſposé David à déclarer ſa derniére volonté au ſujet de ſon ſucceſſeur au Royaume, le Roi envoya Sadoc avec Nathan & les principaux de ſa Cour, pour donner l'onction royale à Salomon, & pour le déclarer Roi en ſa place, ou du moins pour l'aſſocier au Royaume. Ce qui fut

(*y*) 1. *Reg.* XXII. 17. 18. (*z*) 2. *Reg.* VIII. 17. (*a*) 2. *Reg.* XV. 24. An du Monde 2980. avant J. C. 1020. avant l'Ere vulg. 1024.

(*b*) 2. *Reg.* XXXV. 35. 36. XXXVI. 15. 16. 17. *&c.* (*c*) 2. *Reg.* XIX. 11. 12. (*d*) 3. *Reg.* 1. 8. 9. 10. *&c.* An du Monde 2989. avant J. C. 1011. avant l'Ere vulg. 1015.

fut exécuté le même jour, & pendant qu'Adonias avec ceux de son parti, étoient encore assemblez prés la fontaine de Rogel, où ils faisoient grande chére, en saluant déja Adonias, comme s'il eût été Roi.

Aprés la mort de David, (e) Salomon exclut du Sacerdoce Abiathar, qui s'étoit attaché au parti d'Adonias, & déclara Sadoc seul Grand-Prêtre. On ne sçait pas bien quand il mourut: mais il eut pour successeur Achimaas son fils, qui exerça le Sacerdoce sous Roboam.

II. SADOC, fils d'Azor, & pere d'Achim, du nombre des ayeux de JESUS-CHRIST. *Matth.* I. 14.

III. SADOC, fils d'Achitob, & pere de Sellum Grand Prêtre des Juifs. On ne sçait pas précisément son âge; mais il vivoit sous le regne de Joathan Roi de Juda.

IV. SADOC, Chef de la secte des Saducéens. C'est ce que nous enseignent presque tous ceux qui ont traité de cette secte: mais ils ne nous apprennent que peu de choses touchant sa personne. On dit (*f*) que Sadoc avoit succédé dans la tradition de la doctrine, & comme le Disciple succéde au Maître, à un nommé *Antigone Socchæus*, qui avoit succédé dans la même qualité à Simon le Juste, Grand-Prêtre des Juifs. Or Simon le Juste mourut l'an du Monde 3711. avant l'Ere vulgaire 293. Ainsi Sadoc a pû vivre vers l'an du Monde 3740.

Antigone Maître de Sadoc, fut, à ce qu'on croit, Chef d'une secte particuliére, qui par un excés de spiritualité, enseignoit qu'il falloit rendre au Seigneur un culte pur & désintéressé. Ne soyez point comme des esclaves, disoit Antigone à ses Disciples; n'obéissez pas à vôtre Dieu seulement dans la vûë des récompenses, obéissez sans vûë d'intérêt, & sans espérer aucune récompense de vos travaux: Que la crainte du Seigneur soit sur vous. Sadoc son Disciple ne pouvant s'accommoder d'une morale si désintéressée, & ne voulant pas aussi abandonner son Maître, pour qui il avoit du respect, donna à sa maxime un sens tout opposé à l'intention de celui qui l'avoit proposée. Il en conclut qu'il n'y avoit ni recompense à espérer, ni peine à craindre dans l'autre vie, & qu'il falloit faire le bien, & éviter le mal, sans aucune vûë ni de crainte ni d'espérance.

Quelques Rabbins (*g*) font Sadoc Disciple de Dosithée, & prétendent qu'il se retira à Samarie, qu'il fit schisme avec les autres Juifs, & adora sur le mont Garizim. Mais ce sentiment est insoutenable, puisque Dosithée le Samaritain vivoit long-tems aprés Sadoc, & peu de tems aprés la mort de JESUS-CHRIST. (*h*) D'autres (*i*) veulent qu'Aléxandre le Grand ayant permis aux Samaritains de bâtir un Temple sur le mont Garizim, Sadoc & Boëtus, & plusieurs autres mauvais Juifs allérent adorer à Garizim, se séparant ainsi de Simon le Juste & d'Antigone Socchæus, qui demeurérent toûjours fidélement attachez au Temple de Jérusalem. Enfin il y en a (*k*) qui sans recourir à Sadoc, prétendent que le nom de Saducéens vient de l'Hébreu *sedec*, qui signifie *la justice*, & qu'ils prirent ce nom pour se distinguer des autres voulant passer pour grands Justiciers. Josephe (*l*) remarque qu'ils étoient fort sévéres dans la punition des fautes.

(e) 3. *Reg.* II. 35. An du Monde 2990. avant J. C. 1010. avant l'Ere vulg. 1014. (*f*) *Vide Bartholocci Biblioth. Rabbin. t.* I. *p.* 376 *Alios in Thisbi. Ashor Cozri, Pirke avoth. Alias plures.*

(*g*) *Vide S. Epiphan. hæres.* 14. (*h*) *Origen in Matt. tract.* 27. (*i*) *Rab. Abraham Levi in Cabbala Historica.* (*k*) Epiphan. *hæres.* 14. *Hieronym. in Matt.* XXII. *Tostat. & Jun. ibidem.* (*l*) *Joseph. de Bello, l.* 2. *c.* 12.

SADUCE'ENS, Diſciples de Sadoc, dont nous venons de parler. Ils formoient une des quatre principales ſectes des Juifs. Ce qui les diſtinguoit principalement des autres Juifs, étoit le ſentiment qu'ils avoient ſur l'exiſtence des Anges, & ſur l'immortalité de l'ame. Ils ne nioient pas que nous n'euſſions une ame raiſonnable : mais ils ſoutenoient qu'elle n'étoit pas immortelle, (*m*) & par une conſéquence naturelle, ils nioient les peines & les récompenſes de l'autre vie. (*n*) Ils prétendoient auſſi que ce que l'on dit de l'exiſtence des Anges, & de la réſurrection future, ne ſont que des chiméres. (*o*) Saint Epiphane, (*p*) & aprés lui ſaint Auguſtin, (*q*) ont avancé que les Saducéens nioient le Saint Eſprit: mais ni Joſeph, ni les Evangéliſtes ne les accuſent point d'une ſemblable erreur. On leur a auſſi imputé de croire Dieu corporel, (*r*) & de n'admettre point les prophéties.

On a aſſez de peine de comprendre comment ils pouvoient nier l'exiſtence des Anges, puiſqu'ils recevoient les Livres de Moyſe, où il eſt parlé ſi ſouvent des Anges & de leurs apparitions. Il y a aſſez d'apparence qu'ils regardoient les Anges, non comme des êtres particuliers, & ſubſiſtans par eux-mêmes, mais comme des vertus inſéparables de la Divinité, (*ſ*) à peu prés comme les rayons ſont inſéparables du ſoleil; ou peut-être qu'ils tenoient les Anges non ſpirituels, mais mortels, de même que cette ſubſtance qui nous anime, & qui penſe en nous. Les Anciens ne nous apprennent pas de quelle maniére ils ſe tiroient de l'objection que l'on pouvoit tirer contre eux de tous ces endroits du Pentateuque, où il eſt parlé des Anges.

Comme les Saducéens ne reconnoiſſoient ni peines, ni récompenſes dans l'autre vie, ils étoient inexorables dans les châtimens des méchans. (*t*) Ils obſervoient les Loix, & les faiſoient obſerver aux autres avec la derniére ſévérité. Ils n'admettoient point les traditions, les explications, ni les modifications des Phariſiens; ils s'en tenoient au ſeul Texte des Loix; ils ſoutenoient qu'on ne devoit obſerver que ce qui eſt écrit. (*u*)

On accuſe les Saducéens de rejetter tous les Livres de l'Ecriture, à l'exception de ceux de Moyſe; (*x*) & l'on remarque, pour appuyer ce ſentiment, que nôtre Sauveur n'employa contre eux que des paſſages tirez du Pentateuque. Mais Scaliger (*y*) produit d'aſſez bonnes preuves, pour les juſtifier de ce reproche. Il remarque qu'ils n'ont paru dans Iſraël; que depuis que le nombre des Livres ſaints fut fixé, & que s'ils avoient eu à choiſir parmi les Ecritures Canoniques, le Pentateuque leur auroit été moins favorable, qu'aucun autre Livre, puiſqu'il y eſt parlé ſi ſouvent & d'Anges & d'apparitions. De plus les Saducéens aſſiſtoient au Temple & aux autres aſſemblées de Religion, où l'on liſoit indifféremment les Livres des Prophétes, comme ceux de Moyſe. Ils étoient dans les premiers emplois de la nation, pluſieurs même étoient Prêtres. Les Juifs auroient-ils ſouffert dans ces emplois des perſonnes, qui auroient rejetté la plus grande partie des Ecritures? Menaſſé Ben-Iſraël (*z*) dit expreſſément, qu'à la vérité

(*m*) *Joſeph. l. 2. de Bello*, *c.* 12. (*n*) *Joſeph. ibidem.* (*o*) *Act.* XXIII. 8. *Matt.* XXII. 23. *Marc.* XII. 18. *Luc.* XX. 27. (*p*) Epiphan. *hæreſ.* 14. (*q*) *Aug. ſerm.* 70. *de Verbis Domini*, *c.* 3. *n.* 5. *p.* 386. *nov. edit.* (*r*) *Arnob. l.* 3. *p.* 100. (*ſ*) C'étoit le ſentiment de quelques Juifs du tems de S. Juſtin, *Dialog. cum Tryphone*, *p.* 358. Voyez Grotius ſur S. Matt. XXII. 23. & M. le Clerc ſur les Actes, ch. XXIII. 8.

(*t*) *Joſeph. l. 2. de Bello*, *c.* 12. (*u*) *Joſeph. Antiq. l.* 13. *c.* 18. (*x*) *Vide Serrar. tribæreſ. c.* 21. *n.* 1. *Elias. in Thiſbi. Origen. in Matth tract.* 21. *Tertull. præſcript. c.* 49. *Hieronym. in Matt. c.* XXII. (*y*) *Scaliger. Elenchus tribæreſ. c.* 16. (*z*) *Menaſſe Ben-Iſrael. de reſurr. mort. l.* 1. *c.* 6.

vérité ils ne rejettoient point les Prophétes, mais qu'ils les expliquoient dans un sens fort éloigné de celui des autres Juifs.

Joseph (*a*) assûre qu'ils nioient le destin, disant que ce n'est qu'un nom vuide de sens, que tout ce qui nous arrive de bien ou de mal, est une suite du bon ou du mauvais parti que nous avons pris, par le choix libre de nôtre volonté. Ils disoient (*b*) aussi que Dieu est hors de portée de faire ou de connoître le mal, & que l'homme est maître absolu de ses actions. C'étoit-là nier assez nettement la Providence; & sur ce pied-là, je ne sçai quelle pouvoit être la Religion des Saducéens, ni quelle part ils donnoient à Dieu dans les choses d'ici bas. Il est pourtant certain qu'ils étoient non-seulement soufferts dans le Judaïsme, mais même qu'on en a vû dans la Souveraine Sacrificature. Cela fait voir quel étoit alors l'état de la Religion des Juifs.

Jean Hircan Grand-Prêtre de la nation, se sépara avec éclat de la secte des Pharisiens & s'attacha à celle de Sadoc. (*c*) On dit même qu'il ordonna à tous les Juifs sous peine de la vie, de recevoir les maximes de cette secte. (*d*) Aristobule & Aléxandre Jannée fils d'Hircan, continuérent à favoriser les Saducéens; & Maimonide (*e*) assûre que sous le regne d'Aléxandre Jannée, ils s'emparérent de toutes les Charges du Sanhédrin, & qu'il n'y resta que le seul Simon fils de Sécra du parti des Pharisiens. Caïphe qui condamna Jesus-Christ à mort, étoit Saducéen, (*f*) aussi-bien qu'Ananus le jeune, (*g*) qui fit mourir saint Jacques frére du Seigneur. Aujourd'hui les Juifs tiennent les Saducéens qui sont encore, quoiqu'en petit nombre, parmi eux, pour hérétiques. Voyez sur cette matiére Serrar. *Tribæres.* Menassé Ben-Israël, *l. 1. de Resurrectione mortuorum*; Basnage, Histoire des Juifs, l. 3. c. 5. 14. & suiv. & nôtre Dissertation sur les sectes des Juifs, n. 13. à la tête du Commentaire sur saint Marc.

[Saducéens La Secte des Saducéens n'est point éteinte, elle fut fort affoiblie par la ruine de Jérusalem, & par la dispersion des Juifs; mais elle se releva. Dès le commencement du troisiéme siécle ils étoient si redoutables en Egypte, qu'Ammonim (*h*) qui les voyoit enseigner dans ce pays-là, se crut obligé d'écrire contre eux (*i*), ou plûtôt contre les Juifs, qui toléroient les Saducéens, quoiqu'ils niassent les points fondamentaux de la Religion. L'Empereur Justinien parle des Saducéens dans une de ses Novelles, les bannit de tous les lieux de sa domination, & les condamne aux derniers supplices, comme gens qui défendoient certains dogmes d'impiété & d'Athéïsme, niant la Résurrection, & le dernier Jugement.

Annus, ou Ananus disciple de Juda, fils de Nachman, Rabbin célébre au huitiéme siécle (*k*), se déclara, dit-on, en faveur des Saducéens, & les protégea puissamment contre leurs ennemis. On leur donne encore un défenseur fameux au douziéme siécle (*l*) en la personne d'Alpharag Rabbin Espagnol. Ce Docteur écrivit contre les Pharisiens ennemis déclarez des Saducéens, & leur soûtint par des écrits publics, que la pureté du Judaïsme ne se trouvoit que parmi les Saducéens; que les Traditions soûtenuës par les Pharisiens étoient inutiles,.

(*a*) *Joseph. Antiq. l. 13. c. 9.* (*b*) *Idem de Bello, l. 2. c. 12.* (*c*) *Antiq. l. 13. c. 18.* (*d*) *Abraham Ben-Dior. Cabbala.* (*e*) *Maimon. Halac. Sanhedrin. c. 11.* (*f*) *Act. V. 17. & IV. 1.* (*g*) *Joseph. Antiq. l.* XX. *c. 8. p. 698.*

(*h*) Essais de litterature, An 1704. p. 190. (*i*) Ammonim fut le maitre d'Origénes. (*k*) Vers l'An 755. (*l*) Ganz. *Tzemach David. p.* 125.

inutiles, & que les cérémonies qu'on avoit multipliées à l'infini, étoient un joug insupportable. Le Rabbin Abraham-ben-David Hallevi répondit à Alpharag, & soûtint la Secte des Phariſiens par deux grands argumens, celui de leur univerſalité, & celui de leur antiquité. Il prouvoit leur antiquité par une ſucceſſion ſuivie depuis Adam juſqu'à l'an 1167. & leur univerſalité, par ce que les Phariſiens ſont répandus par tout le monde, & ſe trouvent dans toutes les Synagogues.

On voit encore aujourd'hui des Saducéens en Afrique, & en divers autres lieux. Ils nient l'immortalité des Ames, & la réſurrection des corps; mais ils ſont rares, du moins il y en a peu qui ſe déclarent pour ces ſentimens. On connoit auſſi parmi les Mahométans (*m*) des Hérétiques nommez *Zendik*, qui ne croyent ni la réſurrection, ni l'autres vie; Mais d'autres ſoûtiennent que ce terme ſignifie proprement un *Mage*, diſciple de Zoroaſtre, & adorateur du feu. Il eſt certain que chez les Arabes, & les autres Mahométans *Zendik* ſignifie en général un impie qui n'eſt ni Juif, ni Chrétien, ni Mahométan; ou qui étant dans l'une de ces trois Religions, n'en croit pas les principes, on n'en obſerve pas par mépris les préceptes. On a auſſi voulu confondre les Saducéens avec ceux qui tenoient la métempſycoſe, & avec les défenſeurs des deux principes; c'eſt-à-dire, les Manichéens; mais il eſt certain que ces Sectes ſont différentes du Saducéïſme.]

SAFRAN, *crocus*; en Hébreu, *carcos* ou *corcos*, (*n*) fleur fort connuë. Sa fleur eſt de couleur bleuë, au milieu de laquelle il ſort certains filets de couleur jaune, dont l'odeur eſt trés-agréable. Salomon dans le Cantique des Cantiques, la joint à d'autres aromates: *Nardus, & crocus, & fiſtula, &c.* Jérémie parle des habits de couleur de ſafran: *Qui nutriebantur in croceis.* (*o*) Mais l'Hébreu de Jérémie ſignifie plûtôt la pourpre; ou le cramoiſi.

SAGAN. (*p*) Les Hébreux appellent ainſi le Vicaire, ou le Lieutenant du Souverain Pontife, qui ſuppléoit à ſon office, & qui en faiſoit les fonctions en l'abſence du Grand-Prêtre, ou lorſqu'il lui étoit arrivé quelque accident, qui le mettoit hors d'état de les faire en perſonne; ce dont on a quelques exemples dans l'Hiſtoire de Joſeph. Les Juifs croyent que l'office de ces Sagans eſt trés-ancien parmi eux. Ils tiennent que Moyſe étoit *Sagan* d'Aaron. Je ne trouve pas le nom de *Sagan* en ce ſens dans l'Ecriture: mais il eſt fréquent dans les Rabbins. (*q*)

Sagan ſe met auſſi pour les Princes, les Grands du Royaume; & ce terme ſe rencontre ſouvent en ce ſens dans les Livres d'Eſdras & de Néhémie, dans Iſaïe, Jérémie, Ezéchiel & Daniel. *Sagan* eſt plûtôt Chaldéen, qu'Hébreu, & il y a toute apparence que c'eſt des Chaldéens que les Hébreux l'ont pris, pour marquer les Princes, les Grands de la Cour, les Magiſtrats, les Puiſſans, non-ſeulement parmi les Babyloniens, mais auſſi parmi les Hébreux. Saint Jérôme traduit ordinairement ce terme par, *les Magiſtrats*; & les Septante par, *les Satrapes, les Princes, les Chefs, les Gouverneurs.*

(*m*) Voyez d'Herbelot, Bibl. Orient. p. 929.
(*n*) כרכם *Carcos.* 70. *Κρόκος*

(*o*) *Thren. IV.* 5. האמנים עלי תולע (*p*) סגן *Sagan.* Les Rabbins l'appellent אב בית הדין Pere de la Maiſon du Jugement. (*q*) *Vide Selden. de Synedriis, l. 3. c. 8. & Authores de Repub. Hebræ.*

SAGE', pere de Jonathan. Ce Jonathan étoit un des Héros de l'armée de David. 1. *Par.* XI. 33. *Jonathan filius Sage Ararites.* Mais le troisiéme Livre des Rois, XXIII. 33. lit: *Jonathan & Semma d'Arari.*

SAGE. *Le Sage,* On donne ordinairement cette épithete par excellence à Salomon. On met aussi le nom de *sage*, pour, un homme pieux, prudent, éclairé, sçavant, craignant Dieu, vertueux, &c.

Voyez l'article *Sagesse.*

[SAGES DU PAGANISME Voyez *Philosophes.*

SAGES DE CALDÉE. Voyez *Mages.*

SAGES-FEMMES des Hébreux qui conserverent les enfans mâles, non-obstant les ordres du Roi d'Egypte. Voïez *Phua.*]

SAGESSE; en Latin, *sapientia;* en Grec, *sophia;* en Hébreu, *chachemah.* (*r*) Les Juifs donnent une bien plus grande étenduë au nom de *sage* & à celui de *sagesse*, que ni les Grecs, ni les Latins. Chez eux la sagesse se met 1°. pour l'intelligence, la connoissance des choses surnaturelles & divines. Elle se trouve souvent de cette sorte dans les Pseaumes & dans les Livres Sapientiaux. C'est-là proprement *la sagesse* que Salomon demanda à Dieu avec tant d'instance, & que Dieu lui accorda avec tant de libéralité.

2°. *La Sagesse* se prend pour l'adresse à inventer, & à exécuter les divers ouvrages, où il faut plus d'invention & d'industrie, que de force de corps. Par exemple, Dieu dit à Moyse (*f*) qu'il a rempli de sagesse, d'intelligence & de science, Béséléel & Ooliab, pour inventer & exécuter toutes sortes d'ouvrages pour la perfection du Tabernacle.

3°. *La sagesse* est mise pour la ruse, la finesse; & cela en bonne & en mauvaise part. Par exemple, Moyse dit que Pharaon usa de sagesse (*t*) ou d'industrie, pour opprimer le peuple Juif dans l'Egypte. Il est remarqué que Jonadab ami d'Amnon, & neveu de David, étoit très-sage; c'est-à-dire, très-rusé, très adroit. (*u*) Et Job, (*x*) que Dieu surprend les sages dans leur sagesse. Et Salomon: (*y*) *La sagesse du rusé consiste à connoître sa voye, &c.*

4°. *La sagesse* se prend pour la doctrine, la science, l'expérience. Par exemple: (*z*) *La sagesse réside dans les vieillards:* &c: *Le sage vous découvrira-t-il la science des vents?* (*a*) Vous en décrira-t-il la cause & la source? *Qui fera le dénombrement des Cieux par sa sagesse?* (*b*) Et le Psalmiste: (*c*) L'aspic n'écoutera pas la voix du *sage enchanteur*, ou de l'enchanteur habile, entendu. Pharaon établit Joseph sur toute sa maison, pour enseigner la sagesse & la prudence à ses Anciens & à ses Conseillers. (*d*) Enfin l'Ecriture donne quelquefois le nom de sage aux magiciens, aux enchanteurs, aux tireurs d'horoscope, aux devins, aux interprétes des songes.

5°. *La sagesse* se met pour la Sagesse éternelle, le Verbe, le Fils de Dieu. C'est par sa Sagesse que Dieu a affermi les Cieux, & fondé la terre; (*e*) c'est cette Sagesse que Dieu a posédée au commencement de ses voyes; (*f*) c'est elle qui existoit avant que Dieu créat aucune chose, & qui accompagnoit le Créateur dans la production des êtres sensibles. Elle a été établie sur toutes les créatures; &c. Voyez aussi les Livres de *la Sagesse* (*g*) & de *l'Ecclésiastique*, (*h*) où l'on trouve des éloges magnifiques non seulemenr de la Sagesse, comme vertu, mais

E aussi

(*r*) *Sapientia* Σοφία. חכמה. *Chachma.* (*f*) *Exod.* XXVIII. 3. & XXXI. 3.

(*t*) *Exod.* I. 10. (*u*) 2. *Reg.* XIII. 3. (*x*) *Job.* V. 13. (*y*) *Prov.* XIV. 8. (*z*) *Job.* XII. 12. (*a*) *Job.* XV. 2. (*b*) *Job.* XXXVIII. 37. (*c*) *Psal.* LVII. 6. (*d*) *Psal.* CIV. 22. (*e*) *Prov.* III. 19. (*f*) *Prov.* VIII. 22. 23. (*g*) *Sapientiæ cap.* VII. 22... 26. VIII. 1. 2. & *seq.* XVI. 12. 26. IX. 1. 2. XVIII. 15. (*h*) *Eccli.* XXIV. 5. 6. 7. &c.

aussi comme Verbe, & Fils unique de Dieu, engendré avant tous les tems.

60. Saint Paul (*i*) parle de la sagesse de la chair, de la sagesse du monde; de la sagesse humaine, opposée à la vraye sagesse, à la sagesse de JESUS-CHRIST, à la sagesse de l'esprit. Et saint Jacques (*j*) parle d'une sagesse terrestre, animale & diabolique, opposée à la sagesse qui vient d'en haut, & qui est premiérement chaste, puis amie de la paix, modérée & équitable, susceptible de tout bien, pleine de miséricorde & des fruits des bonnes œuvres. Elle ne juge point, elle n'est point dissimulée, &c.

Le Livre de la Sagesse, ou, comme lisent les Grecs, (*k*) *la Sagesse de Salomon*, est cité par quelques Anciens sous le nom Grec de *Panaretos*; comme qui diroit: Recüeil ou Trésor de toute vertu, ou Instructions pour nous conduire à la vertu. La fin principale que l'Auteur de cet Ouvrage, se propose, est d'instruire les Rois, les grands & les Juges de la terre. (*l*) Il leur adresse son discours, & proportionne ses maximes à leurs besoins. Pour les porter plus efficacement à l'étude de la sagesse, il emprunte le nom de Salomon, il leur parle au nom de ce grand Prince, & le propose pour modéle. Il leur enseigne les moyens pour aquerir la sagesse, & leur fait voir que la voye pour y parvenir, n'est nullement difficile. Il menace les méchans des Jugemens de Dieu; il les représente dans le désespoir où il seront dans l'autre vie à la vûë du bonheur des Justes. Il prouve les avantages que la sagesse procure aux hommes; il fait l'éloge non-seulement de la sagesse vertu, mais aussi de la Sagesse éternelle & increée. Enfin on ne trouve en aucun autre Livre de l'Ecriture des idées plus nobles & plus grandes de la Divinité, que dans celui-ci.

(*i*) 1. *Cor.* 1. 19. 20. 21. *&c.* & 11. 1. 4. 5. 6. 7. *&c.* (*j*) *Jacob.* III. 14. 15. *&c.* (*k*) Σοφία Σολομῶντος. (*l*) *Sap.* I. 1. VI. 1. 2. 3. 10. 21. 22.

Le Texte original de cet Ouvrage, est le Grec; & il n'y a nulle apparence qu'il ait jamais été écrit en Hébreu, quoiqu'en ayent pensé quelques Auteurs. (*m*) On n'y voit point les hébraïsmes & les barbarismes qui sont presque inévitables à ceux qui traduisent un Livre sur l'Hébreu. L'Auteur écrivoit assez bien en Grec, il avoit lû Platon, & les Poëtes Grecs; il emprunte même des expressions qui sont propres aux Poëtes Grecs, comme, l'ambrosie, (*n*) le fleuve de l'oubli, (*o*) le Royaume de Pluton, ou d'Adés, (*p*) &c. Son style est enflé d'épithétes, guindé, obscur, poëtique & figuré. Les Auteurs Juifs en ont eu quelque connoissance, & l'ont quelquefois cité: mais ce qu'ils en rapportent, est pris sur le Grec. Il cite toûjours l'Ecriture suivant les Septante, lors même que ceux-ci s'éloignent de l'Hébreu; ce qui est une preuve que le Livre a été écrit originairement en Grec.

La Traduction Latine que nous avons de ce Livre, n'est point de saint Jérôme; c'est l'ancienne Vulgate usitée dans l'Eglise dès le commencement, & faite sur le Grec long-tems avant saint Jérôme. Ce saint Docteur avouë qu'il n'a pas touché à la Traduction de cet Ouvrage. (*q*) Le Traducteur est très-ancien, & très-attaché à son Texte. Mais quoiqu'il ait vêcu dans un tems où la Langue Latine étoit dans sa pureté, il employe souvent des termes qui ne sont pas du bel usage. Par exemple, il met *honestas*, pour les richesses; *honestus*, pour un homme riche; *respectus* ou *visitatio*, pour la punition que Dieu exerce contre les impies; *supervacuitas*, pour la vanité, la vaine gloire; *animalia supervacua*, des animaux nuisibles & dangereux.

L'Auteur du Livre dont nous parlons, est entiérement inconnu. Quelques-uns l'attribuënt

(*m*) *Isidor. l.* 1. *Offic. Lorin. Prafat. in Sapient. Sixt. Sen. Biblioth. l.* 6. *Bellarmin. de Verbo Dei l.* 1. *c.* 13. (*n*) *Sap.* XIX. 20. (*o*) *Sap.* VII. 13. (*p*) *Sap.* I. 14. (*q*) *Hieronym. Praf. in Libb. Salom.*

l'attribuënt à Salomon, (*r*) & veulent que ce Prince l'ayant d'abord écrit en Hébreu, il fut ensuite traduit en Grec; & que le premier Original s'en étant perdu, le Grec ait depuis passé pour Original. Ils remarquent que Salomon se déclare dans cet Ouvrage autant, ou plus clairement que dans aucun autre de ceux qui ne lui sont pas contestez; que le Livre n'est pas indigne de ce sage Prince; que les Peres le citent souvent sous son nom, & qu'il porte en tête le nom de Salomon. Mais si ce Livre est véritablement de ce Prince, d'où vient que les Juifs ne l'ont jamais reconnu pour canonique? d'où vient qu'il n'est point en Hébreu, que personne ne l'a jamais vû en cette Langue, que le Traducteur n'en dit rien, & que le style de la Version ne se ressent point de son prétendu Original? Voyez saint Jérôme dans le Prologue *Galeatus*.

Saint Augustin (*ſ*) avoit crû que le Livre *de la Sagesse*, & celui de *l'Ecclésiastique* étoient du même Auteur: mais il ne fut pas long-tems sans reconnoître sa méprise. Il ne s'explique (*t*) pas sur l'Auteur *de la Sagesse*; mais il reconnoit que les Sçavans croyent qu'il n'est pas de Salomon, & qu'il est trés-croyable qu'il n'est point non plus de Jesus fils de Sirach, Auteur de *l'Ecclésiastique*. Saint Jérôme (*u*) dit que quelques Anciens l'attribuoient à Philon le Juif: *Nonnulli Scriptorum veterum hunc esse Judæi Philonis affirmant*. Paroles qui ont donné occasion à bien des disputes. Les uns (*x*) ont crû que Philon le Juif d'Aléxandrie, dont nous avons les Ouvrages, & qui vivoit sous l'empire de Caïus, étoit Auteur du Livre de la Sagesse; d'autres (*y*) regardent ce sentiment comme trés-dangereux, puisque Philon n'a jamais passé pour Auteur inspiré; d'autres (*z*) enfin prétendent que ce Philon, dont parle saint Jérôme, est plus ancien que le Juif d'Aléxandrie.

En effet on connoît jusqu'à trois Philons. Le premier vivoit, dit-on, du tems de Ptolemée Philadelphe. Le second est Philon de Biblos, qui est cité dans Eusébe & dans Joseph; & le troisiéme est Philon le Juif, qui vivoit du tems de l'Empereur Caïus. Le premier Philon est inconnu, & nul Auteur ancien n'en a parlé. Le second étoit un Payen, qui avoit écrit en Grec l'Histoire de Phénicie. Philon le Juif est assez connu. Ce ne peut être ni le premier, qui a composé la Sagesse, puisqu'apparemment il n'a jamais existé; ni le second, puisque c'étoit un Payen; ni le troisiéme, puisqu'il n'a jamais été reconnu pour Auteur inspiré; & qu'il n'étoit pas Chrétien, dans un tems où le Christianisme étoit la seule vraye Religion. De plus le style de Philon, & celui de cet Ecrivain sont fort differens. Enfin nous ne connoissons aucun Pere, ni avant, ni aprés saint Jérôme, qui ait attribué cet Ouvrage à Philon; & saint Jérôme lui-même ne le lui attribuë pas.

Grotius (*a*) veut que ce Livre soit d'un Juif, qui l'écrivit, dit-il, en Hébreu, depuis Esdras, & avant le Pontificat du Grand-Prêtre Simon. Il croit que c'est pour cela qu'on le place avant le Livre de l'Ecclésiastique. Il fut, dit-il, traduit par un Auteur Chrétien, qui sçavoit assez de Grec, mais qui le traduisit avec beaucoup de liberté, & sans s'attacher aux termes de son Original. Il y ajoûta même quelques traits, & quelques sentimens tirez du Christianisme. De là vient qu'on y remarque le Jugement universel,

(*r*) *Sixt. Sen. l. 8. Bibliot. Salmeron. t. 1. Prolegom. 8. Christophor. à Castro. Gonzalv. Cervantes. Præf. in Libb. Salom. &c.* (*ſ*) *Aug. l. 2. de Doctr. Christ. c. 8.* (*t*) *Idem. l. 2. c. 4 Retract. & l. 17. de Civit. c. 20.* (*u*) *Hieronym. Prolog. Galeato.* (*x*) *Lyran. in Sap. Galatin. de Arcan. Cath. fid. l. 1. c. 4. Ludov. Vivés in. Aug. de Civit. Dei. l. 17. c. 20.* (*y*) *Jacob Faber. Vien. Ep. apud. Lorin. in Sap. Præf. c. 2.*

(*z*) *Driedo l. 1. de Ecclef. Dogm. c. 4. Michael. Medina de recta in decem fide, l. 6. c. 12. Genebr. ad an. 3860. Melch. Canus de locis Theol. l. 1. c. 11.* (*a*) *Grot. Præf. in Sapiens.*

univerſel, le bonheur des Juſtes, les ſupplices des méchans, d'une maniére plus diſtincte, que l'on ne les voit ordinairement dans les Livres des anciens Hébreux. Voilà le jugement de Grotius dont il ſeroit à ſouhaiter qu'il eût donné quelques preuves; car un ſyſtême auſſi ſingulier valoit bien qu'il ſe donnât la peine de nous en marquer les raiſons.

Cornelius à Lapide (*b*) croit que ce Livre a été écrit en Grec par un Auteur Juif, depuis la captivité de Babylone, & vers le tems de Ptolemée Philadelphe, Roi d'Egypte. Il ſoupçonne même que ce pourroit bien être un des ſeptante Interprétes qui l'écrivit; car Ariſtée raconte que ce Prince propoſa à chacun de ces Interprétes une queſtion touchant le bon gouvernement de ſon Etat. Ce livre, qui eſt une inſtruction pour les Princes, peut avoir été écrit en cette occaſion. Il ajoûte que l'opinion qui l'a attribué à Philon, pourroit bien n'être fondée que ſur une équivoque. Salomon avoit deux noms; *Salomon*, & *Jedidiah*. Ce dernier ſignifie *l'ami de Dieu*; en Grec, *Philon* ou *Philos* ſignifie *l'ami*. Les Rabbins, lorſqu'ils citent Philon, lui donnent le nom de *Jedidiah*. On a crû en liſant dans le titre de ce Livre: *La Sageſſe de Philon*, que cela ſignifioit Philon le Juif, au lieu qu'il marquoit ſimplement Salomon. C'eſt la conjecture de cet Ecrivain, qui eſt certainement aſſez ingénieuſement inventée.

Le Livre de la Sageſſe n'a pas toûjours été reçu pour canonique dans l'Egliſe. Les Juifs ne l'ont jamais reconnu. Pluſieurs Peres (*c*) & pluſieurs Egliſes particuliéres l'ont rejetté de leur Canon. Lyran (*d*) même & Cajetan (*e*) ne le reconnoiſſent pas comme inconteſtablement canonique. Mais pluſieurs autres anciens Peres l'ont connu & cité comme Ecriture ſainte. Les Auteurs ſacrez du nouveau Teſtament y font quelquefois alluſion. Les Conciles de Cartage en 397. de Sardique en 347. de Conſtantinople *in Trullo* en 692. le onziéme de Toléde en 675. celui de Florence en 1438. & enfin celui de Trente, Seſſion quatriéme, l'ont expreſſément admis au nombre des Livres canoniques. On peut voir les Auteurs qui ont commenté cet Ouvrage; & en particulier, Lorin, Cornelius à Lapide, & nôtre Préface ſur la Sageſſe.

[Ce livre eſt attribué par les Muſulmans à leur *Locman*. Voyez ſon titre ci-devant *Locman*. Ils diſent que ce fameux écrivain n'étoit pas *Nabi* ou Prophéte; mais ſeulement *Hakim*, c'eſt-à-dire, Sage. L'Auteur de la Sageſſe, a ſouvent mis le *Verbe de Dieu*, ou *la parole de Dieu*, pour Dieu même, & je ne doute pas que ſaint Jean l'Evangeliſte ne l'ait eu en vûë. Philon en a uſé de même; ce qui pourroit bien avoir contribué à faire dire que Philon étoit auteur du livre de la Sageſſe.

SAGESSE *des Egyptiens*, dont Moïſe fut inſtruit. Voyez *Moïſe*, & *Science*.]

SAGUM. Saint Jérôme traduit quelquefois par *ſaga cilicina*, (*f*) ou *ſaga de pilis caprarum*, (*g*) les mots Hébreux *jerioth hezim*; qui ſignifient des voiles ou des courtines de poil de chévre, qui couvroient le Saint & le Sanctuaire. On peut voir Exode, XXVI. 7. 8. &c. la deſcription de ces courtines. *Sagum* ſe met auſſi pour *une ſaye*, caſaque, ancien habillement militaire, & on le trouve en ce ſens dans les Juges, Chap. III. 16. (*h*) où il eſt dit qu'Aod ſe fit faire un poignard, qu'il cacha ſous ſa caſaque au côté droit. *Accinctus eſt eo ſubter ſagum in dextro femore*. L'Hébreu lit ſimplement, *ſous ſes habits*.

SA-

(*b*) *Cornel. à Lapide Præf. in lib. Sapiens.* (*c*) *Athanaſ. in Synopſi. Epiphan. l. de ponderib. & menſuris. Hieron. Prolog. Galeato & in Zach.* VIII. c. XI. & *in Epiſt.* 115. *Origen. in Pſal.* 22. *Melito Ep. ad Oneſim. Euſeb. hiſt. Eccl. l.* 4. c. 28. *Gregor. Nazianz. Cyrill. Jeroſ. Laodicena Synod. Athanaſ. Ep. Feſtali. Damaſcen. l.* 4. c. 18. *de fide Orthodoxa, &c.* (*d*) *Lyran. in Sapient.* (*e*) *Cajet. in Eſther. ad finem.*

(*f*) *Exod.* XXVI. 7. יריעות עזים (*g*) *Exod.* XXV. 4. (*h*) *Judic.* III. 16. מתחת למדיו 70. Τὰς τῶν Μανδύων.

SAHARAIM, fils d'Oza, & pere de Jobab, de Sebia, de Mosa, &c. Il étoit de la Tribu de Benjamin. 1. *Par.* VIII. 8.

SAHARAIM, ou *Saraïm*, ou *Sarem.* Voyez *Saraïm*, ville de Juda, depuis cédée à Siméon.

SAINT, *sainteté*, *sanctifier*. Ces mots se prennent en différens sens dans l'Ecriture. 1°. *Saint* signifie pur, exemt de toutes sortes de soüillures & de péchez, qui peuvent rendre l'homme incapable de s'approcher des choses saintes; & *sanctifier* se met pour se purifier, & se mettre en état de paroître devant le Seigneur, & de participer aux choses saintes: *Que ceux qui s'approchent du Seigneur, se sanctifient.* (*i*) Et encore: *Sanctifiez le peuple aujourd'hui, & demain; qu'ils lavent leurs habits, & qu'ils soient prêts* à recevoir ma Loi *dans trois jours.* (*k*) *Vous donnerez à Aaron des habits de sainteté, & vous les sanctifierez*, &c. *Job envoyoit, & sanctifioit ses enfans.* (*l*)

2°. *Sanctifier* se met pour destiner à un usage saint: *Dieu sanctifia le septiéme jour:* (*m*) *Il sanctifia tous les premier-nez:* (*n*) *Marquez les limites de la montagne de Sinaï, & la sanctifiez:* (*o*) *Sanctifiez Aaron, afin qu'il exerce mon Sacerdoce:* (*p*) *J'ai sanctifié cet argent au Seigneur.* (*q*) Il y avoit dans le Temple de Jérusalem plusieurs riches dépoüilles que David & les Rois ses successeurs avoient sanctifiées au Seigneur. (*r*)

3°. *Sanctifier* se met quelquefois pour se préparer à quelque action, qui ne demande pas une sainteté extraordinaire: *Préparez-vous pour demain, & vous mangerez de la chair.* (*f*) Josué dit au peuple: *Préparez-vous; car demain le Seigneur fera des merveilles parmi vous:* (*t*) *Sanctifiez la guerre contre Jérusalem:* (*u*) *Sanctifiez les pour le jour du carnage:* (*x*) *Sanctifiez le jeûne; sanctifiez l'assemblée;* (*y*) c'est-à-dire, *disposez-la, préparez-la*, &c. ou, publiez un jeûne, & une assemblée.

4°. *Saint, sainteté, sanctification.* Ces épithétes conviennent principalement à Dieu, auteur de toute sainteté. Aussi les Chérubins lui crioient sans cesse: *Saint, Saint, Saint.* (*z*) Il est nommé par excellence, *le Saint d'Israël.* (*a*) Toute nôtre sainteté en sa présance n'est que soüillure; son nom est Saint, ou, son nom est le Saint, & la Sainteté même. Nous sanctifions le nom de Dieu, & nous prions que son nom soit sanctifié, lorsque nous le loüons, que nous reconnoissons sa majesté, que nous l'adorons, & que nous travaillons à le faire connoître, adorer, loüer, & aimer par tous ceux qui en sont capables.

5°. *Le Saint* marque aussi en particulier cette partie du Temple, qui étoit entre le vestibule & le Sanctuaire, & dans laquelle se voyoient le chandelier d'or, l'Autel du parfum, & celui des pains de proposition.

6°. *Le Saint*, ou *les Saints*, *Sancta*, se prend pour tout le Temple, ou même pour le Ciel: *Le Seigneur l'exaucera du Ciel, de son Saint.* (*b*) *Le Seigneur a regardé du haut de son Saint; il a regardé du Ciel en terre.* (*c*) *Loüez le Seigneur dans son Saint; loüez-le dans son firmament.* (*d*)

Voyez ci-après *Sancta*.

7°. *Le Saint des Saints*, ou *le Sanctuaire*, marque la partie la plus intérieure & la plus sacrée du Temple, où étoit l'Arche d'Alliance, & où personne n'entroit jamais, sinon le Grand Prêtre, une fois l'année, au jour de l'Expiation solemnelle.

8°. *Les Saints* se met quelquefois pour *le peuple d'Israël*, ou *les Chrétiens*. Les Israëlites de la faction de Coré & d'Abiron dirent à Moyse: (*e*) Vous devez sçavoir que toute l'assemblée du peuple *est une assemblée de Saints, & que le Seigneur est au milieu d'eux.* Et en plus d'un endroit des Ecritures,

(*i*) *Exod.* XIX. 22. (*k*) *Exod.* XIX. 10. (*l*) *Job.* I. 5. (*m*) *Genes.* II. 3. (*n*) *Exod.* XIII. 2. (*o*) *Exod* XIX. 23. (*p*) *Exod.* XXVIII. 3. (*q*) *Judic.* XVII. 3. (*r*) 2. *Reg.* VII. 11. 1. *Par.* XXVI. 27. (*f*) *Num.* XI. 18. (*t*) *Josue* III. 5. (*u*) *Jerem.* VI. 4. (*x*) *Jerem.* XXI. 3.

(*y*) *Joël.* II. 15. 16. (*z*) *Isai.* VI. 3. (*a*) *Isai.* X. 20. 4. *Reg.* XIX. 22. *alibi passim.* (*b*) *Psal.* XIX. 7. (*c*) *Psal.* CI. 20. (*d*) *Psal.* CL. 1. (*e*) *Num.* XVI. 3.

tures, les Hébreux sont nommez *la nation sainte.* (*f*) Rien n'est plus commun dans saint Paul, que le nom de *Saints* donné aux premiers Chrétiens. Voyez *Rom.* I. 7. VIII. 27. 28. XIII. 13. XV. 25. 26. XVI. 2. &c.

9°. *Les Saints* marquent les Prêtres du Seigneur : (*g*) *Demain au matin le Seigneur fera approcher de lui son Saint, & celui qu'il aura choisi, sera reconnu pour le Saint*, ou pour Grand-Prêtre. Aaron est nommé dans le Deutéronome, (*h*) le Saint de Dieu : *Vous avez donné l'urim & tummim à vôtre Saint.* Et dans le Pseaume : (*i*) *Ils ont irrité Moyse dans le camp & Aaron le Saint du Seigneur.*

10°. *Les Saints* désignent aussi en particulier les gens de bien, les serviteurs de Dieu. Par exemple : (*k*) *La science des Saints est de connoître Dieu.* Et encore : (*l*) *Je suis le plus insensé de tous les hommes, & je ne connois point la science des Saints. Craignez le Seigneur, vous qui êtes ses Saints, parce que rien ne manque à ceux qui le craignent.* (*m*) Et ailleurs : (*n*) *Toute mon inclination est tournée vers les Saints, vers les Magnifiques qui sont sur la terre.*

11°. *Les Saints* se mettent aussi souvent pour *les Anges* : (*o*) *Auquel des Saints vous adresserez-vous?* Et ailleurs : (*p*) *Entre ses Saints mêmes, nul n'est immuable, & les Cieux ne sont pas purs à ses yeux ;* ce qui est paralléle à cet autre passage du même Livre : (*q*) *Ceux qui le servent ne sont point stables, & il a trouvé du désordre, même dans ses Anges.* Daniel : (*r*) *Un Saint est descendu du Ciel, & a crié à haute voix : Qu'on coupe cet arbre jusqu'à la racine.* Et Moyse : (*s*) *Le Seigneur a paru sur les monts de Pharan, & avec lui des milliers de Saints.*

12°. *Saints, Saintes.* Les Hébreux donnent par antiphrase ces noms aux prostituez & aux prostituées, principalement à ceux & à celles, qui suivant l'aveuglement de leur fausse Religion, se prostituoient en l'honneur de quelque Divinité profane. Par exemple, l'Hébreu donne ce nom à Thamar, que l'on prit pour une femme débauchée : (*t*) *Il n'y aura ni prostitué, ni prostituée d'entre les enfans d'Israël.* A la lettre : (*u*) Il n'y aura ni sanctifié, ni *sanctifiée*, &c. Voyez aussi 3. *Reg.* XIV. 24. XV. 12. XXII. 47. & 4. *Reg.* XXIII. 7. *Job*, XXXVI. 14. *Osée*, IV. 14. où l'on trouve de pareilles expressions.

[SAINT, *Sanctus.* Voiez ci-après *Sanctifier.*]

SALABON, nom de lieu dans la Judée. Nous connoissons *Eliaba de Salabon*, un des braves de l'armée de David. 2. *Reg.* XXIII. 31. & 1. *Par.* XI. 32. Salabon est sans doute le même que *Selbon*, au-delà du Jourdain. Ce devoit être un lieu considérable, puisque Joseph (*x*) le marque comme donnant le nom au canton *Selbonite*, qui borne la Pérée du côté de l'orient, avec Philadelphie & Gérare.

SALAI, pere d'Azaba mere du Roi Josaphat. 3. *Regum*, XXII. 42.

SALAMIEL, fils de Surisaddaï, Prince de la Tribu de Siméon. (*y*) Il sortit d'Egypte à la tête de cinquante-neuf mille trois cens hommes portant les armes ; & fit son offrande au Tabernacle en son rang, comme Chef de sa Tribu.

SALAMIM. Voyez *Salébim.*

SALAMIM, ou *Zalamim.* Il est parlé d'une ville de *Zalamim* dans les Livres des Hébreux, (Misn. Cod. Kilaïm, c. 4. Misn. 9. & Jevamoth, c. 16. Misn. 6.) Malala Chronic. n. 296. dit qu'Auguste donna le nom de *Diospolis* à Salamine ville de Palestine.

SALAMINE, ville de l'Isle de Cypre. Saint Paul y vint avec saint Barnabé (*z*) en

(*f*) *Exod.* XIX. 6. 1. *Petr.* II. 9. *Deut.* VII. 6. XIV. 2. 21. (*g*) *Num.* XVI. 5. 7. (*h*) *Deut.* XXXIII. 8. (*i*) *Psal.* CV. 16. (*k*) *Prov.* IX. 10. (*l*) *Prov.* XXX. 3. (*m*) *Psalm.* XXXIII. 10. (*n*) *Psalm.* XV. 2. (*o*) *Job.* V. 1. (*p*) *Job.* XV. 15. (*q*) *Job.* IV. 17. 18. (*r*) *Dan.* IV. 10. 20. (*s*) *Deut.* XXXIII. 2. 3.

(*t*) *Genes.* XXXVIII. 21. איה הקדשה *Ubi sancta seu prostituta.* (*u*) *Deut.* XXIII. 17. לא תהיה קדשה ולא יהיה קדש (*x*) *Joseph. de Bello.* l. 3. c. 2. p. 833. (*y*) *Num.* I. 22. VII. 36. 37. & X. 19. (*z*) *Act.* XIII. 5.

en l'an 44. de l'Ere vulgaire, & y convertit Sergius Paulus. Salamine est aujourd'hui nommée Famagouste. On y trouva l'an de J. C. 488. le Corps de saint Barnabé, qui y avoit été enterré, & qui étoit natif de l'Isle de Cypre.

SALAMPSO, fille du Grand Hérode, & de Mariamne Asmonéenne. Salampso fut d'abord fiancée à Phéroras. Ensuite elle épousa Phazaël son cousin germain, fils de Phasaël son oncle paternel, dont elle eut trois fils & deux filles; sçavoir, Antipater, Hérode & Aléxandre, & Aléxandra & Cypros.

I. SALATHIEL, fils de Jéchonias (a) & pere de Zorobabel. Il mourut à Babylone pendant la captivité. Le même Salathiel étoit aussi fils de Néri, suivant saint Luc. (b) Il descendoit de Salomon par Roboam, selon saint Matthieu; (c) & du même Salomon par Nathan, selon saint Luc. En Salathiel se réünirent les deux branches de cette illustre généalogie: en sorte que Salathiel étoit fils de Jéchonias selon la chair, comme il paroît par les Paralipoménes, (d) qui marquent que Jéchonias eut pour fils à Babylone Asir & Salathiel, & il pouvoit être fils de Néri par adoption, ou comme ayant épousé l'héritiére de Néri, ou même comme étant sorti de la veuve de Néri, mort sans enfans; car en tous ces cas, il passoit pour fils de Néri selon la Loi. Saint Luc ne nous dit point en quel sens Salathiel étoit fils de Néri.

[Les Juifs prétendent que SALATHIEL fut Prince titulaire des Juifs pendant leur captivité, éxerçant sur eux un petit reste d'autorité, subordonnée à celle des Rois de Caldée. Ils prétendent de plus qu'il eût des successeurs de la maison de David, connus sous le nom de *Princes de la Captivité*, lesquels étoient établis par les souverains du pays. Ils en donnent une suite non-interrompuë pendant plusieurs siécles, & il y a même des Auteurs Juifs (e) qui soûtiennent que *ces Chefs de Captivité* subsistent encore aujourd'hui au-de-là de l'Euphrate. Tout cela dans la vûë d'avoir dequoi nous répondre, lorsque nous les pressons par l'Oracle de Jacob (f) qui porte: que *le Législateur ne sortira point d'entre les pieds de Juda, jusqu'à la venuë du Messie.* Ils répondent que le sceptre & le Législateur subsistent encore parmi eux en la personne de ces Princes de la captivité.]

(a) 1. *Par.* III. 19. (b) *Luc.* III. 27. (c) *Matt.* I. 12. (d) 1. *Par.* III. 19.

II. SALATHIEL, de la Tribu de Ruben, & fils d'un nommé Siméon, fut un des ayeux de Judith. *Judith*, VIII. 1.

SALÉ, fils de Caïnan, & petit-fils d'Arphaxad; ou plûtôt, en rejettant Caïnan, qui ne se trouve pas dans les Exemplaires Hébreux, Salé nâquit l'an 35. de son pere Arphaxad, du Monde 1693. Il engendra Héber étant âgé de trente ans; l'an du Monde 1723. Il mourut âgé de quatre cens trente-trois ans, l'an du Monde 2126. (g) avant J. C. 1874. avant l'Ere vulgaire 1878.

[SALÉ, ou *Saleh.* Les Orientaux (h) nous ont conservé diverses traditions sur la personne de Saleh, qu'il est bon de recueillir ici, quoiqu'on ne les tienne pas pour indubitables. Ils tiennent que le Patriarche Salé étoit rempli de l'esprit de Prophétie, & que Dieu l'envoya au peuple de la Tribu de Thémud, qui habitoit dans cette partie de l'Arabie, qui est nommée Hagr, ou l'Arabie Petrée; mais il fut fort mal reçû dans ce pays. Il prouve sa Mission par un miracle éclattant, lorsqu'il fit ouvrir par sa seule parole un rocher, d'où sortit la femelle d'un Chameau, laquelle se délivra aussi-tôt de son petit. Les Thémudistes au lieu de se convertir

(e) *Vide Selden de Synedriis, l.* 2. *c.* VII. §. 5. *Jacob. Alting. lib. Shilo l.* 1. *c.* 3. (f) *Genes.* XLIX. 10. (g) *Genes.* XI. 12. 14. 15. (h) D'Herbelot, Bibl. Orient. p. 740.

vertir à la vûë de ce prodige, firent mourir la Chamelle qui leur reprochoit par sa présence leur incrédulité.

Aprés cela ils se mirent à insulter le Prophéte Salé, & à se mocquer de ses ménaces; mais Salé s'addressa à Dieu, qui envoya contr'eux l'Archange Gabriel; Il n'eût pas plûtôt paru parmi eux, qu'il les fit tous mourir, à la réserve d'un petit nombre, qui avoit crû au Prophéte, & qui le suivit dans le Territoire de la Méque, où il se retira & où il finit ses jours. Quelques-uns disent que Dieu irrité par l'incrédulité & l'endurcissement des Thémudistes, suscita dans leur pays un tremblement de terre si violent, qu'ils furent tous renversez morts la face contre terre dans leurs propres maisons.

On lit dans quelques Auteurs Arabes que le Prophéte Salé Apôtre des Thémudistes, étoit plus récent que Salé fils d'Arphaxad; Voyez comme ils racontent sa Généalogie. Salé fut fils d'Asaph, fils de Cassekh, fils de Hauver, fils de Chaber, ou Héber, fils de Thémud, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé.]

SALEBIM, ville de Palestine, dans la Tribu de Dan. *Josue* XIX. 42. Elle est jointe à Aïalon & à Harés, *Judic.* I. 35. & aux villes de Maccés & Bethsamés, 3. *Reg.* IV. 9. Tout cela nous montre à peu prés sa situation. L'Hébreu d'aujourd'hui lit, *Schaalabim.* Eusébe, (*i*) la nomme *Salaba*, & la met dans le canton de Samarie. Saint Jérôme (*k*) l'appelle *Salebi*, & la joint à Aïalon & à Emmaüs. Les Septante l'appellent *Salamin*, (*l*) ou *Talamin.* (*m*)

SALECHA, ou *Selcha*, ou *Salcha*, ville située à l'extrémité septentrionale du partage de Manassé au-delà du Jourdain. (*n*)

I. SALEM. On a donné le nom de Salem à Jerusalem, *Psalm.* LXXV. 3. *Sa demeure est dans Salem, & son Temple dans Sion.* La Vulgate lit: *Factus est in pace locus ejus*: mais l'Hébreu porte: *Factus est in Salem locus ejus.* Le sentiment commun veut aussi que *Melchisédech de Roi Salem*, (*o*) ait été Roi de Jérusalem.

II. SALEM, ville des Sichemites, où Jacob arriva à son retour de la Mésopotamie. (*p*) Eusébe & saint Jérôme reconnoissent cette ville. Mais quelques Commentateurs traduisent l'Hébreu par: *Il arriva sain & sauf prés la ville des Sichemites. Salem* en Hébreu, peut signifier sain, entier, &c.

III. SALEM. Saint Jérôme (*q*) dit qu'il y avoit un lieu nommé *Salem*, prés de Jérusalem, du côté du couchant.

IV. SALEM, autrement *Salumias*, dans la campagne de Scythopolis, à huit milles de cette ville. (*r*)

V. SALEM, ou *Salim*, lieu où saint Jean-Baptiste baptisoit sur le Jourdain. (*s*) Les Manuscrits portent assez indifferemment *Salim*, ou *Salem.*

VI. SALEM, ville où regnoit Melchisédech. Saint Jérôme, (*t*) l'Auteur de la Chronique Pascale, (*u*) M. Reland (*x*) croyent que c'étoit une autre ville que Jérusalem. Saint Jérôme la place dans le territoire de Scythopolis, où l'on montroit encore de son tems des ruines, que l'on disoit être du palais de Melchisédech. Nous croyons avec Joseph, & le commun des Peres & des Interprétes, que Melchisédech regnoit à Jérusalem. Voyez ci-devant l'article de *Jerusalem.*

VII. SALEM. Les Septante ont quelquefois appellé de ce nom la ville de *Silo.* Voyez *Jerem.* XLI, 5. XLVIII. 5.

SAL-

(*i*) *Euseb. in locis Hebr.* (*k*) *Hieronym. Comment in Ezech.* XLVIII. (*l*) 70. *in Græcis Josue* XIX. 42. & 47. (*m*) *Judic.* 1. 8. (*n*) *Deut.* III. 30. *Josue* XII. 4. XIII. 11.

(*o*) *Genes.* XIV. 18. *Hebr.* VII. 1. 2. (*p*) *Genes.* XXXIII. 18. (*q*) *Hieronym. in Salem.* (*r*) *Hieronym. ibidem.* (*s*) *Joan.* III. 23. (*t*) *Hieronym. Ep. ad Evangelum.* (*u*) *Chronic. Pasch. p.* 50. (*x*) *Reland. Palæst. lib.* 3. *pag.* 976. & 833.

SALEMOTH, fils d'Asari, & pere de Jahath. 1. *Par.* XXIV. 22.

SALEPH, second fils de Jectan. *Genes.* X. 26.

SALIM. Voyez *Salem* V. & 1. *Reg.* IX. 4. où *Salim* pourroit bien marquer *Jerusalem.*

SALINES. *Vallée des Salines.* Les Interprétes la mettent communement au midy de la Mer Morte, du côté de l'Idumée, parce qu'il est dit dans l'Ecriture, (*y*) qu'Abisaï y fit mourir dix-huit mille Iduméens, que Joab y en tua douze mille, (*z*) & qu'Amasias Roi de Juda plusieurs années aprés, y en fit aussi mourir dix mille. (*a*) Galien (*b*) nous apprend que l'on se servoit du sel du lac Asphaltite pour assaisonner les viandes, & qu'il étoit plus caustique, & digéroit beaucoup plus que les autres sels ; parce, dit-il, qu'il est plus cuit. On voit aussi par les Maccabées, (*c*) que les Rois de Syrie avoient des salines dans la Judée. Ezéchiel, XLVII. 11. dit que les bords & les marais que forme la Mer Morte seront destinez à y faire des salines. M. Halifax dans sa Relation de Palmyre, parle d'une grande plaine toute remplie de sel, d'où l'on en tire pour tout le pays. Cette plaine est environ à une lieuë de Palmyre, & elle s'étend vers l'Idumée orientale, dont la Capitale étoit Bozra. David batit les Iduméens dans la vallée des Salines, en revenant de la Syrie de Soba. Il est assez vraisemblable que cette plaine de sel, est la vallée des Salines, dont parle l'Ecriture.

SALIS, ou *Sallis*, village d'Idumée, où se sauverent les Juifs, qui avoient été battus par les Romains dans les campagnes d'Ascalon. (*d*)

SALISSA, ou *Salisa*, ou *Baal-Salisa.* Il est parlé de *Salisa* 1. *Reg.* IX. 4. & de *Baal-Salisa* 4. *Reg.* IV. 42. *Salisa* ou *Baal-Salisa* étoit à quinze milles de Diospolis, dans le canton Thamnitique, au nord de Jérusalem. (*e*)

SALIVE. La salive de celui qui est incommodé de la gonorrée, rendoit impur celui sur qui elle tomboit par hazard. (*f*) Il demeuroit soüillé jusqu'au soir, & n'étoit purifié qu'aprés s'être lavé avec ses habits. Cracher au visage de quelqu'un, étoit un des plus grands outrages qu'on lui pût faire. (*g*) Voyez *Num.* XII. 14. *Si son pere lui eût craché au visage, ne devoit-elle point demeurer au moins sept jours chargée de confusion?* La veuve d'un homme mort sans enfans, pouvoit cracher au visage du frere, ou du proche parent de son mari, s'il ne vouloit pas la prendre pour femme. (*h*) Les soldats crachérent au visage de nôtre Sauveur dans sa Passion. (*i*)

SALIUNCULA, est le diminutif de *saliunca.* Or *saliunca* est la lavande, ou *orci tunica*, ou *le nard* des montagnes. Cette plante est fort odorante ; on la met parmi les habits, pour les garantir des vers, & pour leur donner une bonne odeur. (*k*) L'Hébreu *naazutz* (*l*) se prend diversement par les Interprétes. Les uns l'entendent d'une épine, d'un buisson ; Aquila & Théodotion avoient traduit, la *tonyse*, ou chasse-puce, herbe puante & trés-amére ; les Septante, *stoibé*, qui est une herbe fine & mollasse, dont on se servoit pour garnir les lits & les coussins.

SALLEM, quatriéme fils de Nephtali. *Genes.* XLVI. 24.

SALMA, ou *Salmon*, (*m*) fils de Naasson. 1. *Par.* II. 11. & 51. 54. Il est nommé *pere* de

(*y*) 2. *Reg.* VIII. 13. 1. *Par.* XVIII. 12. (*z*) *Psal.* LIX. 2. (*a*) 4. *Reg.* XIV. 7. 2. *Par.* XXV. 11. (*b*) *Galen. de simplic. medicament. facult. l.* 4. c. 19 (*c*) 1. *Macc.* XI. 35. & X. 29. (*d*) *Joseph. de Bello, l.* 3. *c.* 1.

(*e*) Voyez Eusébe & S. Jérôme *in Bethschalisa.* (*f*) *Levit.* XV. 8. (*g*) *Job.* XXX. 10. *Isai.* L. 6. (*h*) *Deut.* XXV. 9. (*i*) *Marc.* X. 34. XIV. 65. XV. 19. *Luc.* XVIII. 38. (*k*) *Plin. l.* 21. *c.* 7. (*l*) *Isai.* LV. 13. תחת הנעצוץ יעלה ברוש (*m*) *Ruth.* IV. 20. 21. *Matt.* I. 4.

de Bethleem, c'est-à-dire, que sa race a peuplé Bethléem.

SALMANA, un des Princes des Madianites qui furent défaits par Gédéon, (*u*) l'an du Monde 2759. avant J. C. 1241. avant l'Ere vulgaire 1245.

SALMANASAR, Roi d'Assyrie, succéda à Téglathphalasar, & eut pour successeur Sennachérib. Il commença à regner en 3276. Il regna quatorze ans, & mourut en 3290. Il est assez croyable que c'est lui qui est nommé *Enemassar* dans le Grec de Tobie, (*o*) & *Salman* dans Osée, x. 14. Voici ce que l'Ecriture nous apprend de Salmanasar. Ce Prince étant venu dans la Palestine, (*p*) subjugua le Royaume de Samarie, & obligea Osée fils d'Ela, à lui payer tribut. Osée demeura pendant trois ans assujetti à Salmanasar: (*q*) mais la troisiéme année, se lassant de lui payer tribut, il prit des liaisons secrettes avec Sua Roi d'Egypte, pour se tirer de cet assujettissement. Ce que Salmanasar ayant appris, il marcha contre lui, ravagea tout le pays de Samarie, assiégea Osée dans sa Capitale, & malgré sa longue résistance, car il se défendit pendant trois ans, (*r*) il prit la ville, mit Osée dans les liens, transporta tout le peuple au-delà de l'Euphrate, & ruina ainsi la ville & le Royaume de Samarie, qui avoit subsisté deux cens cinquante-quatre ans; depuis l'an du Monde 3030. jusqu'en 3283. avant J. C. 717. avant l'Ere vulg. 721. Tobie, qui fut du nombre des captifs emmenez par Salmanasar, (*s*) trouva grace aux yeux de ce Prince, qui lui donna la liberté de faire ce qu'il voudroit, & d'aller où bon lui sembleroit. Il le fit même son pourvoyeur, selon le Grec; c'est-à-dire, qu'il eut la charge de fournir les provisions de bouche à la maison du Roi. C'est tout ce que nous sçavons de Salmanasar. Son successeur fut *Sennacherib*, dont nous parlerons ci-après.

[Outre ce que l'Ecriture nous apprend de Salmanasar, les Auteurs profanes (*t*) écrivent que ce Prince fit aussi la guerre aux Tyriens. Elulée Roi de Tyr voyant que les Philistins affoiblis par la guerre qu'Ezéchias Roi de Juda leur avoit faite, se servit de cette occasion pour ramener à son obéïssance la Ville de Geth, qui s'en étoit soustraite quelque tems auparavant. Les Gethéens rédoutant les forces du Roi de Tyr, curent recours à Salmanasar, qui marcha avec toutes ses forces contre les Tyriens. A son approche *Sidon*, autrement *Ace*, depuis Ptolémaïde, & maintenant *Acre*, & les autres Villes maritimes de la Phénicie, qui jusqu'alors avoient obéï aux Phéniciens, en sécouérent le jong, & se soûmirent à Salmanasar.

Mais les Tyriens dans un combat naval ayant battu avec douze Vaisseaux seulement, la flotte combinée des Assyriens & des Phéniciens, qui faisoient ensemble soixante Vaisseaux, acquirent par-là une si grande réputation sur mer, & se rendirent si rédoutables, que Salmanasar n'osa plus se commettre avec eux sur la mer. Il se retira dans son Royaume; mais laissa une grande partie de son armée pour former le siége de Tyr. Comme le siége avançoit peu à cause de la brave résistance des assiégez, les troupes de Salmanasar boucherent les aqueducs, & coupérent les conduits qui conduisoient l'eau dans la Ville, ce qui réduisit les Tyriens à l'extremité. Pour rémédier à la disette de l'eau, les Tyriens commencérent à creuser des puits dans leur Ville; & à la faveur de ce secours ils tinrent bon pendant cinq ans, & pendant ce tems le Roi Salmanasar étant venu à mourir, ils furent délivrez

(*n*) *Judic.* VIII. 5. (*o*) 4. *Reg.* XVII. 3. (*p*) *Tob.* 1. 2. (*q*) Depuis l'an du M. 3276. jusqu'en 3279. (*r*) 4. *Reg* XVII. 1. 5. 6. 7. *&c.* & XVIII. 9. 10. (*s*) *Tob.* 1. 14.

(*t*) *Menander apud Joseph. Antiq. l.* 9. *c.* 14. & *contra Appion. l.* 1.

vrez pour cette fois. Ussérius met ce siége Tyr l'an du monde 3287. avant Jesus-Christ, 713. avant l'Ere Vulgaire 717.

SALMIAU, est un de ceux qui repudiérent leurs femmes, qu'ils avoient épousées contre la Loi, au retour de la captivité de Babylone. 1. *Esdr.* x. 39.

SALMON, fils de Naasson, épousa Raab, de laquelle il eut Booz. (*u*) Il est nommé *Salma*, 1. *Par.* II. 11. 51.

SALMONA, ou *Zalmon* campement des Israëlites dans le désert. (*x*) Il y en a qui croyent que ce fut en cet endroit que Moyse érigea le serpent d'airain. Voyez ce que nous avons dit sur *Phunon*.

Salmona, ville & port de mer dans l'Isle de Créte. Saint Paul passa prés de cette ville, (*y*) allant à Rome l'an de J. C. 60.

SALO, fils de Mosollom, de la Tribu de Benjamin. 1. *Par.* IX. 7.

SALOM, ou plûtôt *Sellum*, (*z*) Grand-Sacrificateur des Juifs, successeur de Sadoc II. & prédécesseur d'Helcias, sous le regne d'Ezéchias.

I. SALOME', fille d'Antipater & sœur du Grand Hérode, fut une des plus méchantes femmes que l'on ait connu. Elle épousa en premiéres nôces Joseph, qu'elle accusa d'avoir eu trop de familiarité avec Mariamne femme d'Hérode. (*a*) Ce Prince soupçonneux ayant sçû d'ailleurs par la confession de Mariamne même, que Joseph lui avoit découvert un secret qu'il n'avoit dit qu'à lui seul, fit mourir Joseph, sans vouloir seulement l'écouter. Salomé épousa ensuite Costobare : mais s'en étant encore dégoûtée, elle le répudia, (*b*) par un exemple jusqu'alors inoüi parmi les Juifs, dont la Loi, dit Joseph, permet aux hommes de répudier leurs femmes, mais n'accorde pas la même liberté aux femmes ; & aprés

(*u*) An du Monde 2553. avant J. C. 1447. avant l'Ere vulg.. 1451. (*x*) *Num.* XXXIII. 41. (*y*) *Act.* XXVII. 7. (*z*) 1. *Par.* VI. 12. (*a*) *Antiq.* l. 15. c. 4. p. 517. (*b*) *Antiq.* l. 15. c. 9. p. 532.

cela elle l'accusa de trahison auprés d'Hérode, qui le fit mourir.

Elle mit la division & le trouble dans la maison d'Hérode par ses mauvais rapports & ses calomnies, & on peut la aregarder comme la principale cause de la mort des Princes Aléxandre & Aristobule, & de leur mere Mariamne. (*c*) Salomé conçut une passion violente pour un nommé Silléus Prince Arabe, (*d*) qu'elle vouloit épouser malgré son frere Hérode ; elle le voyoit avec si peu de précaution, que tout le monde en murmuroit ; & Hérode lui ayant fait épouser un nommé Aléxas, (*e*) elle continua à aimer Silléus. Salomé survêcut à Hérode, & ce Prince par son testament lui laissa les villes de Jamnia, d'Azoth & de Phazaëlide, avec cinquante mille piéces d'argent. (*f*) Elle favorisa Antipas contre Archélaüs, (*g*) & mourut l'an 12. de J. C. 16. de l'Ere vulgaire, peu de tems aprés qu'Archélaüs eut été relégué à Vienne en Dauphiné. (*h*) Hérode peu de jours avant qu'il mourût, avoit ordonné à Salomé sa sœur, & à Aléxas son beaufrere, qu'aussi tôt qu'il seroit expiré, ils fissent mourir tous les principaux de la Judée, qu'il avoit fait venir peu de tems auparavant à Jéricho, (*i*) où il étoit malade. Mais Aléxas & Salomé eurent horreur d'une action si barbare, & renvoyérent tous ces hommes, aussi-tôt qu'Hérode eut rendu l'esprit. Salomé eut cinq enfans d'Aléxas; sçavoir, *Bérénice*, *Antipater*, *Calléas*, & encore un fils & une fille, dont les noms ne sont pas connus.

II. Salome', fille du Grand Hérode & d'Elpide. (*k*) Elle épousa un des fils de Phéroras.

III. Salome' la Danseuse, fille d'Hérodias & d'Hérode-Philippe le Tétrarque. Elle épousa en premiéres nôces Philippe le Té-

(*c*) *Vide Joseph Antiq.* l. 16. c. 6. & l. 17. c. 7. (*d*) *Antiq.* l. 16. c. 11. (*e*) *Antiq.* l. 17. c. 1. (*f*) *Antiq.* l. 17. c. 10. p. 559. (*g*) *De Bello*, l. 2. c. 2. p. 776. (*h*) *Antiq.* l. 18. c. 3. p. 619. a. (*i*) *Antiq.* l. 17. c. 8. p. 598. (*k*) *Antiq.* l. 17. c. 1.

Tétrarque son oncle, & ensuite Aristobule fils d'Hérode Roi de Chalcide, (*l*) dont elle eut trois fils; Hérode, Agrippa & Aristobule. Lorsque Hérodiade quitta Philippe le Tétrarque, Salomé sa fille la suivit; & saint Jean-Baptiste ne cessant de crier contre le mariage incestueux d'Hérodiade & d'Antipas, (*m*) un jour que ce Prince célébroit le jour de sa naissance, ou de son avénement à la Couronne, Salomé entra dans la sale du festin, & dansa en présence du Roi & des Grands qui mangeoient avec lui. Antipas charmé de la bonne grace de Salomé, lui promit de lui accorder tout ce qu'elle lui demanderoit, fût-ce même la moitié de son Royaume. Cette fille sortit aussitôt, & alla dire à sa mere ce que le Roi venoit de lui promettre, & lui dit: Que demanderai-je? Hérodias lui dit: Demandez-la tête de Jean-Baptiste. Salomé étant rentrée, présenta un plat au Roi, & lui dit: Donnez-moi dans ce plat la tête de Jean-Baptiste. Le Roi fut affligé de cette demande: mais comme il lui avoit donné sa parole, il ne voulut pas la retirer. Ainsi il envoya sur le champ couper la tête à Jean-Baptiste.

Nicéphore (*n*) & Métaphraste rapportent que Salomé suivit sa mere Hérodiade & son beaupere Hérode dans leur exil à Vienne en Dauphiné, & que l'Empereur les ayant obligez d'aller en Espagne, comme elle passoit sur une riviére glacée, la glace se rompit sous ses pieds, & elle enfonça jusqu'au coû. Alors la glace se réünissant, elle demeura ainsi suspenduë, & souffrit la juste peine du supplice qu'elle avoit fait endurer à saint Jean-Baptiste. Mais aucun Ancien ne parle de cette circonstance, & elle est contraire à Joseph, qui nous apprend qu'elle fut mariée d'abord à Philippe le Tétrarque, fils d'Hérode le Grand & de Cléopatre, mort vers l'an 33. ou 34. de l'Ere commune; & qu'ensuite elle épousa Aristobule fils d'Hérode Roi de Chalcide, son cousin germain, dont elle eut plusieurs enfans. Ainsi elle a vêcu plus de trente ans aprés l'exil d'Hérode son beaupere.

IV. Salomé, mere des sept freres Maccabées. Le Livre *de l'Empire de la raison*, attribué à Joseph, ne lui donne point de nom particulier. Les Grecs dans leur Calendrier l'appellent *Salomé*. Le fils de Gorion l'appelle *Anne*. D'autres la nomment *Maccabæa*. Erasme dans sa Paraphrase du Livre de l'Empire de la raison, l'appelle Solomé.

V. Salomé. Les Livres apocryphes (*o*) donnent ce nom à une femme qui voulut éprouver la virginité de Marie aprés son enfantement.

VI. Salomé, femme de Zébédée, & mere de saint Jacques le Majeur & de saint Jean l'Evangéliste. (*p*) Elle étoit une des saintes femmes qui avoient accoûtumé de suivre le Sauveur dans ses voyages, & de le servir. (*q*) Ce fut elle qui demanda à Jesus-Christ que ses deux fils Jacques & Jean fussent assis à sa droite, lorsqu'il seroit arrivé à son Royaume. (*r*) Mais le Fils de Dieu lui répondit, & à ses deux fils qui l'accompagnoient: Vous ne sçavez ce que vous demandez: Pouvez-vous boire le calice que je boirai? Ils lui répondirent: Nous le pouvons. Jesus répliqua: Vous boirez à la vérité mon calice; mais pour la séance à ma droite ou à ma gauche, ce n'est point à moi à vous la donner; mais mon Pere la donnera à ceux à qui elle a été préparée.

Sainte Salomé donna une grande preuve de sa foi, lorsqu'elle suivit Jesus-Christ au Calvaire, & qu'elle ne l'abandonna pas même

(*l*) *Antiq. l.* 18. *c.* 7. *p.* 618. (*m*) *Marc. VI.* 17. 18. 19. *Luc. III.* 19. (*n*) *Nicephor. l.* 1. *c.* 20.

(*o*) *Vide Protevangel. Jacob. n.* 19. 20 *& Not. Fabricii ibidem.* (*p*) *Confer Matt. XXVII.* 56. *cum Marc. XV.* 40. (*q*) *Matth. XXVII.* 56. (*r*) *Matt.* XX. 20. 21. 22. & vers l'an 30. de l'Ere vulg.

même à la croix. (*s*) Elle fut aussi du nombre des saintes femmes qui achetérent des parfums pour l'embaumer, & qui vinrent pour cet effet le Dimanche dés le matin au sépulcre. (*t*) En allant, elles disoient entre elles : Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre ? car elle étoit fort grande. Mais quand elles y furent arrivées, elles virent la pierre ôtée ; & étant entrées dans l'intérieur du tombeau, elles y virent un Ange, qui leur apprit que Jesus-Christ étoit ressuscité. Et comme elles revenoient à Jerusalem, Jesus se fit voir à elles dans le chemin, & leur dit : (*u*) Ne craignez point ; allez dire à mes freres qu'ils se retirent en Galilée, & que là ils me verront. Elles se jettérent à ses pieds, les lui embrassérent, & l'adorérent. C'est ce que l'Ecriture nous apprend de la mere des fils de Zébédée.

Quelques-uns (*x*) lui donnent le nom de *Marie Salomé* : mais on n'a aucune bonne preuve qu'elle se soit appellée *Marie*, & ce que quelques méchantes histoires racontent des trois Maries, Marie Mere de Jesus, Marie mere de Jacques, & Marie Salomé, ne mérite aucune attention. D'autres (*y*) la font fille de saint Joseph. Les Martyrologes Latins font la Fête de sainte Salomé le 22. d'Octobre. Le Martyrologe Romain met sa mort à Jérusalem. D'autres veulent qu'elle soit morte en Provence, & que son Corps y soit encore.

VII. Salome fut, selon quelques-uns, le troisiéme époux de sainte Anne. Jean Gerson Chancelier de Paris, (*z*) cite quelques vers, qui le font pere de Salomé, dont nous venons de parler, & qui fut mere des deux Apôtres saint Jacques le Majeur & saint Jean l'Evangéliste :

Anna tribus nupsit ; Joachim, Cleophæ, Salomæque.
Ex quibus ipsa viris peperit tres Anna Marias,
Quas duxêre Joseph, Alphæus, Zebedæusque.
Prima Jesum ; Jacobum, Joseph, cum Simone Judam
Altera dat. Jacobum dat tertia, datque Joannem.

Mais ce systême généalogique n'ayant aucun fondement dans l'antiquité, nous ne pouvons y avoir aucun égard.

SALOMI, pere d'Ahiud, de la Tribu d'Aser. Cet Ahiud fut un de ceux qui furent nommez pour faire le partage de la Terre promise. (*a*)

Salomi, pere de Zambri, qui fut tué par Phinées, dans l'abomination de Phogor. Le premier Livre des Maccabées (*b*) l'appelle *Salomi*, ou Salom ; & les Nombres, (*c*) *Sallu*, ou *Salu*.

I. SALOMITH, ou plûtôt, *Salumith*, fille de Dabri, de la Tribu de Dan, (*d*) & mere de ce blasphémateur, qui ayant blasphémé le nom du Seigneur dans le camp, fut condamné à être lapidé. L'Ecriture dit que Salumith avoit eu le blasphémateur dont nous venons de parler, d'un homme Egyptien ; ce qui s'entend naturellement d'un Egyptien qu'elle avoit épousé ; mais les Rabbins l'expliquent autrement. Ils disent que Salumith étoit une femme trés-belle & trés-vertueuse, laquelle ayant été sollicitée plusieurs fois au crime par l'Egyptien, qui avoit l'intendance des travaux des Hébreux, sans lui avoir rien voulu accorder, cet Egyptien, se glissa durant la nuit dans la maison & dans le lit de Salumith, en l'absence de son mari, & abusa ainsi de sa simplicité.

Le lendemain au matin cette femme ayant reconnu l'outrage & la tromperie que cet Officier lui avoit faite, s'en plaignit amé-

F 5 rement

(*s*) *Marc.* XV. 40. *Matth.* XXVII. 55. 56. (*t*) *Marc.* XVI. 1. 2. (*u*) *Matth.* XXVIII. 9. 10. (*x*) *Ita Martyrolog. Rom. & alii.* (*y*) *Epiphan. hæres.* 78. c. 8. *Græci recent. Auctuar. Bibl. PP.* 3. p. 481. 1. *Menæa* 8. *Maii.* (*z*) *Joan. Gerf. serm. de Nativ. B. M. V.*

(*a*) *Num.* XXXIV. 27. (*b*) 1. *Macc.* II. 26. (*c*) *Num.* XXV. 14. (*d*) *Levit.* XXIV. 10. 11.

rement à son mari, dés qu'il fut de retour. Celui-ci vouloit d'abord la répudier, & la chasser ; mais il la retint néanmoins encore quelques mois, pour voir si elle n'étoit point enceinte du fait de l'Egyptien. Sa grossesse ayant paru quelques mois aprés, il la renvoya, & attaqua de paroles l'Officier Egyptien, qui lui avoit fait cet outrage. Mais l'Egyptien le maltraita encore & de paroles, & d'effet ; de sorte que Moyse s'étant trouvé là par hasard, & ayant sçû l'injure que l'Egyptien avoit fait à l'Israëlite, prit la défense de ce dernier, tua l'autre, & le cacha dans le sable.

Les freres de Salomith voyant que leur sœur avoit été ainsi chassée comme adultére de la maison de son mari, voulurent en avoir raison, & contraindre le mari de la reprendre. Celui-ci s'en défendit ; & la querelle s'étant échauffée, ils en vinrent aux mains. Moyse s'étant encore rencontré là pour cette fois, voulut les mettre d'accord : mais l'Israëlite mari de Salomith, lui dit de quoi il se méloit, qui l'avoit établi Juge de son peuple & s'il vouloit encore le tuer, comme il avoit le jour précédent tué l'Egyptien. Moyse ayant oüi cela, eut peur, & se retira hors de l'Egypte dans le pays de Madian.

Le blasphémateur qui fut lapidé dans le désert, (*e*) étoit, disent les Juifs, le fils de Salomith & de l'Egyptien. Le Préfet qui avoit inspection sur les travaux des Hébreux, est celui dont parle Moyse, *Exod.* II. 11. 12. & l'époux de Salomith est marqué au même endroit, *Exod.* II. 13. 14. C'est ainsi que les Juifs défigurent quelquefois l'Ecriture, en voulant ajoûter à son récit, & embellir ses histoires.

II. Salomith, fille de Zorobabel Prince de Juda. 1. *Par.* III. 19.

III. Salomith, fils de Séméï Lévite, de la famille de Gerson. 1. *Par.* XXIII. 9.

IV. Salomith, fils d'Isaar Lévite, de la famille de Gerson fils de Moyse. 1. *Par.* XXIII. 18.

V. Salomith, fille de Roboam Roi de Juda, & de Maacha fille d'Absalom. 2. *Par.* XI. 20.

SALOMON, fils de David & de Bethsabée, nâquit l'an du Monde 2971. avant J. C. 1029. avant l'Ere vulgaire 1033. Son nom de Salomon signifie *Pacifique.* Le Seigneur l'aima, (*f*) & envoya le Prophéte Nathan à David, pour l'assûrer de son affection envers cet enfant, & pour donner à Salomon le nom de *Jedidiah*, c'est-à-dire, *Aimable au Seigneur.* Ce fut apparemment alors que Nathan assûra David que ce fils lui succéderoit, & que ce seroit lui qui seroit héritier des promesses que le Seigneur lui avoit faites quelques années auparavant, (*g*) lorsqu'ayant conçû le dessein de bâtir un Temple à Dieu, (*h*) Dieu lui fit dire par Nathan : Vous ne me bâtirez point de maison ; mais lorsque vos jours seront achevez pour aller avec vos peres, j'éleverai sur vôtre trône aprés vous un de vôtre race & de vos enfans, & j'affermirai son regne ; ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, & j'établirai son trône pour jamais ; je serai son pere, & il sera mon fils, & je ne retirerai point ma miséricorde de dessus lui, comme je l'ai retirée de dessus vôtre prédécesseur ; je l'établirai dans mon Royaume & dans ma maison pour jamais, & son trône ne sera point ébranlé ; je serai son pere, & il sera mon fils ; & s'il commet quelque chose d'injuste, je le châtierai de la verge dont on châtie les hommes, & je le punirai des playes dont on punit les enfans des hommes ; mais je ne retirerai point ma miséricorde de lui.

David depuis ce tems ne songea plus qu'à préparer ce qui étoit nécessaire pour le bâtiment du Temple, & pour procurer à Sa-

(*e*) *Levit.* XXIV. 10. 11.

(*f*) 2. *Reg.* XII. 24. 25. (*g*) An du Monde 2960. avant J. C. 1040. avant l'Ere vulg. 1044. (*h*) 2. *Reg.* VII. 5. 3. *Reg.* VIII. 17. 1. *Par.* XVII. 1. 2. 3. & *Psalm.* CXXXI. 11.

Salomon une éducation proportionnée aux grands desseins que Dieu avoit sur cet enfant. Or sur la fin du regne de David, (*b*) Adonias fils aîné de David, commença à se donner un train, & à agir comme devant succéder au Royaume de son pere. David ne l'en reprit point; Joab, Abiathar & plusieurs des principaux de la Cour le favorisoient: (*i*) mais ni le Grand-Prêtre Sadoc, ni Banaïas, ni le Prophéte Nathan n'étoient point de son parti. Un jour Adonias ayant invité la plûpart de ses amis à un grand repas, qu'il leur donna prés la fontaine de Rogel, il n'y appella ni Sadoc, ni Nathan, ni Banaïas. C'est pourquoi Nathan alla dire à Beth-sabée mere de Salomon: Sçavez-vous qu'Adonias veut se faire déclarer Roy, sans que David le sçache? Allez donc vous présenter au Roy, & dites-lui: O Roi, mon Seigneur! ne m'avez-vous pas promis avec serment que Salomon mon fils regneroit aprés vous? D'où vient donc qu'Adonias regne? Pendant que vous parlerez encore au Roi, je surviendrai aprés vous, & j'appuyerai tout ce que vous aurez dit.

Beth-sabée suivit le conseil de Nathan; & David informé de l'entreprise d'Adonias, (*k*) fit venir le Grand-Prêtre Sadoc, le Prophéte Nathan, & Banaïas fils de Joïada, & leur dit: Faites monter mon fils Salomon sur ma mule, conduisez-le à Gihon, que Sadoc & Nathan lui donnent l'onction royale, & qu'on sonne de la trompette, en criant: Vive le Roi Salomon. On exécuta les ordres du Roi: Salomon fut sacré Roi d'Israël, on le ramena au palais parmi les acclamations du peuple, & on le fit asseoir sur le trône de David. Ce Prince en benit le Seigneur, en disant: Benit soit le Seigneur, qui m'a fait voir aujourd'hui de mes propres yeux, mon fils assis sur mon trône.

(*b*) An du Monde 2989. avant J. C. 1011. avant l'Ere vulg. 1015. (*i*) 3. *Reg.* I. 5. 6. 7. (*k*) 3. *Reg.* I. 32. 33 34.

Ceux qu'Adonias avoit invitez, ayant appris ce qui s'étoit passé, (*l*) se levérent de table saisis de frayeur, & chacun s'en alla de son côté. Adonias craignant Salomon, s'en alla prendre la corne de l'Autel, & fit prier ce jeune Prince de lui promettre avec serment, qu'il ne le feroit point mourir par l'épée. Salomon répondit: S'il se conduit en homme de bien, il ne tombera pas un cheveu de sa tête; mais s'il se trouve dans quelque mauvaise action, il mourra. Adonias sortit donc de cet azyle, & vint rendre ses devoirs au Roi Salomon.

Or le jour de la mort de David étant proche, (*m*) il fit venir son fils Salomon, (*n*) & lui recommanda la fidélité & la piété envers Dieu. Il lui dit de ne pas laisser impunis Joab, ni Séméï; de témoigner toute sorte de reconnoissance envers les fils de Berzellaï, qui l'avoit secouru dans sa fuite. Il lui dit aussi (*o*) que Dieu lui ayant réservé l'honneur de lui bâtir un Temple, il devoit exécuter cette entreprise avec tout le zéle & la diligence possibles. Il lui remit les desseins qu'il en avoit fait faire, & l'état des richesses qu'il lui laissoit pour achever cet édifice. Il lui donna aussi le rôle des Prêtres & des Lévites, & l'ordre dans lequel ils devoient servir dans le Temple. (*p*) De plus il lui remit l'état des Officiers de sa maison & de son Royaume, des Trésoriers & des Intendans des biens du Roi. (*q*) Enfin dans une assemblée générale du peuple & des Grands d'Israël, David délivra tout l'or, l'argent, & les choses précieuses qu'il avoit destinées au bâtiment du Temple, (*r*) & exhorta tous les assistans à faire chacun leur offrande au Seigneur, suivant leurs facultez & leur dévotion. Ils con-

(*l*) 3. *Reg.* I. 49. (*m*) An du Monde 2990. avant J. C. 1010. avant l'Ere vulg. 1014. (*n*) 3. *Reg.* II. 1. 2. 3. (*o*) 1. *Par.* XXII 2. 3. 4. 5. *&* XXVIII. (*p*) 1. *Par.* XXIII. XXIV. XXV. XXVI. (*q*) 1. *Par.* XXVII. (*r*) 1. *Par.* XXIX. 1. 2. 3. 4. *&c.*

contribuérent tous d'un cœur parfait, & la quantité d'or & d'argent fut toute extraordinaire. Aprés cela David mourut âgé de soixante & dix ans, aprés quarante ans de regne. (*f*)

Salomon entra alors dans la pleine possession du Royaume de son pere, & il fut reconnu de tout Israël. En ce même tems Adonias son frere alla trouver Beth-sabée, (*t*) & lui dit de demander pour lui à Salomon, Abisag Sunamite, afin qu'il l'épousât. Beth-sabée en fit la demande à Salomon : mais ce Prince pénétrant les mauvaises intentions d'Adonias, qui ne demandoit Abisag qui avoit été femme de David, que pour faire valoir un jour ses prétentions sur le Royaume, ordonna qu'on fit mourir Adonias. Il relégua aussi le Grand-Prêtre Abiathar à sa maison de campagne, (*u*) parce qu'il avoit été du parti d'Adonias. Enfin Joab ayant oüi ce qui étoit arrivé à Adonias & à Abiathar, se retira dans le Tabernacle, comme dans un azyle : (*x*) mais Salomon commanda qu'on l'en tirât, & qu'on le fit mourir, & Joab n'ayant pas voulu sortir de ce lieu, il le fit tuer au même endroit, ne voulant pas que le sang que cet homme avoit si injustement répandu, retombât sur son regne & sur la maison de David. Enfin Salomon ayant fait venir Séméï, (*y*) il lui dit de se bâtir une maison dans Jérusalem, & d'y demeurer sans en sortir. Séméï obéït: mais trois ans aprés, ses serviteurs s'en étant fuis vers Achis Roi de Geth, Séméï les y poursuivit. Ce qui ayant été rapporté à Salomon, il envoya Banaïas fils de Joïada, qui le tua.

Or le regne de Salomon s'étant affermi, (*z*) il s'allia avec Pharaon Roy d'Egypte, & épousa sa fille. Il l'amena à Jérusalem, & la logea dans la cité de David, en attendant qu'il lui construisît un palais, comme en effet il lui en bâtit un quelques années aprés, lorsqu'il eut achevé le bâtiment du Temple. (*a*) On croit que ce fut dans la cérémonie de ce mariage, que Salomon composa le Cantique des Cantiques, qui en est comme l'épithalame. On rapporte au même tems & à la même occasion le Pseaume quarante-quatriéme : ***Eructavit cor meum verbum bonum, &c.*** Ce mariage n'a pas été généralement approuvé. L'Ecriture met la fille de Pharaon (*b*) au nombre de celles qui contribuérent à le pervertir; & il y a assez d'apparence que cette Princesse aprés avoir peut-être paru convertie au Seigneur dans les commencemens, retourna dans la suite à l'idolâtrie, & y engagea le Roi son mari. Pharaon donna pour dot à sa fille la ville de Gazer, (*c*) qu'il conquit sur les Chananéens dans le pays des Philistins ; & Salomon la rebâtit, & la fortifia dans la suite.

Aprés cela (*d*) Salomon accompagné de toutes ses troupes & de tout Israël, alla à Gabaon, (*e*) qui étoit alors un des hauts lieux les plus fameux de tout le pays. Il y offrit mille hosties en holocauste sur l'Autel d'airain qui étoit en ce lieu ; & la nuit suivante, Dieu lui apparut en songe, & lui dit : Demandez-moi ce que vous voulez que je vous donne. Salomon aprés lui avoir rendu graces de toutes les faveurs dont il avoit comblé David son pere, & de l'honneur qu'il lui avoit fait de le faire asseoir sur le trône de ce Prince, le supplia de lui accorder la sagesse & les lumiéres nécessaires pour gouverner le peuple d'Israël, dont il lui avoit confié le gouvernement. Le Seigneur eut cette demande pour agréable, & il lui dit : Puisque vous

(*f*) An du Monde 2990. avant J. C. 1010. avant l'Ere vulg. 1014. (*t*) 3. *Reg.* II. 13 14. (*u*) 3. *Reg.* II. 26. 27. (*x*) 3. *Reg.* II. 28. 29. *&c.* (*y*) 3. *Reg.* II. 36. 37. (*z*) An du Monde 2991. avant J. C. 1009. avant l'Ere vulg. 1013.

(*a*) 3. *Reg.* III. 1. 2. 3. (*b*) 3. *Reg.* XI. 1. 2. *&* 2. *Esdr.* XIII. 26. (*c*) 3. *Reg.* IX. 16. 17. (*d*) An du Monde 2991. avant J. C. 1009. avnat l'Ere vulg. 1013. (*e*) 3. *Reg.* III. 4. 5. 6. *&c. &* 2. *Par.* I. 3. 4. 5. *&c.*

vous ne m'avez demandé ni la gloire, ni les richesses, ni la victoire sur vos ennemis, mais que vous n'avez désiré que la sagesse, je vous l'accorde, & j'y joins tout ce que vous auriez pû me demander d'autres choses; en sorte qu'aucun autre Roi ne vous aura jamais égalé en ce point dans tous les siecles passez. A son réveil il fit réflexion au songe qu'il avoit eu, & il comprit que ce n'étoit point un songe ordinaire. Il revint à Jérusalem, où il offrit un grand nombre de victimes sur l'Autel qui étoit devant l'Arche du Seigneur, & fit un grand festin à ses serviteurs.

Alors (*f*) deux femmes de mauvaise vie vinrent trouver le Roi, & lui dirent (*g*) que l'une d'elles avoit étouffé son enfant en dormant, & que l'ayant mis secrettement auprés de sa compagne, elle lui avoit volé son enfant, & prétendoit qu'il étoit le sien. Comme l'une & l'autre soutenoit que l'enfant vivant étoit à elle, & que personne ne pouvoit les convaincre, parce qu'il n'y avoit point de témoins, le Roi dit à un de ses gardes : Coupez en deux l'enfant qui est vivant, & donnez-en la moitié à l'une & la moitié à l'autre. Alors la mere de l'enfant vivant se sentant émûë, dit au Roi: Seigneur, donnez-lui, s'il vous plaît, l'enfant vivant, & ne le tuez point. L'autre disoit au contraire: Qu'il ne soit ni à elle, ni à moi; mais qu'on le divise en deux. Sur cela Salomon prononça cette sentence: Donnez l'enfant à celle-ci, & qu'on ne le tuë point; car c'est elle qui est la mere. Tout Israël ayant appris cela, fut saisi de crainte, & rempli de respect pour le Roi, voyant la sagesse qui étoit en lui.

Or Salomon joüissoit d'une profonde paix dans son Royaume; tout Juda & Israël vivoient dans une entiére asûrance; (*h*) ses voisins lui payoient tribut, ou étoient ses alliez & ses amis. Il dominoit sur tous les pays & Royaumes qui sont entre l'Euphrate & le Nil; sa domination s'étendoit même au-delà de l'Euphrate. (*i*) Il avoit un trés-grand nombre de chevaux & de chariots de guerre. Sa sagesse étoit aussi étenduë que le sable de la mer, elle surpassoit celle de tous les Orientaux, & de tous les Egyptiens. En un mot il étoit le plus sage de tous les hommes, & sa réputation étoit répanduë parmi toutes les nations. Il composa trois mille paraboles, & écrivit mille & cinq cantiques. (Les Septante & plusieurs Interprétes lisent *cinq mille*, au lieu de mille & cinq, qui est dans l'Hébreu.) Il traita de tous les arbres, depuis le cédre, qui est sur le Liban, jusqu'à l'hyssope, qui sort de la muraille. Il traita de même des animaux de la terre, des oiseaux, des reptiles & des poissons. Il venoit des gens de tous les pays, pour entendre la sagesse de Salomon, & des Ambassadeurs des Princes qui entendoient parler de son extraordinaire sagesse. Il rendit l'or & l'argent aussi commun dans Jérusalem, (*k*) que les pierres; & les cédres aussi fréquens que les sycomores, qui naissent à la campagne.

Hiram Roi de Tyr, ayant appris que Salomon avoit été reconnu Roi de tout Israël, lui envoya des Ambassadeurs, pour le féliciter sur son avénement à la Couronne; & quelque tems aprés, (*l*) Salomon lui députa aussi des Ambassadeurs, pour le prier de lui fournir du bois & des ouvriers pour lui aider à bâtir un Temple au Seigneur. (*m*) Hiram s'engagea avec plaisir à tout ce que Salomon demandoit de lui. Il dit qu'il feroit couper des bois de cédre & de sapin dans le Liban; que ses gens les mettroient en radeaux, & les condui-

(*f*) Même année. (*g*) 3. *Reg.* III. 16. (*h*) 3. *Reg.* IV. 1. 2. 3. *&c.*

(*i*) 3. *Reg.* IV. 24. 2. *Par.* IX. 26. (*k*) 2. *Par.* I. 15. 2. *Par.* IX. 27. 3. *Reg.* X. 21. 27. (*l*) An du Monde 2992. avant J. C. 1008. avant l'Ere vulg. 1012. (*m*) 3. *Reg.* V. 1. 2. 3. *&c.* 2. *Par.* II. 1. 2. 3. *&c.*

roient par mer jusqu'au port de Joppé, & que de là Salomon les feroit mener à Jérusalem. Salomon de son côté s'obligea de donner à Hiram pour l'entretenement de sa maison, vingt mille mesures de froment, vingt *mille* (*n*) mesures d'huile. Joseph (*o*) ajoûte qu'il lui fournissoit aussi du vin; & en effet dans les Paralipoménes, (*p*) il est dit que Salomon donnoit aux ouvriers d'Hiram, qui travailloient dans le Liban, du froment, de l'orge, du vin & de l'huile.

Joseph (*q*) dit de plus que de son tems on conservoit encore dans les Archives de Tyr, les Lettres que Salomon & Hiram s'écrivoient mutuellement. Il cite Dion & Ménandre, qui disoient que ces deux Princes s'envoyoient l'un à l'autre des énigmes à expliquer; que Salomon en ayant envoyé un jour au Roi de Tyr, dont il ne put donner la solution, Hiram fut obligé de lui payer une grande somme d'argent; mais qu'aprés cela un Tyrien, nommé Abdemon, les expliqua, & en proposa d'autres à Salomon, dont ce Prince ne put donner l'explication, & fut condamné de donner au Roi de Tyr une grosse somme. C'est ce que raconte Joseph.

Salomon commença à travailler au bâtiment du Temple la quatriéme année de son regne, (*r*) & la seconde depuis la mort de David, (*s*) quatre cens quatre-vingt ans aprés la sortie d'Egypte. (*t*) Nous ne donnerons point ici la description de ce Temple; on la verra sous l'article *Temple de Salomon*. Il employa à ce grand ouvrage soixante & dix mille Prosélytes, qui étoient des restes des anciens Chananéens, pour porter les fardeaux sur leurs épaules; quatre-vingt mille, pour tailler les pierres dans les montagnes; & trois mille six cens, (*u*) pour conduire les ouvrages. Outre cela il employa trente mille Israëlites pour travailler aux carriéres du Liban. Ces trente mille hommes étoient commandez par Adoniram, & ils ne servoient que dix mille à la fois, & seulement un mois de suite; en sorte qu'ils avoient toûjours deux mois de repos. (*x*) Hiram envoya aussi à Jérusalem un ouvrier très-habile, nommé Hiram, (*y*) dont la mere étoit de la Tribu de Dan, (*z*) & le pere Tyrien de nation, qui sçavoit travailler en or, en argent, en cuivre, en fer, en marbre, en bois, & en toutes sortes d'ouvrages de laine, de broderie & de tapisserie. Il étoit l'Intendant de tous les ouvrages du Temple. Ce fut lui qui donna le dessein des principales piéces de fonte; & les exécuta lui-même. Voyez *Hiram*.

Le Temple du Seigneur ayant été commencé la quatriéme année du regne de Salomon, fut achevé la onziéme; c'est-à-dire, qu'on ne fut que sept ans à faire ce grand ouvrage. (*a*) On en fit la dédicace l'année suivante, (*b*) qui est l'an du Monde 3001. Pour rendre cette cérémonie plus auguste, Salomon choisit le huitiéme jour du septiéme mois de l'année sainte, (*c*) qui étoit le premier de l'année civile, & qui répondoit à nôtre mois d'Octobre. La cérémonie de la dédicace dura sept jours, au bout desquels commença la Fête des Tabernacles qui dura encore sept jours. De maniére que tout le peu-

(*n*) L'Hébreu & la Vulg. ne portent que 20. mesures d'huile, mais on croit qu'il faut lire 20. mille. (*o*) *Joseph. Antiq. l.* 8. *c.* 2. *p.* 258. (*p*) 2. *Par.* II. 10. (*q*) *Joseph. Antiq. l.* 8. *c.* 2. *& l.* 1. *contra Appion. pag.* 1042. (*r*) 3. *Reg.* VI. 37. (*s*) An du Monde 2992. avant J. C. 1008. avant l'Ere vulg. 1012. (*t*) 3. *Reg.* VI. 1. 2. 3. *&c.* & 2. *Par.* II. 17. 18. & III. 1. 2. 3. *&c.*

(*u*) Dans le 3. des Rois, V. 16. on ne lit que trois mille trois cens. (*x*) 3. *Reg.* V. 14. (*y*) 2. *Par.* II. 13. 14. 3. *Reg.* VII. 13. 14. 15. *&c.* (*z*) Le troisiéme des Rois ch. VII. 14. dit que sa mere étoit de la Tribu de Nephtali. (*a*) 3. *Reg.* VI. 37. 38. *&c.* Depuis l'an du Monde 2992. jusqu'en 3000. (*b*) An du Monde 3001. avant J. C. 999. avant l'Ere vulg. 1003. (*c*) 2. *Par.* V. 1. 2. 3. *&c.* 3. *Reg.* VIII. 1. 2. 3. *&c.*

peuple demeura à Jérusalem quatorze ou quinze jours; depuis le 8. jusqu'au 22. du septiéme mois. Salomon fit venir à cette solemnité tous les Anciens d'Israël, & tout le peuple. Les Prêtres & les Lévites portérent dans le Temple prémiérement tous les présens que David y avoit faits, & qui furent mis en dépôt dans les trésors du lieu saint; ensuite on y plaça les ornemens & les vases destinez au service de l'Autel & du Sanctuaire: Enfin on y porta en grande solemnité l'Arche d'Alliance, le Roi & tout le peuple marchant devant, pendant que les Prêtres immoloient une infinité de victimes par tout où l'Arche passoit.

Lorsque l'Arche eut été placée dans le Sanctuaire, les Prêtres & les Lévites chacun en son rang, faisant retentir les loüanges du Seigneur, le Temple fut rempli d'une nuée miraculeuse; en sorte que les Prêtres par respect ne pouvoient plus y demeurer, ni y faire les fonctions de leur ministére. Alors Salomon étant sur sa tribune, (*d*) se prosterna le visage contre terre; puis s'étant relevé, & se tournant du côté du Sanctuaire, il adressa sa priére à Dieu, & le supplia d'avoir pour agréable la maison qu'il lui avoit bâtie, de la benir, & d'exaucer les priéres de ceux qui s'adresseroient à lui dans ce saint Lieu. Il le pria aussi d'accomplir les promesses qu'il avoit faites à David son serviteur, en faveur de sa famille, & des Rois d'Israël ses successeurs. Aussi-tôt qu'il eut achevé sa priére, il se tourna du côté du peuple, le benit; (*e*) & le feu étant descendu du Ciel, (*f*) consuma les holocaustes & les victimes qui étoient sur l'Autel, & la gloire du Seigneur remplit tout le Temple; en sorte que les Prêtres mêmes ne pouvoient entrer dans le Temple, pour y faire leurs fonctions. Alors les enfans d'Israël qui furent témoins du miracle, se prosternérent la face contre terre, en adorant & loüant le Seigneur.

Le Roi fit immoler ce jour-là vingt-deux mille bœufs, & six-vingt mille moutons en hosties pacifiques; & parce que l'Autel des holocaustes n'étoit pas suffisant pour contenir toutes ces victimes, (*g*) le Roi sanctifia le parvis du peuple, & y fit aussi offrir des sacrifices en grand nombre. Or le Seigneur apparut une seconde fois en songe à Salomon; apparemment la nuit qui suivit le premier jour de la dédicace du Temple, & il lui dit: J'ai exaucé vôtre priére, & j'ai choisi ce Temple pour en faire ma maison de sacrifice; mes yeux seront ouverts & mes oreilles attentives à la priére de celui qui m'invoquera en ce lieu. Et pour vous, si vous marchez en ma présence, comme David y a marché, & que vous gardiez mes préceptes & mes ordonnances, je conserverai vôtre trône, & vous aurez toûjours des successeurs de vôtre race, qui seront Princes en Israël. Mais si vous ou vos enfans vous détournez de moi, je vous exterminerai de cette terre que je vous ai donnée, je rendrai mon peuple la fable du monde, & ce Temple deviendra un sujet d'étonnement à toutes les nations par la maniére dont je le traiterai.

Aprés les sept jours de la dédicace, & sept autres jours de la Fête des Tabernacles, Salomon congédia l'assemblée des Israëlites, & tout le peuple s'en retourna dans ses demeures, comblant le Roi de toutes sortes de bénédictions. Salomon songea ensuite (*h*) à se bâtir un palais, & un autre à son épouse la fille du Roi d'Egypte. (*i*) Il fut treize ans à faire ces bâtimens, & il y employa tout ce que l'art & la richesse pûrent lui fournir, pour les rendre dignes du plus grand Prince qui fût alors dans l'Orient.

(*d*) 3. *Reg.* VIII. 12. 13. *&c.* & 2. *Par.* VI. 1. 2. 3. (*e*) 3. *Reg.* VIII. 55. 56. (*f*) 2. *Par.* VII. 1. 3.

(*g*) 3. *Reg.* VIII. 64. 65. & 2. *Par.* VII. 7. 8. *&c.* (*h*) An du Monde 3001. & suiv. jusqu'en 3012. avant J. C. 988. avant l'Ere vulg. 992. (*i*) 3. *Reg.* VII. 1. 3. *&c.* & 1. *Par.* II. 1. 2.

rient. Le palais où il faisoit sa demeure ordinaire, fut nommé *la maison du bois du Liban*, apparemment à cause de la grande quantité de cédre qui y fut employé, ou à cause du grand nombre de colomnes qui y étoient. Pour témoigner à Hiram Roi de Tyr la reconnoissance qu'il conservoit pour tous les services qu'il lui avoit rendus lorsqu'il bâtissoit, (*k*) il lui donna vingt villes dans le pays de Galilée. (*l*) Hiram étant allé pour les voir, n'en fut pas content, & il dit : Sont-ce-là les villes que vous m'avez donuées, mon frere ? Et il appella cette contrée, la terre de Chabul. Voyez l'article *Chabul*. Hiram avoit aussi envoyé à Salomon six vingt talents d'or, (*m*) quil lui prêta apparemment pendant qu'il étoit occupé à ses bâtimens.

Outre les grands ouvrages dont on vient de parler, Salomon bâtit encore les murs de Jérusalem, (*n*) la place de Mello dans la même ville ; il répara & fortifia Hézer, Mageddo, Gazer, les deux Béthoren, la basse & la haute, Baalat, & Palmyre dans le désert de Syrie. Il fortifia de plus toutes les villes où il avoit ses magazins de bled, de vin & d'huile, & celles où étoient ses chariots & ses chevaux. Il soumit à son empire tous les Héthéens, les Hévéens, les Amorrhéens & les Phérésèens qui étoient restez dans les terres d'Israël ; il se les rendit tributaires, & les obligea de travailler aux ouvrages publics qu'il entreprit. Mais pour les Israëlites, il ne voulut point qu'ils fussent employez à ces travaux ; il s'en fervit pour la guerre, & leur donna le commandement de ses armées, de sa cavalerie & de ses chariots.

Il équippa une flotte à Asiongaber, & à Elat ou Ælan, sur la mer rouge, pour aller à Ophir. (*o*) Hiram Roi de Tyr lui prêta de ses gens, qui sçavoient la marine, & qui en instruisirent les sujets de Salomon. Ils faisoient le voyage en trois ans, & ils ramenoient de l'or, des bois précieux, de l'ébéne, de l'ivoire, des paons, des singes, & diverses autres choses. (*p*) D'un seul voyage ils rapportérent à Salomon quatre cens cinquante talents d'or, ou, comme porte le troisieme Livre des Rois, (*q*) quatre cens vingt seulement. Vers ce même tems la Reine de Saba, (*r*) pays de l'Arabie Heureuse, ou, selon d'autres, de l'Isle de Méroé, autrefois appellée Saba, vint à Jérusalem, attirée par la grande réputation du Roi Salomon. Elle y vint chargée de présens d'or, d'aromates, de pierres précieuses ; & dans la vûë d'éprouver si la sagesse de Salomon étoit telle qu'on la publioit, elle lui proposa divers énigmes à résoudre. Mais Salomon la satisfit de telle sorte, qu'elle avoua que ce qu'elle avoit oüi dire de sa sagesse & de sa magnificence, n'égaloit point ce qu'elle en voyoit. Le Roi de son côté la combla d'honneurs & de présens ; elle reçut de lui beaucoup plus qu'elle ne lui avoit apporté, & elle s'en retourna ainsi dans son Royaume. On peut voir ce que nous avons dit de cette Reine sur l'article *Nicaulé*.

Salomon fut un des plus riches, & peut-être le plus riche de tous les Princes qui ayent jamais paru ; & l'Ecriture (*s*) marque expressément qu'il surpassoit en richesses & en sagesse tous les Rois du monde. Nous avons déja remarqué que de son tems l'argent étoit regardé comme rien, & qu'il étoit aussi commun à Jérusalem que les pierres. Le revenu annuel de son domaine étoit de six cens soixante-six talents d'or, (*t*) sans compter les tributs que les Rois & les peuples tributaires lui donnoient, ni les subsides que fournissoient les

Is-

(*k*) An du Monde 3012. avant J. C. 988 avant l'Ere vulg. 992. (*l*) 3. *Reg.* IX. 11. 12. *&c.* & 2. *Par.* VIII. (*m*) 3. *Reg.* IX 14. (*n*) 3. *Reg.* IX. 15. 16. 17. & 2. *Par.* VIII. 1. 2. 3. *&c.* (*o*) 2. *Par.* VIII. 17. 18. & 3. *Reg.* IX. 26.

(*p*) 3. *Reg.* X. 11. 22. 2. *Par.* IX. 21. (*q*) 3. *Reg.* IX. 28. (*r*) 3. *Reg.* X. 1. 2. 3. *&c.* 2. *Par.* IX. 1. 2. 3. *&c.* (*s*) 3. *Reg.* X. 23. 2. *Par.* X. 22. (*t*) 3. *Reg.* X. 14. 15. 2. *Par.* X. 13. 14. 15. & *seq.*

Israëlites, ni les sommes que les marchands payoient au Roi pour les droits d'entrée, de sortie, & autres. Les boucliers de ses gardes, le trône où il s'asséïoit, étoient revêtus d'or. Tous les vases de sa table, & les meubles de son palais étoient du même métal. On lui envoyoit de tous côtez des présens en vases d'or & d'argent, en étoffes précieuses, en aromates, en armes, en chevaux & en mulets; & toute la terre désiroit de voir le visage de Salomon, & d'écouter la sagesse que Dieu avoit mise dans son cœur.

Jusqu'ici nous n'avons rien vû dans Salomon que de grand & d'admirable: mais les derniéres actions de sa vie défigurent étrangement son portrait. Il se livra à l'amour des femmes étrangéres. (*u*) Outre la fille de Pharaon, dont nous avons parlé, il épousa des femmes Moabites, Ammonites, Iduméennes, Sidoniennes, Héthéennes. Il eut jusqu'à sept cens femmes, qui étoient comme des Reines; & trois cens concubines. Ces femmes lui pervertirent le cœur dans sa vieillesse: en sorte qu'il adora Astarte Déesse des Sidoniens, Moloc Idole des Ammonites, & Chamos Dieu des Moabites; & il leur bâtit des Temples sur la montagne des Oliviers, vis-à-vis & à l'orient de Jérusalem. Il en usa de même pour toutes ses femmes étrangéres; il eut la complaisance de bâtir des Temples pour les Dieux à qui elles offroient de l'encens. C'est pourquoi le Seigneur lui dit en songe: Puisque vous n'avez point gardé mon alliance, ni obéï à mes commandemens, je déchirerai & diviserai vôtre Royaume, & le donnerai à l'un de vos serviteurs; je ne le ferai pas néanmoins de vôtre tems, à cause de David mon serviteur: mais je le diviserai entre les mains de vôtre fils, à qui je ne laisserai qu'une Tribu, à cause de David mon serviteur. On a vû sous l'article de *Roboam*, l'accomplissement de cette menace; & Salomon dés avant sa mort, en vit les commencemens & les dispositions dans la révolte de Jéroboam, & dans celle d'Adad Iduméen.

Salomon mourut aprés quarante ans de regne, l'an du Monde 3029. avant J. C. 1071. avant l'Ere vulgaire 1075. Nous croyons qu'il étoit âgé d'environ cinquante-huit ans. Il avoit environ dix-huit ans lorsqu'il commença à regner. Joseph (*x*) lui donne quatre-vingt ans de regne, & quatre-vingt-quatorze ans de vie; mais c'est une erreur manifeste. L'histoire de ce Prince avoit été écrite par les Prophétes Nathan, Ahias & Addon. (*y*) Il fut enseveli dans la ville de David, & Roboam son fils regna en sa place, mais non pas sur tout Israël.

Voici l'éloge que l'Auteur de l'Ecclésiastique a fait de Salomon: (*z*) „ A David „ succéda un fils rempli de sagesse, & à cause „ de lui, le Seigneur détruisit toute la puis- „ sance de ses ennemis. Il regna dans un „ tems de paix, & Dieu lui soumit tous „ ceux qui lui étoient contraires, afin qu'il „ lui bâtit une maison, & un Sanctuaire „ éternel. Comment avez-vous été instruit „ dans vôtre jeunesse? Vous avez été rem- „ pli de sagesse comme un fleuve, & tou- „ te la terre a été découverte à vôtre ame. „ Vous avez enfermé des énigmes dans une „ multitude de paraboles, & vôtre nom „ s'est rendu célébre jusqu'aux Isles les plus „ reculées. Toute la terre a admiré vos can- „ tiques, vos proverbes, vos paraboles, & „ l'interprétation que vous avez donnée aux „ choses obscures. Vous avez fait des amas „ d'or, comme on en feroit d'airain; & „ d'argent, comme on en feroit de plomb. „ Mais aprés cela, vous vous êtes abandon- „ né à l'amour des femmes, vous avez asser- „ vi vôtre corps, vous avez imprimé une ta-

(*u*) 3. *Reg.* XI. 1 2. 3. Vers l'an du Monde 3020. avant J. C. 980. avant l'Ere vulg. 984.

(*x*) *Joseph. l.* 8 *Antiq. c.* 3. *initio.* (*y*) 2. *Par.* IX. 29. 30. (*z*) *Eccli.* XLVII. 14. 15. 16. 17. *&c.*

„ tache à vôtre gloire, vous avez profané „ vôtre race, pour attirer la colére ſur vos „ enfans, & la punition ſur vôtre folie, en „ formant un ſchiſme dans le Royaume, & „ faiſant ſortir d'Ephraïm une domination „ dure & cruelle„.

On forme ici une queſtion fameuſe ſur le ſalut de Salomon. Les uns la décident d'une maniére favorable à Salomon. D'autres en parlent d'une maniére déſavantageuſe: mais, à mon avis, les plus ſages demeurent ſur cela dans le ſilence & dans le doute. Voici ce qu'on dit de plus favorable au ſalut de ce Prince. Dieu dit à David, en lui parlant de Salomon: (*a*) *Je lui ſervirai de pere, & je le traiterai comme mon fils. S'il tombe dans quelque faute, je le corrigerai par la verge dont je frappe les enfans des hommes; mais je ne retirerai point de lui ma miſéricorde, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai rejetté de devant ma face.* L'Ecriture dans un autre endroit, (*b*) dit que *Roboam & ſon peuple vêcurent dans la piété, & ſuivirent les voyes de David & de Salomon pendant les trois premiéres années de Roboam.* Pluſieurs Interprétes croyent que le Livre de l'Eccléſiaſte eſt un monument de la pénitence de Salomon, & que ce Prince le compoſa aprés ſa chûte. Bacchiarius Auteur du cinquiéme ſiécle, (*c*) a écrit exprés pour prouver le ſalut de Salomon. Saint Irénée, (*d*) ſaint Hilaire, (*e*) ſaint Cyrille de Jéruſalem, (*f*) ſaint Ambroiſe, (*g*) ſaint Jérôme, (*h*) & pluſieurs Nouveaux (*i*) ſoutiennent expreſſément que Salomon a fait pénitence, & eſt ſauvé.

D'autres doutent & de ſa pénitence, & de ſon ſalut. L'Ecriture parle clairement de ſa chûte & de ſon idolâtrie, & elle ne dit rien de bien aſſûré de ſa pénitence. Ce qu'on avance que le Livre de l'Eccléſiaſte eſt le fruit de ſa converſion, n'eſt nullement prouvé; & le paſſage des proverbes que l'on cite ordinairement pour cela, ne ſe trouve ni dans la Vulgate, ni dans l'Original Hébreu. Voici ce que porte ce paſſage: (*k*) *Enfin j'ai fait pénitence, & je me ſuis appliqué à choiſir une maniére de vie plus réglée.* Et voici l'Hébreu: J'ai paſſé par le champ d'un pareſſeux, & il étoit rempli d'épines, & ſes murailles abbatuës; *ce qu'ayant vû, je l'ai mis dans mon cœur, & par cet exemple j'ai appris ce que je devois faire.* S'il étoit vrai qu'il ſe fût ſérieuſement repenti de ſa faute, auroit-il laiſſé ſubſiſter ſur le mont des Oliviers, les Temples qu'il y avoit bâtis en l'honneur des Idoles, & qu'on y a vû encore ſi longtems aprés lui, ſous le regne de Joſias? (*l*) L'Auteur de l'Eccléſiaſtique, qui a fait l'éloge de Salomon, a-t-il fait mention de ſa pénitence? En voit-on quelque effet dans la révocation de l'arrêt que Dieu avoit porté contre lui? Ne voit-on pas tout le contraire? Enfin pluſieurs Peres, comme Tertullien, (*m*) ſaint Cyprien, (*n*) ſaint Auguſtin, (*o*) ſaint Auguſtin, (*p*) ſaint Grégoire le Grand, (*p*) rangent Salomon parmi les réprouvez. Pluſieurs autres (*q*) plus nouveaux ne lui ſont pas plus favorables; en ſorte que l'on peut conclure que le ſalut, ou du moins la pénitence de ce Prince, eſt une choſe fort problématique & fort douteuſe. On peut voir les Auteurs qui ont traité cette queſtion exprés, & la Diſſertation que nous avons com-

(*a*) 2. Reg. VII. 14. & 1. Par. XVII. 11. (*b*) 2. Par. XI. 17. (*c*) *Bacchiar. Epiſt. ad Jannar. de recipiendis lapſis.* (*d*) *Irene. l.* 4. *c.* 45. (*e*) *Hilar. in Pſal.* LVI. & CXXVI. (*f*) *Cyrill. Jeroſol. Catech.* 2. *Illumin.* (*g*) *Ambroſ. ſeu alius Author.* 2. *Apolog. David.* (*h*) *Hieron. in Ezech. l.* 13. *c.* 43. & *in Eccleſiaſtin. c.* 2. & *Ep.* 9. *ad Salvinam.* (*i*) *Vide* Rupert. *Rabinos*, *Serrar. Salian. alios plures apud.* Pinedam *de Reb. Salom. l.* 8. *c.* 1. *ſect.* 1. *n.* 44.

(*k*) *Prov. XXIV.* 30.31. (*l*) 4. *Reg. XXIII.* 13. (*m*) *Tertull. l.* 2. *contra Marcion. c.* 23. & *l.* 3. *c.* 20. & *l.* 5. *c.* 9. (*n*) *Cyprian. Ep.* 6. ad *Rogatian.* & *lib. de unit. Eccleſ.* (*o*) *Aug. l.* 22. *contra Fauſt. c.* 71. & 88. & *ib.* 5. *de Doctr. Chriſt. c.* 21. & *in Pſal.* CXXVI. (*p*) *Greg. Mag. l.* 2. *Moral. in Job. c.* 2. (*q*) *Auth. l. de promiſſion. ſub nomine Proſperi. Beda. Lyr. Toſtat. &c.*

composée sur ce sujet, dans nôtre nouveau Recüeil.

De tous les Ouvrages d'esprit de Salomon, il ne nous reste que les Proverbes, l'Ecclésiaste & le Cantique des Cantiques, dont nous avons déja parlé assez au long dans leurs articles. Quelques-uns lui ont aussi attribué le Livre *de la Sagesse*, & même celui de *l'Ecclésiastique*: mais nous avons montré sous leurs titres, que ces sentimens n'étoient pas même vraisemblables. Les Juifs croyent qu'il composa le Pseaume LXXI. *Deus, Judicium tuum Regi da*; & le CXXVI. *Nisi Dominus ædificaverit domum*. On a aussi publié sous son nom *le Pseautier de Salomon*, qui contient dix-huit Pseaumes, qui furent trouvez en Grec dans la Bibliothéque d'Ausbourg par André Schott, & qui ont été traduits en Latin, & donnez au publie par le P. Jean Loüis de la Cerda, avec des explications de sa façon. Les Sçavans (*r*) conviennent qu'ils ne sont pas de Salomon, mais de quelque Juif Hellenisté, fort versé dans la lecture des Auteurs sacrez, qui les a composez à l'imitation des Pseaumes de David, dont il a assez bien imité le style, & qui y a cousu divers fragmens des Prophétes Isaïe & Ezéchiel, qu'il a sçû accommoder à son dessein.

Ces 18. Pseaumes prétendus de Salomon n'ont point été inconnus aux Anciens. Ils étoient autrefois dans le fameux Manuscrit Aléxandrin, qu'on conserve en Angleterre, comme on le voit dans l'Index qui se trouve encore à la fin du nouveau Testament, quoique ces Pseaumes ayent été ou arrachez de ce Livre, ou perdus par quelqu'autre accident. (*ſ*) Lambècius fait mention d'un Manuscrit de la Bibliothéque de l'Empereur, où ces Pseaumes se trouvent placez entre le Livre de la Sagesse, & celui de l'Ecclésiastique. L'Auteur de la Synopse sous le nom de saint Athanase, Zonare & Balsamon sur le Canon 59. de Laodicée, & Nicéphore dans la *Stichometria*, ou dénombrement des versets que contient chaque Livre de l'Ecriture, font mention expresse des Pseaumes de Salomon. (*t*) L'Exemplaire d'Ausbourg copié par André Schott, avoit été envoyé de Constantinople à Hæschélius. (*u*) Mais les Hébreux n'ont jamais eu connoissance de cet Ouvrage; les Latins ne l'ont point connu non plus, & les anciens Grecs, qui pouvoient l'avoir lû, ne l'ont jamais cité comme Ecriture divine.

Quelques Orientaux attribuënt à Salomon l'invention des lettres Syriaques & Arabes; (*x*) & la tradition des Syriens est que ce Prince communiqua à Hiram Roi de Tyr, les Caractéres Syriens, & qu'il traduisit en Syriaque, à la priére de ce Prince, non-seulement ses propres Livres, mais aussi tous les autres de l'Ecriture. Mais ces traditions ne méritent aucune créance. L'origine des Caractéres Arabes, ni les Versions de l'Ecriture en Syriaque, ne sont pas si anciennes que Salomon; & d'ailleurs de quel usage auroient été ces Ecritures traduites en Syriaque, pour un Prince Tyrien, qui parloit Phénicien, c'est-à-dire, la même Langue que Salomon?

Eupoléme cité dans Eusébe, (*y*) rapporte une Lettre prétenduë de Salomon à Vaphré Roi d'Egypte, & la réponse de Vaphré à Salomon. Salomon lui donne avis de son avénement à la Couronne, & lui demande des ouvriers, pour lui aider à bâtir un Temple au Seigneur; & Vaphré lui répond qu'il lui envoye quatre-vingt mille ouvriers pour cet ouvrage. On lit au même endroit une Lettre de

(*r*) *Dan. Huet. Demonstr. Evang. proposit.* 4. *Vide & Joan. Georg. Neumann. Dissert. de Psalterio Salom. Wittebérg.* 1687. (*ſ*) *Bevereg. Cod. Can. Eccles. primitivæ vindic.* 11. 9.

(*t*) *Vide Fabricii Notas in Scholia Lud. de la Cerda in Psalter. Salomonis*, p. 973. 974. *apocryph. N. Test.* (*u*) *Andr. Schotti Ep. ad Menoch. XI. Cal. Novemb.* 1615. (*x*) *Vide Abraham Echell. histor. Arab. parte* 2. *fol.* 275. *Abulfarag. hist. Arab. Gabriel. Sionit. Præf. in Psalter. Syriac.* (*y*) *Eupolem. apud Euseb. Præpar. l. XI. c.* 31.

de Salomon à Suran Roi de Tyr, de Sidon, & de la Phénicie, par laquelle Salomon lui donne aussi avis de son avenement au Royaume, & le prie de lui envoyer des ouvriers; & la réponse de *Suran*; (il veut dire apparemment *Iram*, ou Hiram;) par laquelle il dit qu'il lui envoye quatre-vingt mille ouvriers, & entre autres, un trés-habile architecte, Tyrien de nation, & fils d'une mere Juive. Mais on tient ces Lettres inventées à plaisir, de même que celles qu'on lit dans Joseph, (z) qui sont à peu prés dans le même goût, & pour le même dessein, mais d'un style assez différent, & plus conforme à ce qu'on lit dans l'Ecriture.

Joseph (*a*) assûre aussi que Salomon composa des Livres d'enchantemens, & plusieurs maniéres de conjurer les Démons, & de les chasser des corps, en sorte qu'ils n'y retournent jamais. Il ajoûte qu'il en a vû faire l'expérience à un Juif nommé Eléazaar, qui guérit plusieurs posédez en la presence de Vespasien, de ses fils & des Officiers de son armée. L'exorciste mettoit sous le nez du possédé un anneau, dans lequel étoit enchâssée une racine indiquée par Salomon, & à la seule odeur de cette racine, le Démon sortoit, renversant l'énerguméne, & le laissant comme mort; & pour plus grande preuve de la vérité de la guérison du malade, on mettoit à quelque distance de là un vase plein d'eau, que le Démon renversoit en sortant. Origénes (*b*) parle encore des conjurations que les Juifs employoient de son tems contre les Démons, en se servant des Ecrits qu'ils prétendoient avoir reçûs de Salomon. Les Orientaux (*c*) croyent qu'il avoit le secret de lier les Démons, de les enchainer, & de leur commander. Les Rabbins (*d*) disent que le Démon Asmodée chassa Salomon de son trône, & regna en sa place, pendant que ce Prince parcouroit les Royaumes & les Provinces; mais qu'ensuite étant revenu à Jérusalem, il mit en fuite Asmodée, & l'enchaina, afin qu'il ne pût nuire à personne. Il força le même Démon de lui enseigner le secret de tailler les pierres du Temple, sans faire aucun bruit.

Les Grecs (*e*) enseignent que ce Prince avoit composé divers Ouvrages de Medecine, & qu'il avoit écrit sur la nature & les vertus des pierres, des végétaux & des simples; mais que le Roi Ezéchias voyant l'abus que l'on faisoit de ces Ouvrages, les supprima. Ce qui n'a pas empêché que depuis ce tems il n'ait encore paru differens Livres de secrets, de magie, de médecine, d'enchantemens sous le nom de ce Prince. On cite aussi sous son nom divers autres Ouvrages, par exemple, *L'Instruction de Salomon à son fils Roboam*, *L'Hygromantie de Salomon*, *au même*, *Le Testament de Salomon*, *le Livre du trône de Salomon*, *Les Livres de magie composez par les Démons sous le nom de Salomon*, (*f*) *La Clavicule de Salomon*, *L'Anneau de Salomon*, *la Contradiction de Salomon*, & plusieurs autres de cette nature. On peut voir M. Fabricius dans ses Apocryphes du nouveau Testament, pages 1040. 1041. 1042. & suiv. On a remarqué ailleurs que quelques-uns (g) attribuoient à Salomon le Livre de Job.

[SALOMON. Les Orientaux (*b*) se sont fait une si haute ideé du mérite & des gran-

(z) *Antiq. l. 8. c. 2.* (*a*) *Joseph. ibidem. Vide Pined. l. 3. c. 29. de Reb. Salom.* & Naudé Apologie des grands Hommes accusez de magie (*b*) *Origen. in Matth.* XXVI. *tract.* 35. *p.* 63. (*c*) *Leont. C P, t. 1. Auctuar. nov. Combefis, p.* 724. *Gregent. disput. cum Judeo, p.* 27. 28. *Jacob. Golius ad Alfarag. p.* 18. Chardin voyage de Perse, l. X. p. 47. Herbelot Bibl. Orientale.

(*d*) *Rabb. abud Bartolocci t. 1. p.* 490. 491. (*e*) *Psell. apud Glycam parte 2. Annal. p.* 182. 183. *Suidas in Ezechia. Syncell. p.* 200. *Cedren. p.* 77. & 89. *Anastas. q.* 41. *Justin. seu alius qu.* 55. *ad Orthodox, Procop. Gazæ. ad 3. Reg.* IV. 33. (*f*) *Alcoran. c.* 2. (*g*) *Vide Nazianz. orat.* 9. & *Nicetam in eand. Olympiodor. in Præf. in Job. Item Polychron. in Job.* XIII. *seu* XIX. 23. (*b*) D'Herbelot, Bibl. Orient. p. 819.

grandes qualitez de ce Prince, qu'ils donnent le nom de Salomon, ou *Soliman* à tous les Rois qu'ils ont crû avoir possédé l'empire universel de toute la terre. Ils en comptent jusqu'à quarante, ou même jusqu'à soixante & douze, qu'ils disent avoir régné successivement pendant un grand nombre de siécles, avant la création d'Adam; Tous ces Monarques commandoient chacun à des créatures de son espéce, qui étoient différentes de celle d'Adam, quoiqu'elles fussent raisonnables comme les hommes. Ils en attendent encore une autre lignée descenduë d'Adam, aprés celle qui vit aujourd'hui, laquelle les surpassera toutes en majesté & en puissance, aprés laquelle il n'en paroîtra plus aucune autre sur la terre.

On dit que chacun de ces Solimans possédoient de pere en fils un bouclier dont ils se servoient continuellement dans les guerres qu'ils faisoient aux Dèmons leurs ennemis, & qu'ils le transmettoient comme un gage de l'empire à celui qui leur devoit succéder. Ils avoient aussi l'épée foudroyante & le bouclier qui les rendoient invincibles dans les combats: On dit de plus qu'ils avoient comme Salomon un esprit familier, ou un génie, qui sous la figure d'un oiseau, faisoit tous ses messages & éxécutoit tous ses ordrès. Mais laissons-toutes ces rêvêries, & revenons à Salomon fils de David.

Ils pretendent qu'il étoit non seulement Roi des Juifs, & des Nations voisines que David avoit subjuguées, mais aussi qu'il possédoit la Monarchie universelle de toute la terre. Son Visir, ou son premier Ministre d'Etat étoit Asaph, duquel il est parlé dans l'Ecriture, & à qui David a adressé plusieurs de ses Pseaumes. Non seulement tous les hommes du Monde, mais les esprits bons & manvais, les oiseaux, les vents mêmes lui obeïssoient. Il avoit, disent-ils, un anneau merveilleux qui lui découvroit non seulement les choses présentes, mais les passées & les futures. La forme & la matiere de son trône étoient d'une magnificence qui surpasse tout ce qu'on en peut dire. Au lieu de dais & de pavillon, il étoit ombragé par les oiseaux qui voltigeoient continuellement au-dessus & autour de lui; Douze mille trônes d'or étoient à sa droite, & douze mille trônes d'argent à sa gauche. Les trônes d'or étoient pour placer les Patriarches & les Prophétes, & les trônes d'argent pour les Sages & les Docteurs qui assistoient à ses jugemens.

Les Démons jaloux de la gloire de Salomon publierent sous le nom de ce Prince des livres pleins de superstition & de magie, pour persuader aux simples & aux ignorans que c'étoit dans ces ouvrages que Salomon puisoit les lumieres dont il se servoit dans le gouvernement de son Royaume, & qui le rendoient si célébre dans le Monde. Mais Salomon ayant fait une exacte recherche de tous ces pernicieux ouvrages, les enferma dans un coffre qu'il ferma sous la clef, & qu'il fit enterrer sous son trône même, afin qu'on ne pût s'en servir. Mais il arriva qu'après la mort de ce Prince les Démons, ou les Magiciens tirerent ces mêmes livres du lieu où ils étoient, & les répandirent dans le Monde comme ayant été écrits par Salomon. En voilà plus qu'il n'en faut pour faire connoître le génie des Orientaux, & la grande estime où Salomon est encore aujourd'hui parmi eux.]

SALPHAAD, fils d'Hépher, de la Tribu de Manassé. Il mourut sans enfans mâles; mais il laissa cinq filles, Maala, Noa, Egla, Melcha & Thersa, lesquelles reçurent leur partage dans la Terre promise avec ceux de leur Tribu. (*i*)

SALTUS. Ce terme signifie une forêt. On lit dans les Rois & dans les Paralipoménes (*k*) le nom d'*Adeodatus filius saltûs*: mais l'Hébreu porte: *Elchanan fils de Jaré*,

(*i*) *Num.* XXVI. 33. *&* XXVII. 1. 2. (*k*) 2. *Reg.* XXI. 19. *&* 1. *Par.* XX. 5.

Jaré, ou *de Jaïr de Bethléem.* Cet Elchanan est apparemment le même dont il est parlé 2. *Reg.* XXIII. 24. *Elchanan fils de l'oncle paternel de Joab, qui étoit de Beth-léem.* Cet Elchanan étoit un des braves de l'armée de David.

SALU, pere de Zambri, de la Tribu de Siméon. *Num.* XXV. 14.

SALUMITH, fille de Dabri. Voyez *Salomith I.*

SALUMIAS, ou *Salomias*, village dans la campagne aux environs de Scythopolis. (*l*) C'est le même que *Salem*, où saint Jérôme dit qu'on voyoit les ruines du palais de Melchisédech. Voyez ci-devant *Salem*.

SALUSA, fils de Supha, de la Tribu d'Aser. 1. *Par.* VII. 37.

SALUT, *salus*, *salutare*, ou *salutaris*, ou *salvatio*, se prennent en divers sens dans l'Ecriture. 1°. Pour le salut & la béatitude éternelle, qui fait l'objet de nos espérances & de nos désirs. Ainsi on dit, *la science du salut*, (*m*) *l'Evangile du salut*, (*n*) *la pénitence qui opère le salut*, (*o*) c'est à dire, qui conduit à la vie éternelle.

2°. *Salut* se met pour la vie : *Per salutem Pharaonis*, par la vie de Pharaon : (*p*) *Salus nostra in manu tua est*, (*q*) nôtre vie est entre vos mains : *Per salutem tuam, & per salutem animæ tuæ, &c.*

3°. Pour la délivrance ou la victoire : (*r*) *Cras erit vobis salus, cùm incaluerit sol* : Vous serez demain délivrez après le lever du soleil ; Et : A Dieu ne plaise que Jonathan soit mis à mort, lui qui a procuré cette délivrance ou cette victoire à Israël : (*s*) *Qui fecit salutem hanc magnam in Israël.* C'est là la flèche du salut contre la Syrie : *Sagitta salutis Domini contra Syriam* ; (*t*) c'est-à-dire, la flèche qui marque la victoire.

(*l*) *Hieronym. Onomast. ad Salem. Vide Euseb. ibidem.* (*m*) *Luc.* I. 77. (*n*) *Ephes.* I. 13. (*o*) 2. *Cor.* VII. 10. (*p*) *Genes.* XLII. 15. 16. (*q*) *Genes.* XLVII. 25. (*r*) 1. *Reg.* XI. 9. (*s*) 1. *Reg.* XIV. 45. (*t*) 4. *Reg.* XIII. 17.

4°. *Salus* se met pour la loüange & la bénédiction que l'on rend à Dieu : *Salus, & gloria, & virtus Deo nostro* ; (*u*) & : *Salus Deo nostro, qui sedes super tronum, &c.* (*x*)

5°. Enfin *salus* se prend pour le salut que l'on donne aux personnes que l'on saluë, & à qui l'on écrit, salut de civilité & d'amitié ; *Salut aux douze Tribus qui sont dans la dispersion* : (*y*) *Le Roi Aléxandre, à son frere Jonathas* ; *salut* : (*z*) *A Onias Grand-Prêtre* ; *salut, &c.*

[SALUT, Les Hébreux se servent assez rarement de termes couverts, mais souvent de termes abstraits. Ainsi pour dire que Dieu les sauve, & les protége, ils disent que Dieu est leur *salut* ; ainsi *Vox salutis, gaudium salutis, rupes salutis, scutum salutis, sagitta salutis, veritas salutis, cornu salutis, verbum salutis, arx salutis, &c.* C'est-à-dire, une voix qui annonce la délivrance ; la joie qui accompagne la sortie d'un grand danger ; un rocher où l'on se sauve, & où l'on se tient en sureté contre ses ennemis ; Un bouclier qui nous met à couvert de leurs traits ; une fléche qui procure le salut & la liberté à tout un peuple ; une vérité qui nous sauve ; une corne ou rayon de gloire, de bonheur ; de salut ; la gloire qui accompagne ceux qui sont échappez d'un grand danger, &c.

Ainsi *Facere salutem magnam in Israël*, signifie délivrer les Israëlites d'un grand danger, remporter sur leurs ennemis une grande victoire. *Fieri* ou *esse in salutem*, sauver, garantir quelqu'un (*a*) ; *Magnificans salutes Regis*, apporter un grand, un puissant secours au Roi ; *Visita nos in salutari tuo* (*b*) ; Visitez-nous & sauvez-nous : *Exaltabit mansuetos in salutem* (*c*) ; Il les comblera de gloire, & les tirera de tout danger.

Salutare

(*u*) *Apoc.* XIX. 1. (*x*) *Apoc.* VII. 10. (*y*) *Jacob.* I. 1. (*z*) 1. *Macc.* X. 18. (*a*) *Psalm.* XVII. 51. (*b*) *Psalm.* CV. 4. (*c*) *Psalm.* CXLIX. 4.

Salutare vultus mei (d); Le falut de la face du Seigneur ; c'eft-à-dire, la faveur qu'il nous fait de nous regarder d'un bon œil, ou de nous montrer fon doux vifage ; ou plûtôt, *le falut de ma face*, le falut qui eft devant moi, dans qui j'efpere, que j'attens. *Qui mandas falutes Jacob* (e) ; Qui commandez avec empire, & qui dites : Que Jacob foit fauvé ; qui le fauvez, & le protégez efficacement. *Longè à falute mea verba delictorum meorum* (f) ; Mes péchez crient contre moi, & vous détournent de m'accorder le falut. L'Hébreu ; *Vous êtes loin de mon falut, & des paroles de mon rugiffement*, Vous refufez de me fecourir, de me délivrer, & même de m'écouter.

Une hoftie, ou un facrifice pour le falut, *Victimas pro falute vovi* (g), font des hofties pacifiques qu'on offroit à Dieu, ou pour le remercier de fes bienfaits, ou pour lui demander des graces, fa protection, fon fecours ; *Fallax equus ad falutem* (h) ; C'eft en vain que vous mettez votre efpérance dans les chevaux ; ils ne vous tireront point du danger fans le fecours de Dieu. J'ai préféré la fageffe au falut & à la beauté ; *fuper falutem & fpeciem dilexi eam* (i) ; plus que la vie, la fantè & beauté : *Divitiæ falutis, fapientia & fcientia* (k) ; Les tréfors du falut, ou felon l'Hébreu ; *La force des faluts* ; la fageffe & la fcience illuftreront le regne du Meffie. Il fauvera, il protégera, il défendra, il délivrera par fa puiffance infinie fes Elûs ; il les comblera des dons de la fageffe & de la fcience.

Le Seigneur m'a revêtu de vêtemens de falut (l) ; *Induit me veftimentis falutis, & indumento juftitiæ.* Ces vêtemens de falut peuvent marquer les habits de fête & de réjoüiffance dont on fe pare aux jours de fête, & après avoir reçu de Dieu quelque grace fignalée, après avoir été délivré de quelque grand danger. *Erit tibi anima tua in falutem* (m) L'Hébreu à la lettre : *Erit tibi anima tua in fpolium*; Vous vous tirerez du danger, & vous aurez la vie fauve ; mais ce ne fera pas fans danger. Vous fauverez votre vie, comme on fauve une partie du butin ; Ou bien, ce fera là votre part du butin. Heureux d'en être quitte à fi bon marché : Vous perdrez tout le refte, mais vous aurez la vie. Ezéchiel dit (n) *Aquâ non es lota in falutem.* Il parle d'un enfant nouveau né qui n'a pas été lavé, ni falé, & à qui on n'a pas coupé l'ombilic. On croyoit apparemment que cela contribuoit à la fanté, *ad falutem.* L'Hébreu lit : *Vous n'avez pas été lavé d'eau pour l'adouciffement*, pour vous rafraîchir & vous nettoyer.]

SAMA, ville de la Tribu de Juda. *Jofue* XV. 26.

* I. SAMAA, fils du Roi Jéchonias. 1. *Par.* III. 18.

II. SAMAA, Prince d'une des familles de Benjamin, & fils de Macelloth. 1. *Par.* VIII. 32.

III. SAMAA, frere de David, & pere de Jonathas, un des Héros de l'armée de ce Prince. 2. *Reg.* XXI. 21.

IV. SAMAA, Lévite, fils de Michel, & pere de Barachias. 1. *Par.* VI. 39.

V. SAMAA, pere de Joas, de la Tribu de Benjamin, fut un de ceux qui vinrent joindre David à Gabaa, pendant que Saül le perfécutoit. 1. *Par.* XII. 3.

SAMACHIAS, fils de Semeïas Lévite, portier du Temple. 1. *Par.* XXVI. 7.

SAMAD, fils d'Elphaad, de la Tribu de Benjamin. 1. *Par.* VIII. 12.

[SAMAEL. C'eft le nom que les Rabbins (o) dans leurs Commentaires myftiques fur le Pentateuque donnent au Prince

(d) *Pfalm.* XLII. 5. (e) *Pfalm.* XLIII. 5. (f) *Pfalm.* XXI. 2. רחוק משועת דברי שאגתי (g) *Prov.* VII. 14. *Vide & 2. Macc.* III. 32. (h) *Pfalm.* XXXII. 17. (i) *Sap.* VII. 10. (k) *Ifai.* XXXIII. 6. (l) *Ifai.* XXI. 10.

(m) *Jerem.* XXXIX. 18. & XLV. 5. (n) *Ezech.* XVI. 4 במים לא רחצת למשעי (o) *Rabbenb. in Deuter. cap. ult. fol.* 302.

ce des Diables, qui attendoit avec impatience l'heure du trépas de Moïse, pour se saisir de lui, & le conduire dans le lieu où les Morts étoient détenus. Mais S. Michel le reprit, & lui dit: Quoi malheureux, tu t'abandonnerois à la joie, pendant que je répandrois des larmes. Il lui cita ce passage de Michée (*p*): *Mon ennemie, ne te réjouis point de ma disgrace, je suis tombée, il est vrai, mais je me releverai. Si je suis assise dans les ténébres, Dieu sera ma lumiere.* Il ajoûta: Je suis tombé lorsque Moïse est mort; mais je me suis relevé, lorsque Josué lui a succédé, & qu'il a introduit les Hébreux dans la Terre promise. Voyez ci-après *Sammaël*.

SAMAI, ou SAMÆAS, fameux Rabbin. Voyez *Saméas*.]

I. SAMAIAS, pere de Samaï, de la Tribu de Siméon. 1. *Par.* IV. 37.

II. SAMAIAS, fils de Séméï, de la Tribu de Ruben. 1. *Par.* V. 4.

III. SAMAIAS, de la Tribu de Benjamin, & de la ville de Gabaon, trés-vaillant homme, qui vint joindre David à Siceleg. 1. *Par.* XII. 4.

SAMAOTH de Jézer, un des Généraux de l'armée de David & de Salomon, qui commandoit à vint-quatre mille hommes. 1. *Par.* XXVII. 8.

SAMARAIM, ville de Benjamin, aux environs de Béthel. *Josue* XVIII. 22. Voyez aussi 2. *Par.* XIII. 4. selon l'Hébreu, *le mont Samaraïm.*

SAMARATH, fils de Séméï, de la Tribu de Benjamin. 1. *Par.* VIII. 21.

SAMARÆUS, dixiéme fils de Chanaan, (*q*) & pere des *Samaréens*, que nous croyons avoir habité *Simyra*, ville de Phénicie, prés d'Orthosie. Les deux Chaldéens & saint Jérôme veulent qu'ils ayent demeuré à Emése, dans la Syrie. Quelques-uns se sont imaginez qu'ils avoient donné le nom à la montagne de *Someron*, sur laquelle dans la suite on bâtit Samarie: (*r*) mais ils n'ont pas fait attention à la différence qui se rencontre entre les noms de (*s*) *Schomeronim*, les Samaritains, & *Zomeriim*, les Samaréens.

(*p*) *Mich.* VII. 8. (*q*) *Genes.* X. 18.

I. SAMARIAS, un des braves qui vinrent trouver David à Siceleg. 1. *Par.* XII. 5.

II. SAMARIAS, un de ceux qui avoient épousé des femmes étrangéres, & qui les répudiérent aprés la captivité. 1. *Esdr.* X. 32.

SAMARIE, ville capitale du Royaume de Samarie, ou des dix Tribus, fut bâtie par Amri Roi d'Israël, qui commença à regner en l'an du Monde 3079. & mourut en 3086. Ce Prince achetta la montagne de Someron deux talents d'argent, (*t*) ou la somme de neuf mille sept cens trente-quatre livres, sept sols. Cette montagne appartenoit à un nommé *Somer*, & quelques-uns croyent qu'il y avoit déja quelques commencemens de ville, foudez sur ce qu'avant le regne d'Amri, il est déja fait mention de Samarie. (*u*) Mais d'autres reconnoissent une prolepse, ou anticipation dans le discours de l'Homme de Dieu, qui parle de Samarie sous le regne de Jéroboam.

Quoi qu'il en soit, il est certain que Samarie ne fut ville considérable, & ne devint Capitale du Royaume d'Israël que depuis le regne d'Amri. Avant lui les Rois d'Israël demeuroient à Sichem, ou à Thersa. Samarie étoit située sur une montagne agréable & fertile, & d'une situation

(*r*) 3. *Reg.* XVI. 24. (*s*) שמרונים *Schomeronim.* הצמריים *Zomeriim.* (*t*) 3. *Reg.* XVI. 24. (*u*) 3. *Reg.* XIII. 22. An du Monde 3030. avant J.C. 970. avant l'Ere vulg. 974. & Par conséquent 49. avant le regne d'Amri.

tion avantageuse, à douze milles de Dothaim, à douze milles de Merrom, & à quatre milles d'Atharoth. (*x*) Joseph dit qu'elle est à une journée de Jérusalem. (*y*) Au reste quoiqu'elle fut bâtie sur une hauteur, il faut qu'il y ait eu des eaux en abondance, puisqu'on voit des médailles frappées dans cette ville, où l'on a répréſenté la Déesse Astarté foulant aux pieds un fleuve; ce qui fait voir qu'elle étoit bien arrosée: & Joseph (*z*) remarque que Jean Hircan Prince des Juifs, l'ayant prise, la ruina de fond en comble, & fit même passer le torrent sur ses ruines, pour en effacer jusques aux moindres traces.

Les Rois de Samarie n'oubliérent rien pour rendre cette ville la plus forte, la plus belle, & la plus riche qu'il leur fut possible. Achab y bâtit un palais d'ivoire, (*a*) c'est-à-dire, où il y avoit beaucoup d'ornemens d'ivoire. Amos (*b*) décrit Samarie sous Jéroboam II. comme une ville plongée dans les délices & dans la délicatesse: *Je détruirai*, dit-il, *vos appartemens d'hyver, & vos appartemens d'été; vos maisons d'ivoire périront, & la multitude de vos maisons seront ruinées. Ecoutez ce que je vous dis, vaches grasses, qui êtes à Samarie, qui accablez l'indigent par vos injustices, & qui brisez les pauvres, qui dites à vos Seigneurs: Apportez, & nous boirons, &c.*

Bénadad Roi de Syrie, (*c*) avoit bâti des places publiques ou des ruës à Samarie, apparemment pour le commerce, où ses gens demeuroient pour trafiquer. Bénadad son fils assiégea cette place sous le regne d'Achab, (*d*) l'an du Monde 3103. avant J. C. 897. avant l'Ere vulgaire 901. mais il fut battu, & obligé de lever le siége. L'année suivante, il remit une armée sur pied, dans le dessein apparemment de marcher encore contre Samarie; (*e*) mais son armée fut encore taillée en piéces. Quelques années aprés, Bénadad vint encore assiéger Samarie, (*f*) & la réduisit à une telle famine, qu'une mere y mangea son enfant: mais la ville fut délivrée par un effet sensible de la protection de Dieu. Enfin elle fut assiégée par Salmanasar Roi d'Assyrie, (*g*) la neuviéme année d'Osée Roi d'Israël, qui étoit la quatriéme d'Ezéchias Roi de Juda, du Monde 3280. & elle fut prise trois ans aprés, sçavoir, l'an du Monde 3283. avant J. C. 717. avant l'Ere vulgaire 721. Le Prophéte Osée (*h*) parle des cruautez exercées par Salmanasar contre les assiégez; & Michée (*i*) dit que cette ville fut réduite en un monceau de pierres. Les Chutéens qui furent envoyez par Assar-adon pour demeurer dans les terres de Samarie, ne songérent pas à s'établir dans les ruines de cette ville; ils demeurérent à Sichem, dont ils firent la Capitale de leur Etat. (*k*) Ils étoient encore sur ce pied-là, lorsque Aléxandre le Grand vint dans la Phénicie & dans la Judée. (*l*).

Cependant les Chutéens avoient déja rétabli quelques maisons à Samarie dés le tems du retour de la captivité, puisqu'Esdras (*m*) parle déja des habitans de Samarie, & que les Samaritains jaloux des faveurs qu'Aléxandre le Grand avoit accordées aux Juifs, se révoltérent, pendant que ce Prince étoit en Egypte, & brûlérent vif Andromaque, qu'il avoit établi Gouverneur de Syrie. (*n*) Aléxandre marcha

(*x*) *Euseb. in Dothaïm, in Merro. & in Atharo.* (*y*) *Joseph. Antiq. l.* 15. *c.* 11. (*z*) *Antiq. l.* 13. *c.* 18. (*a*) 3. *Reg.* XXII. 39. (*b*) *Amos* III. 15. IV. 1. 2. (*c*) 3. *Reg.* XX. 34. (*d*) 3. *Reg.* XX. 1. 2. 3. 4. *&c.*

(*e*) 3. *Reg.* XX. 26. 27. (*f*) 4. *Reg.* VI. 24. VII. 1. 2. 3. 4. An du Monde 3119 avant J. C. 881. avant l'Ere vulg. 885. (*g*) 4. *Reg.* XVII. 6. 7. *&c.* (*h*) *Osee* X. 4. 8. 9. & XIV. 1. (*i*) *Mich.* 1. 6. (*k*) *Antiq.* l. XI. *c. ult.* (*l*) En l'an du Monde 3672. avant J. C. 328. avant l'Ere vulg. 332. (*m*) 1. *Esdr.* IV. 17. & 2. *Esdr.* IV. 2. (*n*) *Q. Curt. l.* 4. *c.* 21.

cha contre eux, prit Samarie, & y mit des Macédoniens pour l'habiter, (n) donnant le pays des environs aux Juifs, pour le cultiver, leur accordant l'exemption du tribut. (o) Les Rois d'Egypte & de Syrie successeurs d'Aléxandre, les dépoüillérent de la propriété de ce pays.

Mais Aléxandre Ballés Roi de Syrie, rendit à Jonathas Maccabée les villes de Lydda, d'Ephræm & de Ramatha, qu'il démembra du pays de Samarie. (p) Enfin les Juifs rentrérent dans la possession de tout ce pays sous Jean Hircan Asmonéen, qui prit Samarie, & la ruina de telle sorte, dit Joseph, (q) qu'il fit passer les torrens sur ses ruines. Elle demeura en cet état jusqu'en l'an du Monde 3947. qu'Aulus Gabinius Proconsul de Syrie, la rétablit, & lui donna le nom de Gabinienne, (r) Mais c'étoit encore peu de chose, jusqu'à ce que le Grand Hérode lui rendit son ancien lustre, & lui donna le nom Grec de *Sebaste*, qui revient au Latin *Augusta*, en l'honneur de l'Empereur Auguste, qui lui avoit accordé cette place en propriété. (s)

Les Auteurs sacrez du nouveau Testament parlent assez peu de Samarie; & lorsqu'ils en parlent, ils expriment sous ce nom plûtôt le pays, que la ville dont nous parlons. Par exemple, quand on dit que *Jesus passoit par le milieu de la Samarie*, (t) c'est-à-dire, par le pays de Samarie. Et encore: (u) *Jesus étant venu dans une ville de la Samarie, nommée Sichar.* C'est-là où il eut un entretien avec *une femme de Samarie*, c'est-à-dire, une Samaritaine de la ville de Sichar. Aprés la mort de saint Etienne, (x) les Disciples furent dispersez dans les villes de la Judée & de la Samarie; & le Diacre saint Philippe vint dans la ville de Samarie où il fit plusieurs conversions. Les Apôtres ayant appris que cette ville avoit reçû la parole de Dieu, y envoyérent Pierre & Jean, pour donner le S. Esprit à ceux qui avoient été baptisez. C'est-là où étoit Simon le Magicien, qui offrit de l'argent aux Apôtres, afin qu'ils lui communiquassent le pouvoir de donner le S. Esprit. Samarie n'est jamais nommée Sebaste dans les Livres du nouveau Testament, quoique les peuples étrangers ne la connussent guéres que sous ce nom-là. Saint Jérôme (y) dit qu'on croyoit qu'Abdias étoit enterré à Samarie. On y montroit aussi les tombeaux d'Elisée & de saint Jean-Baptiste. (z) On trouve plusieurs médailles anciennes frappées à Sébaste ou Samarie, & quelques Evêques de cette ville ont souscrit aux anciens Conciles.

[Samarie, Capitale des dix Tribus, située vers le milieu de la Tribu d'Ephraïm. Bénadad-Roi de Syrie qui régnoit à Damas ayant déclaré la guerre à Achab Roi d'Israël, vint à la tête de trente deux Rois, avec une nombreuse armée mettre le siége devant Samarie (a). D'abord Bénadad envoya des ambassadeurs au Roi d'Israël pour lui demander ses trésors, ses femmes & ses enfans les plus chers. Achab se sentant trop foible pour lui résister lui accorda tout ce qu'il lui demandoit; mais les ambassadeurs étant revenus lui demander encore tout ce qu'ils trouveroient à leur gré dans les maisons de ses sujets. Alors Achab fit assembler tous les anciens du peuple, & leur dit: Le Roi de Syrie nous tend des piéges, je lui abandonne tout ce qui est à moi; & non content de cela, il veut encore avoir ce qui vous appartient. Tous les anciens répondirent: N'écoutez point ces pro-

(n) *Eusеb. Chronic. & Cedren.* (o) *Hecataus apud Joseph. l. 2. contra Appion p.* 1063. (p) 1. *Macc.* X. 30. 38. XI. 28. 34. (q) *Joseph. Antiq. l.* 13. *c.* 18. An du Monde 3895. avant J. C. 105. avant l'Ere vulg. 109. (r) *Syncell. Chronic p.* 308. *Usser. ad an.* 3979. avant J. C. 21. avant l'Ere vulg. 25. (s) *Joseph. Antiq. l.* XV. *c.* 11. (t) *Luc.* XVII. 11. & *Joan.* IV. 4. (u) *Joan.* IV. 5. (x) *Act.* VIII. 1. 2. 3.

(y) *Hieron. in Abdiam* 1. (z) *Idem in Mich.* 1. & *in Osee* 1. & *Ep. ad Marcellam.* (a) 3. *Reg.* XX. 1. 2. 3. & *sequ.*

propositions, & ne vous rendez point à ces injustes demandes. Achab renvoya donc les ambassadeurs, & leur dit : Je donnerai tout ce qui est à moi pour acheter la paix ; mais je ne puis disposer ainsi des biens de mes sujets. Bénadad courroucé de la réponse du Roi d'Israël lui envoya faire des ménaces, & ordonna que l'on fit l'investiture de la Ville.

Alors il vint un Prophéte trouver Achab, & lui dire de la part du Seigneur (*b*). *Vous avez vû toute cette multitude innombrable* de Syriens, *je vous la livrerai aujourd'hui entre les mains.* Le Roi lui demanda, *Par qui*? Le Prophéte lui répondit : *Par les Valets de pied des Princes des Provinces.* Achab ajoûta : *Qui commencera le combat*? *Ce sera vous*, dit le Prophéte.

Le Roi d'Israël fit donc passer en revûë les Valets de pied des Princes, & il s'en trouva deux cens trente-deux : Ensuite il fit la revuë du peuple, & tous les enfans d'Israël se trouverent au nombre de sept mille. Ils firent une sortie sur le midy, pendant que Bénadad dans sa Tente beuvoit & faisoit bonne chere avec les trente deux Rois qui étoient venus avec lui. Les Valets de pied des Princes marchoient à la tête de l'armée d'Israël. On vint dire à Bénadad qu'il sortoit du monde de Samarie, il répondit, soit qu'ils viennent pour demander la paix, soit pour combattre, prenez les vifs. La petite armée d'Israël s'avança, & chacun commença à tuer tout ce qui se presenta devant lui. Les Syriens se trouvant sans Commandant à leur tête prirent la fuite ; l'armée d'Israël les poursuivit vivement, & Bénadad fut obligé de monter à cheval & de se sauver avec les autres Rois qui l'accompagnoient.

☞ J'ai (*c*) crû devoir me servir plûtôt du terme d'*investiture* que de celui de siége dans cette entreprise de Bénadad Roi de Syrie contre la Ville de Samarie. Ce Prince y marcha accompagné de trente deux Rois, ou du moins de trente deux Roitelets, dans l'intention d'en faire le siége, avec un grand appareil de machines, & une armée innombrable. Voilà de quoi parler bien haut, & agir sur de grandes espérances. Il campe devant la place, & envoye sommer Achab Roi d'Israel de se rendre ; Les conditions que Bénadad lui fait faire par ses ambassadeurs sont de la nature de celles que l'on fait subir aux Villes prises d'assaut, ou sur le point de l'être, comme s'il eût été bien assuré que des gens qui sont à couverts de bonnes murailles, qui ont les armes à la main, leur Roi à leur tête, leur réligion & leur liberté à conserver, se trouveroient d'humeur à se rendre sous de telles conditions. Voici ce que le Roi de Syrie lui fait dire pat ses ambassadeurs : *Votre Argent & votre Or sont à moi ; vos femmes & vos enfans les plus chers sont à moi.* Je trouve dans Achab une soumission extraordinaire à ces ordres ; jamais Vassal n'en a marqué de plus grande : Il ne se regarde pas comme son Vassal & son Tributaire ; mais à l'entendre parler aux ambassadeurs de Bénadad, il semble que lui & tout son peuple sont au nombre de ses Esclaves, il falloit sans doute que le grand nombre des troupes Syriennes l'épouvantât, & qu'il se crût bien peu assuré dans sa place quoiqu'avec près de huit mille hommes de combat. Que répond donc Achab à ces propositions ? *O Roi mon Seigneur, je suis à vous comme vous le dites, & tout ce que j'ai est à vous.* Apparemment qu'il entendoit tout ce qu'il avoit, & dont il pouvoit disposer, & non ce qui étoit à son peuple & dont il n'étoit pas le maître. Bénadad prétendoit sans doute avoir le tout ; c'est pourquoi il renvoya ses ambassadeurs lui dire : *Demain donc à cette même heure j'envoyerai mes serviteurs vers vous, ils visiteront votre maison, & la maison de vos serviteurs, & ils prendront tout ce qui leur plaira & ils l'emporteront.* Il y

a.

(*b*) *Ibid.* ℣. 13. (*c*) Observations sur l'investiture de Samarie par Bénadad, & sur la déroute de son armée par les valets de pied des Princes d'Israël. 3. *Reg.* xx.

a une grande différence (comme dit fort bien le Sçavant Commentateur) entre ce qu'entendoit Achab & ce que prétendoit le Roi de Syrie. Celui-ci vouloit disposer absolument de tous les biens, des personnes & des sujets appartenans au Roi d'Israël; & Achab ne se soumettoit que sous l'esperance qu'il lui accorderoit des conditions moderées & qu'il seroit simplement obligé de payer le tribut, ou à racheter la paix, & le pillage de la Ville; mais quand il vit qu'il n'en vouloit pas moins à la liberté qu'aux biens de son peuple, il fit assembler tous les anciens, & demanda leur avis là-dessus. Tous lui répondirent unanimement: *Ne l'écoutez point, & ne vous rendez point à ce qu'il désire.* Ainsi le Roi répondit aux ambassadeurs : Je vous ai accordé vos premieres demandes; mais pour la derniére, dites au Roi mon Seigneur, que je ne puis m'y résoudre. *Hanc autem rem facere non possum.*

Sur le refus du Roi d'Israël les ambassadeurs se retirerent, & firent leur rapport à Bénadad qui les renvoya avec des paroles pleines de menaces, pour intimider Achab & ses sujets; & pour leur donner une idée plus grande de ses forces & de sa puissance. Voyez ce qu'il leur fait dire (*a*): *Que les Dieux me traitent dans toute leur sévérité, si toute la poussiére de Samarie suffit pour remplir seulement le creux de la main de tous les gens qui me suivent.* Cette hyperbole surprend le lecteur, je n'en serois cependant pas surpris si les termes *pulvis Samariæ*, expriment la force de l'original; mais Dom Calmet prétend que le Caldéen est beaucoup plus fort : *Toute la terre du pays ne suffira pas pour mes gens, si chacun d'eux en emporte seulement autant qu'il peut s'en attacher sous ses souliers.* Cela surpasse les gasconnades les plus outrées. La réponse d'Achab est excellente & rabat beaucoup de cet orguëil démésuré. *Dites à votre Maître : Que personne ne se glorifie, ni armé, ni désarmé.*

(*a*) 3. Reg. xx. 10.

Bénadad reçût cette réponse lorsqu'il buvoit à l'ombre, apparemment sous une feüillée, *avec les autres Rois; & il dit aussi-tôt à ses gens : Qu'on enferme la Ville; & ils l'enfermerent.* La reponse d'Achab le piqua tellement qu'il résolut d'en faire le siége dans les formes; pour cet effet il fit investir de ous côtez la ville ; & même fit tirer une ligne environnante tout autour pour empêcher que personne ne put ni y entrer, ni en sortir.

En même tems pour rassurer le Roi d'Israël, il vint un Prophéte, qui lui dit de la part du Seigneur; Je confondrai l'orguëil de Bénadad, & de tous ces Rois qui l'accompagnent.*Vous avez vû cette multitude innombrable : je vous déclare que je vous la livrerai aujourd'hui entre les mains; & ce sera par les Valets de pied des Princes des Provinces* que cette formidable armée sera mise en déroute; *afin que vous sçachiez que c'est moi qui suis le Seigneur.* Il est apparent que les Valets de pied des Princes d'Israël étoient, comme dit Dom Calmet, des Pages, ou de jeunes Gentils-hommes, qu'on élevoit à la Cour auprès du Roi, qui en *fit la revûë, & il en trouva deux cens trente-deux : Et ensuite celle du peuple, qui se trouverent au nombre de sept mille, tous enfans d'Israël.*

Ils sortirent de la Ville sur le midy. Cependant Bénadad étoit dans sa Tente, qui buvoit, & qui étoit yvre; aussi-bien que *les trente-deux Rois qu étoient venus à son secours.* Que peut-on attendre d'un Géneral & d'un Roi yvre, & même des trente-deux autres, qui sans doute en avoient pris comme lui avec abondance? On peut juger de quoi sont capables trente-trois yvrognes bien remplis; d'aller dormir plûtôt que de se mettre à la tête d'une armée.

Les Valets de pied des Princes des Provinces marchoient à la tête de l'armée. Bénadad ayant envoyé voir ce que c'étoit, on lui vint dire : ce sont des gens qui sont sortis de Samarie. Il dit à ceux qui lui parloient : soit qu'ils viennent pour demander *la*

paix,

paix soit pour combattre, prenez-les tous vifs. Il n'étoit pas aisé de se saisir d'une telle ambassade composée de sept mille deux cens trente-deux hommes, qui marchoient contre une armée sans chefs, partagée en différens quartiers autour de la Ville, & dont il n'y avoit peut-être pas un seul homme sain d'esprit & de jugement; car à l'imitation de leurs chefs ils pouvoient être aussi dans la débauche. *Cependant les Valets de pied des Princes des Provinces s'avancerent, & le reste de l'armée après eux.* C'est-à-dire, que le petit corps composé des Valets de pied des Princes formoit comme une avant-garde, qui attaqua d'abord les troupes Syriennes, qui se présenterent pour tâcher de les saisir; mais elles furent repoussées & rechassées dans leur camp. Le gros de l'armée d'Israël suivoit de près, qui attaquant & taillant en piéces tout ce qui se rencontra à son passage, répandit le trouble & la terreur dans toute l'armée de Bénadad, qui n'eut que le tems de monter à cheval & de se sauver avec les Cavaliers qui l'accompagnoient.

Je range l'armée d'Israël sur deux corps, l'infanterie au centre, & la cavalerie sur les ailes; car dans la bataille d'Aphec dont il est parlé immédiatement aprés, l'Auteur sacré (*b*) dit: *Qu'ils marcherent contre les Syriens & camperent vis-à-vis d'eux comme deux petits troupeaux de chévres;* c'est-à-dire partagez en deux corps, faisant comme deux petites armées. Joab Général des troupes de David, avoit ainsi divisé son armée en deux, dans la bataille où il défit les Syriens & les Ammonites (*c*). A l'égard de la cavalerie, je présume qu'il y en avoit, puisqu'ils poursuivirent les Syriens qui en avoient un sigrand nombre.

Ce qu'il y avoit de singulier, & en même tems de fort commun, c'est que les flatteurs du Roi de Syrie attribuent la honte de leur défaite, non à l'orgueil, & à l'yvrognerie de leur Roi, & des autres Rois, mais aux Dieux des Juifs. *Leurs Dieux,* disent-ils (*d*), *sont des Dieux des montagnes, & c'est pour cela qu'ils nous ont vaincus; il vaut mieux que nous combattions contre eux en pleine campagne, & nous les vaincrons.* Voilà comme on colore les défauts des Grands, lorsqu'ils ont fait des fautes; ce n'est pas à leur conduite déreglée que l'on s'en prend, c'est à la mauvaise fortune, sans elle la victoire ne pouvoit échapper. Ces flatteurs conseillent donc à Bénadad de renvoyer tous les Rois de son armée, de mettre en leur place des Officiers généraux, & de remplacer tous les soldats, les chevaux & les chariots qu'il avoit perdus, ce qu'il fit: mais ils ne lui conseillent point de chasser de son cœur cet orgueil démesuré, ce penchant à l'yvrognerie, & tous ses autres vices; c'est pourquoi le Seigneur livra encore une fois son armée entre les mains des enfans d'Israël qui la taillérent en piéces, & fit voir qu'il étoit le Seigneur Tout-puissant, le Dieu des vallées, comme des montagnes.]

Rois de Samarie. Voyez l'article *Rois.*

SAMARITAINS. Nous avons déja parlé des Samaritains ci devant sous le titre des *Chutéens. Les Samaritains* sont les peuples de la ville de Samarie, & ceux de la Province dont Samarie étoit la Capitale. En ce sens il semble qu'on pourroit donner le nom de *Samaritains* aux Israëlites des dix Tribus, qui vivoient dans la ville & dans le Royaume de Samarie. Toutefois les Auteurs sacrez ne donnent communément le nom de *Samaritains*, qu'à ces peuples étrangers, que les Rois d'Assyrie envoyérent de de-là l'Euphrate, pour habiter dans le Royaume de Samarie, lorsqu'ils en eurent emmené captifs les Israëlites qui y habitoient auparavant. Ainsi on peut mettre l'époque des Samaritains à la prise de Samarie par Salmanasar, en l'an du Monde 3283.

(*b*) 3. *Reg.* XX. 27. (*c*) 2. *Reg.* X. 9. 10.

(*d*) 3. *Reg.* XX. 23.

3283. Ce Prince emmena captifs les Israëlites qui se trouverent dans le pays, & leur assigna des terres au-delà de l'Euphrate & dans l'Assyrie, pour y demeurer. Il envoya en leur place d'autres habitans, (*e*) dont les plus célébres furent les *Chutéens*, peuples descendus de Chus, & qui sont apparemment du nombre de ceux que les Anciens ont connu sous le nom de Scythes.

Aprés Salmanasar, Assar-adon son successeur ayant appris que les peuples qui avoient été envoyez dans la Samarie, étoient infestez par des lions, qui les dévoroient, (*f*) ce qu'on attribuoit à ce qu'ils ne sçavoient pas la maniére dont le Dieu de ce pays vouloit être adoré; Assar-adon, dis-je, y envoya un Prêtre du Dieu d'Israël, afin qu'il leur enseignât la Religion des Hébreux. Mais ils crurent pouvoir allier cette Religion avec celle dont ils faisoient profession auparavant; ils continuérent d'adorer leurs Idoles comme à l'ordinaire, adorant aussi le Seigneur, ne voyant pas l'incompatibilité de deux choses si opposées.

On ne sçait combien de tems ils demeurérent dans cet état; mais au retour de la captivité de Babylone, il paroît qu'ils avoient entiérement abandonné le culte des Idoles; & lorsqu'ils demandérent aux Israëlites qu'il leur fut permis de travailler avec eux au retablissement du Temple de Jérusalem, (*g*) ils dirent que depuis qu'Assar-adon les avoit transportez dans ce pays, ils avoient toûjours adoré le Seigneur; (*h*) & l'Ecriture depuis le retour de la captivité, ne leur reproche en aucun endroit qu'ils adorassent les Idoles, quoiqu'elle ne dissimule ni leur jalousie contre les Juifs, ni les mauvais services qu'ils leur rendirent à la Cour de Perse, par leurs calomnies, ni les piéges qu'ils leur tendirent, pour tâcher de les empêcher de rétablir les murs de Jérusalem. (*i*)

Il ne paroit pas qu'il y ait eu de Temple commun pour tous ces peuples venus de de-là l'Euphrate, dans la Samarie, avant la venuë d'Aléxandre le Grand dans la Judée. Avant ce tems, chacun suivoit sa dévotion, & adoroit le Seigneur où il jugeoit à propos. Mais ils comprirent aisément par la lecture des Livres de Moyse qu'ils avoient en main, & par l'exemple des Juifs leurs voisins, que Dieu ne vouloit être adoré que dans le seul lieu qu'il avoit choisi. Ainsi ne pouvant aller au Temple de Jérusalem, parce que les Juifs ne le leur vouloient pas permettre, ils songérent à bâtir un Temple sur le mont Garizim, prés la ville de Sichem, qui étoit alors leur Capitale. Sanaballat Gouverneur des Samaritains s'adressa donc à Aléxandre, (*k*) & lui dit qu'il avoit un gendre nommé Manassé, fils de Jaddus Grand-Prêtre des Juifs, qui s'étoit retiré à Samarie avec un grand nombre de personnes de sa nation; qu'il souhaitoit bâtir dans sa Province un Temple où il pût exercer la Grande-Sacrificature; que cette entreprise seroit même avantageuse au Roi, puisqu'en construisant un Temple dans la Province de Samarie, on partageroit la nation des Juifs, peuple remuant & séditieux, qui par cette division se trouveroit affoiblie, & moins en état d'entreprendre des nouveautez.

Aléxandre accorda aisément à Sanaballat ce qu'il demandoit; & aussi-tôt les Samaritains commencérent à bâtir leur Temple de Garizim, qu'ils ont toûjours fréquenté depuis ce tems-là, & qu'ils fréquentent encore aujourd'hui, comme le lieu

(*e*) 4. *Reg.* XVII. 24. (*f*) 4. *Reg.* XVII. 25. An du Monde. 3295. avant J. C. 705. avant l'Ere vulg. 709. Voyez aussi 1. *Esdr.* IV. 1. 2. (*g*) An du Monde 3469. avant J. C. 531. avant l'Ere vulg. 535. (*h*) 1. *Esdr.* VI. 1. 2. 3.

(*i*) Voyez 2. *Esdr.* II. 10. 19. IV. 2. 7. *&c.* VI. 1. 2. *&c.* (*k*) *Antiq. l.* XI. *c.* 8. *p.* 384. 385. An du Monde 3672. avant J. C. 328. avant l'Ere vulg. 332.

lieu que le Seigneur a destiné pour y recevoir les adorations de son peuple. C'est de cette montagne & de ce Temple que la Samaritaine de Sichar disoit à JESUS-CHRIST: (*l*) *Nos peres ont adoré sur cette montagne*, qu'elle montroit de la main, & qui étoit toute voisine de Sichem; *& vous autres Juifs vous dites que c'est à Jérusalem qu'il faut adorer.* Voyez ci-devant l'article *Garizim*, où nous avons parlé des diverses fortunes arrivées à ce Temple.

Les Samaritains ne demeurerent pas longtems sous l'obéïssance d'Aléxandre. Ils se révoltérent dés l'année suivante, (*m*) & Aléxandre les chassa de Samarie, mit en leur place des Macédoniens, & donna la Province de la Samarie aux Juifs. Cette préférence qu'Alexandre donna aux Israëlites, servit à augmenter la haine & l'animosité qui étoient entre ces deux peuples. Lorsque quelque Israëlite avoit mérité punition, pour avoir violé la Loi dans quelque point important, il se retiroit à Samarie, ou à Sichem, & embrassoit le culte qu'on rendoit au Seigneur à Garizim. (*n*) Lorsque les Juifs étoient dans la prospérité, & qu'il s'agissoit d'affaires favorables, les Samaritains ne manquoient pas de se dire Hébreux, & de la race d'Abraham; mais aussi-tôt que les Juifs étoient dans la disgrace ou dans la persécution, les Samaritains soutenoient qu'ils n'avoient rien de commun avec eux, & qu'ils étoient Phéniciens d'origine, (*o*) ou qu'ils descendoient de Joseph & de son fils Manassé. C'est ainsi qu'ils en usérent du tems d'Antiochus Epiphanes. (*p*)

Ce Prince ayant voulu forcer les Juifs à quitter leur Religion, pour embrasser celle des Gentils, ils lui résistérent avec beaucoup de force, & s'exposérent aux derniéres extrémitez, plûtôt que de renoncer à ce qu'ils devoient à Dieu. Mais les Samaritains écrivirent à Antiochus qu'étant Sidoniens ou Phéniciens d'origine, & s'étant habituez à Sichem, ils s'étoient vûs obligez par différens malheurs qui étoient arrivez à leur pays, de prendre certains usages propres aux Juifs, comme l'observation du Sabbat, qu'ils avoient bâti un Temple sur le mont Garizim, qui n'étoit dédié à aucune Divinité particuliére; (*q*) que puisqu'il avoit jugé à propos de faire sentir aux Juifs les effets de son indignation, pour les châtier de leur malice, ils le prioient de ne les pas confondre avec ce peuple; & qu'ils étoient disposez pour obéïr à ses ordres, de consacrer leur Temple à Jupiter le Grec. Antiochus agréa leur proposition, & écrivit aux Gouverneurs de la Samarie de ne plus molester les Samaritains pour leur Religion.

Aléxandre le Grand avoit mené en Egypte (*r*) six mille Samaritains, que Sanaballat lui avoit envoyez à Tyr en qualité de troupes auxiliaires. Il leur assigna des terres dans la Thébaïde, & leur confia la garde de cette Province. Ces Samaritains conservérent en ce pays & dans le reste de l'Egypte, où ils se trouvoient, leur ancienne antipathie contre les Juifs, soutenant que le mont Garizim étoit le vrai lieu où Dieu vouloit être adoré, & les Juifs au contraire prétendant que c'étoit le Temple de Jérusalem. La dispute s'échauffa de telle maniére, qu'ils en vinrent à une espéce de sédition; & l'affaire fut portée au Roi Philométor. (*s*) Ce Prince voulut qu'elle fût plaidée en

(*l*) *Joan. IV.* 20. (*m*) An du Monde 3673. *Vide Joseph. contra Appion. l.* 2. *p.* 1063. *Q. Curt. l.* 4. *c.* 21. *Euseb. in Chronico. Usser. ad an.* 3673. (*n*) *Antiq. l* XI. *c. ult.* (*o*) *Antiq. l.* XI. *c. ult. p.* 386. *& l. XII. c.* 7. *p.* 410. (*p*) *Antiq. l. XII. c.* 7. An du Monde 3836. avant J. C. 164. avant l'Ere vulg. 168.

(*q*) A la lettre, qu'il étoit dédié à un Dieu sans nom, ou plûtôt que le Temple étoit sans nom: l'*ἱδρυσάμενοι ἀνώνυμον ἱερὸν* (*r*) *Antiq. l* XI. *c. ult. p.* 386. (*s*) *Antiq. l.* 13. *c.* 6. *p.* 433. 434 Vers l'an du Monde 3854. avant J. C. 146. avant l'Ere vulg. 150.

sa présence, & les Parties convinrent que l'on n'apporteroit point de preuves qui ne fussent tirées des Livres de la Loi, & que les Avocats qui perdroient leur cause, seroient mis à mort. Un nommé Sabæus & Théodore défendoient les Samaritains; Andronique fils de Messalami, étoit Avocat des Juifs. Ceux-ci gagnérent leur procés, & le Roi condamna à mort les Avocats des Samaritains.

Nous ne garantissons pas ce fait, quoique avancé par Joseph d'une maniére trés-circonstanciée: (t) mais nous pouvons encore moins ajoûter foi à tout ce que les Samaritains racontent d'eux-mêmes, & à leur avantage, dans leur Chronique, (u) qui n'a été composée que depuis Constantin & sous les Empereurs Chrétiens. Ils croyent que Josué Chef du peuple de Dieu, fit bâtir un Temple sur le Garizim, & y établit *Rus*, de la race d'Aaron, pour le déservir. Ils produisent une suite de Grands-Prêtres, qu'ils prétendent avoir toûjours servi le Seigneur dans cet endroit, depuis Josué, jusqu'aujourd'hui, sans interruption. Ils ne reconnoissent point Jéroboam fils de Nabat, pour auteur de leur schisme, ni la transmigration des Israëlites causée par Téglatphalasar & Salmanasar. Ils disent que les Rois de Syrie liguez avec celui de Jérusalem, se soulevérent contre Bachtnézer Roi des Perses. (C'est ainsi qu'ils appellent Nabuchodonosor Roi de Babylone.) Ce Prince se mit en campagne, prit Jérusalem, passa de là à Sichem, ne donna aux habitans que sept jours pour sortir de leur pays, & menaça du dernier supplice ceux qui s'y trouveroient aprés le terme qu'il avoit fixé.

En même-tems il envoya dans la Samarie & dans la Judée d'autres peuples pour habiter les villes désertes: mais ces nouveaux habitans n'y púrent vivre, parce que les fruits qui paroissoient beaux, renfermoient un poison mortel qui les tuoit. On en informa Bachtnézer, qui consulta sur cela les anciens habitans de ce pays. Ils lui déclarérent que ce mal ne finiroit pas qu'on n'y renvoyât les Hébreux, qui en avoient été injustement chassez. On leur permit donc de s'y aller rétablir. Ils obtinrent un Edit, qui portoit qu'ils se rassembleroient tous en un même lieu, pour partir tous ensemble. Il s'éleva une dispute entre les Samaritians fils de Joseph & d'Aaron, & les Juifs, sçavoir si l'on s'en retourneroit à Jerusalem pour y rebâtir le Temple de Sion, ou si l'on viendroit à Sichem pour y rebâtir celui de Garizim. Zorobabel, qui plaidoit pour les Juifs, soutenoit que Jerusalem étoit indiquée par les Ecrits des Prophétes; Sanaballat, qui tenoit pour Garizim, prétendit que les Ecrits que l'on alléguoit, étoient corrompus. Il fallut en venir à l'épreuve du feu. L'Exemplaire de Zorobabel fut brûlé en un instant, & celui de Sanaballat résista au feu jusqu'à trois fois; ce qui fut cause que le Roi honora Sanaballat, lui fit des présens, & le renvoya à la tête des dix Tribus, qui allérent reprendre possession du Garizim & de Samarie.

Nous ne nous arrêtons point à réfuter cette histoire; elle se détruit d'elle-même. Nous avons les Histoires sacrées des Rois, des Paralipoménes, d'Esdras, de Néhémie, & les Ecrits des Prophétes, qui nous apprennent le tems, la cause, les circonstances de la venuë des Chutéens dans le pays de Samarie, la cause & la maniére dont ils embrasserent la Loi des Juifs. Joseph nous a marqué l'origine du Temple de Garizim. Les monumens que produisent les Samaritains, sont trop nouveaux; ils ont trop l'air de fiction, & sont démentis par des histoires trop authentiques, pour pouvoir mériter la moin-

(t) Voyez la Critique qu'en fait M. Basnage hist. des Juifs, l. 8. c. 1. p. 38. 39. tom. 6. Edit. de Paris. (u) *Liber Josue, seu Chronic. Samarit. apud Hottinger. exercit. Antimorin.*

moindre creance. Les Rabbins ont ajoûté à l'histoire de Nehémie quelques circonstances au désavantage des Samaritains. Ils disent que ces peuples au nombre de cent quatre-vingt mille hommes, étant allez pour attaquer Jerusalem, Esdras & Néhémie assemblérent trois cens Prêtres, qui les excommuniérent de la grande excommunication. Ces Prêtres étoient suivis de trois cens jeunes garçons, portant un Exemplaire de la Loi d'une main, & une trompette de l'autre. Ils sonnoient de la trompette en même-tems qu'on excommunioit les Chutéens, *& qu'on maudissoit celui qui mangeroit du pain avec eux, comme s'il avoit mangé de la chair de pourceau.* On demandoit à Dieu qu'ils n'eussent aucune part à la résurrection future, & qu'il ne fût jamais permis d'en faire des Prosélytes. Ce qui les effraya de telle sorte, qu'ils prirent tous la fuite.

Les Samaritains ayant reçû le Pentateuque, ou les cinq Livres de Moïse, du Prêtre qui leur fut envoyé par Assaraddon, l'ont conservé jusqu'aujourd'hui dans la même Langue & dans le même caractére qu'il étoit alors, c'est-à-dire, dans l'ancien caractére Hébreu ou Phénicien, & que nous appellons aujourd'hui *Samaritain*, pour le distinguer du caractére Hébreu moderne, qui se voit dans les Livres des Juifs. Ceux-ci depuis la captivité de Babylone, changérent leurs anciens caractéres, & prirent ceux des Chaldéens, ausquels ils s'étoient accoûtumez à Babylone, & dont ils se servent encore aujourd'hui. C'est par abus qu'on lui donne le nom de caractére Hébreu; ce nom ne convient dans la rigueur qu'au Texte Samaritain. Les Critiques ont remarqué quelques différences entre le Pentateuque des Juifs, & celui des Samaritains. Ces différences roulent principalement sur le nom de Garizim, que les Samaritains paroissent avoir mis exprès en certains endroits, pour favoriser leur prétention; qui veut que ce soit sur cette montagne que le Seigneur doit être adoré. Les autres variétez sont de peu d'importance.

La Religion de ces peuples fut d'abord la Payenne. Ils adorérent chacun la Divinité dont ils avoient appris le culte dans leur pays. (x) [Les Babyloniens adoroient *Socoth-Bénoth*; les Cuthéens, *Nergel*; les Emathéens, *Asima*; les Hévéens, *Nébahas* & *Thartac*; les Sépharvaïmites, *Adramélech* & *Anamélech* (y). Si on vouloit rechercher tous les noms des faux Dieux, ausquels les Samaritains ont rendu un culte sacrilége, on ne finiroit point. Cette matiere est si fort embrouillée à cause des noms divers que les differens peuples qui les adoroient, leur ont donné, qu'il seroit presque impossible de les démêler; Nous nous contentons de rapporter ici ceux dont il est parlé dans l'Ecriture, & dont on trouve quelque chose dans les anciens monumens. Voici l'Explication de leurs Noms:

1. *Socoth-Bénoth*, signifie *des tentes de jeunes filles.* On croit (z) que l'Ecriture veut marquer ici les lieux infames où les filles Babyloniennes avoient coûtume de se prostituer une fois en leur vie, en l'honneur de Mylitta, & au profit de son Temple. Selden (a) veut que le nom de Venus dérive de Bénoth; c'est peut-être *Vénus la Propagatrix*, ou Venus avec ses courtisannes, représentée sous la figure d'une Poule avec ses poussins.

2. *Nergel.* C'étoit une Déesse qu'on adoroit sous la figure d'une Poule de bois, selon les Rabbins, & plusieurs Interprétes (b). D'autres croyent que c'étoit le feu perpétuel qu'on adoroit dans la Perse en l'honneur du Soleil. L'Hébreu *Nergal* (c), peut signifier à la lettre la lumiere, ou le feu qui flamboye, qui étincelle, qui roule.

(x) 4. *Reg.* XVII. 25. (y) 4. *Reg.* XVII. 30. 31. *& alibi.* (z) *Ita Grot. hic, & Selden de Diis Syr. Syntag.* 2. c. 7. (a) *Ita sentire videtur Selden. loco citato.* (b) [illegible] *Mon. alii.* (c) *Lampas.* נור ou נר *Volvit* גלל.

3. *Asima*, ou *Mendés*. Les Rabbins nous dépeignent cette Divinité; les uns sous la forme d'un Bouc sans poil (*d*); d'autres (*e*) comme un Satyre, ou comme les Poëtes nous représentent le Dieu Pan; mais tout cela me paroît bien incertain.

4. *Nebahas*, ou *Anubis* étoit représenté sous la figure d'un Chien, selon les Juifs: La seule preuve qu'ils en donnent, c'est qu'en Hébreu *Nabuch* signifie aboyer (*f*). On sçait que les Egyptiens adoroient les Chiens, & qu'Anubis un de leurs Dieux avoit la tête de Chien (*g*).

Omnigenûmque Deûm monstra, & Latrator Anubis.

5. *Thartac* avoit, disent les Juifs, la tête d'un âne. Thartac (*h*) n'est point Hébreu: ce pourroit bien être le même que *Sar-Sak*. Sar (*i*) en Hébreu signifie un Prince. *Sak* (*k*) étoit un Prince ou un Dieu Babylonien fort célébre. Les fêtes nommées *Sacées*, sont connuës dans les Profanes (*l*). Ainsi *Thartac*, suivant la prononciation Caldéenne, voudroit dire *le Dieu Sak*.

6. *Adramélech* pouvoit être Junon représentée sous la forme d'un Paon, ou d'une espéce de Faisan.

7. *Anamélech* est sous la figure d'un Cheval. La conformité qui se remarque entre les victimes qu'on offroit à ces Divinitez, & à Moloch Dieu des Ammonites, & à Saturne Divinité des Phéniciens, a fait croire à plusieurs que ce n'étoit que la même Idole sous différens-noms.

8. *Kion*, ou *Remphan*, s'explique ordinairement par Saturne une des sept Planetes, figurée par une grande étoile. Les Interprétes se sont donné la torture pour découvrir quelle étoit cette Divinité; on peut voir ce que nous en avons dit dans la Dissertation sur l'Idolâtrie des Israëlites dans le Désert à la tête de notre Commentaire sur les douze Petits Prophétes.

9. *Mercure*. Cette Divinité est assez connuë; il étoit Dieu de l'éloquence, & Messager ou Interpréte des Dieux; c'est pourquoi les Grecs l'appelloient *Hermés*. Dans les Actes (*m*) S. Paul fut pris pour Mercure à cause de son éloquence & de la véhémence de ses discours.

10. *Nesroch*. L'Ecriture (*n*) dit que Sennachérib fut assassiné par ses deux fils Adramélech & Sarazar, comme il adoroit Nesroch son Dieu dans son Temple à Ninive. On ne sçait pas précisément qui est ce Dieu: Mr. Basnage (*o*) croit que c'est *Janus* représenté par l'Arche de Noé, peut-être à cause queNoé a vû l'un & l'autre Monde, & qu'il a vêcu avant & après le Déluge, car comme on sçait Janus avoit deux visages; l'un devant & l'autre derriere, parce qu'il embrassoit; comme le Dieu du tems, le présent & le passé. On a compris en quatre vers tous les Dieux que les Samaritains adoroient.

Numina, quæ Samaria colat, vis scire? tuere
Semi-hominemque asinum, semihominemque canem.
En Capriceps, Gallina, Pavo, saxumque Trigonum,
Et sidus Cœli: Numinis illa loco.

Les Samaritains] mêlerent ensuite à ce culte profane celui du Seigneur, du Dieu d'Israël. (*p*) Ils donnérent une preuve de leur peu d'attachement à la vraye Religion, lorsque sous Antiochus Epiphanes, ils consacrérent leur Temple de Garizim à Jupiter le Grec. (*q*) Sous Aléxandre le Grand, ils célébroient l'année Sabbatique, & par conséquent aussi l'année du Jubilé. On ignore s'ils les faisoient précisé-

(*d*) *Baalaruch. Kimchi. Rab. Salo. Drus. in Genes.* 1. 1. (*e*) *Elias Levita. Talmud. Jerosol.* (*f*) *Latrare* רנת *Nebachas* נבחז (*g*) *Virgil. Æneid.* VIII. *vers.* 698. (*h*) *Tartak* תרתק (*i*) שר *Princeps.* (*k*) שך ou שק *Saca.* (*l*) *Athen. lib.* 14. *c.* 10. *Dio Chrysost. orat.* 4. *de Regno.*

(*m*) *Act.* XIV. 11. (*n*) IV. *Reg.* XIX. 37. (*o*) Basnage République des Hébreux tom. 1. p. 214. (*p*) 4. Reg XVII. 29. 30. 31. 32. (*q*) *Joseph. Antiq. l.* XI. *c. ult.*

eisément dans le même tems que les Juifs, ou s'ils suivoient en cela une autre époque; & c'est assez en vain que quelques Critiques se sont efforcez d'en fixer le commencement. (*r*) Sous les Rois de Syrie, ils suivirent l'époque des Grecs ou des Séleucides, de même que tous les autres peuples soumis à la domination des Séleucides. Depuis qu'Hérode eut rétabli Samarie, & qu'il lui eut donné le nom de Sébaste, les habitans de cette ville prirent dans leurs Medailles & dans leurs Actes publics l'époque de ce renouvellement. Mais ces habitans de Samarie, dont la plûpart étoient Payens, ou Juifs, ne firent pas Loi pour les autres Samaritains, qui comptérent apparemment leurs années suivant le regne des Empereurs ausquels ils étoient soumis, jusqu'au tems qu'ils tombérent sous la domination des Mahométans, sous laquelle ils vivent encore aujourd'hui; & ils comptent leur année suivant l'Egire, ou, comme ils parlent, *suivant le Regne d'Ismaël* ou *des Ismaëlites*.

Quelques Anciens, comme saint Epiphane (*ſ*) & saint Augustin, (*t*) ont mis les Samaritains au rang des hérétiques: mais ils étoient plûtôt schismatiques à l'égard des Juifs. Ils n'appartiennent pas plus à la Religion Chrétienne, que les Juifs, puisqu'ils ne reconnoissent point Jesus-Christ pour le Messie, & qu'ils en attendent un autre. Quant à leur créance, on leur fait un crime de ne recevoir que le Pentateuque, & de rejetter tous les autres Livres de l'Ecriture, principalement les Prophétes, qui ont marqué plus expressément la venuë du Messie. Ils disent pourtant dans leur Lettre à M. Ludolf, qu'ils reçoivent le Livre de Josué: mais apparemment sous ce nom, ils n'entendent autre chose que leur Chronique. On les a aussi accusez de croire Dieu corporel, de nier le Saint-Esprit, (*u*) & la résurrection des morts. (*x*) Jesus-Christ leur reproche d'adorer ce qu'ils ne connoissent pas. (*y*) Saint Epiphane dit qu'ils adoroient les Téraphims que Rachel avoit emportez de chez Laban, & que Jacob enfoüit dans la terre. Enfin on veut qu'ils ayent rendu un culte superstitieux à un pigeon, ou à sa figure, (*z*) & qu'ils ayent donné même la circoncision au nom de la colombe. M. Reland dans sa Lettre à M. Basnage; soutient qu'ils nient l'existence des Anges, & Léontius parmi les Anciens, avoit déja avancé qu'ils nioient les Anges, & l'immortalité de l'ame.

Jesus-Christ semble les exclure du salut, lorsqu'il dit que le salut vient des Juifs: *Salus ex Judæis.* (*a*) Il est vrai que ces paroles peuvent signifier simplement que le Messie devoit sortir des Juifs; mais le seul crime du schisme & de la séparation de la vraye Eglise, suffisoit pour leur mériter la damnation. La Samaritaine témoigne assez que les Samaritains attendoient le Messie; (*b*) & qu'ils espéroient qu'il éclairciroit tous leurs doutes. Plusieurs habitans de Sichem crurent à la prédication de Jesus-Christ, & plusieurs de ceux de Samarie à celle de saint Philippe: mais on dit qu'ils retombérent bien-tôt dans leurs erreurs, séduits par Simon le Magicien. (*c*) Joseph (*d*) nous apprend qu'un certain imposteur ayant persuadé aux Samaritains qu'il leur montreroit les vases sacrez que Moyse (*e*) avoit cachez dans un creux de leur mon-

(*r*) *Petit. Eclog. Chronol. l.* 2. *c.* 4. (*ſ*) *Epiphan. hæres.* 9. (*t*) *Aug. lib. de hæres.*

(*u*) *Epiphan hæres.* 9. (*x*) *Idem ibidem. Greg. Mag. Moral. in Job. l.* 1. *c.* 6. *l.* 2. *c.* 19. *&c.* (*y*) *Joan.* IV. 22. (*z*) *Ita Rabb. quidam. in Thalmud. Ganz. Zemach David. p.* 106. (*a*) *Joan.* IV. 22. (*b*) *Joan.* IV. 25. (*c*) *Vide Lig-foot. in Matt.* X. 5. (*d*) *Joseph. Antiq. l.* 18. *c.* 5. An de l'Ere vulg. 36. (*e*) L'erreur est grossiere, puisque Moyse n'entra jamais dans la terre promise. La Chronique des Samaritains dit qu'Oziz. cinquiéme souverain Pontife depuis Aaron, enterra les vases sacrez.

montagne, le peuple crédule le suivit, & s'empara d'un gros bourg nommé Tirataba, en attendant le reste de la nation, qui devoit s'assembler, pour avoir part au spectacle. Mais Pilate craignant quelque soulévement, envoya quelques escadrons contre cette multitude, qui fut aisément dissipée; & les Auteurs de la sédition on de ce mouvement furent punis de mort.

Quant aux Samaritains d'à présent, on voit par leurs Lettres écrites à leurs freres prétendus d'Angleterre, & à Scaliger, qu'ils croyent en Dieu, à Moyse son serviteur, à la Loi sainte, à la montagne de Garizim, à la Maison de Dieu, au jour de la vengeance & de la paix; qu'ils se piquent d'observer la Loi de Moyse, même plus exactement que les Juifs, en plusieurs articles. Ils gardent le Sabbat dans toute la rigueur portée par la Loi, sans sortir du lieu où ils se trouvent, si ce n'est pour aller à la Synagogue. Ils ne sortent point de la ville, & n'usent point du mariage ce jour-là. Ils ne différent jamais la circoncision au delà de huit jours. Ils sacrifient encore à présent dans le Temple de Garizim, & donnent aux Prêtres ce qui est porté par la Loi. Ils n'épousent point leurs niéces, comme font les Juifs, & ne se permettent pas la pluralité des femmes.

Leur haine pour les Juifs se voit par toute l'histoire de Joseph, & par divers endroits du nouveau Testament. L'Historien Juif (*g*) dit que sous le gouvernement de Coponius, une nuit de Pâque, comme on eut ouvert les portes du Temple, quelques Samaritains y répandirent des os de morts, pour insulter aux Juifs, & pour troubler la dévotion de la Fête. Les Evangélistes nous apprennent que les Juifs & les Samaritains n'avoient point de commerce ensemble: (*h*) *Non enim coütuntur Judæi Samaritainis*; & la Samaritaine de Sichem s'étonne que Jesus lui parle, & lui demande à boire; à elle qui étoit Samaritaine. Le Sauveur envoyant prêcher ses Apôtres dans la Judée, leur dit de ne point entrer dans les villes des Samaritains; (*i*) parce qu'il les regardoit comme des schismatiques & comme étrangers à l'alliance d'Israël. Un jour ayant envoyé ses Disciples pour lui préparer un logement dans une des villes des Samaritains, ceux-ci ne le voulurent pas recevoir, parce qu'il paroissoit qu'il alloit à Jérusalem: (*k*) *Quia facies ejus erat euntis in Jerusalem.* Et les Juifs irritez des reproches des Jesus-Christ, lui disent qu'il est un Samaritain, (*l*) ne pouvant a leur gré lui dire une plus grande injure. Joseph (*m*) raconte que quelques Samaritains ayant tué plusieurs Juifs qui alloient à la Fête à Jérusalem, cela alluma une espéce de guerre entre les uns & les autres. Ceux-ci demeurérent dans la fidélité aux Romains, tandis que les Juifs se révoltérent. Ils ne laissérent pas toutefois d'avoir quelque part au malheur de leurs voisins. Voyez *Joseph. de Bello, l. 3. c. 22. p.* 849.

La Chronique des Samaritains (*n*) dit que l'Empereur Adrien ayant rasé Jérusalem, passa à Naplouse, autrement Sichem, & leur enleva leurs Livres, sans en excepter leur généalogie & leur histoire. On leur défendit de circoncire leurs enfans: mais ils les envoyoient à mesure qu'ils naissoient, dans des cavernes, pour y recevoir le Sacrement de l'Alliance, & on ne les faisoit revenir que quand ils étoient guéris. Les Romains mêloient de la chair de pourceau dans les repas des Samaritains, qui étoient obligez d'user d'industrie pour s'en garantir. On plaça sur le mont Garizim une colombe,

(*g*) *Joseph. Antiq. l.* 18. *c.* 3. *p.* 618. 619. An de l'Ere vulg. 8. de la vraye naissance de J. C. XI. (*h*) *Joan* IV. 9.

(*i*) *Matt.* X. 5. (*k*) *Luc.* IX. 52. 53. (*l*) *Joan.* VIII. 48. (*m*) *Joseph. Antiq. l.* 20. *c.* 5. *De Bello, l.* 2. *c.* 21. *p.* 794. 795. *&c.* An de l'Ere vulg. 51. de J. C. 54. (*n*) *Liber Josue apud Hottinger. p.* 116.

be, pour les empêcher d'y aller adorer, & on posta des troupes au pied de la montagne, pour arrêter ceux qui voudroient y monter malgré la défense. Quelques-uns furent assez hardis pour oser y monter, & assez adroits pour tromper les gardes: mais l'oiseau les découvrit, & cria: A l'Hébreu. Les gardes se réveillérent, & tuérent ceux qui montoient.

Le mal continua jusqu'à ce que Babarraba envoya à Constantinople un de ses neveux nommé Lévi, pour y faire ses études. Ce jeune homme y fit de si grands progrés, qu'il devint Patriarche, & obtint de l'Empereur la liberté de retourner au Garizim. Son dessein étoit de délivrer sa nation du joug des Romains, & de lui rendre sa premiére liberté. On ne sait ce qu'il devint depuis; car c'est-là que finit la Chronique des Samaritains; & ce qu'elle dit de la ville de Constantinople, prouve assez qu'elle n'est point ancienne. Saint Justin le Martyr (o) assûre que l'Empereur Antonin le Pieux accordant aux Juifs la liberté qu'Adrien leur avoit ôtée de circoncire leurs enfans, en excepta les Samaritains. Ce Saint étant de Sichem même, pouvoit être bien informé de ce fait. Symmaque fameux Traducteur des saintes Ecritures d'Hébreu en Grec, étoit Samaritain. Il quitta sa patrie, & se fit Juif, & reçut pour cela une seconde circoncision. (p)

Rois de Samarie. Voyez l'Article *Rois.* [Sous l'Empire de Zénon les Samaritains se firent un Roi dans la ville de Naplouse, & tuérent un grand nombre de Chrétiens. Mais Zénon les punit sévérement, & fit mourir leur Roi. Ils se soulevérent encore sous l'Empire de Justinien, brûlérent les Eglises de la Terre Sainte, & massacrérent plusieurs Chrétiens; entre autres l'Evêque de Naplouse. Leur fureur alla si loin, que l'Empereur Justinien envoya contre eux des troupes reglées, qui exterminerent la plûpart de ces Rebelles.] Il y en a encore aujourd'hui (q) quelques-uns à Sichem, autrement Naplouse. Ils y ont des Sacrificateurs, qui se disent de la race d'Aaron. Ils ont un Grand-Sacrificateur, qui réside à Sichem, ou au Garizim, qui y offre des sacrifices, & qui indique la Fête de Pâque, & toutes les autres Fêtes à tous les Samaritains de la dispersion. On en voit aussi à Gaza, à Damas, & au Grand Caire. Scaliger reçut une Lettre des Samaritains de Sichem, imprimée en 1676. Ils ont encore depuis écrit à leurs prétendus freres d'Angleterre, & M. Ludolf fit imprimer en 1688. une Lettre qu'il avoit reçûë d'eux.

[La Chronique des Samaritains, intitulée, *Tarik Samari*, porte que les Samaritains se séparerent des anciens Juifs après la mort de Samson, sous la judicature du Grand Prêtre Héli, parce que, disent-ils, ce fut alors que la présence & la grace du Seigneur, qu'ils appellent *Ridhat* & *Redhouan*, se retira d'eux, & qu'alors les ténébres prirent la place de la lumiére, & couvrirent tous ceux qui étoient dans la Palestine, à la réserve de ceux qui se retirerent pour lors au mont Garizim, où ils eurent toûjours depuis ce tems-là des Prêtres, & dans la suite des tems des Rois particuliers qui les gouvernerent. Ils disent de plus que le Prophéte Samuël fut un Magicien, & que tous ses successeurs ont été des Apostats du Judaïsme.]

Ceux qui voudront sçavoir plus à fond l'Histoire, la créance, les cérémonies des Samaritains, pourront consulter les Lettres dont nous avons parlé, Hottinger, Cellarius, les Heures Hébraïques de Ligtfoot, & la Continuation de l'Histoire de Joseph par M. Basnage, dans tout le huitiéme Livre, où il rapporte le précis des Chroniques des Samaritains, & des Ouvrages qui ont été composez à leur occasion.

[Samaritain. Ce terme se met pour une injure dans les Livres des Juifs. *Vous êtes un Samaritain, & vous êtes possedé du Dé-*

(o) *Justin Martyr.* (p) *Epiphan. de ponder. & mensuris.*

(q) Voyez l'Hist. des Juifs par M. Basnage, t. 6. l. 8. c. 2. Edit. de Paris.

Démon (*f*), disoient les Juifs à Jesus-Christ dans leur emportement. Le Sauveur deffend à ses disciples d'aller prêcher dans les Villes des Samaritains(*t*),*in civitates Samaritanorum ne intraveritis*. Pour montrer que les personnes pour qui nous avons plus d'éloignement sont toutefois notre prochain, Jesus-Christ dans la parabole du Juif blessé entre Jérusalem & Jéricho (*u*), dit que ce fut un Samaritain qui en prit soin & le fit soulager: La Samaritaine s'étonne que Jesus-Christ lui parle, & lui demande à boire, elle qui étoit Samaritaine; car, ajoûte l'Evangeliste, les Samaritains & les Juifs n'ont aucun commerce ensemble (*x*); *non enim coütuntur Judæi Samaritanis.* L'Auteur de l'Ecclésiastique (*y*) met les Samaritains au nombre des peuples pour lesquels il a une horreur invincible. *Il y a deux Nations que je haïs: mais la troisiéme je l'abhorre sur toutes choses, ceux qui demeurent en Seïr*, c'est-à-dire, les Iduméens, *les Philistins*, *& le Peuple insensé qui demeure à Sichem*; ces derniers sont les Samaritains les plus odieux de tous.]

Pentateuque Samaritain, c'est le Recüeil des cinq Livres de Moyse écrit en caractéres Samaritains, ou anciens caractéres Hébreux, qui étoient usitez avant la captivité de Babylone. J'en ai déja parlé ci-devant sous l'article *Pentateuque*, & sous celui des *Samaritains*. Voici encore quelques nouvelles remarques sur ce sujet. Les Exemplaires du Pentateuque Samaritain ont été inconnus en Europe jusqu'au seiziéme siécle. Le fameux Jacques Usserius est le premier, ou un des premiers qui en ait fait venir d'Orient. (*z*) Ce sçavant homme ayant remarqué qu'Eusébe de Césarée, Diodore de Tharse, saint Jérôme, saint Cyrille d'Alexandrie, Procope de Gaze, George Syncelle, & quelques autres avoient cité le Pentateuque Samaritain, n'eut point de repos, qu'il n'en eût fait venir cinq ou six Exemplaires de la Syrie ou de la Palestine; & en examinant ces Exemplaires avec soin, il crut avoir trouvé qu'ils avoient été corrompus par un certain Dosithée, dont parle Origénes dans son premier Livre contre Celse: sentiment dont les Sçavans ne tombent pas d'acord.

Piétro della Vallé en acheta un Exemplaire parfaitement beau à Damas, l'an 1616. pour M. De Sansi, pour lors Ambassadeur de France à Constantinople, & depuis Evêque de S. Malo. Ce Livre fut donné aux Peres de l'Oratoire de la ruë S. Honoré, où il se conserve encore aujourd'hui; & c'est sur cet Exemplaire que le Pere Morin fit imprimer en 1632. le Pentateuque Samaritain, qui se trouve dans la Polyglotte de M. Le Jay, qui est le premier Exemplaire que l'on ait vû imprimé en cette Langue. On l'a réimprimé plus correct dans la Polyglotte de Valton, sur trois Manuscrits Samaritains qui avoient appartenu à Ussérius. Voyez le P. Le Long Bibliothéque sacrée, t. 1. p. 124. & suiv.

[Les Critiques sont assez partagez sur le Pentateuque Samaritain. Le Pere Simon (*a*) dans son Histoire critique de l'Ancien Testament a crû que le Prêtre envoïé par le Roy Assaradon aux Cuthéens, ne leur apporta pas les Livres de la Loi de Moïse, qui auroient été inutiles à ce peuple qui n'entendoit pas l'Hébreu, & à lui-même, puisque sans avoir ce livre à la main, il pouvoit pratiquer les cérémonies de la Loi, à laquelle il étoit accoûtumé dès l'enfance. Ce ne fût donc que long-tems après, lorsque Manassé alla bâtir un Temple sur la montagne de Garizim, qu'on porta là l'exemplaire de la Loi fait ou réformé par Esdras, & que les Juifs lisoient dans leur Temple à Jérusalem.

M. Vandale (*b*) soûtient qu'il faut distinguer

(*f*) 1. *Johan.* VIII. 48. (*t*) *Matth.* X. 5. (*u*) *Luc.* X. 33. (*x*) *Johan.* IV. 9. (*y*) *Eccli.* L. 27. 28. (*z*) *Usser. Epist. ad Lud. Capell.*

(*a*) Simon Hist. critique du Vieux Testament, L. I. C. X. (*b*) *Vandal. epist. ad Morin. in tract. de idololatr.*

guer & la Loi, & le Pentateuque. Le cahier de la Loi ne contenoit que les Ordonnances dont l'observation étoit nécessaire pour garantir le Peuple de la colere de Dieu ; mais le Pentateuque renferme l'Histoire de la Création du Monde, de leur servitude en Egypte, de leur délivrance, de leur voyage du désert, & le détail des Loix données par Moïse. Le Prêtre envoyé par Assaradon porta bien aux Samaritains la Loi qui leur étoit nécessaire pour observer tous les rites des Hébreux ; mais le Pentateuque perdu ou enséveli sous les ruines de Jérusalem, fut réparé & refait par Esdras, & ne put être porté aux Samaritains que longtems après ; c'est le systême de ce Critique.

Un autre Critique (c) croit remarquer dans le Pentateuque des Juifs & des Samaritains, des marques d'un homme qui avoit vêcu au de-là de l'Euphrate, qui connoissoit ce Pays & qui en marque des particularitez que n'auroit pas fait Moïse : Il s'imagine donc que le Pentateuque a été composé par le Prêtre qui fût envoyé aux Chutéens, ou Samaritains. Cet homme venu de Caldée pour instruire des Idolâtres, jugea à propos de faire une Histoire de la Création du Monde, & de l'Histoire des Hébreux, jusqu'à ce que la Loi leur fut donnée, afin de leur faire connoître qu'il n'y avoit qu'un Dieu. Comme il écrivoit précisément la dix-huitiéme année de Josias, dans laquelle on trouva dans le Temple l'Exemplaire de la Loi, il insera dans son Ouvrage cette piéce qui y étoit essentielle. Il écrivoit le tout en Hébreu, parce qu'il n'avoit pas eu le loisir d'apprendre le Caldéen. Les Juifs ne firent pas difficulté de recevoir cet Ouvrage parce que l'Auteur ne leur étoit point suspect, & que le livre ne contenoit que leur Histoire & leur Loi. Cet Auteur qu'on croit être M. le Clerc, prétend que le systême leve toutes les difficultez qu'on forme sur le Pentateuque composé par Moïse, & sur les différences qui se remarquent entre celui des Juifs & celui des Samaritains.

Le commun des Théologiens croit que le Pentateuque Samaritain & celui des Juifs ne sont qu'un seul & même Ouvrage écrit en la même langue, mais en caractères différens ; & que les diversitez qui se rencontrent entre ces deux textes, ne viennent que de l'inadvertance, ou de la négligence des copistes, ou de l'affectation des Samaritains, qui y ont glissé certaines choses conformes à leurs interêts & à leurs prétentions: que les additions y ont été faites après coup, & qu'originairement ces deux Exemplaires étoient parfaitement conformes ; suivant cela il faut dire que le Pentateuque des Juifs est préférable à celui des Samaritains, comme étant exempt des altérations qui se rencontrent dans ces derniers. D'autres au contraire donnent la préférence au Pentateuque Samaritain, comme à l'original, qui s'est conservé dans le même caractère & dans le même état que Moïse l'avoit composé.

M. Prideaux (d), qui adopte le systême de M. Simon qu'on a proposé d'abord, soûtient que le Pentateuque des Samaritains n'est qu'une copie tirée en d'autres caractéres sur l'Exemplaire composé, ou réparé par Esdras. Que cette copie même a été altérée par des variations, des transpositions, & des additions remarquables ; pour prouver que l'Exemplaire des Samaritains n'est qu'une copie, il dit 1o. Qu'il a toutes les interprétations de l'édition d'Esdras ; s'il étoit donc plus ancien, il ne les auroit pas. 2o. Il y a dans le Pentateuque Samaritain plusieurs variétez qui viennent visiblement de ce qu'on a pris une Lettre Hébraïque pour une autre qui lui ressemble, quoique dans l'Alphabet Samaritain ces deux Lettres n'ayent rien d'approchant l'une de l'autre, & par conséquent le Samaritain n'est que la copie du Pentateuque Hébreu des Juifs. Cela prouve, dit-il, invinciblement que ce fût Manassé gen-

(c) Sentimens de quelques Théologiens de Hollande.

(d) Prideaux hist. des Juifs, t. 2. l. 6. An 409. avant J. C. p. 295. & suiv.

gendre de Sanaballat, qui porta le Pentateuque aux Samaritains lorſqu'il ſe réfugia chez eux; & comme alors les Samaritains étoient accoûtumez aux Lettres Phéniciennes, on écrivit en ce caractére le Pentateuque pour leur plus grande facilité.

Il avoue qu'Aſſaradon envoya un Prêtre à ſa nouvelle colonie de Samarie, pour leur enſeigner la maniere dont les Iſraëlites anciens habitans de ce Pays y avoient ſervi le Seigneur: mais il ne paroît point que ce Prêtre l'ait fait en introduiſant parmi eux la loi de Moïſe; car s'ils l'euſſent reçuë dès le commencement, ſeroient-ils demeurez dans leur idolâtrie comme ils firent? & auroient-ils mêlé le culte de leurs Idoles & celui du Seigneur, ce qui eſt ſi expreſſément défendu par la Loi. Il y a donc lieu de croire qu'ils ne furent inſtruits du culte de Dieu que par la tradition & par l'uſage.

Pour les variations, les additions & les tranſpoſitions qui ſe trouvent dans le Pentateuque Samaritain comparé à l'Hébreu, elles ſe trouvent toutes marquées avec la derniere exactitude dans le livre qu'Hottinger a écrit contre le Pere Morin, & dans la confrontation des deux Textes qu'on a inſérée dans le dernier volume de la Polyglotte d'Augleterre. De ces interpolations, les unes ſont pour mieux faire entendre le texte, les autres ſont une eſpéce de Paraphraſe, qui exprime ce qui n'étoit qu'inſinué dans l'original; d'autres ſont des changemens faits exprès par les Samaritains en faveur de leur prétention contre les Juifs, par exemple lorſqu'ils mettent *Garizim*, au lieu d'Hebal; les autres varietez ne ſont pour l'ordinaire que des fautes de Copiſtes.

Les Samaritains outre le Pentateuque Hébreu en caractéres Phéniciens, dont nous venons de parler, en ont encore un autre dans la langue qu'ils parloient dans le tems que Manaſſé vint ſe réfugier chez eux. Cette langue eſt un mélange de Chaldéen, de Syrien, & d'Hébreu, ou de Phénicien: & de même que les Juifs furent obligez en faveur du peuple qui n'entendoit plus l'Hébreu pur de faire des Verſions ou des Paraphraſes en Caldéen, ainſi les Samaritains eûrent leur Pentateuque en Samaritain vulgaire; c'eſt ce qu'on appelle la Verſion Samaritaine, qui différe des Paraphraſes des Juifs, en ce que celles-cy ſont des explications & des gloſes, au lieu que la Verſion Samaritaine eſt littérale & exprime ſon texte mot à mot; elle eſt imprimée avec le texte Samaritain dans la Polyglotte de Paris, & dans celle de Londres; & à cauſe de ſa grande conformité avec le texte, on n'y a mis qu'une ſeule verſion latine pour les deux.]

SAMARITAINE, convertie par JESUS-CHRIST. Voyez ci-devant le titre *Photine*. Les Martyrologes mettent ſa Fête au 20. Mars; & voici le précis de ce que les Grecs nous en apprennent. Photine ayant été convertie par JESUS-CHRIST, ou même par ſaint Pierre, car ces Actes marquent auſſi ſaint Pierre, inſtruiſit toute ſa famille, compoſée de deux fils, Joſeph & Victor, d'Anatoline, de Photo, Photis, Paraſcéve & Cyriaque, qui étoient ſes ſœurs. Photine paſſa en Afrique, & convertit au Chriſtianiſme toute la ville de Carthage, ſous l'empire de Néron. Victor fils de la Samaritaine, fut un des Généraux de l'Empereur, & les Grecs diſent qu'il commanda ſes armées contre les peuples nommez Avares. Mais les Eſpagnols diſent qu'il fut envoyé contre les rebelles de Braga en Eſpagne, & qu'il étoit Gouverneur de la ville d'*Italique*, dans l'Andalouſie.

Victor reçut ordre de Néron de faire mourir tous les Chrétiens de ſon gouvernement. Le Général des troupes informé que Victor avoit été baptiſé par ſaint Pierre, lui fit de grandes remontrances ſur cela: mais il ne gagna rien ſur l'eſprit de Victor: Dieu frappa ce Général, & lui ôta la parole. Il fut éclairé de Dieu au bout de trois jours, il recouvra la parole, & s'écria: Il n'y a qu'un ſeul Dieu, qui eſt celui des Chrétiens.

tiens. Il fut auſſi-tôt catéchisé & baptisé par Victor.

Néron informé de ce qui ſe paſſoit en Afrique par les prédications de Photine, & en Eſpagne par la fermeté de ſon fils Victor, ordonna qu'on lui amenât à Rome toute la famille de Photine. Jesus-Christ leur apparut en chemin, & les fortifia. Photine préſenta à l'Empereur ſes deux ſœurs Photo & Photis. Néron les fit tourmenter, puis leur envoya ſa propre fille Aréthuſe, chargée de perles & de pierreries, pour les gagner. Photine la voyant arriver, lui cria : *Epouſe du Seigneur, ſoyez la bien-venuë.* La Princeſſe lui répondit : *Madame, ma maîtreſſe, la ſplendeur de Jeſus-Chriſt, le Seigneur ſoit avec vous.* La Princeſſe ſe convertit, & cent filles de ſa ſuite, & elles furent auſſi-tôt baptisées par Photine. Néron irrité, voulut les faire empoiſonner toutes : mais le Magicien Lampadius, qui avoit préparé le poiſon, ſe convertit, dès qu'il vit qu'il ne produiſoit pas ſon effet. Il n'y eut point de ſupplices qu'on n'employât pour les ébranler : mais voyant que rien ne réuſſiſſoit, on les écorcha. Il ne faut que lire ce récit, pour être perſuadé qu'il eſt fabuleux. Il eſt inutile de s'arrêter à en faire voir la fauſſeté.

SAMBUCA, (*d*) ſorte d'inſtrument de muſique ancien, qui étoit uſité en Chaldée, & que l'on croit être une eſpéce d'inſtrument à cordes, d'un ſon aigu, & qui n'avoit ordinairement que quatre cordes. C'eſt ainſi qu'en parlent Athénée, (*e*) Vitruve (*f*) & Feſtus. Athénée fait entendre que cet inſtrument étoit à peu près le même que *magadis*, *pectis*, & *trigônos*, inſtrumens à cordes, dont la figure ne nous eſt pas bien connuë, mais qui ne devoient pas être fort éloignez de nôtre pſalterion moderne, ſi ce n'eſt qu'ils avoient un moindre nombre de cordes. Voyez nôtre Diſſertation ſur les inſtrumens de muſique des Hébreux, à la tête du ſecond Tome du Commentaire ſur les Pſeaumes. Saint Iſidore de Séville (*g*) ſemble avoir crû que c'étoit une ſorte de flûte ou de hautbois, puiſqu'il dit que *ſambuca* tire ſon nom du ſureau, nommé en Latin *ſambucus*, à cauſe que d'abord on fit cet inſtrument d'un tuyau de ſureau.

SAME'AS, ou *Saméïas*, ou *Schammaï*, fameux Rabbin, dont les Juifs racontent pluſieurs choſes. Ils diſent qu'il fut Chef de leurs Ecôles, & Maître d'une infinité de Sçavans ; entre autres, du fameux Hillel, qui dans la ſuite ſe ſépara de ſon Maître, & fut Chef d'une autre Ecôle, qui étoit dans des principes aſſez différens de ceux de *Saméas* ou *Schammaï*. Quelques-uns (*h*) croyent que la diviſion d'Hillel & de Saméas produiſit le Phariſaïſme : mais ce ſentiment eſt inſoutenable, puiſque les Phariſiens étoient puiſſans & nombreux longtems avant Saméas, qui vivoit ſous Hérode le Grand.

Joſeph (*i*) dit que Saméas étoit Diſciple de Pollion Phariſien. J'ai ſouvent conjecturé que ce Pollion pourroit bien être *Hillel* ; car Joſeph ne dit rien d'Hillel, & parle plus d'une fois de Pollion. Mais les Rabbins font Hillel Diſciple de Saméas, & Joſeph fait Pollion ſon Maître. Il eſt certain qu'il y eut deux Hillel, tous deux fort célébres. L'un vivoit avant Jesus-Christ, & l'autre a vêcu depuis. Celui-ci fut Prince de la captivité en Occident, & vivoit, ſelon les Juifs, vers l'an 240. Saint Jérôme (*k*) dit que peu de tems avant la naiſſance de Jesus-Christ, deux fameux Rabbins, *Saméas* & Hillel, Chefs de deux célébres Ecôles, formérent deux partis parmi les Juifs & furent Maîtres l'un des Scribes & l'autre des Phariſiens. Les Juifs

(*d*) *Dan.* III. 5. 7. (*e*) *Athen. Dipnoſ.* *l.* 14. *c.* 3. *p.* 633. (*f*) *Vitruv. l.* 6. *c.* 1.

(*g*) *Iſidor. origin. l.* 3. (*h*) *Hieron. in Iſai.* VIII. *l.* 3. (*i*) *Joſeph Antiq. l.* 15. *c.* 1. (*k*) *Hieron. in Iſai. c.* VIII.

Juifs du tems de ce saint Docteur, rapportoient leur Misne & leurs Deutéroses à *Sammaï* & à *Hillel*, ou, comme il dit ailleurs, (*l*) à *Siméon* & à *Hellés*.

Voici ce que Joseph (*m*) nous apprend de Saméas. Hérode n'étant encore que Gouverneur de la Galilée, fut cité devant le Grand Conseil d'Hircan Prince de Judée, comme ayant commis plusieurs violences dans la Province, dont il avoit le gouvernement. Hérode comparut, non en habit de suppliant, mais vêtu de pourpre, les cheveux bien peignez & parfumez, & accompagné d'une troupe de gens armez. Tous ceux qui se trouvérent assemblez pour le juger, furent si étonnez de sa présence, que nul n'osa seulement ouvrir la bouche contre lui. Il n'y eut que Saméas qui parla avec beaucoup de liberté, & qui prédit aux Juges que ce jeune homme qu'ils n'osoient condamner, seroit un jour leur Roi, & les feroit tous mourir, & Hircan lui-même, qui en qualité de Prince des Juifs, présidoit à l'assemblée.

L'événement ne vérifia que trop ces prédictions; car Hérode étant parvenu à la Royauté, fit mourir tous ces Juges, à l'exception de Saméas, pour qui il conserva toûjours beaucoup d'estime. Lorsqu'Hérode fut déclaré Roi par les Romains, & qu'il vint avec Sosius assiéger Jérusalem, (*n*) Saméas fut toûjours d'avis qu'on lui ouvrît les portes, & qu'on le reçût, disant que leurs péchez étoient tels, qu'ils ne devoient plus espérer que Dieu les garantît de la domination de ce Prince; ce qui fut cause qu'Hérode favorisa toûjours Saméas, & ceux de son parti. Les Rabbins disent par une maniére de proverbe : *Soyez doux & humble comme Hillel; roide & violent comme Saméas.*

(*l*) *Idem Epist. ad Algasiam. qu.* 10 *& in Eccle.* VII. (*m*) *Antiq. l.* 14. *c.* 17. *p.* 484. *An du Monde* 3958. *avant J. C.* 42. *avant l'Ere vulg.* 46. (*n*) *Joseph. loc. cit. p.* 484. *& l.* 15. *c.* 1. *An du Monde* 3967. *avant J. C* 33. *avant l'Ere vulg.* 37.

SAMEAS. (*o*) Voyez *Séméïas*.

SAMEGA, ville de Judée, qui fut prise par Hircan. *Joseph, Antiq. l.* 13. *c.* 17. Il l'appelle *Samæa*, *Lib.* 1. *c.* 2. *de Bello Jud.* Peut-être la même que *Sama.* (*p*) *Josue*, xv. 26.

SAMGAR, fils d'Anath, qui fut le troisiéme Juge d'Israël, après Aod, & avant Barach. (*q*) L'Ecriture ne nous apprend aucune particularité de sa Judicature, sinon qu'il défendit Israël, & qu'il tua six cens Philistins avec le soc de sa charruë. Depuis la paix procurée en a 679. par Aod, auquel succéda Samgar, jusqu'à la servitude sous les Chananéens, arrivée en 1699. il y a vingt ans.

I. SAMIR, fils de Micha, Lévite. 1. *Par.* XXIV. 24.

II. SAMIR, ville de la Tribu de Juda. *Josue*, XV. 48. Quelques Exemplaires des Septante lisent *Saphir*, au lieu de *Samir*.

III. SAMIR, ville de la Tribu d'Ephraïm, dans les montagnes de cette Tribu, où demeuroit Thola Juge d'Israël. *Judic.* x. 1.

IV. SAMIR, ou *Schamir.* (*r*) Ce terme se trouve en différens endroits du Texte Hébreu de l'ancien Testament, & il signifie quelquefois des épines, (*s*) des ronces, ou même un lieu rempli de ronces & d'épines; & d'autres fois, (*t*) une pierre, ou un instrument d'une dureté extraordinaire, & propre à polir les pierreries; d'où vient qu'on le traduit quelquefois par *diamant.* Les Rabbins ont fort raisonné sur le *samir.* Ils ont prétendu

(*o*) *Joseph. Antiq. l.* 8. *c.* 4. *p.* 279. (*p*) *Josue* XV. 26. שמש *Schama* ou *Schamga.* (*q*) *Judic.* III. 31. (*r*) שמיר *Schamir : spinæ, adamas, lapis smiris.* (*s*) *Isai.* V. 6. VII. 23. 24. 25. IX. 18. X. 17. XXVII. 4. XXXII. 13. (*t*) *Jerem.* XVII. 1. *Ezech.* III. 9. *Zach.* VII. 12.

tendu que c'étoit un vermisseau, & qu'il étoit une des dix choses que Dieu avoit créées le soir du Samedy. (u) Ils croyent que Moyse s'en servit pour polir & graver les pierres précieuses du rational; que Salomon l'employa aussi pour polir & tailler les pierres qui servirent à la construction du Temple, où l'Ecriture (x) dit qu'on n'entendit ni le marteau, ni la coignée, parce que, selon les Rabbins, Salomon tailloit sans bruit, par le moyen du samir, les pierres qu'on amenoit de la carriére. Quelques Hébreux prétendent que le Démon Asmodée ayant été pris & enchaîné par ce Prince, fut forcé de lui donner ce ver si merveilleux. D'autres disent que Salomon ayant fait enfermer dans une boule de verre toute la nichée d'une huppe, cet oiseau pour tirer ses petits de cette prison, alla chercher le vermisseau samir, par le moyen duquel elle rompit aisément le verre; ce qui fit connoître à Salomon la vertu de ce petit animal. Vincent de Beauvais dans son Doctrinal, (y) a connu cette fable; mais au lieu d'une huppe, il a mis une autruche, & au lieu de *samir*, il met *thamur*.

Bochart (z) après avoir beaucoup examiné ce que l'on a dit du *samir*, a fort bien montré que ce n'étoit ni un vermisseau, ni un rocher, ni un diamant, mais une pierre, qui est si dure, que les Lapidaires s'en servent communément pour polir les pierreries. Cet Auteur montre, contre le sentiment de Cardan, que les Anciens l'ont connu, & employé à cet usage. (a) Hésychius dit que c'est une espéce de sable; mais c'est parce qu'on le réduisoit en poudre, pour s'en servir à polir les pierreries.

(u) *Vide Pirkè Aboth.* (x) 3. *Reg.* VI. 7. (y) *Vincent. Bellov. l.* 16. *c.* 123. (z) *Bochart. de animal. sacr. parte* 2. *l.* 6. *c.* 12. (a) *Dioscord. l.* 5. Σμίρις λίθος ἐστιν, ᾗ τὰς ψήφους οἱ δακτυλιογλύφοι σμήχουσι.

I. SAMMA, fils de Rahuël, & petit-fils d'Esaü. *Genes.* XXXVI. 13.

II. SAMMA, fils d'Isaï, & frere de David. 1. *Reg.* XVI. 9.

III. SAMMA, quatriéme fils d'Hébron, & pere de Raham. 1. *Par.* II. 43. 44.

IV. SAMMA, fils de Joël, & pere d'Azaz, de la Tribu de Ruben. 1. *Par.* V. 8.

V. SAMMA, fils de Hetham Arorites. 1. *Par.* XI. 44. Il est nommé *Semma d'Harodi*, 2. *Reg.* XXIII. 25. & *Sammoth Arorites*, 1. *Par.* XI. 27.

SAMMAA, fils d'Oza, & pere d'Aggia, Lévite. 1. *Par.* VI. 30. Il y en a encore quelques autres de ce nom, desquels on ne sçait rien de particulier.

SAMMAEL, mauvais Ange, dont les Rabbins (b) racontent bien des choses. Ils disent qu'il trompa Eve, monté sur l'ancien serpent. Qu'il est l'Ange de la mort, le Prince de l'air, le premier des Démons. D'autres Rabbins le regardent comme le Prince des Anges, & croyent qu'il présidera au Jugement universel; c'est pourquoi ils lui font des offrandes au jour de l'Expiation solemnelle, pour appaiser sa colére.

SAMMAI, fils de Récem, & pere de Maon. 1. *Par.* II. 44. *Récem* est la même que *Pétra*, ville capitale de l'Arabie Pétrée. *Maon* est encore une ville du même canton. *Maon* est prés de *Bethsure*, autre ville de la partie méridionale de Juda. Ces généalogies faites par villes, désignent les peuples qui les ont peuplées.

SAMMOTH. Voyez *Samma V.*

SAMMUA, fils de Zéchur, de la Tribu de Ruben, *Num.* XIII. 5. fut un de ceux que Moyse envoya de Cadés-barné pour considérer la Terre promise.

SAMOCHON, lac dans la Galilée. Voyez *Séméchon.*

SAMOS, fameuse Isle de l'Archipel, sur les côtes de l'Asie Mineure. Les Romains écrivirent au Gouverneur de Samos en

(b) *Buxtorf. Lexic. Rabinic. in Samael.*

en faveur des Juifs, du tems de Simon Maccabée, (c) l'an du Monde 3865. avant J. C. 135. avant l'Ere vulgaire 139. Saint Paul aborda à la même Isle, allant à Jérusalem, (d) l'an de l'Ere vulgaire 58. Isaïe parle des vases d'argile de Samos: (e) *Væ qui contradicit fictori suo, testa de Samiis terræ:* Malheur à l'homme qui dispute contre celui qui l'a formé, lui qui n'est qu'un têt d'un vase de terre de Samos. Mais l'Hébreu lit simplement: *Un vase d'argile du milieu des vases d'argile.*

SAMOTHRACE, Isle de la Mer Egée. Saint Paul étant parti de Throade, (f) pour aller en Macédoine, arriva d'abord à Samothrace, puis il prit terre en Macédoine, & alla à Naples, puis à Philippes.

SAMPHO, ville de Galilée, ou du pays de Samarie. *Joseph. Antiq. l.* 17. *c.* 12. Ailleurs il l'appelle *Sappho. De Bello. l.* 1. *c.* 3.

SAMSAI, Ecrivain ou Sécretaire, qui écrivit avec Reüm Béeltéem au Roi Artaxercés contre les Juifs, nouvellement revenus de leur captivité, (g) en 3470. avant J. C. 530. avant l'Ere vulgaire 534. *Artaxercés* auquel ils écrivirent, n'est autre que le Mage qui usurpa l'empire aprés la mort de Cambyses. Il est nommé *Oropaste* par Trogus, & *Smerdis* par Hérodote.

SAMSON, fils de Manué, de la Tribu de Dan, & d'une mere dont l'Ecriture ne dit pas le nom. (h) Cette femme étoit stérile, & l'Ange du Seigneur lui apparut, (i) & lui dit qu'elle deviendroit mere d'un fils; mais qu'elle prît bien garde de ne boire ni vin, ni aucune autre liqueur capable d'enyvrer; & de ne manger rien d'impur; & que quand Dieu l'auroit renduë mere, elle observât la même chose envers son enfant; qu'elle le consacrât à Dieu dès son enfance, qu'elle lui fit garder les régles du Nazaréat, & que le rasoir ne passât point sur sa tête; car, ajoûta l'Ange, ce sera lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins. Cette femme alla aussi-tôt trouver son mari, & lui raconta ce qui lui étoit arrivé, & ce qui lui avoit été dit. Manué pria le Seigneur de lui faire la grace d'envoyer une seconde fois son Ange, afin d'apprendre de lui-même ce qu'il devoit faire du fils qui lui devoit naître. Le Seigneur l'exauça; l'Ange apparut à la femme, & elle courut aussi-tôt en donner avis à Manué. Celui-ci vint, & parla à l'Ange, qui lui répéta ce qu'il avoit déja dit à sa femme. Voyez ci-devant l'article *Manué.*

Samson nâquit l'année suivante, (k) & l'Esprit de Dieu commença à se faire remarquer dans lui, par la force extraordinaire de son corps. Il demeuroit dans un lieu nommé le Camp de Dan, entre Saraa & Esthaol. Un jour Samson étant allé à Thamnata ville des Philistins, (l) il y vit une fille, qu'il souhaita d'épouser. Il pria son pere & sa mere d'en faire la demande. Ils lui dirent: N'y a-t-il point de femmes parmi toutes les filles de vos freres les Israëlites, pour vouloir épouser une fille parmi les Philistins, qui sont incirconcis? Samson leur dit: Donnez-la moi, je vous prie, parce qu'elle a plû à mes yeux. Or ses parens ne sçavoient point que ceci se faisoit par l'ordre de Dieu, & que c'étoit un moyen dont il vouloit se servir pour perdre les Philistins, qui dominoient alors sur les enfans d'Israël. Il alla donc avec ses parens à Thamnata; ils firent la demande de la fille, & elle fut accordée à Samson.

Comme ils y alloient, Samson se détourna du chemin; & tout d'un coup il vint un jeune

(c) 1. *Macc.* XV. 23. (d) *Act.* XX. 15. (e) *Isai.* XLV. 9. חרש את חרשי ארמה (f) *Act.* XVI. 11. (g) 1. *Esdr.* IV 8. (h) *Judic.* XIII. 2. 3. 4. *&c.* (i) An du Monde 2848. avant J. C. 1152. avant l'Ere vulg. 1156.

(k) *Judic.* XIII. 24. 25. An du Monde 2849. avant J. C. 1151. avant l'Ere vulg. 1155. (l) *Judic.* XIV. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2867. avant J. C. 1133. avant l'Ere vulg. 1137.

jeune lion qui vouloit se jetter sur lui : mais Samson l'ayant saisi, le mit en piéces, comme il auroit fait un jeune chevreau, quoiqu'il n'eût rien à la main. Ensuite il revint joindre son pere & sa mere, & ne leur dit rien de ce qu'il venoit de faire. Quelque tems après, étant retourné à Thamnata, pour célébrer son mariage, il passa par le même endroit, pour y voir le cadavre du lion : mais il le trouva tout sec, & un essain d'abeilles qui s'étoit mis dans sa gueule, y avoit formé un rayon de miel. Il en prit, en mangea, & en porta à son pere & à sa mere, qui en mangérent aussi : mais il ne leur voulut rien dire de sa premiére avanture, ni de ce qui étoit arrivé depuis. Etant arrivez à Thamnata, on fit la cérémonie & le festin des nôces, & les habitans du lieu donnérent trente jeunes hommes à Samson, pour lui faire honneur.

Or Samson dit à ces jeunes hommes : Je m'en vais vous proposer une énigme, & si vous pouvez me l'expliquer pendant les sept jours du festin, je vous donnerai trente robbes, & autant de tuniques : Que si vous ne pouvez pas me l'expliquer, vous me donnerez aussi trente robbes & trente tuniques, ou trente tuniques & trente manteaux ; en un mot, trente habits complets, (*m*) qui consistoient en une tunique ou une robbe, & un manteau. Ils lui répondirent : Proposez vôtre énigme, afin que nous sçachions ce que c'est. Samson leur dit : La nourriture est sortie de celui qui dévore, & la douceur est sortie du fort. Ils furent jusqu'au septiéme jour à chercher inutilement le sens de ce problême. Alors ils s'adressérent à la jeune femme de Samson, & la pressérent d'abord par priéres, & ensuite par menaces, de tirer le secret de son mari, & de le leur découvrir. Elle pressa, elle sollicita Samson. Samson se défendit d'abord ; mais enfin vaincu par ses importunitez & ses larmes, il lui découvrit le sens de son énigme ; & elle l'alla redire aussi-tôt à ceux de sa ville. Ceux-ci avant le soleil couché, vinrent dire à Samson : Qu'y a-t-il de plus doux que le miel, & de plus fort que le lion ? Alors Samson leur répondit : Si vous n'aviez pas labouré avec ma genisse, (*n*) vous n'eussiez jamais trouvé ce que mon énigme vouloit dire.

En même tems l'Esprit de Dieu le saisit ; il alla à Ascalon ville des Philistins, & y ayant tué trente hommes, il donna leurs habits à ceux qui avoient expliqué son énigme ; il quitta sa femme, & s'en retourna chez son pere. Quelque tems après, cette femme épousa un des jeunes hommes qui avoient accompagné son mari durant les jours de sa nôce. La colére de Samson étant passée, il revint pour voir sa femme, (*o*) & lui apporta un chevreau ; & lorsqu'il voulut entrer dans sa chambre, le pere de la femme l'empêcha, & lui dit : J'ai crû que vous la haïssiez, & je l'ai donnée à un autre. Mais elle a une sœur, qui est plus jeune & plus belle qu'elle ; je vous la donnerai pour femme au lieu d'elle. Samson répondit : Ci-après les Philistins n'auront plus sujet de se plaindre de moi, si je leur rends le mal qu'ils m'ont fait. Après cela, il alla prendre trois cens renards, qu'il lia l'un à l'autre par la queuë, & y attacha des flambeaux ; & les ayant allumez, il lâcha les renards dans les champs des Philistins. Aussi-tôt le feu se prit aux bleds qui étoient mûrs, & dont une partie étoit déja ramas-

L sée

(*m*) *Judic.* XIV. 13. שלשים סדינים ושלשים חליפות בגדים *Tres sindonas & tres mutatorias vestes.*

(*n*) Il veut dire par-là qu'ils ont abusé de sa femme, & qu'elle lui a manqué de fidelité. *Theognid. sentent.* 5. Ἔχθαιρω . . . ἄνδρα τε μάργον, Ὃς τὴν ἀλλοτρίην βούλετ' ἄρουραν ἀρῶν. *Martial. l.* 7. *Milo domi non est ; peregrè ac milone profecto Arva vacant, uxor non minùs inde paris.* (*o*) *Judic.* XV. 1. 2. 3. An du Monde 2868. avant J. C. 1132. avant l'Ere vulg. 1136.

sée dans les aires, prête à battre ; la flamme se communiqua même aux vignes & aux oliviers, & consuma tout. Les Philistins ayant sçû que Samson avoit fait cela pour se venger de l'insulte que lui avoit fait son beau-pere de Thamnata, allérent chez cet homme, & le brûlérent lui & la femme de Samson. Celui-ci ne se contenta pas encore de cela ; il leur dit qu'il vouloit encore porter plus loin sa vengeance, & qu'après cela il demeureroit en repos.

En effet il en tua un grand nombre, (p) & demeura dans la caverne d'Etham, dans la Tribu de Juda. Les Philistins l'ayant sçû, vinrent en grand nombre sur les terres de Juda, pour y faire le ravage, & ceux de Juda étant venus leur demander pourquoi ils étoient venus en armes contre eux, les Philistins répondirent : Nous sommes venus pour lier Samson, & pour lui rendre le mal qu'il nous a fait. Alors trois mille hommes de la Tribu de Juda vinrent à la caverne d'Etham, & dirent à Samson qu'ils étoient venus pour le lier & pour le livrer aux Philistins. Il leur répondit : Promettez-moi avec serment que vous ne me tuërez point. Ils le lui jurérent ; & l'ayant lié de deux grosses cordes neuves, ils le menérent au lieu où étoient les Philistins. Dés qu'ils le virent, ils jettérent de grands cris, & vinrent fondre sur lui. Mais l'Esprit de Dieu ayant tout d'un coup saisi Samson, il rompit en piéces les cordes dont il étoit lié, & ayant trouvé à ses pieds une mâchoire d'âne, il la prit, & en tua mille Philistins. Alors il chanta ce Cantique : ***Avec une mâchoire d'âne, d'un fils d'une ânesse, avec une mâchoire d'âne, j'ai défait mille hommes.*** Et ayant jetté là cette mâchoire, il donna à ce lieu-là le nom de ***Ramat-lechi***, c'est-à-dire, ***l'élévation de la mâchoire.*** Il fut ensuite pressé d'une grande soif ; il cria au Seigneur, & le Seigneur ouvrit un rocher qui étoit en ce lieu-là, & qui s'appelloit ***Machtés***, c'est-à-dire, la dent mâcheliére, d'où il sortit de l'eau pour le désaltérer. Il y a sur cela (q) quelque difficulté, qu'on a examinée sur l'article ***Lechi***, & sur ***Machtés***. Voyez aussi les Commentateurs sur ***Judic.*** xv. 19.

Après cela Samson alla à Gaze ville des Philistins, (r) & y ayant vû une courtisanne, ou une cabaretiére, il entra chez elle. Les Philistins l'ayant appris, mirent des gardes autour de la maison & aux portes de la ville pour le tuer le lendemain au matin lorsqu'il voudroit sortir. Mais Samson s'étant levé sur le minuit, alla prendre les deux portes de la ville, avec les deux montans, la barre & les liens qui l'attachoient, & les porta sur la montagne qui est du côté d'Hébron.

Quelque tems aprés, (s) il aima une femme nommée Dalila, qui demeuroit dans la vallée de Sorec. Plusieurs Anciens (t) ont crû que Samson l'avoit prise à titre de femme légitime : mais la plûpart prétendent que Dalila étoit une débauchée, & qu'el-

(p) L'Hébreu יך אותם שוק על ירך *Il les battit la cuisse sur la jambe* ; ou, *il les battit cuisse & jambe* ; comme nous disons, *dos & ventre*. La Vulgate, *Il en fit un si grand carnage, que mettant la jambe sur la cuisse, ils demeurerent tout interdits.*

(q) *Judic.* XV. 19. ויבקע אלהים את המכתש אשר בלחי ויצאו ממנו מים *Et scidit Dominus dentem molarem, qui erat in Lechi & exiit ex eo aqua.* Le Seigneur ouvrit la dent macheliére, (ou le rocher nommé la dent macheliére,) qui étoit au lieu nommé Léchi, (ou la Machoire,) & il en sortit de l'eau. (r) *Judic.* XVI. 1. 2. 3. *&c.* L'année de cet événement. n'est pas connuë. (s) *Judic.* XVI. 4. 5. 6. L'an du Monde 2886. avant J. C. 1114. avant l'Ere vulg. 1118. (t) *Chrys. homil.* 17. *de variis in Matt. locis. & in Ep. ad Philipp. c.* XII. *& Anast. Antioch. qu.* 63. *& Abbas Joseph apud Cassian. coll.* 17. *c.* 20. *& Ephræm contra improb. Mulieres, & Perer. in Genes. & alii apud Serrar. qu.* 5. *in Judic.* XVI.

& qu'elle ne fut jamais mariée à Samſon. Les Philiſtins vinrent donc trouver cette femme, & lui promirent une grande ſomme d'argent, ſi elle pouvoit leur découvrir en quoi conſiſtoit cette force ſi extraordinaire de Samſon. Elle le leur promit & n'oublia rien pour tirer ce ſecret de ſon amant. Sanſon éluda pendant aſſez longtems ſes demandes, & lui fit accroire que ſa force conſiſtoit tantôt dans une choſe, & tantôt dans une autre; & lorſque les Philiſtins étoient prêts de fondre ſur lui, il rompoit ſes liens, & effrayoit ſes ennemis. Il ſe laiſſa lier pendant qu'il dormoit, tantôt avec des cordes faites de nerfs encore tout frais, tantôt avec des cordes qui n'avoient jamais ſervi; puis on fit une treſſe de ſes cheveux avec le fil dont on fait la toile, & on la ficha fortement en terre avec un cloux: mais tout cela n'y fit rien. Enfin Dalila l'importuna tant, qu'il lui dit que ſa force conſiſtoit dans ſes cheveux, parce qu'il étoit Nazaréen dés le ventre de ſa mere; & que ſi on lui coupoit la chevelure, il deviendroit foible comme un autre homme. Dalila les lui coupa, comme il dormoit ſur ſes genoux; & les Philiſtins étant tombez ſur lui, le liérent, lui crevérent les yeux, & le menérent à Gaze, où ils l'enfermérent dans une priſon, lui faiſant tourner la meule, comme à un vil eſclave. (*u*)

On demande ſi les cheveux de Samſon étoient la cauſe phyſique & naturelle de ſa force, ou s'ils en étoient ſeulement la cauſe morale, & comme un gage de la préſence du Saint Eſprit: qui avoit bien voulu lui donner cette force prodigieuſe, comme une qualité permanente, tandis qu'il obſerveroit les Loix du Nazaréat, & qu'il porteroit ſans y toucher, ſa chevelure, qui en étoit la marque la plus apparente. La plûpart des Peres & des Interprêtes (*x*) ſoutiennent ce dernier ſentiment, qui paroît en effet le plus vraiſemblable; car encore que la chevelure rude, épaiſſe, & bien nourrie puiſſe être une marque naturelle de force, celui qui eſt naturellement fort, ne le ſera pas moins quand ſes cheveux ſeront coupez, qu'auparavant. Mais cela n'étoit pas dans Samſon. Ses cheveux n'étoient donc ni la cauſe, ni la marque naturelle de ſa force; cette force étoit ſurnaturelle & miraculeuſe, & Dieu avoit bien voulu l'attacher à la chevelure de Samſon.

Samſon demeura dans la priſon à Gaze environ un an. (*y*) Alors ſes cheveux étant revenus, (*z*) Dieu lui rendit ſa premiére force; & les Princes des Philiſtins firent une grande aſſemblée de Religion dans leur Temple de Dagon, pour lui rendre graces de ce qu'il les avoit délivrez de leur ennemi. Aprés avoir fait des feſtins de réjoüiſſance, ils firent venir Samſon, afin qu'il joüât devant eux pour les divertir. On l'amena donc de priſon; & aprés qu'il leur eut donné aſſez longtems le divertiſſement qu'ils jugérent à propos de prendre aprés un aveugle qui ne ſçavoit où il alloit, ni ce qu'on lui faiſoit, Samſon pria celui qui le conduiſoit, de lui laiſſer un peu toucher les colomnes qui ſoutenoient tout le Temple, afin qu'il ſe reposât un moment. Or le Temple étoit tout plein de monde, qui étoit tant deſſous que deſſus les galeries. Nous croyons que le Temple étoit rond, & environné peut-être d'un double periſtile. (*a*) Alors Sam-

(*u*) Quelques-uns prennent en cet endroit *moudre*, dans un ſens obſcene, de même que dans Job. ch XXXI. 10. & *Thren.* v. 12. *Vide Hieron. in Iſai.* XLVII.

(*x*) *Ambroſ. l.* 2. *de Spiritu S. in Prologo. & l.* 2. *Offic. c.* 28. *Auth. de mirabil. ſacr. Scripturæ, l.* 2. *c.* 6. *Paulin. Ep.* 4. *Serrar. in Judic. qu.* 14. *Menoch. Tirin. Bonfr. Cornel. Grot. in Judic.* XVI.
(*y*) Depuis l'an du M. 3886. juſqu'en 3887.
(*z*) *Judic.* XVI. 22. L'Hébreu à la lettre: *Les cheveux de ſa tête commencérent à pouſſer comme ils étoient raſez.* Ce que quelques-uns expliquent comme s'ils euſſent été au même état qu'auparavant. *Vat. Jun.* (*a*) Voyez la Deſcription que Marc Diacre a faite du Temple de Menas à Gaze, dans la vie de S. Porphyre Evêque de Gaze, c. 9. & 10. *apud Boll.*

Samson invoquant le nom du Seigneur, lui dit : O Seigneur mon Dieu, souvenez-vous de moi : rendez-moi maintenant ma première force, afin que je me venge en une seule fois de mes ennemis qui m'ont fait perdre mes deux yeux ; & prenant les deux colomnes sur lesquelles le Temple étoit appuyé, tenant l'une de la main droite, & l'autre de la gauche, il dit : Que je meure avec les Philistins ; & ayant fortement ébranlé les colomnes, le Temple tomba sur tous les Princes & sur tout le peuple qui étoit là, au nombre d'environ trois mille personnes, & il en tua beaucoup plus en mourant, qu'il n'avoit fait pendant sa vie. Il vécut en tout environ trente-huit ans, & fut Juge d'Israël pendant vingt ans, *Judic.* XVI. 20. depuis l'an du Monde 2867. jusqu'en 2887.

On forme quelque difficulté sur le salut de Samson. A-t-il pû se donner la mort, & souhaiter en mourant de se venger de la perte de ses deux yeux ? Saint Bernard (*b*) soutient que s'il n'avoit eu pour cela une inspiration particuliére du Saint Esprit, il n'auroit pû sans péché se donner la mort. Saint Augustin (*c*) ne l'excuse non plus que dans la supposition qu'il y a été poussé par le mouvement intérieur de celui qui est maître de nôtre vie & de nôtre mort. D'autres (*d*) soutiennent que sans recourir à cette voye surnaturelle, on peut justifier Samson sur sa qualité de Juge & de Défenseur d'Israël, qui sans faire attention au danger auquel il s'exposoit, pouvoit n'envisager que la mort de ses ennemis, & l'avantage de son peuple. Enfin de quelque maniére qu'on l'excuse, il faut avoüer qu'il est au nombre des Saints, puisque saint Paul (*e*) le met parmi ceux dont la foi est loüée & recompensée.

(*b*) *Bern. de præcepto & dispensat.* c. 3. (*c*) *Aug. l.* 1. *de Civit.* c. 21. & 26. & *l.* 2. *contra Gaudent.* (*d*) *Tost. qu.* 54 *in Judic.* XVI. *Lessius de justitia*, *l.* 2. *c.* 9. *Franc. Victoria de homicidio sub finem. Serrar. qu.* 31. *Bonfr. in Judic.* XVI. (*e*) *Heb.* XI. 32.

SAMUA, fils de David. 2. *Reg.* v. 14.

SAMUEL, fils d'Elcana & d'Anne, (*f*) de la Tribu de Lévi, & de la famille de Caath, (*g*) fut Prophéte & Juge d'Israël pendant plusieurs années. La demeure de son pere fut *Ramatha de Zophim*, ou la ville de Ramatha, habitée par les Lévites de la famille de Zoph ou Zuph, un des descendans de Caath. (*h*) Samuël lui-même y demeura la plus grande partie de sa vie. Ramatha étoit dans les montagnes d'Ephraïm, entre Béthel & Gabaa. Voyez ci-devant *Ramatha*. On dispute si Samuël a été Prêtre. Quelques Anciens ont crû qu'il avoit été de la race d'Aaron, (*i*) & qu'il avoit exercé les fonctions de Grand-Prêtre. (*k*) Il portoit l'Ephod, (*l*) il a sacré deux Rois, Saül & David, il a offert des sacrifices, même hors du Tabernacle. Le Psalmiste le met au rang des Prêtres : (*m*) *Moyse & Aaron sont parmi ses Prêtres, & Samuël parmi ceux qui invoquent son nom.* Joseph (*n*) dit que Samuël apparut à Saül dans un habit sacerdotal. On ne voit personne dans la famille du Grand-Prêtre Héli, après la mort d'Ophni & de Phinées, qui ait pu exercer les fonctions sacerdotales. Il est donc très probable que ce fut Samuël qui en fit les fonctions jusqu'à la majorité des petits-fils d'Héli.

Mais on répond que Samuël n'ayant point été de la race d'Aaron, il n'y a aucune apparence qu'il ait jamais été Grand-Prêtre. S'il a porté l'éphod, & sacré des Rois, & même sacrifié en quelque cas extraordinaire, cela ne prouve pas qu'il ait été Prêtre. David a bien porté l'éphod ; (*o*) Gédéon

(*f*) 1. *Reg.* I. 1. 2. 3. &c. (*g*) 1. *Par.* VI. 29. (*h*) 1. *Par.* VI. 26. (*i*) *Aug. in Psal.* XCVIII. & *l.* 12. *contra Faust.* c. 33. & *l.* 17. *de Civit.* c. 5. & *l.* 2. *Retract.* c. 43. & 55. (*k*) *Vide Ambros. in Psal.* XCVIII. *Chrysost. homil.* 1. & 2. *de Anna. Bernard. in sentent. Sulpit. Sever. lib.* 1. *hist. Greg. M. in Libb. Reg. Alii plures apud Mendoz. in* 1. *Reg.* II. &c. (*l*) 1. *Reg.* II. 18. (*m*) *Psalm.* XCVIII. 6. (*n*) *Joseph. l.* 7. *c.* 15. (*o*) 2. *Reg.* VI. 14.

déon & Saül ont aussi sacrifié ; (*p*) quelques Prophétes ont sacré des Rois ; (*q*) Samuël est mis au nombre de ceux qui invoquent le Seigneur, c'est-à-dire, au nombre des Lévites ; & si l'on veut qu'il soit mis au rang des Prêtres, il faut prendre le nom de Prêtres dans un sens général, pour marquer tous ceux qui sont employez au service du Seigneur, & qui font l'office de médiateurs entre Dieu & le peuple. Enfin dans cette question, comme en beaucoup d'autres, on oppose autorité à autorité, & on cite des Anciens & des Modernes, qui nient expressément qu'il ait été Prêtre. (*r*) Quant à l'âge des enfans d'Ophni & de Phinées, on n'a rien de certain sur cela ; & s'il fallut chercher un homme pour faire les fonctions de Grand-Prêtre, on prit plûtôt un Prêtre, qu'un simple Lévite.

Venons maintenant à la vie de Samuël. Elchana son pere avoit deux femmes, dont l'une s'appelloit Phénenna, & l'autre Anne. Phénenna avoit des enfans, & Anne étoit stérile. Elchana aimoit tendrement Anne, & souffroit impatiemment qu'elle n'eut point d'enfans. Un jour étant allé avec toute sa famille à Silo, où étoit l'Arche du Seigneur, (*s*) il y offrit des sacrifices pacifiques, & en fit un festin à ses femmes & à ses enfans. Anne qui se voyoit seule pendant que Phénenna étoit au milieu d'une troupe d'enfans, se mit à pleurer, & s'étant levée de table, alla au Tabernacle, & répandit son cœur devant le Seigneur. Le Grand-Prêtre Héli l'entendant parler assez haut, crût qu'elle avoit bû : mais Anne lui découvrit la douleur dont elle étoit remplie, & fit vœu, si Dieu lui donnoit un fils, de le consacrer à son service tous les jours de sa vie, de lui faire observer les Loix du Nazaréat, & de ne permettre pas que le rasoir passât jamais sur sa tête. Héli la benit, & pria Dieu de lui accorder l'effet de sa priére.

Etant retournée à Ramatha, elle conçut & enfanta un fils, à qui elle donna le nom de *Samuël*, (*t*) disant : Je l'ai demandé au Seigneur. (*u*) Quelques années après, l'enfant étant sevré, elle l'amena à Silo, en la Maison du Seigneur, avec une offrande de trois veaux, de trois mesures de farine, & de trois bathes de vin. Elle fit son offrande à Dieu, & dit au Grand-Prêtre qu'elle étoit cette femme pour laquelle il avoit prié le Seigneur quelques années auparavant. Voyez l'article d'*Anne*. Le jeune Samuël servoit dans le Tabernacle, autant que son âge le lui permettoit. (*x*) Il étoit vêtu d'un éphod de lin, & sa mere lui faisoit une petite tunique de lin, qu'elle lui apportoit aux jours solemnels, lorsqu'elle venoit avec son mari pour offrir leurs sacrifices.

Or Héli étoit extrémement vieux, & sa vûë étoit tellement baissée, qu'il ne voyoit plus. Ayant appris les déréglemens de ses deux fils Ophni & Phinées, il n'eut pas la force de les réprimer, ni de leur faire réparer le scandale qu'ils donnoient à tout Israël. Un jour que Samuël étoit couché dans sa chambre, près le Tabernacle du Seigneur, (*y*) il oüit une voix qui l'appella de très-grand matin, & avant qu'on eût éteint les lampes du chandelier d'or, qui brûloit dans le Saint, vis-à-vis la porte du Sanctuaire. Samuël croyant que c'étoit la voix d'Héli, courut promtement vers lui, & lui dit : Me voici ; car

(*p*) 1. *Reg.* XIII. 9. 10. XV. 12. *Judic.* VI. 18. (*q*) 3. *Reg.* XIX. 15. 16. 4. *Reg.* IX. 1. 2. 6. 12. *&c.* (*r*) *Hieronym. contra Jovinian. l.* 1. *& in Psal.* 98. *Auth. qu. in V. & N. Test. qu.* 46. *Geneb. in Ps.* 98. *Beda. Raban. Carthus. Hugo, Lir. Tost Cajet. in Lib.* 1. *Reg.* (*s*) 1. *Reg.* I. 1 2. 3. *&c.* An du Monde 2848. avant J. C. 1152. avant l'Ere vulg. 1156.

(*t*) 1. *Reg.* I. 19. 20. An du Monde 2849. avant J. C. 1151. avant l'Ere vulg. 1155. (*u*) *Samuël* est mis pour *Saülme-el* : שאול מאל Demandé de Dieu. (*x*) 1. *Reg.* II. 18. 19. 20. (*y*) 1. *Reg.* III. 1. 2. 3. An du Monde 2861. avant J. C. 1139. avant l'Ere vulg. 1143.

car vous m'avez appellé. Héli lui dit, Je ne vous ai point appellé, mon fils; retournez, & dormez. Samuël s'en alla, & se rendormit. La même chose arriva jusqu'à trois fois; & la troisiéme fois, Héli jugeant qu'il y avoit là quelque chose de surnaturel, renvoya Samuël, & lui dit: Allez, & dormez; & si on vous appelle encore une fois, répondez: Parlez, Seigneur, parce que vôtre serviteur vous écoute.

Il s'en retourna; & le Seigneur l'ayant encore appellé, il dit: Parlez, Seigneur, parce que vôtre serviteur vous écoute. Alors le Seigneur lui dit: Je vais faire une chose dans Israël, que nul ne pourra entendre, que les oreilles ne lui en retentissent. J'accomplirai tout ce que j'ai résolu contre Héli, & contre sa maison, parce que sçachant l'iniquité de ses fils, il ne les en a pas repris. C'est pourquoi j'ai juré que l'iniquité de cette maison ne sera jamais expiée ni par des victimes, ni par des offrandes. Lorsqu'il fut jour, Héli fit venir Samuël, & l'obligea de lui découvrir tout ce que le Seigneur lui avoit dit. Samuël lui raconta tout, sans lui rien cacher; & Héli répondit: Il est le Seigneur; qu'il fasse tout ce qui est agréable à ses yeux. Alors tout Israël reconnut que Samuël étoit le fidéle Prophéte du Seigneur; & tout ce qu'il annonça tant à Héli, qu'au peuple, fut toujours suivi de l'éxécution.

Nous avons raconté ailleurs (z) la maniére dont l'Arche du Seigneur fut prise par les Philistins, la mort du Grand-Prêtre Héli, & celle de ses deux fils Ophni & Phinées, la maniére dont l'Arche du Seigneur fut renvoyée à Bethsamés, & de là placée à Cariath-ïarim. On peut voir cela raconté au long dans le premier Livre des Rois, Chap. IV. V. & VI.

Après la mort du Grand-Prêtre Héli, (a) Samuël fut reconnu par tout Israël pour Juge, & pour Gouverneur du peuple. Ce fut apparemment dans l'assemblée qui se fit à l'occasion du transport de l'Arche, de la ville de Bethsamés à celle de Cariath-ïarim. Alors Samuel dit au peuple: Si vous revenez au Seigneur de tout vôtre cœur, ôtez du milieu de vous les Dieux étrangers, & préparez vos cœurs à ne servir que le Seigneur, & il vous délivrera de tous vos ennemis. Les Enfans d'Israël renoncérent donc à tous les Dieux étrangers, & s'attachérent au service du seul Dieu de leurs peres. Samuël convoqua ensuite une autre assemblée à Masphat, où tout le peuple se trouva en armes. Samuël pria pour eux, ils jeûnérent, ils priérent, ils répandirent de l'eau devant le Seigneur, (b) ils confessérent leurs péchez, & Samuël les jugea au même endroit. Les Philistins ayant appris qu'Israël étoit assemblé à Masphat, marchérent contre eux. Samuël invoqua le Seigneur, & offrit en sacrifice un agneau qui tétoit encore. Le combat étant commencé, on entendit un bruit effroyable de tonnerre, qui jetta le trouble parmi les Philistins. Ils prirent la fuite, & Israël les poursuivit jusqu'au-dessous de Beth-car. La defaite fut grande, & ils n'osérent plus revenir de long-tems sur les terres d'Israël; car la main du Seigneur fut sur eux tant que Samuël gouverna le peuple, & les Philistins furent obligez de rendre les villes qu'ils avoient prises sur les Israëlites.

Or Samuël avoit environ quarante ans, lorsqu'il commença à juger Israël. Il le jugea

(z) Voyez les articles d'*Héli*, d'*Ophni*, & de *Phinées*; de l'*Arche*, & de *Dagon*.

(a) 1. *Reg.* VII. 3. 4. An du Monde 2888. avant J. C. 1112. avant l'Ére vulg. 1114. (b) Quelques-uns l'entendent des larmes qu'ils répandirent, d'autres de l'eau où ils se purifiérent; d'autres l'expliquent des libations d'eau qu'ils firent devant le Seigneur: peut-être parce qu'ils n'avoient point de vin. Voyez nôtre Comment. sur 1. *Reg.* VII. 6.

jugea tout le tems de sa vie; (c) car sous le regne de Saül, il conserva beaucoup d'autorité à l'égard de tout le peuple, & à l'égard de Saül lui-même. Il alloit tous les ans à Béthel, & de là à Galgal, & ensuite à Masphath, puis il retournoit dans sa maison à Ramatha, & rendoit ainsi la justice à Israël. Il bâtit même un Autel à Ramatha, tant pour satisfaire à sa propre dévotion, que pour entretenir la Religion du peuple, qui y venoit de tous côtez, pour le consulter, & pour subir son jugement. Lorsqu'il fut devenu vieux, (d) il établit ses fils pour Juges sur Israël, & ils exerçoient la charge de Juges dans Bersabée, ville située à l'extrémité méridionale du pays de Chanaan: mais au lieu de marcher sur les traces de leur pere; il se laissérent gagner par les présens, & corrompre par l'avarice, & rendirent des Jugemens injustes.

Alors tous les Anciens d'Israël vinrent trouver Samuël, & lui dirent: (e) Vous voyez que vous êtes devenu vieux, & que vos enfans ne marchent pas dans vos voyes; établissez donc sur nous un Roi, comme en ont toutes les nations, afin qu'il nous juge. Cette proposition déplut à Samuël, & il s'adressa à Dieu par la priére. Le Seigneur lui dit: Ecoutez la voix de ce peuple, & donnez leur ce qu'ils demandent; car ce n'est pas vous, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne regne point sur eux: mais déclarez-leur quel sera le droit du Roi qui les dominera. Samuël répondit à ceux qui lui avoient parlé, que le Seigneur ne s'opposoit point à ce qu'ils eussent un Roi, mais que ce Roi prendroit leurs enfans pour s'en servir dans la guerre, & dans sa maison; qu'il exigeroit d'eux des corvées & des travaux tant à la ville, qu'à la campagne; qu'il prendroit leurs filles, pour en faire ses parfumeuses, ses cuisiniéres & ses boulangéres; qu'il leur feroit payer la dixme de leurs bleds, de leurs vignes & de leurs troupeaux: Qu'alors ils crieroient au Seigneur, & que le Seigneur ne les écouteroit point. Ces raisons ne touchérent point les Israëlites; ils persistérent à vouloir avoir un Roi, & Dieu dit à Samuël qu'il leur en donnât un.

Peu de tems après, (f) Saül fils de Cis étant allé chercher les ânesses de son pere, vint pour consulter Samuël sur ces ânesses; mais le Prophéte lui apprit que Dieu le destinoit pour Roi à son peuple, & lui donna l'onction royale, ainsi que nous le dirons plus amplement ci-après sous l'article de *Saül*. Après cela Samuël fit assembler tout le peuple à Masphath, afin de procéder à l'élection d'un Roi. Il fit jetter le sort séparément sur toutes les douze Tribus, & le sort tomba sur la Tribu de Benjamin. Il le jetta ensuite sur les familles de cette Tribu, & il tomba sur la famille de Métri; enfin il tomba sur la personne de Saül fils de Cis. On le chercha aussi-tôt; mais il ne se trouva point. On courut au lieu où étoit le bagage, parce qu'il s'y étoit caché, & on l'amena au milieu du peuple; & Samuël leur dit: Vous voyez quel est celui que le Seigneur a choisi, & qu'il n'y en a point dans tout le peuple qui lui soit semblable. Il écrivit ensuite la Loi du Royaume, en fit lecture à tout le peuple, & congédia l'assemblée.

A peine un mois s'étoit passé depuis l'élection de Saül, qu'arriva la guerre des Ammonites contre Jabés ville du pays de Galaad. (g) Saül à la tête de tout Israël, marcha contre les Ammonites, délivra *Jabés*. (Voyez *Saül* & *Jabés*.) Au retour de ces-

(c) 1. *Reg.* VII. 15. (d) 1. *Reg.* VIII. An du Monde 2908. avant J. C. 1092. avant l'Ere vulg. 1096. (e) 1. *Reg.* VIII. 4. 5. 6. &c. An du Monde 2909. avant J. C. 1091. avant l'Ere vulg. 1095.

(f) 1. *Reg.* IX. X. An du M. 2909. avant J. C. 1091. avant l'Ere vulg. 1095. (g) 1. *Reg.* XI. 1. 2. 3. &c. An du Monde 2909. avant J. C. 1091. avant l'Ere vulg. 1095.

cette expédition, Samuël dit au peuple : Allons à Galgala, & y renouvellons l'élection du Roi. On y alla, on reconnut de nouveau Saül pour Roi, on y offrit des sacrifices pacifiques, & on y fit une très-grande réjoüissance. Alors Samuël parla au peuple assemblé, (*h*) & lui demanda s'il avoit quelque plainte à faire contre lui. Le peuple répondit qu'il n'avoit rien à dire contre sa conduite. Samuël continua, & leur dit : Le Seigneur m'est donc témoin aujourd'hui, & son Roi m'est témoin aussi, que vous n'avez rien trouvé dans mes mains. Ils en sont témoins, répondit le peuple. Samuël leur dit ensuite, que Dieu leur ayant accordé un Roi, ainsi qu'ils l'avoient demandé, c'étoit à eux à demeurer soumis & fidéles au Seigneur ; que s'ils le faisoient, Dieu les combleroit de bénédictions eux, & leur Roi ; que si au contraire ils abandonnoient le Seigneur, la main de Dieu seroit sur eux, comme elle avoit été sur leurs peres. Il ajoûta : N'est il pas à présent la moisson du froment, tems auquel rien n'est plus rare que de voir tomber la pluye dans la Palestine ; & cependant je vais invoquer le Seigneur, & il va faire éclatter les tonnerres, & tomber les pluyes, afin que vous sachiez combien est grand devant le Seigneur le mal que vous vous êtes fait, en demandant un Roi.

En même-tems il cria au Seigneur, & le Seigneur fit éclatter les tonnerres, & tomber la pluye en abondance ; ce qui remplit le peuple de frayeur, & lui fit demander pardon à Dieu de la faute qu'il venoit de faire, en lui demandant un Roi. Samuël les exhorta à demeurer fidéles au Seigneur, & leur promit qu'il ne cesseroit point de prier pour eux, & de leur enseigner la bonne & la droite voye. Après cela chacun se retira dans sa maison ; & voilà ce qui se passa la premiére année du regne de Saül.

(*h*) 1. *Reg.* XII. 1. 2. *&c.*

La seconde année qui suivit son élection, (*i*) il choisit trois mille hommes de bonnes troupes, (*k*) dont il retint deux mille avec lui, pour chasser les garnisons que les Philistins avoient à Machmas & à Béthel ; & il donna les autres mille hommes à Jonathas son fils, afin qu'il chassât les Philistins, qui occupoient le poste de Gabaa. Jonathas leur fit quitter ce poste ; & Saül voulant profiter de ce premier avantage, convoqua tout le peuple à Galgal. Les Philistins de leur côté s'assemblérent en armes à Machmas, au nombre de trente mille chariots, six mille chevaux, & une multitude innombrable de gens de pied. Alors les Israelites qui étoient à Galgal avec Saül, furent saisis de frayeur, & se sauvérent, qui d'un côté, qui d'un autre. Saül après avoir attendu Samuël pendant six jours à Galgal, & voyant le septiéme jour qu'il ne venoit point, il se fit apporter les victimes, & offrit l'holocauste.

A peine avoit-il achevé son sacrifice, que Samuël arriva. Saül alla au devant de lui pour le saluer. (*l*) Samuël lui dit : Qu'avez-vous fait ? Saül lui dit que s'étant vû pressé par les Philistins, & presque entiérement abandonné de ses troupes, il avoit offert l'holocauste. Samuël lui répondit : Vous avez fait une folie. Si vous eussiez observé le commandement du Seigneur, le Seigneur auroit affermi vôtre regne pour jamais sur Israël : mais vôtre regne ne subsistera pas ; le Seigneur a cherché un homme

(*i*) L'an du Monde 2911. avant J. C. 1089. avant l'Ere vulg. 1093. (*k*) 1. *Reg.* XIII. 1. 2. 3. *&c.* La Vulgate porte : *Filius unius anni erat Saül cum regnare cœpisset, duobus autem annis regnavit super Israël.* Mais voici l'Hébreu בן שנה שאול במלכו ושתי שנים מלך בישראל וגו׳ *Saül étoit fils de l'année dans son Royaume.* Il regnoit depuis un an. *Et il regna deux ans sur Israel, & il choisit.* La deuziéme année de son regne sur Israël, il choisit. On peut voir dans les Commentateurs sur 1. *Reg.* XIII. 1. les differens sens que l'on donne à ce passage. (*l*) 1. *Reg.* XIII. 8. 9. 10. *&c.*

homme selon son cœur, pour le mettre à la tête de son peuple. De là Samuël alla à Gabaa, & Saül l'y suivit avec ses troupes, qui n'étoient plus qu'au nombre de six cens hommes. (*l*) Ce fut cependant avec ce petit nombre de soldats que Saül battit les Philistins, ainsi que nous l'avons dit sous l'article de *Jonathas*, & qu'on le verra encore sous le titre de *Saül*, & comme on le peut voir aux Chapitres XIII. & XIV. du premier Livre des Rois.

Aprés cela, (*m*) Samuël vint de la part de Dieu dire à Saül d'aller faire la guerre aux Amalécites: (*n*) Taillez-les en piéces, lui dit-il, n'épargnez personne, détruisez tout, & dévoüez tout à l'anathême, depuis l'homme, jusqu'à la femme, & jusqu'aux enfans, même ceux qui sont à la mammelle; jusqu'aux bœufs, aux chameaux, aux brebis, & aux ânes. Saül marcha donc contre Amalec, le tailla en piéces, prit & saccagea tout son pays; mais il épargna tout ce qu'il y avoit de plus beau & de meilleur tant dans les meubles, que dans les animaux. Alors Dieu dit à Samuël: Je me repens d'avoir fait Saül Roi, parce qu'il m'a abandonné, & qu'il a violé mes ordres. Samuël en fut attristé, & cria au Seigneur toute la nuit. Le lendemain il vint trouver Saül à Galgal, où il offroit un sacrifice de prémices qu'il avoit prises sur Amalec. Saül le salüa, & lui dit: J'ai accompli la parole du Seigneur. D'où vient donc, dit Samuël, ce bruit de troupeaux de brebis & de bœufs, qui retentit à mes oreilles? Saül répondit: Le peuple a amené ce qu'il y a de meilleur, pour en faire des sacrifices au Seigneur son Dieu. Samuël lui reprocha fortement sa désobéïssance. Saül voulut s'excuser, en rejettant la faute sur le peuple: mais Samuël lui répondit: Sont-ce les holocaustes & les victimes que le Seigneur demande? L'obéïssance est meilleure que les sacrifices: mais c'est un crime égal à la magie, que de lui désobéïr; & lui résister, est comme le péché d'idolâtrie. Comme donc vous avez rejetté la parole du Seigneur, le Seigneur aussi vous a rejetté, & ne veut plus que vous soyiez Roi.

Saül dit à Samuël: J'ai péché par ma trop grande complaisance pour le peuple; mais portez, je vous prie, mon iniquité, & revenez avec moi, afin que j'adore le Seigneur. Samuël lui répondit: Je n'irai point; & en même-tems il se tourna, pour s'en aller: mais Saül le prit par le haut de son manteau, qui se déchira entre ses mains. Alors Samuël lui dit: C'est ainsi que le Seigneur arrachera le Royaume d'entre vos mains, pour le donner à un autre, qui vaut mieux que vous. Saül lui dit: J'ai peché; mais honorez-moi devant les Anciens de mon peuple, & devant Israël, & revenez avec moi, afin que j'adore le Seigneur. Samuël le suivit, & revint au camp de Galgal. Alors il se fit amener Agag Roi d'Amalec, à qui l'on avoit conservé la vie, & que l'on avoit conduit à Galgal avec le reste du butin. Samuël le coupa en piéces, & lui dit: Comme vôtre épée a ravi les enfans à tant de meres, ainsi vôtre mere parmi les femmes sera sans enfans. Samuël s'en retourna ensuite à Ramatha, & Saül s'en alla à sa maison à Gabaa. Depuis ce jour, Samuël ne vit plus Saül; mais il le pleuroit sans cesse, parce que le Seigneur l'avoit rejetté, & se repentoit de l'avoir établi Roi.

Quelques années aprés, (*o*) le Seigneur dit à Samuël: (*p*) Jusqu'à quand pleurerez vous Saül? Allez à Bethléem, & donnez l'onction royale à un des fils d'Isaï que j'ai choisi pour être Roi de mon peuple. Samuël répondit: Comment irai-je? Saül l'ap- pren-

(*l*) 1. *Reg.* XIII. 8. 9. 10. *&c.* (*m*) An du Monde 2930. avant J. C. 1070. avant l'Ere vulg. 1074. (*n*) 1. *Reg.* XV.

(*o*) An du Monde 2934. avant J. C. 1066. avant l'Ere vulg. 1070. (*p*) 1. *Reg.* XVI. 1. 2. 3. *&c.*

prendra, & il me fera mourir. Le Seigneur lui dit: Allez-y comme pour facrifier; vous inviterez Ifaï au feftin de la victime, & je vous montrerai celui que vous devez facrer. Samuël alla donc à Bethléem, & tous les Anciens du lieu vinrent au-devant de lui par honneur. Il les invita au feftin du facrifice qu'il alloit offrir. Lorfqu'il fut entré chez Ifaï, il fit venir tous les fils de ce bon vieillard; & lorfqu'ils furent arrivez, Samuël voyant Eliab, qui étoit l'aîné, dit intérieurement au Seigneur: Eft-ce-là celui que mon Seigneur a choifi pour être fon Oint? Le Seigneur lui répondit: N'ayez égard ni à la bonne mine, ni à la taille avantageufe; ce n'eft pas celui-là que j'ai choifi; je ne juge pas des chofes par ce qui en paroît au dehors, j'en juge par le fond du cœur. Ifaï fit venir enfuite fes fept fils les uns après les autres: mais Samuël lui dit: Le Seigneur n'en a choifi aucun de ceux-ci. Ifaï dit qu'il en avoit encore un petit qui gardoit les brebis. Faites-le venir, dit Samuël; car nous ne nous mettrons point à table qu'il ne foit arrivé. Ce huitiéme fils d'Ifaï étoit David. On l'envoya donc quérir à la campagne; & auffi-tôt qu'il fut venu, le Seigneur dit à Samuël: Sacrez-le préfentement; car c'eft celui-la. Samuël verfa fur fa tête l'huile qu'il avoit apportée; & dès ce jour-là, l'Efprit du Seigneur fe repofa fur David, & fe retira de Saül.

Samuël étant retourné à Ramatha, y demeura le refte de fa vie avec les Prophétes, qui vivoient en communauté fous fa conduite. Plufieurs années aprés, (q) David ayant encouru la difgrace de Saül, & s'étant à peine tiré de fes mains, vint fe réfugier auprés de Samuël à Ramatha. (r) Il lui raconta la maniére dont Saül l'avoit traité, & ils s'en allérent enfemble à Najoth, où ils demeurérent quelque tems. On en vint donner avis à Saül, qui envoya incontinent des archers pour prendre David: mais les archers ayant trouvé Samuël qui prophétifoit au milieu d'une troupe de Prophétes, ils furent faifis de l'Efprit de Dieu, & fe mirent à prophétifer avec eux; c'eft-à-dire à faire certains mouvemens extraordinaires, & à proférer certaines paroles, comme font les Prophétes durant leur enthoufiafme. Saül l'ayant appris, y en envoya encore une feconde & troifiéme troupe, qui fe mirent de même à prophétifer. Enfin il y vint lui-même, & fut faifi de l'Efprit de Dieu, & prophétifa comme les autres. Ce qui donna le tems à David de fe fauver, & de fe retirer ailleurs.

Samuël mourut âgé de quatre-vingt-dix-huit ans, environ deux ans avant la mort de Saül. (f) Tout Ifraël s'affembla pour faire fon deüil, & il fut enterré dans fa maifon à Ramatha. (t) Voici l'éloge que lui a confacré Jefus fils de Sirach, Auteur de l'Eccléfiaftique: (u) „ Samuël a été aimé „ de fon Dieu; il a établi un gouvernement nouveau, & a facré les Princes de „ fon peuple; il a jugé l'affemblée d'Ifraël, „ felon la Loi du Seigneur, & Dieu a regardé favorablement Jacob. Il a paru „ un vrai Prophéte, & a été reconnu fidéle dans fes paroles, parce qu'il a vû „ le Dieu de lumiére. Il a invoqué le „ Dieu tout-puiffant, en lui offrant un agneau fans tache, lorfque fes ennemis l'attaquoient de tous côtez. Le Seigneur „ tonna du Ciel, & fit entendre fa voix „ avec un grand bruit. Il tailla en piéces „ les princes de Tyr, (x) & tous les „ Chefs des Philiftins. Avant la fin de fa „ vie, il prit à témoin le peuple, & fon „ Chrift, en proteftant qu'il n'avoit jamais

(q) An du Monde 2944. avant J. C. 1056. avant l'Ere vulg. 1060. (r) 1. *Reg.* XIX. 18.19.20.

(f) An du Monde 2947. avant J. C. 1053. avant l'Ere vulg. 1057. (t) 1. *Reg.* XXV. 1. (u) *Eccli.* XLVI. 16. 17. (x) On ne lit pas cette circonftance des Rois de Tyr 1. *Reg.* VII. 11.12. L'Auteur facré l'a fupplée en cet endroit.

„ mais rien pris de perſonne, ni argent, „ ni quoi que ce ſoit; & il ne ſe trouva „ point d'homme qui pût l'accuſer. Il dor„ mit enſuite dans le tombeau. Il parla „ au Roi, & lui prédit la fin de ſa vie. Il „ hauſſa ſa voix ſortant de la terre, pour „ prophétiſer la ruine du peuple, & la „ peine duë à ſon impiété „.

Ce que l'Auteur de l'Eccléſiaſtique vient de marquer, arriva environ deux ans aprés la mort de Samuël. (y) Voici ce qu'on en lit dans les Livres des Rois. (z) Les Philiſtins étant entrez avec une puiſſante armée ſur les terres d'Iſraël, & s'étant campez à Sunam, dans la vallée d'Eſdrelon, Saül avec ſes troupes ſe ſaiſit des hauteurs de Gelboé. Ce Prince étonné de la multitude des ennemis: & ne pouvant tirer aucune réponſe ni par les ſonges, ni par les Prêtres, ni par les Prophétes, jugea à propos de conſulter quelque Magicienne, pour apprendre quel ſeroit le ſuccés de cette guerre. On lui dit qu'il y avoit une Devinereſſe à Endor, lieu ſitué à deux ou trois lieuës du mont Gelboé. Il y alla déguiſé avec peu de ſuite, craignant d'être reconnu par la Magicienne; car quelques années auparavant il avoit chaſſé tous les Devins du pays.

Etant arrivé chez cette femme, il lui dit de lui évoquer l'ame de Samuël. Elle fit ſes conjurations, & ayant vû paroître Samuël, elle jetta un grand cri, & dit à Saül: Pourquoi m'avez-vous trompée? car vous êtes Saül. Saül la raſſûra, & lui dit: Qu'avez-vous vû? J'ai vû, lui dit-elle, des Dieux (a) qui ſortoient de la terre. Saül lui dit: Comment eſt-il fait? C'eſt, dit-elle, un vieillard, couvert d'un manteau. Saül reconnut que c'étoit Samuël, & il ſe baiſſa juſqu'en terre pour l'adorer. Samuël lui dit: Pourquoi avez-vous troublé mon repos, en me faiſant évoquer? Saül lui répondit qu'étant dans une étrange extrémité, & ne ſçachant plus à qui s'adreſſer, parce que Dieu ne lui rendoit aucune réponſe, il s'étoit vû forcé de recourir à lui par l'art de la Magicienne. Samuël lui dit que le Seigneur le traiteroit comme il l'avoit dit; que le Royaume lui ſeroit ôté, & donné à David ſon gendre; que Dieu livreroit Iſraël entre les mains des Philiſtins; & il ajoûta: Demain vous ſerez avec moi, vous, & vos fils, & le Seigneur abandonnera aux Philiſtins le camp d'Iſraël.

On forme ſur cette hiſtoire une queſtion importante, qui partage les Anciens & les Modernes; ſçavoir ſi l'ame de Samuël a véritablement apparu à Saül, ou ſi tout ce qui eſt raconté ici, n'eſt qu'un jeu, & une friponnerie de la Pythoniſſe ou de la Magicienne, qui parla à Saül, & qui feignit de voir Samuël. On demande ſi cela arriva par la puiſſance du Démon, & par les forces de l'art magique: ou ſi Dieu permit que Samuël apparût par un effet miraculeux de ſa puiſſance, & non par aucun effet de la magie. S. Juſtin le Martyr, (b) Origénes, (c) Anaſtaſe d'Antioche (d) ont crû que les Démons avoient quelque pouvoir ſur les ames des Saints, avant que JESUS-CHRIST deſcendît aux enfers, & les tirât des mains de ce Prince des ténébres. Saint Auguſtin (e) ne trouve aucun inconvénient à dire que le Démon fit paroître l'ame de Samuël, comme nous n'en trouvons point à dire que le Démon ſe trouva parmi les Enfans de Dieu devant le Seigneur, & qu'il tranſporta JESUS-CHRIST ſur le toit du Temple.

(y) An du Monde 2949. avant J. C. 1051. avant l'Ere vulg. 1055. (z) 1. *Reg.* XXVIII. 1. 2. 3. *&c.* (a) Le plurier eſt mis ici par honneur, au lieu du ſingulier. L'Hébreu *Elohim* ſe prend pour ſignifier un Dieu, un Magiſtrat, un Ange, un Juge.

(b) *Juſtin. Dialog. cum Tryphone* (c) *Origen. in* 1. *Reg.* XXVIII. *& tom.* 27. *in Joan. & apud Euſtat. Antioch.* (d) *Anaſt. Antioch. in Odego qu.* 12. (e) *Aug. l.* 2. *de diverſ. qu.* 9. 4. *ad Dulcitium qu.* 6. *de Doctr. Chriſt. l.* 2. *c.* 32.

Le Rabbin Menassé-ben-Israël (f) suivant les principes du Livre *Zohar*, croit qu'il y a des Démons qui ont tant de puissance sur les ames pendant l'année qui suit leur mort, qu'ils en font presque tout ce qu'ils veulent, & qu'ils les obligent à prendre quel corps ils jugent à propos. On ne convient pas que ceci se soit passé l'année de la mort de Samuël; nous croyons qu'il y avoit environ deux ans que ce Prophéte étoit mort; & les principes du Rabbin ne nous paroissent pas soutenables. Mais il est mal-aisé de résister à l'évidence du récit de l'Ecriture, qui dit si expressément que Samuël parut, qu'il parla, qu'il prédit la mort de Saül, la victoire des Philistins, la défaite des Israëlites.

Ceux qui soutiennent que Samuël n'apparut point à Saül, sont partagez entre eux. Les uns (g) croyent que le Démon prit la forme de Samuël, & parla ainsi à Saül. Les autres (h) tiennent que la Magicienne ne vit rien, mais qu'elle feignit voir le vrai Samuël; qu'elle parla en son nom, & trompa ainsi Saül & les assistans. D'autres (i) enfin soutiennent que le Démon ne parut point, & ne prit point la forme de Samuël; mais que Dieu, à l'occasion des évocations de la Pythonisse, fit par sa propre vertu, & indépendamment de l'art magique, paroître aux yeux de Saül une figure de Samuël qui prononça à ce Prince l'arrêt de sa mort, & de sa perte entiére. Le Rabbin Lévi-Ben-Gerson veut que tout ceci se soit passé dans l'imagination de Saül. Ce Prince frappé des menaces que Dieu lui avoit faites, & troublé par la vûë du danger présent, s'imagina, dit-il, voir Samuël qui lui réïtéroit ces menaces, & qui lui annonçoit sa mort prochaine.

De tous ces sentimens, celui qui nous paroît le plus probable, & le mieux fondé, est que Samuël apparut véritablement à Saül: mais nous n'avons garde de dire que ç'ait été par la force de la magie de la Pythonisse, ni par la vertu du Démon; ce fut uniquement par la vertu toute-puissante de Dieu, qui, pour punir Saül de sa vaine curiosité, permit qu'à l'occasion des évocations de la Magicienne, le vrai Samuël lui apparût, & lui découvrît son dernier malheur. On peut consulter sur cela Allatius dans ses Notes sur le Traité d'Eustate, intitulé: *De Engastrimytho*; & les Commentateurs sur 1. *Reg.* XXVIII. & nôtre Dissertation sur ce sujet, imprimée à la tête du premier Livre des Rois.

On attribuë à Samuël le Livre des Juges, celui de Ruth, & le premier des Rois. Il y a en effet assez d'apparence qu'il composa les vingt-quatre premiers Chapitres du premier Livre des Rois, puisqu'ils ne contiennent rien qu'il n'ait pû écrire, & à quoi il n'ait eu grande part. Il y a toutefois dans ces vingt-quatre Chapitres quelques petites additions, qui paroissent y avoir été mises depuis sa mort. Nous lisons dans les Paralipoménes, (k) qu'il travailla à régler la distribution que fit David des Lévites pour le service du Temple: ce qu'on peut expliquer, en disant que David suivit l'ordre que Samuël avoit déja établi, dans le tems qu'il étoit Juge d'Israël, après la mort du Grand-Prêtre Héli. On lit dans les mêmes Livres (l) que Samuël avoit enrichi le Tabernacle du Seigneur de presens magnifiques, & de riches dépoüilles, qu'on avoit prises sur les ennemis d'Israël, pendant le tems de sa Judicature. Enfin on y lit (m) qu'il avoit écrit l'histoire de Da-

(f) *Menasse-Ben-Israël. l.* II. *C.* VI. *de resurr. mort.* (g) *Auth. qu. ad Orthodox. qu.* LII. *Tertull. l. de anima*, C. LVII. *Basil. in* C. VIII. *Isai. Nyssen. Epist. ad Theodos. Episc.* (h) *Eustat. Antioch. de Engastrimytho. Hieronym. in* C. VII. *Isai. & in Matth.* VI. *Cyrill. Alex. l.* VI. *de adorat. in spirit. & verit. Alii plures.* (i) *Vide Aug. l.* XV. *de cura pro mort. Ambros. in Luc.* C. I. *Zeno Veron. serm. de resurrect. D. Thom.* II. 2. *qu.* 174. *art.* V. *ad* IV. *alii plures*, *ad* 1. *Reg.* XXVIII.

(k) 1. *Par.* IX. 22. (l) 1. *Par.* XXVI. 28. (m) 1. *Par.* XXIX. 29.

David, avec les Prophétes Gad & Nathan. Il en écrivit apparemment les commencemens, & les deux autres Prophétes le progrés & la fin; car Samuël étoit mort avant que David fût monté sur le trône. Les deux premiers Livres des Rois portent le nom de Samuël; mais on convient que ce Prophéte ne peut pas être Auteur du second, qui comprend des choses arrivées long-tems aprés sa mort; ni même de la fin du premier, puisque sa mort est marquée au commencement du Chap. xxv. de ce Livre.

Il est dit au Chap. x. 25. du premier Livre des Rois, que Samuël écrivit dans un Livre *le Droit du Roi*, ou *du Royaume* qui n'étoit autre que les droits, prérogatives, & revenus du Roi, son pouvoir & son autorité sur les peuples; en un mot, la répétition de ce qu'il avoit proposé verbalement à Israël, un peu auparavant. Le Rabbin Lévi-Ben-Gerson dit qu'aprés l'avoir écrit, il le mit dans l'Arche; & Bodin (n) assûre sur la foi des Rabbins, que les Rois pour se mettre dans une plus grande liberté de faire à l'avenir ce qu'ils voudroient, avoient déchiré & supprimé ce Livre.

Samuël commence la chaîne des Prophetes, qui n'a pas été interrompuë depuis lui, jusqu'à Zacharie & Malachie. Voyez *Act.* III. 24. *Omnes Prophetæ à Samuël, & deinceps, qui locuti sunt, annuntiaverunt dies istos.* Le corps de Samuël fut transporté de la Palestine à Constantinople, sous l'Empereur Arcade. Saint Jérôme (o) dit qu'on transporta les cendres de ce Prophéte dans un vase d'or, & enveloppées dans la soye; que les Evêques & les peuples les reçurent par tout en foule avec une joye inexprimable, & avec des honneurs infinis. Le Martyrologe Romain marque sa Fête au 20. d'Août.

[Outre l'Histoire véritable de SAMUEL, que nous avons rapportée, on a conservé plusieurs traditions, la plûpart très-peu certaine, touchant ce Prophéte. Les Orientaux (p) racontent par exemple que Samuël ayant témoigné à Dieu la résolution où étoient les Hébreux d'avoir un Roi, Dieu lui donna deux choses, un vase, ou une corne pleine d'huile, & un bâton; il lui révéla que celui en la présence duquel l'huile boüilliroit dans le vase, & dont la taille seroit égale à ce bâton, étoit celui que Dieu destinoit pour être leur Roy. Dès que la chose fut divulguée dans le Pays, tous les Principaux des Tribus vinrent en foule pour se mésurer au bâton & pour éprouver si l'huile boüilliroit en leur présence; mais ce dernier signe ne se fit remarquer devant aucun d'eux, & nul ne se trouva égal au bâton fatal.

Saül, autrement *Scharek*, & surnommé *Thalout*; c'est-à-dire, d'une haute stature, qui n'étoit qu'un simple porteur d'eau, ou un corroyeur de la Tribu de Juda, vint aussi à tout événement chez le Prophéte, & aussitôt l'huile commença à boüillir dans le vase, & il se trouva précisément de la même hauteur que la verge miraculeuse. A ces marques Samuël le déclara Roi; mais les Principaux des Tribus, sur tout ceux de Juda, à qui la Royauté étoit promise, dirent: comment celui-ci pourra-t-il être notre Roi, lui qui n'a point de biens; comment pourra-t-il soûtenir la dépense & faire les honneurs de la Royauté? Mais Samuël leur répliqua: c'est le Seigneur qui l'a choisi, & c'est lui qui dispose absolument des Royaumes en faveur de qui il lui plaît.

Les Israëlites ne se rendirent pas encore; ils demanderent à Samuël un signe pour être assûré de la volonté de Dieu. Samuël leur répondit: voici le miracle que Dieu vous donne pour confirmer sa Royauté. L'Arche du Seigneur qui a été prise par les Philistins reviendra à vous rapportée par les Anges.

Cette Arche, suivant la description qu'en font les Musulmans, étoit un coffre composé de plusieurs métaux, autour duquel les portraits de tous les Patriarches étoient gravez,

(n) *Bodin. de Repub. l.* 1. *c.* 10. (o) *Hieronym. contra Vigilant.*

(p) D'Herbelot. Bibl. Orient. p. 735. & 1021.

vez, & sur lequel la *Sckjnah*, où la Majesté de Dieu reposoit. Cette *Sckjnah* étoit le Chérubin dont les yeux étoient semblables à deux lampes, dont l'éclat éblouïssant jettoit la terreur dans l'esprit de tous ceux qui les regardoient. Il avoit la figure d'un Léopard, & en tems de guerre il s'élevoit & jettoit un cri si épouvantable; qu'il renversoit tous les ennemis d'Israël; d'autres lui donnent la figure d'un homme, & disent, que quand on portoit l'Arche à l'Armée, il s'élevnit sur ses pieds, & sortoit comme un vent impétueux qui fondoit sur les ennemis du Peuple de Dieu, & les défaisoit entiérement.

On gardoit, disent-ils dans cette Arche, les Tables de la Loy, le bassin dans lequel les Anges purifioient le cœur des Prophétes, la Verge de Moïse, la Tiare, & les Vêtemens Pontificaux d'Aaron, un Vase plein de la Manne, & un morceau du bois *Aluah*, qui avoit adouci les eaux de Mara.

Lors donc que l'élection de Saül fut publiée, les Philistins fatigués des maux que la présence de l'Arche avoit causé dans leur Pays, résolurent de la supprimer, & la cacherent dans un fumier. Mais ils furent tous frappez d'nne maladie honteuse dans les parties qu'on cache avec plus de soin; de maniére qu'enfin ils la renvoyerent sur les confins des terres d'Israël: elle ne fut pas plûtôt arrivée en cet endroit, que les Anges l'enleverent & la porterent au Tabernacle de Silo; & ce fut là le signe qui assura la Royauté à Saül. Il est quelquefois utile de sçavoir même les choses qui ne méritent ni estime, ni croïance, quand ce ne seroit que pour acquerir par là le droit de les mépriser.]

SAMUEL, qu'nn fait fils du Prophéte Urie. Jérémie, XXVI. 23. parle du Prophéte Urie; mais il ne dit rien de ce Samuël. L'Ecriture n'en parle en aucun endroit, & ce que les Espagnols en racontent, ne mérite aucune attention. Ils disent qu'étant venu en Espagne, il y mourut, & que six cens ans aprés, saint Jaques le Mineur le ressuscita, le baptisa, le nomma Pierre, & le fit Evêque de Brague, où il finit sa vie pat le martyre.

SANABALLAT; Chef ou Gouverneur des Chutéens ou Samaritains, fut toûjours grand ennemi des Juifs. Il étoit natif d'Horon ou *Horonaïm*, ville au-delà du Jourdain, dans le pays des Moabites. Lorsque Néhemie fut arrivé de Suses à Jérusalem, (q) & qu'il commença à rebâtir les murs de Jérusalem, Sanaballat, Tobie & Gossem s'en raillérent, & lui envoyérent demander pourquoi il faisoit cette entreprise, & si ce n'étoit pas là une révolte contre le Roi. Mais Néhémie leur répondit: C'est le Dieu du Ciel qui nous assiste, & nous sommes ses serviteurs: Pour vous, dit-il aux Chutéens, vous n'avez ni part, ni droit à Jérusalem, & vôtre nom y sera toûjours en oubli. Et comme Néhémie continuoit son entreprise avec ardeur, Sanaballat entra dans une grande colére, (r) & dit devant les Samaritains: Que font ces pauvres Juifs? Les peuples les laisseront-ils faire? Acheveront-ils leurs ouvrages, & en feront-ils la dédicace en un même jour? Bâtiront-ils avec ces pierres que le feu a mangées & réduites en poussiére? Tous ces discours ne rallentirent pas l'ardeur de Néhémie, & il travailla avec tant de diligence, qu'enfin les murs de Jérusalem furent entiérement achevez.

Alors Sanaballat, Tobie & Gossem (s) envoyérent prier Néhémie de venir avec eux à la campagne, afin d'y faire alliance & d'y jurer amitié ensemble: mais ce n'étoit que pour tâcher de le surprendre & de lui faire violence. Néhémie leur fit réponse qu'il étoit occupé à un grand ouvrage, qu'il ne pouvoit quitter. Ils lui firent quatre fois la même invitation, & autant de fois il leur fit la même réponse. Enfin Sanaballat lui ecrivit en ces termes: Il court un bruit parmi les peuples, & Gossem le publie, que vous voulez vous révolter avec les Juifs; que vôtre dessein dans le rétablissement des murs de Jérusalem, est de vous faire Roi des Juifs; & que dans la même pensée, vous avez aposté des Prophétes pour

(q) 2. *Esdr*. II. 10. 19. An du Monde 3550. avant J. C. 450. avant l'Ere vulg. 454. (r) 2. *Esdr*. IV. 1. 7. (s) 2. *Esdr*. VI. 1. 2. 3. &c. An du Monde 3550. avant J. C. 450. avant l'Ere vulg. 454.

pour dire que vous êtes Roi du pays. Et comme le Roi doit être informé de ces choses, venez nous trouver, afin que nous en conférions ensemble : mais Néhémie lui envoya un homme, pour lui dire qu'il n'étoit rien de toutes ces choses, & qu'il les inventoit de sa tête. Le même Sanaballat avoit gagné un faux Prophéte nommé Séméïas, (t) qui vint conseiller à Néhémie de se retirer dans le Temple, de peur que l'on n'attentât à sa vie. Mais Néhémie évita encore ce piége par sa prudence.

Néhémie ayant été obligé de s'en retourner à Suses auprés du Roi Artaxercés, (u) le Grand-Prêtre Eliasib maria son petit-fils Manassé, fils de Joïada son fils, à une fille de Sanaballat, & il permit à un nommé Tobie allié de Sanaballat, de se faire un appartement dans le Temple. Néhémie à son retour à Jérusalem, (x) chassa Tobie hors du Temple, & ne voulut pas souffrir que Manassé petit-fils du Grand-Prêtre, demeurât dans la ville, & continuât à faire les fonctions du Sacerdoce. Manassé ainsi éxilé, se retira auprés de Sanaballat son beau-pere, lequel lui procura le moyen d'exercer son Sacerdoce sur le mont Garizim, par l'occasion que nous allons dire.

Aléxandre le Grand étant entré dans la Phénicie, (y) & ayant formé le siége de Tyr, Sanaballat quitta le parti de Darius Roi de Perse, & alla à la tête de huit mille hommes, offrir ses services à Aléxandre. Ce Prince le reçut fort bien, & Sanaballat lui demanda avec instance qu'il lui permît d'ériger un Temple sur le mont Garizim, où il pût établir son gendre Manassé pour Grand-Sacrificateur. Aléxandre y donna aisément les mains, & Sanaballat se hâta d'y travailler ; car il devoit être fort vieux, puisque cent vingt ans auparavant, c'est-à-dire, l'an du Monde 3550. il étoit déja Gouverneur des Samaritains. Quelques-uns même ont cru que Sanaballat qui vivoit du tems d'Aléxandre, étoit different de celui qui s'opposa si fort à Néhémie; mais nous ne voyons pas de nécessité absoluë de le faire. Toutefois Joseph fait Sanaballat Chutéen d'origine, & ne parle point de celui qui s'opposa à l'entreprise de Néhémie. Il nomme *Nicaso* la femme de Manassé, & dit que Sanaballat mourut neuf mois aprés qu'il se fut soumis à Aléxandre. [Voyez *Manassé*,]

SANAN, ville de la Tribu de Juda. *Josue* xv. 37.

SANIM. Eusébe (z) dit qu'il y a un lieu de ce nom dans le territoire de Samarie, dans le canton nommé Acrabaténe.

SANCHONIATHON. Porphyre cité dans Eusébe, (a) dit que Sanchoniathon de Béryte, qui vivoit avant la guerre de Troye, voulant faire une histoire complette de ce qui regardoit les Phéniciens, ramassa dans les Archives publiques, & dans les villes particuliéres, tout ce qui pouvoit contribuer à son dessein : Qu'il joignit à cela l'étude de l'histoire des Juifs, qu'il étudia dans les Mémoires de *Jérombal Prêtre du Dieu Jévo*. Cet Ouvrage de Sanchoniathon fut composé d'abord en Phénicien, & ensuite traduit en Grec par Philon de Biblos. Porphyre en cite de grands fragmens, qu'Eusébe a copiez, & a insérez dans ses Livres de la Préparation Evangélique. Quelques Sçavans (b) ont crû que *Jerombal Prêtre du Dieu Jévo*, n'étoit autre que Gédéon, à qui l'Ecriture donne aussi le nom de *Jérobaal*, (c) & qu'on a pû prendre pour un Prêtre du Dieu Jévo, parce qu'il avoit sacrifié au Dieu *Jéhovah*, (d) & qu'il avoit chez lui un éphod, ou un vête-

(t) 2. *Esdr.* VI. 12. 14 (u) 2. *Esdr.* I. 1. 2. 3. 18. An du Monde 3563. avant J. C. 437. avant l'Ere vulg. 441. (x) On ignore l'année précise de son retour. (y) *Joseph. Antiq. l.* XI. *c. ult.* L'an du M. 3672. avant J. C. 328. avant l'Ere vulg. 332.

(z) *Euseb. in locis*, in Σώναμ (a) *Euseb. Praeparat. l.* 1. *c.* 9. (b) *Vide Bochart. Chanaan. l.* 2. *c.* 17. *Huet. Demonst. Evang. proposit.* 4. *c.* 3. *art.* 2. *Voss. de hist. Grac. l.* 1. *c.* 1. (c) *Judic.* VI. 32. (d) *Judic.* VI. 20. 26. 27. VIII. 27. 29.

vêtement ſacerdotal. Mais d'autres Sçavans (*e*) en grand nombre, révoquent en doute tout ce que l'on a dit ſur Sanchoniathon ; & il y en a même qui vont juſqu'à ſoutenir que c'eſt un Auteur qui n'exiſta jamais, & qu'apparemment Porphyre qui l'a cité, & qui l'a voulu mettre en vogue, l'avoit forgé & fabriqué lui-même.

[On dit que le nom de SANCHONIATON, en Phénicien ſignifie *le zele de la Loy*. Voici les principales raiſons qui font juger que cet Auteur n'a jamais exiſté, & que ſon Ouvrage a été ſuppoſé pour affoiblir l'autorité des Livres ſacrez des Juifs, en faiſant voir, que leur Théologie eſt priſe de celle des Phéniciens, & en même tems pour ruiner la Réligion Chrétienne, qui eſt fondée ſur l'Ancien Teſtament. Le premier argument qu'on propoſe contre ſon autenticité, eſt le ſilence des anciens. Quelle apparence que les Grecs qui avoient fait tant de Conquêtes en Orient, & qui étoient ſi curieux des Livres anciens, euſſent négligé ou oublié celui-là ? On dit que Philon de Biblos ne le traduiſit que du tems d'Adrien : c'eſt encore aſſez-tôt pour être connu & cité par les anciens Peres Grecs, comme Juſtin le Martyr, Tatien, Origénes, qui vivoient en Egypte ou en Paleſtine, leſquels néanmoins n'en ont fait aucune mention. Euſebe qui l'a cité ne l'avoit pas vû entier ; il n'en a connu que les fragmens qu'il a tirez de Porphyre.

Le ſecond argument eſt tiré du livre même, ou des fragmens du prétendu Sanchoniathon. On voit par-tout ſon récit qu'il a voulu copier Moïſe, & l'ajuſter avec les fables des Grecs. Mais il réüſſit ſi mal qu'il ſe trahit à chaque pas. Il a connu le chaos de Moïſe, l'eſprit qui ſe remuoit ſur les eaux, la formation des animaux raiſonnables & des animaux dénuez de raiſon. Il exprime le *fiat* tout-puiſſant du Créateur ſous l'idée du Tonnerre qui réveille ces animaux & leur donne la vie, & ſous le nom du vent *Kol-pia*, ou la parole de la bouche de Dieu. Le premier-né dont il parle, eſt Adam, qui adore *Baal Samin*, ou le Dieu du Ciel. *Nemrum*, eſt le même que Nemrod ; le Chaſſeur & le Pêcheur, ſont apparemment les Fondateurs de Sidon ; *Zeida* en Hébreu ſignifie la Pêche & la Chaſſe. Le *Laboureur* eſt Noé ; *Miſor* eſt Mézraïm Fondateur ou pere des Egyptiens. *Berith* eſt Femme d'*Elion*. Elion en Hébreu ſignifie le Très-haut : *Bérith* l'alliance. *Baal Bérith* eſt connu dans les livres des Juges. Juſques-là cela eſt tolerable.

Mais que veut-il dire, quand il dit que le Dieu *Dagon* eſt dérivé du froment, & eſt le même que Jupiter le laboureur, que Saturne fut ſurnommé Iſraël par les Phéniciens, que le même Saturne immola ſon fils Jéhud, qu'on donna le nom d'Elohim aux alliez d'*Ilus* ou Iſraël. Il avoit quelque connoiſſance de l'hiſtoire d'Abraham & d'Iſaac. Mais elle étoit ſi ſuperficielle qu'il confond le premier avec Jacob, ou Iſraël ſon petit-fils. Les Hébreux donnoient quelquefois à Dieu le nom de *Sadai* ; c'eſt-à-dire, qui ſe ſuffit à lui-même. Le prétendu Sanchoniaton le dérive d'une autre racine qui ſignifie les champs. Il a tiré pluſieurs choſes des Fables des Grecs, qu'il broüille avec la Théologie des Phéniciens & des Hébreux. Ce qu'il dit de Léon, & du premier-né paroît pris de l'erreur des Valentiniens.

On prétend qu'il eſt tombé dans une erreur groſſiere en parlant de la Ville de Tyr, qui devoit lui être inconnuë, ſuppoſé qu'il ait vêcu du tems de Gédéon, & avant la guerre de Troye ; puiſque l'on croit que Tyr ne fut bâtie que 240. ans avant le Temple de Salomon (*f*). Mais ce dernier fait ſouffre difficulté par deux raiſons ; la prémiere parce que Gédéon vivoit 240. ans avant Salo-

(*e*) *Anton. Vandal. de Sanchon. Du Pin Bibl. Ecclef. Henric. Dodowel. Differt. Peculiari. Anglicè edita. Henr. Urſinus de Zoroaſtr. & Sanchoniat. Albert. Fabric. Bibl. Græc. l.* I. C. XXVIII. Voyez auſſi une Diſſert. ſur ce ſujet dans les Journ. de Trévoux, Janvier 1714. &c.

(*f*) *Joſeph. Antiq.* L. VIII. C. II.

Salomon : & la seconde parce que l'ancienne Tyr bâtie dans le continent vis-à-vis la nouvelle subsistoit apparemment dès le tems de Josué. Voyez l'article de *Tyr*. Quant à Sanchoniaton on peut consulter les auteurs que nous avons citez sous son titre dans ce Dictionnaire.

SANCTA. Le Salut se met quelquefois pour tout le Temple, & même pour le Ciel, qui est le lieu de la demeure du Tout-puissant. Par exemple (g); *Præsertim cùm de sanguine illius non sit illatum intra sancta, & comedere debueritis eam in sanctuario*, où *sancta* & *sanctuarium*, ne signifient que le Temple, ou le parvis des portes, qui est nommé *sancta*, comparé au parvis du peuple, comme dans Ezéchiel; XLII. 14. *Sacerdotes non egredientur de sanctis in atrium exterius*; & dans les Maccabées (h) : *Ascendamus nunc mundare sancta*, Allons purifier le Temple.

SANCTA se prend aussi en général pour toutes les choses saintes, & consacrées à Dieu & *sancta sanctorum*, pour celles qui lui sont consacrées d'une façon plus particuliére; Par exemple, l'Autel des Holocaustes est nommé *sanctum sanctorum*. Exod. XXIX. 37. *Et erit sanctum sanctorum*; de même que l'huile de parfum, dont on oignoit l'Autel & les Vases sacrez. Exod. XXX. 10. Enfin on donne la même qualification à tous les utensiles du saint & du Sanctuaire; & aux offrandes & aux hosties, dont l'usage étoit reservé à Aaron & à ses fils. Voyez Exod. XXX. 36. Levit. II. 3. 10. VI. 17. 25. Et ailleurs.

SANCTA, se met quelquefois pour le Ciel; Que le Seigneur vous envoye du secours *de son Saint* (i), du Ciel; Pour vous, Seigneur, vôtre demeure est dans le Saint (k): *Tu autem in sancto habitas*. Le Seigneur a jetté les yeux du haut de son saint : il a regardé du Ciel sur la terre &c. (l) *Loüez le Seigneur dans ses Saints, loüez-le dans son Firmament* (m).

(g) *Levit.* X. 18. (h) I. *Macc.* IV. 36. (i) *Psalm.* XIX. 3. (k) *Psalm.* XXI. 4. (l) *Psalm.* CI. 20. (m) *Psalm.* CL. 1.

SANCTIFIER se met aussi pour se *préparer*. Ainsi Josué (n) dit au peuple : *sanctifiez-vous*, car demain le Seigneur fera des merveilles au milieu de vous. Preparez-vous à passer le Jourdain. Le Seigneur dans Isaïe (o) appelle les Médes *ses sanctifiez*; *Ego mandavi sanctificatis meis*. Je les ai destinez & comme consacrez pour être les exécuteurs de ma vengeance contre Babylone. Voyez aussi Num. XI. 18. *Sanctifiez-vous, vous mangerez demain de la chair*. & Josué VII. 13. *Sanctifiez le peuple, & dites leur; sanctifiez-vous, car l'un de vous a reservé de ce qui étoit dévoüé à l'anathême*. Jéremie VI. 4. *Sanctifiez la guerre* contre Jérusalem, préparez-vous à lui faire la guerre. Et XII. 3. *Ramassez-les comme un troupeau qu'on destine à la boucherie; sanctifiez-les pour le jour du carnage*. Et ch. LI. 27. 28. Rassemblez des troupes contre Jérusalem, *sanctifiez-les Nations contre elle*; qu'elles se préparent à lui faire la guerre. Et Joël. I. 14. *sanctifiez-le Jeûne*, ordonnez un Jeûne solemnel. Michée III. 5. Les faux Prophétes *sanctifient la guerre contre ceux qui ne leur donnent rien*. Ils leur déclarent la guerre; ils leur annoncent toutes sortes de malheurs. Sophonie ch. I. ℣. 7. Le Seigneur a préparé ses hosties pour le jour de la vengeance, *il a sanctifiez les conviez*. Tout est prêt pour la vengeance.

SAINT *Sainteté*. Le terme sanctifier a plusieurs sens, de même que ceux de *Saint* & de *Sainteté*, dont on parle dans ce Dictionnaire sous l'article *Saint*. Nous prions le Seigneur que son Nom soit sanctifié; c'est-à-dire, honoré, loüé, glorifié par tout le monde, & surtout par ceux qui ont l'avantage de le connoître, qu'ils le sanctifient par leur bonne vie, leur fidelité, leur soumission à ses ordres; & que ceux qui ne le connoissent pas, parviennent à sa connoissance, écoutent sa parole, se rendent dociles aux instructions de ses Prédicateurs. On comprend encore mieux ce

N

(n) *Josue* III. 5. (o) *Isai* XIII. 3.

ce que veut dire sanctifier le Nom de Dieu, par ce qui lui est opposé ; c'est-à-dire profaner le Nom de Dieu, en jurant en vain, en blasphémant, en donnant son Nom à des Idoles ; en fournissant aux impies & aux incrédules, l'occasion de le blasphémer par notre mauvaise vie, par nos scandales.

Il est dit que *Dieu est sanctifié dans ceux qui l'approchent* (*p*), dans ses Prêtres, lorsque par le châtiment terrible & exemplaire de Nadab & d'Abiu, il fait voir quelle pureté il éxige de ses serviteurs, quelle ponctualité il veut qu'on apporte dans son service. Le Seigneur se plaint dans un autre endroit que Moïse & Aaron ne l'ont pas sanctifié devant les enfans d'Israël ; *Quia non credidistis mihi ut sanctificaretis me coram filiis Israël* (*q*). Et comment ne l'ont-ils pas sanctifié? En témoignant quelque défiance en ses paroles ; *quia non credidistis mihi.* Dieu sanctifie le septiéme jour (*r*) ; Il le consacre à son service ; il sanctifie tous les premiers-nez (*f*) : Il veut qu'on les lui offre, & qu'on ne les considére pas comme choses profanes, & destinées à des usages communs. Moïse (*t*) sanctifie les Israëlites, & les dispose par le bain & l'abstinence de l'usage du mariage, par la pureté de leurs habits, à paroître devant le Seigneur, à recevoir, & à faire alliance avec lui.

Ceux qui touchent les choses saintes *sont sanctifiez* (*u*). Il n'est permis qu'aux Prêtres, par exemple, d'offrir des sacrifices sur l'Autel. Un Laïque qui s'en feroit approché, auroit contracté une soüillure qu'il auroit fallu expier. Ainsi *sanctifier* se prend assez souvent pour soüiller, ou contracter une impureté, qui demandoit qu'on se purifiât par des sacrifices, ou du moins par le bain & par le lavement de ses habits. Voyez aussi Exod. XXX. 29. *Qui tetigerit ea sanctificabitur.* Levit. VI. 18. 27. comparez Levit. XXII. 15. 16. où Dieu défend si expressément aux Laïques de manger des choses sanctifiées.

(*p*) *Levit.* X. 3. (*q*) *Num.* XX. 12. (*r*) *Genes.* II. 3. (*f*) *Exod.* XIII. 2. (*t*) *Exod.* XIX. 10. 14. 22. (*u*) *Exod.* XXIX. 37.

SAINT, *Sainteté.* Ces deux termes se prennent tantôt dans le sens d'une sainteté & d'une pureté intérieure, & tantôt dans le sens d'une sainteté purement extérieure ; Dieu est *saint* d'une maniére transcendante & infiniment parfaite. Il est la source de la sainteté, de la pureté, de l'innocence. Il sanctifie ses Saints, son peuple, ses Prêtres. Il éxige une parfaite sainteté de ceux qui l'approchent ; Il veut être sanctifié & honoré, par ses serviteurs. Il rejette tout culte qui n'est pas sain, & pur. Il ne suffit pas pour approcher de ses Autels d'avoir la pureté intérieure. Il exige des Israëlites, l'exemption des soüillures légales. *Soyez saints*, leur dit-il, *parce que je suis saint.*

Les Prophétes donnent au Seigneur le nom (*x*) de *Saint d'Israël*, comme si le nom de saint étoit Synonime à celui de Dieu. *Blasphemaverunt sanctum Israël* ; Et ailleurs : *Veniat consilium sancti Israël* : Et encore, *Lætaberis in sancto Israël.* Le Messie de même est nommé *le Saint. Non dabis sanctum tuum videre corruptionem* (*y*) ; Et dans Isaïe (*z*) : *Votre Redempteur est le Saint d'Israël* : Et dans l'Evangile (*a*) : *Je sçai qui vous êtes ; vous êtes le saint de Dieu* ; Et encore (*b*) : *Le saint qui naîtra de vous, sera nommé le Fils de Dieu.* JESUS-CHRIST est nommé simplement le saint, dans les Actes (*c*) ; *Vous avez fait mourir le saint & le juste, & vous avez demandé la vie d'un meurtrier.* Enfin on donne d'ordinaire pour épithéte à la troisiéme personne de la Trinité, le nom de *saint, Spiritus sanctus.*

Les Israëlites dans l'Ecriture sont communément appellez Saints ; parce qu'ils sont au Seigneur, qui les sanctifie : qu'ils font profession de la vraye Réligion, qu'ils sont appel-

(*x*) *Isai.* I. 4. V. 19. X. 20. XXIX. 19. XXXVII. 27. XLI. 14. 16. &c. (*y*) *Psalm.* XV. 10. (*z*) *Isai.* XLI. 14. (*a*) *Luc.* IV. 34. (*b*) *Luc.* I. 35. (*c*) *Act.* III. 14.

appellez à la sainteté, qu'ils doivent travailler à l'acquérir, & qu'en effet plusieurs y arrivoient sous l'ancienne loy. *Vous serez une Nation sainte* (d), *Gens sancta.* Vous vous conserverez dans la sainteté (e); *Viri sancti eritis mihi.* Et encore (f): *Soyez saints, parce que je suis saint*; Et ailleurs (g): Toute la multitude est un peuple de sainteté, *omnis multitudo sanctorum est.* Nous sommes les enfans des Saints, disoit Tobie à son fils (h).

Par une suite naturelle de la sainteté infinie de Dieu, tout ce qui lui appartenoit étoit qualifié saint; son Temple, ses Ministres, ses solemnitez, le pays qu'il avoit donné à son peuple, on trouve à tout moment ces expressions. Ce jour est saint & solemnel; des habits saints, de l'huile sainte, un camp saint, la Terre sainte, la Ville sainte, le saint Nom, le jour saint, les ames saintes, &c.

Les Chrétiens sont encore plus particuliérement dénoncez *Saints*, comme étant appellez & destinez à une plus sainte perfection, & une plus excellente sainteté; comme ayant reçû les gages du Saint Esprit d'une façon plus parfaite & plus abondante. Saint Luc dans les Actes, & saint Paul dans ses Epîtres désigne d'ordinaire les Chrétiens sous le nom de saints: *Seigneur, vous sçavez combien de maux cet homme a fait à vos Saints* (i). S. Pierre arriva *chez les saints* qui étoient à Lydde; il y ressuscita Tabyte, & la rendit *aux saints* (k). Saint Paul adresse son esprit aux Romains, *Dilectis Dei vocatis sanctis.* Il parle en vingt endroits des cueillettes qui se faisoient *pour les saints.*

SANCTUAIRE. On appelle de ce nom la partie la plus secrette & la plus intime du Temple de Jérusalem, dans laquelle étoit l'Arche d'Alliance, & où nul autre que le Grand-Prêtre n'entroit, & encore n'y entroit-il qu'une fois l'année au jour de l'expiation solemnelle. On donnoit le même nom de Sanctuaire à la partie la plus sacrée du Tabernacle qui fut dressé dans le Desert, & qui subsista encore quelque tems après la construction du Temple. On nommoit l'un & l'autre *Sanctuarium*, ou *sancta sanctorum.* On peut voir la description du Sanctuaire, & ses dimensions dans l'article de *Tabernacle*, & dans celui du *Temple* de Jérusalem.

Quelquefois le nom de *Sanctuaire*, se prend en général pour le Temple, ou pour le lieu saint, pour le lieu destiné au culte public du Seigneur. Il semble même que Moïse le mette pour la Terre-Sainte (l); *Introduces eos & plantabis in monte hæreditatis tuæ.. sanctuarium tuum, quod firmaverunt manus tuæ.* Et ailleurs (m) il dit que ceux qui offrent leurs enfans au Dieu Moloch, *soüillent le sanctuaire du Seigneur*; Il défend au Grand-Prêtre de sortir du Temple pour faire le deüil de ses proches, *de peur qu'il ne profane le sanctuaire du Seigneur* (n). C'est-à-dire, le Temple désigné par sa principale partie. On croit que *le sanctuaire* est quelquefois mis pour le Ciel (o); *Respice de sanctuario tuo, & de excelso cœlorum habitaculo.* L'Hébreu: *Regardez de la demeure de votre sanctuaire, du haut du Ciel.*

POIDS DU SANCTUAIRE. Voyez *Poids.*]

SANDALES. On trouve le nom de *sandales* dans trois endroits de l'Ecriture. Judith allant au camp d'Holofernes, mit à ses pieds des sandales; (p) & Holofernes fut pris par les yeux, ayant vû les sandales de Judith: (q) *Sandalia ejus rapuerunt oculos ejus.* C'étoit donc une chaussure magnifique, & d'une beauté extraordinaire, qui étoit propre aux Dames de Condition, & aux personnes qui se piquoient de beauté. Elles avoient d'ordinaire des esclaves qui portoient leurs sandales, qui étoient quelquefois d'or, ou d'autre matiére précieuse; & souvent elles avoient des boëtes pour serrer ces sandales. Ces boëtes sont nommées dans Ménandre *sandalotheca*; & les esclaves qui portoient ces chaussures, sont appellez dans les Auteurs Latins, *sandaligeruli pueri*, ou *sandaligerulæ*

N 2

(d) Exod. XIX. 6. (e) Exod. XXII. 31. (f) Levit. XI. 44. 45. (g) Num. XVI. 3. (h) Tob. II. 18. (i) Act. IX. 15. (k) Act. IX. 32. 41.

(l) Exod. XV. 17. (m) Levit. XX. 3. (n) Levit. XXI. 12. (o) Deut. XXVI. 15. (p) Judith. X. 3. (q) Judith. XVI. 11.

gerulæ puellæ. (r) Saint Jean-Baptiste dit qu'il ne s'estime pas digne d'être le porte-sandales du Sauveur: (ſ) *Cujus non sum dignus calceamenta portare.* Les Profanes ont dit qu'Hercules devenu l'esclave d'Omphale reçut souvent des coups de sa sandale. (t)

Mais il y avoit aussi des sandales qui servoient aux hommes, & qui n'étoient nullement précieuses. JESUS-CHRIST en permet l'usage à ses Disciples. (u) Des nations entiéres, comme les Nabathéens, (x) en portoient. D'abord les sandales ne furent que des semelles liées par-dessus le pied par des liens, ou des courroyes; ensuite on les couvrit: enfin on nomma même les souliers sandales; & dans les Auteurs qui parlent des rites & des ornemens Ecclésiastiques, on trouve le nom de *sandales*, pour marquer les souliers précieux que les Prélats portent dans les cérémonies. On peut voir Benoît Baudoüin dans son Traité *De Calceo antiquo*; M. Du Cange *Glossar. Sandalia*; Saumaise sur Tertullien, *De Pallio*, &c.

SANG. Dieu défendit dés le commencement du monde, (y) de manger ni le sang seul, ni le sang mêlé avec la chair, c'est-à-dire, les chairs étouffées, & dont on n'auroit pas tiré le sang, parce que l'ame de l'animal est dans le sang; (z) c'est-à-dire, la vie animale dépend tellement du sang, que l'animal ne peut vivre sans cela. De là viennent les diverses acceptions du terme, *sang.*

1o. Il se prend pour la vie. ***Dieu répètera le sang de l'homme;*** c'est-à-dire, il punira l'homicide, de quelque maniére qu'il soit arrivé. ***Que son sang soit sur nous;*** qu'on nous impute sa mort. ***La voix du sang d'Abel crie vers le Seigneur;*** le meurtre commis sur sa personne crie vengeance. ***Propinquus sanguinis,*** (a) ***ultor sanguinis;*** celui qui doit tirer vengeance d'un meurtre commis en la personne de son parent.

2o. *Le sang* se met pour la parenté. Nul ne s'approchera de la femme qui est sa proche parente: ***Ad proximam sanguinis sui.*** (b) Aman étoit étranger au sang des Perses; (c) il étoit d'une race étrangére.

3o. *Le sang* se met pour ce qui arrive d'ordinaire aux femmes: (d) ***Qui coierit cum muliere in fluxu menstruo, ... ipsaque aperuerit fontem sanguinis sui, interficientur ambo.*** Et: (e) ***Si coierit cum ea vir tempore sanguinis menstrualis, immundus erit septem diebus...*** (f) ***Si pepererit masculum, triginta tribus diebus manebit in sanguine purificationis suæ.***

4o. *La chair & le sang* sont souvent opposées à l'esprit & à la raison. Ce n'est pas la chair & le sang qui vous ont révelé cela; c'est mon Pere qui est dans les Cieux. (g) La chair & le sang ne posséderont point le Royaume de Dieu. (h) ***Vous n'avez point à combattre contre la chair & le sang,*** contre des ennemis visibles, composez de chair & de sang; ***mais contre les Princes & les puissances de ce monde,*** (i) contre les Démons, &c.

5o. Le vin est aussi nommé *le sang de la vigne.* ***Sanguinem uvæ biberet meracissimum.*** (k) Et Juda lavera son manteau dans le sang du raisin. (l)

6o. Les Prêtres sont établis de Dieu pour juger entre lépre & lépre, ***entre sang & sang;*** (m) c'est-à-dire, pour juger dans les matiéres criminelles, & où il s'agit de la mort d'un homme: si le meurtre est casuel, ou volontaire; s'il mérite la mort, ou s'il est digne de pardon.

7o. David dit qu'il ne boira point le sang (n) de ses Héros, qui avoient exposé leur vie pour lui aller quérir de l'eau à la citerne de Bethléem; c'est-à-dire, qu'il ne boira pas de cette eau qui a failli de leur coûter la vie.

8o. Dieu s'étoit réservé le sang de toutes les victimes, comme maître absolu de la vie & de la mort. On devoit répandre le sang des animaux sur son Autel, ou au pied de son Autel, selon la nature des sacrifices; & si l'on étoit trop éloigné du Temple, on

(r) *Plaut. in Trinumm act.* 2. *scen.* 1. (ſ) *Matt.* III. 11. (t) *Lucian. lib. de scribenda historia. Terent. Eunuch. act.* V. *scen.* VIII. (u) *Marc.* VI. 9. (x) *Strabo Geograph.* L. XVI. (y) *Genes.* IX. 4. 5. 6. (z) *Levit.* XVII. 11. *Deut.* XII. 23. (a) *Num.* XXXV. 24. 27.

(b) *Levit.* XVIII. 6. (c) *Esth.* XVI. 10. (d) *Levit.* XX. 18. (e) *Levit.* XV. 24. (f) *Levit.* XII. 4. (g) *Matt.* XVI. 17. (h) 1. *Cor.* XV. 50. (i) *Ephes.* VI. 12. (k) *Deut.* XXXII. 14. (l) *Genes.* XLIX. 11. (m) *Deut.* XVII. 8. (n) 1. *Par.* XI. 19.

on le verſoit à terre, & on le couvroit de pouſſiére. Ce ſang des victimes de l'ancien Teſtament n'étoit que la figure du ſang que JESUS-CHRIST a verſé pour nous, & qui nous a mérité le pardon de nos péchez.

[SANG. Homme de ſang: Epoux de ſang, c'eſt-à-dire, un homme cruel & ſanguinaire; une Ville meurtriére & coupable du ſang des Saints & des Prophétes; un Epoux acheté au prix du ſang, ou qui eſt l'occaſion & la cauſe innocente de l'effuſion de ſang de ſes fils; c'eſt ainſi que Sephora appella Moïſe ſon mari, lorſqu'elle eût donné la Circonciſion à ſes fils pour les garantir de la mort dont ils étoient menacez. *Bâtir ſa maiſon dans le ſang*; (*n*) c'eſt-à-dire, par l'oppreſſion & le ſang des malheureux. *Laver ſes pieds dans le ſang* (*o*). Remporter une victoire ſanglante & ſignalée. La Vulgate lit: *Laver ſes mains.* Mais l'Hébreu porte: *Il lavera ſes pieds.* Le vengeur du ſang (*p*), eſt celui qui ſelon l'uſage étoit chargé comme plus proche parent de pourſuivre la vengeance du meurtre de ſon parent. *Rechercher le ſang*, c'eſt-à-dire, ſe venger.

Délivrez-moi *du ſang*, *Libera me de ſanguinibus* (*q*): pardonnez moi le meurtre d'Urie que j'ai fait mettre à mort. *Je viſiterai le ſang de Jéſabel* (*r*); je vengerai le ſang qu'elle a répandu. *Sanguis ſanguinem tetigit* (*ſ*); Ils commettent meurtre ſur meurtre. Un ſang n'eſt pas eſſuyé, qu'ils en répandent un autre. La Lune ſe changera en ſang (*t*), elle paroîtra rouge comme le ſang. *Vivez dans vôtre ſang* (*u*) Je vous ai vûë toute ſoüillée du ſang de vôtre naiſſance, & je vous ai dit: Malgré cette impureté dont vous êtes chargée, je veux vous donner la vie. *Tu quoque in ſanguine teſtamenti tui emiſiſti vinctos tuos de lacu* (*x*). Il parle de JESUS-CHRIST. Vous avez délivré vos captifs les Saints Peres qui étoient dans l'Enfer; vous les avez rachetez par le ſang de vôtre alliance, que vous avez répandu pour eux. Quelques-uns l'expliquent de la délivrance des Hébreux de l'Egypte; Dieu les a tirez de cette priſon par le ſang de ſon alliance, de ſon Agneau Paſcal. On dit que *le ſang crie* (*y*) de deſſus la terre, que *la terre a bû le ſang*, qu'elle *eſt enyvrée de ſang* (*z*); que le ſang eſt dans les mains de quelqu'un; que le ſang eſt ſur la tête de quelqu'un, &c. Toutes ces expreſſions s'entendent mieux par la force qui les accompagne, que par tous les Commentaires qu'on pourroit faire pour les expliquer.

Le ſang de JESUS-CHRIST eſt le prix de notre ſalut; C'eſt par ſon ſang qu'il a acquis ſon Egliſe (*a*); *Quam acquiſivit ſanguine ſuo*; C'eſt par le mérite de ſon ſang que nous acquerons la juſtification & la rémiſſion de nos péchez; *Juſtificati in ſanguine ipſius* (*b*). Et encore (*c*); *Habemus redemptionem per ſanguinem ejus.* C'eſt par ſon ſang qu'il a pacifié toutes choſes au Ciel & en la terre (*d*); *Pacificans per ſanguinem crucis ejus ſive quæ in terris, ſive quæ in Cœlis ſunt.* C'eſt par ſon ſang qu'il eſt entré dans le Ciel, & qu'il nous en a procuré l'entrée (*e*); *Per proprium ſanguinem introïvit ſemel in Sancta, æterna redemptione inventa*; Son ſang eſt le ſang de l'alliance nouvelle & éternelle (*f*), qui a été répandu pour les péchez des hommes, qui nous ſert de breuvage, & qui eſt en nous un gage de l'immortalité.]

SANGLIER, *aper*, ou *ſingularis ferus*. Cet animal étoit impur, de même que le porc. Le Prophéte ſe plaint dans les Pſeaumes, que le ſanglier de la forêt a ravagé la vigne du Seigneur: (*g*) *Singularis ferus depaſtus eſt eam.* Ce qu'on entend ou de Sennachérib, ou de Nabuchodonoſor, ou d'Antiochus Epiphanes, qui ravagérent la Judée. Le terme Hébreu *ſis*, ſe met en général pour tous

 les

(*n*) *Habac.* II. 12. (*o*) *Pſalm.* LVII. 11. (*p*) *Num.* XXXV. 27. (*q*) *Pſalm.* L. 16. (*r*) *Oſée* I. 4. (*ſ*) *Oſee* IV 2. (*t*) *Joël* II. 31. (*u*) *Ezech.* XVI. 6. (*x*) *Zach.* IX. 11.

(*y*) *Geneſ.* IV. 10. 11. (*z*) *Iſai.* XXXIV. 7. (*a*) *Act.* XX. 28. (*b*) *Rom.* V. 9. (*c*) *Epheſ.* I. 7. & *Coloſſ.* I. 14. (*d*) *Coloſſ.* I. 20. (*e*) *Hebr.* IX. 12. (*f*) *Hebr.* XIII. 20. (*g*) *Pſalm.* LXXIX. 14. ירענו שדה וזיז. *Μονιὸς ἄγριος.* *Ita & Sym.*

les animaux sauvages. Voyez Pseaume XLIX. 11. Le Syriaque l'entend dans l'endroit cité, de *l'âne sauvage*; & le Chaldéen, du *coq sauvage*.

SANGSUE, sorte de vermisseau aquatique, de couleur noire ou brune, qui s'attache à la chair, & qui ne la quitte point, qu'elle ne soit entiérement pleine de sang: (*h*) *Non missura cutem, nisi plena cruoris hirudo*. Salomon dans les Proverbes, (*i*) dit que la sangsue a deux filles, qui ne disent jamais: C'est assez. Cette sangsue est la cupidité; ses deux filles sont l'avarice & l'ambition, qui ne sont jamais remplies. Les Septante portent *trois filles*, au lieu de deux filles. Bochart (*k*) croit que le terme Hébreu *halukah*, que les Septante & la Vulgate ont traduit par *sangsue*, signifie le destin; & que les deux filles de ce destin sont le tombeau, & l'enfer, qui ne disent jamais: C'est assez.

SANHEDRIN, ou *Sanhedria*, mot corrompu, & formé sur le Grec *Synédrion*, qui signifie *assemblée*, comme celles des Parlemens & des Cours Souveraines, où plusieurs Juges & plusieurs Conseillers s'assemblent pour juger des grandes affaires. Les Juifs nomment *Sanhedrin*, ou *Beth-din*, Maison du Jugement, une Compagnie de soixante & dix Sénateurs, qui s'assembloient dans une sale du Temple de Jérusalem, & qui y décidoient les plus importantes affaires de la nation. Le Chef de cette assemblée étoit appellé (*l*) *Nasi*, ou *Prince*; son Lieutenant, *Ab-beth-din*, (*m*) Pere de la maison du Jugement, & son Sous-Lieutenant, *Chacam*, (*n*) c'est-à-dire, Sage. Les autres se nommoient *Anciens*, ou Sénateurs. (*o*) La sale où ils s'assembloient, étoit sphérique. La moitié étoit bâtie au dedans du Temple, & l'autre moitié au dehors, c'est-à-dire, qu'il y avoit un demi-cercle de la sale qui étoit au dedans de l'enceinte du Temple; & comme il n'étoit jamais permis de s'asseoir dans le Temple, ils disent que c'est-là où les Parties demeuroient debout. L'autre moitié ou l'autre demi-cercle de la sale s'étendoit hors du Lieu Saint; & c'est là où les Juges étoient assis.

Le *Nasi* ou Prince, étoit sur un trône au fond de la sale, ayant le Lieutenant à sa droite, & son Sous Lieutenant à sa gauche. Les autres Sénateurs étoient rangez de suite à ses deux côtez. Cette sale étoit appellée *Lischath-haggazith*, (*p*) la sale au pavé de pierres; & quelques-uns croyent que c'est elle qui est nommée dans saint Jean (*q*) *Litostrôtos*, pavée de pierres. (*r*) Ils supposent, ce qui ne me paroît nullement probable, que les Juifs accusateurs de Jesus-Christ, n'ayant pas voulu entrer dans le Prétoire, de peur de se soüiller, Pilate eut la complaisance de se transporter au Sanhédrin, pour écouter leurs accusations contre le Sauveur.

Les Rabbins prétendent que le Sanhédrin a toûjours subsisté dans leur nation depuis Moyse, jusqu'après la ruine du Temple par les Romains. Ils en trouvent l'établissement dans ce qui arriva dans le désert quelque tems après que le peuple fut parti de Sinaï. (*s*) Moyse rebuté par les murmures continuels des Israëlites, s'adressa à Dieu, pour le prier de le décharger au moins d'une partie du poids du gouvernement. Alors le Seigneur lui dit: assemblez-moi soixante & dix des Anciens d'Israël; vous les menerez à l'entrée du Tabernacle, je vous y apparoîtrai, & je prendrai de l'esprit qui est en vous, pour le

(*h*) *Horat. de Art. Poet. ℣. ult.* (*i*) *Prov.* XXX. 15. לעלוקה שתי בנות Τῇ βδέλλῃ τρεῖς θυγατέρες. (*k*) *Boch. de animal. sacr. p.* [illegible] *c. 9.* (*l*) נשיא *Nasi. Princeps.* (*m*) אב בית דין *Ab-beth-din. Pater domûs Judicii.* (*n*) חכם *Chacham. Sapiens* (*o*) זקנים *Senes, Senatores.*

(*p*) לשכת הגזית *Lischat Hagazith.* (*q*) *Joan.* XIX. 13. *Lithostrotos.* Λιθόστρωτος. (*r*) *Casaubon. in Sueton. l. 1. c. 46. Selden. de Synedriis, l. 2. c. 13. §. 4. Lightfoot. Hor. Hebr. in Joan. alii.* (*s*) *Num.* XI. 16. L'an du Monde 2514. avant J. C. 1486. avant l'Ere vulg. 1490.

le leur communiquer, afin qu'ils vous aident à porter le poids du gouvernement. Le Seigneur répandit donc de son esprit sur ces hommes, qui commencérent dés-lors à à prophétiser, & qui ne cessérent plus depuis ce tems-là. Le Sanhédrin étoit composé de soixante & dix Conseillers; six de chaque Tribu; & Moyse comme Président faisoit le soixante & onziéme. Pour montrer une succession non interrompue des Juges du Sanhédrin, il n'y a rien que ses partisans ne mettent en œuvre. Ils le trouvent, où d'autres n'en voyent pas même l'ombre & l'apparence. On peut voir Grotius en plusieurs endroits de ses Commentaires sur l'Ecriture, & dans son premier Livre *De Jure Belli & Pacis*, *c.* 3. *art.* 20. & Selden dans son grand Ouvrage divisé en trois Tomes, où il traite *de Synedriis veterum Hebræorum*. Enfin on peut voir nôtre Dissertation sur la Police des anciens Hébreux, imprimée à la tête de nôtre Commentaire sur les Nombres.

Quant aux qualitez personnelles des Juges de cette Compagnie, leur naissance devoit être pure. Souvent on les prenoit de la race des Prêtres ou des Lévites, ou du nombre des Juges inférieurs, ou du petit Sanhédrin, qui n'étoit que de vingt-trois Juges. (Voyez l'article *Juges.*) Ils devoient être sçavans dans la Jurisprudence de la Loi écrite & non écrite. Ils étoient obligez d'étudier la magie, la divination, les sortiléges, la médecine, l'astrologie, l'arithmétique, & les Langues. Les Juifs disent, qu'ils devoient sçavoir jusqu'à soixante & dix Langues; c'est-à-dire, qu'ils les devoient sçavoir toutes; car les Hébreux n'en reconnoissoient que soixante & dix, & peut-être en admettoient-ils un trop grand nombre. On excluoit du Sanhédrin les eunuques, à cause de leur cruauté; les usuriers, les décrépites, les joüeurs de jeux de hasard, ceux qui avoient des difformitez corporelles, ceux qui dressoient des pigeons à en appeller d'autres dans les colombiers, & ceux qui faisoient trafic de fruits dans l'année Sabbatique. Quelques-uns en excluent aussi le Grand-Prêtre & le Roi, à cause de leur trop grand pouvoir: mais d'autres veulent que les Rois y ayent toûjours présidé, tandis qu'il y en eut dans Israel. Enfin on vouloit que les membres du Sanhédrin fussent d'un âge mûr, riches, & bienfaits de corps & de visage. Nous parlons suivant l'idée des Rabbins, sans prétendre garantir leurs sentimens. Nous nous en sommes assez expliquez dans la Dissertation ci-devant citée.

L'autorité du grand Sanhédrin étoit immense. Cette Compagnie jugeoit des grandes causes qui lui étoient portées par appel des Tribunaux inférieurs. Le Roi, le Grand-Prêtre, les Prophétes y étoient soumis. Si le Roi péchoit contre la Loi; par exemple, s'il épousoit plus de dix-huit femmes, s'il avoit trop de chevaux, s'il amassoit trop d'or ou d'argent, le Sanhédrin le faisoit dépoüiller & foüetter en sa présence. Mais la peine du foüet n'étoit pas, dit-on, ignominieuse parmi les Hébreux; & le Roi prenoit ce châtiment par forme de pénitence, & choisissoit lui-même celui qui devoit lui donner les coups. Les affaires générales de la nation étoient aussi portées au Sanhédrin. Le droit de juger à mort étoit réservé à cette Compagnie, & ce Jugement ne pouvoit se prononcer ailleurs que dans la sale nommée *Laschat-haggazith*; d'où vient que les Juifs quittérent cette sale, dés que le droit de vie & de mort leur fut ôté, quarante ans avant la destruction de leur Temple, & trois avant la mort de Jesus-Christ.

Du tems de Moyse, cette assemblée se tenoit à la porte du Tabernacle du Témoignage. Depuis que le peuple fut en possession de la Terre promise, le Sanhédrin suivit le Tabernacle. On le vit successi-

ſucceſſivement à Calgal, à Silo, à Cariath-ïarim, à Nobé, à Gabaon, dans la maiſon d'Obédédom; & enfin il fut fixe à Jéruſalem, juſqu'à la captivité de Babylone. Durant la captivité, il ſubſiſta à Babylone. Au retour de Babylone, il demeura à Jéruſalem juſqu'au tems des Sicaires ou des Aſſaſſins. Alors voyant que ces malheureux, dont le nombre ſe multiplioit tous les jours, évitoient quelquefois la mort, par la faveur du Préſident ou des Juges, on le tranſporta à *Hanoth*, qui étoie t certaines demeures, ſituées, diſent les Rabbins, ſur la montagne du Temple. De là il deſcendit dans la ville de Jéruſalem, en s'éloignant toûjours petit-à-petit du Temple. Aprés il alla à Jamnia, & ſucceſſivement à Jéricho, à Uſa, à Sépharvaïm, à Bethſanim, à Séphoris; & enfin à Tibériade, où il demeura juſqu'à ſon entiére extinction. Voilà à peu prés ce que les Juifs nous apprennent du Sanhédrin.

Mais les Sçavans ne conviennent pas de tout cela. Le P. Pétau (*t*) ne fixe le commencement du Sanhédrin que ſous Gabinius Gouverneur de la Judée, qui établit des Tribunaux dans les cinq principales villes de Judée; (*u*) à Jéruſalem, à Gadare, à Amathus, à Jéricho, & à Sephora ou Séphoris, ville de Galilée. Grotius (*x*) en met le commencement ſous Moyſe avec les Rabbins, mais il en fixe la fin au commencement du regne d'Hérode. M. Baſnage (*y*) dans ſon Hiſtoire des Juifs, avoit d'abord crû que le Sanhédrin avoit commencé ſous Gabinius; mais enſuite il le mit ſous Judas Maccabée, ou ſous ſon frere Jonathas (*z*) En effet ſous Jonathas Maccabée, en 3860. nous voyons le Sénat avec le Grand-Prêtre, qui envoye des Ambaſſadeurs aux Romains. Les Rabbins diſent qu'Aléxandre Jannée Roi des Juifs, de la race des Aſmonéens, comparut devant le Sanhédrin: & voulut s'y aſſeoir malgré les Sénateurs. Joſeph nous apprend qu'Hérode n'étant encore que Gouverneur de Galilée, fut cité devant le Sénat, & y comparut. Il faut donc avoüer que le Sanhédrin ſubſiſtoit avant le regne d'Hérode. Il ſubſiſta encore depuis, ainſi qu'on le voit dans l'Evangile & dans les Actes. JESUS-CHRIST dans ſaint Matthieu, (*a*) diſtingue deux Tribunaux: *Celui qui ſe mettra en colére contre ſon frere, ſera coupable du Jugement*; c'eſt, dit-on, le Tribunal de vingt-trois Juges; *& celui qui lui dira raca, ſera jugé devant le Conſeil*, devant le grand Sanhédrin, qui avoit droit de vie & de mort, au moins ordinairement, & avant qu'il lui eût été ôté par les Romains. Il y en a qui croyent que le Conſeil des vingt-trois Juges avoit auſſi ce droit: mais il eſt certain que le Sanhédrin étoit au-deſſus de ce Tribunal de vingt-trois Juges. Voyez auſſi S. Marc, XIII. 9. XIV. 55. XV. 1. & S. Luc, XXII. 52. 66. S. Jean, XI. 47. Act. IV. 15. & V. 21. où il eſt parlé du Synédrion.

De tout cela, on peut conclure que l'origine du Sanhédrin n'eſt nullement certaine; car les ſoixante & dix Anciens établis par Moyſe, n'étoient pas proprement ce que les Hébreux entendent ſous ce nom. De plus on ne voit pas que cet établiſſement ait ſubſiſté ni ſous Joſué, ni ſous les Juges, ni ſous les Rois. On n'en trouve rien aprés la captivité, juſqu'au tems de Jonathas Maccabée. Les Tribunaux établis par Gabinius, étoient encore fort différens du Sanhédrin. Celui-ci devoit être unique, & fixé à Jéruſalem. Gabinius en établit cinq dans cinq villes différentes, & ces Tribunaux ne paroiſſent pas avoir été ſubordonnez les uns aux autres. Enfin il eſt certain que ce Sénat ſubſiſtoit du tems de JESUS-CHRIST, & lorſque ſaint Matthieu,

(*t*) *Petav. de doctr. temp. l.* 2. *c.* 26. (*u*) *Joſeph. Antiq. l.* 19. *c.* 10. *p.* 476. *Gr. & de Bello l.* 1. *c.* 6. *p.* 722. *B.* (*x*) *Grot. ad* 1. *Par.* XXI. 4. (*y*) M. Baſnage hiſt. des Juifs, l. 1. c. 4. & l. 5. c. 1. art. 12. (*z*) 1. *Macc.* XII. 6.

(*a*) *Matt.* V. 22.

Matthieu, saint Marc, saint Luc & saint Jean écrivoient, puisqu'ils en parlent dans leurs Ecrits: mais les Juifs nous apprennent eux-mêmes (b) qu'alors ils n'avoient plus le droit de vie & de mort. Voyez les Auteurs que nous avons citez auparavant sur cette matiére.

SANTIFIER. Voyez ci-devant les articles *Saint*, & *Sanctifier*.

[SAOSDUCHIN. Nous croyons que c'est le même qui est nommé Nabuchodonosor dans le livre de Judith. Il succéda à Assaradon l'an du Monde *3336*. avant JESUS-CHRIST *664*. avant l'Ere vulgaire *668*. Il regna pendant vingt ans, & mourut l'an du Monde *3356*. avant JESUS-CHRIST *644*. avant l'Ere vulgaire *648*. Il eut pour successeur *Chinaladan*, ou *Saracus*. Il est inutile de répéter ici ce que nous avons dit de ce Prince sous l'article de *Nabuchodonosor I.* & d'*Holofernes*.]

SAPH, ou *Saphaï*, de la race des Géans, fut tué par Sobochaï de Husathi. Voyez 2. *Reg.* XXI. 18. & 1. *Par.* XX. 4. Dans les Livres des Rois, il est dit que le combat où Saphaï fut tué, se donna à Gob; & dans les Paralipoménes, qu'il se donna à Gazer.

I. SAPHAN, fils d'Assia, Sécrétaire du Temple du tems du Roi Josias. (c) Ce fut Saphan qui avertit ce Prince qu'on avoit découvert dans le Temple le Livre de la Loi du Seigneur. On trouve plusieurs fils de Saphan; sçavoir, Ahicam, Elasa, Gamarias & Jézonias: mais je ne sçai s'ils sont tous fils du même Saphan.

II. SAPHAN, (d) animal dont il est parlé assez souvent dans l'Ecriture, & qui est rendu quelquefois par (e) *cherogrillus*; d'autres fois, par (f) *lepusculus*; & enfin par *herinacium*. (g) Moyse (h) le déclare immonde, quoiqu'il rumine, parce qu'il n'a pas l'ongle fenduë. Salomon dans les Proverbes, (i) dit que le saphan se tient parmi les rochers, & il insinuë qu'il va en bande. Bochart croit que c'est une espéce de gros rat commun en Arabie, bon à manger, nommé *aliarbubo*. Il est moins gros que l'écureüil, de couleur grisâtre, avec les pieds de devant & la queuë d'un rat. Le bout de la queuë, les yeux & la tête ressemblent à ceux du lapin. Il a les jambes de derriére plus longues que celles de devant. Il rumine, aime la demeure des rochers, & va en troupe. Qualitez qui conviennent au *saphan*.

III. SAPHAN, fils de Gad, qui habita dans le pays de Basan. 1. *Par.* V. 12.

IV. SAPHAN, fils de Machir. 1. *Par.* VII. 15.

I. SAPHAT, fils d'Huri, de la Tribu de Siméon, & l'un des douze qui furent députez pour aller considérer le pays de Chanaan. *Num.* XIII. 6.

II. SAPHAT, de la ville d'Abelméhula. fut pere du Prophéte Elisée. 3. *Reg.* XIX. 16, 19. 4. *Reg.* III. 11.

III. SAPHAT, fils de Séméïa. 1. *Par.* III. 22. Il étoit de la race royale de David par Jéchonias.

IV. SAPHAT, un des descendans de Gad, qui habita en Basan. 1. *Par.* V. 12.

V. SAPHAT, fils d'Adli, Intendant des troupeaux de bœufs, que le Roi David avoit en Basan. 1. *Par.* XXVII. 29.

I. SAPHATIA, fils de David & d'Abithal. 2. *Reg.* III. 4. & 1. *Par.* III. 3.

II. SAPHATIA, fils de Raguël, & pere de Mosollam. 1. *Par.* IX. 8.

III. SAPHATIA, un des braves qui vinrent trouver David à Siceleg. 1. *Par.* XII. 5.

IV. SAPHATIA, fils de Maacha, étoit Prince de la Tribu de Siméon, sous le regne de David. 1. *Par.* XXVII. 16.

V. SAPHATIA, un des fils du Roi Josaphat. 2. *Par.* XXI. 2.

(b) *Joan.* XVIII. 31. (c) 4. *Reg.* XXII. 12. 2. *Par.* XXXIV. 20. *Jerem.* XXIX. 3. XXXVI. 10. *Ezech.* VIII. 11. (d) שפן *Saphan.* (e) *Levit.* XI. 5. (f) *Prov.* XXX. 26. (g) *Psalm.* CIII. 18. (h) *Deut.* XIV. 7.

(i) *Prov.* XXX. 26.

VI. SAPHATIA, fils de Hathil. Ses descendans revinrent en Judée aprés la captivité de Babylone. 1. *Esdr.* II. 57 Ils étoient au nombre de trois cens soixante-douze. Voyez 2. *Esdr.* VII. 9.

VII. SAPHATIA, fils de Malaléel, de la race de Pharez. 2. *Par.* XI. 4.

VIII. SAPHATIA, fils de Mathan, fut un de ceux qui accusérent Jérémie de jetter le peuple dans le découragement par ses prédictions fâcheuses. *Jerem.* XXXVIII. 1.

SAPHEC, peut-être *Aphec.* Cette ville se trouve dans le Grec. 1. *Reg.* XXX. 29.

SAPHET, ou *Sapheta*, ville de Galilée. Voyez *Sephet.*

SAPHIR. Les Exemplaires Grecs *Josue* XV. 48. mettent une ville nommée *Saphir* dans les montagnes de Juda : mais l'Hébreu y lit *Samir.* Michée, I. 11. parle aussi des habitans de *Saphir* : *Transite vobis habitatio pulchra.* L'Hébreu, *Passez* dans un pays étranger, *vous qui demeurez à Saphir.* (k) Mais peut-être que le Prophéte veut marquer par-là la ville de *Sephoris* ou *Sephora*, dans la Galilée. Eusébe dit qu'il y a une ville du nom de *Saphir* entre Eleuthéropolis & Ascalon.

SAPHIR, pierre précieuse, qui porte aussi en Hébreu le nom de saphir. (l) Les Grecs & les Latins l'écrivent avec deux *p*, *sapphirus.* Il en est souvent parlé dans l'Ecriture. Job (m) dit qu'il y a des lieux dont les pierres sont des saphirs ; c'est-à-dire, que les saphirs sont communs dans certains pays. Pline dit que les meilleurs viennent de la Médie ; (n) peut-être du pays des Saphires, ou de Séphar, dont parle Moyse. (o) Le saphir oriental est de couleur d'un bleu céleste & bel azur ; d'où vient que les Prophétes (p) décrivent le trône de Dieu, comme de couleur de saphir, c'est-à-dire, d'un bleu céleste azuré. *Saphir* ou *schaphar* en Hébreu, signifie aussi *la beauté.* C'est pourquoi [les Hébreux pour exprimer la beauté & le prix des Tables de Moïse & du Bâton miraculeux de ce Législateur, disent que l'un & l'autre étoient de saphir. Les Orientaux ont une estime extraordinaire pour cette pierre ; Ceux qui en portent, croyent qu'elle est la source de leur bonheur.]

SAPHIRE, femme Chrétienne, & épouse d'Ananie. Ayant vendu ensemble un champ qu'ils avoient, ils apportérent aux pieds des Apôtres une partie du prix de ce champ, & réservérent l'autre pour eux : mais ils furent l'un & l'autre frappez de mort, (g) ainsi que nous l'avons vû ci-devant sous l'article d'Ananie.

SAPHON, ville de la Tribu de Gad. *Josue* XIII. 27.

I. SARA, ou *Saraï*, femme d'Abraham, fille de Tharé, mais d'une autre mere qu'Abraham, puisqu'Abraham asûre (q) qu'elle est vraiment sa sœur, fille de son pere, mais non pas fille de sa mere ; Tharé ayant pû avoir plusieurs femmes à la fois, suivant l'usage du pays où il vivoit, ou ayant épousé aprés la mort de la mére d'Abraham, une autre femme, dont il auroit eu Saraï. (r) Quoiqu'il en soit, ce sentiment nous paroît beaucoup mieux fondé, que celui qui veut que Saraï soit la même que *Jescha*, fille d'Aran, (f) niéce d'Abraham, & petite-fille de Tharé. C'est toutefois l'opinion de Joseph, (t) de saint Jérôme, (u) de saint Augustin, (x) de Tostat, de Génébrard & d'un grand nombre de Commentateurs.

Saraï naquit l'an du Monde 2018. avant J. C. 1982. avant l'Ere vulgaire 1986. Elle épousa Abraham, avant que ce Patriarche sortît de la ville d'Ur ; (y) & Abraham sortant de son pays convint avec elle qu'elle di-

(k) *Mich.* I. 11. יושבי שפיר (l) *Exod.* XXVIII. 18. שפיר *Saphir.* XXXIX. 11. (m) *Job.* XXVIII. 6. (n) *Plin. l.* 37. *c.* 9. (o) *Genes.* X. 30. (p) *Ezech.* I. 26. X. 1. *Vide Exod.* XXIV. 10.

(g) *Act.* V. 1. 2. 3. *&c.* (q) *Genes.* XII. 13. & XX. 12. *Aliàs & verè soror mea est filia patris mei, & non filia matris meæ, & duxi eam in uxorem.* (r) *Ita Eutych. Alex. in Chronic.* (f) *Genes.* XI. 29. (t) *Joseph. Antiq. l.* 1. *c.* 8. (u) *Hieronym. quæst. Hebr. in Genes.* (x) *Aug. contra Faust. l.* 21. *c.* 35. (y) *Genes.* XI. 29. 31. An du Monde 2082. avant J. C. 1918. avant l'Ere vulg. 1922.

diroit toûjours qu'elle étoit sa sœur ; (z) parce que comme elle étoit d'une rare beauté, il craignoit qu'on ne la lui ravît, & qu'on ne le fît mourir à cause d'elle. La famine étant survenuë dans la Terre de Chanaan, l'année qui suivit l'arrivée d'Abraham en ce pays, (a) il fut obligé de se retirer en Egypte, où la famine ne regnoit pas ; & il dit à Saraï : Dites, je vous prie, que vous êtes ma sœur, afin que les Egyptiens me traitent favorablement à cause de vous, & qu'ils ne m'ôtent pas la vie. Abraham étant donc entré dans ce pays, Saraï fut enlevée, & conduite dans le palais de Pharaon. Mais le Seigneur affligea ce Prince & toute sa maison par de très-grandes playes, à cause de Saraï. Et Pharaon ayant sçû qu'elle étoit femme d'Abraham, lui fit de grands reproches de ce qu'il lui avoit dit qu'elle étoit sa sœur, & que par-là il l'avoit mis dans l'occasion de la prendre pour femme, si Dieu ne l'en avoit empêché. Il la lui rendit donc, & le fit conduire par ses gens hors de l'Egypte, de peur qu'on ne lui fit quelque insulte.

On a fort raisonné sur cette conduite d'Abraham & de Sara. Abraham sembloit exposer Sara à l'adultére, & Sara paroissoit y consentir, par la qualité qu'elle prenoit de sœur d'Abraham, au lieu de convenir qu'elle en étoit femme. On a de la peine à justifier une telle conduite. Il y paroît du mensonge, du déguisement, & une trop grande facilité dans Abraham d'exposer la pudeur de son épouse, & dans Sara, d'y consentir. Origenes (b) parlant de ce qui arriva à Abraham à l'égard d'Abimélech Roi de Gérare, (c) où il courut le même danger que celui que nous venons de voir, dit que ce Patriarche non-seulement fit un mensonge, mais même qu'il trahit & abandonna la chasteté de son épouse. Fauste le Manichéen (d) appelle Abraham un infame marchand de la pudeur de sa femme, qu'il a venduë à deux Rois, pour satisfaire son avarice & sa gourmandise. Saint Chrysostome, (e) qui veut sérieusement excuser Abraham & Sara, reconnoît néanmoins que le Patriarche a exposé Sara à commettre un adultére, & que Sara a consenti à s'exposer à ce danger, pour sauver la vie de son mari. Enfin quelques Nouveaux (f) ont témoigné d'une maniére très-expresse, qu'ils ne pouvoient approuver en tout cela la conduite d'Abraham, ni celle de Sara.

Saint Augustin (g) fait l'apologie d'Abraham, en disant 1o. qu'il n'a point fait un mensonge, en avançant que Sara étoit sa sœur ; elle l'étoit en effet : il a tû une vérité qu'il n'étoit pas obligé de découvrir, en ne disant pas qu'elle fût sa femme. 2o. Exposé à la fois à deux dangers, l'un de perdre la vie, & l'autre de voir enlever ou déshonorer sa femme, ne pouvant éviter ni l'un ni l'autre en disant qu'elle étoit sa femme, & pouvant au moins éviter la mort, en disant qu'elle étoit sa sœur, il prend ce dernier parti, & de deux maux il choisit le moindre ; laissant à la Providence le soin se conserver la chasteté de son épouse, & sçachant d'ailleurs qu'étant aussi vertueuse qu'elle l'étoit, quand elle souffriroit quelque injure dans son corps, sa volonté n'y auroit aucune part ; & que l'adultére étant très-involontaire de la part de l'un & de l'autre, il seroit aussi sans crime & sans infamie. On peut voir saint Chrysostome sur cet endroit ; & les Commentateurs sur la Génése, Chap. XII. 12. 13. &c.

Revenons à l'histoire de Sara. Voyant d'une part que Dieu avoit promis une nombreuse posterité à Abraham, & de l'autre, se sentant stérile, elle crut que peut-être les pro-

(z) *Genes.* XX. 13. (a) *Genes.* XII. 10 11. 12. *&c.* An du M. 2084. avant J. C. 1916. avant l'Ere vulg. 1920. (b) *Origen, homil. 6. in Genes.* (c) *Genes.* XX. 12.

(d) *Faust. Manich, apud. August l.* 22. *c.* 33. *contra Faust.* [e] *Chrysost. homil.* 32. *in Genes.* [f] Dictionnaire de M. Bayle, article *Sara.* [g] *August. l.* 1. *contra Mendac. c.* 10. *& lib.* 22. *contra Faust. c.* 34. 35. 36. *& lib.* XVI. *de Civit. c.* 19.

promesses de Dieu s'exécuteroient par une autre femme, que son mari pourroit prendre. Elle dit donc à Abraham de prendre Agar sa servante, (*h*) afin qu'au moins par son moyen, elle pût voir sortir de lui une nombreuse postérité. Abraham se rendit à la priére de Sara; il prit Agar sur le pied de femme du second rang; suivant l'usage de ce tems-là. Mais Agar étant devenuë enceinte, commença à mépriser sa maîtresse. Sara s'en plaignit à Abraham, & Abraham lui dit que son esclave étoit entre ses mains, & qu'elle en pouvoit user comme elle jugeroit à propos. Sara maltraita donc Agar, & Agar s'enfuit: mais elle revint quelque tems aprés, & s'humilia sous la main de sa maîtresse.

Quelques années aprés, Dieu apparut à Abraham, (*i*) fit alliance avec lui, institua la circoncision, lui changea son nom d'*Abram*, pere élevé, en celui d'*Abraham*, pere d'une grande multitude; & celui de *Saraï*, ma Princesse, en celui de *Sara*, Princesse; & lui promit qu'il lui naîtroit un fils de Sara; & la même année ayant reçû dans sa tente trois Anges sous la forme d'hommes, (*k*) ils lui réïtérérent la promesse que Dieu lui avoit faite de la naissance d'un fils, & ajoûtérent que l'année ne se passeroit pas qu'il ne vît l'exécution de cette promesse. Sara qui étoit derriére la porte de sa tente, ayant oüi cela, se mit à rire secrettement, en disant: Aprés que je suis devenuë vieille, & que mon Seigneur est avancé en âge, je goûterai du plaisir? Alors le Seigneur dit à Abraham: Pourquoi Sara a-t-elle ri? Y a-t-il rien d'impossible à Dieu? Oüi dans un an Sara aura un fils. Sara nia qu'elle eût ri: mais le Seigneur lui dit: Cela n'est pas ainsi; car vous avez ri.

Peu de tems aprés, (*l*) Abraham étant allé demeurer à Gérare ville des Philistins, Abimélech Roi de cette ville, enleva Sara qui quoiqu'âgée de quatre-vingt-dix ans, & pour lors enceinte d'Isaac, étoit encore une trés-belle femme. Mais le Seigneur apparut en songe à Abimélech, & le menaça de le punir de mort, s'il ne la rendoit à son mari. Le lendemain de trés-grand matin, ce Prince fit venir Abraham, & lui rendit sa femme, lui faisant de grands reproches de ce qu'il avoit dit qu'elle étoit sa sœur. Abraham s'excusa, en lui disant que véritablement elle étoit sa sœur, née du même pere, mais non pas de la même mere. Abimélech donna de grands présens à Abraham, & offrit mille piéces d'argent à Sara, pour lui avoir un voile pour couvrir son visage, & afin qu'une autre fois elle ne s'exposât plus à pareil danger.

L'année suivante, elle enfanta un fils, (*m*) à qui elle donna le nom d'Isaac, c'est-à-dire, *Ri*, comme par allusion au ris qu'elle avoit fait lorsque Dieu lui promit un fils, & pour marquer la joye que lui causoit cette naissance. Elle allaitta elle-même l'enfant, & lorsqu'il fut tems de le sevrer, c'est-à-dire, selon la plus probable opinion, aprés trois ans, Abraham fit un grand festin à ses amis. A quelque tems de là, (*n*) Sara ayant vû Ismaël qui joüoit avec Isaac, ou, selon saint Paul, (*o*) le voyant qui persécutoit son fils, elle dit à Abraham: Chassez cette servante avec son fils; car Ismaël ne sera point héritier avec Isaac. Abraham eut quelque peine à s'y résoudre: mais Dieu lui ayant dit de faire ce que Sara désiroit, il renvoya Agar avec Ismaël, de la maniére que nous avons dit sous leurs articles.

L'Ecri-

(*h*) *Genes.* XVI. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2093. avant J. C. 1907. avant l'Ere vulg. 1911. (*k*) *Genes.* XVII. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2107. avant J. C. 1893. avant l'Ere vulg. 1897. (*i*) *Genes.* XVIII. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2107. avant J. C. 1893. avant l'Ere vulg. 1897.

(*l*) *Genes.* XX. 1. 2. 3. An du Monde 2107. avant J. C. 1893. avant l'Ere vulg. 1897. (*m*) *Genes.* XXI. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2108. avant J. C. 1892. avant l'Ere vulg. 1896. (*n*) An du M. 2113. avant J. C. 1887. avant l'Ere vulg. 1891. (*o*) *Galat.* IV. 29.

L'Ecriture ne nous apprend plus rien de Sara, jusqu'à sa mort, (*p*) arrivée quelques années après la fameuse épreuve que Dieu fit de la foi d'Abraham, en lui commandant de lui immoler Isaac. (*q*) Sara étoit âgée de cent vingt-sept ans lorsqu'elle mourut. Elle étoit alors dans la vallée d'Hébron, & Abraham vint de Bersabée pour en faire le deüil. On ignore la cause de cette absence d'Abraham: mais l'Ecriture nous dit expressément qu'il alla dans cette vallée pour la pleurer, & qu'aprés lui avoir rendu ce devoir, il entra dans la ville, & achetta auprès d'Ephron Amorrhéen, un champ, dans lequel il y avoit une caverne creusée dans le roc, où étoient des tombeaux tout neufs. Le Texte de la Vulgate appelle cette caverne *double*: mais l'Hébreu porte *Macphela*, (*r*) qui pourroit bien être le nom du champ où étoit cette caverne.

Quelques-uns ont crû que Sara n'avoit rien sçu du dessein qu'avoit eu Abraham d'immoler son fils, & qu'elle n'en fut informée qu'au retour de Moria. D'autres (*s*) ont avancé qu'elle étoit morte de douleur, ayant appris qu'Isaac avoit été sacrifié par son pere. C'étoit un faux bruit dont on voulut l'effrayer. Joseph dit qu'elle mourut bien-tôt aprés cet événement: mais, selon son calcul, elle a dû vivre encore douze ans depuis cela, puisque, selon lui, Isaac avoit vingt-cinq ans lorsqu'Abraham voulut l'immoler, & que Sara avoit quatre-vingt-dix ans lorsqu'elle enfanta Isaac, & cent vingt-sept lorsqu'elle mourut. Ussérius met aussi onze ou douze ans entre la tentation d'Abraham, & la mort de Sara. Les Thalmudistes & saint Epiphane placent Sara au nombre des Prophétesses de l'ancien Testament.

(*p*) *Genes.* XXIII. 1. 19. (*q*) Ussérius met l'épreuve d'Abraham en l'an du Monde 2133. & la mort de Sara en 2145. (*r*) מכפלה *Duplex.* Voyez *Macphelet.* (*s*) *Rabb. quidam apud Tostat. in Genes.* XXIII.

[Sara, épouse d'Abraham, étoit selon les Orientaux, fille de Nachor, & petite-fille de Tharé, & par conséquent mere de ce Patriarche. *Sara* eut pour mere une autre Sara fille de Tharé & de Tahouiah sa seconde femme, car sa premiere femme nommée *Jounah* fut mere d'Abraham (*t*).]

II. Sara, fille de Beria, de la Tribu d'Ephraïm, laquelle fit bâtir ou réparer les villes de Béthoron la haute, Béthoron la basse, & Ozen-Sara. 1. *Par.* VII. 24.

III. Sara, fille du Patriarche Aser *Num.* XXVI. 46.

IV. Sara, fille de Raguël & d'Anne, de la Tribu de Nephtali, & de la parenté de Tobie. Sara étoit fille unique; & son pere l'ayant mariée successivement à sept maris, Dieu les avoit tous frappez de mort, sans qu'ils pûssent consommer leur mariage. (*u*) On disoit qu'un mauvais Esprit nommé Asmodée, les empêchoit de s'approcher d'elle. Un jour Sara ayant repris une de ses servantes pour quelque faute qu'elle avoit faite, elle lui répondit: Que jamais nous ne voyions de toi ni fils ni filles meurtriére de tes maris; ne veux-tu point aussi me tuer, comme tu as déja tué sept de tes maris? A ces mots, Sara monta à une chambre qui étoit au haut de la maison, & y demeura en priéres trois jours & trois nuits sans boire & sans manger. Le troisiéme jour, en finissant sa priére, elle dit à Dieu: Que vôtre nom soit beni, ô Dieu de nos peres! Délivrez-moi, Seigneur, de ce reproche, ou retirez-moi de dessus la terre. Vous sçavez que jamais je n'ai désiré un mari, & que j'ai conservé mon ame pure de tout mauvais désir, que je n'ai jamais cherché la compagnie des personnes qui se conduisent avec légereté. Si j'ai consenti de recevoir un mari, je l'ai fait dans vôtre crainte, & non pour suivre ma passion. Ou j'ai été indigne de ceux qu'on

(*t*) D'Herb. Bibl. Orient. p. 759. (*u*) *Tob.* III. 7. 8. 9. Vers l'an du M. 3322. avant J. C. 678. avant l'Ere vulg. 682.

m'a donnez, ou peut-être qu'ils n'ont pas été dignes de moi, parce vous m'avez peut-être réservée pour un autre époux. O Dieu d'Israël, que vôtre nom soit beni dans tous les siécles!

La priére de Sara fut présentée au Seigneur en même tems que celle de Tobie l'ancien, que Dieu avoit affligé par la perte de la vûë; & le Seigneur envoya l'Ange Raphaël pour les guérir tous deux. On verra l'histoire de Tobie sous son article. Le jeune Tobie étant en chemin pour aller à Ragés avec Raphaël, qui étoit revêtu d'une forme humaine, & étant arrivez prés la ville d'Ecbatanes, (x) Tobie demanda à Raphaël; Où voulez-vous que nous logions? L'Ange lui répondit: Il y a ici un homme nommé Raguël, qui est de vos proches, & de vôtre Tribu. Il a une fille nommée Sara qui est unique; tout son bien doit vous revenir, & comme plus proche parent, vous étes obligé, selon la Loi, de l'épouser. Demandez-la donc à son pere, & il vous la donnera en mariage. Le jeune Tobie répondit qu'il craignoit que la même chose ne lui arrivât, qui étoit déja arrivée aux sept premiers maris de Sara: mais Raphaël l'ayant rassûré, & lui ayant dit de quelle maniére les gens de bien doivent s'engager dans le mariage, ils allérent chez Raguel. (y) Tobie demanda Sara en mariage, & l'obtint aisément; sur tout l'Ange ayant dit à Raguël de ne rien appréhender, que ce jeune homme craignoit Dieu, que sa fille lui étoit réservée, & que c'étoit pour cela que nul autre ne l'avoit pû avoir pour femme. Raguël ayant donc mis la main de sa fille dans celle de Tobie, il benit leur mariage, écrivit le contrat, & fit un grand festin.

Le soir étant venu, on introduisit Tobie dans la chambre de Sara. (z) Alors tirant de son sac une partie du foye d'un poisson qu'il avoit pris dans le Tigre, il le mit sur des charbons ardens; & le Démon Asmodée ne pouvant souffrir cette odeur, se retira, & l'Ange Raphaël le saisit, & l'enchaîna dans la haute Egypte. Cela se passa invisiblement, & l'on ne s'apperçut de l'absence du mauvais Ange, que parce qu'il ne nuisit plus au jeune Tobie. Il n'est pas aisé de comprendre, suivant l'idée que nous avons aujourd'hui des Anges & des Démons, que la fumée & la mauvaise odeur soient capables de les faire fuir, ni qu'ils soient chatoüillez par la bonne odeur des parfums. Les Anciens n'en jugeoient pas de même. Mais indépendamment de leurs préjugez & des nôtres sur cela, on peut croire que cette fumée ne fut que la cause morale ou occasionnelle de la fuite du Démon, & que ce qui le chassa véritablement fut l'Ange Raphaël, envoyé de Dieu pour cela. L'odeur bonne ou mauvaise du foye de ce poisson, put aussi faire quelque impression sur les sens des deux jeunes mariez, & par-là réprimer en eux les mouvemens de la concupiscence, & les disposer à passer cette nuit & les deux suivantes dans la priére & dans la continence; ce qui étoit encore un moyen trés-efficace pour éloigner d'eux le Démon de l'impureté.

Au reste l'Ecriture parle assez souvent d'enchaîner le Démon. (a) Les Profanes mêmes employent quelquefois cette maniére de parler, pour exprimer l'action d'une force supérieure, & d'un Démon plus puissant, qui commande aux Démons inferieurs, & qui les empêche d'agir; soit qu'on parle des effets causez, par exemple, par la magie, ou par les sortiléges; soit qu'on réprime les Démons par des herbes ou des os de mort &c. Mais dans l'Ecriture & dans l'Eglise nous ne reconnoissons que la force du nom de JESUS-CHRIST, les priéres des Saints, les exorcismes,

(x) *Tob.* VI. 10. 11. 12. *&c.* An du M. 3322. avant J.C. 678. avant l'Ere vulg. 682. (y) *Tob.* VII. 1. 2. 3. *&c.* (z) *Tob.* VIII. 1. 2. 3. *&c.*

(a) *Matt.* XII. 29. *Marc.* III. 27. *Apoc.* XX. 2. & 2. *Petr.* II. 4 *Juda.* ℣. 6.

cifmes, & les autres armes fpirituelles, qui puiffent produire réellement cet effet fur les Démons. Ainfi quand on dit que l'Ange Raphaël enchaîna le Démon dans les déferts de la haute Egypte, on doit l'entendre de la puiffance de Dieu, au nom & par les ordres duquel Raphaël agiffoit dans tout cela. On peut voir nôtre Differtation fur le Démon Afmodée, imprimée à la tête du Livre de Tobie.

Pour revenir à Sara, Tobie l'ayant prife pour femme, la ramena à Ninive, où demeuroit Tobie l'ancien fon pere. Elle y fut mere d'une nombreufe poftérité; & aprés la mort de Tobie l'ancien, le jeune Tobie la conduifit avec fes fils & fes petits-fils auprés de fes parens à Ecbatanes; (*b*) parce que Tobie pere leur avoit dit avant fa mort, que la ruine de Ninive étoit proche, & qu'ils en devoient fortir au plûtôt, pour n'être pas enveloppez dans fa difgrace. On ne fçait pas l'année de la mort de Sara; mais elle a vécu jufqu'aprés l'an 3363. avant J. C. 637. avant l'Ere vulgaire 641.

SARA. *Thamnat-Sara*. Voyez *Thamnat-Sara*.

I. SARAA, ville de Juda, qui fut bâtie ou fortifiée par Roboam. (*c*)

II. SARAA, ou *Tzora*, ville de la Tribu de Dan, (*d*) & lieu de la naiffance de Samfon. (*e*) Elle étoit fur la frontiére de cette Tribu, & de celle de Juda, pas loin d'Efthaol. Eusébe la met à dix milles d'Eléuthéropolis, en tirant vers Nicopolis, & affez prés de Caphar-Sorec. (*f*) Je crois que les *Saraïtes* 1. *Par*. II. 53. & les *Sarathi* 1. *Par*. IV. 2. font les habitans de Saraa.

SARABALLA. Il eft dit dans Daniel, (*g*) que les trois Hébreux ayant été jettez dans la fournaife, le feu ne leur fit aucun mal, & que leurs *farabales* demeurérent entiéres: *Saraballa eorum non funt immutata*. Ce terme *faraballa* eft Chaldéen, & on le lit dans l'Original de l'Edit de Nabuchodonofor, *Daniel*. III. 21. Aquila, Théodotion & Symmaque ont lû *farabara*. Tertullien lit de même: (*h*) il dit qu'Aléxandre le Grand n'eut pas de honte de quitter l'habit militaire des Grecs, pour prendre les *farabares* des peuples vaincus. Ces farabares étoient des culottes, ou des bandes qui enveloppoient les jambes & les cuiffes. On trouve auffi quelquefois *farabara* pour un habillement de tête. Voyez Saumaife fur Tertullien *de Pallio c*. 4. & M Du Cange Gloffar. *Sarabara*.

SARABATHA, ou *Sabaratha*. Saint Epiphane (*i*) dit que c'eft la patrie du Prophéte Sophonie.

[SARAC ou SARACUS, nommé autrement *Chinaladam*, fucééda à Saofduchin dans le Royaume d'Affyrie l'an du Monde 3356. avant JESUS-CHRIST 644. avant l'Ere vulgaire 648. Il regna 22. ans, & mourut l'an du Monde 3378. avant JESUS-CHRIST 622. avant l'Ere vulgaire 626. Son Regne eft fameux dans l'Hiftoire, parce que c'eft de fon tems que *Nabopolaffar* & *Aftyagès*; le premier Babylonien, & Général des troupes de Sarac; & le fecond fils de Cyaxarès Roi des Médes, s'étant liguez contre lui affiégerent Ninive, la prirent, dépoüillerent Sarac de l'Empire, & partagerent fes Etats. Aftyagès regna en Médie, & Nabopolaffar en Affyrie. Cet événement eft une époque fameufe parmi les Chronologiftes. Nous la plaçons avec Ufférius en l'an du Monde 3378. avant JESUS-CHRIST 622. avant l'Ere vulgaire 626.]

SARAI. C'eft le premier nom de Sara femme d'Abraham. Voyez ci-devant *Sara*.

SARAI, fut un de ceux qui aprés la captivité de Babylone, renvoyérent leurs femmes étrangéres. 1. *Efdr*. x. 40.

I. SA-

(*b*) *Tob*. XIV. 14. 15. (*c*) 2. *Par*. XI. 10. (*d*) צרעה *Tzarha*. (*e*) *Jofue* XIX. 41. (*f*) *Vide Eufeb. in Sara, & in Sorec*. (*g*) *Dan*. III. 94. *Vide & Chaldæum in* ℣. 21. סרבלים *Sym*. Ἀναξυρίδας Des culottes *Aqu. Theodot*. Σαραβάρα. Sarabara.

(*h*) *Tertull. de Pallio c*. 4. *& de Trinit*. (*i*) *Epiphan. de vita & morte Prophet*.

I. SARAIA, Sécretaire de David. 3. *Reg.* VIII. 17.

II. SARAIA, pere d'un nommé Joab, de la Tribu de Juda. 1. *Par.* IV. 14.

III. SARAIA, fils d'Aziel, & pere de Josabia. 1. *Par.* IV. 35.

IV. SARAIA, Grand-Prêtre des Juifs, successeur d'Azarias, & pere de Josédech. Il fut le dernier Grand-Prêtre d'avant la captivité de Babylone. Ayant été pris par Nabuzardan, il fut mené à Nabuchodonosor, qui étoit à Réblata. Ce Prince le fit mourir au même lieu, avec soixante & dix des principaux de Jérusalem, (*k*) l'an du Monde 3416. avant J. C. 584. avant l'Ere vulgaire 588. Josédech fils de *Saraïas*, fut mené captif à Babylone.

V. SARAIA, un des principaux d'entre les Juifs qui revinrent de Babylone avec Esdras. 1. *Esdr.* II. 2. & 2. *Esdr.* X. 2. & XII. 1.

VI. SARAIA, fils de Tanehumeth, natif de Nétophath. 4. *Reg.* XXV. 23. Il est nommé *Sareas* dans *Jerem.* XL. 8.

VII. SARAIAS, fils de Nérie & frere de Baruch, (*l*) compagnon & Sécretaire de Jérémie. Saraïas fut envoyé à Nabuchodonosor à Babylone, l'an quatriéme du regne de Sédécias, (*m*) du Monde 3409. avant J. C. 591. avant l'Ere vulgaire 595. Saraïas étoit Chef de la Prophétie, *Princeps Prophetiæ*, ou Chef de l'Ambassade, chargé de porter la parole. L'Hébreu lit: *Il étoit Prince de Menucha*: ce qu'on peut traduire par *Prince de Menucha*, ville ou canton de la Tribu de Benjamin; (Voyez 1. *Par.* II. 52. 54. & VIII. 6.) ou *Prince du repos*, garde de la chambre ou du lit du Roi; ou *Prince des présens*, distributeur des libéralitez du Roi; ou Intendant des offrandes que le Roi faisoit au Temple; ou plûtôt, Saraïas dans cette députation, fut chargé des tributs ou des présens que Sédécias envoyoit à Nabuchodonosor; & ce sens revient à celui de la Vulgate, *Princeps Prophetiæ*, Chef de l'Ambassade, ou de la Députation.

Lors donc que *Saraïas* fut envoyé à Babylone par le Roi Sédécias, (*n*) Jérémie le chargea d'une Lettre, qu'il devoit lire aux captifs qui y étoient. Cette Lettre contenoit une prophétie de la ruine de Babylone; & Saraïas avoit ordre aprés l'avoir luë de l'attacher à une pierre, & de la jetter au fond de l'Euphrate, en disant: C'est ainsi que Babylone sera submergée: elle ne se relevera jamais de sa perte, & elle sera détruite pour jamais. Baruch accompagna son frere Saraïas dans cette députation. Voyez *Baruc*, I. 1.

SARAIM, ville de la Tribu de Juda. (*o*) Elle est nommée *Soraa* ou *Zoraa*, ou Saraa, 2. *Par.* XI. 10. Voyez ci-devant *Saraa*. I.

SARAPH, nom d'homme, qui est traduit dans la Vulgate par *incendens*, le brûlant: (*p*) *Securus & incendens, qui fuerunt Principes in Moab* L'Hébreu porte: *Joab & Saraph, qui ont dominé dans Moab.* On croit que ces deux personnages sont les mêmes que *Chelion & Mahalon*, fils d'Elimélech, qui se mariérent dans le pays de Moab, & dont l'un épousa Ruth & l'autre Orpha, Voyez *Ruth*, I. 2. 4.

SARAPH, sorte de serpent aîlé, commun dans l'Arabie, & que Dieu envoya contre les Hébreux, pour les punir de leurs murmures: (*q*) *Misit in eos ignitos serpentes*; l'Hébreu *des serpens seraphims.* Nous en parlerons sous l'article *Serpent*.

SARASA. C'est ainsi que Joseph appelle la ville de *Saraa*, où Samson fut enterré. (*r*) *Joseph, Antiq. l.* 5. *c.* 10.

SA-

(*k*) *Jerem.* LII. 24. .. 27. 4. *Reg.* XXV. 18. 21. (*l*) *Baruc.* I. 1. & *Jerem.* XXXII. 12. (*m*) *Jerem.* LI. 59. 60. שר המנוחה

(*n*) La Vulgate *Jerem.* LI. 54. porte que Sédécias fit le voyage de Babylone. & que Saraïas ne fit que l'accompagner; mais l'Hébreu peut souffrir un autre sens, qui est suivi par plusieurs bons Interprétes: *Saraïas alla à Babylone de la part de Sédécias.* בלכתו את צדקיהו Comme s'il y avoit: מאת צדקיהו On sçait que את se met quelquefois pour מאת Voyez *Genese.* IV. 1. XLIV. 4. XLIX. 25. *Exod.* IX. 29. *&c.* (*o*) *Josue* XV. 36. & 1. *Reg.* XVII. 52. 1. *Par.* II. 54. *Dimidium requietionis Sarai. Vide Joseph. Antiq. l.* 8. *c.* 3. (*p*) 1. *Par.* IV. 22. (*q*) *Num.* XXI. 6. (*r*) *Judic.* XVI. 31.

SARASAR, second fils du Roi Sennachérib. Il assassina son pere, pendant qu'il prioit dans le Temple de son Dieu Nesroch. (ſ)

SARASAR, & *Rogom-melech*, Juifs de Babylone, qui consultérent le Prophéte Zacharie sur le jeûne du cinquiéme mois. (*t*) Voyez *Rogom-melech*.

[**SARASINS.** Ce nom ne se trouve pas dans la Bible: mais on y trouve souvent les Arabes, les Agaréniens & les Ismaëlites, qui sont confondus avec les Sarasins. Ceux-ci n'ont commencé à faire parler d'eux qu'au cinquiéme siécle. On ne convient pas de l'étymologie de leur nom. Les uns (*u*) le dérivent de Sara, épouse d'Abraham, comme si ces peuples, qui descendent d'Agar & d'Ismaël, avoient eu honte de leur origine, & avoient pris le nom de *Sarasins*, ou enfans de *Sara*, au lieu d'*Agaréniens*, ou enfans d'*Agar*. Mais ce qui renverse cette étymologie, c'est que les Anciens les appellent *Sara-kenoi*, & non pas *Sarenoi*, ou simplement *Sarasenoi*, comme il auroit fallu les nommer en faisant venir leur nom de Sara.

Scaliger fait venir le nom de *Sarakeni* de l'Arabe *Sarak* (*x*) qui signifie voler, piller. D'autres tirent leur nom de la ville de *Scharakah*, ou *Scharakiah*, en Arabie. Quoi qu'il en soit de l'origine de leur nom, on sçait qu'ils embrasserent le Christianisme au septiéme siécle; leur Prince nommé Térébon ayant été miraculeusement guéri d'une maladie par le nom de JESUS-CHRIST; mais ils quitterent bien-tôt la vraie Religion pour suivre Mahomet; ils furent des premiers qui le suivirent. Leur demeure étoit dans l'Arabie Heureuse, aux confins de l'Arabie Pétrée; *Satrippa* aujourd'hui *Médine* étoit leur Capitale. On ne connoît plus aujourd'hui de Nation du nom de Sarasins. Ils sont confondus parmi les Turcs & les Arabes.]

(ſ) 4. *Reg.* XIX 37. *Tob.* I. 24. (*t*) *Zach.* VII. 2. (*u*) *Sozom & alii nonnulli.* (*x*) שארק *Sarak, furari, prædari.*

SARAT-ASAR, ville de la Tribu de Ruben au-delà du Jourdain. *Josue* XIII. 19.

SARATHI, marquez 1. *Par.* IV. 2. sont les mêmes que *Saraïtæ*, les habitans de *Saraa*, ville de Dan. 1. *Par.* II. 53.

SARDANAPAL, Roi d'Assyrie. Il n'est pas connu dans l'Ecriture sous le nom de *Sardanapal*: mais il y a assez d'apparence que c'est le même qui fit pénitence à la prédication de Jonas, (*y*) & qui fut vaincu par *Arbacés* Satrape de Médie, & par *Béléśus* Satrape de Babylone. Nous croyons que *Phul* ou *Pul* Roi d'Assyrie, qui vint au secours de Manahem Roi d'Israël, (*z*) étoit pere de *Sardanapal*; comme qui diroit *Sardan-pul*. Voyez *Phul*. Béléśus Satrape de Babylone, est apparemment le même que *Baladan*, marqué dans Isaïe; XXXIX. 1. & 4. *Reg.* XX. 12 & qui est connu dans les Profanes sous le nom de Nabonassar. Ussérius met la premiére année du regne de Sardanapal en l'an du Monde 3237. avant J. C. 763. avant l'Ere vulgaire 767. Il regna vingt ans à Ninive, selon Eusébe & Jules Africain. Tout le monde sçait que les richesses, le luxe & la mollesse de ce Prince sont passées en Proverbe. Caché au fond de son palais avec ses femmes, à peine paroissoit-il jamais en public, (*a*) négligeant entiérement les affaires de son Royaume. Deux de ses Satrapes, Arbacés & Béléśus, indignez de sa lâcheté, & las d'obéïr à un tel Prince, se révoltérent contre lui, en l'an du Monde 3254. avant J. C. 746. avant l'Ere vulgaire 750. & l'attaquérent avec une armée de quatre cens mille hommes, composée de Médes, de Perses, de Babyloniens & d'Arabes.

Cette armée fut battuë dans les trois premiers combats: mais au quatriéme, les troupes Bactriennes étant passées de son côté, elle demeura victorieuse, & chassa l'ennemi de son camp, l'ayant attaqué pendant la

P nuit

(*y*) *Jonas* III. 6. (*z*) 4. *Reg.* XIX. 20. 1. *Par.* V. 26. (*a*) *Vide Justin. l.* 1. *Diodor. Sicul. l.* 2. *Ctesiam, Athenæum l.* 12.

la nuit. Sardanapal ayant laiſſé le commandement de ſes troupes à ſon beau-frere nommé Salæmen, ſe retira dans Ninive. Salæmen fut vaincu dans deux combats, & perdit preſque toute ſon armée. Ainſi les conjurez ſe diſposérent à aſſiéger Sardanapal dans Ninive. Ce Prince craignant les événemens de la guerre, envoya ſes trois fils & ſes deux filles en Paphlagonie, à Cotta Gouverneur de cette Province, afin qu'ils y demeuraſſent en sûreté. Il fit de grandes levées de ſoldats, & amaſſa de grandes proviſions dans Ninive, pour ſe diſpoſer à y ſoûtenir un long ſiége. La ville fut aſſiégée pendant trois ans, & elle auroit ſoutenu le ſiége encore plus long-tems, ſi le Tigre extraordinairement enflé par les pluyes, ne ſe fût débordé, & n'eût renversé vingt ſtades, ou trois mille cinq cens pas de la muraille.

Alors Sardanapal voyant qu'il lui étoit impoſſible de réſiſter, fit un bucher au milieu de ſon palais, où il ramaſſa toutes ſes richeſſes, qui étoient immenſes, & où il ſe brûla avec ſes concubines & ſes eunuques, après avoir mis le feu au palais. Dès que les eaux furent écoulées, les conjurez entrérent ſans peine dans Ninive. Ainſi finit l'Empire d'Aſſyrie, (*b*) aprés avoir duré cinq cens vingt ans, comme le dit Hérodote, l. 1. c. 95. Arbacés fut proclamé Roi des Médes, & Béléſus, ou Nabonaſſar, ou Baladan, Roi de Babylone. Ce qui n'empêcha pas que les Aſſyriens n'établiſſent encore un nouveau Roi, qui domina ſur l'Aſſyrie proprement dite, & réduite dans ſes anciennes bornes. Ce Roi eſt nommé par les Profanes, *Ninus le jeune*, & par les Auteurs ſacrez, *Téglat-Phalaſſar*. Voyez 4. *Reg*. XV. 29. XVI. 7. 10. & 1. *Par*. V. 6. 26. & 2. *Par*. XXVIII. 20.

SARDES, ville de l'Aſie Mineure, autrefois Capitale de Cræſus Roi des Lydiens.

(*b*) An du Monde 3257. avant J. C. 743. avant l'Ere vulg. 747.

Saint Jean dans l'Apocalypſe, (*c*) écrivant de la part de JESUS-CHRIST, à l'Ange, c'eſt-à-dire à l'Evêque de Sardes, lui dit : *Voici ce que dit celui qui a les ſept Eſprits de Dieu : Je connois vos œuvres, vous êtes en réputation de vivre, mais vous êtes mort. Soyez vigilant, & affermiſſez le reſte, qui eſt prêt de mourir : car je ne trouve pas que vos œuvres ſoient pleines devant mon Dieu. Souvenez-vous de quelle maniére vous avez reçû & entendu* la parole de verité ; *gardez-la, & faites pénitence ; car ſi vous ne veillez, je viendrai à vous comme un larron, lorſque vous y penſerez le moins. Vous avez néanmoins à Sardes quelque peu de perſonnes, qui n'ont point ſoüillé leurs vêtemens. Ceux-là marcheront avec moi, habillez de blanc ; car ils en ſont dignes. Celui qui ſera victorieux, ſera ainſi vêtu d'habits blancs, & je n'effacerai point ſon nom du livre de vie, & je confeſſerai ſon nom devant mon Pere, & devant ſes Anges.*

On ignore le nom de l'Evêque qui étoit alors à Sardes. Quelques Modernes (*d*) ont voulu dire que c'étoit ſaint Méliton, célébre Evêque de cette ville, & Apologiſte de nôtre Religion, qui écrivoit ſous Marc Auréle, vers l'an 170. ou 175. de J. C. Si cela étoit, il faudroit dire qu'il auroit été Evêque plus de ſoixante & quinze ans ; ce qui n'eſt pas aiſé à croire, aucun des Anciens n'ayant dit qu'il ait été Diſciple des Apôtres, ni qu'il ait vêcu extraordinairement long-tems. On ne doit donc pas lui attribuer ſans preuve une antiquité, qui d'ailleurs ne lui ſeroit nullement honorable, puiſque ſaint Jean parle de l'Ange de Sardes en des termes peu avantageux.

SARDOINE ; *ſardius lapis* ; (*e*) en Hébreu, *odem*. (*f*) Ce terme ſignifie rougeur ; d'où vient que quelques-uns le traduiſent par *rubis*, ou par pyrope. La ſardoine

(*c*) *Apoc*. III. 1. 2. 3. *&c*. (*d*) *Vide Halloix in Melitone*, p. 819. 820. 838. 839. (*e*) *Exod*. XXVIII. 17. 39. *Ezech*. XXVIII. 13. *Apoc*. XXI. 20. (*f*) אדם *Odem*.

doine est rouge, tirant sur le blanc, ainsi que l'ongle de l'homme.

SARDONIX; comme qui diroit, une sardoine jointe à l'onix. Or l'*onix* est une pierre précieuse, qu'on nomme communément *cornaline*. La cornaline a le fond blanc, comme l'ongle posé sur la chair vive. On a traduit par *sardonichus lapis*, l'Hébreu *schoem*, (*g*) qui signifie plûtôt l'*émeraude*.

SAREA, ville de la tribu de Juda. *Josue* xv. 33.

SAREAS. Voyez *Saraïas VI*. & comparez 4. *Reg*. xxv. 23. & *Jerem*. xl. 8.

SARED, fils aîné de Zabulon, (*h*) & Chef de la famille des *Sarebites*.

SAREDA, ville de la tribu d'Ephraïm, d'où étoit Jéroboam fils de Nabat. 3. *Reg*. xi. 26. Peut-être la même que *Saredata*, & que *Sarthan*. Voyez ci-après.

SAREDATA, (*i*) nommée autrement *Sarthan*, (*k*) ville de la Tribu d'Ephraïm, dans laquelle on jetta en fonte les plus grands ouvrages en cuivre que fit Hiram pour le Temple de Salomon. Les eaux du Jourdain remontérent jusqu'à Sarthan, (*l*) lorsque les Hébreux passérent ce fleuve sous Josué.

SAREPTA, ville des Sidoniens, située dans la Phénicie entre Tyr & Sidon, sur la Mer Méditerranée. Pline & Etienne l'appellent *Sarapta*; & les Arabes, *Tzarphand*; Joseph & les Grecs, *Sarephta*, ou *Saraphta*; les Juifs, *Zarphat*. Le Géographe Arabe Scherif-ibn-idris la met à vingt milles de Tyr, & à dix milles de Sidon. Sidon est au nord, & Tyr au midy. Elle est fameuse par la demeure qu'y fit le Prophéte Elie, (*m*) chez une pauvre femme, pendant que la famine désoloit le Royaume d'Israël. On y montroit au tems de saint Jérôme, (*n*) & encore long-tems depuis, le lieu où le Prophéte Elie avoit demeuré, qui étoit une petite tour. On bâtit dans la suite une Eglise au même endroit au milieu de la ville. Le vin de Sarepta est connu chez les Anciens: (*o*)

Et dulcia Bacchi
Munera, quæ Sarepta ferax, quæ Gaza crearat.

Un Auteur (*p*) dit que les vins de Sarepta sont si fumeux, que les plus hardis bûveurs n'en sçauroient boire un settier en un mois. Or le settier, *sextarius*, n'étoit que la pinte de Paris, selon Budée. *Sarepta* n'est aujourd'hui qu'un petit village au-dessus d'une montagne, à quinze cens pas de la mer. Quelques-uns ont crû que le nom de Sarepta venoit des métaux ou du verre que l'on fondoit en cet endroit. *Zaraph* en Hébreu, signifie fondre des métaux, ou autre chose. C'est de la ville de Sarepta que Jupiter sous la forme d'un taureau ravit Europe.

SARERA. Saint Epiphane dit qu'Ezéchiel étoit de la terre de *Sarera*.

SARES, fils de Pharés & de Machir. 1. *Par*. vii. 16.

SARGON, Roi d'Assyrie. Nous croyons que c'est Assa-radon. *Isai*. xx. 1. Voyez *Assar-adon*.

SARID, ville de Zabulon. *Josue* xix. 10. 12. On lit *Saridim*, *Joël*. II. 32. & Théodotion l'a pris pour un nom propre. Mais saint Jérôme l'a traduit par *reliquiæ*, les restes. Il avouë pourtant que les Juifs le prennent pour un nom de lieu.

SARION, ou *Schirion*. C'est le nom que les Sidoniens donnent au mont *Hermon*. *Deut*. III. 9. Voyez *Hermon*.

SAROHEN, ville de la Tribu de Siméon, *Josue* xix. 6. Apparemment la même que *Saharem*.

SARON, ou *Sarona*. Nous connoissons trois cantons de la Palestine nommez *Saron*. Ce nom étoit comme passé en proverbe, pour marquer un lieu d'une beauté & d'une

(*g*) *Job*. XXVIII 16. שהם *Schoem*. (*h*) *Genes*. XLVI. 14. *Num*. XXVI 26 (*i*) 2. *Par*. IV. 17. (*k*) 3. *Reg*. VII. 46. (*l*) *Josue* III. 16. (*m*) 3. *Reg*. XVII. 9. 10. (*n*) *Vide Hieron. Epitaph. Paulæ, & Itinerar. Antonini Mart. & Phocæ.*

(*o*) *Coripp. l.* III. *Vide & Fortunat. de vita S. Martini.... Sarepta Lucida perspicuis certantia vina lapillis.* (*p*) *Fulgent. l.* II. *Mytholog.*

d'une fertilité extraordinaire. Voyez *Isai.* XXXIII. 9. XXXV. 2.

I. SARON, canton entre le mont Thabor, & la mer de Tibériade. (*q*)

II. SARON, canton entre là ville de Césarée de Palestine, & Joppé (*r*)

III. SARON, canton au-delà du Jourdain, dans le pays de Basan, & dans le partage de la Tribu de Gad. (*f*) M. Reland soutient qu'il n'y avoit point de Saron au-delà du Jourdain, & que ceux de la Tribu de Gad venoient paître leurs troupeaux jusques dans le canton qui est aux environs de Joppé, de Césarée, & de Lydda; (*t*) ce qui ne nous paroît pas croyable, à cause de la distance des lieux. Dailleurs le pays de Basan étoit si beau & si fertile.

IV. SARON. Les nouveaux Voyageurs donnent aussi ce nom à la plaine qui est entre Ecdippe & Ptolémaïde.

V. SARON, ville dont le Roi fut pris & tué par Josué. *Josue* XII. 18. Saint Luc dans les Actes, (*u*) semble marquer aussi une ville de Saron: *Qui habitabant Lydda & Sarona*, & dans les Paralipoménes, (*x*) on trouve un nommé Setraï de Sarone, *Setraï Saronites*: mais ces passages peuvent fort bien marquer un pays ou un canton, & non une ville de *Saron*.

SAR-SACHIM, un des Chefs de l'armée des Babyloniens. (*y*) Son nom est un nom de dignité; il signifie, *le Prince des Echansons*.

SARTHAN, ou *Sarthana*, ville que quelques-uns placent à l'orient du Jourdain, mais qui étoit plûtôt à l'occident de ce fleuve. Voyez 4. *Reg.* IV. 12. Les eaux reculérent jusqu'à Sarthan, lorsque les Israëlites passérent le Jourdain. (*z*) Le Roi Salomon fit fondre entre Socoth & Sarthan les grands vaisseaux de cuivre qu'il fallut faire pour l'usage du Temple. (*a*) *Sarthan* est la même que *Saredatha*, 2. *Par.* IV. 17. & peut-être aussi que *Sareda*, 3. *Reg.* XI. 26. qui étoit la patrie de Jéroboam fils de Nabat.

SARUG, fils de *Rehu* ou de *Ragau*. (*b*) Il naquit l'an du Monde 1819. Il engendra Nachor à l'âge de trente ans, & vêcut encore deux cens ans aprés, étant mort en l'an du Monde 2049. avant J. C. 1951. avant l'Ere vulgaire 1955.

SARVIA, sœur de David, & mere de Joab, d'Abisaï & d'Hazaël. 2. *Reg.* II. 18. & 1. *Par.* II. 16.

SASAI, un des fils d'Enac, que Caleb extermina. *Josue* XV. 14.

SASSABASAR. Le Roi Cyrus fit rendre aux Juifs les vaisseaux sacrez du Temple de Jérusalem, qui avoient été emportez à Babylone par Nabuchodonosor. (*c*) Il les fit remettre par compte à *Sassabasar* Prince de Juda. La plûpart des Interprétes croyent que *Sassabasar* est le même que Zorobabel, & qu'il portoit le nom de Sassabasar parmi les Babyloniens, comme Daniel y avoit celui de Balthasar. L'Ecriture dit que Zorobabel a fondé le Temple; (*d*) elle en dit autant de Sassabasar. (*e*) D'autres veulent que Sassabasar soit un Officier Perse, envoyé pour gouverner les Juifs. Il n'est pas trop certain que Zorobabel ait eu ce gouvernement. Les Grecs donnent à Sassabasar, ou, comme ils l'appellent, *Sammanasar*, la qualité de Gouverneur de Judée. (*f*) On peut voir les Commentateurs sur 1. *Esdr.* I. 8.

SATAN, ou *Sathan*, *Sathanas*. Ce terme est purement Hébreu; il signifie *un adversaire*, (*g*) *un ennemi*, *un accusateur*; & il est souvent traduit par *adversaire* dans les Septante & dans la Vulgate. Par exemple, (*h*) les Satrapes des Philistins disent à Achis: Renvoyez David, *de peur qu'il ne devienne nôtre ennemi*, & qu'il ne tourne ses armes contre nous. Et: *Le Seigneur suscita des adver-*

(*q*) *Euseb. & Hieronym. in Saron.* (*r*) *Euseb. & Hieronym. in loco citato. Vide Hieronym. in Isai.* XXXIII. & LXV. (*f*) I. *Par.* V. 16. (*t*) *Reland. Palæst. l.* 1. *c.* 55. *p.* 370. & *l.* 3. *p.* 988. (*u*) *Act.* IX. 35. (*x*) I. *Par.* XXVII. 29. (*y*) *Jerem.* XXXIX. 3. שר שקים *Princeps Pincernarum.* (*z*) *Josue* III. 16.

(*a*) 3. *Reg.* VII. 46. (*b*) *Genes.* XI. 20. 21. 22. (*c*) 1. *Esdr.* I. 8. (*d*) *Zach.* IV. 9. (*e*) 1. *Esdr.* V. 16. (*f*) 3. *Esdr.* II. Πρὸς αὐτὸν τὸν Ἰουδαίας. (*g*) שטן *adversarius.* (*h*) 1. *Reg.* XXIX. 4.

adversaires à Solomon, en la personne d'Adad & de Razon (*i*).

Quelquefois saint Jérôme à conservé le nom de *Sathan*, dans le sens d'*adversaire.* Par exemple: (*k*) *Non est Sathan, neque occursus malus:* Je n'ai ni ennemi, ni mauvaise rencontre: (*l*) *Cur efficimini mihi hodie in Sathan?* Enfans de Sarvia, pourquoi êtes-vous devenus mes ennemis?

D'autres fois *Sathan* se met pour le Démon. Par exemple, dans Job: (*m*) *Sathan se trouva au milieu des Enfans de Dieu, & Dieu lui dit: Sathan, d'où viens-tu?* Et dans les Pseaumes: (*n*) *Que Sathan soit à sa droite, pour l'accuser.* Et dans Zacharie: (*o*) *Sathan étoit à sa droite: & il dit à Sathan: Que le Seigneur te réprime.*

Dans les Livres du Nouveau Testament, *Satanas* se prend aussi & dans le sens d'adversaire, & dans celui de Démon. Par exemple, Jesus Christ dit à saint Pierre: (*p*) *Retirez-vous de moi, Sathan; vous m'êtes un sujet de scandale;* c'est-à-dire: Retirez-vous, mon adversaire, vous qui voulez vous opposer à ce que je désire le plus. Mais le plus souvent *Satanas* se prend pour le Démon: (*q*) *Si Sathan chasse Sathan, comment son regne subsistera-t-il?* Et dans l'Apocalypse: (*r*) *Sathan, qui est appellé le Diable.*

[*Sathanas*, se met souvent dans l'Ecriture pour un accusateur, un demandeur dans un procès; & je pense que c'est sa signification la plus litterale; *L'ange me fit voir*, dit Zacharie (*s*), *le Grand-Prêtre Jesus qui étoit debout devant l'Ange du Seigneur, & Sathan étoit à sa droite pour s'opposer à lui.* Les Septante ont traduit ce terme par *Diabolos*, qui signifie aussi un adversaire, un calomniateur, un accusateur. Le *Sathan*, ou l'accusateur est à la droite de Jesus, de même que dans le Pseaume CVIII. ℣. 6. *Constitue super eum peccatorem, & Diabolus stet à dextris ejus.* L'Hébreu: *Et Sathan stet à dextris ejus.* Zacharie continuë: *Et le Seigneur dit à Sathan: Que le Seigneur te réprime, ô Sathan!* Qu'il méprise tes accusations, qu'il méprise ta mauvaise volonté.

On rapporte à ce même passage ce qui est dit dans saint Jude (*t*): *Lorsque l'Archange Michel contestoit avec le Diable au sujet du corps de Moïse,* (que le Démon vouloit découvrir aux enfans d'Israël pour les induire ensuite à lui rendre un culte superstitieux,) *Michel n'osa le condamner par des paroles de malédictions, mais il lui dit: Que le Seigneur te commande,* ou *te réprime. Diabolus* en ce passage est le même que *Sathan* dans Zacharie.

Ange de Sathan. Voyez ci-devant l'article *Ange*.

Regne de Sathan, Jesus-Christ dans l'Evangile (*u*) nous représente Sathan comme un Monarque qui a sous lui d'autres Démons qui lui obéissent. Béelsebub est comme leur Roi. Si Béelsébub, dit-il chasse les autres Démons, son empire est donc divisé; il travaille donc à sa propre ruine; ce qui n'est nullement croyable. Il est donc faux que je chasse les Démons au nom de Béelsébub. S. Paul dans les Actes (*x*) reconnoît que tous ceux qui ne sont pas dans la Religion de Jesus-Christ sont dans l'empire, ou dans la puissance de Sathan. Saint Jean dans l'Apocalypse (*y*) dit qu'après mille ans, Sathan sera délié & sortira de l'Enfer, & séduira les Nations.

La Synagogue de Sathan dont parle le même Evangeliste (*z*), sont apparemment les Juifs incrédules, les faux Zelez pour la Loi de Moïse, qui dans les premiers tems furent les plus ardens persécuteurs des Chrétiens. Ils étoient nombreux à Smirne, où saint Polycarpe, à qui saint Jean parle dans l'endroit cité, étoit Evêque.

Les Hauteurs ou les Profondeurs de Sathan. Saint Jean écrit aux Chrétiens

(*i*) 3. *Reg.* XI. 14. 23. 24. (*k*) 3. *Reg.* V. 4. (*l*) 2. *Reg.* XIX. 22. (*m*) *Job.* I. 6. 7. II. 1. 8. *&c.* (*n*) *Psal.* CIX. 6. (*o*) *Zach.* III. 1. 2. (*p*) *Matt.* XVI. 23. *Marc.* VIII. 33. (*q*) *Matt.* XII. 16. *Marc.* III. 23. (*r*) *Apoc.* XIX. 9. XX. 2. (*s*) *Zach.* III. 1. והשטן עמד על ימינו 70. Καὶ ὁ διάβολος εἱστήκει.

(*t*) *Juda* ℣. 9. (*u*) *Matt.* XII. 16. *Marc.* III. 23. *Luc.* XI. 18. (*x*) *Act.* XXVI. 18. (*y*) *Apoc.* XX. 7. (*z*) *Apoc.* II. 9. 13.

tiens de l'Eglise de Thyatire, & leur dit (a): Vous ne connoissez point les hauteurs ou les Profondeurs de Sathan, *qui non cognoverunt altitudines Satanæ*. C'est-à-dire, les mysteres des Nicolaïtes & des Simoniens qui cachoient leurs erreurs sous une mysterieuse profondeur; ils parloient de certaines intelligences qui avoient créé le Monde, & qui étoient opposées au Créateur; ils enseignoient une science abstruse sur la nature des Anges & sur leurs divers dégrez: ils avoient des Livres secrets écrits d'une façon mystérieuse & profonde; c'est ce que saint Jean appelle les profondeurs de Sathan.

Etre livre' a Sathan, c'est être excommunié, & abandonné pour un tems au Démon, qui possédoit visiblement ces sortes de gens, qui avoient mérité ce châtiment par leur crime, ou par leurs erreurs. Saint Paul livra à Sathan (c) *Hymenée & Alexandre, afin qu'ils apprissent à ne pas blasphémer*. Il lui livra aussi l'Incestueux de Corinthe (b), *afin qu'il fût affligé dans son corps, & que son esprit fut sauvé au jour de Notre Seigneur* Jesus-Christ.

Jesus-Christ ayant envoyé ses disciples prêcher dans les Villes & dans les Bourgades de Judée (d), ils revinrent tous joyeux & lui dirent: *Seigneur, les Démons mêmes nous sont soûmis; Jesus leur répondit: Je voyois Sathan* tomber comme une étoile *qui tombe du ciel*. Il semble faire allusion à ce passage d'Isaïe (e), *Quomodo cecidisti de cælo, Lucifer, qui mane oriebaris*, & il marquoit que le Régne du Démon alloit finir. Ailleurs (f), il dit à Simon Pierre, que Sathan les a demandé à Dieu, *pour les cribler, comme on crible le froment; mais qu'il a prié pour lui, afin que sa foi ne manque point*; marquant par là les vains efforts que le Démon devoit faire pour ruiner l'Eglise naissante.

On a déja remarqué ailleurs que les Hébreux attribuoient à l'opération de Sathan, la plûpart des maladies corporelles; (g) *Ne falloit-il pas délivrer en un jour de Sabbat cette fille d'Abraham que Sathan tenoit liée depuis dix ans?*

En rassemblant tous les passages où il est parlé de Sathan, ou du Démon, on remarque qu'il est tombé du ciel avec toute sa troupe, que Dieu l'en a précipité pour punir son orgueil; que par sa jalousie & sa malice, la mort & tous les maux sont entrez dans le monde; que par la permission de Dieu, il exerce dans le monde une espéce d'empire sur ses suppôts, sur les Anges apostats comme lui; que Dieu s'en sert pour éprouver les bons, & pour châtier les méchans; qu'il est un esprit de mensonge dans la bouche des faux Prophétes, des séducteurs & des hérétiques; que c'est lui ou les siens qui tourmentent, qui obsédent & qui possédent les hommes, qui leur inspirent de mauvais desseins, comme à David de faire le dénombrement de son Peuple, & à Judas de trahir Jesus-Christ, & à Ananie & Saphire de receler le prix de leur champ; qu'il nous environne plein de rage comme un Lion pour nous séduire & nous engager dans le crime; que son pouvoir & sa malice sont bornez & subordonnez à la volonté de Dieu; qu'il apparoît quelquefois aux hommes pour les tromper; qu'il se transforme en Ange de lumiere; qu'il paroît aussi en forme de spectre, comme il parut aux Egyptiens pendant les ténébres qui couvrirent l'Egypte au tems de Moïse; qu'il cause plusieurs maladies aux hommes; qu'il préside principalement à la mort; qu'il conduit les ames des méchans en enfer; qu'àprefent il est enfermé comme en prison dans l'enfer, mais qu'il sera délié & mis en liberté à la fin du monde au tems de l'Ante-Christ; que le feu d'enfer lui est préparé à lui & aux siens, qu'il doit être jugé au dernier jour. Mais je ne vois pas distinctement dans l'Ecriture qu'il tourmente dans l'enfer les ames des méchans, comme nous le croyons communément.]

(a) *Apoc.* II. 24. τὰ βάθεα τοῦ σατανᾶ. (b) 1. *Timot.* I. 20. (c) 1. *Cor.* IV. 5. (d) *Luc.* X. 18. (e) *Isai.* XIV. 12. (f) *Luc.* XXII. 31. (g) *Luc.* XIII. 16.

SATE,

SATE, *fatum*, en Hébreu, *feah*, (*h*) forte de mefure creufe parmi les Hébreux, étoit de la capacité de neuf pintes, chopine, demi-fettier, un poffon, quatre pouces cubes, & un peu plus. Voyez la table des mefures.

[SATIS. Suffifamment. Voyez *Affez*.]

SATRAPE, eft un nom Perfan, qui dans fon origine fignifie proprement un Général d'une armée navale; mais depuis il a été communément donné aux Gouverneurs des Provinces, & aux principaux Miniftres des Rois de Perfe. Nous les trouvons même bien long-tems avant les Rois de Perfe, dans les *Satrapies* des Philiftins, qui fubfiftoient dés le tems de Jofué, ou des Juges. Il eft vrai que les *Satrapes des Philiftins* font appellez dans l'Hébreu *Seranim*; (*i*) d'où vint le nom de *Surénes*, qui étoit auffi un nom de dignité chez les Perfes. Le Général de l'armée des Parthes qui tua Craffus, fe nommoit *Surena*. (*k*) Pour ce qui eft du nom de *Satrape*, dont il s'agit ici, je le trouve dans le Chaldéen de Daniel, (*l*) dans Efdras & dans Efther, fous le nom d'*Achafdarpané*, d'où les Grecs ont fait *Satrapæ*, par l'élifion de quelques lettres du commencement & de la fin du mot. Ce terme, felon fon étymologie, fignifie *un Grand qui voit la face du Roi*, ou *les Portiers de la Majefté*. Voyez les Auteurs de Dictionnaires Hébreux & Chaldéens, & les Commentateurs fur Daniel, III. 2. On trouve auffi dans Jérémie (*m*) & dans Nahum (*n*) le nom de *Taphfar*, que les Interprétes traduifent par *Satrapes*.

Les Satrapes des Philiftins étoient comme des Rois, qui gouvernoient avec un pouvoir abfolu les cinq Satrapies, c'eft-à-dire, les cinq villes principales des Philiftins. Ces peuples avoient auffi quelques Rois dans d'autres villes. Par exemple, Abimélech Roi de Gérare; & Achis Roi de Geth, étoient Philiftins, mais differens des *Surénes* ou *Satrapes* des cinq Satrapies dont il eft fouvent parlé dans le Livre des Juges, & dans le premier Livre des Rois. Mais les Satrapes des Perfes étoient de fimples Gouverneurs de Province envoyez de la part du Roi, ou des Officiers de fes troupes. Saint Jérôme traduit quelquefois par *Satrapæ*, (*o*) l'Hébreu *Pachat*, qui fignifie un Chef de troupes, un Gouverneur de Province; d'où vient le nom de *Bacha* ou *Pacha*, qui eft encore aujourd'hui en ufage chez les Turcs. Mais le vrai nom de *Satrape*, eft caché fous le terme *Achafdrapné*, qu'on lit dans Daniel, dans Efdras & dans Efther, qui font des Livres écrits pendant ou depuis la captivité.

SATURNE, Divinité Payenne, que l'on fait pere de Jupiter. L'Ecriture ne nomme jamais ce faux Dieu; mais plufieurs Interprétes croyent qu'il eft défigné fous le nom de *Rempham*, dans les Actes, VII. 43. où faint Etienne cite Amos, v. 26. On peut voir ci-devant l'article *Rempham*.

[La Mythologie, ou la Fable, fait Saturne fils du Ciel & de *Vefta* qui eft la terre. Il fit fon pere eunuque, de peur qu'il n'eût d'autres enfans. Il époufa *Cybele*, ou *Rhéa*, dont il eut plufieurs enfans; & fçachant qu'un d'entr'eux lui devoit ôter l'Empire, il les dévoroit tout auffi-tôt qu'ils naiffoient. Rhéa voulant fauver fon fils Jupiter nouveau né, donna à Saturne, au lieu de l'enfant une pierre enveloppée, qu'il dévora. Jupiter devenu grand, fit la guerre à fon pere, le vainquit, le chargea de liens & le jetta dans les enfers, avec tous ceux qui l'avoient fervi dans la guerre.

Saturne eut trois fils de Rhéa; fçavoir, Jupiter, Neptune, & Pluton, & une fille nommée Junon, fœur jumelle & époufe de Jupiter; quelques-uns y ajoûtent *Cerés* & *Vefta*. On dit que Saturne régna en Italie après Janus, qu'il y établit la communauté des biens & l'éga-

(*h*) סאה 70. Σάτον. *Satum* ou μέτρον, *menfura*, ou οἰφὶ, *Ephi*. (*i*) *Judic*. III. 3. סרנים *Seranim*. *Satrapæ* (*k*) *Plutarch. in Craffo*. (*l*) *Dan*. III. 2. אחשדרפניא *Achafdarpané*. *Ita &* 1. *Efdr*. VIII. 36. *& Efth*. III. 12. (*m*) *Jerem*. LI. 27. טפסר *Taphfar*. (*n*) *Nahum*.

(*o*) 4. *Reg*. XVIII. 24. *&* 2. *Par*. IX. 14. פחות *Satrapæ*. פחת *Satrapa*.

& l'égalité des conditions ; de-là vient que dans les Fêtes nommées Saturnales qu'on célébroit au mois de Décembre, les serviteurs se mettoient à table avec leurs maîtres, ou même les maîtres servoient à table leurs serviteurs. C'est ce régne de Saturne qu'on appelle le *Siécle d'Or*. On dépeignoit autrefois Saturne comme un Vieillard courbé, ayant une Faulx à la main : on lui attribuoit le gouvernement des tems & des saisons, & on lui donnoit en Grec le nom de *Cronos*, qui signifie le tems.

Le nom de cette fausse Divinité ne devroit pas naturellement entrer dans un Dictionnaire de la Bible, qui ne doit être rempli que de noms consacrez par les Livres saints. Mais comme Saturne renferme plusieurs traits de ressemblance avec le Patriarche Noë, & que plusieurs fausses Divinitez, dont il est parlé dans l'Ecriture, sont, au jugement de quelques Savans, les mêmes que Saturne, on ne sera pas fâché de trouver ici un précis de son histoire. On a crû que Baal, que Moloch, que Remphan, étoient Saturne, que la coûtume des Sacrifices d'Hosties humaines étoit venuë de Saturne, qu'il étoit confondu avec Abraham, ou avec Israël : les Anciens parlent du Saturne Phénicien, du Saturne Africain ou Carthaginois, du Saturne Egyptien. On peut voir ce qu'on a dit dans ce Dictionnaire, de *Baal*, de *Moloch*, & des sacrifices de victimes humaines.

Quant aux traits de ressemblance qui se trouvent entre Noé & Saturne, ils ne peuvent être plus sensibles. Il est représenté avec une faulx comme Inventeur de l'Agriculture : Noé est nommé *Vir Agricola* (p) ; & il est dit qu'il commença à cultiver la terre. Les Saturnales qu'on célébroit dans le vin & dans la licence, & où les Serviteurs s'égaloient à leurs Maîtres, marquent l'yvresse de Noé, & sa malédiction qui assujettit Chanaan à ses freres, tout égal qu'il leur étoit par sa naissance. On disoit que Noé avoit dévoré tous ses enfans, à l'exception de Jupiter, de Neptune, & de Pluton. Noé vit périr dans les Eaux du Déluge tous les hommes de son tems, dont plusieurs étoient ses parens, & plus jeunes que lui. Dans le stile de l'Ecriture on dit souvent que l'on fait ce qu'on n'empêche pas, ou même ce que l'on prédit.

(p) *Genes.* IX. 20.

Jupiter fit, dit-on, son pere eunuque, parce que Cham vit Noé dans une nudité indécente, & ne le couvrit pas. Sem, Cham & Japhet fils de Noé sont manifestement *Typhon* ou *Pluton*, *Jupiter* & *Neptune*. Cham ou Jupiter eut l'Afrique pour partage ; Japhet ou Neptune eut la Mer, ou les Isles ; Sem ou Pluton eut l'Asie. Sem étoit le plus privilegié de ses freres, par rapport à la vraie Religion ; il s'attacha au Seigneur & lui demeura fidéle ; il demeura auprés de son pere Noé. Cet attachement le rendit odieux à ses freres & à leurs descendans. Ces grandes prérogatives excitérent leur haine & leur jalousie ; c'est pourquoi ils feignirent qu'il étoit Dieu des Enfers.]

SAVE' *La vallée de Savé*, (q) autrement *la vallée du Roi*, étoit apparemment assez prés de Jérusalem, puisque Melchisédech Roi de cette ville, & le Roi de Gomorre vinrent au-devant d'Abraham, à son retour de la défaite des cinq Rois, jusqu'à *la vallée de Savé*.

SAVE'-CARIATHAIM. Les *Emims*, anciens peuples de de-là le Jourdain, demeuroient à Cariathaïm. (r) Codorlahomor & ses alliez les battirent la même année qu'ils attaquérent les cinq Rois de la Pentapole. (s) Les Moabites dans la suite chassérent les Emims, & les exterminérent. (t) *Savé-Cariathaïm* est apparemment une campagne prés de la ville de *Cariathaïm*. Or cette ville étoit au-delà du Jourdain, à dix milles de Médaba, vers l'occident, dit Eusébe. (u) Elle fut attribuée à la Tribu de Ruben ; (x) mais ensuite elle fut occupée par les Moabites. Voyez *Ezech.* xxv. 9.

I. SAUL, Roi d'Idumée. *Genes.* XXXVI. 37. Ce Saül étoit de Rohoboth, & il succéda à *Semla de Masreca*. II. SAUL,

(q) *Genes.* XIV. 17. (r) *Genes.* XIV. 5. ( ) An du Monde 2092. avant J. C. 1908. avant l'Ere vulg. 1912. (t) *Deut.* II. 10. (u) *Euseb. in locis.* (x) *Num.* XXXII. 37. & *Josue* XIII. 19.

II. Saul, fils de Simon, & petit-fils de Jacob. *Num.* XXVI. 13.

III. Saul, fils de Cis, de la Tribu de Benjamin, (y) premier Roi des Israélites. Un jour Cis ayant perdu ses ânesses, envoya Saül son fils pour les chercher. (z) Aprés avoir parcouru un assez grand canton du pays, & comme il étoit sur le point de s'en retourner chez son pere à Gabaa, un de ses serviteurs, qui l'accompagnoit, lui dit: Il y a ici prés un Prophéte qui est fort célébre; allons le consulter; peut-être qu'il nous donnera quelque lumiére sur le sujet qui nous a fait venir jusqu'ici. Ils allérent donc ensemble à Ramatha, & on leur dit que Samuel venoit d'arriver dans la ville, & qu'il devoit y faire un sacrifice solemnel avec les principaux du peuple. Saül s'avança donc; & Samuël l'ayant apperçû, connut par révélation, qu'il étoit celui qui devoit regner sur Israël. Saül lui demanda où demeuroit le Voyant, ou le Prophéte; & Samuël lui dit: C'est moi qui suis le Voyant. Venez avec moi, vous mangerez avec les principaux du peuple que j'ai invitez, je vous renvoyerai demain, & je vous dirai tout ce que vous avez dans le cœur. Et à l'égard des ânesses que vous avez perduës, n'en soyez point en peine, parce qu'elles sont retrouvées. Et à qui sera tout ce qu'il y a de meilleur dans Israël, sinon à vous, & à toute la maison de vôtre pere? Saül lui répondit: Ne suis-je pas de la Tribu de Benjamin, qui est la plus petite d'Israël? Et ma famille n'est-elle pas la moindre de toutes celles de cette Tribu? Pourquoi donc me parlez-vous de cette sorte? Samuël fit entrer Saül avec son serviteur dans la sale du festin, les fit asseoir à la tête de tous les conviez, & fit servir par honneur devant Saül une épaule entiére d'une victime. Aprés le souper, Samuël conduisit Saül sur la terrasse de la maison pour dormir, & le lendemain au matin, il le reconduisit, & descendit avec lui au bas de la ville de Ramatha.

Comme ils descendoient, Samuël dit à Saül: Faites avancer vôtre serviteur, & demeurez un peu, afin que je vous fasse sçavoir ce que le Seigneur m'a dit. En même-tems Samuël prit une petite fiole d'huile, qu'il répandit sur la tête de Saül, il le baisa, & lui dit: (a) Le Seigneur par cette onction, vous sacre aujourd'hui pour Prince sur son héritage, & vous délivrerez son peuple de ses ennemis. Et voici la marque que vous aurez que le Seigneur vous a choisi pour Prince: Lorsque vous m'aurez quitté, vous rencontrerez deux hommes qui viennent du côté du sépulcre de Rachel, qui vous diront que les ânesses de vôtre pere sont retrouvées. De là étant arrivé au Chêne de Thabor, vous rencontrerez trois hommes qui vont adorer le Seigneur à Béthel; ils vous présenteront trois pains, & vous les recevrez de leur main. Enfin lorsque vous serez arrivé à la colline de Dieu, où est la station des Philistins, vous trouverez une troupe de Prophétes qui descendront du haut lieu, avec toutes sortes d'instrumens de musique. En même tems l'Esprit de Dieu se saisira de vous, vous prophétiserez avec eux, & vous serez changé en un autre homme. Aprés que tous ces signes vous auront été donnez, faites ce qui se présentera à faire, parce que le Seigneur sera avec vous. Tout ce que Samuël lui avoit prédit, s'accomplit le même jour, & Dieu le changea en un autre homme. Etant arrivé prés la troupe des Prophétes il se mit à prophétiser avec eux; & tous ceux qui le virent, commencérent à dire: Qu'est-il donc arrivé au fils de Cis? Saül est-il aussi Prophéte? Et cette parole est passée en proverbe.

Quelque tems aprés, (b) Samuël assembla tout le peuple à Masphat, pour leur donner un Roi, ainsi qu'ils l'avoient demandé. Il jetta le sort sur toutes les Tribus d'Israël, & le

(y) 1. *Reg.* IX. 1. *& seq.* (z) An du Monde 2909 avant J. C. 1091. avant l'Ere vulg. 1095.

(a) 1. *Reg.* X. 1. 2. 3. *&c.* (b) 1. *Reg.* X. 17. 18. *&c.* An du Monde 2909. avant J. C. 1091. avant l'Ere vulg. 1095.

& le sort tomba sur la Tribu de Benjamin. Il le jetta ensuite sur les familles de cette Tribu, & il tomba sur la famille de Métri; puis il le jetta sur la famille de Cis, & il tomba sur la personne de Saül. On le chercha aussi-tôt; mais on ne le trouva point. Ils consultérent ensuite le Seigneur, & il répondit: A l'heure qu'il est, il est caché dans sa maison. Ils y coururent, & l'amenérent; & lorsqu'il fut au milieu du peuple, il parut plus grand que tous les autres de toute la tête. Alors Samuël dit à tout le peuple: Vous voyez quel est celui que le Seigneur a choisi; & tout le peuple cria: Vive le Roi. Aprés cela Samuël prononça en présence de tout le peuple le droit du Royaume, & tout le monde s'en retourna dans sa demeure. Saül revint à Gabaa, accompagné d'une partie de l'armée, qui étoient ceux dont Dieu avoit touché le cœur. D'autres méprisérent Saül, & dirent: Comment cet homme pourra-t-il nous sauver? Mais Saül faisoit semblant de ne les pas entendre.

Environ un mois aprés, Naas Roi des Ammonites, attaqua la ville de Jabés de Galaad; & ceux de Jabés lui dirent qu'ils se rendroient à lui, si dans sept jours ils ne trouvoient personne dans tout Israël qui les voulut défendre. Naas y consentit; & ceux de Jabés étant venus à Gabaa, firent leur rapport devant le peuple, & dirent que le Roi des Ammonites les assiégeoit, & les menaçoit de leur arracher à tous l'œil droit, & de les rendre l'opprobre de tout Israël. Saül retournoit alors des champs, suivant ses bœufs; & voyant que tout le peuple étoit en pleurs, il en demanda la cause; l'ayant apprise, il entra dans une grande colére, prit ses bœufs, les coupa en morceaux, & les fit porter par des envoyez dans toutes les terres d'Israël, en disant: C'est ainsi qu'on traitera les bœufs de tous ceux qui ne suivront point Saül & Samuël. Tout le peuple s'étant donc rendu à Bézech, Saül en fit la revûë, & il s'en trouva trois cens mille hommes d'Israël, & trente mille de Juda. L'armée se mit en marche, passa le Jourdain, & arriva le lendemain au point du jour prés le camp des Ammonites. Saül les attaqua par trois endroits, les mit en déroute, en tua un trés-grand nombre, & les dissipa de telle sorte, qu'il n'en resta pas deux ensemble. Aprés cela tout le peuple revint à Galgal, & on y renouvella solemnellement l'élection, & l'inauguration du Roi Saül. Voilà ce qui arriva la premiére année du regne du Saül. (*b*)

Deux ans aprés, (*c*) Saül choisit trois mille hommes de tout Israël, dont il donna mille à Jonathas, & en retint deux mille avec lui, pour tenir tête aux Philistins, qui occupoient des postes à Machmas, à Béthel & à Gabaa. Jonathas défit la garnison qui étoit à Gabaa; & tout le peuple en ayant reçû la nouvelle, reprit cœur, & crut qu'il étoit tems de secoüer le joug des Philistins. Il s'assembla en armes à Galgal en trés-grand nombre auprés de Saül. Les Philistins de leur côté l'ayant appris, vinrent avec une armée prodigieuse se camper à Machmas, vers l'orient de Béthel. Alors les Israëlites se voyant resserrez, commencérent à se débander, & à se retirer qui d'un côté, qui d'un autre. Saül demeura sept jours à Galgal, attendant l'arrivée du Prophéte Samuël. Enfin voyant qu'il ne venoit point, quoiqu'il eût promis de le venir trouver dans sept jours, il commença à offrir des sacrifices à Dieu. Mais à peine avoit-il achevé, que Samuël arriva, & lui dit qu'il avoit fort mal fait d'offrir le sacrifice, sans attendre l'ordre du Seigneur; que s'il l'avoit fait, Dieu auroit affermi pour jamais son regne sur Israël. Mais, ajoûta-t-il, vôtre regne ne subsistera point à l'avenir; le Seigneur a cherché un homme

(*b*) Voyez ce que j'ai remarqué sur *Samuël* sous l'an 2911. (*c*) 1. *Reg.* XIII. 1.2.3. &c. An du Mon. de 2911. avant J. C. 1089. avant l'Ere vulg. 1093.

homme selon son cœur, & il l'a destiné pour être Chef de son peuple, parce que vous n'avez point observé ce qu'il vous avoit ordonné par ma bouche, d'attendre mon arrivée pendant sept jours. (*d*)

Samuël & Saül avec les six cens hommes qui étoient demeurez auprès de lui, s'en allérent de Galgal à Gabaa; & les Philistins qui étoient à Machmas, vinrent aussi se poster vers Gabaa. Un jour Jonathas étant allé avec son Ecuyer vers le camp des Philistins, & y étant entré de la manière que nous l'avons raconté sous l'article de *Jonathas*, tout d'un coup le trouble se mit dans le camp des ennemis, & les sentinelles du camp de Saül virent toute la terre couverte de corps morts. On chercha aussi-tôt qui pouvoit être hors du camp, & on trouva que c'étoit Jonathas. Saül fit consulter le Seigneur par le Grand Prêtre : mais avant que la cérémonie fut achevée, on entendit un grand bruit, & l'on vit que les Philistins s'étoient percez l'un l'autre, & qu'il s'étoit fait un grand carnage. Saül avec ses gens commencérent à poursuivre les ennemis, & les Israëlites qui s'en étoient fuïs auparavant, s'étant joints à lui, ils en tuërent un très-grand nombre, & les poursuivirent d'un côté jusqu'à Béthel, nommée depuis Béthaven, à cause des veaux d'or qu'on y plaça; & de l'autre côté, jusqu'à Aïalon.

Or il arriva dans cette rencontre une chose qui jetta le trouble dans Israël. Saül avoit prononcé ce jour-là une malédiction : en disant : Maudit soit celui qui mangera jusqu'au soir. Jonathas qui ne sçavoit pas ce qui s'étoit passé, en traversant un bois, prit un peu de miel au bout de son bâton, & en goûta. Sur le soir le peuple étant rassemblé après la victoire, Saül dit : Jettons-nous cette nuit sur le camp des Philistins, & qu'il n'en reste pas un seul demain au matin. Le peuple répondit : Faites ce qu'il vous plaira. Le Grand-Prêtre lui dit : Consultons le Seigneur. Mais le Seigneur ne répondit point. Alors Saül jugeant que Dieu étoit irrité pour quelque crime commis, fit jetter le sort sur toutes le Tribus & sur toutes les familles d'Israël, & le sort tomba sur Jonathas. Saül lui dit qu'il falloit qu'il mourût : mais tout le peuple s'y opposa, & le délivra de ce danger. Or Saül ayant affermi son regne sur Israël, porta ses armes contre tous les ennemis de son peuple; contre Moab, Ammon, Edom, contre les Rois de Soba dans la Syrie, & contre les Philistins, (*e*) & de quelque côté qu'il tournât ses armes, il demeuroit victorieux. On ignore le tems & les circonstances de ces guerres.

Aprés cela, Samuël lui vint ordonner de la part de Dieu d'aller faire la guerre aux Amalécites, d'exterminer ce peuple, de ne pardonner à personne, de n'épargner ni les hommes, ni les bêtes, ni les choses précieuses qui pourroient se rencontrer dans le butin. Saül marcha donc contre Amalec, il les attaqua, & les défit : mais il conserva le Roi, les meilleurs animaux, & ce qui se rencontra de plus précieux dans les dépoüilles. Il revint ensuite à Galgal; mais en passant par le mont Carmel, qui est au midy du partage de Juda, & fort different du Carmel qui est situé sur la Méditerranée, il y érigea un arc de triomphe, ou, comme parle l'Hébreu, (*f*) *il y érigea une main*, un monument. Samuël étant donc aussi venu à Galgal, Saül vint au-devant de lui, & lui dit : J'ai accompli la parole du Seigneur. Samuël lui répondit : D'où vient donc ce bruit des troupeaux de bœufs & de brebis, qui retentit à mes oreilles ? Saül lui dit : Le peuple a amené d'Amalec ce qu'il y a de meilleur dans les troupeaux, pour les immoler au Seigneur. Alors Samuël lui dit : Lorsque

(*d*) 1. *Reg.* XIV. 1. 2. 3. *&c.*

(*e*) 1. *Reg.* XV. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2930. avant J.C. 1070. avant l'Ere vulg. 1074. (*f*) 1. *Reg.* XV. 12. והנה מציב לו יד *Et ecce erexit sibi manum.* *Confer.* II. *Reg.* XVIII. 18. *Absalom erexit sibi manum.*

que vous étiez petit à vos yeux, le Seigneur vous a établi Chef de son peuple, & il vous a envoyé pour exterminer Amalec; & vous au contraire vous avez conservé ce qu'il vous a plû du butin de ce peuple. Saül voulut s'excuser, & rejetta la faute de cela sur le peuple, qui avoit conservé ces choses, pour en faire des sacrifices au Seigneur: mais Samuël lui dit: Sont-ce des holocaustes que le Seigneur demande? Ne demande-t-il pas plûtôt que l'on obéïsse à sa voix? L'obéïssance vaut mieux que les sacrifices; & Dieu regarde la désobéïssance avec autant d'horreur que la magie & l'idolâtrie. Comme vous avez rejetté la parole du Seigneur, le Seigneur vous a rejetté, & ne veut plus que vous soyez Roi.

Saül dit à Samuël: J'ai péché, en désobéïssant à l'ordre du Seigneur; mais priez Dieu qu'il me pardonne cette faute, & venez avec moi, afin que j'adore le Seigneur. Samuël repondit: Je n'irai point; & en même-tems il se retourna, pour s'en aller; mais Saül le retint par le haut du manteau, qui se déchira entre ses mains. Alors Samuël lui dit: Le Seigneur a déchiré vôtre Royaume, & il le donnera à un autre qui vaut mieux que vous: (g) *Car le victorieux dans Israël ne mentira pas, & ne se repentira pas, parce qu'il n'est pas homme pour se repentir.* Quelques-uns rapportent ceci à Saül, comme si Samuel par une ironie piquante, eût voulu lui dire qu'un Prince comme lui qui s'érigeoit des arcs de triomphe, n'étoit pas homme à se repentir: mais il semble qu'il vaut mieux le rapporter à Dieu, qui ne révoquera point l'arrêt qu'il a prononcé contre Saül. Samuël ne laissa pas de suivre Saül, & de revenir avec lui dans le camp à Galgal. Alors il se fit amener Agag Roi d'Amalec, & le mit en piéces de sa propre main.

(g) 1. *Reg.* XV. 29. נצח ישראל לא ישקר ולא ינחם כי לא ארם הוא

Quelques années aprés, (h) Samuël alla par l'ordre du Seigneur, donner l'onction royale à David; & dés-lors l'Esprit du Seigneur se retira de Saül, & Dieu permit qu'il fût agité par un mauvais Esprit, qui se servant de la mauvaise disposition des humeurs de ce Prince, & de sa mélancolie, l'agitoit & l'obsédoit. (i) Alors ses gens firent venir David, pour le soulager par le son des instrumens, dont il sçavoit parfaitement joüer. Saül prit David en affection, il le fit son Ecuyer, & le retint prés de sa personne. Environ huit ans aprés, (k) les Philistins étant venus se camper entre Soco & Azéca, Saül avec l'armée d'Israël, se posta dans la vallée du Térébinthe. Or il y avoit un géant nommé Goliath, dans l'armée des Philistins, qui venoit tous les jours insulter l'armée d'Israël, demandant quelqu'un qui pût combattre contre lui. Saül avoit promis sa fille en mariage à celui qui l'auroit vaincu; mais nul n'avoit osé l'attaquer. David, qui depuis assez long-tems s'en étoit retourné à Bethléem, fut envoyé vers ce tems-là par son pere au camp, & ayant oüi les insultes de Goliath, s'offrit à le combattre, il le fit en effet, & le vainquit, comme nous l'avons remarqué dans les articles de *Goliath* & de *David*. Saül avoit tellement perdu l'idée de David, qu'il ne le reconnut plus, lorsqu'il se présenta devant lui. Mais aprés la victoire qu'il eut remportée contre Goliath, il le retint toûjours auprés de lui, & lui donna le commandement de quelques gens de guerre.

Il avoit conçû quelque chagrin contre lui, (l) sur ce qu'au retour de l'expédition contre les Philistins, les femmes qui vinrent au-devant de l'armée victorieuse, chantoient en

(h) 1. *Reg.* XVI. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2934. avant J.C. 1066. avant l'Ere vulg. 1070. (i) *Ita Rabb. & Interpretes plures.* (k) 1. *Reg.* XVII. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2942. avant J. C. 1058. avant l'Ere vulg. 1062. (l) 1. *Reg.* XVIII. 1. 2. 3. 4 *&c.*

en danſant : Saül en a tué mille, & David dix mille. Un jour donc qu'il étoit dans ſa maiſon tranſporté par l'agitation du mauvais Eſprit, & que David joüoit des inſtrumens devant lui, il voulut le percer d'une lance qu'il tenoit en main : mais David ſe détourna & évita le coup. Il lui donna enſuite le commandement de mille hommes, & lui promit Mérob ſa fille aînée : ſans avoir néanmoins aucune envie de la lui accorder ; il cherchoit ſeulement occaſion de le faire périr par la main des Philiſtins, en l'expoſant ſouvent à des combats contre eux. Il maria enſuite ſa fille Merob à un autre, & lui promit Michol ſa ſeconde fille : & il lui fit dire qu'il ne lui demandoit pour dot que cent prépuces de Philiſtins. David exécuta promptement cette condition, & épouſa Michol.

Saül voyant que David s'acquéroit tous les jours une nouvelle gloire par ſa valeur, réſolut de le faire mourir. (*m*) Jonathas l'en détourna d'abord : mais enſuite Saül étant retombé dans ſa mélancolie ordinaire, & le mauvais eſprit l'agitant, il eſſaya une ſeconde fois de le percer avec la lance qu'il tenoit en main. David ayant évité le coup, ſe retira dans ſa maiſon, & Saül l'envoya inveſtir. Pendant la nuit, Michol le deſcendit par une fenêtre, & le fit ſauver. Il ſe retira auprés de Samuël à Najoth de Ramatha. Saül y fit aller du monde pour le prendre : mais ceux qu'il y envoya juſqu'à trois diverſes repriſes, étant arrivez à Najoth, furent ſaiſis de l'eſprit de prophétie, & commencérent à prophétiſer avec les Prophétes, au milieu deſquels étoit David. Saül lui-même y étant venu, ſe mit à prophétiſer comme les autres. (*n*) Cependant David ſe retira à Gabaa, & parla à Jonathas fils de Saül. Ils renouvellerent la leur amitié, & Jonathas promit à David de lui déclarer deux jours aprés, tout ce qu'il auroit pû découvrir des diſpoſitions de Saül à ſon égard. En effet il parla à ſon pere le lendemain, & il vit bien par ſa réponſe que la perte de David étoit réſoluë. Il lui en donna avis, & ils ſe ſéparérent. Voyez les articles de *David* & de *Jonathas*.

David étant allé à Nobé, (*o*) & ayant reçû du Grand-Prêtre Achimélech une épée & quelques rafraîchiſſemens, Saül en fut averti quelque tems aprés par Doëg Iduméen, qui s'étoit trouvé par haſard à Nobé, lorſque David y arriva. (*p*) Saül envoya donc auſſi-tôt querir tous les Prêtres qui étoient à Nobé ; & lorſqu'ils furent arrivez, il leur fit de grands reproches de ce qu'ils avoient donné des vivres à ſon ennemi ; & ſans vouloir entendre leurs raiſons, il les fit égorger en ſa préſence, au nombre de quatre-vingt-cinq hommes. Il alla enſuite lui-même à Nobé, & fit paſſer au fil de l'épée tout ce qu'il y trouva d'hommes, de femmes, d'enfans, ſans épargner même ceux qui étoient à la mammelle, ni les animaux qui s'y rencontrérent.

Quelque tems aprés, (*q*) Saül ayant appris que David étoit dans la ville de Céïla, il dit : Dieu me l'a livré entre les mains, puiſqu'il s'eſt enfermé dans une ville murée. Mais David ſortit de cette ville, & ſe retira dans le déſert de Ziph ; de ſorte que l'attente de Saül fut fruſtrée. Une autre fois ce Prince ayant appris que David étoit dans le déſert de Maon, il l'y pourſuivit avec une armée : mais comme il étoit prêt de l'atteindre, on lui vint dire que les Philiſtins avoient fait irruption dans le pays ; ce qui l'obligea d'abandonner ſon entrepriſe, & d'accourir au ſecours de ſes propres ſujets.

David s'étant enſuite retiré dans le dé-

(*m*) 1. *Reg.* XIX. 1. 2. 3. An du M. 2943. avant J. C. 1057. avant l'Ere vulg. 1061. (*n*) 1. *Reg.* XIX. 1. 2. 3. *&c.*

(*o*) 1. *Reg.* XXI. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2944. avant J. C. 1056. avant l'Ere vulg. 1060. (*p*) 1. *Reg.* XXII. 6. 7. 8. *&c.* (*q*) 1. *Reg.* XXIII. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2945. avant J. C. 1055. avant l'Ere vulg. 1059.

sert d'Engadi, (*r*) Saül s'y rendit avec ses troupes: mais s'étant trouvé pressé par une nécessité naturelle, il fut obligé d'entrer dans une caverne, où David étoit caché avec ses gens. David s'étant approché tout doucement par derriére, lui coupa le bord de sa casaque, sans qu'il s'en apperçût. Et lorsqu'il fut sorti, & assez loin, David alla aprés lui, & lui ayant montré le bord de sa casaque qu'il avoit coupé, lui dit qu'il n'avoit tenu qu'à lui de le tuer, mais qu'il s'étoit abstenu de porter la main sur l'Oint d'Israël. Saül touché de la générosité de David, ne put s'empêcher de répandre des larmes, & de reconnoître qu'il avoit tort de poursuivre un homme qui ne cherchoit point à lui faire de mal. Aprés cela il se retira dans sa maison, & David alla dans le désert de Ziph. (*s*) Les Ziphéens l'ayant sçû, allérent aussi-tôt en donner avis à Saül, qui vint avec son armée sur la colline d'Achila. Comme il étoit campé en cet endroit, David entra la nuit dans son camp, pénétra jusqu'à la tente du Roi, & ayant trouvé tout le monde endormi, prit la lance du Roi, & sa coupe, puis sortit du camp.

Quand il fut de l'autre côté de la montagne, il cria qu'on envoyât quelqu'un pour reprendre la lance & la coupe du Roi, & en même tems remontra à Saül sa propre innocence, & l'injustice qu'il lui faisoit de le poursuivre ainsi, quoiqu'il ne lui en eût jamais donné aucun sujet. Saül reconnut le tort qu'il avoit, & s'en retourna chez lui. Mais David craignant de tomber enfin entre les mains de ce Prince, se retira auprés du Roi de Geth; (*t*) & Saül l'ayant sçû, ne songea plus à le poursuivre. Quelques années aprés, les Philistins entrérent sur les terres d'Israël avec une puissante armée; (*u*) & se campérent à Sunam dans la vallée de Jezraël. Saül & ses troupes se mirent aussi en campagne, & allérent camper sur les montagnes de Gelboé. Or Saül ayant vû l'armée des Philistins, qui étoit trés-nombreuse, en fut troublé: il consulta le Seigneur par ses Prêtres & par ses Prophétes; mais le Seigneur ne lui rendit aucune réponse: de sorte que ne sçachant plus à qui s'adresser, il alla trouver une Magicienne, qui avoit un Esprit de Python, ou un Esprit familier, & qui étoit en réputation de sçavoir évoquer les morts.

Saül quelque tems auparavant avoit banni d'Israël tous les Magiciens & les Magiciennes; & pour n'être point reconnu, il fut obligé de venir déguisé, & avec peu de suite, trouver cette Magicienne. Il la pria de lui évoquer Samuël, qui étoit mort depuis quelque tems. Aussi-tôt qu'elle vit le Prophéte, elle jetta un grand cri, & dit à Saül: Pourquoi m'avez-vous trompée; car vous êtes Saül? Saül lui dit de ne rien craindre, & lui demanda ce qu'elle avoit vû. Elle répondit: *J'ai vû des Dieux*, (*x*) ou un grand homme, un Prince, un Juge d'Israël. L'Hébreu porte *Elohim*, qui est un nom que l'on donne aux Princes & aux Grands. Comment est-il fait, ajoûta Saül? C'est, dit-elle, un vieillard couvert d'un manteau. Saül ayant donc reconnu que c'étoit Samuël, se prosterna en sa présence; & Samuël lui dit: Pourquoi avez-vous troublé mon repos, en me faisant évoquer? Le Seigneur s'est retiré de vous, & il exécutera en faveur de vôtre rival, tout ce qu'il lui a promis. Demain vous serez avec moi, vous & vos fils, & le Seigneur livrera le camp d'Israël entre les mains des Philistins. Saül tomba aussi-tôt, & demeura étendu sur la terre, parce qu'il n'avoit point mangé de tout ce jour-là.

La

(*r*) 1. *Reg.* XXIV. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2946. avant J. C. 1054. avant l'Ere vulg. 1058.
(*s*) 1. *Reg.* XXVI. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2947. avant J. C. 1053. avant l'Ere vulg. 1057.
(*t*) 1. *Reg.* XXVII. 1. 2. 3.

(*u*) 1. *Reg.* XXVIII. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2949. avant J. C. 1051. avant l'Ere vulg. 1055.
(*x*) 1. *Reg.* XXVIII. 13. אלהים ראית.

La Magicienne le supplia de prendre un peu de nourriture, & de ne se point laisser abbattre par la douleur. Saül refusa d'abord de rien prendre : mais enfin ses gens & cette femme le presérent de telle sorte, qu'il mangea ce qu'on lui servit ; aprés quoi il s'en alla, & marcha toute la nuit pour arriver à son camp. Le lendemain le combat se donna ; (y) les Israëlites furent mis en fuite devant les Philistins ; les fils de Saül, sçavoir, Jonathas, Abinadab & Melchisua, furent tuez ; tout l'effort du combat tomba sur Saül ; les archers le joignirent, & le blessérent dangereusement. Alors il dit à son Ecuyer : Tirez vôtre épée, & tuez-moi, de peur que ces incirconcis ne m'insultent encore en m'ôtant la vie : mais son Ecuyer tout effrayé, ne le voulut point faire. Saül prit donc son épée, & se jetta dessus ; & son Ecuyer voyant qu'il étoit mort, se jetta aussi sur son épée, & se tua. Ainsi mourut Saül premier Roi d'Israël, aprés quarante ans de regne. Un Amalécite qui se trouva là par hasard, lui ôta son diadême & ses brasselets, (z) & les porta à David. Il lui raconta que lui-même l'avoit tué, parce que l'épée de Saül ne pouvoit percer sa cuirasse. Nous croyons qu'il déguisa la vérité à David, & qu'il se vanta faussement d'avoir tué le Roi d'Israël. Il espéroit apparemment que David lui donneroit pour cela une grande récompense : mais il le fit mourir, pour avoir osé porter ses mains sur l'Oint du Seigneur. David fit le deüil de Saül & de Jonathas, & composa en leur honneur un cantique lugubre, où il relevoit leur valeur & leurs grands exploits.

Le lendemain du jour du combat, (a) les Philistins étant venus pour dépoüiller les morts, trouvérent Saül & ses trois fils étendus sur la place. Ils coupérent la tête à Saül, & lui ôtérent ses armes, qui furent portées dans le Temple d'Astaroth, & pendirent son corps aux murs de Béthsan, lesquels donnoient apparemment sur la place, puisqu'il est dit au second Livre des Rois, (b) que son corps fut pendu dans la place de cette ville. Pour sa tête, on lit dans les Paralipoménes, (c) qu'elle fut mise dans le Temple de Dagon. Quelque tems aprés, les habitans de Jabés de Galaad (d) ayant appris le traitement que les Philistins avoient fait au corps de Saül, & à ceux de ses enfans, qu'ils avoient pendus aux murs de Bethsan, allérent pendant la nuit les détacher, & les emportérent dans leur ville au-delà du Jourdain, où ils brûlérent les restes des chairs de ces corps, & enterrérent les os dans le bois qui étoit prés leur ville. Ils jeûnérent, & firent le deüil du Roi pendant sept jours, en reconnoissance du service qu'il leur avoit rendu au commencement de son regne, en les délivrant de la cruauté du Roi des Ammonites. Plusieurs années aprés, David fit ôter les os de Saül de la forêt de Jabés, pour les mettre dans le sépulcre de Cis son pere à Gabaa. (e) Isboseth quatriéme fils de Saül, lui succéda dans le Royaume, & regna à Mahanaïm au-delà du Jourdain, sur onze Tribus ; car David regnoit dés-lors sur la Tribu de Juda.

On demande si Saül a pû sans crime se donner la mort dans cette occasion, & ce qu'on doit penser de son salut. Les Rabbins (f) loüent Saül de sa soumission aux ordres de Dieu, & relévent l'obéïssance de ce Prince, qui malgré les menaces de Samuël, & l'asûrance qu'il avoit de mourir lui & ses fils dans la bataille, ne laissa pas de s'y trouver. Ils ajoûtent que ce qui le porta à se donner la mort, fut la crainte que le nom de Dieu ne fût blasphémé & outragé par les Philistins, si le Roi de son peuple

(y) 1. *Reg* XXIX. 1. 2. 3. *&c.* (z) 2. *Reg.* I. 1. 2. 3. *&c.* (a) 1. *Reg.* XXXI. 8. 9.

(b) 2. *Reg.* XXI. 12. (c) 1. *Par.* X. 10. (d) 1. *Reg.* XXXI. 11. 12. 13. (e) 2. *Reg.* XXII. 12. 13. 14. (f) *Vide Rabb. in Hymno in* 1. *Reg.* XXXI. *& Grot. l.* II. *de jure B. & P.* C. XIX. *n.* 5.

peuple étoit tombé vivant entre leurs mains. Mais ces raisons sont peu solides. Il ne nous paroît dans les dernières actions de Saül, non plus que dans les premiéres, aucune marque certaine d'une solide pénitence. Nous ne voyons pas qu'il ait eu recours à Dieu, ni qu'il ait eu aucune vûë de sa gloire, en se donnant la mort; & quand par une conscience erronée, il se seroit imaginé que par là il empêchoit que les Philistins ne blasphémassent le nom de Dieu, il ne s'ensuit pas que son action fût loüable ni légitime. Saint Paul nous apprend qu'il ne faut pas faire le mal pour qu'il en arrive du bien (g) Or l'homicide de soi-même est certainement un trés-grand mal; & d'ailleurs par sa mort Saül évitoit-il que les Philistins ne blasphémassent le nom du Seigneur, puisqu'ils le pouvoient également blasphémer, soit qu'il tombât mort ou vivant entre leurs mains? Enfin l'Ecriture ne nous permet pas de douter de la perte de Saül, lorsqu'elle dit, (h) *que ce Prince mourut dans ses iniquitez, pour avoir désobéi aux ordres du Seigneur, & pour avoir consulté la Pythonisse, au lieu de mettre sa confiance en Dieu. C'est pourquoi le Seigneur le fit mourir, & transféra son Royaume au fils d'Isai.*

Quant à l'action de Saül, qui consulta la Pythonisse, il est inutile de l'examiner selon le moral, puisqu'elle est si manifestement contraire à la Loi de Dieu. Nous avons vû sous l'article de *Samüel*, les divers sentimens que l'on forme sur l'apparition de ce Prophéte à Saül.

SAUL, *Saulus*, surnommé *Paul*. Voyez ci-devant l'article de *saint Paul*.

SAULE, *salix*, arbre fort commun, qui vient dans les lieux humides, & dont la feüille est à peu prés semblable à celle de l'olivier. Dieu parlant de la Fête des Tentes, (i) ordonne que les Hébreux prendront des branches des plus beaux arbres; & en particulier, *des branches de saules qui sont sur le torrent*, & qu'ils les porteront en leurs mains devant le Seigneur, en signe de réjoüissance.

SAURA. C'est le surnom d'Eléazar frere de Judas Maccabée. (k) Quelques-uns croyent que *Saura* étoit le surnom de Mathathias pere d'Eléazar, parce que la Vulgate lit: *Eleazar filius Saura*. Mais le Grec porte: *Eleazar, surnommé Savaran*; & le Syriaque, *surnommé Horam*. On ne sçait d'où lui vient le surnom de *Saura*. Il est surnommé *Abaron* 1. *Macc*. II. 5.

SAUTERELLES. Les Hébreux ont plusieurs noms pour signifier les sauterelles, & ils en reconnoissent de plusieurs sortes, qui sont inconnuës parmi nous. Dieu frappa l'Egypte de la playe des sauterelles, (l) qui ravagérent tout ce qui étoit resté à la campagne dans ce pays-là. Les anciens Historiens & les nouveaux Voyageurs remarquent que dans l'Afrique, & dans plusieurs endroits de l'Asie, les sauterelles sont en trés-grand nombre; que quelquefois elles viennent s'abattre dans un pays comme une nuée, & rongent tout ce qu'elles rencontrent; que leur quantité est même quelquefois si grande, qu'elles obscurcissent le soleil; & que les peuples les voyant en l'air, sont saisis, dans l'incertitude si elles ne tomberont pas sur leur pays. (m) Le Prophéte Joël (n) rapportant une stérilité arrivée dans la Judée ensuite d'une multitude de sauterelles qui l'avoient désolée, en parle comme d'une armée ennemie, qui y auroit commis toutes sortes de dégâts. Isaïe (o) remarque que quand les sauterelles sont emportées par le vent dans la mer, & qu'ensuite elles sont rejettées par monceaux sur le sable, on fait de grands trous dans la terre, pour les enterrer, ou bien

(g) *Rom.* III. 8. (h) 1. *Par*. X. 13. (i) *Levit.* XXIII. 40. *Heb.* ערבי נחל *Salices torrentis. Ita Interp. passim.* 70. Ἰτέας καὶ ἄγνου κλάδους ἐκ χειμάῤῥου. *Des saules, & des branches d'agnus castus.*

(k) 1. *Macc*. VI. 43. Ἐλεάζαρ ὁ Σαυαράν. (l) *Exod.* X. 4. 12. *&c. Psalm.* LXXVII. 45. & CIV. 34. 35. (m) *Plin. l.* XI. *c.* 29. *Hieron. in Joël. Alii plures.* (n) *Joël* I. 6. 7. *&c.* II. 3. 4. 5. *&c.* (o) *Isai.* XXXIII. 4. 5.

bien on les brûle, pour empêcher l'infection qu'elles pourroient produire dans l'air. Et en effet il est quelquefois arrivé qu'elles ont causé de grandes pestes. (*p*)

Moyse (*q*) déclare impurs tous les animaux qui volent, & qui marchent à quatre pattes; mais il excepte ceux, qui ayant les pieds de derriére plus grands, sautent, & ne rampent pas sur la terre. Ensuite il désigne quatre sortes de sauterelles, nommées en Hébreu, *arbé*, *salah*, *chargol*, & *bachagab*, que saint Jérôme a rendu par *bruchus*, *attacus*, *ophiomacus*, & *locusta*. On peut voir sur le sujet des *sauterelles*, Bochart dans son grand Ouvrage *De Animalibus sacris*, Partie 2. l. 4. c. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8.

Aprés la défense que Moyse fait d'user de sauterelles, on ne peut douter que l'on ne mangeât communément de ces animaux dans la Palestine, & dans les pays voisins; ainsi il n'y a nulle difficulté, que le terme *acrides*, dont se sert S. Matthieu, (*r*) en parlant de ce qui servoit à la nourriture de S. Jean, ne puisse signifier des sauterelles. Les Anciens font foi que dans l'Afrique, dans la Syrie, dans la Perse, & dans presque toute l'Asie, les peuples mangent communément de ces animaux. Il y a même des peuples entiers à qui l'on donne le nom d'*Acridophages*, ou mangeurs de sauterelles, parce que c'est là leur principale nourriture. Plusieurs Auteurs nouveaux (*s*) témoignent que l'usage en est encore commun aujourd'hui dans l'Afrique & dans l'Orient. Clénard dans une Lettre écrite de Fez l'an 1541. assure qu'il a vû apporter dans cette ville des chariots chargez de sauterelles, que le peuple achette pour se nourrir. Kirsténius dans ses Notes sur saint Matthieu, dit qu'il a appris de son Maître Arabe, qu'il en avoit souvent vû sur le Jourdain; qu'elles sont de même forme, mais plus grosses que les nôtres; qu'on leur arrache les aîles & les pattes, & qu'on pend le reste à son coû jusqu'à ce qu'elles viennent à s'échauffer, & à se fermenter; & qu'alors on les mange, & que c'est un fort bon manger. Un Religieux qui a voyagé en Egypte, assûre qu'il a mangé de ces sauterelles, & qu'on s'en nourrit à la campagne pendant quatre mois de l'année. Voyez les Commentateurs sur saint Matthieu, Chap. III. ℣. 4. & Bochart *de Animal. sacr. p.* 2. *l.* 4.

[SAUTERELLES. M. Ludolf dans son Commentaire sur l'Histoire d'Ethiopie, a prétendu montrer que ce que la Vulgate & le commun des Interprétes de l'Ecriture explique des Cailles (*t*) que Dieu envoya à son peuple dans le Désert pour les nourrir, doit s'entendre des Sauterelles. Il rapporte pour son opinion diverses preuves, dont nous avons donné le précis ci-devant sous le mot *Cailles*.]

SAUVEUR. Ce nom est affecté à nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, Sauveur du monde, qui a été figuré par tous ceux à qui l'Ecriture dans l'ancien Testament, donne le nom de Sauveur; comme Josué, les Juges d'Israël, les Rois David, Salomon. Josias, & les grands Hommes suscitez extraordinairement pour délivrer le peuple de Dieu, comme Mathathias, Judas Maccabée, & les autres. Les Prophétes avoient désigné JESUS-CHRIST sous le nom de *Sauveur*. Par exemple: (*u*) *Vous puiserez des eaux les fontaines du Sauveur*: Le Seigneur *leur envoyera un Sauveur*, &c. (*x*) *Il n'y a point d'autre Sauveur que moi*. (*y*) Enfin les Apôtres & les Ecrivains sacrez du nouveau Testament donnent ordinairement à JESUS-CHRIST le nom de Sauveur par excellence. L'Ange annonçant sa naissance, dit qu'il

(*p*) *August. l.* 3. *de Civit. c.* 31. *Paul. Oros. l.* 5. *c.* 10. (*q*) *Levit.* XI. 22. ארבה *Arbé. Bruchus.* סלעה *Salah. Attacus.* חרגול *Chargol. Ophiomachus* החגב *Hachagab. Locusta.* (*r*) *Matt.* III. 4. (*s*) *Diodor. Agatharcides. Plin. l.* 17. *c.* 30. *Strabo lib.* 16. *&c.*

(*t*) *Exod.* XVI. 1. *&* *Num.* X. 11. (*u*) *Isai.* XII. 3. (*x*) *Isai.* XIX. 20. (*y*) *Isai.* XLIII. 11.

qu'il s'appellera JESUS, c'est-à-dire, Sauveur; parce qu'il sauvera son peuple. (z) Voyez *S. Jean*. IV. 42. *Act*. XIII. 23. *Philipp*. III. 20. & ailleurs en plusieurs endroits.

[SAUVEUR, *Sauver*, *Salut*. Nous avons déja examiné les diverses acceptions du mot de *Salut* ci-devant sous son titre. Ce nom, *Sauveur*, est donné au Patriarche Joseph; *Pharaon changea son nom*, lorsqu'il le prit à son service, & l'appella en langue Egyptienne *Sauveur du monde* (a); L'Hébreu lit simplement, *il l'appella Zaphnat-phaneah*; & ces termes sont plûtôt Hébreux qu'Egyptiens: Saint Jérôme lui-même dans ses questions hébraïques sur la Génése, reconnoit qu'ils signifient en Hébreu, *celui qui révèle les secrets*. Mais en Egyptien ils pouvoient avoir une autre signification: & ceux que saint Jérôme consulta sur cela lui dirent apparemment qu'ils signifioient le Sauveur du monde. Toutefois Philon & Joseph & d'autres, qui les croyent aussi Egyptiens, soûtiennent qu'en cette langue *Zaphnat-phaneach*, signifie celui qui révèle les secrets, ou qui explique les songes. On cite le Syriaque & les Paraphrastes Caldéens & deux ou trois ancien Interprêtes Grecs, qui l'expliquent dans ce même sens.

Dieu prend souvent le nom de *Sauveur d'Israël* (b), *Vivit Dominus salvator Israël*. David le qualifie de même sa force & son Sauveur, (c) *Robur meum & salvator meus*. *Il n'y a point d'autre Sauveur que moi*, dit le Seigneur dans Osée (d). Et Isaïe (e): *Vous avez oublié le Seigneur qui est votre Sauveur*. En effet Dieu est le Sauveur des Sauveurs, le Dieu des Dieux, hors de lui il n'y a ni salut, ni délivrance, ni secours à esperer. C'est lui qui suscite des Sauveurs à son peuple. Il leur suscita, par exemple, un Sauveur en la personne d'Othoniel fils de Cenez, contre le Roi de Mésopotamie qui les opprimoit. (f) Il leur en suscita encore un nouveau en la personne d'Aod fils de Gera, contre Eglon Roi des Moabites (g). Abias (h) promet que le Seigneur envoyera des Sauveurs sur la montagne de Sion pour juger la montagne d'Esaü. Il parle apparemment des Maccabées qui subjuguérent les Iduméens.

SAUVER, se prend communément pour garantir de quelque peril. On le prend aussi pour fuïr. Sauvez-vous sur cette montagne; je ne puis me sauver sur la montagne; (i). *Sauver* se met aussi pour conserver; par exemple, ceux qui sont échappez d'un danger, qui se sont enfuis d'une déroute, ceux qui ont évité l'épée du vainqueur. *Salvatæ sunt reliquiæ populi* (k), dit Debora dans son Cantique. Dieu a conservé son peuple, & l'a garanti de la main du Roi Jabin. David s'enfuit, & il fut sauvé. *David fugit & salvatus est* (l).

SAUVER SON AME (m), sauver sa vie. *La race des Justes sera sauvée* (n), sera conservée; *sauver les ames*, sauver & conserver les personnes; *vous m'avez sauvé de ceux qui descendent dans le tombeau* (o); Vous m'avez protegé, & conservé la vie; vous n'avez pas permis que je fusse réduit au nombre des morts. *Sauvez-moi des hommes de sang* (p), tirez moi de leurs mains. Je vous *sauverai d'une terre lointaine* (q); Je vous en ramenerai, je vous tirerai de votre captivité. *Homines & jumenta salvabis Domine*, (r); Vous conservez les hommes & les bêtes; vous leur donnez la substance; votre Providence s'étend sur les uns & les autres, quoique d'une maniére fort différente. *Il a sauvé les autres; qu'il se sauve lui-même*, (s) disoient les Juifs à J. C. qu'il se tire du danger, qu'il se délivre de la mort, comme il en a délivré les autres.]

SCAN-

(z) *Matt*. I. 21. (a) *Genes*. XLI. 45. צפנת פענח *Zaphnat Phaanach*. 70. Ψονθομφανήχ. *Sym*. Σαφαθφανὴ. (b) 1. *Reg*. IV. 39. (c) 2. *Reg*. XXII. 2. (d) *Osee*, XIII. 4. (e) *Isai*, XVII. 10. (f) *Judic*. III. 9.

(g) *Judic*. III. 15. (h) *Abdias* ℣. 21. (i) *Genes*. XXI. 17. 19. (k) *Judic*. VI. 3. (l) 2. *Reg*. XIX 10. 12. 18. (m) *Genes*. XIX. 17. (n) *Prov*. XI. 21. (o) *Psalm*. XXIX. 4. (p) *Psalm*. LVIII. 3 (q) *Jerem*. XXX. 10. (r) *Psalm*, XXXV. 7. (s) *Matt*. XXVII. 40.

SCANDALE, *scandalum.* Ce terme dans les Auteurs Grecs anciens, signifie cette partie de la souriciére qui est suspenduë au lacet, selon Pollux; ou le bois plié sur lequel est appuyé ce qu'ils appellent le marteau, selon le Scoliaste d'Aristophane. En général, selon Hésychius, *scandalum* signifie un piége, un empêchement. Dans l'Ecriture & dans les Auteurs Ecclésiastiques, *le scandale* se met pour tout ce qui se rencontre dans le chemin d'un homme, & qui peut le faire tomber. Ainsi Moyse défend (*t*) de *mettre un scandale devant l'aveugle,* c'est-à-dire, ni bois, ni pierre, ni aucune autre chose qui soit capable de le faire tomber, ou trébucher. Il défend ailleurs (*u*) de faire alliance avec les Chananéens, de peur qu'ils n'engagent les Israëlites dans l'idolâtrie; ce qui seroit pour eux un grand scandale. Saül donne à David sa fille Michol en mariage, espérant qu'elle lui deviendroit un piége & un scandale: (*x*) *Ut fiat ei in scandalum.* Le Seigneur sera le bonheur & la sanctification de ceux qui le craignent; *mais il sera une pierre d'achoppement & de scandale aux deux maisons d'Israël.* (*y*) Jesus-Christ dit à saint Pierre, qui vouloit le détourner de sa Passion; (*z*) *Retirez-vous de moi, Satan; vous m'êtes un sujet de scandale.* Enfin il dit de lui-même: (*a*) *bienheureux celui qui ne sera pas scandalisé en moi*, ou pour qui je ne serai pas un sujet de scandale; à qui ma vie, ma pauvreté, ma naissance, ma mort, ma croix ne donneront pas de scandale.

Le terme Grec *scandale* (*b*) répond à l'Hébreu *maschul*, qui vient de la racine *schacal*, tomber, renverser; & dans la conjugaison *hiphil*, faire tomber, renverser, tendre des piéges, &c. Dans le moral, il y a un scandale actif, & un scandale passif. Le premier est celui que nous donnons aux autres par nôtre conduite, ou par nos paroles; & le second est celui que nous recevons en voyant les mauvaises actions, ou en écoutant les mauvais discours des autres. Jesus-Christ dans l'Evangile, dit qu'il faut qu'il arrive du scandale: (*c*) Mais, ajoûte-t-il, malheur à l'homme qui est la cause du scandale. Si vôtre main ou vôtre pied vous scandalisent, retranchez-les, & les jettez loin de vous. Il vaut mieux que vous entriez dans le Royaume de Dieu n'ayant ni pied ni main, que d'être jetté dans les ténébres extérieures ayant tous vos membres. Et encore: (*d*) Gardez-vous bien de scandaliser un de ces petits qui croyent en moi; il vaudroit mieux pour celui qui les scandalise, qu'on lui mît au coû une meule de moulin, & qu'on le jettât dans la mer, que non pas qu'il leur soit un sujet de scandale. Jesus-Christ a été à l'égard des Juifs une pierre de scandale, contre laquelle ils se sont heurtez, & sur laquelle ils sont tombez, & se sont froissez. (*e*)

[Nous avons parlé du mot Scandale, dans le sens qu'on lui donne en François. Mais dans le Texte Latin de la Vulgate, *scandalum* est souvent employé dans des sens différents, qu'il est bon d'expliquer ici. *Usquequò patiemur hoc scandalum* (*f*): Jusqu'à quand Moïse sera-t-il pour nous un piége, jusqu'à quand nous poursuivra-t-il comme un chasseur fait son gibier? Ou bien jusqu'à quand souffrirons-nous parmi nous les Israëlites, qui nous sont comme une pierre d'achoppement? Ou simplement, jusqu'à quand souffrirons-nous tous ces maux qui nous accablent? *Pax multa diligentibus legem tuam, & non est illis scandalum* (*g*). Ils joüissent d'une paix

profon-

(*t*) *Levit.* XIX. 14. *apud* 70. (*u*) *Exod.* XXIII. 33. (*x*) 1. *Reg.* XVIII. 21. (*y*) *Isai.* VIII. 14. (*z*) *Matt.* XVI. 23. (*a*) *Matt.* XI. 6. (*b*) Σκάνδαλον ou πρόσκομμα, ou σκῶλον, répondent à l'Hébreu מכשול *Mascul*, chûte, ruine, péché, ce qui empêche de marcher, & qui peut faire tomber.

(*c*) *Matt.* XVIII. 7. (*d*) *Marc.* IX. 41. (*e*) *Rom.* IX. 33. 1. *Petr.* II. 8. (*f*) *Exod.* X. 7. (*g*) *Psalm.* CXVIII. 165.

profonde, fans trouble & fans malheur. *Scandalum iniquitatis eorum factum est* (*h*). Ils font tombez dans les malheurs que méritoient leurs iniquitez. Ils ont porté la peine de leurs crimes. *Ne ponas scandalum animæ tuæ* (*i*). Ne vous exposez pas à la fureur d'un homme emporté, de peur qu'il ne vous en coûte la vie. La vie humiliée de Jesus-Christ, ses souffrances, sa Croix, sont comme *une pierre de scandale aux deux maisons d'Israël* (*k*), parce qu'ils n'ont pû se persuader que ces qualitez humiliantes pussent convenir au Messie qu'ils attendoient.

L'Auteur de l'Ecclésiastique prend d'ordinaire le verbe *scandaliser*, dans le sens de s'exposer au danger : *Ne fueris hypocrita; & non scandaliseris in labiis tuis* (*l*). Gardez-vous d'user d'hypocrisie & de dissimulation, & que vos lévres ne vous exposent au danger de passer pour un cœur double. Le Grec : *Ne vous formez point sur les paroles des hommes, & ne faites point d'attention à leurs discours.* Ne comptez point sur tout ce que les hommes pourront dire de vous, ni sur ce qu'ils vous diront. Leurs discours ne doivent point être la régle de vôtre conduite. Et ailleurs (*m*) : *Doctrinam oris audite, filii, qui custodierit illam.... non scandalisabitur in operibus pessimis.* Celui qui écoutera mes instructions, *ne tombera point dans des actions criminelles.* Ou plûtôt : *il ne sera pas renversé comme un homme qui se heurte contre une pierre*, & on ne lui verra point commettre des actions criminelles ; Et encore (*n*) ; *Qui insidiosè agit scandalisabitur in ea* (*sapientia* :) Celui qui ne cherche pas sincérement la sagesse, au lieu de la trouver tombera dans le piége & sera renversé.]

Scandale ; *Montagne du scandale*, *Mons offensionis.* C'est la montagne des Oliviers, sur laquelle Salomon bâtit des Temples, & érigea des Autels aux faux Dieux, pour plaire aux femmes étrangéres qu'il avoit épousées. Voyez 3. *Reg.* xi. 4. & 4. *Reg.* xxiii. 13.

[SCEAU, *sigillum*, *signum*, *signaculum* ; Les anciens Hébreux portoient leurs sceaux ou leurs cachets au doigt dans des bagues, ou dans des brasselets sur le bras. Aman scella les ordres du Roi Assuerus contre les Juifs, *avec l'Anneau du Roi* (*o*). Les Prêtres de Bel prierent le Roi de sceller *de son Anneau* la porte du Temple de cette Divinité, pour faire croire qu'ils n'y entroient point la nuit (*p*). L'Epoux du Cantique (*q*) souhaite que son Epouse le mette comme un sceau sur son bras : *pone me ut signaculum super brachium tuum.*

Pline (*r*) remarque que l'usage des sceaux, ou cachets, étoit encore rare au tems de la guerre de Troye, & qu'on se contentoit de fermer les lettres avec différens nœuds ; Mais chez les Hébreux ils sont bien plus anciens. Juda fils de Jacob, laissa pour gage à Thamar qu'il ne connoissoit pas, son cachet, son brasselet & son bâton (*s*). Moïse dans le Deuteronome (*t*) dit que Dieu tient scellé dans ses trésors, qu'il tient sous le sceau les instrumens de sa vengeance. Job (*u*) dit qu'il tient les Etoiles comme sous le sceau, qu'il en est le maître, qu'il leur permet de paroître quand il juge à propos. Et ailleurs (*x*) : *Vous avez scellé mes pechez comme dans votre bourse.*

Quand on vouloit cachetter une lettre, ou un livre, on l'enveloppoit de lin, ou de fil, & on appliquoit la cire & puis le sceau par-dessus. Le Seigneur ordonne à Isaïe (*y*) de lier, ou d'enveloper le livre, où étoient ses Prédictions, & de les cachetter, jusqu'au tems qu'il lui diroit de les publier : *Liga testimonium, & signa legem in discipulis meis.*

Il fait le même commandement à Daniel

(*h*) *Ezech.* VII. 19. (*i*) *Prov.* XXII. 25. (*k*) *Isai.* VIII. 14. *Luc.* II. 24. *Rom.* IX. 33. 1. *Petr.* II. 7. (*l*) *Eccli.* 1. 37. *μὴ ὑποκριθῇς ἐν στόμασι ἀνθρώπων, καὶ ἐν τοῖς χείλεσιν σου πρόσεχε.* (*m*) *Eccli.* XXIII. 7. (*n*) *Eccli.* XXXII. 19.

(*o*) *Esth.* III. 12. (*p*) *Dan.* XIV. 10. (*q*) *Cant.* VIII. 6. (*r*) *Plin. l.* 33. *c.* 1. (*s*) *Genes.* XXXVIII. 25. (*t*) *Deut.* XXXII. 34. (*u*) *Job.* IX. 7. (*x*) *Job.* XIV. 17. (*y*) *Isaie* VIII. 16. 17.

niel. (z) *Tu autem, Daniel signa sermones, & claude librum usque ad tempus.* Le livre que Dieu fit voir à saint Jean l'Evangeliste dans l'Apocalypse (a) étoit scéllé de sept sceaux, & écrit dedans & dehors. Nul n'osa l'ouvrir, ni le lui expliquer que l'agneau immolé dés le commencement du monde. Il étoit rare d'y mettre un si grand nombre de sceaux; Mais cela marquoit l'importance de la matiére, & sa profondeur.

Dans les Contracts civils, d'ordinaire on faisoit deux originaux, l'un demeuroit ouvert & étoit conservé par celui au profit de qui étoit le Contract. L'autre étoit cacheté & mis en dépôt dans un lieu public. On le scelloit afin qu'on n'y pût toucher, ni le falsifier. Jérémie achette un champ auprés d'un nommé Hananéel dans Anathoth sa patrie. Il en écrit lui-même le Contract, il prend des témoins, il scelle le tout (b) & le mit entre les mains de Baruch son Disciple, & il lui dit: *Prenez ces deux Contracts, celui-ci qui est scellé, & celui-là qui est ouvert, & mettez celui qui scellé dans un vase d'Argile, afin qu'il y puisse durer long-tems.* Les Grecs en usoient de même dans leurs Ecritures. Ils conservoient les Originaux des Contracts & des autres pieces de conséquence, dans des vases d'Airain, ou d'Argile. Voyez les Scoliastes d'Aristophanes sur le mot *Echinos*, *in vespis.*]

SCENOPEGIA, (c) terme Grec, qui signifie proprement l'érection des tentes, & qui se prend pour la Fête des Tabernacles, dans laquelle les Hébreux demeuroient sous des tentes de verdure pendant huit jours en mémoire du voyage de leurs peres dans le désert, où ils avoient logé pendant quarante ans sous des tentes. *Levit.* XXIII. 34. 35. &c. Voyez ci-aprés *Tabernacle, Fête des Tabernacles.*

SCEPTRE, *sceptrum*: en Grec, *skeptron*; en Hébreu, *schebet*. Ce terme signifie proprement 1°. un bâton de commandement, un sceptre, que l'on met en la main des Dieux, des Rois, des Gouverneurs de Province, des Chefs du peuple. Jacob prédit à Juda, (d) *que le sceptre ne sortira point de Juda, jusqu'à la venuë de celui qui doit être l'attente des nations.* Et Balaam prédisant aussi la venuë du Messie, (e) dit qu'*il sortira un sceptre d'Israël.* Baruc (f) parle du sceptre que les Babyloniens mettoient entre les mains de leurs Dieux: *Sceptrum habet ut homo, sicut Judex regionis.* On en donne aussi aux Scribes, aux Commissaires, qui tiennent registre des troupes. (g) Les Prophétes parlent assez souvent du sceptre de la domination; (h) & Amos désigne la souveraine puissance par, *celui qui tient le sceptre.* (i) Assuérus avoit en main un sceptre d'or, &c. *Esth.* VIII. 4.

2°. *Le sceptre* se met pour la verge de correction, pour l'autorité souveraine qui frappe & qui abaisse: *Vous les briserez avec un sceptre de fer.* (k) Le Sage se sert ordinairement de l'Hébreu *schebet*, pour marquer la verge dont on frappe l'enfant désobéissant, & le serviteur indocile.

3°. *Le sceptre* se prend trés-souvent pour *une Tribu*; apparemment parce que les Princes des Tribus portoient un sceptre, ou un bâton de commandement, pour marque de leur dignité. Les Septante & saint Jérôme traduisent ordinairement ce terme Hébreu par *Tribu*: mais quelquefois aussi ils conservent le mot de *sceptrum*. Voyez pour les Septante, 1. *Reg.* IX. 21. X. 19. 20. 21. XV. 17. 3. *Reg.* VIII. 16. XI. 13. 32. 35. XII. 20. 21. & pour la Vulgate, voyez *Num.* XVIII. 2. *Jerem.* LI. 19.

4°. *Le sceptre*, c'est-à-dire, l'Hébreu *schebet*, signifie la verge du pasteur, (l) le bâton d'un homme de guerre, ou un simple bâton; (m) le dard, ou la lance d'un guerrier;

(z) *Dan.* XII. 4. (a) *Apoc.* V. 1. VI. 1. 2. & *seq.* (b) *Jerem.* XXXII. 10. 11. 14. (c) *Joan.* VII. 37. Σκηνοπηγία. Scenopegia. *Tabernaculorum erectio; seu. tentorii fixio.*

(d) *Genes.* XLIX. 10. לא יסור שבט מיהודה (e) *Num.* XXIV. 17. (f) *Baruc.* VI. 13. (g) *Judic.* V. 14. (h) *Isai.* XIV. 5. XIX. 11. 14. (i) *Amos* I. 5. 8. (k) *Psal.* II. 9. (l) *Levit.* XXVII. 32. (m) 2. *Reg.* XXIV. 21.

ries ; (*n*) la verge avec laquelle on bat les moindres grains. (*o*)

SCEVA, *Prince des Prêtres* ; (*p*) c'est-à-dire, ou Chef de la Synagogue d'Ephése, selon quelques-uns ; ou plûtôt, Chef d'une des vingt-quatre familles sacerdotales, (*q*) qui servoient chacune à leur tour dans le Temple de Jérusalem. Enfin on donnoit le nom de *Princes des Prêtres*, aux Grands Prêtres déposez, qui n'étoient plus en charge. Joseph (*r*) parle du Grand-Prêtre Jesus fils de *Siah*, qui vivoit neuf ou dix ans aprés la naissance de Jesus-Christ. Le même Auteur parle aussi en plus d'un endroit, (*s*) d'un autre Prêtre nommé *Jesus fils de Sapha*, ou *Saphia*, qui eut grande part aux affaires des Juifs durant leur derniére guerre contre les Romains. Ce pouvoient être les fils de l'un ou de l'autre de ces Prêtres, qui alloient de ville en ville, comme plusieurs autres Juifs, pour exorciser les posédez. Ces Exorcistes étant à Ephése, entreprirent d'invoquer le nom de Jesus sur ceux qui étoient posédez, en disant : Nous te conjurons par Jesus que Paul prêche : mais le malin Esprit leur répondit : Je connois Jesus, & je sçai qui est Paul : mais vous, qui êtes-vous ? En même tems celui qui étoit posédé, se jetta sur deux de ces Exorcistes ; & les traita si mal, qu'ils furent obligez de s'enfuir de la maison tout nuds, & blessez.

[SCHAMAI fameux Rabbin. Nous en avons parlé ci-devant sous le nom de *Saméas*.]

SCHAMIR. Voyez *Samir*. C'est une pierre extrêmement dure, avec laquelle les lapidaires polissent les pierres précieuses.

(*n*) 3. *Reg.* XVIII. 14. (*o*) *Isai.* XXVIII. 27. (*p*) *Act.* XIX. 14. 15. 16. (*q*) 1. *Par.* XXIV. 7. 8. *&c.* (*r*) *Antiq. l.* XVII. c. XV. (*s*) *Joseph l. de vita sua, pag.* 1003. *e.* 1008. 1009. 1020. 1021. *& de Bello, l.* II. *c.* XXV. *p.* 822.

SCHEBET, cinquiéme mois de l'année civile des Hébreux. Voyez *Sebat*.

SCHEKINAH. (*t*) Rien n'est plus commun dans les Ecrits des Juifs que la *schekinah*, qu'ils prennent pour la présence du Saint-Esprit. On remarque dans les *Targums* ou Paraphrases Chaldaïques les noms de *Jehovah*, ou de Dieu, du *Memar*, ou Verbe ; & *Schekinah*, le Saint-Esprit. (*u*) Ils placent le Saint-Esprit parlant & se communiquant aux hommes par la révélation, premiérement dans les Prophétes ; 20. dans l'urim & le thummim qui sont dans le rational du Grand-Prêtre ; & 3°. enfin la *Schekinah* réside dans la fille de la voix, nommée en Hébreu *bat-kol*. La schekinah ne leur fut donnée que depuis la ruine du premier Temple, & lorsque la Prophétie, & l'oracle de l'urim leur eurent été ôtez. La *bat-kol* est la tradition, qui suppléе à la révélation, & qui explique la Loi. La *schekinah* est la présence du Saint-Esprit, qui résidoit dans le Temple de Jérusalem, & qui en écartoit, disent les Rabbins, les Princes de l'air, & y communiquoit une sainteté particuliére.

Ils disent aussi qu'elle repose sur les débonnaires & sur les humbles, mais qu'elle s'envole & s'enfuit de l'homme fier & colére. Elle réside chez celui dont la maison est ouverte à l'étranger, & elle se trouve au milieu de deux ou trois personnes assemblées pour étudier la Loi. Enfin ils disent (*x*) que la schekinah a changé dix fois de demeure, & qu'enfin étant allée sur le mont des Oliviers, elle y demeura trois ans & demi, criant aux Israëlites : Revenez à moi, mes enfans, & je retournerai à vous. Mais voyant qu'ils ne vouloient pas se convertir, elle se retira en son lieu. Cette derniére circonstance semble marquer la prédication de nôtre Sauveur parmi les Juifs,

(*t*) שכינה *Schekinah.* (*u*) Voyez Basnage hist. des Juifs, L. VI. C. V. art. XIX. (*x*) *Echa Rabb. fol.* 59. 1.

Juifs, & son Ascension arrivée sur la montagne des Oliviers.

[Schekinah. C'étoit la marque la plus sensible de la présence de Dieu, qui se faisoit sentir parmi les Hebreux, & qui résidoit sur le Propitiatoire, ou sur les Chérubins d'Or, qui étoient adhérans au Propitiatoire, ou au couvercle de l'Arche. La *schekinah* y résidoit sous la forme d'une nuée. C'est de là que Dieu prononçoit ses Oracles d'une voix articulée lorsqu'il étoit consulté par le Grand-Prêtre en faveur de son peuple. De là vient qu'il est dit si souvent dans l'Ecriture, que Dieu est assis sur les Cherubins, ou entre les Chérubins; c'est-à-dire, qu'il donne des marques sensibles de sa présence en répondant de ce lieu-là aux Israëlites, qui le consultoient. Les Rabbins enseignent que la *schekinah* résida d'abord dans le Tabernacle dressé par Moïse dans le Désert, & qu'elle y descendit au jour de sa consécration sous la forme d'une nuée. Elle passa de-là dans le Sanctuaire du Temple de Salomon, au jour que ce Prince fit la dédicace du Temple; elle y subsista jusqu'à la ruine de Jérusalem & du Temple par les Caldéens, & n'y fut jamais rétablie depuis.

On peut voir ci-devant sous l'article de *Samuël*, ce que nous avons rapporté des Orientaux sur la *schekinach*.]

SCHEM-HAMPHORASCH, (y) c'est-à-dire, *le nom exposé*, ou *le nom distingué*; le nom de *Jehovah*, le nom incommunicable, que les Juifs ne prononcent jamais, & dont ils ne sçavent pas même la vraye prononciation. Voyez l'article *Jehovah*.

[SCHESCH. (z) Ce terme est purement Hébreu; on le traduit ordinairement pour du *Lin*. Voyez ci-devant *Lin*.]

SCHIBBOLETH, ou *Sibboleth*, (a) nom Hébreu qui signifie *un épi*, *spica*. Aprés que Jephté eut battu les Ammonites, ceux de la Tribu d'Ephraïm jaloux de cet avantage remporté par les Tribus de-delà le Jourdain, (b) vinrent en armes dans ce pays, & se plaignirent amérement qu'on ne les eût pas appellez à cette expédition. Jephté leur répondit avec beaucoup de modération. Ce qui n'empêcha pas que les Ephraïmites n'usassent de paroles de mépris envers ceux de Galaad, en leur disant qu'ils n'étoient que des fugitifs d'Ephraïm & de Manassé, ou des espéces de bâtards, qui n'appartenoient ni à l'une ni à l'autre de ces deux Tribus; en un mot, qu'ils étoient des échappez de Joseph. Ce qui étoit trés-faux puisque Machir pere de Galaad, etoit propre fils de Manasé. *Num.* XXVI. 29. On doute si ces reproches suivirent ou précédérent le combat: mais il est certain qu'on en vint à une bataille, où ceux de Galaad eurent l'avantage, & tuérent grand nombre d'enfans d'Ephraïm. Aprés cela, ils se saisirent des guez du Jourdain; & lorsque quelqu'un d'Ephraïm fuyant du combat, venoit sur le bord de l'eau, & disoit à ceux de Galaad: Je vous prie de me laisser passer, ils le lui disoient: N'êtes-vous pas d'Ephraim? Celui-là répondant que non, ils lui répliquoient: Dites donc: *Schibboleth*, qui signifie un épi: mais comme il prononçoit *sibboleth*, ne pouvant bien exprimer la premiére lettre de ce nom, ils le prenoient, & le tuoient sur le champ; en sorte qu'il y eut bien quarante-deux mille hommes d'Ephraïm qui furent tuez ce jour-là.

[SCHILO. Ce terme est célébre parmi les Interprêtes & les Commentateurs de l'Ecriture; il se trouve Genése chap. XLIX. ℣. 10. pour marquer le Messie. Le Patriarche Jacob en prédit la venuë en ces termes: *Le sceptre ne sera pas ôté de Juda, & le Prince ne sortira point de sa race, jusqu'à la*

(y) שם המפרש *Schem-hamphorasch* יהוה *Jehovah*.
(z) שש *Schesch*, *Linum*. (a) שבלת *Schibboleth*, *spica*.

(b) *Judic.* XII. 6. An du Monde 2817. avant J. C. 1183. avant l'Ere vulg. 1187.

la venuë de celui qui doit être envoyé, & *il fera l'attente* des *Nations*, au lieu de, *celui qui doit être envoyé*, le Texte Hébreu lit (*a*) *schilo*; *Donec veniat schilo.* Tous les Commentateurs Chrétiens conviennent que ce terme doit s'entendre du Messie, de Jesus-Christ. Mais tous ne conviennent pas de la signification litterale & Grammaticale. Saint Jérôme qui la traduit par, *qui mittendus est*, lisoit apparemment *schiloach*, envoyé, au lieu de *schilo*. Les Septante (*b*) traduisent; *Jusqu'à la venuë de celui à qui il est reservé*, ou *jusqu'à ce qu'on voie arriver ce qui lui est reservé*.

Il faut convenir que la signification de l'Hébreu *schiloh* n'est pas bien connuë: Les uns traduisent: *Le sceptre ne sortira point de Juda, jusqu'à la venuë de celui à qui il appartient* (*c*). (Ce sceptre) D'autres *jusqu'à la venuë du Pacificateur* (*d*), ou du *Pacifique*; ou *de la prosperité*. *Schabah* signifie être dans la paix, dans la prospérité. D'autres: *Jusqu'à la naissance de celui qui naîtra d'une femme, qui concevra sans le commerce de l'homme* (*e*). Autrement le sceptre ne sortira pas de Juda, *jusqu'à sa fin*, jusqu'à sa ruine; jusqu'à la ruine du Royaume des Juifs. Quelques Rabbins ont pris le nom de *siloh*, ou *schilo*, comme s'il signifioit la Ville de ce nom dans la Palestine; *Le sceptre ne sera point ôté à Juda, jusqu'à ce qu'il vienne à Silo* (*f*); jusqu'à ce qu'il lui soit ôté, pour être donné à Saül à Silo. Mais en quel endroit de l'Ecriture est-il dit que Saül fut reconnu Roi, ou sacré à Silo? Si on veut l'entendre de Jéroboam fils de Nabath, la chose est toute aussi incertaine. L'Ecriture ne marque aucune assemblée pour le reconnoître Roi à Silo. Un Auteur plus nouveau (*g*) dérive *siloh* de *Schalah* qui signifie quelquefois se fatiguer, souffrir, *jusqu'à ce que* ses travaux, ses souffrances, *sa passion arrive*.

Mais sans se fatiguer à chercher la signification grammaticale de *siloh*, ou *Schilo*, il nous suffit de montrer que les anciens Juifs sont d'accord en ce point avec les Chrétiens; ils conviennent que ce mot signifie *le Messie Roi*. C'est ainsi que le Paraphraste Onkélos & Jonathan, que les anciens Commentaires Hébreux de la Genése, que les Thalmudistes eux-mêmes l'expliquent. Si Jesus-Christ & les Apôtres ne se sont pas servi de ce passage pour prouver la venuë du Messie, c'est qu'alors l'accomplissement de cette prophétie n'étoit pas encore assez sensible. Le sceptre subsistoit encore parmi les Juifs. Ils avoient encore des Rois de leur Nation, dans la personne des Hérodes. Mais bien-tôt après le sceptre leur fut entiérement ôté, & ne leur a jamais été rendu.

En vain les Juifs entêtez, cherchent des sens forcez à la Prophétie de Jacob, en disant, par exemple, que *le Sceptre* marque la domination des étrangers à laquelle ils sont soûmis, où l'esperance de voir un jour *le sceptre* ou la souveraine Puissance rétablie parmi eux; on voit bien que tout cela n'est inventé que pour se tirer d'embarras. En vain ont-ils recours à certains *Princes de la Captivité*, qu'ils prétendent avoir subsisté au de-là de l'Euphrate, exerçant sur leur Nation une autorité peu différente de la Souveraine, & tirez de la race de David. Cette prétendue succession de Princes est absolument chimérique, & quand on pourroit en certains tems en montrer une suitte; elle a duré trop peu, & son autorité a été très obscure & trop bornée, pour être l'objet d'une Prophétie aussi magnifique que celle-ci. On peut voir ces matiéres traitées plus

(*a*) *Genes.* XLIX. 10. עד כי יבא שלה (*b*) *Ἕως ἂν ἔλθῃ τὰ ἀποκείμενα αὐτῷ*, ou *Ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται*, comme s'ils avoient lû שלו au lieu de שלה (*c*) שלח ou שלו au lieu de לי אלה (*d*) שלה *Prosperatus est.* (*e*) שול ou שליא *Secundina, Fluxus Arab. Lud. de Dieu.* (*f*) שאל ou שרה il a cessé, il a fini, le Clerc. *in Genes.*

(*g*) *Gousset comment. ling. heb. p.* 415. שלה *Fatigare*

plus au long dans les Commentaires sur la Genése, & dans les Auteurs qui l'ont traitée exprès. Voyez notre Bibliothéque sacrée à la tête de ce Dictionnaire.]

SCHINUS, ou *schinum*, un lentisque. Ce terme se trouve dans Daniel. (*f*) Ce Prophéte ayant demandé à un des accusateurs de Susanne sous quel arbre il l'avoit vûë parlant à un jeune homme, le Vieillard répondit : Sous un lentisque, *sub schino*: & Daniel faisant allusion à ce terme, reprit : L'Ange du Seigneur est tout prêt à vous couper par le milieu du corps, *schisei se*. Comme cette allusion ne peut subsister que dans le Grec, cela fait douter que l'histoire de Susanne, où cela se trouve, ait été écrite en Hébreu. Voyez ci-devant *Prinus*.

SCHISME, terme formé sur le Grec *schisma*, qui signifie rupture, division. Saint Paul (*g*) prie les Corinthiens de vivre dans une si grande union, qu'il n'y ait entre eux aucuns schismes : *Ut non sint in vobis schismata*. Saint Jean (*h*) dit que les Juifs étoient partagez entre eux à l'occasion de Jesus-Christ ; les uns disant qu'il étoit vrai Prophéte, & les autres, que c'étoit un séducteur : *Et schisma erat inter eos*. Lorsque Jéroboam se fut soulevé contre Roboam, & qu'il eut été reconnu pour Roi des dix Tribus, il fit schisme, & se sépara de la Religion du Seigneur, quitta la communion de la Tribu de Juda, & ne vint plus au Temple de Jérusalem, qui étoit le lieu choisi & destiné pour rendre au Seigneur le culte qui lui est dû. Les Chutéens, autrement appellez Samaritains, qui vinrent de de là l'Euphrate, pour s'établir dans les villes des dix Tribus, demeurérent aussi dans le schisme jusqu'à l'établissement de la Religion Chrétienne. Les Juifs d'aujourd'hui regardent les Caraïtes comme schismatiques, parce qu'ils ne reçoivent point leurs traditions.

(*f*) Dan. XIII. 55. (*g*) 1. Cor. I. 10. (*h*) Joan. IX. 16.

On a vû plusieurs schismes dans l'Eglise Chrétienne, depuis son origine, jusqu'aujourd'hui. La différence que l'on met entre le *schisme*, & l'hérésie, est que l'hérésie est fondée sur des erreurs capitales, que l'hérétique soûtient opiniâtrément, & au mépris des censures & des foudres de l'Eglise. Le schisme au contraire n'est pas précisément fondé sur les erreurs de celui qui est séparé de l'Eglise, mais sur son opiniâtreté à ne vouloir pas reconnoître son Chef véritable, ou à demeurer séparé de sa Communion. Ainsi on a souvent vû des schismes dans les Eglises d'Occident, parce que les unes obéïssoient à un Pape, & les autres à un autre, lorsqu'il y avoit plusieurs compétiteurs qui s'arrogeoient la Papauté. Les Grecs, & la plûpart des Chrétiens d'Orient sont encore aujourd'hui schismatiques, parce qu'ils ne reconnoissent pas l'autorité du Pape, & qu'ils ne communiquent pas avec les Eglises Latines.

SCHUSCHAN, (*i*) ou *Susan*. Ce terme Hébreu signifie *un lys*. On le lit à la tête du Pseaume : *Deus, tu repulisti nos, &c.* qui est le soixantiéme dans l'Hébreu, & le cinquante-neuviéme dans le Latin. Nous croyons que *schuschan* est le nom d'un instrument de musique à six cordes. La Vulgate porte : *Pro his qui immutabuntur*.

[SCIE. Le supplice de la Scie n'étoit pas inconnu parmi les Hébreux. Il en est parlé dans Daniel, & dans l'Epître aux Hébreux. Je pense que ce supplice vient originairement des Perses, ou des Caldéens. On m'a assuré qu'il étoit encore connu chez les Suisses ; & qu'ils l'exercerent il y a peu d'années sur un de leurs compatriotes coupable d'un grand crime dans la plaine de Grenelles près Paris. Ils le mirent dans une espéce de cercueil & le sciérent en long en commençant par la tête, comme on scie une poutre de bois.

S Pari-

(*i*) חל שׁשׁן *Hal schuschan*.

Pariſatis Roy de Perſe fit ſcier en deux Roxane toute vivante (*k*). Valere-Maxime (*l*) dit que les Thraces faiſoient quelquefois ſouffrir ce ſupplice à des hommes vivans; *vivos homines medios ſecare*. Les Loix des douze Tables qui avoient été empruntées des Grecs par les Romains, ſoûmettoient certains crimes au ſupplice de la ſcie. Mais l'execution en étoit ſi rare, dit Aulu-Gelle (*m*), qu'on ne ſe ſouvenoit pas de l'avoir vû pratiquer. Hérodote (*n*) raconte que Sabacus Roy d'Egypte, reçut ordre en ſonge de couper en deux tous les Prêtres de l'Egypte. L'Empereur Caïus Caligula condamna ſouvent des gens de condition à être ſciez en deux par le milieu (*o*) *aut medios ferrâ diſſecuit*.

La choſe n'eſt pas moins commune dans l'Ecriture. Saint Paul dans l'Epitre aux Hébreux (*p*), parlant des maux qu'on a fait ſouffrir aux Prophétes & aux Saints de l'Ancien Teſtament, dit qu'il y en a qui ont ſouffert le ſupplice de la ſcie; *ſecti ſunt*. Origénes (*q*), ſaint Juſtin le Martir (*r*) ſaint Jérôme (*ſ*), l'Auteur du Poëme contre Marcion, imprimé ſous le nom de Tertullien (*t*), & pluſieurs autres anciens ont expliqué ce paſſage de la mort d'Iſaïe, qu'on dit avoir été mis à mort par le Roi Manaſſé, avec une ſcie de bois. Cette circonſtance d'une ſcie de bois embaraſſe; car on ne fait point de ſcie avec le bois; & d'ailleurs on ne ſauroit ſcier un homme avec une telle ſcie. Nous avons propoſé ailleurs quelque conjecture ſur cela, en diſant que cette ſcie de bois, n'étoit peut-être que de ces traînaux armez de pierre & de fer, avec leſquels on liſſoit les épis pour en tirer le grain. Mais ne pourroit-on pas l'entendre plus ſimplement *d'une ſcie de bois*, c'eſt-à-dire d'une ſcie propre à ſcier du bois; car il y a des ſcies de pluſieurs ſortes, ſcie pour la pierre, pour le marbre, pour le fer, pour les os, pour les arbres à l'uſage des Jardiniers, pour le bois à l'uſage des Charrons & Menuiſiers.

Daniel parle auſſi du ſupplice de la ſcie (*u*); *l'Ange du Seigneur eſt prêt à vous ſcier en deux, dés que la Sentence ſera prononcée*. S. Mathieu dit que le mauvais ſerviteur ſera coupé en deux & rangé parmi les hypocrites (*x*). Le texte Hébreu de l'Ancien Teſtament fait aſſez ſouvent alluſion à cet uſage, lorſqu'il employe le verbe, *couper en deux*, *diviſer*, pour mettre à mort. Voyez 1. Reg. XVI. 31. 33. Exod. XIX. 14. & 2. Reg. VI. 8.

SCIENCE. Dieu planta dans le Paradis Terreſtre *l'Arbre de la ſcience du bien & du mal* (*y*); c'eſt-à-dire de la ſcience de toutes choſes; car ſavoir le bien & le mal, ſignifie une ſcience générale, au moins dans le moral. On croit que cet arbre de la ſcience, étoit différent de l'arbre de vie, & qu'Eve ſe porta à manger du fruit de la ſcience, dans la vûë de devenir comme une petite divinité remplie de lumiére & de connoiſſance; *eritis ſicut Dii ſcientes bonum & malum* (*z*).

Le Seigneur eſt le Dieu des ſciences (*a*) dit Anne dans ſon Cantique. C'eſt-à-dire il ſait tout, il voit tout, il connoît tout; le préſent, le paſſé, l'avenir ſont preſens à ſes yeux; il pénétre le plus profond de nos penſées, de nos inclinations; il eſt l'Auteur de toute ſcience, de toute connoiſſance.

Votre ſcience, Seigneur, eſt infiniment relevée au deſſus de moi; je n'y pourrai jamais atteindre. *Mirabilis facta eſt ſcientia tua ex me* (*b*). Il ſeroit ridicule à l'homme non ſeulement de prétendre égaler la ſcience de Dieu; mais même de croire qu'il penſe former une juſte idée de ſa ſcience infinie. Nous pouvons bien ſavoir que nos connoiſſances ſont très-bornées & très-imparfaites, & que les connoiſſances de Dieu n'ont aucune

(*k*) *Cteſias in Perſic.* (*l*) *Valer. Maxim. l.* 9. *c.* 2. *exempl.* 4. *extern.* (*m*) *Aul. Gell. l.* 12. *Noct. Attic. c.* 2. (*n*) *Herodot. l.* 6. (*o*) *Sueton. in Caïo.* (*p*) *Hebr.* XI. 37. Ἐπρίσθησαν, *Serrâ ſecti ſunt.* (*q*) *Origen. ex lib. quodam apocrypho.* (*r*) *Juſtin. dialog. cum Tryphone.* (*ſ*) *Hieron. in Iſai. l.* 15. *ad finem.* (*t*) *Tertull. proœm. contra Marcion. l.* 3.

(*u*) *Dan.* XIII. 55. (*x*) *Matth.* XXIV. 51. (*y*) *Geneſ.* II. 9. (*z*) *Geneſ.* III. 5. (*a*) 1. *Reg.* II. 3. (*b*) *Pſalm.* CXXXVIII. 6.

ne de nos imperfections; mais vouloir connoître jusqu'où s'étend sa science, c'est vouloir compter les gouttes d'eau de la mer.

La science de Dieu, la science de salut, la science des saints, peuvent marquer les connoissances sérieuses & utiles qui regardent la Religion, qui nous conduisent à Dieu, & à la sainteté; ou la science qui est donnée & inspirée de Dieu, & qui a pour objet les choses saintes.

Nec sapientia, nec scientia erunt apud inferos quo tu properas (*b*); Il n'y aura ni sagesse ni science dans le tombeau, dans l'autre vie. Ces qualitez de sage, & de savant que le monde estime, & qui vous attirent quelque honneur & quelque réputation en cette vie, disparoîtront à la mort. Il ne sera plus question alors que de la bonne vie, & des bonnes œuvres. Ce sont les seuls biens que nous emporterons & qui nous seront utiles à l'heure de la mort. On peut aussi l'expliquer dans le sentiment d'une objection de la part des Impies, joüissons à present du plaisir; tout périt avec le corps; dans l'autre vie il n'y aura ni œuvre, ni raison, ni sagesse, ni science.

La science enfle, mais la charité édifie. (*c*) La vaine science des choses stériles & spéculatives, qui ne vont qu'à contenter la vanité, la curiosité, qui n'ont pour objet que des connoissances qui ne contribuent ni à nôtre salut, ni à celui du prochain, ni à l'utilité publique, ni à la gloire de Dieu; ces sortes de connoissances sont bien plus dangereuses qu'utiles. La vraie science est celle du salut; connoître Dieu & l'aimer, se connoître & se mépriser; employer ses connoissances à se sanctifier, à glorifier Dieu & à édifier le prochain; voilà la seule bonne science.

Saint Paul dit lui-même qu'il est *imperitus sermone, sed non scientiâ.* (*d*) Qu'il n'a pas cette science d'orgueïl & de faste, qui consiste à en imposer aux autres, par des discours pompeux, enflez, éloquens; sa science étoit humble & simple; mais solide, relevée, pure, & proportionnée à la portée de ceux qui l'écoutoient avec des dispositions saintes, & avec désir de s'instruire & de s'édifier.

Le Sauveur reproche aux Pharisiens (*e*), *d'avoir pris la clef de la science, de ne pas entrer, & de ne pas laisser les autres entrer dans le Royaume des Cieux.* Les Pharisiens faisoient profession particuliére d'étudier la loy. Ils passoient pour les plus sçavans des Juifs. Ils ne pouvoient souffrir que d'autres fussent en quelque réputation de sçavoir. En un mot ils s'étoient saisis de la clef de la science; Mais qu'en faisoient, ils? Ce n'étoit pas pour mieux vivre. Ils n'entroient pas dans le Royaume des Cieux; leur vie n'étoit qu'ostentation & qu'hypocrisie; Les Traditions, dont ils avoient surchargé la loy, étoient plûtôt une coruption, qu'une bonne explication de la volonté de Dieu. Ainsi non-seulement, ils ne suivoient pas la voie qui conduit au Royaume du Ciel; ils en écartoient encore les autres par leurs mauvaises explications.

SCIENCES DES EGYPTIENS dont Moïse fut instruit. Voyez les articles *Sagesse* & *Moïse.*]

SCINIPHE'S, ou *Ciniphés.* La troisiéme playe dont Dieu punit les Egyptiens, fut celle des *sciniphés*, (*f*) ou des moucherons, que quelques-uns ont pris pour ce que nous appellons *des cousins.* Origénes (*g*) dit que le sciniphe est un moucheron si petit, qu'il est presque imperceptible à la vûë; mais que quand il s'attache au corps, il y cause une trés-vive douleur, & une piqueure trés-cuisante. Philon (*h*) rapporte que ces petits insectes pénétrent dans les yeux, dans le nez & dans les oreilles, & y font sentir la pointe de leurs éguillons. L'Hébreu *kinnim,*

(*b*) *Eccle.* IX. 10. (*c*) I. *Cor.* VIII. 1. (*d*) 2. *Cor.* XI. 6.

(*e*) *Luc.* XI. 52. (*f*) *Exod.* VIII. 16. (*g*) *Origen. in Exod. homil.* 4. (*h*) *Philo de vita Mosis, l.* 3. *p.* 618.

nim, (*i*) que les Septante ont rendu par *ſcniphés*, ſignifie *des poux* ſelon le Syriaque & pluſieurs bons Interprétes. Voyez Bochart de *Animal. ſacr. parte* 2. *l.* 4. *c.* 18. *p.* 572. 573.

SCITHOPOLIS, autrement *Bethſan*. Voyez *Scythopolis*, & *Bethſan*.

SCOPAS, Etolien Général des armées de Ptolemée Epiphanes Roi d'Egypte, (*k*) fut envoyé par le Roi ſon maître dans la Judée, & dans la Célé Syrie, (*l*) pour reprendre les villes & les Provinces qu'Antiochus le Grand avoit conquiſes ſur lui. Scopas eut d'abord tout l'avantage, apparemment parce qu'il fit cette expédition pendant l'hyver : mais l'été ſuivant, il fut battu par Antiochus prés de Panéas, vers les ſources du Jourdain. (*m*) Saint Jérôme ſur le Chap. XI. de Daniel, dit que Scopas s'étant retiré dans la ville de Sidon, y fut aſſiégé par Antiochus; que Ptolemée Epiphanes envoya pour eſſayer de le délivrer, trois Capitaines fort expérimentez, Ærope, Ménocle & Damoxéne; mais que n'ayant pû faire lever le ſiége, Scopas fut obligé de ſe rendre, heureux d'avoir la vie ſauve avec ce qui lui reſtoit de troupes. Etant de retour en Egypte, il ne demeura pas longtems en repos; car deux ans aprés, (*n*) il ſe mit en tête de ſe faire reconnoître Roi d'Egypte, (*o*) avec le ſecours des Etoliens, qu'il commandoit: mais ſon irréſolution le perdit; Ariſtoménes & Polycrates l'accuſérent de haute trahiſon, & il ſe trouva tellement étourdi, que ne ſçachant quoi répondre, il fut condamné tout d'une voix par tous ceux qui étoient préſens. Ariſtoménes la nuit ſuivante, le fit mourir en priſon, en lui faiſant avaller du poiſon.

SCOPOS lieu à ſept ſtades ou huit cens ſoixante & quinze pas au nord de Jeruſalem, où Tite plaça deux légions, quand il vint attaquer Jéruſalem. (*p*).

SCORIA, l'écume des métaux. *Argentum tuum verſum eſt in ſcoriam*, dit Iſaïe: (*q*) *Vôtre argent eſt changé en écume.* Mais le Texte Hébreu ſignifie plûtôt un métal corrompu par le mélange du plomb ou du cuivre. Voyez *Ezech.* XXII. 18. 19.

SCORPION, petit animal venimeux, dont le venin eſt, dit-on dans la queuë. Il eſt noirâtre, & preſque de couleur de ſuye. Il a huit pieds, & des yeux ſi petits qu'à peine les peut-on appercevoir. On aſsûre que dans les pays froids, les ſcorpions ne ſont point venimeux, non plus que ceux qui ſont de couleur blanchatre. Le meilleur & le plus sûr remède contre la morſure du ſcorpion, eſt de l'écraſer ſur la playe. Moyſe dit que les Hébreux ont paſſé dans des déſerts affreux, où l'on trouvoit le ſcorpion, (*r*) & le ſerpent nommé dipſas. Tertullien au commencement de ſon Livre intitulé *Scorpiaque*, a bien décrit le ſcorpion. L'Hébreu lit *hakarab*, ou *akrab*; d'où vient le nom d'*Acrabaténe*, donné à un canton de la Paleſtine, & la Montée d'*Akrabim*, ou des Scorpions.

[Cet animal a la veſſie pleine d'un dangereux venin. On peut le diſtinguer en trois parties. La tête, la poitrine & le ventre. La tête paroît jointe & continuë à la poitrine. Il a deux yeux au milieu & deux vers l'extrémité de la tête, entre leſquels ſortent comme deux bras qui ſe diviſent en deux comme les pinces ou les ſerres d'une Ecreviſſe. Il a huit jambes qui ſortent de ſa poitrine, dont chacune ſe diviſe en ſix parties couvertes de poil, dont les extrémitez ont de petits ongles ou ſerres. Le ventre ſe diviſe en ſept anneaux, du dernier deſquels ſort la queuë, qui

(*i*) כנים 70. Σκνίφες *ſcniphes* Aliis φθεῖρες *pediculi*. (*k*) *Joſeph. Antiq. l.* 2. *c.* 3. *Polyb. hiſt. l.* 16. (*l*) An du Monde 3806. avant J. C. 194. avant l'Ere vulg. 198. (*m*) *Excerpta Valeſii, p.* 77. 86. *Liv. l.* 33. (*n*) An du Monde 3808. avant J. C. avant 192. avant l'Ere vulg. 196. (*o*) *Polyb. l.* 17. *p.* 771. 772.

(*p*) *De Bello, l.* 6. *c.* 3. *p.* 908. *d.* (*q*) *Iſai.* I. 22. 25. סיג *ſig. Argentum mixtum.* (*r*) *Deut.* VIII. 15. עקרב *Hakarab.* 70. Σκορπίος.

qui se divise en sept petits boutons, dont le dernier est armé d'un éguillon. Il y en a où l'on voit six yeux, & d'autres où l'on en découvre huit fort visibles. La queuë est longue & faite en maniére de patenotre attachée bout à bout, l'une à l'autre, la derniére plus grosse que les autres, & un peu plus longue, à l'extrémité de laquelle il y a quelquefois deux aiguillons, qui sont creux, remplis de venin froid, qu'il jette dans la partie qu'il pique.

Le Scorpion est de couleur noirâtre comme de suye; il chemine de biais, & s'attache si fortement par le bec & par les pieds, aux personnes qu'il saisit, que bien difficilement on le peut arracher. Il y en a qui ont des aîles semblables à celles des sauterelles, qui volent de régions à d'autres; & qui sont semblables aux fourmis volantes, comme parlent Pline & Strabon. Il y en a de diverses couleurs. Les anciens en ont connu de noirs, de jaunes, de cendrez, de roux, de verds, de blancs, de vineux, de couleur de suye. On dit que la mere fait onze petits, qui sont de petits vers ronds, qui ne sont guéres plus gros que des poux. La mere les couve, & on assure que quand ils sont couvez, ils tuent la mere qui leur a donné la vie. Ils font plûtôt du mal aux femmes qu'aux hommes, & aux filles qu'aux femmes. Ceux qui ont sept nœuds en la queuë, sont plus dangereux que ceux qui n'en ont que six.

Dans l'Ecriture les Scorpions dans un sens figuré, marquent les méchans: Vous vivez avec des méchans & des mutins, *vous habitez avec des scorpions*, dit le Seigneur à Ezéchiel. (*s*). *Celui qui tient une mauvaise femme est comme celui qui prend un scorpion*, dit l'Ecclésiastique (*t*). Il court risque d'être infecté de son venin. Le même Auteur met les Scorpions parmi les instrumens de la vengeance du Seigneur. (*u*) Saint Jean dans l'Apocalypse (*x*) décrit fort bien les qualitez du scorpion & la douleur que cause sa morsure. *Il sortit du fond du puits de l'abîme une nuée de sauterelles qui avoient la même puissance que les scorpions de la terre: Il leur fut donné, non de tuer, mais de tourmenter pendant cinq mois. Le tourment qu'ils causent, est comme celui du scorpion, quand il a piqué un homme. Ils désireront la mort & ne la trouveront point, &c.*]

La Montée des Scorpions, (*y*) ou *la Montée d'Acrabim*, étoit vers l'extrémité de la Mer Morte, au midy de la Tribu de Juda. Quant à l'*Acrabatène* située dans le pays de Samarie, & qui tiroit aussi son nom des scorpions, ou du lieu nommé *Akrabim*, voyez *Acrabim* & *Acrabatène*.

Scorpions, sorte de foüets armez de pointes. Roboam répondit aux Israëlites, qui se plaignoient de la pesanteur du joug dont Salomon les avoit accablez: (*z*) *Mon pere vous a foüettez avec des verges; & moi je vous foüetterai avec des scorpions*, avec des verges ou des foüets armez de pointes ou d'épines pointuës comme la queuë du scorpion. *Isidor.*

Scorpions, machine de guerre, (*a*) avec laquelle on lançoit des fléches. On donnoit aussi à ces fléches le nom de scorpion. Cette machine est décrite en ces termes par Tertullien, au commencement de son Livre intitulé Scorpiaque: *Bellicam machinam, & retractu tela veg tantem, de scorpio nominant. Id spiculum & fistula est, patula tenuitate in vulnus & virus, quà figit, effundit.* Et Végéce, l. 4 c. 22. *Scorpiones dicebantur quos nunc manubalistas vocant: ideò sic nuncupati, quòd parvis subtilibusque spiculis, inferant mortem.* Voyez Juste Lipse, l. 3. Polioretic. Dialog. 4.

S 3 SCRIBE,

(*s*) *Ezech.* II. 6. (*t*) *Eccli.* XXVI. 10. (*u*) *Eccli.* XXXIX. 36. (*x*) *Apoc.* IX. 3. 5.

(*y*) *Num.* III. 44. *Josue* XV. 3. (*z*) 3. *Reg.* XII. 11. 14. & 2. *Par.* X. 11. 14. בעקרבים; 70. Ἐν σκορπίοις. (*a*) 1. *Macc.* VI. 51.

SCRIBE, *Scriba*; (*b*) en Hébreu, *Sopher*: en Grec, *Grammateus*. Le nom de Scribe est fort commun dans l'Ecriture, & il a plusieurs significations.

1°. *Un* Ecrivain, un Secrétaire. Cet emploi étoit trés-considérable dans la Cour des Rois de Juda, dont l'Ecriture nomme assez souvent les Secrétaires, comme des premiers Officiers de la Couronne. Saraïa étoit *Scribe* ou Secrétaire de David. (*c*) Siva & Séméïas exercérent le même emploi sous le même Prince. (*d*) Sous le regne de Salomon, nous connoissons Elihoreph & Ahia Secrétaires du Roi; (*e*) Sobna, sous Ezéchias; (*f*) & Saphan sous Josias. (*g*) Comme il y avoit peu de gens en ce tems-là qui sçussent bien écrire, le nom & la qualité de Scribe & d'Ecrivain étoient considérables.

2°. *Scriba* se met pour un Commissaire d'armée, qui fait la revûë des troupes, qui en tient registre, qui en fait le dénombrement. Par exemple, il est dit que dans la guerre que Barach fit à Sisara, il y vint de Zabulon des Scribes habiles à manier le stilet, (*h*) ou le roseau à écrire. On marque sous le regne d'Ozias Roi de Juda, (*i*) Jéhiel Secrétaire, qui avoit sous sa main les armées du Roi. Jérémie (*k*) parle d'un Scribe qui étoit Prince, ou Chef des soldats, & qui faisoit faire l'exercice aux jeunes soldats: *Scribam Principem militum, qui probabat tyrones.* L'Hébreu porte: *L'Ecrivain Prince de l'armée, qui fait aller à la guerre le peuple du pays.* Dans les Livres des Maccabées, (*l*) Judas dit aux Scribes de se tenir sur le bord du ruisseau que l'armée devoit passer, & leur ordonne de ne laisser aucun homme au-delà de l'eau, mais de les faire tous marcher à la guerre.

(*b*) *Scriba. Heb.* סופר *Sopher.* 70. *Γραμματεύς* (*c*) 2. *Reg.* VIII. 17. (*d*) 2. *Reg.* XX. 25. 2. *Par.* XXIV. 6. (*e*) 3. *Reg.* IV. 3. (*f*) 4. *Reg.* XIX. 2. (*g*) 4. *Reg.* XXXII. 8. 9. (*h*) *Judic* V. 14. (*i*) 2. *Par.* XXVI. 11. (*k*) *Jerem.* LII. 25. *Vide* 4. *Reg.* XXV. 19. (*l*) 1. *Macc.* V. 42.

3°. *Scriba* se met pour un homme habile, un Docteur de la Loi, un homme sçavant, & qui entend les affaires. Jonathan oncle paternel de David, étoit Scribe, & fort habile. (*m*) Baruc Disciple & Secrétaire de Jérémie, est aussi nommé Scribe, de même que Gamarias fils de Saphan, & Jonathan, qui vivoient sous le regne de Josias. (*n*) Jesus fils de Sirach dit (*o*) que le bonheur de l'homme est dans la main de Dieu, & que c'est lui qui comble d'honneurs le visage du Scribe. On sçait les éloges que l'Ecriture donne à Esdras, qui est loüé comme un Ecrivain habile dans la Loi de son Dieu: (*p*) *Scriba velox in Lege Moysi.* Les Scribes du peuple, dont il est parlé assez souvent dans l'Evangile, étoient des Ecrivains publics, & des Docteurs de profession, qui lisoient & expliquoient la Loi & les saintes Ecritures.

Quelques-uns (*q*) mettent l'origine des Scribes sous Moyse: mais leur nom ne paroît pour la premiére fois que sous les Juges. (*Judic.* v. 14.) D'autres croyent que David les institua, lorsqu'il établit les classes des Prêtres & des Lévites. (1. *Par.* XXIV. XXVI.) Saint Epiphane met leur origine du tems où commença la secte des Saducéens. Il est parlé dans les Actes des Scribes du parti des Phariſiens; (*r*) ce qui a fait croire à quelques-uns, que les Scribes étoient tous de la secte des Phariſiens. Mais ils n'étoient attachez à aucune secte particuliére, & il y en avoit de toutes les sectes.

[SCRIBES, & Docteurs de la loi dans l'Ecriture, ne veulent dire que la même chose. Et celui qui dans saint Matthieu XXII. 35. est appellé *Docteur de la Loi*, dans saint Marc XII. 28. est nommé Scribe: *un des Scribes*; & comme toute la science des Juifs en ce tems-là consistoit princi-

(*m*) 1. *Par.* XXVII. 32. (*n*) *Jerem.* XXXVI. 10. 12. 20. 26. (*o*) *Eccli.* X. 5. (*p*) 1. *Esdr.* VII. 6. (*q*) *Vide Casaubon. Exercit. in Baron. exercit.* 1. *n.* 8. (*r*) *Act.* XXIII. 9.

principlement dans les Traditions Pharisiennes, & dans l'usage qu'on en faisoit pour expliquer l'Ecriture, le plus grand nombre des Docteurs de la loy, ou des Scribes, étoient Pharisiens, & on les voit presque toûjours joints ensemble dans l'Evangile : les uns & les autres se piquoient de sçavoir la loy, de l'étudier, de l'enseigner. Ils avoient la clef de la science (*s*), & étoient assis sur la Chaire de Moïse (*t*). Saint Epiphane & l'Auteur des Recognitions attribuées à saint Clement comptent les Scribes parmi les Sectes des *Juifs* : mais il est certain qu'ils ne faisoient point de Secte à part ; seulement ils se distinguoient par leur étude de la loi.]

SCYTHOPOLIS, autrement *Bethsan*, ville sur le bord occidental du Jourdain, à quelque distance de l'endroit où ce fleuve sort du lac de Génézareth. Voyez ci-devant l'article de *Bethsan*.

I. SEBA, dixiéme fils de Jectan. Voyez *Saba III*.

II. SEBA, fils de Bochri, de la Tribu de Benjamin, homme séditieux, faillit d'engager les Israëlites dans une guerre civile. La Tribu de Juda, sans attendre les autres Tribus, étant venuë querir le Roi David, aprés la défaite d'Absalon, & lui ayant fait passer le Jourdain, pour le ramener à Jérusalem, les autres Tribus s'en formalisérent, en disant : (*u*) Pourquoi nous avez-vous enlevé nôtre Roi, & lui avez-vous fait passer le Jourdain, sans nous attendre ? Ceux de Juda répondirent : C'est que le Roi nous touche de plus prés. Il y eut sur cela quelques autres discours un peu vifs ; de sorte que Séba fils de Bochri, sonna de la trompette, & se mit à la tête des mécontens d'Israël, en disant : (*x*) Nous n'avons que faire de David, & nous n'avons rien de commun avec le fils d'Isaï. Israël, retournez chacun dans vôtre maison. Ainsi tout Israël se sépara de David, & suivit Séba.

(*s*) *Matth.* XXII. 52. (*t*) *Matth.* XXIII. 2. (*u*) 2. *Reg.* XIX. 41. 42. 43. *&c.* An du Monde 2981. avant J. C. 1019. avant l'Ere vulg. 1023. (*x*) 2. *Reg.* XX. 1. 2. 3. *&c.*

David étant arrivé à Jérusalem, envoya Abisaï avec ce qu'il y avoit de troupes auprés de sa personne, à la poursuite de ce séditieux. Joab prit aussi tous les soldats qu'il commandoit, & ayant traversé le pays qui est au nord de Jérusalem, il arriva à Abéla de Bethmaaca, ville située à l'entrée de la gorge qui est entre le Liban & l'Antiliban, où Séba s'étoit retiré avec l'élite de son armée. Joab assiégea la place, & commençoit à en saper les murailles, lorsqu'une femme de la ville, qui étoit fort sage, lui parla de dessus la muraille, & lui demanda s'il venoit pour ruiner Abéla. Joab lui répondit qu'il n'en vouloit qu'à Séba fils de Bochri, qui étoit un séditieux. Elle lui dit : On va vous jetter sa tête par-dessus la muraille. Elle persuada ensuite au peuple de couper la tête à Séba, & de la jetter à Joab. Ce qui fut exécuté le même jour ; & Joab avec ses troupes, se retira, sans entrer dans la ville.

III. SEBA, ou *Sabée*. *Josue* XIX. 2. La même ville que *Béersabée*, ou peut-être la même que *Sama*. *Josue* XV. 26.

SEBAMA, ville au-delà du Jourdain, dans le partage de la Tribu de Ruben. (*y*) Voyez *Sabama*, & *Josue* XIII. 19. *Isai.* XVI. 8. 9. *Jerem.* XLVIII. 32. Les Hébreux la nomment *Sibma*.

SEBASTE. C'est le nom qu'Hérode le Grand donna à la ville de Samarie, lorsqu'il la rétablit & l'embellit à l'honneur d'Auguste. Voyez ci-devant *Samarie*.

SEBAT, ou *Sébet*, ou *Schébet*, cinquiéme mois de l'année civile des Hébreux, & onziéme de l'année Ecclésiastique. Il répond à nôtre lune de Janvier. Les Juifs commençoient par *Sébat* à compter les années des arbres qu'ils plantoient, & dont les fruits étoient censez profanes & impurs jusqu'à la quatriéme année.

Le

(*y*) *Num.* XXXII. 3.

¶ Le dixiéme de Sébat étoit jeûne pour la mort des anciens, qui succédérent à Josué dans le gouvernement du peuple. *Judic.* II. 7. 10.

Le vingt-troisiéme de Sébat, on fait un jeûne en mémoire de la résolution qui fut prise par les Israëlites, de faire la guerre à ceux de Benjamin, pour venger l'outrage fait à la femme du Lévite. *Judic.* XIX. XX.

Le trentiéme du même mois, Simon Macabée fut assassiné par Ptolemée fils d'Abobi, son gendre, 1. *Macc.* XVI 14. 15. 16. en l'an du Monde 3869. avant J. C. 131. avant l'Ere vulgaire 135.

SEBE', fils d'Abihaïl, de la Tribu de Gad; qui demeura dans le pays de Basan. 1. *Par.* V. 13.

I. SEBENIAS, Prêtre du tems de David. (z) Il étoit à la cérémonie du transport de l'Arche & y sonnoit de la trompette.

II. SEBENIAS, Prêtre qui revint de la captivité de Babylone avec Zorobabel. (a)

SEBEON, Hévéen, pere d'Ana, & ayeul d'Oolibama femme d'Esaü. (b)

I. SEBIA, pere de Béersabée, mere de Joas Roi de Juda. 4. *Reg.* XII. 1.

II. SEBIA, fils de Hodès. 1. *Par.* VIII. 9.

SEBOIM, une des quatre villes de la Pentapole qui furent consumées par le feu du Ciel. (c) Eusébe & saint Jérôme (d) parlent de Séboïm, comme d'une ville qui subsistoit de leur tems sur le bord occidental de la Mer Morte. Il faut que depuis le tems de Loth & d'Abraham, cette ville ait été rétablie vers le même lieu où elle étoit auparavant. Il est parlé de la *vallée de Seboïm* 1. *Reg.* XIII. 18. & de la ville de même nom dans la Tribu de Benjamin. 2. *Esdr.* XI. 34.

SECHEM, fils de Galaad, & Chef de la famille des Sechemites; (e) fort différent de *Sichem*, & des Sichemites, dont on parlera ci-aprés.

(z) 1. *Par.* XV. 24. (a) 2. *Esdr.* XII. 3. (b) *Genes.* XXXVI. 2. (c) *Genes.* XIX. 24. (d) *Euseb. & Hieron. in locis. Sodoma & Adama.* (e) *Num.* XXVI. 31.

I. SECHENIAS. On trouve plusieurs personnes de ce nom. Il y en avoit un fort connu sous Néhémie. Voyez 2. *Esdr.* III. 20. VI. 18.

II. SECHENIAS, fils d'Obdia & pere de Séméïa, de la race royale de Juda. (f)

III. SECHENIAS, Prêtre, Chef de la dixiéme famille des Prêtres. 1. *Par.* XXIV. 11. & 1. *Esdr.* VIII. 3. 5.

SECHRONA, ou *Schicrona*, ville de la Tribu de Juda, (g) qu'on croit avoir été cédée avec plusieurs autres, à la Tribu de Siméon.

SECOND, *Secundus*, Disciple de saint Paul, *Act.* XX. 4. On ne sçait aucune particularité de sa vie. Il étoit de Thessalonique, & suivit saint Paul de Gréce en Asie l'an 58. de J. C. Les Espagnols reconnoissent un saint *Second*, (h) qu'ils prétendent avoir été envoyé dans leur pays, par les Apôtres saint Pierre & saint Paul.

SECTE. Ce nom Latin a la même signification que le nom Grec *hæresis*; quoi- & qu'il ne soit pas aussi odieux. L'on connoissoit parmi les Juifs quatre sectes particuliéres, qui se distinguoient par la singularité de leurs pratiques ou de leurs sentimens, & qui demeuroient unies de communion entre elles, & avec le corps de leur nation. Ces sectes sont celles des Phariſiens, des Saducéens, des Esséniens, & des Hérodiens, dont nous avons parlé sous leurs articles particuliers. Au commencement du Christianisme, on vouloit faire passer la Religion de JESUS-CHRIST comme une secte du Judaïsme. Tertulle Avocat des Juifs, accusant saint Paul devant Félix, (i) dit qu'*il est Chef de la secte séditieuse des Nazaréens*; & les Juifs de Rome disoient à saint Paul, lorsqu'il fut arrivé dans cette ville: (k) *Ce que nous sçavons de cette secte, c'est qu'on la combat par tout.* Saint Pierre dans sa secon-

(f) 1. *Par.* III. 21. (g) *Josue* XV. 11. (h) *Bolland.* 15. *Mai.* p. 442. a. (i) *Act.* XXIV. 5. (k) *Act.* XXVIII. 22.

seconde Epître, (*l*) prédit aux Fidéles qu'il y aura parmi eux de faux Docteurs, *qui y introduiront de pernicieuses sectes, & renonçant au Seigneur, qui les a rachettez, attireront sur eux une soudaine ruine.* Il ajoûte que ces gens trop amoureux d'eux-mêmes, *blasphêment la saine doctrine, & ne craignent point d'introduire de nouvelles sectes.* Mais dans ce dernier passage, le nom de *secte*, se prend dans le sens d'*hérésie*.

Ce qui a donné naissance aux différentes sectes qui ont paru parmi les Juifs, est apparemment ce que l'on vit parmi les Grecs, où les Philosophes étoient partagez en différentes sectes; par exemple, des Académiciens, des Stoïciens, des Péripatéticiens, des Cyniques, des Epicuriens, &c. Les Juifs, à l'imitation des Grecs, commencérent à se partager en différentes sectes, vers le tems des Maccabées. Il semble que les Corinthiens avoient envie d'introduire quelque chose de pareil dans le Christianisme (*m*) lorsqu'ils disoient: *Pour moi, je suis Disciple de Pierre, moi de Paul, & moi d'Apollon.* Abus que saint Paul réprima si fortement dans sa prémiére Epître aux Corinthiens. Encore aujourd'hui dans l'Eglise Chrétienne & Catholique on souffre des espéces de sectes en Philosophie, & même en Théologie, à l'égard des questions que l'Eglise n'a pas décidées; & qu'elle laisse à la liberté des Ecoles. Ainsi nous voyons en Philosophie des Péripatéticiens, des Scotistes, des Nominaux, des Carthésiens, des Gassendistes, &c. & en Théologie, des Thomistes, des Augustiniens, des Scotistes, des Molinistes, des Congruistes.

SECURUS, *& Incendens.* 1. *Par.* IV. 22. Ce sont deux hommes, nommez en Hébreu l'un *Joas*, & l'autre *Saraph*, dont saint Jérôme traduit les noms en Latin.

SEDADA, ville de Syrie, qui étoit à l'extrémité septentrionale de la Terre promise. Voyez *Num.* XXXIV. 8. & *Ezech.* XLVII. 15.

I. SEDECIAS, autrement *Mathanias*, dernier Roi de Juda, avant la captivité de Babylone. Il étoit fils de Josias, & oncle de Jéchonias son prédécesseur dans le Royaume. (*n*) Nabuchodonosor aprés avoir pris Jérusalem sur Jéchonias, transporta ce Roi à Babylone, ses femmes, ses enfans, ses Officiers, & ce qu'il y avoit de meilleurs ouvriers dans Juda, & établit en sa place son oncle *Mathanias*, dont il changea le nom en celui de *Sédécias*, (*o*) & lui fit promettre avec serment qu'il lui demeureroit fidéle. (*p*) Il avoit vingt-un ans lorsqu'il commença a regner dans Jérusalem, & il y regna onze ans. Sa mere s'appelloit Amithal, fille de Jérémie de Lobna. Il fit le mal devant le Seigneur, & commit les mêmes crimes que Joakim. (*q*) Il ne se mit point en peine des menaces que lui fit le Prophéte Jérémie, qui lui parloit de la part du Seigneur; & il endurcit son cœur, au lieu de se convertir à Dieu. Les Princes du peuple, & les habitans de Jérusalem imitérent son impiété, s'abandonnérent à toutes les abominations des Gentils, & profanérent le Temple de Dieu. Ce qui irrita tellement le Seigneur, qu'il résolut de les perdre sans ressource.

Sédécias la premiére année de son regne, (*r*) envoya à Babylone Elasan fils de Saphan, & Gamarias fils d'Helcias, apparemment pour y porter les tributs à Nabuchodonosor. Jérémie chargea ces envoyez d'une Lettre pour les Juifs captifs à Babylone. Quatre ans aprés, (*s*) Sédécias y alla lui

(*l*) 2. *Petr.* II. 1... 10. (*m*) 1. *Cor.* I. 12. & III. 22. &c.

(*n*) 4. *Reg.* XXIV. 17. 18. (*o*) L'an du Monde 3405. avant J. C. 595. avant l'Ere vulg. 599. (*p*) 2. *Par.* XXXVI. 13. & *Ezech.* XVII. 13. 14. 18. (*q*) 4. *Reg.* XXIV. 18. 19. 20. & 2. *Par.* XXXVI. 11. 12. 13. (*r*) *Jerem.* XXIX. 1. 2... 23. An du Monde 3405. avant J. C. 595. avant l'Ere vulg. 599. (*s*) *Jerem.* LI. 54... 59. *Baruc.* I. 1. *Jerem.* XXXII. 12. L'an du Monde 3409. avant J. C. 591. avant l'Ere vulg. 595.

lui-même, ou du moins il y envoya; car le Texte Hébreu peut recevoir ces deux sens. (Voyez ci-devant l'article de *Saraïas VII.*) Le principal objet de cette députation, étoit de demander à Nabuchodonosor qu'il lui plût de rendre les vases sacrez du Temple. *Baruch.* I. 8. Enfin la neuviéme année de son regne, (*t*) il se révolta contre Nabuchodonosor. C'étoit une année sabbatique, & le peuple mit ses esclaves en liberté, suivant la Loi. (*u*) Le Roi Nabuchodonosor marcha contre Sédécias, & prit toutes les villes fortes du pays, à l'exception de Lachis, d'Azéca, & de Jérusalem.

Il mit le siége devant Jérusalem le dixiéme jour du dixiéme mois de l'année sainte, qui répond au mois, ou plûtôt à la lune de Janvier. Quelque tems aprés Pharaon Ephrée ou Hophra Roi d'Egypte, entra en campagne, pour venir au secours de Sédécias. (*x*) Nabuchodonosor quitta le siége de Jérusalem; alla à sa rencontre, le battit, & le contraignit de s'en retourner en Egypte; puis revint au siége de Jérusalem. Cependant ceux de Jérusalem se croyant déja délivrez de la crainte de ce Prince, reprirent leurs esclaves, qu'ils avoient mis en liberté; ce qui leur attira de grands reproches & de grandes menaces de la part de Jérémie. (*y*) Pendant le siége, le Roi Sédécias consulta souvent ce Prophéte, qui lui conseilla toûjours de se rendre, & lui annonça les derniers malheurs s'il persistoit dans sa rébellion. (*z*) Mais ce malheureux Prince n'eut jamais la force de prendre, ni d'exécuter de bonnes résolutions. Enfin la onziéme année de Sédécias, (*a*) le neuviéme jour du quatriéme mois, qui revient au mois de Juillet; la ville de Jérusalem fut prise. Sédécias & tous ses gens se sauvérent pendant la nuit: mais les troupes Chaldéennes le poursuivirent, & l'atteignirent dans la plaine de Jéricho.

Il fut pris, & mené à Nabuchodonosor, qui étoit alors à Réblata ville de Syrie. Le Roi de Chaldée lui ayant reproché sa perfidie & son infidélité, fit tuer en sa présence tous ses enfans, puis lui fit crever les yeux; & l'ayant chargé de chaînes d'airain, il ordonna qu'on le menât à Babylone. (*b*) Ainsi on vit l'accomplissement de deux prophéties qui paroissoient contraires; l'une de Jérémie, qui disoit que Sédécias verroit, & ne verroit pas de ses yeux le Roi Nabuchodonosor; (*c*) & l'autre d'Ezéchiel, (*d*) qui portoit qu'il ne verroit point Babylone, quoiqu'il y dût mourir. On ne sçait pas l'année de sa mort. Les Rabbins (*e*) disent qu'il mourut de déplaisir. Ayant été appellé à un festin que Nabuchodonosor donnoit à ses amis, on y enyvra Sédécias, & dans son yvresse, il fit plusieurs mouvemens & plusieurs actions trés-indignes de sa naissance, & de l'état où il étoit; ce qui lui causa, disent-ils une telle douleur, qu'il en mourut. Mais ces traditions ne sont pas d'une grande autorité, & les Sçavans conviennent qu'elles portent faussement le nom de saint Jérôme. Jérémie (*f*) lui avoit promis qu'il mourroit en paix, qu'on brûleroit son corps, comme on avoit accoûtumé de brûler ceux des Rois de Juda, & qu'on feroit son deüil en disant: Hélas, mon Seigneur!

Les Rabbins disent qu'aux obséques de Sédécias, on disoit: *Helas! il est mort le Roi Sédécias, qui a bû la lie de tous les âges*; c'est-à-dire qui a souffert la peine qu'avoient mé-

(*t*) 4. *Reg.* XXV. 1. 2. 3. An du Monde 3414. avant J. C. 586. avant l'Ere vulg. 590. (*u*) *Exod.* XXI. 2. & *Deut.* XV. 1. 2. 12. *Jerem.* XXXIV. 8. 9. 10. (*x*) *Jerem.* XXXVII. 3. 4. 5. 10 (*y*) *Jerem.* XXXIV. 11... 22. (*z*) *Jerem.* XXXVII. 3... 10. & XXI. (*a*) 4. *Reg.* XXV. 2. 3. 4. *Jerem.* XXXIX. 2. 3. & LII. 5. 6. 7. l'an du Monde 3416. avant J. C. 584. avant l'Ere vulg. 588.

(*b*) 4. *Reg.* XXV. 4... 7. *Jerem.* XXXII. 4... 7. & LII. 4... 11. (*c*) *Jerem.* XXXII. 4. 5. & XXXIV. 3. (*d*) *Ezech.* XII. 13. (*e*) *Tradit. Hebr. in Libb. Regg. & Paralipp. sub nomine Hieronymi.* (*f*) *Jerem.* XXXIV. 4. 5.

méritée tous ses prédécesseurs. Ils disent aussi qu'il s'enfuit de Jérusalem par un chemin souterrain, qui alloit depuis le palais du Roi, jusqu'aux campagnes de Jéricho; mais qu'une biche l'ayant suivi au dehors, faisant autant de chemin sur la terre, que le Roi en faisoit par dessous, les Chaldéens s'étant mis à suivre la biche, trouvérent sans y penser, Sédécias, qui sortoit de son chemin souterrain. Joseph raconte (*g*) que Sédécias pour sauver la ville & le Temple, avoit choisi un exil & une captivité volontaires; mais c'est déguiser la vérité. La fuite de Sédécias n'est point une chose qu'il ait choisie volontairement pour sauver sa patrie: mais il auroit pû la sauver, en suivant les conseils de Jérémie, & en se soumettant de bonne-foi aux Chaldéens. Il regna onze ans à Jérusalem, & aprés lui le Royaume de Juda fut entiérement supprimé.

II. SEDECIAS, second fils du Roi Joakim. 1. *Par.* III. 16.

III. SEDECIAS, fils de Chanana, & faux Prophéte de Samarie. Un jour que le Roi Achab étoit avec Josaphat Roi de Juda, prés la porte de Samarie, (*h*) délibérant sur la guerre qu'ils vouloient faire contre la ville de Ramoth en Galaad, Sédécias fils de Chanana, se mit sur la tête des cornes de fer, & dit à Achab Roi d'Israël: Voici ce que dit le Seigneur: Vous battrez, & vous jetterez au vent la Syrie avec ces cornes. Mais le Prophéte Michée fils de Jemla, étant venu, & prédisant tout le contraire, Sédécias fils de Chanana, s'approcha de lui, & lui frappant le visage, lui dit: Est-ce que le Saint-Esprit m'a abandonné, pour vous parler? Alors Michée lui dit: Vous le verrez vous-même, lorsque vous serez obligé de vous sauver de chambre en chambre, pour vous cacher. On ne dit point ce qui arriva de Sédécias; mais toutes les prophéties de Michée se trouvérent vérifiées. Voyez son article.

IV. SEDECIAS, fils de Maasias, faux Prophéte, qui fut toûjours contraire à Jérémie. (*i*) Un jour Jérémie prononça contre lui, & contre Achab fils de Cholia, cette terrible prophétie: *Voici ce que dit le Seigneur à Achab fils de Cholia, & à Sédécias fils de Maasias, qui vous prophétisent le mensonge; parlant faussement en mon nom: Je vous livrerai entre les mains de Nabuchodonosor Roi de Babylone; & il les fera mourir à vos yeux, & ils seront comme une formule de malédiction aux captifs de Juda qui sont à Babylone; & on dira: Puissiez-vous devenir comme Achab & comme Sédécias, que le Roi de Babylone a fait frire dans une poële, parce qu'ils ont fait une folie dans Israël, & qu'ils ont commis l'adultére avec les femmes de leurs amis.* C'est tout ce que l'Ecriture nous apprend de ces deux faux Prophétes. Les Rabbins suivis de quelques Commentateurs, (*k*) croyent qu'il sont les mêmes que ceux qui attentérent à la chasteté de Susanne, & dont la friponnerie fut découverte par Daniel. Mais ce sentiment n'est nullement probable. Les calomniateurs de Susanne ne furent pas brûlez dans une poële d'huile brûlante.

V. SEDECIAS, fils de Sédéï, & pere de Mahasias, bisayeul de Baruch. *Baruc.* I. 1.

SEDEI, pere de Sédécias, dont on vient de parler. *Baruc.* I. 1.

SEDEUR, pere d'Elisur, de la Tribu de Ruben. *Num.* I. 5.

SEGOR, ville de la Pentapole, située à l'extrémité méridionale de la Mer Morte. Elle étoit destinée comme les cinq autres villes, à être consumée par le feu du Ciel; mais à la priére de Loth, qui désira s'y reti-

T 2

(*g*) *Joseph. de Bello*, *l.* 7. *c.* 4. (*h*) 3. *Reg.* XXIII. 11. 24. An du Monde 3107. avant J. C. 893. avant l'Ere vulg. 897.

(*i*) *Jerem.* XXIX. 21. 22. (*k*) *Rabb. Hieronym. in Jerem.* 29. *Raban. Hugo*, *Thom. Salian.*

retirer, elle fut conservée. (*l*) Elle se nommoit auparavant **Bala**; (*m*) mais on lui donna le nom de **Ségor**, à cause que Loth avoit souvent insisté sur la petitesse de cette ville, (en Hébreu, Ségor, signifie petit;) en demandant à l'Ange qu'il pût s'y retirer. Voyez l'article **Bala**. Les Hebreux lisent *Zoara*, au lieu de **Ségor** ou **Ségora**. (*n*) Les Romains avoient une garnison à **Zoara**, ou à *Ségor*. (*o*) Saint Jérôme (*p*) remarque que le nom de **Bala** fut donné à cette ville, parce qu'aussitôt que Loth en fut sorti, elle fut engloutie par un tremblement de terre. **Bala** en Hébreu, signifie *engloutir*. Théodoret (*q*) parle de la même tradition. Le même saint Jérôme dit de plus que les Hébreux croyent que Ségor porte aussi le nom de *Salisa*, (1. *Reg.* IX. 4.) & celui de Genisse de trois ans, *Vitula conternans*. (*Isai.* XLVIII. 34.) Ils veulent que cette ville ait souvent été renversée par les tremblemens de terre.

I. SEGUB, fils de Hesron, & d'une fille de Machir, fut pere de Jaïr. Voyez 1. *Par.* II. 21. 22.

II. SEGUB. Hiel de Béthel ayant entrepris de rebâtir Jéricho, en fut puni de Dieu par la mort d'Abiram son premier-né, qui mourut lorsqu'il en jetta les fondemens; & par celle de Ségub son second fils, qui eut le même sort lorsqu'il en pendit les portes: (*r*) & cela à cause de l'imprécation que Josué avoit faite (*s*) environ cinq cens trente-trois ans auparavant, contre celui qui la rebâtiroit: ***In primogenito suo fundamenta illius jaciat, & in novissimo liberorum ponat portas ejus.***

SEHON. Roy des Amorrhéens, ayant refusé le passage aux Hébreux, & étant venu les attaquer, fut tué, & son armée mise en déroute. (*t*) Hésébon sa Capitale fut prise, & tout le reste de ses Etats partagé aux Israëlites. Cette guerre arriva la derniére année de la vie de Moyse, & quelques mois avant l'entrée des Israëlites dans la Terre promise, l'an du Monde 2553. avant J. C. 1447. avant l'Ere vulgaire 1451. Moyse remarque que Séhon avoit conquis la meilleure partie du pays qu'il possédoit, sur les Moabites, & quil s'y étoit établi en leur place; & c'est pour cela que du tems de Jephté, (*u*) les Ammonites & les Moabites répétoient le pays que les Israëlites avoient autrefois conquis sur Séhon, prétendant qu'il devoit leur être rendu. Mais Jephté leur répondit que Moyse & les Hébreux l'ayant pris sur Séhon, qui en étoit alors paisible possesseur, & l'ayant pris en bonne guerre, il appartenoit à Israël, & que ni Moab ni Ammon n'avoient rien à y prétendre.

[SEHON, Roi d'Hésébon, qui commandoit aux Amorrhéens de de-là le Jourdain. Moïse (*x*) voulant faire passer les Israëlites par le pays de Séhon, lui envoya des députez pour lui dire: permettez-nous de passer par vos terres, nous irons par le grand chemin, sans nous écarter dans les champs ni dans les vignes, nous acheterons tout ce qui sera necessaire pour notre nourriture, nous payerons même l'eau que nous boirons, permettez-nous donc de traverser votre pays (comme nous l'ont permis les enfans d'Esaü qui habitent en Séïr; & les Moabites qui demeurent à Ar sur l'Arnon) jusqu'à ce que nous soyons arrivez au bord du Jourdain, où est la Terre dont le Seigneur doit nous mettre en possession. Mais Séhon leur refusa le passage, & assembla une puissante armée; parce que le Seigneur avoit endurci son cœur: Alors le Seigneur dit à Moïse; Je vais commencer à exécuter les promesses que j'ai faites à mon peuple, en lui livrant Séhon & toute son armée. Ce Roi à la tête de ses troupes s'avança jusqu'à Jasa & livra la bataille

(*l*) *Genes.* XIX. 22. (*m*) *Genes.* XIV. 2. (*n*) צער *Zoar.* 70. *Zo'ara vel Segor.* (*o*) *Hieronym. Onomast. in Bala.* (*p*) *Hieronym. quæst. Hebr. in Genes.* XIV. & *in* XIX. 30. (*q*) *Theodoret. qu. in Genes.* (*r*) 3. *Reg.* XVI. 34. (*s*) *Josue* VI. 26. An du Monde 2553. avant J. C. 1447. avant l'Ere vulg. 1451. Achab sous lequel Jéricho fut rétablie, commença à régner l'an du Monde 3086.

(*t*) *Num.* XXI. 21. 22. & *Deut.* I. 4. II. 24. 26. 30. *Psal.* CXXXIV. CXXXV. (*u*) *Judic.* XI. 12. 13. 14. (*x*) *Num.* XXI. 21. & *seq. Deut.* II. 26. & *seq.*

bataille aux Israëlites qui le battirent, taillerent toute son armée en pieces, & se rendirent maître de ses Etats depuis le Torrent d'Arnon, jusqu'à celui de Jabock, en firent passer tous les habitans au fil de l'épée, & s'y établirent comme dans un pays conquis, & qui leur avoit été livré par le Seigneur.

(y) ☞ Un Général habile qui a dans la tête une entreprise importante, qu'il ne peut exécuter qu'en traversant un pays neutre, n'a garde d'abord d'en envoyer demander la permission, trop de civilité le feroit soupçonner de crainte; il doit commencer par y entrer, faire toute la diligence possible, & envoyer vers le souverain pour le prier de trouver bon qu'il traverse son pays; c'est la bonne politique: Mais Moïse en use autrement, il envoye d'abord des ambassadeurs au Roi des Amorrhéens lui porter ces paroles de paix: *Nous ne demandons qu'à passer par vos terres, nous marcherons par le grand chemin, nous ne nous détournerons ni à droite ni à gauche Vendez nous tout ce qui nous sera necessaire pour manger, donnez-nous aussi de l'eau pour de l'argent, afin que nous puissions boire: & permettez nous seulement de passer par votre pays.*

Après des propositions si justes, si Séhon ne vouloit pas laisser passer les Israëlites par son pays, il devoit se contenter de leur refuser le passage; il ne paroît pas que ceux-ci eussent tenté, ni menacé de passer malgré lui, & comme disoient les Grecs, *les piques basses*: Si donc il n'eut voulu que les empêcher d'entrer dans son pays, il devoit seulement se camper sur la frontiére & se tenir sur la deffensive, au cas qu'on l'eût voulu forcer; mais se croyant le plus hardi & le plus fort, apparemment parce qu'il étoit chez lui, il se met à la tête de son armée & marche à eux pour les combattre: Cette guerre est des plus injustes, & même contraire au droit des gens; aussi Séhon fut-il bien puni de sa témérité & de son injustice, puisqu'il lui en coûta la vie.

L'Auteur sacré n'entre dans aucun détail de cette grande journée qui décida du Royaume de Séhon. Joseph n'en rapporte guere d'avantage (z). Il semble même couvrir l'injustice de Séhon, en disant que les Israëlites, *prirent les armes avec joie, se mirent en bataille & marchérent contre les ennemis*; Cependant l'Ecriture (a) dit positivement, *qu'ayant assemblé son armée, il marcha au devant d'Israël dans le désert, vint à Jasa, & livra la bataille.* Nous ignorons quelles étoient les forces & le nombre des troupes de l'armée de Séhon; nous ne sommes pas mieux instruits de celles des Israëlites, à moins qu'on ne s'arrête au dénombrement qui en est fait dans les Nombres (b), & qui se monte à plus de six cens vingt-quatre mille hommes; alors il paroîtra presque impossible que Séhon eût eu des forces assez considérables pour oser attaquer un armée aussi nombreuse; Ainsi nous ne pouvons donner que des conjectures touchant la disposition des troupes des deux armées. Nous connoissons la Tactique des peuples de l'Asie; les Juifs qui sortoient de l'Egypte se rangeoient en Phalange; en vain chercheroit-on l'origine de cette maniére de combattre; elle est trop avant dans les siécles passez; mais il est certain que la Phalange des Juifs étoit distinguée par grands corps sur une très-grande profondeur, chaque corps plus ou moins gros, selon la force & la puissance des Tribus, chacune fournissant son contingent.

La Phalange des Grecs, lorsque Philippe la porta à son plus haut degré de perfection, étoit de seize mille hommes d'Infanterie, pesamment armée; ce nombre composoit une armée, la Cavalerie non comprise; Philippe (c) partagea cette Phalange en quatre corps, chacun de quatre mille hom-

(y) Observations sur la défaite de Séhon par les Israëlites. *Num.* XXI. 23. *& Deut.* II. 31. *& seq.*

(z) *Vide Joseph. Antiq. lib.* IV. *c.* 4. 5. (a) *Num.* XXI. 23. (b) *Num.* XXVI. (c) *Arrian. de Bello Alex. Magni.*

mes, & chaque corps s'appelloit Phalange. Cette division ne se remarque pas chez les peuples de l'Asie, & leur discipline militaire n'étoit pas à beaucoup près si parfaite que celle des Grecs; ils se rangeoient comme ceux-ci; mais ils laissoient plusieurs petits intervalles pour laisser passer ceux qui portoient les ordres du Général, & pour que les blessez pussent se retirer pendant le combat.

L'armée de Séhon se rangea donc en Phalange selon la coûtume ordinaire de ces tems-là. A l'égard de la Cavalerie, comme l'Ecriture n'en dit rien, on ne l'a mise que par conjecture; quant aux Juifs ils n'en eurent pas beaucoup, & ce ne fut que fort tard; car je n'en vois point dans le commencement de la conquête de la Terre-Promise.]

SEIGNEUR, *Dominus;* en Grec, *Kyrios*; en Hébreu, *Adoni*, ou *Adonaï*, ou *Elohim*, ou *Jéhovah*; car les Interprétes Grecs & Latins mettent souvent *Dominus*, le Seigneur, pour tous ces noms-là. Le nom de *Seigneur* convient à Dieu par excellence, & en ce sens il ne doit jamais être donné à aucune créature. Jesus-Christ comme Dieu & Fils de Dieu, égal au Pere, est aussi souvent nommé *Seigneur* dans l'Ecriture de l'ancien & du nouveau Testament.

II. L'on donne quelquefois ce nom aux Anges; soit qu'ils représentent la personne de Dieu, comme dans les apparitions de l'ancien Testament, où les Patriarches & les Prophétes leur parlent dans les mêmes termes qu'à Dieu même; soit qu'on les considére comme de simples Anges envoyez de Dieu. Par exemple, Daniel dit à l'Ange, ou, comme il l'appelle, à l'homme qui lui parloit sous une forme humaine: (*d*) *Domine mi, in visione tua dissolutæ sunt compages meæ; & quomodo poterit servus Domini mei loqui cum Domino meo?*

III. On l'employe en parlant aux Princes, aux Grands, aux personnes à qui l'on veut témoigner du respect, & il se trouve à chaque pas en ce sens dans l'Ecriture. Mais pour l'ordinaire, on y joint le terme, mon: *Domine mi*, mon Seigneur; & jamais on ne donne à la créature le nom de *Jéhovah*, quoiqu'on lui attribuë quelques fois ceux d'*Adoni*, ou d'*Elohim*.

SEILA. C'est le nom que quelques-uns donnent à la fille de Jephté. Mais l'Ecriture ne nous apprenant point son nom, il est inutile de le chercher; tout ce qu'on en pourra dire sera toûjours incertain.

[SEIN, *Sinus*. Nous mettons dans le sein les choses les plus précieuses. Job (*e*) cache dans son sein l'espérance de son rétablissement, & il y a serré les paroles & les promesses de son Dieu (*f*): L'impie reçoit des présens qu'on tire du sein (*g*); des choses les plus précieuses; Et Jesus-Christ dans l'Evangile (*h*) dit que si nous faisons du bien aux autres, nous en recevrons la récompense, que l'on répandra dans notre sein avec abondance.

L'Epouse du sein, *Non zeles mulierem sinûs tui* (*i*), ou *celle qui repose dans votre sein*, est une expression très-familiere dans l'Ecriture pour marquer l'épouse légitime.

Le Lazare fut porté *dans le sein d'Abraham* (*k*), comme un enfant bien aimé qui est reçu dans le sein & entre les bras de son pere. Saint Jean (*l*) nous dit que le Fils de Dieu est *dans le sein de son pere*, pour marquer sa parfaite union avec lui; L'Apôtre bien aimé avoit sa tête dans le sein de Jesus-Christ au dernier souper qu'il fit avec ses Apôtres, parce qu'alors on étoit couché à table, la tête tournée vers la table, & les pieds en dehors; Ainsi saint Jean qui étoit au-dessous de Jesus, se trouvoit avoir la tête près de lui, & comme dans son sein.] SEIR

(*d*) *Dan.* X. 16.

(*e*) *Job.* XIX. 27. (*f*) *Job.* XXIII. 12. (*g*) *Prov.* XVII. 23. (*h*) *Luc.* VI. 38. (*i*) *Eccli.* IX. 1. (*k*) *Luc.* XVI. 22. 23. (*l*) *Johan.* I. 18.

SEIR, ou *Séhir*, Horréen, dont la demeure fut à l'orient & au midy de la Mer Morte, dans les montagnes de Séïr, (*m*) ou regnérent d'abord les descendans de Séïr le Horréen, dont Moyse donne le dénombrement *Genes.* XXXVI. 20. 21...30. Voyez aussi 1. *Par.* I. 38. 39. &c. Les descendans d'Esaü occupérent ensuite les montagnes de Séhir, & Esaü y demeuroit déja lorsque Jacob revint de la Mésopotamie. (*n*) Moyse nous dit (*o*) qu'Esaü fit la guerre aux Horréens, & qu'il les extermina; mais nous ne sçavons aucune particularité de ces guerres. Pour revenir à *Séhir*, ou *Séïr* pere des Horréens, il faut qu'il soit trés-ancien, puisque les *Horréens*, ou les Chorréens ses enfans, étoient déja puissans & nombreux du tems d'Abraham, & avant la naissance d'Isaac, (*p*) lorsque Codorlahomor & ses alliez vinrent faire la guerre aux Rois de la Pentapole. (*q*) Au reste c'est mal-à-propos que quelques-uns (*r*) ont avancé qu'Esaü avoit porté le nom de *Séïr*, ou velu; il n'a jamais porté ce nom, quoique son pays soit souvent nommé le pays de Séïr, à cause des premiers habitans qui y demeuroient.

SEIR; montagnes de Séïr. Elles étoient à l'orient & au midy de la Mer Morte. Moyse (*s*) dit qu'il y a onze jours de chemin entre Horeb & Cadesbarné, par le chemin de Séïr; ou plûtôt, en tournant autour des monts de Séïr. *Deut.* II. 1. 4. 5. 8. Débora dans son Cantique, dit que le Seigneur est sorti de Séïr. *Judic.* v. 4. Moyse avance que le Seigneur a paru à son peuple à Séïr, à Sinaï, & à Pharan. *Deut.* XXXIII. 2. Cela prouve que les monts de Séïr étoient au midy de la Mer Morte, tirant vers Elat & Asiongaber, sur la Mer Rouge.

(*m*) *Genes.* XXXVI. 20. & *Genes.* XIV. 6. *Deut.* II. 12. (*n*) *Genes.* XXXII. 3. XXXIII. 14. & XXXVI. 8. 9. (*o*) *Deut.* II. 12. (*p*) *Genes.* XIV. 6. (*q*) L'an du Monde 2092. avant J. C. 1908. avant l'Ere vulg. 1912. (*r*) *Joseph. Antiq. l.* 1. *c.* 19. Τ' ωεχώρησε εἰς Σαείρα .... τὸ χωρίον ἀπὸ τῆς αὐτῦ τριχώσεως ὀνομάσας. *Vide &c.* 18. (*s*) *Deut.* I. 2.

Jacob au retour de son voyage de la Mésopotamie, (*t*) craignant qu'Esaü ne vînt fondre sur sa troupe, envoya vers lui en Séïr; & Esaü peu de tems aprés, vint à sa rencontre entre Phanuël & le Jourdain, & s'en retourna le même jour à Séïr. Il demeuroit donc assez prés de là, dans les montagnes qui sont à l'orient de la Mer Morte. Josué semble dire qu'elles s'étendoient même encore plus loin vers le septentrion, puisqu'il raconte qu'il a fait la conquête de tout le pays, (*u*) depuis Séïr, jusqu'à Baal-gad, au pied du Liban, & du mont Hermon, & qu'il a partagé tout ce pays aux Enfans d'Israël. Or on sçait que les Israëlites n'ont rien possédé au-delà du pays de Moab à l'orient, ni au midy. Enfin on joint ordinairement Moab & le mont Séïr. (*x*) Or Moab demeuroit à l'orient de la Mer Morte. Voyez ci-devant *Idumée*.

SEIR, montagne sur les frontiéres de la Tribu de Juda, & de celle de Dan. Voyez *Josue* xv. 10.

SEIRA. C'est le même que le mont ou le pays de Séïr, habité par les Iduméens. 4. *Reg.* VIII. 21. (*y*) *Venit Joram Séïra, percussitque Idumæos. Séïrah*, au lieu de *Séïr*, marque le mouvement vers Séïra, selon les régles de la langue Hébraïque. L'Hébreu lit *Zéïra*; mais nous croyons que c'est une faute, & qu'il faut lire Séïra.

SEIRATH. Aod aprés avoir tué Eglon Roi de Moab qui opprimoit les Israëlites, s'en alla à *Séïrath*, (*z*) qui étoit apparemment vers Béthel ou Galgal, prés d'un lieu où il y avoit des Idoles ou des images: (*a*) *Pertransivit locum idolorum, undè reversus fuerat, venitque in Séïrath*. Il y a quelque apparence que ces gravûres ou ces inscriptions qui étoient à

Séïr.

(*t*) *Genes.* XXXII. 3. XXXIII. 16. (*u*) *Josue* XI. 17. XII. 7. (*x*) 2. *Par.* XX. 10. 22. 23. *Ezech.* XXV. 8. (*y*) צעירה *Zéïra*: au lieu de שעירה *Séïra*. (*z*) *Judic.* III. 26. (*a*) פסילים *Pesilim*, *Sculptura*.

Séirah, sont celles que Joseph (*b*) a voulu désigner, lorsqu'il a dit qu'il y avoit dans la Syriade des colomnes chargées d'inscriptions qui y étoient dés avant le déluge, & qui avoient été faites par les enfans de Seth. Cette conjecture est proposée & suivie par plusieurs sçavans Hommes, comme Vossius, M. Huët, & M. de Valois. Voyez nôtre Commentaire sur la Génése, Chap. VI. ℣. 13.

[SEIRATH, ou SYRIADE. „ Voici ce „ que Joseph raconte des colonnes placées en „ cet endroit (*c*), les descendans de Seth „ ayant appris qu'Adam avoit prédit que le „ monde périroit une fois par les eaux du „ déluge, & une autre fois par les flammes, „ résolurent de conserver les découvertes „ qu'ils avoient faites dans l'astronomie & „ dans la connoissance des choses celestes; „ c'est pourquoi ils érigerent deux colonnes, „ l'une de pierre & l'autre de briques; afin que si le déluge détruisoit celle de „ briques, au moins celle de pierre subsistât „ pour instruire les hommes de ce qu'ils vouloient transmettre à la postérité. Et on „ dit, ajoûte Joseph, que la colonne de „ pierre qu'ils avoient érigée, subsiste encore aujourd hui dans la Syriade „.

Ce récit de Joseph est confirmé par Manéthon (*d*) qui dit que le second Mercure Roy d'Egypte, surnommé Trismégiste, traduisit, ou plûtôt transcrivit en lettres communes, ce que le premier Mercure, ou Thoth avoit autrefois fait graver en caractères hiéroglyphiques sur des colonnes qu'il avoit fait placer dans la Syriade. Si Joseph a pris ce qu'il raconte de Manéthon, il l'a visiblement corrompu, puisque les deux Thoth ou Mercures, sont de beaucoup postérieurs au déluge; mais il pouvoit avoir d'une autre source la tradition qu'il rapporte. M. de Valois dans ses Notes sur Ammien Marcellin (*e*), conjecture qu'au lieu de *Syriadicégé* qu'on lit dans Manéthon, il faut lire *Syringicé*, de même que dans Ammien Marcellin, qui dit que les Anciens prévoyant un déluge futur, & craignant que la connoissance des cérémonies ne vint à se perdre, creuserent des lieux soûterrains nommez *Syringas* avec beaucoup de travail, & en differens endroits, & graverent contre les rochers de ces cavernes diverses figures d'animaux, qu'ils nommerent lettres hiéroglyphiques. Pausanias (*f*) dit qu'il y avoit des Syringes, ou creux soûterrains à Thebes d'Egypte de l'autre côté du Nil, assez près de cette Statuë de Memnon, qui rendoit un son harmonieux au lever du Soleil.

De tous ces passages rassemblez & comparez les uns aux autres, il est bien malaisé de tirer une connoissance distincte, ni de ces anciennes Inscriptions hiéroglyphiques, dont parlent Ammien Marcellin & Manéthon, & que l'un place dans la *Syriade*, & l'autre dans *les Syringes* en la Thébaïde. L'invention des Lettres, & en particulier, des hiéroglyphiques dans l'Egypte, est sans doute plus nouvelle que le déluge; les deux *Thoth* sont aussi postérieurs à ce fameux événement; mais ce que Joseph nous raconte, doit être arrivé avant le déluge, & s'il est vrai que les colonnes de pierres dont il parle, étoient dans la Palestine & à Séïrath; il faut qu'elles soient différentes de celles de Manéthon. Ainsi rien de certain sur tout cela.]

SEL, *sal*; en Grec, *hals*; en Hébreu, *melach*. (g) Dieu avoit ordonné qu'on employât le sel dans tous les sacrifices qu'on lui offriroit: (*h*) *Quicquid obtuleris sacrificii sale condies, nec auferes sal fœderis Dei tui de sacrificio tuo. In omni oblatione tua offeres sal.* JESUS-CHRIST faisant allusion à cela, lorsqu'il parle des peines des damnez, (*i*) dit que ces victimes de la colére de Dieu, seront salées par le feu, de même que toute victime doit être salée par le sel ordinaire: *Omnis enim igne salietur, & omnis victima sale*

(*b*) *Joseph Antiq. l. 1. c. 2.* (*c*) *Joseph. Antiq. l. 1. c. 3.* (*d*) *Manethon. apud Euseb. & Syncell. ἐν Συριάδικῇ γῇ.* (*e*) *Ammian. l. 23.*

(*f*) *Pausan. l. 1. p. 78.* (*g*) מלח *Melach* Ἅλς *Sal.* (*h*) *Levit. 11. 13.* (*i*) *Marc. IX. 48.*

sale salietur. Voyez aussi *Deut.* XXIX. 23. *Sulphure & salis ardore consumentur.*

II. *Le sel de la terre*, est apparemment la marne avec laquelle on fume les terres dans certains pays, au lieu d'y mettre du fumier ordinaire. Voyez nôtre Commentaire sur S. Matthieu, v. 13.

III. *Le sel minéral*, ou le sel qui se tire des mines, en forme d'une pierre dure. On croit que *la femme de Loth fut changée en une statuë de sel* minéral; (*k*) qu'elle devint comme un rocher, une pierre de sel.

IV. *Le sel* est le symbole de la sagesse; *Que tous vos discours soyent assaisonnez de sel*, (*l*) dit saint Paul. Et JESUS-CHRIST: (*m*) *Ayez toûjours du sel dans vous-mêmes.*

V. *Le sel* est le symbole de la perpétuité, & de l'incorruption. Ainsi on dit un pacte, ou une alliance de sel: (*n*) *Pactum salis est sempiternum.* Et ailleurs: (*o*) Le Seigneur a donné le Royaume à David & à sa race, *par un pacte de sel.*

VI. *Le sel* est le symbole de la stérilité. Abiméléch ayant pris la ville de Sichem, (*p*) la détruisit, & y sema du sel, afin qu'elle demeurât toûjours déserte & stérile. Sophonie (*q*) menace de la part du Seigneur, les Ammonites & les Moabites de réduire leur pays au même état que Gomorre, comme une terre desséchée, salée, déserte, stérile: *Quasi Gomorrha, siccitas spinarum, & acervi salis, & desertum usque in æternum.* Voyez aussi *Job*, XXXIV. 6. & *Psalm.* CVI. 34. *Jerem.* XVII. 6.

VII. *Le sel* est le symbole de l'hospitalité, & de la fidélité que les serviteurs, les amis, les hôtes, les domestiques doivent à celui qui leur donne à manger, & qui les reçoit à sa table. Les Gouverneurs des Provinces de delà l'Euphrate écrivant à Artaxercés, lui disent: (*r*) *Nous nous souvenons du sel que nous avons mangé dans le palais, & nous ne pouvons souffrir qu'on donne atteinte aux intérêts du Roi, &c.*

Mer de sel. (*s*) C'est la Mer Morte, ou le Lac Asphaltite. L'Ecriture & les Profanes donnent quelquefois le nom de *sel* à l'asphalte & au bitume; d'où vient que Moyse parlant d'un sel brûlant: (*t*) *Salis ardore consumentur*, marque l'asphalte, ou le bitume. Hérodote fait aussi mention de certaines lampes qu'on allumoit en Egypte, & où l'on mettoit du sel; c'est-à-dire, du bitume, ou autre matiére semblable.

[SEL. On voit par Ezéchiel (*u*), qu'autrefois on frottoit de sel les enfans nouveau-nez; *Quando nata es.. aquâ non es lota in salutem, nec sale salita.* S. Jérôme (*x*) croit qu'on en usoit ainsi pour désécher l'humidité qui abonde dans les enfans, & pour resserrer les pores qui sont trop ouverts: Gallien (*y*) dit que le sel durcit la peau des enfans, & la rend plus ferme. Avicenne veut qu'on frotte les enfans avec une eau, où l'on aura detrempé du sel, pour leur resserrer le nombril, & leur durcir la peau. D'autres croyent que c'est afin d'empêcher la pouriture qui pourroit naître du retranchement de l'ombilic.

Le Prophéte Elisée étant prié de rendre potable & d'adoucir les eaux de la fontaine de Jéricho (*z*) demanda qu'on lui apportât un vase neuf, & qu'on y mît du sel; il fut incontinent obéï: il jetta ce sel dans la fontaine, & dit: voici ce que dit le Seigneur; j'ai guéri ces eaux, & elles ne causeront à l'avenir ni mort ni stérilité; & en effet les eaux furent bonnes à boire & perdirent toute leur mauvaise qualité; Le sel ne pouvoit naturellement qu'augmenter l'amertume de cette source; mais le Prophéte employa exprés un reméde qui paroissoit contraire à l'effet qu'il vouloit produire, afin que le miracle parût avec plus d'évidence.

Le Sage (*a*) met le sel au nombre des choses les plus nécessaires à la vie, avec l'eau, le feu,

(*k*) *Genes.* XIX. 26. (*l*) *Coloss.* IV. 6. (*m*) *Marc.* IX. 49. (*n*) *Num.* XVIII. 19. (*o*) 2. *Par.* XIII. 5. (*p*) *Judic.* IX. 45. (*q*) *Sophon.* II. 9. (*r*) 1. *Esdr.* IV. 14.

(*s*) *Genes.* XIV. 3. *Num.* XXXIV. 12. (*t*) *Deut.* XXIX. 23. (*u*) *Ezech.* XVI. 4. (*x*) *Hieron. in Ezech.* XVI. *ita & Theodoret.* (*y*) *Galen. de sanit. l.* 1. *c.* 7. (*z*) 4. *Reg.* II. 21. (*a*) *Eccli.* XXXIX 31.

feu, le fer, le lait, le miel, le raisin, l'huile & les habits. Job demande si quelqu'un pourra manger de ce qui n'est point salé (b) : *aut poterit comedi insulsum, quod non est sale conditum.*

La Vallée des Salines, située dans l'Idumée. Voyez ci-devant *Vallée*.]

SELA, fils de Juda. (c) Juda ayant donné successivement ses deux fils Onan & Her, à Thamar, & Dieu les ayant fait mourir à cause de leur méchanceté, Juda dit à Thamar de demeurer veuve, en attendant que Séla son troisiéme fils, fût devenu grand. Mais Juda n'avoit nulle envie de le lui donner pour mari, craignant qu'il ne lui arrivât la même chose qu'à ses freres. C'est pourquoi elle s'approcha de Juda, comme on le verra sous l'article de *Thamar*, & comme on l'a déja vû sous *Juda*. *Séla* fut Chef de la famille des Sélaïtes. *Num.* XXVI. 20.

SELA, ville de la Tribu de Benjamin. *Josue* XVIII. 28. On lit dans l'Hébreu 2. *Reg.* XXI. 14. que Saül fut enterré à *Séla*, dans le tombeau de son pere *Cis*.

SELAH. Ce terme Hébreu (d) se trouve jusqu'à soixante & dix fois dans le Texte Hébreu des Pseaumes, & trois fois dans Abacuc. Les Septante le lisoient encore plus souvent, puisqu'ils ont *diapsalma* en quelques lieux, où nous ne lisons plus *sélah* dans l'Hébreu. Ces Interprétes, (e) Symmaque & Théodotion traduisent ordinairement *sélah*, par *diapsalma*, qui signifie une pause que l'on fait en chantant. *Diapsalma interpositum in canendo silentium*, dit saint Augustin : ou un changement de ton, suivant Theodoret (f) & Suidas. D'autres veulent que ce soit le commencement d'un nouveau sens, ou une nouvelle mesure de vers. *Quidam Diapsalma dixerunt esse commutationem metri ; alii pausationem spiritûs, nonnulli alterius sensûs exordium ; sunt qui rythmi distinctionem*, dit saint Jérôme. (g) Il ajoûte que le *sélah* joint ce qui suit, à ce qui précéde, & montre que ce que l'on vient de dire, mérite un souvenir éternel : *Ex quo animadvertimus hoc verbum superiora pariter, & inferiora connectere, aut certè docere sempiterna esse quæ dicta sunt.* Il suit Aquila, la cinquiéme & la sixiéme Edition, en traduisant *sélah*, par *toûjours*.

Quelques Anciens (h) ont crû que *sélah* marquoit l'interruption, ou la cessation de l'inspiration actuelle du Psalmiste, ou des mouvemens intérieurs de sa dévotion. (i) S. Hilaire & Cassiodore (k) croyent que le *Diapsalma* désigne un changement de voix, de personne, ou de chant dans les Pseaumes. Quelques Modernes (l) prétendent que le *sélah* n'a aucune signification, & que c'est simplement une notte de la musique ancienne, dont on ne sçait plus l'usage aujourd'hui. En effet on peut ôter le *sélah* de tous les lieux où il se trouve, sans que le sens du Pseaume en soit interrompu. Il ne fait qu'embarrasser, au lieu d'éclaircir le Texte. D'autres (m) disent que c'étoit une notte, qui marquoit l'élévation de la voix ; & qu'en cet endroit il falloit se récrier, & faire une exclamation. Abénezra enseigne que c'est comme la conclusion de la priére, & qu'il répond à peu prés à la signification de l'*amen*, ainsi soit-il. Les Juifs à la fin de leurs épitaphes & de leurs Livres, mettent ordinairement *sélah*, la fin, ainsi soit-il.

Nous ne doutons pas que *sélah* ne marque la fin, ou la pause. C'est sa propre signification. Mais comme on ne le voit pas toûjours à la fin d'un sens, ni à la fin d'un Cantique, nous conjecturons que les anciens Musiciens mettoient quelquefois *sélah* aux marges

(b) *Job.* VI. 6. (c) *Genes.* XXXIX. 11. (d) סלה *Selah.* 70. Διάψαλμα. (e) *Origen. apud Hieron. Epist. ad Marcellam.* (f) *Theodoret. Præf. in Psal.* & *Suidas.* Μέλους ἐναλλαγή.

(g) *Hieron. ad Marcellam.* (h) *Euseb. in Psalm.* IV. p. 28. *Vide & Præf. in Psal.* p. 8. *Quidam apud Theodoret. Præf. in Psalm.* (i) *Nyssen. Præfat. in Psal.* (k) *Hilar. & Cassiodor. Præfat. in Psal.* (l) *Vide Geier. Ham. Forster. Buxtorf.* (m) *Kimchi, Muis, Grot. Genebr. Mariana, &c.*

marges de leurs Livres des Pseaumes, pour marquer où il falloit faire la pause, & finir le chant; de même que dans d'anciens Livres des Evangiles, (n) que l'on lisoit solemnellement à la Messe, on a écrit sur la marge en abrégé, ou tout au long, *telos* en Grec, ou *finis* en Latin, pour marquer l'endroit où le Diacre devoit finir; car alors on lisoit le Texte dans des Livres qui contenoient les quatre Evangiles tout de suite. Ou bien les anciens Hébreux chantoient à peu prés comme font encore aujourd'hui les Arabes, (o) avec de grandes pauses, finissant tout d'un coup, & reprenant de même tous à la fois. Pour cela il étoit important dans les cérémonies de marquer sur la marge du Cantique, l'endroit de la pause, & de la fin, afin que tout le chœur cessât, & reprît en me tems.

SELCHA, ville du Royaume d'Og, au pays de Basan; au-delà du Jourdain. (p)

SELEBIN, ville de la Tribu de Dan. *Josue* XIX. 42. Eusébe & saint Jérôme parlent d'un lieu nommé *Salaba*, ou *Sélaba*, dans le territoire de Samarie. On lit aussi *Salamin* dans le Grec de Josué, XIX. 42. 47. & *Judic*. I. 35.

SELEC, Ammonite un des Héros de l'armée de David. I. *Reg*. XXIII. 37. & I. *Par*. XI. 39.

SELEMIA, de la race des Prêtres. 2. *Esdr*. XIII. 13. Il fut établi par Néhémie, pour avoir l'inspection sur les prémices & les décimes qui s'apportoient au Temple.

SELEMITH, fils de Zéchri, descendant d'Eliézer fils de Moyse, garde des trésors du Temple. I. *Par*. XXVI. 26.

SELENE, ou *Héléne*, femme de Simon le Magicien. Voyez *Simon le Magicien*.

I. SELEUCIE. C'est le nom que le Roi Séleucus donna à la ville de Gadare, (q) située au-delà & à l'orient de la Mer de Tibériade. Voyez *Gadare*.

II. SELEUCIE, ville de la Gaulanite, située sur le Lac Séméchon. (r)

III. SELEUCIE, ville de Syrie située sur la Méditerranée, vers l'embouchure de l'Oronte dans cette mer. Saint Paul & saint Barnabé étant arrivez à Séléucie, s'y embarquérent pour aller en Cypre. (ſ) C'est la même ville de Séléucie dont il est parlé dans le premier Livre des Maccabées, (t) où il est dit que Ptolémée Philométor se rendit maître de toutes les villes maritimes jusqu'à Séléucie, qui est sur la mer.

I. SELEUCUS, Roi de Syrie, surnommé *Nicanor*, Chef de la race des Séleucides. Il commença à regner en l'an du M. 3682. un an aprés la mort d'Aléxandre le Grand, il regna pendant quarante-deux ans, étant mort en 3724. avant J. C. 276. avant l'Ere vulgaire 280. Nous ne voyons point qu'il ait aucun rapport avec l'Histoire des Juifs, puisque de son tems la Judée obéïssoit à Ptolémée fils de Lagus, Roi d'Egypte. Joseph (u) dit pourtant qu'il eut beaucoup de considération pour les Juifs qui étoient dans ses Etats, & qu'il leur accorda le droit de bourgeoisie dans les villes qu'il bâtit, & en particulier dans Antioche. Capitale de Syrie.

II. SELEUCUS, surnommé *Callinicus*, ou *Pogon*, regna vingt ans; depuis l'an du Monde 3759. jusqu'en 3779.

III. SELEUCUS, surnommé *Ceraunos*, ou la Foudre, regna trois ans; depuis l'an du Monde 3779. jusqu'en 3781. Comme il n'est point parlé de ces deux Princes dans l'Ecriture, nous ne donnons que leur nom, & les dattes de leur Empire.

V 2 IV. SE-

(n) Voyez M. Simon, Hist. Critique du nouv. Test. Ch. XXXIII. (o) M. Darvieu coûtumes des Arabes, p. 59. 60. (p) *Deut*. III. 10. & I. *Par*. V. 11.

(q) *Stephan. in Gadara*. (r) *Joseph. Antiq. l.* XIII. c. XXIII. *l*. XVIII. c. III. *lib. de Bello*, c. XXV. & *l*. IV. c. I. (ſ) *Act*. XIII. 4. (t) 1. *Macc*. XI. 8. (u) *Antiq. l*. XII. c. III.

IV. Seleucus Philopator, ou *Soter*, fils d'Antiochus le Grand, regna douze ans; depuis l'an 3816. jusqu'en l'an du Monde 3828. avant J. C. 172. avant l'Ere vulgaire 176. Ce fut lui qui envoya Héliodore à Jérusalem, pour enlever les trésors du Temple. (x) On peut voir cette histoire sous le titre d'*Heliodore*, & dans le second Livre des Maccabées, Ch. III. 3. & suivans, où il est dit que sous le regne de ce Prince, la Judée joüissoit d'une profonde paix; en sorte que Séleucus lui-même fournissoit tout ce qui étoit nécessaire pour les frais des sacrifices.

V. Seleucus, fils de Démétrius Nicanor, regna un an; c'est-à-dire, l'an du Monde 3880. Il eut pour successeur Antiochus Gryphus.

VI. Seleucus, fils d'Antiochus Gryphus, fit la guerre à son oncle Antiochus de Cyzique, le vainquit, le prit dans un combat & le fit mourir. (y) Quelque tems aprés, Antiochus surnommé le Pieux, fils d'Antiochus de Cyzique, vint à Arade, prit le diadême, fit la guerre à Séleucus, le battit, & le fit sortir de toute la Syrie. Séleucus s'étant retiré en Cilicie, voulut imposer de gros tributs aux peuples de cette Province; mais ils ne voulurent pas s'y soumettre, & & s'étant révoltez, ils le brûlérent dans son Palais avec tous ses amis. (z)

SELIM, ville de la Tribu de Juda. *Josue* xv. 32.

SELLA, femme de Lamech le Bigame. Elle fut mere de Thubalcaïn, & de Noëma. Voyez *Genes.* iv. 21. 22. Voyez aussi *Lamech le Bigame.*

Sella. Joas Roi de Juda, fut assassiné dans Jérusalem, ou prés de cette ville, *dans Beth-Mello*, ou dans la maison de Mello, *& à la descente de Sella.* 4. *Reg.* xii. 20. On ne sçait pas précisément où étoit ce lieu de Mello.

(x) An du Monde 3828. avant J. C. 172. avant l'Ere vulg. 176. (y) *Joseph. Antiq. l.* XIII. c. XXI. p. 460. An du Monde 3910. avant J. C. 90. avant l'Ere vulg. 94. (z) An du Monde 3911. avant J. C. 89. avant l'Ere vulg. 93.

SELLEM, fils de Nephtali, Chef de la grande famille des Sellemites. (a)

SELLES, fils d'Hélem, de la Tribu d'Aser. 1. *Par.* vii. 35.

I. SELLUM, fils de Jabés, ou peut-être natif de Jabés, tua en trahison Zacharie Roi d'Israël, & usurpa son Royaume: mais il ne le garda qu'un mois. Manahem fils de Gadi le tua dans Samarie. (b) L'Ecriture dit que Sellum fut l'exécuteur des menaces du Seigneur contre la maison de Jéhu.

II. Sellum, fils de Thécué, ou natif de Thécué, étoit le mari de la Prophétesse Holda, (c) qui vivoit sous Josias Roi de Juda.

III. Sellum, fils de Sisamoi, & pere d'Icamias. 1. *Par.* II. 40. Il étoit de la Tribu de Juda.

IV. Sellum, fils d'un nommé Saül, & pere de Mapsam, de la Tribu de Siméon. 1. *Par.* IV. 25.

V. Sellum, quatriéme fils de Josias Roi de Juda. 1. *Par.* III. 15. & *Jerem.* xxii. 11. C'est le même que *Joachaz*, qui fut établi Roi aprés la mort de Josias, & que le Roi d'Egypte prit prisonnier, (d) & mena en Egypte. Voyez ci-devant son histoire sous le titre de *Joachaz*.

VI. Sellum, fils de Nepthali. 1. *Par.* vii. 13.

VII. Sellum, fils du Grand-Prêtre Sadoc, & Pere du Grand-Prêtre Helcias. (e) Sellum est nommé *Mosollam* au Chap. ix. ℣. 11. Sellum a vêcu du tems d'Ezéchias, ou d'Achaz, & il fut pere immédiat d'Azarias, & seulement ayeul d'Helcias. Voyez nôtre Dissertation sur la succession des Grands-Prêtres des Juifs. Il semble que c'est lui aussi qui est nommé *Salom* dans Baruc, I. 7.

VIII.

(a) *Num.* XXVI. 49. (b) 4. *Reg.* XV. 10. 11. 12. &c. An du Monde 3232. avant J.C. 768. avant l'Ere vulg. 772. (c) 4. *Reg.* XXII. 14. (d) 4. *Reg.* XXIII. 30. 31. 34. (e) 1. *Par.* VI. 12. 13.

VIII. Sellum, fils de Coré, 1. *Par.* IX. 19. 31. fut épargné dans le désert, lorsque la terre s'ouvrit, & engloutit son pere. *Num.* XXVI. 11. Les descendans de Sellum avoient dans le Temple l'intendance des gâteaux qu'on faisoit frire dans la poële.

IX. Sellum, fils de Cholhosa, premier du Bourg de Maspha, rétablit à ses frais la porte de la fontaine à Jérusalem, aprés le retour de la captivité. (*f*)

SELMON, (*g*) montagne au voisinage de Sichem. *Judic.* IX. 48. Il est parlé de la neige du mont *Selmon* dans le Pseaume LXVII. 15.

SELMONA, ou *Salmona*, ou plûtôt, *Zelmona*, campement des Israëlites dans le désert. (*h*) Voyez ci-devant *Salmona*.

SEM, fils de Noé, (*i*) nâquit l'an du Monde 1558. Avant le déluge quatre-vingt-dix-huit ans. Avant J. C. 2442. Avant l'Ere vulgaire 2446. Nous croyons qu'il étoit plus jeune que Japhet, & plus âgé que Cham. (*k*) Il entra dans l'arche avec Noé son pere; & lorsque ce bon vieillard ayant bû du vin, se trouva nud dans sa tente, (*l*) Sem & Japhet le couvrirent, & ne virent rien dans lui d'indécent. Noé à son réveil, combla Sem de bénédictions, & lui dit: Que le Seigneur le Dieu de Sem soit beni, & que Chanaan soit esclave de Sem. La plus grande prérogative de Sem, est que le Messie est sorti de sa race, & que le culte du vrai Dieu s'est conservé parmi sa postérité. Etant âgé de cent ans, il engendra Arphaxad; & mourut âgé de six cens ans, l'an du Monde 2158. avant J. C. 1842. avant l'Ere vulgaire 1846. Les descendans de Sem eurent pour partage les meilleures Provinces de l'Asie.

(*f*) 2. *Esdr.* III. 15. (*g*) צלמון *Zalmon.* (*h*) *Num.* XXXIII. 41. (*i*) *Genes.* VI. 10. (*k*) Voyez le Comment. sur la Génese, V. 31. 32. & ci-devant l'article de *Japhet*. (*l*) *Genes.* IX. 23, 24. 25. An du Monde 1665. ou environ.

Les Juifs attribuënt à Sem la tradition théologique des choses que Noé avoit apprises des premiers hommes. Sem les communiqua à ses enfans; & de cette sorte la vraye Religion s'est conservée dans le monde. Les Rabbins croyent aussi que Sem tenoit une Académie ou une Ecole de Religion sur le mont Thabor. Ils disent que Sem est le même que Melchisédech, & qu'il avoit lui-même été à l'Ecole de Mathusala, avant le déluge, pendant soixante & dix-huit ans: Qu'il donna à Abraham toute la tradition & les cérémonies des sacrifices & de la Religion, suivant lesquelles ce Patriarche offrit dans la suite ses sacrifices. Enfin les Hébreux croyent qu'il enseignoit aux hommes la Loi de la Justice, & la maniére de compter les mois & les années, & les intercalations des mois. On prétend que Dieu lui donna l'esprit de prophétie cent ans aprés le déluge, & qu'il prophétisa pendant quatre cens ans, avec assez peu de fruits, parmi les hommes, qui étoient fort corrompus. Méthodius dit qu'il demeura dans l'Isle du Soleil, qu'il inventa l'Astronomie, & qu'il fut le premier Roi qui ait dominé sur la terre. On lui attribuë la fondation de *Septa*, ville maritime en Afrique, de Salerne en Italie, & de Salem en Judée. Ceux qui le confondent avec Melchisédech, lui attribuënt le Pseaume CIX. *Dixit Dominus Domino meo, &c.* & un Livre de Médecine, qui se trouve manuscrit en Hébreu dans la Bibliothéque de l'Electeur de Baviére. Il faut voir le R. P. Scipion Sgambat, *Archiv. vet. Testam. L.* 1. *p.* 165.

Sem eut cinq fils, Elam, Assur, Arphaxad, Lud & Aram, qui peuplérent les plus belles Provinces d'Orient. On peut voir leurs titres. Moyse, dont le principal objet étoit l'Histoire & les Loix des Hébreux, a poussé la généalogie de Sem plus loin que celle des autres fils de Noé, qui ne faisoient qu'indirectement à son sujet. On prétend que Noé confia à Sem

le corps d'Adam, & qu'il l'envoya l'enterrer sur le Calvaire. On veut aussi qu'il lui ait remis son testament, par lequel il partageoit toute la terre à ses trois fils. On a quelque sujet que les Profanes l'ont confondu avec Typhon, fameux Géant, ou Divinité nuisible. *Cham* est Jupiter; *Japhet*, Neptune; *Sem*, Pluton. Il faut voir sur cela Bochart, Phaleg. l. 1. c. 1.

SEMAINE. Les Hébreux avoient trois sortes de semaines. 1o. Des semaines de jours, qui se comptoient d'un Sabbat à l'autre. 2o. Des semaines d'années, qui se comptoient d'une année sabbatique à l'autre, & qui étoient de sept années. 3o. Enfin des semaines de sept fois sept années, ou de quarante-neuf ans, qui se comptoient d'un Jubilé à l'autre. Tout cela se voit dans Moyse, & dans la pratique des Juifs. Voyez nôtre Dissertation sur la Chronologie des Hébreux, imprimée à la tête du Commentaire sur la Génése.

Semaines de Daniel. On convient que les fameuses semaines de Daniel, sont des semaines d'années, & non des semaines de jours. Mais les uns les ont faites de soixante & dix ans; (*m*) en sorte que les septante semaines feroient quatre mille neuf cens ans. Quelques Rabbins (*n*) les font de quarante-neuf ans, ou d'un Jubilé à un autre; en sorte qu'elles feroient trois mille quatre cens trente ans. D'autres les font de cent ans; ainsi les septante semaines seroient de sept mille ans. Mais la plûpart les font de sept années lunaires ou Hébraïques; & à ce compte les septante semaines font quatre cens quatre-vingt dix ans.

L'Ange Gabriel dit à Daniel: (*o*) *Septante semaines determinées s'écouleront sur vôtre peuple, & sur la ville sainte, jusqu'à ce que la prévarication soit abolie,... & que la Justice éternelle vienne sur la terre, que les visions soient accomplies, & que le Saint des Saints soit oint. Depuis l'ordre qui sera donné pour le rétablissement de Jérusalem, jusqu'au Christ Chef de mon peuple, il s'écoulera sept semaines, & soixante & deux semaines, & les murailles de la ville seront rebâties pendant des tems fâcheux & difficiles; & aprés soixante & deux semaines, le Christ sera mis à mort, & le peuple qui le doit renoncer, ne sera plus son peuple. La nation qui doit venir, détruira la ville & le Sanctuaire. La ruine sera entiére, & la désolation prédite arrivera aprés cette guerre. Il consommera son alliance avec plusieurs dans une semaine; & à la moitié de la semaine, les hosties & les sacrifices seront abolis. L'abomination de la désolation sera dans le Temple, & la désolation durera jusqu'à la fin.*

Il y a plusieurs différens systêmes sur le commencement & sur la fin des septante semaines de Daniel, même parmi les Auteurs Chrétiens, qui croyent que ce Prophéte a voulu marquer le tems de la naissance & de la mort de JESUS-CHRIST. Les uns (*p*) les commencent à la premiére année de Darius le Méde, qui est l'époque de la prophétie de Daniel, & les finissent à la profanation du Temple, arrivée sous la persécution d'Antiochus Epiphanes. Les autres (*q*) les commencent à la premiére année de Cyrus à Babylone, & en mettent la fin à la destruction du Temple par les Romains. D'autres en fixent le commencement à la premiére année de Darius le Méde, dans laquelle cette révélation fut faite à Daniel, (*r*) & en mettent la fin à la naissance de JESUS-CHRIST. Jules Africain (*s*) commençoit les septante semaines à la seconde année d'Artaxercés, qui

(*m*) *Origen. tract. 29. in Matth.* (*n*) *Rabini apud Lyr. in Dan. IX. & apud Galatin. l. 4. c. 14.* (*o*) *Dan. IX. 24. 27.*

(*p*) *Vide I. Macc. I. 17. Joseph. Antiq. l. X. c. ult. p. 354. Sixt. Senes. Bibl. l. 8. Est. in Dan. Marsham Can. Ægypt. sæcul. 18. Harduin. de LXX. hebdom. Daniel.* (*q*) *Clem. Alex. l. 1. Stromat. Quid. apud Euseb. l. 8. Demonst. alii.* (*r*) *Dan. IX. 1.* (*s*) *Jul. African. l. 5. temporum apud Hieronym. in Dan. IX.*

qui renvoya en Judée Néhémie, avec pouvoir de rebâtir les murs de Jérusalem; (t) & il les terminoit à la mort du Messie, arrivée, selon, lui, la quinziéme année de Tibére. Ce systême paroît le meilleur de tous ceux qui ont été proposez par les Anciens, & il est suivi par la plûpart des Commentateurs.

Les anciens Juifs, au rapport de saint Jérôme, (u) commençoient les septante semaines de Daniel à Darius le Méde, & les finissoient à la destruction de Jérusalem. Les huit semaines qui restoient, se terminoient à l'entiére dispersion de leur nation sous l'Empereur Adrien. Les Juifs modernes ne s'accordent pas entre eux, dans la crainte qu'on ne les convainque par cette prophétie, que le Messie est venu, & que c'est en vain qu'ils l'attendent. Les uns prononcent malédiction contre ceux qui supputent les tems; ils disent qu'en vain on attend le Messie, qu'il est venu il y a long-tems. D'autres croyent qu'il n'est pas venu; mais qu'il le seroit il y a long-tems, si les péchez des Juifs ne l'empêchoient. D'autres placent le commencement des septante semaines à la ruine du premier Temple par Nabuchodonosor, & la fin à la destruction du second Temple par Tite. Entre ces deux événemens, ils ne mettent que quatre cens quatre-vingt-dix ans; ce qui est une preuve de leur ignorance en fait de Chronologie. Ils croyent que la désolation de Jérusalem doit durer jusqu'à la guerre de Gog & Magog, qui seront exterminez par le Messie. C'est ainsi que l'entendent Jarchi & Abrabanel, avec les principaux Rabbins.

Nôtre dessein n'est pas de rapporter ici tous les différens sentimens des Peres, des Interprétes & des Chronologistes sur cette matiére, ni de réfuter les systêmes qui nous paroissent dangereux, ou défectueux. Ceux qui veulent s'instruire à fond sur cela, peuvent consulter les Auteurs qui en ont traité en particulier, & à dessein. Nous nous contenterons d'exposer l'hypothése qui nous paroît la plus suivie, & la plus probable. C'est celle de Jules Africain, (x) qui est aujourd'hui fort à la mode, & qui est adopté, à quelques petites choses prés, par la plûpart des Interprétes & des Chronologistes, tant Catholiques, que Protestans. Elle met la premiére année des septante semaines à la vingtiéme année du Roi Artaxercés à la longue main, qui donna à Néhémie le décret, on la permission de rebâtir les murs de Jérusalem. De là, jusqu'à la derniére semaine, dans laquelle JESUS-CHRIST, l'Oint du Seigneur, fut immolé, & mis à mort, on compte soixante & dix semaines, ou quatre cens quatre-vingt-dix années lunaires.

Il y a quelques variétez sur le calcul de ces années. Les Chronologistes différent entre eux de quelques années; mais la grande différence ne va qu'à neuf ou dix ans. Le Pere Pétau, qui a écrit sur cela dans son douziéme Livre *De Doctrina Temporum*, concilie toutes ces difficultez, en faisant voir que ces mots de la prophétie de Daniel, *ab exitu sermonis, ut iterùm ædificetur Jerusalem*, doivent s'entendre de l'entiére exécution de l'ordre de rebâtir Jérusalem, qui ne fut exécuté que par Néhémie. Il montre aussi que la vingtiéme année d'Artaxercés, marquée 2. *Esdr. Chap.* I. ✝. I. doit s'expliquer, non de la vingtiéme année du regne d'Artaxercés seul, mais de sa vingtiéme année, à commencer lorsque son pere l'associa à l'empire dix ans avant sa mort. Ces dix ans soustraits de la somme des années qui se sont écoulées depuis l'Edit d'Artaxercés donné à Néhémie, jus-

(t) 2. *Esdr.* I. 3. *&* II. 5. (u) *Hieronym. in Dan. IX. p.* 1116. 1117.

(x) *Ita Chrysost. Theodoret. Beda, Carthusian. Rupert. Zonar. S. Antonin. Galatin. Perer. in Daniel. Usser. ad an. Mund.* 3550. *Lamy apparat. chronolog. Samuël Basnage Dissert. de* 70. *hebdom. Daniel. &c.*

jusqu'à la mort de Jesus-Christ, débarrassent les Chronologistes, & font évanouïr les difficultez qu'on formoit sur ce qu'il se trouvoit dix années de trop dans leur calcul des quatre cens quatre-vingt-dix ans, que donnent les septante semaines de Daniel.

Ce Prophéte ajoûte qu'aprés la mort du Christ, *le peuple qui l'a renoncé, ne subsistera plus; que le Temple sera ruiné par le Chef & le peuple étranger; que cette guerre sera suivie de l'abomination de désolation.* Tout cela marque clairement la rupture de l'alliance entre Dieu & les Juifs incrédules & meurtriers de Jesus-Christ, la destruction de Jérusalem & du Temple, & la dispersion du peuple Juif par les Romains. *L'abomination de désolation* marque la ruine, le saccagement, la profanation du Temple, & les aigles Romaines placées dans le Lieu saint. *Pendant cette derniére semaine, l'alliance sera confirmée à l'égard de plusieurs.* Jesus-Christ est mort au milieu de la soixante & dixiéme semaine, & par sa mort il a affermi, & scellé son alliance à l'égard de plusieurs, à l'égard de ceux qui ont crû en lui. *Au milieu de la semaine, les hosties & les sacrifices cesseront*; non qu'ils ayent cessé réellement au moment de la mort du Sauveur: mais ils devinrent inutiles. *Enfin on verra dans le Temple l'abomination de la désolation, & cette désolation durera jusqu'à la fin.*

La ruine du Temple, & l'abomination de désolation n'arriva que quarante ans aprés la mort du Sauveur: mais elle étoit résoluë, & en quelque sorte commencée, dés le moment de sa mort. La ruine des Juifs fut suspenduë pour quelques années, afin de leur donner le tems de retourner à Dieu par la pénitence. Depuis ce dernier malheur, leur nation n'a jamais pû se rétablir, & ne se rétablira jamais. *La désolation subsistera jusqu'à la fin*; en sorte toutefois qu'il y aura toûjours des Juifs dispersez dans le monde, pour rendre témoignage à la vérité des Ecritures & des prophéties, & pour servir de monument à la vengeance de Dieu contre une nation ingrate & infidelle. On peut voir Pérérius sur Daniel, M. Basnage, Dissertation sur les septante semaines; le P. Hardoüin, Dissertation sur le même sujet, contre le R. P. Lamy de l'Oratoire; nôtre Dissertation sur la même matiére, imprimée à la tête de Daniel; & celle de J. Frischmuth dans le *Thesaurus Dissertationum*, à la fin des Grands Critiques, &c.

SEMATHEENS, (y) une des six familles ou colonies sorties de Cariat-iarim. Les Sémathéens sont apparemment les habitans de *Sama*, ville de la Tribu de Juda. *Josue* xv. 26.

SEMEBER, Roi de Séboïm, fut un des cinq Rois qui furent défaits par Codorlahomor & ses alliez, *Genes.* XIV. 2. &c. L'an du Monde 2092. avant J. C. 1908. avant l'Ere vulgaire 1912.

SEMECHON, ou *Samechon*, lac au travers duquel passe le Jourdain. Il a soixante stades de long, & trente de large; (z) c'est-à dire, qu'il a environ sept mille cinq cens pas de long, & trois mille sept cens cinquante de large. Quelques-uns (a) croyent que c'est ce même lac qui est nommé dans Josué (b) *les eaux de Méron*, ou *les eaux de la hauteur*, ou les eaux supérieures; & dans les Juges, (c) *le canton de Méromé*: mais nous croyons que *Mérom* étoit prés de Dothaïm, assez loin du Séméchon. Voyez Eusébe, & nôtre Commentaire sur Josué, XI. 5. On ne sçait d'où vient le nom de *Séméchon*. Quelques-uns le dérivent de *samach*, qui en Arabe signifie un poisson; d'autres, du Chaldéen *samak*, qui signifie rouge; comme si les eaux étoient rouges & boüeuses. Il est certain qu'il y avoit des marais

(y) 1. *Par.* II. 53. (z) *Joseph. de Bello*, *l.* 4. *c.* 1. (a) *Serrar. Bonfrer. Reland. Alii.* (b) *Josue* XI. 5. 7. (c) *Judic.* V. 18. (d) *Joseph. l.* 5. *de Bello*, *c.* 18.

rais autour de ce lac. (*d*) La ville de *Hasor*, où regnoit Jabin Roi Chananéen, étoit sur le lac Séméchon; (*e*) & depuis on y vit la ville de *Séleucie*.

Le lac Séméchon doit être assez prés de la ville de Dan, & des sources du Jourdain, & à cent stades du lac de Tibériade, au midy. Joseph (*f*) dit que les marais de ce lac s'étendent jusqu'à *Daphné*: mais il y a beaucoup d'apparence qu'au lieu de *Daphné*, il faut lire *Dané*, puisqu'il dit au même endroit, que les eaux du Jourdain tombent dans cet étang, au-dessous du Temple du veau d'or. Or on sçait que le Temple du veau d'or étoit à Dan. Il est assez extraordinaire que ce lac ne soit connu, ni nommé en aucun endroit de l'Ecriture, que nous sçachions. On croit que Pline (*g*) en a voulu parler, lorsqu'il dit qu'il y a un lac, éloigné de cent cinquante stades de la Méditerranée, pas loin du Liban, où l'on trouve la canne odorante.

SEMEGAR-NABU, un des Généraux ou des grands Officiers de l'armée de Nabuchodonosor. *Jerem.* XXXIX. 3.

I. SEMEI, & *Réi*. 3. *Reg.* I. 8. Voyez *Réi*.

II. SEMEI, fils de Gog, pere de Micha de la Tribu de Ruben. 1. *Par.* V. 4.

III. SEMEI, fils de Zacur, de la Tribu de Siméon. 1. *Par.* IV. 27. Il eut seize fils, & six filles.

IV. SEMEI, second fils de Gersom, & petit-fils de Lévi, *Exod.* VI. 17. Chef de la famille des Séméïtes. *Num.* III. 21.

V. SEMEI, fils de Lobni, descendant de Caath. 1 *Par.* VI. 29.

VI. SEMEI, fils de Géra, parent de Saül. David ayant été obligé de sortir de Jérusalem (*h*) à la révolte d'Absalon, lorsqu'il vint à Bahurim, Séméï s'avança, & commença à maudire David, & à lui jetter des pierres, en disant: Sors, sors, homme de sang, homme de Bélial; le Seigneur a fait retomber sur toi tout le sang de la maison de Saül, parce que tu as usurpé le Royaume, pour te mettre en sa place: mais maintenant le Seigneur a fait passer le Royaume entre les mains de ton fils, & tu te vois accablé de maux. Alors Abisaï fils de Sarvia, dit au Roi: Pourquoi ce chien mort outrage-t-il mon Seigneur & mon Roi? J'irai; & je lui couperai la tête. David lui dit: Qu'y a-t-il entre vous & moi, enfant de Sarvia? C'est le Seigneur qui lui a dit de maudire David; & qui osera lui dire pourquoi l'avez-vous fait? Ainsi Séméï continua à le poursuivre, marchant à côté de la montagne, jettant des pierres, & faisant voler la poussiére pendant que le Roi passoit.

Mais lorsque David revint à Jérusalem aprés la défaite & la mort d'Absalon, (*i*) Séméï se hâta de venir avec ceux de Juda, & accompagné de mille hommes de Benjamin, au-devant de David; & lorsque ce Prince eut passé le Jourdain, il se jetta à ses pieds, & le pria d'oublier la faute qu'il avoit faite, lorsqu'il le chargea de malédictions. Abisaï fils de Sarvia répondit: Est-ce que pour cela Séméï ne sera pas mis à mort, lui qui a vomi mille imprécations contre le Christ du Seigneur? Mais David réprima le zéle d'Abisaï, & promit à Séméï avec serment qu'il ne le feroit point mourir. En effet il le laissa en paix tant qu'il vécut. Mais comme il étoit d'un dangereux exemple de laisser de tels crimes impunis, & qu'il devoit la justice & l'exemple à son peuple, avant sa mort il recommanda à Salomon (*k*) de ne pas laisser impuni le crime de Séméï, & d'en tirer vengeance, selon que sa sagesse lui en feroit naître l'occasion.

Salomon étant donc monté sur le trône (*l*) fit

(*d*) *Joseph l.* 3. *de Bello*, *c.* 18. (*e*) *Antiq. l.* 5. *c.* 6. (*f*) *De Bello*, *l.* 4. *c.* 1. (*g*) *Plin. l.* XII. *c.* 22. (*h*) 2. *Reg.* XVI. 5. 6. 7. 8. &c. An du Monde 2981. avant J. C. 1019. avant l'Ere vulg. 1023.

(*i*) 2. *Reg.* XIX. 16. 17. An du Monde 2981. (*k*) 3. *Reg. II.* 8. 9. An du Monde 2989. avant J. C. 1011. avan l'Ere vulg. 1015. (*l*) 3. *Reg.* II. 36. 37. An du Monde 2990. avant J. C. 1010. avant l'Ere vulg. 1014.

fit venir Séméï, & lui dit : Bâtissez-vous une maison à Jérusalem, & demeurez-y sans en sortir, car si vous en sortez, vous serez mis à mort. Séméï obéït au Roi, & vint demeurer à Jérusalem : mais trois ans aprés, (m) quelques-uns de ses esclaves s'étant retirez auprés d'Achis Roi de Geth, & Séméï en ayant été averti, courut aprés, & les ramena à Jérusalem. Le Roi en fut informé, & l'ayant fait venir, il lui dit : Ne vous avois-je pas ordonné de ne pas sortir de Jérusalem, & ne vous avois-je pas dit qu'aussi-tôt que vous en sortiriez, vous seriez mis à mort ? En même-tems il donna ordre à Banaïas fils de Joïada, de l'aller tuer. Ainsi la justice de Dieu tira vengeance de ce méchant homme.

I. SEMEIAS, Prophéte du Seigneur, fut envoyé à Roboam Roi de Juda, (n) pour lui dire de la part de Dieu : Voici ce que dit le Seigneur : Vous ne vous mettrez point en campagne, & vous ne ferez point la guerre aux Enfans d'Israël, qui sont vos freres : Que chacun retourne à sa maison ; car c'est moi qui ai séparé Israël de Juda. Ils écoutérent la parole du Seigneur, & les cent quatre-vingt mille hommes que Roboam avoit rassemblez pour combattre Jéroboam, s'en retournerent, selon l'ordre du Seigneur.

Quelques années aprés cela, (o) Sésac Roi d'Egypte étant venu dans la Judée, fit la guerre à Roboam, & prit toutes les meilleures places du pays. Alors le Prophéte Séméïas dit à Roboam & aux Princes de Juda, qui s'étoient retirez dans Jérusalem : Vous m'avez abandonné, & moi à mon tour, je vous ai livrez entre les mains de Sésac Roi d'Egyte. Le Roi & les Princes consternez, répondirent : Le Seigneur est juste. Et Dieu les voyant humiliez, fit entendre sa parole à Séméïas, & lui dit : Puisqu'ils se sont abaissez sous ma main, je ne les perdrai pas entiérement, je leur donnerai un peu de secours, & ma colére ne fondra pas sur Jérusalem ; mais je les assujettirai à ce Prince étranger, afin qu'ils apprennent la différence qu'il y a entre ma domination, & celle des Rois de la terre. Sésac entra dans Jérusalem ; & se contenta d'enlever tout ce qu'il y avoit de plus précieux dans les trésors du Temple, & dans ceux du Roi, puis il s'en retourna en Egypte. Ce même Prophéte Séméïas écrivit l'histoire du Roi Roboam. (p) C'est tout ce que nous sçavons de ce Prophéte.

II. SEMEIAS, fils de Séchénias, de la race royale de Juda. 1. *Par* III. 22.

III. SEMEIAS, fils d'Hassub, Lévite. 1. *Par.* IX. 14.

IV. SEMEIAS, de la race d'Elisaphan, Lévite, servoit au Tabernacle avec deux cens de ses freres dont il étoit le Chef. 1. *Par.* XV. 8. & 11.

V. SEMEIAS, fils de Galal, & petit-fils d'Idithun. 1. *Par.* IX. 16.

VI. SEMEIAS, fils de Nathanaël, Sécretaire du Temple. 1. *Par.* XXIV. 6. Je pense que c'est le même que *Séméïas*, descendant d'Elisaphan, marqué ci-devant, & 1. *Par.* XV. 8. 11. & encore 1. *Par.* XXV. 17.

VII. SEMEIAS, fils d'Obédédom, Lévite & portier du Temple. 1. *Par.* XXVI. 4. 7.

VIII. SEMEIAS, de Romathi, avoit l'intendance des caves & du vin du Roi David. 1. *Par* XXVII. 27.

IX. SEMEIAS, Lévite, qui vivoit du tems de Josaphat, & qui fut envoyé avec plusieurs autres par ce Prince, pour instruire le peuple dans les villes de Juda. 1. *Par.* XVII. 8.

X.

(m) 3. *Reg.* II. 39. 40. *&c.* An du monde 2995. avant J. C. 1007. avant l'Ere vulg. 1011. (n) 3. *Reg.* XII. 22. 23. *&c.* An du Monde 3030. avant J. C. 970. avant l'Ere vulg. 974. (o) 3. *Reg.* XIV. 25. 26. *&c.* An du Monde 3033. avant J. C. 967. avant l'Ere vulg. 971. *Vide* 2. *Par.* XII. 5.

(p) 2. *Par.* XII. 15.

X. Semeias Lévite, de la race d'Idithun, du tems d'Ezéchias. 2. *Par.* XXIX. 14.

XI. Semeias, Prêtre, sous le même regne d'Ezéchias. 2. *Par.* XXXI. 15.

XII. Semeias, Prince des Lévites sous Josias. 2. *Par.* XXXV. 9.

XIII. Semeias, un des principaux Israëlites qui revinrent de captivité avec Esdras. 1. *Esdr.* VIII. 16. X. 21. 31. & peut-être 2. *Esdr.* VIII. 4.

XIV. Semeias, fils de Dalaïas, faux Prophéte du tems de Néhémie, qui s'étant laissé gagner par Sanaballat, & par les autres ennemis de Néhémie, voulut l'engager à se retirer dans le Temple. 2. *Esdr.* VI. 10.

XV. Semeias de Néhélam, faux Prophéte, qui vivoit à Babylone, pendant que Jérémie étoit en Judée & à Jérusalem. Jérémie (q) ayant envoyé quelques prophéties aux Juifs captifs à Babylone, Séméïas de Néhélam récrivit au peuple de Jérusalem, pour décrier ce Prophéte; & à Sophonias Prince des Prêtres, & aux autres Prêtres, pour leur faire des reproches de ce qu'ils n'avoient point arrêté & mis en prison Jérémie comme un possédé & un faux Prophéte. Jérémie à son tour écrivit à tout le peuple, qui étoit en captivité à Babylone, en ces termes: Puisque Séméïas de Néhélam vous a parlé en mon nom, quoique je ne l'aye pas envoyé, & qu'il vous a donné de fausses espérances; voici ce que dit le Seigneur contre Séméïas de Néhélam, & contre sa postérité: Il n'aura jamais personne de sa race qui soit assis au milieu de ce peuple, & il n'aura point de part aux bonheur dont je dois combler mon peuple.

XVI. Semeias, pere de Dalaïas, un des Princes de Juda du tems du Roi Joakim. *Jerem.* XXXVI. 12.

SEMER. C'est le nom de celui qui vendit la montagne de *Somer*, sur laquelle le Roi Amri bâtit la ville de Samarie. (r)

(q) *Jerem.* XXXIX. 24. 25 ... 31. 32. (r) 3. *Reg.* XVI. 24. Vers l'an du Monde 3079. avant J. C. 921. avant l'Ere vulg. 925.

SEMERON, ou *Someron*. On donne aussi ce nom à la montagne de *Somer*, dont nous venons de parler. 2. *Par.* XIII. 4. [C'étoit une montagne agréable & fertile, & d'une situation avantageuse à douze milles de Dothaïm, à douze milles de Merrom, & à quatre milles d'Atharoth (s), sur laquelle le Roi Amri bâtit la Ville de Samarie. Avant ce tems cette montagne étoit déja célébre par la bataille qui se donna entre Abia Roi de Juda, & Jéroboam Roi d'Israël (t); Abia à la tête de quatre cens mille hommes, fut se camper sur la montagne de Séméron; Jéroboam étoit plus fort du double, puisqu'il avoit huit cens mille combattans, tous gens choisis & très-vaillans. Le Roi de Juda voulut haranguer Jéroboam & les siens qui étoient campez dans la plaine, pour tâcher de les faire rentrer en eux-mêmes en leur représentant les crimes & l'injustice du parti qu'ils avoient embrassez. Pendant qu'il leur parloit, Jéroboam dont l'armée étoit de la moitié supérieure en nombre à celle d'Abia, faisoit défiler ses troupes par derriere pour tâcher de le surprendre & de l'envelopper; mais il s'en apperçut & cria au Seigneur, & les Prêtres sonnerent des trompettes: en même tems toute l'armée de Juda jetta de grands cris, & le Seigneur répandit une terreur panique dans toute l'armée d'Israël qui prit la fuite, & les enfans de Juda tombant dessus en tuerent une si grande quantité, qu'on en compta cinq cens mille de défaits; Abia poursuivit sa victoire, & prit plusieurs Villes sur les ennemis, & depuis ce tems Jéroboam ne fut plus en état de faire aucune entreprise sur Juda.

(u) ☞ Voici une bataille célébre entre deux armées dont le nombre seroit presqu'incroyable, si l'on n'en voyoit encore de plus nombreuses dans l'Ecriture: Ici ce sont tous les sujets des deux Rois en état de porter les armes, qui s'assemblent pour décider de leur sort

(s) *Euseb. in Dothaïm, in Merro & in Atharo.* (t) 2. *Par.* XIII. (u) Observations sur la défaite de Jéroboam par Abia au pied de la montagne de Séméron. 2. *Paralip.* XIII. 3. & *sequ.*

fort, & du même coup terminer la guerre. Les Juifs étoient tous soldats, les guerres perpetuelles qu'ils eurent ou contre leurs voisins, ou entr'eux-mêmes, les avoient extrêmement aguerris, c'est pourquoi l'Ecriture dit qu'ils étoient tous braves & tous vaillans; cependant s'il faut en croire Abia dans sa harangue, l'armée de son ennemi étoit composée d'une multitude de gens de néant, impies, & scélérats.

Il est fâcheux aux sujets de deux Royaumes d'être obligez d'exposer leur vie, & d'abandonner leurs femmes, leurs enfans, leurs biens, dans une entreprise si incertaine, & pour la querelle de deux Princes méchans & impies: il est triste d'avoir de tels chefs, & d'hazarder ce que l'on a de plus cher, pour satisfaire sur tout à l'ambition d'un Roi tel que Jéroboam, qui joint à l'impieté & à la scélérateſſe, la lâcheté & le défaut d'expérience; car c'est le comble des malheurs, & la perte d'une armée est assurée lorsqu'elle est commandée par un Général, qui n'a ni cœur, ni honneur, ni conduite, ni rien qui le rende digne de commander; la supériorité, ni la valeur même de ses troupes n'est d'aucun effet, il suffit qu'elles le connoissent & le méprisent pour désesperer de la Victoire.

Abia n'étoit pas le plus fort, il n'avoit que quatre cens mille hommes contre Jéroboam qui en avoit huit cens mille; ainsi comme il n'étoit pas grand guerrier, il eut besoin de toute sa rhétorique pour encourager son armée. Il ne manqua pas de se servir du prétexte de la Religion, c'étoit le plus seur moyen pour animer le courage d'un peuple plein de zéle pour le culte du Seigneur, & qui n'avoit pas encore oublié les miracles qu'il avoit fait en sa faveur, quoiqu'il n'en fut jamais digne, & toûjours ingrat, comme on le voit ici, sur tout Jéroboam & ses sujets, alors plongez dans les crimes & l'idolâtrie.

Lorsque deux Généraux sont dans la résolution de se combattre, ils ne sont pas long-tems sans en trouver l'occasion. Abia quoi qu'inférieur à son ennemi n'avoit garde d'éviter le combat, il connoissoit trop bien à qui il avoit affaire: *Il s'alla camper sur la montagne de Séméron qui étoit dans la Tribu d'Ephraïm.* C'est là que les deux armées se trouverent en présence, & qu'Abia leur fit sa harangue; elle est excellente & rusée, je dis rusée, car il fait le dévot & la débite en Apôtre, il ne valoit pourtant gueres mieux que Jéroboam en matiére de Religion. Il n'étoit pas difficile de tromper les Juifs, ils étoient la plûpart simples & ignorans, mais pour les réveiller & animer leur courage, il ne falloit que leur parler de la Religion, ils étoient aussi-tôt zélez pour le culte du Seigneur, aussi donna-t-il la victoire à Juda, & son Roi n'y eut gueres de part, si c'est de lui que l'Auteur sacré parle (a): *Dieu le frappa, & il mourut.*

Il falloit que l'auditoire fut attentif à écouter Abia qui faisoit le Prédicateur & l'homme inspiré; car *comme il parloit ainsi, Jéroboam tâchoit de le surprendre par derriere; & étant campé vis-à-vis des ennemis, il enfermoit Juda sans qu'il s'en apperçût.* Jéroboam faisoit défiler des troupes par derriere les hauteurs pour l'environner de la multitude de son armée, & ensuite l'attaquer de front & à dos, & pour lui couper toute voye de retraite. Pour avoir le tems de faire un tel mouvement, il faut que la harangue d'Abia ait été plus longue que l'Auteur sacré ne la rapporte: quoiqu'il en soit, les troupes de Jéroboam se mirent en bataille, & commencerent à s'étendre & à gagner les derrieres de l'armée d'Abia.

Il n'y a personne qui ne s'imagine, en lisant cette manœuvre, que je ne suis pas d'accord avec moi-même, que je donne Jéroboam pour un franc ignorant dans l'art de la guerre, & que ce mouvement qu'il fait contredit mon opinion, puisqu'Abia s'érige en harangueur tandis que son ennemi lui tend un piége où il est prêt à tomber. Je n'ai garde d'accuser Abia d'imprudence, quoique je ne crois pas qu'il fut fort habile dans la science des armes; mais je vois ici un trait d'un homme rusé

(a) 2. Par. XIII. 20.

ruſé, ſans pourtant croire que ce ſoit le réſultat d'un profond raiſonnement; peut-être ne penſa-t-il jamais à cette ruſe, & que Dieu ſeul conduiſit tout cela pour donner la Victoire au petit nombre de ſon peuple qui lui étoit fidéle, & qu'il voulut que la ruſe de Jéroboam fut la cauſe de ſa perte & de la défaite de ſon armée réprouvée.

Pour bien comprendre ceci, il faut l'expliquer le plus clairement qu'il ſera poſſible & en peu de mots. Il paroît d'abord que le piége de Jéroboam étoit fin, ruſé, & profond, nullement; car en diviſant ainſi ſes forces pour tourner autour d'une grande armée & l'environner de toutes parts, il rend inutile la moitié de ſes troupes, en faiſant un mouvement qui ne ſe fait pas en peu de tems; ce qu'il oppoſe de front à ſon ennemi, n'eſt qu'égal à ce que ſon ennemi lui peut oppoſer, & ce mouvement du plus fort qui n'eſt fait que dans le deſſein d'envelopper le plus foible le réduit au parti des déſeſpérez: c'eſt-à-dire à la néceſſité de vaincre ou mourir.

Mais Juda ayant tourné la tête, vit qu'on alloit fondre ſur lui de front & par derrière; Abia qui s'apperçoit qu'il eſt prêt d'être enveloppé, & qu'il faut encore plus de tems pour achever la manœuvre de ſon ennemi qu'il ne lui en faut pour l'attaquer à forces égales, profite d'un moment ſi précieux; *il cria en même-tems au Seigneur, & les Prêtres commencerent à ſonner des trompettes; & toute l'armée de Juda fit de grand cris; & comme ils crioient ainſi, Dieu jetta l'épouvante dans le cœur de Jéroboam & dans toute l'armée d'Iſraël.* C'eſt-à-dire, Juda attaqua vigoureuſement & enfonça tout ce qui oſa lui réſiſter; la tuërie fut des plus affreuſe, puiſqu'*il y eut cinq cens mille hommes des plus braves tuez du côté d'Iſraël.* Ainſi ce Royaume fut preſque tout dépeuplé par le glaive, pour la cauſe d'un Prince ſans cœur, ſans expérience, & ſans Religion.]

SEMERON, ville de Zabulon. *Joſue* XIX. 15. Voyez ci-après *Simoniade*.

SEMIDA, fils de Galaad, de la Tribu de Manaſſé. Il fut Chef de la famille des Sémidaïtes. *Num.* XXVI. 32. 1. *Par.* VII. 19.

SEMINITH, ou *Scheminith*. (y) C'eſt le terme Hébreu qui ſe trouve à la tête de quelques Pſeaumes, & qui eſt ordinairement traduit par *octava*: mais il ſignifie ou un inſtrument à huit cordes, ou la huitiéme bande des Muſiciens du Temple.

SEMIRAMIS, fille de Dercétis, ou de Vénus la Syrienne, fameuſe Reine d'Aſſyrie, épouſe de Ninus, gouverna aſſez long-tems l'Empire d'Aſſyrie, ſous la minorité de ſon fils Ninias. Elle entreprit pluſieurs guerres, dont elle ſortit trés-heureuſement, & fit à Babylone, & ailleurs pluſieurs beaux ouvrages. Hérodote (z) parle des levées & des digues qu'elle avoit conſtruites prés de Babylone. Diodore de Sicile, (a) Trogus, (b) Strabon, (c) & pluſieurs autres lui attribuënt l'honneur d'avoir bâti les murs de Babylone: mais les plus exacts Chronologiſtes croyent que Sémiramis ne fit rien à Babylone; & il y a aſſez d'apparence qu'on a encore beaucoup groſſi ſes autres exploits. Quoi qu'il en ſoit, comme l'Ecriture ne nomme point cette Princeſſe, nous nous contenterons de dire qu'elle commença à regner à Ninive l'an du Monde 2789. avant J. C. 1211. avant l'Ere vulgaire 1215 vers le commencement du Grand-Prêtre Héli; & qu'elle mourut aprés quarante-deux ans de regne, âgée de ſoixante & deux ans, l'an du Monde 2831. avant J. C. 1169. avant l'Ere vulgaire 1173. Ninias ſon fils la tua, ayant horreur de la propoſition qu'elle lui fit de coucher avec elle. Juſtin, l. 1. Voyez Uſſer. ſur les années du Monde 2789. & 2831.

SEMIRAMOTH, Lévite, portier du Temple. 1. *Par.* XV. 18.

SEMLA, Roi de *Maſréca*, dans l'Idumée. *Geneſ.* XXXVI. 36.

(y) שמינית *Octava, vel Inſtrumentum octo chordis conſtans.* (z) *Herodot. l.* 1. *c.* 184. (a) *Diodor. l.* 2. *Biblioth.* (b) *Trog. ſeu Juſtin. l.* 1. (c) *Strab. l.* 2. *&* 16. *Geograph.*

SEMMA d'Orori, ou d'Harodi, ou d'Azari, fils de Sagé ou d'Agé; un des braves de l'armée de David. 2. *Reg.* XXIII. 11. Il nommé *Samma d'Arori, ou d'Aroër*, 1. *Par.* XI. 44. & *Sammoth Arorites* ou *Harodite*, au même Livre, Chap. XI. ℣. 27.

SEMMAA, frere de David, & pere de Jonadab Ce Jonadab est celui qui conseilla à Amnon fils de David, (c) de faire le malade, afin qu'on lui envoyât sa sœur Thamar, dont il étoit éperduëment amoureux.

SEMRAM, fils d'Issachar. *Num.* XXVI. 24. Il fut pere de la famille des Semramites.

I. SEMRI, fils de Séméïa, & pere d'Idaïa, de la Tribu de Siméon. 1. *Par.* IV. 37.

II. SEMRI, fils de Mérari. 1. *Par.* XXVI. 10.

SEN, ou *Schen.* (d) Ce nom en Hébreu, signifie *une dent* On le donne aussi à un rocher escarpé, & nud comme une dent. Voyez 1. *Reg.* VII. 12 Samuël érigea une pierre entre Masphat & Sen, pour servir de monument de la victoire que les Hébreux avoient remportée sur les Philistins, & il donna à cette pierre le nom de *pierre du secours.*

SENAA. Les habitans de Senaa au nombre de trois mille six cens trente, contribuérent beaucoup au bâtiment de Jérusalem, aprés le retour de la captivité. 1. *Esdr.* II. 35.

SENE', ou *Schené.* (e) Ce nom est au plurier, & signifie des dents, ou des rochers. Jonathas & son Ecuyer pénétrérent dans le camp des Philistins, en passant entre deux rochers, dont l'un étoit appellé *Bosés*, & l'autre *Sené.* (f)

[SE'NEQUE. Lucius Annæus Sénéque, natif de Cordouë, Disciple de Sotion Stoïcien, Précepteur de Néron, célébre par ses Ecrits; n'entreroit point dans le Dictionnaire de la Bible, sans certaines Lettres que l'on a qui portent le nom de saint Paul à Séneque, & de Séneque à saint Paul. Saint Jérôme (g) en fait mention, & c'est ce qui l'a déterminé à ranger Séneque au rang des Ecrivains Ecclésiastiques. Saint Augustin (h) fait aussi mention de ces Epîtres; & aprés lui plusieurs Auteurs plus nouveaux. On les trouve imprimées en plusieurs endroits, & Jacques le Févre d'Estaples les a cru véritables, les a publiées avec celles de saint Paul & les a commentées. Sixte de Sienne dans sa Bibliothéque sacrée les défend aussi, de même qu'Antoine Possevin, Alphonse Salmeron, François Bivarius, Jacque Pamelius, Margarin de la Bigue. D'autres (i) ont soupçonné que peut-être il y avoit eu autrefois de véritables Epitres de saint Paul à Seneque, & de Seneque à saint Paul, lesquelles avoient été connuës à saint Jérôme & à Saint Augustin: mais qu'ayant été perduës, quelque imposteur en auroit composé d'autres en leur place, qui sont celles que nous avons aujourd'hui. Mais comme on ne donne aucune preuve de cette conjecture, nous nous rangeons volontiers avec ceux qui tiennent que les Epîtres dont on vient de parler, sont les mêmes qui ont été vuës par les anciens & qui pour cela n'en valent pas mieux, & ne meritent aucune considération. On peut voir ceux qui ont écrit des Bibliothéques Ecclésiastiques, & en particulier M. Fabricius dans ses apocryphes du Nouveau Testament, tom. 1. p. 880. & suiv. où il rapporte les jugemens de plusieurs Savans sur ces Lettres, à la tête de l'édition qu'il en a donnée.]

SENEVE', *Sinapis.* JESUS CHRIST compare le Royaume des Cieux au grain de sénévé, qui est la plus petite de toutes les graines, & qui étant semée dans une bonne terre, devient un grand arbre; en sorte que les oiseaux du Ciel viennent se reposer sur ses branches. (k) Cela paroîtroit incroyable, si nous ne sçavions que dans la Palestine il croît des plantes beaucoup plus grandes que dans plusieurs

(c) 2. *Reg.* XIII. 3. (d) שן *Schen. Dens.* (e) שני *Scheni. Dentes, scopuli.* (f) 1. *Reg.* XIV. 4.

(g) *Hieronym. in Catalog. Script. Eccles.* (h) *Aug. ep.* 153. *nov. Edit.* (i) *Lips. de vita Senec. c.* 10. *Tillemont hist. des Emper. t.* 1. *p.* 560. (k) *Matth.* XIII. 31. 32.

ſieurs autres pays. Les Talmuds de Jéruſalem & de Babylone portent (*l*) qu'un certain Simon avoit un pied de moutarde, qui devint ſi haut & ſi fort, qu'un homme auroit pû monter deſſus, ſans le rompre. On y parle auſſi d'un autre pied de moutarde, qui avoit trois branches, dont l'une ſervoit d'ombrage à quelques potiers de terre, qui travailloient ſous elle pendant l'été. Cette branche ſeule donna, dit-on, trois caques de moutarde.

SENNA, ou *Zenna*, ville au midy de la Terre promiſe. *Num.* XXXIV. 4. Peut-être la même que *Senaa*. 1. *Eſdr.* II. 35. *Joſue*, XV. 3. Euſébe met un lieu nommé *Migdal-Senna*, ou *la Tour de Senna*, à huit milles de Jéricho, vers le ſeptentrion. Ce ne peut être Senna marquée dans les Nombres & dans Joſué; mais ſeroit-ce celle d'Eſdras?

SENNAAB, Roi de la ville d'Adama, une des quatre qui furent brûlées du feu du Ciel, à cauſe des crimes de leurs habitans. (*m*) *Sennaab* fut vaincu avec les autres Rois de la Pentapole, par Amraphel & ſes alliez. (*n*)

SENNAAR, contrée de la Babylonie, où les hommes entreprirent de conſtruire la tour de Babel. (*o*) Calanné étoit bâtie dans le même pays. (*p*) Amraphel Roi de Sennaar, étoit puiſſant dès le tems d'Abraham. (*q*) Daniel dit que Nabuchodonoſor tranſporta les vaſes ſacrez du Temple de Jéruſalem, & les mit dans le Temple de ſon Dieu dans la terre de Sennaar. (*r*) Il y a aſſez d'apparence que les monts *Singares* ou *Zagras*, de même que la ville & le fleuve de *Singare*, tirent leur nom de *Sennaar* ou *Sengar*, (*s*)

(*l*) *Talmud: Jeroſolym. c. 7. Peach; & Talm. Babyl. cap. Chetub.* (*m*) *Geneſ.* XIX. 24. An du Monde 2107. avant J. C. 1893. avant l'Ere vulg. 1897. (*n*) *Geneſ.* XIV. 2. An du Monde 2092. avant J. C. 1918. avant l'Ere vulg. 1922. (*o*) *Geneſ.* XI. 2. (*p*) *Geneſ.* X. 10. (*q*) *Geneſ.* XIV. 1. (*r*) *Dan.* I. 2. (*s*) שנער *Sinnaar*, ou *Singar*.

SENNABRIS, lieu entre Scythopolis & Tibériade, à trente ſtades de cette derniére. (*t*) On l'écrit auſſi *Enabris*, & *Gennabris*. Les Talmudiſtes l'appellent *Zinnabri*. (*u*)

SENNACHERIB, Roi d'Aſſyrie, fils & ſucceſſeur de Salmanaſar, commença à regner l'an du Monde 3290. avant J. C. 710. avant l'Ere vulgaire 714. Il ne regna que quatre ans, ayant été tué par ſes propres fils l'an du Monde 3294. comme nous le dirons ci-après. Ezéchias Roi de Juda, ayant ſecoüé le joug des Aſſyriens, (*x*) que le Roi Achas ſon pere s'étoit laiſſé impoſer par Téglatphalaſar Roi d'Aſſyrie; (*y*) Sennachérib averti de la révolte de ce Prince, marcha contre lui, (*z*) & prit toutes les villes fortes de Juda. Ezéchias voyant qu'il ne lui reſtoit plus que Jéruſalem, qu'il auroit peut-être aſſez de peine de conſerver, envoya des Ambaſſadeurs à Sennachérib, qui étoit alors occupé au ſiége de Lachis, & lui fit dire: J'ai fait une faute; mais retirez-vous de deſſus mes terres, & je ſouffrirai tout ce que vous m'impoſerez. Sennachérib lui demanda trois cens talents d'argent, & trente talents d'or, qu'Ezéchias lui fit toucher bien-tôt après: mais le Roi d'Aſſyrie ne ſe retira pas pour cela.

Il envoya de Lachis à Jéruſalem trois de ſes grands Officiers, Tarthan, Rabſaris & Rabſacés, pour ſommer Ezéchias de ſe rendre à lui. Rabſacés mêlâ dans ſon diſcours pluſieurs blaſphêmes contre Dieu, & pluſieurs inſultes contre Ezéchias. On peut voir l'article de *Rabſacés*, & celui du Roi *Ezéchias*. Cependant Sennachérib quitta le ſiége de Lachis, (*a*) & s'attacha à celui de Lebnar. Rabſacés lui ayant rendu compte de ce qu'il avoit dit à Ezéchias, &

(*t*) *Joſeph. de Bello, l. 3. c. 16. p. 857.* (*u*) *Lightfoot. Cenſur. Chorogr. in Matt. c. 70.* (*x*) 4. *Reg.* XVIII. 7. 13. (*y*) 4. *Reg.* XVI. 11. & 2. *Par.* XXVIII. 20. 21. (*z*) An du Monde 3291. avant J. C. 709. avant l'Ere vulg. 713. (*a*) 4. *Reg.* XIX. 6.

& lui ayant dit que ce Prince ne lui avoit fait aucune réponse, Sennachérib lui écrivit une Lettre, dans laquelle il l'exhortoit à rentrer dans son devoir, & à imiter tant d'autres peuples, qui s'étoient soumis à son empire. En même-tems il partit avec toute son armée, pour aller à la rencontre de Tharaca Roi d'Ethiopie ou de Chus, qui s'étoit avancé pour le combattre : mais le Seigneur envoya son Ange contre l'armée de Sennachérib, qui lui mit à mort en une seule nuit, cent quatre-vingt-cinq mille hommes. (*b*) Sennachérib s'étant levé le matin, & se trouvant presque seul, fut obligé de s'en retourner promtement à Ninive. Mais il n'y fut pas long-tems en paix : car un jour qu'il rendoit ses adorations à son Dieu Nesroch dans son Temple, ses deux fils Adramélech & Sarasar le tuérent à coups d'épées, & s'enfuirent en Arménie. Assaraddon son fils regna en sa place, l'an du Monde 3294. avant J. C. 706. avant l'Ere vulgaire 710.

Tobie (*c*) nous apprend que Sennachérib étant de retour à Ninive, commença à persécuter les Israëlites captifs, qu'il regardoit comme la cause de sa disgrace. Mais il ne se passa pas quarante-cinq jours, selon le Texte Latin, ou cinquante-cinq, selon le Grec, que ce Prince fut mis à mort par ses propres fils, ainsi que nous l'avons raconté. Les Rabbins (*d*) croyent que ce qui détermina les fils de Sennachérib à le traiter ainsi, fut qu'ils avoient appris que leur pere vouloit les immoler à son Idole. C'est pourquoi ils jugérent à propos de le prévenir.

Quant à la défaite de son armée par l'Ange exterminateur, on peut voir nôtre Dissertation sur ce sujet, imprimée à la tête du Commentaire sur Isaïe. Les Rabbins (*e*) croyent que le feu du Ciel tomba sur eux, & réduisit leurs corps en poudre, sans endommager leurs habits, dont il vouloit que les Israëlites profitassent. Ils fondent cette tradition sur un passage d'Isaïe, Chap. x. ℣. 16. 17. 18. 19. *Le Seigneur, le Dieu des armées envoyera contre eux la maigreur, & une flamme comme celle du feu, brûlera par-dessous leur gloire*, ou leurs habits magnifiques. D'autres Hebreux (*f*) avoient dit à saint Jérôme que l'Ange Gabriel avoit été envoyé contre les Assyriens, pour les exterminer. Il y en a (*g*) qui conjecturent que ce fut la peste, ou quelque maladie intérieure, qui les fit tous mourir en une nuit. D'autres veulent que cette grande armée ait été troublée par la tempête, & qu'étant saisis d'une terreur panique, & se prenant les uns les autres pour ennemis, ils ayent tourné leurs armes contre eux-mêmes, & se soient ainsi tuez sans se reconnoître.

Hérodote (*h*) parlant de Sennachérib, racontoit sa disgrace d'une maniére fort différente de ce que nous venons de voir. Il citoit les Prêtres d'Egypte, qui la lui avoient racontée de cette sorte. Séthon Roi d'Egypte, & Prêtre de Vulcain, ayant été attaqué par Sennachérib Roi des Arabes & des Assyriens, & se voyant abandonné par ses propres soldats, s'adressa à Vulcain, & lui demanda un promt secours. Vulcain lui apparut la nuit suivante, & lui promit de l'aider. Séthon se mit donc en marche avec le peu de troupes qui lui étoient demeurées, & s'avança jusqu'à Péluse. La même nuit, une troupe de rats champêtres vint fondre sur le camp des Assyriens, & rongea les courroyes de leurs boucliers, & les cordes de leurs arcs ; en sorte que le lendemain au matin se trouvant hors d'état de se servir de leurs armes, ils furent obligez de prendre la fuite.

La

(*b*) 4. *Reg.* xix. 35. (*c*) *Tob.* 1. 21. (*d*) *Hebraei apud Hieron. in Isai.* x. *& apud Lyr. Grot. alios.* (*e*) *Hebrai apud Hieron. in Isai* x. 16. *Author. serm. ad fratres in Eremo. Hugo Cardinal. in* 4. *Reg.*

(*f*) *Hebraei apud Hieron. in Isai.* xxxiii. 3. (*g*) *Beros. apud Joseph. Antiq. l.* x. *c.* 2. *Vide Tost. & Salian.* (*h*) *Herodot. l.* 2. *c.* 141.

La plûpart des Commentateurs croyent que l'armée de Sennacherib fut mise à mort devant Jérusalem, comme elle se disposoit à faire le siége de cette ville: mais il paroit clairement par Isaïe, (*i*) que Sennachérib ne forma point le siége de Jérusalem, & que ce fut dans son voyage contre Tharaca, que ce malheur lui arriva. Bérose (*k*) disoit que Sennachérib avoit fait la guerre en Egypte, & avoit assujetti toute l'Asie. Joseph (*l*) raconte que ce Prince ayant employé beaucoup de tems à faire le siége de Péluse, comme ses ouvrages étoient fort avancez, & qu'il étoit sur le point de se rendre maître de la ville, il fut obligé de lever le siége, dans la crainte que le Roi d'Ethiopie, qui s'avançoit avec de grandes forces au secours des Egyptiens, ne vînt le surprendre dans son camp. Enfin les Rabbins (*m*) disent que l'Ange qui fit mourir en une nuit les cent quatre-vingt-cinq mille Assyriens, coupa aussi les cheveux, la barbe & tout le poil du corps de Sennachérib, & qu'il s'en retourna ainsi chargé d'ignominie dans son pays: Ils fondent cette tradition sur ces paroles d'Isaïe: (*n*) *En ce tems-là le Seigneur rasera avec un rasoir emprunté, la tête, le poil des pieds, & toute la barbe dans le Roi des Assyriens, & dans ceux qui sont au-delà du fleuve.*

[SENNACHERIB. Le Thalmud Babylonien veut que l'armée de Sennachérib ait été détruite par le tonnerre. On cite des Targums, ou Paraphrases Caldéennes qui disent la même chose. D'autres (*o*) croyent qu'elle périt par un vent chaud que Dieu fit souffler contre elle; vent qui est fort commun dans ces régions-là (*p*), & qui y fait de grands ravages, étouffant dans un moment des milliers de personnes, comme il arrive souvent à ces grandes caravannes de Mahométans qui vont tous les ans en pélerinage à la Méque. Jérémie chap. LI. ℣. 1. appelle ce vent un *vent de destruction*. La menace qu'Isaïe (*q*) fait à Sennachérib *d'un certain bruit* que Dieu lui feroit entendre, semble encore insinuer ce grand vent.

Khondemir (*r*) rapporte que l'an 18. de l'Hégire, ou 640. de JESUS-CHRIST sous le Khalifat d'Omer pendant la conquête que les Musulmans faisoient de la Syrie, & dans un tems que la peste y regnoit, l'on trouva en un sépulcre soûterrain dans le mont Liban, le corps de Sennachérib, dans une chaire d'or avec des caractéres Syriens, ou Caldéens, qui portoient: Le plus grand mal qui arrive aux hommes, est l'oubli de la mort, & celui du compte qu'ils doivent rendre à Dieu de leurs actions, quoique les sépulcres de leurs parens & amis qui les environnent, les avertissent de ces deux choses. Je doute beaucoup que ce tombeau ait été celui de Sennachérib Roi de Ninive; Ils ajoûtent que Sennachérib dont nous parlons, étoit de la race d'Esaü, & qu'il avoit souffert durant sa vie de grandes calamitez: ce qui est encore incompatible avec le Sennachérib de l'Ecriture.]

SENNESER, fils de Jéchonias Roi de Juda. 1. *Par.* III. 18.

SENS DE L'ECRITURE. On peut distinguer cinq sens dans l'Ecriture. 1°. Le sens grammatical. 2°. Le sens littéral, ou historique. 3°. Le sens allégorique, ou figuré. 4°. Le sens anagogique. 5°. Le sens tropologique, ou moral.

I. *Le sens grammatical*, est celui que les termes du Texte présentent à l'esprit, suivant la propre signification des termes. Ainsi quand on dit que Dieu se repent, qu'il se met en colére, qu'il monte, qu'il descend, qu'il a les yeux ouverts, & les oreilles attentives, &c. le sens grammatical de

(*i*) *Isai.* X. 24. 25. 26. (*k*) *Berof. apud Joseph. Antiq. l.* X. *c.* 1. (*l*) *Joseph. Antiq. l.* X. *c.* 1. (*m*) *Auth. Tradit. in Libb. Reg. & Paral.* (*n*) *Isai.* VII. 20. (*o*) Prideaux hist. des Juifs, t. 1. l. 1. p. 43. (*p*) Thevenot. Voyage, part. 1. l. 2. c. 20. & part. 2. l. 1. c. & 20. l. 2. c. 16.

(*q*) *Isai.* XXXVII. 7. (*r*) D'Herbelot, Bibl. Orient. p. 804.

de toutes ces expressions conduiroit à croire que Dieu seroit corporel, & sujet aux mêmes infirmitez que nous. Mais comme la foi nous apprend qu'il n'a aucune de nos foiblesses & de nos imperfections, dans ces rencontres, on n'en demeure jamais au sens grammatical.

II. *Le sens littéral & historique*, est celui qui s'attache à l'histoire, au fait, au sens que le récit & les termes de l'Ecriture présentent d'abord à l'Esprit. Ainsi quand on dit qu'Abraham épousa Agar, qu'il la renvoya ensuite, qu'Isaac nâquit de Sara, qu'il reçût la circoncision; tous ces faits pris dans le sens historique & littéral, ne disent autre chose, sinon ce qui est exprimé dans l'histoire; le mariage d'Abraham avec Agar, la naissance d'Isaac, &c.

III. *Le sens allégorique & figuré*, est celui qui recherche ce qui est caché sous les termes, ou sous l'événement dont il est parlé dans l'histoire. Ainsi le mariage d'Abraham avec Agar, qui fut ensuite répudiée & chassée, à cause de son insolence, & de celle de son fils, est une figure de la Synagogue, qui n'a jamais été qu'une esclave, & qui a été réprouvée, à cause de son infidélité & de son ingratitude. Sara est la figure de l'Eglise, & Isaac la figure du peuple choisi.

IV. *Le sens anagogique*, ou de convenance, est celui qui rapporte quelques expressions de l'Ecriture à la vie éternelle, à la béatitude, à cause de quelque conformité ou proportion entre les termes dont on se sert pour exprimer ce qui se passe en ce monde, & ce qui arrivera dans le Ciel. Par exemple, à l'occasion du Sabbat, ou du repos qui étoit commandé au peuple de Dieu, on parle du repos dont les Saints joüissent dans le Ciel. A l'occasion de l'entrée des Israëlites dans la Terre promise, on traite de l'entrée des Elûs dans la terre des vivans, &c.

V. *Le sens moral, ou tropologique*, est celui qui tire des moralitez ou des réflexions pour la conduite de la vie, & pour la réforme des mœurs, de ce qui est dit ou raconté historiquement & littéralement dans l'Ecriture. Par exemple, à l'occasion de ces paroles du Deutéronome: (s) *Vous ne lierez point la bouche du bœuf qui foule le grain*, saint Paul dit (t) qu'il faut fournir aux Prédicateurs, & à ceux qui nous instruisent, de quoi se nourrir & s'entretenir.

Le sens littéral a pour objet les faits, & l'histoire; l'allégorique, ce que nous croyons ou les mystéres de nôtre foi; l'anagogique, la béatitude, & ce qui y a rapport; le tropologique, le réglement de nos mœurs. Tout cela est compris dans ce distique.

Littera gesta docet; quid credas allegoria;
Moralis quid agas; quò tendas anagogia.

On peut remarquer les cinq sens dont nous venons de parler, dans le seul mot de Jérusalem. Selon le sens grammatical, il signifie la vision de paix; selon le littéral, une ville capitale de Judée; selon l'allégorique, l'Eglise militante; selon l'anagogique, l'Eglise triomphante; selon le moral, l'ame fidelle dont Jérusalem est une espéce de figure.

SENSENNA, ville de la Tribu de Juda. *Josue* xv. 30. L'Hébreu la nomme *Sansanna*.

SEON, ville de la Tribu d'Issachar. *Josue* xix. 19. L'Hébreu lit: *Sion* (u). Eusébe (x) dit qu'on voyoit encore de son tems un lieu nommé Séon, au pied du mont Thabor.

SEOR, pere d'Ephron Héthéen, de la ville d'Hébron. Voyez *Genes.* xxiii. 8.

SEORIM. La famille de Séorim étoit la quatriéme dans l'ordre des vingt-quatre familles sacerdotales. 1. *Par.* xxiv. 8.

SEPHAAT, ou *Zéphat*, (y) ville de la Tribu de Siméon. *Judic.* I. 17. C'est apparemment la même que *Séphata*, qui étoit prés de Maréla; dans la partie méridionale de Juda. 2. *Par.* xiv. 10. Elle fut appel-

(s) *Deut.* XXV. 4. (t) 1. *Cor.* IX. 10. (u) שיאן *Sion.* (x) *Euseb. Onomast. in Seon.* (y) צפת *Tsephat.*

pellée *Horma* ou Anathéme, depuis la victoire que les Israëlites remportérent sur le Roi d'Arad. *Num.* XXI. 3. *Judic* I. 17.

SEPHAMA, ville de Syrie, qui servoit de limites orientales à la Terre promise. (z) Ce pourroit être *Apamée*.

SEPHAMOTH. David envoya à Séphamoth des dépoüilles qu'il avoit prises sur les Amalécites. 1. *Reg.* XXX. 28.

SEPHAR, montagne d'Orient, apparemment aux environs de l'Arménie. Les fils de Jectan *eurent leur demeure depuis Messa, jusqu'à la montagne de Séphar.* (a) Nous croyons que ces montagnes furent le lieu de la demeure des *Sépharvaïm*, dont l'Ecriture fait mention, & des *Saspires*, dont parlent les Géographes. Voyez ci-aprés *Sépharvaïm.*

[SEPHARAD. Ce terme Hébreu se trouve dans Abdias (b). Voici le passage entier de ce Prophéte; *Transmigratio exercitûs hujus filiorum Israël: omnia loca Chananaorum usque ad Sareptam, & transmigratio Jerusalem, quæ in Bosphoro est, possidebit civitates Austri.* Au lieu de *Sarepta*, le Texte Hébreu lit, *Zarephath* (c); & au lieu de *Bosphore*, il lit *Sepharad* (d). Les Juifs sous le nom de *Chananéens* entendent l'Allemagne; sous celui de *Zarphath*, la France; & sous *Sepharad*, l'Espagne. Le Juif qui montroit l'Hébreu à saint Jérôme (e), l'avoit assuré que *Sépharad* marquoit le Bosphore, qui est, disoit-il, le pays où l'Empereur Adrien avoit transporté les Juifs. Les Hébreux d'aujourd'hui entendent l'Espagne sous le nom de *Sepharad*. Mais il y a beaucoup plus d'apparence que ce terme signifie quelqu'une des Villes de delà l'Euphrate, où les Juifs avoient été transportez; & peut-être celle de *Sipara*, ou *Sipparat* dans la Mésopotamie, un peu au-dessus de la division de l'Euphrate. Les Septante (f) semblent avoir entendu sous ce nom *l'Euphrate*, ou la ville *d'Ephrata* qui est Bethleem; Mais Ephrata ne fait point de sens en cet endroit. Les Juifs de Jérusalem furent certainement conduits au-delà de l'Euphrate par Nabuchodonosor. Cyrus les renvoya dans leur pays, & ils y possédérent les villes du Midi, de l'Idumée & de l'Arabie Pétrée.

Les Historiens Juifs (g) content que Nabuchodonosor assiégea Jérusalem, aidé de grand nombre d'alliez, qui lui prêtoient des troupes. Un des principaux, à ce qu'ils disent, étoit Hispanus qui a donné son nom à l'Espagne. Il se trouva à ce siége avec Pyrrhus son gendre Roi des Grecs. La Ville étant prise, il fut aisé de partager le butin & les prisonniers, parce que la Ville étoit séparée par trois enceintes de murailles. Nabuchodonosor prit pour lui tous les Ouvriers & gens de métier, qui étoient dans la premiere enceinte; & donna à Pyrrhus tout ce qui étoit dans la seconde; c'étoit là la demeure de la maison de David & des Sacrificateurs. Pyrrhus mena ses prisonniers en Andalousie & de-là à Toléde; les descendans de David passerent à Séville, & dans le Royaume de Grenade. Voilà, disent-ils le dénouëment de la prophétie d'Abdias. Mais comme tout cela est fabuleux, il est inutile de se donner la peine de le réfuter. Il en est de même d'autres monumens que l'on a, dit-on, trouvez en Espagne, & par lesquels on prétend prouver que le Roi Salomon y exerçoit son empire. Ce sont des inscriptions faites à plaisir, pour établir un Empire chimérique.]

SEPHARVAIM. Salmanasar Roi d'Assyrie ayant transporté les Israëlites du Royaume de Samarie au-delà de l'Euphrate, fit venir en leur place dans la Palestine d'autres peuples, entre lesquels étoient les *Sépharvaïm.* (h) On ne sait pas distinctement quel étoit

(z) *Num.* XXXIV. 10 11. (a) *Genes.* X. 29. (b) *Abdias* ỳ. 20. (c) עד צרפת *Usque ad Zarphath.* (d) אשר בספרד *Quæ in Sepharad.* (e) *Hieron. in Abdiam.*

(f) Ἐν Εὐφραθᾳ, *Aliàs* Ἐφραθᾳ. (g) Voy Basnage hist. des Juifs. t. 1. l. 2. c. 6. p. 338. (h) 4. *Reg.* XVII. 24. 31. An du Monde 3283. avant J. C. 717. avant l'Ere vulg. 721.

étoit le premier lieu de leur demeure. Quelques-uns (*b*) prétendent qu'ils habitoient la ville de *Siphéra*, ou la ville des *Sipharéniens*, sur l'Euphrate. (*i*) Nous croyons que leur demeure étoit dans les monts *Séphar*, dont il est parlé *Genes.* x. 29. & que les *Saspires*, qui étoient, selon Hérodote, (*k*) les seuls peuples qui habitoient entre les Colchiens & les Médes, sont les mêmes que les *Sépharvaïm* de l'Ecriture. Strabon l. x. place les Sarapares dans l'Arménie. Dans le premier Livre d'Esdras, (*l*) on attribuë au Grand *Asnaphar*, qui est apparemment le Roi Assaraddon, le transport des nations de de-là l'Euphrate, dans les terres de Samarie : mais dans le dénombrement qu'on y fait de ces peuples ; on n'y trouve pas les *Sépharvaïm* ; à moins qu'on n'ait voulu les marquer sous le nom de *Tarplei*, qui peuvent désigner les *Tapyres* ou *Sapires*, suivant la prononciation Chaldéenne.

L'Ecriture (*m*) parle du Roi de la ville de *Sépharvaïm*, qui étoit apparemment la Capitale des peuples de ce nom ; & le Roi de Sépharvaïm n'est autre que le Dieu de ces peuples. Cela paroît assez clairement par la confrontation des passages où il en est parlé : (*n*) *Où est le Dieu d'Emath, & le Dieu d'Arphad ; le Dieu de Sépharvaïm, Ana & Ava ?* Et ailleurs : (*o*) *Où est le Roi d'Emath, & le Roi d'Arphad ? & le Roi de la ville de Sépharvaïm, Ana & Ava ?* Enfin il est dit au quatriéme Livre de Rois, (*p*) *que ceux qui étoient venus de Sépharvaïm dans la Samarie, brûloient leurs enfans à Anamélech & Adramélech Dieux de Sépharvaïm.* Il y a donc toute apparence qu'*Ana & Ava* sont les mêmes qu'*Anamélech & Adramélech*, Dieux des Sépharvaïm. Or *Anamélech* est apparemment la Lune, & *Adramélech* le Soleil. Le premier terme signifie *le Roi benin*, & le second *le Roi magnifique*. Les Orientaux donnoient à la Lune le nom de *Dieu* & de *Roi*.

SEPHATA, *La vallée de Séphata, près de Marésa*, est marquée dans les Paralipoménes. 2. *Par.* XIV. 10. C'est peut-être la vallée qui étoit près la ville de *Séphat* ou *Horma* ; ou bien il faut lire *Séphala*, au lieu de *Séphat*. Voyez *Séphala* ou *Saphala*.

SEPHATIA. Les enfans ou les habitans de *Séphatia* revinrent de la captivité, au nombre de trois cens soixante & douze. 1. *Esdr.* II. 4.

SEPHATIA, fils de David & d'Abital. Voyez *Saphatia.* 2. *Reg.* III. 4.

SEPHELA, ou *Séphala*. Ce terme Hébreu (*q*) signifie *une plaine, une campagne*. Les Interprétes Grecs & Latins le traduisent d'ordinaire par, une plaine : mais les Septante ont quelquefois conservé le nom de *Séphéla*. (*r*) Eusèbe & saint Jérôme (*s*) nous apprennent qu'encore de leur tems on appelloit *Séphéla* tout le plat pays qui est aux environs d'Eléuthéropolis, au nord & au couchant. Simon Maccabée (*t*) fortifia la ville d'Adiada, dans *la Séphéla*, ou dans la plaine dont nous venons de parler.

SEPHER, le mont Sépher, *Num.* XXXIII. 23. campement des Israëlites dans le desert, entre Céélata, & Arad.

SEPHET. Tobie (*u*) étoit de la ville de Nephtali, située dans la haute Galilée, *ayant à sa gauche la ville de Séphet*. C'est le seul endroit où l'on trouve le nom de *Séphet* dans la Vulgate : mais on le lit dans les Septante, *Judic.* I. 17. au lieu de *Séphaat*, ou *Zéphaat*, ou *Horma*. Mais *Séphet* de Galilée étoit bien éloignée de *Séphaat*, qui étoit au midy de Juda, ou de Siméon. Quelques Modernes ont prétendu que Séphet de Galilée étoit Béthulie ; mais sans aucune preuve. Elle est, dit-on, entre Ptolémaïde au couchant, & Naasson

(*b*) *Jun. Malvend. Grot. ad* 4. *Reg.* (*i*) *Ptolem. l.* 5. *c.* 18. *Abyden.* (*k*) *Herodot. l.* 1. *c.* 103. & *l.* 3. *c.* 94. & *l.* 7. *c.* 79. (*l*) 1. *Esdr.* IV. 9. (*m*) *Isai.* XXXVII. 13. & 4. *Reg.* XIX. 13. (*n*) 1. *Reg.* XVIII. 34. (*o*) *Isai.* XXXVII. 13 & 4. *Reg.* XIX. 13. (*p*) 4. *Reg.* XVII. 31.

(*q*) שפלה *Sephela* 70. Τὸ πέδιον, ou τὰ ταπεινὰ, ou τῶν πεδινῶν. *Sym.* Κοιλάδα. (*r*) 70. *in* 2. *Par.* XXVI. 10. Σεφήλα *Jerem.* XXXII. *ult.* & XXXIII. 13. (*s*) *Euseb.* & *Hieronym. in Onomast. in Sephela.* (*t*) 1. *Macc.* XII. 38. (*u*) *Tob.* I. 1.

Naaſſon à l'orient, à douze milles du Carmel, & à ſix milles de Cana en Galilée. D'autres la placent à neuf milles de Bethzaïde, dans la haute Galilée. Je ne ſçaurois concilier cela avec Tobie; qui met *Séphet à la gauche*, ou au nord de la ville de Nephtali, qui eſt apparemment *Cédés*. Quoi qu'il en ſoit, *Séphet* ou *Saphéta* eſt bâtie ſur une montagne à trois croupes, & d'un trés-difficile accés. (*x*) Les Juifs y ſont en grand nombre, & ils y ont une Académie fameuſe, où l'on envoye les enfans pour étudier la Langue Hébraïque, & la Loi de Moyſe; & depuis quelques ſiécles, l'Académie de Saphéta eſt à l'égard des Juifs, ce qu'étoit autrefois celle de Tibériade, dont elle a pris la place. Il y a apparence que cette Académie n'étoit pas encore érigée à la fin du douziéme ſiécle, puiſque Benjamin de Tudéle n'en parle point: mais elle le fut bien-tôt aprés

I. SEPHI, ou *Sépho*, troiſiéme fils d'Eliphas, fils d'Eſaü. (*y*)

II. SEPHI, fils de Sobal, de la race de Séïr. 1. *Par.* I. 38. & *Geneſ.* XXXVI. 23. un des anciens Rois d'Idumée.

SEPHION, fils aîné de Gad. *Geneſ.* XLVI. 16.

[SEPHIROTH. Ce terme Hébreu ſignifie *les ſplendeurs*: & les Cabaliſtes donnent le nom de Séphiroths à la partie la plus ſecrette de leur ſcience. La connoiſſance des Séphiroths ne s'aquiert qu'avec beaucoup d'étude & de travail; c'eſt le plus haut degré de la Théologie contemplative. Ils comptent dix Séphiroths, que l'on répréſente quelquefois dans dix cercles différens enfermez l'un dans l'autre, & quelquefois ſous la figure d'un arbre, à peu près comme dans les Ecoles on répréſente l'arbre de Porphyre, pour faire connoître les différentes Cathégories de l'être. Les dix Séphiroths ſont 1. *la couronne*, 2. *la ſageſſe*, 3. *l'intelligence*, 4. *la force* (ou la *ſévérité*) 5. *la miséricorde* (ou la *magnificence*) 6. la *beauté*, 7. *la victoire*, (ou l'*éternité*) 8. *la gloire*, 9. *le fondement*, 10. *le Royaume*. Ce ſont les perfections & les attributs de l'Eſſence divine, leſquelles ſont liées inſéparablement entr'elles, & de l'aſſemblage deſquelles dépend la création, la conſervation & la conduite de l'Univers.

Ils ont imaginé des canaux par où les influences d'une ſplendeur ſe communiquent à l'autre. Le monde, diſoit Simeon Jochaïd (*z*) le premier de tous les cabaliſtes, ne pouvoit pas être conduit par *la miséricorde ſeule*, & par la colomne de *la grace*; c'eſt pourquoi Dieu a été obligé d'y ajoûter la colomne de *la force* ou de *la ſévérité*, qui fait le jugement. Il étoit encore neceſſaire de concilier ces deux colomnes & de mettre toutes choſes dans une proportion, & dans un ordre naturel; c'eſt pourquoi on met au milieu la colomne de la *beauté*, qui accorde la juſtice avec la miséricorde, & met l'ordre, ſans lequel il eſt impoſſible que l'Univers ſubſiſte. De la *miséricorde*, qui pardonne les péchez, ſort un canal qui va à la *victoire*, ou à l'*éternité*. Enfin les canaux qui ſortent de la miséricorde & de la force, & qui vont aboutir à la *beauté*, ſont chargez d'un grand nombre d'Anges. Il y en a trente-cinq ſur le canal de la *miséricorde* qui recompenſent les Saints, & un pareil nombre ſur celui de la *force*, qui châtient les Pécheurs.

Le Rabbin *Schabté* (*a*) compare les Séphiroths ou ſplendeurs à un arbre, dans lequel on diſtingue la racine, le germe, & les branches. Ces trois choſes forment l'arbre, & la ſeule différence qu'on y remarque, eſt que la racine eſt cachée, pendant que le tronc & les branches ſe produiſent au dehors. Le germe porte ſa vertu dans les branches qui fructifient: Mais au fond le germe & les branches tiennent à la racine, &

(*x*) Stochove Voyage du Levant, p.542. (*y*) 1. Par. I. 36. & Geneſ. XXXVI. 15.

(*z*) *Simeon ben-Jochaï in Jezirah, cum notis Ritangel. p.* 185. 186. (*a*) Schabte in Jezirah.

& forment ensemble un seul & même arbre. On doit dire la même chose des splendeurs. *La Couronne* est la racine cachée impénétrable. Les *trois esprits* ou Séphiroths, sont le germe de l'arbre; & les sept autres sont les branches unies au germe, sans pouvoir en être séparées: car celui qui les sépare fait comme un homme qui arracheroit les branches de l'arbre, qui co.peroit le tronc, & lui offriroit la nourriture après l'avoir séparé de sa racine. *La Couronne* est la racine qui unit toutes les splendeurs, qui verse ses influences sur elles, elles sont comprises dans son sein & dans sa vertu.

Il faut aussi remarquer la liaison qui est entre ces *splendeurs*, celle qu'elles ont avec les créatures qui composent l'Univers. A chaque Séphiroth, on attache un nom de Dieu, un des principaux Anges, une des Planétes, un membre du corps humain, un des commandemens de la loy, & de là dépend l'harmonie de l'Univers. D'ailleurs une de ces choses fait penser à l'autre, & sert de dégré pour parvenir au plus haut dégré de la connoissance & de la Théologie contemplative. Enfin on apprend par-là l'influence que les *splendeurs* ont sur les Anges, sur les Planétes, & les Astres sur les parties du corps humain.

Un sçavant (*b*) qui a beaucoup étudié les mystéres de la Cabale, croit que les Séphiroths ne sont que des nombres, qui ont rélation aux dix doigts de la main. D'autres (*c*) croient y trouver le mystére de la Trinité. Mais il est superflu d'y chercher d'autres mystéres que ceux que les Cabalistes y trouvent. Ils désavoüeront toûjours tout ce qui ne sera pas de leur goût, ou de leur invention. Il faut leur abandonner leurs mystérieux secrets, & ne pas perdre le tems à vouloir les approfondir. Voyez M. Basnage. *Hist. des Juifs, tom.* 4. *l.* 6. *c.* 5. *n.* 7. 8. & *tom.* 6. *l.* 9. *c.* 11.

(*b*) *Mori epist. in Cabalam t.* 2. *p.* 53. (*c*) *Kirker Oedip. Ægypt. Gymnas. Hieroglyph. class.* 4. *c.* 9. *t.* 2.



RELATIONS

RELATIONS

DES SEPHIROTHS AVEC LES NOMS DE DIEU, les Anges, les Planétes, &c.

Dix Séphiroths.	*Dix Noms de Dieu.*	*Dix Membres de l'Homme archétype, ou dix ordres des Anges.*	*Dix planétes, ou Membres de l'Homme céleste.*	*Dix Membres de l'Homme terrestre.*	*Les dix Commandemens de la Loi.*
La Couronne.	Je suis celui qui suis.	Haiot (a) Hakkodes, ou les Séraphins.	Le Ciel empyrée.	Le Cerveau.	Tu n'auras point d'autre Dieu.
La Sagesse.	Jah, l'*Essence*.	Ophanim, ou Chérubins.	Le premier Mobile.	Le Poulmon.	Tu ne te feras point d'Image taillée.
L'Intelligence.	Jéhovah.	Aralim, ou Trônes.	Le Firmament.	Le Cœur.	Tu ne prendras point le nom de Dieu en vain.
La Magnificence.	Dieu Créateur.	Haschemalim, ou Dominations.	Saturne.	L'Estomach.	Tu sanctifieras le jour du repos.
La Force.	Dieu Puissant.	Séraphim, ou Vertus.	Jupiter.	Le Foie.	Honore ton Pere & ta Mere.
La Beauté.	Dieu Fort.	Mélachim, ou les Puissances.	Mars.	Le Fiel.	Tu ne tuëras point.
La Victoire.	Dieu des Armées.	Elohim, ou les Principautez.	Le Soleil.	La Ratte.	Tu ne paillarderas point.
La Gloire.	Le Seigneur Dieu des Armées.	Ben-Elohim, ou les Archanges.	Vénus.	Les Reins.	Tu ne déroberas point.
Le Fondement.	Le Toutpuissant.	Chérubin, ou les Anges.	Mercure.	Les Parties nobles de l'Homme.	Tu ne diras point de faux témoignage.
Le Royaume.	Le Seigneur Adonaï.	Ischim, ou les Ames.	La Lune.	La Matrice.	Tu ne convoiteras point.

(a) Notez que les *Noms Hébreux* sont ceux des Cabalistes Juifs; & les *Noms François* sont ceux de quelques Chrêtiens qui mettent les Anges dans un autre ordre.]

SEPHOR, pere de Balac Roi de Moab. *Num.* XXII. 2. &c.

SEPHORA, fille de Jéthro, femme de Moyse, & mere d'Eliézer & de Gerson. Moyse ayant été obligé de se sauver de l'Egypte, (*d*) se retira au pays de Madian ; & ayant défendu les filles de Jéthro Prêtre ou Prince de la ville de Madian, contre des pasteurs qui vouloient les empêcher d'abreuver leurs troupeaux, Jethro le reçut chez lui, & lui donna en mariage sa fille Séphora, dont il eut Eliézer & Gerson, ou Gersam.

Plusieurs années aprés, (*e*) Moyse pour obeïr à l'ordre du Seigneur, s'étant mis en chemin pour s'en retourner en Egypte, avec Séphora & ses deux fils, comme il étoit dans l'hôtellerie publique, l'Ange du Seigneur voulut le faire mourir. On ne voit pas clairement par le Texte, si l'Ange en vouloit à Moyse, ou à Eliézer. Aussi-tôt Séphora prit une pierre tranchante, & ayant circoncis son fils, elle toucha les pieds de Moyse, en disant : Vous m'êtes un époux de sang. Aprés quoi l'Ange laissa Moyse, ou Eliézer, & Séphora s'en retourna avec ses deux enfans chez Jéthro son pere.

Quelque tems aprés que Moyse eut tiré de l'Egypte le peuple du Seigneur, & qu'il fut arrivé au camp de Sinaï, (*f*) Jéthro y amena Séphora, & les deux fils de Moyse. Moyse les reçut avec toutes les marques d'amitié qu'il lui fut possible. On peut voir l'article de *Jéthro*, & celui de *Moyse*. L'Ecriture ne nous apprend aucune particularité de la vie de Séphora ; seulement on voit qu'il y eut une querelle entre elle, Aaron, & Marie. Voici comme la chose est racontée dans les Nombres : (*g*) *En ce tems-là Marie & Aaron parlérent contre Moyse, à cause de sa femme, qui étoit Ethiopienne,* (ou *Chusite*) *& ils dirent : Le Seigneur n'a-t-il parlé qu'à Moyse ? Ne nous a-t il pas aussi parlé comme à lui ? Ce que le Seigneur ayant entendu ;* (*car Moyse étoit le plus doux de tous les hommes qui fussent sur la terre ;*) *il parla aussi-tôt à Moyse, à Aaron, & à Marie, & leur dit de se trouver au Tabernacle.* Ils y allérent ; Dieu reprit Aaron & Marie, & releva le mérite de Moyse : mais il n'y fut pas question de Séphora. C'est là tout ce qu'on en trouve dans l'Ecriture.

Les Rabbins enseignent que Jéthro avoit d'abord fait mettre Moyse en prison, dans le dessein de le renvoyer à Pharaon ; mais que Séphora étant devenuë amoureuse de Moyse, & lui ayant demandé son élargissement, Jéthro consentit de la lui donner en mariage, s'il pouvoit arracher de son jardin une verge de Saphir qui y étoit plantée. Jéthro fit publier dans tout le pays qu'il donneroit sa fille à celui qui pourroit l'arracher. Plusieurs se présentérent pour cela, & essayérent inutilement leurs forces. Nul ne put arracher cette verge : mais Moyse le fit sans peine ; & Jéthro lui donna Séphora. La verge de saphir dont il s'agit, étoit, disent-ils, inscrite du nom sacré de *Jéhovah* ; & c'est la même dont Moyse se servit pour faire tous les miracles qui sont rapportez dans l'Ecriture.

Les mêmes Auteurs racontent que le murmure d'Aaron & de Marie dont on a parlé, étoit fondé sur ce que Moyse s'étoit séparé de sa femme, qui étoit parfaitement belle. Quelques-uns croyent que la femme qui fut l'occasion de ce murmure n'étoit pas Séphora fille de Jéthro, mais Tharbis, femme du Roi d'Ethiopie, que Moyse avoit abandonnée. D'autres enfin veulent qu'Aaron & Marie ayent murmuré de ce que Moyse avoit épousé Séphora, qui étoit une étrangere, craignant que son exemple n'eût de fâcheuses suites dans

(*d*) *Exod.* II. 16. 17. 18. 19. *&c.* An du Monde 2473. avant J. C. 1527. avant l'Ere vulg. 1531. (*e*) *Exod.* IV. 20. 21. *&c.* An du Monde 2513. avant J. C. 1487. avant l'Ere vulg. 1491. (*f*) *Exod.* XVIII. 2. An du Monde 2514. avant J. C. 1486. avant l'Ere vulg. 1490. (*g*) *Num.* XII. 1. 2. 3. *&c.* L'année est inconnuë.

dans Iſraël. Ils l'appellent *Chuſite*, ou Ethiopienne, parce que Madian étoit ou dans le pays de Chus, ou fort prés de ce pays. Abacuc (*h*) ſemble mettre *Chuſan*, ou *Chus*, comme ſynonyme à Madian. Enfin d'autres croyent avec plus de raiſon, que Séphora avoit donné occaſion à cette querelle, en ſe glorifiant des faveurs que Dieu faiſoit à Moyſe. La réponſe de Marie & d'Aaron inſinuë qu'il y avoit quelque choſe de pareil. *Eſt-ce que le Seigneur n'a parlé qu'à Moyſe*, diſent-ils? *Ne nous a-t-il pas auſſi parlé*? Voyez les Commentateurs ſur *Num.* XII. 1. 2. 3.

SEPHORA, une des ſages-femmes d'Egypte, qui conſerva les enfans Hébreux. (*i*) Quelques-uns croyent qu'elle étoit Egyptienne: mais il y a plus d'apparence qu'elle étoit Iſraëlite. Voyez *Phua*.

SEPHORIS, ville célébre de la Tribu de Zabulon, & Capitale de la Galilée. Elle porta dans la ſuite le nom de *Diocéſarée*. Les Juifs (*k*) la mettent à dix-huit milles de Tibériade. D'autres la placent à dix milles de cette ville. Elle n'étoit pas loin du Thabor & du Grand Champ. Je ne la remarque point dans Joſué, ni dans les Auteurs ſacrez. Joſeph en parle ſouvent. Il dit que Gabinius (*l*) y mit un des cinq Tribunaux qu'il établit dans la Judée, pour rendre la Juſtice; que Séphoris étoit au milieu de la Judée; qu'elle étoit la glus grande, & la meilleure ville de ce pays, (*m*) & qu'elle en devint la Capitale, aprés que Néron eut donné la Galilée au jeune Agrippa; (*n*) qu'aſſez prés de Séphoris, eſt le mont Aſamon, qui eſt comme le centre de la Galilée. (*o*) La premiére ville de Galilée que l'on rencontroit en venant de Ptolémaïde, étoit Séphoris.

(*h*) *Abac.* III. 7. (*i*) *Exod.* II. 21. (*k*) *Rabb. in Echa Rabbati fol.* 75. 2. (*l*) *Antiq. l.* 14. *c.* 10. (*m*) *De Bello, l.* 3. *c.* 1. (*n*) *De vita ſua, p.* 1025. (*o*) *De Bello, l.* 2. *c.* 23.

SEPHRON, fils de Gad, Chef de la famille des Séphronites. *Num.* XXVI. 15.

SEPHTAM, pere de Camuël, de la Tribu d'Ephraïm. *Num.* XXXIV. 24.

SEPHUPHAN, fils de Balé, & pétitfils de Benjamin. 1. *Par.* VIII. 5.

[SEPT. Le nombre de *ſept* eſt conſacré dans les livres Saints & dans la Religion des Juifs, par un grand nombre d'événemens & de circonſtances myſtérieuſes. Dieu crée le monde dans l'eſpace de ſept jours; il conſacre au repos le ſeptiéme jour. Ce repos du ſeptiéme jour, marque, ſelon ſaint Paul (*p*), le repos de l'éternité. Non-ſeulement le ſeptiéme jour eſt en honneur chez les Hébreux par le repos du Sabbat; toutes les ſept années ſont auſſi conſacrées au repos de la terre, ſous le nom d'année Sabbatique, de même que toutes les ſemaines de ſept années; c'eſt-à-dire, les quarante-neuviémes années, ou l'année du Jubilé. Dans le ſtile des Prophétes *une ſemaine* marque ſouvent ſept années (*q*). Jacob ſert pendant ſept années ſon beau-pere Laban pour chacune de ſes filles: Le ſonge myſtérieux de Pharaon lui répréſente ſept bœufs gras, & ſept bœufs maigres; & ſept épics pleins, & autant de vuides & deſſéchez; qui marquoient les ſept années de fertilité & les ſept années de ſtérilité. Le nombre de ſept jours obſervez dans les octaves des grandes ſolemnitez de Pâque, des Tabernacles, de la Dédicace du Tabernacle & du Temple, les ſept branches du Chandelier d'Or; le nombre de ſept victimes, ordonné dans pluſieurs occaſions (*r*); Sept trompettes (*s*), ſept Prêtres qui en ſonnent, ſept jours pendant leſquels on fait le tour de Jéricho. Dans l'Apocalypſe, ſept Egliſes, ſept Chandeliers, ſept eſprits, ſept étoiles, ſept lampes, ſept ſceaux, ſept Anges, ſept phioles, ſept playes, &c. En un mot le nombre de ſept ſe trouve, pour ainſi

 dire,

(*p*) *Hebr.* IV. 4. (*q*) *Dan.* IX. 24. 25. 26. (*r*) *Num.* XXVII. 11. XXIX. 17. 21. *&c.* (*s*) *Joſue* VI. 4. 6. 8.

dire, à chaque page dans l'Ecriture.

Dans certains passages le nombre de *Sept*, est mis pour un grand nombre. Isaïe (*t*) dit que sept femmes prendront un homme pour lui demander qu'il les épouse. Anne mere de Samuël (*u*), dit que celle qui étoit stérile, a eu sept enfans; ou selon la Vulgate, elle a eu plusieurs enfans; *Peperit plurimos*. Jérémie xv. 9. se sert de la même expression. Dieu menace son peuple de le frapper *sept fois* pour ses péchez (*x*) c'est-à-dire, plusieurs fois. Le Psalmiste (*y*) parlant d'un argent bien épuré, dit qu'il est épuré sept fois. Et ailleurs (*z*) Rendez à nos voisins la pareille *sept fois*; Punissez-les sévérement, & aussi souvent qu'ils le méritent. Le meurtrier de Caïn sera puni sept fois; mais celui de Lamech le sera septante fois sept fois (*a*). Ne semez pas dans les sillons de l'injustice, si vous ne voulez en moissonner *sept fois* la peine; c'est-à-dire, plusieurs fois (*b*). Le paresseux s'estime plus sage que *sept hommes*, qui prononcent des paraboles (*c*). Il croit mieux valoir que sept sages. Saint Pierre demande au Sauveur, combien de fois pardonnerai-je à mon prochain? *Jusqu'à sept fois* (*d*. Et Jesus-Christ lui répond, Je ne vous dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois. Amos (*e*) repete plusieurs fois, *Super tribus sceleribus*, & *super quatuor non parcam*; Je ne pardonnerai pas] les sept péchez de Damas, d'Edom, de Gaze, de Tyr, d'Ammon; &c. Mais je les punirai dans toute la rigueur, &c.

On peut voir *Semaine*, *Sabbath*, *Année Sabbathique*, *Jubilé* &c.

Septante Semaines de Daniel. Nous en avons parlé assez amplement sous l'article *Semaine*. Mr. Prideaux (*f*) dans la nouvelle Histoire des Juifs qu'il a publiée depuis peu, la commence à la septiéme année du Roi Artaxercès à la longue main, l'année de l'Edit qu'il donna a Esdras pour retourner à Jérusalem. Il traite cette matiere avec étenduë.]

SEPTANTE DISCIPLES. C'est le nom qu'on donne aux soixante & douze Disciples que Jesus-Christ choisit, & qu'il envoya prêcher devant lui, dans tous les lieux où il devoit aller. *Luc.* x. 1. 17. Voyez ci-devant l'article *Disciples*.

Septante; ou *septante Interprêtes*. On entend ordinairement sous ce nom les soixante & dix ou soixante & douze Interprêtes qui, selon l'opinion commune, traduisirent d'Hébreu en Grec les Livres de l'ancien Testament, ou du moins le Pentateuque, si l'on en veut croire saint Jérôme, (*g*) & plusieurs autres Critiques. Voici l'histoire de cette Traduction, comme la raconte Aristée. Démétrius de Phalére, Bibliothécaire du Roi Ptolémée Philadelphe, ayant mis toute son application à amasser dans la Bibliothéque d'Aléxandrie une infinité de Livres, le Roi Philadelphe lui demanda un jour combien il en avoit déja, Démétrius répondit qu'il en avoit deux cens mille, & qu'il se flattoit d'y en mettre bientôt jusqu'à cinq cens mille: Car, ajoûta-t-il, j'ai appris que les Loix des Juifs méritent bien d'y avoir place; mais il faut premiérement les traduire d'Hébreu en Grec. Le Roi repartit qu'il feroit écrire au Grand-Prêtre des Juifs sur cela.

Alors Aristée Auteur de ce récit, qui étoit présent, & qui avoit l'honneur d'être garde du corps de ce Prince, se souvint d'une chose qu'il avoit depuis long-tems dans l'esprit, & dont il s'étoit ouvert à Sosibius de Tarente, & à André, deux de ses amis, & des premiers Officiers de la garde du Roi; qui étoit, de procurer la liberté à un grand nombre de Juifs, que le Roi Ptolemée fils de Lagus, & pere de Ptolémée Philadelphe,

(*t*) *Isai.* IV. 1. (*u*) 1. *Reg.* II. 5. (*x*) *Levit.* XXVI. 24. (*y*) *Psalm.* XI. 7. (*z*) *Psalm.* LXXVIII. 12. (*a*) *Genes.* IV. 15. 24. (*b*) *Eccli.* VII. 3. (*c*) *Prov.* XXVI. 16. (*d*) *Matt.* XVII. 21. 22. (*e*) *Amos*, I. 3. 6 9. 11. 13. (*f*) Prid. tom. 1. hist. des Juifs, p. 13. 14. & suiv.

(*g*) *Hieronym. in Ezechiel.* V. & *in Mich.* II.

phe, avoit autrefois amenez captifs en Egypte, lorsqu'il faisoit la guerre en Syrie & en Phénicie. Aristée, Sosibius & André prirent donc cette occasion de dire au Roi, que puisqu'il vouloit faire traduire en Grec les Livres sacrez des Juifs, il étoit de sa grandeur & de sa libéralité de délivrer de servitude un grand nombre de Juifs qui étoient dans ses terres, afin que toute leur nation sensible à cette faveur, lui envoyât plus volontiers les Livres qu'il souhaitoit.

Le Roi ayant demandé de combien pouvoit être le nombre de ces captifs, ils répondirent qu'ils étoient environ cent mille. Ce grand nombre ne rebutta point Philadelphe; & il promit qu'il les remettroit en liberté. En même-tems il donna ordre que l'on distribuât à tous ceux qui avoient des esclaves Juifs, vingt dragmes par esclave, afin qu'ils les affranchissent; & il fit publier en leur faveur un Edit, dans lequel il donnoit la liberté non-seulement au Juifs que son pere ou lui avoient amenez en Egypte, mais aussi à tous les autres, qui y pouvoient être en servitude, pour quelque cause que ce fût. La dépense que le Roi fit dans cette occasion fut de plus de six cens talents, qui font de nôtre monnoye un million quatre cens quarante mille livres, en prenant le talent sur le pied de deux mille quatre cens livres.

Aprés cela Philadelphe fit écrire au Grand-Prêtre Eléazar, pour le prier de lui envoyer les Livres de la Loi, avec des Traducteurs capables de les rendre d'Hébreu en Grec. La Lettre fut portée par des Ambassadeurs chargez de riches présens; & André & Aristée furent du nombre de ceux que le Roi envoya à Jérusalem. Eléazar obéit aussi-tôt aux ordres du Roi, & lui envoya le Livre de la Loi, avec soixante & douze Juifs habiles en Grec & en Hébreu, afin qu'ils traduisissent les Livres sacrez. Il écrivit en même-tems au Roi, pour lui rendre graces de ses riches présens & loüer sa piété envers Dieu, & la libéralité dont il avoit usé envers les Juifs de ses Etats.

Philadelphe reçut les Députez d'Eléazar avec beaucoup de bonté, témoigna un grand respect pour les Livres saints qu'ils lui avoient apportez, les adora, en se penchant devant eux jusqu'à sept fois, admira la beauté du vélin & de l'écriture en lettres d'or comme aussi la variété des couleurs dont les feüilles étoient peintes. Il asśura ces Envoyez qu'il regarderoit toute sa vie le jour de leur arrivée comme une Fête; & comme il se rencontroit avec le jour auquel ce Prince avoit vaincu Antigone en bataille navale, il voulut qu'ils eussent l'honneur de manger avec lui. Durant le repas, il leur fit diverses questions, ausquelles ils satisfirent parfaitement; & le Roi en fut si content qu'il voulut les traiter sept jours de suite, afin de les oüir tous les uns aprés les autres.

Trois jours aprés, Démétrius de Phalére prit les soixante & douze Hébreux, & les conduisit dans l'Isle de Pharos par une levée longue de sept stades, & leur ayant fait passer le pont, il les introduisit dans une fort belle maison, qui étoit au septentrion de l'Isle, & sur le bord de la mer, éloignée du bruit, afin qu'ils pûssent vaquer sans trouble à la traduction des Livres saints. Ils commencérent donc à y travailler; & discutant entre eux tout ce qui souffroit quelque difficulté, lorsque la chose étoit arrêtée, & en état d'être mise au net, ils la portoient à Démétrius, qui la faisoit décrire par des Copistes. Ils travailloient ainsi depuis le matin, jusqu'à la neuviéme heure, c'est-à-dire jusqu'à trois heures avant le coucher du soleil. Alors ils retournoient à la ville où on leur fournissoit abondamment tout ce qui étoit nécessaire pour leur subsistance. Le lendemain de grand matin ils retournoient dans l'Isle de Pharos à leur travail, & aprés

avoir lavé leurs mains, & fait leurs priéres, ils se remettoient au travail. Ils continuérent ainsi pendant soixante & dix ou soixante & douze jours. (b)

Quand tout l'ouvrage fut achevé, ils le mirent entre les mains de Démétrius, qui en fit la lecture dans l'assemblée des Juifs d'Aléxandrie, afin qu'ils jugeassent de sa conformité à l'Original. Ils en furent trés-contens, & comblérent de loüanges & Démétrius, qui leur avoit procuré cette Version, & les Interprétes qui l'avoient faite. Aprés cela ils prononcérent anathéme contre quiconque feroit quelque changement au Texte de cette Version, de quelque maniére que ce fût. Le Roi étant informé de tout ce qui s'étoit passé, en témoigna beaucoup de satisfaction. Il se fit lire la Loi de Moyse, & en admira la sagesse. Il demanda à Démétrius pourquoi nul Historien, ni aucun Poëte n'avoit fait mention d'un Ouvrage si divin. Démétrius lui répondit que c'étoit le respect qu'on avoit toûjours eu pour un Livre si divin, qui en avoit détourné : Que Théopompe en ayant inséré quelque chose dans son histoire, avoit été frappé d'une maladie, qui lui avoit troublé l'esprit; & que Théodote Poëte Tragique, en ayant voulu mettre quelque partie dans ses Poësies, en avoit perdu la vûë, & que l'un & l'autre avoient été guéris miraculeusement, lorsqu'ils avoient reconnu & confessé leur faute.

Philadelphe reçut donc l'Ouvrage des Interprétes avec de trés-grandes marques de vénération, & le fit mettre dans sa Bibliothéque, où il commanda qu'il fût gardé avec grand soin. Il combla de loüanges les septante Traducteurs, les invita à le venir voir souvent, & les renvoya en Judée chargez de riches présens, tant pour eux, que pour le Grand-Prêtre Eléazar. Voilà le précis de l'histoire d'Aristée, que cet Auteur a dédiée à son frere Philocrates, à qui il rend compte de tout cela comme témoin oculaire, & parfaitement instruit de tout ce qu'il dit. On lit la même histoire dans Joseph, (i) qui l'a tirée d'Aristée. Philon (k) parle aussi de la Version des Septante, comme ayant été faite par des Auteurs inspirez ; mais il ne fait mention ni d'Aristée, ni de Démétrius Phaléréus.

Saint Justin le Martyr (l) est assez différent d'Aristée. Il dit que Ptolémée Roi d'Egypte ayant appris qu'il y avoit chez les Juifs d'anciennes histoires écrites en Hébreu, fit venir de Jérusalem soixante & dix hommes, pour traduire ces Ouvrages d'Hébreu en Grec. Il fit mettre ces hommes dans l'Isle de Pharos, & dans soixante & dix cellules, afin qu'ils travaillassent sans distraction, & que ne pouvant communiquer ensemble; on fût plus sûr de la fidélité de leur Traduction. Dieu permit qu'ils traduisissent d'une maniére si uniforme, que non-seulement ils employérent les mêmes termes, mais aussi en même nombre. Ce qui remplit le Roi d'une telle admiration, qu'il les combla de présens, & les renvoya avec honneur dans leur pays. Saint Justin ajoûte que pendant qu'il étoit à Aléxandrie, on lui fit voir dans l'Isle de Pharos, les ruines des cellules où ils avoient été enfermez.

Le même saint Justin dans sa seconde Apologie, raconte la chose d'une autre maniére. Il dit que le Roi Ptolémée dans le dessein de faire une Bibliothéque trés-nombreuse, écrivit à Hérode Roi des Juifs, de lui envoyer les Livres des Prophétes qui étoient dans son pays. Hérode les lui envoya. Mais comme ces Ouvrages étoient couchez en Hébreu, Ptolémée écrivit de nouveau à Hérode, pour le prier de lui donner

(b) *Ita Aristæas apud Joseph. ex Versione Rufini. Euseb. Cyrill. Alexand. Cedren.*

(i) *Joseph. Antiq. l.* XII. *c.* II. (k) *Philo de vita Mosis, l.* II. *p.* 659. 660. (l) *Justin. Martyr. Exhort. ad Græcos.*

donner des hommes capables de les traduire en Grec. Ce qui ayant été fait, ces Livres furent mis dans la Bibliothéque du Roi d'Egypte, où ils sont encore à présent, dit saint Justin, entre les mains de tous les Juifs. Saint Irénée, (m) saint Cyrille de Jérusalem (n) saint Chrysostome & saint Augustin parlent aussi des soixante & dix ou soixante & douze cellules des septante Interprétes : mais saint Epiphane n'en met que trente-six. Voici comme il raconte cette histoire. (o)

Il dit qu'Aristée dans son histoire des septante Interprétes, nous apprend que Ptolémée Philadelphe forma une Bibliothéque à Aléxandrie dans le lieu nommé Bruchium, & en confia la garde à Démétrius de Phalére. Un jour le Roi ayant demandé à Démétrius, combien il avoit de Livres, Démétrius lui répondit qu il en avoit environ cinquante-quatre mille huit cens; mais qu'il seroit aisé d'en avoir un bien plus grand nombre, si l'on faisoit traduire ceux qui étoient chez les Ethiopiens, les Indiens, les Perses, les Elamites, les Babyloniens, les Assyriens, les Chaldéens, les Romains, les Phéniciens, les Syriens, & ceux qui habitoient dans la Grece, qui s'appelloient, dit-il, autrefois Latins, & non pas Romains. Il veut marquer apparemment les Grecs d'Italie, ou de la grande Gréce. Il ajoûta que dans la Judée, & a Jérusalem, il y avoit plusieurs Livres tous divins écrits par des Prophétes, dont on pourroit avoir communication, si l'on vouloit les demander aux Juifs.

Le Roi écrivit donc aux Juifs une Lettre qui se trouve dans saint Epiphane, par laquelle il les prie de lui envoyer leurs Livres. Les Juifs lui envoyerent les vingt-deux Livres de l'ancien Testament, écrits en lettres d'or; & outre cela, soixante & douze Livres apocryphes. Mais comme ces Ouvrages étoient en Hébreu, le Roi leur écrivit de nouveau, pour les prier de lui dépêcher des Interprétes, pour les traduire en Grec. On lui envoya soixante & douze hommes choisis; douze de chaque Tribu; & pour faire que la Traduction fût la plus correcte qu'il seroit possible, & que les Interprétes ne pussent avoir de communication l'un avec l'autre, le Roi fit construire dans l'Isle de Pharos trente-six cellules, dans chacune desquelles il enferma deux Interprétes, afin qu'ils travaillassent ensemble; & il leur donna des serviteurs pour les servir, & des Copistes pour écrire en notes, ou en abregé ce qu'ils leur dicteroient. On ne fit point de fenêtres à ces cellules, afin que personne ne pût voir en dedans, mais elles prenoient du jour par le haut. On donnoit un Livre aux deux Interprétes qui étoient dans chaque cellule, & quand ils l'avoient traduit, on le faisoit passer dans la cellule suivante; & ainsi de suite, jusqu'à ce que tous les Livres fussent traduits trente-six fois.

Ils travailloient ainsi enfermez depuis le matin jusqu'au soir; & sur le soir, on les venoit prendre dans trente six nasselles, pour les amener au Palais où ils mangeoient avec le Roi; puis on les menoit dans trente-six chambres, où ils couchoient deux dans chaque chambre. Le lendemain de grand matin on les remenoit de même dans leurs cellules. Lorsque tout l'Ouvrage fut achevé, le Roi s'assit sur son trône, & ordonna qu'on lui en fit la lecture. Trente-six Lecteurs tenoient les trente-six Exemplaires de la Version, & un trente-septiéme tenoit le Texte Hébreu. On trouva en confrontant toutes ces Versions, qu'elles étoient si parfaitement semblables, que ce que l'une avoit ajoûté ou retranché, l'autre l'avoit aussi ajoûté ou retranché; & que ce qui avoit été retranché, étoit vraiment inutile & superflu. Ce qui fit juger à toute

(m) *Irenæ. l.* III. *contra adverf. haref. c.* XXV. *seu* XXI. *nov. Edit.* (n) *Cyrill. Jerosol. Cathech.* IV. *p.* 36. 37. (o) *Epiphan. de ponderib. & mensur. n.* 9. 10. 11.

toute l'assemblée que ces Interprétes avoient été inspirez du Saint-Esprit. Le Roi fit mettre leur Version dans la Bibliothéque nommée *Bruchium*, qui étoit comme la mere de la seconde Bibliothéque, nommée *Serapæum*.

Les Talmuds de Jérusalem & de Babylone disent que le Roi Ptolémée ayant fait venir les soixante & douze Vieillards, sans leur dire ce qu'il désiroit d'eux, les enferma dans soixante & douze cellules; aprés quoi il leur déclara qu'il souhaitoit qu'ils traduisissent les Livres saints d'Hébreu en Grec. Ils satisfirent à la volonté du Roi avec tant de succés, & Dieu les dirigea si heureusement, qu'ils les traduisirent tous de la même sorte. Les Samaritains ont aussi prétendu à l'honneur de cette Traduction. Ils racontent que le Roi d'Egypte ayant fait venir le Grand-Prêtre des Samaritains, & celui des Juifs, avec des hommes chacun de leur côté, pour traduire en Grec les saintes Ecritures; la Traduction des Samaritains fut préférée à celle des Juifs, & mise dans la Bibliothéque d'Aléxandrie.

Philon (*p*) raconte que les Juifs d'Egypte eurent tant de joye de cette Traduction de la Loi en Grec, qu'ils établirent une Fête annuelle, pour en célébrer la mémoire. Ils alloient tous les ans dans l'Isle de Pharos, accompagnez de plusieurs étrangers, qui s'y rendoient comme eux pour satisfaire leur dévotion; & aprés cela ils se réjoüissoient dans des repas de piété, les uns sous des tentes, & les autres sur le rivage, & sur le sable, pénétrez de respect pour un lieu qui avoit été sanctifié par la présence des septante Interprétes. Les Juifs hebraïzans au contraire conçurent tant de mépris & d'horreur pour cette Version, qu'ils établirent un jeûne le huitiéme jour de Thébet, (*q*) qui répond au mois de Décembre, pour témoigner combien ils désapprouvoient la liberté que les Juifs Hellénistes s'étoient donnée de traduire la Loi en une Langue impure & étrangére. Ils disent (*r*) que le jour que se fit cette Traduction fut aussi fatal à Israël, que celui auquel Jéroboam fils de Nabat fabriqua les veaux d'or; & qu'alors le Ciel fut couvert de ténébres pendant trois jours.

Plusieurs anciens Peres de l'Eglise (*ſ*) ont eu tant de respect pour cette Version des Septante, qu'ils l'ont regardée comme infaillible, & comme inspirée du Saint-Esprit; & saint Augustin a porté ce principe si loin, qu'il a crû que dans les endroits où les Septante s'éloignent du Texte Hébreu, ce qui leur arrive assez souvent, on doit croire que le Saint-Esprit qui les animoit, de même qu'il avoit animé les Auteurs sacrez, a conduit leur plume par une providence particuliére; de maniére que les uns & les autres ne nous disent rien que de trés-certain, quoique quelquefois ils paroissent opposez, & differens les uns des autres. Ainsi ce saint Docteur conserve l'autorité des Septante, sans donner atteinte aux Textes originaux & authentiques. Saint Hilaire (*t*) veut que dans les endroits où les divers Interprétes varient entre eux sur un passage de l'ancien Testament, on s'en tienne aux Septante, comme à la Version la plus ancienne, & la plus autorisée par l'usage des Eglises.

Ce sentiment des Peres sur l'inspiration des Septante, étoit fondé sur l'admirable conformité qui s'étoit trouvée entre les divers Exemplaires de ces Interprétes, quoiqu'ils n'eussent eu aucune communication ensemble, ayant été enfermez séparément dans tren-

(*p*) *Philo de vita Mos. l. 2. p.* 659. 660. (*q*) *Scaliger. Notis in Chronic. Euseb. ad an.* 1134. *p.* 134.

(*r*) *In Massechet Sopherim.* (*ſ*) *Clem. Alex. l.* 1. *Stromat. Justin. Exhort. ad Gentes, & Dialogo contra Tryphon. Cyrill. Jerosolym. Catech.* 4. *Irenæ. l.* 3. *contra hæres. c.* 25. *seu* 21. *Epiphan. de ponderib. & mensur. Chrysost. homil.* 4. *in Genes. Aug. l.* 2. *de Doctr. Christ. c.* 15. *& l.* 2. *de consensu Evangelist. c.* 66. (*t*) *Hilar. in Psal.* CXXXI. *n.* 24.

trente six ou dans soixante & douze cellules différentes. Mais comme ce dernier fait est absolument douteux, il n'a pû servir de fondement à un article de cette conséquence. Aussi l'Eglise n'a-t-elle jamais décidé sur l'inspiration de ces Interprétes; & saint Jérôme (*u*) s'est fortement élevé contre le premier Auteur qui a inventé la fable des soixante & dix cellules. Il soutient que ces Interprétes conféroient ensemble, & s'aidoient l'un l'autre dans leurs Traductions; en un mot, qu'ils étoient de simples Interprétes, & non pas des Prophétes: *In una Basilica congregatos contulisse, non prophetasse: aliud est enim esse Vatem, aliud Interpretem.* Il montre qu'il y a plusieurs fautes dans leurs Traductions, & il ne croit pas qu'ils ayent traduit toute l'Ecriture, mais seulement les cinq Livres de Moyse. (*x*) Il dit que Joseph & Philon, & toute l'Ecole des Hébreux l'assûrent de même; & Aristée qui est le premier Auteur de la Version des Septante, dit simplement que l'on lut au Roi *les Livres de la Loi.*

La plûpart des Critiques modernes s'inscrivent en faux contre ce que nous venons de dire sur la maniére dont se fit la Version des Septante; & il faut avoüer que leurs raisons sont très-plausibles. Ils font valoir 1°. la diversité de sentimens qui se rencontre entre ceux qui ont parlé de cet événement. 2°. Aristée, qui se dit Auteur de la plus ancienne histoire que nous en ayons, soutient mal son personnage. Il veut passer pour Payen, & il parle & agit par tout comme un Juif zélé. 3°. Il parle de Ptolémée Philadelphe comme d'un Prince sage & religieux; rempli de respect pour le vrai Dieu, pour son Temple, & pour ses Ecritures; & on sçait par l'Histoire, que c'étoit un Prince trés-corrompu, & trés-impie. 4°. Il nous dit que Démétrius de Phalére étoit ami & Bibliothécaire du Roi Philadelphe; & nous sçavons (*y*) que Démétrius ayant conseillé à Ptolémée fils de Lagus d'exclure du Royaume son fils Ptolémée Philadelphe, celui-ci en fut si irrité, qu'aprés qu'il fut monté sur le trône, il envoya Démétrius en exil, en attendant qu'il en eut ordonné autrement. Mais Démétrius ne pouvant résister à l'ennui de cet exil, se fit mourir, en s'appliquant un aspic. 5°. On remarque le même style, & un style plein d'hébraïsme, dans toute l'histoire du prétendu Aristée, dans les Lettres de Philadelphe au Grand-Prêtre Eléazar, & dans celles d'Eléazar au Roi, & dans la Requête de Démétrius au même Philadelphe. On fait plusieurs autres remarques sur l'histoire d'Aristée, qui la rendent trés-suspecte, & qui font juger que c'est l'ouvrage de quelque Juif, qui a emprunté le nom d'Aristée, pour mieux déguiser sa fable.

Mais qu'est-ce donc que l'ancienne Version Grecque que nous avons aujourd'hui entre les mains, & que nous citons sous le nom des Septante? On convient que cette Version est ancienne, & elle peut bien avoir été faite dés le tems de Ptolémée Philadelphe; du moins les cinq Livres de Moyse, dont la Version est plus exacte & plus fidelle que celle des autres Livres; mais on n'en sçait précisément ni le tems, ni les Auteurs. Les Traductions des autres Livres paroissent avoir été faites par d'autres Interprétes, aussi inconnus que les premiers, & qui pouvoient vivre en differens tems; car on n'a aucune preuve qu'elles soient d'un même Auteur; la diversité du style, & de la maniére dont ils traduisent le même terme, font juger qu'ils sont différens entre eux. On ne sçait pas non plus si c'est des Interprétes ou des Copistes, que viennent les renversemens que l'on remarque dans le Texte Grec de l'Ecriture, comparé au Texte Hébreu, & les changemens que l'on a faits dans la Géne-

(*u*) *Hieronym. Præfat. in Pentateuch. ad Desiderium. Nescio quis primus auctor septuaginta cellulas Alexandriæ mendacio suo extruxerit.* (*x*) *Hieron. in caput V. Ezechiel. & in Mich. II.*

(*y*) *Hermippus apud Laërt. l. V. in Demetrio & Suidas.*

Généſe ſur l'âge des Patriarches qui ont vêcu avant & aprés le déluge, juſqu'à la tour de Babel : car ces altérations & ces additions ne paroiſſent nullement des effets du haſard, & elles ſont en trés-grand nombre, ſur tout dans Job, dans les Proverbes, dans les Grands Prophetes, & dans les Livres des Rois.

Ceux qui voudront voir plus au long ce que l'on dit ſur les Septante, pourront conſulter les Critiques qui en ont traité exprés ; comme Scaliger, Uſsérius, Valton, Fraſſen, M. Du Pin, Vandale, Hody, la nouvelle Edition des Héxaples d'Origénes, & pluſieurs autres.

SEPTRE, *ſceptrum.* Voyez *Sceptre.*

SEPULCRE. Les Hébreux ont toûjours eu un grand ſoin de la ſépulture des morts. La plûpart de leurs ſépulcres étoient creuſez dans le roc ; par exemple, celui qu'Abraham achetta, pour y mettre Sara ; (z) ceux des Rois de Juda & d'Iſraël, & celui où nôtre Sauveur fut mis au mont Calvaire. Quelquefois auſſi ils étoient en pleine terre, & ordinairement hors des villes, dans des cimetiéres deſtinez pour cela. Pour l'ordinaire on mettoit quelque pierre taillée, ou autre choſe pardeſſus le tombeau, pour avertir qu'il y avoit là une ſépulture, afin d'avertir les paſſans de n'en point approcher, de peur de ſe ſoüiller.

JESUS-CHRIST dans l'Evangile, (a) dit que les Phariſiens étoient ſemblables *à des ſépulcres blanchis*, qui paroiſſent beaux au dehors, & qui ſont remplis de pourriture au dedans. Ligtfoot montre que tous les ans au 15. de Février, on avoit ſoin de les reblanchir de nouveau. Dans un autre endroit, (b) le Sauveur compare les Phariſiens à des ſépulcres cachez, ſur leſquels on paſſe, ſans ſçavoir que ce ſont des endroits impurs ; ce qui fait qu'on contracte ainſi une ſoüillure inconnuë & involontaire. Nous avons parlé des ſépulcres des Juifs dans nôtre Diſſertation ſur leurs Funérailles. On peut voir auſſi le Livre de Jean Nicolaï, *De Sepulcris Judæorum* ; & pour les Modernes, Léon de Modéne, *Cérémonies des Juifs, parties* 5. *&* 8. & Buxtorf, *Synagog. Judæorum*, *c.* 35.

(z) *Geneſ.* XXIII. 4. 6. (a) *Matth*, XXIII. 27. (b) *Luc.* XI. 44.

* SEPULCRES *de concupiſcence.* Voyez ci-devant *Kibroth-hattaavah* ou *Kibroth-aba.*

[SEPULCRE DE SARA. Abraham ne poſſédant pas un pouce de terre dans la Terre de Chanaan, s'adreſſa aux enfans de Heth qui habitoient à Hébron, & les pria de lui vendre le Sépulcre qui étoit dans le champ d'Ephron fils de Séhor (c). Il l'achetta quatre cens Sicles de bon Argent, & y enterra Sara. La Vulgate appelle le lieu où elle fut enterrée *une Caverne double*, *Speluncam duplicem*, ſoit à cauſe qu'elle comprenoit deux chambres creuſées dans le roc, ou parce qu'il y avoit deux Tombeaux dans la même Caverne. Le Texte Hébreu la nomme *Caverne de Macphela.* On peut voir ci-devant *Macphela.*

SEPULCRE DE MOÏSE. Aprés la mort de ce fameux Légiſlateur, l'Archange ſaint Michel eût une diſpute avec le Démon, au ſujet de ſon corps (d). Mais quel étoit le ſujet de cette conteſtation, c'eſt dequoi on diſpute depuis long-tems. Les uns (e), ont crû que le Démon s'oppoſoit à la ſépulture de Moïſe ; ſoûtenant qu'il n'étoit pas digne de cet honneur, ayant injuſtement tué un Egyptien dans l'Egypte ; D'autres (f) ont ſoûtenu que Moïſe avoit été enterré par la main des Anges, & cela à l'inſçu des Hébreux, de peur que ceux-ci ne vouluſſent aprés ſa mort lui rendre des honneurs divins.

D'autres (g) enfin prétendent que le Démon vouloit qu'on l'enterrât en public & en ſolemnité, afin que le peuple en prît occaſion

(c) *Geneſ.* XXIII. (d) *Judæ* ℣. 9. (e) *Oecum. in ep. Judæ, ex antiquor. traditione. Glycas parte* 2. *annal. &c.* (f) *Philo de vita Moſ. ad fin. Epiphan. hæreſ.* 9. *&* 84. *&c.* (g) *Ambroſiaſt. in Galat.* III.

casion de fréquenter son Tombeau comme celui d'un Dieu. Il y en a qui croient (*h*) qu'il n'est pas mort comme les autres hommes; mais qu'il a été enlevé du monde & transporté dans le Paradis Terrestre. Saint Clement d'Aléxandrie (*i*) & Evode dans saint Augustin (*k*), disent qu'après la mort de Moïse, on vit deux corps de ce Législateur; l'un qui devoit être mis dans le tombeau, & l'autre qui devoit demeurer avec l'Ange, qui le conduisoit.

Cedren (*l*) raconte que le tombeau de Moïse est toûjours couvert d'un nuage éclatant qui le cache aux yeux des hommes, & qui empêche qu'on n'en puisse approcher. Le Texte du Deuteronome (*m*) dit précisement que nul homme jusqu'ici n'a connu le lieu de sa sépulture; Toutefois on raconte qu'en 1655. (*n*) au mois d'Octobre des Pasteurs Maronites paissant leurs Chévres dans les montagnes de Nébo & d'Abarim, s'apperçurent que de tems en tems quelques unes de leurs Chévres s'éloignoient du troupeau de deux ou trois jours de chemin, & qu'à leur retour elles étoient comme embaumées d'une odeur excellente. Pour approfondir la cause d'un effet si extraordinaire, ils suivirent leurs Chévres, & arrivérent à des précipices d'une profondeur prodigieuse, au milieu desquels ils apperçurent une petite vallée, mais fort agréable, à laquelle on ne pouvoit arriver qu'à travers quantité de quartiers de rochers, que des tremblemens de terre avoient apparemment détachez des montagnes voisines.

Ils s'y rendirent avec assez de peine, & y trouverent un caveau creusé dans la roche vive avec une inscription assez courte, qu'ils ne purent déchifrer. Toute la caverne exhaloit une odeur admirable. Les Pasteurs en rapportérent leurs habits tout parfumez. La chose fut bien-tôt rapportée à Mataxat, Patriarche des Maronites, qui demeuroit au Mont Liban, dans le Monastére de *Canobéen Kadischa Mariam.* L'odeur de leur habit donnoit un grand poids à tout ce qu'ils racontoient.

Le Patriarche y envoya deux de ses Prêtres, gens d'une sagesse & d'une prudence éprouvée, & en particulier Aben-Useph recommandable par sa grande capacité. Ils trouvérent le monument comme on le leur avoit annoncé, & y lurent cette inscription: *Moyse Serviteur de Dieu.* Le Patriarche transporté de joye va trouver *Morat* Bacha de Damas, & lui demande la garde du Tombeau. Les Grecs, les Arméniens, les Juifs, les Franciscains, informez de cette avanture, se remuerent & répandirent beaucoup d'Argent, pour avoir à l'exclusion les uns des autres la garde de ce précieux Tombeau; Les Juifs sur-tout mirent tout en œuvre pour se la faire adjuger. Ils rémontroient que cela les regardoit plus qu'aucun autre, puisque Moïse étoit leur Législateur. On flattoit déja les Othomans de la gloire qu'ils avoient d'être les dépositaires des Sépulcres de JESUS-CHRIST à Jérusalem, de Moïse au Mont Nébo, & de Mahomet à la Méque.

Hornius ajoûte que les Jésuites pour éluder les esperances, & pour rendre inutiles les poursuites de tous les prétendans, obtinrent des Turcs, que le Tombeau & les avenuës qui y conduisoient, seroient fermées, & qu'on feroit défense sous peine de la vie, à qui que ce fût d'y aller. Ainsi le Bacha Morat envoya ordre au Saniac de Jérusalem & de Saphet, de faire boucher le Tombeau & la Caverne. Mais ce n'étoit pas là la vûë de ceux qui avoient sollicité cet ordre. Leur dessein étoit d'enlever eux-mêmes le corps du Tombeau, & de le transporter en Europe. En effet ils prirent avec eux les Druses du Mont Liban, & allerent clandestinement ouvrir le Sépulcre; mais ils n'y trouverent rien. Toutefois comme ils vouloient au moins arracher quel-

(*h*) *Clem. Alex. l.* 1. *strom. Hilar. in Matth.* XX. *Vide & Ambrof. in lib.* 1. *de Cain & Abel. c.* 1. *& Hieronym. in Amos.* VIII. (*i*) *Clem. Alex. l.* 6. *strom.* (*k*) *Evod. epist. ad Aug. ep.* 259. *inter. Augustin.* (*l*) *Cedren. hist. l.* 1. (*m*) *Deut.* XXXIV. 6. (*n*) *Vide Horn. hist. Eccles. sæcul.* 17. *art.* 31.

quelques pierres de ce Tombeau, le Saniac de Jérusalem averti de leur entreprise, envoya du monde qui les dissipa & les maltraita.

Cet événement fit grand bruit à la Cour de Constantinople, & les Sçavans furent partagez sur le jugement qu'on devoit porter de cette découverte. Un sçavant Juif nommé Jéchonias fils de Gad, demeurant à Saphette, composa un livre pour faire voir que ce n'étoit point le Sépulcre de Moïse Législateur des Hébreux; mais d'un autre Moïse plus récent de plusieurs siécles. Ainsi s'évanoüit l'espérance dont on s'étoit flatté à cette occasion. C'est ce que nous raconte Hornius. Mais Battolocci (o) qui a éxaminé de près toute cette histoire, en fait voir la fausseté, ou du moins la rend fort suspecte, par trois remarques; La premiére; le Juif Jéchonias fils de Gad, est inconnu, & paroît inventé à plaisir. 2o. Le Patriarche des Maronites qui vivoit en 1655. ne s'appelloit pas *Mataxat*, mais *Jean*, auquel succéda *George Besbebel*. 3o. Le Bacha de Damas d'alors s'appelloit *Beschis* & non pas *Morat*.]

SEPULCRE DE RACHEL. Nous en avons donné la description sous l'article de *Rachel*.

SÉPULCRE D'ABSALON, ou *la Main d'Absalon*, ou *le Monument d'Absalon*. On le montre aujourd'hui à l'orient de Jérusalem. Voyez l'article *Absalon*.

SÉPULCRE DE DAVID, d'où l'on prétend que Hircan, & long-tems aprés lui Hérode le Grand, tirérent de grandes richesses. [Nous en avons déja parlé sous le nom de *David*, comme aussi des richesses qu'on dit y avoir été enfermées.

Voici la description qu'en donnent des Voyageurs exacts (p). C'est un édifice superbe qui est aujourd'hui hors des murs de Jérusalem, mais qui apparemment étoit alors enfermé dans l'enceinte de la Ville. On entre premierement dans une grande Cour d'environ six vingt pieds en quarré, taillée & applanie dans le Rocher, qui est de marbre: à main gauche est une galerie taillée de même dans le Roc, aussi bien que les colomnes qui la soûtiennent; au bout de la galerie il y a une petite ouverture, par où l'on passe le ventre à terre pour entrer dans une grande chambre d'environ vingt-quatre pieds en quarré, autour de laquelle il y a d'autres chambres plus petites, qui vont de l'une dans l'autre, avec des portes de pierre qui y donnent entrée; le toît, les portes comme le reste, leurs pivots, leurs montans, leurs montures, leur chambranle sont du même rocher, ce qu'on regarde à bon droit comme une merveille; car les portes n'ont jamais été déplacées, ni apportées d'ailleurs; elles ont été travaillées avant les chambres, & elles tiennent encore au même Rocher dans lequel elles ont été travaillées. Aux côtez des petites chambres, dont on a parlé, il y a plusieurs niches dans lesquelles les corps des Rois étoient déposez dans des cercueils de pierre. Cet ouvrage est peut-être l'unique vrai reste de l'ancienne Jérusalem.

SÉPULCRE D'ELISÉE. Il nous est connu par une circonstance trés-remarquable. L'année même de la mort & de la sépulture de ce Prophéte (q), quelques Coureurs Moabites étant venus faire des courses sur les terres d'Israël, il arriva que des Israëlites qui portoient en terre un homme, le jettérent précipitamment dans le Tombeau du Prophéte, pour s'enfuïr; mais le cadavre n'eût pas plûtôt touché le corps mort d'Elisée, qu'il ressuscita & se leva sur ses pieds. On n'est pas d'accord sur le lieu où étoit le Tombeau de ce Prophéte. Saint Jérôme (r) & plusieurs autres aprés lui ont écrit qu'il étoit à Samarie, ou aux environs; & on fonde ce sentiment sur ce que probablement il mourut à Samarie, & on présume qu'il y fut aussi enterré. D'autres veulent qu'il ait été enterré à Abel-meula sa patrie; d'autres au Mont-Carmel. Voyez l'article d'*Elisée*.]

SÉPUL-

(o) *Bartholoc. Bibl. Rabbinic. l. 3. p.* 930. Voy. Basnage Hist. des Juifs. t. 4. l. 6. c. 17. édit. de Paris.
(p) Thevenot. Voyages, part. 1. l. 2. c. 40. Maundrel, voyage d'Alep à Jérusalem.

(q) 4. *Reg.* XIII. 20. 21. (r) *Hieron. in epitaph. Paula. Epiphan. seu alius. Vita Prophet. Isidor. Doroth. alii.*

Sépulcre des Maccabées, à Modin. Voyez la fin de l'article de *Jonathas Asmonéen*.

Sépulcre des Rois de Juda. Voyez l'article de *David*.

[Sépulcre de *Daniel*, d'*Ezéchiel*, &c. Voyez les titres de ces personnes.]

Sépulcre ou *Tombeau de nôtre Seigneur* Jesus-Christ, sur le mont Calvaire, au nord & au couchant de Jérusalem, est creusé dans le roc vif, comme l'Evangile nous l'apprend. (*s*) C'est une espéce de petite chambre presque quarrée par dedans, haute de huit pieds un pouce depuis le bas jusqu'à la voûte, longue de six pieds un pouce, & de quinze pieds dix pouces de large. La porte qui regarde l'orient, n'a que quatre pieds de haut, sur deux pieds & quatre pouces de large. Cette porte se fermoit par une pierre du même roc que celle du tombeau; & c'est sur cette pierre que les Princes des Prêtres appliquérent leur sceau, & que les saintes femmes craignoient de ne pouvoir remuer: (*t*) *Quis revolvet nobis lapidem ab ostio monumenti?* Enfin c'est sur cette même pierre que l'Ange s'assit, après que Jesus-Christ fut sorti du tombeau. (*u*) Le lieu où le Corps de nôtre Sauveur fut placé, occupe tout un côté de cette grotte: c'est une pierre élevée de terre de deux pieds quatre pouces, longue de cinq pieds onze pouces, & large de deux pieds huit pouces, posée en long d'orient en occident. Elle subsiste encore aujourd'hui, mais toute incrustée d'un marbre blanc. On peut voir le Voyage de Paul Lucas dans l'Asie Mineure, *tom.* 2. *pag.* 12. *& suiv.* Il a visité plusieurs fois ce saint Lieu, & en fait une description exacte, tel qu'il est aujourd'hui.

[Sepulcre de la Ste. Vierge. Il y a deux traditions sur la sépulture de la sainte Vierge, comme il y en a deux sur le lieu de sa mort. Ceux qui tiennent qu'elle suivit saint Jean l'Evangéliste à Ephese, & qu'elle y mourut, prétendent qu'on voyoit encore son tombeau en 431. lors du Concile d'Ephese. Et ce sentiment est bien marqué dans une lettre de ce Concile (*x*). L'autre sentiment, qui la fait mourir à Jérusalem, & qui y fait voir son tombeau, n'est pas moins suivi. Juvenal Evêque de Jérusalem, & qui ne pouvoit ignorer ce qui s'étoit passé au Concile d'Ephese, puisqu'il y assistoit, écrivit à l'Impératrice Pulcherie & à l'Empereur Marcien qui lui demandoient des Réliques de la sainte Vierge, que l'on montroit son tombeau à Gethsémani prés de Jérusalem (*y*), mais qu'il étoit vuide; on ajoûte que l'Empereur ayant appris cela, fit apporter ce tombeau à Constantinople avec un Suaire que l'on avoit mis dedans, & qu'il le fit poser vers l'an 455. dans la nouvelle Eglise de Notre-Dame des Blaquernes.

On ne laissa pas depuis ce tems de montrer le tombeau de la Vierge à Jérusalem. Adamnan (*z*) dit qu'on le voyoit dans la vallée de Josaphat près de cette Ville. Bede (*a*) témoigne qu'on le voyoit de son tems à Jérusalem, mais vuide; on le mit dans la Basilique que l'Impératrice Hélene y avoit fait bâtir. Les Voyageurs (*b*) assûrent qu'on le voit encore dans la Vallée de Josaphat où passe le Torrent de Cédron, mais de l'autre côté de ce Torrent, & vis-à-vis Gethsémani & la montagne des Oliviers: que le monument qui en paroît hors de terre est fort-peu élevé; qu'on descend dans ce Sépulcre par cinquante dégrez; qu'il est fait en forme de cellule ou de petite grotte, où l'on voit comme un Autel de pierre, sur lequel le cercueil, où le corps pouvoit être posé; que tant la cellule que l'Autel sont taillez dans le Roc. Voilà ce qu'ils en disent; mais cela n'est pas suffisant pour persuader que c'est-là le vrai tombeau de la sainte Vierge.

(*s*) *Joan.* XIX. 41. (*t*) *Marc.* XVI. 3. (*u*) *Matth.* XXVIII. 2.

(*x*) *Concil. tom.* 3. *p.* 561. 574. (*y*) *Nicephor. hist. l.* 2. *c.* 32. *& l.* 15. *c.* 14. (*z*) *Adamnan. de locis SS. c.* 9. (*a*) *Beda t.* 3. *lib. de locis SS. c.* 3. (*b*) *Brocard. de loc. SS. Adrichom. & Pietro della Valle ex.* 13. *&c.*

SE'PULTURE. Les Hébreux ont toujours eû grand soin de la sépulture des morts. Parmi eux, être privé de la sépulture, étoit un des plus grands deshonneurs que l'on pût faire à un homme. On ne refusoit ce devoit à personne, pas même aux ennemis. Mais on ne l'accordoit à ceux qui s'étoient donné la mort (c), qu'après le coucher du Soleil; & on croyoit que leurs ames étoient précipitées dans l'enfer. Ce grand soin des sépultures venoit de la persuasion où ils étoient de l'Immortalité de l'ame (d). L'Ecriture menace les méchans comme d'un souverain malheur, d'être privez de la sépulture. Un homme qui vivroit long tems, & auroit eû cent fils, s'il meurt & qu'il soit privé de la sépulture, je soûtiens qu'il vaut moins qu'un avorton, dit le Sage (e). Jérémie (f) menace les Rois & les Prêtres & les faux Prophétes qui ont adoré les Idoles, de faire jetter leurs os hors de leur sépulture; comme le fumier qu'on jette sur la terre. Le même Prophéte (g) prédit que Joakim Roi de Juda, qui bâtissoit sa maison dans l'injustice, qui se livroit au crime, à l'avarice, à la violence; il lui prédit qu'il sera enseveli de la sépulture des Anes, *sepulturâ Asini sepelietur*; qu'il sera jetté à la voirie hors des portes de Jérusalem. On remarque (h) que Jason qui avoit privé plusieurs Juifs de la sépulture, fut traitté de même; mourut dans une terre étrangere, & fut jetté aux champs comme une charogne, sans pouvoir être mis même dans un tombeau étranger, *sepulturâ neque peregrinâ usus.* Les gens de bien faisoient consister une partie de leur dévotion à ensevelir & à enterrer les morts, comme on le voit par l'exemple de Tobie.

Il n'y avoit rien de déterminé pour le lieu de la sépulture des morts. On voyoit des tombeaux dans la Ville, on en voyoit à la campagne, on en voyoit sur les chemins, dans les jardins, dans les montagnes. Ceux des Rois de Juda étoient dans Jérusalem (i) & dans les jardins du Roi. (k) Ezéchiel (l) insinue qu'ils étoient creusez sous la montagne du Temple, puisque Dieu dit qu'à l'avenir sa montagne sainte ne sera plus soüillée par les cadavres de leurs Rois. Le tombeau que Joseph d'Arimathie avoit préparé pour lui-même, & dans lequel il mit le corps du Sauveur, étoit dans son jardin. (m) Celui de Rachel étoit sur le chemin de Jérusalem à Bethléem; celui des Maccabées étoit à Modin (n) sur une hauteur, d'où on le pouvoit voir de loin, tant de la terre que de la mer. Nous en avons donné la description sous les articles des *Maccabées* & de *Jonathas*. Les Rois d'Israël avoient leurs sépultures dans Samarie; Samuël fut enterré dans sa maison. Moïse, Aaron, Eléazar, Josué, dans des montagnes. Le Roi Saül, & Débora nourrice de Rébecca, sous des arbres. On assure que les tombeaux du même peuple de Jérusalem étoient dans la Vallée de Cédron. Là étoient aussi les cimetieres pour les étrangers.

Les Juifs appellent le cimetiere, *la maison des vivans* (o), pour marquer leur créance de l'immortalité de l'ame & de la résurrection; & lorsqu'ils y arrivent portant un corps mort (p), ils s'adressent à ceux qui y reposent, comme s'ils étoient encore vivans, & leur disent: *Beni soit le Seigneur qui vous a créez, nourris, élevez & enfin tirez du monde par sa justice. Il sait le nombre de vous tous, & il vous résuscitera dans le tems. Beni soit le Seigneur, qui fait mourir & qui rend la vie.* Leur respect pour les tombeaux va jusqu'à bâtir des Synagogues & des lieux de prieres près de ceux des grands hommes & des Prophétes. Par exemple, ils ont des Synagogues près des tombeaux d'Ezéchiel, de Zacharie, de Mardochée & d'Es-

(c) *Joseph. de Bello. l.* 3. c. 25. *in Græco p.* 852. 853. (d) *Tacit. Annal. c.* 5. (e) *Eccle.* VI. 3. (f) *Jerem.* VIII. 2. (g) *Jerem.* XXII. 18. 19. (h) 2. *Macc.* V. 10

(i) 3. *Reg.* II. 10. XI. 43. XIV. 31. XV. 8. XXIV. 12. *&c.* (k) 4. *Reg.* XXXI. 18. 26. (l) *Ezech.* XLIII. 7. 9. (m) *Johan.* XIX. 41. XV. 15. (n) 2. *Macc.* XIII. 25. 27. 28. 29. (o) Leon de Modene partie 5. c. 8. (p) *Buxtorf synag. Jud. c.* 35.

d'Esther. Ils vont prier auprès des Sépulcres, persuadez comme nous de l'efficace des prieres pour les morts & de l'intercession des Saints. (q) Les Rabbins enseignent qu'il n'est pas permis de renverser les tombeaux, ni de troubler le repos des morts en enterrant un autre mort dans la même fosse, même après un long-tems, ni de traverser le cimetiere par un aqueduc, ni par un grand chemin; ni d'y aller cueillir du bois, ni d'y laisser paître du bétail.

Lorsque les Juifs sont arrivez avec le convoi au cimetiere, on récite la bénédiction adressée aux Morts, comme on l'a vû ci-devant: on met le corps à terre; & si c'est une personne de considération, on fait son eloge, & une espéce d'oraison funébre; puis ils font le tour de la fosse, en récitant une assez longue priere, qu'ils appellent *la Justice du Jugement*, parce qu'on y rend graces à Dieu d'avoir prononcé un Jugement équitable sur la vie & la personne du Mort. Elle commence par ces paroles du Deutéronome (r); *Le Dieu fort, son œuvre est parfaite*; Et on met un petit sac rempli de terre sous la tête du Mort; on cloue, & on ferme le cercueil. Si c'est un homme, dix personnes font dix tours autour de lui, & font une priere pour son ame; le plus proche parent déchire un coin de son habit, on descend le Mort dans sa fosse, le visage tourné vers le Ciel, on lui crie, *Allez en paix*, ou plûtôt, *Allez à la paix*, selon les Thalmudistes. Les plus proches parens lui jettent les premiers de la terre sur le corps, puis tous les Assistans avec la main, ou avec des pêles. Après cela ils se retirent marchant à reculons, & avant de sortir du cimetiere, ils arrachent par trois fois quelques brins d'herbe, & la jettent derriere leur dos, en disant: *Ils fleuriront comme l'herbe de la terre* (s).

Je ne remarque dans l'Antiquité aucun exemple d'épitaphe mis sur les tombeaux des Hébreux; car celui qu'on nous rapporte d'Adoniram, trouvé en Espagne, & quelques autres de pareille autorité, nous n'y faisons aucune attention. L'on érigeoit les monumens en mémoire d'un Roi, d'un Héros, d'un Prophéte, d'un Guerrier: le tombeau parloit assez, & la mémoire de la personne se perpétuoit parmi le peuple. Le Roi Josias détruisant les tombeaux des faux Prophétes de Baal, & des Prêtres des Veaux d'or, remarqua parmi les autres une pierre sépulcrale (t) qu'on lui dit être le tombeau de cet homme de Dieu, qui vint annoncer à Jéroboam, qu'un Roi nommé Josias, bruleroit sur l'Autel de Béthel les os des faux Prophétes (u). Il n'y avoit donc point d'épitaphe. Absalon donna à son tombeau le nom de *Main d'Absalon* (x). Les tombeaux des Rois qui étoient dans des cavernes creusées dans le roc, n'étoient pas sans doute ornez d'épitaphes.

Voici la formule des épitaphes des Juifs d'aujourd'hui: *Cette pierre est placée à la tête de N. fils de N. qui a été enterré le jour de N. l'an N. qu'il repose dans le Jardin d'Eden, avec tous les Justes qui y sont dès le commencement: Amen: Amen, Sélah.* Ou bien: *Que son Ame soit liée dans le Jardin d'Eden: Amen, Amen, Amen, Sélah.* Ou autrement: *Ce monument, ou cette colomne est érigée près la tête de très-illustre, très-sainte, & très-pure Vierge Rébecca, fille du sieur Samuël Lévite qui est morte en bonne réputation le N. du mois N. l'an N. Que son ame soit liée dans le Jardin d'Eden; Amen, amen, amen, Sélah.* Mais ces formules ne sont ni anciennes, ni uniformes. Benjamin de Tudele dit que voyageant par la Palestine, il remarqua cette inscription sur le tombeau d'Abraham: *Ici est le sépulchre d'Abraham notre bien-heureux pere.* Mais tout cela est fait d'après coup.]

Sur l'article *Sépulture*, voyez ci-devant *Sépulcre*, & nôtre Dissertation sur les Funérailles des Hébreux, imprimée à la tête de l'Ecclésiastique, & le Livre de Jean Nicolaï *De Sepulcris Hebræorum*, & ci-devant ce que nous avons dit sur l'article *Morts*.

SER, ou Zer, ville de la Tribu de Nephtali. *Josue* XIX. 35.

(q) *Johan. Nicolai de sepulcr. Hebr. l. IV. c. VI.* Basnage hist. des Juifs, *l.* VII. c. XXIV. n. 24. (r) *Deut.* XXXII. 4. (s) *Psalm.* XVI. 16.

(t) 4. *Reg.* XXIII. 17. (u) 3. *Reg.* XIII. 2. (x) 2. *Reg.* XVIII. 18.

SERANIM. (y) C'est le nom des Satrapes des Philistins. Voyez *Satrape* & *Surena*.

SERAPHIM, ou *Zeraphim*. Ce terme vient de l'Hébreu *zaraph*, qui signifie *brûler*, fondre un métal, l'épurer. *Zeraphim* (z) se prend pour les orfévres, les fondeurs. On donne aussi le nom de *Seraphim* ou *Saraphim*, (a) aux serpens aîlez qui firent mourir les Israëlites dans le désert, & dont nous avons parlé sous l'article de *Saraph*, & dont nous parlerons encore sous le titre de *Serpens*. Enfin *Seraphim* dans Isaïe, (b) signifie une sorte d'Anges, qui étoient au-dessus du trône du Seigneur, & qui avoient six aîles; deux dont ils voiloient leur face, deux dont ils couvroient leurs pieds, & deux dont ils voloient. Ils crioient l'un à l'autre, & disoient, Saint, Saint, Saint est le Seigneur le Dieu des armées; la terre est toute remplie de sa gloire. Le nom de *Seraphim* pris en ce sens, ne se trouve qu'en ce seul endroit de l'ancien & du nouveau Testament. Leur nom s'écrit avec un *schin* ou *sin*; mais c'est toûjours la même signification que s'il s'écrivoit avec un *tzadé*. Dans la distinction des neuf Chœurs des Anges, on met les Séraphims au premier rang, & au-dessus des Chérubims.

[**SERAPIS**, Divinité des Egyptiens. Son nom se ne trouve pas dans le Texte de l'Ecriture; mais on ne peut guéres se dispenser de le mettre ici, à cause qu'on a prétendu que les Egyptiens avoient adoré le Patriarche Joseph, sous le nom de Sérapis. Ce sentiment se trouve dans quelques Anciens, comme Julius Firmicus (c) & Rufin (d); & il a été embrassé par quelques Sçavans modernes, comme Vossius, Onzelius, Spencer & quelques autres. On fonde cette opinion sur plusieurs vraisemblances entre Joseph & Sérapis. On dit que Sérapis avoit mérité les honneurs divins en Egypte, pour avoir délivré le pays de la famine; on le dépeignoit avec une corbeille & des épis sur la tête.

On prétend que Sérapis est le même qu'Apis, & qu'il n'y a de différence entre l'un & l'autre, que comme entre un Bœuf vivant, & un Bœuf mort, & mis dans le cercuëil. Tandis que le Taureau Apis étoit vivant, il étoit adoré sous le nom d'*Apis*: Dès qu'il étoit mort, on lui donnoit le nom de *Serapis*, comme qui diroit en Grec *Apis en soro*, Apis dans le cercuëil, ou *Soros Apidos*, le cercuëil d'Apis (e). On confondoit aussi Sérapis avec Pluton, avec Jupiter, avec Osiris, avec le Soleil, avec Esculape. De plus, on lui donnoit une étymologie hébraïque, qui revenoit plus au caractére de Joseph. *Sar* (f) en hébreu signifie *Prince*; *Apis* le Taureau Apis; ou *Sarabir*, le Prince puissant; & comme on trouve encore entre Joseph, & *Apis* & *Osiris* quelques traits de ressemblance, on s'est persuadé que les Egyptiens avoient voulu honorer Joseph sous les noms de ces différentes Divinitez.

Mais on oppose à cela une raison qui renverse tout ce systême. Les Historiens enseignent que Sérapis est une Divinité nouvelle dans l'Egypte. Tacite (g) raconte l'histoire de sa translation de Sinope ville de Pont, à Aléxandrie, par les soins de Ptolemée premier Roi d'Egypte: Origéne (h) parlant de ce Dieu, dit qu'il est récent dans l'Egypte; que son histoire est longue, & peu assurée, & qu'il n'a été mis en crédit que par le Roi Ptolemée, qui avoit entrepris d'introduire son culte dans son Royaume. Sur ce pied-là on ne peut pas dire que Sérapis soit le même que Joseph, ni que les Egyptiens ayent voulu rendre leur culte à ce Patriarche sous le nom de Sérapis; puisque Joseph est de tant de siécles plus ancien que Sérapis dans ce pays-là. Quant aux étymologies du nom de Sérapis, qui sont tirées

(y) *Judic.* III. 3. סרנים *Seranim*, *Satrapa*. (z) צרפים *Zeraphim*, *aurifices*, *conflatores*. (a) *Num.* XXI. 6. (b) *Isai.* VI. 2. שרפים *Seraphim*. (c) *Jul. Firmic. de errore prophan. Religion.* (d) *Rufin. hist. l. 2. c. 23.*

(e) *Suidas ex Plutarch. Aug. de Civit. l.* 18. *c.* 5. *Vide etiam Euseb. præpar l.* X. *c.* 12. (f) שר *Princeps.* אבים *Apis Taurus*, ou שר אביר *Sar-abir*, *Princeps fortis.* (g) *Tacit. hist. l.* 4. *Vide & Plutarch. de Iside & Osiride. Clem. Alex. protreptic.* (h) *Origen. l.* 5. *contra Celsum p.* 237.

tirées du Grec, elles ne méritent aucune attention, puisque la Langue Grecque n'a été connuë dans l'Egypte que depuis les Ptolemées; & d'ailleurs ces étymologies ne prouvent rien du tout pour le sentiment qui veut que ce soit le même que Joseph.

Il est vrai que quelques-uns (*i*) croyent qu'il y a deux Sérapis connus en Egypte; l'un ancien, connu dans le pays long-tems avant celui qui fut apporté de Sinope; puisqu'il est le même qu'*Apis* & *Osiris*; l'autre plus moderne, dont nous avons parlé ci-devant. Tacite (*k*) distingue clairement ces deux Divinitez, lorsqu'il dit que le Roi Ptolemée fit bâtir à Sérapis un Temple magnifique, à Rachotis au lieu où auparavant on voyoit une Chapelle consacrée à Sérapis & à Isis; *Fuerat illic Sacellum Serapidi atque Isidi antiquitùs sacratum.* Mais comment ce prétendu ancien Sérapis a-t-il échappé à la diligence d'Hérodote & aux autres Anciens qui ont traité de la Religion des Egyptiens? Tacite a donc mis sans doute Sérapis & Isis au lieu d'Osiris & d'Isis.]

SERESER, ou *Sar-ezer*, un des Lieutenans de Nabuchodonosor. *Jerem.* XXXIX. 3. Son nom signifie *le Prince du trésor*, parce qu'apparemment il avoit la garde des trésors du Roi.

SERGIUS PAULUS, ou *Serge Paul*, Proconsul ou Gouverneur de l'Isle de Cypre, qui fut converti par saint Paul, (*l*) l'an de J. C. ou de l'Ére vulgaire 44. ou 45. Ce Proconsul, qui étoit un homme prudent, avoit auprès de lui un Magicien, qu'il prenoit pour un homme éclairé & favorisé de Dieu. Ayant appris l'arrivée de Paul & de Barnabé dans l'Isle de Cypre, il les envoya quérir, désirant entendre la parole de Dieu. Mais Elymas faisoit ce qu'il pouvoit pour l'en empêcher. Alors Paul rempli de l'Esprit de Dieu, lui dit: O ennemi de toute justice, ne cesserez-vous jamais de pervertir les voyes droites du Seigneur? Vous allez devenir aveugle, & vous ne verrez point le soleil jusqu'à un certain tems. En même-tems il devint aveugle. Ce que Serge Paul ayant vû, il embrassa la foi, & admiroit la doctrine du Seigneur. Quelques-uns (*m*) croyent que Serge Paul est le même que l'Eglise de Narbonne honore comme son premier Evêque: mais les plus habiles croyent que celui-ci est postérieur à l'autre de plus de deux siécles. D'autres (*n*) veulent que saint Paul n'ait commencé à porter ce nom, que depuis la conversion de Serge Paul, & qu'il l'ait pris comme un trophée de la victoire qu'il avoit remportée à cette occasion, sur le Prince des ténébres: mais ce sentiment n'est pas généralement suivi, quoique saint Luc ne commence à lui donner le nom de Paul que depuis cette rencontre.

SERON, Général de l'armée d'Antiochus Epiphanes, (*o*) ayant appris la défaite d'Apollonius, & que Judas Maccabée avoit rassemblé une armée de Juifs zélez pour la Loi de leurs peres, dit en lui-même: Je vais m'acquerir de la réputation & de la gloire, en combattant Judas & ceux qui sont avec lui, & qui méprisent les ordres du Roi. Il vint donc avec une puissante armée, & s'avança jusqu'à Béth-oron. Judas marcha contre eux avec sa petite armée; & ses gens voyant la multitude des ennemis, lui dirent: Comment pourrons-nous combattre contre un si grand nombre d'ennemis, sur tout étant accablez par le jeûne, comme nous le sommes aujourd'hui? Mais il les rassûra, disant qu'il étoit égal auprés de Dieu, de donner la victoire au petit, ou au grand nombre: & en même-tems il fondit sur l'armée de Séron, la mit en fuite, la poursuivit jusqu'à Béth-oron, & jusqu'à la plaine. Il en tua huit cens, & le reste se sauva dans

(*i*) Voyez Basnage Antiq. Jud. l. 2. p. 625.
(*k*) *Tacit. hist. l.* 4. *c.* 84. (*l*) *Act.* XIII. 7.

(*m*) *Vide Bolland.* 22. *Mart. p.* 371. 372. *&c.*
(*n*) *Aug. Confess. l.* 8. *c.* 4. *Hieronym. in Philemon. p.* 259. (*o*) 1. *Macc.* III. 13. 23.

dans les terres des Philistins. Il n'est plus fait mémoire de Séron dans l'Histoire depuis cette bataille, qui se donna l'an du Monde 3838. avant J.C. 162. avant l'Ere vulgaire 166.

SEROR, fils de Béchorath, bisayeul de Saül. 1. *Reg* IX. 1.

SERPENT; en Latin, *serpens*; en Grec, *ophis*, en Hébreu, *nachasch*. (p) Les Interprétes ont fort raisonné sur la nature du premier serpent, qui tenta Eve. Quelques-uns ont crû qu'alors le serpent avoit deux, ou quatre, ou plusieurs pieds : mais il n'y a aucune apparence que cet animal ait jamais été autre qu'il est aujourd'hui ; & on ne peut douter que sous le nom de serpent, on ne doive entendre le Démon, qui se servit d'un serpent réel pour séduire la premiere femme. Dans la malédiction que Dieu donna au serpent, il lui dit : *La postérité de la femme te brisera la tête* ; (q) parce qu'en effet le serpent ayant le cœur sous la gorge, & tout prés de la tête, le moyen le plus sûr pour le tuer, est de lui écraser ou de lui couper la tête. Plusieurs font consister sa principale finesse, ou sa prudence, comme parle l'Evangile, (r) en ce qu'il expose tout son corps pour sauver sa tête.

Jesus fils de Sirach dit qu'*il n'y a point de tête pareille à celle du serpent*; (s) mais sous le nom de *tête* en cet endroit, il faut entendre le venin; parce que l'Hébreu *rosch*, qui signifie la tête, signifie aussi le venin du serpent, (t) que les uns mettent dans son fiel, les autres dans sa langue, & les autres dans ses dents. L'Ecriture en différens endroits, s'exprime tantôt comme supposant que le fiel du serpent est son venin. Job, XXI. 14. *Panis ejus in utero illius vertetur in fel aspidum.* David semble le placer dans la langue : (u) *Acuerunt linguas suas sicut serpentis*; & Salomon, dans ses dents : (x) *Le vin entre agréablement ; mais à la fin il mord comme un serpent, & il répand son venin comme un basilic.*

Une autre malédiction que Dieu donna au serpent, c'est qu'il se nourriroit de terre : (y) *Terram comedes cunctis diebus vitæ tuæ.* Isaïe dit de même que la nourriture du serpent est la poussiére : (z) *Serpenti pulvis panis ejus.* Et Michée : (a) *Ils lécheront la poussiére de la terre comme les serpens.* Il est pourtant vrai qu'ils mangent de la viande, des oiseaux, des grenoüilles, du poisson, des fruits, de l'herbe, &c. Mais comme ils rampent continuellement sur la terre, il est impossible que leur nourriture ne soit souvent gâtée par la poussiére, & par la terre. Il y en a même qui mangent réellement de la terre dans la nécessité, ou du moins des vers de terre, qu'ils ne peuvent prendre qu'en avalant aussi de la terre. (b)

La ruse, la prudence, les finesses du serpent, sont marquées dans l'Ecriture comme des qualitez qui le distinguent des autres animaux. Moyse (c) voulant disposer l'esprit de son Lecteur à entendre le récit de la tentation d'Eve, dit que le serpent étoit le plus fin de tous les animaux; & JESUS-CHRIST recommande à ses Apôtres d'avoir la prudence du serpent. (d) On rapporte diverses marques de cette finesse du serpent. On dit que le céraste se cache dans le sable, pour mordre le pied du cheval, & pour renverser le cavalier. Jacob dans la bénédiction qu'il donne à Dan, (e) fait allusion à cela : *Fiat Dan cerastes in semita, mordens ungulas equi, ut cadat ascensor ejus retrò.* Saint Epiphane (f) rapporte quatre effets

(p) נחש Ὄφις *Serpens.* (q) *Genes.* III. 15. (r) *Matth.* X. 16. *Vide Epiphan. hæres.* 37. *& Physiolog. Chrysost. in Psal.* CXIV. *Isidor. Hispal. Orig. l.* XII. c. IV. *Pelusiot. l.* I. *Ep.* 126. *Alii.* (s) *Eccli.* XXV. 22. (t) *Vide Deut.* XXXII. 33.

(u) *Psalm.* CXXXIX. 4. (x) *Prov.* XXIII. 32. (y) *Genes.* III. 14. (z) *Isai.* LXV. 25. (a) *Mich.* VII. 17. (b) *Nicander. Theriac. v.* 372. *& Philo c.* 59. *Vide Bochart. de animal. sacr. parte* I. *l.* I. c. IV. (c) *Genes.* III. 1. (d) *Matth.* X. 16. (e) *Genes.* XLIX. 17. (f) *Epiphan. Physiolog.*

effets de la prudence du ſerpent. 1o. Quand il eſt vieux, il a le ſecret de rajeunir, & de ſe dépoüiller de ſa vieille peau, en paſſant entre deux rochers. 2o. Il ſe ſauve quand il voit un homme vêtu, & il l'attaque quand il le voit nud. Mais il y a quelque apparence qu'il y a faute dans cet endroit de ſaint Epiphane, & qu'il a voulu dire tout le contraire; car la plûpart (g) enſeignent que le ſerpent craint l'homme nud, & attaque celui qui a ſes habits. 3o. Lorſqu'il eſt attaqué, ſa principale attention eſt de conſerver ſa tête. Ce qui eſt auſſi atteſté par un grand nombre d'Auteurs. (h) 4o. Que quand il va boire à une fontaine, il vomit premiérement ſon venin, de peur de s'empoiſonner lui-même en bûvant Cette remarque n'eſt pas avoüée de tout le monde, quoiqu'elle ait grand nombre de défenſeurs.

On raconte encore d'autres ruſes du ſerpent; par exemple, qu'il ſe bouche les oreilles, pour ne pas entendre la voix de l'enchanteur. Le Pſalmiſte (i) reléve cette fineſſe de l'aſpic: *Aſpidis ſurdæ, quæ obturat aures ſuas, quæ non exaudiet vocem incantantium.* On dit qu'il applique fortement une de ſes oreilles contre terre, & bouche l'autre avec le bout de ſa queuë. Nous avons fait une Diſſertation ſur cela, qui eſt imprimée dans nôtre ſecond Tome ſur les Pſeaumes. Voyez auſſi Bochart, *De Animal. ſacr. Parte* 2. *l.* 3. *c.* 6. & les Commentateurs ſur le Pſeaume LVII. 7. D'autres diſent que la fineſſe du ſerpent conſiſte dans ſon agilité & dans ſa ſoupleſſe, ou dans ce qu'il a le ſecret de recouvrer la vûë par le ſuc du fenoüil. Enfin chacun propoſe ſur cela ſes conjectures.

Nous avons parlé en particulier des ſerpens dont il eſt fait mention dans l'Ecriture, ſous leurs articles. L'on connoit onze eſpéces de ſerpens parmi les Hébreux; (k) ſçavoir, 1o. *Ephé*, la vipére. 2o. *Chephir*, une ſorte d'aſpic, ou un lion. 3o. *Acſub*, l'aſpic. 4o. *Pethen*, l'aſpic. 5o. *Tzeboa*, un ſerpent tacheté, nommé hyéne par les Grecs & par les Egyptiens. 6o. *Tzimmaon*, ſelon ſaint Jérôme; c'eſt le ſerpent nommé *dipſas*, à cauſe de l'altération qu'il cauſe par ſa morſure: mais Bochart ſoutient qu'il ne ſignifie pas un ſerpent, mais un lieu aride & brûlé. 7o. *Tzepha*, ou *Tziphoni*, un baſiliſque; non ce ſerpent fabuleux dont on raconte tant de puérilitez, mais le vrai *regulus*, ou baſiliſque, qui eſt un ſerpent fait comme les autres, mais plus dangereux, & dont le poiſon eſt plus ſubtil. Voyez ci-devant *Baſilic*, & Bochart, *De Animal ſacr. P.* 2. *l.* 3. *c.* 9. 10. 8o. Le *kippos*, que les Septante, ſaint Jérôme, le Chaldéen entendent de l'hériſſon, mais que le même Bochart croit être le ſerpent nommé par les Grecs, *acontias*, c'eſt-à-dire, *le dard*, ainſi nommé à cauſe qu'il ſaute fort loin & fort haut aprés ſa proye. (Voyez Bochart, *De Animal. ſacr. Parte* 2. *l.* 3. *c.* 11. & les Auteurs qu'il a rapportez.) 9o. Le *ſchephiphon*, que ſaint Jérôme a traduit par *céraſte*, *Geneſ.* XLIX. 17. Ce ſerpent eſt de la couleur du ſable, dans lequel il ſe cache, & où il attend ſa proye. Le nom de *céraſte* lui vient de ce qu'on lui voit des eſpéces de cornes de chair, ou deux éminences en forme de grains d'orge. (l)

La 10e. ſorte de ſerpens, eſt nommée dans l'Hébreu, *ſachal*, (m) & il en eſt fait mention dans le Pſeaume XC. 13. *ſuper aſpidem & baſiliſcum ambulabis, &c.* Vous foulerez aux pieds l'aſpic

(g) *Euſtat. in Hexaemer. Hieronym. ſeu alius Epiſt ad Præſidium. Iſidor. l.* XII. *c.* IV. *origin. &c.* (h) *Vide Sup. & Cæzarium Dialog.* IV. *c.* 190. (i) *Pſalm.* LVII. 7.

(k) 1. אפעה *Ephé*, vipére. 2. כפיר *Chephir*, ſorte d'aſpic. 3. עכשוב *Acſub*, l'aſpic. 4. פתן *Pethen*, l'aſpic. 5. צביע *Tzeboa*, un ſerpent nommé hyene. 6. צמאין *Tzimmaon*, un lieu aride. Voyez *Boch. de animal. ſacr. part.* II. *l.* III. *c.* VIII. 7. צפע, ou צפעני *Tzepha*, ou *Tziphoni*, baſiliſque. 8. קפוז *Kippos*, le ſerpent nommé *Acontias*, le dard. 9. שפיפון *Schephiphon*, eſt le céraſte, ou l'*hæmorroïs*. (l) *Bochart. de animal. ſacr. part.* II. *l.* III. *c.* XII. (m) שחל *ſeuchal.* 70. *ἄσπις*

l'aspic & le basilique. Les Septante, le Syriaque & l'Arabe l'entendent ainsi. Bochart appuye leur sentiment, (m) & montre que le nom de *noir*, car c'est la signification de *sachal*, convient à plusieurs serpens, & en particulier à l'aspic, au dipsas, à l'hydre. &c. Mais la plûpart des plus sçavans Interprêtes croyent que le terme *sachal*, signifie en cet endroit, un lion, & non un serpent, & ce sentiment nous paroît beaucoup plus probable, il est certain que ce nom Hébreu signifie tout communément un lion noir; comme cet Auteur le montre lui-même. (n)

11°. *Le saraph* (o) est un serpent volant, & c'est le seul serpent que nous connoissions qui ait des aîles. Le nom de *saraph*, signifie proprement *brûler*, & on croit qu'on lui a donné ce nom, ou à cause de sa couleur, ou à cause de l'ardeur & de l'altération qu'il cause par sa morsure. Hérodote, (p) qui avoit vû de ces serpens, dit qu'ils avoient assez de ressemblance avec celui que les Grecs & les Latins ont appellé *hydre*. Bochart s'étend fort pour prouver que c'étoient de véritables hydres. Le même Hérodote dit qu'il fut exprès à la ville de Butus, pour voir ces serpens volans, dont il avoit oüi parler. Il vit prés de cette ville de grands amas d'os, & d'échines de ces animaux, qui avoient été mis à mort, & dévorez par les Ibis. Le lieu, dit-il, où on les voit, est une gorge assez étroitte, qui s'ouvre du côté de l'Egypte. Lors donc qu'au commencement du printems, ces serpens veulent se jetter de l'Arabie dans l'Egypte, les oiseaux nommez Ibis se jettent dessus, & en font périr un grand nombre. Les aîles de ces serpens ne sont pas de plumes, comme celles des oiseaux, mais semblables à celles des chauves-souris.

Il dit ailleurs (q) que ces serpens ne sont pas grands; qu'ils sont tachettez, ou de diverses couleurs; qu'il y en a une si gran de quantité dans l'Arabie, que les hommes n'y pourroient pas subsister, si la Providence avoit permis qu'ils se multipliassent autant qu'ils le devroient naturellement: mais les Arabes racontent que la femelle fait mourir le mâle dans leur accouplement, & que les petits font mourir leur mere en naissant. Ils aiment les odeurs, & assiégent les arbres qui portent les aromates, & les marais où croît la case aromatique. Les Arabes les chassent d'autour des arbres par la fumée du styrax; & pour aller cüeillir la case, ils se couvrent de peaux, & s'enveloppent la tête à l'exception des yeux; puis vont dans ces marais, d'où ils chassent les serpens aîlez, dont le vol a quelque chose de terrible, & dont la morsure est trés-dangereuse.

Nous nous sommes un peu étendus sur ces serpens nommez *saraph* dans l'Ecriture, (s) parce que ce sont eux qui firent tant de dégât dans le camp d'Israël, & qui firent mourir tant de monde dans le désert. C'est un de ces saraph que Moyse fit élever dans le désert, & à la vûë duquel les Israëlites recouvrérent la santé. On peut voir sur ce sujet Bochart, ***De Animal. sacr. P.* 2. *l.* 3. *c.* 13.** & Cicéron, ***l.* 1. *de Natura Deorum*;** Méla, l. 3. c. 9. Lucain, l. 6. Solin, c. 32. Ammien Marcellin, c. 22. Ælien, l. 2. c. 38. & d'autres Nouveaux, citez dans le même Bochart, qui parlent de ces serpens volans.

Serpent d'airain. C'est une figure du serpent *saraph*, dont on vient de parler, que Moyse fit mettre au-dessus d'une pique, (t) assûrant les Hébreux que tous ceux qui auroient été mordus des serpens, & qui le regarderoient, seroient guéris. L'effet suivit sa promesse. Le Sauveur dans saint Jean, (u) nous avertit que ce serpent ainsi élevé, étoit une figure de sa passion & de son crucifiement: *Sicut Moyses exal-*

(m) *Bochart de animal. sacr. t.* 2. *l.* 3. *c.* 3. *p.* 375. 376. (n) *Idem de animal. sacr. t.* 1. *l.* 3. *c.* 5. (o) שרף *Saraph. Serpens adurens, & volacter.* (p) *Herodot. l.* 2. *c.* 75. 76. (q) *Idem l.* 3. *c.* 107. 108. 109. 110.

(s) *Num.* XXI. 9. *Isai.* VI. 2. XIV. 29. XXX. 6. (t) *Num.* XXI. 9. (u) *Joan.* III. 14.

exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet filium hominis. Ce serpent d'airain fut conservé parmi les Israëlites, jusqu'au tems du Roi Ezéchias, qui ayant appris qu'on lui rendoit un culte superstitieux, le fit mettre en piéces, & lui donna par dérision le nom de *nohestan*, c'est-à-dire, un certain je ne sçai quoi d'airain. (*x*) Voyez ci-devant *Ezéchias* & *Nohestan*.

Serpent long comme une barre; *serpens vectis.* Ce serpent se trouve en deux endroits dans l'Ecriture. 1o. dans Isaïe, XXVII. 1. (*y*) *In die illa visitabit Dominus in gladio suo ... super leviathan serpentem vectem, & super leviathan serpentem tortuosum*; l'Hébreu, *nachas beriach, & nachas aklaton.* Job (*z*) parle du même serpent; mais saint Jérôme a traduit l'Hébreu par *serpentem tortuosum.* Quelques-uns rendent Hébreu *nachas bériach*, par, *serpent fuyant*. on *serpent fermant*, comme une barre qui ferme la porte. Bochart (*a*) croit que ce *serpent vectis*, n'est autre que *la baratelle*, poisson connu dans Oppien, Elien, Gallien, Suidas, sous le nom de *zygæna.* Il n'a la tête ni ronde, ni haute, ni platte, ni en pointe, mais élargie des deux côtez, & étenduë transversalement comme une barre. On sçait que les Hébreux rangent les poissons parmi les reptiles, & parmi les serpens; & que le crocodile ou léviathan, est aussi mis de ce nombre.

Serpent, se prend pour le Demon. Le serpent invisible qui tenta Eve par l'organe du serpent sensible, étoit *le Démon*, comme l'Ecriture & tous les Commentateurs le remarquent. Quelques-uns expliquent aussi du Démon, ce que Job (*b*) dit du *serpent tortueux*, & ce que dit Isaïe du *serpent vectis.* Voyez l'article précédent. Saint Jean dans l'Apocalypse, (*c*) marque clairement que le se serpent ancien, est le Démon & Sathan: *Draco ille magnus serpens antiquus qui vocatur Diabolus, & Satanas, & seducit universum orbem.* Les Juifs appellent aussi le Démon, *l'ancien serpent.*

[SERPENT. Le Serpent fléche nommé en Grec *Acousias*, est un Serpent volant qui est appellé par les Turcs *Ocilan* (*d*); on en voit souvent dans l'Archipel, & principalement dans l'isle de Metelin qui se battent en l'air, mais qui ne font point de mal aux hommes. C'est cette même espéce de Serpent qui attaqua les Israëlites dans le Désert. Un sçavant Anglois (*e*) a prétendu que l'activité & l'éclat qui accompagnent ces Animaux, a servi d'emblême pour exprimer le zéle & la pureté des Anges qui sont nommez *Séraphims* dans l'Ecriture, qui est le nom que les Hébreux donnent aux Serpens dont nous parlons. Il croit que les Anges lorsqu'ils ont apparu aux hommes, étoient revêtus de la forme des *Saraphs*, ou Serpens volans; que le Démon parla à Eve sous la même forme, & que c'est ce qui la trompa, & lui fit donner dans le piége, imaginant que c'étoit un Ange, ou un Séraphin; il ajoute que c'est cela qui a donné origine à la bizarre pensée de quelques anciens Hérétiques (*f*) qui prétendoient que le Serpent qui avoit tenté Eve étoit le fils de Dieu, ou le Christ fort différent de Jesus; & qu'elle l'avoit crû comme tel. Mais laissons toutes ces réveries.

Je crois qu'on peut mettre dans le même rang une autre opinion d'un Sçavant (*g*) qui s'est imaginé que le Serpent d'airain étoit une epéce de Talisman, c'est-à-dire, de ces piéces de métal qui sont fonduës & gravées sous certaines constellations d'où elles tirent une vertu extraordinaire de se faire aimer, de guérir les maladies; Les uns attribuent ces effets au Démon, d'autres à la nature

 du

(*x*) 4 *Reg.* XVIII. 4. (*y*) *Isai.* XXVII. 1. נחש ברח (*z*) *Job.* XXVI. 13. נחש ברח *Vulg. Serpentem tortuosum.* (*a*) *Boch. de animal. sacr. part* 2. *l.* 5. *c.* 13. (*b*) *Job.* XXVI. 13. *Isai* XXVII. 1. (*c*) *Apoc.* XII. 9. 14.

(*d*) Bibl. Orient. p. 684. (*e*) Thom. Tenison of Idol. Discours c. 14. p. 354. (*f*) *Tertull. de præscript. Hæretic c.* 4. 7. *Epiphan. hæres.* 37. (*g*) *Marsham, Canon Chronic.*

du métal, & à l'influence de la constellation. Cet Auteur voudroit donc faire croire que le Serpent d'airain élévé par Moïse guérissoit les Hébreux mordus des Serpens, de la même sorte que les Talismans guérissent certaines maladies, par la proportion qui se rencontre entre les métaux, dont ils sont composez, ou les influences des Astres, sous lesquels ils sont formez, & la maladie qu'ils guérissent. Buxtorf (*g*) au contraire croit que la vûë de ce Serpent d'airain devoit naturellement augmenter le mal des blessez, au lieu de le guérir; & que Dieu fit éclatter doublement sa puissance en guérissant par un moyen qui devoit produire un effet contraire. Mais il est inutile de multiplier ici les miracles, celui que Dieu produisit par le moyen du Serpent d'airain, n'est que trop sensible.

On prétend garder à Milan dans l'Eglise de saint Ambroise, un Serpent d'airain, qu'on montre comme étant celui de Moïse; mais on en croit ce que l'on veut. Le Serpent qu'on répréſente toûjours avec Esculape, & avec la Déesse Santé, & souvent avec les Divinitez Egyptiennes, est un symbole de la guérison & de la santé, venu peut-être du Serpent d'airain de Moyse.

Le culte du Serpent est connu dans toute l'antiquité payenne. Le Démon qui tenta la première femme sous la figure d'un Serpent, a pris plaisir de diviniser cet animal, comme un Trophée de sa victoire sur les hommes. Les Babyloniens du tems de Daniel adoroient un Dragon, que ce Prophete fit mourir (*h*). On sçait le culte qu'on rendoit au Serpent à Epidaure, la maniére prétenduë miraculeuse dont il fut amené à Rome; Les Egyptiens répréſentoient quelquefois leurs Dieux avec des corps de Serpens; & ils rendoient un culte superstitieux à ces animaux si odieux & si dangereux. Ils les appelloient les bons Démons, & les regardoient comme le symbole de la Médecine, du Soleil, d'Apollon; on les mettoit au Char de Cérés

(*g*) *Buxtorf. fil. hist. de Serpente aneo.* (*h*) *Dan.* XIV. 26.

& de Proserpine. Hérodote (*i*) dit que de son tems on voyoit près de Thébes des Serpent privez & consacrez à Jupiter. Ils ne font mal à personne; aprés leur mort on les enterre dans le Temple de Jupiter. C'étoient des Cérastes; ils avoient deux cornes & étoient assez petits.

Elien (*k*) parle d'un Dragon sacré qu'on nourrissoit en Phrygie, dans un bois consacré à Diane; Il parle aussi des Serpens domestiques, qui étoient dans les maisons des Egyptiens, qu'on y nourrissoit & qui étoient regardez comme des divinitez domestiques; & d'un autre Serpent (*l*) adoré dans une Tour à Mélite en Egypte. Il avoit un Prêtre & des Officiers: on lui servoit tous les jours sur une table ou un Autel de la farine détrempée avec du miel, qui se trouvoit mangée le lendemain. Encore aujourd'hui les Serpens sont honorez dans le Calicut; Les Rois & les Bramins les regardent comme des animaux créez de Dieu pour affliger les hommes, & les punir de leurs péchez.

Les Ophites tiroient leurs noms d'*Ophis*, qui en Grec signifie un Serpent. Ces anciens hérétiques (*m*) adoroient le Serpent qui séduisit Eve, & attribuoient à cet animal toutes sortes de sciences: Ils croyoient qu'il en étoit l'auteur & le maître. En un mot ils prétendoient que le Serpent qui tenta Eve étoit le *Christ*, qui dans la suite descendit & s'incarna dans Jesus: Que c'étoit *Jesus* & non le Christ qui avoit souffert. C'est pourquoi ils faisoient renoncer Jesus à tous ceux qui entroient dans leurs Sectes. Lorsque leurs Prêtres célébroient leurs mystéres, ils faisoient sortir d'un trou l'un de ces animaux, & après qu'il s'étoit roulé sur les choses qui devoient s'offrir en Sacrifice, ils disoient que JESUS-CHRIST les avoit sanctifiées, & les donnoient au peuple qui les adoroit.]

SERUG, ou *Sarug*, fils Ragau, & pere de Nachor. *Genes.* XI. 20. & 1. *Par.* I. 26.

[On

(*i*) *Herodot. l.* 2. *c.* 74. (*k*) *Ælian. de anim. l.* XI. *c.* 22. (*l*) *Idem. l.* XI. *c.* 17. (*m*) *Epiphan. de hæref.* 37. *Iren. l.* 1. *c.* 34. *Origen. l.* 6. *contra Celf. Tertull. de præscript. c.* 74.

[On prétend que ce fut Sérug, qui le premier aprés le Déluge commença à adorer les créatures. (*n*) De son tems les hommes formérent quantité d'Idoles, par lesquelles les Démons firent divers prodiges. Il crut qu'il falloit adorer les Images des hommes qui s'étoient distinguez par leurs vertus, & par les biens qu'ils faisoient aux hommes. Cela introduisit le culte des morts; & par une suite naturelle l'idolâtrie & le polythéïsme.]

I. SERVITEUR. Ce terme signifie ordinairement un esclave; car anciennement chez les Hébreux & les peuples voisins, la plûpart des serviteurs étoient esclaves, c'est-à-dire, étoient absolument à leur maître, qui avoit droit de disposer de leurs personnes, de leurs corps, de leurs biens, & même de leur vie, dans certains cas.

II. *Serviteur*. Les Hébreux avoient deux sortes de *serviteurs*, (*o*) ou d'esclaves. Les uns étoient étrangers, ou achettez, ou pris à la guerre, & leurs maîtres les gardoient, les échangeoient, ou les vendoient; en un mot en disposoient comme de leurs biens. Les autres étoient des esclaves Hébreux, qui vendoient leur liberté, pressez par la pauvreté, ou étoient vendus pour leurs dettes, ou étoient livrez pour être esclaves par leurs parens, dans les cas de leur necessité. Ces sortes d'esclaves Hébreux ne demeuroient en esclavage que jusqu'à l'année du Jubilé. Alors ils pouvoient rentrer en liberté, sans que leur maître les pût retenir malgré eux. Que s'ils demeuroient volontairement chez leur maître, on les amenoit devant les Juges; ils y faisoient leur déclaration qu'ils renonçoient pour cette fois au privilége de la Loi, on leur perçoit l'oreille avec une alêne, en les appliquant aux montans de la porte de leur maître; (*p*) & dés-lors ils ne pouvoient plus recouvrer leur liberté, sinon en l'année du Jubilé, qui se célébroit au bout de quarante-neuf ans.

III. *Serviteur* se prend aussi pour marquer un homme attaché au service d'un autre par le choix de son inclination & de sa volonté; comme Josué étoit serviteur de Moyse, Elisée d'Elie, Giesi d'Elisée, saint Pierre, saint André, saint Philippe, & les autres de JESUS-CHRIST.

IV. *Serviteur* se met souvent pour les sujets d'un Prince. Les serviteurs de Pharaon, les Serviteurs de Saül, & ceux de David sont leurs sujets en général, & leurs domestiques en particulier. De même aussi les Philistins, les Syriens, & plusieurs autres peuples étoient serviteurs de David; il lui obéïssoient, ils étoient ses sujets, ils lui payoient tribut.

V. *Les serviteurs de Dieu*, les serviteurs du Seigneur, sont les Prêtres, les Prophétes, ceux qui font profession d'une piété particuliére. On donne souvent à Moyse le nom d'*homme de Dieu*, & de *serviteur de Dieu*, par excellence; & saint Paul prend souvent la même qualité. Il donne de trés-beaux préceptes de morale aux esclaves Chrétiens. Voyez 1. *Cor.* VII. 21. 22. &c. *Ephes.* VI. 5. 6. 7. *Coloss.* III. 22. & 1. *Timot.* II. 9.

VI. *Serviteurs*, ou *esclaves*, opposez à *libres*, & *aux enfans des promesses*, marque les Juifs opposez aux Chrétiens. Les Juifs n'étoient que les esclaves, figurez par Agar & par Ismaël; les Chrétiens sont les enfans de la liberté, figurez par Sara & par Isaac. Saint Paul établit cette vérité dans toutes ses Epitres, sur tout dans celle aux Galates.

[SERVITUDE. Diverses servitudes des Israëlites. Voyez ci-devant *Captivité*.

SERVITUDE DE L'EGYPTE. Voyez *Egypte*.]

I. SESAC, Roi d'Egypte, déclara la guerre à Roboam Roi de Juda, la cinquiéme année de ce Prince. (*q*) Le Roi d'Egypte avoit douze cens chariots de guerre, & soixante mille cavaliers, sans compter une multitude infinie de peuple qui le suivoit de l'Egypte, des pays de Lubim, de Suchim & de Chus. Il entra dans la Judée, se rendit maître des plus

(*n*) *Clem. Alex. Eusеb. Epiphan. Theodoret.* (*o*) *Levit.* XXV. 44. 45. *&c.* (*p*) *Exod.* XXI. 2. 5. 6. 7. *&c.*

(*q*) 2. *Par.* XII. 2. 3. 4. *&* 5. *Reg.* XIV. 25. 26. *&c.* An du Monde 3033. avant J. C. 967. avant l'Ere vulg. 971.

plus fortes places du pays, & s'avança jusqu'à Jérusalem. Alors le Prophéte Séméïas vint trouver Roboam & les Princes de Juda, qui s'étoient retirez à Jérusalem, pour ne pas tomber entre les mains de Sésac, & il leur dit : Voici ce que dit le Seigneur : Comme vous m'avez abandonné, je vous ai livrez aussi au Roi Sésac. Le Roi de Juda & les Princes fort consternez, dirent : Le Seigneur est juste. Dieu les voyant humiliez, dit à Séméïas : Puisqu'ils se sont abaissez sous ma main, je ne les exterminerai point, & je ne ferai pas tomber toute ma fureur sur Jérusalem par les armes de Sésac ; mais ils lui seront assujettis, afin qu'ils apprennent par-là quelle différence il y a entre m'être assujettis, & être assujettis aux Rois de la terre.

Sésac entra dans Jérusalem ; mais il se retira, aprés avoir enlevé les trésors de la Maison du Seigneur, & ceux du palais du Roi. Il emporta tout avec lui, & même les boucliers d'or que Salomon avoit fait faire. Les Rabbins croyent que le motif qui engagea ce Prince à déclarer la guerre à Roboam, est qu'il vouloit enlever le trône d'ivoire qu'avoit fait Salomon, & dont il étoit charmé. C'est le même Sésac, (r) auprés duquel Jéroboam s'étoit enfuï sur la fin du regne de Salomon ; & lorsque ce Roi d'Egypte vint en Judée, il épargna les Etats de Jéroboam : peut être même Jéroboam l'avoit-il fait venir contre le Roi de Juda. Jusqu'au tems de Sésac, l'Ecriture n'a désigné les Rois d'Egypte que sous le nom général de *Pharaon*, qui signifie *le Roi*. Sésac est le premier dont elle marque le nom propre. Les Chronologistes ne conviennent pas du rang que Sésac doit tenir dans les Dynasties Egyptiennes. Les uns veulent que ce soit *Séfonchis* ; d'autres, (s) *Sesostris*, ou *Séthosis*. Usserius croit que c'est *Séfonchis*, & il met le commencement de son regne en l'an du Monde 3026. avant J. C. 974. avant l'Ere vulgaire 978.

(r) 3. *Reg.* XI. 40. Vers l'an du M. 3029. avant J. C. 971. avant l'Ere vulg. 975. (s) *Marsham. Canon. Chronolog. sæcul.* 14. *l.* 3.

II. SESAC, un des descendans de Benjamin, qui demeurérent à Jérusalem avec ses enfans, apparemment au retour de la captivité de Babylone. 1. *Par.* VIII. 24. 25.

SESACH. Jérémie (t) entend sous ce nom Babylone : *Le Roi de Sésach boira du calice de la colére de Dieu après tout les autres*. Et encore : *Quomodo capta est Sesach* ? Mais d'où vient qu'il donne ce nom à Babylone ? Saint Jérôme (u) croit qu'il le fait par prudence, pour ne pas aigrir Nabuchodonosor, qui assiégeoit alors Jérusalem. Nous croyons que Sésach étoit une Divinité Payenne, qu'on révéroit principalement à Babylone. Il donne à cette ville le nom de sa Divinité tutélaire, comme ailleurs il dit: (x) *Babylone est prise, Bel est confondu, Mérodach est vaincu. Bel* & *Mérodach* étoient des Dieux du pays. *Sésach* étoit apparemment la Lune. On célébroit à Babylone (y) des Fêtes nommées *Sacæa*, qui avoient beaucoup de rapport avec les Saturnales des Romains. Les valets y étoient les maîtres. Strabon (z) dit que l'on les célébroit en l'honneur d'Anaïs, qui est la même que Diane, ou la Lune. Voyez nôtre Commentaire sur Jérémie, XXV. 26. & Gérard Jean Voss. *De Origine & Progressu Idololatr. l.* 2. *c.* 22.

SESAI, géant, fils ou descendant d'Enach, fut chassé d'Hébron avec ses freres Ahiman & Tholmaï, par Caleb fils de Jéphoné. *Josue* XV. 14.

[SESAQUE. Voyez ci-devant *Saques* ou *Schaques*.

SESOSTRIS Roi d'Egypte. Nous ne devrions point parler ici de ce Prince, puisque son nom ne se trouve pas dans l'Ecriture. Mais comme plusieurs prétendent qu'il est le même que *Sésac*, qui vint attaquer Roboam fils de Salomon Roi de Juda, il est bon d'en dire un mot en cet endroit. Voici ce que nous en apprend Hérodote (a). Cet Auteur dit que depuis *Maris* il n'y a au-

(t) *Jerem.* XXV. 26. & LI. 41. (u) *Hieron. in Jerem.* XXV. *Vide & Jarchi, & Kimchi.* (x) *Jerem.* L. 2. (y) *Athenæ. l.* 14. *c.* 10. *ex Beroso & Ctesia.* (z) *Strab. l.* XI. *p.* 351. 352. (a) *Herodot. l.* 2.

aucun Roi jusqu'à Séfostris qui mérite que l'on fasse mention de ses exploits. Ce Prince ayant assujetti les peuples qui sont au-de-là du Golphe Arabique, ou de la Mer Rouge, tourna ses armes contre les Nations qui habitoient le continent, & les réduisit à son obéïssance. Mais celles qu'il trouvoit belliqueuses, & qui avoient vaillamment défendu leur liberté, il les distinguoit des autres par des inscriptions honorables, qu'il érigeoit dans leur pays, faisant mention de leur valeur & de leur brave résistance; celles au contraire qui ne se défendoient point il les nottoit d'une espéce d'infamie en érigeant dans leur pays des monumens, qui marquoient qu'ils ne s'étoient défendus que comme des femmes, & cela étoit marqué sur ces monumens d'une maniére également honteuse & ignominieuse, non seulement par les lettres, mais aussi par les figures qu'on y avoit gravées.

Il ne se contenta pas de subjuguer les Nations de l'Asie, il passa dans l'Europe & soûmit les Thraces & les Scythes; & ce qui fait croire qu'il ne passa pas plus avant, c'est qu'on ne trouve plus de monumens de Sésostris au-de-là de ce pays. Hérodote croit que de-là ils passérent dans le pays des Colchiens, dequoi il n'a point de preuves certaines, si ce n'est que les Colchiens, de même que les Egyptiens reçoivent la Circoncision; que leur langue est la même, & qu'ils travaillent le lin de la même maniére. Hérodote assure qu'il a encore vû dans la Palestine des inscriptions & des monumens de Sésostris, avec des inscriptions & des figures honteuses, qui marquoient le peu de générosité & de résistance de ces peuples. Les inscriptions écrites portoient ces paroles: *J'ai gagné ce pays par mes épaules.*

Pendant son absence son frere s'étoit emparé du Gouvernement de l'Egypte, & lorsque Sésostris revint, il fut invité par son frere à entrer dans une maison où il se vit aussi-tôt environné de flammes, qu'on avoit mises au bois qui étoit tout autour. Sésostris suivit dans cette occasion le conseil de sa femme, qui l'avoit accompagné dans toutes ses expéditions. Il jetta sur le bois allumé deux de ses six fils, & s'étant ainsi fait un passage, il passa sur leurs corps avec ses autres fils, & évita ainsi le danger. Il châtia sévérement son frére de ce qu'il avoit fait contre lui, & employa une multitude de Captifs qu'il avoit amené avec lui, à faire divers ouvrages dans l'Egypte. Il eut pour successeur son fils *Phéron.* Voilà le précis de ce qu'Hérodote nous dit de *Sésostris*: où il ne dit qu'un mot des conquêtes de ce Prince dans la Palestine. Et voilà toutefois le fondement de ceux qui croient que Sesac est le même que *Sésostris.*]

SESTERCE, *sestertius*, monnoye Romaine. Son nom ne se trouve pas dans l'Ecriture. Elle valoit deux sols. Dix sesterces faisoient une livre; cent sesterces faisoient dix livres; & mille sesterces, cent livres.

Un grand sesterce, unum sestertium, valoit deux mille petits sesterces, ou deux cens livres; deux grands sesterces, *duo sestertia*, quatre cens livres; cent grands sesterces, dix mille livres; mille grands sesterces, *mille sestertia*, cent mille livres.

SETH, fils d'Adam & d'Eve, nâquit l'an du Monde 130. (*a*) Seth âgé de cent cinq ans, engendra Enos, l'an du Monde 235. Il vécut encore aprés celà huit cens sept ans; en tout neuf cens douze ans, & mourut l'an du Monde 1042. avant J. C. 2958. avant l'Ere vulgaire 2962. Seth fut Chef de la race des Saints, & des *enfans de Dieu*, comme les appelle l'Ecriture, (*b*) qui conservérent la vraye Religion & la piété dans le monde, pendant que les descendans de Caïn s'abandonnoient à toutes sortes de déréglemens. Le Livre apocryphe intitulé: *La petite Genese*, (*c*) portoit que Seth étant âgé de quarante ans, fut ravi au Ciel par les Anges, & apprit le crime que les Veillans ou les Anges de-

(*a*) *Genes.* V. 3. 6. 10. 11. (*b*) *Genes.* VI. 2. (*c*) *Syncell. Chronic. p.* 10. *ex parva Genesi.*

voient commettre; le déluge qui devoit inonder la terre, & la venuë du Sauveur dans le monde, & qu'il en avertit Adam & Eve ses pere & mere. On y lisoit de plus que les descendans de Seth étoient demeurez jusqu'à la milliéme année aprés la création du Monde, dans le pays qui est au-dessus d'Eden, joüissant d'une profonde paix; mais que le Démon jaloux de leur bonheur & de leur innocence, les porta à désirer la beauté des filles des hommes, dont Moyse a dit: *Les enfans de Dieu voyant les filles des hommes qui étoient belles, en prirent pour femmes toutes celles qui leur plurent.* Enfin ce même Livre portoit que Seth âgé de cent quatre-vingt-onze ans, avoit épousé sa propre sœur nommée *Azura*. Saint Epiphane (*e*) l'appelle *Orea*; & saint Irénée, (*f*) ou plûtôt les Gnostiques dans saint Irénée, la nommoient *Norea*.

Les hérétiques *Séthiens* croyoient que Seth étoit le CHRIST, (*g*) & que JESUS-CHRIST n'étoit autre que ce Patriarche, qui aprés avoir été transporté du monde, étoit enfin revenu d'une maniére miraculeuse, & avoit été nommé JESUS. Ils ne vouloient pas reconnoître sa naissance de la Vierge Marie; mais ils prétendoient qu'il avoit paru de nouveau en ce monde d'une maniére toute miraculeuse. On lui donna, dit-on, (*h*) le nom de *Dieu* avant le déluge; car c'est de ses enfans dont il est dit, que *les enfans de Dieu virent les filles des hommes, &c.* soit à cause de son éminente piété, ou parce qu'il inventa l'usage des lettres & de l'écriture, & les noms des planétes & des étoiles. Une ancienne Chronique (*i*), dit que ce Patriarche ayant été ravi au Ciel, comme nous l'avons dit, son visage parut toûjours tout éclatant de lumiére, ainsi que la face de Moyse, aprés qu'il eut parlé au Seigneur sur le mont Sinaï. (*k*)

[Les Musulmans (*l*) tiennent par une tradition fabuleuse que ceux que l'Ecriture appelle *les enfans de Dieu* (*m*), étoient d'une espéce particuliére entre les hommes & les Anges. Ils faisoient une guerre perpetuelle aux Dives ou Géans, qui sont les enfans de Caïn. Le Patriarche Seth avoit fait une loy qui étoit comprise dans un livre nommé *le Livre de Seth*, qui contenoit les prétenduës révélations qu'il avoit reçuës pour autoriser sa Mission; & ses descendans juroient d'ordinaire, *par la Loy véritable du Prophéte Seth*. Les mêmes Musulmans croient que ce Patriarche après avoir visité le Sépulcre d'Adam, qui étoit au milieu de la terre, au lieu où dans la suite on bâtit Jérusalem & le Temple, il vint dans l'Arabie heureuse, & y bâtit la Ville de *Medinath Al-Scheith*, la Ville de Seth, & *Médinath Al-Iemen*, la Ville Capitale d'Iemen; qui porte encore aujourd'hui ces noms.]

On a attribué à Seth plusieurs mauvais Livres. On sçait ce que Joseph (*n*) a dit de deux colomnes érigées avant le déluge par les enfans de Seth; l'une de brique, pour résister au feu; & l'autre de pierres, pour résister à l'eau, sur lesquelles ils avoient écrit leurs découvertes en fait d'astronomie. Lambécius (*o*) cite un Manuscrit de la Bibliothéque de l'Empereur, intitulé: *L'Astronomie donnée par un Ange au Patriarche Seth.* L'Auteur de l'Ouvrage imparfait sur saint Matthieu, (*p*) parle d'un certain Livre qui portoit le nom de Seth, & qui parloit de l'étoile qui apparut aux Mages, & des présens qu'ils firent au Sauveur. Saint Epiphane (*q*) dit que les Gnostiques & les Séthiens avoient plusieurs Livres qui portoient le nom de Seth. Les Mahométans

(*e*) *Epiphan. hæresi 39. quæ est Sethianorum, c. 5.* (*f*) *Irena. l. 1. c. 34. ex Gnosticis.* (*g*) *Epiphan. hæres. 39. c. 1.* (*h*) *Theodoret. qu. 47. in Genes. Suidas in Seth.* (*i*) *Vide Rader. animadvers. in Chronic. Alex. p. 18.*

(*k*) *Exod.* XXXIV. 29. 30. (*l*) D'Herbelot. Bibl. Orient. p. 784. col. 2. (*m*) *Genes.* VI. 2. (*n*) *Joseph. lib. Antiq. c. 2.* (*o*) *Lamb. l. 7. p. 261.* (*p*) *Amb. Oper. imperf. in Matt. homil. 2.* (*q*) *Epiphan. hæres. 28. Gnostic. c. 8. & hæres. 39. c. 5.*

métans (r) assûrent que Dieu envoya à Seth jusqu'à cinquante Volumes, qui lui furent apportez du Ciel. Les Arabes, les Ethiopiens & les Samaritains prétendent aussi avoir des Livres de cet ancien Patriarche. Voyez M. Fabricius, *Apocrypha V. T. Artic. Seth.*

SETHAR, un des premiers Officiers de la Cour du Roi Assuérus époux d'Esther. *Esther*, I. 14.

SETHIENS, certains hérétiques qui tiroient leur nom du Patriarche Seth. Voyez *Seth.*

SETHIM, (f) sorte de bois précieux dont Moyse fit faire la plûpart des tables, des Autels & des ais du Tabernacle. Saint Jérôme conserve ordinairement le mot Hébreu *séthim*. Les Septante l'ont rendu par, *des bois incorruptibles*. Le même saint Jérôme dit (t) que le bois de *séthim* vient dans les déserts d'Arabie, qu'il est semblable à l'épine blanche par sa couleur & par ses feüilles, mais non pas par sa grandeur; car l'arbre en est si grand, qu'on en fait de trés longues planches. Le bois en est dur, fort, poli, sans nœuds, & d'une trés-grande beauté; en sorte que les riches & les curieux en font des vis & des écroüés pour leurs pressoirs. Cette sorte de bois ne croît point dans les lieux cultivez, ni dans tout le reste de l'Empire Romain, mais seulement dans les solitudes d'Arabie. Il dit encore ailleurs (u) que le bois de séthim ressemble à l'épine blanche, & qu'il est d'une beauté, d'une solidité, d'une légéreté & d'une force admirables. On croit qu'il veut parler de l'acacie noire, qui est, dit-on, (x) le seul arbre qui se trouve dans les déserts de l'Arabie. Elle est d'une dureté & d'une solidité qui la rendent presque incorruptible. Elle est de couleur d'alisier quand elle est coupée, & on en tire des ais de douze coudées de haut. Ses branches ne montent point en haut; ses feüilles sont rondes & grandes comme celles du poirier, de couleur de suye par-dessous, & vertes par-dessus.

Prosper Alpin (y) dit que l'acacie est nommée *sant* par les Egyptiens; qu'elle se trouve dans l'Egypte, aux lieux éloignez de la mer; qu'elle est trés-commune aux environs du mont Sinaï, sur les montagnes qui bordent la Mer Rouge; qu'elle croît à la hauteur d'un meurier; que son tronc est de la grosseur d'un prunier, que son écorce est noire, âpre, & chargée d'épines trés-piquantes. Elle a les feüilles oblongues, petites, & coupées fort menu. Elle porte de petites fleurs pâles, jaunâtres, ou blanches. Le mâle ne porte aucun fruit, & est tout hérissé d'épines. La femelle porte du fruit deux fois l'année, & est bien moins chargée d'épines. Voilà, dit-on, la vraye description de l'acacie d'Arabie. Thévenot (z) parlant de l'acacie d'Arabie, dit qu'elle n'est ni plus grosse, ni plus haute que nos saules ordinaires; mais qu'elle a la feüille fort déliée, & des épines, & qu'on en tire une gomme nommée *akakia* par les Arabes. Or il est visible que le bois de *Séthim* décrit par saint Jérôme, ne peut être cette acacie de Prosper Alpin, & de Thévenot. Cependant de fort bons Auteurs disent qu'il ne vient point d'autres arbres dans les déserts d'Arabie. Voyez nôtre Commentaire sur l'Exode, Ch. xxv. 5.

[SETHON, Roi d'Egypte, régnoit dans ce pays, lorsque Sennachérib attaqua Ezéchias Roi de Juda. Voici ce que dit Hérodote de ce Roi Séthon, (a). „Il succéda „au Roi Amysis, qui étoit aveugle; Séthon fit

(r) *Compend. Theolog. Mahomedicæ, cum Versione Reland. p.* 73. (f) שטים *Sethim*, ou *Siethim.* 70. Ξύλα ἄσηπτα *Ligna imputribilia.* (t) *Hieron. in Joël.* III. *ad finem.* (u) *Idem in Mich.* VI. 5. *Vide & in Isai.* XLI. (x) *Vide Bellon. observat. l.* 2. *c.* 56. & 80. & *Æsine l.* 4. *c.* 11.

(y) *Prosper. Alpin. apud Autores Notarum in Theophrast. l.* 4. *p.* 310. (z) Thévenot Voyage du Levant, part. 2. c. 26. p. 318. (a) *Herodot. l.* 2.

„ fit une faute essentielle dans le gouvernement, en méprisant les gens de guerre, „ comme inutiles, en les chargeant de confusion dans toutes rencontres, & en les „ dépoüillant des terres, dont les Rois ses „ prédécesseurs les avoient recompensez. Ce „ qui fut cause que dans la guerre que lui „ déclara Sennachérib Roi d'Assyrie & d'Arabie, ils refuserent de le servir. Séthon „ dans cet embarras s'adressa à son Dieu, „ lui exposa avec larmes le danger où il se „ trouvoit; après sa priére il s'endormit, „ & pendant son sommeil le Dieu lui dit „ en songe de marcher hardiment à la rencontre de ses ennemis, & qu'il lui en„ voyeroit des troupes auxiliaires. Il prit donc „ avec lui tout ce qu'il avoit de Soldats, „ & s'alla camper à Péluse, qui est com„ me la clef de l'Egypte. Sa petite armée „ n'étoit composée que de Bourgeois, de „ Marchands, gens sans expérience dans la „ guerre, aucuns des guerriers de profession „ ne l'ayant voulu suivre. La nuit même „ de son arrivée à Péluse, une multitude de „ Rats champêtres se jetta dans le camp des „ ennemis, & rongea les carquois, les arcs, „ & les tenons de leurs boucliers, de maniére „ que le lendemain se trouvans hors d'état „ de se servir de leurs armes, ils prirent la „ fuite après avoir perdu bien du monde. „ Pour conserver la mémoire de cet événe„ ment, on répréſenta Séthon dans le Tem„ ple de Vulcain, en une statuë de pierre, „ tenant un Rat dans ses mains, avec cette „ inscription: *Que ceux qui me regardent,* „ *apprennent à être pieux.* On voyoit en„ core cette figure du tems d'Hérodote.

C'est ainsi que les Prêtres Egyptiens racontoient la défaite de Sennachérib; Mais les Hébreux la racontoient tout autrement, comme on l'a vû sous l'article de ce Prince.]

SETIER, *sextarius*, mesure Romaine des choses liquides. Le setier contenoit deux hemines, ou dix onces Romaines, dit Fannius:

Heminas recipit geminas sextarius unus. Budée, l. 5. *De Asse*, croit que le setier étoit à peu prés la pinte de Paris. Saint Jérôme sur Ezéchiel, dit qu'un homme peut vivre, en ne bûvant par jour que deux setiers.

SETRAI, Saronite, Intendant des bergers & des troupeaux de David, qui paissoient en Saron. 1. *Par.* XXVII. 29.

SEXTARIUS, mesure Romaine, qui contenoit une pinte de Paris, selon Budée, l. 5. *De Asse*.

SIAHA, canton de la ville de Jérusalem où demeuroient les Nathinéens, ou les serviteurs du Temple. 1. *Esdr.* XI. 21.

SIBA, serviteur de Saül. (*a*) Le Roi David ayant pris la résolution de faire du bien à quelqu'un de la race de Saül, fit venir Siba, & lui demanda s'il ne restoit pas quelqu'un de la race de Saül, à qui il pût faire plaisir, en considération de Jonathas. Siba lui dit qu'il y avoit encore un des fils de Jonathas, nommé Miphiboseth, qui étoit boiteux, & qu'il demeuroit dans la maison de Machir à Lodabar. David l'envoya querir, & lui déclara qu'il vouloit qu'il mangeât à sa table tout le reste de sa vie. Il dit à Siba: J'ai donné à Miphiboseth tout ce qui étoit à Saül; faites donc valoir ses terres, afin que vôtre maître ait de quoi subsister. Siba lui répondit: Mon Seigneur & mon Roi, vôtre serviteur fera ce que vous lui avez commandé, & Miphiboseth sera servi à ma table, comme l'un des enfans du Roi, lorsqu'il voudra manger chez moi. Or Siba avoit quinze fils, & vingt serviteurs, qui étoient tous employez au service de Miphiboseth, & à faire valoir son bien; & Miphiboseth demeuroit chez Siba, mais il mangeoit à la table du Roi.

Quelques années aprés, (*b*) David ayant été obligé de sortir de Jérusalem à cause de la révolte d'Absalon, Siba vint au devant

(*a*) 2. *Reg.* IX. 2. 3. *&c.* An du Monde 2965. avant J. C. 1035. avant l'Ere vulg. 1039. (*b*) 3. *Reg.* XVI. 1. 2. *&c.* An du Monde 2980. avant J. C. 1020. avant l'Ere vulg. 1024.

vant de lui avec deux ânes chargez de provisions de bouche. Le Roi lui dit; Que voulez-vous faire de cela? Siba lui répondit: Les ânes sont pour servir de monture aux Officiers du Roi, & les provisions sont pour ceux qui vous suivent. David lui dit: Où est Miphiboseth? Il est demeuré, dit Siba, dans Jérusalem, en disant: La maison d'Israël me rendra aujourd'hui le Royaume de mon pere. Le Roi dit à Siba: Je vous donne tout ce qui étoit à Miphiboseth. Siba répondit: Ce que je souhaite, mon Seigneur & mon Roi, est d'avoir quelque part à vos bonnes graces.

Aprés la défaite d'Absalon, (*d*) Siba vint au-devant du Roi avec ses quinze fils & ses vingt serviteurs, & ils se hâtérent de passer le Jourdain, pour aider au Roi & à ses gens de passer le gué de ce fleuve. Miphiboseth vint aussi au devant du Roi, & il y vint dans un équipage qui marquoit sa douleur; car depuis la sortie de David, il n'avoit ni lavé ses pieds, ni fait sa barbe, ni pris aucun soin de ses habits; & étant venu faire la révérence au Roi à Jérusalem, le Roi lui dit: Miphiboseth, pourquoi n'êtes-vous pas venu avec moi? Miphiboseth répondit: Mon Seigneur & mon Roi, Siba mon serviteur ne m'a pas voulu obéïr; car étant incommodé des jambes comme je suis, je lui avois dit de me preparer un âne, pour vous suivre; & au lieu de le faire, il m'est venu accuser devant mon Seigneur. Il continuoit à parler: mais le Roi lui dit: C'est assez; n'en dites pas davantage: ce que j'ai dit, subsistera; vous & Siba, partagez le bien. David ne jugea pas à propos d'approfondir cette affaire, peut-être par ménagement pour Miphiboseth; car est-il croyable qu'il eût laissé la moitié des biens de Saül à Siba, s'il l'eût crû calomniateur, & serviteur désobéïssant? Quelques-uns croyent que David dédommagea Miphiboseth de cette moitié de son

(*d*) 2. *Reg.* XIX. 17. 24.

bien qu'il laissoit à Siba.

SIBBOLETH. Voyez *Schibbolet*.

SIBONITE, ou *Silbonite*, ou *Simonite*, région de delà le Jourdain. (*e*) On n'en sçait pas bien la situation. Peut-être étoit-ce un canton, dont la Capitale étoit Silbon: mais Silbon n'est pas connuë.

SIBYLLES, ou *Sibilles*. L'Ecriture ne parle en aucun endroit des Sibylles, & tout ce qu'on en dit, est si peu certain, que nous ne croyons pas devoir mettre bien du tems à en traiter. Le nom de *Sibylle* est Grec, (*f*) selon la plûpart des Etymologistes, & il signifie *le Conseil de Dieu*. Les Sibylles étoient, dit-on, parmi les Payens ce que les Prophétesses & les Prophétes étoient parmi les Hébreux. Elles prédisoient l'avenir, & annonçoient aux peuples des véritez importantes. On en compte ordinairement dix, 1°. La Cuméenne; 2°. la Cumane; 3°. la Persique; 4°. l'Hellespontique; 5°. la Lybique; 6°. la Samienne; 7°. la Delphique; 8°. la Phrygienne; 9°. la Tiburtine; 10°. l'Erythréenne.

Saint Clement d'Aléxandrie (*g*) cite comme de saint Paul, ces paroles: *Prenez en main les Livres des Grecs, lisez les Sibylles, & voyez ce qu'elles disent de l'unité d'un Dieu, & comment elles annoncent l'avenir & vous y trouverez clairement le Fils de Dieu*. Plusieurs anciens Peres ont cité des vers attribuez aux Sibylles, & en ont tiré des argumens favorables à nôtre Religion. Mais les plus sages & les plus habiles Critiques sont persuadez aujourd'hui, que ces vers ont été composez aprés coup, & qu'ils ne furent jamais des Sibylles. On peut voir sur ce sujet Blondel, *Des Sibylles*; Casaubon contre Baron. *Exercit.* 1. *sectione* 10. *c.* 11. Erasm. Schmith, *Dissert. de Sibyllis*; M. Du Pin, *Proleg. de la Bible*;

 Ser-

(*e*) *Joseph. de Bello*, *l.* 3. *c.* 2. (*f*) Σιβύλλαι. *Quasi.* Σιὸς βυλὴ *Jovis consilium*; Σιὸς *Laconicè pro.* Διός. (*g*) *Clem. Alex. l.* 6. *Strom.*

Servatius Gallæus, *Sibyllina Oracula.* Amstelod. 1689. Item *Dissertationes de Sibyllis*, du même. Amstelod. 1688.

[SIBYLLES. Platon (h), Aristote (i) Varron, Denys d'Halicarnasse, Ciceron, Tite-Live parlent des Sibylles avec honneur. Virgile avoit pris sans doute des vers Sibyllins, ce qu'il dit de la naissance du Messie; car on ne peut guéres appliquer à d'autres ces vers de l'Eglogue IV.

Ultima Cumæi venit jam carminis ætas,
Magnus ab integro sæclorum nascitur ordo,
Jam redit & virgo, redeunt Saturnia regna,
Jam nova progenies cælo dimittitur alto, &c.

C'est de la même source que Suetone (k) a pris qu'au tems de Vespasien, *il y avoit une opinion constamment & généralement reçuë dans tout l'Orient, que la destinée avoit décretté qu'environ ce tems-là, viendroient de la Judée ceux qui auroient l'empire du Monde.* Joseph l'Historien qui vivoit, comme l'on sçait, du tems de Vespasien (l) cite dans son Histoire un passage des Sibylles, qui parloit du Déluge. Saint Clement d'Aléxandrie (m) assure que saint Paul dans ses prédications citoit quelquefois les livres Sibyllins & y renvoyoit les Gentils. Les anciens Peres de l'Eglise, comme saint Justin le Martyr, Athenagore, Théophile d'Antioche, Tertullien, Lactance, Eusebe, saint Jérôme, saint Augustin & les autres s'en sont servis utilement contre les Payens, & le frequent usage qu'ils en faisoient leur fit donner par quelques-uns le nom de *Sibyllistes* (n).

En voilà plus qu'il n'en faut pour nous autoriser à rapporter ici en peu de mots ce qu'on dit de ces fameuses & anciennes Prophétesses. Leur vie & le tems auquel elles ont vêcu, ne nous est pas bien connu. La plus fameuse de toutes, & celle à qui les Grecs ont donné le nom d'*Erythrée*, parce qu'elle étoit née à Erythre en Ionie, & comme elle quitta son pays & vint s'établir à Cumes en Italie, les Latins lui ont donné le surnom de *Cuméenne.* Saint Justin le Martyr (o) dit qu'on prétendoit qu'elle étoit Babylonienne d'origine, & fille de ,, Bérose l'Historien de Chaldée; qu'étant venuë, on ne sçait comment, dans la Campanie, c'est-là qu'elle rendoit ses Oracles dans ,, une Ville nommée Cumes, qui est à six ,, milles de Bayes. J'ai vû l'endroit, ajoûte-t-il; ,, c'est un grand Oratoire taillé dans le roc, ,, qui doit avoir donné beaucoup de peine à ,, faire; car il est très-bien travaillé & fort spacieux. Là, à ce que me dirent les habitans ,, du lieu, qui le tiennent par tradition de pere ,, en fils, cette Sibylle rendoit ses réponses. Ils ,, me montrérent au milieu de la grotte trois ,, endroits creux taillez aussi dans le roc, où ,, ils disent qu'elle se baignoit aprés les avoir ,, rempli d'eaux, qu'ensuite s'étant habillée ,, elle se retiroit dans l'appartement le plus ,, enfoncé de la grotte qui étoit une espéce ,, de cellule aussi taillée dans le roc, & que ,, s'y posant sur un siége élevé, qui l'avançoit ,, vers le milieu, elle y prononçoit ses Oracles.

Voilà ce que dit saint Justin de l'antre de la Sibylle de Cumes. On assure (p) qu'on l'a vû au même état jusqu'en l'an 1539. qu'un grand tremblement de terre, qui sécoüa toute la Campanie, & jetta du fond de la Mer à Pouzolles, des montagnes de sables, de gravier, & d'une matiere bitumineuse, qui abymerent cet antre de la Sibylle. Si celle dont nous venons de parler, est fille de Bérose le Babylonien, il faut qu'elle ait vêcu depuis le Régne d'Aléxandre le Grand. Virgile la fait vivre du tems du siége de Troye, puisqu'Enée venant en Italie la visita & la consulta. D'autres la mettent au tems de Tarquin le superbe, dernier Roi de Rome.

Denys

(h) *Plato in Phædro.* (i) *Aristot. de admirandis.* (k) *Sueton. in Vespasiano.* (l) *Joseph. Antiq. l.* I. c. v. (m) *Clem. Alex l.* VI. *Stromat.* (n) *Vide Origen. l.* VII. *contra Celsum.*

(o) *Justin. Martyr. cohortatio ad Græcos.* (p) *Onuphrius lib. de Sybillis & carminibus Sybillinis.*

Denys d'Halycarnasse, Aulu-Gelle, Lactance (q) & quelques autres racontent que sous le Régne de ce Prince, il vint à Rome une femme étrangére, qui offrit au Roy 9. volumes des oracles des Sibylles, dont elle demandoit trois cens piéces d'or. Tarquin ne voulant pas lui donner cette somme, elle en brûla trois de neuf; & lui offrit les six qui lui restoient pour le même prix. Tarquin la renvoya comme une folle & se moqua d'elle. Elle en brûla encore trois en sa présence, & lui demanda s'il vouloit lui donner ses trois cens piéces d'or des trois qui lui restoient. Un procédé si extraordinaire fit soupçonner à Tarquin qu'il y avoit là-dedans du mystere. Il envoya chercher les augures pour savoir leur sentiment; ils répondirent qu'ils trouvoient par certains signes, que ce qu'il avoit méprisé, étoit un présent des Dieux; que c'étoit grand dommage qu'il n'eût pas achetté les neuf volumes; ils le presserent de donner à cette femme ce qu'elle demandoit pour les trois qui restoient. Il le fit; la femme livra ses livres, avertit qu'on les conservât prétieusement; & qu'ils contenoient la destinée de Rome.

Après ces paroles elle se retira & on ne sait ce qu'elle devint. Tarquin fit mettre ces trois volumes en une espéce de coffre de pierre dans une voute souterraine au Temple de Jupiter Capitolin, & en commit la garde à deux personnes de la premiere qualité de Rome, avec défense de laisser faire lecture, ni tirer copie de ces livres, sans des ordres exprès du Roy. Après l'abolition de la Royauté à Rome, on continua d'avoir pour les livres des Sibylles le même respect, & les Romains en firent un des plus grands ressorts de leur politique, faisant accroire au peuple tout ce qu'ils jugeoient à propos comme tiré de ces livres, qu'on ne consultoit & qu'on n'ouvroit jamais qu'en vertu d'un Decret du Sénat.

Pendant les guerres civiles de Marius & de Sylla (r), le feu ayant pris par hazard au Capitole, les Livres Sibyllins furent consumez par les flammes. Quelques années après le Capitole étant rétabli, le Consul Scribonius Curion proposa au Sénat de rétablir les vers des Sibylles. On apprit qu'il y avoit quelques vers de la Sibylle Erythréenne dans la Ville d'Erythre sa Patrie. On y députa trois Sénateurs qui y firent un recueil d'environ mille vers Grecs, qui passoient pour les Prophéties de cette Sibylle; ils les rapporterent à Rome, on en fit en même tems divers recueils en differens autres lieux (s). Le tout fut disposé au Capitole en la place de ceux que le feu avoit consumez.

Mais comme il s'en trouvoit plusieurs copies, & que chaque particulier ajoûtoit à son exemplaire tout ce qu'il jugeoit à propos, les Romains pour conserver à ces Livres quelque crédit, firent défense sous peine de mort aux particuliers d'en garder des copies: ces ordres furent mal observés; & Auguste au commencement de sa dignité de Grand Pontife (t) renouvella les anciennes défenses, & ayant fait une sérieuse recherche de ces exemplaires, & les avoir fait examiner avec beaucoup de rigueur, il fit brûler tous ceux dont on découvrit la supposition, & fit mettre le reste avec ce qui étoit déja au Capitole. Dans la suite Tibere (u) en fit encore une nouvelle revision, & en condamna au feu plusieurs volumes: & ces oracles Sibyllins eurent cours jusques vers l'an 399, qu'ils furent entierement détruits.

Voici ce qui donna occasion à cet évenement. Quelque tems auparavant, on avoit fait courir à Rome (x) une Prophétie tirée, disoit-on, des Livres Sibyllins, qui portoit que la Religion Chrétienne fondée par les secrets magiques de Pierre, ne du-

(q) *Dionys. Halycar. l. 4. Aul. Gell. l. 1. c. 19. Noct. Attic. Lactant. de falsa Relig. l. 1. c. 6. &c.*

(r) *Plutarch in Sylla Dionys. Halycarn. l. 4. Appian. de bell. civil. l. 1. Tacit. histor. l. 3. c. 72.* (s) *Lactant. de falsa Relig. l. 6. & de ira Dei c. 22. & de falsa sapient. c. 17.* (t) *Tacit. annal. 6. Justin. Mart. apol. 2.* (u) *Dio Cassius l. 57. Tacit. Annal. l. 6.* (x) *Aug. de civit. Dei. l. 18. c. 53. 54.*

dureroit que trois cens soixante-cinq ans, après quoi elle seroit entierement anéantie. Ce terme tomboit en l'an 398. qui est le 368. depuis l'Ascension de JESUS-CHRIST; cependant la Religion Chrétienne étoit alors aussi florissante que jamais. L'Empereur Honorius prenant donc occasion de cette malice des payens, ordonna l'année suivante à Stilicon de faire brûler tous les Livres des Sibylles; ce qui fut exécuté en 399. & on abbatit jusqu'aux fondemens le Temple d'Apollon, où ces prétenduës Prophéties étoient gardées.

Cela n'a pas empêché qu'on n'ait vû depuis, & qu'on ne trouve encore aujourd'hui un Recueil de Vers Grecs en huit Livres, qu'on appelle les Oracles des Sibylles; mais ce n'est ni l'ancien Livre des Sibylles connu à Rome depuis Tarqnin le Superbe, ni le Recueil qui fut fait un peu après les guerres civiles de Marius & de Sylla, ni même celui qu'Auguste réforma & purgea. Celui que nous avons, renferme une partie des Oracles Sibyllins comme du tems d'Auguste & encore depuis: mais le reste est une rapsodie composée par quelque Chrétien, qui a voulu imposer au Public par le nom ancien des Sibylles; mais il l'a fait avec si peu d'esprit & de précaution, que l'imposture saute aux yeux à chaque pas; par exemple, il fait dire à la Sibylle qu'elle étoit femme d'un des trois fils de Noë (y), & qu'elle avoit été avec lui dans l'Arche pendant tout le déluge. L'Auteur se déclare lui-même Chrétien dans un endroit, qui commence par ces mots (z): *Nos igitur Christi de stirpe creati.* Il parle de l'Incarnation, de la Naissance, de la Circoncision, de la Résurrection, de l'Ascension de JESUS-CHRIST aussi clairement que les Evangelistes. Il décrit le Régne de JESUS-CHRIST sur la terre (a) suivant l'idée des Millenaires; il donne la suite des Empereurs Romains (b) selon l'ordre de leur succession, depuis Jules-Cesar, jusqu'à Antonin le Pieux, & à l'adoption de Marc Aurele & de Lucius Verus. Tout cela prouve que ces livres en l'état où nous les avons, ont été composez vers le milieu du second siécle de l'Eglise.]

(y) *Lib. Sybill. l. 3. in fine.* (z) *Ibid. l.* 8. (a) *Ibid. l.* 2. & 3. (b) *Ibid. l.* 5.

SICAIRES, *Sicarii*; ainsi nommez du mot Latin *sica*, une dague. (c) C'étoient des voleurs ou des assassins, qui parurent en Judée quelque tems avant la guerre des Juifs contre les Romains. Joseph dit que ces malheureux portant secrettement leurs dagues, sans que personne s'en apperçût, se mêloient avec la foule de ceux qui venoient aux grandes Fêtes à Jérusalem, & perçoient ceux qu'ils jugeoient à propos, & après cela, étoient souvent les premiers à crier au meurtre.

SICAMINUM, autrement *Epha*, ou *Képha*, ou *Caïpha*, ville au pied du mont Carmel, du côté du midy, sur la Méditerranée, vis-à-vis Ptolémaïde, qui n'en est éloignée que de la largeur de son port. Voyez *Caïpha*.

SICELEG, Ville qu'Achis Roi de Geth donna à David, (d) pendant le tems de sa retraitte dans les terres des Philistins, & qui depuis ce tems, demeura toûjours en propre aux Rois de Juda. Les Amalécites la prirent & la pillérent en l'absence de David. Josué l'attribua à la Tribu de Siméon. (e) Eusébe dit qu'elle est dans la partie méridionale du pays de Chanaan. Les Hébreux (f) la nomment *Ziklag*, ou *Tziklag*.

SICERA. On appelle ainsi tout ce qui peut enyvrer: *Vinum & siceram non bibet.* L'Auteur de la Vulgate conserve quelquefois le nom *sicera*; & d'autres fois il le traduit par, *omne quod inebriare potest.* (g) Saint Chrysostome, (h) Théodoret, & Théophile d'Antioche, (i) qui étoient Syriens, & qui devoient sçavoir la signification & la

(c) *Antiq. l.* XX. *c.* 7. *p.* 697. (d) 1. *Reg.* XXVII. 5. An du Monde 2947. avant J. C. 1053. avant l'Ere vulg. 1057. (e) *Josue* XIX. 5. (f) צקלג *Tziklag. Græc.* Σικελάγ. (g) *Levit.* X. 9. שכר כל 70. Σίκερα. (h) *Chrysost. in Isai.* V. 11. *Ita & Theodoret, ibidem.* (i) *Theophil. Antioch. in Luc.* I. 15.

la nature de *sicera*, assûrent qu'il signifie proprement le vin de palmier. Pline reconnoît que le vin de palmier étoit fort commun dans tout l'Orient, & qu'on le faisoit, (*k*) en prenant un *modius* de dattes de palmier, que l'on jettoit dans trois conges d'eau; après quoi, on en exprimoit le jus, qui enyvroit comme le vin.

[Ce Vin de Palmier est blanc; quand on le boit frais, il a le goût de cocos, & est doux comme le miel; quand on le conserve plus long-tems, il est fort & enyvre comme du vin: si on le garde plusieurs jours, il se tourne en Vinaigre. (*l*);]

SICHAR, ou *Sichem*, aujourd'hui *Naplouse*, ville du pays de Samarie. Voyez *Sichem*.

SICHEM, fils d'Hémor Prince des Sichémites, ayant enlevé Dina fille de Jacob, qui étoit allée voir une des Fêtes des Sichémites, (*m*) la deshonora; & l'ayant demandée en mariage, l'obtint à condition que lui & tous ceux de Sichem se feroient circoncire. Mais le troisiéme jour, lorsque la playe de la circoncision étoit la plus enflammée & la plus douloureuse, Siméon & Lévi freres utérins de Dina, entrérent en armes dans la ville de Sichem, & tuérent tous les mâles qu'ils y rencontrérent. Aprés cela, les autres fils de Jacob & ses domestiques entrérent dans la ville, & la pillerent.

SICHEM, (*n*) ville de la Samarie, nommée autrement *Sichar*. *Neapolis* ou *Naplouse*. [Les Hébreux lui donnoient par mocquerie le nom de *Sichar*, qui en Hebreu signifie l'ivrognerie; & Isaïe chap. XXVIII. ℣. 1. appelle les Israëlites d'Ephraïm *Siccorim*, yvrognes. *Væ coronæ superbiæ, ebriis Ephraïm*, c'est ce qui avoit donné lieu aux Juifs de changer le nom de Sichem en *Sichar*.] Joseph dit que les gens du pays l'appelloient *Mabartha*; peut-être à cause du Val de *Moré*, qui etoit auprès. Josué (*o*) attribua cette ville à la Tribu de Benjamin. Elle étoit dans les montagnes de cette Tribu. Nous avons parlé ailleurs (*p*) du mont *Garizim*, situé auprés de Sichem. Jacob avoit acheté un champ au voisinage de cette ville, qu'il donna par préciput à Joseph son fils, qui y fut enterré. (*q*) L'on voyoit prés la même ville, la fontaine ou le puits de Jacob, (*r*) auprés duquel Jesus-Christ eut un entretien avec une femme Samaritaine. Depuis la ruine de Samarie par Salmanasar, Sichem fut la Capitale des Samaritains; & Joseph dit quelle l'étoit encore du tems d'Aléxandre le Grand. (*s*) Elle étoit à dix milles de Silo, (*t*) à quarante milles de Jérusalem, & à cinquante-deux milles de Jéricho. (*u*) Saint Jérôme (*x*) dit que sainte Paule visita l'Eglise, qui étoit bâtie sur le puits ou la fontaine de Jacob. Antonin Martyr, Adamnanus, & saint Villibalde, qui écrivoit au huitiéme siécle, parlent encore de cette Eglise. Phocas qui écrivoit au douziéme siécle, n'en dit rien.

SICHOR. C'est le nom du Nil. (*y*) Sichor en Hébreu, signifie *trouble*. L'eau du Nil est ordinairement trouble. Voyez ci-devant *Nil*.

SICHOR, dans la Tribu d'Aser. Voyez ci-aprés *Sihor*.

SICLE, *siclus*; en Hébreu, *schekel*; poids & monnoye Hébraïque. Il dérive du verbe *schakal*, (*z*) qui signifie *peser*. On employe le nom de *sicle*, (*a*) pour marquer toute sorte de poids, comme du fer, des cheveux, des aromates, & autre chose. Entre les

(*k*) *Plin. l. 4. c. 16.* (*l*) Renaudot, Notes sur le Voyage de la Chine, p. 12. (*m*) *Genes.* XXXIV. 1. 2. 3. &c. Vers l'an du Monde 2265. avant J.C. 1735. avant l'Ere vulg. 1739. (*n*) שכם *Schechem.* Νεάπολις, *Neapolis.* Σίκιμα, *Sichima.* Συχὰρ, *Sichar.* Μάβαρθα, *Mabartha.* *Joseph. de Bello, l. 5. c. 4.* *Flavia Neapolis.*

(*o*) *Josue* XVII. 7. XX. 7. (*p*) *Genes.* XLVIII. 22. (*q*) *Josue* XXIV. 32. (*r*) *Joan.* IV. 5. (*s*) *Antiq. l. XI. c. 8.* (*t*) *Euseb. & Hieron. in locis.* (*u*) *Vide Reland. in Sichem.* (*x*) *Hieron. Epitaph. Paulæ.* (*y*) *Josue* XIII. 3. *A fluvio Turbido. Heb. A fluvio Sichor.* שחור *Vide & Jerem.* 11. 18. (*z*) שקל *Schekel, siclus.* (*a*) *Exod.* XXX. 23. 24. 2. *Reg.* XIV. 26.

les differens ſentimens qu'on a ſur le poids & ſur la valeur du ſicle, nous nous ſommes déterminez au ſentiment de M. Le Pelletier de Roüen, qui dit qu'il eſt du poids d'une demie once, ou quatre dragmes Romaines, ou deux cens ſoixante-ſix grains & $\frac{14}{15}$ de grains; & que le ſicle d'argent valoit préciſément trente-deux ſols, cinq deniers & $\frac{3}{8}$ deniers de nôtre monnoye. Moyſe & Ezéchiel diſent qu'il valoit vingt *oboles*, ou vingt *gérah*. *Num.* XVIII. 16. & *Ezech.* XLV. 12. Voyez la Table des poids & meſures.

Le ſicle d'or étoit de même poids que le ſicle d'argent, & il valoit vingt-trois livres, quatre ſols, & quatre deniers.

Le ſicle du Sanctuaire étoit, ſelon pluſieurs Interprétes, le double du ſicle commun, mais ce ſentiment manque de bonnes preuves. Nous croyons que c'eſt le même que le ſicle ordinaire, & que l'on n'ajoûte ces mots, *du Sanctuaire* que pour marquer un poids juſte & exact, tel que les étalons que l'on gardoit dans le Tabernacle ou dans le Temple.

SICYONE, ville du Péloponéſe ou d'Achaïe, à laquelle les Romains écrivirent en faveur des Juifs. 1. *Macc.* XV. 23.

SIDE', ville de Pamphylie. Le Sénat Romain écrivit aux habitans de *Sidé* en faveur des Juifs, afin qu'ils les regardaſſent comme un peuple ami & allié. 1. *Macc.* XV. 23. An du Monde 3865. avant J. C. 135. avant l'Ere vulg. 139.

SIDON, fils aîné de Chanaan, (*b*) & fondateur de la trés-ancienne ville de Sidon, Capitale de la Phénicie.

SIDON, ville trés-ancienne & trés-célébre, fondée par Sidon fils aîné de Chanaan. Strabon (*c*) met Sidon à quatre cens ſtades de Béryte, & à deux cens de Tyr.

La plûpart dérivent le nom de *Sidon*, de l'Hébreu ou du Syrien *zada*, (*d*) qui ſignifie *pêcher*. Joſué (*e*) la nomme *Sidon la grande* par excellence; d'où quelques-uns (*f*) ont pris occaſion de dire que de ſon tems il y avoit deux *Sidon*, une grande, & l'autre petite: mais aucun Geographe n'a fait mention d'une ſeconde Sidon, diſtinguée de la grande. Joſué (*g*) aſſigna Sidon à la Tribu d'Aſer, mais cette Tribu ne put s'en mettre en poſſeſſion. Elle eſt ſituée ſur la Méditerranée, dans une belle campagne, à une journée de *Panéas*, (*h*) ou des ſources du Jourdain, ayant un bon port. Abulféda la met à ſoixante-ſix milles ou vingt-deux lieuës de Damas. Cette ville a été de tout tems fameuſe par ſon commerce. On l'appelle aujourd'hui *Zaïde*. On montre quelques anciennes médailles de Sidon, où l'on voit d'anciens caractéres Phéniciens, qui ſont les mêmes que les caractéres Hébreux dont ſe ſervoient les Juifs avant la captivité de Babylone. Les principales Divinitez des Sidoniens étoient *Baal* & *Aſtarte*, ou le Soleil & la Lune. Ils adoroient auſſi Hercules. Les Hébreux ont ſouvent imité l'idolâtrie des Phéniciens, ſur tout depuis qu'Achab Roi d'Iſraël eut épouſé Jézabel fille d'Etbaal Roi de Sidon. (*i*) Il eſt trés-ſouvent fait mention de cette ville dans l'Ecriture.

Maara des Sidoniens, *Maara Sidoniorum* Joſue XIII. 4. ville apparemment aſſez prés de Sidon. D'autres croyent que c'étoit une caverne. *Maara* en Hébreu, peut ſignifier une caverne. (*k*)

SIDRACH. C'eſt le nom Chaldéen que l'on donna dans la Cour du Roi Nabuchodonoſor, à Ananias compagnon de Daniel. (*l*) Voyez *Ananias*.

I. SIECLE, *ſæculum*, ſe prend d'ordinaire pour une durée de cent ans; mais je ne crois pas qu'il ſe trouve en ce ſens dans l'Ecriture.

II. SIECLE, eſt mis pour un long tems. Par exemple: (*m*) *Les géans ſont ces hommes*

(*b*) *Geneſ.* X. 15. (*c*) *Strab. l.* 16. (*d*) צדה *Piſcari.* (*e*) *Joſue* XI. 8.

(*f*) *Vide Hieronym. Onomaſt. in Cana.* (*g*) *Joſue* XIX. 28. & *Judic.* 1. 31. (*h*) *Joſeph. Antiq. l.* 5. *c.* 2. (*i*) 3. *Reg.* XVI. 31. (*k*) מערה *Maara, caverna.* (*l*) *Dan.* 1. 7. (*m*) *Geneſ.* VI. 4.

mes fameux depuis long-tems : *Potentes à sæculo viri famosi*. On donne aussi ce nom au tems qui s'écoule d'un Jubilé à un autre. L'esclave Hébreu qui ne vouloit pas profiter du privilége que lui donnoit l'année sabbatique, pour rentrer en liberté, demeuroit chez son maître pour toûjours, c'est-à-dire, jusqu'à l'année sabbatique : *Erit ei servus in sæculum*. (*n*)

III. Siecle, *sæculum*, se met pour toûjours, pour l'éternité : (*o*) *Eloignons Adam du jardin d'Eden, de peur qu'il ne prenne du fruit de l'arbre, & qu'il ne vive, in sæculum*, dit l'Hébreu ; c'est-à-dire, *pour toûjours*. L'Ecriture appelle souvent *une alliance du siécle*, *fœdus sæculi*, une alliance qui doit durer toûjours. Les Hébreux appellent le tombeau, (*p*) *la maison du siécle*, parce qu'on y demeure toûjours, & qu'on n'en revient point ; & les bornes anciennes, *les bornes du siecle*, *terminos sæculi* ; (*q*) & d'anciennes ruines, (*r*) *des ruines du siécle* : *Ædificabuntur in te deserta sæculorum* : & ceux qui sont dans le tombeau, *le peuple du siécle* (*s*) *populum sempiternum* ; & *les jours du siécle*, (*t*) marquent les tems passez : *Readificabo illud sicut in diebus antiquis* ; l'Hébreu, *diebus sæculi*. Voyez aussi Michée, VII. 14. *Sicut dies sæculi*, comme autrefois ; & *Malac*. III. 4.

IV. Le siecle, *sæculum*, marque le monde, la vie. *Les inquiétudes de ce siécle* ; (*u*) *les enfans de ce siécle* ; (*x*) *la consommation de ce siécle* : (*y*) la sagesse de ce siécle ; les Princes de ce siécle ; ne vous conformez point à ce siécle corrompu, &c. Ces expressions sont fréquentes dans les Livres du nouveau Testament.

SIE'NE, ville située vers les frontiéres d'Ethiopie, entre Thébes, & les grandes cataractes du Nil. On l'écrit ordinairement avec un *y*, *Syéne*. Ezéchiel (*z*) la met à l'extrémité de l'Egypte, opposée au pays de Chus : *A turre Syenes, usque ad terminos Chus*. Or le pays de Chus est dans l'Arabie Pétrée, vers le fond de la Mer Rouge. Mais on peut aussi traduire l'Hébreu de cette sorte : (*a*) *Depuis Migdol, jusqu'à Siéne, & jusqu'aux frontiéres de Chus*. Le pays de *Chus* étoit aussi l'Ethiopie proprement dite, qui est au-dessus & au midy de Siéne, qui est la derniére ville d'Egypte. *Migdol* signifie une tour, & on trouve une ville de ce nom dans Moyse. (*b*) Dans le Chapitre XXX. 6. Ezéchiel met encore Migdol & Siéne comme les deux extrémitez de l'Egypte : *A turre Sienes, gladio cadetis in ea*, ou, selon l'Hbreu, (*c*) *depuis Migdol, jusqu'à Siéne, &c*. Joseph (*d*) donne deux mille stades de long à l'Egypte, depuis Péluse, jusqu'à Siéne.

Quant à la ville de *Siéne*, elle est fort connuë chez les Anciens, (*e*) qui en parlent comme de la derniére ville de l'Egypte, en tirant vers l'Ethiopie. Pline dit qu'elle est dans une Péninsule, sur le bord oriental du Nil ; qu'elle a mille pas de circuit, & qu'il y a une garnison Romaine. Strabon (*f*) dit qu'il y avoit trois cohortes Romaines, pour empêcher les irruptions des Ethiopiens. Il ajoûte qu'il y a dans cette ville un puits, où le soleil paroît à plomb, & sans faire aucune ombre à midy, lorsqu'il est vers le commencement du signe de l'écrevisse. Pline (*g*) en parle aussi ; *Solstitii die medio nullam umbram jaci*. Et Lucain ; (*h*)

- - - *Umbras nusquam flectente Syene*.

[Les Géograpes Arabes donnent à la ville de Siéne le nom *d'Asuan* ; & la placent dans

(*n*) *Exod*. XXI. 6. comparé à *Levit*. XXV. 8. (*o*) *Genes*. III. 22. (*p*) *Eccle*. XII. 5. *in Hebr*. (*q*) *Prov*. XXII. 28. XXIII. 10. (*r*) *Isai*. LVIII. 12. (*s*) *Ezech*. XXVI. 20. (*t*) *Amos*. IX. 11. (*u*) *Matt*. XIII. 22. (*x*) *Luc*. XVI. 9. (*y*) *Matt*. XI. 49.

(*z*) *Ezech*. XXIX. 10 XXX. 6. (*a*) ממגדל סונה ועד גבול כוש (*b*) *Exod*. XIV. 2. (*c*) ממגדול סונה (*d*) *De Bello*. *l*. 5. *c*. 11. (*e*) *Strab*. *Ptolom*. *Herodot*. *Plin*. *Stephan*. *Alii*. (*f*) *Strab*. *l*. 17. (*g*) *Plin*. *l*. 2. *c*. 73. (*h*) *Lucan*. *l*. 2. *v*. 587.

dans le pays qu'ils appellent *Al-vahat*, où l'on voit encore quantité de ruines, qui prouvent que cette Province étoit autrefois fort riche & fort peuplée. Siéne est fort petite dans son enceinte (*i*), mais fort peuplée, tant de ses propres habitans, que des étrangers, qui y négocient à cause des mines d'or & d'argent qui n'en sont pas éloignées. On tient même que la seule mine des Emeraudes Orientales, qui soit connuë dans le monde, se trouve dans son terroir, qui d'ailleurs est abondant en toutes sortes de fruits, quoiqu'elle soit située sous le tropique. Les montagnes d'Alaki, & de Giannadel, où sont les grandes cataractes du Nil, enferment tout son territoire. La premiere de ces montagnes est à son Orient, & la seconde à l'Occident. L'on compte cinq petites journées de cette Ville, jusqu'à celle de Cous, qui est plus Septentrionale, & dont la longitude est de 61. degrez 30. minutes, & la latitude de 24. degrez trente minutes. Elles sont toutes deux dans le second climat.

SIFFLER, est une espéce d'insulte & de mépris; *Tous ceux* qui verront ce Temple détruit (*k*), *seront frappez d'étonnement, siffleront, & diront*: D'où vient que le Seigneur a ainsi traité cette Ville en ce tems? & Job parlant de l'impie humilié (*l*), dit qu'on *frappera des mains, & qu'on sifflera, en considérant le lieu où il étoit.* Je rendrai cette Ville un sujet de risée & de moquerie (*m*); *Ponam Civitatem hanc in stuporem & in sibilum; omnis qui præterierit per eam, obstupescet, & sibilabit super universas plagas ejus.* Jérémie repéte cette même expression en plusieurs autres endroits. Voyez *Jerem.* XLIX. 17. L. 13. *Thren.* II. 15. 16. Voyez aussi *Ezech.* XXVII. 36. & *Sophon.* II. 15.

SIFFLER, appeller quelqu'un en sifflant, est une marque d'autorité & de puissance. Le Seigneur dit que dans sa colere il sifflera & appellera les ennemis contre Jérusalem; *Sibilabit ad eum de finibus terræ* (*n*). D'un coup de sifflet il les fera venir des extrémitez de la terre. Et en un autre endroit (*o*), *Le Seigneur sifflera*, & fera venir à lui *la mouche qui est sur les fleurs d'Egypte, & l'abeille qui est dans l'Assyrie; & elles viendront se reposer dans toutes les vallées & dans tous les creux des rochers*: Ces deux mouches que Dieu fait venir en sifflant, sont les Rois d'Egypte & d'Assyrie. Ils viendront avec leurs troupes dans les terres d'Israël, & se répandront dans tout le pays. Théodoret & saint Cyrille d'Alexandrie écrivant sur Isaïe, remarquent qu'en Syrie & en Palestine les gardes de mouches à miel les font sortir de leurs ruches, les menent à la Campagne, & les ramenent dans leurs ruches, au son de la flute & du sifflet. Zacharie parlant du retour de la Captivité de Babylone (*p*), dit que le Seigneur rassemblera, & ramenera Juda dans son pays, comme par un coup de sifflet; ce qui marque la facilité & l'autorité avec laquelle il fera ce grand ouvrage; *Sibilabo eis, & congregabo illos.*]

SIGAION, ou *Schiggaïon.* (*q*) Ce terme se trouve dans l'Hébreu au titre du Pseaume VII. & dans Abacuc, III. 1. Les Septante l'ont traduit par *Pseaume* ou Cantique: mais Aquila & Symmaque l'ont rendu par *l'ignorance*, ou *les péchez d'ignorance.* Théodotion dans Abacuc, porte, *pour les péchez volontaires*: (*r*) mais il y a quelque sujet de douter que son Texte soit bien entier. Quoi qu'il en soit, les uns croyent que *siggaïon* est un instrument de musique; les autres, que c'est un certain air sur lequel on chantoit ce Pseaume. D'autres traduisent, *l'erreur de David*; d'autres, *secret de David*: d'autres, *délices de David*, d'autres, *inquiétudes de David.* Nous croyons qu'il faut traduire: *Cantique*

(*i*) D'Herbelot, Bibl. Orient. p. 141. (*k*) 3. *Reg.* IX. 8. (*l*) *Job.* XXVII. 23. (*m*) *Jerem.* XIX. 8.

(*n*) *Isai* V. 16. (*o*) *Isai* VII. 18. (*p*) *Zach.* X. 8. (*q*) *Psal.* VII. 1. שיגיון לדוד 70. ψαλμὸς τῷ Δαυίδ. *Aqu. & Sym. pro ignoratione* (*r*) *Abac.* III. 1. על שגיונות *Vulg. Pro ignorantiis. Theodot.* Ὑπὲρ τῶν ἀκουσιασμῶν. *Pro voluntariis, supple peccatis.*

que de douleur, ou *Cantique de consolation de David*. L'Arabe *schaga*, signifie *être dans la douleur*; & l'Hébreu (*i*) *schagah*, se réjoüir, se consoler. Voyez nôtre Préface sur le Pseaume VII.

[SIGNAL ou SIGNE qu'on élévoit sur les montagnes dans les allarmes publiques, pour ramasser les troupes. Voyez ci-devant l'article *Postes.*]

I. SIGNE. Ce terme se prend pour ce qui sert à marquer quelque chose; comme quand le Seigneur donne à Noé l'arc-en-ciel, comme un signe de son alliance; (*k*) & qu'il ordonne la circoncision à Abraham, comme le sceau de l'alliance qu'il fait avec lui & avec sa postérité. (*l*) Le soleil & la lune sont établis de Dieu pour être les signes des tems & des saisons. *Genes.* I. 14.

II. *Signe*, se met pour un miracle. Vous ferez ces signes au milieu de l'Egypte, dit le Seigneur à Moyse, (*m*) & si les Egyptiens ne croyent pas au premier signe, ils croiront au second, &c. Ce terme de *signum*, est trés-commun en ce sens dans l'Ecriture.

III. *Signum*, se met aussi souvent pour la preuve de quelque chose. Par exemple: (*n*) *Voici le signe que je vous ai envoyé: Donnez-moi un signe*, une preuve, *que c'est vous qui me parlez*. (*o*) *Quel signe me donnez-vous, pour me persuader que je serai guéri*? (*p*) &c. Cette acception revient à la premiére, que nous avons marquée ci-devant; de même que ce qui est dit dans la Génése, IV. 15. que le Seigneur *mit un signe* dans Caïn, il lui mit une marque pour le faire reconnoître.

IV. *Les signes du Ciel*, *les signes des Magiciens*, sont les prestiges des Magiciens, & les phénoménes du Ciel, dont on veut se servir pour effrayer les simples. *Le Seigneur rend inutiles les signes des Magiciens*, (*q*) & des Devins. Et ailleurs: (*r*) *A signis Cœli nolite metuere*, &c. Ne craignez point les signes du Ciel.

V. *Signe*, être un signe pour la maison d'Israël: (*s*) *Me voici, moi & mes enfans, que le Seigneur a établis pour être un signe à Israël*; c'est-à-dire, ce qui m'arrivera, sera une prophétie de ce qui arrivera à tout le peuple du Seigneur. Voyez aussi *Ezechiel*, IV. 3. Le Seigneur fait éclatter sa vengeance sur les pêcheurs, (*t*) & il les rend comme un signe & une preuve publique & sensible de sa colére.

SIGO, ou *Sigoph*. Joseph (*u*) parle d'une ville de ce nom dans la Galilée.

SIHA, fils d'Asupha, de la race des Nathinéens. I. *Esdr.* II. 43.

SIHOR, ou *Sichor*. Ce nom se prend quelquefois pour le *Nil*. Voyez ci-devant *Sichor*, & le *Nil*.

SIHOR, ou *Sichor*. On croit que c'est une ville dans la partie occidentale de la Tribu d'Aser. Cet endroit ne doit pas être loin du Carmel. M. Reland (*x*) conjecture que ce pourroit être la ville, ou *le fleuve des Crocodiles*, que Pline (*y*) & Strabon mettent dans ce pays-là. Strabon dit qu'elle est entre Ptolémaïde, & la tour de Straton, ou Césarée de Palestine. L'Hébreu lit, (*z*) *Sichor-Lebanath*; & nous croyons que *Lebanath* est le Promontoire blanc, entre Ecdippe & Tyr; (*a*) & que *Sichor* est un ruisseau de ce canton-là. *Sichor* signifie *trouble*.

[I. SILAS & *Carpus*. On prétend que ce sont ces deux disciples que saint Jean-Baptiste envoya à JESUS-CHRIST, pour lui demander s'il étoit le Christ (*b*): non qu'il en doutât; mais afin de procurer à ces deux disciples la connoissance du Sauveur, & pour donner au Sauveur occasion de les catéchizer, & de se faire connoître à eux pour ce qu'il étoit. Voyez *Gerhard Comment. ad Matth.* XI. & *Baron.*

(*i*) *Vide Prov.* V. 19. 20. & XX. 21. (*k*) *Genes.* IX. 12. 13. (*l*) *Genes.* XVII. 11. (*m*) *Exod.* IV. 8. 9. 17. (*n*) *Exod.* III. 12. (*o*) *Judic.* VI. 17. (*p*) 4. *Reg.* XX. 8. (*q*) *Isai.* XLIV. 25. (*r*) *Jerem.* X. 2.

(*s*) *Isai.* VIII. 18. (*t*) *Ezech.* XIV. 8. (*u*) *De Bello*, *l.* 2. *c.* 25. (*x*) *Reland. Palæst. l.* 3. *p.* 730. (*y*) *Plin. l.* 5. *c.* 19. *Strabo l.* 16. (*z*) *Josue* XIX. 26. שיחור לבנת (*a*) *Plin. l.* 5. *c.* 19. (*b*) *Matth.* XI. 2. 3. &c.

ron. Not. in Martyrol. Rom. XIII. *Jul.* & XIII. *Octobr.*

Il y a sur le motif de cette députation de saint Jean à Jesus-Christ divers sentimens dans les anciens & les nouveaux Commentateurs ; les uns croyant que Jean avoit conçu quelque doute sur Jesus-Christ ; d'autres, que ses Disciples seuls doutoient de sa Mission : D'autres, que Jean lui demandoit ses ordres pour l'autre vie. On peut voir sur cela notre Commentaire sur saint Matthieu. XI.]

II. Silas, ou *Sylvanus*, étoit, selon saint Luc, (c) *un des principaux d'entre les Freres* : ce qui fait juger qu'il étoit du nombre des soixante & dix Disciples. Lorsque la dispute sur l'observation des cérémonies légales s'éleva à Antioche, on choisit Paul, Barnabé, Judas & Silas, pour aller consulter sur cela les Apôtres à Jérusalem On croit (d) que c'est le même Silas, qui est marqué sous le nom de *Sylvanus* dans le titre des deux Epîtres de saint Paul aux Thessaloniciens. Saint Pierre (e) l'avoit chargé de sa première Lettre écrite de Rome, où il l'appelle *un Frere fidéle*. Silas s'attacha à saint Paul ; & aprés que Paul & Barnabé se furent séparez à l'occasion de Jean Marc, (f) Silas suivit saint Paul, & alla visiter avec lui les Eglises de Syrie & de Cilicie. De là ils passérent dans la Lycaonie, dans la Phrygie & dans la Galatie ; & enfin ils traversérent la mer, & vinrent en Macédoine. On peut voir l'article de *S. Paul*, qui eut la principale part à tout cela.

Etant à Philippes, (g) saint Paul délivra de l'Esprit de Python une fille qui en étoit posédée. Les maîtres de cette fille, qui perdoient beaucoup par la guérison de leur esclave, parce que le Démon qui la posédoit, lui faisoit auparavant prononcer des espéces d'oracles & de prédictions, se saisirent de Paul & de Silas, les traînérent devant les Magistrats, & les accusérent de vouloir introduire dans la ville des Coûtumes contraires à celles des Romains. Le peuple accourut au bruit ; & les Magistrats ayant fait battre publiquement de verges Paul & Silas, les envoyérent en prison. La nuit il se fit un grand tremblement de terre, les portes de la prison s'ouvrirent, & les liens des prisonniers se rompirent. Le geolier croyant que ses prisonniers s'étoient sauvez, vouloit se tuer ; mais Paul lui cria de ne se point faire de mal, parce qu'aucun des prisonniers n'étoit sorti. Aprés cela le geolier se convertit, & reçut le baptême avec toute sa maison, ainsi que nous l'avons raconté dans l'article de *S. Paul*. Le lendemain les Magistrats envoyérent dire que l'on pouvoit mettre en liberté Paul & Silas : mais Paul répondit, qu'on ne traitoit point de cette sorte des citoyens Romains, & que les Magistrats vinssent eux-mêmes les tirer de prison. Ces paroles de saint Paul font juger que Silas pouvoit être aussi citoyen Romain.

De Philippes ils allérent à Thessalonique & à Bérée, où ils prêchérent J. C. & saint Paul s'étant retiré de Bérée à Athénes, il y manda Silas, lequel ne put néanmoins l'aller joindre qu'à Corinthe ; & ce fut-là qu'ils écrivirent ensemble les deux Epîtres aux Thessaloniciens. (h) Silas l'aida beaucoup dans la prédication de l'Evangile. (i) Le Martyrologe Romain met la Fte de saint Silas le 13. Juillet. Adon dit qu'il mourut en Macedoine, & semble marquer que ce fut par le martyre. Les Grecs distinguent mal-à-propos *Silas* & *Sylvain*, & font la Fête de l'un & de l'autre le 30. Juillet. Il y en a qui rapportent à Silas ce que dit saint Paul aux Corinthiens : (k) *Je vous envoye mon frere, qui est devenu célébre dans toutes les Eglises, & qui a même été choisi par elles, pour être le compagnon de mes voyages.*

I. SILEN.

(c) *Act.* XV. 22. (d) *Hieronym. Grot. Fromond.* (e) I. *Petr.* v. 12. An de J. C. 45. (f) *Act.* XV. 37... 41. An de J.C. 51. (g) *Act.* XVI. 11. 12. &c.

(h) An de J. C. 52. (i) 2. *Cor.* I. 19. (k) 2. *Cor.* VIII. 18. 19.

I. SILENCE. Ce terme signifie non-seulement le silence ordinaire, qui consiste à ne rien dire; mais dans le style des Hébreux, il se prend aussi pour demeurer en repos, demeurer immobile. Par exemple: (l) *Qu'ils se taisent comme une pierre*. La Vulgate porte: *Fiant immobiles quasi lapis. Que la fille de vôtre œil ne se taise point*; (m) que vôtre prunelle ne cesse point de répandre des larmes. *Le soleil & la lune se tûrent*, (n) ils s'arrêtérent au commandement de Josué.

II. *Le silence* se met pour une ruine entiére, un assujettissement total. *Ar de Moab est réduite au silence*, (o) elle est ruinée sans ressource. *Nous nous taisons, parce que le Seigneur nous a réduits au silence*, (p) nous a accablez de maux. *Le silence fait vôtre loüange, ô mon Dieu!* (p) Nous devons demeurer devant vous dans un silence de respect & de soumission. *Toute la terre demeura dans le silence devant Aléxandre*, (r) &c.

III. *Le silence* se prend pour la mort, pour le tombeau. *Si vous ne m'aviez secouru, mon ame seroit demeurée dans le silence*. (s) *Ceux qui descendent dans le silence, ne loüeront pas vôtre nom*. (t)

[SILIQUES. Il est dit dans S. Luc xv. 16. que l'enfant prodigue réduit à garder les pourceaux, auroit désiré pouvoir se rassasier des siliques des porcs; *Cupiebat implere ventrem suum de siliquis quas porci manducabant*. Voyez ci-devant *Gousses*; c'est la vraie signification de *Siliqua*.]

SILLEUS, époux, ou plûtôt poursuivant de Salomé sœur d'Hérode. Voyez *Syllæus*.

[SILLON. *Sulcus*. Les Auteurs sacrez tirent quelquefois des similitudes des sillons, qu'il est important d'expliquer ici. Job (u) *Si adversum me terra mea clamat, & cum ipsa sulci ejus deflent*; Si ma terre éléve sa voix contre moi, & si ses sillons gémissent avec elle: si j'ai fait labourer ma terre à de pauvres Laboureurs sans leur payer leur peine. Le Psalmiste (x); *Rivos ejus inebria, multiplica genimina ejus*; *Seigneur, enyvrez, arrosez ses sillons, brisez ses mottes*. Selon l'Hébreu, l'Auteur de l'Ecclésiastique (y) dit que toute l'application du Laboureur est de remuer la terre, & de former des sillons: *Cor suum dabit ad versandos sulcos*. Voilà pour le sens littéral de ce terme.

Dans le sens figuré le même Auteur dit (z): *Gardez-vous bien de semer des maux dans les sillons de l'injustice*; car si vous semez l'injustice, vous recueillerez toutes sortes de maux, & de disgraces. Voyez *Galat.* iv. 7. Le Prophéte Osée (a) *Germinabit quasi amaritudo judicium super sulcos agri*; Le jugement & la colére de Dieu produira l'amertume sur les sillons de vôtre champ. C'est une double métaphore, *Judicium* marque la vengeance de Dieu; elle germe, elle produit *l'amertume*, des herbes améres; ce sont les maux dont Dieu nous frappe, & elle les produit, *quasi super sulcos agri*, comme sur un champ labouré, & prêt à recevoir la semence. Et le même Prophéte au ℣. 11. 12. du même chapitre: *Arabit Judas, confringet sibi sulcos Jacob*; Je ferai labourer Juda, & Jacob brisera les mottes, & formera les sillons; les Israëlites des dix Tribus & ceux de Juda essuieront l'un après l'autre les effets de ma colere. Mais, ajoûte-t-il, ℣. 12. *Semez dans la justice, & moissonnez dans la miséricorde*. Semez la justice & vous moissonnerez la miséricorde.]

SILO, ville célébre dans la Tribu d'Ephraïm, (b) éloignée de douze milles, ou de quatre lieuës de Sichem, selon Eusébe; ou seulement de dix milles, selon saint Jérôme. Elle étoit dans l'Acrabaténe, selon l'un & l'autre. Du tems de saint Jérôme, (c) Silo étoit entiérement ruinée,

(l) *Exod.* XV. 16. ידמו כאבן (m) *Thren.* II. 18. (n) *Josue* X. 12. 13. (o) *Isai.* XV. 1. עד נדמה (p) *Jerem.* VIII. 14. (q) *Psalm* LXXXIII. 2. (r) 1. *Macc.* 1. 3 (s) *Psal.* XCIV. 17. (t) *Psal.* XCV. 17. כל ירדי דומה (u) *Job.* XXXI. 38.

(x) *Psalm.* LXIV. 11. (y) *Eccli.* XXXVIII. 27. (z) *Eccli.* VII. 3. (a) *Osée* X. 4. (b) *Josue* XVIII. XIX. XXII. (c) *Hieron. in Sophon.* I. & *in Epitaph. Paulæ*.

née, & on n'y montroit plus rien de remarquable, que les fondemens de l'Autel des holocaustes, qui y avoit été du tems que le Tabernacle y subsistoit. C'est à Silo que Josué assembla le peuple, (*d*) pour faire le second partage de la Terre promise. C'est au même lieu que l'on fixa le Tabernacle du Seigneur, lorsque le peuple fut établi dans son pays. *Josue* XIX. 51. L'Arche & le Tabernacle du Seigneur demeurerent à Silo depuis l'an du Monde 2560. qu'elle y fut fixée par Josué, (*e*) jusqu'en l'an du Monde 2888. avant J. C. 1112. avant l'Ere vulgaire 1116. qu'elle fut prise par les Philistins, du tems du Grand-Prêtre Héli. (*f*) C'est à Silo que Samuël commença à paroitre. C'est-là que demeuroit le Prophéte Ahias. (*g*) Jérémie (*h*) avoit prédit que le Temple de Jérusalem seroit réduit au même état que Silo. Aprés le retour de l'Arche du pays des Philistins, au lieu de la rapporter à Silo, on la déposa à Cariath-iarim. (*i*)

M. Reland conjecture que c'est du nom de Silo, que Pausanias (*k*) a pris occasion de dire, que Silénus compagnon de Bacchus étoit enterré dans la Palestine. Benjamin de Tudéle dit que de son tems on y montroit le tombeau de Samuël. On voit sur les médailles de Sichem ou Néapolis, Siléne representé : ce qui pourroit faire croire que c'étoit plûtôt à Sichem, qu'à Silo, qu'on auroit crû voir le tombeau de ce demi-Dieu.

[SILO. Le Patriarche Jacob étant au lit de la mort, prédit la venuë du Messie sous le nom de *Silo*, ou *Schilo*: *Non auferetur sceptrum de Juda, donec veniat qui mittendus est* : Hébreu, *Donec veniat Silo*. Voyez ci-devant *Schilo*.]

SILOE', ou *Siloa*, ou *Siloam*, fontaine aux pieds des murs de Jérusalem, du côté de l'orient, entre la ville, & le torrent de Cédron. Saint Epiphane (*l*) écrit que Dieu accorda cette fontaine aux priéres du Prophéte Isaïe : mais elle subsistoit long-tems avant ce Prophéte; & il y a toute apparence que c'est la même que la fontaine du Rogel, ou du Foulon, qui est connuë dans Josué, (*m*) & dans les Livres des Rois. (*n*) La situation de la fontaine du Rogel à l'orient, & au pied des murs de Jérusalem, de même que la fontaine de Siloé, nous persuade que c'est la même source ; car il n'y en avoit pas plus d'une de ce côté-là. Joseph parle souvent des eaux de Siloé. Il dit (*o*) que quand Nabuchodonosor assiégea Jérusalem, cette fontaine augmenta ses eaux ; & que la même chose arriva, pendant que Tite fit le siége de cette ville : en sorte qu'au lieu qu'auparavant on n'en pouvoit avoir qu'à peine avec de l'argent, pendant le siége elle en fournissoit abondamment à l'armée Romaine ; & qu'il en restoit encore pour arroser les jardins.

Isaïe (*p*) insinuë que ses eaux couloient doucement, & sans bruit : *Ce peuple*, dit-il, *a méprisé les eaux de Siloé, qui coulent paisiblement, & je ferai venir sur lui les eaux de l'Euphrate, qui sont si rapides & si abondantes, &c.* Saint Jérôme (*q*) dit que Jérusalem n'a que la seule fontaine de Siloé d'où elle tire ses eaux ; & encore cette fontaine ne coule-t-elle pas toûjours : *Una fonte Siloe, & hoc non perpetuo utitur civitas*. Mais anciennement il n'en étoit pas ainsi ; au moins l'Ecriture ne nous en donne pas cette idée. Saint Jérôme (*r*) lui-même dit que les eaux de Siloé rendoient la vallée où elles couloient, trés-agréable & trés-délicieuse, parce qu'elles y arrosoient des bois & des jardins. Monconis (*s*) dit

(*d*) *Josue* XVIII. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 2560. avant J. C. 1440. avant l'Ere vulg. 1444. (*e*) La même année 2560. (*f*) 1. *Reg.* IV. (*g*) 3. *Reg.* XIV. 2. (*h*) *Jerem.* VII. 12. 14. XXVI. 6. 9. (*i*) 1. *Reg.* VI 21. (*k*) *Pausan. l.* VI. *c.* XXIV.

(*l*) *Epiphan. de vita & morte Prophet. p.* 248. (*m*) *Josue* XV. 7. XVIII. 16. (*n*) 2. *Reg.* XVII. 17. & 3. *Reg.* 1. 9. (*o*) *Joseph. de Bello, l.* V. *c.* XXVI. (*p*) *Isai.* VIII. 6. (*q*) *Hieron. in Jerem.* XIV. (*r*) *Hieron. in Jerem.* XIV. & XXXII. & *in Matth.* X. (*s*) Monconis, voyage de la Terre sainte, partie II. p. 38.

dit que l'eau de cette fontaine est un peu salée, & n'est point de bon goût. Les Rabbins (*t*) racontent que les Prêtres bûvoient de l'eau de Siloé, lorsqu'ils avoient trop mangé de chair, afin d'aider à la digestion. La salûre dont parle Monconis, y pouvoit contribuer. Saint Jean parle de la piscine de Siloé, nommée *Bethzaida*, ou plûtôt *Bethesda*. Nous en avons parlé sous le titre de *Bethesda*.

Tour de Siloé. Il est dit dans l'Evangile (*u*) que la tour de Siloé tomba sur dix-huit hommes, & les écrasa sous ses ruines. On croit que cette tour étoit prés la fontaine de Siloé, dont nous venons de parler.

SILONI. 1. *Par*. IX. 5. C'est à ce que l'on croit, un nom d'homme, pere d'Asaïas, & de la Tribu de Juda. D'autres veulent que Siloni dérive de la ville de *Silo*, ou de *Sela* fils de Juda.

SILVAIN, *Silvanus*. Voyez *Silas*.

I. SIMEON, fils de Jacob & de Lia, (*x*) nâquit l'an du Monde 2247. avant J. C. 1753. avant l'Ere vulg. 1757. Il étoit frere utérin de Dina, & aprés que Sichem fils d'Hémor l'eut deshonorée de la maniére que nous avons dit sous les articles de *Dina* & de *Sichem*, Siméon & Lévi (*y*) entrérent en armes dans Sichem, & égorgérent tous les hommes qu'ils y trouvérent, & emmenérent leur sœur dans la maison de Jacob. On croit que Siméon fut un de ceux qui témoignérent plus d'animosité contre Joseph son frere, & qu'il avoit conseillé à ses autres freres de le tuer. (*z*) On fonde cette conjecture sur ce que Joseph le retint prisonnier en Egypte, (*a*) & qu'il le traita avec plus de rigueur que ses autres freres. Jacob au lit de la mort, (*b*) témoigna son indignation contre Siméon & Lévi, & maudit la violence qu'ils avoient exercée contre les Sichémites: *A Dieu ne plaise*, dit-il, *que mon ame participe à leurs mauvais desseins, & que ma gloire entre jamais dans leur assemblée; parce que dans leur fureur ils ont tué un homme, & que dans leur ressentiment ils ont percé la muraille. Que leur fureur soit maudite, parce qu'elle est opiniâtre; & que leur colére soit en exécration, parce qu'elle est dure & cruelle. Je les diviserai dans Jacob, & je les disperserai dans Israël.*

En effet les Tribus de Siméon & de Lévi furent dispersées dans Israël, puisque Lévi n'y eut jamais de lot ni de partage fixe, & que Siméon ne reçut pour partage qu'un canton que l'on démembra de la Tribu de Juda, (*c*) & quelques autres terres, qu'ils allérent conquérir dans les montagnes de Séïr, & dans le désert de Gader. (*d*) Le Targum de Jérusalem, & les Rabbins suivis de quelques anciens Peres, (*e*) croyent que la plûpart des Scribes & des Sçavans dans la Loi, étoient de la Tribu de Siméon; & que comme ces personnes étoient répanduës dans tout Israël, l'on vit par là l'accomplissement de la prophétie de Jacob, qui portoit que Siméon & Lévi seroient dispersez parmi leurs freres. Judith, IX. 2. semble approuver l'action de Siméon; mais elle n'approuve que son zéle, & non pas les autres circonstances de son action.

Le testament des douze Patriarches porte que Siméon mourut âgé de cent vingt ans; (*f*) que c'étoit un homme intrépide, impitoyable, dur; qu'il avoit conçu une forte aversion contre Joseph son frere, parce que Jacob son pere l'aimoit plus qu'aucun de ses autres fils; que Judas ayant mieux aimé vendre Joseph que le faire mourir, Siméon en eut une telle

(*t*) *Rab. Nathan in Aboth.* c. 35. (*u*) *Luc.* XIII. 4. (*x*) *Genes.* XXX. 33. (*y*) *Genes.* XXXIV. 25. An du Monde 2265. avant J. C. 1735. avant l'Ere vulg. 1739. (*z*) *Genes.* XXXVII. 19. An du Monde 2276. avant J. C. 1724. avant l'Ere vulg 1728. (*a*) *Genes.* XLII. 25. An du Monde 2297. avant J. C. 1703. avant l'Ere vulg. 1707. (*b*) *Genes.* XLIX. 5. An du Monde 2315. avant J. C. 1685. avant l'Ere vulg. 1689.

(*c*) *Josue* XIX. 1. 2. *&c.* (*d*) 1. *Par.* IV. 27. 39. 42. (*e*) *Tertull. contra Judaeos*, c. 10. *& contra Marcion.* l. 3. c. 18. *Ambrof. de Benedict. Patriarch.* c. 3. (*f*) An du Monde 2367. avant J. C. 1633. avant l'Ere vulg. 1637.

telle colére contre Juda, qu'il l'auroit tué, si Dieu ne l'en eût empêché, en permettant que sa main devînt séche ; que Siméon néanmoins s'étant humilié devant Dieu, le mouvement de sa main lui fut rendu au bout de sept jours. Cet Auteur ajoûte que Siméon fut enterré à Hébron, & que ses fils l'y portérent en secret, pendant la guerre des Égyptiens. Mais on sçait quel fond on doit faire sur le témoignage d'un tel Livre.

Les fils de Siméon furent (*g*) Samuël, Jamin, Ahod, Jachim, Sohar, & Saül. Leurs descendans étoient au nombre de cinquante-neuf mille trois cens combattans, lorsqu'ils sortirent de l'Egypte : (*h*) mais il n'en entra que vingt-deux mille deux cens (*i*) dans la Terre promise. Les autres périrent dans le désert, à cause de leur murmure & de leur impiété. Le partage de Siméon (*k*) étoit au couchant & au midy du lot de Juda ; ayant la Tribu de Dan & les Philistins au septentrion, la Méditerranée au couchant, & l'Arabie Pétrée au midy.

II. SIMEON, ayeul de Mattathias pere des Maccabées, de la race des Prêtres & des descendans de Phinées. 1. *Macc.* II. 1.

III. SIMEON, un des Israëlites qui répudiérent leurs femmes aprés la captivité, parce qu'elles étoient d'une nation étrangére. 1. *Esdr.* x. 31.

IV. SIMEON, saint vieillard qui étoit à Jérusalem, rempli du Saint-Esprit, & attendant la rédemption d'Israël. (*l*) Le Saint-Esprit lui avoit promis qu'il ne mourroit point, qu'il n'eût vû auparavant le CHRIST du Seigneur. Il vint donc au Temple, poussé par une inspiration surnaturelle, dans le moment que Joseph & Marie y présentérent JESUS-CHRIST, pour obéir à la Loi. Alors Siméon prit l'enfant entre ses bras, rendit graces à Dieu, & dit. C'est maintenant, Seigneur, que vous laissez aller vôtre serviteur en paix, suivant vôtre parole ; puisque mes yeux ont vû le salut que vous avez préparé à la vûë de tous les peuples, pour être la lumiére des nations, & la gloire de vôtre peuple d'Israël. Aprés cela Siméon benit Joseph & Marie, & il dit à Marie, en lui rendant l'enfant JESUS : Celui-ci est établi pour être la ruine & la résurrection de plusieurs dans Israël ; il sera comme un signe auquel on contredira, un but contre lequel on tirera, & vôtre ame sera comme percée d'un glaive de douleur, afin que les pensées qui sont dans le cœur de plusieurs, soient manifestées. C'est-là tout ce que l'Evangile nous apprend de ce saint homme. On croit avec raison qu'il mourut bien-tôt aprés avoir rendu ce témoignage à JESUS-CHRIST.

Un ancien Auteur nommé Celse, (*m*) qui a fait une préface sur la dispute entre Jean & Papisque, qui est perduë, dit que Siméon étoit aveugle, & qu'ayant reçû JESUS-CHRIST entre ses bras, il recouvra la vûë, & rendit témoignage au Sauveur en présence de tout le peuple. D'autres (*n*) croyent que Siméon étoit Prêtre, & qu'il prit en cette qualité le Sauveur entre ses bras, comme un premier-né, qui appartenoit au Seigneur ; & qu'ensuite il le rendit à ses parens, aprés qu'ils l'eurent rachetté selon la Loi. En effet plusieurs Anciens (*o*) prétendent qu'il étoit Prêtre : mais d'autres (*p*) le nient avec beaucoup de raison. Le silence seul de l'Ecriture dans cette occasion, en est une assez bonne preuve, puisqu'apparemment elle n'auroit pas oublié une circonstance comme celle-là.

Léon

(*g*) *Exod.* VI. 15. (*h*) *Num.* I. 22. (*i*) *Num.* XXVI. 14. 15. (*k*) *Vide Josue* XIX. (*l*) *Luc.* II. 25. 26. *& sequ.*

(*m*) *Cels. Præfat. in disput. Joan. & Papisci, Inter Opera Cypriani.* (*n*) *Vide Baron. anno J. C.* 1. §. 40. (*o*) *Method. Patar. Cyrill. Jerosol. orat. de occursu Domini. Athanas. lib. de Essentia communi, &c. Epiphan. de PP. V. T. Leon. Imperat. orat. de Purific. B. M. V. Sophron. Jerosolym. Dionys. Carthus. Franc. Luc. Lir. Tolet. Cajet. Alii plures apud Allatium de Simeonibus, p.* 3. (*p*) *Phot. Euthym. Theophylact. Jansen. Barrad.* Tillemont, Not. 6. sur J. C. tom. 1. p. 448.

Léon Allatius dans ſa Diſſertation ſur les Ecrits des Siméons, rapporte pluſieurs particularitez qui arrivérent, dit-on, lorſque Siméon vint au Temple pour voir le Meſſie. Il remarqua parmi les autres meres qui apportoient leurs enfans au Temple, la ſainte Vierge toute rayonnante de lumiére. Alors écartant la foule, il alla droit à elle, la combla de bénédictions, prit l'Enfant Jesus entre ſes bras, & dans ſon enthouſiaſme, prononça le Cantique : *Nunc dimittis, &c.* Nicéphore raconte qui Siméon mourut auſſi-tôt qu'il eut rendu l'Enfant Jesus à ſa Mere; & ſaint Epiphane (*q*) ajoûte que les Prêtres Hébreux ne voulurent pas lui donner la ſépulture, parce qu'il avoit parlé trop avantageuſement du Sauveur. On comprend bien que ces ſortes de traditions ne ſont rien moins que certaines.

On a prétendu (*r*) que Siméon qui reçut Jesus-Christ entre ſes bras, étoit le même que Siméon le Juſte fils d'Hillel, & Maître de Gamaliel, qui eut l'honneur d'avoir ſaint Paul parmi ſes Diſciples. On dit de plus que Siméon expliquant un jour ce paſſage d'Iſaïe : *Une Vierge concevra, & enfantera, &c.* & ne pouvant pénétrer la profondeur de ce myſtére, il lui fut révélé qu'il ne mourroit point qu'il n'en eût vû l'accompliſſement. (*ſ*) D'autres (*t*) ont avancé une choſe encore plus incroyable, ſavoir que ce Siméon étoit un des ſeptante Interprétes, qui traduiſirent la Loi d'Hébreu en Grec, ſous le regne de Ptolemée Philadelphe; & qu'étant parvenu à l'endroit d'Iſaïe, dont nous venons de parler, il eut quelques ſentimens d'incrédulité ; mais que le Saint-Eſprit lui promit qu'il en verroit l'exécution avant ſa mort. Toutes ces circonſtances ajoûtées à la vraye hiſtoire de Siméon, font voir quel eſt l'eſprit des nouveaux Grecs, & quelle foi on peut ajoûter à leurs récits.

Les plus anciens Martyrologes Latins mettent la Fête de ſaint Siméon le cinquiéme de Janvier. D'autres la mettent le deuxiéme ou le quatriéme de Février. Uſuard & Adon la placent au huitiéme d'Octobre; ce qui a été ſuivi par le Martyrologe Romain. Le Ménologe publié par Caniſius, joint ſa Fête à celle de la Purification de la Vierge. Ceux de Veniſe & d'Hughelle la fixent au lendemain. On montroit autrefois ſon tombeau dans la vallée de Joſaphat, prés de Jéruſalem. Ses Reliques furent, dit-on, tranſportées de Conſtantinople à Veniſe, vers l'an 1220. Voyez M. de Tillemont, Note 6. ſur Jesus-Christ.

V. Simeon, fils de Juda, & pere de Lévi, un des ayeux de nôtre Sauveur. *Luc.* III. 30.

VI. Simeon, ou *Simon*, couſin germain de Jesus Christ, Evêque de Jéruſalem, fils de Cléophas, & de Marie ſœur de la ſainte Vierge; apparemment le même que celui dont parle ſaint Marc, (*u*) ſous le nom de *Simon*. Il y a aſſez d'apparence que Siméon fut un des premiers Diſciples de Jesus-Christ, (*x*) & qu'il ſe mit de bonne-heure, à le ſuivre. Saint Epiphane (*y*) dit que lorſque les Juifs maſſacrérent ſaint Jacques le Mineur, ſaint Siméon ſon frere leur reprocha cette cruauté. Aprés la mort de ſaint Jacques, l'an 62. de l'Ere vulgaire, les Apôtres, les Diſciples, & les parens de Jesus-Christ s'aſſemblérent, pour lui donner un ſucceſſeur dans le ſiége de Jéruſalem, (*z*) & ils élurent tout d'une voix ſaint Siméon, pour remplir ſa place. Il ſe retira apparemment avec les autres Fidéles à Pella, au delà du Jourdain, pendant les trois

E e années

(*q*) *De vita & morte Prophetarum.* (*r*) *Galatin. l.* 1. *c.* 3. *Vide Allat. loco citato, p.* 1. 2. (*ſ*) *Vide Nicephor. hiſt. Eccl. l.* 1. *c.* 12. (*t*) *Cedren. in Synopſi Georg. ſeu Gregor. Pardus. Damaſcen. Theſſalonic. Apud Allat. loc. cit. p.* 2. 3.

(*u*) *Marc.* VI. 3. (*x*) *Euſeb. hiſt. Eccl. l.* 3. *c.* 32. (*y*) *Epiphan. hæreſ.* 78. *c.* 14. (*z*) *Euſeb. hiſt. Eccl. l.* 3. *c.* 11.

années de la guerre des Juifs contre les Romains. Aprés la ruine de Jérusalem, ils revinrent dans cette ville, (*a*) & l'Eglise de J. C. y parut avec un nouvel éclat, par le grand nombre de miracles que Dieu opéra par leur moyen. L'Empereur Trajan ayant fait faire des recherches exactes de tous ceux qui étoient de la race de David, saint Siméon fut déféré à Attique Gouverneur de la Palestine. (*b*) Il souffrit divers tourmens durant plusieurs jours, au grand étonnement de tout le monde, & d'Attique même; car il avoit alors cent vingt ans: enfin il fut crucifié environ l'an 107. de l'Ere vulgaire. (*c*) Il avoit gouverné l'Eglise de Jérusalem environ quarante-trois ans. Les Latins font sa Fête le 18. de Février, & les Grecs le 27. d'Avril. Il eut pour successeur saint Juste, dans l'Episcopat de Jérusalem. Voyez M. de Tillemont, Hist. Ecclés. t. 2. p. 202. & suiv.

SIMERON, quatriéme fils d'Issachar. 1. *Par.* VII. 1. Il est nommé *Semron*, *Genes.* XLVI. 13.

I. SIMMAA, ou *Semmaa*, fils d'Isaï, & frere de David, 2. *Reg.* XIII. 3. XXI. 21. & 1. *Par.* II. 13. Il fut pere de Jonathan, & de Jonadab.

II. SIMMAA, fils de David, & de Bethsabée. 1. *Par.* III. 5.

I. SIMON, de la race de Juda, & pere d'Ammon & de Rinna, &c. 1. *Par.* IV. 20.

II. SIMON I. [ou *Siméon*] surnommé *le Juste*, Grand-Prêtre des Juifs, établi en 3702. ou 3703. mort en 3711. avant J.C. 289. avant l'Ere vulgaire 293. Il étoit fils & successeur d'Onias I. (*d*) Il laissa un fils nommé Onias II. lequel n'étant qu'un enfant à la mort de son pere, & ne se trouvant pas en état d'exercer la Souveraine Sacrificature, on en chargea Eléazar son oncle paternel, qui la laissa en mourant à Manassé son grand oncle, frere de Jaddus, auquel Onias II. fils de Simon le Juste, succéda en l'an du Monde 3771. Plusieurs rapportent à Simon le Juste, l'éloge que Jesus fils de Sirach (*e*) fait de Simon fils d'Onias: mais nous aimons mieux le rapporter à Simon II. fils d'Onias II. dont nous parlerons ci-aprés. Nous ne relevons point l'opinion de ceux qui veulent que *Simon le Juste* soit le même que le vieillard Siméon, qui reçut JESUS-CHRIST au Temple.

[Les Juifs nous racontent des choses bien extraordinaires de ce Grand-Prêtre. Il est dit dans le Thalmud de Jérusalem (*f*), que pendant tout le tems de son Pontificat, le Bouc Azazel, autrement le Bouc émissaire, avant que d'être arrivé au milieu de la profondeur du précipice où on le jettoit, étoit déja tout en morceaux: Mais qu'aprés la mort de ce grand homme, le Bouc se sauva dans le Désert & y fut mangé par les Sarrazins: Ce qui fut regardé comme un grand malheur; de plus que pendant sa vie lorsque le Grand-Prêtre tiroit les lots au jour de l'expiation solemnelle pour les deux Boucs, dont l'un devoit être sacrifié à Dieu, & l'autre mis en liberté (*g*), & précipité dans le Désert; le lot qu'il tiroit de la main droite, étoit toûjours chargé de l'inscription *Prier Dieu*; & ceux qu'il tiroit de la gauche portoient toûjours pour *Azazel*, ou pour le Bouc Emissaire; au lieu qu'aprés sa mort cela varioit; & le Grand-Prêtre tiroit quelquefois le lot *pour Azazel* de la main droite: ce qui passoit pour un mauvais présage.

De plus la languette d'écarlatte (*h*), qu'on attachoit à la tête du Bouc Azazel destiné à être précipité, paroissoit toûjours blanche tout le tems du Pontificat de Simeon le Juste, ce qu'on prenoit comme une preuve

(*a*) *Epiphan. de mensur.* c. XV. *Euseb. Demonstr. l.* III. c. V. (*b*) *Euseb. l.* III. c. XXXII. *hist. Eccl.* (*c*) *Chronic. Euseb.* (*d*) *Antiq. l.* II. c. II.

(*e*) *Eccli.* L. 1. 2. *&c.* (*f*) *Vide Misnah in Joma, & Maimon. in Jom. Haccipurim.* (*g*) *Levit.* XVI. 7. 8. 9. *&c.* (*h*) Cela n'est pas ordonné dans l'Ecriture; mais la chose étoit autorisée par l'usage.

preuve certaine de la rémiſſion des péchez du peuple que Dieu accordoit aux prieres du Grand-Prêtre, ſelon cette parole d'Iſaïe (*i*); *Quand vos pechez ſeroient rouges comme le cramoiſi, ils ſeront blancs comme la neige.* Au lieu qu'après la mort de Simeon cela varioit, & la bande d'écarlatte paroiſſoit tantôt rouge & tantôt blanche. Tant qu'il vêcut la lampe la plus occidentale du Chandelier d'or brûloit toûjours; mais après ſa mort elle s'éteignoit quelquefois. Tant qu'il fut au monde le feu de l'Autel fut clair; & après y avoir mis deux buches le matin, il n'y falloit plus mettre de bois de tout le jour; mais après ſa mort le feu languiſſoit, & il falloit y mettre continuellement du bois pour l'entretenir.

Tant qu'il vécut, la bénédiction de Dieu multiplioit les deux pains des premices qu'on offroit le jour de la Pentecôte (*k*), & les douze pains de propoſitions qui ſe mettoient ſur l'Autel d'or dans le Saint, & qu'on y laiſſoit pendant toute la ſemaine juſqu'au jour du Sabbat ſuivant, qu'on y en mettoit d'autres (*l*); Ces pains, dis-je, ſe multiplioient de telle maniére ſous le Pontificat de Simeon le Juſte, que quand on les partageoit à tous les Prêtres qui ſervoient dans le Temple, comme une eſpéce de bénédictions; chacun en avoit au moins gros comme une Olive, ce qui lui ſuffiſoit pour ſa refection, & quelques-uns mêmes en avoient de reſte. Mais après ſa mort cette bénédiction ceſſa; les parties qu'on diſtribuoit aux Prêtres étoient ſi petites, que les plus modeſtes remercioient, & les autres tendoient encore les mains. C'eſt ce qu'enſeignent les Hébreux.]

III. SIMON II. Grand-Prêtre des Juifs, fils d'Onias II. fut établi en l'an du Monde 3785. & mourut en l'an 3805. avant J. C. 195. avant l'Ere vulgaire 199. C'eſt de ſon tems, & en l'an du Monde 3787. que Ptolémée Philopator vint à Jéruſalem, & entreprit de pénétrer dans l'intérieur du Temple, où il n'y avoit que le Grand-Prêtre qui eût la liberté d'entrer; mais Simon lui réſiſta avec les autres Prêtres, & Dieu frappa le Roi d'Egypte, & l'empêcha d'exécuter ſon entrepriſe. On peut voir le troiſiéme Livre des Maccabées. Nous croyons que c'eſt ce même Simon Grand-Prêtre, dont l'Auteur de l'Eccléſiaſtique a fait l'éloge en ces termes: (*m*) *Simon fils d'Onias Grand-Prêtre, a ſoutenu la Maiſon de Dieu durant ſa vie. C'eſt lui qui a fait faire les fondemens du Temple, le double bâtiment, & les hauts murs. Les eaux des fontaines ont coulé en ſon tems dans les canaux, & ils ſe ſont remplis extraordinairement comme une mer. Il a eu un ſoin particulier de ſon peuple, & l'a délivré de la perdition. Il a été aſſez puiſſant pour aggrandir & fortifier la ville. Il s'eſt acquis de la goire par la maniére dont il s'eſt conduit avec le peuple. Il a éclatté pendant ſa vie comme l'étoile du matin au milieu des nuages, & comme la lune, lorſqu'elle eſt dans ſon plein. Il a lui dans le Temple de Dieu, comme un ſoleil éclattant de lumiére, &c.*

L'Auteur continuë ſon éloge, en repréſentant le Grand-Prêtre Simon dans tout l'éclat de ſa dignité, revêtu de ſes ornemens, & environné de ſes Prêtres, qui offre un ſacrifice ſolemnel d'actions de graces. On conjecture que Jeſus fils de Sirach veut nous décrire le ſacrifice que le Grand-Prêtre Simon II. offrit en préſence de Ptolémée Philopator, en actions de graces de la victoire qu'il venoit de remporter ſur le Grand Antiochus, près de Raphia. Simon II. eut pour ſucceſſeur *Onias III.*

IV. SIMON MACCABE'E, ſurnommé *Thaſi*, fils de Mattathias, & frere de Judas & de Jonathas, fut Chef, Prince & Pontife des Juifs, depuis l'an du Monde 3860. juſqu'en 3869. avant J. C. 131. avant l'Ere vulgaire 135. Il eut pour ſucceſſeur Jean Hircan ſon fils. Mattathias pere des Macca-

(*i*) *Iſai.* 1. 18. (*k*) *Levit.* XXIII. 15. 21. (*l*) *Levit* XXIV. 5. 9.

(*m*) *Eccli.* XL. 1. 2. 3.

Maccabées, étant sur le point de mourir, & parlant de Simon, dit à ses fils: (*n*) *Vous voyez ici Simon vôtre frere; je sçai qu'il est homme de conseil, écoutez le toûjours, & il vous tiendra lieu de pere.* Il donna des preuves de sa valeur dans le combat que Judas Maccabée son frere livra à Nicanor l'an du Monde 3838. (2. *Macc.* VIII. 22. 23.) & encore dans une autre bataille contre le même, donnée l'an du Monde 3843. (2. *Macc.* XIV. 17.) Dans une autre occasion, (*o*) Simon fut envoyé dans la Galilée, pour secourir les Juifs de cette Province, qui étoient menacez d'une perte entiére, par les Habitans de Tyr, de Sidon & de Ptolémaïde. Simon n'ayant que trois mille hommes de troupes, livra plusieurs combats, dissipa les ennemis, en tua plus de trois mille, fit un grand butin, ramena en Judée les Israëlites qui étoient en Galilée, & revint triomphant auprés de ses freres. Il signala encore sa valeur dans le combat que Jonathas son frere & lui livrérent à Apollonius (*p*) Gouverneur de la Célé-Syrie, qu'ils défirent, & lui tuérent plus de huit mille hommes. Simon fut établi Gouverneur de toute la côte de la Méditerranée, depuis Tyr, jusqu'aux frontiéres d'Egypte, par le jeune Roi Antiochus le Dieu. (*q*) Il prit ensuite Bethsura, (*r*) & Joppé, (*s*) & bâtit Adiada, dans la plaine appellée Séphala. (*t*) Il fit toutes ces choses pendant que son frere Jonathas étoit Chef & Grand-Prêtre des Juifs.

Jonathas ayant été arrêté par Tryphon, (*u*) & le bruit s'étant répandu qu'il avoit été mis à mort, Simon vint à Jérusalem, & ayant fait assembler tout le peuple, il leur dit pour les encourager: Vous sçavez quels combats nous avons soutenus, mes freres & moi, & toute la maison de mon pere, pour la défense de nos Loix & du Temple du Seigneur. Tous mes freres sont péris, en combattant pour le salut d'Israël, & je suis demeuré seul: mais à Dieu ne plaise que je veüille épargner ma vie; je ne suis pas meilleur que mes freres, & je serai toûjours prêt pour la défense de mon peuple, contre les nations qui se sont assemblées pour l'opprimer, par la senle haine qu'elles lui portent. A ces paroles, tout le peuple fut rempli de courage, & ils lui dirent: Soyez nôtre Chef en la place de Jonathas & de Judas vos freres; conduisez-nous dans nos combats, & nous ferons tout ce que vous nous ordonnerez. Aussi-tôt Simon fit réparer les Murs de Jérusalem; & ayant sçû que Tryphon venoit dans le pays de Juda avec une grande armée, il marcha à sa rencontre, résolu de lui livrer la bataille.

Mais Tryphon lui envoya des Ambassadeurs, pour lui dire: Nous avons retenu Jonathas vôtre frere, parce qu'il étoit redevable de quelque argent au Roi, à cause des affaires dont il a eu la conduite; mais envoyez-moi présentement cent talents d'argent, & ses deux fils en ôtage, & nous vous le renvoyerons en liberté. Quoique Simon reconnût qu'il ne lui parloit ainsi que pour le tromper, il commanda néanmoins que l'on envoyât l'argent avec les enfans, de peur d'attirer sur lui la haine de tout Israël. Tryphon manqua à sa parole ne voyant point Jonathas, & il entra dans le pays pour le ravager: mais Simon qui le côtoyoit toûjours, l'empêcha d'executer son dessein. Tryphon étant arrivé à Bascaman, y tua Jonathas & ses deux fils; puis s'en retourna en Syrie. Simon envoya que-

(*n*) 1. *Macc.* II. 65. An du Monde 3838. avant J. C. 162. avant l'Ere vulg. 166. (*o*) 1. *Macc.* V. 17. 18. An du Monde 3841. avant J. C. 159. avant l'Ere vulg. 163. (*p*) 1. *Macc.* X. 74. 75. *& seq.* An du Monde 3856. avant J. C. 144. avant l'Ere vulg. 148. (*q*) 1. *Macc.* XI. 59. L'an du Monde 3860. avant J. C. 139. avant l'Ere vulg. 143. (*r*) 1. *Macc.* X. 64. 65. 66. (*s*) 1. *Macc.* XII. 33. (*t*) *Ibidem* ꝟ. 38. (*u*) 1. *Macc.* XII. 48. *&c.* XIII. 1. 2. 3. An du Monde 3860. 3861. avant J. C. 140. & 139. avant l'Ere vulg. 144. & 143.

querir les os de son frere, & les fit enterrer honorablement à Modin dans le sépulcre de ses peres, qu'il fit orner de colomnes, de pyramides, & de trophées en sculpture.

Tryphon ayant fait mourir le jeune Roi Antiochus, (*x*) & ayant usurpé son Royaume, Simon Maccabée reconnut pour Roi de Syrie Démétrius Nicator, compétiteur de Tryphon, & le pria de rétablir la Judée dans ses franchises, & de la délivrer des Tributs. Démétrius accorda à Simon plus qu'il ne demandoit, lui donna amnistie générale pour le passé, rendit la liberté & la franchise à la Judée, & laissa à Simon les places qu'il avoit fortifiées dans le pays; en sorte que l'on commença en cette année, qui étoit la cent soixante & dixiéme des Grecs, d'écrire sur les Tables & sur les registres publics: La premiére année, sous Simon Souverain Pontife, Grand Chef, & Prince des Juifs. Aprés cela il prit Gaza, & reçut à composition les Syriens qui étoient dans la citadelle de Jérusalem, & établit une Fête annuelle en mémoire de la réduction de cette forteresse, qui étoit depuis si long-tems entre les mains des nations. (*y*)

Simon établit Jean Hircan son fils, Général de ses troupes, (*z*) & lui ordonna de faire sa demeure à Gadare, qui étoit un poste important pour la défense de tout le pays. Pendant ce tems, Simon s'appliqua à faire goûter aux Juifs les fruits de la paix, qu'il leur avoit procurée. (*a*) Tout Israël voyoit avec plaisir la gloire de ce grand Homme. Il ne chercha qu'à faire du bien à sa nation; il prit Joppé, en fit un port pour la commodité des Juifs; & il étendit les limites de sa nation. Chacun cultivoit alors sa terre en paix; les campagnes produisoient toutes sortes de fruits; les vieillards assis dans les places publiques, traitoient de ce qui étoit avantageux au pays; les jeunes hommes se paroient de vêtemens magnifiques & d'habits de guerre; chacun étoit assis sous sa vigne, & sous son figuer, & nul n'étoit en état de leur donner de la crainte. Enfin le nom de Simon devint célébre jusqu'aux extrémitez de la terre.

Il renouvella l'alliance avec les Romains (*b*) & les Lacédémoniens, (*c*) & en reçut des réponses trés-favorables. Tout le peuple Juif (*d*) dressa un acte public des obligations qu'il avoit à Simon & à toute sa famille, l'établit & le reconnut Prince & Pontife de sa nation pour toûjours, jusqu'à ce qu'il s'élevât parmi eux un Prophéte fidéle; ordonna qu'on lui obéïroit en toutes choses, que tous les actes publics se passeroient en son nom, qu'il seroit vêtu de pourpre, & porteroit de l'or. Cette déclaration fut écrite sur une table de cuivre, & placée dans les galeries du Temple. On en mit aussi une Copie dans le trésor du Temple; pour servir à Simon, & à ses enfans.

Antiochus Sidétés Roi de Syrie, fils de Démétrius Soter, & frere de Démétrius Nicator, ayant sçu que Démétrius Nicator avoit avoit été pris par les Parthes, écrivit de Rhodes à Simon, (*e*) pour tâcher de l'engager à prendre son parti contre Tryphon; il lui confirma tout ce que Démétrius Nicator lui avoit accordé, & lui permit de battre de la monnoye

(*x*) 1. *Macc.* XIII. 31. 32. 34. 35. *&c.* An du Monde 3861. avant J. C. 139. avant l'Ere vulg. 143. (*y*) 1. *Macc.* XIII. 43. (*z*) 1. *Macc.* XIII. 54. An du M. 3862. avant J. C. 138. avant l'Ere vulg. 142. (*a*) 1. *Macc.* XIV. 4. 5. 6. *&c.* An du Monde 3863. avant J. C. 137. avant l'Ere vulg. 141.

(*b*) 1. *Macc.* XV. 15. 16. 17. *& seq.* An du Monde 3865. avant J. C. 135. avant l'Ere vulg. 139. (*c*) 1. *Macc.* XIV. 18. 19. 20. *&c.* Vers l'an du M. 3864. ou 3865. (*d*) 1. *Macc.* XIV. 24. 25. *& seq.* Le Texte Latin porte, *le peuple Romain*; mais le Grec & le Syriaque lisent simplement, *le peuple*; & toute la suite du discours montre qu'il faut l'entendre du peuple Juif. Ceci arriva l'an du M. 3863. avant J. C. 137. avant l'Ere vulg. 141. (*e*) 1. *Macc.* XV. 1. 2. 3. *&c.*

à son coin ; (*f*) lui remit toutes les sommes qu'il pouvoit devoir aux Rois de Syrie, & déclara Jérusalem ville libre & sainte. Simon agréa les offres d'Antiochus, & lui envoya des troupes & de l'argent, pour lui aider à reduire Dora, ville au midy du mont Carmel, dans laquelle Tryphon s'étoit enfermé; mais Antiochus ne les voulut point recevoir, & ne garda aucun des articles du traité qu'il avoit fait avec Simon. Il lui députa même Athénobie, pour lui redemander diverses places qu'il tenoit, ou la somme de mille talents d'argent; le menaçant en cas de refus, d'entrer en Judée, & de le traiter en ennemi. Mais Simon sans s'effrayer de ses menaces, répondit qu'il n'avoit rien usurpé; mais qu'il s'étoit simplement remis en possession de l'héritage de ses peres. Il offrit de lui donner cent talents pour les villes de Joppé & de Gazare, dont il s'étoit rendu maître, parce qu'elles causoient de grands maux dans le pays.

Antiochus peu satisfait de cette réponse, envoya Cendébée (*g*) avec des troupes dans le pays qui s'étend sur les côtes de la Méditerranée, & lui commanda d'y faire le dégât, & de ravager la Judée. Jean Hircan fils de Simon, qui avoit sa demeure à Gazare ou Gadare, en donna avis à son pere. Simon le renvoya avec Judas son autre fils, à la tête vingt mille hommes de bonnes troupes, & leur dit de livrer le combat à Cendébée. Ils obéïrent, & battirent ce Général. Voyez l'article de *Jean Hircan*. Trois ans aprés, (*h*) Simon allant faire la visite des villes de Judée, vint au château de *Doch* ou *Dagon*, où demeuroit Ptolémée fils d'Abobus, son gendre. Ptolémée le reçut, & le régala fort bien; mais au milieu de la bonne chére, il le fit massacrer avec deux de ses fils, Mattathias & Judas, espérant se rendre maître de Jérusalem & de tout le pays: mais Jean Hircan le prévint, & arriva à Jérusalem avant lui. Il fut reconnu Prince des Juifs & Souverain Pontife en la place de son pere. On peut voir sous le titre de ***Ptolémée fils d'Abobus***, les suites du meurtre commis sur la personne de Simon.

V. Simon, de la Tribu de Benjamin, qui avoit l'intendance du Temple, (*i*) s'efforçant de faire quelque entreprise injuste dans la ville, malgré la résistance qu'y apportoit le Grand-Prêtre Onias III. & ne pouvant y réüssir, alla trouver Apollonius fils de Tharsée, Gouverneur de la Célé-Syrie, & lui déclara qu'il y avoit de grandes richesses dans le Temple de Jérusalem, & qu'il seroit aisé de les faire tomber entre les mains de Séléucus Roi de Syrie. En effet le Roi envoya Héliodore à Jérusalem, pour enlever ces trésors: mais Dieu ne permit pas qu'il y réüssît. Voyez ci-devant *Héliodore*. Simon voyant qu'il n'avoit pas réüssi dans son mauvais dessein, (*k*) publia par tout que c'étoit le Grand-Prêtre Onias, qui avoit découvert au Roi les trésors du Temple; & les amis d'Onias, s'opposant à ces calomnies, les choses s'aigrirent de telle sorte entre ces deux partis, qu'il se commettoit même des meurtres par les partisans de Simon, qui se sentoit soutenu par Apollonius Gouverneur de la Phénicie. Ce qui obligea le Grand-Prêtre Onias III. d'aller à Antioche, pour se purger auprés du Roi Séléucus; car il voyoit bien qu'il n'y avoit que l'autorité royale qui pût faire cesser les folles entreprises de Simon.

Le

(*f*) On voit encore à présent quelques-unes des monnoyes de Simon Maccabee. Elles sont d'argent, de la valeur d'un sicle, ou d'un demi sicle, aves cette inscription. 1. 2. 3. ou 4. année *de la délivrance de Sion* ou *d'Israel* ou *de Jerusalem*, *&c.* (*g*) 1. *Macc.* XV. 38. 39. 40. *&c.* & 1. *Macc.* XVI. 1. 2. 3. *&c.* An du Monde 3866. avant J. C. 134. avant l'Ere vulg. 138. (*h*) 1. *Macc.* XVI. 11. 12. *& seq.* An du Monde 3869. avant J. C. 131. avant l'Ere vulg. 135.

(*i*) 2. *Macc.* III. 4. 5. An du M. 3828. avant J.C. 172. avant l'Ere vulg. 176. (*k*) 2. *Macc.* IV. 1. 2. 3. Même année.

Le Roi Séléucus etant mort sur ces entrefaites, (*k*) & Antiochus Epiphanes lui ayant succédé, Jason frere d'Onias III. achetta de ce Prince la Souveraine Sacrificature, & envoya quelques années aprés, Ménélaüs frere de Simon, dont nous venons de parler, à Antioche, pour porter au Roi quelque argent. Mais Ménélaüs se servit de cette occasion, pour achetter la Souveraine Sacrificature, & pour en dépoüiller Jason. (*l*) Cette circonstance fait douter que ni Simon, ni Ménélaüs son frere ayent été de la Tribu de Benjamin, puisque l'on sçait que cette Tribu n'avoit aucune part au Sacerdoce; & par conséquent, que Simon ne pouvoit pas réguliérement être Lieutenant ou Capitaine du Temple, & encore moins Ménélaüs Grand-Prêtre. Mais ils pouvoient bien prétendre être de la famille sacerdotale, quoiqu'ils n'en fussent pas; ou bien le Texte qui lit *Benjamin* est corrompu. L'Ecriture ne nous dit pas ce que devint Simon.

VI. SIMON, fils de Boëthus, Grand-Prêtre des Juifs, fut établi en l'an du Monde 3981. & déposé en 3999. un an avant la naissance de JESUS-CHRIST, & quatre ans avant l'Ere vulgaire. Simon étoit originaire d'Aléxandrie, & Hérode le Grand l'éleva à la dignité de Grand-Prêtre, (*m*) pour pouvoir avec plus de bienséance épouser sa fille nommée Mariamne. Mais ce Pontife étant soupçonné d'avoir trempé dans la conspiration de Phéroras & d'Antipater contre Hérode, ce Prince le dépoüilla du Sacerdoce; & mit en sa place Matthias fils de Théophile. (*n*)

VII. SIMON, fils de Camithe, Grand-Prêtre des Juifs, succéda dans cette dignité à Eléazar fils d'Ananus, l'an du Monde 4028. Il ne tint cette dignité que pendant un an; Gratus Gouverneur de Judée l'en dépoüilla en 4029. Il eut pour successeur Joseph, surnommé Caïphe. (*o*)

VIII. SIMON, surnommé *Canthara*, fils de Simon Boëthus, Grand-Pontife des Juifs, succéda à Théophile fils de Jonathas, (*p*) en 4044. & eut pour successeur Matthias fils d'Ananus, en 4045. qui est la quarante-deuxiéme année de l'Ere vulgaire. Il fut établi de nouveau dans cette dignité en 4048. par Hérode Roi de Calcide. (*q*) Il succéda cette seconde fois à Elionéus, & eut pour successeur Joseph fils de Canée.

IX. SIMON, Galiléen disoit que les Juifs ne devoient pas payer le Tribut aux Romains, ni les reconnoître pour maîtres. (*r*) Le Texte Latin l'appelle *Simon*: mais le Grec lit *Judas*; & c'est son véritable nom. Comparez *Antiq. l. 18. c. 1. 2.* Mais Judas avoit un fils nommé *Simon*, qui fut crucifié du tems de l'Empereur Claude. *Antiq. l. 20. c. 3. p. 690. c.*

X. SIMON *le Cirénéen.* Lorsque JESUS-CHRIST alloit au Calvaire, & succomboit sous le poids de sa croix, (*s*) les soldats trouvérent un homme natif de Cyréne dans la Lybie, nommé Simon, & pere d'Aléxandre & de Rufe, qu'ils contraignirent de porter la croix derriére JESUS; c'est-à-dire, de la porter toute entiére, selon quelques-uns; ou seulement de la porter en partie avec JESUS, & derriére lui. On demande si Simon étoit Juif ou Payen. Plusieurs Peres (*t*) ont crû qu'il étoit Gentil, & qu'il marquoit le peuple idolâtre, qui devoit dans la suite être appellé à l'Evangile, & porter la croix aprés JESUS-CHRIST. D'autres (*u*) tiennent qu'il étoit Juif. Le Texte Latin de saint Marc porte

(*k*) 2. *Macc.* IV. 7. 8. 9. An du Monde 3829. avant J. C 171. avant l'Ere vulg. 175. (*l*) 2. *Macc.* IV. 23. 24. 25. &c. L'an du Monde 3832. avant J. C. 168. avant l'Ere vulg. 172. (*m*) *Antiq. l.* 15. *c.* 12. *p.* 537. (*n*) *Antiq. l.* 17. *c.* 6. *p.* 589.

(*o*) *Antiq. l.* 18. *c.* 3. (*p*) *Antiq. l.* 19. *c.* 5. *p.* 675. & *l.* 6. *p.* 676. (*q*) *Antiq. l.* 20. *c.* 1. *p.* 683. E. (*r*) *De Bello*, *l.* 2. *c.* 12. *p.* 784. G. (*s*) Matth. XXVII. 32. *Marc.* XV. 21. (*t*) *Ambros. in Luc.* X. *Hilar. in Matth.* XXVII. *Leo Mag. ser.* 8. *de Passione. Beda, Druthmar. &c.* (*u*) *Maldon. Grot. Brug. Jansen.*

porte qu'il venoit d'une métairie prés de Jérusalem ; & il y avoit beaucoup de Juifs à Cyréne dans la Lybie, d'où il étoit originaire. Quelques-uns (*x*) veulent que ce soit le même que *Simon le Noir*, marqué dans les Actes. Si cela étoit, il faudroit dire sans hésiter que Simon étoit Juif. Il y en a qui croyent qu'il fut Evêque de Bostres en Arabie, & qu'il finit sa vie par le martyre, ayant été brulé vif par les Payens. Quant à ses fils *Alexandre* & *Rufe*, on en a parlé sous leurs articles.

XI. SIMON *le Cananéen*, ou *le Zélé*, Apôtre de JESUS-CHRIST. On doute si le nom de *Cananaus* lui vient de la ville de *Cana* en Galilée ; ou s'il faut traduire ce terme par *Chananéen* ; (*y*) ou enfin s'il le faut prendre dans sa signification Hébraïque, en le dérivant du verbe *kana*, (*z*) être zélé. Saint Luc (*a*) lui donne le surnom de *Zélé*, qui semble être la traduction du surnom de *Cananéen*, que lui attribuent les autres Evangélistes. (*b*) Quelques Peres (*c*) disent qu'il étoit de *Cana*, & de la Tribu de Zabulon, ou de Nephtali. On est encore partagé sur le nom de Zélé qu'il porte. Les uns le prennent simplement pour le zéle qui l'embrasoit pour JESUS-CHRIST ; & les autres (*d*) croyent qu'il étoit d'une certaine secte de *Zélez*, dont il est parlé dans Joseph. (*e*)

On ignore les particularités de sa vie, & on ne sçait pas même distinctement où il a prêché, & où il est mort. Nicéphore & les nouveaux Grecs disent qu'il parcourut l'Egypte, la Cyrénaïque & l'Afrique, qu'il prêcha dans la Mauritanie, & dans toute la Lybie ; qu'il porta même la foi dans les Isles Britanniques, & qu'aprés une infinité de miracles & de souffrances, il fut couronné du martyre par la mort de la croix qu'il souffrit avec un courage incroyable. D'autres (*f*) veulent qu'il ait souffert le martyre dans la ville de *Sunic* en Perse : & l'ancien Martyrologe donné par Florentinius le marque ainsi au 28. d'Octobre, où l'Eglise Latine fait sa Fête. Il met son martyre le premier de Juillet, auquel Abdias dit qu'il fut massacré dans un tumulte que les Prêtres des Idoles excitérent contre lui & contre saint Jude, dont on fait la Fête le même jour. Les Grecs (*g*) l'honorent le 10. de Juin, & ils veulent que ce soit Nathanaël, & l'époux des nôces de Cana.

XII. SIMON, *frere du Seigneur*, (*h*) c'est-à-dire, son cousin germain, & fils de Marie sœur de la sainte Vierge. Nous croyons que c'est le même que saint Siméon Evêque de Jérusalem, & fils de Cléophas, dont nous avons parlé sous le nom de *Siméon*.

XIII. SIMON *le Pharisien*, chez qui JESUS dîna, aprés avoir ressuscité l'enfant de la veuve de Naïm. (*i*) Comme il étoit à table chez Simon, une femme de la ville, qui étoit connuë pour pécheresse, entra dans la sale, & répandit un vase de parfum sur les pieds de JESUS, les essuya de ses cheveux, les arrosa de ses larmes, & ne cessa de les baiser tant qu'il fut à table. Simon voyant cela, dit en lui-même : Si cet homme étoit Prophéte, il sçauroit sans doute quelle est cette femme, & il ne lui permettroit pas de le toucher. Mais JESUS voyant sa pensée, lui dit : Un homme avoit deux débiteurs, dont l'un lui devoit cinq cens deniers, & l'autre cinquante. Il leur remit à tous deux leurs dettes : Qui

est

(*x*) *Vide Cornel. à Lapide in Matthæum* XXVII. (*y*) Les Chananéens s'écrivent ainsi : כנעני *Chenani* (*z*) L'Hébreu קנא d'où vient קני ou קנני *Kanani*. (*a*) *Luc* VI. 15. *&* *Act.* 1. 13. (*b*) *Matt.* X. 4. *Marc.* III. 18. (*c*) *Theodoret. in Psal.* LXVII. ℣. 18. *Hieron. in Matt.* X. *p.* 29. B. (*d*) *Hammond. in Matth.* X. *Grot. Ligtfoot. Scaliger. &c.* (*e*) *Joseph. de Bello*, *l.* IV. c. 2. *&* *l.* VI. c. 5.

(*f*) *Fortunat. Pictav. Carmin. l.* 8. c. 4. *Beda Retract. in Acta.* c. 1. ℣. 13. *Abdias l.* 6. (*g*) *Menaa. Jun. p.* 93. (*h*) *Matth.* XIII. 55. *Marc* VI. 3. (*i*) *Luc.* VII. 36. 37. *&c.* L'an 31. de l'Ere vulg.

est donc celui des deux qui l'aime davantage? Simon répondit: Je crois que c'est celui à qui il a remis une plus grande somme. JESUS lui dit: Vous avez bien jugé. Puis se tournant vers la femme, il fit voir qu'elle avoit fait pour lui beaucoup plus que Simon; & il en conclut: C'est pourquoi je vous dis: Plusieurs péchez lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé; & celui à qui on remet moins, aime moins; ou bien: Plusieurs péchez lui sont remis; c'est pourquoi elle aime beaucoup: mais celui à qui on a moins remis, aime moins. *Quia* se traduit quelquefois par, *c'est pourquoi*. JESUS vouloit désigner Simon & ses semblables, sous le nom de ceux à qui on remet peu, & qui aiment peu.

XIV. SIMON *le Lépreux* demeuroit à Béthanie, prés Jérusalem. (*k*) JESUS y étant venu quelques jours avant sa Passion, fut invité à manger par Simon le Lépreux. Lazare, que le Sauveur avoit ressuscité quelque tems auparavant, étoit à table avec eux; Marthe sa sœur s'empressoit à les servir, & Marie son autre sœur, pour témoigner son respect & son amour pour le Sauveur, apporta un vase de parfums, qu'elle répandit sur ses pieds. Ce repas est fort différent de celui que JESUS-CHRIST avoit pris environ deux ans auparavant, en la maison de Simon le Pharisien; de même que Marie sœur de Lazare, est fort différente de la femme péchéresse de Naïm.

XV. SIMON, *fils de Jean*, ou de *Jonas*, surnommé, *Cépha* ou *Pierre*. Voyez *S. Pierre*.

XVI. SIMON, *pere de Juda d'Iscarioth*. (*l*) On ne le connoît que par le malheur qu'il a eu d'être pere d'un tel fils.

XVII. SIMON *le Noir*, dont il est parlé dans les Actes des Apotres, (*m*) étoit du nombre des Prophétes & des Docteurs qui étoient dans l'Eglise Chrétienne d'Antioche. Il fut un de ceux qui imposérent les mains à saint Paul & à saint Barnabé, pour l'office auquel le Saint-Esprit les destinoit. Quelques-uns croyent que c'est le même que *Simon le Cyrénéen*, dont on a parlé ci-devant; mais on n'a aucune preuve de cette opinion, que la seule ressemblance des noms; & encore n'est-elle pas entiére, puisque saint Luc nomme toûjours Simon le Cyrénéen *Simon*; & Simon le Noir, *Siméon*. Saint Epiphane (*n*) met un Niger entre les soixante & dix Disciples. L'Eglise ne fait aucune mention de *Simon le Noir* dans ses Offices, ni dans ses Martyrologes.

XVIII. SIMON *le Corroyeur*. Saint Pierre logea pendant plusieurs jours à Joppé chez Simon le Corroyeur, (*o*) & il étoit dans sa maison, lorsque les gens de Corneille le Centenier vinrent le prier de venir vers leur maître à Césarée. (*p*) L'Histoire ne nous apprend rien de particulier de Simon le Corroyeur.

XIX. SIMON *le Magicien* étoit, dit-on, (*q*) du bourg, de Gitton, dans le pays de Samarie. Saint Philippe (*r*) Diacre étant venu prêcher à Samarie, y convertit plusieurs personnes; & entre autres, Simon; qui crut, & fut baptisé. „ Voyant les miracles que faisoit Philippe, il en étoit dans „ le dernier étonnement. Les Apôtres saint „ Pierre & saint Jean étant venus à Samarie, pour imposer les mains, & pour donner „ le Saint-Esprit à eux que S. Philippe „ avoit baptisez, Simon rempli d'admiration en voyant l'effet surnaturel de „ cette imposition des mains, offrit de „ l'argent aux Apôtres, en leur disant: Don„ nez-moi aussi ce pouvoir, afin que ceux à

(*k*) *Matth.* XXVI. 6. *Marc.* XIV. 8. *Joan.* XI. 1. 2. XII. 3. 4. 5. L'an 33. de l'Ere vulg. 5. ou 6. jours avant la mort de J. C. (*l*) *Joan.* VI. 72.

(*m*) *Act.* XIII. 1. Vers l'an de l'Ere vulg. 44. (*n*) *Epiphan. hæres.* 20. c. 4. (*o*) *Act.* IX. 43. En l'an 35. de l'Ere vulg (*p*) *Act.* X. 6. *&c.* (*q*) *Epiphan. hæres.* 21. *&* *Justin. Apolog.* 2. *p.* 69. (*r*) *Act.* VIII. 5...13. L'an 34. de l'Ere vulg.

„ qui j'imposerai les mains, reçoivent le „ Saint-Esprit. Mais Pierre lui dit : Que „ ton argent périsse avec toi, toi qui as crû „ que le don de Dieu peut s'acquérir avec „ de l'argent : tu n'as point de part, & „ tu ne peus rien prétendre à ce ministére ; „ car ton cœur n'est pas droit devant Dieu. „ Fais donc pénitence de cette méchanceté, „ & prie Dieu, afin que, s'il est possible, „ il te pardonne cette mauvaise pensée de „ ton cœur ; car je vois que tu es dans „ un fiel amer, & dans les liens de l'ini„ quité. Simon répondit : Priez le Sei„ gneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive „ rien de ce que vous m'avez dit.

Saint Luc ajoûte (s) que Simon avoit exercé la magie avant que saint Philippe fût venu à Samarie, & que par ses prestiges & ses enchantemens, il avoit séduit le peuple de cette ville, se disant être quelque chose de grand ; de sorte qu'ils le suivoient tous, depuis le plus petit, jusqu'au plus grand, & disoient : Celui-ci est la grande vertu de Dieu. Mais depuis que saint Pierre l'eut repris, & eut rejetté avec horreur la proposition qu'il lui faisoit, de lui vendre le pouvoir de donner le Saint-Esprit, il tomba dans des erreurs & des abominations beaucoup plus grandes, il s'appliqua plus que jamais à la magie, (t) fit gloire de resister aux Apôtres, & infecta de ses erreurs une infinité de personnes. Il quitta pour cela la Samarie, (u) & parcourut diverses Provinces, cherchant les lieux où Jesus-Christ n'avoit pas encore été prêché, pour y prévenir les esprits.

Etant à Tyr en Phénicie, (x) il y achetta une femme publique, nommée Séléne ou Héléne, & la menoit par tout, commettant avec elle en secret toutes sortes de crimes. Il prétendoit que c'étoit cette Héléne qui avoit été l'occasion de la guerre de Troye. Aprés avoir couru diverses Provinces, & s'être fait admirer par une infinité de personnes par ses faux miracles, & par ses prestiges, il quitta l'Orient, & vint à Rome du tems de l'Empereur Claude, & environ l'an 41. de J. C. On dit (y) qu'il y fut honoré comme une Divinité par les Romains, & par le Sénat même, qui lui fit ériger dans l'isle du Tibre une statuë, avec cette inscription : *A Simon le Saint & le Dieu* ; (z) ou : *A Simon le Dieu saint.* Ce fait est contesté par plusieurs habiles Critiques, qui croyent que saint Justin a pris une statuë consacrée à *Semo Sancus*, Divinité Payenne, comme si elle eût été érigée à Simon le Magicien ; & en effet on a trouvé depuis environ cent vingt-cinq ans, une statuë dans l'isle du Tibre, avec cette inscription, assez approchante de celle que rapporte saint Justin : *Semoni Sanco Deo Fidio Sacrum Sext. Pompeius Sp. F. Mutianus ..... donum dedit.* Nous n'entrons point ici dans l'examen de cette difficulté. On peut voir ceux qui l'ont traitée exprès ; comme Baronius, an. 44. §. 55. Saumaise, Notes sur Spartien, p. 39. le P. Halloix, Vie de saint Justin ; M. Du Pin, M. De Tillemont, Note 1. sur Simon le Magicien, t. 2. p. 521. 522. &c.

Saint Pierre étant venu à Rome (a) quelque tems aprés que Simon y fut arrivé, ruina en peu de tems ce que cet imposteur y avoit fait. Simon n'abandonna pas toutefois cette grande ville, où il étoit si aisé de répandre l'erreur ; & sous le regne de Néron, il y acquit de nouveau une grande autorité par ses enchantemens. Il pretendit montrer qu'il étoit le Christ, (b) & que comme Fils de Dieu, il pouvoit monter au Ciel ; & en effet il se fit élever dans l'air par deux Démons

(s) *Act.* VIII. 9. 10. 11. (t) *Irenæ. l.* 1. *c.* 20. (u) *Theodoret. hæret. fabul.* 1. 1. *c.* 1. (x) *Theodoret. ibidem. Justin. Apolog.* 2. *Iren. l.* 1. *c.* 20. *Tertull. de anim. c.* 34.

(y) *Justin. Irenæ. Tertull. Euseb. Cyrill. August. Theodoret.* (z) *Simoni Deo sancto. Ita Justin. Tertull. Cyrill.* (a) *Euseb. l.* 2. *c.* 14. *hist. Eccl. Hier. de viris illustr. c.* 1. *Theodoret. hæret. fabul. l.* 1. *c.* 1. (b) *Arnob. l.* 2. *Maxim. Tyrius homil.* 54. *Ambros. Hexaëmer. l.* 4. *Cyrill. Catech.* 6. *&c.*

Démons dans un chariot de feu, se servant pour cela de la puissance de sa magie. Mais saint Pierre & saint Paul s'étant mis en priéres, cet imposteur fut abandonné de ses Démons, tomba par terre, & se cassa les jambes; & ayant été porté à Brunde, il se précipita de douleur & de honte, du haut du logis où on l'avoit mis. On dit qu'il tomba en présence de Néron, & on rapporte à cela ce que dit Dion Chrysostome, (c) que Néron nourrit long-tems dans sa Cour un homme qui avoit promis de voler en l'air, & ce que raconte Suétone, (d) que dans des Jeux un homme ayant entrepris de voler en l'air en présence de Néron, dès le premier essor, il tomba par terre, & que son sang rejaillit jusques sur la loge où étoit l'Empereur. Il mourut apparemment l'an 65. de l'Ere commune.

Quant aux erreurs de Simon, outre celles qui lui sont reprochées dans les Actes, qu'il se disoit la grande Vertu de Dieu, (e) & qu'il crut que le don de Dieu pouvoit s'achetter avec de l'argent, les Peres (f) l'accusent d'avoir enseigné qu'il étoit la grande Vertu de Dieu, & qu'il étoit descendu comme Pere à l'égard des Samaritains, comme Fils à l'égard des Juifs, & comme Saint-Esprit à l'égard de toutes les autres nations; mais qu'il ne se soucioit pas quel nom les hommes lui donnassent. Saint Jérôme (g) cite ces blasphêmes d'un de ses Livres: *Je suis la parole de Dieu, je suis la Beauté de Dieu, je suis le Paraclet, je suis le Tout-puissant, je suis tout ce qui est en Dieu.* Il a été l'inventeur des *Eons*, (h) qui étoient comme autant de personnes dont ils composoient leur Divinité phantastique. Il appelloit son Héléne (i) la premiére Intelligence, la Mere de toutes choses; il lui donnoit quelquefois le nom de Saint-Esprit, ou de Prunique, ou Minerve: il disoit que par cette premiére Intelligence, il avoit eu dessein d'abord de créer les Anges; mais qu'elle connoissant cette volonté de son Pere, étoit descenduë plus bas, & avoit produit les Anges & les autres Puissances spirituelles, ausquelles elle n'avoit donné aucune connoissance de son Pere: Que ces Anges & ces Puissances avoient ensuite fait les Anges & les hommes; qu'Héléne étoit passée successivement dans des corps de femmes, & entre autres, en celui d'Héléne femme de Ménélaüs, qui fut cause de la guerre de Troye; & qu'elle étoit enfin descenduë dans cette Héléne de Tyr, qu'il menoit avec lui.

Il ne reconnoissoit point JESUS-CHRIST comme Fils de Dieu; mais il se considéroit comme son rival, & prétendoit luimême être le CHRIST. Il ne croyoit ni salut, ni résurrection de la chair, mais une simple résurrection de l'ame. Il enseignoit qu'on ne devoit point se mettre en peine des bonnes œuvres; que toutes les actions étoient indifférentes par elles-mêmes, & que la distinction des bonnes & des mauvaises n'avoit été introduite que par les Anges, pour s'assujettir les hommes. Il rejettoit la Loi donnée à Moyse, & disoit qu'il étoit venu l'abolir. Il attribuoit tout l'ancien Testament aux Anges; & quoiqu'il se déclarât pat tout ennemi des Anges, il leur rendoit un culte idolâtre, prétendant qu'on ne pouvoit être sauvé, sans offrir au souverain Pere des sacrifices abominables par le moyen des Principautez qu'il plaçoit dans chaque Ciel, & il leur offroit ses sacrifices, non pour obtenir d'eux quelque assistance, mais pour empêcher qu'ils ne s'opposassent aux hommes. Simon forma une secte d'hérétiques, qu'on nomma *Simoniens*, & dont nous parlerons ci-après. On peut voir

(c) *Dio Chrysost. orat.* 21. (d) *Sueton. l.* 6. *c.* 12. (e) *Act.* VIII. 10. (f) *Irena. l.* 1. *c.* 20. (g) *Hieronym. in Matth.* XXIV. (h) *Vide Nazianz. orat.* 23. *&* 44. *Euseb. in Marcion. l.* 4. *c.* 9. (i) *Vide Iren. l.* 1. *c.* 20. *Epiphan. hæres.* 21 *Aug. de hæres. l.* 1.

voir sur son sujet les Auteurs qui ont écrit sur les hérésies, & en particulier M. de Tillemont, Hist. Eccl. t. 2. article cinquiéme, p. 37. & suivantes.

XX. SIMON, esclave du Grand Hérode, (*i*) osa prendre le diadême aprés la mort de ce Prince, n'ayant pour tout mérite que de la bonne mine, & une taille avantageuse. Il brûla le palais de Jéricho; & quelques autres édifices, dont il abandonna le pillage à ceux qui le suivoient : mais Gratus Gouverneur de la Province, l'attaqua, le vainquit, & l'ayant atteint comme il fuyoit par des défilez, le tua, trois ans avant l'Ere vulgaire..

XXI. SIMON, *fils de Gioras*, (*k*) s'étant mis à la tête d'une troupe de séditieux, commença à piller, & à commettre même des meurtres dans cette partie de l'Idumée qu'on appelloit Acrabaténe.. Ananus envoya des troupes contre lui; ce qui l'obligea à se retirer dans le château de Masade, d'où il faisoit des courses dans l'Idumée. De là il vint jusqu'à Jérusalem, qu'il effraya par les cruautez qu'il exerça contre ceux qui osérent lui résister. Les Zélateurs craignant le progrés de ses armes, le combattirent, mais ne le purent vaincre; & quelque tems aprés, (*l*) le peuple de Jérusalem poussé à bout par les Zélateurs, & cherchant à se mettre à couvert de leur violence, fit venir Simon fils de Gioras à son secours. Simon fut reçû dans la ville aux acclamations du peuple, & il commença par attaquer Jean de Giscala & les Zélateurs dans le Temple : mais il lui firent plus de mal qu'il ne leur en fit. Il traita les habitans de Jérusalem, qui l'avoient appellé à leur secours, en Tyran, & exerça contre eux toutes sortes de cruautez. Il fit tuer le Grand. Prêtre Matthias, (*m*) qui avoit le plus insisté à ce qu'on le fît venir à Jérusalem.

Je n'entre pas dans le détail de tout ce que fit ce scélerat pendant tout le tems qu'il fut à Jérusalem, jusqu'à la prise de la ville par les Romains. Comme son nom ne se trouve pas dans les Livres saints, je ne me croi pas obligé d'en parler aussi exactement que de ceux dont parle l'Ecriture. Lors donc que les Romains eurent pris la ville & le Temple, (*n*) Simon se retira dans des égoûts, avec des vivres. Il y demeura caché pendant quelques mois : mais enfin manquant de vivres, il sortit de dessous terre, & parut au lieu où avoit été le Temple, revêtu d'un habit blanc, avec un manteau de pourpre; croyant apparemment étonner par-là les Romains, & les tromper. Ils furent en effet surpris lorsqu'ils le virent, & lui demandérent qui il étoit. Il ne voulut point se nommer, & dit seulement qu'on fît venir le Commandant. C'étoit Terentius Rufus; car Tite n'étoit plus alors à Jérusalem. Il vint; & ayant sçû qui il étoit, il le fit enchaîner, manda sa prise à Tite, & le lui envoya à Césarée. Tite le mena à Rome, où aprés qu'il eut servi d'ornement à son triomphe, il fut executé publiquement.

SIMONIADE. Joseph (*o*) parle d'un bourg, frontiére de Galilée, nommé *Simonias*. C'est apparemment le même que *Seméron*, de la Tribu de Zabulon. Josue XIX. 15. Les Septante dans quelques Exemplaires, lisent *Symoon*; & les Talmudistes (*p*) disent expressément que ces deux noms ne marquent qu'un même lieu. Or il paroît par Joseph, que Simoniade étoit entre Tibériade & Ptolémaïde, environ à soixante stades de Gaba, ville située au pied du Carmel.

SIMONIE, *Simoniaques*. La Simonie est

(*i*) *Antiq. l.* XVII. *c.* XII. *p.* 607. 608. (*k*) *Joseph. de Bello, l.* II. *c.* 44. *p.* 828. An de J. C. ou de l'Ere vulg. 66. ou 67. (*l*) *De Bello, l.* IV. *c.* XXXIV. *p.* 897. An de l'Ere vulg. 69. (*m*) *De Bello, l.* V. *c.* XXXIII. *p.* 938.

(*n*) *De Bello, l.* VII. *c.* VII. An de l'Ere vulg. 77.
(*o*) *Joseph in vita sua, p.* 1007. (*p*) *Cod. Megill. fol.* 70. *col.* I. *Gemar. Jerosol.*

est lorsqu'on donne quelque chose de temporel pour une chose spirituelle, ou qui est attachée à une chose spirituelle. Nous ne lisons pas (q) que Simon ou ses Disciples ayent enseigné expressément que cette sorte de trafic fût permise; mais l'exemple de Simon, qui présenta de l'argent aux Apôtres, pour avoir comme eux la puissance de donner le Saint-Esprit, a fait donner le nom de *Simoniaques* à ceux qui à son imitation, veulent achetter ou par argent, ou par leurs services, ou par quelque autre voye que ce soit, une chose spirituelle, ou ayant rapport à cela.

SIMONIENS, hérétiques, sectateurs de Simon le Magicien. Ils étoient dans tous les principes de leur Maître, que nous avons exposez plus haut; & pour la pratique, ils vivoient, autant qu'ils pouvoient, dans toutes sortes de débordemens, (r) qui surpassoient, dit Eusébe, (s) tout ce que l'on en pourroit dire, & ils avoüoient dans leurs Livres, que ceux qui entendroient parler pour la premiére fois de leurs mystéres les plus secrets, seroient surpris d'étonnement & d'effroi. Outre l'impudicité, ils s'adonnoient encore à toutes sortes de sorcelleries; & quoiqu'au dehors ils fissent en quelque sorte profession du Christianisme, ils ne laissoient pas d'adorer Simon & Héléne, représentez sous la figure de Jupiter & de Mars, & de leur offrir des victimes & des libations de vin. Ils regardoient même le culte commun des Idoles, comme une chose indifférente; en sorte qu'ils ne s'exposoient point aux persécutions & aux tourmens, comme les Chrétiens, pour ne pas offrir de l'encens aux Idoles; & les Payens les laissoient en repos, pendant qu'ils persécutoient le plus ouvertement les Catholiques.

Il y a beaucoup d'apparence que saint Jean, saint Pierre & saint Paul, lorsque dans leurs Epîtres ils attaquent les hérétiques, les faux Apôtres, ces gens qui corrompoient la saine doctrine par leurs profanes nouveautez de paroles, qui se vantoient faussement d'avoir une lumiére & une science particuliéres sur les choses divines, ces ennemis de la croix de JESUS-CHRIST, ces hommes qui faisoient leur Dieu de leur ventre, & qui mettoient leur gloire dans ce qui devoit les charger de confusion, entendent parler des disciples de Simon, de Cérinthe, & de quelques autres hérétiques du premier siécle. La peinture que saint Paul en fait en plusieurs endroits de ses Epîtres, (t) fait voir que la corruption de leurs mœurs étoit extrême, & que leur doctrine n'étoit pas plus pure que leurs sentimens.

La secte des Simoniens dura jusqu'au quatriéme siécle. Saint Justin (u) dit que de son tems, c'est-à-dire, vers l'an 150. presque tous les Samaritains, & encore quelque peu d'autres en divers pays, reconnoissoient Simon pour le plus grand des Dieux. Saint Clément d'Aléxandrie (x) dit que ses sectateurs l'adoroient, & tâchoient de se rendre semblables à lui. Saint Irénée (y) dit qu'on les appelloit Simoniens; & Origénes (z) assûre qu'on leur donnoit aussi le nom d'Héléniens, à cause d'Héléne. Le même Auteur dit en un endroit (a) que la secte des Simoniens étoit réduite environ à trente personnes. Ailleurs (b) il assûre qu'il n'y en avoit plus aucun. Mais on sçait par d'autres témoignages, qu'il y en eut jusqu'au commencement du cinquiéme siécle. Un Auteur qui a écrit sur le Baptême contre saint Cyprien, vers l'an 256. dit que quelques hérétiques descendus de Simon, faisoient paroî-

(q) *Act.* VIII. 18. 19. 20. (r) *Iren. l.* 1. *c.* 20. (s) *Euseb. l.* 2. *c.* 13. *hist. Eccl.*

(t) Voyez 2. *Cor* V. 10. *Coloss.* II. 4. 5. *&c.* *Philipp.* III. 2. 3. *&c.* 2. *Timot.* III. 14. 15. 16. *&c.* (u) *Justin. Apolog.* 2. *p.* 69. (x) *Clem. Alex. Stromat. l.* 2. *p.* 383. (y) *Irena. l.* 1. *c.* 20. (z) *Origen. in Celsum, l.* 5. *p.* 272. *b.* (a) *Idem. l.* 1. *contra Cels. p.* 44. *c.* Vers l'an 249. (b) *Idem, l.* 5. *p.* 272.

paroître du feu au-dessus de l'eau, en donnant le baptême. Eusébe (c) parle encore des Simoniens, qui se mêloient parmi les Catholiques, & recevoient le baptême dans l'Eglise, répandant ensuite en secret le venin de leur doctrine parmi les Fidéles. Plusieurs furent découverts, & chassez de l'Eglise vers le commencement du quatriéme siécle.

SIMPHONIE. Voyez *Symphonie*.

SIMPLE, *simplex*, se prend quelquefois en mauvaise part. Par exemple, saint Paul (d) veut que les Romains soient prudens pour le bien, & *simples pour le mal*; qu'ils soient éclairez dans le choix du bien, pour discerner la bonne de la mauvaise doctrine, mais qu'ils évitent tout ce qui a l'apparence du mal, comme des enfans, qui sans beaucoup raisonner, fuyent tout ce qui les frappe sous l'idée de mal. C'est ce qu'il dit ailleurs: (e) *Soyez enfans en malice, mais non pas en prudence*. Ne vous laissez pas surprendre comme des enfans.

II. SIMPLE est opposé à trompeur, injuste, méchant; il marque la droiture, la bonne foi, l'innocence, la candeur. C'est en ce sens que *Jacob étoit simple*. (f) Job étoit aussi un homme *simple, droit, & craignant Dieu*. (g) La sagesse se communique *aux simples*. (h) *Celui qui marche simplement, marche en assûrance*. (i) *Je l'ai fait dans la simplicité de mon cœur*, (k) dans la droiture, dans l'innocence.

III. SIMPLE, *simplex*, ou *simplicité*, se met quelquefois pour la libéralité. *L'œil simple*, opposé à *l'œil mauvais*, (l) marque l'ame libérale, opposée à l'ame avare. Saint Paul (m) veut que celui qui donne & qui fait l'aumône, le fasse *dans la simplicité*, libéralement, & de bon cœur. Voyez aussi 2. *Cor.* VIII. 2. *Altissima paupertas eorum abundavit in divitias simplicitatis eorum*. Et IX. 11. *Ut in omnibus locupletati abundetis in omnem simplicitatem, &c. . . in simplicitate communicationis in illos*. Dans tous ces passages, saint Paul parle des aumônes des Fidéles, & de leur libéralité envers les pauvres de l'Eglise de Judée. David parlant des richesses qu'il laissoit à Salomon pour le bâtiment du Temple; dit au Seigneur: (n) *Omnis hæc copia . . . de manu tua est . . . undè & ego in simplicitate cordis mei lætus obtuli universa hæc*.

SIMYRA, ville maritime de Phénicie, sur la Méditerranée, entre le fleuve Eleuthére au midy, & la ville de Marathe au septentrion.

SIN, ville & désert au midy de la Terre-Sainte, dans l'Arabie Pétrée. Elle donnoit son nom au désert de Sin, dans le même pays. L'Ecriture distingue deux villes & deux déserts de *Sin*, dont l'un est écrit simplement *Sin*, Samech, Jod, Nun; (o) & l'autre *Zin*, ou *Tzin*, Zadé, Jod, Nun. (p) La premiére étoit plus prés de l'Egypte, & de la Mer Rouge. Les Hébreux étant sortis de cette Mer, se trouvérent dans le désert de Sin, (q) qui est entre Elim & Sinaï. C'est-là où Dieu leur fit pleuvoir la manne.

La seconde étoit aussi au midy de la Palestine, mais plus en tirant vers la Mer Morte. Cadés étoit dans le désert de Zin. (r) C'est de ce désert qu'on envoya des hommes pour considérer la Terre promise. (s) C'est dans ce désert que Moyse & Aaron offensérent le Seigneur aux Eaux de Contradiction. (t) Le pays de Chanaan, & le partage de Juda avoient pour limites du côté du midy, le désert de *Zin*, (t) ou *Zina*, comme il est nommé dans Josué, xv. 3.

(c) *Eusfeb. l.* 2. *c.* 1. *p.* 39. 40. *hist. Eccl.* (d) *Rom.* XVI. 19. (e) 1. *Cor.* XIV. 20. (f) *Genes.* XXV. 17. (g) *Job.* 1. 1. 8. (h) *Prov.* XXI. 32. (i) *Prov.* X. 9. (k) *Genes.* XIX. 5. (l) *Matt.* VI. 21. *Luc.* XI. 34. (m) *Rom.* XII. 8.

(n) 1. *Par.* XXIX. 16. 17. (o) סין *Sin.* (p) צין *Tzin. Vide Num.* XIII. 22. & XXVII. 14. & XXXIV. 3. (q) *Exod.* XVI. 1. XVII. 1. (r) *Deut.* XXXII. 51. (s) *Num.* XIII. 22. (t) *Num.* XXVII. 14. (t) *Num.* XXXIV. 3.

SINA, ou *Sinaï*, montagne fameuse de l'Arabie Pétrée, sur laquelle Dieu donna la Loi à Moyse. (*u*) Elle est située dans une espéce de Péninsule, formée par les deux bras de la Mer Rouge, dont l'un s'étend vers le nord, & se nomme le Golphe de *Colsum*; l'autre s'avance vers l'orient, & s'appelle le Golphe d'Elan, ou le Golphe Elanitique. Les Arabes appellent aujourd'hui Sinaï *Tor*, c'est-à-dire, la montagne par excellence; ou *Gibel Mousa*, la montagne de Moyse. Elle est à deux cens soixante milles du Caire, & il faut ordinairement dix jours pour y arriver. Le désert de Sinaï, où les Israëlites demeurérent campez prés d'un an, & où Moyse érigea le Tabernacle de l'Alliance, est considérablement élevé sur le reste de la contrée, (*x*) & il y faut monter par un chemin trés-âpre, dont la plus grande partie est taillée dans le roc. On arrive sur un large espace de terre, qui est une plaine environnée de tous côtez de rochers & de hauteurs, & longue à peu prés de douze milles.

Vers l'extrémité de cette plaine, du côté du septentrion, s'élévent deux hautes montagnes, dont la plus élevée est *Sinaï*, & l'autre est *Oreb*. Ces deux têtes d'Oreb & de Sinaï montent fort droit, & n'occupent pas beaucoup de terrein, en comparaison de leur extraordinaire hauteur. Celle de Sinaï est pour le moins plus haute d'un tiers que l'autre, & la montée en est beaucoup plus droite & plus difficile. Aprés qu'on est parvenu au sommet de la montagne; on trouve qu'elle se termine en une place inégale & raboteuse, qui peut contenir soixante personnes. Sur cette hauteur est bâtie une petite Chapelle de sainte Catherine, où l'on croit que le Corps de cette Sainte a reposé trois cens soixante ans. Mais ensuite on le transporta dans une Eglise qui est au pied de la montagne. Prés de cette Chapelle, coule une fontaine, dont l'eau est extrémement fraîche. On la croit miraculeuse, n'étant pas concevable d'où pourroit venir de l'eau sur la croupe d'une si haute & si stérile montagne.

Oreb est au couchant de Sinaï, en sorte qu'au lever du soleil, l'ombre de Sinaï couvre entiérement Oreb. Outre la petite fontaine qui est tout au haut de Sinaï, & dont nous avons parlé, il y en a encore une autre au pied de cette montagne, ou de celle d'Oreb, qui fournit de l'eau au Monastére de sainte Catherine. A cinq ou six cens pas de là, on montre une pierre haute de quatre ou cinq pieds, & large environ de trois, qu'on dit être celle d'où Moyse fit sortir de l'eau. Sa couleur est d'un gris tachetté, & elle est comme plantée dans un espace de terre, où il ne paroît aucun autre rocher. Cette pierre a douze trous ou enfoncemens, qui ont prés d'un pied de large, & d'où l'on croit que sortit l'eau pour désaltérer les Israëlites. Nous n'entrons point ici dans le détail de ce qui arriva durant le campement des Hébreux au pied du mont Sinaï; on peut voir l'article de Moyse.

[Les Arabes (*y*) comptent entre les enfans d'Israël, un nommé *Thor*, ou *Thour*, qui a donné son nom à la Montagne de Sinaï, qu'ils appellent *Thour-Sinaï*; Ils donnent aussi le nom de *Thour* à la Ville qui est au pied de la même montagne, sur le bord de la Mer rouge. Mahomet commence le chapitre de son Alcoran, intitulé *de la figue*; par le serment. *Je jure par la figue, par l'Olive, par le Mont Sinaï, & par la Ville sure & fidelle*. *La figue* marque une montagne de la Palestine nommée *Thor-Lina*, la montagne de figue : l'olive marque le Mont des olives prés de Jérusalem. *Le Mont-Sinaï* est connu; la *Ville fidelle* est la Méque.

Sinaï.

(*u*) *Exod.* XVIII. 20 XXIV. 16. XXXI. 18. XXXIV. 2. 4. *&c.* *Levit.* XXV. 1. XXVI. 45. *&c.* (*x*) Coppin, Voyage d'Egypte, c. X.

(*y*) D'Herbelot, Bibl. Orient. p. 501.

Sinaï est en grande vénération parmi les Musulmans à cause de la loy que *Dieu* donna aux hommes sur cette montagne. Ils l'appellent aussi quelquefois *la Montagne de Moyse*.

Il y a sur cette Montagne un Monastere habité par des Moines Grecs, qui n'avoient autrefois qu'une Tour bâtie auprès du buisson ardent de Moïse. Ces Moines se trouvant exposez aux courses des Arabes qui mangeoient chez eux tout ce qu'ils trouvoient de provisions, & même jusqu'au Pain consacré de l'Eucharistie, prierent l'Empereur Justinien de leur faire bâtir un Monastere bien fermé, pour les mettre hors d'insulte des Arabes : l'Empereur leur accorda leur demande ; mais l'on dit qu'il fit mourir l'Architecte qui avoit choisi ce lieu pour le Monastere, à cause de la proximité du buisson ardent, & pour la commodité de l'eau.

L'on a donné à ce Monastere & à la Montagne même, le nom de sainte Catherine, à cause d'une Tradition reçuë dans le pays, que le corps de cette Sainte y avoit été transporté par les Anges.]

SINAGOGUE. Voyez *Synagogue*.

SINÆUS, *Sinéen*, huitiéme fils de Chanaan. *Genes.* x. 16. Les Sinéens habitoient prés d'*Arcé*, dans le mont Liban. (z) Srabon parle d'une forteresse de *Sinna* dans ces montagnes. L'Arabe entend par *Sinai*, les habitans de Tripoli en Phénicie.

SINCERITE', *Sincére*. (a) Ce terme signifie proprement la vérité, la droiture, lorsque le cœur & la langue s'accordent. La sincérité est opposée à la duplicité, à la tromperie, lorsque les sentimens du cœur démentent le langage de la bouche. On dérive le Latin *sincerus*, de *sine*, & de *cera* sans cire, du miel séparé de la cire, du miel pur. Dans l'Ecriture, *sincerus* signifie pur, sans mélange : (b) *Sapientia est emanatio quadam claritatis omnipotentis Dei sincera.* Saint Paul (c) veut que *les Philippiens soient purs*, que leur conduite soit si innocente, que personne n'en prenne sujet de scandale : *Ut sitis sinceri, & sine offensa.* Et S. Pierre (d) exhorte l'esprit pur & sincére des Fidéles : *Vestram excito in commonitione sinceram mentem.* Saint Paul parle de la sincerité, (e) & de la vérité, ou de la pureté & de la vérité, qu'il oppose aux pains levez de l'impureté & de la souillure. Il reproche aux faux Apôtres de n'annoncer pas JESUS-CHRIST *sincérement*, purement, dans des sentimens droits & désintéressez.

[SINDON. Ce terme signifie proprement un linceul, & les Evangélistes (f) s'en servent pour marquer le linge dans lequel Joseph d'Arimathie, enferma le Corps de JESUS-CHRIST, après l'avoir embaumé, l'avoir enveloppé de bandelettes, & lui avoir mis un Suaire autour de la tête ; car saint Jean (g) supplée ces circonstances que saint Matthieu a omises. Les saints Suaires que l'on montre en différents endroits, ne sont pas tous le vrai *Sindon* qui enveloppa le Corps de JESUS-CHRIST, mais d'autres faits sur son modéle.

Il est encore parlé de *Sindon*, dans l'Histoire de Samson (h) ; Il promet aux jeunes hommes de sa nôce *triginta sindones & totidem tunicas*, s'ils pouvoient expliquer l'énigme qu'il leur proposa. L'Hébreu porte : Trente *sedinim*, & trente *habits de rechange*. Les uns entendent par *sedinim*, ou *sindonem* ; la Tunique qu'on mettoit immédiatement sur la chair, & par des habits

(z) *Hieronym. quæst. Hebr. in Genes.* (a) Ἀκέραιος ὁ εἰλικρινὴς ἁπλοῦς, &c.

(b) *Sap.* VII. 25. (c) *Philipp.* I. 10. (d) 2. *Petr.* III. 1. (e) 1. *Cor.* V. 8. (f) *Matth.* XXVII. 59. *Marc.* XV. 46. *Luc.* XXIII. 53. (g) *Joan.* XX. 7. (h) *Judic.* XIV. 12. 13. סדינים וחליפות

bits de rèchange, des habits complets; une Tunique & un manteau, car cela faisoit l'habit complet, ou simplement trente manteaux lesquels avec les trente tuniques, formoient trente habits à changer.

La femme forte dont parle Salomon (*i*), faisoit des *Sindons* & des ceintures, qu'elle vendoit aux Phéniciens. Les filles de Jérusalem portoient de ces *Sindons*, comme on le voit par Isaïe (*k*). C'étoit un habit propre aux Sidoniens, ou aux Phéniciens, & peut-être tiroit-il son nom de la Ville de Sidon. Martial (*l*) dit que le Sindon de Tyr ou de Phénicie couvre l'homme tout entier, & le met en état de se mocquer de la pluie & du vent.

Ridebis ventos hoc munere tectus & imbres,
Nec sic in Syria sindone tectus eris.

Le jeune homme qui suivoit JESUS-CHRIST la nuit de sa Passion, *amictus sindone super nudo*, s'étoit apparemment muni de cet habit contre le froid, comme d'une robe de chambre.]

SINGE, *simia*; en Hébreu, *koph*. Les Interprétes sont d'accord sur la signification de ce terme. L'Ecriture (*n*) dit que la flotte de Salomon rapportoit entre autres choses, de l'ivoire & *des singes*. Les Auteurs Grecs parlent d'une sorte de singes qu'on trouvoit dans l'Ethiopie, & sur la Mer Rouge, qui est appellé *képhos*, ou *kéipos*, ou *kébos*, (*o*) d'un nom assez approchant de l'Hébreu *kuph*, ou *koph*. Le kepus avoit les pieds & les mains semblables à celles de l'homme, la face du lion, & le corps du panthére. Il étoit de la grosseur du chevreüil. Les Egyptiens de Babylone d'Egypte adoroient une espéce de singe, que Strabon (*p*) appelle *kéipos*. On peut voir Bochart, *De Animal sacr. P.* 1. *l.* 2. *c.* 23.

[SINGE. Le Singe est de tous les animaux celui qui approche plus de la figure de l'homme. On connoit plusieurs sortes de Singes; les uns ont une queuë & les autres n'en ont point; les uns ont une tête ou un museau long, semblable à celui d'un Chien; d'autres ont une tête plus ronde, & le nez plus camard. Ils ont les doigts des pieds aussi longs que ceux des mains. Le Singe est d'ordinaire d'un poil rouge, tirant sur le verdâtre. Dans l'Indostan, il y en a de tout blancs; d'autres ont le dos roux, la poitrine, le ventre, & le dedans des cuisses & des bras, blanc ou gris. Ces animaux ont mille ruses pour se sauver & se défendre. Ils demeurent d'ordinaire au haut des arbres, sautant de branches en branches avec une dextérité admirable: Ils ont aux deux côtez de la machoire, des poches, où ils serrent tous ce qu'ils veulent garder. Les femelles n'ont jamais qu'un petit, qu'elles portent sur le dos, comme une mere porte son enfant: quand elle veut lui donner à tetter, elle le prend dans ses pates & lui presente la mammelle comme une femme.

Les Egyptiens ne sont pas les seuls qui ayent adoré les Singes: Dans les Indes on les adore encore en plusieurs endroits. Maffée (*q*) décrit un Temple magnifique dédié au Singe, avec un portique destiné à mettre les victimes qu'on lui sacrifie, & soûtenu de sept cens colomnes, qui ne le cedent point, dit-il, à celles du Panthéon de Rome. Quand les Portugais en 1554. pillerent l'Isle de Ceylan, il y avoit un Temple

(*i*) *Prov.* XXXI. 24. (*k*) *Isai.* III. 23. (*l*) *Martial l.* 4. *Epigr.* 19. (*m*) *Marc.* XIV. 51. (*n*) 3. *Reg.* X. 22. 2. *Par.* IX. 21. קופים *Kophim. Bochart, de animal. sacr. parte.* 1. *l.* 2. *c.* 31. (*o*) Πιθήκος, κῆβος, κηπος, κεῖπος.

(*p*) *Strab. l.* 17. (*q*) *Maffei hist. Ind. l.* 1.

ple magnifique au sommet du Pic d'Adam, ou de la Montagne d'Adam, dans laquelle ils ne trouverent rien qu'une petite cassette pleine d'or & de pierreries avec une dent de Singe. Les Rois du pays voulurent rachetter cette dent qu'ils adoroient, & firent offrir aux vainqueurs sept cens mille ducats pour la rachetter; mais l'Evêque empêcha qu'on n'acceptât l'offre, & fit brûler la dent & fit jetter les cendres dans la Mer (r). Ceux de Goa n'oseroient tuer un Singe, non plus qu'un Serpent. Ils croient que ce sont des esprits créez de Dieu, pour affliger les hommes & les punir de leurs pechez.]

I. SION, ou *Zion*, montagne sur laquelle le Temple du Seigneur fut bâti dans Jérusalem par Salomon, & où David bâtit *la cité de David*, vis-à-vis, & au nord de l'ancienne Jébus, (s) ou Jérusalem, qui occupoit le côteau opposé à Sion. L'Ecriture met ordinairement le mont Sion, pour le lieu où étoit le Temple du Seigneur; mais dans la rigueur il étoit plûtôt sur le mont *Moria*, (t) qui étoit un des côteaux qui composoient la montagne de Sion. M. Reland (u) prétend que le mont Sion étoit au midy, & non pas au septentrion de Jérusalem. On peut voir ses raisons.

II. Sion, ville de la Tribu d'Issachar. (x) Elle est nommée *Séon* dans la Vulgate. Eusébe & saint Jérôme disent qu'on voyoit de leur tems un lieu nommé Séon, près le mont Thabor.

III. Sion. (y) C'est un des noms du mont Hermon. *Deut.* IV. 48. C'est apparemment de cette montagne dont il est parlé dans le Pseaume CXXXII. 3. *Sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion.* (z) L'union & la bonne intelligence des Prêtres & des Lévites, est aussi agréable, que la rosée qui tombe sur Hermon & sur Sion; deux montagnes contiguës, & qui ne sont que la même chaîne de montagnes. Jesus fils de Sirach (a) parle aussi du mont Hermon, sous le nom de Sion: *Quasi cypressus in monte Sion*; le Grec, *in monte Hermon*.

SIOR, ville de la Tribu de Juda. *Josue*, XV. 54.

SIRA, citerne qui n'étoit pas fort éloignée d'Hébron. 2. *Reg.* III. 26.

SIRACH, pere de Jesus, qui a composé le Livre de l'Ecclésiastique; d'où vient qu'on l'appelle ordinairement Jesus fils de Sirach.

[SIRBON. Le lac Sirbon connu dans les anciens Géographes, étoit entre la Palestine & l'Egypte, sur la Mer Méditerranée, assez près du mont Casius. Il avoit communication par un petit bras avec la Méditerranée. Quelquefois on l'attribuë à l'Egypte, & quelquefois à la Judée, parce qu'il étoit entre ces deux pays. Il y en a qui croyent que ce lac est aujourd'hui desseché, ou rempli de sable. L'Ecriture ne le nomme nulle part que nous sçachions.

* SISARA, Général de l'armée de Jabin, Roi d'Asor. Nous avons rapporté dans ce Dictionnaire sous les articles de *Barac* & de *Sisara* l'histoire de la défaite de ce Général au pied du mont Thabor; nous allons seulement ici faire quelques remarques sur cet événement.

☞ (b) Les terreurs paniques arrivent plus communément dans les grandes, que dans les petites armées; celles-ci en sont beaucoup moins susceptibles. Ce qui est arrivé à Sisara, est arrivé à mille autres Généraux; & il seroit difficile de bien comprendre la cause de certaines terreurs paniques: Une imagination, un phantôme, un rien peut les produire, & ce rien nous est pourtant inconnu, comme s'il venoit d'une impulsion céleste; car cela prend tout d'un coup

(r) *Linschot. F. Syrard.* (s) *Psalm.* XLVII. 3. *Latera aquilonis civitas Regis magni.* (t) 2. *Par.* III. 1. (u) *Reland. Palest.* t. 2. p. 847. 848. (x) *Josue* XIX. 19. *Sion.* שיאן (y) *Deut.* IV. 48. שיאן *Sion.* (z) L'Hébreu porte Zion, ציון mais il est apparemment mis pour Sion, שיאן

(a) *Eccli.* XXXIV. 17. (b) Observations sur la défaite de l'armée de Sisara sur le Torrent de Cison au pied du mont Thabor. *Judic.* IV. 3. *& seq.*

* *Cet Article est transposé: il devroit être ci-après à la* p. 238. col. 2.

coup comme si une grande armée n'étoit composée que d'une seule tête: Une prévention, un saisissement, une crainte sourde dont on ignore la cause, gagnent en un instant, & enveloppent des armées de cent & de deux cens mille hommes. Tous fuyent, tous se sauvent en tumulte, & souvent plusieurs lieuës ne sont pas capables d'arrêter leur course; chacun s'entre-demande, & s'informe de la cause d'un accident si étrange, & personne n'en sçait la raison; ceux de la queuë accelerent la fuite de ceux qui sont à la tête; ils craignent plus, parce qu'ils se croyent plus en danger; & s'ils ne voyent, ni n'entendent rien derriere eux, ils se l'imaginent par cela seul que la confusion est générale, & que l'on ne doit pas fuir sans cause. On voit dans l'Histoire une infinité d'exemples de ces sortes d'événemens; ainsi il n'y a rien de surnaturel en cela, sans pourtant que je veüille conclurre que la terreur dont Sisara & son armée furent frappez, ne fût causée par la Toute-puissance divine: Mais venons à l'affaire dont il s'agit.

La Prophéteſſe Débora eut bien de la peine par son discours à persuader à Barac de se mettre à la tête des Israëlites pour les délivrer du joug du Roi d'Asor; il semble douter de son inspiration, car les Prophéteſſes étoient rares dans Israël; cependant l'ordre du Seigneur qu'elle lui annonce, ne lui permet pas de differer: Ainsi *Barac lui repondit* (c): *Si vous venez avec moi, j'irai: si vous ne voulez point venir avec moi, je n'irai point.* Il appréhendoit avec raison que le peuple ne voulût point l'écouter, ni le suivre dans une entreprise qui paroiſſoit si téméraire & si périlleuse; c'est pourquoi comme le peuple avoit beaucoup de confiance en ce qu'elle disoit, il voulut l'obliger à l'accompagner; Elle y consentit, & Barac ayant rassemblé dix mille hommes des Tribus de Zabulon & de Nephtali, ils se mirent en campagne. *En même tems Sisara fut averti que Barac fils d'Abinoem s'étoit posté sur le mont Thabor, & il fit assembler neuf cens chariots armez de faulx, & fit marcher toute son armée de Haroseth des Gentils vers le torrent de Cison.* L'Ecriture ne marque point le nombre des troupes de l'armée de Sisara; mais on voit qu'elle étoit des plus nombreuses, & infiniment supérieure à celle des Israëlites, par ce que la Prophéteſſe dit à Barac de la part du Seigneur (d): *Je vous amenerai sur le torrent de Cison, Sisara Général de l'armée de Jabin, avec ses chariots & toute la multitude de ses troupes, & je vous les livrerai entre les mains.* Joseph (e) lui donne trois cens mille hommes d'infanterie, dix mille de cavalerie, & trois mille chariots.

Sisara vint donc dans la plaine au pied du mont Thabor, sur le bord du Cison étaller toutes ses troupes, & faire parade de ses chariots. Alors la Prophéteſſe exhorte Barac à ne rien craindre, elle anime son courage; *Allons*, dit-elle, *c'est en ce jour que le Seigneur doit livrer Sisara entre vos mains: Voilà le Seigneur qui vous conduit lui-même.* Ce discours étoit bref, mais d'un grand poids dans la bouche d'une femme inspirée du Ciel, & qui assure la victoire; joint à cela le désir de se délivrer de la tyrannie d'un Vainqueur insolent, la haine que l'on a naturellement pour les ennemis de sa Religion, la nécessité de vaincre ou mourir: Tout cela réveille & anime extraordinairement les esprits, & remplit de courage & d'espérance le Capitaine & les Soldats.

Il y a toute apparence que la grande opinion que Sisara avoit de ses forces, lui fit croire que les Israëlites qui s'étoient campez sur le haut du Thabor, ne l'auroient pas fait, s'ils n'avoient appréhendé un engagement dans la plaine ou dans un lieu moins avantageux; car cela suppose qu'on craint beaucoup, & que loin d'avoir envie d'attaquer, on se croit trop heureux, si l'on peut se sauver par une vigoureuse résistance.

Gg 2 Dans

(c) *Judic.* VI. 8.

(d) *Ibid.* ℣. 7. (e) *Joseph. Antiq. l.* 5. *c.* 6.

Dans cette opinion Sisara avoit rangé son armée en bataille le long du Torrent sur un grand front, autant pour faire montre de ses forces, & épouvanter l'ennemi, que pour gagner ensuite le haut de la montagne où les Juifs étoient postez, & les attaquer par différens endroits. Cette disposition paroît d'abord bien imaginée, & fort prudente, & elle l'eût été en effet contre d'autres gens que des Israëlites qui étoient las de vivre dans l'oppression, qui vouloient se mettre en liberté à quelque prix que ce fût; & qui plus est, qui étoient persuadez que le Ciel combattoit pour eux.

Lorsqu'on a affaire à de telles troupes, si l'on n'agit avec beaucoup de prudence & de précaution, il n'y a pas trop à se fier au grand nombre des siennes. Si Barac fût resté dans son poste sur la défensive, Sisara l'eût fait attaquer de tous côtez, & n'eût pas manqué de le forcer; il comptoit que cela ne pouvoit être autrement, & que son ennemi n'auroit jamais la hardiesse de descendre avec si peu de troupes; il se trompa, & cette belle disposition de son armée se tourna bien-tôt en confusion.

Barac descendit donc de la montagne du Thabor, avec ses dix mille combattans à travers des rochers & des précipices, & tomba sur l'armée de Sisara qui étoit rangée en bataille sur le bord du Torrent. Sisara prit d'abord ce mouvement pour une rodomontade, & ne crut pas sans doute qu'il eût envie d'abandonner l'avantage de la hauteur pour descendre jusqu'en bas, ce qui fit qu'il ne tira rien de ses aîles pour se fortifier au centre.

Les Israëlites arrivez au pied de la montagne, se forment en plusieurs corps sur le bord du Torrent en face de Sisara, qui admire l'audace & la hardiesse déterminée de Barac; de l'admiration d'une résolution si peu commune, il passe à l'étonnement, de l'étonnement à un trouble secret qui précéde ordinairement la crainte: Enfin les dix mille hommes résolus à tout événement, & rangez sur une grande profondeur, selon la méthode des Juifs, passerent le Torrent, & tomberent si impétueusement sur le centre de cette formidable armée, qu'ils la séparérent de ses aîles, & passerent sur le corps de tout ce qui osa leur résister. C'est le plus grand malheur qui puisse arriver à une armée, que d'être ouverte & percée au centre; c'est un rien en apparence dans une armée aussi prodigieusement forte qu'étoit celle de Sisara; mais ce rien augmente en un instant, & devient trés-sérieux dans une bataille, les aîles séparées du corps ne font plus qu'une foible résistance, & prennent bientôt la fuite.

En même tems le Seigneur frappa de terreur Sisara, défit tous ses chariots & toute l'armée par le tranchant de l'épée devant Barac; en sorte que Sisara sautant de son chariot en bas, s'enfuit à pied. De la maniere dont l'Auteur sacré s'explique ici, on diroit que toute l'armée de Sisara ne fit aucune résistance, & prit la fuite à la vûë des Israëlites; cependant malgré la tempête que Joseph produit (*f*), il fait assez entendre que les ennemis se défendirent, mais qu'ils furent enfoncez. Il y a des Généraux qui ont été frappez de crainte pour de bien moindres sujets. Si c'étoit ici le lieu de citer des exemples, il n'y en auroit pas pour un.

On est surpris de voir que Sisara sauta à bas de son chariot, pour s'enfuir à pied, comme s'il eût eu les jambes d'un Cerf, & que ses Chevaux ne fussent pas aussi légers que lui à la course. Le sçavant Commen-
„ tateur remarque qu'il faut que ce Géné-
„ ral ait eu l'esprit terriblement troublé
„ pour sauter à bas de son chariot, afin
„ de mieux fuir. C'est ainsi, dit-il, que dans
„ Homere un soldat Troyen effrayé, se jette
„ à bas de son char, pour fuir devant Dioméde (*g*), & qu'un autre fait la même chose
„ devant Achille (*h*), leurs Chevaux n'alloient pas.

(*f*) *Joseph. Antiq. l.* V. *c.* 6. (*g*) *Homer. Iliad.* V. (*h*) *Ibid. Iliad.* XX.

„ pas assez vite à leur gré „. Tant il est vrai de dire qu'il n'est rien qui nous précipite plûtôt dans le danger que le désir inconsideré que nous avons d'en être délivrez.

Il faut, dit on, du courage pour craindre; cette maxime est vraie, mais c'est lorsque la peur ne nous prive point de jugement; qu'elle ne nous trouble point le cerveau, & que l'on sçait choisir de deux dangers le moindre sans préjudicier à son honneur. On a vû de nos jours un homme à cheval se préciter dans un fleuve très-large & très-profond, après une bataille perduë, il n'étoit guéres possible qu'il le pût traverser à la nage sans une espéce de miracle; la peur l'avoit si fort troublé, qu'il prit le fleuve pour un ruisseau, & se noyant malheureusement il perdit la vie & son honneur, car il pouvoit se tirer d'affaire, s'il n'eût pas abandonné son poste, & faire une retraite honorable, ou se rendre prisonnier de guerre; mais il avoit perdu la tramontane & il étoit hors d'état de prendre le parti le plus sage & le moins dangereux.]

SIRENES, monstres marins, célébres dans les Ecrits des Poëtes. Ils disoient qu'elles étoient filles du fleuve Achéloüs, & d'une des neuf Muses. Les uns veulent que ce soit Melpoméne; d'autres, Calliopé, ou Terpsichore, ou Stérope : en un mot, on ne convient pas du nom de leur mere, ni de leurs propres noms. Elles étoient au nombre de trois. Les uns les appellent *Aglaëpe*, *Pisinoë*, *Thelxiopia*; d'autres, *Thelxiopé*, *Molpé*, *Aglaophonos*; d'autres enfin, *Leucosie*, *Ligea*. *Parthenopé*. Leur demeure étoit sur la mer de Sicile, & elles chantoient si mélodieusement, que les mariniers qui passoient par-là, couroient risque de faire naufrage, en s'approchant trop de leur bord, & en s'arrêtant pour les entendre : (i)

Monstra maris Sirenes erant, quæ voce canora
Quaslibet admissas detinuêre rates.

Elles étoient semblables en partie à de belles femmes, & en partie à des oiseaux. (k) Elles avoient les aîles & les pieds d'oiseaux, & le reste du corps d'une femme. Lorsque les Argonautes passérent par-là, les Sirénes firent ce qu'elles purent pour les attirer : mais Orphée ayant pris sa lyre, rendit leurs chants & leurs efforts inutiles; en sorte que les Sirénes au désespoir d'avoir ainsi été vaincuës, se jettérent dans la mer, & furent changées en rochers. D'autres disent qu'elles se précipitérent dans la mer, & furent métamorphosées en monstres marins, ayant la moitié du corps de femme, & l'autre moitié de poisson; & que cela arriva aprés qu'Ulysse eut trompé leur attente, en bouchant avec de la cire les oreilles de ses compagnons, & en se faisant attacher avec de bonnes cordes au mât de son navire avec défense de l'en détacher, quelque instance qu'il en pût faire.

Mais nous n'entrons pas dans l'examen de ces fables. Ce qui nous a fait parler ici des Sirénes, c'est que leur nom se trouve dans Isaïe, XIII. 22. *Respondebunt ululæ in ædibus ejus : & Sirenes in ædibus voluptatis*. Le Prophéte parle de la ruine de Babylone; il dit que cette fameuse ville sera réduite en un affreux désert, que les eaux couvriront ses ruines, qu'on y verra des monstres marins, des oiseaux de mauvais augure, des hiboux, des butors, &c. Le Texte Latin y joint *des Sirénes*; les Septante, *des hérissons*. Le Texte Hébreu lit (l) *thannim*. Or en comparant ensemble tous les passages où ce terme *thannim* se trouve, on remarque qu'il signifie un grand poisson, un monstre marin, un poisson qui jette de grands cris, (m) qui nourrit ses petits à la mammelle, (n) & qui a sa demeure dans la mer, & dans les lieux aquatiques : (o) Qualitez qui conviennent à la baleine, ou au veau marin, qu'Isaïe

(i) *Ovid. de arte*, *l.* 3. *v.* 311.

(k) *Appollon Argonaut. l.* 4. (l) תנים *Thannim*. Οἱ Ἐχῖνοι. (m) *Vide Job.* XXX. 29. *& Mich.* I. 8. (n) *Lament.* IV. 3. (o) *Psalm.* LVIII. 7. *Isai.* XXVII. 2. *Ezech.* XXXII. 2.

qu'Isaïe a voulu apparemment désigner ici.

Peut-être que saint Jérôme en traduisant *Sirénes*, a voulu marquer certains monstres marins, que l'on dit être assez semblables à l'homme. On dit qu'en 1672. on prit une Siréne à Malthe. Cornelius à Lapide parle d'une Siréne qui fut prise dans la Frize, & qui vêcut assez long-tems, pour apprendre, dit-on, à filer. Entre l'Isle de Céïlan, & la pointe de l'Inde, on prit neuf Sirénes & sept Tritons. Aux côtes de la Martinique, proche d'un rocher qu'on appelle le *Diamant*, on vit un homme marin, qui depuis le haut, jusqu'à la ceinture, avoit la figure d'homme, & qui avoit tout le bas de poisson. On pêche aux Isles Philippines certains poissons semblables aux Sirénes. On en voit aussi beaucoup dans la Province d'Angola. Il s'en trouve de mâles & de femelles, ayant prés de huit pieds de long, & quatre de large. Leurs bras sont fort courts; mais les doigts de la main sont longs: la tête & les yeux sont ovales, le front est élevé, le nez plat, la bouche grande; mais ils n'ont presque point de menton, ni d'oreilles. Leurs cris, quand on les tuë, sont comme d'un homme qu'on assasine. Il n'est pas impossible qu'Isaïe & saint Jérôme n'ayent eu connoissance de ces monstres marins, & qu'ils n'ayent voulu les désigner en cet endroit. Le nom de *Sirénes* peut dériver de l'Hébreu *Schir*, ou *Sir*, (o) qui signifie *un Cantique*.

SIS. Le Roi Josaphat remporta une victoire signalée sur les Ammonites & les Moabites, (p) vers le désert de *Sis*, ou *Ziz*; apparemment aux environs de *Ziza*, que Ptolémée place dans l'Arabie Pétrée.

SISA, pere d'Ahia. Cet Ahia étoit Sécrétaire de Salomon. 3. *Reg.* IV. 3.

SISAI, géant de la race d'Henac. *Num.* XIII. 23.

SISARA, Général de l'armée de Jabin Roi d'Asor, (q) fut envoyé par son Maître contre Barac & Débora, qui avoit assemblé une armée de dix mille hommes sur le mont Thabor. Sisara marcha contre eux avec neuf cens chariots armez de faulx, & un grand nombre de gens de pied. Barac avec sa petite armée, fondit avec tant d'impétuosité sur celle de Sisara, qu'il la mit en déroute, & en tua un grand nombre. Sisara prit la fuite; & comme si ses chevaux n'eussent pas couru assez vîte à sa fantaisie, il descendit de son chariot, & se mit à fuir vers Harozeth des Gentils. Il arriva prés la tente de Haber le Cinéen, & Jahel femme d'Haber le pria d'entrer, le couvrit d'un manteau, & lui donna à boire du lait, pour le désaltérer. Alors Sisara lui dit: Tenez-vous à la porte de vôtre tente; & si quelqu'un vous demande s'il y a quelqu'un ici, vous direz qu'il n'y a personne. Jahel sortit donc sur la porte de sa tente: mais voyant Sisara profondément endormi, elle lui enfonça un de ces gros clous qui servoient à soutenir sa tente, dans la temple avec un marteau contre la terre. En même-tems Barac arriva, & elle lui fit voir Sisara nageant dans son sang, & sans vie.

NB. *Voyez ci-devant* p. 234. col. 2. *l'Article* Sisara *du Supplement, qui devroit être placé ici.*

[SISOE. Ce terme se trouve dans le texte des Septante, au Lévitique ch. XIX. ℣. 27. où nous lisons dans la vulgate, *Neque in rotundum attondebitis comam.* Vous ne vous couperez point les cheveux en rond. Les Septante (r): *Vous ne ferez point de sisoë des cheveux de vôtre tête.* Le texte Hébreu: *Vous ne couperez point en rond l'angle de vôtre tête.* On demande ce que c'est que *sisoë*? L'ancien Scoliaste (s) du Lévitique dit que c'étoit un bouquet de cheveux qu'on consacroit à Saturne. Bochart soutient que c'étoit une tresse de

(o) שיר *Schir. Canticum.* (p) 2. *Par.* XX. 16. (q) *Judic.* IV. 2. An du Monde 2719. avant J.C. 1281. avant l'Ere vulg. 1285.

(r) *Levit.* XIX. 27. לא תקפו פאת ראשכם Οὐδὲ ποιήσετε Σισόην ἐκ τῆς κόμης τῆς κεφαλῆς ὑμῶν. (s) *Scholiast. in Levit.* κρόνιον ἀνάθεμα.

de cheveux qu'on laissoit derriere la tête, quand on avoit tondu tout le reste en rond. Les Arabes portent encore une touffe de cheveux au dessus de la tête, & cet usage est très ancien dans ce pays-là & dans la Syrie; Lucien en fait mention dans son traitté de la peste de Syrie. Moïse veut donc défendre aux Hébreux d'imiter la maniere dont les peuples se faisoient les cheveux pour éviter sans doute quelque superstition commune parmi les peuples d'Arabie, au milieu desquels les Israëlites étoient alors. Voyez *cheveux*.]

SISTRE, instrument de musique fort commun autrefois chez les Egyptiens: (*t*)

Isiacos agitant mareotica sistra tumultus.

Isis inventa, dit-on, cet instrument, & ses Prêtres le portoient ordinairement dans les cérémonies: (*u*)

Jactantem Phariâ tinnula sistra manu.

Le sistre étoit de figure ovale, ou en demicercle allongé, en forme de baudrier, traversé par quelques verges d'airain, qui jouënt dans des trous, où ils sont arrêtez par leurs têtes. On en jouë, en remuant le sistre en cadence, & par même moyen les verges de métal, qui rendent un son aigu & perçant. Voici la description qu'en donne Apulée: (*x*) *Dextrâ quidem gerebat aureum crepitaculum, cujus per angustam laminam, in modum balthei recurvatam, trajectæ mediæ paucæ virgulæ, crispante brachio trigeminos jactus, reddebant argutum sonum.*

Le nom de *sistre*, se trouve dans deux endroits de l'Ecriture. 1. *Reg.* XVIII. 6. Les femmes d'Israël vinrent au-devant de Saül *in tympanis lætitiæ, & in sistris.* (*y*) Et 2. *Reg.* VI. 5. On conduisoit l'Arche du Seigneur au son de toutes sortes d'instumens de musique, *tympanis, & sistris*, (*z*) *& cymbalis.* Je ne remarque pas que les Septante se soient servis de ce terme. Les nouveaux Interprêtes croyent que *zalzelim* signifie un sistre: mais les Septante le traduisent ordinairement par *cymbalon*, une cymbale. Isaïe a décrit apparemment un sistre au Chap. XVIII. 1. *Væ terræ cymbalo alarum, quæ est trans flumina Æthiopiæ.* L'Hébreu lit (*a*) *zalzel cenapei*, le zalzel aîlé; ce qui revient assez au sistre que nous avons décrit, & dont les bâtons sont comme les aîles. Le premier instrument que saint Jérôme a traduit par *sistre*, est nommé en Hébreu *salisim* ou *schalischim*, qui peut signifier un instrument à trois cordes, ou un instrument triangulaire; & le second est *mananim* ou *minnim*, que plusieurs entendent d'un instrument à cordes.

[SISUTHRUS, ou XISUTHRUS. On croit que les Babyloniens ont eû connoissance du Déluge de Noë, & que ce Patriarche leur est connu sous le nom de *Sisuthrus.* (*b*) Ils disent que Saturne apparut en songe à Sisuthrus, & lui prédit que tous les hommes devoient périr par le Déluge. Il lui ordonna d'écrire les origines, les progrez & la fin de toutes choses, de les enfoüir dans la Ville de Sipharis (apparemment *Kariath Sépher*, ou *Dabir*) de construire un vaisseau, d'y monter avec ses parens & ses amis, & de s'embarquer en pleine Mer. Sisuthrus obéit; chargea son vaisseau de provisions de toutes sortes, y fit entrer de toutes les espéces d'animaux. Son vaisseau avoit, dit-on, cinq stades, ou 625. pas de long, & deux stades ou 250. pas de large.

Le Déluge étant venu, tous ceux qui n'étoient pas avec Sisuthrus, périrent & furent noyez. Lorsqu'il apperçût que les eaux diminuoient, il lâcha un oiseau, qui n'ayant pû trouver où se reposer, ni de quoi se nourrir, revint vers Sisuthrus. Quelques tems aprés il en envoya d'autres, qui retournerent ayant les pieds salis de bouë. Enfin

(*t*) *Auson. Ep.* 25. (*u*) *Ovid. de Ponto.* (*x*) *Apul. Metamorph. l.* XI. (*y*) בשלישים 70. *Ἐν κυμβάλοις.* (*z*) במנענים 70. *Ἐν κυμβάλοις.*

(*a*) *Isai.* XVIII. 1. הוי ארץ צלצל כנפים (*b*) *Vide Alex. Polyhist. apud Syncell. p.* 30. *Cyrill. Alex. l.* 1. *in Julian. Euseb. l.* 9. *præp. c.* 12.

Enfin à quel tems de-là il en lâcha d'autres, qui ne revinrent plus. Alors il comprit que la terre étoit entierement desséchée; il rompit le vaisseau, & en sortit avec sa femme, sa fille & le Pilote; il monte sur une Montagne, adore la terre, érige un Autel, sacrifice aux Dieux; après cela il ne parut plus sur la terre, ni lui ni ceux qui étoient sortis de l'Arche avec lui. Les autres qui etoient demeurez dans le vaisseau, en étant sortis chercherent inutilement Sisuthrus, & l'ayant appellé plusieurs fois, ils l'oüirent qui leur recommandoit la pieté, & la religion envers les Dieux, & qui leur disoit que pour lui il n'auroit plus désormais de commerce avec les hommes, & qu'il ne vivroit plus qu'avec les Dieux. C'est ce qu'on raconte de Sisuthrus, qui comme l'on voit, a une extrême conformité avec l'Histoire de Noé.]

SIVAN, nom de mois Hébreu. (c) Il répond à la Lune de May, & est le troisiéme de l'année sainte, & le neuviéme de l'année civile.

[SMERDIS Roi de Perse, le même qui est nommé *Artaxercès*, ou *Arthachsarta* dans le premier livre d'Esdras ch. 4. ℣. 7. Voici son Histoire. Le grand Cyrus avoit laissé deux fils sçavoir Cambyse & *Tanaoxare* (d), nommé autrement *Smerdis*, ou selon Justin, *Mergis*. Cambyse mena son frere avec lui en son expédition contre l'Egypte: Mais Smerdis étant le seul de son armée qui pût tendre l'arc que les Ethiopiens lui avoient envoyé, Cambyse en conçut tant de jalousie, qu'il ne voulut plus le souffrir dans son armée & le renvoya en Perse. Quelque tems après ayant songé une nuit qu'un Courier venoit lui annoncer que Smerdis étoit assis sur le Trône de Perse, il y envoya un de ses confidens nommé Prexaspe, avec ordre de le faire mourir; ce qui fut éxécuté.

Après avoir demeuré environ trois ans en Egypte, Cambyse reprit le chemin de la Perse (e). A son arrivée en Syrie, il y trouva un Courier dépêché de Suses avec la nouvelle que Smerdis fils de Cyrus étoit monté sur le Trône; en effet Pathisite l'un des chefs des Mages, à qui Cambyse avoit laissé pendant son absence le gouvernement de ses Etats, avoit placé sur le Trône de Perse, son propre frere nommé Smerdis, qui ressembloit fort au Prince de ce nom qui avoit été tué par Prexaspe, & dont la mort n'étoit pas connuë de tout le monde. Cambyse fit arrêter le Courier dont on a parlé, & ayant fait une recherche éxacte de ce qui étoit arrivé à *Smerdis* son frere, il trouva qu'il avoit été véritablement mis à mort, & qu'un autre Smerdis régnoit en sa place.

Là-dessus il donna ordre à ses troupes de se mettre promptement en marche pour exterminer l'usurpateur; mais comme il montoit à cheval avec trop de précipitation, son épée sortit du fourreau, lui fit une blessure à la cuisse dont il mourut bien-tôt après. Avant sa mort il manda tous les principaux des Perses, leur raconta la mort de son frere Smerdis, & l'usurpation du Mage, & les exhorta fortement à ne se point soûmettre à cet imposteur. Hérodote (f) l'appelle *Smerdis*. Æschyle, *Mardus*, Ctesias *Spendadate*, & Justin *Oropaste*.

Dès que par la mort de Cambyse il fut affermi sur le Trône, les Samaritains toûjours ennemis des Juifs lui écrivirent une lettre (g), que les Juifs, peuple remuant & inquiet rebâtissoient leur Ville de Jérusalem & leur Temple, & qu'il étoit à craindre que quand ils auroient achevé leur entreprise, ils ne se revoltassent & ne sécouassent le joug des Perses, & que leur exemple ne donnât occasion aux peuples de la Syrie & de la Palestine d'en faire autant; qu'on n'avoit qu'à consulter les Archives des Perses, pour sçavoir la verité de ce qu'ils annonçoient du dangereux caractére des Juifs. Cette lettre ayant été reçûë à la Cour on rechercha dans les Archives, & on y trouva qu'en

(c) *Baruc.* 1. 8. (d) *Xenophon. Cyropæd.* (e) *Vid. Herodot. l.* 3.

(f) *Herodot. l.* 3. (g) 1. *Esdr.* IV. 7.

trouva qu'en effet les Hébreux avoient longtems soutenu la guerre contre les Rois d'Assyrie & de Babylone, & qu'à la fin ils avoient été vaincus par le Roi Nabuchodonosor.

Sur cela un ordre fut envoyé aux Juifs de ne pas continuer les ouvrages pour le rétablissement de Jérusalem & du Temple (*h*), & on donna commission aux Samaritains de tenir la main à l'exécution de ces ordres. Ils ne l'eurent pas plûtôt reçû, qu'ils se rendirent à Jérusalem, & ayant notifié aux Juifs les intentions de la Cour de Perse, ils les contraîgnirent par force & par autorité de suspendre leur entreprise. Ainsi l'ouvrage demeura interrompu jusqu'à la seconde année de Darius fils d'Hystaspe (*i*), qui permit aux Juifs de continuer leur travail pour le rétablissement du Temple (*k*). Mais la défense de travailler aux réparations des murs ne fut levée qu'en 3550. par Artaxercès à la longue main.

Pour revenir à Smerdis, il n'oublia rien pour s'affermir sur le Trône de Perse. Il épousa Atosse fille de Cyrus, & accorda à ses sujets une exemption de taxes & de tous services militaires pendant trois ans; & comme il avoit tout à craindre s'il étoit reconnu pour n'être pas le vrai Smerdis, il évitoit sur toutes choses de paroître en public, ce qui n'étoit pas fort extraordinaire en Perse, où les Rois, pour conserver le respect qui est dû à leur Majesté, ne se présentent que très-rarement en public. Cependant toutes ces précautions étudiées, faisoient naître de grands soupçons contre lui. Ozanes un des plus grands Seigneurs de Perse, & dont la fille Phedyme étoit du nombre des femmes du Roy, s'informa secrettement de sa fille, si le Roi étoit le vrai Smerdis; elle lui fit dire que n'ayant jamais vû Smerdis fils de Cyrus, elle n'en pouvoit juger. Il lui fit dire ensuite de s'informer de la verité auprès d'Atosse fille de Cyrus & sœur du vrai Smerdis; mais Phédyme répondit que les femmes du Roi ne se voyoient point & n'avoient nulle habitude ensemble; enfin Ozanes fit dire à sa fille de prendre garde si le Roi avoit ses oreilles, car Cyrus les avoit fait couper au faux Smerdis, convaincu de quelque crime. Phédyme s'acquitta adroitement de cette commission & pendant que le Roi dormoit profondement auprès d'elle, elle s'assura qu'il n'avoit point d'oreilles & en donna aussi-tôt avis à son pere.

Ozanes découvrit la chose à six des Principaux de la Noblesse; ils formerent entr'eux un parti, & étant entrez dans le Palais; ils se jetterent sur l'Usurpateur & sur son frere Patisithe au tems de toute cette intrigue; ils les tuerent tous deux (*l*), & ayant exposé leurs têtes au peuple, ils lui découvrirent toute l'imposture. Darius fils d'Hystaspe succeda à Smerdis, de la maniere dont nous avons parlé sous son article. Voyez ***Darius fils d'Hystaspe***.]

SMIGMA, ou *Smegma*. Susanne étant au bain, envoya ses servantes lui querir ***oleum & smigmata***, (*m*) du parfum & des pomades, ou du savon & de toutes ces sortes de compositions dont les femmes se servent pour se parfumer, & pour se rendre le teint frais, & la peau lisse & blanche.

SMIRIS, certaine pierre extrêmement dure. Voyez *Samir*.

SMIRNE, ou *Smyrne*, ville de l'Asie Mineure sur l'Archipel, avec un beau port. Saint Jean l'Evangeliste, ou plûtôt, JESUS-CHRIST dans l'Apocalypse, (*n*) par la bouche de saint Jean, parle en ces termes à l'Ange, ou Evêque de Smirne: *Voici ce que dit celui qui est le premier & le dernier; celui qui a été mort, & qui vit: Je sçai quelle est vôtre affliction & vôtre pauvreté; mais vous êtes veritablement riche, & vous êtes noirci par les calomnies de ceux qui se disent Juifs; & ne le sont pas, mais qui sont de la Synagogue de Satan. Que rien*

(*h*) An du Monde 3483. avant J. C. 517. avant l'Ere vulg. 521. (*i*) An du Monde 3485. avant J. C. 515. avant l'Ere vulg. 519. (*k*) 1. *Esdr.* VI. 1... 14.

(*l*) An du Monde 3483. avant J.C. 517. avant l'Ere vulg. 521. (*m*) *Dan.* XIII. 17. *Afferte mihi oleum & smigmata.* (*n*) *Apoc.* II. 8. 9. 10.

de tout ce que vous pourrez souffrir, ne vous effraye. Le Diable doit envoyer en prisons quelques-uns des vôtres, afin de vous tenter, & vous serez dans la tribulation pendant dix jours. Soyez fidèle jusqu'à la mort, & je vous donnerai la couronne de vie. Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises: Celui qui demeurera victorieux, ne recevra point d'atteinte de la seconde mort.

On demande qui étoit cet Ange, ou cet Evêque de Smirne. La plûpart (o) croyent que c'étoit saint Polycarpe, qui fut fait Evêque de Smirne par l'Apôtre saint Jean l'Evangéliste. (p) Les éloges que le Saint-Esprit donne ici à l'Ange de Smirne, conviennent parfaitement à saint Polycarpe; & il est remarquable qu'il n'y a pas un mot de reproches. Il y a quelque apparence que c'est le martyre de saint Germanique, & des autres Martyrs de Smirne, qui furent martyrisez sous Marc Auréle, que saint Jean a voulu marquer ici, en disant que le Diable en fera mettre quelques-uns en prison.

[S O, ou S A O S Roi d'Egypte. Voyez ci-devant *Sué*, ou *Suah*.]

S O B A; *Syrie de Soba*, ou *Aram de Soba*. Nous croyons que *Soba* étoit une ville, qui donnoit son nom à une partie de la Syrie. Mais cette ville ayant été détruite, ou ayant changé de nom, on ne peut pas dire sûrement jusqu'où s'étendoit la Syrie de Soba. Il nous paroît qu'elle devoit être à l'extrémité septentrionale de la Célé-Syrie, & depuis le Liban & l'Antilban, jusques vers Antioche; car elle est différente de la Syrie de Damas, de celle d'Emath, de celle de Rohob, de celle de Maacha, & de celle de Gessur. *Soba* est nommée *Sobol*, & *Sobal*. dans Judith, III. 1. 14. Je soupçonne que *Soba* ou *Sobal* pourroit bien être *Hoba*, ou *Hobal*, ou *Abyla*, située entre le Liban & l'Antiliban.

S O B A B, fils de David & de Beth-sabée, 2. *Reg*. v. 14.

(o) *Aureolus, Riber. Perer. Eleazar. Lyr. Cornel. Men. Est. Para.* (p *Ita Irenæ. l.* III. *c.* III. *Tertull. præscrips. c.* XXXII. *Hieron. de Viris illustr. c.* XXXII. *Alii.*

S O B A C H, Général d'armée d'Adarézer Roi de Syrie, qui commandoit les troupes que son Maître avoit fait venir de delà l'Euphrate. Mais David lui ayant livré la bataille à Hélam, le blessa de la blessure dont il mourut, & remporta sur lui une victoire complette. (r)

S O B A C H A I, de la ville de Husathi, un des braves de l'armée de David, tua le géant Saph, dans la bataille donnée à Gob, autrement Gazer. (s)

S O B A I, de la race des Prêtres, revint de Babylone avec Zorobabel. 1. *Esdr*. II. 42.

S O B A L, ville de Séir le Horréen. *Genes*. XXVI. 30.

Sobal. *La Syrie de Sobal*, dans Judith, III. 14. est la même que *la Syrie de Soba*.

S O B I, fils de Naas, de la ville de Rabbath, autrement Philadelphie, vint avec Berzellaï au-devant de David, qui fuyoit Absalon, & lui offrit des rafraîchissemens. (t)

S O B N A exerçoit la charge de Secrétaire sous le Roi Ezéchias. 4. *Reg*. XVIII. 18. Ce Prince envoya Sobna, Joahé, & Asaph, pour entendre ce que Rabsacés avoit à proposer de la part de Sennacherib. Quelques-uns ont prétendu que *Sobna* avoit été Grand-Prêtre: mais l'Ecriture (u) lui donne seulement la qualité de *Præpositus Templi*, qui étoit bien différente de la dignité de Grand-Prêtre. Voici la Prophétie qu'Isaïe prononça contre lui: *Allez*, dit le Seigneur, *trouver ce Sochen; allez chez Sobna, qui est Intendant de la maison*, du palais, ou du Temple. Le terme *Sochen*, (x) signifie un homme qui a l'intendance sur les magazins d'un Roi. Isaïe adjoûte; *Vous lui direz: Que faites-vous ici, ou quel droit y avez-vous? vous qui vous êtes préparé ici un sépulcre, & qui vous êtes creusé un monument avec* tant

(r) 2. *Reg*. X. 16. 17. *&c.* Vers l'an du Monde 2968. avant J. C. 1032. avant l'Ere vulg. 1036. (s) 2. *Reg*. XXI. 18. & 1. *Par*. XX. 4. (t) 2. *Reg*. XVII. 27. An du Monde 2981. avant J. C. 1019. avant l'Ere vulg. 1023. (u) *Isai*. XXII. 15. (x) אל הסכן *Ad hunc Sochen*.

tant d'appareil dans un lieu élevé. Le Seigneur va vous faire transporter d'ici comme un coq, les pieds liez; (*y*) *& il vous enlevera aussi facilement qu'un manteau qu'on met sur soi;* (ou il tombera sur vous, comme un oiseau de chasse tombe sur sa proye) *il vous couronnera d'une couronne de maux; il vous jettera comme on jette une balle, dans un champ vaste & spatieux; vous mourrez là, & vôtre gloire sera la honte de la Maison du Seigneur. Je vous chasserai du rang où vous êtes, & je vous deposerai de vôtre ministére, & je mettrai en vôtre place Eliacim fils du Grand-Prêtre Helcias.* On croit que tout ceci arriva à Sobna, sous le regne de Manassé, & qu'il fut mené captif à Babylone avec ce Prince, l'an du Monde 3328. avant J. C. 672. avant l'Ere vulgaire *676*.

SOBRE; *Sobriété*, se prend communément pour la vertu opposée à l'intempérance. Quelquefois aussi il se met pour la modération, la modestie, & cette vertu qui sçait en toutes choses garder le juste milieu: (*z*) *Il ne faut pas vous élever au-delà de ce que vous devez, mais vous tenir dans les termes de la modération: Sed sapere ad sobrietatem.* Saint Paul veut que les femmes se parent (*a*) *cum verecundia & sobrietate*, comme l'honnêteté le demande. On prend aussi le nom de *sobre*, pour *vigilant*. (*b*) Ailleurs on le prend pour *sage, modéré*: (*c*) *Le Seigneur ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais un esprit de courage, d'amour, & de sagesse: Sobrietatis, &c.* Antiochus Epiphanes ayant appris la mort du Grand-Prêtre Onias, en fut touché jusqu'à verser des larmes, se souvenant de la sagesse & de la modération de ce grand Homme: (*d*) *Recordatus defuncti sobrietatem & modestiam.*

SOCO, ou *Socho*, ville de Juda. *Josue*, XV. 35. & 1. *Reg.* XVII. 1. Héber, dont il est parlé dans les Paralipoménes, repara Soco, 1. *Par.* IV. 18. & sa famille s'y habitua. Roboam la fortifia dans la suite. Voyez 2. *Par.* XI. 7. Eusébe dit qu'il y a deux villes de Soco; l'une haute, & l'autre basse, à neuf milles d'Eléuthéropolis, du côté de Jérusalem.

SOCHOTH, premier campement des Israëlites, lorsqu'ils sortirent d'Egypte. *Exod.* XII. 37. *Sochoth* signifie *des tentes*. Peut-être la même que *Aïischenoth*, ou *les Villes des tentes*. Exod. I. 11.

SOCHOTH, ou *Succoth*, ville au-delà du Jourdain, entre le torrent de Jabok, & ce fleuve. Jacob à son retour de la Mésopotamie, ayant passé le torrent de Jabok, dressa ses tentes à *Sochoth*, (*e*) où dans la suite on bâtit une ville. Josué (*f*) l'attribuë à la Tribu de Gad. Salomon fit fondre les grands ouvrages de cuivre qu'il destinoit au service du Temple, entre Sochoth & Sarthan. (*g*) Sochoth est dans le canton de Scythopolis, dit saint Jérôme. (*h*) Les Juifs disent qu'on donna dans la suite à *Sochoth* le nom de (*i*) *Darala*. Gédéon fit écraser sous des épines les principaux de Sochoth, qui lui avoient répondu insolemment, lorsqu'il leur demanda des rafraîchissemens pour lui & pour ses gens, qui poursuivoient les Madianites. (*k*)

SOCOTH-BENOTH, ou *Succoth-benoth*. L'Ecriture (*l*) raconte que les Babyloniens qui furent transférez dans le pays de Samarie par Salmanasar, ou par Assaradon Roi d'Assyrie, continuérent à y adorer leurs faux Dieux, & qu'ils y firent de *Succoth-benoth*, c'est-

Hh 2

(*y*) L'Hébreu: *Le Seigneur vous fera transporter ailleurs, ô homme de cœur*, puissant, guerrier, &c. יהוה מטלטלך גבר S. Jérôme a suivi en cet endroit le sens que son Juif qui lui montroit l'Hébreu, lui dit que devoit avoir *gibbar* en cet endroit. Ailleurs il signifie un homme de cœur. Ici il prétendoit qu'il signifioit un coq. (*z*) *Rom.* XII. 3. (*a*) 1. *Timoth.* II. 9. (*b*) 1. *Timot.* III. 2. Νηφάλεον *Vigilantem. Pagn. Mont. Erasm. Est. Menoch. Pisc.* (*c*) 2. *Timot.* I. 7. Σωφρονισμὸς *Sobrietas, frugalitas, modestia, animi tranquillitas, &c.*

(*d*) 2. *Macc.* IV. 37. (*e*) *Genes.* XXXIII. 17. An du Monde 2265. avant J. C. 1735. avant l'Ere vulg. 1739. (*f*) *Josue* XIII. 27. (*g*) 3. *Reg.* VII. 46. (*h*) *Hieronym. quæst. Hebr in Genes.* XXXIII. (*i*) סכות דרעלה *Succoth darala.* (*k*) *Judic.* VIII. 5. 6. *&c.* An du Monde 2759. avant J. C. 1241. avant l'Ere vulg. 1245. (*l*) 4. *Reg.* XVII. 30.

c'est-à-dire, des *tentes de jeunes filles*, ou des lieux de prostitution, pour leurs jeunes filles, qu'ils prostituoient une fois en leur vie en l'honneur de la Déesse Mylitta. (*m*) Voici comme Hérodote (*n*) dit que cela se pratiquoit à Babylone : Toutes les filles du pays sont obligées une fois en leur vie, de se prostituer à un étranger en l'honneur de Mylitta, qui est la même que Vénus. Celles qui sont riches, se présentent devant le Temple dans des chariots couverts, suivies d'un grand nombre de domestiques ; elles vont là seulement par cérémonie, & ne s'abandonnent point comme les autres aux étrangers : mais celles qui sont du commun, se tiennent devant le Temple, ayant des couronnes sur la tête, & sont séparées les unes des autres par de petites cordes, qui n'empêchent pas que les étrangers n'entrent au lieu où elles sont, & ne choisissent celles qu'il leur plaît. Ils leur jettent sur les genoux de l'argent, en disant : J'invoque pour vous la Déesse Mylitta ; & il n'est pas permis à ces femmes de rejetter cet argent, en quelque petite quantité qu'il soit, parce qu'il est destiné à des usages qu'ils appellent sacrez ; ni de rebutter ceux qui se présentent à elles. Ceux-ci les emmenent hors de la vûë du Temple ; & aprés qu'ils en ont abusé, elles peuvent s'en retourner dans leurs maisons. C'est apparemment cette abominable coûtume que les Babyloniens amenérent dans le pays de Samarie. Les Rabbins veulent que *Succoth-benoth* signifie la poule & les poussins. Eusébe & saint Jérôme (*o*) semblent croire que c'est une ville que ces gens bâtirent dans la Samarie. D'autres croyent que c'étoit une Divinité particuliére qu'ils adoroient.

SODI, fleuve de la Babylonie, dont parle Baruc, l. 4. On ne connoît aucun fleuve de ce nom en ce pays-là. Ce pouvoit être quelque bras de l'Euphrate. *Sodi* en Hébreu, (*p*) signifie *l'orgüeil*. Ce nom pourroit désigner l'Euphrate.

(*m*) *Vide Selden. de Diis Syr. Syntagm.* 2. *c.* 7. *Grot. ad* 4. *Reg.* XVII. 30. (*n*) *Herodot. l.* 1. *c.* 199. (*o*) *Eusebius & Hieronym. in locis.* (*p*) זיד *Superbia.*

SODOME, ville capitale de la Pentapole, qui servit pendant quelque tems de demeure à Loth neveu d'Abraham, (*q*) & dont les crimes montérent à un tel excés, que Dieu la fit périr par le feu du Ciel, avec trois autres villes voisines, Gomorre, Séboïm & Adama, qui étoient aussi corrompuës qu'elle. (*r*) La plaine où elles étoient situées, qui étoit auparavant belle & fertile, comme un paradis terrestre, fut premiérement enflammée par la foudre, qui mit le feu au bitume dont elle étoit remplie ; & ensuite inondée par les eaux du Jourdain, qui s'y répandirent, & qui y formérent la Mer Morte, ou le Lac de Sodome, nommé aussi le Lac Asphaltite, à cause de l'asphalte ou bitume dont il est rempli. On croit que Sodome étoit une des plus méridionales des cinq villes qui périrent par le feu du Ciel, puisqu'elle étoit voisine de Ségor, qui, comme l'on sçait, étoit au-delà de la pointe méridionale de la Mer Morte.

On doute si elle étoit dans le terroir qu'occupe à présent cette Mer, ou seulement sur son bord. Les Prophétes (*s*) parlent assez souvent de la ruine de Sodome & de Gomorre, ou ils y font allusion, & par tout ils marquent que ces lieux seront déserts, arides, inhabitez ; que ce seront des lieux couverts d'épines & de buissons, une terre de sel & de soufre, où l'on ne pourra ni planter, ni semer : (*t*) *Siccitas spinarum, & acervi salis, & desertum usque in æternum.* Elles seront, dit Amos, comme un tison qu'on tire d'une embrasement, (*u*) demi-brûlé, & inutile à tout usage. En un mot, dans toute l'Ecriture, la ruine de Sodome & Gomorre est représentée comme un des plus grands effets de la colére de Dieu. Joseph (*x*) dit qu'au-tour

(*q*) *Genes.* XIII. 12. 13. (*r*) *Genes.* XIX. An du M. 2107. avant J. C. 1893. avant l'Ere vulg. 1897. (*s*) *Jerem.* XLIX. 18. L. 38. (*t*) *Deut.* XXIX. 22. *Sophon.* II. 9. (*u*) *Amos* IV. 11. (*x*) *De Bello. l.* 5. *c.* 5. *p.* 892. *f.*

toûr du Lac de Sodome & aux environs des villes qui furent autrefois ruinées par le le feu du Ciel, le terrain est tout brûlé, & qu'on y voit encore des effets de ce terrible incendie; & des restes de ces villes malheureuses. (y) Les fruits qui y naissent ont assez belle apparence, & paroissent à la vûë bons à manger; mais ils sont remplis de cendre, & lorsqu'on veut les ouvrir, ils s'en vont en poussiére.

Il semble donc que du tems de Joseph, les ruines des cinq villes subsistoient encore. Strabon (z) parle aussi des ruines de Sodome, & de son circuit de soixante stades, qu'on voyoit au bord de la Mer Morte. Les Notices font mention expresse de Sodome ville Episcopale. On trouve un *Sévére* Evêque de Sodome, parmi ceux de l'Arabie, qui souscrivirent au premier Concile de Nicée. M. Reland ne peut se persuader que Sodome ait jamais été rétablie; il croit que le nom de Sodome qu'on lit dans les souscriptions du Concile de Nicée est une faute de Copiste: mais je ne puis être de son sentiment. L'ancienne est trés-formelle; elle met la ville Episcopale de Sodome entre Thamar & Engaddi. Etienne (a) le Géographe met aussi Engaddi prés de Sodome. Ainsi je ne vois pas qu'on puisse révoquer en doute que la ville de Sodome n'ait été rétablie, soit au même endroit où elle étoit autrefois, ou vis-à-vis de ce lieu-là; car encore qu'il me paroisse fort probable qu'elle ne fut pas couverte par les eaux de la Mer Morte, & qu'elle étoit située sur le bord de cette Mer, je ne voudrois pas toutefois beaucoup contredire le sentiment commun, qui tient le contraire.

Lac de Sodome, ou *Mer de Sodome*. Voyez ci-devant *Asphalte*, *Lac Asphaltite*.

SODOMIE; crime contre nature, qui consiste dans l'usage abominable d'un homme, comme si c'étoit une femme. Ce crime attira les plus terribles effets de la colére de Dieu contre les habitans de Sodome, de Gomorre, d'Adama & de Séboïm (b) C'est ce même désordre avec beaucoup d'autres, qui fut cause que Dieu extermina les Chananéens par les armes des Hébreux, sous la conduite de Josué. Les habitans de Gabaa étoient aussi adonnez à ce péché abominable; (c) ce qui attira contre toute la Tribu de Benjamin une guerre, qui faillit à la perdre entiérement. Moyse condamne ce crime, & le défend sous peine de mort. (d) Saint Paul remarque qu'il étoit trés-commun parmi les Payens, (e) & il déclare que ceux qui tombent dans de pareils désordres ne posséderont pas le Royaume de Dieu (f)

[SOEUR. *Soror.* Ce nom a dans le style des Hébreux, à peu prés la même étendue que celui de frere; il se met non seulement pour la sœur de pere & de mere, mais aussi pour celle qui n'est que sœur de pere ou de mere, ou qui est simplement proche parente. Ainsi *Sara* est nommée sœur d'Abraham (g) quoiqu'elle ne fut que sa niéce selon les uns; & sa sœur de pere & non pas de mere selon d'autres; ainsi dans le Lévitique (h), il est défendu de prendre pour femme la sœur de sa femme; c'est-à-dire d'épouser les deux sœurs; ou bien, selon plusieurs bons Interprétes, d'épouser une seconde femme, quand on en a déja une; le voici à la Lettre: *Vous ne prendrez point une femme sur sa sœur pour l'affliger;* comme si ce passage défendoit la polygamie. Dans l'Evangile (i) *les freres & les sœurs* de JESUS-CHRIST ne sont autres que ses cousins & cousines, fils & filles des sœurs de la sainte Vierge.

(y) *Λείψανα τοῦ θείου πυρὸς, καὶ πέντε πόλεων σκιάς.* (z) *Strabo, Geograph. l. 15.* (a) *Stephan. in Ἐγγάδα & in Σόδομα.*

(b) *Genes.* XIX. 5. 6. 23. 24. *&c.* (c) *Judic.* XIX. XX. (d) *Levit.* XVIII. 22. & XX. 13. (e) *Rom.* I. 27. (f) *Galat.* III. 28. 1. *Cor.* VI. 10. 1. *Timot.* I. 10. (g) *Genes.* XII. 13. & XX. 12. (h) *Levit.* XVIII. 18. אשה אל אחתה לא תקח לצרר (i) *Matth.* XIII. 55. *Marc.* VI. 3.

Dans le Cantique des Cantiques (k), le nom de sœur est un nom d'amitié entre l'époux & l'épouse. Quelquefois le nom de sœur marque la ressemblance des conditions & des inclinations. Les Prophétes (l) appellent Jérusalem sœur de Sodome & de Samarie, parce qu'elle a imité ses désordres & son Idolâtrie.

JESUS-CHRIST dit que ceux qui observent ses Commandemens, sont ses freres & sœurs (m); Job dans sa disgrace disoit *à la pourriture: vous êtes mon pere, & aux vers, vous êtes ma mere & ma sœur* (n). Le Sage conseille à son éleve, de dire à la Sagesse : Vous êtes ma sœur (o); c'est-à-dire de l'aimer, de se familiariser avec elle. Saint Paul demande s'il ne lui est pas permis comme aux autres Apôtres, de mener avec lui dans ses voyages, une femme Chrétienne & pieuse, *mulierem sororem circumducere* (p). Comme les Chrétiens entr'eux s'appelloient freres, aussi ils appelloient sœurs les femmes Chrétiennes : *Si un frere ou une sœur sont nuds*, dit S. Jacques (q), suffira-t-il de leur dire de se réchauffer &c.]

SOGANE, bourgade de la Gaulanite, au-delà du Jourdain. Joseph (r) étant Gouverneur de la Galilée, la fit fortifier. Il paroît qu'elle étoit à vingt milles de Gabare. *De vita sua, p.* 1019. Il faut lire *de Gadara*, au lieu *des Arabes*, que le Texte porte.

SOHAR, cinquiéme fils du Patriarche Siméon. *Genes.* XLVI. 10. Il est nommé *Zara* I. *Par.* IV. 24.

SOHEM, sorte de pierre précieuse, dont il est parlé assez souvent dans l'Ecriture. Saint Jérôme & les Septante rendent ordinairement ce terme par *l'onyx*: (s) mais nous croyons qu'il signifie plûtôt *l'émeraude.* Voyez *Genes.* II. 12. & ci-devant l'article des *pierres précieuses*. On trouve dans l'Histoire d'Orient plusieurs Princes du nom de *Sohéme*, qui dérive de l'Hébreu *sohem*, l'émeraude ou l'onyx.

SOIE, *sericum*. Il n'est fait mention de soye dans le Texte Latin de l'Ecriture, qu'en trois endroits ; sçavoir, *Esther*, VIII. 15. Mardochée élevé en la place d'Aman, alloit vêtu d'un manteau de soye. Ezéchiel, XXVII. 16. met la soye parmi les marchandises qu'on apportoit à Tyr. Enfin saint Jean dans l'Apocalypse, XVIII. 12. parlant de la ruine de Rome, dit qu'on n'y verra plus la soye & les autres riches marchandises qu'on y voyoit auparavant. Mais l'Hébreu *buz*, que l'on a traduit par *sericum* dans Esther, (t) signifie plûtôt le vrai *byssus*, qui est une espéce de soye qui vient aprés le poisson à écaille, nommé *pinna*, & dont nous avons parlé ci-devant sous l'article *Byssus*. Le Terme *ramoth*, qui est rendu par *sericum* dans la Vulgate, signifie, selon le Chaldéen, *des pierres précieuses*; (u) selon Aquila, *des ouvrages de soye*; selon les nouveaux Interprétes, *du corail*.

Mais la plûpart (x) croyent que l'Hébreu *meschi*, que saint Jérôme a traduit dans Ezéchiel, XVI. 10. par *subtilia*, des toiles fines, signifie *de la soye*. Les Septante l'ont rendu par *trichapton*, (y) que les uns entendent d'un tissu fait avec des cheveux, que les femmes mettoient sur leurs têtes, comme une maniére de perruque ; d'autres, d'un voile tissu de soye, que les femmes mettoient sur leurs cheveux. Symmaque avoit traduit *meschi*, par *un habit*; & Aquila, par *fleuri*; (z) le Syriaque, par

(k) *Cant.* IV. 9. 10. 12. V. 1. 2. (l) *Jerem.* III. 8. 10. *Ezech.* XVI. 46. (m) *Matth.* XII. 50. (n) *Job.* XVII. 14. (o) *Prov.* VII. 4. (p) 1. *Cor.* IX. 5. (q) *Jacob.* II. 5. (r) *Joseph. de Bello*, *l.* 2. *c.* 25. *in vita*, *p.* 1019. (s) *Genes.* II. 12. שהם *Sohem.*

(t) *Esth.* VIII. 15. תכריך בוץ (u) *Ezech.* XXVII. 16. ראמות (x) *Ezech.* XVI. 10. משי *Meschi. Vulg. Subtilibus. Rabb. Kimchi, Jarchi, Abenezra, Abravanel, Jun. Munst. Pagn. Mont. Grot. Fuller. Alii e Seriam.* (y) Τριχάπτον *Theodoret.* Πλέγμα ἀπὸ τριχῶν κατεσκευασμένον ταῖς τῶν γυναικείων περιτιθέμενον κεφαλαῖς *Hesychius.* Τριχάπτον βομβύκιον ὕφασμα ὑπὲρ τῶν τριχῶν κεφαλῆς ἀπτόμενον. (z) *Sym.* Ὀπένδυμα *Aquil.* Ἄνθεμον.

par *un habit de femme.* Tout cela fait voir que les Anciens n'étoient pas persuadez que *meschi* signifiât de la soye, & qu'il est fort douteux qu'Ezéchiel en ait voulu parler, ni que l'Ecriture en fasse mention dans aucun endroit; si ce n'est dans Isaïe, (*a*) où l'on trouve l'Hébreu *scherikoth*, que saint Jérôme a traduit par *subtilia*, & que d'autres traduisent par de la soye ou du lin délié, ou du lin crud, & de couleur jaune; ou de couleur blanche; les Septante, *du lin coupé*: Symmaque, *du lin cardé.* L'on peut croire que le nom de *sericum* la soye, vient de *sorec*, qui signifie *jaune*, *Isai.* v. 2. car telle est pour l'ordinaire la couleur naturelle de la soye: mais dans l'endroit d'Isaïe, XIX. 9. que voudroit dire, *les ouvriers de lins de soye?* *Serichoth* en cet endroit, signifie donc apparemment la couleur du lin.

[Les anciens Grecs & les Romains n'ont pas été fort instruits de la nature de la Soye. Ils croyoient qu'elle venoit dans le pays des Seres, peuple de Scythie: qu'une espéce d'Araignée la tiroit de ses entrailles, l'entortilloit avec ses pieds autour de petites verges, ou branches d'arbres, qu'ils détachoient ces fils de soye en l'arrosant d'eau; *Seres lanificio sylvarum nobiles, perfusam aquâ depertentes sylvarum canitiem.* (*b*). dit Pline. Les Seres communiquerent la soye aux Perses, & des Perses elle vint aux Grecs, & de-là aux Romains; mais les Perses & les Orientaux conserverent longtems le secret de l'apprêter, sans vouloir le communiquer aux autres. On ignoroit encore comment elle venoit, & comment on la mettoit en œuvre du tems de Pline. On ne commença à en voir en Europe, qu'après les Conquêtes d'Alexandre le Grand. Elle y demeura si peu commune, qu'on la vendoit réellement au poids de l'or. Vers le commencement du Regne de Tibere, on fit une Loi qui défendoit aux hommes l'usage des habits de soye (*c*); *ne vestis serica viros fœdaret.* Il n'y avoit que les femmes de la premiere qualité qui en portassent. Vopiscus assure que l'Empereur Aurelien refusa un habit de soye à l'Impératrice sa femme, qui le lui demandoit avec empressement.

L'Empereur Justinien curieux de savoir au juste la maniere de faire la soye & voulant s'épargner les dépenses qu'il falloit faire pour l'achetter des étrangers, envoya, dit-on, vers l'an 555. deux Moines dans les Indes pour s'instruire de la maniere dont se faisoient les ouvrages de soye. Ces Religieux à leur retour dirent qu'il étoit presqu'impossible de transporter des vers en vie de si loin, mais qu'on pourroit rapporter des œufs de Vers à soye. L'Empereur les envoya une seconde fois pour lui en apporter; ils le firent, on réussit à les élever à Constantinople, & bien-tôt l'usage s'en répandit dans l'Europe. Il s'en fit des Manufactures à Athenes, à Thebes & à Corinthe. On peut voir dans son étymologie sous le mot *sericum*; & Saumaise dans ses Notes sur Solin, sur Tertullien, & sur les Ecrivains *Historiæ augustæ.*

SOIXANTE & DIX ANCIENS d'ISRAEL. Voyez *Anciens d'Israël.*]

SOLARIUM. (*d*) Saint Jérôme traduit ordinairement par *solarium*, la terrasse ou *la platte-forme* qui servoit de toit à la maison. Rahab mit coucher les espions de Josué sur la platte-forme de sa maison: *In solarium domûs suæ.* (*e*) Samuël y mit aussi coucher Saül. (*f*) Ces plattes-formes étoient toutes découvertes, & étoient munies tout autour d'un mur à hauteur d'appui, pour empêcher qui l'on ne tombât de là dans la ruë. Moyse l'avoit ainsi ordonné dans sa Loi. (*g*) Il y avoit aussi pour l'ordinaire au milieu de cette platte-forme, une ouverture, qui répondoit à la sale qui étoit au-dessous. C'est par là que le Roi Ocho-

(*a*) *Isai.* XIX. 9. עבדי בשתים שריקות: 70. Λίνον σχιστὸν *Sym.* Λίνον κτενιστόν. (*b*) *Plin. l.* 6. *c.* 17.

(*c*) *Tacit. l.* 2. *Annal. c.* 33. (*d*) גג *Gag. Tectum, Solarium Domus.* (*e*) *Josue.* II. 6. (*f*) 1. *Reg.* IX. 25. (*g*) *Deut.* XXII. 8

Ochosia tomba de sa terrasse dans sa sale à manger, & qu'il se blessa mortellement. (*h*) Enfin on descendoit ordinairement de ces plattes-formes par des escaliers qui étoient en dehors de la maison. Ainsi dans l'Evangile, ceux qui portoient le paralytique, (*i*) ne pouvant le faire entrer par la porte de la maison, à cause de la foule qui l'environnoit, le portérent sur le toit, & ayant ôté quelques briques, le descendirent avec son lit, en présence de JESUS-CHRIST. On doit entendre de même ce que dit le Sauveur: (*k*) Que ceux qui sont sur le toit, ne descendent pas pour prendre quelque chose dans leur maison, mais qu'ils se sauvent promtement. Pour se sauver, il falloit descendre. Mais il veut qu'ils descendent par l'escalier en dehors, & qu'ils n'entrent point dans la maison, pour s'y amuser à dire adieu, ou à prendre des habits & des provisions. Voyez nôtre Dissertation sur les demeures des anciens Hébreux, à la tête du Commentaire sur les Juges.

SOLEIL. (*l*) C'est le grand luminaire que Dieu créa au commencement, pour présider au jour, (*m*) de même qu'il créa la lune, pour présider à la nuit. Le soleil a été l'objet du culte & des adorations de la plûpart des peuples d'Orient. Nous croyons que c'étoit lui principalement que les Phéniciens adoroient sous le nom de Baal, & les Moabites sous le nom de Chamos, & les Ammonites sous celui de Moloc, & les Israëlites sous le nom de Baal, & de Roi de la Milice du Ciel. Ils ne séparoient pas son culte de celui de la lune, qu'ils nommoient *Astarte & la Reine du Ciel*. Ils leur rendoient leur culte sur les hauteurs, dans les bois, sur les toits des maisons. *Gardez vous bien*, dit Moyse, (*n*) *lorque vous éleverez les yeux vers le Ciel, & que vous verrez le soleil, la lune, & tous les astres du Ciel, de les adorer, & de leur rendre un culte superstitieux, puisqu'ils n'ont été créez que pour le service des nations qui sont sous le Ciel.* Ailleurs, (*o*) il condamne à la mort ceux qui se laisseront aller au culte des Dieux étrangers, du soleil & de la lune. Josias Roi de Juda, (*p*) ôta du Temple du Seigneur les chevaux, & brûla les chariots que les Rois ses prédécesseurs y avoient consacrez au soleil. Job (*q*) dit qu'il a regardé comme un trés-grand crime, & comme un renoncement du Dieu trés-Haut, de baiser sa main en signe d'adoration, lorsqu'il a vû le soleil dans toute sa beauté & dans tout son éclat. Ezechiel (*r*) vit en esprit dans le Temple du Seigneur, vingt-cinq hommes de Juda, qui tournoient le dos au Sanctuaire, & qui avoient le visage tourné vers l'orient, & adoroient le soleil dans son lever.

Le soleil fournit la matiére à la plûpart des plus nobles similitudes dont se servent les Auteurs sacrez. Pour désigner un extrême désastre, un malheur extraordinaire, ils disent que le soleil est obscurci, & que la lune a retiré sa lumiére. (*s*) Ils ne croyoient pas que le soleil fit le tour de la terre, ni que la terre tournât sur son axe dans le tourbillon du soleil; mais ils s'imaginoient que le soleil étant arrivé au terme de son coucher, revenoit au lieu de son lever par des routes inconnuës. (*t*) Voyez nôtre Dissertation sur le Systême du Monde des anciens Hébreux, imprimée à la tête du Commentaire sur l'Ecclésiastique. L'Ecriture nous marque trois miracles fort extraordinaires arrivez dans le soleil. Le premier, lorsqu'il s'arrêta au commandement de Josué. (*u*) Le second, lorsqu'il retourna en arriére du tems du Roi Ezéchias. (*x*) Et le troisiéme, lorsqu'il

(*h*) 4. *Reg.* I. 2. 3. (*i*) *Luc.* V. 19. (*k*) *Matt.* XXIV. 17. *Luc.* XVII. 31. (*l*) *Heb.* שמש *Semès. Grec.* Ἥλιος *Helios.* (*m*) *Genes.* 1. 16. (*n*) *Deut.* IV. 19.

(*o*) *Deut.* XVII. 3. 4. 5. (*p*) 4. *Reg.* XXIII. 11. (*q*) *Job.* XXXI. 26. 27. 28 (*r*) *Ezech.* VIII. 16. (*s*) *Vide Isai.* XIII. 10. XXIV. 23. *Jerem.* XV. 9. *Ezech.* XXXII. 7 *Joël.* II. 31. *Amos.* VIII 9. (*t*) *Eccle.* I. 5. 6. (*u*) *Josue* X. 12. 13. (*x*) 4. *Reg.* XX 11.

lorsqu'il se couvrit de ténébres, quoique la lune fût dans son plein, pendant le tems que nôtre Sauveur fut attaché à la croix. (y)

[SOLEIL. Pour marquer une longue durée d'une chose glorieuse & illustre, on dit dans le style de l'Ecriture, qu'elle durera autant que le Soleil. Par exemple; on dit que le Régne du Messie *permanebit cum sole, & ante lunam* (z); & ailleurs que son trône est aussi durable que le soleil (a), *Thronus ejus sicut sol.* Que sous son heureuse domination, la lumiere de la Lune égalera celle du Soleil, & celle du Soleil sera sept fois plus grande qu'à l'ordinaire (b). JESUS-CHRIST est nommé le Soleil de Justice (c), *Orientur vobis sol justitiæ.*

L'étendue de toute la terre est désignée par les mots (d): *depuis le lever jusqu'au coucher du Soleil*; ou plutôt depuis le Levant jusqu'au Couchant. Etre exposé à la potence aux yeux du Soleil (e); être jetté par terre à la voirie à la chaleur du Soleil (f), marque une ignominie particuliere. J'ai vû tout ce qui se fait *sous le soleil* (g), dans le monde, *une femme revêtuë du soleil, & ayant la Lune sous ses pieds* (h); c'est l'Eglise personifiée.]

SOLIDUS, d'où vient *un sol*, sorte de monnoye. Il est dit (i) que les Princes du peuple du tems de David offrirent pour la construction du Temple *dix mille solides.* Au retour de la captivité, les Chefs des familles contribuérent pour la construction du Temple, (k) *soixante mille solides.* Esdras rapporta de Babylone entre autres vases précieux, vingt coupes du poids de *mille solides.* (l) L'Auteur de l'Ecclésiastique (m) dit qu'il y a des gens qui empruntent volontiers, mais qui ne rendent qu'en murmurant, & qui rendent à peine *un demi solide.* Le Grec en cet endroit, lit simplement *la moitié*, & omet le nom de *solide.* Dans les passages précédens, on lit dans l'Hébreu *darconim*, ou *darcmonim*, qui signifie apparemment *la darique*, monnoye des Perses, ainsi nommée du Roi Darius. Or la darique étoit, selon M. Le Pelletier de Roüen, de la valeur & du poids du sicle d'or, qui ne pesoit, selon lui, que moitié du sicle d'argent, & qui valoit onze livres, onze sols, neuf deniers. Ceux qui croyent que le sicle d'or étoit de même poids que celui d'argent, n'ont qu'à doubler ce poids & multiplier cette valeur.

SOLIMA, ou *Solyma.* On donne quelquefois ce nom à Jérusalem. Voyez son titre.

SOLITUDE; (n) *Désert.* Les Hébreux donnent le nom de *désert* à tous les lieux qui ne sont pas cultivez, mais qui sont principalement destinez à la pâture des animaux, & occupez par des arbres sauvages. Ainsi quand on parle de *solitude* dans l'Ecriture, on ne doit pas se figurer un pays désert, abandonné, sans villes, sans habitans; ce terme marque seulement le terrein près d'une ville, ou d'un village, qui étoit destiné à produire des pâturages, & où l'on ne mettoit point la charruë. Aussi dans l'Ecriture, il y a peu de villes ausquelles on ne donne un désert. Ainsi on trouve les déserts de Zin, de Cadés, de Thécué, d'Auran, de Damas, de Ziph, de Jéruël, de Jéricho, de Jérusalem, de Maon, de Gabaon, de Béthel, d'Engaddi, de Bethzaïde; & ainsi des autres. Voyez *Désert.*

SOLYME', bourg de de-là le Jourdain, dans le canton de Gaulon. *Joseph Lib. de Vita sua, p.* 1013.

[SOLYMES, Homere & le Poëte Chœrilus

(y) *Matt.* XXVII. 45. (z) *Psal.* LXXI. 5. (a) *Psalm.* LXXXVIII. 38. (b) *Isai.* XXX. 26. (c) *Malac.* IV. 2. (d) *Psalm.* XLIX. L. CVI. 3. CXII. 3. *&c.* (e) *Num.* XXV. 4. (f) *Jerem.* VIII. 2. *Baruc.* II. 25. (g) *Eccle.* 1. 14. *& passim.* (h) *Apoc.* XII. 2. (i) 1. *Par.* XXIX. 7. אדרכנים *Adarconim.* (k) 1. *Esdr.* II. 69. דרכמונים *Darcmonim.* (l) 1. *Esdr.* VIII. 27. אדרכנים *Adarconim.* (m) *Eccli.* XXIX. 7. *Κομίσεται τὸ ἥμισυ.*

(n) *Heb.* מדבר *Midbar. Græc.* Ἔρημος *Eremus.*

rilus (*o*) ont parlé des Solymes, peuple ancien & admirable, qui parloit Phénicien, qui portoit les cheveux coupez en rond, & qui demeuroit dans les montagnes Solymes prés d'un vaste Lac; caractéres que Joseph & Tacite ont crû convenir aux Juifs nommez ici *Solymes*, à cause de la Ville de Jérusalem leur capitale; Nation remarquable par la singularité de ses Loix & de ses pratiques, parlant Phénicien ou Hébreu, habitant dans un pays de montagnes, à Jérusalem située dans des montagnes, & voisine du Lac Asphaltite, un des plus grands Lac que l'on connoisse.

Malgré tout cela plusieurs Savans soûtiennent que les Solymes dont parlent Homere & Cherile, ne sont pas les Juifs. Une circonstance qui favorise extrêmement leur opinion, c'est que selon Cherile, les Solymes portoient des cheveux coupez en rond; & c'est ce que Moïse défend expressément aux Juifs. Voyez Levit. XIX. ℣. 7. & cy-devant *Sifoë*. Deplus le Lac Asphaltite étoit à sept ou huit lieuës de Jérusalem. Les armes que le Poëte donne aux Solymes ne conviennent gueres aux Juifs; il dit qu'ils portoient des Casques composez du cuir de la tête d'un cheval séché à la fumée. Les Juifs n'ont jamais beaucoup usé de chevaux dans leur pays, qui est trop coupé de montagnes.

Mais qui sont donc les Solymes? Les uns croyent que ce sont les Moabites, ou les Madianites voisins du Lac Asphaltite, comptez parmi les Arabes, qui au rapport des Historiens, coupoient leurs cheveux en rond. Il est vrai que nous ne les trouvons pas nommez *Solymes*; mais Joseph (*p*) parle d'un Bourg de ce nom situé au delà du Jourdain dans la Gaulanite. D'autres (*q*) croyent que les montagnes Solymes étoient dans la Pysidie proche la Licie; & que c'est là qu'il faut chercher les Solymes dont parlent Homere & Cherile.]

SOMER, est celui qui vendit à Amri Roi d'Israël, le village & la montagne de Samarie. 3. *Reg.* XVI. 24. On donne aussi le nom de *Somer* ou *Sémer*, à cette même montagne. Voyez *Samarie*.

SONGE. (*r*) On donne ordinairement ce nom aux songes envoyez de Dieu, qui sont prophétiques ou significatifs. Les Orientaux, & les Juifs en particulier, étoient fort attachez aux songes; ils les observoient, & en demandoient l'explication à ceux qui se vantoient de les expliquer. On voit l'antiquité de cet usage parmi les Egyptiens, dans l'histoire de l'Echanson & du Pannetier de Pharaon, (*s*) & dans Pharaon luimême. (*t*) On la remarque chez les Chaldéens, dans la personne de Nabuchodonosor. (*u*) Dieu avoit trés-expressément défendu à son peuple (*x*) d'observer les songes, & de consulter ceux qui se mêloient de les expliquer. Il condamnoit à mort (*y*) celui qui se vantoit d'avoir des songes prophétiques & de prédire l'avenir, quand même ce qu'il auroit prédit, seroit arrivé, si aprés cela il vouloit engager le peuple dans l'idolâtrie. Mais il ne leur étoit pas défendu, lorsqu'ils croyoient avoir eu quelque songe significatif, de s'adresser aux Prophétes du Seigneur, ou au Grand-Prêtre revêtu de l'éphod pour en avoir l'explication.

Aussi le Seigneur dans l'endroit même où il défend aux Hébreux de consulter les Devins, les Magiciens & les Interprétes des son-

(*o*) *Cherillus Poeta apud Joseph. l. 1. contra Appion.* Τῶ δ' ἔπιθεν διέβαινε γένος θαυμάστον ἰδέσθαι. Γλῶτταν μὲν φοίνισσαν, ἀπὸ στόματων ἀφίεντες. ᾤκεν δ' ἐν Σολύμοις ὄρεσι πλατέῃ κατὰ λίμνῃ. Αὐχμαλέοι κορυφὰς, τροχοκουράδες. *Tacit. l. 5. hist. c. 2. Clara aliis Judæorum initia, Solymos carminibus Homeri celebratam gentem, conditæ urbi Jerosolymam nomen è suo fecisse.*

(*p*) *Joseph. lib. de vita sua p.* 1013. (*q*) *Le Moine Varia sacra t. 2. p.* 826. (*r*) חלום *Chalom. Somnium. Græc.* Ἐνύπνιον. (*s*) *Genes.* XL. 5. 8. (*t*) *Genes.* XLI. 15. 16. *&c.* (*u*) *Dan.* II. 1. 2. 3. *&c.* IV. 2. 3. *&c.* (*x*) *Levit.* XIX. 26. *Deut.* XVIII. 10. (*y*) *Deut.* XIII. 1. 2. 3. *&c.*

fonges, leur dit : (z) Les peuples dont vous allez posséder la terre, consultent les Devins & les Augures ; mais pour vous, ce n'est pas ainsi que vous avez été instruits. Le Seigneur suscitera du milieu de vous, & d'entre vos freres, un Prophéte comme moi ; vous le consulterez, & vous l'écouterez. C'étoit donc à Dieu & à ses Prophétes que les Israëlites devoient s'adresser, pour apprendre l'explication des songes, & la prédiction des choses futures. Saül un peu avant la bataille de Gelboé, alla consulter une Pythonisse, (a) *parce que le Seigneur s'étoit retiré de lui, & n'avoit pas voulu l'écouter*, & lui faire connoître le succez de cette guerre, *ni par le moyen des Prophétes, ni par les songes, ni par l'urim & thummim.*

Pour se proportionner aux préjugez & à l'idée de ces peuples, qui croyoient que souvent les songes étoient significatifs, & envoyez de Dieu, le Seigneur découvroit effectivement quelquefois ses volontez en songe, & suscitoit des personnes qui en donnoient l'explication. Il avertit Abimélech en songe, (b) que Sara étoit épouse d'Abraham. Il fit voir en songe à Jacob l'échelle mystérieuse (c) Il lui révéla en songe la maniére de multiplier les troupeaux. (d) Joseph fut de très-bonne-heure favorisé de songes prophétiques, (e) dont Jacob son pere vit aisément la signification. Les songes du Pannetier & de l'Echanson du Roi d'Egypte furent expliquez par Joseph, (f) aussi-bien que ceux de Pharaon (g) Dieu dit qu'il parle aux autres Prophétes en songe, mais à Moyse face à face. (h) Les Madianites croyoient aussi aux songes, comme il paroît par celui qu'un Madianite racontoit à son compagnon, & dont Gédéon tira un heureux présage pour le succés de son entreprise. (i)

(z) *Deut.* XIII. 15. 18. &c. (a) 1. *Reg.* XXVIII. 6. 15. (b) *Genes.* XX. 3. 6. (c) *Genes.* XXVIII. 2. 3. &c. (d) *Genes.* XXXI. 11. 12. &c. (e) *Genes.* XXXVII. 5. 6. 7. (f) *Genes.* XL. 5. &c. (g) *Genes.* XLI. 1. 5. 6. &c. (h) *Num.* XII. 6. (i) *Judic.* VII. 13. 15.

Jérémie (k) invective contre les faux Prophétes, qui se vantoient d'avoir des songes, & qui abusoient de la crédulité du peuple qui les écoutoit : *Audivi quæ dixerunt Prophetæ prophetantes in nomine meo mendacium, atque dicentes : Somniavi, somniavi. Si quelqu'un a un songe ou une vision de ma part, qu'il parle, & qu'il annonce la vérité en mon nom. Qu'y a-t-il de commun entre la paille & le grain, dit le Seigneur? Mes paroles ne sont-elles pas comme un feu & comme marteau qui brise les rochers?* Joël promet de la part du Seigneur, (l) que dans la nouvelle Alliance, & sous le regne du Messie, l'effusion du Saint-Esprit sera plus abondante qu'autrefois, & que les vieillards auront des songes prophétiques, & les jeunes gens des visions.

SONGE, se prend aussi pour ces vaines images qui se forment dans l'imagination pendant le sommeil, & qui n'ont aucun rapport à la prophétie, ni aux dons surnaturels du Saint-Esprit. Job : (m) *Velut somnium avolans non invenietur ; transibit quasi visio nocturna.* Et Isaïe : (n) *Ces peuples étrangers, qui ont combattu contre Ariel*, contre Jérusalem, *seront dissipez comme un songe. Et de même qu'un homme qui a faim, & qui songe qu'il mange, ne se trouve point rassasié à son reveil ; & celui qui a soif, & qui songe qu'il boit, n'est pas pour cela désaltéré à son réveil ; il en sera de même de toutes les nations qui ont fait la guerre à la montagne de Sion.* Voyez aussi *Psalm.* LXXII. 20. *Eccle.* V. 2. 6.

[SONNETTES D'OR placées au bas de la robe du Grand Prêtre. Voyez ci-devant *Clochettes.*]

I. SOPATRE. Sopater & Dosithée, deux Capitaines du parti de Judas Maccabée, défirent dix mille hommes de l'armée de Timothée, qui s'étoient renfermez dans une forteresse. (o)

(k) *Jerem.* XXIII. 25. 27. (l) *Joël.* III. 1. (m) *Job.* XX. 8. (n) *Isai.* XXIX. 7. (o) 2. *Macc.* XII. 19. An du Monde 3841. avant J. C. 159. avant l'Ere vulg. 163.

II. Sopatre, ou *Sosipatre*, dont saint Paul parle dans son Epître aux Romains, (*p*) étoit, à ce qu'on croit, son parent : *Lucius, & Jason, & Sosipater cognati mei.* Il y a toutefois sur cela de la difficulté, puisque *Jason* étoit de Thessalonique, & *Sosipatre* de Bérée en Macédoine, & par-là bien éloignez de Tharse, patrie de saint Paul. Origénes (*q*) croit qu'ils étoient originairement Gentils ; ce qui est encore une autre raison qui nous empêche de les croire parens de l'Apôtre. Mais en quel sens donc les appelle-t-il ses parens? Est-ce qu'ils étoient de la même Nation, de la même Tribu, de la même ville, de la même Religion, ou qu'ils étoient simplement alliez? C'est ce qu'on ne peut décider qu'au hazard. Je crois même qu'on peut assûrer hardiment que ce Sosipatre, qui étoit à Rome en l'an 58. de J. C. lorsque saint Paul écrivit son Epître aux Romains, ne peut pas être le Sopatre de Bérée, puisque celui-ci accompagnoit saint Paul en la même année 58. dans son voyage de Jérusalem, & qu'il étoit apparemment parti avec lui de Corinthe d'où l'Epître aux Romains fut écrite, pour aller par la Macédoine à Jérusalem. Voyez *Act.* xx. 4. 5. 6. &c.

Voici ce que nous sçavons de Sopatre ou de Sosipatre. Il étoit, comme nous l'avons dit, de Bérée, & il y a assez d'apparence que saint Paul le convertit en l'an 52. de l'Ere vulgaire, lorsqu'il vint en cette ville. Le Texte Latin des Actes, (*r*) & quelques Manuscrits Grecs le nomment fils de Pyrrhus. Lorsque saint Paul partit de Corinthe, pour aller à Jérusalem, (*s*) en l'an 58. de l'Ere vulgaire, il fut accompagné par Sopatre, par Aristarque & par quelques autres Disciples ; ils vinrent avec lui jusqu'à Philippes, d'où saint Paul les envoya devant jusqu'à Troade, où ils l'attendirent. Ainsi il ne pouvoit être en ce même tems à Rome, comme nous l'avons remarqué. Nous ignorons ce que devint saint Sopatre depuis ce tems-là. Mais les Latins font sa Fète le 25. Juin, & le qualifient Disciple de saint Paul. Les Grecs l'honorent le 28. ou 29. d'Avril. Ils le joignent avec saint Jason, & le qualifient parent de saint Paul. Ainsi ils confondent Sosipatre de Bérée avec celui de Rome. Nous avons fait la même faute dans le Commentaire sur les Actes, & sur l'Epître aux Romains, & je ne sçai s'il y a quelque Commentateur qui ne l'ait pas faite.

(*p*) *Rom.* XVI. 21. (*q*) *Origen. in Rom.* XVI. (*r*) *Act.* XX. 4. (*s*) *Act.* XX. 4. 5. 6.

SOPHA. Saint Epiphane dit que le Prophéte Malachie nâquit dans la ville de Sopha, de la Tribu de Zabulon.

SOPHACH, ou *Sobac*, Général de l'armée d'Adarézer. 1. *Par.* XIX. 16. Voyez *Sobach.*

SOPHAI, fils d'Elcana, de la famille de Caath. 1. *Par.* VI. 26.

SOPHAN, ou *Zaphan*, ville de la Tribu de Gad. *Num.* XXXII. 36. *Josue*, XIII. 27. Les Juifs disent que dans la suite on la nomma *Amath.*

SOPHAR, de Nahamath, un des amis de Job. *Job.* II. 11. Les Septante l'appellent Sophar, *Roi des Minéens* ; l'Interpréte d'Origénes, *des Nomades.* On ne sçait si Naamath est le nom de sa patrie, ou celui de son pere.

SOPHER, un des Chefs de l'armée de Sédécias Roi de Juda. 4. *Reg.* XXV. 19. Mais il vaut mieux prendre *Sopher* pour un Scribe un Sécretaire, un Commissaire, qui avoit l'intendance sur l'armée du Roi. *Sopher* signifie un Sécretaire.

SOPHIM, ou *Zophim.* C'est le plurier de *Zuph* ou *Zoph*, un des descendans de Caath, de la race des Lévites. (*t*) Les descendans de Zuph, ou les Zophims, habitoient à Ramatha, patrie de Samuël ; d'où lui vint le nom de *Ramatha de Sophim* ; dénomination qui passa à tout le canton qui est nommé la Terre de Zuph. 1. *Reg.* IX. 5.

I. So-

(*t*) 1. *Par.* VI. 26.

I. SOPHONIAS, fils de Maasias, est nommé dans le quatriéme Livre des Rois. (u) *Sacerdos secundus*, le second des Prêtres, pendant que le Grand-Prêtre Saraïas exerçoit les fonctions de la Grande-Sacrificature, & de premier des Prêtres: *Sacerdos primus*. On croit que Sophonias étoit comme son Vicegérant & son Lieutenant, pour faire en sa place les fonctions, lorsque le Grand-Prêtre étoit malade, ou qu'il lui arrivoit quelque autre accident, qui le mettoit hors d'etat de les faire par lui-même. Aprés la prise de Jérusalem par les Chaldéens, Saraïas & Sophonias furent pris & envoyez à Nabuchodonosor, qui étoit à Réblata, & qui les y fit mourir, l'an du Monde 3416. avant J. C. 584. avant l'Ere vulgaire 588. Sophonias fut envoyé plus d'une fois par Sédécias, (x) pour consulter Jérémie sur ce qui devoit arriver à la ville. Je ne sçai si Josias & Hem, dont il est parlé dans Zacharie, étoient fils de ce Sophonias, ou d'un autre. *Zach.* VI. 10. 14.

II. SOPHONIAS, Lévite, de la famille de Caath. 1. *Par.* VI. 36.

III. SOPHONIE, fils de Chusi, & petitfils de Godolias, étoit de la Tribu de Siméon, selon saint Epiphane, & de la montagne de *Sarabata*, lieu inconnu dans l'Ecriture. Les Juifs (y) croyent que les ayeux de Sophonie, qui sont dénommez à la tête de sa prophétie, avoient tous le don de prophétie. Quelques-uns ont avancé sans aucun fondement, qu'il étoit d'une race illustre. On n'a aucune connoissance distincte de ses actions, ni de sa mort. Il a vêcu sous le Roi Josias, qui commença à regner l'an du Monde 3363. avant J. C. 637. avant l'Ere vulgaire 641. La peinture que fait Sophonie des désordres qui regnoient de son tems dans Juda, fait juger qu'il a prophétisé avant la dix-huitiéme année de Josias, c'est-à-dire, avant que ce Prince eût réformé les abus qui regnoient dans ses Etats. (z) De plus il prédit la ruine de Ninive, (a) qui n'a pû arriver avant la seiziéme année de Josias, en donnant avec Bérose, vingt-un ans de regne à Nabopolassar sur les Chaldéens. Il faut donc nécessairement placer le commencement de la prophétie de Sophonie au commencement de Josias.

Le premier Chapitre de ce Prophéte, est une menace générale contre tous les peuples que le Seigneur destinoit à la boucherie; contre Juda, contre ceux qui sautent pardessus le seüil; (il marque par-là les Philistins. Voyez 1. *Reg.* V. 5. *Propter hanc causam, non calcant Sacerdotes Dagon, & omnes qui ingrediuntur Templum ejus, super limen Dagon.*) Aprés cela, au Chap. II. il invective contre Moab, contre Ammon, contre Chus, contre les Phéniciens & les Assyriens. Il y prédit la ruine de Ninive, arrivée l'an du Monde 3378. Le Chapitre III. & dernier a deux parties. La premiére contient des invectives & des menaces contre Jérusalem; & la seconde, des consolations, & des promesses du retour de la captivité, & d'une condition plus heureuse.

SOREC, torrent qui passoit dans la Tribu de Dan. C'est aussi l'endroit où demeuroit la fameuse Dalila, maîtresse de Samson. (b) Eusébe dit qu'il n'étoit pas loin de Saraa & Esthaol, qui étoit le lieu ordinaire de la demeure de Samson. (c)

Caphar-Sorec, ou le champ de Sorec, étoit un bourg prés de Saraa, selon le même Eusébe.

Le vin de Sorec, étoit celui qui se recüeilloit dans la vallée de ce nom. Quelques-uns ont crû que c'étoit le même que celui d'Ascalon, qui est célébre chez les Anciens. Le torrent de Sorec n'étoit pas loin de cette ville. Les Rabbins croyent que *Sorec*, est une espéce de plant de vigne particulier, qui porte

(u) 4. *Reg.* XXV. 18. (x) *Jerem.* XI. 1. XXXVII. 3. (y) *Hebræi apud Hieron. in Sophon. initio.*

(z) 4. *Reg.* XXII. 3. 10. 12. (a) *Sophon.* II. 13. (b) *Judic* XVI. 4. שרק *Sorek.* Σωρήχ. (c) *Euseb. in locis, Saraa, & Caphar-Sorec.*

porte du fruit excellent, en quantité, & dans toutes les saisons. Il est certain que Sorec ne signifie pas seulement le raisin, ou le vin de la vallée de Sorec, mais en général, une sorte de vin, & apparemment du raisin blanc, ou jaune, dont on faisoit les vins blancs de ce pays-là. Le Seigneur dit qu'il a planté sa vigne de Sorec. (*d*) Isaïe (*e*) nous parle du plant de Sorec, qui se voyoit à Jazer, au-delà du Jourdain. Le vin de Sorec étoit excellent; (*f*) & la couleur de Sorec étoit apparemment le jaune, ou le blanc tirant sur le jaune. Isaïe (*g*) parle du lin de Sorec, ou couleur de Sorec; & Zacharie décrit (*h*) des chevaux de même couleur. Quelques-uns veulent que ce soit dans la vallée de Sorec, que l'on coupa le fameux raisin, qui fut apporté aux Israëlites dans le désert: (*i*) mais il n'est pas certain que ce raisin ait été coupé à Sorec.

SORI, autrement *Isari*, fils d'Idithun. Sa famille étoit la quatriéme entre les vingt-quatre familles des Lévites qui servoient au Temple. 1. *Par.* xxv. 3. 11.

SORT, *sors*; en Hébreu, *goral*; (*k*) en Grec, *kléros*; en Persan, *pur*; d'où vient la Fête *Purim*, ou la Fête des Sorts. L'on voit l'usage du sort en une infinité d'endroits dans l'Ecriture. Dieu ordonne par exemple, (*l*) que l'on jette le sort sur les deux boucs que l'on offre pour les péchez de la multitude, le jour de l'Expiation solemnelle; pour sçavoir lequel des deux sera immolé, & lequel sera mis en liberté. Il veut aussi que l'on partage au sort la Terre promise, (*m*) lorsqu'on en aura fait la conquête; & c'est ce que Josué exécuta en effet. (*n*) On donna de même aux Prêtres & aux Lévites les villes qui leur échûrent par le sort. (*o*) Enfin du tems de David, on distribua par le sort les vingt-quatre classes des Prêtres & des Lévites, pour sçavoir en quel rang elles serviroient dans le Temple. (*p*) Dans le partage du butin aprés la victoire, on jettoit aussi le sort, pour distribuer à chacun sa portion. (*q*) Dans le nouveau Testament, les soldats tirérent au sort les habits de JESUS-CHRIST, (*r*) ainsi qu'il avoit été prédit par le Prophéte. (*s*) Enfin aprés la mort de Judas le traître, on jetta le sort sur les trois sujets qu'on avoit choisis, pour connoître lequel des trois seroit mis en la place de Judas. (*t*)

Quant à la maniére de jetter le sort, nous ne la voyons pas distinctement marquée dans l'Ecriture, & les Interprétes ne sont pas d'accord sur cela; car il y a plusieurs maniéres de tirer au sort. Salomon dans les Proverbes, (*u*) en marque une sorte: *Les sorts sont jettez dans le sein; mais c'est le Seigneur qui les conduit.* On jettoit donc les sorts ou dans le sein, ou dans un habit, ou dans un casque, ou dans un vase de terre, ou d'autre matiére; on les y mêloit, & ensuite on les jettoit, ou on les tiroit: mais il y a toute apparence que tout cela dépendoit du goût & de la volonté de ceux qui en usoient.

L'usage du sort en lui-même n'étoit pas défendu par la Loi, puisque Dieu même l'ordonnoit en quelques rencontres, & que les plus saints personnages de l'ancien & du nouveau Testament l'ont pratiqué en certains cas. Le sage même en reconnoît l'utilité, lorsqu'il dit: (*x*) *Le sort appaise les disputes, & décide les difficultez, même entre les puissans.* Mais on ne peut nier que le sort ne soit quelquefois défendu; lors, par exemple, qu'on l'employe sans nécessité, ou par un esprit de superstition; ou pour tenter Dieu, & dans des choses

(*d*) *Isai.* V. 2. מעהו שרק (*e*) *Isai.* XVI. 8. (*f*) *Genes.* XLIX. 11. *Jerem.* II. 21. (*g*) *Isai.* XIX. 9. (*h*) *Zach.* I. 8. (*i*) *Num.* XIII. 26. (*k*) גורל *Goral.* פור *Pur. Gr.* Κλῆρος. (*l*) *Levit.* XVI. 8. 9. 10. גורל אחד ליהוה וגורל אחד לעזאזל (*m*) *Num.* XXVI. 55. 56. XXXIII. 54. XXXIV. 13. *&c.* (*n*) *Josue* XIV. XV. XVI. *&c.*

(*o*) 1. *Par.* VI. 54. 61. *&c.* (*p*) 1. *Par.* XXIV. XXV. (*q*) *Abdias* I. 11. *Nahum.* III. 10. *&c.* (*r*) *Joan.* XIX. 24. 25. (*s*) *Psal.* XXI. 19. (*t*) *Act.* I. 26. (*u*) *Prov.* XVI. 33. (*x*) *Prov.* XVII. 18.

ſes où l'on a d'autres moyens naturels pour découvrir la vérité, enfin lorſque la raiſon & la Religion nous fourniſſent d'autres voyes pour nous déterminer. Aman, (*x*) par exemple, uſa du ſort non-ſeulement dans un eſprit de ſuperſtition, mais auſſi dans une matiére injuſte & criminelle, lorſqu'il entreprit de détruire les Juifs du Royaume de Perſe. Nabuchodonoſor en uſa de même d'une maniére ſuperſtitieuſe, lorſqu'étant ſur le chemin de Jéruſalem & de Rabbat-Ammon, il tira au ſort à laquelle des deux villes il iroit. (*y*) Les nautonniers qui avoient Jonas dans leur vaiſſeau, (*z*) tentérent Dieu, en tirant au ſort, pour ſçavoir d'où venoit la tempête dont ils étoient accüeillis. Cet orage pouvoit être naturel, & il étoit trés-poſſible qu'il fuſſent tous coupables. Enfin Dieu n'étoit pas obligé de leur découvrir par le ſort qui étoit le coupable. Voyez nôtre Diſſertation ſur les élections par le ſort, à la tête des Actes des Apôtres.

Sort ſe met auſſi pour le partage. Par exemple: (*a*) *Venez avec moi dans mon ſort*, dans mon partage: (*b*) *Seigneur, c'eſt vous qui ſoutenez mon ſort*, qui défendez mon lot: (*c*) *Vous ne permettrez point que le ſceptre des méchans s'étende ſur le ſort des juſtes*, ſur le partage de vos ſerviteurs, &c.

SORTS, *Sortes. La Fête des Sorts.* Voyez *Purim.*

[SORTIE D'EGYPTE. Voyez *Exode.*]

SOSANIM, (*d*) ou *Schoſchanim.* Ce titre ſe lit à la tête des Pſeaumes XLIV. & XLIX. Les Septante le traduiſent par, *ceux qui ſeront changez*; ſaint Jérôme & Aquila, par, *les lys*; Symmaque, par, *les fleurs.* Nous croyons que *ſchoſchanim* ſignifie *un inſtrument à ſix cordes*, ou *un cantique* de réjoüiſſance. Voyez nôtre Préface ſur le titre du Pſeaume XLIV. *Eructavit cor meum verbum meum.*

SOSIPATER, que ſaint Paul ſaluë dans ſon Epître aux Romains, Chap. XVI. 21. a été confondu mal-à-propos avec *Sopater de Bérée, Act.* XX. 4. Voyez ci-devant *Sopater.*

SOSIUS, Général de l'armée Romaine, aida Hérode à ſe rendre maître de Jéruſalem, (*e*) défenduë par Antigone fils d'Ariſtobule. Voyez les articles d'*Hérode* & d'*Antigone.*

SOSTHENE, Chef de la Synagogue de Corinthe. Les Juifs de Corinthe s'étant ſaiſis de ſaint Paul, le menérent au Tribunal de Gallion, & l'accuſérent de vouloir introduire parmi eux une nouvelle maniére d'adorer Dieu. Mais le Proconſul les renvoya, diſant qu'il n'entroit point dans ces conteſtations, qui ne regardoient que leur Loi. Alors ils ſe ſaiſirent de Soſthéne Chef de la Syanagogue, (*f*) & commencérent à le battre devant ſon Tribunal, ſans que Gallion s'en mît en peine. Voilà ce que porte le Texte des Actes. On diſpute ſi ce furent les Juifs ou les Gentils, qui ſe ſaiſirent de Soſthéne, & qui le battirent. Le Grec imprimé des Actes porte que ce furent les Gentils. Saint Auguſtin, (*g*) & Béde liſoient de même. Ils croyoient que les Payens ayant vû que Gallion avoit mal reçû les Juifs, voulurent pour leur inſulter encore davantage, maltraiter le Chef de leur Synagogue, qui étoit à leur tête, ſoit qu'ils le fiſſent ſimplement en haine des Juifs, ou par amitié pour ſaint Paul. Ce ſentiment eſt ſuivi par Cajetan, Lyran, Grotius, & quelques autres.

D'autres (*h*) croyent que Soſthéne, tout Chef de la Synagogue qu'il étoit, pouvoit être ami, & Diſciple ſecret de ſaint Paul; &

(*x*) *Eſther.* III. 7. *&c.* (*y*) *Ezech.* XXI. 18. 19. (*z*) *Jonas.* I. 7. (*a*) *Judic.* I. 3. (*b*) *Pſal.* XV. 5. (*c*) *Pſalm.* CXXIV. 3. (*d*) על שושנים *Aquil.* Ἐπὶ τοῖς κρίνοις. *Sym.* Ἐπὶ τῶν ἀνθῶν.

(*e*) *Antiq. l.* 14. *c. ult.* An du Monde 3967 avant J. C. 33. avant l'Ere vulg. 37. (*f*) *Act.* XVIII. 12. 13. An de J. C. 56. de l'Ere vulg. 53. (*g*) *Auguſt.* *Ep.* 93. *&* 7. *nov. edit.* *Beda in Acta.* (*h*) *Vide Chryſoſt. in Acta homil.* 39. *Oecumen. in Acta. Theodoret. in* 1. *Cor.* I. 1. *Sanct. Fromond. Eſt. &c.*

& que les autres Juifs se voyant rebuttez par Gallion, déchargérent leur mauvaise humeur sur Sosthéne, Chef de leur Synagogue. Ceux-là veulent aussi que ce soit le même Sosthéne, dont le nom se lit avec celui de saint Paul, à la tête de la premiére Epître aux Corinthiens, écrite d'Ephése l'an 56. de l'Ere vulgaire, trois ans aprés ce qui étoit arrivé à Corinthe. Il faut pourtant avoüer que ce sentiment n'a pas toûjours été commun dans l'Eglise, puisque du tems d'Eusébe, (i) on croyoit que Sosthéne étoit un des soixante & dix disciples; & par conséquent il n'étoit pas Chef de la Synagogue de Corinthe vingt-ans aprés la mort de JESUS-CHRIST. Les Grecs font sa Fête le 8. de Décembre, & lui donnent le titre d'Apôtre, comme à l'un des septante Disciples; & la qualité de premier Evêque de Colophon. Les Latins l'honoroient dés le neuviéme siécle, comme un Disciple de saint Paul, le 11. de Juin, & le 28. de Novembre. (k)

SOSTRATE, qui commandoit de la part d'Antiochus Epiphanes, dans la forteresse que les Grecs avoient dans la ville haute de Jérusalem, (l) ayant pressé inutilement le Grand-Prêtre Ménélaüs de porter l'argent qu'il devoit au Roi Antiochus fut mandé à Antioche avec le même Ménélaüs, & on lui donna le gouvernement de l'Isle de Cypre. C'est ce que porte le Texte Latin. Mais le Grec lit: (m) *Et Sostrate laissa en sa place* dans la citadelle de Jérusalem, *Cratés, qui avoit été*, ou qui étoit *Gouverneur de Cypre*. ou Commandant des troupes que le Roi de Syrie avoit dans cette Isle.

SOT, *sottise*, *folie*, *imprudence*. Ces termes se prennent dans l'Ecriture non-seulement dans leur sens naturel & littéral, pour un homme qui a perdu le sens, & pour les discours & les actions des insensez & des foux; ils se prennent aussi pour le péché, & sur tout pour ceux qui sont contraires à la pureté: (n) *Mes playes se sont corrompuës à la vûë de ma folie*, de mon crime. *Seigneur*, (o) *ma folie vous est connuë, & mes péchez ne vous sont point cachez. L'impatient fera des actions de folie.* (p) Et: *La pensée de l'insensé est péché.* (q) Et Jérémie: (r) *Mon peuple est insensé, il ne m'a pas connu; ce sont des foux & des gens sans lumiére: ils n'ont de sagesse que pour faire le mal. L'insensé a dit dans son cœur: Il n'y a point de Dieu.* (s) *Seigneur*, dit David, (t) *j'ai péché; pardonnez-moi ma faute, car j'ai fait une folie.* Et Thamar disoit à son frere Ammon qui vouloit lui ravir l'honneur: (u) *Ne faites point cette folie, car je ne pourrai survivre à mon déshonneur, & vous passerez pour un insensé dans Israël*, &c.

La sagesse du monde est souvent une folie aux yeux de Dieu. Saint Paul: (x) *Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde? Car voyant que le monde avec la sagesse humaine, ne l'avoit point connu, il lui a plû de sauver par la folie de la prédication, ceux qui croiroient en lui.* Et encore: (y) *Si quelqu'un d'entre vous pense être sage selon le monde, qu'il devienne foû, pour devenir sage; car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu; selon qu'il est écrit: Je surprendrai les sages par leur fausse prudence.* Le même Apôtre (z) recommande à Tite & à Timothée d'éviter les sottes questions, qui n'ont aucune utilité, & qui ne sont propres qu'à causer des disputes. Et ailleurs: (a) *La parole de la croix est une folie pour ceux qui périssent: mais pour ceux qui se sauvent, c'est-à-dire, pour nous, c'est la vertu de Dieu*, &c.

[SOU-

(i) *Euseb. hist. Eccl. l.* 1. *c.* 12. (k) Voyez M. de Tillemont. t. 1. hist. Eccl. Not. 45. sur S. Paul, p. 592. (l) 2. *Macc.* IV. 26. 27. An du Monde 3834. avant J. C. 166. avant l'Ere vulg. 170. (m) Σώστρατος δὲ Κράτητα τὸν ἐπὶ τῶν Κυπρίων.

(n) *Psalm.* XXXVII. 6. (o) *Psalm.* LXVIII. 6. (p) *Prov.* XIV. 17. (q) *Prov.* XXIV. 9. (r) *Jerem.* IV. 22. (s) *Psal.* XIII. 1. (t) 1. *Par.* XXI. 8. (u) 2. *Reg.* XIII. 13. (x) 1. *Cor.* I. 20. 21. (y) 1. *Cor.* III. 18. 19. (z) *Tit.* III. 9. & 2. *Timoth.* II. 23. (a) 1. *Cor.* I. 18.

[SOUFRE, *sulphur*. Minéral gras, inflammable, & vitriolique. On distingue deux sortes de soufres; *le soufre jaune*, ou commun, qui est dur, luisant, cassant, facile à fondre, & à s'enflammer. On le tire du mont Vésuve, on le liquefie sur le feu, & on le verse en des moules pour le former en bâtons. Les mines de soufre qui sont au fond du mont Vésuve, & des autres montagnes de même nature, je veux dire, qui jettent des flammes, sont la cause de l'inflammation de la terre de ces montagnes. L'autre espéce de soufre est celui qu'on appelle *soufre vif*, qui est une matiere grise, grasse, argilleuse, inflammable, qu'on trouve en plusieurs lieux, & qui sert à faire le soufre jaune.

L'Ecriture parle du soufre en plus d'un endroit. Les Hébreux l'appellent *Gofrith* (*b*), d'un nom qui a beaucoup de rapport à l'Hébreu *Gopher*, qui signifie le bois dont Noé se servit pour faire l'Arche. Moïse dit que le Seigneur fit pleuvoir *le feu & le soufre* sur Sodome & Gomorrhe (*c*); c'est-à-dire, par des exhalaisons sulphureuses & enflammées; & dans le Deutéronome Chap. XXIX. 23. il dit que Dieu consuma ces Villes *par le soufre & par l'ardeur du sel*. Les Hébreux donnent le nom de sel au nitre, au bitume, au soufre, qui sont des matieres inflammables. Il est certain que le feu du Ciel tomba sur ces Villes criminelles. On sçait encore que le terrain où elles étoient situées, étoit tout rempli de nitre & de bitume. Encore aujourd'hui le fond de la Mer Morte & les environs en sont pleins. Il est donc très-croyable que le feu du Ciel ayant mis le feu à ces bitumes, à ce soufre, à ce nitre, réduisit en cendres non seulement les cinq Villes, mais aussi tout le terrain qu'occupe aujourd'hui le Lac Asphaltite, ou la Mer Morte.

Job (*d*); ou plûtôt Baldad un de ses amis, dit par une maniere d'imprécation, que *la tente du méchant soit arrosée de soufre*, que la foudre tombe sur sa maison, & qu'il y laisse une odeur de soufre. Autrement: Que le méchant soit chassé de sa maison; & que ceux qui s'en saisiront, la purifieront par l'odeur du soufre. C'étoit une fumigation ordinaire pour chasser le mauvais air, & pour purifier les demeures infectées. Le Psalmiste (*e*) donne pour partage aux méchans le feu, le soufre, les vents impétueux; en un mot, la foudre & la tempête; car voilà ce que veut dire, *Ignis & sulphur, & spiritus procellarum*. Isaïe (*f*) décrivant l'incendie de la vallée de Topheth soüillée par l'idolâtrie, dit qu'on y a préparé un grand bucher pour la purifier par le feu; & que le souffle du Seigneur comme un torrent de soufre l'enflammera; *Flatus Domini sicut torrens sulphuris succendens eam.*

Le même Prophéte (*g*), pour donner une vive idée de la vengeance que Dieu devoit exercer contre les Nations criminelles, dit qu'en sa présence les torrens seront convertis en poix, la terre en soufre, & en poix ardente; qu'ils brûleront nuit & jour sans qu'on les puisse éteindre, & que leur fumée s'élevera éternellement jusqu'au Ciel. Quelle force dans cette peinture! Ezéchiel (*h*) menace l'armée de Gog des derniers effets de sa colere: la peste, le sang, les pluies impétueuses, les pierres de foudre, le feu, le soufre, tomberont sur lui. On a déja vû une pluie de soufre sur Sodome, & on la voit encore souvent dans l'Apocalypse. La foudre & le feu du Ciel laissent d'ordinaire après eux une odeur de soufre.]

SOUILLÉ, *Soüillure*. Voyez *Impur*, *Impureté*.

[SOULIERS. Nous en avons déja parlé sous l'article, *Chaussure des Hébreux*. On peut voir aussi ci-devant sous l'article *Sandales*. Pythagore voulut que ses disci-

(*b*) גפרית גפר *Gofrit. Gopher.* (*c*) *Genes.* XIX. 24. (*d*) *Job.* XVIII. 15.

(*e*) *Psalm.* X. 7. (*f*) *Isai.* XXX 33. (*g*) *Isai.* XXXIV. 9. (*h*) *Ezech.* XXXVIII. 22.

disciples portassent des souliers d'écorces d'arbres, apparemment afin qu'ils n'en portassent point de ceux qui sont faits de peaux d'animaux ; car ils s'abstenoient de tout ce qui avoit eu vie. Les Anciens avoient des souliers qui couvroient entiérement le pied, comme les nôtres ; d'autres qui n'avoient que la semelle par dessous, & qui avoit des bandes de cuir par-dessus, qui laissoient une partie du pied découverte. Les premiers s'appelloient *Calceus*, *Mulleus*, *Pero*, *Phæcasium* ; les seconds, *Caliga*, *Solea*, *Crepida*, *Baxea*, *Sandalium*. Anciennement chez les Romains les souliers étoient pour l'ordinaire de cuir crud, & non tanné. Il n'y avoit que ceux qui avoient exercé la charge d'Edile, qui portoient le *Mulleus*, qui étoit de cuir passé avec de l'alun, & de couleur rouge. On dit que les Sénateurs Romains portoient aussi des souliers de cuir préparé, mais de couleur noire. Les femmes Romaines portoient à peu près les mêmes chaussures que les hommes (*i*). Juvenal (*k*) parle de la lune, ou lunule que l'on portoit sur des souliers noirs.

Adpositam nigra lunam subtexit aluta.

Isaïe chap. III. 18. parle aussi des lunes que les femmes Juives portoient à leurs chaussures ; *In die illa auferet Dominus ornamentum calceamentorum & lunulas.* L'Empereur Aurélien (*l*) fit défense de porter des souliers rouges, jaunes, blancs, verds, & n'en permit l'usage qu'aux femmes ; & Héliogabale donna une déclaration pour marquer qui seroient celles à qui il seroit permis de porter de l'or & des pierreries dans leurs chaussures. Parmi les Hébreux nous sçavons que les femmes riches & de condition portoient des chaussures prétieuses : Mais nous ne sçavons sur le sujet de leurs ornemens aucune particularité.

Quant à la chaussure militaire, on voit par Moïse qu'elle étoit quelquefois de métal ; *Ferrum & æs calceamentum ejus*, dit-il en parlant d'Aser (*m*) ; & dans la description des armes de Goliath on met des bottes d'airain (*n*) ; *Ocreas æreas habebat in cruribus.* Homére en donne à ses Héros, aux uns d'étain, aux autres de cuivre ; à Hercules d'oripeau : Végece dit que les Romains en portoient de fer. Les soldats Romains mettoient aussi beaucoup de clous sous leurs souliers : ils étoient fort pointus, & en grand nombre (*o*). Festus les appelle *Clavata calceamenta.* Joseph (*p*) parle d'un soldat Romain, d'une hardiesse extraordinaire, qui se laissa tomber sur les murailles du Temple, à cause que les clous qu'il avoit sous ses souliers, de même que tous ses compagnons, le firent glisser. Dans l'armée du grand Antiochus le luxe étoit si public, que la plûpart des soldats même avoient des clous d'or sous leurs souliers (*q*). On assure qu'encore aujourd'hui en Orient (*r*) tout le Monde, les riches comme les pauvres, jusqu'aux femmes de l'Empereur Turc & des Bachas portent du fer au talon & au-devant de leurs escarpins.

SOUPER. Voyez *Repas*.]

SOURD, *surdus* ; en Hébreu, *cheresch* ; (*s*) en Grec, *kôphos*. Tout le monde sçait ce que c'est que la surdité naturelle. L'Evangile rapporte plusieurs miracles, dans lesquels JESUS-CHRIST a guéri des sourds. La surdité produit les muets, parce que ceux-là n'entendant point les sons articulez que nous proférons, n'en peuvent produire de semblables, pour se faire entendre. Aussi le verbe Hébreu *charasch*, qui veut dire être sourd, signifie aussi être muet, ou se taire. Le nom de *sourd*, se prend aussi dans un sens métaphorique, pour celui qui n'est pas présent, ou qui ne peut pas entendre. Par exemple :

(*i*) *Ælian. var. hist. l.* VII. *c.* XI. (*k*) *Juvenal. Sat.* VII. (*l*) *Vopisc. in Aureliano ad finem.*

(*m*) *Deut.* XXXIII. 25. (*n*) 1. *Reg.* XVII. 6. (*o*) *Isidor. origin. l.* XIX. *cap. ultimo.* (*p*) *Joseph. l.* VII. *de bello c.* III. (*q*) *Valer. Maxim.* (*r*) *Bellon. observ. l.* III. *c.* XLIV. (*s*) חרש *Cheresch. Kôphos. Surdus.*

ple : (*t*) *Vous ne maudirez point le sourd*, vous ne direz point d'injure, vous ne calomnierez point celui qui est absent. *Si une femme fait un vœu, & que son mari ait fait le sourd*, (*u*) ait fait semblant de ne le pas entendre, ou qu'il ne lui ait pas contredit, elle sera obligée de l'acquitter. Les Israëlites qui n'avoient point approuvé l'élection de Saül, ne lui apportérent point de présent; *& il fit le sourd à leur égard*, (*x*) il dissimula, il fit semblant de ne le pas voir. Isaïe (*y*) dit dans plus d'un endroit, qu'à la venuë du Messie, les oreilles des sourds seront ouvertes. Il l'entend des sourds spirituels; de son peuple, qui jusques-là avoit été sourd à sa parole.

SOURIS; *Rat*; en Grec & en Latin, *mus*; en Hébreu, *acbar*. (*z*) Ce petit animal est connu de tout le monde. Moyse a déclaré le rat immonde; (*a*) ce qui insinuë qu'on en mangeoit quelquefois. En effet on dit que les Juifs furent tellement pressez par la faim durant le siége de Jérusalem par les Romains, qu'ils furent contraints de manger des chiens & des rats. (*b*) Et Isaïe (*c*) reproche aux Juifs de manger de la chair de souris, & de choses impures & abominables. Les Rabbins (*d*) disent qu'une des raisons pourquoi la Loi a défendu l'usage du rat, c'est que sa chair fait perdre la mémoire. D'où vient, disent-ils, que les chats n'ont point de mémoire? C'est qu'ils mangent les souris. Hérodote (*e*) attribuë aux souris la ruine de l'armée de Sennachérib. Il dit que ces animaux ayant rongé en une nuit les courroyes de leurs boucliers, & les cordes de leurs arcs, Sennachérib fut obligé de se retirer. On sçait le dégât que firent les souris dans les campagnes des Philistins, (*f*) aprés que ces peuples eurent mené dans leur pays l'Arche du Seigneur; & la résolution que prirent les principaux des Philistins de renvoyer l'Arche avec des rats d'or; pour expier l'irrévérence qu'ils avoient commise, & pour éloigner de leur terre ce fléau de la vengeance divine. Les Assyriens qui assiégeoient Béthulie, voyant les Hébreux qui sortoient de la ville en ordre de bataille, (*g*) dirent: *Voilà les souris qui sortent de leurs trous.*

[SOYE. Voyez *Soie.*]

SPARTIATES. Voyez *Lacédémoniens.*

SPECULA. Ce terme signifie une hauteur, où l'on plaçoit une sentinelle, & d'où l'on découvroit de loin. Il est mis pour un nom de lieu, 2. *Par.* XX. 24. *Cùm venisset ad Speculam, quæ respicit solitudinem.* L'Hébreu lit *Mizpha*, ou *Mizphé du désert*, & peut marquer *Mazpha*, ville de Benjamin, *Josue*, XVIII. 26. 3. *Reg.* XV. 2. 1. *Par.* XVI. 6. &c.

SPITHAMA, sorte de mesure, longue de douze doigts. Ce nom ne se trouve pas dans le Texte Latin de l'Ecriture; mais il est dans le Grec, *Judic.* III. 16. où il répond à l'Hébreu *gomed*, (*h*) qui est une mesure dont on ignore la grandeur. Spithama se lit aussi dans le Grec *Exod.* XXVIII. 16. XXXIX. 7. & 1. *Reg.* XVII. 4. *Isaïe.* XL. 12. *Ezech.* XLIII. 14. où il répond à l'Hébreu *zereth*, (*i*) qui signifie une demi-coudée, ou dix pouces, & quelque chose de plus.

STACHYS, Disciple de saint Paul, dont il est fait mention honorable dans l'Epître aux Romains. (*k*) On ne sçait aucune particularité certaine de sa vie. Nicéphore Caliste (*l*) assûre que saint André étant venu prêcher à Bizance, qui depuis fut appellée Constantinople, y demeura quelque tems; mais qu'ensuite ayant été obli-

(*t*) *Levit.* XIX. 14. (*u*) *Num.* XXX. 8. 12. (*x*) 1. *Reg.* X. 28. (*y*) *Isai.* XXXV. 5. XLII. 18. XLIII. 8. (*z*) עכבר *Achbar* *Mus.* *Mus.* (*a*) *Levit.* XI. 29. (*b*) *Hist. Hebr. templi secundi*, p. 241. (*c*) *Isai.* LXVI. 17. (*d*) *Beth Jacob. fol.* 181. (*e*) *Herodot.* l. 2. c. 142. (*f*) 1. *Reg.* V. 6. 7. &c.

(*g*) *Judith.* XIV. 12. (*h*) גמד Gomel ne se trouve dans le sens d'une mesure, que *Judic.* III. 16. (*i*) זרת *Palmus, seu semicubitus.* (*k*) *Rom.* XVI. 9. (*l*) *Nicephor. Calist.* l. 2. c. 39.

obligé d'en sortir, il y ordonna saint Stachys pour Evêque. Les Menées des Grecs marquent la Fête de saint Stachys le 31. d'Octobre; en quoi ils sont suivis par le Martyrologe Romain, qui le fair aussi Evêque de Bizance, & qui dit que c'est lui à qui saint Paul fait ses recommandations dans l'Epître aux Romains, & qu'il appelle son bien-aimé. Les Grecs lui donnent le titre d'Apôtre, & le mettent au rang des septante Disciples. Mais nous ne voyons rien de tout cela dans les Anciens avant Nicéphore.

STACTE. Ce terme Grec signifie la goutte qui coule de l'arbre qui produit la myrrhe. Saumaise (m) distingue *stacté* de *plasté*, en ce que *stacté* est la partie liquide de la myrrhe, qui se tiroit de la myrrhe par contusion, & qui en étoit la portion la plus pure & la plus précieuse. On l'appelloit aussi simplement parfum, ou myrrhe. *Plasté* étoit la partie la plus dure, qui demeuroit aprés qu'on en avoit exprimé la myrrhe nommée *stacté*, & que l'on réduisoit en bolus; en sorte qu'elle étoit plûtôt une espéce d'encens, qu'un parfum.

Stacté se trouve en plusieurs endroits de l'Ecriture. Par exemple, *Genes.* XXXVII. 25. où il est dit que les marchands Ismaëlites portoient en Egypte *de la résine & du stacté*; & *Genes.* XLIII. 11. où Jacob dit à ses fils de porter du *stacté* au Gouverneur de l'Egypte, qui étoit Joseph. L'Hébreu porte (n) *zeri*, & *lath*. On convient que le premier signifie *la résine*; mais on ignore la signification de *lath*. Les uns l'expliquent de la myrrhe; les autres, de la térébinthe, ou des chataignes, ou du *ladanum*, ou *ledum*, qui est une certaine liqueur résineuse, qui coule d'une espéce de *cistus*.

Moyse (o) parle encore du *stacté* dans le dénombrement des drogues qui devoient entrer dans la composition du parfum qui s'offroit dans le Saint sur l'Autel d'or: mais en cet endroit, l'Hébreu lit *neteph*, qui signifie véritablement la myrrhe en liqueur, ou en huile de parfum.

Enfin Ezéchiel (p) parle aussi du *stacté*: mais l'Hébreu porte *kidda*, que les Septante traduisent par *iris*; & saint Jérôme dans l'Exode, XXX. 24. par, *la case odorante*. Il y a assez d'apparence qu'il signifie l'essence de l'*iris*.

STADE, *stadium*, mesure de chemin, qui étoit de cent vingt-cinq pas géométriques. Les huit stades font le mille, & les trois milles font la lieuë commune. Voyez la table des mesures.

STADE, *stadium*, se dit aussi du lieu où l'on faisoit les exercices publics de la course. Saint Paul fait allusion à ces spectacles & à ces exercices, (q) lorsqu'il dit que plusieurs courent *in stadio*, mais qu'il n'y en a qu'un seul qui remporte le prix. Ces lieux étoient appellez *stadia*, à cause que les espaces y étoient distinguez par stades; en sorte que certains coureurs ne couroient qu'une stade; d'autres, deux; & d'autres trois, chacun selon ses forces.

STARBUZANAI, un des Officiers du Roi de Perse au-deçà de l'Euphrate, qui écrivit en Cour contre les Juifs revenus depuis peu de leur captivité. 1. *Esdr.* V. 6.

STATER, piéce de monnoye, qui valoit un sicle. Nôtre Sauveur ayant envoyé saint Pierre pêcher dans le Lac de Tibériade, (r) cet Apôtre y prit à la ligne un poisson, qui avoit dans la bouche un *stater*. Cela servit à payer ce que JESUS-CHRIST & lui devoient pour le Temple; c'est-à-dire, chacun un demi-sicle. (s) Dans le premier Livre des Rois, (t) *le quart d'un sicle* est traduit par, *quarta pars stateris*: & dans Jérémie: (u) saint Jérôme traduit le sicle par *stater*. Voyez aussi *Ezechiel.* IV. 10. V. 1.

[STATUE

(m) *Salmas. ad Solin. p.* 521. (n) צרי *Zeri.* לט *Lat.* (o) *Exod.* XXX. 34. נטף *Neteph.* 70. Στάκτη.

(p) *Ezech.* XXVII. 19. קדה *Kidda.* 70. Ἶρις *Iris.* (q) 1. *Cor.* IX 24. (r) *Matth.* XVII 26. (s) *Exod.* XXX. 13. (t) 1 *Reg.* IX. 8. 16 18. רבע שקל (u) *Jerem.* XXXII. 9. שבע שקלים *Septem. stateres.*

[STATUE DE SEL. L'Ecriture nous dit que la femme de Loth fut changée en statuë de sel (*x*). On peut voir *Loth*. On forme sur cette Métamorphose de la femme de Loth en statuë de sel plusieurs questions, & on propose divers systêmes d'expliquer d'une maniére simple & litterale, les paroles de Moïse. Son Texte porte simplement: La femme de Loth regarda derriére elle, *& elle fut statuë de sel*. Les uns (*y*) l'expliquent ainsi; elle devint immobile comme une statuë de *sel*. D'autres, elle mourut de douleur au même endroit, & y demeura debout comme une statuë permanente. Le sel est le symbole de la durée, & de l'incorruptibilité. Autrement: elle demeura comme une statuë dans ce pays de sel, dans la Terre de Sodome, qui est un pays de nitre & de sel. Mais ces explications paroissent un peu trop violentes.

Les anciens ont crû que la femme de Loth ayant affecté de marcher avec lenteur avoit été subitement changée en statuë de sel métallique & solide, comme on en voit dans quelques montagnes de Hongrie, de Pologne, de Moscovie; qu'elle avoit conservé la forme de femme, & qu'encore que les Voyageurs en prissent souvent des morceaux pour contenter leur curiosité, la statuë ne diminuoit point, & ne perdoit rien de sa grosseur (*z*). Saint Irénée (*a*), & Tertullien (*b*), ajoûtent qu'elle étoit encore sujette aux incommoditez communes à son âge.

Dicitur & vivens alio sub corpore sexûs,
Munificos Solitò dispungere sanguine menses.

Joseph (*c*) assure qu'il a vû cette statuë, & les Paraphrastes Caldéens de Jérusalem & Jonathan fils d'Uziel disent qu'elle y demeurera jusqu'à la fin du monde. Plusieurs Voyageurs assûrent qu'ils l'ont vûë, & c'est la créance commune & populaire qu'elle subsiste encore aux environs de la Mer morte.

D'autres (*d*) prétendent qu'on peut expliquer le Texte de Moïse; en disant que le feu qui tomba sur Sodome & qui enflamma tout le pays d'alentour, ayant par son activité préparé le passage aux parties du sel, ou du nitre, dans les parties du corps de cette femme, le consolida & lui communiqua en quelque sorte son essence, & la rendit comme une statuë de sel. Ces changemens ne sont pas sans exemple. Aventin (*e*) dans ses Annales des Boïens, raconte que plus de cinquante païsans occupez à traire leurs Vaches furent infectez d'un air empesté pendant un tremblement de terre & changez en statuës qui étoient comme de sel. On a plusieurs exemples de pareilles Métamorphoses (*f*).

Nous avons proposé dans notre Commentaire sur la Génése quelques conjectures sur la maniére dont cela s'étoit pû faire: Nous avons remarqué que les environs de la Mer morte & de l'Arabie Pétrée avoient une vertu particuliére pour pétrifier; que les corps solides qui y demeuroient quelque tems s'y pétrifioient aisément; que les Egyptiens avoient des corps embaumez & roides comme des statuës, que l'on pouvoit appeller des *statuës de sel*, ou des statuës salées. Hérodote & Diodore de Sicile se servent du verbe *saler*, quand ils parlent de l'embaumement de ces corps, que nous appellons Momies. Ainsi Moïse a pû dire que *la femme* de Loth étant tombée sur la terre, y devint en peu de tems comme une statuë salée, ou embaumée. On peut voir les Commentateurs sur la Génése ch. XIX. ℣. 26.

STATUE DE NABUCHODONOSOR, ou plûtôt la statuë que Nabuchodonosor vit en songe (g), étoit très-haute & terrible à

(*x*) *Genes.* XIX. 26. ותהי נצב מלח (*y*) Voyez M. le Clerc, Differt. sur la Statue de sel. (*z*) *Vide Iren. l.* 4. *Sedul. & Claud. Victor. l.* 3. *in Genes. &c.* (*a*) *Iren. l.* 4. *c.* 51. (*b*) *Tertull. seu alius proëm. de Sodom.* (*c*) *Joseph Antiq. l.* 1. *c.* 12.

(*d*) *Quidam apud Saurin.* Discours 18. p. 181. (*e*) *Aventin. Annal. Boier apud Heidegger. hist. Patriarc. tom.* 2. *exercit.* 8. *p.* 270. (*f*) *Marcelli hist. Medic. mirabil. Bissel. Argon Americ. Kircher mund. subterr. t.* 2. *l.* 8. *sect.* 2. *& c.* 2. *p.* 50. (*g*) Dan. II. 31. *& seq.* An du Monde 3402. avant J. C. 598. avant l'Ere vulg. 602.

à voir. Sa tête étoit d'Or ; sa poitrine & ses bras d'Argent ; le ventre & les cuisses d'airain; les jambes de Fer, & les pieds partie de Fer & partie d'Argile. L'explication que Daniel en donna, fut que l'Empire de Nabuchodonosor ; c'est-à-dire l'Empire des Caldéens, étoit représenté par la tête d'Or, l'Empire des Perses fondé par Cyrus étoit représentée par la poitrine & les bras d'Argent ; l'Empire des Grecs fondé par Aléxandre le Grand, étoit désigné par le ventre & les cuisses d'airain. L'Empire des Romains étoit marqué par les jambes de Fer, ou plûtôt cet Empire partagé en deux est celui des Séleucides en Syrie, & des Lagides en Egypte. Les efforts que les Rois d'Egypte & de Syrie firent pour s'unir par des mariages qui ne réüssirent pas, sont représentez par les pieds, moitié de Fer & moitié d'Argile. La petite pierre qui se détache de la montagne, & qui renverse la statuë, est l'Empire des Romains, sous lequel parut celui du Messie, qui vit la chute du Colosse operée par les armes des Romains.

Le même Nabuchodonosor fit ériger une statuë d'Or, de soixante coudées de haut, & de six de large, & la fit mettre dans la Province de Dura dans la Babylonie (*h*), & fit publier une ordonnance à tous ses sujets de se prosterner devant cette statuë dès qu'ils entendroient le son des instrumens, sous peine d'être jettez tout vivans dans la fournaise ardente. Daniel & ses compagnons n'ayant pas voulu obéïr à cet ordre furent jettez dans la fournaise : Mais Dieu les en délivra miraculeusement. Voyez *Daniel*.

On demande ce que c'étoit que cette statuë, & ce qu'elle représentoit ? Quelques-uns croient que c'étoit celle de Nabuchodonosor lui-même ; d'autres que c'étoit celle de son pere, dont il vouloit faire un Dieu; mais il nous paroît plus vrai-semblable que c'étoit la statuë du Dieu *Bel*, à qui il vouloit qu'on rendît un culte particulier en certaines heures annoncées par le son des instrumens. En effet il ne se plaint pas que Daniel ait refusé de rendre ses adorations à sa personne, ni à celle de son pere ; mais à ses Dieux : ***Verè ne Sidrach, Misaël, & Abdenago, Deos meos non colitis, & statuam auream non adoratis.***

On forme quelques difficultez sur les proportions de cette statuë ; les uns croient que c'étoit une colomne sur laquelle étoit posée la statuë, & que Daniel a marqué la hauteur de la colomne & celle de la statuë tout ensemble, en lui donnant soixante coudées de haut & six de large ; on conjecture que la statuë pouvoit avoir quarante coudées de haut, & six de large; & que sa base avoit vingt coudées de haut, & de la largeur à proportion. On va même jusqu'à dire que cette statuë est la même qui est décrite par Diodore de Sicile (*i*), ayant quarante pieds de haut, & posée dans le Temple de Bélus. Elle étoit d'Or comme celle dont parle Daniel ; elle représentoit la principale Déité des Babyloniens ; elle étoit adorée dans le plus auguste de leur Temple : La proportion d'une statuë de quarante coudées de haut, est de six coudées de large ; car la hauteur ordinaire de l'homme est quatre fois & demi sa largeur d'une épaule à l'autre ; or quatre fois & demi six coudées, sont vingt-sept coudées, ou quarante pieds & demi : ce qui revient, à très-peu de chose près, à la mesure de Diodore de Sicile.]

STEPHANAS, nom d'un des premiers Chrétiens de Corinthe, que saint Paul baptisa avec toute sa famille, (*k*) apparemment vers l'an 52. de J. C. ou de l'Ere vulgaire. Saint Stéphane se consacra au service de l'Eglise, & en l'an 56. de nôtre Sauveur, il vint trouver saint Paul à Ephése, (*l*) & lui apporta, selon saint Chry-

(*h*) *Dan.* III. 1. 2. 3. *& seq.* An du Monde 3442. avant J. C. 558. avant l'Ere vulg. 562.

(*i*) *Diodor. Sicul. Biblioth. l.* II. (*k*) 1. *Cor.* I. 16. (*l*) 1. *Cor.* XVI. 17. XVII. 1.

Chryfoftome, (m) des Lettres que l'Eglife de Corinthe lui écrivoit, pour le confulter fur le mariage, fur la continence, & peut-être fur d'autres fujets, que faint Paul traite dans fa premiére Epître aux Corinthiens. L'Apôtre l'écrivit d'Ephéfe en l'an 56. & elle fut envoyée par Stéphane, Fortunat & Acaïque. Nous ne fçavons aucun autre détail de la vie de *faint Stéphane*, ou *Stephanas*.

STIBINUS LAPIS. Ce terme fe trouve dans les Paralipoménes, & il fignifie à la lettre, *des pierres d'antimoine*. Mais on croit que le Texte facré marque, *des pierres d'albâtre*; l'Hébreu, (n) *des pierres de phuc*. Or le *phuc* en Hébreu, fignifie la couleur dont les femmes fe peignoient les yeux, (o) qui étoit la couleur noire. On voit par Ifaïe, (p) qu'on fe fervoit auffi de pierres de *phuc*, pour des pavez. C'eft ce qui fait croire qu'il fignifie des pierres d'albâtre.

STIGMATES; *ftigmata*; certaines marques ou incifions que les Payens faifoient fur la chair en l'honneur d'une fauffe Divinité. Ces ftigmates s'imprimoient ou par un fer chaud, ou par une éguille, avec laquelle on faifoit plufieurs piqueures, que l'on empliffoit enfuite d'une poudre noire, violette, ou d'une autre couleur, qui s'incorporoit avec la chair, & demeuroit imprimée pendant toute la vie. La plûpart des femmes Arabes ont les bras & les joués chargez de ces fortes de ftigmates. Lucien dans fon Livre de la Déeffe de Syrie, dit que tous les Affyriens portoient de ces caractéres imprimez, les uns fur les mains, & les autres fur le col. Moyfe (q) défend aux Ifraëlites de fe faire aucune figure, ni aucun ftigmate fur le corps. L'Hébreu à la lettre: *Vous ne vous ferez aucune écriture de pointes*, aucun ftigmate imprimé avec des pointes.

Ptolémée Philopator (r) ordonna qu'on imprimât une feuille de lierre, qui eft un arbre confacré à Bacchus, fur les Juifs qui avoient quitté leur Religion, pour embraffer celle des Payens. Saint Jean dans l'Apocalyfe, (s) fait allufion à cette coûtume, lorfqu'il dit que la bête a imprimé fon caractére dans la main droite, & dans le front de ceux qui font à elle; & qu'elle ne permet de vendre, ni d'achetter qu'à ceux qui portent le caractére de la bête, ou fon nom, ou le nombre des lettres de fon nom. Enfin faint Paul (t) déclare qu'il porte les ftigmates du Seigneur JESUS dans fon corps; c'eft-à-dire, qu'il porte les marques des coups qu'il a reçûs pour fon amour & pour fon fervice, & qu'il les confidére comme autant de ftigmates, & de marques honorables de fa confécration à fon fervice.

Philon le Juif (u) dit qu'il y a des hommes, qui pour s'attacher au culte des Idoles d'une maniére plus folemnelle & plus déclarée, fe font fur la chair avec des fers chauds, des caractéres, qui prouvent leur engagement & leur fervitude. Procope (x) remarque l'ancien ufage des Chrétiens, qui fe faifoient fur le poignet & fur les bras, des ftigmates, qui repréfentoient la croix, ou le monogramme de JESUS-CHRIST: Ufage qui fubfifte encore aujourd'hui parmi les Chrétiens d'Orient, & parmi ceux qui ont fait le voyage de Jérufalem. Prudence (y) décrit en ces termes la maniére dont les Payens fe faifoient des ftigmates en l'honneur de leurs Dieux.

Quid cum facrandus accipit fphragitidas?
Acus minutas ingerunt fornacibus,
His membra pergunt urere; utque igniverint
Quamcumque partem corporis fervens nota,
Stigmavit, hanc fic confecratam prædicant.

[STI-

(m) *Chryfoft. in* 1. *Cor. homil.* 44. *p.* 486. (n) 1. *Par.* XXIX. 2. אבני פוך (o) 4. *Reg.* IX. 40. *Jerem.* IV. 30. (p) *Ifai.* LIV. 11. (q) *Levit.* XIX. 28. וכתבת קעקע לא תתנו בכם 70. Καὶ γράμματα στικτὰ οὐ ποιήσετε ἐν ὑμῖν.

(r) 3. *Macc.* Ἀπογραφομένους χαράττεσθαι καὶ διὰ πυρὸς εἰς τὸ σῶμα παρασήμῳ Διονύσου κισσοφύλλῳ. (s) *Apoc.* XIII. 16. 17. (t) *Galat.* VI. 17. (u) *Philo de Monarch. l.* 1. (x) *Procop. in Ifai.* XLIV. (y) *Prudent. Hym.* X.

[STILETS A ECRIRE. Tout le monde sçait que les Anciens se servoient souvent de stilets pour écrire sur des Tablettes enduittes de cire. Ces stilets étoient de fer, de cuivre, ou d'os; pointus d'un côté & applattis de l'autre, ou même pointus d'un côté & formez en maniere d'une petite cueilliere ronde de l'autre bout. La partie aiguë servoit à écrire & à former les lettres: l'autre côté servoit à effacer. La commodité étoit grande pour celui qui écrivoit. Il effaçoit tant qu'il vouloit sans que la rature parut, le plat du Stilet ne laissoit aucune trace de ce qui avoit été écrit: on écrivoit de nouveau sur le même endroit tout ce qu'on jugeoit à propos, sauf à effacer une seconde, une troisiéme, une quatriéme fois & tant qu'on vouloit, sans qu'il y parut. De-là ce Conseil d'Horace: tournez souvent le stile, effacez souvent, si vous voulez écrire des choses qui méritent d'être luës.

Sæpe stilum vertas scripturus quæ digna legi sint.

L'Ecriture marque le même usage par ces paroles (z): *Delebo Jerusalem sicut deleri solent tabulæ: & delens vertam & ducam crebrius stilum super faciem ejus.* J'effacerai Jerusalem comme on efface l'écriture tracée sur des Tablettes: Je tournerai & je ramenerai souvent le stile sur la cire, jusqu'à ce qu'il ne paroisse plus rien: Je ne laisserai pas la moindre trace de cette Ville criminelle.

Isaïe (a) reçoit ordre du Seigneur d'écrire dans un grand rouleau de Parchemin, avec un stile d'homme, *stilo hominis*, ce qu'il lui dira. On demande ce que c'est que *ce stile d'homme*. Il est certain que ce n'est pas de ces Stilets de métal, dont nous venons de parler. On ne les employoit pas à écrire sur le velin, mais sur le bois, sur l'yvoire, ou sur la cire. Il y a donc apparence que le *stile d'homme* en cet endroit signifie une maniere d'écrire intelligible, simple, naturelle, sans énigme, sans figure. D'ordinaire les Prophétes s'exprimoient en stile parabolique, énigmatique, & obscur. Ici Dieu veut qu'Isaïe parle & écrive non comme les Prophétes, mais comme le commun des hommes.

Job (b) souhaite que ces discours soient écrits, ou gravez dans un Livre avec un Stilet de fer, ou sur une lame de plomb, ou sur la pierre avec le ciseau ou le burin. *Quis mihi det ut exarentur in libro stilo ferreo & plumbi lamina, vel celte sculpantur in silice.* Les anciens Manuscrits Latins varient sur le mot *celte*. Les plus anciens & les meilleurs pour l'ordinaire lisent *certè*, les autres *celte* (c). Or *celte* signifie un burin. Le Texte Hébreu ne parle point de burin. Le voicy à la lettre. *Que mes paroles soient écrites dans un livre avec un stilet de fer & sur le plomb pour toûjours, & qu'ils le gravent sur le rocher.* Le Stilet de fer servoit à écrire sur le plomb, comme sur la cire, & sur l'yvoire.

Jérémie (d) dit que le Stilet des Docteurs de la Loi, est vraiment un stile d'erreur, & qui n'a écrit que le mensonge: l'Hébreu à la lettre: *Certes, voilà que le stile des Scribes a travaillé dans le mensonge.* Ils vous ont promis la paix & voilà la guerre. Ailleurs (e) il dit que le crime de Juda est écrit avec un stilet de fer, & une pointe de diamant, qu'il est gravé sur la table de leur cœur, ou qu'il est gravé sur leur cœur, comme sur des Tablettes. L'Hébreu au lieu *d'une pointe de Diamant*, porte *un burin de samir*. Or le *Samir* est une pierre nommée *Smyris* dont on se servoit pour polir les pierres prétieuses & pour couper le verre (f). Voyez l'Article *Samir*. Tous ces passages marquent clairement l'usage des Tablettes & des Stilets.]

STOICIENS, sorte de Philosophes Payens, qui tiroient leur nom du Grec *stoa*, qui signifie *un portique*, ou vestibule, à cause que *Zénon*, Chef des Stoïciens, tenoit son Ecole dans un portique de la ville

(z) 4. *Reg.* XXI. 13. (a) *Isai.* VIII. 1.

(b) *Job.* XIX. 24. (c) Voyez notre Commentaire sur Job VIII. 23. (d) *Jerem.* VIII. 8. (e) *Jerem.* XVII. 1. בעט ברזל בצפרן שמיר (f) *Bochart. de animal. sacr. tom.* II. *l.* VI. *c.* XI.

ville d'Athénes. On peut voir Diogénes de Laërce dans la vie de Zénon; & les autres qui ont traité des sectes des Philosophes. Joseph (*g*) dit que les Pharisiens approchoient assez des sentimens des Stoïciens. Ils affectoient leur roideur, & leur patience, leur apathie, leur austérité, & leur insensibilité. La secte des Stoïciens étoit encore considérable à Athénes, lorsque saint Paul y arriva, (*h*) puisqu'il y eut des conférences avec eux. Les Stoïciens mettoient le souverain bien à vivre conformément à la nature & à la raison. Il semble qu'ils regardoient Dieu comme l'ame du monde.

STORAX. Jacob envoya du *storax* à son fils, qu'il ne connoissoit pas encore, & qui étoit Intendant de toute l'Egypte. (*i*) L'Hébreu lit *necoth*; & les Septante, *du parfum*. Saint Jérôme a suivi Aquila, qui a rendu *necoth* par *storax*. Or le storax est une plante, qui en grandeur, & en forme, est à peu prés semblable à l'arbre qui porte les coins. Il rend une liqueur nommée aussi storax. Sa fleur est blanche, & ses grumaux sont pendus à de longs rejettons, couverts d'une peau légére, ronds & aigus au bout, de la grandeur d'une noix pontique, & où il y a de petits os, d'où la graine est prise. Le storax est une liqueur grasse, épaisse, comme le baume, & qui a une odeur fâcheuse. Quelques-uns confondent le storax avec le stacté, dont on a parlé ci-devant. Il n'est nullement certain que l'Hébreu *necoth* signifie du storax. Saint Jérôme dans la Génese, XXXVII. 25. & 4. *Reg.* XX. 13. & *Isai.* XXXIX. 2. le rend par *aromata*; & au Chap. XLIII. II. de la Génése, par *storax*. Les Septante ont toûjours mis *aromata*. D'autres croyent que c'est de *la cire*, de *la résine*, du *stacté*, du *baume*, ou en général quelque chose de trés-estimable.

I. STRATON. *La tour de Straton*. Voyez ci-devant *Césarée de Palestine*. Cette fameuse ville fut bâtie par le Grand Hérode au lieu où étoit auparavant la tour de Straton. On dit (*k*) que *Straton* étoit un Grec, qui donna son nom à cet endroit, où il bâtit une tour.

II. STRATON. *Tour de Straton*. Lieu sombre & obscur dans le palais royal de Jérusalem, où Aristobule fils de Jean Hircan, Roi des Juifs, fit tuer son frere Antigone, au retour d'une expédition, où Antigone s'étoit conduit avec beaucoup de valeur. Voyez les articles d'*Antigone*, & d'*Aristobule*. Un certain Judas de la secte des Esséniens, (*l*) qui avoit prédit que ce jour-là Antigone seroit mis à mort dans la tour de Straton, voyant revenir ce jeune Prince de l'expédition dont nous avons parlé, & sçachant que la tour de Straton étoit à six cens stades de Jérusalem, ne pouvoit se résoudre à vivre davantage, pour ne pas passer pour un visionnaire & un faux Prophéte. Mais il ne sçavoit pas qu'il y avoit dans le palais une tour de Straton, dans laquelle on apprit peu de tems aprés, qu'Antigone avoit été assassiné par l'ordre de son frere, qui crut qu'il venoit pour lui ôter la vie.

STRUTHIO, *Autruche*; sorte d'oiseau déclaré impur par Moyse. *Levit.* XI. 16. Voyez ci-devant l'article *Autruche*.

I. SUA, Roi d'Egypte, ayant fait alliance avec Osée Roi d'Israël, (*m*) & lui ayant promis toute sorte d'assistance, ne lui servit de rien, & n'empêcha pas que Salmanasar Roi d'Assyrie, ne prît Samarie, & ne détruisît le Royaume d'Israël, l'an du Mon-

(*g*) *Joseph. de vita sua*, p. 999. *Τῇ φαρισαίων αἱρέσει κατακολουθῶν, ἣ παραπλήσιός ἐστι τῇ παρ' Ἕλλησι Στωϊκῇ λεγομένῃ.* (*h*) *Act.* XVIII. 18. (*i*) *Genes.* XLIII. 11. L'Hébreu. נכאות *Nechoth.* 70. Θυμίαμα *Aq.* στόρακα.

(*k*) *Præfatione novella* 103. (*l*) *Joseph. Antiq. l.* 13. c. 19. *& de Bello*, *l.* 1. c. 3. An du Monde 3899. avant J. C. 101. avant l'Ere vulg. 105.
(*m*) 4. *Reg.* XVII. 4. An du Monde 3279. avant J. C. 721. avant l'Ere vulg. 725.

Monde 3283. avant J. C. 717. avant l'Ere vulgaire 721. Ufsérius & Marsham croyent que *Sua*, autrement *Soos*, ou *Soüs*, est le même que *Sabacon* Roi d'Ethiopie, (*m*) que l'on donne pour le premier Roi de la Dynastie des Egyptiens en Egypte. Ufsérius dit qu'il commença à regner en Egypte l'an du Monde 3277. avant pris & brûlé vif Bocchoris Roi de ce pays. Il regna huit ans, depuis 3277. jusqu'en 3285. avant J. C. 723. avant l'Ere vulgaire 727. Il eut pour successeur *Sevechus*, qu'Ufsérius croit être le même que *Séthon*, dont parle Hérodote, l. 2. c. 141.

II. SUA, frere de Caleb. 1. *Par.* IV. 11. Il eut pour fils *Mahir*.

III. SUA, de la Tribu d'Aser, étoit fille d'un nommé Héber. 1. *Par.* VII. 32.

[SUAIRE. Ce mot vient du Latin *sudarium*, qui signifie, selon plusieurs bons Interprétes (*n*), une bande de toile, dont on s'enveloppoit la tête. Le nom *sudarium* vient de *sudor*, parce que ce linge servoit principalement à recevoir & à essuier la sueur. Nous traduisons ordinairement *sudarium* par *mouchoir*; mais il est certain que sa propre signification & son propre usage étoit d'essuier la sueur de la tête & du visage; d'où vient que l'on a donné le nom de suaire au linge dont on enveloppoit la tête des morts dans le tombeau.

Le mauvais serviteur de l'Evangile (*o*), rapporte à son maître son argent qu'il avoit mis dans un linge, *quam habuit repositam in sudario*, au lieu de le faire profiter; & dans les Actes des Apôtres (*p*), on lit qu'on apportoit *sudaria* des linges dont saint Paul se servoit pour s'essuier & qui étant appliquez aux malades, leur rendoient la santé.

Le nom de suaire est principalement affecté dans le langage Ecclésiastique, à signifier les draps mortuaires dans lesquels on mit le Corps de Notre-Sauveur dans le Sepulcre. On montre à Besançon, à Turin, à Toulouse, à Sarlat, & à Compiegne *le saint Suaire*, où est imprimée l'image de JESUS-CHRIST; celui qui est à Toulouse fut conservé pendant près de trois siécles dans l'Abbaye de Cadoin, & fut transporté à Toulouse pendant les Guerres des Anglois. On raconte qu'il avoit été retiré des mains d'un Juif d'Antioche en 1098.

Mais ces *suaires* sont plûtôt des draps mortuaires, que des suaires proprement dits; car dans l'Evangile de saint Jean, on nous parle expressément & distinctement *du suaire* qui étoit sur la tête de Lazare frere de Marie & de Marthe (*q*), & sur celle de JESUS-CHRIST (*r*) dans leur tombeau. Et outre cela des bandelettes dont ils étoient enveloppez, à la maniere de ce pays-là, où l'on enveloppoit ainsi les corps de ceux qui avoient été embaumez. Je ne prétends pas pour cela nier qu'outre ces bandelettes & ce suaire, il n'y ait eu encore quelques draps pour envelopper le corps. Je n'en vois rien dans le Texte original de l'Evangile de saint Jean. Mais saint Luc & saint Marc le marquent assez clairement sous le nom de *Sindon*. (*s*)]

SUAL, contrée dans les terres d'Israël, où les Philistins firent irruption du tems de Saül. (*t*) On ne sçait pas la situation de ce canton de *Sual*, ou du Renard.

SUAR, pere de Nathanaël, de la Tribu d'Issachar. *Num.* I. 8.

I. SUBAEL, fils d'Amram, & pere de Jahédaïa. 1. *Par.* XXIV. 20. Subaël avec ses douze fils, occupoit le treiziéme rang dans les vingt-quatre familles des Lévites. 1. *Par.* XXV. 20.

II. SUBAEL, fils aîné de Gerson fils de Moyse. 1. *Par.* XXIII. 16. Avoit la garde des trésors du Temple. 1. *Par.* XXVI. 24. Il est nommé *Subuël*, 1. *Par.* XXIII. 16. Celui qui est dénommé 1. *Par.* XXVI. 24. ne peut

(*m*) *Usser. ad an. M.* 3279. *Can. Ægypt. seculo* 16. *p.* 484. (*n*) *Theophylact. Oecumen. Drus. Hamm. Sanct. Lud. de Dieu in Act.* XIX. 2. (*o*) *Luc.* XIX. 20. (*p*) *Act.* XIX. 12.

(*q*) *Johan.* XI. 44. Καὶ ἡ ὄψις αὐτοῦ σουδαρίῳ περιεδέδετο. (*r*) *Johan.* XX 7. Καὶ τὸ σουδάριον ὃ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ. (*s*) *Luc.* XXIII. 53. *Marc.* XV. 46. (*t*) 1. *Reg.* XIII. 17.

peut être qu'un des descendans de *Subaël* petit-fils de Moyse.

S U B U E L. Voyez *Subaël* dans l'article précédent.

[S U C C O T H-B E N O T H. Ces termes Hébreux signifient *les tentes des jeunes filles*. Il en est parlé 4. *Reg.* XVII. 30. Nous en avons traité sous les articles *Socoth-Benoth*. & *Samaritains*.]

I. S U E', sixiéme fils d'Abraham & de Céthura. *Genes.* XXV. 2.

II. S U E', fille d'Hiram, de la ville d'Odollam, & épouse du Patriarche Juda. Elle fut mere de Her. d'Onan, & de Séla. (*u*) La tradition des Juifs est que Sué inspira à ses fils Her & Onan la détestable résolution d'empêcher que Thamar leur femme ne devînt mere. On peut voir les articles de *Thamar*, & de *Her*. Le Testament des douze Patriarches appelle cette femme *Beth-sué*, fille de Barsan Roi d'Odollam. Elle ne pouvoit souffrir Thamar, qui étoit Araméenne, & non pas Chananéenne comme elle. Juda ayant sçû que Sué avoit fait épouser une Chananéenne à son fils *Séla*, lui donna sa malédiction, & elle tomba morte, en punition de la malice qu'elle avoit inspirée à ses trois enfans.

S U H A M, fils de Husim & petit-fils de Dan. (*x*) Suham fut Chef de la famille des Suhamites. *Num.* XXVI. 42.

S U I T E S. Baldad Suïtes, ami de Job, (*y*) étoit apparemment des descendans de Sué, fils d'Abraham & de Céthura, dont nous avons parlé ci-devant. L'Hébreu lit, *Suchites*, ou fils de Suach. C'est le même que Sué, selon nôtre maniere de prononcer.

S U L A M I T E. C'est le nom qu'on donne à l'épouse dans le Cantique des Cantiques, comme faisant allusion au nom de *Salomon*; *Salomithe*, ou *Sulamite*, (*z*) épouse de Salomon. Le Texte Hébreu, & les meilleures Editions Latines lisent *Sulamitis*: mais la plûpart des anciennes portent *Sunamitis*, native de *Sunam*.

S U N A M, ou *Sunem*, ville de la Tribu d'Issachar. *Josue*, XIX. 18. Les Philistins se campérent à Sunam dans le grand Champ, (*a*) & le Roy Saül se campa à Gelboé. Eusébe met le lieu de *Sunam*, ou *Sulem*, à cinq milles du Thabor, vers le midy. Ailleurs, il dit qu'il y a un lieu nommé *Sanim*, dans l'Acrabatène, aux environs de Sébaste, ou Samarie.

S U N A M I T E, fille ou femme native de *Sunam*. On donne ce surnom à Abisag épouse de David qu'il prit dans sa vieillesse, afin qu'elle l'échauffât. (*b*) On le donne aussi à l'hôtesse d'Elisée. (*c*) qui avoit accoûtumé de recevoir ce Prophéte lorsqu'il passoit par *Sunam*. Enfin on le donne à l'épouse du Cantique, (*d*) à cause de la mauvaise leçon qui porte *Sunamitis*, au lieu de *Sulamitis*. Voyez ci-devant *Sulamite*.

S U N E M. *Josue*, XIX. 18. La même que *Sunam*.

S U N I, troisiéme fils de Gad, Chef de la famille des Sunites. *Genes.* XLVI. 16. & *Num.* XXVI. 15.

S U P E R B E; *Orgueil*. C'est un péché qui est trés-odieux à Dieu & aux hommes, & que l'Ecriture condamne en une infinité d'endroits: car que voit-on dans toute l'Histoire sacrée, que l'orgueil, la présomption, la vanité de l'homme réprimées? Qu'y voit-on autre chose, que l'humilité, la douceur, la connoissance de sa foiblesse, relevées, soutenuës, recompensées? (*e*) *Dieu résiste aux superbes, & accorde sa grace aux humbles. L'humiliation suivra le superbe, & la gloire sera le partage de l'humble d'esprit.* (*f*) *L'orgueil précede la ruine de l'ame & l'esprit s'éleve avant la chûte. Il vaut mieux être humilié* avec

(*u*) *Genes.* XXXVIII. 1. 2. 3. 4. 5. *&c.* (*x*) *Genes.* XLVI. 23. (*y*) *Job.* II. 11. (*z*) *Cant.* VI. 12. VII. 1.

(*a*) 1. *Reg.* XXVIII. 4. (*b*) 3. *Reg.* I. 2. 15. II. 17. 21. 22. (*c*) 4. *Reg.* IV. 12. 25. 36. (*d*) *Cant.* VI. 12. VII. 1. (*e*) 1. *Petr.* V. 5. & *Jacob.* IV. 6. (*f*) *Prov.* XXIX. 23.

avec les humbles, que de partager les dépouïlles avec les superbes. (f)

Superbe, se met aussi pour l'endurcissement & l'insolence du pécheur, par opposition aux péchez de foiblesse, ou d'ignorance: (g) *Anima quæ per superbiam aliquid commiserit, . . . quoniam adversùs Deum rebellis fuit, peribit de populo suo.* Et ailleurs: (h) *Qui autem superbierit, nolens obedire Sacerdotis imperio, ... & decreto Judicis, morietur homo ille.* Le Seigneur a traité les Egyptiens dans toute sa rigueur, parce qu'ils ont agi avec orgüeil & insolence envers les Hébreux: (i) *Eò quòd superbè egerint contra illos.* Job, (k) & le Psalmiste (l) ont désigné Pharaon sous le nom de superbe: *Prudentia ejus percussit superbum*, dit Job: *Humiliasti sicut vulneratum superbum*, dit le Psalmiste. Isaïe (m) employe la même expression, pour marquer la perte de Pharaon: *Nunquid non tu percussisti superbum?* Et Ezéchiel: (n) *Vastabunt superbiam Ægypti*: Les Chaldéens détruiront l'orgüeil, l'insolence, la cruauté de l'Egypte. Voyez aussi 2. *Esdr.* IX. 16. 29.

L'Ecriture reproche aussi assez souvent aux Moabites leur orgüeil. Elle les désigne sous le nom d'enfans de la hauteur, ou de l'orgüeil; car c'est ainsi que nous traduisons ce qui est dit dans les Nombres: (o) *Il détruira tous les fils de Seth.* L'Hébreu peut signifier: *Il détruira tous les fils de la hauteur*, ou de l'orgüeil; ce qui est confirmé par ce passage de Jérémie, qui fait allusion à celui des Nombres. Voici ce que porte Jérémie: (p) *Audivimus superbiam Moab; superbus est valdè; sublimitatem ejus, & arrogantiam, & superbiam. & altitudinem cordis ejus, &c.* Comparez *Num.* XXI. 28. avec Jérémie, XLVIII. 45. dans l'Hébreu. Voyez aussi *Isai.* XVI. 6.

L'orgüeil, ou la superbe du Jourdain, est connuë dans les Prophétes. Elle marque l'inodation de ce fleuve. Voyez *Jerem.* XII. 5. XIII. 9. XLIX. 19. *Zach.* XI. 3. & ce que nous avons remarqué sur cela dans l'article du *Jourdain.*

L'orgüeil & l'orgueilleux, superbia & superbus, désignent trés-souvent Babylone & les Babyloniens. Dans Isaïe, (q) *inclyta superbia Chaldæorum*, marque Babylone: *Le Seigneur détruira Babylone, cette glorieuse ville, Reine de tant de Royaumes, qui fait le sujet de la gloire & de la vanité des Chaldéens; elle sera détruite comme Sodome & Gomorre*, Jérémie parlant au Roi de Babylone: (r) *Ecce ego ad te, superbe*, lui dit-il, *dicit Dominus exercituum, quia venit dies tuus, tempus visitationis tuæ, & cadet superbus, & corruet, &c.* Voyez aussi le Pseaume CXVIII ℣. 21. 51. 69. 78. 85. 122.

SUPERHUMERALE. C'est la même chose que l'*éphod*, que le *pectoral*, & que le *rational*, desquels nous avons déja parlé sous leurs titres.

SUPERSTITION, & *superstitieux*, Ces termes ne se trouvent que dans le nouveau Testament. Festus Gouverneur de Judée parlant au Roi Agrippa, lui dit que Paul avoit quelque difficulté avec les autres Juifs, *touchant leurs superstitions.* (s) C'est ainsi que ce Payen parloit, ignorant également la Religion Chrétienne, & celle des Juifs. Saint Paul écrivant aux Colossiens, (t) leur recommande de ne point écouter les faux Docteurs, qui veulent les engager à suivre des maximes humaines, qui ont à la vérité quelque apparence de sagesse, *dans une superstition & une humilité affectées.* Enfin le même Apôtre parlant aux Athéniens, (u) leur dit, qu'il les trouve *superstitieux à l'excés.*

Le nom Latin *superstitio*, peut venir ou de ce que le superstitieux ajoûte quelque cho-

(f) *Prov.* XV. 18. 19. (g) *Num.* XV. 30. (h) *Deut.* XVII. 12. (i) *Exod.* XVIII. 11. (k) *Job.* XXVI. 12. (l) *Psalm.* LXXXVIII. 11. (m) *Isai.* LI. 9. (n) *Ezech.* XXXII. 12. (o) *Num.* XXIV. 17. (p) *Jerem.* XLVIII. 29.

(q) *Isai.* XIII. 19. (r) *Jerem.* L. 31. 32. (s) *Act.* XXV. 91. (t) *Coloss.* II. 23. (u) *Act.* XVII. 22.

chose au culte ordinaire : *Quod superstat & superfluit* : ainsi *superstitio* peut marquer *cultus superfluus* : ou de ce que le superstitieux regarde Dieu & la Religion comme un joug insupportable : *Horribili super aspectu mortalibus instans*, dit Lucréce. (x) Les Grecs l'appellent *Deisidaimonia*, (y) Terreur des Dieux ; parce que le superstitieux regarde Dieu comme un Maître cruel, & observe avec une exactitude inquiete & tremblante, tout ce qu'il croit lui être agréable, de peur d'irriter sa colére, & d'attirer ses châtimens. Varron disoit que l'homme pieux honoroit & craignoit Dieu, & que le superstitieux le redoutoit, & étoit saisi de frayeur devant lui. Et Maxime de Tyr dit que l'homme vraiment pieux regarde Dieu comme un ami plein de bonté ; & que le superstitieux le sert avec les sentimens d'une basse flatterie. Il y a une infinité de superstitions défenduës dans l'ancien Testament ; toutes les sortes de divinations & d'observations superstitieuses des songes, & du vol des oiseaux ; les différentes sortes d'idolâtrie & de culte superstitieux des Anges ; les sacrifices d'hosties humaines ; les traditions Pharisaïques sur les dixmes, sur l'observation du Sabbat, sur les purifications, & une infinité d'autres que JESUS-CHRIST reproche aux Pharisiens dans l'Evangile. Saint Paul s'est toûjours fortement opposé aux Docteurs Juifs, qui vouloient introduire leurs superstitions & leurs vaines pratiques dans le Christianisme. On peut voir *Rom.* XIV. 1. 2. 3. &c. 1. *Cor.* VIII. 3. 4. 5. 6. &c. *Coloss.* II. 18. 19. &c.

SUPH. *La mer de Suph*, ou *la mer du Jonc*, est la mer rouge, qui est toûjours appellée *la mer de Suph* dans l'Hébreu. (z)

SUPH, ou *Zuph*, ou *Zoph*, Lévite, bisayeul d'Elcana, (a) pere de Samuël, & Chef de la famille des *Suphim*, ou *Sophim*, qui habitérent à Ramatha ; d'où vient à cette ville le nom de *Ramathaïm des Sophim*, (b) & le nom de *terre de Suph*, (c) donné au canton où elle étoit.

SUPPHA, fils d'Hellem, de la Tribu d'Aser. Supha fut pere de Sué, d'Arnapher, de Sual, & de plusieurs autres. (d)

[SUPPLICES DES HEBREUX. On remarque plusieurs sortes de supplices usitez parmi les Hébreux, & marquez dans l'Ecriture. On peut les réduire à ceux-ci : 1o. le supplice de la Croix ; 2o. la suspension, ou la corde ; 3o. la lapidation : 4. le feu ; 5o. le tympanum, ou le foüet 6o. ; la prison ; 7o. l'épée, ou le supplice, trancher la tête ; 8o. Précipiter à bas d'un rocher ; 9o. Etre écrasé sous des épines, ou sous les pieds des animaux ; 10o. Etre scié par le milieu du corps ; 11o. Etre précipité dans une tour remplie de cendres ; 12o. Couper les cheveux des coupables ; 13o. Faire perdre les yeux ; 14o. Les étendre sur le chevalet. Il y en a encore un bon nombre d'autres marquez dans le livre des Maccabées, ou dans le livre de l'empire de la raison, comme celui d'une poële ardente, d'arracher la peau avec les cheveux de la tête ; brûler les côtez & les entrailles avec des torches ardentes ; les déchirer avec des peignes de fer ; étendre sur la roüe ; couper les extrêmitez des pieds & des mains.

Nous avons déja parlé de la plûpart de ces supplices dans leurs articles particuliers, Par exemple, la Croix, la Lapidation, le Tympanum, la Scie, le Foüet, la Précipitation dans une tour remplie de cendres. Nous parlerons ici succintement de ceux dont nous n'avons encore rien dit.

Les Rabbins racontent plusieurs formalitez qui accompagnoient & qui suivoient la décision des Juges en matiére criminelle. Quand il étoit question de décider de la vie, ou de la mort d'un homme, on y pro-

(x) *Lucret. l.* 1. (y) *Δεισιδαιμονία. Inanis terror Deorum.* (z) ים סוף *Jam Suph. Mare Junci.* (a) 1. *Reg.* I. 1. & 1. *Par.* VI. 35.

(b) 1. *Reg.* I. 1. (c) 1. *Reg.* IX. 5. (d) 1. *Par.* VII. 35. 36.

procédoit avec beaucoup de maturité. Lorsque les témoins avoient été oüis, on renvoyoit l'affaire au lendemain; les Juges se retiroient chez eux, mangeoient peu, & ne buvoient point de vin; le lendemain ils se rassembloient deux à deux, pour éxaminer de nouveau plus à loisir les circonstances du procès. Après cet éxamen on pouvoit encore reformer le Jugement, de maniére que celui qui avoit été pour la condamnation, pouvoit changer de sentiment & absoudre, au lieu que celui qui avoit absous, ne pouvoit varier ni condamner.

La Sentence étant confirmée & prononcée, on conduisoit le criminel au supplice. Un homme placé à la porte de la Cour, tenoit un mouchoir à sa main; un peu plus loin étoit posté un Cavalier, ou un Hérault à cheval. S'il se présentoit quelqu'un pour parler en faveur du condamné, la premiére sentinelle faisoit signe avec son mouchoir, & le Cavalier couroit & faisoit ramener le coupable. Deux Juges marchoient à ses côtez pour entendre s'il avoit lui-même quelque chose à dire pour sa justification. On pouvoit ramener le criminel jusqu'à cinq fois pour entendre ceux qui vouloient produire quelque chose pour sa justification. S'il n'y avoit rien qui arrêtât l'éxécution, on publioit à haute voix: *Un tel est abandonné pour un tel crime. Tels & tels ont déposé contre lui. Si quelqu'un a des preuves de son innocence qu'il les produise.*

Les Juifs croient que la mort des suppliciez peut leur être d'un grand mérite pour le salut, s'ils la souffrent pour satisfaire la Justice de Dieu, & pour l'expiation de leurs péchez. On leur conseille de confesser leur faute & de dire; que ma mort serve à l'expiation de tous mes péchez. Ils ont pour maxime, *que celui qui confesse sa faute, a part au siècle futur.*

On donnoit aux suppliciez à boire du vin mêlé d'encens, de myrrhe, ou d'autres drogues fortes & capables d'engourdir les sens, & de leur faire perdre le sentiment de la douleur. Salomon conseille de donner du vin à ceux qui sont accablez de douleur (*e*); & nous voyons la pratique de cette œuvre d'humanité envers Jesus-Christ dans sa Passion. On lui offrit du vin de myrrhe avant qu'il fût crucifié, & du vinaigre, lorsqu'il étoit à la Croix (*f*) Ces remarques sont générales, & regardent tous les suppliciez.

La Suspension, ou le supplice de la corde. Je ne vois aucun crime dans la loy, dont le coupable soit condamné à être pendu. On pendoit souvent les hommes après leur mort, mais je ne sçai si on les pendoit vivans. Les Juifs soûtiennent qu'il n'y avoit que les idolâtres & les blasphémateurs qui fussent soumis à ce supplice. Achitophel se pendit lui-même (*g*), & Judas aussi (*h*). Moïse dit que celui qui est pendu au bois, est maudit (*i*), il veut qu'on l'en détache avant le coucher du soleil. Aman & tous ses enfans furent pendus à une haute potence (*k*). Le Pannetier de Pharaon fut décapité & ensuite pendu à une potence (*l*). Moïse fit pendre à des poteaux les Princes d'Israël, qui avoient eu part au crime de ceux qui avoient adoré Belphégor (*m*). Josué fit pendre le Roi de Haï (*n*); & il demeura attaché au poteau jusqu'au soir. Une autre fois il fit encore pendre cinq Rois Chananéens (*o*). Les Philistins suspendirent les corps de Saül & de Jonathas aux murs de Bethsan, 2. *Reg.* XXI. 12. Jérémie dit que les Princes d'Israël avoient été pendus par la main (*p*) après leur mort, par les Caldéens. Les gens d'Antiochus Epiphanes, pendoient les enfans morts, au col de leurs meres qui les avoient circoncis (*q*).

De tous ces exemples on peut inférer que l'on pendoit quelquefois les hommes vivans, & que souvent on pendoit leurs cadavres après leur mort.

(*e*) *Prov.* XXXI. 6. (*f*) *Matth.* XXVII. 34. 48. (*g*) 2. *Reg.* XVII. 23. (*h*) *Matth.* XXVII. 5. *Act.* I. 18. (*i*) *Deut.* XXI. 23. (*k*) *Esth.* XVI. 18. (*l*) *Genes.* XLI. 13. (*m*) *Num.* XXV. 4. (*n*) *Josue* VIII. 29. (*o*) *Josue* X. 26. (*p*) *Thren.* V. 12. (*q*) 1. *Macc.* I. 62.

Le Supplice du Feu étoit assez commun parmi les Hébreux. Juda ayant appris que Thamar sa belle-fille étoit enceinte, voulut la faire brûler comme adultére (r). La Loi de Moïse (s) impose la peine du feu aux filles des Prêtres qui tombent dans l'impureté : *Sacerdotis filia, si deprehensa fuerit in stupro, & violaverit nomen patris sui, flammis exuretur.* Les Peuples de de-là l'Euphrate punissoient du même supplice ceux qui tomboient dans des crimes contraires au respect qu'on devoit aux Dieux, selon leurs faux préjugez. Abraham (t) fut jetté dans le feu pour n'avoir pas voulu adorer les Dieux des Caldéens. Nabuchodonosor fit jetter dans une fournaise ardente Daniel & ses compagnons, pour un pareil sujet (u). Moïse veut qu'on brûle vif celui qui aura épousé la mere & la fille (x).

Jérémie (y) nous apprend que Nabuchodonosor fit brûler dans une poële Sédécias & Achab, qui avoient fait l'iniquité dans Israël, & qui abusoient des femmes de leur prochain. Antiochus Epiphanes employa le même supplice contre les freres Maccabées ; il en fit mourir quelques-uns dans des chaudieres & des poëles brûlantes ; d'autres furent brûlez par des broches ardentes qu'on leur appliqua sur le dos, & qu'on leur enfonça dans les entrailles (z). L'Auteur de l'Ecclésiastique (a) dit que la chair de l'impie sera punie par les vers, & par le feu ; apparemment parce qu'on le jettoit à la voirie, & qu'on le brûloit dans la Vallée d'Hinnon. On assure qu'on y brûloit les cadavres des hommes & des animaux, pour empêcher que leur puanteur n'infectât la Ville, & que c'est à quoi Jesus-Christ fait allusion, en disant (b) que le ver des damnez ne meurt point, & que leur feu ne s'éteint point.

Les Auteurs Juifs prétendent qu'on ne brûloit point dans les flammes celui qui étoit condamné au feu. On l'enterroit jusqu'aux genoux dans du fumier ; on lui enveloppoit la gorge d'un grand linge, qui étoit tiré à deux, tant que le patient étoit obligé d'ouvrir la bouche ; s'il ne vouloit pas l'ouvrir on la lui tenoit ouverte de force par deux tenailles ; puis on lui faisoit couler du plomb, qui consumoit ses entrailles. Ils fondent ce genre de supplice sur ce qui est dit (c), que le feu ne consuma point les corps des enfans d'Aaron ; ainsi ils ne croyent pas devoir consumer les corps de leurs freres. D'ailleurs ils croyent ce genre de mort des plus doux. Le Rabbin Eléazar n'approuvant pas cette décision, & disant qu'il avoit vû brûler la fille d'un Prêtre qui étoit tombée en faute ; on lui répondit qu'alors le Sanhédrin étoit composé d'ignorans, ou de Chutéens & de Profanes, qui ne sçavoient pas la loi.

La Prison pour l'ordinaire n'est pas réputée un supplice ; elle sert à garder & à s'assurer d'une personne accusée, ou soupçonnée. Joseph retint Siméon son frere en prison, pour s'assurer de la vérité de ce que ses freres lui avoient dit de son pere Jacob, & de son frere Benjamin (d). Le Blasphémateur qu'on amena à Moïse, (e) & l'homme qu'on surprit amassant du bois le jour du Sabbath (f), furent mis en prison en attendant que le Seigneur eût déclaré sa volonté sur le genre de leur supplice. Jérémie (g) & saint Jean Baptiste (h) furent enfermez en prison, pour les empêcher de parler trop librement au peuple.

Mais souvent aussi la prison étoit un supplice, accompagné de honte & de rigueurs. Joseph injustement accusé par la femme de Putiphar, est mis en prison, & chargé de chaînes (i). Samson ayant été pris par les Philistins, fut jetté dans un cachot, aveuglé & obligé à tourner la meule (k). Osée Roi

(r) *Genes.* XXXVIII. 24. (s) *Levit.* XXI. 9. (t) *Genes.* XI. 31. & 2. *Esdr.* IX. 7. (u) *Dan.* III. 6. (x) *Levit.* XX. 4. (y) *Jerem.* XXIX. 22. (z) 2. *Macc.* VII. 3. 5. & *Joseph. de Imperio rationis c.* 9. (a) *Eccli.* VII. 22. (b) *Marc.* IX. 43. 45. 47.

(c) *Levit.* XX. 1. 2. 3. Cela n'est pas marqué expressément dans l'Ecriture, mais il est dit qu'*on les porta hors du camp dans leurs habits*; ce qui fait voir qu'ils n'étoient pas consumez par le feu. (d) *Genes.* XLIII. 19. (e) *Levit.* XXIV. 12. (f) *Num.* XV. 34. (g) *Jerem.* XXXII. 2. 8. (h) *Matth.* XIV. 3. (i) *Genes.* XXXIX. 20. (k) *Judic.* XVI. 21.

Roi d'Israël, Joachaz, & Manassé Roi de Juda, furent enfermez en prison par les Rois d'Assyrie & de Caldée leurs Vainqueurs. Sédécias souffrit le même traitement, & on y ajoûta le supplice de lui crever les yeux. Achab Roi d'Israël ordonna qu'on mît le Prophéte Michée en prison (*l*); qu'on le nourrît de pain de tribulation, & qu'on lui donnât de l'eau d'angoisse jusqu'à son retour de l'expédition contre Ramoth de Galaad.

Les liens, les menottes, les entraves, les chaînes qui accompagnoient pour l'ordinaire l'emprisonnement, doivent être regardez comme un supplice, qui aggravoit beaucoup celui de la prison. Les liens, les cordes, les menottes sont connues, & usitées encore aujourd'hui. Mais les anciens Hébreux avoient une espéce de joug, composé de deux piéces de bois longues & larges, dans lesquelles on faisoit une entaille, pour passer le coû du criminel. Jérémie (*m*) reçut ordre du Seigneur de se faire des liens & des jougs, de se les mettre sur le coû, & d'en envoyer aux Rois d'Edom, de Moab, d'Ammon, & de Tyr, pour leur annoncer leur future captivité, entre les mains du Roi de Caldée. Ils se servoient aussi de ceps ou d'entraves, qui étoient des bois ouverts de distance en distance, dans lesquelles on faisoit passer les jambes des prisonniers à une plus grande, ou à une moindre distance selon qu'on vouloit les tourmenter plus ou moins. Voyez Job XIII. 27. XXXIII. II. Prov. VII. 22. Prudence a exprimé ce supplice par ces deux petits vers (*n*):

Lignoque plantas inserit
Divaricatis cruribus.

Précipiter à bas d'un rocher & jetter dans la mer avec une pierre au col, n'étoient pas peines ordinaires. Si quelquefois on les a employées parmi les Hébreux; ç'a été dans des cas singuliers. Amasias Roi de Juda (*o*) fit sauter à bas d'un Rocher dix mille Iduméens, qu'il avoit pris à la guerre. Il y en a qui croyent que l'on précipita de même du Rocher d'Horeb, le Roi de même nom qui fût pris dans la défaite des Madianites par Gédéon (*p*): ***Interfecit Oreb in petra Oreb.*** Les Juifs de Nazareth voulurent précipiter JESUS-CHRIST du haut de leur montagne (*q*). Saint Jacques le Juste fut jetté à bas de l'endroit le plus élevé du Temple, dans la vallée qui étoit au pied. Zacharie fils de Baruch fût mis à mort au milieu du Temple, & son corps jetté dans la profondeur qui étoit au dessous des murailles de ce saint lieu (*r*). JESUS-CHRIST parle du supplice de précipiter un homme avec une pierre au col, dans le fond de la mer (*s*): *Expedit ei ut suspendatur mola asinaria in collo ejus, & demergatur in profundum maris.* C'étoit, dit-on (*t*), un supplice usité chez les Syriens.

LE SUPPLICE DE L'EPÉE. On a plusieurs exemples dans l'Ecriture de personnes decapitées. Le Pannetier de Pharaon eût la tête tranchée, & aprés cela son cadavre fut pendu à un poteau (*u*). Abimelech fils de Gédéon fit décapiter soixante & dix fils de Gédéon ses freres sur une seule pierre (*x*); ceux de Samarie firent couper les têtes aux soixante & dix fils d'Achab, & les envoyerent dans des panniers au Roy Jéhu (*y*). Saint Jean Baptiste fut décapité dans sa prison par les ordres d'Hérodes (*z*). Il est inutile de s'étendre davantage sur cette matiere, elle ne fournit aucune remarque particuliere, ni sur la matiere, ni sur l'instrument du supplice.

Ecraser sous des épines, sous des *traîneaux*, sous les *pieds des Elephans*, sont des choses furent inusitées dans les mœurs des peuples qui d'Occident, mais on en trouve que ques exemples dans l'Ecriture. Gédéon étant de retour de la poursuite des Madianites écrasa sous les épines & les ronces du

(*l*) 3. *Reg.* XXII. 27. (*m*) *Jerem.* XXVII. 2. (*n*) *Prudent. hymn.* 4. (*o*) 2. *Par.* XXV. 12.

(*p*) *Judic.* VII. 25. (*q*) *Luc.* IV. 29. (*r*) *Joseph. de bello l.* 5. 1. (*s*) *Matth.* XVIII. 6. (*t*) *Grot. & le Clerc in Matth.* XVIII. (*u*) *Genes.* XL. 19 (*x*) *Judic.* IX. 11. (*y*) 4. *Reg.* X. 7. (*z*) *Matth.* XIV. 8. 11.

du desert, les Principaux de la Ville de Socoth, qui lui avoient insulté (*a*). On croit que David en usa à peu-prés de même envers les Moabites. ***Il les fit coucher par terre (b), & les partagea en trois lots, l'un fût conservé, & les deux autres furent mis à mort.*** Ce qui est dit dans le texte, qu'il les fit coucher par terre, favorise cette explication.

Il fit souffrir un supplice encore plus cruel aux Ammonites (*c*). *Populum (Regis Ammon) adducens serravit, & circumegit super eos ferrata carpenta, divisitque cultris, & traduxit in typo laterum.* Il les coupa avec des Scies, il fit passer sur eux des chariots armez de fer, les fit couper en piéces avec des couteaux, & les fit jetter dans des fourneaux où l'on cuit les briques. On a parlé cy-devant du supplice de la Scie. Voyez *Scie*. Les chariots de fer, dont il est parlé ici, sont des machines propres à briser les pailles & à en faire sortir le grain; il y en avoit de plusieurs sortes; mais tous étoient armez de fer ou de pierres pour briser la paille. Voyez cy-aprés *Trainoirs*. Enfin il les fit passer par des coûteaux de fer, & par un lieu où l'on fait la brique, soit qu'on entende ces derniers termes d'un four à brique, ou du lieu où l'on broye la terre des Thuiliers, dans lequel on écrasa ces malheureux. Ces supplices font horreur; mais ils étoient tolerez parmi ces peuples, qui se permettoient de mettre à mort tout ce qui étoit pris en guerre.

Lex nulla capto parcit, aut pœnam impedit (*d*).

Ptolemée Philopator Roi d'Egypte (*e*) ayant voulu entrer par force dans le Sanctuaire du Temple de Jérusalem, & en ayant été empêché par les Prêtres, resolut d'exterminer tous les Juifs de ses Etats qui ne voudroient pas embrasser la Religion Payenne. Il en fit faire le dénombrement, & ordonna à celui qui avoit soin de ses Elephans, de donner à ces animaux quantité de vin pur mêlé avec de l'encens, pour les mettre en fureur par cette boisson enyvrante; & ensuite d'exposer les Juifs pour être écrasez sous leurs pieds. Mais Dieu ne permit pas que ce barbare dessein fut exécuté. Les Eléphans se tournerent contre les soldats qui les suivoient, les foulerent aux pieds & les écraserent. Le Prophéte Michée fait allusion à ce genre de supplice, lorsqu'il dit (*f*): *Le Seigneur a ramassé les Nations comme les Gerbes dans l'aire. Levez-vous, Fille de Sion, battez le grain, parce que j'ai rendu l'ongle de vos pieds aussi dure que le fer, & votre corne aussi forte que l'airain. Vous foulerez aux pieds & vous écraserez plusieurs peuples.* Amilcar Général des Carthaginois (*g*) fit fouler au pieds des Eléphans quelques Carthaginois & quelques étrangers, qui avoient trahi les interêts de de la République, en abandonnant son parti.

Couper les cheveux des coupables, paroit être un supplice plus ignominieux que douloureux; cependant on croit que l'on joignoit la douleur à la honte, & qu'on ne se contentoit pas de raser ou de couper les cheveux, on les arrachoit avec violence, & comme on plume un oiseau vivant. C'est la propre signification de l'Hébreu (*h*), & du Grec qui se lit dans Nehémie: *Je trouvai des Juifs qui avoient épousé des femmes étrangeres: je les en repris fortement, je leur donnai ma malédiction; j'en battis quelques-uns, je leur coupai* ou arrachai *leurs cheveux.* Quelquefois on jettoit de la cendre chaude sur la peau dont on avoit arraché le poil, pour rendre la douleur plus aiguë & plus vive. C'est ainsi qu'on en usoit à Athenes envers les adulteres comme le remarque le Scholiaste d'Aristophane (*i*).

Ce supplice étoit commun en Perse. Le Roi Artaxercés y apporta quelques changemens (*k*); il ordonna qu'au lieu d'arracher les cheveux à ceux de ses Généraux qui avoient commis quelque faute, on les obli-

Mm ge-

(*a*) *Judic.* VIII. 16. (*b*) 2. *Reg.* VIII. 2. (*c*) 2. *Reg.* XII. 31. (*d*) *Senec. Tragic. Troad.* (*e*) *Joseph. l.* 2. *contra Appion. In Latino & lib.* 3. *Maccab. c.* 5.

(*f*) *Michée* IV. 13. (*g*) *Porphyr. de abstin. l.* 2. *p.* 227. (*h*) 2. *Esdr.* XIII 25. אמרטם *Decalvavi. Depil vi.* 70 Ἐμαδάρωσα αὐτοὺς (*i*) *Aristophan. nubib.* (*k*) *Plutarch apophtegm.*

obligeroit à quitter la Tiare. L'Empereur Domitien fit raser les cheveux & la barbe au Philosophe Apollonius (*l*). En France on coupe les cheveux aux Sorciers. On a souvent fait souffrir cette peine aux Martyrs de la Religion Chrétienne. Les Juifs dans le livre impie qu'ils ont composé de la vie de JESUS-CHRIST sous le nom de *Toledos Jesu*, disent que leurs ancêtres lui firent couper les cheveux, & lui firent après cela frotter la tête d'une liqueur qui empêcha les cheveux de croître, & qui le rendirent chauve pour toute sa vie. Il est parlé dans le livre intitulé de l'empire de la raison & que l'on cite sous le nom de quatriéme des Maccabées (*m*), qu'Antiochus Epiphanes fit arracher la peau de la tête avec les cheveux, à quelques-uns des sept freres Maccabées.

Arracher les yeux, & *faire perdre la vûë*, sont des supplices peu communs, & encore que Moïse ait ordonné que l'on donne œil pour œil (*n*), dent pour dent. Toutefois les Commentateurs (*o*) croient qu'il étoit très-rare qu'on en vint à l'éxécution litterale; & qu'on se contentoit de condamner les coupables à une amende pécuniaire au profit de celui qui avoit été blessé. Les Philistins ayant pris Samson, & voulant le mettre hors d'état de leur nuire dans la suite, le jetterent dans une prison & lui crévérent les yeux; *Eruerunt oculos ejus* (*p*). Ils les lui arracherent. Nahas Roi des Ammonites faisant la guerre à la Ville de Jabès de Galaad (*q*), leur fit dire qu'il ne les vouloit recevoir à composition, qu'à condition de leur crever à tous l'œil droit. Nabuchodonosor prit le Roi Sédécias, fit mourir ses enfans en sa présence (*r*), & lui arracha les yeux à lui-même, puis le fit conduire chargé de chaînes à Jérusalem.

Couper les extrémitez des pieds & des mains, est une cruauté exercée autrefois par Adonibézec (*s*) Roi de Besech sur soixante & dix Rois qu'il avoit vaincus, & qui mangeoient sous sa table les restes de ce qu'on lui servoit. Dieu permit qu'il fut traité avec la même rigueur qu'il avoit traité les autres. Les Israëlites le vainquirent, le prirent & lui couperent les extrémitez des pieds & des mains. David fit le même traitement aux meurtriers d'Isboseth (*t*) & fit pendre leurs corps sur la Piscine d'Hébron. Antiochus Epiphane (*u*) fit aussi couper l'extrémité des pieds & des mains à un des sept freres Maccabées. Aléxandre le Grand étant arrivé près de Persepolis, une troupe de huit cens Grecs vint se presenter à lui, en lui demandant sa protection & la liberté (*x*). C'étoient des captifs qui avoient été pris par les Rois de Perse, & à qui l'on avoit coupé, aux uns les pieds ou les mains, & à d'autres le nez, ou les oreilles; & ausquels on avoit imprimé des marques de servitude, en gravant sur leurs peaux des caractéres barbares, qui ne pouvoient s'effacer.

LE SUPPLICE DE LA ROUE, n'est pas connu dans les livres Canoniques de l'ancien, ni du nouveau Testament. Mais on le voit dans le quatriéme des Maccabées, autrement le livre de l'empire de la raison, qu'on attribuë ordinairement à l'Historien Joseph. Il dit (*y*) que le cinquiéme & sixiéme des sept freres Maccabées furent mis sur la rouë. Le premier fut d'abord traîné sur une machine que l'Auteur appelle *Catapulte*, sur laquelle ils lui liérent les genoux par de fortes chaînes, & lui courberent violemment les reins sur une rouë, de maniére qu'il étoit tout brisé comme un Scorpion autour de la rouë. Le second fut aussi conduit & attaché avec violence sur la rouë, ensorte que les os en furent tous disloquez. Alors on lui brûla les côtez & les entrailles avec des broches que les Soldats faisoient chauffer dans le feu.

Je

(*l*) *Philostrat. l.* 3. *c.* 24. (*m*) 4. *Macc. c.* 7. 2. *Macc.* VII. 4. (*n*) *Exod.* XXI. 24. *Deut.* XIX. 18. 19. 20. *Levit.* XXIV. 20. (*o*) *Ita Rabb. & Interpp. passim.* (*p*) *Judic.* XVI. 21. וינקרו את עיניו (*q*) 1. *Reg.* XI. 2. (*r*) 4. *Reg.* XXV. 7.

(*s*) *Judic.* I. 6. 7. (*t*) 2. *Reg.* IV. 12. (*u*) 1. *Macc. l.* 4. & 2. *Macc.* VII. 4. (*x*) *Diodor. sicul. Quint. Curt. Justin.* (*y*) 4. *Macc. seu de Imperio rationis c.* 9 *In Græc.* 11.

Je ne doute pas que ce qu'on appelle ici Rouë, ne soit à peu près la même chose que le Chevalet, sur lequel on a tant écrit. On n'a qu'à comparer ce qui est dit du supplice de la rouë avec ce qui est dit du chevalet, on trouvera que presque tous les caractéres de l'un se remarquent dans l'autre. On étendoit violemment les coupables sur le chevalet, en lui tirant les membres avec des cordes, ou des poulies; on les y foüettoit, on leur y disloquoit les membres, on leur y brûloit les côtez, on leur y déchiroit la peau avec des ougles de fer, on les y tenoit tantôt couchez sur le dos, tantôt sur le ventre, tantôt élevez la tête en haut, tantôt recourbez en rond, tantôt attachez la tête en bas. La forme de la rouë donnoit de la facilité à mettre les Patiens dans toutes ces pénibles postures. La rouë à laquelle étoit attaché Ixion rouloit toûjours selon la fable. Suidas dit qu'on attachoit les Esclaves à la rouë & qu'on les y foüettoit. Les Actes des Martyrs disent souvent qu'on a étendu les corps de ces Saints sur le chevalet, & qu'on les y a fait souffrir divers supplices.

Etre exposé' aux Bêtes, & combattre contre les bêtes, est un supplice très connu parmi les Romains. Il a quelque rapport à celui que nous avons touché d'être écrasé sous les pieds des Eléphants. Saint Paul dit qu'il a combattu contre les bêtes étant à Ephése (z). *Ad bestias pugnavi Ephesi.* On peut voir ce que nous avons dit sur saint *Paul.* Quelquefois on étoit exposé simplement pour être dévoré des bêtes, comme saint Ignace le Martyr le fut aux Lyons, ou pour leur servir de joüet, comme sainte Perpetuë, qui fut exposée à une Vache furieuse, étant enfermée dans des rets, afin qu'elle ne pût fuïr; ou enfin pour combattre contre les bêtes comme saint Paul à Ephése.

Quelquefois on détruisoit la maison des coupables, & on la réduisoit en lieu commun, destiné aux ordures & aux immondices; ainsi fut traité le Temple de Baal par le Roi Jéhu (a): *Destruxerunt ædem Baal & fecerunt pro ea latrinas.* Nabuchodonosor menaçoit les Dévins de Caldée de leur faire souffrir la même peine, s'ils ne lui expliquoient son songe (b): *Domus vestræ publicabuntur.* Il ordonna ensuite le même châtiment contre ceux qui n'adoreroient pas le Dieu de Sidrach, Misach & Abdenago (c). Et le Roi Darius fait la même menace contre ceux qui s'opposeront aux Juifs (d): *Domus ejus publicetur.* Il y a toûtefois de bons Interprêtes qui expliquent ces passages d'une simple confiscation au profit du Roi.

Quelques-uns croient que la peine de l'empalement n'étoit pas inconnuë aux Perses, & qu'il en est parlé dans Esdras (e): *Tollatur lignum de domo illius, & erigatur & configatur in eo.* D'autres (f) veulent qu'on ait pendu le coupable au bois qui étoit demeuré droit après la démolition de sa maison; d'autres (g), qu'on les attachoit à un bois tiré de leur maison, & qu'on les y faisoit souffrir la peine du foüet.]

I. SUR, Prince de Madian, & pere de Cosbi, qui fut tué avec Zambri par Phinées, dans l'exercice d'une action honteuse & criminelle. *Num.* XXVI. 15. *Sur* fut pris & mis à mort avec les autres Princes de Madian *Num.* XXXI. 8. L'an du Monde 2553. avant J. C. 1447. avant l'Ere vulgaire 1451.

II. Sur, fils de Jébiel & de Macha, (h) de la Tribu de Benjamin, & habitant de la ville de Gabaon.

III. Sur, Ville dans l'Arabie Pétrée, qui a donné son nom au désert de Sur, dans le même pays. *Genes.* XVI. 7. *Exod.* XV. 22. 1. *Reg.* XV. 7. XXVII. 8. Ptolémée parle de la ville de *Suratte*, dans l'Arabie Pétrée.

IV. Sur. La porte de Sur étoit dans le Temple du Seigneur. (i) Elle est nommée

 la

(z) 1. *Cor.* XV. 32.

(a) 4. *Reg.* X. 27. (b) *Dan.* II. 27. (c) *Dan.* III. 96. (d) 1. *Esdr.* VI. 11. (e) *Ibid.* (f) *Vat. Grot.* (g) *Shindler & Lud. de Dieu in* 1. *Esdr.* (h) 1. *Par.* IX. 36. & VIII. 30. (i) 4. *Reg.* XI. 6. שער סור *Porta Sur.*

la porte du fondement dans les Paralipoménes. (*k*) On n'en sçait pas la situation.

SURENA, ou *Surénim*, ou *Séranim*. (*l*) C'est le nom que les Philistins donnoient à ceux qui les gouvernoient, & que l'Ecriture traduit ordinairement par *Satrape*. Voyez ci-devant l'article *Satrape*. Suréna étoit aussi apparemment un nom de dignité chez les Parthes. Le Général de l'armée des Parthes qui tua Crassus, se nommoit *Suréna*. (*m*)

I. SURIEL, nom d'Ange, connu dans les Livres des Juifs, & dans les Ecrits apocryphes. Les Hébreux disent que c'est un de ceux qui voyent toûjours la face de Dieu, qui sont en sa présence & qu'il envoye dans ses ambassades les plus importantes. Je pense que *Suriël* est le même qu'*Uriël*. Il est invoqué dans les Liturgies des Orientaux. Voyez M. Renaudot, t. 1. Liturg. Orient. p. 293.

II. SURIEL, fils d'Abihaïl, Chef des familles des Moholites & des Musites. *Num.* III. 33. 35.

SURISADDAI, pere de Salamiël. Ce Salamiël étoit Chef de la Tribu de Simeon au tems de la sortie d'Egypte. *Num.* I. 6.

SUSA, un des Sécretaires de David. 1. *Par.* XVIII. 16.

SUSAN. C'est la fameuse ville de Suses. Voyez *Suses*.

SUSANECHÆI, peuples qui étoient venus de de-là l'Euphrate, pour habiter dans le pays de Samarie. (*n*) Il y a assez d'apparence que leur premiére demeure étoit la Susiane, ou la ville & la contrée de Suses.

I. SUSANNE, fille d'Helcias, (*o*) & femme de Joakim, de la Tribu de Juda. Elle demeuroit à Babylone, y ayant été menée en captivité avec son mari, apparemment dans le même tems que Daniel; c'est-à-dire, l'an du Monde 3398. avant J. C. 602. avant l'Ere vulgaire 606. Or Susanne étoit d'une rare beauté, & avoit beaucoup de piété, & de crainte de Dieu. Les Juifs captifs qui étoient à Babylone, s'assembloient chez Joakim, pour la décision de leurs affaires, & l'on établissoit chaque année deux Juges, pour terminer les difficultez qui survenoient parmi eux. Susanne avoit accoûtumé tous les jours d'aller sur le midy, se promener dans le jardin de son mari. Les Juges, dont on a parlé, qui s'assembloient chez Joakim, l'y voyant entrer, conçurent une ardente passion pour elle. Ils demeurérent quelque tems sans se découvrir leur dessein: mais enfin s'étant tous deux rencontrez au même lieu, pour observer le tems de voir Susanne, ils se déclarérent leur passion, & convinrent des moyens de surprendre cette femme seule dans son jardin. Ils allérent donc s'y cacher; & Susanne y étant entrée, & voulant se baigner, envoya ses servantes dans la maison pour lui aller chercher des parfums & des pomades.

Alors les deux Juges accoururent à Susanne, lui avoüérent leur passion, & la menacérent, si elle n'y vouloit pas consentir, de l'accuser d'avoir introduit un jeune homme dans son jardin, pour se divertir avec lui. Susanne jetta un profond soupir; & leur dit: Je ne vois que périls de toute part; car si je fais ce que vous désirez, je suis morte; & si je ne le fais point, je n'échapperai pas de vos mains: mais il vaut mieux que je tombe entre vos mains, sans avoir commis le mal, que de pécher en la présence du Seigneur. Aussi-tôt elle jetta un grand cri, les vieillards criérent aussi contre elle, & l'un d'eux courut à la porte du jardin, & l'ouvrit. On y accourut; & les deux Juges ayant dit qu'ils avoient surpris Susanne avec un jeune homme, tous les serviteurs de la maison de Joakim en furent extrêmement surpris, parce qu'on n'avoit jamais rien dit de semblable de Susanne.

Le

(*k*) 2. *Par.* XXIII. 5. שער היסוד *Porta Hajesod, seu Porta Fundamenti.* (*l*) *Josue* XIII. 3. סרנים *Seranim. Vide & Judic.* III. 3. XVI. 5. *& passim.* (*m*) *Plutarch. in Crasso.* (*n*) 1. *Esdr.* IV. 9. (*o*) *Dan.* XIII. 1. 2. 3. *&c.* Cette histoire arriva vers l'an 3401. avant J. C. 599. avant l'Ere vulg. 603.

Le lendemain le peuple s'étant assemblé chez Joakim à l'ordinaire, les deux Juges envoyérent querir Susanne, afin qu'elle comparût devant eux. Elle vint accompagnée de son pere, de sa mere, de ses enfans, & de toute sa famille. Alors les deux Juges se levérent, mirent leurs mains sur sa tête, & assûrérent qu'ils l'avoient vûë dans son jardin avec un jeune homme, qu'ils les avoient surpris en flagrant délit; & qu'ayant voulu arrêter le jeune homme, il s'étoit sauvé; mais que pour Susanne, ils l'avoient prise, & qu'ils attestoient par serment tout ce qu'ils venoient de dire. Toute l'assemblée les crut, comme étant Anciens & Juges du peuple; & Susanne fut condamnée à mort. Elle adressa sa priére à Dieu, le prit à témoin de son innocence, & le conjura de la manifester.

Le Seigneur exauça sa priére; & comme on la conduisoit au supplice, un jeune homme nommé Daniel, cria à haute voix: Je suis innocent du sang de cette femme. A ces paroles, tout le monde s'arrêta; & Daniel leur ayant fait des reproches de leur trop grande facilité à condamner sans une exacte information, il leur dit: Retournez, pour la juger de nouveau, parce qu'ils ont porté un faux Jugement contre elle. Le peuple étant donc retourné à la maison de Joakim, Daniel dit: Séparez les anciens l'un de l'autre, & je les jugerai. Aprés cela, ayant fait venir le premier, il lui dit: Sous quel arbre les avez-vous vû parler ensemble? Il répondit; (p) Sous un lentisque. Daniel lui dit; C'est justement que vôtre mensonge va retomber sur vous; car voilà l'Ange du Seigneur qui est prêt à vous scier en deux. Aprés cela, il fit venir l'autre vieillard, à qui il fit la même demande; il répondit: Je les ai vû sous une yeuse. Daniel lui dit: Vous allez recevoir la juste peine de vôtre calomnie; car l'Ange du Seigneur est tout prêt pour vous couper par le milieu du corps. Alors tout le peuple jetta un grand cri; & ils firent souffrir aux deux vieillards la même peine, qu'ils avoient voulu faire souffrir à Susanne; c'est-à-dire, qu'ils les lapidérent.

L'Histoire que nous venons de raconter, ne se lit pas dans l'Hébreu de Daniel, mais seulement dans le Grec; plusieurs autrefois ont contesté sa canonicité, & ont prétendu que ce n'étoit qu'une fable pieuse, inventée pour donner un modéle d'une épouse chaste & fidelle. Jules Africain ayant attaqué la vérité de cette histoire, elle fut fort bien défenduë par Origénes; (q) & saint Jérôme, qui dans quelques endroits, (r) ne lui paroît pas favorable, & la traite même de fable, dit ailleurs, (s) qu'il n'a prétendu autre chose dans ces endroits, que proposer le sentiment des autres; & que non seulement les Grecs & les Latins, mais aussi les Syriens & les Egyptiens, la lisoient, & la recevoient. Voyez nôtre Préface sur Daniel, & ci-devant l'article *Daniel.* Et quant à l'objection que l'on tiroit des allusions entre les mots *schinon*, & *schisei*; *prinon*, & *prisai*, voyez ci-devant ces mots sous leurs articles, & ici un peu plus haut, la note marginale.

Plusieurs Interprétes (t) ont crû que ces deux Juges ou vieillards, qui furent convaincus de faux par Daniel, étoient *Achab* & *Sédécias*, faux Prophétes de Babylone, que le

(p) *Dan.* XIII. 54. Ὑπὸ σχῖνον . . . ἤδη γὰρ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ σχίσει σε μέσον. *Et* ℣. 58. Ὑπὸ πρῖνον . . . τὴν ῥομφαίαν ἔχων πρίσει σε μέσον. Ces allusions qui ne peuvent subsister que dans la Langue Grecque, ont fait douter que cette histoire ait jamais été écrite en Hébreu. Mais il n'est pas impossible que l'ancien Traducteur Grec, ayant trouvé une certaine allusion dans l'Hébreu, n'en ait cherché une dans le Grec, en substituant un arbre à un autre arbre.

(q) *Vide Origen. Epist. ad Jul. Afric. & tract. 31. in Matth.* (r) *Hieron. in Jerem* XXXIX. 22. *& in Jovinian. l. 2. & Præf. in Daniel.* (s) *Hieronym. Apolog. Rufin. l. 2. & Præfat. in Daniel.* (t) *Lyran. Salian. Delr. Alii.*

le Roi Nabuchodonosor fit brûler dans une poële ardente, à cause de leurs impudicitez: (u) *Quos frixit Rex Babylonis in igne, pro eo quod fecerint stultitiam in Israël, & mœchati sunt in uxores amicorum suorum.* Mais l'histoire que nous venons de lire, fait voir que les deux accusateurs de Susanne furent condamnez & mis à mort par le peuple, & apparemment lapidez, comme l'auroit été Susanne, si Daniel n'eût découvert leur malice; & que le Roi de Babylone n'eut aucune part à tout cela.

II. SUSANNE, étoit une sainte femme, qui suivoit JESUS-CHRIST avec quelques autres femmes, comme Marie Madelaine, & Jeanne femme de Chusa, lesquelles l'assistoient de leurs biens; & fournissoient aux besoins de JESUS-CHRIST, & à ceux des Apôtres. (x) Cela se pratiquoit communément par les femmes pieuses parmi les Juifs, sans que personne en prit sujet de scandale. (y) On ne sçait rien davantage de cette Susanne; car tout ce que l'on dit de son arrivée à Marseille, avec Lazare, Marthe & Marie, est absolument apocryphe.

SUSES, ou *suzes*, en Hébreu *Susan*, ville capitale de la Susiane, ou du pays d'Ælam; c'est-à-dire, de la Perse. (z) Daniel lui donne toûjours le nom de Château, *le Château de Suses*, parce que les Rois de Chaldée y avoient un palais. Depuis Cyrus, les Rois de Perse prirent la coûtume d'y passer l'hyver, & de passer l'été à Ecbatanes. (a) L'hyver étoit fort modéré à Suses: mais les chaleurs de l'été y étoient si grandes, que les lézards & les serpens qui y étoient surpris dans les ruës pendant l'été, étoient saisis, & comme brûlez par l'ardeur du soleil. (b) Le nom de Suses vient de l'Hébreu *susan*, (c) qui signifie un lys. Cette ville est située sur le fleuve Eulée. C'est dans cette ville, & sur ce fleuve, que Daniel eut la vision du bélier à deux cornes, & du bouc, qui n'en avoit qu'une, &c. la troisiéme année du regne de Balthasar. (d)

C'est aussi dans la ville de Suses, ou *Susan*, qu'arriva l'histoire d'Esther. C'est-là que regnoit, & que demeuroit ordinairement Assuérus, ou Darius fils d'Hystaspe. (e) Pline dit qu'il rebâtit Suses; c'est-à-dire, qu'il l'augmenta, & l'embellit, l. 6. c. 27. Néhémie étoit aussi à Susan; (f) lorsqu'il obtint du Roi Artaxercés la permission de retourner en Judée, & de réparer les murs de Jérusalem. Benjamin de Tudéle & Abulfarage mettent le tombeau de Daniel à Chuzestan, qui est l'ancienne ville de Suses, Capitale du pays d'Ælam.

Cette Ville porte aujourd'hui parmi les Perses, le nom de Tousther, ou Schousther, elle est la capitale du Khusistan. Le Roi Sapor y fit construire une Digue d'une prodigieuse hauteur pour faire remonter la riviére de Choaspe (g). Le Tarik montekeb dit qu'on y voyoit encore de son tems le Tombeau du Prophéte Daniel. Quelques Historiens de Perse attribuent la fondation de cette Ville à Huschenk fils de Siamech, second Prince de la premiére Dynastie de Perse. Ligtfoot (h) dit que la porte extérieure du mur oriental du Temple fut nommée la porte de Suse, & qu'on grava sur cette porte la figure de la Ville de Suse, en reconnoissance de l'Edit datté de Suses & accordé par Darius fils d'Hystaspe, qui permit le rétablissement du Temple.]

SUSI, pere de Gaddi, de la Tribu de Manassé *Num.* XIII. 12.

SUTHALA, fils d'Ephraïm, & pere de Bared Chef de la famille des Suthalaïtes. *Num.* XXVI 35.

[SY-

(u) *Jerem.* XXIX. 21. 22. (x) *Luc.* VIII. 2. 3. (y) *Hieron. ad Matt.* XXVII. *Beda, Strabus, &c.* (z) *Dan.* VIII. 2. (a) *Vide Strab. l.* 15. *Xenophon. Cyropæd. l.* 8. *Athen. l.* 12. *&c.* (b) *Strab. l.* 15. (c) שושן *Susan. Lilium. Vide Bochart. Chanaan. l.* 2. *c.* 14.

(d) *Dan.* VIII. 1 2. 3. *&c.* An du Monde 3447. avant J. C. 553. avant l'Ere vulg. 557. (e) *Esther.* I. 5. *& seq.* An du Monde 3490. avant J. C. 510. avant l'Ere vulg. 514. (f) 2. *Esdr.* I. 1. An du Monde 3550. avant J. C. 450. avant l'Ere vulg. 454. (g) D'Herbelot; Bibl. Orient. p. 464. 829. 896. (h) *Ligtfoot de Templo c.* 3.

[SYBILLES. Voyez *Sibylles.*]

SYCOMORE, arbre appellé *figuier d'Egypte.* Son nom est composé de *sycos*, figuier, & *morus* un meurier. Il participe de l'un & l'autre de ces deux arbres; du meurier, par ses feüilles; & du figuier, par son fruit, qui est assez semblable à la figue, par sa forme & par sa grosseur. Ce fruit ne vient ni en graines, ni à l'extrémité de ses branches, mais attaché au tronc de l'arbre. Son gout est à peu prés comme les figues sauvages: il ne meurit point, qu'on ne l'égratigne (*i*) avec des peignes de fer; & il est mûr quatre jours aprés que l'égratignûre est faite. Amos. (*k*) fait voir la même chose, lorsqu'il dit: Je ne suis pas Prophéte; je suis un simple pasteur, qui me mêle d'égratigner les sycomores. Pline (*l*) & les autres Naturalistes remarquent que ces figues ne meurissent point, qu'on ne les égratigne: *Scalpendo tantùm ferreis unguibus, aliter non maturescit*; & saint Jérôme sur Amos, dit que sans cela leurs figues sont d'une amertume insupportable: *Sycomori agrestes afferunt ficus, quæ si non vellicentur, amarissimas cariculas faciunt.*

Pour rendre fécond cet arbre, il faut faire des fentes dans l'écorce; il découle continuellement du lait de ces fentes: ce qui fait qu'il s'y forme un petit rameau, chargé quelquefois de six ou sept figues. Elles sont creuses, sans grains, & on y trouve une petite matiére jaune, qui est ordinairement une fourmilliére de vers. Ces figues sont douces: elles ne sont pas bonnes pour l'estomach; elles affoiblissent, & dégoûtent; mais elles humectent, & rafraîchissent.

Il croît beaucoup de sycomores en Egypte, sur tout aux environs du Caire, & il y en a qui sont si gros, qu'à peine trois hommes les pourroient embrasser. Il y en avoit aussi en Judée, puisque Zachée monta sur un sycomore, pour voir passer JESUS-CHRIST, (*m*) la petitesse de sa taille l'empêchant de le pouvoir voir autrement dans la foule

SYENE, ville à l'extrémité méridionale de l'Egypte. Voyez ci-devant *Siene.*

SYLLÆUS, Prince Arabe, étant venu à Jérusalem de la part d'Obodas Roi d'Arabie, pour traiter de quelques affaires, devint amoureux de Salomé sœur d'Hérode, qui étoit alors veuve de Costobare. (*n*) Il lui parla de l'épouser. Salomé n'y témoigna pas de repugnance, & bien-tôt on s'apperçut à la Cour d'Hérode, que Syllæus & Salomé étoient fort bien ensemble. Quelque tems aprés, Syllæus s'en retourna vers Obodas: mais il fut obligé de faire un second voyage en Judée pour les mêmes affaires, qui l'y avoient amené auparavant. Alors il demanda au Roi Hérode Salomé en mariage. Hérode en parla à sa sœur, & elle y consentit aisément. Mais quand on parla à Syllæus de faire profession du Judaïsme, qui étoit une des conditions qu'on lui proposoit pour ce mariage, il ne put jamais s'y résoudre, disant qu'on le lapideroit dans son pays, s'il changeoit de Religion. Ainsi il s'en retourna vers Obodas.

C'est le même Syllæus, (*o*) qui s'étant engagé de fournir à Ælius Gallus des guides & des vivres pour l'expédition qu'il devoit faire en Arabie, le trompa, & manqua à sa parole. Il usa aussi de perfidie envers son Roi Obodas, qu'il dépoüilla du gouvernement, ne lui laissant que le nom de Roi; & comme Hérode lui répétoit soixante talents, qu'il lui avoit prêtez pour le Roi Obodas son maître, (*p*) Syllæus au lieu de rendre cette somme, comme il s'y étoit engagé par serment, en présence des Gouverneurs de Syrie, il alla à Rome

(*i*) *Plin. l. 13. c. 7. Hieron. in Amos. Theophrast. hist. l. 4. c. 2. Dioscorid. l. 1.* (*k*) *Amos* VII. 14. בלס שקמים 70. *Κνίζων συκάμινα.* (*l*) *Plin. l. 13. c. 7.*

(*m*) *Luc.* XIX. 4. (*n*) *Antiq. l. 16. c. 11. p. 566. b. c. d.* (*o*) *Strab. l. 16 p.* 780. 781. An du Monde 3980 avant J. C. 20. avant l'Ere vulg. 24. (*p*) *Antiq. l. c.* 13. 14. 15. 16. An du Monde 3997. 3998. avant J. C. 3. & 4. avant l'Ere vulg. 7. & 8.

Rome, où il commença à calomnier Herode auprés d'Auguste. L'Empereur ajoûtant trop aisément foi aux discours de ce fourbe, conçut une grande indignation contre Hérode mais Hérode l'ayant désabusé, Auguste renvoya Syllæus dans la Province, afin qu'il satisfit à ses créanciers, & qu'on le punît comme il le méritoit. Il revint en effet en Judée & en Arabie; mais il n'exécuta rien de ce que l'Empereur lui avoit ordonné. Il s'en retourna ensuite à Rome, où Antipater fils d'Hérode, renouvella contre lui les mêmes accusations qu'on avoit formées auparavant. (q) On le convainquit de plus d'avoir voulu faire empoisonner Hérode par un nommé Corinthe, qui étoit du nombre de ses gardes; en sorte qu'il y reçut enfin la juste peine de tant de crimes.

SYLVA. Voyez *Flavius Sylva*.

SYLVAIN, Disciple de saint Paul. Voyez *Silas*.

SYMBOLE. Ce terme vient du Grec *symbolon*, (r) qui signifie une marque ou gage dont on convenoit pour se reconnoître, par exemple, entre les personnes qui étoient liées par les liens de l'amitié ou de l'hospitalité. Quand on alloit l'un chez l'autre, on portoit ces symboles ou marques pour montrer qu'on étoit d'une telle famille, d'une telle société, d'un tel lieu, d'une telle Religion. *Symbolum* signifie aussi ce que chacun contribuoit dans les repas qui se faisoient à frais communs, soit qu'on y donnât chacun une piéce d'argent, ou qu'on y apportât chacun sa portion de vin ou de viande. L'on trouve le nom de *symbolum* en ce sens dans les Proverbes: (s) *Noli esse in comessationibus eorum qui carnes ad vescendum conferunt; quia vacantes potibus, & dantes symbola consumentur*: Ne vous trouvez point dans les repas de ceux *qui apportent des viandes pour manger ensemble*; car passant le tems à boire, & *à faire de ces repas où chacun fait une partie de la dépense* & paye son écot, ils se ruineront. Mais l'Hébreu lit simplement: *Ne vous trouvez point avec ceux qui boivent du vin, & qui mangent de la chair, car celui qui aime à boire & à manger, s'appauvrira.*

Dans le langage Ecclesiastique, on appelle *symbole* ce qui fait la matiére des Sacremens, ce qu'il y a de sensible & d'exposé aux yeux. Ainsi dans le Baptême, l'eau est le symbole de ce Sacrement, & de la purification intérieure; & dans l'Eucharistie le pain & l'eau sont les symboles du Corps & du sang de J. C. qui sont réellement présens dans ce sacrement. On peut voir Suicer dans son *Thesaurus Ecclesiasticus ex Patribus Græcis*, sous le mot *symbolum*, où il traite sçavamment cette question; quoique nous n'approuvions point ses sentimens sur l'Eucharistie.

Symbole se dit en particulier du Symbole des Apôtres, qui est comme l'abrégé de la Doctrine de JESUS-CHRIST & de l'Eglise Chrétienne. C'étoit comme la marque, le signal, à quoi les Chrétiens se reconnoissoient entre eux. Rufin (t) dit qu'il a appris par la tradition que les Apôtres étant prêts de se séparer, s'assemblérent, & conférant ensemble les pensées que chacun d'eux avoit sur les principaux articles de nôtre foi, & en composérent le symbole, qui en est comme le précis & l'abrégé. Saint Jérôme (u) attribuë aussi aux Apôtres le Symbole que nous avons sous leur nom. Saint Léon (x) dit qu'il comprend douze articles des douze Apôtres. Quelques-uns (y) prétendent même que chaque Apôtre a fait son article, & désignent en particulier l'article que chacun a composé. Mais il n'y a aucune autorité considérable pour ce sentiment, & même il n'y a point d'uniformité entre ceux qui l'ont avancé.

L'on

(q) *Antiq. l. 17. c. 4.* An du Monde 3999. avant J. C. 1. avant l'Ere vulg 5. (r) Σύμβολον, *symbolum*. Derivé de Συμβάλλω *confero*. (s) Prov. XXIII. 20. 21. Μὴ̓ ἴσθι οἰνοπότης μηδὲ ἐκτείνου συμβολαῖς

(t) *Rufin de Symbol. p. 539.* (u) *Hieronym. Ep. 61. c. 9.* (x) *Leo Ep. 27. p. 491. 492.* (y) *Vide Baron. an. 44. §. 17. Vide Aug. serm. 42. apud Lovan. & 241. in Append. nov. edit. t. 5.*

L'on récitoit ordinairement le Symbole avant le Baptême ; (z) & en quelques endroits, on le prononçoit publiquement sur le Jubé en présence de tout le peuple. (a) On l'avoit reçû des Apôtres sans écriture, & même il étoit défendu de l'écrire ; comme plusieurs Peres le témoignent. (b) Il paroît par ce qu'ils en rapportent, qu'il étoit plus court que celui que nous récitons aujourd'hui ; ce qui fait croire qu'il n'étoit pas le même par tout. Saint Ambroise (c) croit que l'Eglise de Rome l'a conservé long-tems tel qu'elle l'avoit reçû d'abord, sans y ajoûter quoi que ce fût. Mais celui dont nous nous servons aujourd'hui, est plus ample que celui de l'Eglise Romaine, comme on le voit par ce qu'en dit Rufin, & par les Copies qui en sont venuës jusqu'à nous. On peut voir ceux qui ont traité cette matiére exprés : comme Vossius & Usserius *De Symbolo*, le P. Aléxandre, Dissert. sur l'Histoire Eccles. t. 1. M. Du Pin, & les Remarques des Peres Benedictins de saint Vanne sur son Ouvrage. On croit que ce fut vers l'an 36. de l'Ere vulgaire, que les Apôtres, avant que de se séparer, composérent le Symbole, dont nous parlons.

[SYMMAQUE, fameux Traducteur des Livres de l'ancien Testament d'Hébreu en Grec. Il étoit Samaritain de naissance, & vivoit à la fin du second siecle sous l'Empire de Sevére. Saint Epiphane (d) dit qu'il étoit en réputation dans son pays & tenoit rang entre les Sages de Samarie : Mais en ayant voulu devenir le chef & le maître, piqué du refus qu'on lui fit de cette dignité ; il quitta Samarie & se retira chez les Juifs. Il se soûmit même à y recevoir une seconde Circoncision ; car la haine entre les Samaritains & les Juifs étoit telle, qu'ils obligeoient reciproquement ceux qui venoient de l'une ou de

(z) *Rufin. de Symbolo. Aug. serm.* 58. *Leo Ep.* 24. *Hilar. de Trinit. l.* 9. (a) *Aug. l.* 8. *Confess. c.* 2. (b) *Aug. serm.* 212. *Hieron. Ep.* 61. *Cyrill. Catech.* (c) *Ambros. Ep.* 7. (d) *Epiphan. de ponder. & mensur.*

l'autre Religion à prendre une seconde fois la Circoncision.

Depuis cela Symmaque embrassa le Christianisme (e), & se jetta dans la Secte des Ebionites. Ce fut pour défendre ces Hérétiques contre les Catholiques qu'il entreprit une nouvelle Traduction des Livres de l'ancien Testament en Grec. Ainsi il s'y étudie à donner au Texte le tour le plus favorable qu'il lui est possible aux intéressez de sa Secte, qui reconnoissoit bien JESUS-CHRIST pour le Messie, mais ne croyoit pas qu'il fût Dieu, ni le fils de Dieu ; Il ne croyoit pas non plus le Jugement dernier, & soûtenoit encore diverses autres erreurs.

La méthode de Symmaque est assez différente de celle d'Aquila & de Theodotion. Aquila s'étudie à rendre servilement & à la lettre le sens & la signification de chaque mot du Texte ; sans se mettre beaucoup en peine de la suite du discours, & du sens du Texte, ensorte que sa Traduction étoit plûtôt un Dictionnaire pour apprendre la signification litterale des termes, qu'une Traduction pour exprimer le sens du Texte. Symmaque (f) au contraire s'étudioit beaucoup d'avantage à exprimer ce qu'il s'imaginoit être le sens du Texte, que la valeur de chaque mot. Théodotion tient un milieu entre Aquila & Symmaque ; Sa Version ne ressemble pas à une Paraphrase, comme celle de Symmaque ; ni à un Dictionnaire, comme celle d'Aquila ; Il tâche de donner le sens du Texte Hébreu par des mots Grecs, qui répondent aux Hébreux, autant que le génie des deux langues pouvoit le lui permettre ; Nous n'avons plus que des fragmens des Versions de ces anciens Traducteurs, lesquels ont été ramassez avec grand soin par le Réverend Pere Dom Bernard de Montfaucon, dans deux volumes in folio, intitulez *Héxaples d'Origénes*. Les anciens Peres ont parlé de certains Hérétiques nommez *Symmaquiens* que quelques-uns ont crû avoir été Disciples & Sectateurs de Symmaque

 l'In-

(e) *Eusеb. hist. Eccles. lib.* 6. *c.* 17. *& demonstr. Evang. l.* 7. *c.* 1. (f) *Vide Hieron. præfat. ad Chronicon Euseb. & in Amos* III.

l'Interpréte dont nous venons de parler.]

SYMPHONIE. Ce terme se prend ou pour un accord de plusieurs voix, & un concert de divers instrumens, ou pour une sorte d'instrument particulier. Saint Luc, xv. 25. le prend au premier sens, lorsqu'il dit que le frere de l'enfant prodigue retournant des champs, oüit dans la maison de son pere le concert des instrumens, & les cris de joye de ceux qui dansoient; ou les voix de ceux qui chantoient: *Audivit symphoniam & chorum.* Daniel (g) le prend dans le second sens, pour un instrument de musique, qui étoit la vielle, ou quelque chose d'assez approchant. Voyez nôtre Dissertation sur les Instrumens de musique des anciens Hébreux, imprimée à la tête du second Tome des Pseaumes.

SYNAGOGUE. (h) Ce terme Grec signifie ou une assemblée, ou le lieu de l'assemblée. Dans le premier sens, on l'entend d'ordinaire de l'Eglise des Juifs, comparée ou opposée à celle des Chrétiens. Ainsi l'on dit que la Synagogue est esclave, qu'elle est réprouvée, qu'elle est la rivale de l'Eglise Chrétienne. Saint Jean dans l'Apocalypse, (i) parlant des hérétiques qui corrompoient la saine doctrine de JESUS-CHRIST, les appelle *la Synagogue de Sathan.*

Saint Jérôme dans le Texte Latin de la Vulgate, donne le nom de Princes de la Synagogue, ou de l'assemblée, *Principes Synagogæ*, (k) aux principaux des Juifs qui avoient rang dans les assemblées du peuple dans le désert. On trouve aussi *Synagoga Deorum*, *Synagoga potentium*, *Synagoga peccatorum*, *Synagoga populi*, *Synagoga superborum*, pour, l'assemblée des Juges, des Grands, des pécheurs, des superbes, & du peuple. Il est fait mention dans les Maccabées, (l) de *la Synagogue des Assidéens*, qui étoit apparemment une sorte de secte, ou d'ordre de Juifs, qui faisoient une profession particuliére de piété.

Synagogue signifie plus souvent le lieu où les Juifs s'assembloient pour prier, pour lire & entendre la lecture des Livres saints, & les autres instructions. Il en est souvent parlé dans l'Evangile & dans les Actes, parce que JESUS-CHRIST & les Apôtres alloient ordinairement prêcher dans les Synagogues. L'origine de ces Synagogues n'est pas bien connuë, & plusieurs Sçavans les ont crûës assez nouvelles. Cependant on en voit des vestiges dés le tems d'Elisée. Les personnes de piété du tems de ce Prophéte, s'assembloient auprés de lui aux jours du Sabbat, pour entendre la lecture de la Loi. (m) Judith passa la nuit en oraison dans le lieu de la priére à Béthulie. (n) On place d'ordinaire son histoire sous le regne de Manassé. L'Auteur du Pseaume LXXIII. (o) décrivant les ravages que l'armée de Nabuchodonosor avoit faits à Jérusalem, dit qu'il brûla les Synagogues du Seigneur. Les Juifs captifs de de-là l'Euphrate s'assembloient auprès d'Ezéchiel, (p) pour entendre la parole du Seigneur. Mardochée fit venir tous les Juifs de Suses dans le lieu de priéres, pour recommander à Dieu l'entreprise d'Esther. (q) L'Auteur du troisiéme Livre des Maccabées, qui vivoit sous Ptolémée Philopator Roi d'Egypte, (r) assez longtems avant la persécution d'Antiochus Epiphanes, dit que les Juifs d'Egypte délivrez du danger dont ils avoient été menacez, établirent près d'Aléxandrie un lieu de priéres. Voyez ci-devant *Proseuque*. Saint Jacques dans les Actes, (s) dit que Moyse avoit établi dans les tems anciens des gens qui lisoient & *enseignoient ses écrits dans les Synagogues tous les jours de Sabbat.*

Depuis les Maccabées, les Synagogues devin-

(g) *Dan.* III. 5. 7. 10. 15. (h) Συναγωγὴ. *Synagoga. Heb.* בית הכנסת *Domus congregationis.* (i) *Apoc.* II. 9. III. 9. (k) *Exod.* XXXIV. 31. *Num.* IV. 34. XVI. 2. &c. (l) 1. *Macc.* II. 42.

(m) 4. *Reg.* IV. 23. (n) *Judith.* VI. 21. (o) *Psal.* LXXIII. 8. מועדי אל (p) *Ezech.* XXXIII. 31. (q) *Esth.* IV. 16. (r) 3. *Macc.* c. *ult.* (s) *Act.* XV. 21.

devinrent si fréquentes dans Israël, qu'il y en avoit presque dans tous les lieux du pays. Maimonides (*t*) dit que là où se trouvoient dix Israëlites, on avoit coûtume de construire une Synagogue. On dit (*u*) que dans la seule ville de Jérusalem, il y en avoit jusqu'à quatre cens soixante, ou même quatre cens quatre-vingt. Chaque Corps de métier y avoit la sienne, & les étrangers mêmes y en bâtirent en particulier pour ceux de leur nation. De là viennent dans les Actes des Apôtres, (*x*) *les Synagogues des Aléxandrins, des Asiatiques, des Ciliciens, des Affranchis, de ceux de Cyréne*, destinées pour ceux de ces villes, ou de ces nations qui se trouvoient à Jérusalem. Nous parlerons ci-aprés à part de la Synagogue des Affranchis: *Synagoga Libertinorum.*

La Synagogue étoit un édifice public situé au dedans, ou au dehors de la ville, & ordinairement dans un lieu élevé. Les Juifs veulent qu'elles dominent tous les autres édifices ou maisons particuliéres, & ils ne manquent point à cela, à moins qu'ils n'en soient empêchez par une Puissance supérieure. Pour l'ordinaire elles sont couvertes, à la différence des *Proseuques*, qui sont ordinairement à la campagne, & découvertes. Voyez l'article *Proseuque*. Au milieu de la Synagogue, est une tribune ou pupitre, sur lequel on lit le Livre ou rouleau de la Loi en cérémonie. C'est-là où se place celui qui veut parler au peuple. Au fond de la Synagogue, du côté de l'orient, (*y*) & vis-à-vis la porte, qui est toûjours au couchant, autant que faire se peut, est l'armoire, où se conserve le Livre ou rouleau de la Loi, enveloppé de quelque linge précieux, & chargé d'ouvrage en broderie. Les femmes y sont séparées des hommes, & placées sur une tribune fermée de jalousies; en sorte qu'elles peuvent voir & écouter sans être vûës.

Chaque Synagogue a son Chef, ou ses Chefs & ses Officiers, en plus grand, ou en moindre nombre, selon la qualité des lieux. Il y a un homme nommé *Chazan*, (*z*) qui ordonne & entonne les priéres. Il y en a un autre qui en tient les clefs, & qui en est comme le Marguillier; ils l'appellent *Sciamas*, ou *serviteur*. Le Prince de la Synagogue, nommé *Archisynagogus* dans l'Evangile, (*a*) & *Ange de la Synagogue*, ou *Sage*, en Hébreu, *Chacham*, préside aux assemblées, & aux Jugemens qui s'y rendent quelquefois contre ceux qui ont causé quelque scandale, & violé la Loi dans quelque point important. Ils imposent aux coupables trente-neuf coups de foüet. Les mêmes Présidens invitent à parler dans la Synagogue ceux qu'ils en croyent capables, & défèrent cet honneur aux étrangers, s'il s'en trouvent qui ayent le talent de la parole. Ainsi nôtre Sauveur parla souvent dans ces assemblées; (*b*) & saint Paul étant à Antioche de Pisidie, (*c*) fut invité par les Princes de la Synagogue de leur dire quelque chose d'édification.

Le nom de *Synagoga*, comme signifiant lieu d'assemblée, s'employe aussi pour marquer les Eglises Chrétiennes. Par exemple, saint Jacques: (*d*) *Si introierit in conventum vestrum* (le Grec lit, *in Synagogam vestram*) *vir aureum annulum habens*: S'il entre dans vôtre assemblée un homme avec un anneau d'or, &c. Et saint Paul: (*e*) *Non deferentes collectionem nostram*: (le Grec, *Synagogam nostram*) Ne vous séparez point de nôtre assemblée.

Synagogue des Affranchis, Synagoga Libertinorum, étoit, selon plusieurs Interprétes, celle des Juifs, (*f*) qui ayant été menez captifs en Italie par Pompée, & par Sosius, (*g*) avoient ensuite recouvré leur liberté, & s'étoient retirez à Jérusalem, lorsque Tibére

Nn 2 chassa

(*t*) *Maimon. in Tephilla*, c. 11. *sect.* 1. (*u*) *Gemarr. ad tit. Megillah*. c. 3. *ad tit. Cethuboth*. c. 13. (*x*) *Act.* VI. 9. (*y*) *Maimonid. apud Joan. Selden.* l. 3. c. 16. n. 1. *de Synedriis veter. Hebr.*

(*z*) Léon de Modéne, cérémon. des Juifs. part. 1. c. 10. (*a*) *Matth.* V. 22. 35. (*b*) *Luc.* IV. 16. *Matth.* IV. 13. IX. 35. & *passim*. (*c*) *Act.* XIII. 13. 14. 15. (*d*) *Jacob.* II. 2. (*e*) *Heb.* X. 25. (*f*) *Act.* VI. 9. (*g*) *Antiq.* l. 14. c. 7. 8. & *de Bello*, l. 1. c. 5. p. 719. & *Antiq.* l. 14. c. 28.

chassa les Juifs de toute l'Italie. (*h*) D'autres veulent que saint Luc ait écrit *Lybistinorum*, au lieu de *Libertinorum*, & que *Lybistini* soient les peuples de la Lybie joignant l'Egypte. *Libertini* n'est pas un mot Grec; & *Lybistini* reviendroit mieux à la suite du discours de saint Luc. Mais les Manuscrits ne favorisent point cette conjecture. Voyez les Commentateurs sur les Actes, VI. 9.

[Les Auteurs Juifs (*i*) donnent cette regle générale pour la construction des Synagogues; par tout où il y avoit *dix Batelnim*, on devoit bâtir une Synagogue. On dispute sur la signification de *Batelnim*: Buxtorf (*k*) a crû que c'étoit des personnes gagées pour assister réglement à l'Office Divin, afin qu'il y eût toûjours assemblée au moins de dix personnes: Ligtfoot s'est imaginé que c'étoient les Ministres & les Officiers de la Synagogue: mais le sentiment le plus probable, est que c'étoient des personnes d'un âge mûr, libre & en état d'assister constamment au Service tous les jours d'Assemblées, qui sont au moins deux jours sans le Sabbath; ensorte que ces jours là il y eût toujours ce nombre d'Assistans, sans quoi le service ne se pouvoit pas faire. Les trois jours d'Assemblées sont le Lundy, le Jeudy & le Samedy; sans compter les jours de jeûne & de Fête solemnelle. Ces jours là, on se trouve trois fois à la Synagogue, le matin, après midy & le soir: & on y fait la priere. Pour les autres jours, ils prient aussi trois fois en leur particulier. Voyez ci-devant l'article *Prieres*.

GRANDE SYNAGOGUE. Les Hébreux (*l*) donnent ce nom à une compagnie de sixvingt personnes, à la tête desquelles Esdras étoit au retour de la Captivité de Babylone: cette compagnie étoit principalement établie pour deux choses: la premiere, pour travailler à rétablir l'observation de la Loi selon la pratique ancienne & approuvée avant la Captivité; & la seconde à rassembler en un corps les Livres sacrez, en composer ce qu'on appelle le Canon des Ecritures sacrées, & en donner une édition éxacte & correcte. Ils tiennent qu'après Esdras, Daniel & ses trois compagnons, Sidrac, Misac & Abdenago tenoient les premieres places: que Simon le Juste étoit à la queuë de cette Assemblée; que tous ces membres étoient contemporains.

Cet arrangement ne peut se soûtenir suivant la Chronologie, puisque Simon le Juste a vêcu si long-tems après Daniel & Esdras. Mais les Chronologistes Hébreux n'y regardent pas de si prés. Ce qui paroît plus certain dans tout cela, c'est qu'Esdras ayant commencé la réforme dont nous venons de parler, elle fut continuée par les plus sages & les plus éclairez des Juifs, & fut enfin achevée, surtout quant au Canon des Ecritures sous Simon le Juste, lequel fut établi Grand-Prêtre des Juifs l'an du Monde 3702. avant JESUS-CHRIST 298. avant l'Ere vulgaire 302. & qui mourut l'an du monde 3711. avant JESUS-CHRIST 289. avant l'Ere vulgaire 292.]

SYNTIQUE, dont Parle saint Paul aux Philippiens, (*m*) étoit une femme illustre par ses vertus & ses bonnes œuvres, & qui étoit comme à la tête de l'Eglise de Philippes, (*n*) avec une autre femme nommée Evodie. On croit que saint Paul les désigne par ces paroles: *Assistez celles qui ont travaillé avec moi pour l'établissement de l'Evangile*. Mais il étoit survenu entre elles quelque difficulté, & quelque broüillerie, & l'Apôtre les prie de *se réunir dans les mêmes sentimens en nôtre Seigneur*. On ne sçait aucune autre particularité de leur vie. Syntique est marquée au nombre des Saintes au 22. de Juillet, & les Martyrologes portent que son Corps repose à Philippes en Macédoine.

SYRACUSE, ville trés-célébre en Sicile, située sur la côte orientale de cette Isle.

(*h*) Voyez *Tacit. Annal. l.* 2. *Sueton. in Tiberio*, c. 36. & *Joseph. Antiq. l.* 18 c. 5. (*i*) *Megilla c.* 1. §. 3. *Maimonid. in Tephill. Vide & Ligtfoot. Harm* c. 17. & *in Matth.* IV. 23. (*k*) *Buxtorf. Lexic. Rabbinic. p.* 22. (*l*) *David, Ganz Chronic. Buxtorf. Tiberias c.* 10.

(*m*) *Philip.* IV. 2. (*n*) *Chrysost. Theodoret. Est. Zanch. Menoc. &c. in Philip.* IV.

Isle. Saint Paul y aborda en allant à Rome, (o) & y demeura trois jours. De là il alla à Rhége, l'an 61. de l'Ere vulgaire.

SYRIE, nommée dans l'Hébreu *Aram*, (p) du nom du Patriarche qui en peupla les principales Provinces. Nous en avons déja parlé sous l'article d'*Aram*. *Les Araméens*, ou les Syriens occupoient la Mésopotamie, la Chaldée, une partie de l'Arménie, la Syrie proprement dite, comprise entre l'Euphrate à l'orient, la Méditerranée à l'occident, la Cilicie au nord, la Phénicie, la Judée, & l'Arabie Déserte au midy. Les Hébreux étoient Araméens d'origine, puisqu'ils venoient de Mésopotamie, & qu'il est dit que Jacob étoit *un pauvre Araméen*. (q) Il est pourtant certain qu'il ne descendoit pas d'*Aram*, mais d'*Arphaxad*, autre fils de Sem. Amos (r) semble dire que le Seigneur *a fait venir Aram de Kir, comme les Philistins de Caphtor*; c'est-à-dire, qu'Aram ou ses descendans sont venus habiter dans la Syrie aprés avoir quitté le voisinage du fleuve Cyrus, qui est dans l'Arménie.

La Syrie des deux fleuves, ou *la Mésopotamie de Syrie*, comme elle est nommée dans la Vulgate, ou *Aram Naharaïm*, comme elle est appellée dans l'Hébreu, (s) est comprise entre les fleuves de l'Euphrate & du Tigre.

La Syrie de Damas, (t) est celle dont Damas étoit la Capitale, & qui s'étendoit à l'orient le long du Liban. Ses limites ne sont point fixes; elles ont varié selon que les Princes qui ont regné à Damas, ont été plus ou moins puissans.

La Syrie de Soba (u) ou *Zoba*, ou *de Sobal*, comme l'appellent les Septante, étoit apparemment la *Célé-Syrie*, ou *la Syrie Creuse*. Sa Capitale étoit *Soba*, ville inconnuë, à moins que ce ne soit la même ville que *Hoba* ou *Hobal*, à la gauche, c'est-à-dire, au nord de Damas. (x) Voyez *Hoba*, ou *Abila*.

La Syrie de Maacha, (y) ou *de Beth Maaca*, ou de *Machati*, étoit aussi vers le Liban, Voyez 2. *Reg*. x. 6. 8. & 3. *Reg*. XIII. 20. & 4. *Reg*. xv. 29. Elle s'étendoit au-delà du Jourdain, & fut donnée à Manassé. *Deut*. III. 14. & *Josue*, XII. 4. Voyez *Maacha*.

La Syrie de Rohob, (z) étoit cette partie de la Syrie, dont Rohob étoit la Capitale. Or Rohob étoit à l'extrémité septentrionale de la Terre promise, *Num*. XIII. 22. sur le chemin, ou sur le défilé qui conduisoit à Emath. Elle fut donnée à la Tribu d'Aser, (a) & elle est jointe à Aphec, qui étoit dans le Liban. *Laïs*, nommée autrement *Dan*, située aux sources du Jourdain, étoit dans la contrée de Rohob. (b) Adarézer Roi de la Syrie de Soba, étoit fils de Rohob, ou peut-être originaire de la ville de ce nom. (c) Les Ammonites appellérent à leur secours contre David, le Syrien de Rohob, celui de Maacha, & celui d'Istob. (d)

La Syrie de Tob, (e) ou d'*Istob*, ou de *la Terre de Tob*, (f) ou *des Tubiéniens*, comme ils sont appellez dans les Maccabées, (g) étoit aux environs du Liban, & à l'extrémité septentrionale de la Palestine. Voyez *Tob*. Jephté chassé de Galaad, se retira dans le pays de Tob. *Judic*. XI. 3. 5.

La Syrie d'Emath, est celle dont la ville d'Emath sur l'Oronte, étoit la Capitale. Voyez *Emath*.

La Syrie simplement, marque le Royaume de Syrie, dont Antioche devint la Capitale, depuis le regne des Séleucides. Avant ce tems, il est rare de trouver le nom de Syrie mis absolument; on désigne ordinairement les

(o) *Act*. XXVIII. 22. (p) *Genes*. x. 22. ארם *Aram*. (q) *Deut*. XXVI. 5. *Syrus persequebatur patrem meum*. *Heb*. *Syrus oppressus pater meus*. (r) *Amos* IX. 7. (s) ארם נהרים *Aram Naharaim*. (t) ארם דמשק *Aram Damescha*. (u) ארם צובה *Aram Soba*, ou *Zoba*.

(x) *Genes*. XIV. 15. (y) ארם מעכא *Aram Maacha*. (z) ארם רחוב *Aram Rohob*, ou *Rechob*. (a) *Josue* XIX. 28. 32. & XXI. 31. *Judic*. I. 31. (b) *Judic*. XVIII. 28. (c) 2. *Reg*. VIII. 3. 12. (d) 2. *Reg*. X. 6. 8. (e) 2. *Reg*. X. 6. 8. ארם אשטוב *Aram Istob*. (f) *Judic*. XI. 3. 5. (g) 1. *Macc*. V. 13. & 2. *Macc*. XII. 17.

les Provinces de Syrie par la ville qui en étoit la Capitale.

La Célé-Syrie, ou *Basse Syrie*, est connuë dans plus d'un endroit des Maccabées. (*h*) Le nom de *Célé-Syrie*, selon la force du Grec, signifie la *Syrie Creuse*, *Syria Cava*, ou Profonde. Elle peut être considérée ou dans un sens propre & resserré ; & alors elle ne comprend que ce qui est entre le Liban, & l'Antiliban ; ou dans un sens plus étendu ; & alors elle comprend tout le pays qui obéïssoit aux Rois de Syrie, depuis Séleucie, jusqu'à l'Arabie & l'Egypte. C'est ce que nous apprenons de Strabon. Nous avons déja remarqué que la Syrie de Soba étoit à peu prés la même que la Syrie Creuse, ou la Célé-Syrie.

La Syrie de Palestine, *Syria Palæstina*, est connuë dans quelques Anciens ; (*i*) & Joseph lui même (*k*) comprend quelquefois la Palestine sous la Syrie. C'est que cette Province fut long-tems sous la domination des Rois de Syrie, & qu'ils y établirent des Gouverneurs, qui se disoient Gouverneurs de Syrie.

Nous avons parlé assez au long des Rois *Bénadad*, *Hazaël*, *Adarézer*, *Adad*, *Razin*, & autres, Rois de Syrie. On peut voir leurs articles. Comme on ne sçait ni la succession de ces Princes, ni la durée de leur regne, on n'en sçauroit donner une liste : mais nous donnerons ci-aprés celle des Rois de Syrie connus sous le nom de *Séleucides*.

La Syrie dans les commencemens, fut gouvernée par ses propres Rois, qui regnoient chacun dans leurs villes & dans leur canton. David les assujettit (*l*) vers l'an du Monde 2960. avant J. C. 1040. avant l'Ere vulgaire 1044. & encore en 2969. avant J. C. 1031. avant l'Ere vulgaire 1035. à l'occasion de la guerre qu'il fit aux Ammonites, ausquels les Syriens voulurent donner du secours. (*m*) Ils demeurerent dans l'obéïssance jusqu'aprés la mort de Salomon. (*n*) Alors ils secoüerent le joug, & ne purent être réduits à leur devoir, que par Jéroboam II. Roi d'Israël, (*o*) qui commença à regner en 3179. avant J. C. 821. avant l'Ere vulgaire 825. Rasin Roi de Syrie, & Phacée Roi d'Israël, ayant déclaré la guerre à Achab Roi de Juda, ce Prince se vit obligé, pour se délivrer de ces deux ennemis, de recourir à Téglatphalassar Roi d'Assyrie, (*p*) qui fit mourir Rasin, prit Damas ; & transporta les Syriens de ce pays-là, au-delà de l'Euphrate. Depuis ce tems, la Syrie demeura assujettie aux Rois d'Assyrie. Elle passa ensuite sous la domination des Chaldéens ; puis sous celle des Perses, & enfin sous celle d'Aléxandre le Grand ; sujette à toutes les révolutions des grands Empires de l'Orient.

Aprés la mort d'Aléxandre le Grand, arrivée l'an du Monde 3681, avant J. C. 319. avant l'Ere vulgaire 323. son Empire fut partagé entre ses principaux Officiers, qui d'abord se contenterent du titre de Gouverneurs, & prirent ensuite celui de Rois. *Séleucus I.* surnommé *Nicator*, ou *Nicanor*, Chef de la famille des Rois *Séleucides*, prit le diadême, & le nom de Roi de Syrie en 3682. & regna quarante deux ans. Mort en 3724. avant J. C. 276. avant l'Ere vulgaire 280.

Antiochus I. surnommé *Soter*, regna dixneuf ans ; depuis l'an du Monde 3724. jusqu'en 3743.

Antiochus II. surnommé *le Dieu*, regna quinze ans ; depuis l'an du Monde 3743. jusqu'en 3759.

Séleucus II. surnommé *Callinicus*, ou *Pogon*, c'est-à-dire, le Barbu. regna vingt ans ; depuis l'an du Monde 3758. jusqu'en 3778.

Séleucus III. surnommé *Keraunos*, ou *la Foudre*,

(*h*) 1. *Macc.* x. 69. 2. *Macc.* III. 5. 8. IV. 4. VIII. 8. Κοιλη-Συρία. *Cœle Syria*. *Strabo l.* 16. Ἰδίως ἡ τοῦ Λιβάνου καὶ Ἀντιλιβάνου ἀφωρισμένη. (*i*) *Herodot. l.* 3. *c.* v. & *l.* 2. *c.* 104. &c. *Ammian. Marcell. l.* 14. *hist.* (*k*) *Antiq. l.* x. *c.* vii. & *de Bello l.* v. *c.* xiv. (*l*) 2. *Reg.* vii. 5.

(*m*) 2. *Reg.* x. 6. 8. 13. 18. 19. (*n*) An du Monde 3029. avant J. C. 971. avant l'Ere vulg. 975. (*o*) 4. *Reg.* xiv. 24. 25. (*p*) 4. *Reg.* xv. An du Monde 3245. avant J. C. 755. avant l'Ere vulg. 759.

Foudre, regna trois ans; depuis l'an du Monde 3778. jusqu'en 3781.

Antiochus III. surnommé *le Grand*, regna trente-six ans, depuis l'an du Monde 3781. jusqu'en 3816.

Séléucus IV. surnommé *Philopator*, regna douze ans; depuis l'an du Monde 3817. jusqu'en 3828.

Antiochus IV. surnommé *Epiphanes*, fils d'Antiochus le Grand, & frere de Séléucus IV. regna onze ans; depuis l'an du Monde 3828. jusqu'en 3840.

Antiochus V. surnommé *Eupator*, regna deux ans; depuis l'an du Monde 3840. jusqu'en 3842.

Démétrius I. surnommé *Soter*, fils de Séléucus IV. regna douze ans depuis l'an du Monde 3842. jusqu'en 3854.

Démétrius II. surnommé *Nicanor*, regna dix ans dans le trouble. Il eut pour compétiteurs *Alexandre Balas* ou *Ballès*, & *Antiochus le Dieu*, fils de Balas. Démétrius Nicanor mourut en 3864. Aléxandre Balas en 3859. & Antiochus le Dieu son fils ayant commencé à regner, sous la régence de Tryphon, en 3860. fut tué en 3861. & le Royaume fut usurpé par Tryphon, qui fut mis à mort en 3866.

Antiochus VI. surnommé *le Pieux*, ou *Soter*, ou *Sidétès*, c'est-à-dire, le Pêcheur, ou le Chasseur, frere de Démétrius Nicanor, regna environ dix ans; depuis 3864. jusqu'en l'an 3873. qu'il fut mis à mort par les Parthes.

Démétrius II. surnommé *Nicanor*, étant remonté sur le trône, eut pour concurrent *Alexandre Zébina*. Démétrius fut vaincu, & mis à mort en 3878. & Zébina en 3882.

Séléucus V. fils de Démétrius Nicanor, regna un an dans le trouble; depuis l'an du Monde 3878. jusqu'en 3880.

Antiochus VII. surnommé *Gryphus*, ou *Philométor*, dépoüilla Zébina en 3882. & regna huit ans en paix, jusqu'en 3890. Alors *Antiochus* surnommé *de Cyzique*, son frere, s'éleva contre lui, & le vainquit en 3892. Ils partagérent le Royaume. *Antiochus Gryphus* mourut en 3910. ayant regné en tout environ vingt-neuf ans, & *Antiochus de Cyzique* son frere, fut vaincu, & mis à mort la même année, par Séléucus fils de Gryphus.

Séléucus VI. fils de Gryphus, ne regna qu'un an. Il fut vaincu, & dépoüillé du Royaume en 3911. par *Antiochus Eusébes*, ou *le Pieux*, fils de son oncle Antiochus de Cyzique; & il fut mis à mort la même année 3911. à Mopsueste en Cilicie.

Antiochus VIII. surnommé *le Pieux*, regna dans le trouble environ deux ans. Il eut pour concurrent *Antiochus* & *Philippe*, freres de Séléucus son oncle, & *Démétrius Eucærus*, fils d'Antiochus Gryphus, qui le vainquit, & l'obligea de se sauver chez les Parthes, l'an du Monde 3912.

Ainsi la Syrie fut partagée entre *Philippe*, & *Démétrius Eucærus*. Celui-ci regna à Damas. Mais les Syriens voyant que le Royaume étoit ruiné par les guerres civiles, qui avoient été entre les divers concurrens qui s'étoient contesté le Royaume pendant tant d'années, eurent recours à une Puissance étrangére, pour soutenir leur Monarchie. Les uns vouloient qu'on appellât Mithridate, & les autres, Ptolémée Lathure Roi d'Egypte. Enfin ils s'accordérent tous à faire venir Tigrane Roi d'Arménie, qui gouverna la Syrie pendant dix-huit ans; depuis l'an du Monde 3921. jusqu'en 3939.

Antiochus IX. surnommé *l'Asiatique*, & son frere, fils d'Antiochus le Pieux, qui possédoient encore cette partie de la Syrie qui n'étoit point occupée par Tigrane, allérent à Rome en 3932. pour demander au Sénat le Royaume d'Egypte, qu'ils prétendoient leur appartenir par le droit de leur mere Cléopatre, surnommée Séléne. Mais Tigrane ayant fait mourir Séléne en 3934. Antiochus l'Asiatique perdit l'espérance qu'il avoit eue d'obtenir le Royaume d'Egypte, & revint en Syrie en 3935. où il regna pendant quatre ans, jusqu'à ce que Pompée ayant ré-

réduit la Syrie en Province des Romains, l'an du Monde 3959. cette Monarchie fut entiérement éteinte, aprés avoir subsisté deux cens cinquante-sept ans.

SYROPHENICIE. C'est la Phénicie proprement dite, dont Sidon étoit la Capitale, & qui ayant été unie par droit de conquête, au Royaume de Syrie, joignit son ancien nom de *Phénicie*, à celui de *Syrie*; de même que la *Palestine* fut surnommée de *Syrie*, parce qu'elle étoit considérée comme faisant partie de la Syrie. Dans l'Evangile, (q) la *Chananéenne* est nommée *Syro-Phénicienne* par saint Marc, parce qu'elle étoit de Phénicie, qui étoit alors regardée comme faisant partie de la Syrie, & obéissant au Gouverneur de cette Province. Saint Mathieu, (r) qui avoit écrit en Hébreu, ou en Syriaque, l'appelle *Chananéenne*, parce que ce pays étoit véritablement peuplé de Chananéens, Sidon étant le fils aîné de Chanaan. (s)

(q) *Marc*. VII. 26.

(r) *Matt*. XV. 22. 24. (s) *Genes*. X. 15.



TABA,

T A



ABATHE, bourgade à cinq milles de la ville de Gaze, vers le midy. C'est à Thabathe que saint Hilarion avoit pris naissance. (*a*) Nicéphore Caliste (*b*) met *Thabathe*, ou, comme il l'appelle, *Thabase*, à quinze milles de Gaze.

TABE'E, fils de Nachor, & de Roma ou Rama, sa concubine. *Genes.* XXII. 24.

I. TABE'EL, fut un de ceux qui s'opposérent au rétablissement du Temple. I. *Esdr.* IV. 7.

II. TABE'EL. Les Rois Rasin & Phacée ayant déclaré la guerre à Achab, avoient résolu de mettre sur le trône de Juda *le fils de Tabéel.* (*c*) On n'a aucune connoissance de cet homme que par ce seul endroit.

TAB'E'E'RA, campement des Enfans d'Israël dans le désert. *Num.* XI. 3. *Deut.* IX. 22. Il est nommé *Incendium* dans le Latin; & c'est la signification littérale du terme Hébreu *Tabééra.* On lui donna ce nom, parce que le feu sortit du Tabernacle du Seigneur, & brûla une grande partie du camp d'Israël, en punition des murmures du peuple. *Num.* XI. 1. 2. 3. 4.

TABERNACLE; en Latin, *Tabernaculum*; en Grec, *Scéné*; en Hébreu, *Ohel.* (*d*) Ce terme signifie proprement *une tente.* Les anciens Patriarches ont habité dans des tabernacles, c'est-à-dire, dans des tentes. Il y avoit dans le camp d'Israël du tems de Moyse, deux Tabernacles ou Tentes, dont il est souvent fait mention dans l'Ecriture. Le premier, nommé *Tabernaculum conventûs*, la Tente de l'assemblée, où le peuple s'assembloit pour ses affaires ordinaires; le second, *Tabernaculum Testimonii*, la Tente du Témoignage, ou le Tabernacle du Seigneur, ou simplement le Tabernacle; qui étoit le lieu où les Israëlites durant leur voyage du désert, faisoient leurs principaux actes de Religion, offroient leurs sacrifices, & adoroient le Seigneur.

Voici la description de ce Tabernacle: (*e*) C'étoit un quarré oblong, de trente coudées de longueur, & de dix de largeur & de hauteur. Il étoit partagé en deux parties. La première s'appelloit le Saint, qui avoit vingt coudées de long, & dix de large. C'est-là où étoient placez la table des pains de proposition, le chandelier d'or à sept branches, & l'Autel d'or, où l'on servoit le parfum. La seconde partie étoit le Sanctuaire, ou le Saint des Saints, long de dix coudées, & large aussi de dix coudées. C'est-là où étoit l'Arche d'Alliance. Le Sanctuaire étoit séparé du Saint par un voile précieux, qui pendoit à quatre colomnes de bois de séthim couvertes de lames d'or; & le Saint étoit aussi fermé par-devant par un autre voile suspendu à cinq colomnes de bois de séthim couvertes de lames d'or, ayant des bases d'airain.

Le Tabernacle etoit fermé du côté de l'occident, du septentrion & du midy, par des ais

(*a*) *Hieronym. vita S. Hilarionis.* (*b*) *Nicephor. Calist. hist. l.* 9. *c.* 15. (*c*) *Isai.* VII. (*d*) אהל *Ohel.* Σκηνη *Tabernaculum.*

(*e*) *Vide Exod.* XXVI. XXVII.

ais de bois de séthim couverts de lames d'or, ayant leurs bases d'airain. Ces ais étoient au nombre de huit du côté de l'occident, & il y en avoit vingt tant du côté du septentrion, que du côté du midy. Ils étoient tous d'une égale hauteur, c'est à-dire, de dix coudées, & d'une coudée & demie de large, & emboitez l'un dans l'autre par deux tenons, l'un en haut, l'autre en bas. Et comme toute la machine du Tabernacle étoit amovible, & devoit se démonter souvent, ces ais étoient portez par deux bases, où il y avoit deux mortaises, dans lesquelles ils s'emboitoient; & pour les soûtenir, il y avoit à chacun cinq anneaux d'or à différente distance, dans lesquels on passoit cinq bâtons de bois de séthim couverts de lames d'or, qui soutenoient toute la machine.

Le Tabernacle n'avoit aucun jour. Il étoit couvert de divers rideaux, (f) dont les premiers de dedans étoient de couleur d'hyacinthe, rayez de pourpre, d'écarlatte, ou de cramoisy. Au-dessus de ces voiles, il y en en avoit d'autres de poil de chévre, qui empêchoient que la pluye ne pénétrât, & ne moüillât les voiles précieux qui étoient au-dessous. Ceux ci ne pendoient pas pardevant, mais seulement par les côtez, & par derriére; en sorte qu'on voyoit à l'entrée du Tabernacle, le premier voile précieux dont nous avons parlé, & qui en fermoit l'entrée. Au-dessus de ces voiles de poil de chévre, il y en avoit deux autres: l'un composé de peaux de mouton teintes en rouge; & l'autre de peaux de moutons teintes en couleur d'hyacinthe, ou bleu céleste. Ainsi le Tabernacle étoit couvert de quatre rideaux. Le premier, & le plus précieux étoit de couleur de pourpre, d'hyacinthe & de cramoisy. Le second étoit de poil de chévre: le troisiéme de peaux de moutons, avec leurs toisons teintes en rouge; le quatriéme aussi de peaux de moutons teintes en couleur d'hyacinthe ou bleu fort foncé.

(f) *Exod.* XXVI. 1. 2. 3. *&c.*

Autour du Tabernacle regnoit un grand parvis quarré oblong, de la longueur de cent coudées, & de la largeur de cinquante. (g) Tout cet espace étoit environné de colomnes revêtuës de lames d'argent, avec leurs chapiteaux de même matiére; mais leurs bases étoient d'airain. Il y avoit dix colomnes du côté de l'occident, six du côté de l'orient, vingt du côté du septentrion, & vingt du côté du midy. A ces colomnes pendoient des rideaux faits de fil de lin retors en maniére de réseau, qui environnoient le Tabernacle de tous côtez; à l'exception de l'entrée du parvis, qui étoit fermée par un autre rideau plus précieux, d'hyacinthe, de pourpre & d'écarlatte en ouvrage de broderie. Cette entrée avoit vingt coudées de large; & le voile dont nous avons parlé, avoit la même longueur, & étoit soutenu par quatre colomnes revêtuës de lames d'argent, avec leurs chapitaux & leurs bases d'airain.

C'est dans ce parvis, & vis-à-vis l'entrée du Tabernacle ou du Saint, qu'étoit placé l'Autel des holocaustes, (h) sur lequel on brûloit toutes les victimes qui étoient offertes au Seigneur. Il y avoit aussi une piscine & une fontaine pour l'usage des Prêtres. Il étoit permis aux Laïcs d'amener leurs hosties jusqu'à l'Autel. Là on les égorgeoit, on les dépoüilloit, & on les offroit au Seigneur, suivant les diverses cérémonies marquées dans le Lévitique. Voyez ci-devant les articles *Autel des holocaustes*, *Prêtres*, *Sacrifices*, &c.

Le Tabernacle étoit posé de maniére que l'entrée regardoit l'orient, le Sanctuaire le couchant; & les deux côtez, le septentrion & le midy. Cette Tente étoit comme le palais du Trés-Haut, la demeure du Dieu d'Israël, qui étoit considéré comme au milieu du camp de son peuple. Autour de lui, étoient

(g) *Exod.* XXVII. 9. 10. 11. 12. *&c.* (h) *Exod.* XXVII. 1. 2. 3. *&c.*

étoient campées toutes les Tribus, selon leur rang. Juda, Zabulon & Issachar étoient à l'orient; (i) Ephraim, Benjamin & Manassé étoient à l'occident; Dan Aser & Nephtali étoient au septentrion; Ruben, Siméon & Gad étoient au midy. La Tribu de Lévi comme étant toute entiére occupée au service du Seigneur, étoit répanduë tout autour du Tabernacle, en sorte que Moyse & Aaron étoient à l'orient; la famille de Gerson, à l'occident; celle de Mérari, au septentrion; & celle de Caath, au midy.

Les Prêtres entroient tous les jours au matin dans le Saint, pour y présenter le parfum, & pour y éteindre les lampes; & le soir ils y entroient, pour les allumer. Tous les matins ils offroient un agneau en holocauste sur l'Autel d'airain, & tous les soirs ils en offroient un autre sur le même Autel.

Le Tabernacle de l'Alliance fut érigé & consacré au pied du mont Sinaï, le premier jour du premier mois de la seconde année aprés la sortie d'Egypte, l'an du Monde 2514. avant J. C. 1486. avant l'Ere vulgaire. 1490.

[Spencer (k) a prétendu montrer que le Tabernacle de l'Alliance dans lequel Moïse avoit enfermé l'Arche, le Chandelier d'or, les Autels des pains de Proposition, des holocaustes & du parfum, & où il vouloit que les Israëlites rendissent au Seigneur leurs adorations & leur culte public & solemnel; que ce Tabernacle, dis-je, que l'Arche, les Chérubins & tout le reste, n'étoit qu'une imitation du culte, que les Egyptiens & d'autres Peuples idolâtres rendoient à leurs Dieux, & que le Seigneur ne les ordonna à son Peuple que par pure condescendance, & dans la vuë de mettre une barriere au penchant qu'ils avoient à l'idolâtrie, en sanctifiant ces usages, & en les rectifiant par le retranchement des pratiques impies, superstitieuses & idolâtres, dont les Payens les accompagnoient.

(i) *Num.* II. 1. 2. 3. *&c.* (k) *Spencer de legib. Hebr. Ritual. Dissert.* 1. *l.* 3.

Il tâche de prouver ce sentiment par le parallele qu'il fait des Temples portatifs des Payens; des Tentes dans lesquelles ils enfermoient ce qu'ils avoient de plus saint, & de plus inviolable dans leur Religion. Il lui est aisé de montrer que les Gentils portoient leurs Dieux dans leurs voyages, dans des Processions, sur les épaules des Prêtres. Apulée décrit la pompe ou la procession de la Déesse Isis (l); Virgile parle des Divinitez Troïennes qu'Enée porta dans tous ses voyages (m)

Errantesque Deos, agitataque numina Trojæ.

Il se fonde sur le fameux passage d'Amos (n): *Maison d'Israël m'avez-vous offert des sacrifices & des oblations pendant quarante ans dans le desert? Mais vous avez porté le Tabernacle de Moloch, & l'Autel de vôtre Dieu Rempham; ces figures que vous avez faites pour les adorer.* Voilà, dit-il, le Tabernacle de Moloch & de Rempham que les Israëlites portent dans le desert aux yeux même de Moïse. Pour guérir donc cet entêtement prodigieux qu'ils avoient pour les Divinitez sensibles, & pour leur culte; Moïse leur accorde un Tabernacle, une Arche, des Sacrifices & des pratiques semblables à celles des Idolâtres, mais épurées de superstition & d'Idolâtrie. C'est le sentiment de ce Sçavant.

TABERNACLE DE MOLOCH. Voyez ci-devant les articles *Niches* & *Moloch*, & *Socoth-Bénoth.*

TABERNACLE dans le sens d'une *demeure*, ou d'une *maison*. Les Livres de l'Ancien Testament sont pleins de cette expression: *Israël demeura en paix dans ses Tabernacles*; *Israël, retournez dans vos Tabernacles*: *Japhet demeurera dans les Tabernacles de Sem*; *Chacun s'en retourna dans ses Tabernacles.* Ces manieres de parler doivent s'entendre à la lettre dans certains cas: Par exemple, lorsqu'on parle des Patriar-

(l) *Apulei metamorph. l.* XI. (m) *Virgil. Æneid..* (n) *Amos.* V. 26. *Act.* VIII. 42.

ches qui ont vécu dans la terre de Chanaan; avant leur entrée en Egypte. Leur demeure ne fut que sous des tentes; ils ne bâtirent point de maisons, & ne demeurerent point dans les Villes: On doit l'expliquer de même quand il est question d'une armée en campagne, qui s'ensuit dans ses tabernacles, ou dans ses tentes; Mais dans une infinité d'autres endroits le mot *Tabernacle*, ou *Tente* doit s'entendre d'une maison: Le long tems que les Hébreux avoient demeuré sous des tentes avant leur venuë en Egypte, & depuis leur sortie de ce pays dans leur voyage du Désert, mit ces expressions en usage dans le langage populaire.

On donne aussi ce nom au Temple de Salomon, quoique bâti d'une maniere très-solide; parce qu'il avoit dans sa construction beaucoup de rapport au Tabernacle dressé par Moïse. Par exemple (*o*), David dit qu'il ne se donnera aucun repos qu'il n'ait bâti *un Tabernacle au Seigneur*. Ailleurs (*p*) l'Auteur du Pseaume soixante & treize dit que les Caldéens ou les Syriens ont *soüillé le Tabernacle du Seigneur*.

TABERNACLE se met quelquefois pour le Ciel, pour la demeure des bien-heureux (*q*): *Seigneur qui habitera dans votre Tabernacle .... Celui qui a les mains innocentes & le cœur pur.* Et ailleurs (*r*): *Seigneur j'habiterai éternellement dans vos Tabernacles.* Et encore (*s*), *que vos Tabernacles sont aimables! mon ame tombe en défaillance dans l'ardent désir qui la transporte* de se rendre *dans vos Parvis*. J'avouë que ces passages peuvent aussi s'expliquer à la lettre du Temple de Jérusalem. Mais il paroît par les Auteurs du Nouveau Testament que les Juifs entendoient souvent le Ciel sous ces manières de parler; par exemple, le Sauveur nous conseille de nous faire des amis des richesses d'iniquitez, *afin qu'ils nous reçoivent dans les Tabernacles éternels* (*t*). Et saint Paul aux Hébreux (*u*), dit que JESUS-CHRIST est le Grand-Prêtre *du vrai Tabernacle* bâti, non de *la main des hommes, mais de celle de Dieu.* Et encore (*x*): *Amplius & perfectius Tabernaculum non manu factum &c.* Voyez aussi Apoc. XIII. 6. XXI. 3. Le même saint Paul parle de son corps comme d'une Tente ou *d'un Tabernacle*; *Nous autres qui sommes dans cette tente, nous gemissons &c* (*y*) & saint Pierre (*z*): *Tandis que je suis dans cette Tente*, je crois qu'il est juste de vous avertir &c. Et encore (*a*) *Cette Tente doit être bien-tôt renversée.*

LE TABERNACLE DE DAVID que Dieu doit relever, Amos IX. 11. & Act. XV. 16. n'est autre que l'Eglise de JESUS-CHRIST, qui est la maison de JESUS-CHRIST rejetton de David & héritier des promesses qui ont été faites à ce Patriarche.]

TABERNACLES. Fête des Tabernacles, nommée dans l'Evangile (*b*) la *Scénopegie*, qui signifie en Grec, la Fête où l'on dresse des tentes. Le nom de *Scenopegia* se trouve aussi dans les Maccabées. (*c*) Les Hébreux l'appellent (*d*) *Chag-hassuchoth*, *la Fête des Tentes*, parce qu'elle se célébroit sous des tentes de verdure, en mémoire de la demeure que les Israëlites avoient faite sous des tentes dans le désert. (*e*) C'étoit une des trois grandes Solemnitez des Hébreux, où tous les mâles étoient obligez de se présenter devant le Seigneur. Elle se célébroit aprés les moissons, le quinziéme jour du mois Tizri, qui étoit le premier de l'année civile, & qui répond à la Lune de Septembre. On y rendoit graces à Dieu de toute la récolte qu'on avoit faite. (*f*) La Fête duroit huit jours: mais le premier & le dernier jour étoient les plus solemnels. *Levit* XXIII. 34. 35. &c. Il n'étoit pas permis d'y travailler, & on y offroit des sacrifices particuliers, dont nous donnerons le détail ci-aprés.

Le

(*o*) *Psalm.* CXXXI. 3. (*p*) *Psalm.* LXXIII. 7. (*q*) *Psalm.* XIV. 6. (*r*) *Psalm.* LX. 5. (*s*) *Psalm.* LXXXIII. 2. (*t*) *Luc.* XVI. 9.

(*u*) *Hebr.* VIII. 2. (*x*) *Hebr.* IX. 11. (*y*) 2. *Cor.* V. 4. (*z*) 2. *Petr.* I. 13. (*a*) *Ibid.* ℣. 14. (*b*) *Joan.* VII. 2. Σκηνοπηγία (*c*) 1. *Macc.* X. 21. 2. *Macc.* I. 8. 18. (*d*) חג־הסכות *Chag-Hassuchot.* (*e*) *Levit* XXIII. 42. 43. 44. (*f*) *Exod.* XXIII. 16.

Le premier jour de la Fête, (g) on prenoit des branches des plus beaux arbres, avec leur fruit, des branches de palmier, des rameaux des arbres les plus touffus, & des saules qui croissent le long des torrens ; on choisissoit les plus belles de ces branches, on les portoit en cérémonie à la Synagogue, & on faisoit ce qu'ils appelloient *Lulab* ; c'est-à-dire en tenant de la main droite une branche de palmier, trois branches de myrthe, & deux de saule liées ensemble, & ayant dans leur main gauche une branche de citronnier avec son fruit, il les approchoient les unes des autres, en les agitant vers les quatre parties du monde, & en chantant quelques cantiques. On appelloit aussi ces rameaux *Hosanna*, parce qu'en les portant & les agitant, ils crioient *Hosanna*; à peu prés comme firent les Juifs à l'entrée de nôtre Seigneur à Jérusalem. (h) Le huitiéme jour, on faisoit cette cérémonie plus souvent, & avec plus de solemnité que les autres jours de la Fête. C'est pourquoi ils appelloient ce jour-là, *Hosanna Rabba*, la grande Hosanna.

Les Juifs enseignent que chaque Israëlite étoit obligé d'apporter dés le matin du jour de la Fête, ces branches d'arbres dont nous avons parlé, sous peine de ne pas manger ce jour-là ; alors on faisoit une procession autour de l'Autel des holocaustes, en remuant ces branches, & en chantant. A présent ils portent ces branches dans leur Synagogue, & font provision d'oranges & de citrons dans les pays où il n'en croît point, afin qu'il ne manque rien à cette Fête. Ils font en cérémonie le tour du pupitre, qui est au milieu de la Synagogue, au moins une fois par jour, & ils ne mangent point qu'ils ne l'ayent fait.

Le Pseaume CXVII. *Confitemini Domino, quoniam bonus .... Dicat nunc Israël quoniam bonus, &c.* paroît avoir été chanté à la Fête des Tabernacles. Le Psalmiste y fait une allusion visible dans les versets 23. 24. 25. 26. *O, Seigneur, sauvez-moi ! ô, Seigneur, donnez-moi un heureux succès : Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur.* L'Hébreu : *Ana Jehovah, hosiahna : ana, Jehovah, hat thila na, &c.* qui sont les paroles que les Juifs chantent encore aujourd'hui, en faisant la procession autour de la tribune, à la Fête des Tabernacles, & que l'on chanta au jour de l'entrée triomphante de JESUS-CHRIST à Jérusalem. Le Psalmiste continuë : *Nous vous bénissons de la Maison du Seigneur, où nous sommes : Le Seigneur est le vrai Dieu, & il a fait briller sa lumière sur nous. Faites des tentes de branches touffuës au jour de vôtre Solemnité, faites-en jusqu'aux cornes de l'Autel.*

C'est apparemment de ces cérémonies ; que Plutarque (i) a pris occasion de dire que les Hébreux faisoient cette Fête en l'honneur de Bacchus. Ils entrent, dit-il, dans leur Temple, ayant en main des branches de vigne & des thyrses ; mais je ne sçai ce qu'ils y font. Il nomme cette Fête *Cladoforia & Thyrsophoria* ; & comme dans les Fêtes de Bacchus, on portoit des branches de verdure, qui enveloppoient des lances, ce que les Grecs appelloient *thyrsus*, il en a conclu qu'apparemment les Juifs vouloient honorer Bacchus dans cette solemnité. Joseph (k) en parlant de cette Fête, se sert du mot Grec *Eiresiône*, qui signifie un bouquet composé d'une branche d'olivier, enveloppé de laine, duquel pendoient toutes sortes de fruits, qu'un enfant qui avoit encore son pere & sa mere, alloit mettre à la porte du Temple d'Apollon. C'est-là ce que vouloit dire *Eiresiône* chez les Grecs.

 Mais

(g) *Levit.* XXIII. 40. 2. *Esdr.* VIII. 16. (h) *Matt.* XXI. 8. 9.

(i) *Plutarch. Sympofiac. Problem.* V. (k) *Joseph. Antiq. l.* III. *c.* X. *p.* 92. G. Φέροντες ἐν ταῖς χερσὶ ἱερεσιώνην μυρσίνης καὶ ἰτέας σὺν κράδῃ φοίνικος πεποιημένην, τὰ μῆλα τὰ τῆς περσίας προσόντος.

Mais Joseph s'explique, en disant que chez les Hébreux, c'étoit un bouquet de myrthe, de saule & de palmier, d'où pendoient des citrons. Il est à remarquer qu'encore que Moyse ne parle point expressément de myrthe, cependant Néhémie (*l*) & Joseph, & aprés eux, les Rabbins & le Syriaque, le marquent comme nécessaire dans cette cérémonie; & les Juifs entendent de cet arbre ce que dit Moyse, *des branches d'un arbre touffu. Levit.* XXIII. 40.

Le premier jour de la Fête, outre les sacrifices ordinaires, on offroit en holocauste (*m*) treize veaux, deux béliers & quatorze agneaux, avec les offrandes de farine, & les libations de vin, qui les devoient accompagner. On offroit aussi un bouc pour le péché.

Le second jour, on offroit douze veaux, deux béliers, & quatorze agneaux, en holocauste, avec leurs offrandes de farine, d'huile & de vin, qui devoient toûjours être joints à ces sacrifices. Outre cela, on offroit un bouc pour le péché; sans compter les sacrifices ordinaires du soir & du matin, qu'on n'interrompoit jamais, ni ceux que les Israëlites pouvoient offrir par dévotion, ou pour l'expiation de leurs fautes. Ceux dont nous parlons, étoient immolez au nom de tout Israël. Les troisiéme, quatriéme, cinquiéme, sixiéme & septiéme jours de la Fête, on offroit les mêmes sacrifices que le second jour; avec cette différence, que tous les jours on diminuoit d'un veau; en sorte que le troisiéme jour, on en immoloit onze; le quatriéme, dix; le cinquiéme, neuf; le sixiéme, huit; & le septiéme, seulement sept veaux. Pour les autres victimes, on en offroit le même nombre tous les jours. Mais le huitiéme jour, qui étoit plus solemnel que les précédens, on n'offroit qu'un veau, un bélier & sept agneaux en holocauste, & un bouc pour le péché, avec les offrandes & les libations ordinaires.

(*l*) 2. *Esdr.* VIII. 16. (*m*) *Num.* XXIX. 12. 13. 14. *&c.*

On assûre que le huitiéme jour de la Fête, les Juifs présentoient au Temple les prémices des fruits tardifs; qu'on alloit puiser de l'eau dans la fontaine de Siloé, qu'on l'apportoit au Temple, & que les Prêtres la répandoient mêlée avec du vin, au pied de l'Autel des holocaustes. Le peuple chantoit cependant ces paroles du Prophéte Isaïe: (*n*) *Vous puiserez des eaux des fontaines du Sauveur, &c.* On prétend que cette cérémonie avoit été instituée par Aggée & Zacharie, au retour de la captivité; & quelques-uns ont crû que Jesus-Christ y faisoit allusion, lorsqu'il crioit dans le Temple (*o*) le dernier jour de la Solemnité des Tabernacles: *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive: Si quelqu'un croit en moi, comme dit l'Ecriture, il sortira de son ventre des fleuves d'eau vive.* Ce qui marquoit, selon la réflexion de saint Jean, le Saint-Esprit que devoient recevoir ceux qui croiroient en lui. Quelques Commentateurs croyent qu'on récitoit pendant cette Fête les Pseaumes intitulez: *Pro torcularibus*, pour les pressoirs, qui sont le XX. le LXXX. & le LXXXIII. selon nôtre Vulgate. Mais Léon de Modéne (*p*) dit qu'on y récite les Pseaumes qui ont pour titre *Halleluya*, ou, Loüez Dieu, qui sont, selon nôtre maniére de compter, les CXII. CXIII. CXIV. CXV. CXVI. CXVII. CXVIII. ou, selon les Hébreux, les CXIII. CXIV. CXV. CXVI. CXVII. CXVIII. CXIX.

Le même Auteur dit que les Juifs d'à présent n'ayant plus la commodité d'aller au Temple, ni de faire toutes les cérémonies ordonnées par Moyse, font chacun chez soi, en un lieu découvert, une cabane couverte de feüillages, tapissée à l'entour, & ornée, autant qu'on le peut. Ils y boivent & mangent; quelques-uns mêmes y couchent; mais du moins on y passe tout le tems qu'on a accoûtumé,

(*n*) *Isai.* XII. 3. (*o*) *Joan.* VII. 37. 38. (*p*) Léon de Modéne, cérémon. des Juifs part. II. c. VII.

tumé d'être à la maison, & cela, pendant les huit jours de la Fête. On dispense de cette observance (q) ceux qui sont malades, ou qui sont accablez de vieillesse; & lorsqu'il pleut bien fort, on peut se retirer dans la maison; car ces cabanes ne sont pas tellement fermées, qu'il n'y pleuve point. Léon de Modéne ajoûte qu'encore que Moyse n'ait ordonné que huit jours pour cette Fête, toutefois la coûtume & la dévotion des peuples y en ont ajoûté un neuviéme. Les deux premiers & les deux derniers jours sont fort solemnels; mais les cinq d'entre-deux, ne le sont pas tant. Le septiéme jour de la Fête, qu'ils appellent *Hosanna Rabba*, ils quittent les branches de myrthe & de palmier, pour en prendre seulement de saules, avec lesquelles ils font sept fois le tour de la tribune, qui est au milieu de la Synagogue, en chantant le Pseaume XXVIII. *Afferte Domino, filii Dei, &c.* Et ce jour de la Fête est plus solemnel de moitié que les autres. Le neuviéme & dernier jour, qui est de l'institution des Rabbins, est appellé *la Joye de la Loi*, parce qu'on y achéve la lecture du Pentateuque. On peut voir sur cette matiére les Auteurs qui ont traité exprés des Fêtes des Juifs; la Misne, au titre *Suca*, avec ses Commentateurs; les Ecrivains qui ont fait des Traitez de la République des Hébreux, comme Sigonius, Bertrand, Cunæus, & Godvin, *de Ritibus Hebræorum, l. 5. c. 6.* &c.

TABITHA. Il y avoit à Joppé une veuve Chrétienne, nommée Tabithe, (r) qui étoit remplie des bonnes œuvres & des aumônes qu'elle faisoit. Etant tombée malade l'an 34. de l'Ere vulgaire, elle mourut; & aprés qu'on l'eut lavée, selon la coûtume, on la posa sur une table dans une chambre haute, en attendant qu'on la mît dans le cercüeil; & comme on sçavoit que saint Pierre étoit à Lydde, qui n'est pas loin de Joppé, on l'envoya prier de venir. Il vint aussi-tôt; & lorsqu'il fut arrivé, on le mena en la chambre où étoit Thabite. Alors toutes les veuves se présentérent à lui en pleurant, & en lui montrant les habits que Tabithe leur faisoit. Pierre ayant fait sortir tout le monde, se mit en priéres, & se tournant vers le corps, il dit: Tabithe levez-vous. Aussi-tôt elle ouvrit les yeux, & ayant vû Pierre, elle se mit sur son séant; & Pierre lui donnant la main, la leva entiérement; & ayant appellé les Saints & les veuves, il la leur rendit vivante.

[TABLES DE LA LOY que Dieu donna à Moïse sur le Mont Sinaï, étoient écrites par le doigt de Dieu, & contenoient les dix Préceptes de la Loy, contenus dans le chapitre xx. de l'Exode. On forme plusieurs questions sur ces Tables, sur leur matiere, leur forme, leur nombre, l'Auteur qui les a écrit, & ce qu'elles contenoient. Quelques Auteurs Orientaux (s) en comptent jusqu'à dix; d'autres sept; Mais les Hébreux n'en comptent que deux. Les uns les font de bois, & les autres de pierres précieuses. Ceux ci sont encore partagez: Les uns les font de Rubis, ou d'Escarboucle; mais la plûpart les font d'Escarboucle; ceux qui les font de bois, les composent d'un bois nommé *Sedr*, ou Sédras, qui est une espéce de lor, que les Musulmans plantent dans le Paradis.

Moïse (t) remarque que ces Tables étoient écrites des deux côtez. Plusieurs croient qu'elles étoient percées à jour, ensorte qu'on pouvoit lire des deux côtez; d'un côté à droite, & de l'autre à gauche. D'autres veulent que le Législateur fasse simplement cette remarque que les Tables étoient écrites des deux côtez, parce que pour l'ordinaire on n'écrivoit que d'un côté sur les Tablettes. D'autres

(q) *Munster. in Levit.* XXIII. (r) *Act.* IX. 36. *Tabitha, quæ interpretatur Dorcas. Syr.* טביתה *Græc.* Δορκάς. Un chevreüil.

(s) D'Herbelot, Bibl. Orient. p. 649. (t) *Exod.* XXXII. 15. כתובים משני עבריהם לחת בתים בירו

D'autres (*u*) traduisent ainsi le Texte Hébreu; *elles étoient écrites des deux parties*, qui se regardoient l'une l'autre; parce qu'étant fermées l'une sur l'autre, les deux faces chargées d'écriture se touchoient; ensorte qu'on ne voyoit rien d'écrit en dehors. Il y en a qui croient que les mêmes dix Préceptes étoient écrits dans chacune des deux Tables; D'autres que ces dix Préceptes étoient partagez, cinq sur une Table, & cinq sur l'autre. Quelques-uns font les Tables de dix ou douze coudées.

Moïse dit expressément que les Tables dont nous parlons étoient écrites de la main de Dieu, *scriptas digito Dei.* Ces derniers termes sont expliquez diversement; les uns l'entendent simplement, & à la lettre; elles étoient écrites par l'opération de Dieu même; D'autres l'entendent du ministère d'un Ange: D'autres de l'esprit de Dieu, qui est quelquefois nommé *le doigt de Dieu.* (*x*) D'autres l'expliquent de l'ordre que Dieu donna à Moïse de les écrire. Ce sentiment se peut soutenir par le Chapitre XXXIV. 27. 28. où en parlant des secondes Tables que Dieu donna à Moïse, Dieu lui commande d'écrire les paroles de l'alliance qu'il a faite avec Israël; & un peu aprés Moïse raconte qu'il écrivit les paroles de l'alliance sur les Tables. Au même chapitre il est dit qu'il tailla deux Tables semblables aux premiéres qu'il avoit rompuës. D'où saint Augustin (*y*) & saint Cyprien (*z*) ont conclu que les secondes Tables n'avoient pas été écrites de la main de Dieu, comme les premiéres. Mais Moïse dans le Deuteronome (*a*) repétant ce qui est dit ci-devant des secondes Tables que Dieu lui donna, marque expressément que Dieu les écrivit: *Scripsitque in tabulis, juxta id quod prius scripserat.* D'où il s'ensuit, que ni les unes ni les autres n'ont été écrites par le doigt de Dieu, ou que toutes les deux y ont été écrites; Mais s'il suffit pour vérifier les paroles de Moïse, que Dieu l'inspira & le remplit de son esprit pour les écrire, il paroît superflu de recourir à un autre miracle.

Les Musulmans (*b*) disent que Dieu commanda au Burin céleste d'écrire, ou de graver ces Tables; ou qu'il commanda à l'Archange Gabriel de se servir de la plume, qui est l'invocation du Nom de Dieu, & de l'encre qui est puisée dans le fleuve des lumiéres, pour écrire les Tables de la Loy. Ils ajoûtent que Moïse ayant laissé tomber les premiére Tables, elles furent rompuës, & que les Anges en reporterent les morceaux dans le Ciel, à la réserve d'une piéce de la grandeur d'une coudée, qui demeura sur la terre, & qui fut mise dans l'Arche d'Alliance.

TABLE DES PAINS DE PROPOSITION. Voyez *Autel.*

TABLE DU SEIGNEUR. C'est l'Autel des Holocaustes. Voyez son article. On considéroit le Seigneur dans son Temple, comme un Monarque dans son Palais. On lui dressoit des Tables, on lui servoit des pains, du vin, du sel, des viandes; on lui allumoit des lampes, on lui brûloit des parfums. Le nom de *Table de Moïse* est plus particuliérement affecté à l'Autel des pains de Proposition, parce qu'on y servoit le pain, le vin & le sel. Malachie (*c*) se plaint que la Table du Seigneur est méprisée, *Mensa Domini despecta est*, parce qu'on immoloit sur l'Autel des Holocaustes des animaux vils & qui n'avoient pas les conditions que la loy demandoit dans les Hosties. Dans les livres du Nouveau Testament; *La Table du Seigneur* est le saint Autel sur lequel on offre le sacrifice non-sanglant du corps & du sang de JESUS-CHRIST (*d*): *Non potestis mensæ Domini participes esse, & mensæ Dæmonio.*

(*u*) *Oleaster & Rivet in Exod.* XXXII. (*x*) *Vide Exod.* VIII. 19. *Luc.* XI. 20. (*y*) *Aug. qu.* 186. *in Exod.* (*z*) *Cyprian. l. de Spiritu Sancto.* (*a*) Deut. X. 4.

(*b*) D'Herb. Bibl. Orient. p. 649. (*c*) *Malac.* I. 7. 12. (*d*) 1. *Cor.* X. 21.

niorum. Jesus-Christ, dans l'Evangile représente son Royaume, le Royaume céleste, comme un festin, où les Elûs sont assis à sa Table (*e*); *Dispono vobis, sicut disposuit mihi Pater meus regnum, ut edatis & bibatis super mensam meam in regno meo.*

Tables du Ciel. Voyez *Ciel*.]

TABOR, montagne. Voyez *Thabor*.

TABREMON, pere de Bénadad Roi de Syrie. 3. *Reg.* xv. 18.

TACHAS, troisiéme fils de Nachor & de Rama. *Genes.* xxii. 24.

TALED; sorte d'habit que les Juifs portent principalement lorqu'ils récitent leurs priéres dans la Synagogue. Il leur tient lieu de ce manteau quarré qu'ils portoient autrefois, & auquel Moyse avoit ordonné qu'on attachât aux quatre coins (*f*) des houpes de de couleur de bleu céleste, & des franges ou un galon, tout le long des bords. Mais à présent, pour ne se pas exposer à la risée des peuples, par la trop grande singularité de leurs habits, ils se contentent de porter pardessous un morceau quarré d'étoffe, avec quatre houppes aux quatre coins: & lorsqu'ils sont dans la Synagogue, & qu'ils font leurs priéres, ils se couvrent la tête d'un voile quarré de laine, qui a quatre houpes aux quatre coins. (*g*) C'est ce voile qu'ils appellent *thaled*, ou *taled*.

TALENT, *talentum*; en Hébreu, *chiccar*. (*h*) Le talent Hébraïque valoit trois mille sicles; *Exod.* xxxviii. 24. 25. 26. & étoit par conséquent du poids de quinze cens onces Romaines, ou vingt-cinq livres Romaines, & de nôtre poids de marc de quatre-vingt-six livres, quatorze onces, & cinq gros, & de la valeur de quatre mille huit cens soixante-sept livres, trois sols, neuf deniers de nôtre monnoye. Le sicle d'or étoit de même poids, & de la valeur de soixante-neuf mille cinq cens trente-une livres, trois sols de nôtre monnoye.

(*e*) *Luc.* XXII. 30. (*f*) *Vide Num.* XV. 38. *Deut.* XXII. 12. (*g*) Léon de Modéne, cérémon. des Juifs. part. 1. ch. 5. & ch. 11. (*h*) ככר *Chiccar.* Τάλαντον.

Le talent commun d'Athénes étoit de la valeur de deux mille quatre cens livres.

Plusieurs Auteurs ont prétendu qu'il y avoit parmi les Hébreux deux sortes de talents; le grand, & le petit; le talent du Sanctuaire, & le talent commun. Le premier étoit dit-on, double de l'autre. Mais je ne trouve point cette distinction fondée dans l'Ecriture. On peut voir la réduction du talent à nos monnoyes, dans les Tables imprimées à la fin de ce Dictionnaire, & les Auteurs qui ont fait des Traitez exprés sur les monnoyes anciennes.

[TALION. La peine du Talion est ordonnée par la Loy de Moïse contre ceux qui ont blessé leur prochain dans leur corps (*i*). *Vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main. pied pour pied, brûlure pour brûlure, playe pour playe, meurtrissure pour meurtrissure.* Les Interprétes sont partagez sur le sens de ces Loix. Les uns les prennent dans toute leur rigueur, & le Texte du Deuteronome (*k*) les favorise. *Auferes malum de medio tui, aut audientes cæteri timorem habeant...non misereberis ejus; sed animam pro anima; oculum pro oculo,* &c. Les Saducéens n'y admettoient aucune mitigation. Mais les autres Juifs & plusieurs Commentateurs Chrétiens prétendent que ces Loix dans l'exécution litterale emportant de grands inconvéniens, on doit les prendre dans un sens adouci & mitigé, & que l'on faisoit payer aux coupables une amande pécuniaire, ou quelque autre peine proportionnée à sa faute. Un homme qui avoit fait perdre l'œil à son prochain, étoit condamné à perdre un de ses yeux, ou à le rachetter par une bonne somme, & ainsi du reste.

Dieu ne permet pas par là la vengeance, mais il la modere, *non fomes, sed limes furoris est*, dit S. Augustin (*l*); Il retient la main des particuliers, en établissant la Loi du Talion & en les menaçant d'une peine pareille à celle qu'ils auront fait souffrir aux autres; Cette Loy, dit encore saint Augustin (*m*), est une justice d'hommes injustes: non qu'il y ait de l'injustice à punir les coupables;

Pp mais

(*i*) *Exod.* XIX. 23. 24. 25. (*k*) *Deut.* XIX. 18. 19. 20. (*l*) *Aug. l.* 19. *c.* 25. *contra Faustum.* (*m*) *Idem. in Psalm.* CVIII.

mais l'envie de se venger est injuste. *Oculum pro oculo &c.. injustorum justitia est, non quia iniquum est ut recipiat unusquisque quod fecerit.. sed quia ulciscendi libido vitiosa est.*

Philon (*n*) assûre que la Loy du Talion ne s'éxécutoit point à la rigueur, à moins que l'injure ne fût faite à un homme libre. Mais les Rabbins ne reconnoissent point cette destruction. Et Joseph (*o*) enseigne qu'il étoit au pouvoir de celui qui avoit été blessé, de poursuivre la vengeance réelle de sa blessure, & qu'on ne pouvoit l'obliger malgré lui à prendre de l'argent pour s'indemniser. Les Loix Gréques & Romaines, & même les Loix Ecclésiastiques & Canoniques autorisent la Loy du Talion. Voyez ci-aprés *vengeance*, & *vengeur*.

TALISMAN. On donne ce nom à certaines figures ou caractéres d'un signe céleste, d'une constellation, ou d'une Planéte gravée sur une pierre sympathique, ou sur un métal correspondant à l'astre, pour en recevoir les influences. Les uns croient que le terme *Talisman* est purement Arabe; D'autres qu'il est Persan, & signifie une gravure constellée; d'autres le dérivent du Grec *Telesma*, conservation; M. du Cange le fait venir de *Talemasca*, qui signifie *illusion, phantôme*; d'où viennent *litteræ Talemascæ*, lettres ou caractéres inconnus, dont se servent les Sorciers. Quelques Rabbins, & aprés eux le Chevalier Marsham, ont prétendu que le Serpent d'airain dont Moïse se servoit pour guérir les Israëlites mordus par les Serpens, étoit un Talisman. Les Arabes donnent à Apollonius de Thiane, le surnom de Talismatique, parce qu'il se servoit de Talisman pour operer les faux miracles, dont il éblouïssoit les ignorans de son siécle. Abulphatage rapporte qu'il disoit: *Malheur à moi de ce que je suis venu au monde aprés le fils de Marie.* Les Juifs croient que Jesus-Christ faisoit ses miracles par le moyen du nom de *Jéhovah* qu'il avoit volé dans le Temple, & dont il sçavoit la vraye prononciation, qui leur est inconnuë.]

TALITHA-CUMI. Ce sont les paroles dont Jesus-Christ se servit en ressuscitant la fille de Jaïr, (*p*) Chef de la Synagogue de Capharnaüm. Elles ne sont pas Hébreu pur, mais Syriaque, & signifient: *Ma fille, levez-vous.*

TALMUD, ou *Thalmud.* (*q*) Le Thalmud comprend le corps de la Doctrine, de la Religion, & de la Morale des Juifs. Ils ont deux Ouvrages qui portent ce nom. Le premier s'appelle *Thalmud de Jérusalem*; & l'autre, *Thalmud de Babylone*. Le premier a été compilé par le Rabbin Johanan, qui avoit présidé à l'Académie de Palestine pendant quatre-vingts ans, & qui l'acheva; dit-on, l'an 230. aprés la ruine du Temple, c'est-à-dire, vers l'an 300. de l'Ere vulgaire, en faveur des Juifs qui demeuroient en Judée. Ce Thalmud est plus abrégé & plus obscur que celui de Babylone; mais il est plus ancien.

Il est composé de deux parties; sçavoir, *la Misne*, & *la Gémarre*. La Misne est l'ouvrage du Rabbin Juda, surnommé le Saint, qui la compila vers l'an 120. aprés la ruine du Temple de Jérusalem par les Romains, & l'an 190. de l'Ere vulgaire. *La Misne* signifie *la seconde Loi*. C'est un Recüeil de toutes les traditions des Docteurs Juifs, que Juda ramassa en un seul corps, de peur que par la dispersion des Israëlites, & la ruine de leurs Ecoles, elles ne vinssent à se perdre, & à s'oublier dans sa nation. Environ cent ans aprés, le Rabbin Johanan composa *la Gémarre*, c'est-à-dire, *le complément*, ou la perfection, pour ajoûter à *la Misne* du Rabbin Juda le Saint. Et ces deux Ouvrages forment le corps du *Thalmud de Jérusalem*, dont nous parlons ici.

Le Thalmud de Babylone est composé de *la Misne* de Juda le Saint, dont nous avons parlé, & de *la Gémarre* composée par le Rabbin Asé, qui vivoit à Babylone environ cent ans aprés

(*n*) *Philo de legib.* (*o*) *Joseph. Antiq. l. 4. c. 8.*

(*p*) *Marc.* V. 41. טליתא קומי *Tὸ κοράσιον ἔγειρε.* (*q*) תלמוד Thalmud dérive de למד *Enseigner* Ainsi *Thalmud* se peut traduire par *Doctrinale*.

aprés le Rabbin Johanan. (r) Ce Recüeil est appellé *Thalmud de Babylone*, parce qu'il a été compilé à Babylone, & qu'il étoit principalement à l'usage des Juifs de delà l'Euphrate. Les Juifs se servent plus volontiers de celui-ci, que de celui de Jérusalem, parce qu'il est plus étendu & plus clair. Il est rempli d'une infinité de fables & de contes ridicules, dont pourtant il ne leur est pas permis de douter, à moins de vouloir passer pour hérétique. Ils préférent l'autorité du Thalmud à celle de l'Ecriture. Ils comparent la Bible à l'eau; la Misne au vin, & la Gémarre à l'hipocras. Ils croyent que les traditions & les explications contenuës dans ce Livre, sont venuës de Dieu même; que Moyse les a révélées à Aaron, à ses fils, & aux Anciens d'Israël; que ceux-ci les ont communiquées aux Prophétes, les Prophétes aux Membres de la grande Synagogue; & ceux-là de main en main aux Docteurs qui ont rédigé la Misne & la Gémarre. La Misne est écrite en Hébreu, d'un style serré & obscur; & la Gémarre est écrite d'un style mêlé d'Hébreu & de Chaldéen, & de divers termes des autres Langues.

Comme le Rabbin Asé fut prévenu de la mort avant que d'avoir achevé son Ouvrage, ses enfans ou ses Disciples, qui le continuérent, ne l'achevérent qu'assez tard; c'est-à-dire, suivant Serrarius, (s) Bartolocci, (t) Triglande, (u) & plusieurs autres, vers l'an de J. C. 500. ou 505. Le P. Morin (x) soutient même que la Misne n'a pû être composée avant l'an 500. & que le Thalmud de Babylone n'a été achevé que vers l'an 700. ou environ; & à l'égard du Thalmud de Jérusalem, il ne croit pas qu'il soit antérieur au cinquiéme siécle. Et certes si la Misne elle-même n'est que de l'an 500. ou environ, le Thalmud de Jérusalem doit être encore plus récent. On peut consulter sur ces matiéres la Bibliothéque Rabbinique de Bartolocci, les Exercitations Bibliques du P. Morin, & la Continuation de l'Histoire des Juifs par Joseph, t. 6. l. 9. c. 3. & 4. Edit. Paris.

[TALMUD. Le Talmud de Jérusalem, & la *Misne*, sont aprés les Paraphrases Caldaïques d'Onkélos & de Jonathan: ce que les Juifs ont de plus ancien en fait de livres de Doctrine, à l'exception des livres sacrez; Ligtfoot en a tiré beaucoup de lumiéres pour expliquer quantité de passages du Nouveau Testament, en comparant les expressions de la Misne à celles des Evangelistes & des Apôtres. Maimonides à fait un extrait, ou un abregé du Thalmud de Babylone, qui au jugement des plus sçavans, vaut mieux que le Thalmud même; parce qu'écartant ce qu'il y a de fabuleux, de puerile, d'inutile dans le Thalmud, il s'est appliqué à récüeillir uniquement les décisions des cas dont ce gros ouvrage est rempli. Il a donné à cet ouvrage le titre de *Jad-Hachazacha*, ou *main forte*; C'est un digeste des Loix des Juifs des plus complets qui se soient jamais faits: Non par rapport au fond, mais pour la clarté du stile, la méthode & la belle ordonnance de ses matiéres.

LES TALMUDISTES; C'est-à-dire, ceux qui enseignent les Traditions des Juifs contenuës dans le Thalmud, ont eu parmi eux différens noms, selon les tems; Depuis la grande Synagogue jusqu'à la Misne, on les nommoit *Thannaïm*, comme qui diroit, *Traditionaires*, dérivé du nom *Tanach*, qui en Caldéen signifie donner par Tradition; depuis la Misne jusqu'au Thalmud, on les nomma *Amoraïm*, prononçans, disans, dictans; parce qu'ils expliquoient & dictoient à leurs éléves les explications dont la Gémarre est composée. Après le Thalmud ils sont nommez *Suburaïm*, c'est-à-dire, *Opinans*. Ensuite on leur donna le nom de *Géonim*, excellens, sublimes. Aujourd'hui ces noms fastueux sont sup-

(r) Il tenoit son Ecole à Sara prés de Babylone, & ce fut-là qu'aprés avoir régenté 40. ans, il produisit son Commentaire sur la Misne. Il ne l'acheva pas, mais ses disciples ou ses enfans y mirent la derniére main. (s) *Serrar. de Rabbin. l. 2. c. 9.* (t) *Bartholocci t. 1. p. 418. & t. 3. p. 359. Biblioth. Rab.* (u) *Trigland. Differt. de Caraïtis, p. 17. & 35.* (x) *Morin. Exercit. Biblic. l. 2. exercit. 6. c. 2. & 3. &c.*

fupprimez parmi eux : Ils fe contentent du nom de *Rabi*, ou de *Chachan* : Le premier fignifie *Maître*, & le fecond *Sage*.

Vers l'an 1236. un Juif de la Rochelle s'étant converti, & ayant reçu le nom de Thomas au Baptême, alla trouver le Pape Grégoire IX. la douziéme année de fon Pontificat, c'eft-à-dire en 1238. & lui découvrit les erreurs du Thalmud : le Pape les envoya en 35. articles aux Archevêques de France en 1239. avec une lettre par laquelle il leur ordonnoit de fe faifir de tous les livres des Juifs, & de faire brûler ceux où il y auroit des erreurs. Il en écrivit autant aux Rois de France, d'Angleterre, d'Arragon, de Caftille, de Léon, de Navarre & de Portugal. En conféquence de cet ordre on brûla en France la valeur de vingt charettes de livres Hébreux.

Innocent IV. Succeffeur de Grégoire donna commiffion à Eudes de Château-Roux fon Légat, d'examiner le Thalmud, & les autres livres des Juifs ; & après les avoir examinez foigneufement, il les toléra en ce qui ne feroit pas contraire à la Religion Chrétienne, & les leur rendit. Le Légat écrivit au Pape, que les tolérer, feroit les approuver ; C'eft pourquoi le quinziéme jour de Mai 1248. il les condamna juridiquement.

Les deux Thalmuds font imprimez. Celui de Jérufalem en un bon volume *in-folio*. Celui de Babylone en 12. vol. *in-folio* à Amfterdam, & encore ailleurs.]

TAMMUS, dixiéme mois de l'année civile. Voyez *Thammus*.

TAMMUZ, autrement *Adonis*. Voyez ci-devant *Adonis*, & ci-aprés *Thammuz*.

TAMNA, ou *Tamnathe*. Voyez *Thamna*.

TANAC. Voyez *Thanac*.

TANIS, ville d'Egypte, nommée en Hébreu *Zoan*. (y) Moyfe dit que Thanis ou Zoan eft plus nouvelle de fept ans que la ville d'Hébron, dans le pays de Chanaan ; & le Pfalmifte (z) avance que Moyfe fit fes miracles dans les campagnes de Tanis, *in campo Taneos*. Cette ville étoit dans le Delta. Ifaïe (a) apoftrophe les Princes de Tanis, qui fe piquoient de fageffe & de prudence. Il fe moque de leur mauvaife politique. Il paroît que du tems de ce Prophéte, Tanis étoit encore la Capitale de la Baffe Egypte. Ezéchiel, XXX. 14. parle de *Zoan* : mais faint Jérôme a traduit *Taphnis*, au lieu de *Tanis*. Ces deux villes étoient fort différentes l'une de l'autre. Tanis étoit fituée fur le bras du Nil le plus voifin de celui de Damiette, en tirant vers l'occident. Nous parlerons ci-aprés de *Daphnæ* ou *Taphnis*.

TANNIM, ou *Thannim*, (b) fignifie en général de grands poiffons, des monftres marins, des dragons. Moyfe ayant jetté devant Pharaon la verge qu'il tenoit en main, elle fut changée *en dragon* ; l'Hébreu, (c) *en thannim*. Et ailleurs : *Leur vin eft un venin de thannim*. (d) Nous croyons qu'il marque quelquefois le crocodile. Par exemple, dans le Pfeaume LXXIII. 13. *Vous avez brisé la tête au dragon*, au *tannim* ou *thanninim*, *& vous l'avez donné à manger aux peuples de Chus*. Les Septante, & même faint Jérôme traduifent quelquefois *tannim* par, *des fyrénes*, fuppofant que ce terme fignifie des monftres marins, dont la figure tient de l'homme & du poiffon. Voyez, par exemple, *Job*, XXX. 29. *Ifai*. XXXIV. 13. XLIII. 20. dans la Verfion des Septante, & *Ifai*. XIII. 22. dans la Vulgate. Dans un endroit faint Jérôme rend *thannim* par *lamiæ*, (e) des forciéres, des magiciennes. Mais la Verfion la plus ordinaire & la meilleure eft, des dragons, des monftres marins.

TAPHNE', Reine d'Egypte. Pharaon Roi d'Egypte, prit tellement en affection Adad fils du Roi d'Idumée, qui s'étoit retiré auprés de lui, qu'il lui fit époufer la fœur de la Reine Taphné fon époufe. 3. Reg. XI. 19. 20.

TAPH.

(y) *Num*. XIII. 23. צען *Zoan*, *Tanis*. (z) *Pfalm*. LXXVII. 12. 43.

(a) *Ifai*. XIX. 11. 13. & XXX. 2. (b) *Genef*. I. 21. התנינם הגדלים *Vulg*. *Cetegrandia*. 70. *Kéro*. (c) *Exod*. VII. 9. יהי לתנין (d) *Deut*. 32. 33. (e) *Lamens*. IV. 3.

TAPHNIS, ville d'Egypte. Jérémie (*f*) en parle souvent, & on assure qu'il y fut enterré. On croit que *Taphnis* ou *Taphna* est la même que ***Daphna Pelusia***, à seize milles de Péluse, vers le midy, suivant l'Itinéraire d'Antonin. Jérémie & les Israëlites qui étoient avec lui, se retirérent à *Taphnis*; & lorsqu'ils y furent arrivez, le Seigneur fit connoître à Jérémie que Nabuchodonosor prendroit cette ville, & qu'il y établiroit son trône au même endroit où le Prophéte avoit enfoüi des pierres. (*g*) C'étoit alors une ville royale. Hérodote (*h*) dit que du tems de Psamméttichus Roi d'Egypte, il y avoit une garnison à *Daphna Pelusia*, contre les incursions des Barbares.

TAPHSAR. Ce nom se trouve dans Jérémie, (*i*) où saint Jérôme l'a laissé sans le traduire; & dans Nahum, (*k*) où il l'a traduit par, ***des petits enfans***, ayant lû ***taphapim***, au lieu de *Taphsarim*. Nos meilleurs Interprétes croyent que ce terme est un nom de dignité; le même peut-être que ***Achasdrapné***, dont on a fait ***Satrape***. Quelques-uns ont crû que *Taphsar* étoit un nom de Province: mais on n'a aucune preuve qui appuye cette conjecture.

TAPHU, fille de Salomon, avoit épousé Ben-abinadab, Intendant de tout le canton de Dor. 3. *Reg.* IV. 11.

I. TAPHUA, ville sur les frontiéres de la Tribu de Manassé, mais appartenante à la Tribu d'Ephraïm, ***Josue***, XVII. 8. C'est apparemment la même que ***En Taphuah*** de ***Josue***, XVII. 7. nommée dans la Vulgate ***la Fontaine de Taphua*** ou ***du pommier***.

II. TAPHUA, ville de la Tribu de Juda. ***Josue***, XV. 33. Ce pourroit bien être la même que ***Beth-Taphua***, ***Josue***, XV. 53. qui est aussi attribuée à la Tribu de Juda, & qu'Eusébe (*l*) place au-delà de Raphia, à quatorze milles de cette ville, en tirant vers l'Egypte.

(*f*) *Jerem.* II. 16. XLIII. 7. 8. 9. XLIV. 1. XLVI. 14. (*g*) *Jerem.* XLIII 7. 8. 9. (*h*) *Herodot. l.* 2. c. 30. (*i*) *Jerem.* LI. 27. טפסר *Thaphsar.* (*k*) *Nahum*, c. I. 17. (*l*) *Euseb. in Beth-taphus.*

TAPSAQUE. Voyez *Thapsaque*.

TARGUM; (*m*) au plurier, ***Targumim***; c'est-à-dire, exposition ou explication. C'est le nom que l'on donne aux Paraphrases Chaldaïques des Livres de l'ancien Testament. On les appelle ***Paraphrases*** ou ***Expositions***, parce que ce sont plûtôt des explications, que des traductions littérales du Texte. Elles sont écrites en Langue Chaldéenne, qui devint familiére aux Juifs depuis la captivité de Babylone, & qui leur étoit plus connuë que la Langue Hébraïque; en sorte que quand on lisoit le Texte Hébreu de l'Ecriture dans le Temple, ou dans les Synagogues, on y joignoit d'ordinaire une explication en Langue Chaldéenne, en faveur du peuple, qui n'entendoit plus que très-imparfaitement la Langue Hébraïque. Il y a quelque apparence que dés le tems d'Esdras, on en usoit ainsi; puisque ce sçavant Scribe lisant la Loi au peuple dans le Temple, (*n*) l'exposoit avec les autres Prêtres qui étoient auprès de lui, & la faisoit entendre aux assistans; soit qu'ils l'expliquassent en Langue Hébraïque; soit, ce qui nous paroît plus probable, qu'ils l'exposassent en Chaldéen ou en Syriaque; car ces deux Langues étoient alors très-semblables, (*o*) & presque entiérement les mêmes; & encore aujourd'hui elles ont entre elles beaucoup de conformité; soit, dis-je, qu'ils exposassent en Syriaque ou en Chaldéen, ce qu'ils lisoient en Hébreu.

Mais quoique l'usage de faire ces sortes d'expositions en Langue Chaldéenne, soit si ancien parmi les Juifs, ils n'ont toutefois des Paraphrases ou des Targumims écrites, que depuis Onkélos & Jonathan, que l'on croit avoir vêcu vers le tems de nôtre Seigneur. On met même Jonathan environ trente ans avant JESUS-CHRIST, sous le regne du

Pp 3 Grand.

(*m*) תרגום *Thargum*, dérivé du Chald. תרגום *Exposuit*, *interpretatus est.* (*n*) 2. *Esdr.* VIII. 8. 9. מפרש ושום שכל (*o*) Voyez 1. *Esdr.* IV. 7. & 4. *Reg.* XVIII. 26. & *Dan.* II. 4. où la Langue Chaldéenne est appellée *Araméenne*, ou *Syriaque*.

Grand Hérode. Onkélos est un peu plus récent. Le Targum d'Onkélos est le plus estimé de tous, & on trouve encore des Exemplaires, où il est inséré verset par verset après le Texte Hébreu. Il est si court & si simple, qu'on ne peut pas le soupçonner d'avoir été corrompu. Voyez ci-devant l'article d'*Onkélos*. Ce Paraphraste n'a écrit que sur les cinq Livres de Moyse, & son style approche assez de la pureté du Chaldéen que l'on trouve dans Daniel & dans Esdras. Ce Targum est cité dans *la Misne*: mais ni Eusébe, ni saint Jérôme, ni Origénes n'ont out point eu de connoissance.

Le Targum de Jonathan, fils d'Uziel, est sur les grands & les petits Prophétes. Il est beaucoup plus diffus qu'Onkélos, & sur tout sur les petits Prophétes, où il se donne de grandes libertez, & se répand en allégories. Son style est assez pur, & approche assez du Chaldéen d'Onkélos. On croit que des Docteurs Juifs qui ont vêcu plus de sept cens ans aprés lui, y ont fait quelques additions. Voyez ci-devant l'article de *Jonathan Ben-Uziel*. On lui attribuë une Paraphrase sur le Pentateuque, qui n'est point de lui.

Le Targum de Joseph l'Aveugle est sur les Agiographes. Cet Auteur est beaucoup plus récent, & moins estimable que ceux dont nous venons de parler. Il a écrit sur les Pseaumes, Job, les Proverbes, le Cantique des Cantiques, l'Ecclésiaste, Ruth & Esther. Son style est d'un Chaldéen fort corrompu, & mêlé de mots de Langues étrangéres. Voyez l'article de *Joseph l'Aveugle*.

Le Targum de Jérusalem n'est que sur le Pentateuque; encore n'est-il pas entier, ni parfait. Il y a des versets entiers qui manquent; d'autres sont transposez; d'autres sont mutilez: ce qui fait croire à plusieurs que n'est qu'un fragment d'une ancienne Paraphrase, que l'on a perduë.

On peut voir sur cette matiére les Prolégoménes de Valton, Prolégomen. 12. le P. Morin dans ses Exercitations Bibliques, & le P. Le Long, Bibliot. Sacr. c. 2. sect. 2. p. 132. &c. On n'a point de Targum sur Daniel, ni sur les deux Livres d'Esdras & de Néhémie. On a publié depuis peu celui qui est sur les Paralipoménes. Les Editions des Paraphrases Chaldaïques qui sont dans les Polyglottes de Complute, d'Anvers & de Paris, & même dans les Bibles Rabbiniques imprimées à Venise par Bomberg, sont mutilées; celles de Basle & celles de la Polyglotte d'Angleterre sont plus entiéres.

TARICHE'E, ville de Galilée, dont Joseph a souvent parlé. Il dit qu'elle étoit à trente stades de Tibériade. (p) Il insinuë qu'elle étoit maritime, puisqu'il dit qu'il s'y embarqua, pour venir à Tibériade. (q) Pline la place au midy du Lac de Génésareth, & Tibériade au couchant.

TARSE, ville capitale de Cilicie, est apparemment la même que *Tharsis*, dont il est parlé dans l'Ecriture. Nous en parlerons sous *Tharsis*. Saint Paul étoit natif de Tarse en Cilicie. (r) Quelques-uns croyent qu'elle mérita les Priviléges de Colonie Romaine, par son fidèle attachement à Jules César; & que ce privilége communiquant à tous ses citoyens la qualité de citoyens Romains, saint Paul qui en étoit, joüissoit de ce droit par sa naissance. D'autres soutiennent que Tarse étoit seulement ville libre, mais non pas Colonie Romaine, du tems de saint Paul; & que l'on ne remarque dans les médailles aucun vestige de cette qualité de Colonie Romaine, avant le regne de Caracalla, ou d'Héliogabale; & qu'ainsi le privilége de citoyen Romain n'appartenoit pas à l'Apôtre simplement comme bourgeois de Tarse, mais par quelque droit particulier que son pere ou ses ayeux avoient acquis. Voyez les Commentateurs sur *Act.* XVI. 37. Voyez aussi ci-aprés *Tharsis*.

TAU. Voyez *Than*.

TAUPE, animal déclaré impur par Moyse. (s) L'Hébreu *tinschameth* est entendu par

(p) *Joseph. in vita sua*, p. 1010. (q) *De Bello*, *l.* 2. *c.* 26. (r) *Act.* IX. 11. XXI. 39. (s) *Levit.* XI. 30. תנשמת *Tinschameth* 70. Α'σπάλαξ. *Vulg. Talpa. Chald. Aschuta.* אשותא *Talpa.*

par le Syriaque, d'un animal à plusieurs pieds ; peut-être *la scolopendre*. Chasteillon traduit l'Hébreu par, *crapaut* : d'autres, par, *une belette*. Bochart croit qu'il signifie *le caméléon*. Mais le Chaldéen & les Rabbins l'entendent de *la taupe*. Le même Bochart croit que le vrai nom de la taupe est *choled*, *Levit*. XI. 29. (t) que la Vulgate a traduit par, *la belette*.

On trouve encore le nom de *taupe* dans la Vulgate, *Isai*. II. 20. mais l'Hébreu lit *chaporpheroth*, (u) qui dérive d'une racine qui signifie *foüir* ; & du consentement des Interprétes, il signifie en cet endroit *des taupes*. On voit par ce passage d'Isaïe, jusqu'à quel point alloit l'aveuglement des Juifs, de rendre les honneurs divins à de tels animaux.

TAUREAU. Cet animal étoit réputé pur parmi les Hébreux, & on s'en servoit ordinairement pour les sacrifices. Les Septante & la Vulgate ont souvent rendu par *bœuf*, ce qui signifie *un taureau* ; (x) comprenant sous le nom de *bœuf*, plûtôt l'espéce, que le sexe ou la qualité de animal. En général les anciens Hébreux ne coupoient aucun animal ; (y) & quand on lit *bœuf* dans le Texte, il faut entendre un taureau.

[La beauté du Patriarche Joseph est comparée à celle du Taureau (z). Les Egyptiens avoient une vénération particuliere pour cet animal; ils lui rendoient des honneurs divins, & les Juifs les ont imité dans le culte qu'ils ont rendu dans le Désert, & dans le Royaume d'Israël aux Veaux d'or, c'est-à-dire, aux Taureaux d'or. Jacob reproche à ses fils Simeon & Lévi d'avoir percé la muraille des Sichémites (a), ou selon une autre Traduction de l'Hébreu, d'avoir *coupé les jarets à un Taureau*. C'est ainsi que les Septante ont traduit, & plusieurs anciens Peres (b) ont suivi cette Traduction, & ont expliqué ce passage de JESUS-CHRIST mis à mort par les Juifs. L'Hébreu *Schor* signifie *un Mur* & *un Taureau*.

Ce dernier terme dans un sens allégorique & figuré se prend aussi pour des ennemis puissans, fiers, insolens. *Tauri pingues* ; (l'Hébreu, *Tauri Basan*) *obsederunt me*, dit le Psalmiste (c). Et ailleurs (d) ; *Increpa feras arundinis* ; *congregatio taurorum* : Seigneur, frappez dans votre colere ces animaux qui paissent dans de grands pâturages, ces troupes de taureaux. Et Isaïe (e) Le Seigneur fera égorger ses victimes dans le pays d'Edom ; il va faire un terrible carnage ; il tuëra les Licornes & les Taureaux gras, c'est-à-dire, ces Princes superbes & cruels qui ont opprimé les foibles.]

TEBBATH. Les Madianites campez dans la vallée de Jezraël du tems de Gédéon, ayant tourné leurs armes contre eux-mêmes, (f) s'enfuirent jusqu'à Bethsetta, & jusqu'à la hauteur d'Abelméhula à *Tebbath*. On ne sçait où étoit Tebbath, si ce n'est la ville de *Thébes*, à trois milles de Scythopolis.

TEBET, ou *Thévet*, quatriéme mois de l'année civile des Hébreux, & dixiéme de leur année Ecclésiastique, répondoit à la Lune de Décembre. Il n'a que vingt-neuf jours. Le second jour de ce mois est le dernier de l'octave de la Dédicace du Temple purifié par Judas Maccabée. Voyez I. *Macc*. IV. 59. & *Joan*. X. 22.

Le dixiéme jour, les Juifs jeûnent à cause de la Traduction qui fut faite de la Loi d'Hébreu en Grec, par les soins de Ptolémée Philadelphe. Ce jeûne dure, dit-on, pendant trois jours. Voyez l'article des *Septante Interprêtes*.

[TEGLAT-

(t) *Levit*. XI. 29. חולד חלד *Chald*. *Vide Bochart*. *de animal sacr. part*. 1. *l*. 3. *c*. 35. (u) *Isai*. II. 20. חפר פרות dérivé de חפר *Foüir* ; ce qui convient à la taupe. (x) שור *Schor*. *Taurus*, ou *Bos*. (y) *Levit*. XXII. 24. (z) *Genes*. XXXIII. 17. (a) *Genes*. XLIX. 6. עקרו שור 70. *Ἐνευροκόπησαν ταῦρον*.

(b) *Origen*. *homil*. XVII. *in Genes*. *Tertull*. *contra Judæos* c. 10. (c) *Psalm*. XXI. 13. (d) *Psalm*. LXVII. 31. (e) *Isai*. XXXIV. 7. (f) *Judic*. VII. 23.

[TEGLATPHALASSAR. Voyez ci-après *Theglat-Phalassar.*]

TEHINNA, fils d'Eston, de la famille de Caleb. 1. *Par.* IV. 12. Téhinna fut pere de la famille de Naas.

TELEM, ville de la Tribu de Juda. *Josue*, XV. 24. Apparemment la même que *Telaïm*, dans la même Tribu. 1. *Reg.* XV. 4.

TELMON, Lévite, portier du Temple. 1. *Par.* IX. 17.

TEMOIGNAGE, *testimonium.* Ce terme se prend 1°. pour le témoignage que l'on rend en Justice, en affirmant ou en niant quelque chose lorsqu'on est interrogé juridiquement. L'Ecriture condamne le faux témoignage en plusieurs endroits. Voyez *Exod.* XX. 16. XXIII. 1.

2°. *Témoignage* se prend pour un monument. Par exemple: (g) *Ce monceau de pierres sera comme un témoignage entre vous & moi*; & il fut appellé le monceau du témoignage. Les Tribus d'Israël qui demeuroient au-delà du Jourdain, érigérent une espéce d'Autel trés-élevé au bord du Jourdain, (h) pour servir de témoignage & de monument de leur union avec leurs freres, qui demeuroient au-deçà de ce fleuve.

3°. *Témoignage* se met souvent pour la Loi du Seigneur, parce que le Seigneur en la donnant aux Israëlites, les prit à témoin des prodiges qu'il avoit faits en leur présence, & exigea d'eux le serment qu'ils lui demeureroient fidéles. *Testimonium* est en quelque sorte équivalent à *juramentum.* Ainsi on appelle *l'Arche du témoignage*, parce qu'elle contenoit les Tables de la Loi; *le Tabernacle du témoignage*, parce que c'étoit la tente où étoient gardées les Tables de la Loi. Dans le Pseaume CXVIII. *testimonia* est souvent mis pour la Loi du Seigneur, pour les merveilles qu'il a opérées, & pour les instructions qu'il a données à son peuple.

[TEMOIGNAGE, *Testimonium.* S. Jérome traduit souvent l'Hébreu *Moëd*, par *Testimonium*, ainsi *Tabernaculum testimonii*; les tentes du témoignage, au lieu que *Moëd* (i) signifie plus proprement *Assemblée*, *Convocation*, parce que c'est à la porte de cette tente qu'on assembloit le peuple, & que Moyse lui signifioit les ordres du Seigneur.

Testimonium se prend quelquefois dans le sens de loüange: Par exemple, on dit que Corneille le Centenier avoit bon témoignage de toute la Nation des Juifs; *Vir justus & timens Deum, & testimonium habens ab universa gente Judaeorum* (k): Et ailleurs (l): des hommes de bon témoignage, *Viros boni testimonii septem*; des personnes de qui tout le monde dit du bien.

Quelquefois l'Arche d'Alliance est nommée absolument *Testimonium*; parce qu'elle renfermoit les Tables de la Loi, ou du Témoignage. Par exemple, il est dit qu'Aaron mit un gomor de manne dans le Témoignage (m). La Vulgate lit; *In Tabernaculo*; mais l'Hébreu lit *In Testimonio.* Dans le quatriéme des Rois, le livre de la Loi (n), ou le volume qu'on avoit accoûtumé de mettre sur la tête du Roi au jour de son couronnement, est nommé *Testimonium*; *Produxit filium Regis, & posuit super eum diadema & testimonium.* Isaïe (o) appelle *Testimonium*, un écrit qu'il avoit fait par l'ordre du Seigneur, & dans lequel étoit contenuë une prophétie qu'il avoit prononcée, & écrite en présence de deux témoins. Dieu lui dit de la sceller jusqu'au tems marqué; *Liga testimonium, signa Legem, &c.*

Dans le Nouveau Testament *Testimonium* est mis pour le témoignage qu'on rend de la probité de quelqu'un. Jean-Baptiste est venu *pour rendre témoignage à la lumiere* (p), pour annoncer que JESUS-CHRIST est venu pour assurer qu'il est le vrai Messie; & JESUS-CHRIST;

(g) *Genes.* XXXI. 43. 47. (h) *Josue* XXII. 27.

(i) אהל מהר *Ohel Mohed. Tabernaculum conventionis*, ou *cœtûs.* (k) *Act.* X. 22. (l) *Act.* VI. 3. (m) *Exod.* XVI. 34. לפני העדה *coram testimonio.* (n) 4. *Reg.* XI. 12. (o) *Isai.* VIII. 16. (p) *Johan.* I. 8.

CHRIST, que s'il se rend témoignage à lui-même, son témoignage n'est pas vrai (q); c'est-à-dire, on n'est pas obligé de s'en rapporter à celui qui est Juge dans sa propre cause, & qui annonce ses propres qualitez. On présume qu'il se flatte, & qu'il veut se mettre en credit & en honneur. Le Pere Céleste & les œuvres de JESUS-CHRIST, aussi bien que Jean-Baptiste lui rendoient témoignage, & leur témoignage devoit passer pour irréfragable.]

I. TEMOIN; celui qui rend témoignage à quelque chose. Ainsi on dit: Vous êtes témoin, un témoin fidéle, un faux témoin, Dieu m'est témoin, &c.

[La Loi veut qu'on croye en Justice deux ou trois témoins; mais un témoin n'est pas crû (r); *In ore duorum aut trium testium peribit qui interficietur. Nemo occidatur uno dicente contra se testimonium.* Lorsqu'on condamnoit un homme à mort, les témoins le frappoient les premiers (s); ils lui jettoient, par exemple, la premiere pierre, s'il étoit lapidé. La Loi condamne le faux témoin à la même peine qu'il vouloit faire souffrir à son prochain (t). Jérémie (u) dit que Dieu *est Juge & Témoin*; c'est-à-dire, qu'il n'attend pas qu'on vienne accuser devant lui les méchans, qu'il n'a que faire du témoignage & de l'accusation des hommes pour sçavoir le mérite des coupables. Il les accuse, il les châtie, il les condamne, il connoit tous leurs désordres par sa sagesse, sa justice, sa pénétration infinie.

Isaïe donne au Messie le nom de témoin (x); *Ecce testem populis dedi eum ducem ac praeceptorem Gentibus.* Il l'a envoyé aux hommes pour rendre témoignage à la vérité, & pour les ramener dans les voyes de la justice & du salut. Osée (y) dit que pendant qu'Ephraïm trompoit le Seigneur, & renonçoit à son culte, pour adorer les Veaux d'or; Juda marchoit avec son Dieu *comme un témoin fidéle: Judas (z) testis descendit cum Deo.* Les Juifs enseignent que la Tribu de Juda signala sa fidélité & son courage en entrant la premiere dans la Mer Rouge, pendant que les autres Tribus remplies de défiance n'osoient s'y hazarder, quoique Moïse les assurât de la protection & du secours de Dieu. C'est cette action de Juda que Dieu voulut récompenser en donnant la Royauté à sa Tribu. Malachie (a) menace les parjures, les calomniateurs, les adultéres & les autres méchans de la vengeance du Seigneur, & dit que le Seigneur sera un témoin promt contre eux: *Ero testis velox maleficis.* Il est Juge & témoin, ainsi qu'on l'a déja vû plus haut. On l'explique de la venuë du Messie, ou du dernier Jugement. JESUS-CHRIST a été Juge & témoin contre les Juifs endurcis & incrédules. Voyez saint Jean XVI. 8.

Les Prophétes sont les témoins de notre créance, & de la vérité de notre Religion. Saint Paul les nomme une nuée de témoins (b). Les Apôtres sont encore d'autres témoins de la venuë, de la mission, de la doctrine de J. C. Si JESUS-CHRIST n'est pas ressuscité, nous sommes donc de faux témoins, dit S. Paul (c); nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans la Judée, dit saint Pierre (d); il a choisi un petit nombre de personnes pour lui rendre témoignage, & lorsqu'ils voulurent mettre un Apôtre en la place de Juda, ils dirent qu'il falloit choisir avec eux encore un témoin de sa Résurrection (e).]

II. TEMOIN; en Grec, *Martys* ou *Martyr*, (f) signifie un Martyr, celui qui rend témoignage à la vérité aux dépens de son sang, de sa vie, de ses biens, &c. *Jesus-Christ est le témoin fidéle*, (g) le Martyr de la vérité & de la justice. Dieu promet de donner à ses deux témoins, (h) qu'on croit être Hénoch & Elie, l'esprit de prophétie; & aprés cela, dit-il, ils seront mis à mort, & leurs corps seront jettez

(q) *Johan.* V. 31. (r) *Deut.* XVII. 6. 7. (s) *Ibid.* ℣. 7. (t) *Deut.* XIX. 16. 17. 18. 19. (u) *Jerem.* XXVII. 23. (x) *Isai.* LV. 4. (y) *Osée.* XI. 12.

(z) *Apud Hieronym. in Osée* XII. (a) *Malach.* III. 6. (b) *Heb.* XII. 1. (c) 1. *Cor.* XV. 15. (d) *Act.* X. 39. 41. (e) *Act.* I. 22. (f) *Testis, μάρτυς*, ou *μάρτυρ*. (g) *Apoc.* I. 15. (h) *Apoc.* XI. 3.

jettez sur la place de la grande ville, nommée dans le sens spirituel, *Sodome* & *Egypte*.

TEMPLE, Maison de Dieu, Sanctuaire, Tabernacle du Seigneur, Palais du Trés-Haut, &c. Ces termes sont ordinairement synonymes dans l'Ecriture quoique dans la rigueur ils signifient des choses assez différentes; car *le Sanctuaire* n'est qu'une partie du Tabernacle ou du Temple; & le nom de Temple ne convient pas au Tabernacle, ni celui de Tabernacle au Temple. Enfin quoique les Hébreux n'ayent point eu proprement de Temple avant Salomon, ils ne laissent pas quelquefois de se servir du nom de Temple, pour désigner le Tabernacle; comme au contraire ils employent quelquefois le nom de Tabernacle du Seigneur pour désigner le Temple bâti par Salomon.

Depuis que le Seigneur eut révélé à David que Jérusalem étoit le lieu qu'il s'étoit choisi pour y établir sa demeure, ce pieux Prince ne songea plus qu'aux moyens d'éxécuter le dessein qu'il avoit conçû de préparer au Seigneur un Temple digne de sa Majesté. Il s'en ouvrit à Nathan, (*i*) & lui témoigna qu'il étoit honteux de demeurer dans une maison de cédre, pendant que l'Arche du Seigneur étoit encore dans une tente de peaux. Mais le Seigneur ne jugea pas à propos que David accomplit ce dessein qui étoit si loüable: il lui fit dire par le Prophéte que nous venons de nommer, que cet honneur étoit réservé à Salomon son fils & son successeur, qui devoit être un Prince pacifique, & que pour lui, il avoit trop versé de sang, dans les différentes guerres qu'il avoit faites. Ainsi Dieu se contenta de la bonne volonté de David; & David s'appliqua à amasser l'or, l'argent, le fer & l'airain, & les autres choses nécessaires pour l'exécution de cette entreprise.

Salomon jetta les fondemens du Temple l'an du Monde 2992. avant J. C. 1008. avant l'Ere vulgaire 1012. & il fut achevé (*k*) l'an du Monde 3000. & dédié en 3001. avant J. C. 999. avant l'Ere vulgaire 1003. Le lieu qu'on choisit pour placer ce célébre édifice, fut un côteau du mont Sion, nommé Moria. Son entrée étoit du côté de l'orient, & la partie la plus sainte du Temple regardoit l'occident. L'Auteur du troisiéme Livre des Rois & du second des Paralipoménes s'est principalement attaché à nous décrire le Temple proprement dit, c'est-à-dire, le Sanctuaire, le Saint, & les appartemens qui leur étoient joints; comme aussi les vases, les instrumens, & les ornemens du Temple, sans nous apprendre presque aucun détail des parvis, qui faisoient toutefois une des principales parties de cet auguste édifice. Mais Ezéchiel y a suppléé par le plan exact qu'il nous en a tracé. Il faut pourtant avoüer que le Temple décrit par Ezéchiel, ne fut jamais rétabli depuis la captivité de Babylone, suivant le modéle & les mesures que ce Prophéte en avoit données. Mais comme les mesures qu'il marque pour le Saint & le Sanctuaire, sont à trés-peu de choses prés, les mêmes que celles du Temple de Salomon, & que ce Prophéte, qui étoit Prêtre, avoit vû le premier Temple; il est a présumer que la description qu'il nous donne du Temple de Jérusalem, est la même que celle du Temple de Salomon.

La platte-forme sur laquelle étoit bâti le Temple avoit en quarré six cens coudées, (*l*) ou mille vingt-cinq pieds de Roi. Cet espace étoit environné d'une muraille haute de six coudées, & large d'autant. Au-delà de cette muraille, étoit le parvis des Gentils, large de cinquante coudées. Aprés cela, on voyoit un grand mur, qui environnoit tout le parvis d'Israël. Ce mur avoit cinq cens coudées en quarré. Le parvis d'Israël avoit cent coudées en

(*i*) 2. *Reg.* VII. & 1. *Par.* XVII. & XXII. 8. 9. 10. &c. An du Monde 2960. avant J. C. 1040. avant l'Ere vulg. 1044.

(*k*) *Vide* 3. *Reg.* VIII. & 2. *Par.* V. VI. VII.

(*l*) *Ezech.* LXV. 2.

en quarré, & tout autour il étoit environné de galleries magnifiques, soutenuës par deux ou trois rangs de colomnes. Il avoit quatre portes; l'une à l'orient, l'autre au couchant, la troisiéme au septentrion, & la quatriéme au midy. Elles étoient toutes d'une même forme, & de même grandeur; & on y montoit par sept marches. Le parvis étoit pavé de marbres de différentes couleurs, & n'avoit aucune toiture: mais le peuple pouvoit se retirer sous les galleries qui regnoient tout autour.

Le parvis des Prêtres étoit placé au milieu du parvis du peuple. C'étoit un quarré parfait, ayant cent coudées en tout sens. Il étoit environné par dehors d'une grande muraille de cent coudées en quarré; & au dedans c'étoient des galleries couvertes, & des apppartemens tout autour. Ces appartemens étoient pour le logement des Prêtres, & pour serrer les provisions nécessaires à l'usage du Temple. Il n'y avoit que trois portes, à l'orient, au septentrion & au midy, & on y montoit par des escaliers de huit marches. Devant, & vis-à-vis la porte du parvis des Prêtres, étoit placée dans le parvis d'Israël la tribune du Roi, qui étoit une estrade magnifique, où le Prince se mettoit quand il venoit au Temple. Au dedans du parvis des Prêtres, & vis-à-vis la même porte orientale, étoit l'Autel des holocaustes, de douze coudées en quarré, selon Ezéchiel, XLIII. 12. 13. ou de dix coudées de haut, & vingt de large, selon 2. Par. IV. I. On y montoit par un escalier du côté de l'orient.

Au-delà, & au couchant de l'Autel des holocaustes, étoit le Temple proprement dit; c'est-à-dire, le Sanctuaire, le Saint & le vestibule. Le vestibule avoit vingt coudées de large, sur dix de long. Sa porte étoit de quatorze coudées de large: Le Saint avoit quarante coudées de long, sur vingt de large. C'est-là où étoient le chandelier d'or, la table des pains de proposition, & l'Autel d'or sur lequel on offroit le parfum. Le Sanctuaire avoit vingt coudées en quarré. Il n'y avoit dans le Sanctuaire que l'Arche d'Alliance, qui renfermoit les Tables de la Loi. Le Grand-Prêtre y entroit une fois l'année, & nul autre que lui n'avoit droit d'y entrer. Salomon avoit enrichi le dedans de ce Lieu saint par des palmiers en relief & des Chérubins de bois, couverts de lames d'or; & en général, tout le Sanctuaire étoit orné, & comme incrusté de lames d'or.

Autour du Saint & du Sanctuaire, regnoient trois étages de chambres, au nombre de trente-trois. Ezéchiel ne leur donne que quatre coudées de large: mais le troisiéme Livre des Rois, Chap. VI. ℣. 5. donne cinq coudées au premier étage, six au second, & sept au troisiéme. Nous avons parlé en particulier de la plûpart des parties du Temple, dans leurs articles particuliers, qu'on peut consulter.

Depuis la consécration du Temple faite en 3001. par Salomon, cet édifice a souffert un grand nombre de révolutions, qu'il est bon de marquer ici.

En l'an du Monde 3033. avant J. C. 967. avant l'Ere vulgaire 971. Sésac Roi d'Egypte, ayant déclaré la guerre à Roboam Roi de Juda, prit Jérusalem, & enleva les trésors du Temple. (m)

En 3146. Joas Roi de Juda fit ramasser de l'argent, pour travailler aux réparations du Temple; (n) & on commença à y travailler sérieusement en 3148. avant J. C. 852. avant l'Ere vulgaire 856.

Achaz Roi de Juda ayant appellé à son secours Téglatphalasar Roi d'Assyrie, contre les Rois d'Israël & de Damas, qui lui faisoient la guerre, dépoüilla le Temple du Seigneur de ses richesses, pour les donner à ce Roi étranger; (o) & aprés cela, il profana ce saint Lieu, en y plaçant un Autel pareil à celui qu'il avoit vû étant à Damas,

(m) 3. *Reg.* XIV. & 2. *Par.* XII. (n) 4. *Reg.* XII. 4. 5. & *seq.* *Item* 2. *Par.* XXIV. 7. 8. 9. &c. (o) 2. *Par.* XXVIII. 21. 22. &c An du Monde 3264. avant J. C. 736. avant l'Ere vulg. 740.

Damas, & en faisant ôter l'Autel d'airain que Salomon avoit fait faire. (*p*) Il fit aussi ôter la mer d'airain de dessus les bœufs d'airain qui la portoient, & les bassins d'airain qui étoient dans le parvis, de dessus leurs bases, ou leurs socles, & la tribune ou prie Dieu du Roi, qui étoit d'airain. Il fit ôter tout cela, de peur que le Roi d'Assyrie ne les enlevât. Il n'en demeura pas là; il porta son impiété (*q*) jusqu'à immoler aux Dieux étrangers, & à ériger des Autels profanes dans tous les coins de ruës de Jérusalem. Il pilla le Temple du Seigneur, brisa les vases sacrez, & ferma enfin la Maison de Dieu. Cela arriva depuis l'an 3264. avant J. C. 736. avant l'Ere vulgaire 740. jusqu'à sa mort arrivée en 3278. avant J. C. 722. avant l'Ere vulgaire 726.

Ezéchias fils & successeur d'Achaz, ouvrit & répara les portes du Temple que son pere avoit fermées & dépoüillées de leurs ornemens. (*r*) Il y rétablit le culte & les sacrifices, & fit refaire des vases sacrez en la place de ceux qu'Achaz avoit pillez & brisez. Mais la quatorziéme année de son regne, (*ſ*) Sennachérib Roi d'Assyrie étant venu avec une armée sur les terres de Juda, Ezéchias fut obligé de prendre toutes les richesses du Temple, & même les lames d'or qu'il avoit mises lui-même sur les portes du Temple, pour les donner au Roi d'Assyrie. Mais aprés le retour de Sennachérib dans son pays, on ne doute pas qu'Ezéchias n'ait rétabli toutes choses dans leur premier état.

Manassé fils & successeur d'Ezéchias, profana le Temple du Seigneur, en érigeant des Autels à toute la Milice du Ciel, jusques dans les parvis de la Maison du Seigneur. (*t*) Il y plaça des Idoles, & les adora. Dieu le livra entre les mains du Roi de Babylone, (*u*) qui l'emmena chargé de chaînes au-delà de l'Euphrate. Il reconnut son péché; & étant revenu dans ses Etats, il répara les profanations qu'il avoit faites dans le Temple du Seigneur, il en ôta les Idoles, détruisit les Autels profanes, & rétablit l'Autel des holocaustes, sur lequel il fit offrir des sacrifices.

Josias Roi de Juda travailla de tout son pouvoir à rétablir les édifices du Temple, (*x*) qui avoient été ou négligez, ou démolis par les Rois de Juda ses prédécesseurs. Il ordonna aussi aux Prêtres & aux Lévites de remettre l'Arche du Seigneur dans le Sanctuaire en sa place ordinaire, & leur dit qu'ils ne la portassent plus désormais de place en place, comme ils avoient fait durant les regnes des Rois impies ses prédécesseurs. 2. *Par.* XXXV. 3.

Nabuchodonosor enleva une partie des vases sacrez du Temple du Seigneur, & les mit dans le Temple de son Dieu en Babylone, sous le regne de Joakim Roi de Juda. (*y*) Il en emporta encore d'autres sous le regne de Jéchonias. (*z*) Enfin il prit la ville de Jérusalem, & ruina le Temple de fond en comble, la onziéme année de Sédécias, (*a*) du Monde 3416. avant J. C. 584. avant l'Ere vulgaire 588.

Le Temple demeura enseveli sous ses ruines pendant l'espace de cinquante-deux ans, jusqu'à la premiére année de Cyrus à Babylone, du Monde 3468. avant J. C. 532. avant l'Ere vulgaire 536. Alors Cyrus permit aux Juifs de s'en retourner à Jérusalem, & d'y rebâtir le Temple du Seigneur. (*b*) L'année suivante, on jetta les fondemens du second Temple: (*c*) mais à peine y travailla-t-on un an,

(*p*) 4. *Reg.* XVI. 10. 11. 12. &c. (*q*) 2. *Par.* XXVIII. 24. 25. (*r*) 2. *Par.* XXIX. 3. &c. An du Monde 3278. avant J. C. 722. avant l'Ere vulg. 726. (*ſ*) 4. *Reg.* XVIII. 15. 16. An du Monde 3291. avant J. C. 709. avant l'Ere vulg. 713. (*t*) 4. *Reg.* XXI. 4. 5. 6. 7. 2. *Par.* XXXIII. 5. 6. 7. An du Monde 3306. & les suivans.

(*u*) 2. *Par.* XXXIII. 11. 12. 15. An du Monde 3328. avant J. C. 672. avant l'Ere vulg. 676. (*x*) 4. *Reg.* XXII. 4. 5. 6. &c. 2. *Par.* XXXIV. 8. 9. 10. An du Monde 3380. avant J. C. 620. avant l'Ere vulg. 624. (*y*) 2. *Par.* XXXVI. 6. 7. An du M. 3398. avant J. C. 702. avant l'Ere vulg. 706. (*z*) 2. *Par.* XXXVI. 10. An du Monde 3405. avant J. C. 595. avant l'Ere vulg. 599. (*a*) 4. *Reg.* XXV. 1. 2. 3. &c. & 2. *Par.* XXXVI. 18 19. (*b*) 1. *Esdr.* I. 1. 2. 3. &c. (*c*) 1. *Esdr.* III. 8.

an, que Cyrus, ou ses Officiers gagnez par par les ennemis des Juifs, firent défenses de continuer cet Ouvrage. (*d*) Aprés la mort de Cyrus & de Cambyse, on leur fit de nouvelles défenses de la part du Mage qui regnoit depuis la mort de Cambyses, & que l'Ecriture appelle Artaxercés. (*e*) Enfin ces défenses furent levées sous le regne de Darius fils d'Hystaspe, (*f*) & le Temple fut achevé, & dédié quatre ans aprés, (*g*) en l'an du Monde 3489. avant J. C. 511. avant l'Ere vulgaire 515. vingt ans aprés le retour de la captivité.

Ce Temple fut profané par l'ordre d'Antiochus Epiphanes, l'an du monde 3837. Les sacrifices ordinaires y furent interrompus, & l'Idole de Jupiter Olympien fut placée sur l'Autel. (*h*) Il demeura en cet état pendant trois ans. Judas Maccabée le purifia, & y rétablit les sacrifices & le culte du Seigneur, (*i*) l'an du Monde 3840. avant J. C. 160. avant l'Ere vulgaire 164.

Hérode le Grand entreprit de rebâtir tout à neuf le Temple de Jérusalem, l'an 18. de son regne, (*k*) du Monde 3986. & il commença à en jetter les fondemens l'an du Monde 3987. & quarante-six ans avant la première Paque de JESUS-CHRIST, comme les Juifs le marquent en disant à JESUS-CHRIST: (*l*) ***On a été quarante six ans à batir ce Temple & vous dites que vous le rebatirez en trois jours?*** Ce n'est pas à dire qu'Hérode ait mis quarante-six ans à le faire. Joseph (*m*) asûre qu'il l'acheva en neuf ans & demi. Mais depuis ce Prince, on n'avoit pas cessé d'y faire quelques nouveaux ouvrages: & le même Joseph (*n*) dit que l'on continua à y travailler jusqu'au commencement de la guerre des Juifs.

Le Temple bâti par Hérode ne subsista qu'environ soixante & dix-sept ans, ayant été détruit l'an du Monde 4073. de J. C. 73. de l'Ere vulgaire 70. Il fut commencé par Hérode en 3987. achevé en 3996. brûlé & détruit par les Romains en 4073.

Le Temple d'Hérode étoit assez différent de celui de Salomon, & de celui qui fut rebâti par Zorobabel aprés la captivité. Voici la description que Joseph, qui l'avoit vû, nous en a laissé.

Le Temple proprement dit, n'avoit que soixante coudées de haut, & autant de large; mais il y avoit des deux côtez de la face, comme deux bras, ou deux épaulemens, qui s'avançoient de vingt coudées de chaque côté; ce qui donnoit en tout à la face cent coudées de large, autant que de hauteur. (*o*) Les pierres qui furent employées à ce bâtiment, étoit blanches & dures, longues de vingt-cinq coudées, hautes des huit, & larges de douze.

La face de ce superbe bâtiment ressembloit à un palais royal. Les deux extrémitez de chaque face étoient plus basses que le milieu; & ce milieu étoit si élevé, que ceux qui se trouvoient vis-à-vis du Temple, ou qui y venoient de loin, le pouvoient voir, quoiqu'ils en fussent éloignez de plusieurs stades. Les portes étoient presque de la hauteur du Temple, & du haut de la porte pendoient des voiles; ou des tapisseries de diverses couleurs, embellies de fleurs de pourpre. Aux deux côtez de la porte, étoient deux colomnes, dont les corniches étoient ornées de branches de vigne d'or, qui pendoient avec leurs grappes & leurs raisins, si bien travaillez, que l'art ne cédoit point à la nature. Hérode fit faire autour du Temple des galeries trés-larges & trés-élevées, qui répondoient à la magnificence du reste, & surpassoient en beauté toutes celles qu'on avoit vûes auparavant.

(*d*) 1. *Esdr.* IV. 5. An du M. 3470. avant J. C. 530. avant l'Ere vulg. 534. (*e*) 1. *Esdr.* IV. 17. 18 An du Monde 3483. avant J. C. 517. avant l'Ere vulg. 521. (*f*) 1. *Esdr.* V. 1. VI. 1. 14. *Agg.* I. 1.. 15. An du Monde 3485. avant J. C. 515. avant l'Ere vulg. 519. (*g*) 1. *Esdr.* VI. 15. 18. An du Monde 3489. (*h*) 1. *Macc.* I. 62. (*i*) 1. *Macc.* IV. 36 (*k*) *Antiq. l.* 15. c. 14. (*l*) *Joan.* II. 20. (*m*) *Antiq. l.* 15. c. 14. p. 545. f. (*n*) *Antiq. l.* XX. c. 8.

(*o*) *De Bello*, *l.* 6. *p.* 917. c.

 Le

Le Temple étoit bâti sur une montagne fort rude ; (*p*) & à peine y avoit-il au commencement sur son sommet assez de plain pour la place du Temple & de l'Autel. Le reste étoit penchant & escarpé. Mais quand le Roi Salomon le bâtit, il fit élever un mur du côté de l'orient, pour soutenir les terres de cette partie ; & aprés qu'on eut comblé ce côté-là, il y fit construire un des portiques. Il n'y avoit alors que cette face qui fût revêtuë : mais dans la suite des tems, le peuple ayant travaillé pour élargir cet espace, & le sommet de la montagne se trouvant de beaucoup accrû ; ils rompirent le mur qui étoit du côte du septentrion, & enfermérent un second espace aussi grand que celui que contenoit au commencement tout le contour du Temple. Enfin ce travail fut, contre toute espérance, poussé si avant, que l'on environna d'un triple mur toute la montagne. Mais pour achever ces travaux, il fallut des siécles entiers, & on y employa tous les trésors sacrez, que la dévotion des peuples avoit apportez dans le Temple de toutes les Provinces du monde. Dans quelques endroits, ces murailles avoient plus de trois cens coudées de hauteur ; & les pierres que l'on employa à cet ouvrage, avoient jusqu'à quarante coudées de long. Elles étoient liées ensemble avec du fer & du plomb, pour pouvoir résister à toutes les injures du tems. La platte-forme où étoit bâti le Temple, avoit une stade, ou cent vingt-cinq pas en quarré. Voyez le Plan.

On entroit dans la premiére enceinte quarrée d'une stade en tout sens A, par une porte du côté de l'orient, une du côté du midy, & une du côté du septentrion B : mais elle en avoit quatre du côté de l'occident, dont l'une alloit au palais, l'autre dans la ville, & les deux autres dans les Champs C. Voyez le Plan. Cette enceinte étoit fermée en dehors par un mur fort haut, & fort solide ; & par dedans il y avoit tout autour aux quatre côtez, des portiques ou galeries magnifiques, soutenuës de colomnes si grosses, qu'à peine trois hommes pouvoient les embrasser ; car elles avoient chacune vingt-sept pieds de grosseur. Ces colomnes étoient au nombre de cent soixante-deux. Voyez le Plan D. Elles portoient un lambris de cédre fort bien travaillé, & formoient trois galeries, dont celle du milieu étoit la plus haute & la plus large, ayant quarante-cinq pieds de largeur, & cent pieds de hauteur. Celles des deux côtez n'avoient que trente pieds de large, & cinquante de haut.

La cour ou le parvis qui étoit devant ces galeries, étoit pavée de marbre de diverses couleurs ; & à une petite distance des galeries, étoit une seconde enceinte E, fermée par une belle balustrade de pierres, avec des colomnes d'espace en espace F, chargées d'inscriptions en Grec & en Latin, pour avertir les étrangers, & ceux qui n'étoient pas purifiez, qu'il leur étoit défendu sous peine de mort, d'avancer plus avant. Cette enceinte n'avoit qu'une porte du côté de l'orient : mais du côté du nord, & du côté du midy, elle en avoit trois, placées à distances égales. Voyez le Plan.

La troisiéme enceinte, qui comprenoit le Temple & l'Autel des holocaustes, étoit fermée d'un mur haut de quarante coudées. Elle étoit quarrée comme les précédentes G ; & la hauteur du mur ne paroissoit pas au dehors telle qu'elle étoit réellement, parce qu'elle se perdoit derriére les dégrez H, dont elle étoit environnée, & couverte en partie. On trouvoit d'abord quatorze dégrez, au-dessus desquels étoit une terrasse d'environ dix coudées de large I, qui regnoit tout autour de l'enceinte. Plan. De là on montoit encore cinq dégrez, pour parvenir au plein-

(*p*) *Joseph. de Bello*, *l.* 6. *p.* 915. 916. *nov. ed. Et Antiq. l.* XV. *c.* 14.

plein pied de la porte K. : De maniére qu'en dedans le mur n'avoit que vingt-cinq coudées de haut. On entroit dans ce portique par une porte du côté de l'orient, par quatre du côté du midy, & par autant du côté du nord M. Il n'y avoit point de porte au couchant; mais un grand mur y regnoit tout le long du nord au midy. A l'entrée de chaque porte en dedans il y avoit des salons en forme de pavillons, de trente coudées en quarré, & de quarante de haut, soutenus chacun d'une colomne de douze coudées, ou dix-huit pieds de circonférence. Voyez M.

Au dedans de cette enceinte, il y avoit aussi des galeries couvertes & doubles, ou à deux rangs de colomnes, à l'orient, au septentrion & au midy; mais il n'y en avoit point du côté de l'occident. L. On peut consulter nôtre Plan. Les femmes avoient une porte particuliere du côté de l'orient, & une du côté du midy & du septentrion, pour entrer dans le lieu qui leur étoit destiné, & qui étoit séparé de celui des hommes O.

L'autel des holocaustes étoit haut de quinze coudées, & large de quarante en tout sens. On y montoit par une rampe sans dégrez du côté du midy R. Aux quatre coins s'élevoient quatre éminences, comme autant de cornes;& il avoit été bâti de pierres brutes, sans qu'on y employât le fer, ni aucun instrument de métal.

La façade du Temple, qui, comme on l'a déja dit, avoit cent coudées de haut, & autant de large S, étoit ornée de quantité de riches dépoüilles que les Rois des Juifs avoient consacrées à Dieu, comme des monumens de leurs victoires. Hérode aprés avoir achevé le Temple, les consacra de nouveau, & y en ajoûta des siennes, qu'il avoit prises dans les guerres contre les barbares.

Le vestibule du Temple avoit quatre-vingt-dix coudées de haut, & cent de longueur, du septentrion au midy T. La porte étoit de soixante-dix coudées de haut, & de vingt-cinq de large. Je ne parle pas du Saint & du Sanctuaire, ni des chambres qui regnoient aux deux côtez du Temple; tout cela n'a rien de singulier, que l'on n'ait déja vû ailleurs. Joseph remarque que dés qu'il fut question de bâtir le Temple & l'Autel, Hérode n'osa entrer dans le parvis des Prêtres, n'étant que laïc. Il laissa aux Sacrificateurs le soin de travailler seuls à cet ouvrage. Ils l'achevérent en dix-huit mois, & on avoit été huit ans à faire tout le reste.

Au dedans de cette enceinte, il y avoit un mur haut d'une coudée, qui environnoit le Temple & l'Autel des holocaustes Q. & qui séparoit les Prêtres du reste des Hébreux. Cet étoit interdit aux laïcs. Ils venoient jusqu'à ce mur, pour offrir leurs hosties & leurs offrandes, mais ils n'avançoient pas plus avant.

Joseph raconte une chose qu'il disoit tenir de la tradition de ses peres, qui est que tout le tems qu'on travailla à la construction du Temple il ne tomba point de pluye pendant le jour, mais seulement pendant la nuit, afin que les ouvriers ne fussent point empêchez de travailler. Lorsque le Temple fut achevé de bâtir, on en fit la dédicace avec beaucoup de solemnité. Le peuple rendit à Dieu de grandes actions de graces, & combla le Roi de toutes loüanges qu'il avoit méritées dans l'exécution de ce grand travail. Hérode offrit à Dieu trois cens bœufs en sacrifice, & tout le peuple à l'envi amena des victimes pour célébrer cette auguste cérémonie. Le nombre en fut si grand, qu'il seroit mal-aisé d'en faire le dénombrement. Ce qui contribua encore à rendre cettte fête plus célébre, c'est qu'elle arriva le même jour que le Roi Hérode étoit monté sur le trône, jour qu'il solemnisoit tous les ans en grande pompe.

Au coin du coté septentrional de la premiére enceinte du Temple, étoit une tour

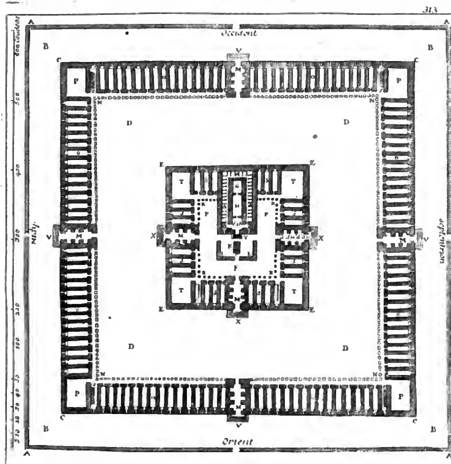
en-

extremement forte bâtie par les Rois Asmonéens, qui possédoient ensemble la Royauté & la Grande Sacrificature. C'est-là où ils gardoient les ornemens sacrez dont se servoit le Grand-Prêtre dans les grandes cérémonies. Aprés eux, Hérode continua à les y conserver; & aprés Hérode, les Romains les eurent en leur pouvoir, jusqu'au tems de l'Empereur Tibére. Mais durant son regne, Vitellius étant venu à Jérusalem en qualité de Gouverneur de Syrie, les habitans de Jérusalem le reçurent avec tant d'honneur que pour leur en témoigner sa reconnoissance; il obtint de Tibére qu'on leur remît la garde de ce sacré dépôt. Ils joüirent de cette grace jusqu'aprés la mort du Roi Agrippa. Alors Cassius Longinus Gouverneur de Syrie, & Cuspius Fadus Gouverneur de Judée, commandérent aux Juifs de le mettre dans la tour Antonia, afin qu'il fût comme auparavant au pouvoir des Romains. Les Juifs l'envoyerent redemander à l'Empereur Claude; & le jeune Roi Agrippa s'étant alors trouvé à Rome, pria qu'on lui en confiât la garde: ce qui lui fut accordé.

Avant cela, voici la maniére dont on en usoit à l'égard de ce précieux vêtement. Il étoit gardé dans la tour Antonia, sous le sceau du Grand-Prêtre & des Trésoriers du Temple. La veille des Fêtes solemnelles, ils alloient trouver celui qui commandoit dans la tour de la part des Romains, où aprés avoir visité & reconnu si leurs sceaux étoient entiers, ils recevoient de sa main ce saint habit, & le lui reportoient, aprés que la Fête étoit passée, & le scélloient de même comme auparavant. Cette tour étoit déja trés-forte: mais Hérode la fortifia encore davantage, & la nomma Antonia, en mémoire d'Antoine son protecteur. Hérode avoit fait pratiquer sous terre une allée en voûte, qui alloit depuis la tour Antonia, jusqu'à la porte orientale du Temple, prés laquelle il fit aussi bâtir une tour; afin que s'il arrivoit quelque sédition, lui ou les Rois ses successeurs pûssent s'y retirer.



PLAN



PLAN NOUVEAU DU TEMPLE DE SALOMON SUIVANT L'AUTEUR.

Tome IV. Rr

EXPLICATIONS ET PREUVES DU PLAN DU TEMPLE de SALOMON, selon l'Auteur.

LA coudée Hébraïque étoit de vingt pouces & $\frac{6}{13}$ mesure de Paris; c'est-à-dire vingt pouces & presque demi.

AAAA. Premiere enceinte, ou mur de six cens coudées, c'est-à-dire de mille vingt-cinq pieds de Roi en longueur, de ses quatre côtez. Ezéchiel XLV. 2. Haut de six coudées, ou dix pieds trois pouces, & large d'autant. Ezech. XL. 5.

BBBB. Parvis des Gentils, ou premiere cour, large de cinquante coudées, ou de quatre-vingts-cinq pieds cinq pouces. Ezech. XLV. 2.

CCCC. Mur extérieur du parvis d'Israël, ou enceinte de cinq cens coudées en quarré, c'est-à-dire, de huit cens cinquante-quatre pieds & deux pouces. Ce mur pouvoit être haut de trente coudées, depuis la premiere retraite, que nous prenons du niveau de la porte.

DDDD. Parvis d'Israël, de cent coudées, ou cent soixante-dix-pieds dix pouces, de large. Ezech. XL. 19.

EEEE. Mur extérieur, ou enceinte du Parvis des Prêtres; de deux cens coudées, ou trois cens quarante-un pieds, huit pouces en quarré; nous lui donnons trente coudées, ou cinquante-un pieds trois pouces de haut.

FFF. Parvis des Prêtres de cent coudées, ou cent septante pieds dix pouces en quarré. Ezech. XL. 47. & Ezech. XLI. 14. 15.

G. Sanctuaire de vingt coudées en quarré, ou trente-quatre pieds deux pouces. 3. Reg. VI. 2. & XLI. 4.

H. Saint, de quarante coudées de long sur vingt de large, c'est-à-dire soixante-huit pieds quatre pouces de long, sur trente-quatre pieds deux pouces de large. Ezech. XLI. 2. & 3. Reg. VI. 2.

I. Vestibule de vingt coudées de large, sur dix (ou onze, selon Ezechiel) de long; c'est-à-dire trente-quatre pieds deux pouces de long, sur dix-sept pieds un pouce de large, Ezech. XL. 48. 49. Sa porte de quatorze coudées de large. Ezech. XL. 48. & 3. Reg. VI. 3.

K. Autel des Holocaustes de douze coudées, ou vingt pieds & demi en quarré, selon Ezech. XLIII. 12. 13. *& suiv.* ou de dix coudées de haut, & de vingt de large; c'est-à-dire, dix-sept pieds un pouce de haut, & trente-quatre pieds deux pouces de large, selon 2. Par. IV. 1.

LL. Mur de separation qui environnoit l'Autel des Holocaustes. L'Ecriture n'en marque pas les dimensions. Il étoit à vingt coudées des édifices du parvis des Prêtres, & à cinq coudées du Temple. Ezech. XLI. 9. 10. Joseph lui donne trois coudées de haut. *Antiq. lib. 8. c. 2. pag. 262.*

MMMMMMM. Portes du Parvis d'Israël, & du Parvis des Prêtres, ayant toutes les mêmes dimensions. Voyez Ezech. XL. 1.... 22. jusqu'au 36. Chacun des Vestibules avoit cinquante coudées de long; c'est-à-dire quatre-vingts-cinq pieds, & cinq pouces, autant que la profondeur des aîles. Ezech. XL. 15. Et vingt-cinq coudées, ou quarante-deux pieds huit pouces & demi de large dans œuvre: & soixante coudées de haut; c'est-à-dire, cent deux pieds six pouces. Ezech. XL. 14. Aux deux côtez du Vestibule il y avoit trois chambres, chacune de six coudées en quarré. Ezech. XL. 6. & des séparations entre ces trois chambres, de cinq coudées d'épaisseur. Ezech. XL. 6.

NNNN. Galeries autour du parvis d'Israël. Voyez Ezech. LX. Nous y mettons trente colomnes sur deux cens coudées de long, par proportion avec le nombre des colomnes données pour cent coudées de long. 3. Reg. VII. 2. 3. 4. au parvis du Palais de Salomon.

OOOOOOOO. Chambres ou appartemens du parvis d'Israël; il y en avoit trente aux deux côtez de la porte, ou quinze de

chaque côté. Voyez Ezech. XL. 17.

PPPP. Cuisines du Temple de quarante coudées, ou soixante-huit pieds quatre pouces de long, sur trente coudées, ou cinquante-un pieds trois pouces de large. Ezech. XLV. 21. 22. 23. 24.

Q. Porte septentrionale du parvis des Prêtres, où l'on préparoit les victimes, & où l'on égorgeoit les animaux pour les Sacrifices. Ezech. XL. 38. 39.

RRRR. Galeries autour du parvis des Prêtres. Ezech. XLII. 3.

SSSSSSSS. Appartemens qui régnent sur le parvis des Prêtres. L'aîle qui étoit au midi de la porte orientale, étoit pour les Prêtres occupez à la garde du Temple. Ezech. XL. 45. L'aîle qui étoit au nord de la même porte, & le retour vers la porte septentrionale, étoit destiné pour les Chantres. Ezech. XL. 44. L'aîle qui étoit à l'orient de la porte méridionale, étoit pour les Prêtres occupez au service de l'Autel. Ezech. XL. 46. Les aîles qui étoient au couchant de la porte septentrionale & de la porte méridionale, comprenoient les salles où les Prêtres mangeoient. Ezech. XLII. 13.

TTTT. Cuisines du parvis des Prêtres, où l'on cuisoit les viandes sanctifiées, & offertes pour le péché, longues de quarante coudées, ou soixante-huit pieds quatre pouces, & larges de trente coudées, ou cinquante-un pieds cinq pouces. Ezech. XLVI. 20. (il ne parle que de celle du nord.

VVVV. Escaliers qui conduisent au parvis du peuple. Il y avoit sept marches à chaque escalier. Ezech. XL. 22.... 26.

XXX. Escaliers qui conduisent au parvis des Prêtres Ils étoient de huit marches chacun. Ezech. XL. 31. 34. 37.

Y. Escalier qui conduit au Vestibule du Temple. Il étoit de huit marches. Ezech. XL. 49.

ZZZZ. Escaliers pour monter aux Chambres & aux Appartemens des Prêtres.

aaa. Chambres autour du Temple au nombre de trente-trois. Ezéchiel leur donne quatre coudées de large. Ezech. XLI. 5. Mais le troisiéme Livre des Rois VI. 5. leur donne cinq coudées au premier étage, six au second, & sept au troisiéme.

bb. Escalier à vis pour aller dans les chambres qui regnoient autour du Temple. Ezech. XLI. 7. & 3. Reg. VI. 8.

c. Degrez de l'Autel des Holocaustes tournez du côté de l'orient. Ezech. XLIII. 15. 16.

dddd. Tables de marbres qui étoient dans le portique de la porte septentrionale du parvis des Prêtres, où l'on égorgeoit les victimes, où l'on les dépoüilloit, où l'on les coupoit, &c. Ces tables avoient une coudée & demie en quarré. Ezech. XL. 38. 39. 40. 41.

Les grands murs du Temple sont tous épais de six coudées, ou de dix pieds trois pouces; c'est-à-dire, le mur qui forme la premiere enceinte, le mur du parvis d'Israël, le mur du parvis des Prêtres, & les murs du Temple. Mais le mur extérieur des trente-trois chambres qui étoient autour du Saint, & du Sanctuaire, n'avoient que cinq coudées de large, & quinze de haut; c'est à dire huit pieds six pouces & demi de haut, & vingt-cinq pieds sept pouces & demi d'épaisseur. *Voyez* Ezech. XLI. 9. 12.

Toutes les portes des deux parvis, tant d'Israël, que des Prêtres, ont les mêmes dimensions. Le mur où est l'ouverture, a six coudées, ou dix pieds trois pouces d'épaisseur. La porte a huit coudées ou treize pieds huit pouces de large, & l'embrasure de la porte est d'une coudée; la porte a treize coudées, ou vingt-deux pieds deux pouces & demi de haut. *Voyez* Ezech. XL. 9. 11.

La porte occidentale du Temple n'est pas marquée dans Ezéchiel, parce que selon le plan qu'il dressoit, le Palais des Rois ne devoit plus être près du Temple, & par conséquent la porte occidentale, qui étoit celle par où le Roi entroit ordinairement, ne devoit plus subsister. Mais sa disposition ne fut

fut pas suivie, il y eut depuis le retour de Babylone des portes au Temple du côté de l'occident, selon Joseph : & avant la captivité, la porte occidentale subsistoit certainement, comme il paroît par Ezech. XLIII. 8. & 2. Reg. x. 12. XI. 6. XVI. 18. XXIII. 11. & 1. Par. IX. 24. & XXVI. 16. 18.

La porte du Vestibule du Saint étoit de quatorze coudées de large, ou vingt-trois pieds onze pouces. Ezech. XL. 48. & 3. Reg. VI. 3.

La porte du Saint, de dix coudées, ou dix-sept pieds un pouce de large. Ezech. XL. 1. 2.

La porte du Sanctuaire étoit de six coudées de large, ou de dix pieds trois pouces. Le mur de séparation n'avoit que deux coudées. Ezech. XLI. 1. 3.

La porte orientale du parvis des Prêtres devoit demeurer fermée toute la semaine, & ne devoit s'ouvrir que le jour du Sabat, suivant Ezéchiel. C'est-là où le Roi avoit sa tribune. Ezech. XLIV. 2. 3. 4. & XLVI. 1. 2. & suiv.

Nous ne donnons aux appartemens qui régnoient autour du parvis d'Israël, que deux étages. Mais les appartemens qui étoient autour du parvis des Prêtres, avoient trois étages. Ezech. XLII. 3. 5. 6. Il y avoit aussi une autre différence entre le bâtiment du parvis des Prêtres & celui du parvis d'Israël, c'est que les murs du premier étoient bâtis avec du bois entremêlé avec la pierre. 3. Reg. VI. 36. *Ædificavit Salomon atrium interius tribus ordinibus lapidum politorum, & uno ordine lignorum cedri.* Salomon fit bâtir le parvis intérieur, de trois rangs de pierres polies, & d'un rang de bois de cédre. Ce qui ne se remarque pas dans la structure du parvis extérieur, ou du peuple.

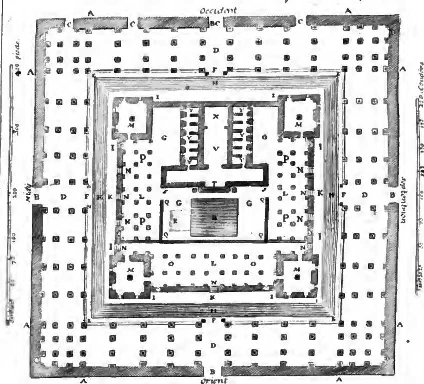
Dans l'ancien Testament nous ne trouvons pas le nom de *parvis des Gentils*; on ne nous parle que de deux parvis, l'un des Prêtres, & l'autre du peuple; l'un nommé extérieur, & l'autre intérieur. Mais il est certain que la premiere cour, que nous avons nommée parvis des Gentils, subsistoit.

L'Ecriture ne nous marque en aucun endroit la hauteur des aîles ou appartemens qui régnoient autour des deux parvis. Nous les avons fixé à trente coudées, parce que l'édifice du Temple n'en avoit pas davantage, non plus que le Palais de Salomon. 3. Reg. VII. 2.





PLAN DU TEMPLE REBATI PAR HERODES LEGRAND



EXPLICATION DU PLAN DU TEMPLE
Rebâti par Hérode le Grand, selon les dimensions données par JOSEPH.

AAAA. LE Temple avoit quatre stades de tour, ou une stade en quarré. La stade de cent vingt-cinq pas, ou de six cens vingt-cinq pieds. *Joseph Antiq. l.* xv. c. 14. *p.* 544. b. c.

BBBB. Il avoit quatre grandes portes larges de quinze coudées, & hautes de trente. Elles étoient placées aux quatre côtez du Temple; à l'orient, au couchant, au septentrion, & au midy. *Joseph de la Guerre des Juifs, l. 6. c. 6.* ou *d. p.* 916. 917.

CCCC. Mais ailleurs il dit que du côté du couchant il y avoit quatre grandes portes, dont l'une conduisoit au palais, l'autre à la ville, & les autres aux champs. *Antiq. l.* xv. *c.* 14. *p.* 544. g. *&* 545. a.

DDDD. Autour de la première enceinte du Temple en dedans, il y avoit des quatre côtez du parvis, quatre grandes galeries soûtenuës par quatre rangs de colomnes dont il y en avoit un rang attaché au mur, & les trois autres dégagez. Elles étoient en tout cent soixante-deux, ayant vingt-sept pieds de hauteur, & de grosseur, autant que trois hommes pouvoient embrasser. La galerie du milieu étoit la plus haute & la plus large ayant quarante-cinq pieds de large, & cent pieds de haut. Celles des deux côtez n'avoient que trente pieds de large & cinquante de haut. Leur lambris étoit de bois de cédre travaillé, & orné de moulures & de dorures. *Antiq. l.* xv. *c.* 14. *p.* 545. a. b. c. d.

EEEE. Au-delà du portique, dont on vient de parler, étoit une séparation ou balustrade de pierre, avec des colomnes d'espace en espace, chargées d'inscriptions en Latin & en Grec, qui défendoient sous peine de la vie aux étrangers, & aux Juifs qui n'étoient pas purifiez d'entrer plus avant. *Antiq. l.*xv. *c.* 14. *p.* 545. d. e.*& de la Guerre des Juifs, l. 6. c. 6,* ou *d p.* 916. c. d.

FFFF. Cette balustrade avoit trois portes à distances égales, tant du côté du midy, que du septentrion. Mais du côté de l'orient, elle n'avoit qu'une seule porte par laquelle tous les Juifs qui étoient purifiez pouvoient entrer, hommes & femmes indifféremment. *Antiq. l.* xv. *c.* 14. *p.* 545. e. f.

GGGG. Le parvis des Prêtres qui étoit une seconde enceinte du Temple, où les Prêtres faisoient leurs fonctions, & qui enfermoit le Temple proprement dit, & l'Autel des holocaustes; ce parvis dis-je, étoit quarré, & fermé d'un mur haut de quarante coudées par le dehors; mais une partie de cette hauteur étoit occupée, ou couverte par des dégrez; en sorte qu'en dedans le mur n'avoit que vingt-cinq coudées de haut; car il y avoit d'abord quatorze dé-

HH. grez (H) que l'on montoit, puis on trouvoit une terrasse de dix coudées de

II. large; (I) de là on entroit dans la por-

K. te, & on montoit encore cinq dégrez, (K) pour parvenir au plein-pied du parvis & de ses portiques, lesquels n'avoient que que vingt-cinq coudées de haut, non plus que le mur en dedans. *Joseph de la Guerre des Juifs, lib. 6. c. 6.* ou *d p.* 916. d. *Comparez aussi l.* 5. *c.* 5. *p.* 906. c. f.

LLL. Ce parvis étoit quarré, & environné de galeries doubles de trois côtez; sçavoir, du côté de l'orient, du septentrion & du midy: mais il n'y avoit point de galerie du côté du couchant. Les colomnes étoient sans ornement, hautes de vingt-cinq coudées, d'une seule pierre. Les galeries étoient de trente coudées de large. *De la Guerre des Juifs, l. 6. c. 6.* ou *d. p.* 916. b. c. f. g. *& Antiq. l.* xv. *c.* 14. *p.* 544. b. c.

MMM. Joignant les portes du parvis des Prêtres en dedans, il y avoit deux salons quarrez, en forme de tours, soûtenus de deux colomnes, ayant chacune douze cou-

dées, ou dix-huit pieds de diamétre ou de grosseur. Ces salons avoient trente coudées en quarré, & quarante de haut. *De la Guerre des Juifs, l. 6. c. 6. p. 917. a. b.*

NNNN. Ce parvis n'avoit point de portes du côté de l'occident; mais il en avoit une du côté de l'orient, quatre du côté du septentrion, & quatre du côté du midy. Celle qui étoit à l'orient, étoit pour les femmes; & du côté du nord & du midy il y en avoit encore une de chaque côté pour les femmes. *De la Guerre des Juifs, l. 6. c. 6. p. 916. e. f. g.* En sorte qu'elles avoient trois portes pour entrer dans leur lieu de priére.

OO. Le lieu où les femmes se tenoient dans le Temple, étoit à l'orient, vis-à-vis l'Autel des holocaustes, & le vestibule du Temple.

PP. Les côtez du septentrion & du midy, étoient pour les hommes. Voyez *De la Guerre des Juifs, l. 6. c. 6. p. 916. c. f. 917. a.*

QQQQ. Les Prêtres étoient séparez du peuple par un mur qui avoit trois coudées de haut, selon Joseph, *Antiq. l. 8. c. 2. p. 262.* ou seulement une coudée; *De la Guerre des Juifs, l. 6. c. 6. p. 918. d. e.*

RR. L'Autel des holocaustes avoit quinze coudées de haut, & quarante de long, & autant de large. On y montoit par une rampe du côté du midy. *De la Guerre des Juifs, l. 6. c. 6. p. 918. d. e.*

SS. La façade du Temple du côté de l'orient, avoit cent coudées en quarré. *De la Guerre des Juifs, l. 6. c. 6. p. 917.* Ailleurs Joseph dit que le Temple avoit eu cent coudées de largeur, & cent vingt de hauteur; mais que s'étant abaissé de vingt coudées; il fut réduit à cent coudées de haut. *Antiq. l. 15. c. 14. p. 543. e. f.*

Cette façade étoit celle du vestibule du Temple, lequel étoit beaucoup moins large que cela; car la façade avoit cent coudées de large, & le Temple n'avoit que vingt coudées dans œuvre.

T. La porte du vestibule avoit soixante-dix coudées de haut, & vingt-cinq de large. *De la Guerre des Juifs l. 6. p. 917. d. e.*

V. Le Saint avoit quarante coudées de long, & vingt de large. *Là même p. 917. b. c.*

X. Le Sanctuaire n'avoit que vingt coudées en quarré. *Là même, p. 918. a.*

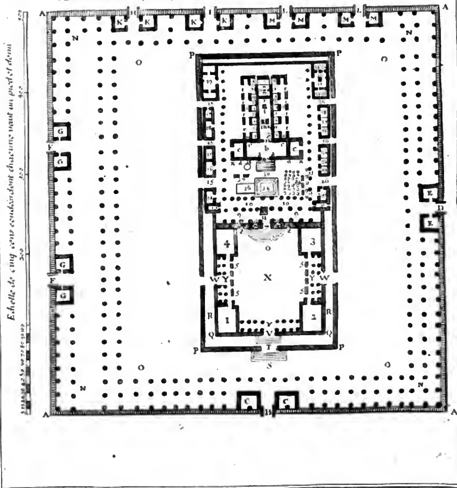
YYY. Il y avoit à côté du Temple des chambres qui lui étoient contiguës, en grand nombre, & de différentes grandeurs. *De la Guerre des Juifs, l. 6. c. 6. p. 918. b.*



PLAN

PLAN DU TEMPLE DE JERUSALEM AVEC LA DESCRIPTION DES PARTIES DONT IL ETOIT COMPOSÉ

Dressé par M. Prideaux doyen de Norwich, sur les memoires que fournissent l'Ecriture Sainte, Joseph, et le Talmud.



EXPLICATION DU PLAN DU TEMPLE DE JERUSALEM,

suivant l'idée de M. PRIDEAUX.

A A A A. L'enceinte extérieure du Temple, qui renfermoit un Quarré, dont le tour étoit de 2000. coudées, & le côté de 500. C'étoit une muraille de 25. coudées par le dedans ; & c'étoit là la hauteur de toutes les autres murailles du Temple, horsmis celle du *Chel.* La coudée étoit d'un pied & demi.

B. La Porte Orientale, appellée autrement la Porte de *Shasham.*

C. C. Boutiques où l'on vendoit le vin, l'huile, le sel, la farine, & les autres choses qu'on employoit dans les Sacrifices. Il y avoit des chambres par dessus, des deux côtez.

D. La Porte Septentrionale, nommée *Tedi.*

E. E. Appartemens hauts & bas des Portiers, de chaque côté. Entre cette Porte & le coin Oriental, sur une pointe de la montagne qui avançoit un peu, étoit la Forteresse *Antonia*, appellée autrefois *Baris* ; où les Romains entretenoient une garnison pour tenir le Temple en respect. Delà vient que le Commandant étoit appellé *Capitaine du Temple.* S. *Luc* XXII. 52. *Act.* IV. 1. C'étoit un Quarré de deux stades de tour, assez proche de la muraille du Temple: Et il y avoit une communication par un escalier qui aboutissoit par le bas dans des Galeries du coin du Nord-Oüest. Ce fut par-là que descendirent les Soldats qui appaiserent le tumulte à l'occasion de S. Paul, *Act.* XXI. 32. & ce fut delà aussi que S. Paul fit le discours dont parle le verset 40.

F. F. Les deux Portes Méridionales, nommées *les Portes de Huldah.*

G. G. G. G. Appartemens des Portiers, des deux côtez.

H. La Porte *Schallecheth*, ou de *Coponius* à l'Occident.

I. La Porte de *Parbor*, du même côté.

K. K. K. K. Appartemens des Portiers.

L. L. Les deux Portes *Asuppim*, du même côté d'Occident.

M. M. M. M. Appartemens de ces deux Portes où étoit le Trésor du Temple. Le côté de ces Portes étoit de 15. coudées, & la hauteur de 30. L'Ouverture de 10. de large, & de 20. de haut. Toutes les Portes du Temple par dedans & par dehors avoient ces mêmes dimensions.

N. Le Portique, ou la Galerie couverte qui faisoit le tour du Temple. Du côté Méridional, on l'appelloit *le Portique du Roi.* Aussi étoit-il là bien plus spacieux qu'ailleurs. Car il avoit trois allées, dont celle du milieu avoit 42. coudées & demi de large. & 50. de hauteur. Les deux autres n'en avoient que 15. de large, & 25. de haut: Et ces dernieres dimensions étoient celles de tous les autres de cette Cour. Celui de l'Orient s'appelloit *le Porche de Salomon*, parce qu'il étoit bâti sur la grande Terrasse que Salomon avoit élevée dans l'enfoncement de la Vallée, qui avoit 400. coudées de profondeur. C'étoit le seul ouvrage de Salomon qui restât au Temple du tems de N. S. Ce nom lui est donné dans S. Jean X. 23. & *Act.* III. 11.

O. La Cour extérieure du Temple, ou *le Parvis*, qu'on appelle aussi *la Cour des Gentils.*

P. L'enceinte extérieure des Cours intérieures. C'étoit un beau mur de trois coudées de haut, dans l'Enclos duquel il n'étoit permis à aucun Gentil d'entrer ; non plus qu'à ceux qui s'étoient souillez auprès d'un mort.

Q. La muraille qui renfermoit la seconde Cour du Temple.

R. L'espace entre cette derniere muraille, & l'enceinte extérieure de cette Cour.

Il étoit de dix coudées; & c'est ce qu'on nommoit *le Chel.*

S. Le Perron de l'Orient par où l'on montoit de la Cour des Gentils dans le Chel. Il avoit 14. marches, chacune de 9. pouces de haut.

T. Le Perron du Chel, qui montoit à la Cour des femmes; de 5. marches de 9. pouces chacune.

V. La Porte qui entroit dans la Cour des Femmes, à l'Orient. Elle s'appelloit *la Belle*, *Act.* III. 2. à cause de sa magnificence & de sa beauté.

W. W. Deux autres Portes qui entroient dans la Cour des Femmes; l'une au Sud, & l'autre au Nord.

X. *La Cour des Femmes*, ainsi nommée, parce qu'il étoit permis aux femmes d'y entrer pour assister au service divin, & pas plus loin. C'étoit un Quarré de 135. coudées.

Y. Y. Y. Portiques de trois côtez de la Cour des Femmes; au-dessus desquels il y avoit des Galleries pour les Femmes.

Z. Z. Deux chambres souterraines sous la Cour d'Israël, où les Musiciens mettoient leurs instrumens.

1. 2. 3. 4. Quatre petites Cour qui flanquoient les quatre Coins de celle des Femmes. C'étoient des quarrez longs de 40. coudées sur 30. de large.

1. Où les Nazaréens s'acquitoient de leurs vœux.

2. Où les Prêtres qui avoient quelque tare, ôtoient la vermoulure du bois avant qu'on s'en servît.

3. Où se faisoit la purification des Lépreux.

4. Où l'on serroit l'huile & le vin pour l'Autel dans des Caves bâties tout autour en dedans.

5. Les Troncs, ou Caisses du Trésor du Temple, où Nôtre Sauveur vit mettre à la Veuve ses deux petites pieces de monnoye, pendant qu'il étoit assis sur les bancs sous le Portique; car il y en avoit dans tous ceux du Temple tout le long de la muraille en dedans, aussi bien que dans cette Cour. Et c'est de quelque endroit près de ces Troncs qu'il faut entendre ce qui est dit dans S. *Jean* VIII. 20. que N. S. prêchoit *dans la Trésorerie.*

6. Le Perron en demi-cercle qui montoit de la Cour des Femmes à la grande Porte d'airain. Il avoit 17. marches.

7. La grande Porte d'airain, ou *la Porte Nicanor.* C'étoit le grand Portail de la derniere Cour dans laquelle étoient le Temple & l'Autel. Cette Cour représentoit le Tabernacle, & renfermoit ce qu'on appelloit proprement le Sanctuaire. Elle avoit 135. coudées de large, & 187. de long.

8. La muraille qui séparoit le Sanctuaire de la Cour des Femmes.

9. La Place du Sanctuaire qu'on appelloit proprement *la Cour d'Israël.* Car c'étoit là que se tenoient ce qu'on appelloit les Residenciaires, qui représentoient dans le Culte public tout le Corps du Peuple d'Israël. Enfin c'étoit là aussi que venoient tous les autres Israëlites, quand ils avoient quelque Sacrifice à offrir. Car, pour le simple Culte sans offrande particuliere, c'étoit dans la Cour des Femmes qu'on se tenoit; les hommes sur la place, & les femmes dans les Galeries. Cette Cour contenoit d'abord à l'entrée, qui étoit du côté de l'Orient, un double Portique; & aux côtez du Septentrion & du Midi un seulement, ou une seule Allée.

10. La Place qu'on appelloit proprement *la Cour des Prêtres.* Elle contenoit là seconde Allée du Portique double qu'on vient de voir. Les Lutrins des Musiciens formoient un rang de deux coudées sous ce porche, tout joignant la Cour. Le reste étoit la place où se tenoient pendant le service les Prêtres qui n'officioient pas alors.

11. La

11. La Tribune où se plaçoit le Roi, prés d'une des Colomnes. I. *Chron.* VI. 13.

12. Escaliers des Chambres d'au-dessus de la Porte Nicanor: Celui de la droite alloit à la Garde-robe où l'on serroit les habits des Prêtres. L'autre à la chambre où l'on mettoit les gâteaux pour l'offrande continuelle du matin & du soir que faisoit le Souverain Sacrificateur.

13. La Salle nommée *Gazeth*, où s'assembloit le Sanhédrin. Une partie de cette Salle étoit dans le Sanctuaire, & l'autre partie dehors. C'étoit dans celle de dehors qu'ils se plaçoient.

14. La Salle de la Fontaine. C'étoit de la Fontaine de cette Salle que se puisoit l'eau dont on se servoit dans le Temple.

15. Trois portes du Sanctuaire du côté du Midi. La premiere & la plus proche de la Salle de la Fontaine, s'appelloit par cette raison *la Porte de la Fontaine*; au-dessus de laquelle étoit la Chambre d'*Abtinez*, où se préparoit l'encens. La seconde étoit *la Porte des Premiers-nez*. Et la troisiéme, celle *des Allumeurs.*

16. La chambre au bois, où l'on mettoit le bois pour l'Autel, après qu'on en avoit ôté la vermoulure. Au-dessus de cette chambre étoit celle du Souverain Sacrificateur, nommée *Paredrin*, où se tenoit le Conseil du Temple dont il étoit Président.

17. Salle d'un Corps de garde de Lévites.

18. Une des chambres de la Tréforerie.

19. La Salle à feu commun, où étoit la Grande Garde des Lévites.

20. La Salle à feu commun, où étoit la Grande Garde des Prêtres.

21. Une pierre au milieu de cette Salle, sous laquelle on mettoit tous les soirs les clefs du Temple.

22. Cabinet où l'on mettoit les agneaux pour le Sacrifice continuel du matin & du soir.

23. Le bain, où les prêtres se lavoient quand ils avoient quelque souillure.

24. Le Cabinet où se faisoit le pain de proposition.

25. Le Cabinet où les Maccabées mirent les pierres de l'Autel souillé par Antiochus.

26. Trois Portes du Sanctuaire du côté du Nord. La 1. & la plus Orientale s'appelloit *Nitzotz*, ou du Chant. La 2. la Porte des Femmes; & la 3. *la Porte du Corban.*

27. La Chambre où l'on gardoit le sel pour l'usage de l'Autel.

28. Chambre où se mettoient les peaux des Victimes.

29. Chambre où se lavoient les entrailles des Victimes.

30. Autre corps de garde des Levites; au dessus duquel il y en avoit aussi un pour les Prêtres.

31. La Chambre où étoit sequestré pendant sept jours le Prêtre qui devoit brûler la Vache rousse.

32. Boucles auxquelles on attachoit les Victimes pour les tuer.

33. Huit poteaux ausquels on pendoit les Victimes pour les écorcher.

34. Tables de Marbre sur lesquelles on découpoit les Victimes.

35. L'Autel des Holocaustes; dont le quarré par le haut étoit de 24. coudées le côté; & par le bas de 32.

36. Le Talus qui montoit à l'Autel; de 32. coudées.

37. Les Tables de marbre sur lesquelles on mettoit les piéces de la Victime qui étoient prêtes à être mises sur l'Autel.

38. La Mer d'airain.

39. Le Perron du Porche. Il avoit 12. marches.

40. L'Entrée du Porche. Elle avoit 20. coudées de large, & 40. de haut.

a. Les deux Colomnes, *Jachin* & *Booz*; des deux côtez de l'entrée.

b. Le Porche, d'onze coudées de large, & de 60. de long.

cc. Les Chambres où l'on serroit les Instrumens qui servoient pour les Victimes.

d. La muraille extérieure du Porche.

e. La muraille intérieure du Porche.

f. Le

f. La Porte qui entroit du Porche dans le Lieu Saint.

g. Le Guichet par où passoit le Prêtre pour entrer & défaire les barres par dedans, & ouvrir la porte le matin & la refermer, & les remettre le soir; & ressortir.

h. Le Lieu Saint. Il avoit 20. coudées de large, & 40. de long. C'étoit là qu'étoient les trois piéces qui suivent i. k. & l.

i. Le Chandelier d'or, à sept Lampes.

k. La Table des Pains de proposition.

l. L'Autel des Parfums.

m. Le Lieu très-Saint. C'étoit un Quarré de 20. coudées, où étoient les 3. piéces suivantes. n. o. p.

n. L'Arche de l'Alliance.

o. Les deux Cherubins, de 10. coudées de haut; le visage en dedans, & les ailes étendues l'un vers l'autre par dessus l'Arche, & jusqu'à la muraille des deux côtez.

p. Le Voile du Temple, qui séparoit le Lieu Saint & le Lieu très-Saint. Il se déchira de haut en bas à la mort de N. S.

q. Les Chambres du Trésor des deux côtez & au fond du Temple; elles avoient trois étages; & on y serroit les dixmes.

r. Les Passages qui alloient à ces Chambres.

ſ. Les Galeries, au devant des Chambres.

t. Les Escaliers pour monter à celles du haut.

u. Escaliers pour monter aux Apartemens du haut du Porche & du Temple.

x x. Les Aîles du Temple.

* La longueur du Temple proprement dit, en y comprenant l'épaisseur des murs, étoit de cent coudées. La largeur du Temple avec les deux ailes, 100. coudées; sans les Aîles 70. La hauteur du Temple, 100. coudées; celle des Aîles, 120. Ce fut sur une de ces Aîles que le Diable mit Notre Seigneur; *Matt.* IV. 5.

Temple de Jerusalem. Voici quelques Réfléxions sur la Description du Temple de Jerusalem, selon Mr. *Prideaux*, & selon *Villalpande*.

(a) On peut dire en général que le systême de Mr. Prideaux tiré des Livres des Rabbins, est très-commode en ce qu'il donne des explications assez plausibles, de tout ce qui est dit dans l'Ecriture touchant les diverses parties du Temple, & touchant leurs différens usages. On y trouve tout ce qui est indiqué dans l'Evangile, la belle porte, le portique de Salomon, les troncs du Temple où l'on jettoit ses offrandes, le *gazophylacium*, ou la Trésorerie; enfin ceux qui ont dressé ce Plan ont pourvû à tout; il n'y a qu'une chose, mais qui est essentielle, qui y manque; c'est que les Auteurs du Thalmud & les autres Rabbins n'ont pas prouvé, & ne prouveront jamais leurs suppositions, ni par l'Ecriture, ni par des Auteurs qui ayent vû le Temple, ou qui ayent consulté ceux qui l'avoient vû: car ni les Thalmudistes, ni les Rabbins ne sont pas ni d'une antiquité, ni d'une autorité suffisante à nous persuader, quand il est question d'une chose de fait dont ils n'ont pas été témoins, ni eux, ni ceux dont ils rapportent le témoignage, je veux dire leurs peres, ou leurs ayeux; le Thalmud de Jérusalem n'a été composé au plûtôt qu'environ 300. ans après la ruine du Temple; celui de Babylone est encore de cent ans plus nouveau que celui de Jérusalem. Les Rabbins les plus célébres dont nous ayons les écrits, n'ont vêcu que depuis le onziéme ou douziéme siécle de J. C. Nous sçavons très certainement qu'ils sont très-peu versez dans l'étude de l'Antiquité, & qu'ils n'ont aucun monument ancien, hors les Livres sacrez & Joseph, qui puissent les instruire de la véritable forme du Temple. Comment donc pourroient-ils nous apprendre tant de particularitez différentes de ce qu'en disent l'Ecriture & Joseph?

Si les Rabbins se contentoient de nous décri-

(a) Reflexions sur le Temple de Jerusalem, suivant le systême de M. *Prideaux*.

décrire le Temple tel qu'il étoit lorsque les Romains le détruisirent, on pourroit tâcher ou de les concilier avec Joseph; ce que je crois impossible, ou dire qu'ils ont eu quelque Tradition, ou quelque Ecrit secret plus fidéle & plus exact que Joseph : Mais de vouloir que le Temple qu'ils nous décrivent, soit le même que celui de Salomon ou d'Ezéchiel; c'est ce qui est absolument insoûtenable.

Ce qu'ils disent de la Cour des femmes, par exemple, ne se prouve par aucun endroit de l'Ecriture. Le *Chel*, c'est-à-dire le mur qui séparoit le parvis des Gentils, de celui d'Israël, n'étoit pas au dedans, mais au dehors du Temple. Les Colomnes de *Jachin* & *Boos* ne se voyoient pas dans le second Temple. Il est très-incertain si le voile qui se rompit à la mort de nôtre Sauveur, est celui qui séparoit le Saint du Sanctuaire. Il est bien plus vrai-semblable que c'est celui qui distinguoit le Saint du Vestibule. La largeur du Vestibule du Temple de Salomon n'excédoit pas la largeur du même Temple. Et où trouveroit-on que ce fut sur une des aîles du Temple que le Diable mit notre Seigneur? *Matth.* IV. 5. Comment prouvera-t-on l'existence de toutes ces portes tant occidentales que méridionales du Temple, & de tant de petits appartemens dont on marque jusqu'aux usages les plus précis?

Je ne prétens pas décrier ici le travail de M. Prideaux; mais je soûtiens que la plûpart des choses marquées dans le Plan du Temple qu'il a donné, sont très-peu certaines; que les Auteurs Juifs qu'il a suivi, sont des Guides peu assûrez dans cette matiere; & que pour connoître l'ancien Temple de Salomon, il faut s'en tenir au Texte des Livres des Rois & d'Ezéchiel; & qu'à l'égard de celui d'Hérode détruit par les Romains, on doit s'en rapporter uniquement à Joseph.

Le Pere (*b*) Jean-Baptiste Villalpande Jésuite Espagnol, qui mourut le 22. de Mai 1608. & qui fut employé par le Roi d'Espagne à travailler sur la description du Temple & de la Ville de Jérusalem; s'est acquis par cet ouvrage, imprimé en trois volumes *in folio*, une gloire immortelle. Ce qu'il a fait sur ce sujet a été regardé jusqu'ici comme la chose la plus achevée que nous ayons en ce genre. Comme il étoit très-habile Architecte, il s'est trouvé plus en état d'y reüssir que le commun des Interprétes de l'Ecriture qui n'ont point cette qualité, & qui pour l'ordinaire sont très-peu versez dans l'Architecture.

Toutesfois il y a de fort habiles gens qui croyent que ce sçavant homme tout rempli des grandes idées qu'il avoit de l'Architecture des Grecs & des Romains, & trop prévenu en faveur du Temple de Salomon, dont Dieu même avoit donné le modele à David, & qui avoit été conduit & ordonné par Salomon le plus sage, le plus riche, & le plus éclairé de tous les Rois; s'étoit imaginé qu'il ne pouvoit le donner, ni trop beau, ni trop grand, ni trop superbe, & avoit épuisé toutes ses recherches & ses plus grandes idées, pour décrire un Temple tout le plus magnifique qu'il a pu.

Il a mis plusieurs embellissemens qui ne sont pas exprimez dans le Texte Sacré, mais qui devoient y être selon les régles de l'Architecture, que l'on a supposé que Salomon n'avoit pû ignorer: comme si le goût de l'Architecture étoit le même chez tous les Peuples & dans tous les siécles! Et comme si Salomon si long-tems avant les premiers Architectes de la Gréce avoit dû suivre les regles qu'ils ont données depuis! De plus Villalpande a multiplié les Cours & les Portiques, & pour trois cours qui sont exprimées dans l'Ecriture, il en a marqué jusqu'à onze dans son plan; savoir, le parvis des Gentils, ou le parvis exterieur; le grand Parvis, ou le Parvis d'Israël; & outre cela neuf cours toutes environnées de Portiques, ou de Colonnades.

(*b*) Remarques sur la Description du Temple de Jérusalem par Villalpande.

Cette multitude de cours n'est fondée que sur les versets 3. & 6. du chap. XLII. d'Ezéchiel, où le Prophéte dit que l'Ange lui montra dans le Parvis extérieur du Temple un Portique joint à un triple Portique; *Ubi erat Porticus juncta Porticui triplici*; comme si cela signifioit trois Portiques de front, au lieu qu'il ne signifie que trois rangs de colonnes, ou trois galeries, ou si l'on veut, trois étages; comparez Ezéchiel, ajoûtez que l'étenduë du terrain qui étoit sur la croupe du Mont-Moria, ne pouvoit suffire à tant de vastes édifices.

Villalpande suppose que tous les Parvis étoient environnez de trois rangs de colomnes, & que sur ces colomnes il y avoit trois étages de Chambres; ce qui ne me paroit nullement fondé dans l'Ecriture; car le passage du Prophéte Ezéchiel ch. XLII. 3. 4. 5. 6. ne le dit point clairement: il porte à la lettre, que chaque Parvis avoit trois galeries par dessous; & par le haut, trois rangs, dont celui du milieu étoit une galerie ouverte qui servoit de dégagement aux chambres qui étoient des deux côtez; mais il est fort douteux qu'il y ait eû trois étages sur les Colomnades ou sur les Portiques: les Orientaux ne bâtissent pas d'ordinaire ainsi plusieurs étages, les uns sur les autres; & ceux-ci auroient dû être d'une hauteur bien extraordinaire.

Ce qu'il dit des pavez de Porphyre & des murs bâtis de Marbre de Paros, est assez peu vraisemblable; en tout cas il n'est pas marqué dans l'Ecriture, quoiqu'il n'y ait rien en tout cela qui ne soit fort au dessous de la majesté d'un lieu si saint, & de la richesse de Salomon: mais on ne cherche pas ici ce qui est le plus beau, le plus riche, le plus convenable; on cherche ce qui est le plus vrai & le plus conforme au texte sacré.]

L'Ecriture parle encore de quelques autres Temples qui étoient dans la Palestine; par exemple, *le Temple de Dagon*, à Gaze. *Judic.* XVI. 23. & un autre à Azoth. 1. *Reg.* V. 1. 2. 3. & 1. *Macc.* X. 84.

Le Temple des Samaritains, sur le mont Garizim. 2. *Macc.* V. 23. VI. 2.

Le Temple d'Astaroth, un des principaux des Philistins. 1. *Reg.* XXXI. 10.

Le Temple de Baal., qu'Achab bâtit à Samarie. 3. *Reg.* XVI. 32.

Le Temple de Remnon, à Damas. 4. *Reg.* V. 18.

Le Temple de Nesroch, à Babylone. *Isai.* XXXVII. 38.

Le Temple de Bel, à Babylone. *Dan.* XIV. 9.

Les Temples de Chamos & de Moloch, bâtis par Salomon sur le mont des Oliviers, vis-à-vis le Temple du Seigneur. 3. *Reg.* XI. 7.

Le Temple de Nannée, qu'Antiochus Epiphanes entreprit de piller. 2. *Macc.* I. 13.

Le Temple de Babylone, ou Nabuchodonosor mis les vases du Temple du Seigneur. *Daniel.* I. 2. &c.

Le Temple du veau d'or, à Béthel & à Dan. Joseph (*c*) dit que de son tems, on voyoit encore à Dan, prés la riviére appellée le petit Jourdain, le Temple du bœuf d'or, ou du veau d'or. Son texte porte *Daphné*; mais il est visible qu'il faut lire *Dan.*

I. *Temple* se dit aussi de l'Eglise de JESUS-CHRIST: (*d*) *Celui qui demeurera victorieux, je le rendrai comme une colomne au Temple de mon Dieu.* Et saint Paul (*e*) dit que l'Antechrist *s'asséiera dans le Temple, & se fera adorer comme un Dieu.*

II. *Temple*, marque quelquefois le Ciel: *Le Seigneur est dans son Temple; (f) le Seigneur est dans le Ciel.* Les Martyrs qui sont dans le Ciel, (*g*) *sont devant le trône de Dieu, & le servent dans son Temple.*

III. *Le Temple de Dieu*, dans le sens spirituel, est l'ame du Juste: (*h*) *Ne sçavez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu, & que l'Esprit de Dieu habite en vous? &c.* Et ailleurs: (*i*) *Ne sçavez-vous pas que vos*

(*c*) *De Bello*, *l.* 4. *c.* 1. *p.* 863. (*d*) *Apoc.* III. 12. (*e*) 2. *Thessal.* II. 4. (*f*) *Psal.* X. 5. (*g*) *Apoc.* VII. 15. (*h*) 1. *Cor.* III. 16. 17. (*i*) 1. *Cor.* VI. 19.

vos membres sont le Temple du Saint-Esprit, qui est en vous? Et encore: (k) *Vous êtes le Temple du Dieu vivant, comme dit le Seigneur; je demeurerai avec eux, &c.*

[Temple du vrai Dieu bâti en Egypte. Voyez *Onion*.]

TEMS. Ce terme se prend ordinairement pour la mesure du mouvement, ou pour la durée d'une chose, de même qu'en nôtre Langue, & en toutes les autres. Il se prend aussi pour le moment favorable de faire ou de ne pas faire quelque chose. Le tems de quelqu'un, signifie le tems de sa venuë. Isaïe, xiv. 1. *Propè est ut veniat tempus ejus, & dies ejus non elongabuntur.* Jesus-Christ parlant du tems de sa mort, dit que son tems n'est pas encore venu: (l) *Tempus meum nondum advenit... Tempus meum nondum impletum est.*

Le tems de la vengeance de Dieu est quelquefois appellé le tems du Seigneur, le tems de sa visite: *Væ eis, quia venit dies eorum, tempus visitationis eorum.... Ecce ego ad te, superbe, dicit Dominus, quia venit dies tuus, tempus visitationis tuæ.* (m)

Racheter le tems, se trouve dans Daniel, II. 8. *Certè novi quod tempus redimitis.* Et dans S. Paul aux Ephésiens, Chapitre v. ℣. 16. *Redimentes tempus, quoniam dies mali sunt.* Ces expressions peuvent marquer gagner du tems, tirer une affaire en longueur, attendre une meilleure occasion. Ainsi les Mages de Nabuchodonosor *gagnoient du tems*, demandoient du tems au Roi, pour expliquer son songe, espérant que son envie se passeroit, ou que la mémoire de son songe lui reviendroit. Saint Paul conseille aux Fidéles de gagner du tems parce que les jours sont mauvais: c'est-à dire, qu'ils laissent passer le tems de la colére des méchans, & qu'ils attendent des circonstances plus favorables.

[Tems. Le Roi Assuerus consulta les Sages (n) *qui connoissoient les tems.* C'est à-dire, qu'il consulta les Conseillers instruits de l'Histoire, des usages, des Loix des Perses. La connoissance de l'Histoire est une des principales qualitez d'un homme d'Etat. Comment connoîtra-t-il les interêts d'un pays, dont il ignore les tems, les revolutions, les événemens fameux? Saint Jérôme dans sa Traduction, lit: Il consulta les Sages, qui étoient toûjours auprès de lui selon la coûtume des Rois. Le Paraphraste Chaldéen veut qu'il ait consulté les enfans d'Issachar habiles dans la science des tems & des saisons. Moïse dit que ceux de cette Tribu inviteront les peuples à venir à la Montagne (o); *Populos vocabunt ad montem.* Ils seront d'habiles Astronomes & sçauront exactement les jours de Fêtes, ils inviteront leurs voisins à se rendre à Jérusalem, à la Montagne sainte.

Jesus-Christ dit à ses Apôtres, qui lui demandoient s'il rétabliroit bien-tôt le Royaume d'Israël (p), que ce *n'est point à eux de sçavoir les tems & les momens que le Pere Céleste a mis dans sa puissance.* Ils croyoient encore que le Royaume du Messie étoit temporel. Mais dans la suite ils furent détrompez, & le saint Esprit qu'ils reçurent à la Pentecôte, leur apprit que le regne parfait du Messie, le rétablissement de toutes choses, n'arriveroit qu'à la fin du Monde. Saint Pierre parlant aux Juifs appelle ce tems (q) *tempus refrigerii, & tempus restitutionis omnium.* Et Saint Paul aux Thessaloniciens (r) se sert à peu près des mêmes termes dont J. C. s'étoit servi en parlant à ses Apôtres de son dernier avénement. *De temporibus autem & momentis*, dit cet Apôtre, *non indigetis ut scribamus vobis*: car vous sçavez que le jour du Seigneur viendra comme un voleur de nuit.

Tempus & tempora & dimidium temporis, dans Daniel (ſ) & dans l'Apocalypse (t) mar-

(k) 2. *Cor.* VI. 16. (l) *Joan.* VII. 6. 7. (m) *Jerem.* I. 27. 31. (n) *Esth.* I. 13 לחכימם ידעי העתים

(o) *Deut.* III. 18. 19. (p) *Act.* I. 7. (q) *Act.* III. 20. 21. (r) 1. *Thessalon.* V. 1. (ſ) *Dan.* XII. 7. (t) *Apoc.* XII. 14.

marquent les trois ans & demi, que durerent les persécutions contre les Juifs du tems d'Antiochus Epiphanes, & des Chrétiens du tems de Diocletien.

TEMPUS, un an; *Tempora*, deux ans; *dimidium temporis*, un demi an. Dans le même Daniel *septem tempora* sont pris pour sept ans (*u*); *Donec septem tempora mutentur super eum.* Cela marque les sept années que dura la métamorphose du Roy Nabuchodonosor. Dans Ezéchiel (*x*), *à tempore usque ad tempus comedes.* Vous mangerez ces trois cens quatre-vingt dix pains pendant les trois cens quatre-vingt dix jours que je vous ai marquez. *Depuis un tems jusqu'à un autre tems*, depuis le commencement de ce terme jusqu'à la fin.

Tempus acceptabile, *tempus beneplaciti*, *tempus placitum*. *tempus visitationis.* Le tems de la faveur & de la bonté & de la miséricorde de Dieu; opposé à *tempus furoris*, *tempus correctionis*, *tempus malum*, *tempus ultionis*, au tems de la colére, de la vengeance, au tems mauvais &c.

Tempus nostrum, se met pour le tems de la mort (*y*). *Si appropiavit tempus nostrum*, *moriamur in virtute propter fratres nostros.* Les Démons se plaignent que Jesus-Christ est venu pour les tourmenter *avant le tems* (*z*). C'est-à-dire, avant le Jugement dernier, auquel les Démons seront pour toûjours précipitez dans le feu qui leur est préparé. *La plénitude des tems* (*a*), marque le tems de la venuë du Messie. *Les derniers tems* marquent aussi quelquefois le tems du Messie, & quelquefois le Jugement dernier, & le tems de la persécution de l'Antechrist. *Ante tempora secularia* (*b*), dans saint Paul, marque l'éternité, qui a précédé le tems & la création du monde. Avant le monde il n'y avoit proprement point de tems, les tems qui s'écoulent depuis Adam jusqu'à nous sont *tempora secularia*, le tems des siécles, opposé au tems de l'éternité, qui a précédé la création, & qui est un tems improprement dit.

Nous lisons dans le Pseaume xxx. ℣. 16. *In manibus tuis sortes meæ*: Mon sort est entre vos mains. Mais l'Hébreu (*c*) *In manibus tempora mea*, mes tems, la durée de ma vie sont entre vos mains. Plusieurs exemplaires latins lisent de même; comme les Pseautiers Romains, de saint Germain des Prez, & celui de saint Pierre de Chartres.

David dit qu'il ne donnera aucun repos *temporibus suis* (*d*), jusqu'à ce qu'il ait trouvé un lieu propre pour le Temple du Seigneur; mais en cet endroit *tempora*, signifie les Temples. Il veut dire qu'il ne dormira pas en repos, qu'il n'ait bâti une maison au Seigneur.]

TENEBRES, obscurité. *Les ténèbres étoient sur la face de l'abîme*; (*e*) c'est-à-dire, le chaos étoit plongé dans des ténèbres épaisses, parce que la lumiére n'étoit pas encore créée. La playe des ténèbres dont Moyse frappa l'Egypte, est une des plus terribles. Elles étoient si épaisses, qu'elles étoient comme palpables, & que personne ne pouvoit découvrir aucun objet; si horribles, que nul n'osa se remuer de sa place; & si longues, qu'elles durérent trois jours & trois nuits. (*f*) L'Auteur du Livre de la Sagesse les décrit ainsi: „ Les „ Egyptiens étoient liez par une chaîne de „ ténèbres & d'une longue nuit, & renfermez dans leurs maisons, ils y languissoient en cet état, malgré les efforts qu'ils „ faisoient pour s'en délivrer.... Le cachot où ils étoient enfermez, ne les défendoit pas de la crainte, parce qu'il s'élevoit „ des bruits qui les effrayoient, & qu'ils voyoient paroître des spectres affreux, qui „ les remplissoient d'épouvante. Il n'y avoit „ point de feu si ardent, qui leur pût donner au-

(*u*) *Dan.* IV. 13. (*x*) *Ezech.* IV. 10. 12. (*y*) 1. *Macc.* IX. 10. (*z*) *Matt.* VIII. 24. (*a*) *Galat.* IV. 4. (*b*) 2. *Tim.* I. 9. *Tit.* I. 2.

(*c*) בידך עתותי 70. Οἱ Κλῆροι μȣ. *Aq. Sym. Theod.* Οἱ καιροὶ μȣ. (*d*) *Psalm.* CXXXI. 4. (*e*) *Genes.* I. 2. (*f*) *Exod.* X. 21. 22.

„ aucune clarté, & les étoiles les plus brillantes ne pouvoient éclairer cette horrible „ nuit. Il leur paroissoit tout d'un coup „ des feux qui les remplissoient de frayeur, „ & étant épouvantez par ces phantômes, „ qu'ils ne faisoient qu'entrevoir, tous ces „ objets leur en paroissoient encore plus effroyables. (g)

Les ténébres arrivées à la mort de nôtre Sauveur, commencérent à la sixiéme heure du jour, c'est-à-dire, à midy, & ne finirent qu'à la neuviéme heure, c'est-à-dire, à trois heures aprés midy. Ainsi elles durérent pendant presque tout le tems que nôtre Seigneur fut à la croix, ayant été crucifié un peu avant la sixiéme heure, & étant mort un peu aprés la neuviéme. Comparez S. Matthieu, Chap. XXVII. ℣. 45. à S. Jean, Chap. XIX. ℣. 14. & à S. Marc, Chap. XV. ℣. 25. & voyez les Commentateurs & les Auteurs des Concordances sur ces endroits. Origénes sur S Matthieu, Maldonat, Erasme, Vatable & plusieurs autres ont crû que ces ténébres n'avoient couvert que la Judée, qui est quelquefois désignée sous le nom de *toute la terre*. Saint Chrysostome, Euthyme, Théophilacte, & quelques autres prétendent qu'elles s'étendirent sur toute nôtre hémisphére, ou au moins sur sa plus grande partie. Origénes enseigne qu'elles étoient causées par un broüillard épais, qui déroba aux hommes la vûe du soleil; & certes on ne peut guéres les concevoir autrement, puisque la lune étant alors dans son plein, l'éclypse du soleil étoit naturellement impossible.

Cependant Jules Africain, Eusébe & saint Jérôme dans leurs Chroniques, ont rapporté au tems de la mort de nôtre Seigneur, une éclipse du soleil, dont parle Phlégon, qui est, dit cet Auteur, la plus grande qu'on eût encore vûë, puisqu'à l'heure de midi, on distinguoit des étoiles au Ciel. Cette éclipse arriva la quatriéme année de la cent deuxiéme Olympiade, qui

(g) *Sap.* XVII. 2. 3. 4. *&c.*

est celle de la mort de JESUS-CHRIST. Tertullien (h) renvoye les Payens aux Archives publiques, pour y trouver les ténébres arrivées en plein midy le jour de la mort de JESUS-CHRIST. L'Auteur connu sous le nom de Denys l'Aréopagite, (i) dit qu'étant en Egypte, & voyant l'éclipse qui arriva alors contre toutes les régles d'Astronomie, Allophanes qui étudioit alors avec lui, s'écria : *Ce sont-là, mon cher Denys, des changemens surnaturels & divins.* Suidas (k) fait dire à saint Denys lui-même dans cette occasion : *Ou la Divinité souffre, ou elle compatit à celui qui souffre.* On peut voir sur cet événement les Commentateurs sur saint Matthieu, XXVII. 45. Les Historiens Ecclésiastiques, comme Baronius, M. de Tillemont, & nôtre Dissertation sur les ténébres arrivées à la mort de nôtre Seigneur, imprimée dans le nouveau Recüeil de nos Dissertations.

I. *Les ténébres* se mettent quelquefois pour la mort. *La terre des ténébres*, (l) est le tombeau. *Ceux qui sont assis dans les ténébres, & dans l'ombre de la mort*, (m) sont les trépassez. Les faux Dieux des Payens sont semblables aux morts, qui sont jettez dans l'obscurité du tombeau, dit Baruc. (n)

II. *Les ténébres*, la nuit, l'obscurité marquent aussi trés-souvent les plus grands malheurs, les disgraces. *Ce jour fut un jour de ténébres*, (o) un jour malheureux. *Que ce jour soit changé en nuit*, (p) *que l'obscurité le cache*; qu'il soit compté parmi les jours infortunez. *Je me suis trouvé enveloppé de ténébres.* (q) *Le soleil s'est couché pour eux en plein midy* : *Je couvrirai le Ciel de ténébres. Le soleil sera couvert de ténébres, & la lune changée en sang. &c.* Joël, II. 31. Toutes ces expressions ne marquent autre chose que de trés-grandes calamitez.

(h) *Tertull. Apolog. cap.* XXI. (i) *Dionys. Areopag. Ep.* VII. *ad Polycarp.* (k) *Suidas in Dionys.* (l) *Job.* X. 22. (m) *Psal.* CVI. 10. (n) *Baruc.* VI. 70. (o) *Esth.* XI. 8. (p) *Job.* III. 4. 5. (q) *Psal.* LIV. 6.

III. *Les ténébres*, dans le sens moral, marquent *le péché*. *Les enfans de lumière*, opposez aux *enfans de ténébres*, désignent les Justes, par opposition aux méchans; les Fidéles, par opposition aux incrédules & aux infidéles. *Vous étiez autrefois ténébres, mais à présent vous êtes lumière; marchez comme des enfans de lumière.* (r) *Dieu nous a appellez des ténébres, dans son admirable lumière*, (s) &c.

IV. *Les ténébres* marquent aussi le regne du Démon, qui est appellé *l'Ange des ténébres*: (t) & Jesus-Christ appelle l'exercice du pouvoir du Démon, (u) *potestas tenebrarum*. *Les œuvres de ténébres*, (x) sont les œuvres du Démon; le péché, les actions honteuses.

TENTATION. On donna ce nom à un campement des Israëlites dans le désert. (y) Voyez *Massa*, qui signifie en Hebreu, *tentation*. Le même campement est aussi nommé *Raphidim*. C'est-là où Moyse tira de l'eau du rocher d'Oreb.

[TENTE. Tabernacle. Ces noms se mettent souvent pour une demeure, une maison. Voyez ci-devant *Tabernacle*.]

Tente. *La Tente du Témoignage*. Voyez *Tabernacle du Témoignage*.

Tentes. *Fête des Tentes*. Voyez *Fête des Tabernacles*.

[Tentes des faux Dieux. Voyez aussi *Tabernacle*, & *Niches*, & *Socoth-Bénoth*.]

TENTER, éprouver. (z) *Dieu tenta Abraham*, & lui dit de lui immoler son fils Isaac. Il voulut par-là éprouver son obéïssance & sa foi, l'affermir & le fortifier par cette épreuve; & donner à tous les siécles, dans la personne d'Abraham, le modéle d'une parfaite obéïssance. Dieu ne tente pas les hommes, pour connoître leurs dispositions, comme s'il les ignoroit; mais il les éprouve, pour exercer leur vertu, pour la purifier, pour la faire remarquer aux autres, pour leur donner lieu de mériter. Ainsi quand on lit dans l'Ecriture, (a) que Dieu tente son peuple, pour voir s'il marche dans ses voyes, ou non; & qu'il permet qu'il s'éléve parmi eux de mauvais Prophétes, qui leur annoncent des choses vaines, afin de les tenter, pour voir si c'est de tout leur cœur qu'ils cherchent le Seigneur; (b) toutes ces expressions ne doivent pas se prendre à la lettre, mais il faut les expliquer par saint Jacques, qui dit: (c) *Que personne, quand il est tenté, ne dise qu'il est tenté de Dieu; car Dieu est incapable de tenter, & de pousser au mal. Deus enim intentator malorum est; ipse autem neminem tentat.* A Dieu ne plaise qu'on dise que Dieu nous tente, pour nous faire commettre ce qu'il défend, & ce qu'il punit: (d) *Deus non est autor eorum quorum est ultor.*

Le Démon nous tente, pour nous induire au mal, au péché, à la défiance, au mépris de Dieu & de ses Loix, à l'orgüeil & à la vanité. Il nous tend des piéges jusques dans nos meilleures actions, pour tâcher de nous en faire perdre le fruit, en nous en attribuant la gloire à nous mêmes, ou en ne l'attribuant pas à Dieu. Satan tenta David, & l'engagea à faire faire le dénombrement de son peuple par une vaine curiosité; (e) il tenta nôtre Seigneur dans le désert, (f) pour tâcher de le faire tomber dans l'orgüeil, ou de lui inspirer des sentimens d'ambition; il tenta Ananie & Saphire, (g) pour les faire mentir au Saint Esprit. Saint Paul (h) recommande aux Corinthiens de ne point s'exposer à la tentation de l'incontinence, sous prétexte de vouloir vivre dans une plus grande perfection dans le mariage

(r) *Ephes.* V. 8. 11. (s) 1. *Pet.* II. 9. (t) 2. *Cor.* XI. 14. (u) *Luc.* II. 53. *Vide & Coloss.* I. 13. (x) *Rom.* XIII. 12. *Ephes.* V. 11. (y) *Exod.* XVII. 7. *Deut.* VI. 16. (z) *Genes.* XXI. 1.

(a) *Exod.* XVI. 4. (b) *Deut.* XIII. 3. (c) *Jacob.* I. 13. (d) *Fulgent. ad Monim. l.* 1. (e) 1. *Par.* XXI. 1. (f) *Matt.* IV. 1. *Marc.* I. 13. *Luc.* IV. 2. (g) *Act.* V. 3. (h) 1. *Cor.* VII. 5.

riage. Enfin dans la priére que JESUS-CHRIST nous a enseignée, (*i*) nous prions le Seigneur de ne nous pas induire en tentation ; & un peu avant sa mort, (*k*) il exhorte ses Disciples à la vigilance, afin qu'ils n'entrent point en tentation. Saint Paul dit que le Seigneur ne permettra pas que nous soyons tentez au-delà de nos forces, &c. (*l*)

Les hommes tentent le Seigneur, lorsqu'ils lui demandent mal-à-propos des preuves de sa présence, de son pouvoir, de sa bonté. Il est permis sans doute de demander à Dieu son assistance, & de le prier de nous donner ce dont nous avons besoin ; mais il n'est pas permis de le tenter, ni de lui demander, par exemple, des miracles, ni de s'exposer à des dangers, d'où nous ne pouvons sortir sans un effet miraculeux de son secours. Dieu n'est point obligé de faire des prodiges en nôtre faveur, & il ne demande point de nous des actions qui soient au-dessus de nos forces. Les Israëlites dans le désert, ont souvent tenté le Seigneur, (*m*) comme s'ils avoient eu sujet de douter de sa présence au milieu d'eux, ou de sa bonté & de sa puissance, aprés tout ce qu'il avoit fait en leur faveur. Dieu nous défend de le tenter. (*n*) *Avant la priere, préparez vôtre cœur, afin que vous ne soyez pas comme un homme qui tente Dieu ;* (*o*) &c.

Les hommes se tentent l'un l'autre, lorsqu'ils veulent sçavoir si les choses sont telles qu'on les dit, ou si les hommes sont vraiment tels qu'on les croit, ou qu'on souhaite. La Reine de Saba vint tenter la sagesse de Salomon, en lui proposant des énigmes à résoudre. (*p*) Daniel prie celui qui avoit soin de sa nourriture, & de celle de ses compagnons, de tenter pendant quelques jours, (*q*) si l'abstinence des viandes soüillées les fera devenir plus maigres. Les Scribes & les Pharisiens (*r*) ont souvent tenté JESUS-CHRIST dans l'Evangile, pour essayer de le faire tomber dans leurs piéges.

TEPHILIM, (*s*) ou *Tépilim*, autrement *Totaphot*, (*t*) *frontaux* ou *phylactéres*, dont les Juifs se servent durant leur priére du matin, & que quelques dévots mettent aussi à la priére d'aprés midy : mais excepté le Chantre, il y en a peu qui le mettent à cette heure-là. Voyez la description qu'en donne Léon de Modéne, (*u*) & que nous avons rapportée sous l'article *Phylactéres*. Les Juifs qui prennent à la lettre le commandement que Dieu fait à son peuple de porter les paroles de sa Loi comme un signe sur leur front, les devroient porter continuellement : mais pour n'être pas exposez à la raillerie, & pour n'y pas exposer une chose qu'ils tiennent pour sacrée, pour laquelle ils ont une si grande circonspection, ils ne les portent que dans le tems de leur priére. (*x*)

† Ces *Téphilims* se distinguent en *Téphilims de la tête*, & en *Téphilims de la main*. Les Juifs Espagnols ou Portugais ennouent les ligamens ou courroyes d'une façon, & les Juifs Allemands d'une autre.

Dans les *Téphilims de la tête*, la lettre Hébraique nommée schin, ש ayant quatre branches, doit être du côté gauche de celui qui porte le Téphilim ; c'est-à-dire, le Téphilim doit être disposé de telle maniére, lorsqu'il est sur le front de celui qui le porte, que le schin qui a trois branches, regarde la droite, & le schin qui a quatre branches, regarde la gauche de celui qui en est revêtu.

On met une peau déliée & moüillée sur les moules ; la lettre *schin* qui est gravée sur les deux côtez du moule, d'un côté à trois branches, & de l'autre

(*i*) *Matt.* VI. 13. (*k*) *Matth.* XXVI. 41. (*l*) 1. *Cor.* X. 13. (*m*) *Exod.* XV. 2. 7. 17. *Num.* XIV. 22. *&c.* *Psal.* LXXVII. 18. 41. *&c.* (*n*) *Deut.* VI. 16. (*o*) *Eccli.* XVIII. 23. (*p*) 3. *Reg.* IX. 1. 2. *Par.* IX. 1. (*q*) *Dan.* I. 12. 14. (*r*) *Matt.* XVI. 1. XIX. 3. XXII. 18. *& passim.*

(*s*) תפלים *Tephilim*, du verbe פלל *orare.* (*t*) *Deut.* XI. 18. VI. 8. טוטפות (*u*) Léon de Modéne, cérémon. des Juifs, part. 1. c. XI. (*x*) *Là-même* ch. 5.

(†) Le reste de cet Article, jusqu'à celui du supplément, est tiré de l'*Explication* que l'Auteur a donnée *des Figures des Téphilims ou Phylactéres des Juifs*, dans l'Edition de Paris. [*Note des Libraires.*].

l'autre à quatre branches, s'imprime sur la peau. Lorsqu'elle est séche, on la tire du moule; on fait passer les courroyes dans une espéce d'anneau ou d'étui; on met dans les cellules, ou cavitez du Téphilim, les paroles de la Loi marquées ici dans l'article *Phylactere*, écrites bien proprement, & cousues de même, avec un nerf du pied d'un animal pur; enveloppées d'une couverture de peau, & liées avec du poil d'un animal pur, & avec le poil de la queuë d'un veau.

Lorsque le Téphilim est ainsi préparé & accommodé, avec ses courroyes & ses phylactéres, les Juifs le mettent sur la tête, en sorte qu'il soit au haut du front; ils se l'attachent par derriére la tête avec les courroyes, de maniére que le nœud qui est derriére la tête, soit d'une certaine figure, & que le restant de la courroye vienne tomber par devant sur la poitrine, au moins jusqu'à la ceinture. La largeur de ces courroyes doit être, selon les Juifs, de la longueur d'un grain d'orge, ou un peu plus.

Quant aux *Téphilims de la main*, on en usoit de même à proportion. On mettoit le phylactére, ou parchemin écrit, roulé & cousu dans la cavité du Téphilim; on l'appliquoit sur le bras, entre le poignet, & la jointure du coude; on faisoit plusieurs tours autour du bras avec les courroyes, ainsi qu'on l'a expliqué sous l'article *Phylactere*.

[Tephilim. On peut voir dans ce Dictionnaire sous le nom *Taled*. Les Juifs portoient autrefois des manteaux quarrez, aux quatre coins desquels pendoit une houppe, qu'ils appellent *Zizith*. C'étoit pour les distinguer des autres peuples par cette espéce d'habit. Au lieu de cela ils portent aujourd'hui sous leurs habits un morceau d'étoffe quarré avec quatre cordons & quatre petites houppes aux quatre coins. C'est ce qu'ils appellent *Arbah Cafoth*. Lorsqu'ils sont à la Synagogue pour faire leurs priéres, ils prennent un voile quarré, avec les quatre houppes aux quatre coins; c'est ce voile qu'ils appelloient *Thaled*. Les uns le tournent autour du coû, & les autres s'en couvrent la tête.

Ils mettent ensuite les *Téphilim* ou *Frontaux*. Ils tiennent ces *Téphilim* ou *Frontaux* ou Phylactéres si sacrez, que quelques-uns se persuadent que Dieu les porte à la tête & aux bras, aussi-bien que les Juifs. Et ce n'est point là une de ces allégories sous lesquelles les Docteurs enferment des sens figurez (x); car ils soûtiennent que Dieu promettant à Moïse de se laisser voir par derriére, avoit seulement dessein de lui montrer le nœud du cordon, qui attachoit le Téphilim de sa tête, & que la face qu'il refusa de découvrir à ce Législateur, étoit proprement, véritablement, & substantiellement la face de Dieu. Mais tout cela ne va qu'à relever l'origine & l'excellence de leurs Téphilim.

Ils n'ont pas tort d'en rapporter l'origine à Dieu même, supposé qu'il faille prendre à la lettre ces expressions de Moïse (y): *Vous lierez ces paroles pour un signe sur vos mains; elles seront comme des frontaux entre vos yeux, vous les écrirez sur les poteaux de vos maisons & sur vos portes*. Comme on prend à la lettre ces dernieres paroles qui regardent les paroles de la Loy, qu'on devoit écrire sur les poteaux des maisons, ainsi on ne doit pas prendre comme une simple allégorie le commandement de les porter sur le front. On remarque que comme les Payens portoient des Phylactéres, ou des *Amuletes*, sur plusieurs parties de leur corps; ainsi Dieu ordonna à son peuple de porter des Téphilim sur leur front & sur leurs bras, pour se souvenir de la Loy de Dieu, & pour prévenir son peuple contre les abus & les superstitions des Talismans & des Phylactéres des Payens.

Mais saint Jérôme suivi de plusieurs Sçavans Commentateurs soûtiennent que les paroles de Moïse doivent s'entendre dans un sens figuré, que les anciens Juifs ne les prenoient pas autrement; que ce n'est que depuis le tems des Pharisiens qu'on

(x) Basnage hist. des Juifs, t. 5. l. 7. c. 17. n. 13. *Bartolocci Bibl. Rabin. t. 1. p.* 557. (y) *Deut.* VI. 8.

a commencé à les interpréter à la lettre. JESUS-CHRIST n'a pas absolument condamné l'usage des Théphilim ; mais il a blâmé l'affectation des Pharisiens qui les portoient plus grands & plus larges que les autres ; je veux dire, ceux qui en portoient ; car il n'est pas croyable que tous en portassent sans exception. Voyez les Commentateurs sur saint Matthieu ch. XXIII. ✠. 15.

TERAPHIM. Voyez ci-après *Théraphim*.]

TEREBINTHE. L'Auteur de la Vulgate & les Septante traduisent ordinairement par *terebinthus*, le mot Hébreu *elah*, (*a*) que d'autres rendent par, *un chêne*, *un orme*, *un chataignier*, ou en général, *un arbre*. Saint Jérôme n'est pas non plus constant dans la traduction de ce terme ; il le traduit quelquefois par *quercus* ; ou *ilex*, *un chêne*. Le térébinthe est un arbre dont le bois & l'écorce ressemblent au lentisque, & qui a ses feüilles comme le frêne, mais un peu plus grosses & plus grasses. Sa fleur ressemble à celle de l'olivier, & son fruit en fort en forme de grappes. Ce fruit est dur, résineux, gros comme celui du geniévre, & a de petites cornes rouges, de même que celles des chévres, dans lesquelles s'engendrent certains moucherons. Elles ont aussi quelque liqueur, comme le lentisque. Sa résine vient du tronc comme aux autres arbres qui en jettent. Cet arbre étoit commun dans la Judée.

Le térébinthe sous lequel Abraham reçut les trois Anges, (*b*) est trés-fameux dans l'antiquité. Joseph (*c*) dit qu'on montroit à six stades d'Hébron, un fort grand téribinthe, que les peuples du pays croyoient aussi ancien que le Monde. Eusébe asûre qu'on voyoit encore de son tems le térébinthe d'Abraham, & que les peuples des environs, tant Chrétiens, que Gentils, l'avoient en singuliére vénération, tant à cause de la personne d'Abraham, qu'à cause de ceux qu'il y reçut. Saint Jérôme dit que ce térébinthe étoit à deux milles d'Hébron. Sozoméne (*d*) le met à quinze stades de cette ville ; & un ancien Itinéraire, à deux milles. Ces diversitez pourroient faire douter que ce térébinthe dont parle Joseph, soit le même que celui que l'on montroit du tems d'Eusébe, de saint Jérôme, & de Sozoméne.

Quelques Anciens (*e*) ont avancé que ce térébinthe étoit le bâton d'un des trois Anges qui furent reçûs & traitez par Abraham, & qui ayant été fiché en terre, prit racine, & devint un grand arbre. On voyoit au pied du térébinthe, un Autel sur lequel on immoloit des sacrifices profanes. L'Empereur Constantin (*f*) en ayant eu avis, écrivit à Eusébe Evêque de Césarée, & lui ordonna de renverser l'Autel, & de faire bâtir un Oratoire au même endroit.

L'on dit que quand on mettoit le feu à ce térébinthe, tout d'un coup il paroissoit enflammé ; mais qu'aprés qu'on avoit éteint le feu, l'arbre se trouvoit sain & entier comme auparavant. Le concours du peuple qui venoit de toute part au térébinthe, avoit donné occasion à une foire qu'on y établit. Saint Jérôme (*g*) & quelques autres asûrent qu'aprés la guerre que l'Empereur Adrien fit aux Juifs, on y vendit une infinité de captifs de cette nation, qui furent donnez à vil prix ; & que ceux qu'on n'y put pas vendre, furent transportez en Egypte, où la plûpart périrent misérablement. Sanute (*h*) asûre qu'on montroit encore de son tems le tronc du térébinthe, & qu'on en tiroit des morceaux, ausquels on attribuoit une grande vertu.

Le térébinthe où Jacob enfoüit les faux Dieux que ses gens avoient apportez de la Mésopotamie, (*i*) étoit derriére la ville de

(*a*) *Genes.* XXXV. 4. אלה *Ela.* 70. Τερέβινθος *Vulg. Terebinthus.* 70. *Aliquando.* Βάλανος *Genes.* XXXV. 8. *&c. Aliquando*, Δρῦς, *Quercus.* (*b*) *Genes.* XVIII. 1. 2. *&c.* (*c*) *De Bello*, *l.* 4. *c.* 7. *in Græc.* κεφ. λα. *p.* 895. E. φασὶ τὸ δένδρον ἀπὸ τῆς κτίσεως μέχρι νῦν διαμένειν.

(*d*) *Sozomen. l.* 2. *c.* 4. *histor.* (*e*) *Vide Eustath. ab Allatio editum*, *& Jul. Afric. apud Syncell.* (*f*) *Vide Socrat. histor. l.* 1. *c.* 18. *& Euseb. de vita Constantini*, *l.* 3. *c.* 52. (*g*) *Hieron. in Jerem.* XXXI. *& in Zach.* X. *Vide & Chronic. Paschal. p.* 253 (*h*) *Sanut. in secret. fidel. crucis*, *p.* 248. (*i*) *Genes.* XXXV. 4.

de Sichem, & fort différent de celui près duquel Abraham avoit sa tente, aux environs d'Hébron. On n'a pas laissé de les confondre très-mal-à-propos. On croit que c'est sous ce même térébinthe, (que la Vulgate appelle *chêne Josue*, XXIV. 26.) que l'on renouvella l'alliance avec le Seigneur sous Josué, (k) & qu'Abimélech fils de Gédéon, fut sacré Roi par les Sichémites. (l)

TERENTIUS RUFUS. Voyez *Rufus*.

TERPHALÆI, peuples envoyez de delà l'Euphrate dans la Samarie. (m) Quelques-uns croyent que *les Terphaléens* sont *les Sapires*, ou *Saspires*. Voyez ci-devant *Sephar*. Ou *les Tripolitains*, eux de Tripolis.

TERRE, (n) *terra*. Ce terme se prend 1o. pour l'élément terrestre & grossier qui nous soutient, & nous nourrit. La terre donne son fruit; la terre est stérile, est arrosée, &c. *Le Seigneur donna le nom de terre à l'élément aride.* (o)

2o. *La terre* est mise pour toute la matiére grossiére qui fut créée au commencement. Moyse dit que Dieu créa alors *le ciel & la terre*; (p) c'est-à-dire, la matiére de tous les êtres sensibles.

3o. *La terre* se met pour le globe terraquée, pour la terre & tout ce qu'elle contient, hommes, animaux, plantes, métaux, eaux, poissons, &c. *Domini est terra, & plenitudo ejus.* (q) Les cieux des cieux sont la demeure du Seigneur, & il a donné la terre aux enfans des hommes. (r) Il leur a dit: (s) *Entrez sur la terre, & rendez-vous-en les maîtres*, &c.

4o. *La terre* se prend souvent pour ceux qui l'habitent: *Toute la terre n'avoit qu'une Langue.* (t) *Toute la terre étoit remplie d'iniquité.* (u) *Que toute la terre louë le Seigneur, &c.* (x)

5o. *La terre* marque souvent le pays des Israëlites, ou en général le pays ou le canton dont on parle; la terre de Chanaan, la terre d'Egypte, la terre d'Assur, la terre de Moab. Quelquefois *toute la terre* ne signifie que toute la Judée, ou tout l'Empire de Chaldée & d'Assyrie. Ainsi Cyrus dit que le Seigneur lui a donné l'empire de toute la terre: (y) *Omnia Regna terræ dedit mihi Dominus.* Dans les Pseaumes, on invite *toute la terre*, c'est-à-dire, tout Israël, à loüer & à servir le Seigneur. (z)

La terre des vivans, marque la demeure des bienheureux dans l'autre vie, ou même la Palestine; par opposition au pays de captivité, où les Juifs se considéroient comme dans le tombeau. Voyez *Psalm.* XXVI. 13. LI. 7. LV. 13. CXLI. 6. *Isai.* XXXVIII. 11. LIII. 8. &c.

La terre de l'oubli, de l'obscurité, marque le tombeau. *Psalm.* LXXXVII. 13. *Job.* X. 21. 22. *Psalm.* LXII. 10. &c.

Terre, dans le sens moral, est opposée au Ciel, à l'esprit. *Celui qui vient de la terre, parle de la terre; (a) mais celui qui vient du Ciel, est au-dessus de tous. Si vous êtes ressuscitez avec* JESUS-CHRIST, *n'ayez plus de sentimens pour les choses de la terre.* (b) *L'homme terrestre est opposé à l'homme céleste*; (c) *la demeure terrestre, à la demeure céleste.* (d)

[TERRE. Demander à un peuple de la terre & de l'eau étoit une chose usitée parmi les anciens Perses, lorsqu'ils demandoient que ce peuple reconnût leur domination; ainsi Nabuchodonosor dans le Grec de Judith (e) ordonne à Holoferne de marcher contre les peuples de l'Occident qui n'ont pas voulu obéir à ses ordres, & de *leur annoncer de sa part qu'ils ayent à préparer de la terre & l'eau*; parce qu'il est résolu d'aller contre eux dans sa fureur, &c. Darius fit de même demander aux Scythes de la terre & de l'eau (f) & Mégabyse envoya faire la même demande à Amyntas Roi de Mace-

(k) *Josue* XXIV. 26. (l) *Judic.* IX. 6. (m) 1. *Esdr.* IV. 9. (n) ארץ *Aretz.* *Terra* Γῆ *Gê.* (o) *Genes.* I. 10. (p) *Genes.* I. 1. (q) *Psalm.* XXIII. (r) *Psalm.* CXIII. 15. 16. (s) *Genes.* VIII. 17. (t) *Genes.* XI. 1. (u) *Genes.* VI. 13. (x) *Psalm.* XCIX. 1

(y) 1. *Esdr.* I. 2. (z) *Psalm.* XXXII. 8. 14. XLIV. 17. XLVII. 3. LVI. 6. 12. LXV. 1. 4. &c. (a) *Joan.* III. 31. (b) *Coloss.* III. 4. (c) 1. *Cor.* XV. 47. 48. (d) 2. *Cor.* V. 1. (e) *Judith.* I. 5. (f) *Herodot.* l. 4. c. 126.

cedoine de la part de Darius son maître (g). Polybe & Plutarque parlent de la même coûtume des Perses. Il y en a qui croient que ces demandes symboliques désignoient l'empire de la terre & de la mer ; d'autres que ces deux choses marquoient les deux choses les plus nécessaires à la vie ; comme qui diroit le pain & l'eau. Par la terre ils désignoient les alimens qu'on tire de la terre, le froment & les fruits ; & par *l'eau*, la boisson, qui est la seconde partie de la nourriture de l'homme.

C'est à peu-près dans le même sens que l'Ecclésiastique a dit : ***Le Seigneur a mis devant vous le feu & l'eau, étendez vos mains vers celui des deux qu'il vous plaira*** (h) ; & ailleurs (i) le feu & l'eau sont les choses les plus nécessaires à la vie ; ***Initium necessaria rei hominum aqua, ignis*** &c. L'eau & le feu étoient considérez par les anciens, comme les premiers principes de la génération, de la naissance & de la conservation de l'homme. On en interdisoit l'usage aux proscrits ; & on les faisoit toucher à l'epouse dans la cérémonie de ses nôces (k).

An quod in his vita causa est, hac perdidit exul?

His nova fit conjux, hac duo magna putant.

Terre. *L'homme n'est que terre & cendre* (l), ou que poussiere & cendre. ***Toute la terre est devant vous*** (m). Vous êtes le maître de vous établir, & d'aller où vous jugerez à propos. Le serpent est condamné ***à manger la terre tous les jours de sa vie*** (n). Noë est nommé ***Vir terra*** (o), ou ***vir agricola***, Laboureur. Dieu menace son peuple de rendre le pays qu'il doit habiter ***une terre de fer*** (p), sterile, seche, dure, intraitable.

Les Hébreux qui furent envoyez pour considerer la Terre promise, rapporterent que c'étoit une terre qui dévoroit ses habitans, ***terra devorat habitatores suos*** (q), remplie de peuples guerriers, environnée d'ennemis, exposée à des dangers continuels. Naaman ayant été gueri de sa lepre par Elisée, le pria de lui permettre d'emporter la charge de deux mulets de terre du pays d'Israël afin que sur cette terre, il pût rendre ses adorations au Seigneur ; croyant ne le pouvoir faire comme il faut sur une terre impure comme l'étoit, à son avis celle de Syrie.]

TERTIUS servit de Sécretaire à saint Paul, lorsqu'il écrivit l'Epître aux Romains, (r) en l'an 58. *Saluto vos, ego Tertius.* Quelques-uns (s) croyent que Tertius copia cette Lettre sur l'Original de la main de saint Paul. Ligtfoot (t) conjecture que *Tertius* est le même que *Silas*, qui accompagna saint Paul dans une partie de ses voyages. *Silas*, en Hébreu, signifie le troisiéme, de même que *Tertius* en Latin. Quelques Editions Grecques au lieu de *Tertius*, lisent *Terentius*. Les Grecs font sa Fête le dixiéme de Novembre, & en font de grands éloges. Il le font succéder à saint Sosipatre, dans l'Episcopat d'Icone.

TERTULLUS, *Tertulle*, Avocat qui plaida contre saint Paul devant Félix Gouverneur de Judée, (u) l'an 58. de l'Ere vulgaire. Quelques-uns ont crû que Tertulle s'étoit converti.*

TERUMAH, ou *thrumah*, terme Hébreu, (x) qui signifie en général offrande, oblation, & qui est ordinairement traduit par les Septante & par saint Jérôme, ***oblatio, primitia, separatio, donarium.*** L'Hébreu ***rum***, d'où dérive ***terumah***, signifie ***élever***; parce qu'ordinairement on élevoit en haut devant le Seigneur, les offrandes qu'on lui faisoit au Tabernacle, & qu'on les agitoit vers les quatre parties du Monde. Le nom de ***theruma*** ou ***truma***, ne se lit pas dans le Texte Latin de l'Ecriture.

(g) *Idem. l. 5. c. 17.* (h) *Eccli.* XV. 17. (i) Eccli. XXXIX. 31. (k) *Ovid. Fast. l. 4.* (l) Eccli. X. 9. (m) *Genes.* XX. 15. (n) *Genes.* III. 14. (o) *Genes.* IX. 20. (p) *Deut.* XXVIII. 23. (q) *Num.* XIII. 33.

(r) *Rom.* XVI. 22. (s) *Grot. Tolet. Bez.* (t) *Ligtfoot. Chorograph. p.* 123. (u) *Act.* XXIV. 1... 9. (x) תרומה *Therumah*, de l'Heb. רו *Rum.* 70. *Ἀπαρχαὶ, primitia, εἰσφορὰ, oblatio, ἀφαίρεμα, separatio.*

I. TESTAMENT, se prend dans l'Ecriture pour *Alliance*. Il répond à l'Hébreu (*y*) *Berith*, que les Grecs ont rendu par *Diathéké*, qui signifie l'acte de la derniére volonté d'une personne, qui en vûë de la mort, dispose de ses biens, & ordonne de ce qu'elle veut qu'on fasse aprés son décés. Le nom de *testamentum*, ne se trouve jamais, que je sçache, en ce sens dans l'ancien Testament; mais seulement dans le sens de *pacte*, d'*alliance*. Mais saint Paul dans l'Epître aux Hébreux, raisonnant sur le terme Grec *Diathéké*, qui signifie le testament d'une personne, qui fait connoître ses derniéres volontez, dit ces paroles: (*z*) JESUS-CHRIST *est le médiateur du Testament nouveau, afin que par la mort qu'il a soufferte, pour expier les iniquitez qui se commettoient sous le premier Testament, ceux qui sont appellez de Dieu, reçoivent l'héritage éternel qu'il leur a promis: Car où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur intervienne, parce que le testament n'a lieu que par la mort; n'ayant point de force, tant que le testateur est en vie. C'est pourquoi le premier même ne fut confirmé qu'avec le sang, &c.* Où l'on voit qu'il parle de l'Alliance ancienne & de la nouvelle, comme de deux testamens dans le sens d'une disposition de la derniére volonté d'une personne.

Dans l'Epître aux Galates, (*a*) il parle aussi de l'alliance que Dieu fit avec Abraham sous l'idée d'un testament ordinaire. *Mes freres, dit-il, je parle à la maniére des hommes: Lorsqu'un homme a fait un testament approuvé, nul ne peut ni le casser, ni y ajoûter. Or les promesses de Dieu ont été faites à Abraham, & à sa race*: Donc la Loi qui n'est venuë que quatre cens trente ans aprés cette promesse, ce testament, cette alliance, n'a pû ni l'abroger, ni la rendre nulle.

Mais dans tout l'ancien & le nouveau Testament, le nom de *testamentum*, signifie d'ordinaire *l'alliance*, la Loi, les promesses. Par exemple, *l'Arche du testament*, (*b*) marque le coffre où les Tables de la Loi de l'Alliance étoient enfermées. *Testamentum pacis*, (*c*) alliance de paix; *testamentum Regni*, (*d*) la promesse par laquelle Dieu s'engage de donner le Royaume. *Respice in testamentum tuum*: (*e*) Souvenez-vous de vos promesses, de vôtre alliance. *Non prophanabo testamentum meum*: Je ne manquerai point d'exécuter mes promesses. *Sedebo in monte testamenti*: (*f*) Je m'asséierai sur la montagne du Temple, où est l'Arche d'Alliance. *Angelus testamenti*: (*g*) le Fils de Dieu qui doit renouveller l'alliance. *Sanguis novi testamenti*: (*h*) Le Sang qui confirme la nouvelle alliance. *Dedit illi testamentum circumcisionis*: (*i*) Dieu fit alliance avec Abraham, en lui commandant la circoncision.

On peut remarquer dans l'Ecriture plusieurs alliances ou testamens de l'homme avec Dieu. La premiére, est celle que Dieu fit avec Adam, en lui promettant la béatitude & l'immortalité, s'il lui demeuroit fidéle & obéïssant, en ne mangeant pas d'un certain fruit. (*k*) La seconde, est celle que Dieu fit avec Noé, & avec ses enfans, par laquelle il leur promet de ne plus envoyer de déluge général sur la terre. (*l*) La troisiéme, est celle que Dieu fit avec Abraham & avec sa race; lorsqu'il lui ordonna la circoncision. (*m*) La quatriéme est celle que Dieu fit avec le peuple d'Israël, par la médiation de Moyse, au pied du mont Sinaï. (*n*)

Cette alliance a été renouvellée plusieurs fois. Par Moyse, quelque tems avant sa mort; (*o*) par Josué, âgé de cent dix ans; (*p*) par Josias, par Néhémie, & par les Maccabées.

Les Livres

(*y*) ברית *Berith*. Διαθήκη. *Testamentum*. (*z*) *Hebr*. IX. 15, 16. 17. (*a*) *Galat*. III. 15. 17.

(*b*) *Exod*. XXX. 26. (*c*) *Eccli*. XLV. 30. (*d*) *Ibid*. XLVII. 13 (*e*) *Psalm*. LXXIII. 20. (*f*) *Isai*. XIV. 13. (*g*) *Malach*. III. 1. (*h*) *Matth*. XXVI. 28. (*i*) *Act*. VII. 8. (*k*) *Genes*. II. 16. 17. (*l*) *Genes*. IX. 9. 10. & *seq*. (*m*) *Genes*. XVII. 1. 2. 3. 4. & *seq*. (*n*) *Exod*. XIX. XX. (*o*) *Deut*. XXIX. 1. 2. &c. (*p*) *Josue* XXIV. 25. 26. 27.

Les Livres de l'ancienne Alliance sont,

La Génése.
L'Exode.
Le Lévitique.
Les Nombres.
Le Deutéronome.
Josué.
Les Juges.
Ruth.
Les quatre livres des Rois.
Les deux Livres des Paralipoménes.
Les deux Livres d'Esdras.
Tobie.
Judith.
Esther.
Job.
Les Pseaumes.
Les Proverbes.
Le Cantique des Cantiques.
L'Ecclésiaste.
Le Livre de la Sagesse.
L'Ecclésiastique.
Isaïe.
Jérémie.
Baruc.
Ezéchiel.
Daniel.
Les douze petits Prophétes, qui sont,
Osée.
Joël.
Amos.
Abdias.
Jonas.
Michée.
Nahum.
Abacuc.
Sophonie.
Aggée.
Zacharie.
Malachie.
Les deux Livres des Maccabées.

Tous ces Livres sont déclarez Canoniques par le Concile de Trente, & reconnus pour tels par l'Eglise Catholique, de même que les suivans.

Livres du Nouveau Testament.

Les quatre Evangiles; sçavoir,
Saint Matthieu.
Saint Marc.
Saint Luc.
Saint Jean.
Les Actes des Apôtres.
Les Epîtres de saint Paul; sçavoir,
Aux Romains.
I. & II. aux Corinthiens.
Aux Galates.
Aux Ephésiens.
Aux Philippiens.
Aux Colossiens.
I. & II. aux Thessaloniciens.
I. & II. à Timothée.
A Tite.
A Philémon.
Aux Hébreux.
Les Epîtres Canoniques, au nombre de sept.
De saint Jacques.
I. & II. de saint Pierre.
I. II. III. de saint Jean.
De saint Jude Apôtre.
L'Apocalypse de saint Jean.

On peut consulter ce que nous avons dit ci-devant sur l'article de *la Bible*, & voir la Critique que nous avons faite de chaque Livre de l'Ecriture, sous leurs titres particuliers, ou sous le nom de leurs Auteurs. A l'égard des Livres apocryphes, tant de l'ancien, que du nouveau Testament, nous en avons déja traité sous le titre d'*Apocryphe*, & sous le nom de ceux à qui on les attribuë: Par exemple, *Esdras*, *les Maccabées*, *Apocalypse*, &c. Et si l'on veut voir cette matiére traitée encore plus au long, on pourra consulter nos Préfaces sur tous les Livres de l'ancien & du nouveau Testament en particulier, & les deux Tomes que M. Fabricius a donnez sous les noms de *Codex Pseudepigraphus veteris Testamenti, &c.* & *Codex Apocryphus novi Testamenti.*

[Testament. Ce terme se prend quelquefois pour la Loy de Dieu. *Iniquè non egimus in testamento tuo* (*q*). Nous n'avons pas violé vos Loix : & ailleurs (*r*) : *Quare tu assumis testamentum meum per os tuum*? Pourquoi prononcez-vous les paroles de ma Loy? & encore (*s*) : *non custodierunt testamentum Dei, & in lege ejus noluerunt ambulare*. Il n'ont pas observé les Loix du Seigneur.

Testamentum inferorum. L'alliance de l'enfer ; ou l'arrêt qui a été prononcé, que nous devons aller au tombeau. Le Grec : (*t*) *L'Alliance du Dieu de l'enfer ne vous a pas été montrée*. Pluton ne vous a pas dit combien de tems il vous a donné à vivre. Cette expression est tirée de la Religion Payenne ; mais il est facile de la réduire à un bon sens, en substituant le vrai Dieu, au Dieu Pluton.

Daniel dit que pendant la persécution d'Antiochus Epiphanes (*u*) ; les Impies dissimuleront l'Alliance sainte ; *testamentum simulabunt fraudulenter*. L'Hébreu ; *il obligera par ses caresses les prévarications de l'alliance à déguiser* leur créance. En effet plusieurs Juifs abandonnerent leur Religion ; d'autres déguiserent lâchement leur sentiment : & le second des Maccabées (*x*), *Fratres mei sub testamento aeternae vitae effecti sunt* ; Mes freres sont morts dans l'espérance de la vie éternelle ; le Grec se peut traduire : Ils sont morts pour l'alliance que Dieu leur a donnée, qu'il leur a jurée d'une vie éternelle.

Les Orientaux, féconds en fictions, nous ont débité les Testamens d'Adam, de Noë, d'Abraham, de Job, de Moïse, & de Salomon ; & des douze Patriarches fils de Jacob. On sait le peu de foi que méritent ces sortes de choses : mais au moins devons-nous mettre le lecteur en état de les mépriser avec connoissance. Ils enseignent (*y*) qu'Adam peu avant sa mort appella Seth, Enoch, Caïnan, & Malaléel, & leur dit de prendre son corps après sa mort & *de l'enterrer au milieu de la terre*, c'est-à-dire sur le Calvaire prés de Jérusalem. Un Auteur Mahométan (*z*) dit que le premier Pere fit son Testament, & le fit écrire & signer par l'Ange Gabriel & 60 mille Anges, qu'il le déposa entre les mains du Patriarche Seth son fils.

Quant au Testament de Noë ; on prétend (*a*) qu'étant âgé de 934. ans, il fit le partage des parties du monde à ses trois fils. Il donna à Cham les Noirs, à Japhet les Rouges, & à Sem les Bruns ; qu'il ordonna à Sem de prendre avec lui Melchisedech, & de porter le cereüeil & le corps d'Adam, au lieu où l'Ange du Seigneur le conduiroit ; ce que Sem ne manqua pas d'exécuter.

Lambecius (*b*) parle d'un manuscrit Grec intitulé *le Testament d'Abraham*, mais c'est un ouvrage recent & tout fabuleux.

Dans le Catalogue des livres apocryphes condamnez par le Pape Gelase ; on lit *le Testament de Job*. Mais les meilleurs Exemplaires au lieu de Job, lisent le *Testament de Jacob*.

Saint Athanase dans la Synopse de la Sainte Ecriture, & quelques autres Anciens font mention du *Testament de Moïse*, qui étoit *un livre* apocryphe composé apparemment par les hérétiques Séthiens. M. Gilbert Gaulmin cite en quelques endroits de ses Notes sur Psellus un manuscrit Grec, intitulé *le Testament de Salomon* : mais il avertit que c'est un mauvais ouvrage composé par quelque nouveau Grec, qui lui a donné ce beau nom de Testament de Salomon, pour lui concilier de l'autorité.

Testament des douze Patriarches ; c'est un ouvrage apocryphe composé

(*q*) *Psalm.* XLIII. 18. (*r*) *Psalm.* XLIX. 16. (*s*) *Psalm.* LXXVII. 10. (*t*) *Eccli.* XVII. 12. *διαθήκη ᾅδου οὐχ ὑπεδείχθη σοι* (*u*) *Dan* XI. 32. מרשיעי ברית יחניף בחלקות (*x*) 2. *Macc.* VII. 36. *ἀενάου ζωῆς ὑπὸ διαθήκην θεοῦ πεπτώκασι.* (*y*) *Elmacin & Eutych. Alex. apud Fabric. apocryph. V. T. t. 2. p.* 35.

(*z*) *Lib. de generat. Mahomet. apud Sgambat. p.* III. (*a*) *Georg. Syncell. Abulpharag. Dynast. p.* 9. 10. *Eutych. t.* 1. *Annal. p.* 44. (*b*) *Lambec. Bibliot. Vindob. cod.* 357.

posé en Grec, par quelque Juif converti au premier ou second siécle de l'Eglise. Origénes (c) avoit vû cet Ouvrage, & il y trouvoit quelque bon sens, quoique les Juifs ne l'eussent pas mis dans leur Canon. Il fut long-tems inconnu aux Savans de l'Europe, & même aux Grecs. Robert Grosseteste Evêque de Lincolu en ayant eu connoissance par le moyen de Jean de Basingestker Diacre de Legies qui avoit étudié à Athenes, en fit venir un exemplaire Grec en Angleterre, & le traduisit en Latin par le secours de Maître Nicolas, Grec de Naissance & Clerc de l'Abbé de saint Alban, vers l'an 1252. Depuis il a été donné en Grec par Monsieur Grabbe dans son Spicilege des Peres, & encore depuis par M. Fabricius dans ses Apocryphes de l'Ancien Testament. L'Auteur y donne diverses particularitez de la vie & de la mort des douze Patriarches, qu'il fait parler, & à qui il fait raconter & prédire ce qu'il juge à propos. Il parle de la ruine de Jérusalem, de la venuë du Messie, de diverses actions de sa vie, & même des Ecrits des Evangelistes d'une maniere qui ne peut convenir qu'à un Chrétien; mais apparemment converti du Judaïsme, & encore rempli de divers préjugez de sa Nation.

TESTE. *Caput.* Ce terme a plusieurs significations, outre celle qui lui est naturelle, qui est de signifier le chef ou la tête de l'homme. Etre à la teste, *in capite*, commander, conduire, gouverner. *Vous avez imposez des hommes sur nos têtes.* (d). Vous nous avez donné des Maîtres. *Vous m'avez établi à la tête des Nations* (e). Vous m'avez élevé à la Royauté. Ses ennemis ont été sur sa tête (f); *facti sunt hostes ejus in capite*; & Moïse (g): *Constituet te Dominus in caput & non in caudam.* Vous serez toûjours le Maître & jamais soûmis.

Teste pour commencement. *In capite libri scriptum est de me* (h); Il est écrit de moi au commencement du livre. L'Hébreu, *in volumine libri*; dans le volume du livre, ou dans le livre roulé en volume à la maniere des Anciens. Le fleuve du Paradis Terrestre se divisoit en 4. têtes, *In quatuor capita* (i), en 4. sources, quatre branches. La pierre qui a été rebuttée par les bâtisseurs, a été mise *in caput anguli* (k), la premiere de l'angle, soit qu'on la mît au haut de l'angle, pour le couronner & l'orner, ou au fond de l'angle pour le soûtenir. Vos enfans sont mis à mort & jettez par terre à la tête de tous les chemins, au commencement des chemins (l); *In capite omnium viarum.*

Teste, se prend quelquefois pour *le poison*, parce que l'Hébreu *Rosch* qui signifie teste, signifie aussi le poison. *Caput aspidum suget* (m); il sucera le venin des aspics. Et l'Ecclesiastique (n): *Non est caput nequius super caput colubri, & non est ira super iram mulieris.* Il n'y a point de poison plus dangereux que celui du Serpent, & il n'y a point de colere plus forte que la colere de la femme.

Dans le deuil on se couvroit la tête, on se coupoit & on s'arrachoit les cheveux; *Super omne caput calvitium* (o), disent les Prophétes, en parlant des tems de disgrace; au contraire dans la prospérité on s'oignoit la tête de parfums. *Oleum de capite tuo non deficiat* (p).

Branler la Teste sur quelqu'un, est quelquefois un geste de mépris & d'insulte. *Subsannavit te, virgo filia Sion, post se caput*

(c) *Origen. in Josue* 1. *homil.* 15. M. Grabbe, conjecture que Tertullien l'a aussi connu, *Præf. in Testam.* XII. *Patriarch.* (d) *Psalm.* LXV. 12. (e) *Psalm.* XVII. 44. (f) *Thren.* I. 5. (g) *Deut.* XXVIII. 13.

(h) *Psalm.* XXXIX. 8. במגלת כפר (i) *Genes.* II. 10. (k) *Psalm.* CXVII. 22 (l) *Isai.* LI. 20. (m) *Job.* XX. 16. ראש פתנים יינק (n) *Eccli* XXV. 22. (o) *Amos.* VIII. 10. (p) *Eccle.* IX. 8. (q) *Isai.* XXXVII. 22.

caput movit filia Jerusalem (q). Quelquefois c'étoit un signe d'admiration & de joie. Les parens & amis de Job, aprés sa guérison & son rétablissement vinrent manger & se réjouir avec lui ; *& moverunt caput super eum.* (r)]

TETRAGRAMMATON, (s) ou *nom de quatre lettres.* C'est ainsi qu'on appelle souvent le nom de *Jehovah*, que les Hébreux par respect ne prononcent plus. Ils disent en sa place *Adonaï* ou *Eloïm* ; & quand ils parlent de ce nom sacré, ils l'appellent *schem hamphorasch*, c'est-à-dire, *nom expliqué.* Les Grecs se servent plus volontiers du mot *Tetragrammaton*, qui marque les quatre lettres dont ce nom est composé ; sçavoir, *Jod*, *Hé*, *Vau*, *Hé.* (t)

[TETRAPLE d'Origenes. C'est ainsi qu'Origénes appella son édition de la Bible, dans laquelle il mit en quatre colomnes rangées vis-à-vis l'une de l'autre, les quatre versions des Septante, d'Aquila, de Symmaque & de Théodotion. Le terme *Tetraple* en Grec signifie proprement *Quadruple*, ou composé de quatre parties.]

TETRARQUE, *Tetrarcha.* Ce terme, selon la force du Grec, (u) signifie un Seigneur, qui a la quatriéme partie d'un Etat, d'une Province ou d'un Royaume, en toute Souveraineté, sans toutefois porter le diadême, ni le nom de Roi. Le nom de *Tétrarque* se trouve quelquefois dans l'Ecriture, (x) & il a été fréquent parmi les descendans du Grand Hérode, ausquels les Empereurs Romains partagérent ses Etats, comme ils le jugérent à propos. Au reste quoique le nom de *Tétrarque* & de *Tétrarchie*, ne marque que la quatriéme partie d'un Royaume ou d'une Province, cela ne doit pas s'entendre dans la rigueur. On donne le nom de Tétrarque à celui qui posséde une moitié, ou un tiers d'un Etat ou d'une Province. Souvent même on a donné le nom de *Roi* à ceux qui n'étoient que *Tétrarques* ; & celui de *Royaume*, à ce qui n'étoit qu'une simple *Tétrarchie.*

I. TEXTE *de l'Ecriture.* Quelquefois le Texte de l'Ecriture se prend par opposition à la glose, & à l'explication, sans faire attention à la Langue dans laquelle ce Texte est écrit ; si elle est originale, ou si c'est une simple Version. Par exemple, le Texte porte que *Dieu se fâcha*, ou qu'il se repentit ; & la glose avertit que cela doit s'entendre dans un sens figuré, & comme s'il y avoit : Dieu agit comme s'il étoit en colére, &c.

II. *Le Texte de l'Ecriture* se met par opposition aux Traductions qui en ont été faites. Ainsi le Texte Hébreu de l'ancien Testament, & le Texte Grec du nouveau, sont comme les sources d'où sont sorties toutes les Traductions. C'est à ces sources qu'il faut recourir, pour bien connoître le sens des Traductions.

Le Texte original de tous les Livres de l'ancien Testament qui sont reçûs dans le Canon des Juifs, est l'Hébreu. Mais l'Eglise Chrétienne reçoit aussi comme Canoniques certains autres Livres de l'ancien Testament, dont le Grec passe pour l'Original : Par exemple, la Sagesse, l'Ecclésiastique, Tobie ; Judith, les Maccabées, les Chapitres XIII. & XIV. de Daniel, les Additions qui sont à la fin du Livre d'Esther, & cette partie du Chapitre III. de Daniel, qui est depuis le ℣. 24. jusqu'au 91. Tobie, Judith, l'Ecclésiastique, & apparemment le premier Livre des Maccabées, ont été écrits originairement en Syriaque, ou en Hébreu mêlé de Chaldéen & de Syriaque : mais comme les Originaux écrits en ces Langues, ne sont pas parvenus jusqu'à nous, le Grec, qui est la plus ancienne Version,

(q) *Isai.* XXXVII. 22. (r) *Job.* XLII. 11. (s) *Τετραγράμματον*, *nomen* 4. *litterarum.* (t) יהוה *Jehovah.* Voyez l'article *Jehovah.* (u) *Τετράρχης* *Tetrarcha.* (x) *Matt.* XIV. 1. *Luc.* III. 1. 19. IX. 7. *Act.* XIII. 1.

tion est regardé comme l'Original. Nous n'avons aucune preuve certaine que le Livre de la Sagesse, & le second des Maccabées ayent été écrits originairement ni en Syriaque ni en Hébreu.

Le Texte original des Livres du nouveau Testament, est le Grec; quoiqu'il soit certain que saint Matthieu a écrit son Evangile en Hébreu, & que quelques-uns croyent que saint Marc a écrit son Evangile en Latin, & que saint Paul a écrit son Epître aux Romains en Latin, & celle aux Hébreux, en Hébreu. Mais comme le Texte Hébreu original de saint Matthieu est perdu, & qu'on a de très-bonnes preuves que tous les autres Livres du nouveau Testament ont été écrits en Grec, le Grec passe pour la Langue originale de tout le nouveau Testament.

Pour le Texte Samaritain, voyez ci-devant *Samaritain*.

Quoiqu'on ne puisse soutenir que les Textes originaux tant de l'ancien, que du nouveau Testament, soient entiérement exemts de fautes, il faut toutefois convenir qu'ils sont parfaitement authentiques, & que les fautes que la longueur des siécles, ou la négligence des Copistes ont pû y faire glisser, ne sont pas de telle conséquence, qu'elles doivent les faire regarder comme des sources gâtées, & des monumens sans autorité. Ces fautes ne sont pas en grand nombre, elles ne sont pas de grande importance, elles ne touchent point au fond des choses. Ce sera, par exemple, quelque datte, quelque nom propre, quelque nom de ville, ou chose pareille, qui seront altérez ou changez. Défauts que l'on peut aisément corriger, ou par le moyen des anciens Exemplaires manuscrits, ou par les anciennes Versions, faites avant que ces fautes fussent survenuës dans le Texte. Quelques anciens Peres (y) ont accusé les Juifs d'avoir corrompu exprès plusieurs passages de l'ancien Testament, qui étoient trop favorables à JESUS-CHRIST; mais cette accusation a été mal soutenuë. Les passages qu'on les accuse d'avoir ôtez du Texte, n'ont apparemment jamais été dans l'Hébreu. Enfin ce sentiment est aujourd'hui presque entiérement abandonné de tous les Critiques. Voyez saint Jérôme sur le Chap. VI. d'Isaïe; Eusébe, l. 3. c. 10. Hist. Eccl. S. Aug. l. 15. c. 13. *de Civit. Dei*, &c.

THAAN, fils de Thalé, & pere de Laadan, de la Tribu d'Ephraïm. 1. *Par.* VII. 25.

I. THABOR, montagne de Galilée, nommée par les Grecs *Ithaburius*, (z) ou *Athaburius*. Eusébe (a) dit qu'elle est sur les frontiéres de Zabulon, au milieu de la Galilée, à dix milles de Diocésarée, vers l'orient, & qu'elle confine aussi avec les Tribus d'Issachar & de Nephtali. Josué, XIX. 22. la place sur les confins de la Tribu d'Issachar. Le nom de *Thabor* en Hébreu signifie une hauteur, & le nombril; parce que cette montagne s'éléve au milieu d'une grande campagne, nommée la vallée de Jezraël, ou le grand Champ. Joseph (b) dit que le Thabor est haut de trente stades, & qu'à son sommet il y a une plaine de vingt-six stades de circuit, environnée de murailles, & inaccessible du côté du septentrion. Polybe (c) assûre qu'il y avoit une ville sur son sommet; & Joseph l'insinuë, lorsqu'il dit qu'il fit fermer de murailles dans l'espace de quarante jours, le haut du mont Ithabyrius, dont les habitans n'avoient point d'autres eaux, que des eaux de pluye. Il ajoûte que le Thabor est situé entre le grand Champ, & Scythopolis; ce qu'on ne peut expliquer du grand Champ de Jezraël, au milieu duquel le Thabor étoit placé; mais d'un

X x autre

(y) *Justin. Dialog. cum Tryphone. Tertull. de habitu mulier. c.* III. *Origen. homil.* XII. *in Jerem. Idem Epist. ad Jul. Afric. Chrysost. homil.* V. *in Matth. Vide & Hieron. in Galat.* III.

(z) תבור *Thabor, Ithabyrius.* Ἰταβύριον, ou Ἀταβύριον. (a) *Euseb. in locis, in* Θαβώρ. (b) *Joseph. l.* IV. *c.* II. *seu* V. *in Gr. de Bello, p.* 866. *f. g.* (c) *Polyb. l.* V. *c.* 70.

autre grand Champ, qui est au pied du mont Carmel, (d) & qui s'étend au midy, à l'orient, & au septentrion de cette montagne.

Le Thabor est entiérement isolé, au milieu d'une grande campagne, où il s'éléve comme un pain de sucre. *Est autem Thabor mons in Galilæa, situs in campestribus, rotundus atque sublimis, & ex omni parte finitus æqualiter*, dit saint Jérôme. (e) C'est ce qui est confirmé par tous les Voyageurs, qui ajoûtent qu'il est fort beau à voir, étant revêtu d'arbres & de verdure; & qu'au haut de son sommet, il y a une plaine assez vaste, où il y avoit autrefois une ville, & où l'on bâtit depuis un grand Monastére. (f) Cette montagne est aujourd'hui entiérement déserte. Il est parlé de la ville du Thabor, 1. *Par.* VI. 77. Sanutus (g) parle d'un fleuve qui prenoit sa source au pied du Thabor du côté de l'orient, & qui tomboit dans le Jourdain à l'extrémité du lac de Génézareth. Le Thabor étoit opposé au mont Hermon, qui étoit de l'autre côté de la vallée de Jezraël, vers le midy. Hermon étoit stérile & désert, & le Thabor étoit habité, & chargé de bois & de verdure. Le Psalmiste oppose ces deux montagnes : (h) *Thabor & Hermon in nomine tuo exultabunt.*

Débora & Barac (i) assemblérent leur armée sur le Thabor; & livrérent la bataille au pied de cette montagne à Sisara Général de l'armée de Jabin Roi d'Asor, l'an du Monde 2719. avant J. C. 1281. avant l'Ere vulgaire 1285.

Osée (k) reproche aux Princes d'Israël, & aux Prêtres des veaux d'or, *de tendre de piéges à Maspha, & de mettre des filets sur le Thabor.* Ces piéges & ces filets étoient apparemment des Idoles, ou des Autels superstitieux, que l'on avoit dressez à Maspha au-delà du Jourdain, & sur le Thabor, dans la Galilée, pour engager les peuples d'Israël dans l'idolâtrie & la superstition.

Quelques-uns croyent que c'est sur le Thabor que Melchisédech vint au-devant d'Abraham, & que c'est-là qu'il offrit son sacrifice au Seigneur; Adricomius dit qu'on y montroit encore de son tems l'Autel sur lequel ce sacrifice avoit été offert. On lit dans quelques Histoires apocryphes, (l) que Melchisédech demeura sept ans dans l'exercice de la pénitence sur le Thabor, & qu'Abraham l'étant allé trouver par l'ordre de Dieu, il en reçut l'onction sainte, & la bénédiction. Mais on ne doit faire aucun fond sur de pareils récits.

Joseph l'Historien étant Gouverneur de la Galilée, fit fortifier le haut du mont Thabor, (m) voulant en faire une place imprenable. Mais Vespasien envoya un de ses Officiers nommé Placide, qui attira par adresse en pleine campagne les Juifs qui étoient sur cette montagne, & les tailla en piéces.

On croit depuis plusieurs siécles que ce fut sur le Thabor que Jesus-Christ se transfigura (n) en présence de saint Pierre, de saint Jacques & de saint Jean. Eusébe le dit expressément sur le Pseaume LXXXVIII. 13. & saint Jérôme, dans l'épitaphe ou éloge historique de sainte Paule, & dans sa Lettre 17. à Marcelle. Saint Jean Damascéne (o) l'asûre aussi; & depuis très-long-tems, la chose a été regardée presque comme indubitable. Cependant Maldonat, Ligtfoot, M. Reland (p) & quelques autres en ont douté. L'ancien Itinéraire de Bourdeaux veut que nôtre Seigneur se soit transfiguré sur le mont des Oliviers. Les anciens

(d) Voyez M. Reland, *Palæstin. l.* I. *c.* LV. *p.* 366. 367. *&c.* (e) *Hieron. in Osee.* V. (f) *Adamnan, l.* II. *de locis SS. & S. Villibrord.* (g) *Sanut. secret. fidel. cruc. p.* 252. (h) *Psalm.* LXXXVIII. 13. (i) *Judic.* IV. 6. *&c.* (k) *Osee* V. 1.

(l) *Vide apud Athanas.* Edition. R. *P. de Monfauc. t.* III. *p.* 239. (m) *Joseph. de Bello, l.* IV. *c.* VI. *p.* 866. 867. L'an de l'Ere vulg. 67. (n) *Matth.* XVII. 1. *Luc.* IX. 27. 28. *&c.* (o) *Damascen. homil. de Transfigur.* (p) *Reland, Palæst. l.* I. *c.* LI. *p.* 334. 335. *&c.*

anciens Peres qui ont parlé de la Transfiguration, n'ont pas marqué le mont Thabor. Les Evangélistes ne le nomment point; & le chemin qu'ils font faire à JESUS-CHRIST, ne paroît pas favorable à l'opinion qui veut qu'il se soit transfiguré sur le Thabor. Voyez nôtre Commentaire sur saint Matthieu, Chapitre XVII. I.

II. THABOR, ville située sur le sommet du mont Thabor. Elle fut donnée aux Lévites de la famille de Mérari. I. *Par.* VI. 77. Nous en avons déja parlé dans l'article précédent. Polybe & Joseph en font mention.

III. THABOR. *Le Chêne de Thabor*, dont il est parlé I. *Reg.* X. 3. ne pouvoit être prés le Thabor de Galilée, comme il paroît par l'endroit où ce nom se rencontre. Ce Chêne devoit être entre Bethléem & Béthel. On peut traduire, le Chêne de la hauteur. On trouve encore le nom de *Thabor*, dans un sens appellatif, pour signifier une éminence, dans l'Hebreu, *Judic.* IX. 36.

Casaloth, ou *Céséleth Thabor*, *Josue* XIX. 12. 18. ou *Chasalus*, comme elle est nommée dans Eusébe & saint Jérôme, étoit au pied du mont Thabor, à dix milles de Diocézarée, vers l'orient.

THACASIN, ville de la Tribu de Zabulon, *Josue*, XIX. 13. Elle est nommée *Itsakazin* dans le Texte Hébreu. (q)

THADAL, Roi des Gentils, ou *Roi de Goïm*, selon l'Hébreu. (r) Quelques-uns croyent qu'il étoit Roi de la Galilée des Gentils, qui étoit au-delà du Jourdain. (s) Symmaque traduit, *Roi de Pamphylie*; le Syriaque, *Roi des Galites*. Josué parle d'*un Roi de Goïm prés de Galgal*, (t) ou dans la Galilée, suivant les Septante.

THADAMOR, ou *Thadmor*, ville bâtie par Salomon. (u) C'est la ville de Palmyre. Voyez *Palmyre*.

I. THADE'E. C'est le surnom de saint Jude l'Apôtre, dont nous avons parlé sous le nom de *Judas*, ou *Jude*. On lui donne assez volontiers le nom de *Thadée* simplement, pour éviter le nom de Judas, & de peur qu'on ne le confonde avec Judas d'Iscarioth, qui est justement en horreur, à cause de sa trahison. On a attribué quelquefois à saint Thadée l'Apôtre, (x) ce qui ne convient qu'à saint *Thadée* le Disciple de JESUS-CHRIST, dont nous allons parler.

II. THADE'E, ou *Tattée*, ainsi que l'appelle Rufin, étoit, à ce qu'on croit, (y) frere de Saint Thomas Apôtre, & l'un des septante Disciples. Peu de tems aprés que JESUS-CHRIST fut monté au Ciel, saint Thomas l'envoya de Jérusalem à Edesse, vers le Roi Abgare, (z) qui y regnoit alors, & dont nous avons parlé sous son titre. JESUS-CHRIST avoit, dit-on, écrit à ce Prince qu'il lui envoyeroit un de ses Disciples, pour le guérir d'une maladie dont il étoit travaillé. Thadée étant arrivé à Edesse, se logea d'abord chez un nommé Tobie, où il commença bien-tôt à éclatter par un grand nombre de miracles, qu'il faisoit au nom de JESUS-CHRIST.

Abgare en ayant été informé, jugea que c'étoit celui que le Sauveur lui avoit promis, & se le fit amener par Tobie. Abgare se jetta à ses pieds, & lui demanda si c'étoit lui qui le devoit guérir. Thadée lui répondit qu'oüi, & qu'il étoit venu pour récompenser sa foi; ensuite lui ayant demandé s'il croyoit en JESUS-CHRIST, & en son pere, Abgare lui répondit qu'il croyoit de tout son cœur; & au même instant Thadée lui imposa les mains, & le guérit parfaitement. Il fit encore beaucoup d'autres miracles, & convertit toute la

 ville

(q) עתה־קצין *Itta-Kazin. Josue* XIX. 13. (r) *Genes.* XIV. 1. מלך גוים *Malech Goïm.* (s) *Matth.* IV. 15. (t) *Josue* XII. 23. (u) 3. *Reg.* IX. 18. תרמור *Palmyra.*

(x) S. Jérôme sur S. Matth. X. 4. semble avoir confondu S. Thadée l'Apôtre, avec S. Thadée l'un des 70. Disciples. (y) L'Edition d'Eusébe à Genève en 1612. p. 23. & la Traduction Latine de Musculus p. 13. lisent que Thadée étoit frere de S. Thomas; mais ni la plûpart des Manuscrits, ni la Version de Rufin, ni Nicéphore ne lisent point cette particularité. (z) *Euseb. hist. Eccl. l.* I. *c.* XIII. *p.* 32. 33.

ville d'Edesse. Abgare lui offrit une grande quantité d'or ; mais il s'excusa d'en rien prendre, disant : Si nous avons abandonné nôtre bien, comment prendrions-nous le bien des autres ? On ignore ce que fit saint Thadée depuis ce tems-là. Son culte n'est pas même bien célébre dans l'Eglise, parce qu'on l'a ordinairement confondu avec saint Jude. Les Latins honorent un saint Thadée le 11. May, qu'ils semblent faire Martyr en Asie ; & les Grecs célébrent sa mémoire le 21. d'Août. Ils disent qu'il est mort en paix à Béryte en Phénicie, aprés y avoir baptisé beaucoup de personnes.

I. THAHAT, campement des Israëlites dans le désert. De *Maceloth*, ils allérent à *Thahat*, & de Thahat à *Tharé*. *Num.* XXXIII. 26. 27.

II. THAHAT, fils de Caath, & pere d'Uriel. 1. *Par.* VI. 24.

III. THAHAT, fils de Bared, & petit-fils d'Ephraïm. 1. *Par.* VII. 20.

THALASSAR, Province d'Asie. Rabsacés Echanson du Roi Sennachérib, dit à Ezéchias : (z) Les Dieux des nations ont-ils pû garantir des mains de mon maître *les enfans d'Eden qui étoient à Thalassar*, ou à *Thélassar*, comme lit le quatriéme Livre des Rois. On ignore la situation précise de Thalassar : mais on juge que cette Province étoit vers l'Arménie & la Mésopotamie, & aux environs des sources de l'Euphrate & du Tigre, à cause *des enfans d'Eden*, qui habitoient ce pays.

THALASSE, ville ou port au midy de l'Isle de Crête. *Thalasse* est aussi appellée *Lassos*, *Act.* XXVII. 8.

THALCA, ville de la Tribu de Siméon. (a) Elle n'est pas dans l'Hébreu, mais seulement dans les Septante. Eusébe & saint Jérôme parlent d'un lieu nommé Thala, à seize milles d'Eléuthéropolis, vers le midy.

(z) *Isai.* XXXVII. 12. 4. *Reg.* XIX. 12.
(a) *Josue* XIX. 7.

THALE', fils de Réseph, de la Tribu d'Ephraïm, & pere de Thaan. (b)

THALMUD. Voyez *Talmud*.

THALLUS. (c) On lit ce terme dans le second Livre des Maccabées, Chap. XIV. ℣. 4. *Super hæc & thallos, qui Templi esse videbantur*. Or *thallus* signifie un bâton environné de branches de verdure, ou même de simples branches d'olivier, ou d'autres arbres. D'où vient le mot de *Tallophores*, qui étoient des enfans ou des vieillards qui portoient de ces sortes de branches, ou des caducées environnez de rameaux d'olivier, en l'honneur de Pallas ou Minerve.

I. THAMAR, brû du Patriarche Juda, épouse de Her & d'Onan, & mere de Pharés & de Zara. Le Livre du Testament des douze Patriarches dit que Thamar étoit de Mésopotamie, & fille d'Aram, c'est-à-dire, Syrienne d'origine ; que Bessué femme de Juda, ne la pouvant souffrir, parce qu'elle étoit d'une autre nation qu'elle, inspira sa haine à son fils Her, lequel ne voulant pas traiter Thamar comme sa femme, fut tué le troisiéme jour de ses nôces par l'Ange du Seigneur. D'autres (d) croyent que ce malheureux trop passionné pour la beauté toute extraordinaire de sa femme, empêchoit malicieusement qu'elle ne devînt mere, de peur que cela ne la flétrît. Mais l'Ecriture ne nous dit rien de particulier sur Her, sinon qu'il étoit un trés-méchant homme devant le Seigneur, & que Dieu le frappa de mort. (e)

Juda dit ensuite à Onan son second fils : Prenez pour femme Thamar, la veuve de vôtre frere, vivez avec elle, & suscitez des enfans à vôtre frere. Onan la prit : mais sçachant que les enfans qui naîtroient de son mariage, ne seroient point à lui, il empêchoit par une action détestable, qu'elle ne devînt mere. C'est pourquoi le Seigneur

(b) 1. *Par.* VII. 25.
(c) Θάλλος, *thallus*. Θαλλοφόροι, *thallophori*.
(d) *Ita Rabbini*.
(e) *Genes.* XXXVIII. 7.

Seigneur le fit mourir. Juda dit donc à Thamar : Demeurez veuve dans la maison de vôtre pere, jusqu'à ce que Séla mon fils soit en âge de vous épouser ; car il craignoit que Séla ne mourût comme ses freres. Thamar demeura donc chez son pere pendant un long tems, sans que Juda songeât à exécuter sa promesse. Et quelques années aprés, comme Juda alloit avec Hiras d'Odollam à Thamnas, à la tondaille de ses brebis, Thamar en fut avertie, & alla déguisée en courtisanne sur le chemin de Thamnas, & s'assit en un lieu où Juda devoit passer. Juda la prenant pour une femme de mauvaise vie, lui promit un chevreau, s'approcha d'elle, & lui donna pour gage son anneau, son brasselet & son bâton.

Peu de tems aprés, ayant envoyé quelqu'un pour lui porter le chevreau, on ne la trouva plus, & personne ne sçut qu'elle eût été là. Mais aprés quelques mois, sa grossesse ayant commencé à paroître, on en avertit Juda, qui voulut la faire brûler vive ; & comme on la conduisoit au supplice, elle montra l'anneau, les brasselets & le bâton, & dit qu'elle avoit conçû de celui à qui étoient ces gages. Juda les reconnut, & avoüa qu'elle étoit plus juste que lui. Etant prête d'accoucher, elle se trouva grosse de deux jumeaux, dont l'un s'appella Pharés, & l'autre Zara, (*f*) ainsi que nous l'avons dit sous leurs articles. Ceci arriva vers l'an du Monde 2277. avant J. C. 1723. avant l'Ere vulgaire 1727.

[L'Auteur de l'ouvrage imparfait sur saint Matthieu (*g*) dit que la mere de Her fils de Juda, étant Cananéenne, ne pouvoit approuver le mariage de son fils avec Thamar, qui étoit Araméenne, ou Syrienne ; elle conseilla donc à son fils de ne pas s'approcher de sa femme. Her suivit ce conseil, & Dieu le frappa de mort. Onan son frere l'ayant épousée, & considerant que les enfans qui naîtroient de lui, & de Thamar, seroient réputez enfans de Her, empêchoit par une action détestable que Thamar ne devînt mere, & Dieu le fit aussi mourir ; de sorte que Thamar demeura vierge. Judas affligé de la mort de ses deux fils & de l'opprobre de sa bru, dont il ignoroit la cause, demeura long-tems dans les larmes, & dans l'exercice de la penitence. Dieu touché de sa douleur, lui fit connoître ce qui s'étoit passé, & Judas eût la Religion de ne vouloir pas épouser Thamar, quoiqu'il fut informé que son mariage n'avoit pas été consommé avec ses deux fils.

Le Testament des douze Patriarches (*h*) dont la plûpart de ces particularitez sont tirées, porte qu'Onan demeura un an avec Thamar sans vouloir la traiter comme sa femme ; que Judas l'ayant menacé de sa colere, s'il ne consommoit son mariage, feignit de le vouloir faire, mais empêcha que Thamar ne devint mere, comme on l'a déja veu ; ce qui fut cause que Dieu le frappa de mort. Judas vouloit donner Thamar pour femme à Sela le troisiéme de ses fils ; mais Bessué femme de Juda l'empêcha, & fit prendre à Sela une femme Cananéenne : ce qui affligea si fort Juda, qu'il donna à sa femme sa malédiction, dont elle mourut. Deux ans après Judas étant allé pour paître ses troupeaux, Thamar sa bru se para comme une jeune épousée, & se mit à la porte de la Ville ; la coutume des Amorrhéens étant, dit cet Auteur, que les jeunes épousées se prostituassent pendant sept jours à la porte de leur Ville. Judas étant pris de vin, s'approcha d'elle sans la connoître. Voilà ce qu'on lit dans ce livre apocryphe.]

II. THAMAR, fille de David & de Macha, & sœur d'Absalon. Sa rare beauté fut cause que son frere Amnon conçut pour elle une passion violente. (*i*) Il feignit d'être malade, & pria le Roi son pere d'envoyer Thamar, pour lui préparer quelque chose à manger. Thamar vint, & lui servit ce qu'elle avoit pré-

(*f*) *Genes.* XXXVIII.
(*g*) *Opus imperfect. in Matth. homil.* 1.

(*h*) *Testament. XII. Patriarch. in Juda.*
(*i*) 2. *Reg.* XIII. 1. 2. 3. *& seq.* An du Monde 2972. avant J. C. 1028. avant l'Ere vulg. 1032.

préparé. Amnon fit retirer tout le monde, & viola Thamar, malgré les remontrances & les priéres qu'elle lui fit de ne la pas charger d'un opprobre éternel, & de ne s'attirer pas à lui même une tache si honteuse. Amnon l'ayant ainsi deshonorée, son amour se changea en haine, & il la chassa honteusement de sa présence. Thamar se chargeant la tête de poussiére, & se couvrant le visage de ses mains, déchira sa tunique, & sortit en pleurant. Absalon son frere de pere & de mere, la rencontra, & ayant aisément deviné la cause de ses larmes, la retira dans sa maison, & lui dit de ne rien dire: pour lui il conserva dans le cœur un vif ressentiment de cette injure, & il en tira bien-tôt une vengeance éclatante sur la personne d'Amnon, qu'il fit mourir. (*k*) Voyez les articles d'*Absalon* & d'*Amnon*.

III. Thamar, fille d'Absalon, qui étoit d'une beauté extraordinaire. (*l*) Quelques Exemplaires Grecs & Latins portent qu'elle épousa Roboam Roi de Juda, & qu'elle fut mere d'Abia successeur de Roboam: mais ni l'Hébreu ni la Vulgate ne reconnoissent point cette addition, qui n'est d'aucune autorité. On lit dans les Paralipoménes, (*m*) que Roboam épousa Maacha fille d'Absalon; c'est-à-dire apparemment la petite-fille d'Absalon par *Thamar*; car souvent le nom de fille se met pour petite-fille.

Thamar, ville de Judée, qui est marquée dans Ezéchiel (*n*) comme un terme des limites méridionales de ce pays. Elle devoit être vers la pointe méridionale de la Mer Morte. Eusébe (*o*) dit que *Thamara* est à une journée de Malis, ou Malathe, en tirant du côté d'Elia, ou de Jérusalem. Il ajoûte qu'il y avoit là une garnison Romaine. Ptolémée, & les Tables de Peutinger marquent aussi *Thamar* où *Thamare*, dans la Judée.

(*k*) 2. *Reg.* XIII. 28. 29. 30. An du M. 2974. avant J. C. 1030. avant l'Ere vulg. 1034. (*l*) 2. *Reg.* XIV. 27. (*m*) 2. *Par.* XI. 20. (*n*) *Ezech.* XLVII. 19. XLVIII. 27. (*o*) *Euseb. in Thamara.*

THAMMUZ, Voyez *Thamuz* ci-après.

I. THAMNA, ville célébre dans la Palestine, sur le chemin de Jérusalem à Diospolis. (*p*) Elle étoit Capitale de la Toparchie Thamnitique, qui devint fameuse dans les derniers tems de la République des Juifs.

II. Thamna, ou *Thamnas*, ville de la Tribu de Juda. *Josue*, xv. 10. 57. Juda alloit à la ville de Thamna, lorsqu'il rencontra Thamar, & commit un inceste avec elle. *Genes.* xxxviii. 12. Cette ville peut bien être la même que celle qui est entre Jérusalem & Diospolis.

III. Thamna, ou *Thamnatha*, (*q*) ville des Philistins où Samson se maria. C'est peut-être la même que la précédente, qui pouvoit alors appartenir aux Philistins; car elle étoit fort proche de leur pays.

THAMNAT-SARAA, ou *Thamnat-Saré*, ville de la Tribu d'Ephraïm, où Josué choisit sa demeure & sa sépulture. *Josue*, xix. 50. xxiv. 30.

I. THAMNA, fils d'Eliphas, & petit-fils d'Esaü. 1. *Par.* 1. 36. Mais il vaut mieux dire que *Thamna* étoit mere d'Amalec, & femme d'Esaü pour concilier les Paralipoménes avec la Génése, xxxvi. 12.

II. Thamna, concubine d'Esaü, & mere d'Amalec. *Genes.* xxxvi. 12. C'est apparemment la même que *Thamna*, dont nous venons de parler.

III. Thamna, Duc ou Chef de l'Idumée, après la mort d'Adad. 1. *Par.* I. 51. & *Genes.* xxxvi. 40.

THAMUS, ou *Thammus*, mois des Juifs qui répondoit à la lune de Juin, & qui étoit le quatriéme de l'année sainte, & le dixiéme de l'année civile. Il n'a que vingt-neuf jours. Le dix-septiéme jour de ce mois, les Juifs célébrent un jeûne, en mémoire de l'adoration du veau d'or, & du châtiment qui le suivit. (*r*) Dans ce même mois, ils font mémoire

(*p*) *Euseb. in* Κιvàv. (*q*) *Judic.* xiv. 1. *& seq.* (*r*) *Exod.* xxxii.

moire de ce qui arriva à Marie sœur de Moyse, qui fut frappée de lépre, pour avoir murmuré contre Moyse. (s)

[THAMUS, ou TAMOUZ. Les Syriens se servent de ce nom pour exprimer dans leur Calendrier, le mois qui répond à celui de Juillet. Les Arabes, les Persans & les Turcs, s'en servent aussi pour exprimer la plus grande chaleur de l'été. Les Astronômes Juifs encore aujourd'hui appellent *tekupha Thammus*, ou la révolution de Thammus, l'entrée du Soleil dans le Signe du Cancer.]

THAMUZ, ou *Thammuz*, Divinité Payenne, que l'on croit être la même qu'Adonis. Il en est parlé dans Ezéchiel : (t) *Mulieres plangentes Adonidem* ; l'Hébreu, *plangentes Thammuz*. Le Rabbin David Kimchi dit que Thammuz étoit une Idole de bronze, dont les Payens remplissoient les yeux de plomb, puis faisant du feu dans le creux de l'Idole, le plomb se fondoit, & l'image paroissoit verser des larmes. D'autres Rabbins croyent que Thammuz étoit un Prophéte idolâtre, qui avoit fait une image du Soleil toute d'or, qui étoit suspenduë entre le ciel & la terre ; & que le Roi de Babylone ayant fait mourir ce Prophéte, toutes les Idoles du pays s'étoient assemblées pour pleurer sa mort, devant l'image du Soleil, dont nous venons de parler. Ce qui donna occasion à l'établissement d'une Fête qui se célébroit au commencement du mois Thammus, pour y pleurer la mort du Prophéte de ce nom. D'autres Juifs disent que Thammuz étoit un animal à qui les Payens rendoient des honneurs divins. Toutes inventions produites uniquement du cerveau des Rabbins.

Saint Jérôme a rendu *Thammuz* par *Adonis* ; (u) & il y a beaucoup d'apparence que c'est sa vraye signification. Le nom *Ammuz*, qui est le même que *Thammuz*, signifie *abstrus*, *caché*. La maniére dont le Texte Hébreu d'Ezéchiel est construit, fait juger que *Thammuz* y est mis dans un sens appellatif. Or rien ne convient mieux à *Adonis*, que le nom de *caché*, soit qu'on considére le secret sous lequel on enveloppoit ses mystéres, soit qu'on fasse attention à l'état où on le représentoit durant ses Fêtes. On le mettoit dans un cercüeil, & on le pleuroit comme un mort. Moyse (x) le nomme en quelques endroits *le Mort* par dérision. Enfin la circonstance des femmes qui pleurent Thammuz, a déterminé la plûpart des Commentateurs à expliquer l'endroit d'Ezéchiel des Fêtes d'Adonis. Voyez son titre.

[THAMMUZ. On croit que les femmes Israëlites qui pleuroient Thammuz, dans Ezéchiel VIII. ℣. 14. avoient pour objet de leur faux culte, le même Soleil que les hommes adoroient au même endroit d'Ezéchiel ℣. 15. 16. *Je vais vous faire voir des abominations encore plus grandes. Il m'introduisit dans le Parvis intérieur du Temple*, ou dans le Parvis des Prêtres ; *& il me montra entre le vestibule & l'Autel des holocaustes, vingt-cinq hommes qui tournoient le dos au Temple du Seigneur & regardant l'Orient, rendoient leurs adorations au Soleil.*

Cela n'est nullement contraire à l'opinion de ceux qui croient que Thammuz est Adonis, puisque dans la Théologie Payenne Adonis étoit aussi le Soleil.

Les Sçavans qui ont le plus étudié l'antiquité prophane par rapport à l'Ecriture, croyent remarquer dans Thammuz les Patriarches Cham, Joseph & Moïse. On fonde le sentiment qui veut que Thammuz & Cham soient la même personne sur la conformité des noms, & sur le culte qui étoit commun à Cham & à Thammuz dans l'Egypte. Ceux qui tiennent que Thammuz est Joseph, remar-

(s) *Num.* XII. 1... 10. (t) *Ezech.* VIII. 14. 70. מבכות את התמוז Τὸν Θαμμοὺζ. *Alias*, Βδελύγματα, *abominationes. Alias*, Παροξυσμοὺς, *irritationes.* (u) *Manetho apud Plutarc. de Iside & Osiride.*

(x) *Levit.* XIX. 27. 28. *Deut.* XIV. 1. *Vide & Psal.* CV. 28.

remarquent que Thammuz ou *Adonis* est le symbole du Soleil, de même qu'Apis, & Osiris, & comme Apis représentoit le Patriarche Joseph, Adonis ou Thammuz pouvoit aussi le représenter. Foibles raisons, & conjectures frivoles. On peut voir Vossius *de Idololatr. l.* I. *c.* 29. *p.* 112.

M. Huet ancien Evêque d'Avranches (*x*) croit que Thammuz étoit Moïse. Il suppose que le Roi d'Egypte sous lequel nâquit Moïse s'appelloit *Thammuz*, ou *Thetmosis* : que sa fille Thermuthis ayant sauvé Moïse lui donna le nom de son Pere, & l'appella Thammuz. On pousse ensuite les caractéres prétendus de ressemblance entre Moïse & Adonis ; Mais tout cela est si peu solide qu'il ne mérite nulle attention. La Religion Payenne est le fruit de la fantaisie, & du dereglement du cœur de l'homme ; c'est vouloir s'abuser que d'y chercher de la raison & du systême. Les systêmes de la Théologie Payenne n'ont été inventez qu'aprés coup, & fort tard, pour tâcher d'en couvrir la honte, la vanité, & l'extravagance.]

THANAC, ville de la demi-Tribu de Manassé au deçà du Jourdain. (*y*) Elle fut cédée aux Lévites. Eusébe, saint Jérôme, & Procope de Gaze disent que c'étoit encore de leur tems un grand lieu, à trois milles de Légion.

THANATH. C'étoit un bourg à dix milles de Sichem, du côté du Jourdain. (*z*) Saint Jérôme l'appelle *Thenath*. Ptolémée met aussi *Thena* dans la Samarie.

THANNIM, ou *Thannin*. Voyez *Tannim*.

THAPSA, ville de la Tribu d'Ephraïm. Sellum fils de Jabés, ayant mis à mort Zacharie Roi d'Israël, Manahem Général des troupes de ce Prince, se fit reconnoître pour Roi ; (*a*) & la ville de Thapsa lui ayant fermé les portes, il la prit de force, & exerça contre ses habitans les derniéres cruautez, jusqu'à ouvrir les femmes enceintes, pour faire mourir leur fruit. Voyez *Joseph, Antiq. l.* IX. *c.* II.

THAPSAQUE, ville fameuse sur l'Euphrate, où l'on passoit ce fleuve, pour venir de la Mésopotamie dans l'Arabie déserte, & pour aller de l'Arabie Déserte dans la Mésopotamie. Elle n'étoit pas loin de l'embouchure du Chaboras dans l'Euphrate. Les anciens Géographes en ont beaucoup parlé. Il nous paroît par la route que tenoient les Rois d'Assyrie en venant vers la Palestine, qu'ils devoient passer l'Euphrate à Thapsaque.

THARA, l'un des deux Eunuques qui avoient conspiré contre le Roi Assuérus, & qui furent découverts par Mardochée. *Esth.* XII. I.

THARAA, fils de Micha, & petit-fils de Jonathas fils de Saül. I. *Par.* VIII. 15.

THARACA, Roi d'Ethiopie, c'est-à-dire, du pays de Chus, voisin de la Palestine & de l'Egypte. Ce Prince s'étant mis en campagne à la tête d'une puissante armée, pour venir au secours d'Ezéchias, attaqué par Sennachérib, (*b*) Sennachérib qui étoit alors occupé au siége de Lachis, alla à sa rencontre, mais l'Ange du Seigneur frappa son armée ; & il lui tua en une seule nuit quatre-vingt-cinq mille hommes. Il ne paroît pas que ce Prince ait livré la bataille à Tharaca ; son armée fut défaite, avant qu'il vînt jusqu'à lui. *Tharaca* est nommé *Théarchon* par Strabon. (*c*) Ce Géographe cite Mégasthéne qui racontoit que ce Prince avoit porté ses conquêtes jusqu'en Europe, & jusqu'aux colomnes d'Hercules.

THARBIS. C'est le nom que l'on donne à cette Reine d'Ethiopie, que l'on veut que Moyse ait épousée, lorsqu'il faisoit la guerre en Ethiopie, & qu'il assiégeoit la ville de Méroé. (*d*) Voyez ci-devant l'article de *Moyse*.

(*x*) *Huetius demonstr. Evang. Proposit.* IV. *c.* 3. 4. (*y*) *Josue* XXI. 25. XII. 21. *& Judic.* I. 27. (*z*) *Euseb. & Hieronym. in locis Hebr.* (*a*) 4. *Reg.* XV. 16. 17. An du Monde 3233. avant J.C. 767. avant l'Ere vulg. 771.

(*b*) 4. *Reg.* XIX. 9. An du Monde 3291. avant J.C. 709. avant l'Ere vulg. 713. (*c*) *Strab. l.* I. *& l.* XV. *p.* 653. (*d*) *Joseph. Antiq. l.* II. *c.* V.

THARÉ, fils de Nachor, & pere de Nachor, d'Aran & d'Abraham, nâquit (e) l'an du Monde 1878. avant J. C. 2122. avant l'Ere vulgaire 2126. Il eut Abraham étant âgé de soixante & quinze ans, l'an du Monde 2008. avant J. C. 1992. avant l'Ere vulgaire 1996. Il sortit avec Abraham d'Ur de Chaldée, pour aller à Haran de Mésopotamie, l'an du Monde 2082. & il y mourut la même année, âgé de deux cens soixante & quinze ans, (f) l'an 1918. avant J. C. & 1922. avant l'Ere vulgaire.

L'Ecriture dit clairement que Tharé avoit été engagé dans l'idolâtrie : (g) *Vos peres, Tharé pere d'Abraham & de Nachor, ont habité anciennement au-delà du fleuve d'Euphrate, & ont adoré des Dieux étrangers.* Quelques-uns croient qu'Abraham lui-même fut d'abord attaché au culte des Idoles, mais qu'ensuite Dieu lui fit la grace de reconnoître la vanité de ce culte, & qu'il en détrompa aussi son pere Tharé. Voyez nôtre Commentaire sur la Génése, XI. 31. & Judith, V. 7. & Isaïe, XLIII. 23.

Les Arabes & les Turcs donnent pour pere à Abraham un nommé Azar ; & pour ayeul Tharé. (h) Justin (i) dit qu'*Adores, Abraham & Israël* regnérent l'un aprés l'autre à Damas. Suidas (k) asûre qu'Abraham convertit son pere Tharé, qui étoit idolâtre ; & George le Syncelle (l) asûre qu'il jetta au feu les Idoles de Tharé, & qu'Aran ayant voulu éteindre le feu où elles brûloient, fut saisi des flammes, & y mourut ; que Tharé ayant d'abord abandonné le culte des faux Dieux, & étant allé à Haran, retomba dans ses premiéres erreurs, & y demeura obstiné jusqu'à la mort.

Les Juifs (m) racontent que Tharé étoit non-seulement idolâtre, mais aussi sculpteur & marchand d'Idoles : Qu'un jour Tharé étant allé en voyage, laissa à Abraham le soin de sa boutique : mais Abraham qui étoit déja persuadé de la vanité des Idoles, demandoit à tous ceux qui venoient pour acheter des Dieux : Quel âge avez-vous ? Ceux-ci lui disoient bonnement leur âge. Alors Abraham répliquoit ; Ce Dieu que vous voulez acheter & adorer, est plus jeune que vous ; il n'y a que quelques jours qu'il est fait d'une matiére vile & méprisable : ainsi, croyez-moi, renoncez à cette vanité. Les acheteurs frappez de ces reproches, s'en alloient tout chargez de confusion. Un jour il y vint une vieille femme portant un potage, & disant qu'elle vouloit l'offrir à tous les Dieux de la boutique de Tharé. Alors la patience échappa à Abraham ; & prenant un bâton, il mit en piéces toutes ces Idoles, à l'exception de la plus grande de toutes, entre les mains de laquelle il mit le bâton dont il s'étoit servi pour faire cette exécution. Tharé étant enfin revenu, & voyant ses Dieux renversez & mis en piéces, en demanda la cause à Abraham, qui lui dit qu'une personne étant venuë pour offrir un potage à tous ces Dieux, ils avoient commencé à se disputer à qui l'auroit ; mais que le plus grand avoit pris ce bâton, les avoit mis d'accord à force de coups, & s'étoit saisi seul de l'offrande. Tharé comprit aisément qu'Abraham vouloit insulter à sa vaine superstition. Il alla déferer son fils comme ennemi du culte des Dieux, au Roi Nemrod, qui le fit jetter dans le feu : mais il en sortit miraculeusement sain & sauf. Fables.

[THARÉ. Plusieurs Orientaux croient qu'Azor est le même que Tharé, & qu'il fut Pere d'Abraham. Les Persans, & les Turcs l'appellent *Pour-Tirach* ; c'est-à-dire, Sculpteur d'Idoles ; car la tradition des Musulmans est, qu'il étoit non-seulement Idolâ-

(e) *Genes.* XI. 24. (f) *Genes.* XI. 31. 32. (g) *Josue* XXIV. 2. 14. (h) *Biblioth. Orient. p.* 12. (i) *Justin. l.* 36. (k) *Suidas in Abraham.* (l) *Syncell. Chronic. p.* 99. (m) *Vagenseil. in Sota, p.* 192. *ex Schalschcheles Hakkabala p.* 8.

Idolâtre, mais aussi faiseur & marchand d'Idoles, qu'il eut de grandes contestations avec Abraham son fils à ce sujet, qu'il l'accusa auprès de Nemrod, qui le fit jetter dans une fournaise ardente.]

Tharé, campement des Israëlites dans le désert. Ils y arrivérent de Tahat, & en partirent pour aller à Metca. *Num.* XXXIII. 27. Ptolémée parle d'une ville de *Thana*, dans l'Arabie Pétrée; & Joseph, *Antiq. l.* 14. *c.* 2. parle d'une ville de *Tharabasa*, que les Juifs prirent aux Arabes.

THARELA, ville de la Tribu de Benjamin. *Josue*, XVIII. 27.

THARGUM. Voyez ci-devant *Targum.*

THARICHE'E. Voyez *Tarichée.*

THARSE. Voyez ci-devant *Tarse.*

THARSE'E, ou *Tharseas*, pere d'Apollonius, Gouverneur de la Célé-Syrie. 2. *Macc.* III. 5.

I. THARSIS, second fils de Javan. *Genes.* x. 4. Nous croyons qu'il fonda Tharse en Cilicie, & qu'il communica le nom de *Tharsis* à toute cette Province.

II. Tharsis, fils de Balan, de la Tribu de Benjamin. 1. *Par.* VII. 10.

III. Tharsis, un des premiers Satrapes des Perses, & des plus en crédit auprès d'Assuérus. *Esth.* I. 14.

Tharsis. Pays de Tharsis, où Salomon envoyoit ses flottes. (*n*) Il y a sur ce pays un trés-grand nombre de sentimens divers. Joseph, le Paraphraste Chaldéen & l'Arabe l'expliquent de Tharse ville de Cilicie. Les Septante, saint Jérôme, Théodoret l'entendent de Carthage. Eusebe fait descendre les Espagnols de Tharsis. Le Géographe Arabe veut que Tharsis soit Tunis en Afrique; & Bochart, que ce soit Tartessus, Isle dans le détroit de Gadés. M. Le Clerc entend par Tharsis, Thassus, isle & ville dans la Mer Egée. Grotius croit que tout l'Océan est nommé Tharsis, à cause de la fameuse ville de Tartessus, dont nous avons parlé. Sanctius croit que la mer en général est nommée Tharsis, & que les vaisseaux de Tharsis sont ceux qu'on employe dans les voyages de mer, par opposition aux nasselles & aux barques dont on se sert dans les fleuves. Les Septante traduisent quelquefois Tharsis par, la mer; & l'Ecriture donne également le nom de *vaisseaux de Tharsis*, à ceux qu'on équippoit à Asiongaber, sur la Mer Rouge, & qui alloient dans l'Océan, comme à ceux qu'on équippoit à Joppé, & dans les ports de la Méditerranée. Nous ne voyons guéres d'autre moyen que celui-là, pour expliquer tous les passages où il est parlé des vaisseaux de Tharsis.

Car d'un côté nous voyons assez clairement que Tharsis signifie la ville de Tharse, & la Cilicie; & de l'autre, nous remarquons qu'on équippoit des vaisseaux de Tharsis, ou des vaisseaux pour aller à Tharsis, dans des lieux d'où l'on ne peut présumer qu'on voulût aller à Tharse en Cilicie. Par exemple, l'Auteur du Livre de Judith (*o*) décrivant la route d'Holofernes, dit qu'il alla en Cilicie, & qu'*il pilla tous les enfans de Tharsis.* Jonas (*p*) fuyant de devant la face du Seigneur, s'embarqua à Joppé, pour aller en Tharsis, apparemment à Tharse en Cilicie. Les Prophétes Isaïe (*q*) & Ezéchiel (*r*) mettent parmi les vaisseaux marchands qui venoient trafiquer à Tyr, ceux de Tharsis. La Cilicie étoit tout-à-fait à portée de Tyr, & il n'y a guéres d'apparence qu'on y vint trafiquer des côtes de l'Océan. Enfin le Psalmiste (*s*) met les Rois de Tharsis avec ceux des isles: *Reges Tharsis & Insulæ.* Or les isles marquent ordinairement celles de la Méditerranée, & les pays maritimes où les Hébreux avoient accoûtumé d'aller par cette mer.

De tous ces passages on peut conclure que le:

(*n*) 3. *Reg.* X. 22. 2. *Par.* IX. 11. תרשיש *Tharsis.*

(*o*) *Judith.* II. 12. 13. (*p*) *Jonas* I. 3. & *seq.* (*q*) *Isai.* XXIII. 1. & 14. *Cap.* LX. 19. (*r*) *Ezech.* XXVII. 12. & 25. *Item Cap.* XXXVIII. 13. (*s*) *Psalm.* LXXI. 10.

le pays de Tharsis étoit sur la Méditerranée, & qu'apparemment c'est la Cilicie.

Lors donc qu'on voit équipper des vaisseaux destinez à aller à Tharsis dans la Mer Rouge, & à Asiongaber, on doit conclure l'une de ces deux choses, ou qu'il y a deux pays de Tharsis, l'un sur l'Océan, & l'autre sur la Méditerranée; ce qui ne nous paroît nullement probable; ou que les vaisseaux de Tharsis en général ne signifient autre chose que des vaisseaux de long cours, de grands vaisseaux opposez aux barques & aux nasselles. On peut voir nôtre Commentaire sur la Généſe, x. ✻. 4.

THARTHAC, fausse Divinité des Hévéens. (t) Les Rabbins disent qu'il avoit la forme d'un âne. En prononçant *Sarsac*, (u) au lieu de *Tharthac*, on trouveroit aisément sous ce nom de Dieu, *Sesac*, dont Jérémie parle en quelques endroits, (x) & dont les Payens (y) ont connu les fêtes sous le nom de *Saccea* ou *Sacæa*. Voyez ce que nous avons dit dans le Commentaire sur Jérémie.

THARTHAN, ou *Thanathan*, ou *Thathanai*, Officier du Roi Sennachérib, qui fut envoyé avec Rabsacés, pour parler au Roi Ezéchias. (z) Le nom de Thanathan peut signifier celui qui préside aux présens ou aux tributs.

THASI. C'est le surnom de Simon Maccabée, fils de Matthatias. 1. *Macc.* Chap. II. ✻. 3.

THATHANAI, Gouverneur de la Samarie & des Provinces de deçà le fleuve du Jourdain, s'opposa à l'entreprise des Juifs, qui vouloient rebâtir le Temple & les murs de Jérusalem. Il en écrivit à Darius Roi de Perse, qui ordonna qu'on continuöroit lesdits édifices. 1. *Esdr.* Chap. v. & vi.

(t) 4. *Reg.* XVII. 31. תרתק *Thartak.* (u) שר שך *Sar-sac.* (x) *Jerem.* XXV. 26. LI. 41. ששך *Sesac.* (y) *Athenæ. l.* 14. *c.* 10. *Dio Chrysost. orat.* 4. *de Regno.* (z) 4. *Reg.* XVIII. 17. תרתן *Thartan* 1. *Esdr.* V. 3. 6. *&* VI. 6. 13. תתני *Thathanaï. Ita & Isai.* XX. 1. 70. Ταναθάν.

An du Monde 3485. avant J. C. 515. avant l'Ere vulgaire 519.

THAU. (a) derniére lettre de l'Alphabet Hébreu, qu'on prétend avoir eu autrefois la forme d'un X, ou d'une croix. (b) Et c'est en effet ce qu'on remarque dans les médailles Samaritaines, & dans d'autres anciens monumens, (c) ou il se trouve des Thau à peu prés de la forme de IX, ou de la croix; & la plûpart de nos Commentateurs croyent que dans ce passage d'Ezéchiel: (d) *Signa Thau super frontes virorum gementium*, on doit entendre qu'on imprimoit sur leurs fronts la lettre *Thau*, ou la forme de la croix. Mais pourquoi le *Tau* ת plûtôt qu'une autre lettre? C'est, disent quelques-uns, que cette lettre est la premiére du mot *thorah*, la Loi. Les Septante ont traduit simplement: (e) *Mettez une marque sur le front de ceux qui gémissent.* Le Chaldéen & le Syriaque l'ont entendu de même, comme aussi Aquila & Symmaque, suivant le témoignage de saint Jérôme.

Origénes dans un Fragment donné dans la nouvelle Edition des Héxaples, dit qu'Aquila & Théodotion portent: Mettez la marque du *Thau* sur les fronts de ceux qui gémissent. Mais S. Chrysostome, Théodoret, Eusébe de Césarée, & les autres Grecs ont suivi les Septante, & l'ont entendu d'une simple marque imprimée sur les fronts de ces personnes, afin qu'on ne les confondît pas avec la foule de ceux qui devoient être mis à mort; & les Peres Latins qui ont vêcu avant que l'Edition de saint Jérôme eût paru, ont lû de même que les Septante, & n'ont

(a) תו *Thau.* (b) *Ita quidam Judæi ad Christ. conversi apud Origen. Hieron. Sanct. Prado &c. in Ezechiel.* IX. (c) *Vide Palæograph. Græc. D. Bernard. de Monfauc. l.* 2. *c.* 1. *p.* 120. 121. (d) *Ezech.* IX. 4. והתוית תו על מצחות האנשים הנאנחים

(e) 70. Δὸς τὸ σημεῖον ἐπὶ τὰ μέτωπα. *Et ita Aqu. & Sym. apud Hieron. in Ezech.*

pas crû qu'on ait imprimé un Thau ni une croix sur le front des gens de bien qui se trouvoient à Jérusalem. Voyez les Commentateurs sur Ezéchiel. IX. 4.

[THAU. On a accusé long-tems les Samaritains d'avoir retranché trois lettres de leur Alphabet; mais on a reconnu leur innocence, depuis qu'on a vû leurs manuscrits & les médailles anciennes frappées dans la Phénicie voisine de leur pays. On leur reproche seulement d'avoir changé la forme de la lettre *Thau*, qu'Origénes & les Peres qui l'ont suivi assûrent avoir eu la forme d'une Croix. Saint Jérôme (*f*) qui avoit pû voir les anciens exemplaires du Pentateuque Samaritain, avance de même que leur Thau avoit la figure d'une Croix. On convient qu'aujourd'hui cette lettre a une autre forme, & on sçait par les médailles, que véritablement le Thau étoit à peu prés fait comme une croix. Ce changement est-il simplement l'effet du hazard, ou de la longueur du tems, ou seroit-ce une affectation des Samaritains, pour nous ôter une preuve du mystére de la croix, consacrée dans la Prophétie d'Ezéchiel? C'est sur quoi je ne voudrois rien assûrer, il est toûjours certain que ces sortes de changemens ne sont pas fort ordinaires, à moins qu'il n'y ait du dessein. En comparant les anciennes lettres Samaritaines aux modernes, il paroît une plus grande différence entre l'ancien Thau & le nouveau, qu'entre les autres lettres du même alphabet, comparées l'une à l'autre. Voyez nôtre Dissertation si Esdras a changé les anciens caractéres Hébreux, imprimée à la tête du Commentaire sur Esdras.]

THEATRE, *theatrum*; lieu où l'on représentoit les spectacles publics. Ces sortes d'édifices étoient en demi-cercle, dans lequel les assistans regardoient les jeux qui se représentoient vis-à-vis sur la scéne. Les joüeurs d'instrumens étoient placez dans l'orchestre. On peut voir ces choses traitées plus au long par les Auteurs qui ont écrit sur les Antiquitez Romaines. Le nom de théatre ne se trouve qu'en un seul endroit de l'Ecriture. Dans la Sédition que l'orfévre Démétrius excita à Ephése, (*g*) à l'occasion du culte de Diane, *toute la ville fut remplie de confusion, & ils coururent en foule au théatre, entraînant Gaïus & Aristarque Macédoniens, qui avoient accompagné saint Paul dans son voyage.*

THEBAT, ville de Syrie, qui fut prise & pillée par David. (*h*) Le Géographe Etienne parle d'une ville de Thébes en Syrie. Il semble que *Thébath* est nommée *Béthach*, ou *Bété*, 2. *Reg.* VIII. 7.

THEBE'S, Ville de la Tribu d'Ephraïm, au siége de laquelle Abimélech fils de Gédéon fut tué, *Judic.* IX. 50. *& seq.* l'an du Monde 2771. avant J. C. 1229. avant l'Ere vulg. 1233. Eusébe dit qu'il y a une bourgade nommée *Thébes*, à treize milles de Sichem, tirant du côté de Scythopolis.

THEBES, ville trés-celebre dans la haute Egypte, & Capitale de la Thébaïde. Son nom ne se trouve pas dans le Texte de la Vulgate, & on ignore quel nom les anciens Hébreux lui donnoient. Bochart (*i*) a prétendu que c'étoit la ville de *No-Ammon*, dont il est assez souvent parlé dans les Prophétes, (*k*) & que l'on traduit ordinairement par *Alexandrie*: mais nous avons essayé sur Nahum, de montrer que *No-Ammon* signifie plûtôt la ville de Diospolis dans la basse Egypte.

[Voici les raisons qui peuvent persuader que Thébes, la grande Thébes, avoit cent portes, célébre dans Homére, & désignée dans l'Ecriture (*l*) sous le nom de *No*, ou *Ammon-no*, ou *No-Ammon*, & dans la Vulgate, sous

(*f*) *Hieronym. qu. Hebr. in Genes. c. 4. & in Ezech. c. 9.*

(*g*) *Act.* XIX. 29. An de l'Ere vulg. 57. (*h*) 1. *Par.* XVIII. 8. An du Monde 2960. avant J. C. 1040. avant l'Ere vulg. 1044. (*i*) *Bochart. Phaleg. l.* 4. *c.* 27. (*k*) *Ezech.* XXX. 14. *Nahum.* III. 8. *Jerem.* XLVI. 25. (*l*) *Nahum.* III. 8. נא אמון *No-Ammon*, *Jerem.* XLVI. 25. אמון מנא *Ammon de No*. dans Ezéchiel XXX. 14. & 16. elle est nommée simplement נא *No* & au ℣. 15. המון נא *Hamon No*.

sous celui d'*Alexandrie.* Nahum décrit la situation de *No-Ammon*, ou de *No* la peuplée, ou la grande ; *No* signifie une demeure, & *Hammon*, des troupes de peuples, une multitude d'habitans. Je ne sçai si l'on peut soûtenir l'étymologie qui fait venir *No-Ammon*, de *Cham* comme qui diroit, demeure de Cham, ou d'Hammon ; car l'Hébreu ne l'écrit jamais avec un *Heth*, ou *Cheth*; mais avec un *Aleph*, ou avec un *He* (m).

Nahum décrit ainsi la situation de No-Ammon : *Elle est au milieu des fleuves ; les eaux l'environnent de tous côtez ; la Mer fait ses richesses, les eaux lui servent de remparts.* Thébes capitale de la Thébaïde, est située sur le Nil. Ce fleuve est souvent exprimé sous un nom plurier, à cause de ses bras, de ses coupures, de ses canaux. Une ville aussi grande que Thébes, ayant quatre cens stades de tour (n), qui font treize lieuës, ou quarante mille pas, & cent portes très frequentées, remplie d'une multitude innombrable de peuples, ne pouvoit manquer d'être bien arrosée par des canaux faits de la main des hommes, lorsque les eaux du Nil qui coulent par-de-là, ne pouvoient s'étendre naturellement dans tous ses quartiers, ni dans ses campagnes. Il ne faut que connoître l'Egypte & les anciens Egyptiens pour s'en persuader.

Nahum ajoûte *que le Mer fait ses richesses.* Il est constant que Thébes est fort éloignée de la Mer. Mais elle pouvoit par le moyen du Nil faire un grand commerce dans la Méditerranée, y envoyer ses marchandises en faisant descendre ses Vaisseaux, & profiter des richesses de toutes les Côtes de cette Mer, par les Vaisseaux qui remontoient jusqu'à elle. D'ailleurs sous le nom de *Mer* les Auteurs sacrez désignent souvent les grands fleuves, & en particulier le Nil & l'Euphrate. Nous en avons donné des preuves ci-devant sous l'article *Mer*.

Diodore de Sicile (o) remarque que les Grecs donnoient à Thébes le nom de *Diospolis* ; c'est-à-dire, la Ville de Jupiter. Les Septante la nomment de même dans Ezéchiel xxx. 14. & 16. Mais ce nom de Diospolis, est moderne comparé avec les Auteurs sacrez. Ce furent les Grecs après les conquêtes d'Alexandre, qui lui donnerent le nom de *Ville de Jupiter*. L'ancienne Thebes fut désolée & détruite selon les prédictions des Prophétes que nous avons citez : Mais on bâtit près de là la Ville de Diospolis, ou la nouvelle Thébes, qui fut détruite & sarcagée par Cornelius Gallus. On peut voir *Strabon l.* 17. M. d'Herbelot dans sa Bibliothéque Orientale (p), croit que la Ville de Coff, située dans la Thébaide supérieure & sur le bord du Nil, est l'ancienne & la fameuse Thébes dont nous parlons. La Thébaïde est divisée en haute, moyenne, & basse. Les Villes d'*Asovan*, autrement Siené, celle d'*Asna*, celle de *Coos*, & celle de Kiphe, qui est l'ancienne *Coptos*, & *Aksur* sont dans la haute Thébaïde. *Abdelmoal* Géographe Arabe dit qu'après le Grand-Caire, Coos est la plus grande ville qui soit en Egypte.]

THEBET, ou *Thevet*, mois des Hébreux. Il répond à la lune de Décembre, & est le dixiéme mois de l'année sainte, & le quatriéme de l'année civile.

THEBNI, fils de Gineth, compétiteur d'Amri dans le Royaume d'Israël. (q) Mais le parti d'Amri l'emporta sur celui de Thebni ; & celui-ci mourut. L'Ecriture ne marque pas le genre de sa mort : mais il semble qu'il mourut dans le combat, l'an du monde 3079. avant J. C. 921. avant l'Ere vulg. 925.

THECEL, ou *Thechel* ; c'est-à-dire, il a pesé

(m) חם *Cham.* המן ou אמון *No-Hamon*, ou *No-Ammon.* (n) *Caso apud Stephan. Bizant.* Eustate lui donne 420. stades, *commens. in Noimum.* Diodore de Sicile l. 1. ne lui donne que 140. stades ; mais il parle apparemment de la nouvelle Thebes, ou *Diospolis.*

(o) *Diodor. l.* 1. *Biblioth.* (p) Bibl. Orient. p. 274. (q) 3. *Reg.* XV. 21.

pesé. C'est un des mots qui parurent écrits sur la muraille, pendant le festin sacrilége du Roi Balthasar. Dieu vouloit marquer par-là que ce Prince impie avoit été mis dans la balance, & qu'il avoit été trouvé trop leger. (r) Voyez les articles de *Balthasar* & de *Daniel*.

THECUE', ou *Thécua*, ville de la Tribu de Juda. 2. *Par*. XI. 6. Elle est aussi dans le Grec, *Josue*, XV. 60. Mais on ne la voit pas dans l'Hébreu. Eusébe & saint Jérôme mettent Thécué à douze milles de Jérusalem, vers le midy. Ailleurs saint Jérôme dit qu'elle est à six milles de Bethléem, du côté du midy. Voyez son Prologue sur Amos. Elle étoit située sur une montagne, & c'étoit le dernier lieu qu'on rencontrât de ce côté-là, jusqu'à la Mer Rouge. Joseph (f) dit que Thécué étoit assez voisine du château *Herodium*. Il est parlé du désert de Thécué, 2. *Par*. XX. 20. & ce désert n'est pas loin de la Mer Morte. 1. *Macc*. IX. 4.

THECUE', pere de Sellum, 2. *Par*. XXXIV. 22. Peut-être que cela veut dire simplement que Sellum étoit natif de Thécué.

THEGLATPHALASSAR, Roi d'Assyrie, fils & successeur de Sardanapale, commença à regner à Ninive l'an du Monde 3257. avant J.C. 743. avant l'Ere vulgaire 747. Il est ordinairement nommé dans les Profanes *Ninus le jeune*. Elien (t) le nomme *Thilgam*, & l'Ecriture *Thelgathphalnasar*, (u) ou *Théglatphalasar*, ou *Théglatphalassar*. (x) Ce fut lui qui rétablit le Royaume d'Assyrie, & qui le posséda aprés le démembrement qu'en avoient fait *Bélésis* & *Arbacès*. Voyez leurs articles, & celui de *Sardanapale*.

Achaz Roi de Juda, se voyant rudement attaqué par Razin Roi de Syrie, & par Phacée Roi d'Israël, & ne se sentant pas assez fort pour leur résister, (y) députa des Ambassadeurs à Théglatphalassar, pour le prier de venir à son secours contre les Rois de Syrie & de Samarie. En même-tems il lui envoya tout l'or & l'argent qui se trouva dans les trésors du Temple, & dans ceux du palais. Théglatphalassar marcha donc contre Razin, le tua, ruina Damas, & en transféra les habitans sur le fleuve Cyrus. Achaz alla au-devant de ce Prince jusqu'à Damas. Mais Théglatphalassar ne se contentant pas de ce qu'Achaz lui avoit donné, (z) entra dans la Judée, & ravagea tout le pays, sans y trouver de résistance. Il fit la même chose dans les terres de Samarie, enleva les Tribus de Ruben & de Gad, & la demi Tribu de Manassé, & les emmena à Lahéla, à Habor & à Ara, sur le fleuve de Gozan. (a) De plus il prit les villes d'Aïon, d'Abel-beth-Maca, de Janoé, de Cédés, d'Azor, la Galilée, & les pays de Galaad & de Nephtali, & en emmena les habitans en Assyrie. (b) Théglatphalassar aprés avoir regné dix-neuf ans à Ninive, mourut l'an du Monde 3276. avant J. C. 724. avant l'Ere vulg. 728. Il eut pour successeur *Salmanasar*.

THEGLATPHALNASAR. Voyez *Téglatphalasar*.

THEHEN, fils d'Ephraïm, Chef de la famille des *Théhénites*. *Num*. XXXVI. 35.

THELASSAR, Province d'Assyrie. Voyez *Thalassar*.

THELHARSA. Peut-être la même que *Thélassar* ou *Thalassar*. Ceux qui revinrent de ce pays avec Zorobabel, (c) ne purent prouver leur généalogie, ni même montrer qu'ils fussent de la race d'Israël.

THELLA, bourg sur le Jourdain, (d) qui est à une extrémité du Jourdain opposée à Méroth.

THELMA. Ceux qui revinrent de Thelma avec Zorobabel, (e) ne purent prouver

(r) *Dan*. V. 25. (f) *Joseph. de Bello*, l. 5. c. 7. (t) *Ælian. lib*. 12. *Hist. animal*. c. 12. (u) 1. *Par*. V. 6. & 2. *Par*. XXVI. 20. (x) 4. *Reg*. XV. 29. XVI. (y) 4. *Reg*. XVI. 7. 8. 9. &c. An du Monde 3264. avant J. C. 736. avant l'Ere vulg. 740.

(z) 2. *Par*. XXVIII. 20. 21. (a) 2. *Par*. V. 26. (b) 4. *Reg*. XV. 29. (c) 1. *Esdr*. II. 59. An du Monde 3468. avant J. C. 532. avant l'Ere vulg. 536. (d) *Joseph. l*. 3. *de Bello*, c. 2. (e) 1. *Esdr*. II. 59. An du Monde 3468. avant J. C. 532. avant l'Ere vulg. 536.

ver qu'ils fussent de la race d'Israël. On ne sçait pas la situation de Thelma.

THEMA, fils d'Ismaël. (*f*) On croit qu'il peupla la ville de *Théma* dans l'Arabie Déserte. Job (*g*) parle des caravannes de *Théma & de Saba*. Ptolémée met une ville de *Themma* ou *Thamma*, dans l'Arabie Déserte, vers les montagnes des Chaldéens.

THEMAM, fils d'Eliphas, & petit-fils d'Esaü. (*h*) On trouve un Roi d'Idumée nommé *Husam*, du pays des *Thémaniens*. (*i*) Jérémie (*k*) & Amos (*l*) parlent de Théman, & Eusébe (*m*) met *Théman* dans l'Arabie Pétrée, à cinq milles de Pétra, & dit qu'il y avoit là une garnison Romaine.

THEMANI, fils d'Assur & de Naara. 1. *Par*. IV. 6.

THENAC-SELO. Voyez *Thanac*.

THEOCRATIE. Ce terme est employé par Joseph, (*n*) pour marquer la forme du gouvernement des Juifs. Entre les différens peuples, dit-il, les uns ont choisi le gouvernement monarchique; les autres, le gouvernement populaire: mais nôtre Législateur a établi une maniére de gouverner toute différente de celle des autres; c'est-à-dire, une *Théocratie*, s'il est permis de parler ainsi, qui donne à Dieu le pouvoir, & la conduite de toute la nation, en nous inspirant cette maxime, que Dieu voit tout, & qu'il est la cause de tous les biens qui nous arrivent.

[Le Gouvernement des Juifs que Joseph nomme *une Théocratie*, a souvent varié. On a vû dans cette Nation successivement le Législateur Moïse, Josué son successeur, les Juges, les Rois, les Grands-Prêtres la gouverner. Dans toutes ces révolutions Dieu étoit à la vérité toûjours regardé comme le Monarque d'Israël; Mais il s'en faut bien qu'il exerçât toûjours son autorité, & son domaine de la même sorte.

Sous Moïse il gouvernoit, pour ainsi dire, immédiatement: Il révéloit à ce Législateur dans chaque circonstance ce qu'il vouloit qu'il fit: il habitoit au milieu de son peuple, comme un Roi dans son palais, & au milieu de son camp; toûjours prêt à répondre à ceux qui le consultoient; à réprimer ceux qui violoient ses loix, à instruire ceux qui avoient quelque doute sur le sens de ses ordonnances; à déterminer ceux qui étoient en suspens sur quelque entreprise importante C'est là proprement le tems de la Théocratie prise dans toute son étenduë & toute sa rigueur.

Elle parut à peu prés de même sous le Gouvernement de Josué. Ce grand homme rempli de l'esprit de Moïse, ne faisoit rien sans le consulter. Du moins il le consultoit dans toutes les affaires de conséquence; & quelquefois il lui est arrivé de suivre son propre esprit, comme dans l'affaire des Gabaonites & dans celle de Haï: On sçait de quelle maniére Dieu a fait éclatter son courroux, & a rappellé le Chef & le Peuple à l'obeïssance. Dans ces heureux tems où toutes les démarches du Commandant & des Soldats étoient réglees par l'ordre du Seigneur; la victoire & les heureux succez les accompagnoient par-tout. Dieu récompensoit leur fidélité & leur obéïssance par une suite de prodiges, gages assurez de sa protection & de sa bienveillance.

Les Juges qui succederent à Josué, étoient des Héros que Dieu suscitoit de tems en tems pour délivrer son peuple; il les revêtoit d'une force extraordinaire, les remplissoit de son esprit, & opéroit d'ordinaire par leur moyen des merveilles en faveur des Hébreux. Tantôt on voyoit couler une génération entiére, sans Juges, comme cela arriva après Josué; tantôt ces interruptions étoient plus courtes; tantôt c'étoit une Héroïne, comme Débora, que Dieu faisoit paroître pour juger, & pour délivrer son peuple: Tantôt leur valeur se bornoit à tirer de servitude une Tribu; & tantôt elle mettoit tout

(*f*) *Genes.* XXV. 15. (*g*) *Job.* VI. 19. (*h*) *Genes.* XXXVI. 15. (*i*) *Ibidem* ỳ. 24. (*k*) *Jerem.* XLIX. 7. 20. (*l*) *Amos* I. 11. 12. (*m*) *Eusebe in* Θαιμάν. (*n*) *Joseph, contra Appion. l.* 2. *p.* 1071. e. d. Θεοκρατίαν ἀπέδειξε τὸ πολίτευμα, Θεῷ μάλλον μόνῳ τὴν ἀρχὴν καὶ τὸ κράτος ἀναθείς.

tout Israël en liberté. Les servitudes, qui furent fréquentes dans ces tems-là, ne s'étendoient pas toûjours sur tout ce pays: Les unes se bornoient au delà du Jourdain, comme celle dont Jephté délivra ses compatriotes, les autres ne s'étendoient qu'au deçà de ce fleuve. D'autres étoient plus générales & plus étenduës; Mais toutes étoient les justes peines des iniquitez d'Israël, à qui Dieu faisoit sentir la différence qu'il y a entre la douceur d'un pere, & d'un Dieu miséricordieux, qui nous domine, & la cruelle sévérité d'un Conquérant qui nous maitrise.

La premiere démarche que firent les Israëlites, lorsque plusieurs années après la mort de Josué (*s*), ils se virent réduits dans l'oppression par les Chananéens, montre parfaitement quelle étoit alors la forme de leur Gouvernement. *Ils consulterent le Seigneur,* (*t*) *& lui dirent: Qui marchera à notre tête contre le Chananéen? Ce sera le Chef de la guerre. Le Seigneur leur répondit: Judas marchera à votre tête; je lui ai livré le pays entre les mains.* Voilà encore la vraie Théocratie, & l'exercice du pouvoir de Dieu dans la désignation des Chefs qui devoient en son nom gouverner & commander le peuple. Tous les Juges à proportion ont de même reçû de lui leur mission & leur autorité. Lorsque les Israëlites voulurent déférer à Gédéon la Royauté pour lui & pour ses successeurs, il répondit: Je ne vous dominerai point (*u*), ni moi, ni mon fils; mais le Seigneur vous dominera: *Dixerunt omnes viri Israël ad Gedeon: Dominare nostri tu, & filius tuus, & filius filii tui, quia liberasti nos de manu Madian; quibus ille ait: Non dominabor vestri, nec dominabitur in vos filius meus, sed dominabitur vobis Dominus.*

Quand les Israëlites demandérent à Samuël qu'il leur donnât un Roi, comme en avoient toutes les autres Nations, qui étoient autour d'eux (*x*) ce Prophéte en fut sensiblement affligé comme d'une espéce d'outrage & de mépris qu'on faisoit à la Majesté de Dieu qui étoit leur Chef & leur Roi. Samuël fit sa priére à Dieu dans l'amertume de son cœur; & le Seigneur lui répondit: Ecoutez les demandes de ce peuple; car ce n'est pas vous qu'ils ont rejetté, c'est moi-même; *Non enim te abjecerunt, sed me, ne regnem super eos.* Dieu leur accorda donc un Roi dans son indignation; & il le leur ôta dans sa fureur (*y*); *Dabo tibi Regem in furore meo, & auferam in indignatione mea.*

En même tems il dit à Samuël de proposer au peuple le droit du Roi (*z*): il prendra vos fils pour en faire ses Gardes, ses Coureurs, ses Officiers; ses Laboureurs & ses Fourbisseurs; il prendra vos filles pour en faire ses Cuisinieres, ses Parfumeuses & ses Boulangeres. Il s'emparera de vos champs, de vos vignes, & de vos plantes d'oliviers, & les donnera à ses serviteurs; il prendra la dixme de vos champs, de vos vignes, & de vos animaux, pour les donner à ses Eunuques, & aux Domestiques de sa maison. Alors vous crierez vers moi, mais je ne vous écouterai point, parce que c'est vous-mêmes qui avez demandé un Roi. Dans tout cela on voit toujours la souveraine autorité de Dieu. C'est lui qui donne le Roi, c'est lui qui régle son droit; c'est lui qui le dépose & qui le réprouve dans son indignation, dès qu'il manque à l'obéïssance qu'il lui doit.

Dans le Deuteronome (*a*) Moïse prévoyant que les Israëlites voudroient avoir un Roi, leur dit: *Vous prendrez pour Roi celui que le Seigneur votre Dieu aura choisi du nombre de vos freres; vous ne pourrez prendre pour Roi un homme d'une autre Nation, & qui ne soit pas votre frere. Lorsqu'il sera établi, il ne fera pas amas de chevaux pour ramener le peuple en Egypte, le Seigneur vous ayant expressément défendu de retourner dans ce pays. Il n'aura ni*

(*s*) *Judic.* II. 7. 10. (*t*) *Josue* I. 2. (*u*) *Judic.* VIII. 22. 23. (*x*) 1. *Reg.* VIII. 5. 7.

(*y*) *Osée* XIII. 11. (*z*) 1. *Reg.* VIII. 11. 12. 13. *&c.* (*a*) *Deut.* XVII. 14. 15.

ni plusieurs femmes, ni grande quantité d'or & d'argent. Et lorsqu'il aura pris possession du Royaume, & qu'il se sera assis sur son trône, il recevra de la main des Prêtres un Exemplaire de cette Loi, qu'il conservera, & qu'il lira tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre le Seigneur, & à observer ses loix & ses cérémonies.

Tel devoit être le Gouvernement des Hébreux sous les Rois. Ils devoient être choisis du choix de Dieu, instruits par ses Prêtres, soumis à ses ordres, n'entreprenant rien de conséquence sans le consulter; & dans une telle dépendance de sa volonté, qu'il pût les rejetter comme il fit Saül, dès qu'ils s'oublioient de leur devoir. Si Dieu promet à David de rendre en sa faveur la Royauté successive, c'est une dérogation aux premieres maximes de la Monarchie qui vouloient que les Rois fussent électifs, & donnez au peuple de la main de Dieu même.

Il faut avoüer que depuis David les Rois de Juda & ceux d'Israël ont souvent voulu gouverner par leur propre esprit, & que depuis le Schisme arrivé sous Roboam, peu de Princes ont suivi les regles de la Théocratie dont on a parlé. Ils voulurent se mettre en liberté, & s'affranchir de l'heureux assujettissement où avoient été les Juges & les premiers Rois des Hébreux. Mais ils éprouverent à leur malheur combien il est dur de se révolter contre Dieu, & de vouloir se soustraire à sa main. Tous les maux fondirent sur eux & sur leurs Etats. Ils furent en proie à leurs ennemis, ils n'eurent ni paix ni bonheur ni au-dedans ni au-dehors, Dieu leur suscita une infinité de traverses, & à la fin les dispersa dans des terres éloignées.

En même tems pour leur faire sentir leur dépendance & les rappeller à leur devoir; le Seigneur fit paroître un grand nombre de Prophétes remplis de zéle, de force, & de courage, qui les reprirent hardiment de leurs prévarications, & de leurs impiétez; & qui s'opposerent comme un mur d'airain aux entreprises qu'ils faisoient contre les droits de Dieu. Ces hommes divins ne parurent pas seulement dans le Royaume de Juda, où le culte public s'étoit maintenu, mais aussi dans le Royaume d'Israël, tout schismatique & tout soüillé qu'il étoit par le culte des Veaux d'or. Ainsi on peut avancer que malgré la dépravation presque générale de ces deux Royaumes, Dieu sçut y maintenir sa Théocratie, tant par la vengeance qu'il exerça contre les Rois impies, que par un petit nombre de bons Princes & soûmis à ses ordres, comme Ezéchias & Josias, & par les Prophétes qu'il suscita de tems en tems dans le pays jusqu'à la grande Captivité de Babylone.

Tout le tems que dura cette captivité, on ne doit pas chercher dans Israël une forme certaine de gouvernement, ni une police reglée. C'est en vain que les Juifs prétendent en trouver au de-là de l'Euphrate, ni avant ni après Cyrus. On n'en vit pas même une bien soûtenuë après le retour de la captivité, pendant que les Hébreux de la Palestine furent soûmis aux Rois de Perse & aux Grecs successeurs d'Alexandre. Si l'on me demande quelle étoit alors la forme du Gouvernement de la nation Juive, je dirai que c'étoit une espece d'Aristocratie, dépendante de la Monarchie des Perses ou des Grecs. A la tête des Principaux de la Nation, étoit le Grand-Prêtre, dont le pouvoir limité par l'autorité souveraine ne s'étendoit que sur les choses qui regardoient la Loy, & la Religion; c'étoit une Jurisdiction comme volontaire qu'il exerçoit sur le peuple, autant qu'il plaisoit au peuple, & que les Rois dominans vouloient bien le souffrir. Le Grand-Prêtre Jaddus reçut Alexandre à Jérusalem, à la tête du peuple; mais c'est que dans cette circonstance la Ville étoit abandonnée des Gouverneurs du Roi de Perse, & que la teneur des armes d'Alexandre leur faisoit dissimuler une démarche qu'ils n'auroient pas sans doute soufferte dans toute autre occasion.

Les Princes Asmonéens forment un cinquiéme période, qui nous offre une nouvelle forme de Gouvernement. Les Maccabées aprés avoir défendu la Religion dans leur pays au péril de leur vie, & avoir résisté avec une valeur extraordinaire aux ordres impies d'Antiochus Epiphanes, secoüerent enfin le joug des Rois de Syrie, & s'étant mis en liberté, prirent le titre de Princes des Juifs & de Rois; & réünirent du consentement du Peuple, la souveraine Sacrificature, avec la suprême autorité.

Dans leur Gouvernement on voit encore des traces sensibles de la *théocratie*, dont nous parlons ici, puisque celui qui gouvernoit souverainement, étoit revêtu du caractere Sacerdotal, en sorte que le Regne étoit proprement ce que Moïse avoit appellé un Royaume Sacerdotal, (*b*) *eritis mihi in regnum Sacerdotale*, ou comme parle S. Pierre (*c*), *vos autem genus electum regale sacerdotium.* La puissance Royale & la sacerdotale réünies, formoient une police d'un ordre singulier sous des Princes tout dévoüez au Service de Dieu, instruits dès la jeunesse de ses Loix, interessez même par les régles de la politique à les soûtenir & à les faire observer. On ne pouvoit manquer de voir bannir de l'état l'idolâtrie, l'ignorance, l'impieté & les désordres grossiers qui avoient regnez sous les Rois. Aussi la République des Juifs ne fut jamais plus fidelle à pratiquer les Loix de Dieu, ni plus exempts des crimes que les Prophétes leur reprochent si souvent, que sous les Princes Asmonéens.

Ce fut sous leur régne que les Romains se rendirent maîtres de la Judée, & y établirent leur domination. Ils ne toucherent point à la Religion, & laisserent même aux derniers Princes Asmonéens une autorité assez étenduë. Hérodes qui leur succeda, sacrifia tout à son ambition & à sa politique; & quoiqu'il fit profession de la Religion des Juifs, il se mettoit peu en peine de la pratiquer; il la viola en cent manieres, mais les Prêtres & le Peuple y demeurerent fortement attachez, & lorsque Jesus-Christ parut dans la Palestine, la Religion y étoit très-florissante. Quand il commença sa prédication, il déclara principalement la guerre aux Pharisiens qui à force de vouloir subtiliser, & rafiner sur l'observation de la Loy, en avoient détruit le vrai sens & ruiné la véritable observation. Le Sauveur découvrit leurs erreurs, déconcerta leur hypocrisie, rappella toutes choses à la vérité primitive, & donna aux Juifs les regles d'un culte pur & sincere en esprit & en vérité.]

I. THEODAS, ou *Theudas.* Gamaliel dans les Actes des Apôtres, (*d*) dit qu'un certain Théodas s'étoit élevé quelque tems auparavant, & avoit prétendu être quelque chose de grand. Il y eut environ quatre cens hommes qui s'attachérent à lui: mais il fut tué, & tous ceux qui avoient crû en lui se dissipérent & furent réduits à rien. Usserius croit que ce Theudas est le même que Judas, qui se révolta à la mort d'Hérode, & dont parle Joseph. (*e*)

II. Theodas, ou *Theudas*, imposteur qui parut en Judée (*f*) du tems du Gouverneur Cuspius Fadus. Cet homme se donnoit pour Prophéte, & pour inspiré; il trompa beaucoup de Juifs, leur persuadant de quitter tout ce qu'ils avoient, & de le suivre jusqu'au Jourdain, & leur promettant de le leur faire passer à pied sec, comme avoit fait autrefois Josué. Fadus envoya aprés eux quelques troupes de cavalerie, qui en tuérent & en prirent plusieurs, & apportérent la tête de Theudas à Jérusalem. Ce Theudas est beaucoup plus nouveau, que celui dont parloit Gamaliel dans le discours qu'il fit pour les Apôtres. (*g*) Gamaliel fit ce discours l'an 33. de l'Ere vulgaire, & la défaite de Theudas par Fadus n'ar-

(*b*) *Exod.* XIX. 6. (*c*) 1. *Petr.* II. 9.

(*d*) *Act.* V. 36. Gamaliel disoit ceci l'an 33. de l'Ere vulg. (*e*) *Joseph. Antiq. l.* 17. *c.* 12. *p.* 607. 608. An du Monde 4001. de J. C. 1. avant l'Ere vulg. 5. (*f*) *Joseph. Antiq. l.* 20. *c.* 2. de l'Ere vulg. 45. (*g*) *Act.* V. 36.

n'arriva qu'en l'an 45. Cela n'a pas empêché que quelques-uns n'ayent confondu ces deux Theudas. Voyez les Commentateurs sur *Act.* v. 36.

[THEODOTION, étoit selon quelques-uns (*h*), de Synope dans le Pont, & selon d'autres (*i*) d'Ephese. Ceux qui veulent concilier ces deux sentimens, disent qu'il étoit né dans la premiere de ces deux Villes, & qu'il demeuroit dans la seconde. Il a vêcu sous Commode, vers l'an de JESUS-CHRIST 175. Il fit d'abord profession du Christianisme, & fut disciple de Tatien; puis il tomba dans l'hérésie de Marcion, & enfin s'étant broüillé avec les Marcionites, il se fit Juif. Ayant appris l'Hébreu, il entreprit de traduire en Grec les Livres de l'Ancien Testament; sa traduction est la troisiéme après celle des Septante. Celle d'Aquila est la seconde, & celle de Symmaque la quatriéme. S. Irenée cite Aquila & Théodotion, & ne dit rien de Symmaque, ce qui fait juger que sa version n'étoit pas encore faite de son tems.

Théodotion entreprit sa Traduction pour contredire les Marcionites, du milieu desquels il étoit sorti. Sa Méthode tient le milieu entre les Septante & Aquila (*k*). Il ne se rendit pas esclave des mots, comme avoit fait Aquila, & ne donna pas dans l'excez comme Symmaque, qui paraphrasoit plutôt qu'il ne traduisoit; il s'attache principalement aux Septante, dit S. Jérôme (*l*), dont il imitoit la maniere simple de traduire; il s'étudioit à exprimer le sens du texte par des termes Grecs, qui répondissent aux Hébreux, autant que le génie des deux langues le permettoit. Sa version a été préferée par les Chrétiens à celles de Symmaque & d'Aquila. Mais les Juifs ont préferé celle d'Aquila, tant qu'ils se sont servis d'une Version Grecque; ils l'ont préférée à celle des Septante, parce qu'elle étoit plus litérale, & plus attachée aux mots. De là vient que dans le Thalmud il est souvent parlé de la version d'Aquila, & jamais de celle des Septante.

Cette estime que les Juifs Hellenistes témoignerent pour cette version Grecque, excita la jalousie des Hébraizans, qui ne virent qu'avec peine que l'on se fut éloigné de l'usage ancien des Synagogues en y lisant des Versions en langues étrangeres. Ils prétendirent qu'on n'y pouvoit lire que le texte Hébreu & les anciennes Paraphrases Caldaïques; & qu'on en devoit bannir toutes les Versions Grecques. Mais comme il n'étoit pas aisé de ramener les Juifs Hellénistes à des langues qu'ils n'entendoient plus, cette affaire causa de grandes divisions parmi les Juifs, & les Empereurs furent obligez de s'en mêler. Justinien (*m*) publia une ordonnance, qui se trouve encore parmi ses nouvelles constitutions, portant permission aux Juifs de lire l'Ecriture dans leurs Synagogues, dans la Version Grecque des Septante, dans celles d'Aquila, ou dans quelle autre langue il leur plairoit, selon le pays de leur demeure. Mais les Docteurs Juifs ayant décidé la chose autrement, l'Ordonnance de l'Empereur ne produisit que très-peu d'effet. Les Versions Grecques furent entiérement abandonnées, & depuis ce tems, la lecture de l'Ecriture Sainte s'est toûjours faite en Hébreu & en Caldéen, car on se sert encore aujourd'hui du Caldéen dans quelques-unes de leurs Synagogues, comme à Francfort en Allemagne.

Pour revenir à Théodotion, les anciens Chrétiens firent tant de cas de sa Version, que s'étant apperçus que celle des Septante sur Daniel étoit très défectueuse, ils la supprimerent entiérement & lui substituerent Théodotion, qui y est toûjours demeurée depuis (*n*). Par la même raison quand Origénes (*o*) dans ses Héxaples étoit obligé de suppléer dans les Septante quelque chose de

Zz 2

(*h*) *Epiphan. de ponderib. & mensur.* (*i*) *Iren. de hæres. l. 3. c. 24. & Synops. Athanas.* (*k*) *Vide Hieron. præfat. in Job.* (*l*) *Hieron. commentar. in Ecclesiast. c. 2.*

(*m*) *Justinian. Novell. 146. Photii Nomocan.* XII. 3. (*n*) *Hieron. præfat. in version. Daniel. in præfat ad comment. in eund.* (*o*) *Idem præfat. in Pentateuch. & præfat. ad libb. Paralip. & epist. ad August.*

de ce qui y manquoit, il le prenoit de Théodotion, en le marquant avec des astériques ou petites étoiles. Théodotion avoit fait deux traductions, où si l'on veut, avoit fait une révision de sa Version; mais l'une & l'autre sont perdues: Il ne nous en reste d'entier que le Livre de Daniel, & des fragmens du reste qui ont été recueillis depuis peu dans les Héxaples d'Origenes donnez par le Révérend Pere de Montfaucon.

C'est de Théodotion que l'Eglise a reçu l'histoire de Susanne (*p*) que les Juifs rejettent; mais qui se lit dans tous les Livres des Eglises Chrétiennes, non-seulement chez les Grecs & les Latins, mais aussi chez les Syriens & les Egyptiens. Saint Jérôme (*q*) nous apprend même que l'histoire de Susanne étoit à la tête des Prophéties de Daniel dans les éditions ordinaires, Théodotion l'ayant placée en cet endroit, comme au lieu qui lui convenoit, à cause du tems où elle est arrivée.]

THEODOTIUS, Syrien, fut un des députez que Nicanor envoya pour traiter de paix avec Judas Maccabée. (*r*)

THEOPHILE, est celui à qui S. Luc dédie les Livres de l'Evangile & des Actes, qu'il a composez. (*s*) On doute si le nom de *Théophile*, est le nom propre d'un homme, ou un nom commun, qui désigne selon son étymologie un homme de bien, un ami de Dieu. Quelques-uns (*t*) croyent que ce nom est générique, & que saint Luc a eu dessein d'adresser son Ouvrage à tous ceux qui aiment Dieu: mais il est beaucoup plus probable que ce Théophile étoit un Chrétien, à qui l'Evangéliste a adressé ces deux Ouvrages; & l'épithéte de *très-excellent*, qu'il lui donne, marque que c'étoit un homme de grande qualité. Oecuménius en conclut que c'étoit un Intendant ou un Gouverneur de Province, parce qu'on leur donnoit pour l'ordinaire le titre de *très-excellent*. D'autres croyent que c'étoit un Evêque d'Antioche: mais alors il n'y en avoit point en cette ville qui portât ce nom. Grotius conjecture que ce pouvoit être un Magistrat d'Achaïe converti par saint Luc.

THEPHILIM. Voyez *Téphilim*.

THERAPEUTES. (*u*) Terme Grec, qui signifie serviteur de Dieu. C'est aussi le nom d'une espéce de secte parmi les Hébreux, dont Philon a décrit la maniére de vie dans son Livre *de la Vie contemplative*. Plusieurs anciens Peres (*x*) ont crû qu'ils étoient Chrétiens, & que Philon voyant leur admirable maniére de vie, en avoit voulu faire honneur à sa nation. Ils étoient différens des Esséniens, en ce que les Thérapeutes s'appliquoient à la vie contemplative, & les Esséniens à la vie active. Voici un abrégé de la maniére de vie des Thérapeutes, qui a servi de modéle à l'institution des anciens Moines, tant dans l'Orient, que dans l'Occident. Ils quittoient leurs biens, leurs parens, &, quelquefois même leur patrie. Ils fuyoient les villes & le concours des hommes, & demeuroient à la campagne dans des cellules séparées, pour mieux garder la solitude; mais non pas éloignées, afin qu'ils pûssent se défendre des voleurs, & vivre en société. Ces maisons étoient simples, & n'avoient que le nécessaire. On y voyoit un petit oratoire, destiné à la méditation & aux exercices de piété. Il y avoit des Thérapeutes en divers endroits du monde, mais principalement en Egypte, aux environs du lac Mœris.

[Philon les décrit de cette sorte (*y*): „Ils se nomment *Therapeutes*, & les „femmes qui embrassent le même institut „*Thérapeutides*; Ce nom leur convient, „parfai-

(*p*) *Hieron. præf. in Dan.* (*q*) *Idem in Isai.* III. (*r*) 2. *Macc.* XIV. 19. An du Monde 3843. avant J. C. 157. avant l'Ere vulg. 161 (*s*) *Act.* I. 1. *Luc.* I. 3. (*t*) *Ita ferè Origen. homil.* 1. *in Luc. Ambrof. in Luc. Epiphan. hæref.* 51. *Beda*, *Camerar. Hammond. in Luc.*

(*u*) *Θεραπευταί. Vide Philo. de vita contemplat.* (*x*) *Euseb. hist. Eccl. l.* 2. *c.* 17. *Hieronym. de Viris illustr. c.* 8. *Epiphan. hæref.* 29. *c.* 5. *Cassian. instit. l.* 2. *c.* 5. *&c.* (*y*) *Philo de vita contemplativa.*

„ parfaitement dans ses deux significations „ de *guérir*, & *d'adorer*, car ils sont effecti„ vement *Médecins*, non pas du corps qui „ est l'objet de la médecine ordinaire, mais „ de l'ame, qu'ils guérissent de ses maladies, „ bien plus opiniâtres & plus difficiles à traiter „ que celles du corps. Ces maladies de l'ame „ sont la volupté, la concupiscence, la tristesse, „ la peur, l'avarice, l'extravagance, l'injustice, „ & une infinité d'autres passions criminelles. „ Dans l'autre sens du mot *Thérapeutes*, „ ils sont de véritables adorateurs ou ser„ viteurs de Dieu: Cet être admirable, „ meilleur que le bon, plus simple que „ l'unité, plus ancien que l'unité même; „ ils le servent & l'adorent suivant les re„ gles de la nature, & les saintes loix des „ Livres sacrez...

„ Ceux qui embrassent cet institut, ne „ le font pas par coûtume; pour suivre une „ mode établie, ni par condescendance pour „ ceux qui les y exhortent; mais par un „ mouvement d'amour céleste, qui les jet„ te dans une espéce d'enthousiasme, com„ me celui qui saisit les Bacchantes & les „ Corybantes dans la célébration de leurs „ mystéres; & cet enthousiasme les posséde „ jusqu'à ce qu'ils soient dans l'état de la „ contemplation auquel ils aspirent. Alors se „ regardant comme déja morts au monde, & „ ne songeant plus qu'à la bien-heureuse „ immortalité, ils laissent tous leurs biens „ à leurs enfans, ou à leurs parens, à qui „ ils en font une cession volontaire; ou s'ils „ n'ont point de parens proches, ils les „ donnent à leurs amis, ou à des gens de „ leur connoissance... Alors dégagez de tous „ les liens qui les retenoient, ils fuïent „ sans regarder derriére eux, & laissent fre„ res, enfans, femmes, peres & meres & „ parens; ils évitent même de leurs an„ ciens amis & de leurs compatriotes, afin „ que rien ne les retienne, & ne les por„ te à quitter la vie qu'ils ont embrassée.

„ S'ils quittent une ville ou une demeu„ re, ce n'est point pour en aller chercher „ une autre, comme ces esclaves qui chan„ geant de maîtres, ne changent pas de „ condition. Car toutes les Villes & les „ Etats, ceux-mêmes qui sont gouvernez „ par les meilleures loix, sont pleins de tu„ multe & d'embarras, choses insupportables „ à ceux qui ont une fois pris goût à la „ véritable sagesse...

„ La plûpart des Thérapeutes ont leur „ demeure aux environs d'Alexandrie, & „ les principaux se retirent presque tous sur „ une éminence qu'ils ont prés le lac Mœ„ ris, lieu très-commode pour la sûreté, „ & où l'air est très-bon. Ils s'y rendent de „ toutes parts, comme dans leur patrie com„ mune. Les maisons qu'ils y ont, sont „ bâties d'une extrême simplicité, n'ayant „ attention qu'à deux choses, l'une de se „ garentir du froid en hyver & des ardeurs „ du soleil pendant l'été; elles ne sont pas si „ proches les unes des autres que dans les „ Villes; ce n'est point là ce qu'il faut à „ des gens qui cherchent la solitude; ni „ aussi si éloignées qu'ils ne puissent quelque„ fois se voir, & s'entretenir sur les devoirs „ de leurs états, & s'entre-aider lorsque les „ voleurs les attaquent.

„ Chacun a son petit Oratoire qu'ils appel„ lent *Semneion*, ou *Monasterion*, destiné „ à la méditation & aux exercices de pieté. „ Il n'entre jamais dans ce saint lieu rien „ de ce qui ne sert qu'à la nourriture du „ corps; on n'y voit pour tout meuble, „ que la Loy, les divins oracles, les Li„ vres qui contiennent les Hymnes & les „ instructions concernant la connoissance de „ Dieu & la pieté. Leur esprit est toûjous „ occupé de la présence de Dieu; ensorte „ que même en dormant, leurs songes n'ont „ pour objet que les perfections & l'excel„ lence de Dieu, & ils ne sont remplis „ que des discours & des raisonnemens qui „ concernent cette admirable Philosophie.

„ Ils font constamment leurs priéres deux „ fois le jour, le matin & le soir. Au le„ ver du soleil ils demandent à Dieu sa „ béné-

„ bénédiction pour ce jour-là, afin qu'elle „ éclaire, échauffe leurs ames de sa lumié„ re céleste. Sur le soir ils prient Dieu „ que leurs esprits dégagez des sens & des „ choses sensibles, puissent dans un parfait „ recueillement découvrir la vérité. Ils ont „ parmi eux plusieurs anciens écrits des chefs „ de leur Secte, qui sont des monumens de „ la science allégorique qu'ils étudient, & „ qu'ils tâchent d'imiter.]

La tempérance passoit chez eux pour le fondement des vertus. Ils ne bûvoient ni ne mangeoient qu'aprés le soleil couché. Quelques-uns ne mangeoient qu'une fois en trois jours; d'autres, une fois en six jours. Leur nourriture n'étoit que du pain, à quoi les plus délicats joignoient du sel & de l hyssope. Ils ne bûvoient que de l'eau. Leurs habits étoient simples. L'hyver ils portoient un gros manteau; l'été, un habit plus léger. Ils fuyoient en tout la vanité, comme fille du mensonge. Ils prioient deux fois le jour; le matin, & le soir. Tout l'intervale s'employoit à la lecture & à la méditation. Leur lecture étoit des Livres sacrez, qu'ils expliquoient d'une maniére allégorique: en quoi ils suivoient l'exemple des premiers Chefs de leur secte. Ils composoient des cantiques & des hymnes de diverses mesures. Ils pensoient à Dieu continuellement, & même en dormant ils avoient des songes pieux.

Le jour du Sabbat, ils s'assembloient dans un Oratoire commun, séparé en deux par une muraille de deux ou trois coudées de haut, afin que les femmes fussent séparées des hommes, & pûssent oüir l'instruction sans être vûës. Là ils étoient assis de rang selon leur âge, les mains cachées, la droite sur la poitrine, la gauche au-dessous. Le plus ancien & le plus instruit s'avançoit, & leur parloit. Son regard étoit doux, sa voix modérée, son discours solide & sans ornement. Tous écoutoient en silence, & ne témoignoient leurs sentimens que par quelques signes des yeux & de la tête. Leur principale Fête étoit la Pentecôte. Ce jour-là ils s'assembloient vêtus de blanc, pour prier & manger ensemble avec joye. Leur festin commençoit par la priére; aprés quoi ils se mettoient à table, couchez sur des nattes de jonc; les vierges à gauche, & les hommes à droite. On y gardoit un tel silence, que pas un n'osoit même respirer trop fort. Cependant quelqu'un proposoit une question de l'Ecriture sainte, & l'expliquoit simplement à loisir, & d'une maniére allégorique.

Aprés cela, on servoit à manger du pain levé, du sel & de l'hyssope; de l'eau froide pour les plus jeunes & les plus robustes, & de l'eau chaude pour les plus délicats d'entre les vieillards. Aprés le repas, ils se levoient tous ensemble au milieu de la sale, & faisoient deux chœurs, l'un d'hommes, & l'autre de femmes, & chantoient divers cantiques à l'honneur de Dieu, tantôt tous ensemble, & tantôt alternativement; & cependant ils dansoient, & paroissoient comme transportez, suivant l'esprit & les paroles du cantique. Ensuite ils s'unissoient en une seule danse, à l'imitation de celle des Israëlites au sortir de la Mer rouge. Toute la nuit qui précédoit la Pentecôte, se passoit ainsi; & le matin, au lever du soleil, ils élevoient les mains au Ciel, & demandoient à Dieu qu'il leur fit connoître sa vérité. Aprés cela chacun retournoit dans sa cellule, & commençoit ses exercices ordinaires. Voyez Philon dans le Livre de la Vie contemplative; Eusébe, Hist. Ecclef. liv. 2. ch. 17. saint Jérôme, des Hommes Illustres, Chap. 8. & saint Epiphane, hérésie 29. Chap. 5. Cassien, Institut. Liv. 2. Chap. 5. Sosom. Livre 1. Chap. 12. & le Pere de Montfaucon dans ses Observations sur le Livre de la Vie contemplative, de Philon, & ceux qui ont écrit contre son sentiment, pour prouver que les Thérapeutes n'étoient pas Chrétiens.

[Ceux

[Ceux qui ont crû que les Thérapeutes étoient Chrétiens, se fondent principalement sur ces raisons. Les Thérapeutes quittoient leurs biens, leurs freres, leurs enfans, leurs peres & tous leurs parens pour vaquer à la contemplation, & pour s'unir plus étroitement à Dieu. Ils avoient plusieurs Livres des anciens & des chefs de leur Secte, où les écritures étoient expliquées allégoriquement. Ils étoient répandus en diverses parties du monde: Ils vivoient en commun, avoient des Prêtres, des Diacres, des Vierges, des Monastéres, ou Semnées, une Table sacrée & mystique, faisoient des assemblées la nuit, pour la passer à chanter des Hymnes, prioient Dieu tournez vers l'Orient, lisoient & expliquoient les Livres sacrez de l'Ancien Testament d'une maniére allégorique, composoient des Hymnes & les chantoient pendant leurs veilles en l'honneur de Dieu; ils s'assembloient le septiéme jour pour s'entretenir de discours de pieté & rendre leur culte en commun au Seigneur. Leurs Eglises, ou le lieu de leur assemblée revenoit à la forme des Eglises des anciens Chrétiens, les femmes y étoient séparées des hommes, par un mur élevé seulement de trois coudées; ils observoient cinquante jours depuis Pâques jusqu'à la Pentecôte; leur vie étoit austére, cachée, retirée, humble; ils vivoient dans l'abstinence & dans le jeûne.

Tous ces caractéres conviennent à des Chrétiens, & l'assemblage de toutes ces circonstances ne convient à nulle autre Secte, ni Juive, ni Payenne. Philon parlant de leur Table sacrée, s'exprime d'une maniere obscure, parce que les premiers Chrétiens avoient trés-grand soin de cacher ce mystére. Cependant il appelle ce qu'on servoit sur cette table, le plus saint & le plus sacré de tous les alimens; il dit incontinent après, que cette sainte nourriture étoit de pain levé, & du sel mêlé avec de l'hyssope; il parle du privilége que les principaux de la fête avoient de toucher & d'administrer ces choses si sacrées. Les Diacres apportoient les tables; les premiers Chrétiens ne se servoient que de tables de bois & portatives, pour célébrer les saints Mystéres. Cet usage subsistoit encore du tems de saint Athanase, & il se conserva dans plusieurs Villes & Villages de l'Egypte jusqu'au cinquiéme siécle, comme nous l'apprenons de Sozoméne.

Où trouve-t-on du tems de Philon une autre Secte que celle des Chrétiens répanduë par-tout, comme Philon le dit des Thérapeutes? Si cette Secte est différente de celle des Chrétiens, qu'est-elle devenuë? Comment a-t-elle été inconnuë à saint Paul & aux autres Apôtres? Si les Thérapeutes étoient une ancienne Secte des Juifs, d'où vient que Philon ne reléve pas leur antiquité, & que Joseph n'en a pas parlé? Si Philon, qui seul les a connus, ne les nomme pas *Chrétiens*, c'est qu'alors ce nom n'étoit pas encore commun dans l'Egypte. Les Peres qui ont avancé qu'ils étoient Chrétiens, ne l'ont pû sçavoir que par la Tradition ou par la ressemblance qu'ils ont remarquée entre les sentimens & les pratiques des Thérapeutes & des premiers Fidéles. Le nom de *Monastére* affecté dès le commencement aux demeures des Solitaires Chrétiens dans l'Egypte, est connu de même parmi les Thérapeutes; Ces cellules ou monastéres situez sur une éminence au-delà du Lac Mœris, c'est-à-dire, sur le Mont de Nitrie (y), célébre dans l'histoire de nos Solitaires, de même que dans le portrait que Philon nous a laissé des Thérapeutes, fournissent encore une preuve que les Moines sont les successeurs des Thérapeutes, & que les demeures de ceux-ci sont passées aux autres par voie de succession. Car y a-t-il apparence que des Juifs les ayent cédées aux Chrétiens, ou que les Chrétiens qui ont été persécutez jusqu'au quatriéme siécle, ayent pû s'en rendre maîtres au milieu des persécutions? Eusébe,

(y) *Vide Pallad. Lausiac. c. 7.*

Eusébe, Cassien, & le Patriarche Méthodius ont avancé que saint Marc avoit bâti des monastéres en Egypte; on avoüe que le nom & la profession des Moines, telle que nous la voyons aujourd'hui, n'a pas été connuë au tems des Apôtres: Mais on peut croire que quand ces anciens Ecrivains ont parlé de *Monastéres*, ils n'ont eu en vûë autre chose que les demeures de Thérapeutes bâties, ou si l'on veut, établies par le conseil de saint Marc Evêque d'Aléxandrie. Si l'on refuse aux Thérapeutes le nom de Moines, on ne peut au moins se dispenser de reconnoître qu'ils abandonnoient tous leurs biens suivant le conseil de JESUS-CHRIST, & qu'ils vivoient en commun comme les premiers Fideles de Jérusalem; Et il est certain qu'à cette premiere institution de la vie commune, succéda bientôt aprés la vie Monastique dont il y avoit déja des exemples avant la retraite de saint Antoine, c'est-à-dire avant l'an 271. puisque cette année saint Antoine allant dans le Désert, rencontra un Vieillard qui faisoit profession de la vie Monastique. (z)

Eusébe (a) est le premier entre les Peres qui ait adopté aux Chrétiens ce que Philon a dit des Thérapeutes. Saint Jérôme (b) a suivi Eusébe: Saint Epiphane (c) allant plus loin, a cru que tout ce que Philon a dit non seulement des Thérapeutes, mais encore des Esséniens, qu'il appelle Jesséens, devoit s'entendre des Chrétiens. Cassien à la fin du Prologue sur les Institutions, & au liv. 2. c. 5. dit que les Monastéres des Chrétiens furent fondez en Egypte dès le tems Apostolique, & par saint Marc même. Sozoméne (d) croit que les Thérapeutes de Philon étoient des Juifs convertis à la Foi de JESUS-CHRIST, qui donnérent commencement à la vie solitaire qui dans la suite se multiplia beaucoup en Egypte. Photius (e) reconnoit que les Monastéres des Thérapeutes, & la vie qu'ils y menoient, a servi de modéle aux Moines. Il remarque que quelques-uns croyoient que Philon avoit embrassé le Christianisme, qu'ayant eu commerce à Rome avec saint Pierre, il avoit fait l'éloge des premiers Chrétiens d'Egypte, disciples de saint Marc, Eléve de cet Apôtre, & son successeur dans la Chaire d'Aléxandrie.

Le Christianisme des Thérapeutes est donc fondé sur l'autorité & le témoignage de plusieurs anciens Peres, sur la convenance des tems, des lieux, & sur les caractéres de la vie des Thérapeutes, comparée à celle des Chrétiens. Il paroît que ç'a été le sentiment dominant dans l'Eglise pendant plusieurs siécles: Aujourd'hui la chose est réduite en problême; Et voici quelques-unes des raisons que l'on propose contre.

On dit que tous les Auteurs qui ont parlé du Christianisme des Thérapeutes, ont simplement copié Eusébe; ils n'ont appuyé ce fondement que sur son autorité & son témoignage, & n'ont point eu d'autre sentiment de ce qu'ils ont dit, que ce que nous lisons dans Philon. Or tout ce que dit Philon, ne prouve pas que les Thérapeutes ayent été Chrétiens. On peut très-bien expliquer tout cela d'une Secte de Juifs plus religieuse & plus épurée dans ses sentimens & dans ses pratiques, que le commun de sa Nation. Les austéritez, le silence, la retraite, le mépris des richesses, la continence même, ne sont pas des preuves univoques du Christianisme. Tant de payens ont été retirez, désintéressez, austéres, continens. Tous les Thérapeutes n'étoient pas obligez d'observer la virginité. Il n'y avoit que ceux dont les femmes & les enfans ne vouloient pas observer le même genre de vie. Les veilles, l'observance du Sabbat, & du jour de la Pentecôte, les hymnes & les explications allégoriques, sont plus du caractére des Juifs, que des Chrétiens. Les Diacres ou Ministres sont connus dans les assemblées des Hébreux, & dans leur Synagogue. Le repas mystique de pain levé & de sel mêlé avec de l'hyssope, ne peut être le repas Eucharistique, où il entroit toûjours du vin,

(z) *Athanas. in vita Antonii.* (a) *Euseb. hist. Eccl. l. 2. c. 17.* (b) *Hieron. de Scriptorib. Eccles. in Marco.* (c) *Epiphan. hæres.* 29. (d) *Sozom. l. 2. c.* 18. (e) *Phot.* 104. & 105.

vin, & jamais ni ſel, ni hyſſope. Et ce que Philon ajoûte, que ce repas ou cette table étoit inſtituée *par une diſtinction reſpectueuſe pour la Table ſainte, poſée au veſtibule du Temple, ſur laquelle on ne mettoit que du pain ſans levain, & du ſel tout pur*, prouve encore que c'étoit une cérémonie purement Judaïque.

Le terme de *Monaſtéres*, ou de *Semnée*, ne doit impoſer à perſonne. Les anciens Moines ont pû emprunter ce terme des Thérapeutes, ainſi que pluſieurs de leurs pratiques, de même que l'Egliſe a emprunté pluſieurs termes & pluſieurs pratiques des Juifs; ſans qu'on en puiſſe conclure qu'elle a emprunté ſes ſentimens.

Aux réflexions générales tirées des convenances qui ſe trouvent entre les Thérapeutes & les Chrétiens, on peut répondre qu'elles ne ſuffiſent pas pour prouver que les Thérapeutes étoient des Chrétiens; Il faudroit trouver en eux quelque caractére particulier aux Chrétiens, qui ne pût convenir à ceux d'une autre Religion; par exemple, le nom de *Chrétiens*; quelque dogme qu'ils ne puſſent avoir appris que de J. C. quelque pratique particuliere, qui ne pût leur être commune avec ceux d'une autre Religion.

Ce qu'on ajoûte, que tous les caractéres des Thérapeutes raſſemblez, ne conviennent qu'à des Chrétiens, peut encore être conteſté; car encore que cet aſſemblage ait quelque choſe de plus ſpécieux & de plus impoſant, toutefois ſi chaque caractére en ſoi eſt douteux & équivoque, il eſt impoſſible que réünis ils forment une preuve certaine & décíſive. D'ailleurs cette conformité du Thérapeutiſme & du Chriſtianiſme devient inutile, pour montrer que les Thérapeutes étoient des Chrétiens, lorſqu'on trouve qu'ils ſont différens en des articles importans & qui ne peuvent convenir à des Chrétiens. Par exemple, les Thérapeutes quittoient leur patrie, leurs biens & leurs parens, & ſe retiroient dans la ſolitude: Il eſt certain que ce caractére ne convient pas à tous les Chrétiens, pas même aux premiers Chrétiens qui vivoient dans les Villes, dans leurs propres maiſons, & avec leurs parens, leurs femmes & leurs enfans. L'uſage de quitter les Villes & de ſe retirer dans des ſolitudes n'eſt venu que long-tems aprés Philon, & lorſqu'on ne parloit plus de Thérapeutes.

Philon reconnoît que les Thérapeutes étoient repandus en pluſieurs endroits de la terre, mais ſur-tout qu'ils étoient nombreux en Egypte. Cela peut-il déſigner les Chrétiens, qui, comme on ſçait, étoient bien plus nombreux dans la Paleſtine & dans la Syrie, que dans l'Egypte du tems de Philon? De plus, comment Philon, qui étoit certainement bon Juif, a-t'il pû donner tant de loüanges aux Thérapeutes s'ils étoient Chrétiens, vû que par tout les Chrétiens étoient ſi odieux aux Juifs?

Les Thérapeutes étudioient les Ecritures ſaintes, & les écrits que leurs ancêtres avoient laiſſez touchant la maniére allégorique de les expliquer. Ceci convient mieux à des Juifs d'Egypte, qu'aux Chrétiens, qui du tems de Philon ne faiſoient que de naître, qui n'avoient point d'Auteurs anciens, ni de Livres allegoriques, & qui ne ſe ſont jamais beaucoup appliquez à ce genre d'étude; lequel au contraire étoit fort à la mode parmi les Juifs d'Egypte, & Philon étoit grand partiſan de cette maniére d'expliquer les ſaintes Ecritures. Les danſes, & les mouvemens par leſquels les Thérapeutes terminoient leurs aſſemblées, ne paroiſſoient guéres convenir à la ſimplicité, & à la modeſtie des premiers fidéles.

De tout ce que nous venons de dire touchant les Thérapeutes, & qui eſt le précis de ce que l'on dit communément pour & contre leur Chriſtianiſme, on peut, ce me ſemble, conclure, que la choſe eſt très-douteuſe & très-problématique & que même le ſentiment qui en fait des Juifs eſt le plus probable. On peut voir ceux qui ont traité plus au long cette matiére.]

L'autre sorte de *Théraphim*, dont les Livres saints font mention, sont ceux que les Juifs consultoient, sans prétendre pour cela renoncer entiérement au culte du Seigneur. Tel fut le *Théraphim* que Michas fit faire, & qu'il plaça dans sa maison, (r) à qui il donna un Prêtre de la race de Lévi, avec un éphod, & en vertu duquel il se flattoit que Dieu béniroit sa maison. C'est ce *Théraphim* qui fut enlevé par ceux de Dan, (ſ) & emporté dans leur nouvel établissement de Laïs, & qui y demeura jusqu'au transport des Israëlites audelà de l'Euphrate. C'étoit apparemment quelque figure hiéroroglyphique, à qui les Juifs superstieux attribuoient des oracles, & le don de prédire l'avenir. Il y auroit de la témérité à vouloir en donner la description : mais on peut présumer qu'ils étoient à peu prés comme les Chérubins, c'est-à-dire, un composé de plusieurs membres d'animaux, dont l'assemblage ne subsistoit point dans la nature ; par exemple, un homme aîlé, ayant les pieds de bœuf, & la tête d'un oiseau, ou quelque autre figure de cette nature.

Le Prophéte Osée (t) menaçant les Israëlites des dix Tribus, leur dit qu'ils demeureront pendant long-tems *sans Roi*, *sans Prince*, *sans sacrifice*, *sans Autel*, *sans éphod*, *& sans Théraphim*; c'est-à-dire, qu'aprés leur captivité, ils seront sans aucun exercice public de leur Religion. Encore avoient-ils auparavant des Autels, des éphods, des Théraphims, pendant qu'ils rendoient leur culte impie aux veaux d'or. Mais depuis qu'ils eurent été emmenez captifs au-delà de l'Euphrate, ils n'eurent plus ni Prêtres, ni Autels, ni sacrifices, ni éphod, ni Théraphim, ni veaux d'or, ni aucunes figures superstitieuses, à qui ils pussent s'adresser, pour en recevoir des réponses vrayes ou fausses, & pour leur rendre un culte, quel qui pût être. Osée ajoûte au ℣. 5. *Mais aprés cela les enfans d'Israël reviendront, & rechercheront le Seigneur leur Dieu, & David leur Roi, &c.* c'est-à-dire, qu'aprés leur retour de la captivité, ils se réüniront à la Tribu de Juda, & retourneront au Temple du Seigneur à Jérusalem, dont ils s'étoient auparavant séparez par le schisme.

[THERAPHIM. Spencer (u) a prétendu que le nom de *Théraphim* est *Caldéen*, & que c'est la même chose que *Séraphim*, en changeant comme il est ordinaire, le *schin* Hébreu, en *Thau*; c'est-à dire, l'S en T. Il prétend que les signes de *Théraphim* viennent originairement des Amorrhéens, des Caldéens & des Syriens. Il ajoûte que le Dieu Sérapis des Egyptiens est le même que les Théraphim. On peut encore dire de plus, que la figure du Serpent volant nommé *Séraph*, a sans doute donné lieu d'appeller Séraphins les Anges qui apparoissoient aux Prophétes, & qu'on nous réprésente comme volant au tour du Trône de Dieu. Les Payens donnoient à leurs figures superstitieuses & magiques des formes à peu près pareilles. On sçait que les *Abraxas*, qui sont de vrais Talismans, ou Théraphim, sont chargez de figures grotesques composées de mille maniéres: Tantôt c'est un Serpent dressé avec une tête raïonnante (x) : Tantôt c'est une figure humaine ayant la tête de coq, & les bras finissant en deux Serpens qui tiennent lieu de pieds & de cuisses à la figure. Enfin le Serpent y est réprésenté de plusieurs maniéres. Le Dieu Sérapis est aussi presque toûjours accompagné de Serpens qui l'enveloppent (y), ou qui l'accompagnent. On a des figures de Mithras ou du Soleil, ayant quatre aîles, comme nous en donnons aux Séraphins, avec une tête de Lion, surmontée d'une tête de Serpent dont le corps enveloppe toute la statuë (z) ;

Tout cela nous réprésente fort bien, à mon avis

(r) *Judic.* XVII. 5. *& seq.* (ſ) *Judic.* XVIII. 14. 17. *&c.* (t) *Osée* III. 4.

(u) *Spencer tract. de Urim & Thummim.* (x) Antiquité expliquée, t. 2. part. 2. & ailleurs. (y) La même t. 2. Supplem. planche 42. (z) *Diarium Italic.* & Antiq. expliq. t. 1. p. 2. p. 378.

avis, les Théraphim. Comme ces Talismans superstitieux étoient communs à presque toutes les Nations d'Orient ; il est à croire que chacun y gravoit & y réprésentoit sa Divinité la plus favorable & la plus puissante. Le Soleil étoit adoré presque par tout le monde ; le Serpent étoit un de ses symboles ; le Soleil étoit un Dieu bien-faisant, le Dieu de la bonne fortune. Les Orientaux le réprésentoient volontiers sur leurs Talismans, tantôt sous un emblême, & tantôt sous un autre. Les Juifs, qui avoient demeuré long-tems en Egypte, conserverent toûjours plus de penchant à adorer les Divinitez de ce peuple, que celles des autres. De-là vient leur culte du veau d'or dans le Désert & dans le Royaume de Jéroboam. Il est donc croyable que les Théraphim de Laban, qui furent pris par Rachel, étoient des figures hiéroglyphes & des Talismans figurez à la maniére des Syriens ; que les Théraphim de Michas approchoient beaucoup des Chérubins de Moïse, ou des Séraphins décrits par Isaïe ; en un mot que ces figures n'étoient nullement uniformes, non-plus que les Chérubins & les Séraphins décrits dans l'Ecriture. Chacun les faisoit ou les faisoit faire suivant son goût & sa dévotion.

Les Rabbins prétendent que les Théraphim n'étoient pas de simples Idoles, mais que c'étoit des Idoles qui rendoient des oracles, & qui découvroient l'avenir (*a*). Le Rabbin David de Pomire dit qu'ils avoient la forme humaine, & que quand une fois elles étoient élevées & déliées, elles parloient & rendoient des reponses à certaines heures & sous certaines constellations, par l'influence des corps célestes, & cette influence leur étoit communiquée par l'art de celui qui les faisoit d'un certain métal, avec certains caractéres, & sous certain aspect des astres.

Le Rabbin Eliézer ch. XXXVI. prétend que les Théraphim parloient. Il le prouve par ces paroles d'Osée ch. X. ℣. 2. *Les Théraphim disent des choses vaines.* Pour faire un Théraphim, voici comme on s'y prenoit, suivant ce Rabbin. On tuoit un enfant premier-né, on lui fendoit la tête, on la saupoudroit de sel & d'huile, on écrivoit sur une lame d'or le nom d'un esprit immonde. On mettoit cette lame d'or sous la langue du mort. On plaçoit cette tête dans une niche à la muraille, on allumoit des lampes, on la prioit, on l'interrogeoit & elle parloit.

Ce récit d'Eliezer a tout l'air de Fables ; toutefois le Rabbin Tanihuma & le Paraphraste Jonathan (*b*) le rapportent de même. Mais comme nous l'avons dit, il ne faut pas s'imaginer qu'il n'y eût des Théraphim que d'une façon ; on donnoit ce nom à des choses fort différentes, tant par leurs figures que par leur matiere ; les Theraphim qu'on coucha dans le lit de David, pour faire croire qu'il y étoit lui-même, devoient être d'assez grandes figures. Ceux dont parle Osée, & que les Israëlites des dix Tribus consultoient ; & ceux de Michas représentoient apparemment ou les Chérubins de l'Arche d'Alliance, ou quelqu'autre figure superstitieuse ; mais cependant telle que les Israëlites croïoient pouvoir allier leur culte avec celui du Seigneur, la plus grande partie des Abraxas, qui étoient certainement des espéces de Talismans, ou de Téraphim, sont chargées des noms de Dieu *Jao*, *Adonai*, *Elohim*, &c.

Le P. Kircher (*c*), & après lui Cuneus dans sa République des Hébreux, soûtiennent que toute l'ancienne idolâtrie vient des Egyptiens, & que l'usage des Théraphim est passé de ce pays-là en Orient, parce que Cham, ou Mezraïm son fils, furent les Inventeurs des Statuës, & que les Egyptiens en avoient un si grand nombre, qu'il n'y avoit ni Ville, ni Bourg, ni Chemin, ni Carrefour où l'on n'en trouvât. On leur attribuoit plusieurs vertus, sur tout à celles que l'on formoit sous l'aspect de certaines Constellations & de certains Astres. On croïoit qu'elles avoient la

(*a*) *R. David Kimchi.*

(*b*) *Jonathan Targum in Genes.* XXXI. 19. (*c*) *Kircher. Oedip. Ægypt. Synt.* 4. *c.* 3. *p.* 259.

la vertu de réveler l'avenir & les choses cachées, de détourner les maux dont on étoit menacé, & de procurer certains avantages, comme celui de plaire, d'être heureux au jeu, dans le commerce &c. Les Rabbins avoüent que le nom de Théraphim est étranger à la langue Hébraïque; d'où l'on conclut qu'il étoit Egyptien, & que c'est le même que Sérapis. Abenephius assure qu'Abraham ayant fait quelque séjour en Egypte, ses domestiques s'accoûtumerent à cette espéce d'Idolâtrie & la porterent dans la terre de Chanaan, d'où elle passa dans la Maison de Laban. Tout cela est fort hazardé, & il seroit bien mal-aisé d'en donner quelques preuves.

Un Auteur nouveau (*d*) a proposé sur les Théraphim une autre conjecture. Il croit que les Théraphim que Rachel vola, pourroient bien être les Dieux Pénates & domestiques de Laban. Les Dieux qu'on mettoit sur les grands chemins, étoient en même tems les Gardes de la maison. Ovide (*e*) parlant de Lariunda mere des Dieux *Lares* & *Viales*, dit qu'elle enfanta deux fils qui furent les gardiens des Carrefours & des maisons particulieres

Fitque gravis, geminosque parit, qui compita servant,
Et vigilant nostra semper in æde Lares.

Ces Dieux Lares & des grands chemins étoient les ames des Héros des familles qu'on avoit déifiez & qu'on adoroit. Ainsi les Théraphim de Laban, selon cet Auteur, étoient les Images de *Noë*, restaurateur du Genre humain, & de *Sem* chef de la famille de Laban. Telle fut, selon lui, la premiere institution des Dieux domestiques. Il n'y en avoit que deux; & leur culte commença bientôt après le Déluge. Laban ne se plaint pas seulement qu'on lui a dérobé des Dieux, ou des Statuës, en qui il avoit confiance, & à qui il rendoit un culte religieux. Il dit qu'on lui a ravi ses Dieux (*f*); *Cur furatus es Deos meos?* c'est-à-dire, les Dieux de sa maison.

(*d*) Jurieu, Histoire des Cultes (*e*) *Ovid. Fast. l.* 2. (*f*) *Genes.* XXXI. 30.

Mais cette conjecture n'est pas plus solide que la précédente. Il n'est nullement croyable que le culte des Dieux Lares & Penates ait été connu du tems de Laban; je doute même qu'il l'ait été parmi les Orientaux plusieurs siécles après ce Patriarche.

Et puis est-il croyable que Laban ait mis au rang des Dieux Noé & Sem, qui étoient morts depuis si peu de tems? car Noé mourut l'an du Monde 2006. & sous l'an du Monde 2158. c'est-à-dire, 87. ans avant que Jacob arrivât en Mésopotamie auprès de Laban.]

THERISTRUM. Terme Grec, qui signifie une écharpe dont les femmes de qualité se couvrent le visage pendant l'été, contre les ardeurs du soleil. S. Jérôme employe ce nom pour marquer le voile dont Thamar se couvrit, lorsqu'elle voulut se déguiser. (*g*) Il répond à l'Hébreu *zaiph*, qui se traduit par un voile; une écharpe, un manteau dont les femmes d'Orient se couvrent la tête & le visage. On lit le même terme *Genes.* XXIV. 65. où la Vulgate porte que Rébecca se couvrit de son manteau: *Accepit pallium suum.* On lit aussi *theristrum* dans le Texte Latin d'Isaïe: (*h*) mais l'Hébreu porte *hardidim*, que les Septante rendent par des voiles pour se coucher, ou pour se mettre à table. D'autres, des voiles fort déliez, dont les femmes se servoient pendant l'été.

[Les brasselets des bras & des jambes étoient sur la chair nuë; & le voile, quand elles étoient hors de la maison, leur couvroit entierement le visage, la gorge, le sein & les épaules. La ceinture étoit précieuse, & les sandales étoient apparemment ornées de

(*g*) *Genes.* XXXVIII. 14. ותכס בצעיף 70. Περιέβαλε τὸ θέριστρον. (*h*) *Isai.* III. 23. הרדידים *Hardidim.* 70. θέριστρα κατάκλιτα.

de femeles d'or. Le voile étoit une espéce de crêpe ; ensorte qu'elles pouvoient voir au-travers, ou il étoit percé à l'endroit des yeux, pour pouvoir se conduire.]

THERMUTHIS. C'est le nom que Joseph donne à la fille du Roi d'Egypte, (y) laquelle tira Moyse des eaux du Nil, qui l'adopta pour son fils. & qui le fit élever dans toutes les sciences des Egyptiens. L'Ecriture ne nous apprend pas le nom de cette Princesse. D'autres l'appellent *Pharia*. (z)

THERSA, cinquiéme fils de Salphaad. *Num.* XXVI. 33. XXVII. 1. *Josue*, XVII. 3.

THERSA, ou *Therza*, ville de la Tribu d'Ephraïm, qui fut le siége des Rois d'Israël, ou des dix Tribus, depuis Jéroboam fils de Nabat, jusqu'au regne d'Amri, qui achetta la montagne de *Séméron*, & y fit bâtir la ville de Samarie, qui fut dans la suite Capitale de cet Etat. Josué tua le Roi de Thersa. (a) Manahem fils de Gasi de Thersa, fit mourir Sellum usurpateur du Royaume d'Israël, qui regnoit à Samarie, & usurpa le Royaume : mais la ville de Thersa lui ayant fermé les portes : il en fut si indigné, qu'il lui fit ressentir les plus terribles effets de son indignation. (b) Voyez 4. *Reg.* XV. 14. 17. & *Joseph*, *Antiq lib.* IX. *c.* 11.

THESBE', ou *Thisbé*, ville du pays de Galaad, au delà du Jourdain, & patrie du Prophéte Elie, qui en a pris le nom de Thesbite, *Elias Thesbites*. (c) Saint Epiphane (d) dit que Thesbe étoit dans le pays des Arabes, parce que de son tems le pays de de-là le Jourdain, étoit aux Arabes. Joseph (e) appelle cette ville *Thesbon*.

THESSALONIQUE, ville célébre dans la Macédoine, & Capitale de ce Royaume, & située sur le Golphe Thermaïque. Etienne de Byzance dit qu'elle fut embellie & augmentée par Philippe Roi de Macédoine, & appellée Thessalonique, en mémoire de la victoire qu'il avoit remportée sur les Thessaliens. Son nom ancien étoit Thesma. Mais Strabon & quelques autres veulent qu'elle ait pris son nom de Thessalonique épouse de Cassander, & fille de Philippe. Il y avoit un assez grand nombre de Juifs, qui y possédoient une Synagogue. Saint Paul y vint (f) l'an 52. de l'Ere vulg. & étant entré dans la Synagogue, selon sa coûtume, il entretint l'assemblée des Ecritures durant trois jours de Sabbat, leur faisant voir que JESUS étoit le CHRIST, & qu'il avoit fallu qu'il souffrît, & qu'il ressuscitât d'entre les morts. Quelques Juifs crurent en JESUS-CHRIST, comme aussi une grande multitude de Gentils craignans Dieu, & plusieurs femmes de qualité : mais les autres Juifs poussez d'un faux zéle, excitérent un grand trouble dans toute la ville, & vinrent en tumulte à la maison de Jason, voulant arrêter Paul & Silas, qui y logeoient, & les mener devant les Magistrats : mais n'y ayant point trouvé saint Paul ni Silas, ils traînérent Jason & quelques-uns des freres devant les Magistrats, faisant grand bruit, & disant que ces gens étoient rébéles aux ordres de César, puisqu'ils soutenoient qu'il y avoit un autre Roi nommé JESUS. Toutefois Jason & les autres ayant donné caution, on les laissa aller ; & dés la nuit même, les freres conduisirent hors de la ville Paul & Silas, pour aller à Bérée.

THESSALONICIENS, Chrétiens de Thessalonique. Saint Paul ayant été obligé de quitter Thessalonique, ainsi que nous l'avons dit dans l'article précédent, se retira à Bérée, où il laissa Silas & Timothée, pour confirmer les Eglises de Macédoine. De là il alla à Athénes, & d'Athénes à Corinthe, où aprés quelques mois, Silas & Timothée le vinrent trouver, & lui rapportérent l'état de l'Eglise de Thessalonique, qui persévéroit dans

(y) *Joseph. Antiq. l.* 2. *c.* 5. *p.* 56. 57. *Θερμουθις.* (z) *Syncelli Chronolog. p.* 120. 121. (a) *Josue* XII. 24. (b) 4. *Reg.* XV. 14. (c) 3. *Reg.* XVII. 1. (d) *Epiphan. de vitis Prophet.* (e) *Joseph. Antiq. l.* 8 *c.* 5.

(f) *Act.* XVII. 1. 2. 3. *&c.*

dans la foi, malgré les persécutions & les souffrances ausquelles elle étoit exposée. Ils lui dirent aussi qu'il y en avoit parmi eux qui s'affligeoient trop de la mort de leurs proches, & qui n'étoient pas assez instruits de ce qui regarde l'avénement du Seigneur & le Jugement dernier. Ils l'avertirent aussi que quelques uns d'entr'eux étoient oisifs, curieux, inquiets.

Saint Paul leur écrivit donc sur la fin de l'année 52. ou au commencement de l'année 53. de l'Ere vulgaire; & cette *premiére Epître aux Thessaloniciens*, est la premiére de toutes celles de saint Paul. Les anciennes souscriptions Grecques & les inscriptions Latines, le Syriaque, l'Arabe, le Cophte, Théodoret & saint Athanase croyent qu'elle fut écrite d'Athénes. Mais nos plus habiles Critiques soutiennent, & la suite de l'histoire du voyage de saint Paul, montre assez qu'elle fut envoyée de Corinthe L'Apôtre les instruit sur le Jugement dernier, & sur la maniére dont les Chrétiens doivent s'affliger à la mort de leurs proche. Il leur témoigne beaucoup d'affection & de tendresse, & un ardent désir de les aller voir. Il les reprend avec beaucoup de douceur & de prudence, mêlant aux répréhensions qu'il leur fait, des traits de loüange, & des marques de bonté.

Seconde Epître aux Thessaloniciens. Cette Epître fut écrite de Corinthe peu de tems aprés la premiére, vers le commencement de l'an 53. de l'Ere commune. Saint Paul y rasûre les Thessaloniciens contre les frayeurs que certaines personnes leur avoient inspirées, sur une fausse interprétation de sa premiére Lettre, comme s'il eût dit que le jour du Seigneur étoit proche, ou même en lui supposant une fausse Lettre, qu'il n'avoit point écrite. Il les exhorte a demeurer fortement attachez à la doctrine & aux traditions qu'il leur avoit enseignées, a souffrir constamment les persécutions qu'on leur suscitoit. Il reprend avec plus de force qu'il n'avoit fait auparavant, ceux qui vivoient dans l'oisiveté, & dans une curiosité inquiette; il veut qu'on marque ces sortes de gens, & qu'on s'en sépare, afin qu'au moins ils ayent honte de leur fainéantise, & qu'ils s'en corrigent. Il signe sa Lettre de son seing, & les avertit de le bien remarquer, de peur qu'on ne les trompe, en faisant passer sous son nom des Lettres qu'il n'auroit pas écrites.

Nous croyons que Néron & Simon le Magicien sont la figure, l'un du méchant, qui opère *le mystére d'iniquité*; (e) & l'autre, de l'*ennemi de Dieu*, (f) qui doit s'élever au-dessus de tout ce qui est appellé Dieu; & que la révolte des Juifs contre les Romains, est la figure de la derniére révolte des peuples contre l'Empire Romain, & de l'apostasie des Chrétiens contre JESUS-CHRIST, & contre son Eglise. Le mystére d'iniquité s'opéroit déja sous l'empire de Claude, & lorsque saint Paul écrivoit cette Epître; mais il n'éclata que sous l'empire de Néron, lorsque ce Prince découvrit toutes ses mauvaises inclinations, & qu'il appuya de sa protection Simon le Magicien, le plus dangereux de tous les imposteurs. Mais & Simon & Néron n'étoient eux-mêmes que la figure de l'Antechrist, qui doit paroître à la fin des siecles, persécuter l'Eglise de J. C. & mettre fin à l'Empire Romain.

Quelques Anciens ont crû que cette Epître avoit été envoyée d'Athénes; d'autres, qu'elle avoit été écrite de Rome ou de Laodicée: mais on n'a aucune bonne preuve de ces sentimens. Grotius veut qu'elle ait été écrite long-tems avant la premiére aux Thessaloniciens, & qu'elle soit adressée à Jason Juif, parent de Silas & de Timothée, & aux autres Chrétiens judaïsans, qui s'étant retirez de la Syrie & de la Palestine, aprés la persécution excitée

(e) 2. *Thessal.* II. 7. (f) 2. *Thessal.* III. 4.

excitée à la mort de saint Etienne, étoit venu jusqu'à Thessalonique. Il fixe l'époque de cette Epître à la seconde année de Caïus. On peut voir la réfutation de ce sentiment dans Bochart, Lettre à M. de Sarrau, tome 3. page 1044. Edit. Leid. Henric. Maurus, Livre 2. Chap. 21. & nôtre Préface sur la seconde Epître aux Thessaloniciens.

THEUDAS. Voyez ci-devant *Theodas*.

THILON, fils de Simon descendant de Caleb. 1. *Par*. IV. 20.

THIRAS, septiéme fils de Japheth fils de Noé. (*h*) Les Interprétes conviennent qu'il fut pere *des Thraces*.

THIRATABA. Voyez *Tyrataba*.

THIRATE'ENS. Ce nom ne se trouve pas dans la Vulgate, mais seulement dans l'Hébreu du premier Chapitre des Paralipoménes. (*i*) *Les Tirathéens* en Chaldéen, signifient *des Portiers*. Ils descendoient de Chamath Chef de la famille des Réchabites.

THIRIA, fils de Jaléléel, descendant de Caleb. 1. *Par*. IV. 16.

THISBE', patrie de Tobie. (*k*) Elle étoit à la droite, c'est-à-dire, au midy de la ville de Cadés, Capitale de Nephtali. Quelques-uns (*l*) ont cru qu'*Elie de Thesbé* étoit natif de cette ville de Thisbé en Galilée, mais qu'il avoit été long-tems habitant du pays de Galaad. (*m*) *Thesbites de habitatoribus Galaad*.

THOB-ADONIAS, Lévite & Docteur de la Loi, qui fut envoyé avec quelques autres par le Roi Josaphat dans les villes de Juda, pour y instruite les peuples sur la Religion. (*n*)

THOB-IAS, Lévite & Docteur de la Loi, qui fut du nombre de ceux que le Roi Josaphat envoya dans les villes de Juda pour instruire les peuples. 2. *Par*. XVII. 8.

(*h*) *Genes*. X. 2. תירס *Thiras*. (*i*) 1. *Par* II. 55. תרעתים *Tirathim*. *Vulg*. *Canentes*. (*k*) *Tob*. I. 2 Ἐκ Θισβῆς. (*l*) *Reland t*. 2. *Palæst*. *p*. 1035. (*m*) 3. *Reg*. XVII. 1. (*n*) 2. *Par*. XVII. 8. An du Monde 3092. avant J. C. 906. avant l'Ere vulg. 910.

THOCHEN, ville de Siméon. 1. *Par*. IV. 32. Les Grecs l'appellent *Tocca*.

THOGORMA, troisiéme fils de Gomer. (*o*) On est partagé sur le pays qu'il a peuplé. Joseph & saint Jérôme ont cru que Togorma étoit pere des Phrygiens; Eusébe, Théodoret, & saint Isidore de Seville, qu'il avoit peuplé l'Arménie; le Chaldéen & les Thalmudistes, l'Allemagne. Plusieurs Nouveaux croyent que les fils de Thogorma peuplérent la Turcomanie dans la Tartarie, & la Scythie. Bochart est pour la Cappadoce. Il se fonde sur ce qu'Ezéchiel (*p*) fait venir de Thogorma des chevaux & des mulets aux foires de Tyr. Il montre que la Cappadoce étoit célébre par ses excellens chevaux & par ses ânes. Il remarque aussi que certains Gaulois, sous la conduite de Trocmus, s'établirent dans la Cappadoce, & furent appellez *Trocmi*, ou *Trogmi*. Le sentiment qui met Thogorma dans la Scythie & dans la Turcomanie, nous paroît le mieux fondé. Voyez nôtre Commentaire sur la Génése, X. 3.

THOHU, fils de Suphaï ou de *Suph*, pere d'Eliel ou d'*Eliu*, & ayeul de Samuël. 1. *Reg*. I. 1. & 1. *Par*. VI. 34.

THOLA, fils aîné d'Issachar, Chef des Tholaïtes. *Num*. XXVI. 23. *Genes*. XLVI. 13.

THOLA, dixiéme Juge d'Israël, succéda à Abimélech, & mourut aprés avoir jugé Israël pendant vingt trois ans; depuis l'an du Monde 2771. jusqu'en 2794. avant J. C. 1306. avant l'Ere vulgaire 1310. L'Ecriture dit que Thola étoit fils de Phua oncle paternel d'Abimélech, & par conséquent frere de Gédéon; & cependant Thola étoit de la Tribu d'Issachar, & Gédeon de celle de Manassé. Pour concilier cela, on dit que Gédéon & Phua pouvoient être freres uterins, nez d'une même mere, qui auroit successivement épousé un homme de la Tribu de Manassé, d'où seroit

(*o*) *Genes*. X. 3. (*p*) *Ezech*. XXVII. 14

roit sorti Gédéon, & en suite un autre de la Tribu d'Issachar, qui auroit été pere de Phua. Voyez saint Augustin, Question XLVII. *in Judicum*, & les autres Commentateurs sur *Judicum* Chap. x. ℣. 1. Thola fut enterré à Samir, ville de la montagne d'Ephraïm, où il demeuroit, & eut pour successeur Jaïr de Galaad.

THOLAD, ville de Siméon. 1. *Par.* IV. 29. Apparemment la même qu'*Eltholad*, *Josue*, XV. 30. & XIX. 4. Elle fut cédée par la Tribu de Juda à celle de Siméon. Les Grecs l'appellent *Molada*.

I. THOLMAI, fils d'Enach, de la race des géans. Il fut un de ceux qui furent détruits par les Israëlites. *Num.* XIII. 23. *Josue*, XV. 14.

II. THOLMAI, fils d'Ammiud, Roi de Gessur, & pere de Maacha femme de David, (*q*) & mere d'Absalon & de Thamar. Absalon aprés avoir tué son frere Amnon, se retira auprés de son ayeul à Gessur. (*r*)

S. THOMAS *Apôtre*, autrement nommé *Didyme*, c'est-à-dire en Grec, *jumeau*. Le nom Hébreu de *Thomas*, signifie la même chose. (*s*) Eusébe (*t*) semble dire qu'il s'appelloit aussi *Jude*, lorsqu'il raconte que Jude, autrement nommé Thomas, envoya le Disciple saint Thadée à Edesse, vers *Abgare*. Quelques Editions d'Eusébe appellent ce Thadée frere de saint Thomas. On ne doute point que saint Thomas ne soit Galiléen, de même que les autres Apôtres; mais on ignore le lieu de sa naissance, & les circonstances de sa vocation. Il fut désigné Apôtre l'an 31. de l'Ere vulgaire, (*u*) & continua de suivre le Sauveur pendant les trois ans de sa prédication. On ne sçait aucune particularité de sa vie, jusqu'à la trente-troisiéme année de l'Ere vulgaire, & peu de tems avant la Passion du Sauveur, que JESUS-CHRIST voulant aller en Judée pour ressusciter Lazare, (*x*) Thomas dit: *Allons mourir avec lui*, allons mourir avec Lazare, ou allons mourir avec JESUS-CHRIST; car les Interprétes le prennent en l'un & en l'autre sens. Saint Thomas vouloit dire par-là qu'en allant en Judée, ils alloient s'exposer à une mort certaine, sçachant la haine des Juifs contre JESUS-CHRIST. Les uns l'expliquent comme s'il vouloit encourager les Apôtres. Les autres (*y*) regardent ces paroles, comme une marque de la frayeur dont saint Thomas étoit saisi.

Dans la derniére Céne, (*z*) saint Thomas demanda à JESUS-CHRIST, où il alloit, & quelle étoit la voye qu'il vouloit prendre. Le Sauveur lui répondit: Je suis la voye, la vérité, & la vie. Aprés la Résurrection, JESUS-CHRIST s'étant apparu aux Apôtres, en l'absence de saint Thomas, (*a*) & celui-ci ayant témoigné qu'il ne croiroit pas qu'il fût ressuscité, comme ils l'asûroient, à moins qu'il ne mît sa main dans l'ouverture de son côté, & ses doigts dans les ouvertures de ses pieds & de ses mains. JESUS s'apparut de nouveau huit jours aprés, à tous les Apôtres, & à saint Thomas avec eux. Alors Thomas l'ayant vû, & l'ayant touché, (*b*) ne douta plus que ce ne fût lui, & s'écria: Mon Seigneur, & mon Dieu. Alors JESUS lui dit: Thomas, vous avez crû, parce que vous avez vû: mais bien-heureux ceux qui croiront sans avoir vû.

Peu de jours aprés, (*c*) saint Thomas & quelques autres Disciples étant allez pêcher sur la mer de Galilée, JESUS s'apparut à eux, leur fit faire une pêche trés-abondante, se manifesta

Bbb

(*q*) 2. *Reg.* III. 3. (*r*) 2. *Reg.* XIII. 37. An du Monde 2974. avant J. C. 1026. avant l'Ere vulg. 1030. (*s*) *Joan.* XX 24. *Θώμας ὁ λεγόμενος Δίδυμος* L'Hébreu תאום signifie aussi *jumeau*. (*t*) *Euseb. l.* 1. *c.* 13. (*u*) *Luc.* VI. 13. 14. 15.

(*x*) *Joan.* XI. 16. (*y*) *Chrysost. in Joan. homil.* 61. *p.* 398. *b.* (*z*) *Joan.* XIV. 5. 6. (*a*) *Joan.* XX. 19...29. (*b*) C'est le sentiment commun des Peres qu'il le toucha. Toutefois l'Evangile ne le marquant pas expressément, S. Augustin croit que la chose n'est pas indubitable. *Aug. in Joan. homil.* 121. *p.* 228. & *serm.* 158. *p.* 762. (*c*) *Joan.* XXI. 1...13.

manifesta à eux, & dîna avec eux. L'ancienne tradition est que dans la distribution que les Apôtres firent entre eux des parties du Monde, où ils devoient aller prêcher l'Evangile, le Pays des Parthes échut à saint Thomas. (d) On ajoûte qu'il prêcha aux Médes, aux Perses, aux Carmaniens, aux Hircaniens, aux Bactriens & aux Mages, peuples composant alors l'Empire des Parthes. L'Auteur de l'Ouvrage imparfait sur saint Matthieu, (e) dit qu'étant arrivé au pays où vivoient encore les Mages qui étoient venus adorer Jesus-Christ à Bethléem, il les baptisa, & les employa avec lui à la prédication de l'Evangile. Plusieurs Peres (f) enseignent qu'il a prêché dans les Indes; d'autres, qu'il a prêché dans l'Ethiopie. Voyez *t. 6. Chrysost. Append. homil.* 31.

On n'a aucune histoire certaine qui nous apprenne ce que saint Thomas a fait pendant le cours de sa prédication. On lisoit dans certains Livres apocryphes, dont les Manichéens faisoient grand cas, que ce Saint ayant reçû un soufflet d'un certain homme, il lui donna sa malédiction, & qu'ensuite cet homme fut dévoré par un lion. On lit cet histoire dans Abdias, & S. Augustin en parle en plusieurs endroits: (g) mais il rejette & l'histoire, & les Livres qui la contenoient, comme apocryphes, & de nulle autorité. S. Clément d'Aléxandrie (h) rapporte d'Héracléon, hérétique Valentinien, que saint Thomas n'a pas souffert le martyre: mais les autres Peres marquent expressément qu'il est mort par la main des Infidéles; & on croit qu'il mourut à Calamine dans les Indes, & que de là son Corps fut transporté à Edesse, où il a toûjours été honoré. Les Portugais prétendent que ce Saint a été martyrisé à *Maliapus* dans les Indes, & qu'on voit dans cette ville une ancienne inscription, qui porte qu'il fut percé d'une lance au pied d'une croix, prés de cette ville; que son Corps y fut trouvé dans ces derniers tems, & transporté à Goa, où on l'honore aujourd'hui.

Mais on oppose à cela la tradition des Grecs, la vénération des Esséniens pour le Corps de saint Thomas, les témoignages des Peres & des Martyrologes, qui ont parlé du Corps & des Reliques de saint Thomas, tant de siécles avant la découverte qu'on prétend en avoir fait à Maliapus dans les Indes. Enfin on soutient qu'on ne peut donner aucune bonne preuve que Calamine soit la même que Maliapus. Mais nous n'avons pas dessein d'entrer ici dans l'examen de ces choses; on peut consulter ceux qui ont travaillé exprès sur l'Histoire Ecclésiastique, comme Baronius, sur l'an 44. de J. C. & M. De Tillemont sur l'article de saint Thomas, t. 1. p. 394. & suiv. où il indique les Auteurs qui ont parlé de ce Saint, & les sources que l'on peut consulter. Les Martyrologes marquent la mort de saint Thomas, ou sa translation à Edesse, le 21. de Décembre, auquel l'Eglise Latine célébre encore aujourd'hui sa Fête. Les Grecs la font le 6. d'Octobre. Le Martyrologe de saint Jérôme marque une Fête de ce Saint le 3. de Juin, & une de sa mort le 9. de Février. Voyez Florentinius, Notes sur le Martyrologe de saint Jérôme.

On a attribué à saint Thomas plusieurs Ouvrages apocryphes; comme des Actes, des Voyages, un Evangile, une Apocalypse, qui ont été condamnez par le Pape Gélase. Abdias parle d'un Livre, qui contenoit le voyage de saint Thomas dans les Indes, & le récit de ce qu'il y avoit fait. On trouve les Actes de saint Thomas en Grec manuscrits en différentes Bibliothéques.

(d) *Origen. apud Euseb. l. 3. c. 1. hist. Eccl. Rufin. l.* X. *c. 9. Recognit. l. 9. c. 29.* (e) *Opus imperfect. in Matth. homil. 2.* (f) *Greg. Naz. orat. 25. Hieronym. Ep. 148. Ambros. in Psalm.* XLV. *Paulin. carm. 26. & alii plures.* (g) *Aug. l. 1. c. 20. de serm. Domini in monte. In Adimant. c. 17. in Faust. l. 22. c. 79.* (h) *Clem. Alex. l. 4. Strom. p. 502.*

ques. (*i*) Le faux Evangile de saint Thomas avoit été composé par Thomas Disciple de Manés; (*k*) & cet Evangile étoit apparemment le même que le faux *Evangile de l'enfance de Jesus*, que M. Fabricius a fait imprimer dans ses Apocryphes du nouveau Testament. Nous avons déja parlé de l'histoire d'un homme, qui ayant été maudit par saint Thomas, fut déchiré d'un lion. Cette histoire étoit apparemment tirée des faux Actes de saint Thomas, & on la lit dans Abdias. On cite aussi de ses Actes, qu'il baptisoit non avec de l'eau, mais avec de l'huile; ce qui étoit imité par les Manichéens.

Il y a dans les Indes des Chrétiens, qu'on appelle de saint Thomas, parce qu'ils croient que saint Thomas leur a annoncé l'Evangile. Ils demeurent dans la Presqu'isle de l'Inde, au deça du Golphe. Il y en a aussi beaucoup dans le Royaume de Cranganor, & dans les lieux circonvoisins, de même qu'à Nagapatan, à Melcapar, à Engamar au-dessus de Cochins, où réside leur Archevêque qui est sous la jurisdiction du Patriarche de Babylone. On dit que les premiers Chrétiens des Indes convertis par saint Thomas, retombérent dans l'infidélité, & oubliérent tellement les instructions qu'ils avoient reçûës de cet Apôtre, qu'ils ne se souvenoient pas même qu'il y eût jamais eu des Chrétiens dans leur pays; jusqu'à ce qu'un saint homme nommé *Mar-Thomé*, ou *Seigneur Thomas*, Syrien de nation, vint de nouveau apporter la lumiére de l'Evangile à ces peuples. Il en convertit un grand nombre, avec le secours de quelques Prêtres de Syrie & d'Egypte, qu'il y attira. Les Chrétiens de saint Thomas sont infectez de diverses erreurs, principalement du Nestorianisme: & j'aurois beaucoup de penchant à croire qu'ils n'ont pris le nom de Chrétiens de saint Thomas, qu'à cause de ce *Mar-Thomé* leur Apôtre, dont nous venons de parler.

(*i*) *Vide Fabricii Notas in Abdiam*, p. 689. & 768. & *sequ.* (*k*) *Cyrill. Catechef. 6.*

On dépeint ordinairement saint Thomas avec une régle de maçon, & une équerre; & dans sa vie écrite par Abdias, on raconte que ce Saint s'engagea à bâtir un palais magnifique à Gondofare Roi des Indes, & qu'il déclara à ce Prince qu'il étoit serviteur d'un sçavant architecte, & qu'il étoit fort entendu dans tout ce qui regardoit les ouvrages de bois & de pierres, & toute sorte de bâtimens. Mais l'édifice dont il parloit, étoit celui que les Bienheureux espérent dans le Ciel, & qu'ils bâtissent sur la terre, par la pratique des bonnes œuvres; & l'inscription de Malabar porte que saint Thomas arriva dans ce pays, ayant en sa main *regulam fabri lignarii, & palum*, une régle de charpentier, & un pieu de bois. On dit aussi qu'étant arrivé dans les Indes, il s'engagea de traîner, & de remuer lui seul une grosse poutre, que l'on n'avoit pû mouvoir de sa place, quelque effort qu'on eût fait pour cela. Il l'attacha avec sa ceinture, & la traîna comme si ç'eût été un petit bâton. Le Roi de Maliapus fut tellement touché de ce Miracle, qu'il se convertit avec son peuple. Ces faits sont trés-peu asûrez; mais ils ont suffi pour autoriser les Peintres & les Sculpteurs à représenter saint Thomas sous une forme de Maçon.

[THOMAS. Plusieurs (*l*) ont avancé que saint Thomas avoit aussi prêché dans la Chine. On établit ce sentiment sur le Breviaire des Syriens, où l'on lit ces paroles: *Par saint Thomas l'erreur de l'idolâtrie a été dissipée dans les Indes. Par saint Thomas les Chinois & les Ethiopiens ont été convertis à la connoissance de la vérité. Par saint Thomas le Royaume des Cieux a volé, & est monté jusqu'à la Chine.* Delà on veut qu'il soit venu aux Indes, où ce Saint

(*l*) Memoires de la Chine t. 2. p. 195. *Kircher Sina illustrata Trigans, &c.*

Saint souffrit le martyre, selon la Tradition des Eglises de Malabar, dans la Ville de Calamine, Ville inconnuë, & qui peut-être n'a jamais existé. Il est certain que la connoissance de la Religion Chrétienne est ancienne dans la Chine. Dans une Collection de Canons on en trouve une qui parle des Métropolitains de la Chine. Les deux Arabes dont on a donné depuis peu le Voyage (*m*), reconnoissent que le Roi de la Chine avoit quelque connoissance de JESUS-CHRIST & des Apôtres. Ils disent qu'ils passererent sur leur route par *Bezomna*, c'est-à-dire, l'Eglise de Saint Thomas; toutefois le P. Couplet a témoigné plusieurs fois que les histoires de la Chine ne font aucune mention de la prédication du Christianisme dans la Chine, pas même dans celle qui se trouve dans l'inscription Chinoise & Syriaque dont nous allons parler.

Cette inscription fut trouvée en 1628. dans la Ville de Siganfu, Capitale de la Province de Xensi: elle est en caractéres Chinois, avec plusieurs lignes Syriaques, elle fut faite l'an de J. C. 780. (*n*), qui répond à l'Ere des Grecs, ou des Seleucides 1092. Elle dit que l'an qui répond à 636. de JESUS-CHRIST un saint homme nommé *Olopuën* ou *Lopuën* conduit *par les nuës bleuës, & en observant la régle des vents, vint de Tacin*, ou de Syrie, ou de Judée dans la Chine, & y prêcha la Religion Chrétienne. Mais il est aisé de voir que tout cela ne peut regarder saint Thomas, qui vivoit six cens ans auparavant. Ce n'est point *Olopuën* qui fit l'inscription, mais les Chrétiens ses successeurs. Au reste on ne sçait rien de cette mission que par les paroles de l'inscription que l'on a trouvée, & que l'on a eu assez de peine à déchiffrer. Ceux qui établirent cette Eglise Chinoise, étoient de la Secte des Nestoriens. Les Auteurs de l'inscription nomment Hananjuhna Patriarche des Nestoriens, qui vivoit alors; & dans les Notices des Métropoles de l'Eglise Nestorienne on trouve un Métropolitain de la Chine. Mais rien de tout cela ne décide que saint Thomas l'Apôtre ait prêché en pays-là.

(*m*) Anciennes Relations des Indes, traduites de l'Arabe. A Paris 1718. p. 13. & 146. (*n*) Le Christianisme étoit connu dans la Chine dès l'an 636 & par conséquent 146. ans avant l'érection du monument Chinois.

Voici la Traduction de la fameuse inscription Chinoise, trouvée en 1625. M. l'Abbé Renaudot l'a corrigée après ceux qui les premiers en avoient donné l'explication, & l'a fait imprimer dans ses Notes sur la Relation du Voyage de deux Arabes Mahométans à la Chine, imprimée à Paris *in*-8o. chez Coignard 1718.

„ L'an des Grecs M. XCII. (*o*) Marc Isdebuzid Prêtre & Corévêque de Cumdan „ (*p*), Cité Royale d'Orient, autrement appellé Milice (ou Méléce) Prêtre de Balth „ Ville de Turkhestan, éleva cette table de „ pierre, dans laquelle est décrit le mystére „ de la vie de Notre Sauveur, & la prédication de nos peres auprès des Rois de la „ Chine, du tems du pere des peres Hanajuhnah Catholique Patriarche (*q*).

„ Adam, Diacre fils d'Isdebuzid Co-
„ révêque.
„ Morsargis, Prêtre & Corévêque.
„ Sbar Jesua (c'est-à-dire, *Espérance de*
„ *Jesus*) Prêtre
„ Gabriël Prêtre & Archidiacre, &
„ Chef de la Cité de Cumbdam
„ & Disrag.
„ Adam-So, Diacre ou Corévê-
„ que Papas des Chinois.
„ Dans les jours du pere des peres
„ Hanajuhnah Catholique Patriarche.
„ Les noms des hommes Aposto-
„ liques qui sont inscrits sur les
„ bords de la pierre en caracté-
„ res Syriaques.

PRE-

(*o*) De J. C. 780. (*p*) C'est la ville de Nanquin, qui étoit alors la Capitale de la Chine. Les Arabes l'ont connuë sous le nom de Cumdan. (*q*) Il étoit Patriarche en 782.

PREMIER RANG.

Aaron.
Pierre.
Job.
Luc.
Matthieu.
Jean.
Sbar Jesua.
Jesu-Adad.
Luc.
Constance.
Noë.

SECOND RANG.

Atdaspha.
Jean.
Anuse.
Masargis.
Isaac.
Siméon.
Isaac.
Joël.

TROISIEME RANG.

Mar-Juhanon Evêque.
Isaac, Prêtre.
Joël. Prêtre.
Maher, Prêtre.
George Prêtre.
Mahada Gunnesph, Prêtre.
Maschadad, Prêtre.
André, Prêtre.
II. André, Prêtre.
David, Prêtre.
Moïse, Prêtre.

QUATRIEME RANG.

Isaac, Prêtre.
Elie. Prêtre.
Moïse, Prêtre.
Abad-Jésua.
Siméon, Prêtre.
Gabriël.
Jean.
Siméon.
Isaac.
Jean.

CINQUIEME RANG.

Jacob, Prêtre.
Masargis, Prêtre & Corévêque.
Aggée, Prêtre, Archidiacre de la Cité de Cumdan.
Paul, Prêtre.
Siméon, Prêtre.
Adam, Prêtre.
Elie, Prêtre.
Isaac, Prêtre.
Jean, Prêtre.
II. Jean, Prêtre.
Siméon, Prêtre.

SIXIEME RANG.

Jacob, Prêtre.
Abad-Jésua, Prêtre.
Jesu-Adad, Prêtre.
Jacob.
Jean.
Subcholmoran (Loüange à Notre Seigneur.)
Mor Joseph.
Siméon.
Ephrem.
Ananie.
Cyriaque.
Cus.
Amiun.

A la tête de chacune des six colomnes qui composent le monument Chinois, est une Explication Chinoise de quelqu'un des Mystéres de la Religion Chrétienne. A la tête de la premiere colomne est

établie l'existence d'un seul Dieu en trois personnes, Créateur de toutes choses: on s'y sert du nom *Eloho*, qui signifie Dieu en Syriaque.

La seconde & la troisiéme colomne continuent à expliquer la création du Monde, la chûte du premier homme par la séduction du Démon, qui y est appellé *Satan*, nom étranger à la langue Chinoise.

La quatriéme explique l'avénement de Jesus-Christ par son Incarnation en ces termes: *Donec personarum trium una communicavit seipsum clarissimo venerabilissimoque Mixio, operiendo abscondendoque veram Majestatem, simul homo prodiit in sæculum*: Paroles qui marquent clairement la maniere dont les Nestoriens expliquent le mystére de l'Incarnation. Il parle de l'Annonciation de l'Ange, de l'apparition de l'Etoile, & de l'adoration des Mages.

La cinquiéme colomne, la sixiéme & les suivantes parlent du Sacrement de Baptême & des autres Cérémonies de la Religion Chrétienne, comme qu'ils sacrifient tournez vers l'orient; qu'ils font sept fois par jour des prieres pour les Vivans & pour les Morts; qu'ils font leur sacrifice le premier jour de la semaine; qu'ils portent de longues barbes; qu'ils rasent le haut de leur tête; qu'ils n'ont point de suite d'Esclaves; qu'ils n'amassent point de richesses; qu'ils font de grandes aumônes; qu'ils jeûnent &c. Caractéres qui conviennent aux Chrétiens Syriens d'Orient.]

THOPHO, ville fortifiée dans la Judée par Bacchides. 1. *Macc.* IX. 50. C'est la même que *Taphua*. Voyez ci-devant.

THOR, petite ville, & port de mer sur la Mer Rouge, au pied & au couchant du mont Sinaï, dont elle est éloignée d'environ cinquante milles. On montre à une demi-lieue de Thor, un jardin, où il y a douze fontaines & plusieurs palmiers. On croit que c'est cet endroit que l'Ecriture (*r*) nomme Elim, & où il y avoit douze fontaines & soixante & dix palmiers. Les douze fontaines s'y voyent encore; mais elles sont devenuës améres; & au lieu des soixante & dix palmiers, on en voit à présent plus de deux mille. Je ne sçai s'il est parlé de Thor dans aucun endroit de l'Ecriture. C'est en cet endroit que quelques-uns mettent une montagne de pierres d'aimant, qui attiroit, dit-on, les vaisseaux où il y avoit du fer, & leur faisoit faire naufrage; à quoi l'on remédioit, en les joignant avec des chevilles de bois sans fer. Quelques Auteurs Arabes attribuënt cela à la montagne d'Almandabe, sur les côtes d'Ethiopie, au commencement de la Mer Rouge du côté du midy. Mais les Modernes n'ont point reconnu cette vertu attractive, ni sur la côte de Thor, ni au Cap d'Almandabe; & il y a beaucoup d'apparence que tout ce qu'on en dit est fabuleux.

Thor, *Al-thor*, ou *Al tour*. C'est le nom que les Arabes donnent au mont Sinaï.

THOSA. Jédihel & Joha fils de Samri, étoient de Thosa 1. *Par.* XI. 45. On ne sçait où étoit cette ville de *Thosa*.

THOU, Roi d'Emath en Syrie; ayant appris que David avoit défait le Roi Adarézer, envoya Joram son fils pour lui en faire compliment, & pour lui offrir des vases d'or, d'argent & d'airain. (*f*)

THRESOR. Voyez *Tresor*.

THRONE. Voyez *Trône*.

THUBAL, cinquiéme fils de Japhet. L'Ecriture joint ordinairement Thubal & Mosoch; ce qui fait juger qu'ils ont peuplé des pays voisins les uns des autres. Les Interprétes Chaldéens entendent par Thubal & Mosoch, l'Italie & l'Asie, ou plûtôt l'Ausonie; Joseph, l'Ibérie & la Cappadoce. Saint Jérôme veut que Thubal marque les Espagnols, nommez autrefois Ibériens. Bochart s'étend beaucoup

(*r*) *Exod.* XV. 27.

(*f*) 2. *Reg.* VIII. 9. 10. 11. An du Monde 2960. avant J. C. 1040. avant l'Ere vulg. 1044.

coup pour montrer que Mosoch & Thubal marquent les Mosques & les Tibareniens. Voyez les Commentateurs sur la Génése, Chap. x. ✠. 2.

THUBAL-CAIN. Voyez *Tubal-cain.*

THYATIRE, ville que les uns attribuënt à la Mysie, & les autres à la Lydie ou à la petite Asie, parce qu'elle est sur les frontiéres de ces trois Provinces. Voici ce que saint Jean dans l'Apocalypse dit à l'Ange de Thyatire: (*t*) Je sçai quelles sont vos œuvres, vôtre foi, vôtre charité, l'assistance que vous rendez aux pauvres, vôtre patience; & que vos derniéres œuvres ont surpassé les premieres: mais j'ai quelque chose à vous reprocher, qui est que vous souffrez que Jézabel, cette femme qui se dit Prophéteſſe, enseigne & séduise mes serviteurs, pour les faire tomber dans la fornication, & leur faire manger de ce qui est sacrifié aux Idoles. Je lui ai donné du tems pour faire pénitence, & elle n'a point voulu se repentir de sa prostitution. Mais je m'en vais la réduire au lit, & accabler de maux ceux qui commettent l'adultére avec elle, s'ils ne font pénitence de leurs mauvaises œuvres. Je frapperai de mort ses enfans, & toutes les Eglises connoîtront que je suis celui qui sonde les reins & les cœurs; & je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres. Mais je vous dis à vous, & à tous ceux qui sont à Thyatire, & qui ne suivez point cette doctrine, & ne connoiſſez point les profondeurs de Satan, ainsi qu'ils les appellent, que je ne mettrai point de nouvelles charges sur vous: mais gardez bien seulement ce que vous avez, jusqu'à ce que je vienne, &c.

Quelques-uns croient que l'Ange de Thyatire, ou l'Evêque de cette Eglise, à qui ces paroles s'adreſſent, étoit saint Carpe, ou saint Irénée: mais le premier est très-douteux, le second n'a aucun fondement. On ne sçait au juste qui étoit cet Ange de Thyatire. S. Epiphane (*u*) dit que quelques hérétiques nioient l'authenticité de l'Apocalypse, parceque de leur tems, il n'y avoit plus d'Eglise Chrétienne à Thyatire; comme si c'étoit une preuve qu'auparavant il n'y en avoit point. Quant à Jézabel, qui se disoit Prophéteſſe, on croit que Jézabel est un nom figuré, pour marquer une très-mauvaise femme; mais on ignore qui elle étoit. Plusieurs Manuscrits Grecs lisent *vôtre femme Jézabel*, & quelques anciens Peres ont crû que c'étoit l'épouse même de l'Evêque de cette ville. D'autres croient que c'étoit les Nicolaïtes, qui corrompoient les mœurs des Fidéles, en les attirant dans leurs hérésies. Mais la plûpart jugent avec plus de raison, que sous le nom de Jézabel, saint Jean a voulu marquer quelque femme puiſſante & presomptueuse, qui séduisoit les peuples par ses vaines prophéties.

THYINUM LIGNUM; en Hébreu *almugim* ou *algumim*, sorte de bois d'une beauté extraordinaire. Voyez ce que nous en avons dit ci-devant sur *Almugim*, & les Commentateurs sur 3. *Reg.* x. 11. 12.

THYRSUS. Nom que les Grecs & les Latins donnent à un javelot ou lance enveloppée de lierre, que l'on met en main aux soldats de Bacchus, ou à ceux qui célébrent les Fêtes de cette Divinité. Ovide les représente environnées de pampre de vignes: (*x*) O

Ipse racemiferis frontem circumdatus uvis,
Pampineis agitat velatam frondibus hastam.

Il est fait mention de *thyrses* dans les Maccabées: (*y*) *Propter quod thyrsos, & ramos virides, & palmas, præferebant ei, qui prosperavit mundare locum suum.* Mais ces *thyrses* n'avoient rien de commun avec ceux des Fêtes de Bacchus, sinon la figure, puisqu'ils étoient destinez à célébrer la puiſſance du Dieu d'Iſraël, & à lui rendre graces de la protection qu'il avoit accordée à son

(*t*) *Apoc.* II. 18. 19. & *seq.* (*u*) *Epiph. hæres.* 51.

(*x*) *Ovid. Metamorph.* III *v.* 666. (*y*) 2. *Macc.* X. 7.

son peuple. Les Juifs les portérent pendant la Fête des Tabernacles ; & ils portent encore à présent quelque chose de semblable dans leur hosanna. Ce sont des branches de saules, de myrthe & de palmiers, liées ensemble avec des pommes de citrons ou d'oranges, & qu'ils agitent d'une maniére religieuse vers les quatre parties du monde. Voyez ci-devant la Fête des *Tabernacles*.

TIARE. On donne souvent ce nom au bonnet, ou à la mitre du Grand-Prêtre. Voyez ce que nous avons remarqué ci-devant sur le nom de *Cidaris*.

TIBARENIENS, peuples voisins de la Cappadoce. Voyez ci-devant *Thubal*.

TIBERE-ALEXANDRE LYSIMAQUE, neveu de Philon le Juif, & fils d'*Aléxandre Lysimaque*, Alabarque ou Chef des Juifs d'Aléxandrie, & frere de Philon le Juif. Tibére-Aléxandre étoit donc Juif d'origine, & même de race Sacerdotale : mais il quitta la Religion de ses peres, & se fit Payen. Il fut nommé pour succéder à Cuspius Fadus dans le gouvernement de la Judée, (z) l'an 46. de l'Ere vulgaire. Il n'innova rien dans la Province, non plus que son prédécesseur ; & ainsi il la maintint toûjours en paix. Il fit crucifier Jacques & Simon, fils de Judas le Galiléen, qui avoit fait soulever le peuple quarante ans auparavant. Il gouverna la Judée juqu'en l'an 88. de J. C. ou de l'Ere vulgaire, & il eut pour successeur Ventidius Cumanus. (a) Il fut donné en ôtages aux Parthes, lorsque Corbulon engagea Tiridate à venir à Rome, pour recevoir la Couronne de Tibére, (b) en l'an 65. de l'Ere vulgaire. Il fut fait Préfet d'Egypte en l'an 66. Il fut le premier qui reconnut Vespasien pour Empereur, le premier de Juillet de l'an 69. & fut Lieutenant Général de Tite au siége de Jérusalem, (c) en l'an 70. Tite avoit pour lui de grands égards, & Tibére-Aléxandre étoit comme Chef de son Conseil.

TIBERE. L'Empereur Tibere, fils de Livie femme d'Auguste, & de Tibére Néron, de la famille Patricienne de Claudes, fut adopté par Auguste en l'an 4 de J. C. ou de l'Ere vulgaire, & il lui succéda en l'an 14. de nôtre Seigneur, & regna vingt-deux ans, sept mois, sept jours. Nous n'entrons point dans le détail de ce qui regarde sa vie & son gouvernement; il nous suffit de marquer ici ce qui peut avoir rapport à l'Histoire sacrée, & à l'éclaircissement de l'Ecriture, qui est le principal objet que nous nous sommes proposé dans cet Ouvrage. Les Juifs donc demandérent à Tibére en l'an 17. de J. C. quelques diminutions des impôts dont ils étoient accablez. (d) L'Empereur remit cela à Germanicus, qui devoit partir cette année-là pour aller en Orient. Mais nous ne sçavons point ce que Germanicus ordonna sur cela.

Quelques années aprés, c'est-à-dire, en la dix-neuviéme année de JESUS-CHRIST, cinquiéme & sixiéme de Tibére, le Sénat défendit d'exercer dans Rome les cérémonies Judaïques; il ordonna même, selon Tacite, que les Juifs sortiroient d'Italie, s'ils ne changeoient de Religion dans un certain tems, sur peine à ceux qui n'obéïroient pas, d'être réduits pour toûjours en servitude : mais ni Joseph, ni Suétone ne disent point qu'on les ait chassez de toute l'Italie. Philon (e) attribuë cette persécution aux intrigues de Séjan, qui appréhendoit, dit-il, leur fidélité dans les mauvais desseins qu'il formoit. Joseph (f) dit qu'elle vint de quatre Juifs, qui faisant profession à Rome d'enseigner le Judaïsme, persuadérent à une Dame Romaine nommée Fulvie, d'embrasser cette Religion & de leur mettre en

(z) *Joseph. Antiq. l. 20. c. 3. & de Bello. l. 2. c. 19. p. 793.* (a) *Antiq. l. 20. c. 3. p. 691.* (b) *Tacit. Annal. l. 15. c. 26... 29. Dio l. 62.* (c) *Joseph. de Bello, l. 5. c. 6. & lib. 6. c. 24 p. 956. & de vita, p. 1030.*

(d) *Tacit. Annal. l. 11. c. 4.* (e) *Philo Legat. p. 1014. 1015.* (f) *Joseph. Antiq. l. XIII. c. 5. p. 623.*

en main de riches présens, pour les envoyer, disoient-ils au Temple de Jérusalem; mais en effet pour s'en accommoder eux-mêmes. Tibére en ayant été averti par Saturnin mari de Fulvie, fit chasser tous les Juifs de Rome. On en enrôla quatre mille, pour les envoyer en Sardaigne contre des voleurs. (*g*)

Ce fut vers l'an 26. de l'Ere commune, que l'Empereur envoya en Judée Ponce Pilate, pour succéder à Gratus. Pilate y demeura depuis l'an 26. jusqu'en l'an 35. Nous avons parlé de son gouvernement sous son article. Voyez *Pilate.* Ce Gouverneur entreprit de consacrer à Tibére des boucliers d'or (*h*) dans le palais d'Hérode à Jérusalem. Les Juifs en furent trés-indignez; ils supplierent Pilate avec de grandes instances d'ôter ces boucliers, ou du moins de leur permettre de députer à l'Empereur, ou de lui écrire. Ils lui écrivirent en effet, & l'Empereur commanda qu'on les otât promptement. Pilate donna encore un nouveau sujet de mécontentement aux Juifs en faisant entrer des troupes Romaines à Jérusalem avec leurs drapeaux, où étoient les armes de l'Empereur: (*i*) mais la constance & les priéres des Juifs l'obligérent enfin à faire reporter ces enseignes à Césarée.

Quarante ans avant la ruine de Jérusalem, c'est-à-dire, l'an 30. de J. C. 16. & 17. de Tibére, les Romains ôtérent aux Juifs le pouvoir de vie & de mort. (*k*) Mais l'année suivante, 31. de J. C. Tibére ordonna au Gouverneur de ne rien innover touchant les coûtumes des Juifs, & de ne faire aucun tort à leurs personnes. JESUS-CHRIST étant mort l'an 33. de l'Ere vulgaire, Pilate écrivit, dit-on, à Tibére, & lui envoya la rélation de sa mort, & des prodiges qui l'avoient suvie. (*l*) Ainsi l'Empereur apprit les preuves que JESUS-CHRIST avoit données de sa Divinité. Il en écrivit au Sénat, d'une maniére qui témoignoit assez qu'il souhaitoit qu'on décernât des honneurs divins à JESUS-CHRIST: mais le Sénat refusa d'admettre le culte du Sauveur, soit pour maintenir son autorité, empêchant que d'autres n'adorassent un Dieu sans sa permission, & prétendant que nulle Divinité ne devoit être reconnuë qu'avec son agrément. Tibére ne laissa pas de continuer à témoigner de l'inclination pour les Chrétiens, & menaça même de mort ceux qui les accuseroient, & leur feroient de la peine. En effet nous ne voyons point que sous ce Prince on ait persécuté l'Eglise. Il mourut au mois de Mars de l'an 37. de J. C.

TIBERIADE, ville célébre de Galilée, située à l'extrémité méridionale, & sur le bord occidental du Lac de Génézareth, autrement nommé *Mer de Tibériade.* On croit que son nom ancien étoit *Cinnereth*, ou *Chammath*, ou *Emath*, ou *Raccat*, ou *Reccbath*: mais M. Reland (*m*) montre assez bien que cela est fort douteux, & n'est fondé que sur ce que *la Mer de Cinnereth* fut depuis nommée *Mer de Tibériade.* Ce qui ne prouve point du tout que Cinnereth & Tibériade soient la même chose. De plus il remarque que le lot de Nepthali ne commençoit du côté du midy, qu'à Capharnaüm, (*n*) qui est plus septentrionale que Tibériade; & toutefois Cinnereth, Hémath & Reccath sont du lot de Nepthali. (*o*) Tibériade n'en peut donc pas être, puisqu'on sçait qu'elle étoit tout au midy du Lac de Tibériade.

Joseph (*p*) nous apprend que cettte ville fut bâtie en l'honneur de Tibére, par le Roi Hérode

(*g*) *Sueton. in Tiber. cap.* XXXVI. (*h*) *Philo Legat. p.* 1033. (*i*) *Joseph. Antiq. l.* XVIII. *c.* IV. (*k*) *Joan.* XVIII. 31. *Judai apud Casaub. exerc.* 15. *n.* 71. *Phil. Legat. p.* 1015. (*l*) *Euseb. l.* II. *c.* II. *hist. Eccl. Tertull. Apolog. c.* V.

(*m*) *Reland. t.* II. *p.* 1037. (*n*) S. Matth. IV. 13. dit que Capharnaüm étoit aux confins de Zabulon & de Nephtali. Et Josué XIX. 34. dit que Nephthali passe dans Zabulon du côté du midy. (*o*) *Josue* XIX. 35. (*p*) *Joseph. Antiq. l.* XVIII. *c.* III. *& de Bello, l.* II. *c.* VIII. An de J. C. 17. de Tibére 3. 4.

Hérode Agrippa. Il y avoit assez prés de là des bains d'eau chaude, & elle étoit située dans un lieu où il y avoit quantité de tombeaux & de corps morts; (q) ce qui étoit tout-à-fait contraire aux usages des Juifs. Tibériade étoit à trente stades d'Hippos, à soixante de Gadare, à cent vingt de Scythopolis, (r) & à trente de Tarichée. (s) Saint Epiphane (t) remarque que le Comte Joseph découvrit du tems du Grand Constantin, dans les Archives, ou dans le trésor de Tibériade, l'Evangile de saint Jean, & les Actes des Apôtres traduits en Hébreu, & qu'avant ce tems, il n'étoit permis à aucun Chrétien de demeurer à Tibériade, ni à Capharnaüm, ni à Nazareth, ni à Diocésarée; & que le Comte Joseph ayant obtenu de Constantin la permission d'y bâtir une Eglise au nom de Jesus-Christ, il se servit d'un grand Temple nommé *Adrianeum*, qui n'avoit jamais été achevé, ni consacré. Il le fit achever & consacrer pour l'usage des Chrétiens. Lampride (u) nous apprend que les Empereurs Aléxandre Sévére & Adrien avoient eu dessein de mettre Jesus-Christ au rang des Dieux, & de lui consacrer des Temples: D'où vient qu'encore aujourd'hui, dit cet Auteur, on voit dans toutes les villes des Temples sans statuës, que pour cette raison on appelle *des Adriens*.

[Hérode le Tetrarque qui avoit bâti la Ville de Tiberiade, la combla de bienfaits; sa situation avantageuse la rendit bientôt une ville considerable; elle devint la Métropole de toute la Galilée. Agrippa obligé de quitter Rome, s'y retira avec Hérode son oncle. L'Empereur Claude la lui donna dans la suite; c'est pourquoi elle porte le nom de *Claudia Tiberias* dans les Médailles. Joseph s'en empara pendant la guerre des Juifs, & elle chargea de coups l'Officier qui venoit lui offrir la paix de la part des Romains. Vespasien vouloit faire passer au fil de l'épée tous ses habitans. Mais Agrippa à qui elle appartenoit, obtint qu'il se contenta d'abbattre une partie de ses murailles. Tibériade étoit remplie de Pêcheurs & de Matelots; d'où vient qu'on voit une barque sur le revers de quelques Médailles qui furent frappées dans cette Ville. Dans une autre Médaille qui fut frappée sous Trajan, on voit la Déesse Santé ceinte d'un Serpent, & assise sur une montagne d'où sort une grande abondance d'eaux: pour montrer que Tibériade étoit célèbre par ses bains d'eaux chaudes, dont les malades tiroient de grands secours pour leur santé.

Ce fut dans cette Ville que se rassemblerent après la ruine de Jerusalem par les Romains, quelques Juifs & quelques-uns de leurs plus Savans Sacrificateurs; & y jetterent les fondemens d'une Académie qui devint célèbre par la composition de la *Misna*, par le célèbre ouvrage des Massorethes Auteurs des points voyelles, & par la réputation des Docteurs qui y tinrent leurs écoles; c'est dans la même ville que résidoit le Patriarche de toute leur Nation.]

LAC de Tibériade, *ETANG de Tibériade*, *MER de Tibériade*. C'est la même que le *Lac de Génésar* ou *Génésareth*, ou *la Mer de Cinereth* ou *de Cennereth*, ou simplement *la Mer de Galilée*. Voyez ci-devant *Cennereth*.

TICHON. Ezéchiel (x) parle de la maison de Tichon, ou de *Beth-tichon*, qui est sur les confins de l'Auranite. On n'en sçait pas la situation: mais elle ne devoit pas être loin de Damas, ni de la Thraconite. Pline (y) parle des *Bethacines*.

TIGRE, fleuve célèbre, qui prend sa source dans l'Arménie, & qui se dégorge dans le Golphe Persique. Moyse l'appelle (z) *Chidkel*. Les Anciens le nommoient *Diglito*; & encore aujourd'hui il est appellé *Tegil*

(q) *Antiq. l.* XVIII. *c.* III. (r) *Idem l. de vita sua, p.* 1025. (s) *Ibidem p.* 1010. (t) *Epiphan. l.* I. *advers. hæres. p.* 127. 128. (u) *Lamprid. in Severo.*

(x) *Ezech.* XLVII. 16. (y) *Plin. l.* V. *c.* 23. D'autres lisent: *Betareni*, au lieu de *Bethacini*. (z) *Genes.* II. 14. חדקל *Chidkel.*

gil ou *Tigil*. Joseph le Paraphraste Chaldéen, les Traducteurs Arabes & Persans le nomment *Diglat*. Pline (*a*) dit qu'à sa source, & tandis qu'il coule plus doucement, on l'appelle *Diglitto*; mais qu'étant devenu plus rapide, on lui donne le nom de *Tigris*, qui dans la Langue des Médes, signifie *une fléche*. Il ajoûte qu'il prend sa source dans la Grande Arménie, au milieu d'une campagne, nommée Elégosine. Il entre dans le Lac Aréthuse, & passe au travers, sans y mêler ses eaux. Aprés cela il rencontre le mont Taurus, rentre dans la terre, passe sous la montagne, & va reparoître de l'autre côté. La caverne où il entre, s'appelle Zoroanda; & une preuve que c'est lui-même, & que ce n'est pas un nouveau fleuve qui sort au-delà de la montagne, c'est qu'il rend à sa sortie, ce qu'on y avoit jetté à l'entrée de la caverne. Ainsi parle Pline. Ptolémée met aussi la source du Tigre au milieu de l'Arménie, au trente-neuviéme dégré de latitude, & un tiers.

Mais Strabon (*b*) semble avoir pris pour la source du Tigre, sa sortie du mont Taurus, puisqu'il la met hors de l'Arménie, & qu'il dit qu'il naît au midy du mont Niphate, qui fait partie du mont Taurus. Le Tigre à l'orient, & l'Euphrate au couchant, bordent la Mésopotamie, qui est entre deux. Aprés avoir parcouru beaucoup de pays du septentrion au midy, ces deux fameux fleuves se dégorgent dans le Golphe Persique. Aujourd'hui ils y tombent par un canal commun: mais autrefois ils y tomboient séparément, comme Pline (*c*) l'a remarqué; & on voyoit encore de son tems les vestiges de leurs anciens canaux. Le Tigre avoit sa source dans le pays d'Eden, (*d*) & c'étoit un des quatre fleuves qui sortoient du Paradis terrestre. Le Tigre se déborde au commencement du printems, (*e*) à cause de la fonte des neiges des montagnes d'Arménie.

(*a*) *Plin. l.* VI. *c.* XXVII. (*b*) *Strab. l.* XI. *p.* 359. (*c*) *Plin. l.* VI. *c.* 27. & 28. (*d*) *Genes.* XI. 14. (*e*) *Eccli.* XXIV. 35.

TIGRE, animal farouche. Il n'en est parlé qu'une seule fois dans le Texte Latin de l'Ecriture: *Le tigre est mort, parce qu'il n'a point trouvé à manger*, dit Job. (*f*) Mais l'Hébreu *Laïs*, qu'on a traduit par *un tigre*, signifie plûtôt *un vieux lion*. Il est certain que le tigre est une espéce de lion, & qu'à l'exception des taches dont la peau du tigre est marquée, ces animaux sont assez semblables en tout le reste. (*g*) La peau du tigre est variée par de longues bandes, au lieu que celle du panthére est tachetée, & marquée de taches rondes. On peut voir *Bochart, de Animal. sacr. P.* I. *l.* III. *c.* VIII. *p.* 791. *& seq.*

[Cet animal a la figure d'un Chat, avec des griffes, mais il est plus grand: Oppien dit qu'il est le plus beau des animaux à quatre pieds, comme le Paon est le plus beau des oiseaux. Il est si vite & si promt, que les Poëtes ont dit qu'il étoit conçu des vents; la Fable donne des Tigres à Bacchus, pour tirer son char, comme pour marquer que le vin dompte les hommes les plus fiers & les plus féroces. Dans la Cour du Mogol on fait des combats d'hommes contre des Tigres. (*h*)]

TIMÉE, pere de l'aveugle que JESUS-CHRIST guérit à Jéricho, & qui est nommé dans l'Evangile *Bar-Timée*, ou *fils de Timée*. *Marc* X. 46.

TIMON, un des sept premiers Diacres choisis par les Apôtres. *Act.* V. 5. On n'en sçait rien de particulier. Les Grecs honorent quatre des premiers Diacres le 28. de Juillet. Ils disent en particulier de saint Timon, qu'ayant été fait Evêque de Bostres en Arabie, il fut brûlé par le commandement des impies. Les Latins mettent la mort de saint Timon à Corinthe au 19. d'Avril. Ils disent qu'ayant prêché quelque tems à Bérée, il vint à Corinthe,

(*f*) *Job.* IV. 11 ליש *Laisch.* (*g*) *Varro de lingua Lat. l.* IV. *Tigris est ut leo varius. Vide & Oppian. Cyneget.* (*h*) *Pietro della Vallé p.* IV.

où les Juifs & les Payens le jettérent au feu ; & voyant qu'il en étoit sorti miraculeusement, ils l'attacherent à une croix. Dorothée le fait Evêque tantôt de Bostres, & tantôt de Tyr & de Sydon. Voyez Bollandus au 19. Avril.

I. TIMOTHE'E, Général d'une armée du Roi Antiochus Epiphanes, avec Bacchide, autre Général du même Prince, fut vaincu deux fois par Judas Maccabée. La premiére, en l'an du Monde 3840. peu de tems aprés la purification & la nouvelle dédicace du Temple, Judas lui ayant tué plus de vingt mille hommes, (h) & ayant pris sur lui un grand butin. Il se battit encore la même année au-delà du Jourdain, (i) lui livra plusieurs combats, où Timothée eut toûjours du désavantage. Il fut tué peu de tems aprés (k) avec Chéréas son frere, à Gazara, où il s'étoit enfui aprés la perte d'une grande bataille, où Judas lui avoit tué vingt mille six cens hommes, & six cens chevaux.

II. TIMOTHE'E, Général des troupes du Roi Antiochus Epiphanes, & Gouverneur des pays de de-là le Jourdain, fort différent de Timothée dont on vient de parler. Il assembla une puissante armée au-delà du Jourdain (l) en l'an 3841. mais il fut vaincu par Judas Maccabée, & par Jonathas son frere. Dés que les gens de Timothée eurent apperçû la premiére troupe de l'armée des Juifs, ils lâchérent le pied, & s'enfuirent. Judas en tua ce jour-là huit mille. Timothée s'étoit retiré dans un autre lieu, & avoit encore six-vingt mille hommes de pied, & deux mille cinq cens chevaux. Judas le suivit, n'ayant que six mille hommes avec lui. Dés qu'il parut, l'armée de Timothée fut saisie de frayeur, & prit la fuite. Judas la poursuivit, & en tua trente mille. Timothée étant tombé entre les mains de Dosithée & de Sosipatre, les conjura avec instance de lui sauver la vie, promettant de rendre la liberté à plusieurs Juifs qu'il tenoit captifs ; & leur ayant donné sa parole qu'il leur rendroit les prisonniers, ils le laissérent aller sans lui faire aucun mal. Depuis ce tems, nous ne sçavons ce qu'il devint. Voyez le détail de ces guerres dans le second Livre des Maccabées, Chapitre XII. ℣. 1. 2. & suivans, jusqu'au ℣. 26. & le premier des Maccabées, Chap. V. ℣. 11. 12. & suivans, & ℣. 24. 25.... jusqu'au ℣. 44. Tout cela arriva l'an du Monde 3841. avant J. C. 159. avant l'Ere vulgaire 163.

III. TIMOTHE'E, Disciple de saint Paul, étoit de Derbes, ou plûtôt de Lystres, toutes deux villes de Lycaonie. (m) Son pere étoit Gentil ; mais sa mere étoit Juive. Elle s'appelloit Eunice, & son ayeule avoit nom Laïde. On les remarque, à cause que saint Paul louë leur piété, & la bonne éducation qu'elles avoient donnée à saint Timothée. (n) Lorsque saint Paul vint à Derbes & à Lystres, vers l'an de J. C. 51. ou 52. les Freres rendirent un témoignage trés-avantageux au mérite de Timothée, & l'Apôtre voulut qu'il le suivît ; & il le circoncit à Lystres, avant que de le prendre en sa compagnie. (o) Timothée se mit à travailler avec lui pour l'Evangile, & il lui rendit de trés-importans services dans tout le cours de sa prédication. On ne sçait quand il fut fait Evêque ; mais on croit qu'il reçut de trés-bonne heure l'Imposition des mains de l'Apôtre même, & cela ensuite d'une prophétie, & un ordre particulier du saint Esprit. (p) S. Paul l'appelle non-seulement son trés-cher fils, mais aussi son frere, le compagnon de ses travaux, un homme de Dieu. Il assûroit qu'il n'y avoit personne qui fût plus uni avec lui d'esprit & de cœur que Timothée.

Ce saint Disciple accompagna saint Paul en

(h) 2. *Macc.* XIII. 30. (i) 1. *Macc.* V. 6. 7. (k) 2. *Macc.* X. 37. (l) 1. *Macc.* V. 11. 12. & 2. *Macc.* XII. 20. 21. & *seq.*

(m) *Vide Act.* XVI. 1. XIV. 6. (n) 2. *Timoth.* 1. 5. & III. 15. (o) *Act.* XVI. 3. (p) 1. *Timoth.* IV. 14. 2. *Timoth.* 1. 6.

en Macedoine, à Philippes, à Thessalonique, à Bérée; (q) & l'Apôtre ayant quitté Bérée, y laissa Timothée & Silas, pour y fortifier les Fidéles. Etant arrivé à Athénes, il manda à Timothée de l'y venir trouver. (r) Lorsqu'il y fut venu, & qu'il lui eut rendu compte de l'Etat des Eglises de Macédoine, S. Paul le renvoya à Thessalonique, d'où il revint ensuite avec Silas, le trouver à Corinthe. (s) Il y demeura avec lui; & l'Apôtre le nomme avec Silas, à la tête des deux Epîtres qu'il écrivit en ce tems-là aux Thessaloniciens.

Quelques années aprés, (t) saint Paul envoya en Macédoine Timothée & Eraste; (u) & donna aussi ordre à Timothée d'aller à Corinthe, (x) pour entretenir dans l'esprit des Corinthiens les véritez qu'il leur avoit apprises; & quelque tems aprés, écrivant aux mêmes Corinthiens, (y) il leur recommande d'avoir soin que Timothée soit chez eux en assûrance, & de le reconduire en paix. Aprés cela Timothée retourna en Asie trouver saint Paul, qui l'attendoit. Ils passérent ensemble en Macédoine; & l'Apôtre met le nom de Timothée avec le sien, à la tête de la seconde Epître aux Corinthiens, qu'il leur écrivit de Macédoine vers le milieu de l'an 57. de J. C. & il fait ses recommandations aux Romains, (z) dans la Lettre qu'il leur envoya de Corinthe la même année.

Quoiqu'on ne voye pas par les Actes, que Timothée ait été avec saint Paul pendant les deux années qu'il fut prisonnier à Césarée, ni durant tout son voyage de Rome; toutefois comme Timothée avoit fait avec lui le voyage de Jérusalem, (a) où il fut arrêté, il y a apparence qu'il le suivit aussi à Césarée, & à Rome; & il est certain qu'il étoit dans cette derniére ville, lorsque l'Apôtre écrivit aux Philippiens, aux Colossiens & à Philémon, puisqu'il est nommé conjointement avec lui dans le titre de ces trois Lettres, écrites en 60. 61. & 62. Et l'année suivante, saint Paul écrivant aux Hébreux, (b) leur dit que Timothée est sorti de prison: mais il ne nous apprend aucune circonstance de l'emprisonnement, ni de la délivrance de ce Disciple.

Saint Paul revenant de Rome en 64. laissa Timothée à Ephése, (c) pour avoir soin de cette Eglise, dont il a été le premier Evêque, ainsi que le reconnoît le Concile de Calcédoine. (d) Saint Paul lui écrivit de Macédoine la premiére des deux lettres qui lui sont adressées. Il lui recommande de modérer ses austéritez, & de boire un peu de vin, (e) à cause de la foiblesse de son estomac, & de ses infirmitez fréquentes. Et lorsque l'Apôtre fut arrivé à Rome en l'an 65. & déja fort prés de sa mort, il lui adressa sa seconde Lettre, qui est toute pleine des marques de sa tendresse pour ce cher Disciple, & que l'on considére avec raison comme le testament de saint Paul. Il le prie de le venir trouver à Rome avant l'hyver, & de lui apporter diverses choses, qu'il avoit laissées à Troade. (f) Si Timothée alla à Rome, comme il y a quelque apparence, il y fut témoin l'année 66. de J. C. du martyre de cet Apôtre.

Il revint à Ephése apparemment l'an 67. & continua de gouverner cette Eglise en qualité d'Evêque; car saint Jean l'Evangéliste, qui y étoit dans le même tems, avoit soin des Eglises de toute l'Asie, par une autorité supérieure à celle des Evêques. Les Actes de saint Timothée, dont Photius nous a conservé l'abrégé, (g) portent que le 22. Janvier (de l'an 97.) les Payens d'Ephése faisant une grande Fête dans

(q) *Act.* XVII. 14. 15. 16. *&c.* (r) An de J. C. 52. (s) *Act.* XVI. 5. (t) Sur la fin de l'an 56. de l'Ere vulg. (u) *Act.* XIX. 21. 22. (x) 1. *Cor* IV. 17. (y) 1. *Cor.* XVI. 10. 11. (z) *Rom.* XVI. 21. (a) *Vide Act.* XX. 4.

(b) *Hebr.* XIII. 23. An de l'Ere vulg. 64. (c) 1. *Timoth.* I. 3. 4. II. 1. 8. 9. III. 1. 8. V. 17. 20. (d) *Chalcedon. Concil. t.* 4. *p.* 699. *c. Vide & Constit. Apost. l.* 7. *c.* 46. (e) 1. *Timot.* V. 23. Vers l'an 64. ou 65. (f) 2. *Timot.* IV. 10. 11. 12. 13. (g) *Phot. Cod.* 254. Voyez les Bolland. 24. Janv. M. de Tillem. t. 2. p. 161. & 564.

dans laquelle ils portoient les images de leurs Dieux, étant masquez & armez de grosses massuës, saint Timothée se jetta au milieu d'eux, pour empêcher cette superstition : mais ils le tuérent à coups de pierres & de massuës. Ses Disciples l'ayant retiré de là, le portérent sur une montagne voisine de la ville, où il fut enterré. Les Grecs, Usuard, & quelques autres Latins marquent sa Fête le même jour 22. de Janvier: mais Béde, Raban, Adon, & les autres la mettent au 24. du même mois. Les anciens Martyrologes, qui portent le nom de saint Jérôme, en font mémoire le 27. de Septembre.

S'il n'est mort qu'en l'an 97. on ne peut guéres douter qu'il ne soit l'Ange de l'Eglise d'Ephése, à qui saint Jean écrit dans l'Apocalypse; (b) quoique les reproches que lui fait le saint Esprit, d'avoir abandonné sa premiére charité, ne paroissent pas convenir à un aussi saint homme que Timothée. Voici ce qu'il lui dit: *Je sçai quelles sont vos œuvres, vôtre travail & vôtre patience; que vous ne pouvez souffrir les méchans, & qu'ayant éprouvé ceux qui se disent Apôtres, & ne le sont point, vous les avez trouvez menteurs: Que vous êtes patient, que vous avez souffert pour mon nom, & que vous ne vous êtes point découragé. Mais j'ai un reproche à vous faire, qui est que vous vous êtes relâché de vôtre premiére charité. Souvenez-vous donc de l'état d'où vous êtes déchû, & faites-en pénitence; sinon je viendrai à vous, & j'ôterai vôtre chancelier de sa place.* La plûpart des Interprétes croyent que ces reproches regardent moins la personne de saint Timothée, que celle de quelque membre de son Eglise, dont la faveur s'étoit rallentie: mais d'autres sont persuadez qu'on ne peut les attribuer même à saint Timothée, lequel sçut bien réparer par le martyre qu'il souffrit, le reproche que le S. Esprit lui fait en cet endroit. On ne doit pas croire que les Saints soient impeccables, & que leur ferveur ne souffre jamais de diminution. On croit que Timothée eut pour successeur saint Onésime.

(b) *Apoc.* II. 1. 2. 3. *&c.*

TISRI, *Tizri*, premier mois Hébreu de l'année civile, & septiéme de l'année Ecclésiastique ou sacrée. Les Hébreux le nomment (i) *Rosch-haschana*, c'est-à-dire, *le commencement de l'année.* Il répond à la Lune de Septembre. On célébroit au premier jour de ce mois la Fête des Trompettes, parce qu'on y annonçoit le commencement de l'année par le son de ces instrumens. Ce jour-là on s'abstenoit de toute œuvre servile, & on offroit en sacrifice un veau, un bélier, & sept agneaux. (k)

On croit que Josuë mourut le premier jour de Tisri. Les années Sabbatiques & du Jubilé commençoient le même jour.

Troisiéme jour, jeûne pour la mort de Godolias fils d'Ahichan, qui fut tué à Maspha. 4. *Reg.* XXV. 25. *Jerem.* XLI. 2.

Cinquiéme jour, jeûne pour la mort de vingt des principaux Docteurs Juifs; en particulier pour celle d'Akiba.

Huitiéme jour. La Dédicace du Temple de Salomon qui commença ce jour-là, & dura quatorze jours, jusqu'au 22. du mois. 3. *Reg.* VIII. 35. & 2. *Par.* VII. 9. 10.

Dixiéme jour. Fête de l'Expiation solemnelle. *Levit.* XVI. 29. XXIII. 29. Voyez *Expiation.*

Quinziéme de Tisri. Fête des Tabernacles. Elle duroit sept jours. *Levit.* XXIII. 34. & suiv. Voyez *Tabernacles.* *

Vingt-troisiéme jour. Les Juifs font la Fête qu'ils appellent *la réjoüissance de la Loi.* Ils rendent graces à Dieu de la leur avoir donnée. Ils lisent le testament & l'histoire de la mort de Moyse, qui se trouve au Deutéronome, Chap. XXXIII. XXXIV.

On peut voir à la fin de ce Dictionnaire *l'ancien Calendrier des Juifs.*

TITANS.

(i) תצרי *Tizri.* ראש־השנה *Rosch-Haschana. Initium, ou caput anni.* (k) *Levit.* XXIII. 24. & *Num.* XXIX. 1.

TITANS. Géans fameux dans l'Histoire, ou plûtot dans la Fable, qu'on fait fils du ciel & de la terre, & qu'on dit avoir employé leurs forces, pour tâcher de détrôner Jupiter. Ce nom de *Titan* ne se trouve qu'une seule fois dans le Texte Latin de l'Ecriture. Judith dans son Cantique, dit (*l*) qu'Holofernes n'a pas été tué par la main des jeunes hommes pleins de vigueur, ni *par les enfans de Titan*, c'est-à-dire, par les Géans. Les Septante ont rendu *la vallée des Réphaïm*, 2. *Reg.* v. 18. par *la vallée des Titans.*

[Apollodore ne compte que six Titans, sçavoir, l'Ocean, Cœur, Hyperion, Crius, Japhet, & Saturne; Hygin les nomme, Briarée, Gyges, Steropes, Atlas, Hyperion & Ptolus. Hesiode raconte que Cœlus avoit eu de la terre les Cyclopes, sçavoir, Harpés, Steropes, & Brontés, & les avoit enchainez & enfermez dans le Noir Tartare. La Terre leur mere indignée de ce traitement souleva les Titans contre son mari leur pere. Tous à la réserve de l'Océan, luy firent la guerre & le détronerent. Ils mirent Saturne leur frere en sa place. Il n'en usa pas mieux que le Ciel; il les mit dans les fers & les jetta dans le Tartare.

Jupiter dans la suite traita Saturne, comme Saturne avoit traité le Ciel. Il tira des fers les trois Géans à cent mains & à cinquante têtes, que Saturne y avoit jettez; & ces trois Géans Cottus, Briaréus & Gyges, lui aiderent beaucoup dans la guerre que lui firent les Titans. Cette guerre dura dix ans; mais enfin les Titans furent vaincus, Jupiter demeura Maître du Ciel & plongea les Titans dans les enfers, & les accabla du poids des Montagnes qu'il mit sur eux. Voyez la Théogonie d'Hésiode.

On ne peut gueres douter que cette fable n'ait pour fondement quelque ancienne histoire. On trouve dans le nom des Titans *Japhet*, *Gyges*, ou *Gog*, *Cottus*, ou *Chus*, ou *Chus* fils de Cham; le nom de *Titan* peut venir de *Dodanim* fils de Japheth. La guerre des Géans contre le ciel, peut marquer les crimes des premiers hommes avant le déluge, de ces anciens & fameux Géans dont parle Moïse, & qui avoient corrompu toutes leurs voyes, qui avoient, pour ainsi dire, déclaré la guerre à Dieu même, & qui furent punis de leur revolte par les eaux du déluge qui les noyerent tous. Job nous les représente qui gemissent sous les eaux; les Prophétes nous les décrivent releguez & renfermez au plus profond de l'abîme, dans des cachots ténébreux. Les guerres des Géans contre le Peuple de Dieu sont connuës dans Moïse, dans Josué, dans les Livres des Rois. Il y en avoit encore dans la Palestine au tems de David; & leur éxistence dans presque tous les pays du monde est bien prouvée par toutes les histoires. Les anciens Grecs & les Phéniciens ont défiguré toutes les anciennes Histoires par les fictions qu'ils y ont mêlées; les Poëtes ont encore encheri sur cela par les embellissemens de la Poësie.

Le P. Pezron (*m*) a prétendu que les Titans sont les anciens Celtes ou Gaulois. Que ce sont les Gomarim descendus de Gomer fils de Japhet (*n*). Ils furent premiérement appellez *Saques*, puis prirent le nom de *Titans*. Ils entrerent dabord dans l'Armenie, puis dans la Cappadoce, & ensuite dans la Phrygie. Le premier de leurs Princes fut *Acmon*, le second fut *Urane*, Prince belliqueux, qui porta ses conquêtes depuis la petite Asie, jusqu'aux Espagnes. Le troisiéme fut Saturne, ou Crone; le quatriéme fut Jupiter. Ce fut le premier des Titans qui osa prendre le Diademe, & donna la forme à l'Empire des Titans. Son fils *Teutat*, autrement Mercure, est celui qui aprés son oncle *Dis*, autrement Pluton, établit les Titans dans les Provinces de l'Europe, & sur tout dans les Gaules; c'est lui qui les poliça & leur donna des Loix. L'Empire des Titans a duré environ trois cens ans, soit dans la petite

(*l*) *Judith.* XVI. 8.

(*m*) Pezron, Antiquité de la langue des Celtes.
(*n*) *Genes.* x. 2.

petite Asie, dans la Grece, dans l'Italie, ou dans le reste de l'Europe. Il fixe le commencement de cette Monarchie vers le tems du Patriarche Tharé. Il dérive le nom de *Titans* du Celtique, *tit* la terre, & *den* un homme, comme qui diroit des enfans de la terre. Ce systême, que l'on peut voir dans l'Auteur, souffre d'assez grandes difficultez, mais nous n'entreprenons pas une dissertation.]

I. TITE, fils & successeur de l'Empereur Vespasien, frere & prédécesseur de l'Empereur Domitien, fut un des meilleurs Princes qu'ait eu l'Empire Romain; libéral, généreux, clement, sage, vaillant. Il croyoit avoir perdu la journée, lorsqu'il l'avoit passée sans rendre service à quelqu'un. Il fut surnommé l'Amour & les Délices du genre humain. Il n'entre dans le dessein de ce Dictionnaire, qu'entant que la Providence l'a employé à détruire la ville & le Temple de Jérusalem, & par-là à accomplir les menaces que le fils de Dieu avoit faites contre cette ville meurtriére des Prophétes & de JESUS-CHRIST même. (o)

Vespasien étoit en Achaïe avec Néron, lorsque cet Empereur le nomma pour avoir la conduite de la guerre des Juifs, en l'an *66.* de l'Ere vulgaire. Il n'arriva en Judée que l'année suivante, & commença à former son armée en l'an *67.* Tite son fils, qu'il avoit choisi pour l'un de ses Lieutenans, le vint joindre à Ptolémaïde, (*p*) avec deux Légions qu'il lui amenoit d'Aléxandrie. Ils commencérent donc la guerre par la Galilée, voulant donner à ceux de Jérusalem le tems de se reconnoître. Tite donna dans cette guerre diverses marques de sa valeur; & Vespasien son pere ayant été reconnu Empereur en l'an *69.* & étant obligé de s'en aller en Italie, Tite son fils demeura seul chargé du soin de la guerre des Juifs. Il assiégea Jérusalem au commencement d'Avril de l'an 70. de l'Ere vulgaire. La premiére muraille fut emportée le 28. d'Avril; la seconde, le 3. & encore le 7. de May. La tour Antonia fut forcée le 5. de Juillet. Le sacrifice perpétuel fut interrompu, & cessa entiérement le 7. ou 10. du même mois. Le Temple fut brûlé malgré Tite le 10. d'Août. Les Romains forcérent la troisiéme muraille de la ville le 7. de Septembre, & Tite y entra le lendemain 8.

Aprés cela Tite fit raser le Temple & toute la ville, à la réserve des trois tours Hippique, Phazaële & Mariamne, avec la muraille qui environnoit la partie occidentale de la ville. (*q*) Les Juifs tiennent par tradition, (*r*) qu'il fit passer la charuë sur la ville, ou au moins sur le Temple; ce qui étoit la marque de la derniére désolation: mais on croit que cela arriva plûtôt sous Adrien. Ainsi fut vérifiée la prédiction de JESUS-CHRIST, qui avoit dit que les ennemis ne laisseroient pas pierre sur pierre dans ces édifices du Temple que les Apôtres admiroient. (*s*) Tite laissa à Jérusalem la dixiéme légion sous le commandement de Terentius Rufus; & comme l'hyver qui étoit proche, ne lui permettoit pas de s'embarquer pour aller trouver son pere à Rome, il alla visiter diverses villes de Syrie, où il fit souvent représenter des jeux, aux dépens des Juifs, dont le carnage faisoit toûjours une partie de ces divertissemens. (*t*)

Il demeura quelque tems à Béryte, & alla enfin à Antioche au commencement de l'an 71. de l'Ere vulg. De-là il alla à Zeugma sur l'Euphrate, où il conféra avec les Ambassadeurs de Vologése Roi des Parthes. Il revint ensuite à Antioche, où il ne voulut point toucher aux privilèges des Juifs, ni les chasser de cette ville, comme les Bourgeois d'Antioche l'avoient demandé avec instance. (*u*) Il repassa à Jérusalem, pour se rendre en Egypte, & il ne put

(o) *Matt.* XXIV. 1. 2. 3. *&c* (p) *Joseph de Bello*, *l.* 3. *c.* 5. *p.* 834. *e. f. Sueton. in Vespas. c.* 4.

(q) *Joseph. de Bello*, *l.* 7. *c.* 1. *p.* 970. *&* *c.* 34. *p.* 993. (r) *Vide Scalig. Isagog. l.* 3. *p.* 311. (s) *Matth.* XXIV. 2. (t) *Joseph. de Bello*, *l.* 7. *c.* 6. 8. 13. *p.* 971. 972. 976. (u) *De Bello*, *l.* 7. *c.* 14. *p.* 976. 977.

put retenir ses larmes, en voyant l'état où cette ville étoit réduite ; & il fit des imprécations contre ceux qui l'avoient forcé à en venir à cette extrémité, contre son inclination. (x) D'Aléxandrie il vint à Rome par mer, où il triompha des Juifs avec son pere Vespasien. Parmi les dépoüilles, on remarqua la table d'or & le chandelier d'or à sept branches, avec le rouleau de la Loi des Juifs, qui furent portez en triomphe. (y) Le Livre de la Loi fut conservé dans le palais, avec les tentures de pourpre qui avoient servi au Temple ; les vases d'or furent mis dans le Temple que Vespasien fit bâtir sous le nom de la Paix. (z)

Vespasien étant mort l'an 79. de l'Ere vulgaire, Tite lui succéda, & gouverna l'Empire pendant deux ans, deux mois vingt jours. Son frere Domitien lui succéda.

II. Tite, surnommé *le Juste*, natif de Corinthe, hôte de saint Paul dans cette ville-là. On lit dans les Actes. (*a*) que saint Paul étant sorti de la maison d'Aquila où il logeoit auparavant, entra chez un nommé *Tite Juste*, qui craignoit Dieu, & dont la maison tenoit à la Synagogue ; comme pour montrer que s'il abandonnoit les Juifs, ce n'étoit qu'à regret, & qu'il étoit toûjours disposé à revenir à eux, dès qu'ils voudroient renoncer à leur endurcissement. Quelques Manuscrits Grecs lisent simplement *Tite*, & non pas *Juste*. D'autres lisent Tite fils de Juste. Saint Chrysostome (*b*) & Grotius ont crû que ce Tite étoit le même que celui qui fut fait Evêque de Créte, & à qui saint Paul a adressé une de ses Epîtres. Mais le sentiment contraire, qui distingue ces deux personnages, est généralement suivi. On ne sçait rien de particulier sur Tite-Juste.

III. Tite, Disciple de saint Paul, étoit Gentil de Religion par sa naissance : (*c*) mais il fut converti par saint Paul, qui l'appelle son fils (*d*). Saint Jérôme (*e*) dit qu'il étoit Interpréte de saint Paul ; & apparemment qu'il écrivoit ce que saint Paul lui dictoit, ou il expliquoit en Latin ce que cet Apôtre vouloit dire en Grec ; ou il expliquoit en Grec ce que saint Paul disoit en Hébreu ou en Syriaque. Saint Paul le mena avec lui à Jérusalem, (*f*) lorsqu'il y alla en l'an 51. de l'Ere vulgaire, pour faire décider la question, s'il falloit assujettir les Gentils convertis aux cérémonies de la Loi. Quelques-uns voulurent alors l'obliger à le faire circoncire : mais ni lui, ni Tite n'y consentirent jamais. Tite fut envoyé par le même Apôtre à Corinthe, (*g*) à l'occasion des disputes qui partageoient cette Eglise. Il y fut trés-bien reçû des Corinthiens, & trés-satisfait de leur soumission : mais il ne voulut rien recevoir d'eux, pour imiter le désintéressement de son Maître.

De là il alla joindre saint Paul en Macédoine, (*h*) & lui rendit compte de l'état où il avoit laissé l'Eglise de Corinthe. Peu de tems aprés, l'Apôtre l'ayant prié de retourner à Corinthe, afin d'y disposer toutes choses avant qu'il y vînt lui-même, Tite s'exposa de nouveau à cette fatigue, & partit aussi-tôt, (*i*) portant la seconde Lettre que saint Paul écrivoit aux Corinthiens. Tite fut établi Evêque de l'Isle de Créte, vers l'an 63. de J. C. lorsque saint Paul fut obligé de quitter cette Isle pour les besoins des autres Eglises. (*k*) L'année suivante il lui écrivit, pour le prier que quand il auroit envoyé Tychique ou Artémas en sa place en Créte, il le vint trouver à Nicople en Macédoine, (*l*) ou à Nicople dans l'Epire, sur le Golphe d'Ambracie, où il devoit passer l'hyver.

Le sujet de cette Epître (*m*) est de marquer à Tite quelles sont les qualitez que doit avoir un

(x) *De Bello, l.* VII. *c.* XV. *p.* 977. (y) *De Bello, l.* VII. *c.* XVII. *p.* 979. (z) *De Bello, l.* VII. *c.* XIX. *p.* 980. (*a*) *Act.* XVIII. 7. (*b*) *Chrysost. in Ep. ad Tit.* I. *Ita & Grot. ibidem.* (*c*) *Galat.* II. 3.

(*d*) *Tit.* I. 4. (*e*) *Hieron. Ep.* 150. *qu.* 11. (*f*) *Galat.* II. 1. (*g*) 2. *Cor.* XII. 18. Sur la fin de l'an 56. de J. C. (*h*) 2. *Cor.* VII. 6. 15. (*i*) 2. *Cor.* VIII. 5. 16. 17. (*k*) *Tit.* I 5. (*l*) *Tit.* III. 12. (*m*) Ecrite en l'an 64 de l'Ere vulg.

un Evêque. Comme la principale fonction que Tite devoit exercer dans l'Isle de Créte, étoit d'y ordonner des Prêtres & des Evêques, il lui étoit important de les bien choisir. L'Apôtre lui marque aussi les instructions & les avis qu'il doit donner à toutes sortes de personnes, aux vieillards, aux femmes âgées, aux jeunes gens de l'un & de l'autre sexe, aux esclaves. Il exhorte à prendre beaucoup d'autorité sur les Crétois, & à les reprendre avec sévérité, comme gens menteurs, méchans, paresseux, gourmands; & comme il y avoit dans l'Eglise de Créte beaucoup de Juifs convertis, il exhorte Tite à s'opposer à leurs vaines traditions, aux fables Judaïques, & à leur montrer que l'observation des cérémonies légales n'est plus nécessaire, que la distinction des viandes ne subsiste plus, que tout est pur à ceux qui sont purs. Il lui dit d'exhorter les Fidéles à la soumission envers les Puissances temporelles, à fuir les disputes, les querelles, la médisance, à s'occuper à des travaux honnêtes, à éviter la compagnie d'un hérétique aprés une premiére & une seconde correction.

L'Epître à Tite a toûjours été reconnuë pour Canonique dans l'Eglise. Les Marcionites ne la recevoient pas, (*n*) non plus que les Basilidiens, & quelques autres hérétiques. (*o*) Mais Tatien Chef des Encratites, la recevoit, & la préferoit à toutes les autres. (*p*) L'on ne sçait pas précisément d'où elle a été écrite, ni par qui elle a été envoyée.

Saint Tite fut députe en Dalmatie pour y prêcher l'Evangile; (*q*) & il y étoit encore en l'an 65. lorsque l'Apôtre écrivit sa seconde Epître à Timothée. Il retourna ensuite en Créte, d'où il porta, dit-on, l'Evangile dans les Isles circonvoisines. Il mourut, & fut enterré dans l'Isle de Créte, âgé de quatre-vingt-quatorze ans. (*r*) On assûre que la Cathédrale de la ville de Candie est dédiée sous son nom, & qu'on y conserve son Chef tout entier. (*s*) Les Grecs font sa Fête le 25. d'Août, & les Latins le 4. de Janvier.

[TITHEA, ou TITHIRI, c'est le nom que quelques-uns donnent à la femme de Noë.]

TITRE, *titulus*. Ce terme se prend 1°. pour *un monument*. Par exemple, (*t*) Jacob se levant le matin, prit la pierre qui lui avoit servi de chevet, & l'érigea en monument: *Erexit in titulum*. Le même Jacob conjointement avec Laban, érigérent un titre ou un monument de leur alliance, en amassant un grand monceau de pierres sur le mont Galaad. (*u*) Aprés la mort de Rachel, Jacob lui érigea un titre, (*x*) &c. Absalon pendant sa vie s'étoit fait faire un monument ou un titre, qu'il nomma (*y*) *la Main d'Absalon*. Dans la plûpart de ces endroits, l'Hébreu porte (*z*) *matzbah*, qui signifie en général tout ce qui est érigé en monument, soit statuë, colomne, pierre, monceau, &c. Moyse défend d'ériger des titres superstitieux dans toute l'étenduë du pays d'Israël. (*a*)

2°. *Titre*, se prend pour ce qui se met sur quelque chose; le titre d'un Pseaume, le titre d'un Livre. Ainsi on trouve souvent dans les inscriptions des Pseaumes: (*b*) *Psalmus David in tituli inscriptionem*. L'Hébreu lit: *Michtam le-David*. Ce que saint Jérôme, Aquila & Symmaque ont expliqué ainsi: Pseaume de David l'humble & le simple. D'autres: *Pseaume doré de David*. Nous croyons qu'il marque simplement, Pseaume inscrit, scéllé, marqué du nom de David. Isaïe (*c*) dit que le tems viendra qu'on verra un titre au Seigneur sur les

(*n*) *Tertull. l. v. contra Marcion. c. ult.* (*o*) *Hieronym. Prolog. in Epist. ad Tit.* (*p*) *Hieronym. ibidem.* (*q*) 2. *Timot.* IV. 10. (*r*) *Menaa, p.* 259. 277.

(*s*) *Bolland.* 4. *Januarii, p.* 163. 164. (*t*) *Genes.* XXVIII. 18. (*u*) *Genes.* XXXI. 45. (*x*) *Genes.* XXXV. 20. (*y*) 2. *Reg.* XVIII. 18. (*z*) מצבה *Statua, columna, quidquid statuitur & erigitur in monumentum.* (*a*) *Levit.* XXVI. 1. *Num.* XXXII. 52. (*b*) *Psal.* XV. 1. LVI. LVII. LVIII. LIX. LX. *Heb.* מכתם לדוד 70. Στηλογραφία τῷ Δαυίδ. *Aq.* Ταπεινόφρονος καὶ ἁπλοῦ. *Sym.* Ταπεινόφρονος καὶ ἀμώμου. *Hieronym. Humilis & simplicis David.* (*c*) *Isai.* XIX. 19.

les frontiéres d'Egypte, qu'il y aura un Autel, ou un monument inscrit de son nom. Les Evangélistes disent qu'on mit sur la croix de nôtre Sauveur *son titre*, c'est-à-dire, le sujet de sa condamnation, écrit en trois Langues, en Hébreu, en Grec & en Latin, qui portoient : *Jesus de Nazareth Roi des Juifs*, c'est-à-dire : Jesus de Nazareth a été condamné, pour s'être voulu attribuer la qualité de Roi des Juifs.

3o. *Titre* semble aussi marquer les épitaphes, ou les inscriptions ; ou enfin les colomnes, les tombes, ou autre chose, qu'on mettoit sur les tombeaux des morts. Nous avons déja marqué en ce sens les titres de Rachel & d'Absalon. Voyez aussi 4. *Reg.* XXIII. 17. le titre de l'homme de Dieu, qui fut envoyé pour reprendre Jéroboam, & qui fut épargné par le Roi Josias ; & ces titres dont parle Ezéchiel XXXIX. 15. que l'on mettoit auprés des corps morts, afin qu'on les enterrât.

TOB. Pays de *Tob*, de *Tubin*, ou *des Tubiéniens*, situé au-delà du Jourdain, dans la partie la plus septentrionale du partage de Manassé. C'est dans le pays de Tob que Jephté chassé par ses freres, se retira. (*d*) Ce pays est nommé *Tubin*, 1. *Macc.* V. 13. & les Juifs de ce canton sont appellez *Tubiani*, 2. *Macc.* XII. 17. ou *Tubianei*.

I. TOBIE, ou *Tobit*, étoit fils de Tobiel, (*e*) & petit-fils d'Ananéel, de la Tribu de Nephtali. D'autres le font fils d'Ananéel. (*f*) Il avoit sa demeure dans la ville capitale de la Tribu de Nephtali, qui étoit Cadés. Le Texte Grec porte qu'il étoit de Thisbé, qui étoit à la droite de Cadés de Nephtali. Tobie avoit épousé une femme de sa Tribu, nommée Anne, & en avoit eu un fils nommé Tobie comme lui. (*g*) Quoiqu'il vêcut au milieu de la Galilée, & dans le Royaume des dix Tribus, où le culte des veaux d'or étoit établi depuis trés long-tems, il ne laissoit pas d'aller secrettement à Jérusalem au Temple du Seigneur aux jours des Fêtes solemnelles, & d'y offrir trés-fidélement ses dixmes & ses prémices ; & il continua ces pieux exercices depuis sa jeunesse, jusqu'au tems que Salmanasar ayant pris Samarie, il fut emmené captif à Ninive avec sa femme & son fils.

Etant en ce pays, il s'abstint des viandes des Gentils, & conserva son ame pure de leurs soüillures. Dieu lui fit trouver grace devant le Roi Salmanasar, qui lui laissa non-seulement la liberté d'aller où il voudroit, mais même le fit *son achetteur*, ou son pourvoyeur, selon le Grec. (*h*) Etant un jour allé à Ragés de Médie, il prêta, ou il donna en dépôt, selon le Grec, (*i*) une somme de dix talents, qui font quarante-huit mille six cens soixante & onze livres, dix-sept sols, six deniers de nôtre monnoye, à un Juif son parent, nommé Gabélus. Aprés la mort de Salmanasar, Tobie encourut la disgrace du Roi Sennachérib son successeur. Il fut privé de son emploi, & tomba dans une grande pauvreté, ayant même été obligé de se cacher, pour éviter la mort, & le Roi ayant confisqué tous ses biens.

Mais aprés la mort de Sennachérib, il revint dans sa maison, & on lui rendit tous ses biens. Il continua comme auparavant dans ses exercices de piété. Pour l'éprouver, Dieu permit qu'étant un jour allé pour donner la sépulture à un mort qu'on avoit laissé sur la place, (*k*) & au retour n'ayant osé rentrer dans sa maison, à cause de l'impureté qu'il avoit contractée par l'attouchement de ce cadavre, il se coucha contre la muraille de sa cour ; & pendant qu'il dormoit, il tomba

(*d*) *Judic.* XI. 3. 5. (*e*) *Ita Edit. Rom.* 70. *Hebræi. Munster.* (*f*) *Ita Hebr. fagii & a tiq Edit. Lat.* (*g*) *Tob.* I. 1. 2. 3. *&c.* Il nâquit l'an du Monde 3262. Il épousa Anne vers l'an 3280. Il en eut le jeune Tobie vers 3281. Il fut mené captif à Ninive en 3283. avant J. C. 717. avant l'Ere vulg. 721.

(*h*) *Tob. c.* 1. ℣. 14. *Ἤμην αὐτοῦ ἀγοραστής.* (*i*) *Tob.* 1. *Græc.* Παρεθέμην γαβήλῳ. *Ambros. de Tob. c.* 2. *Commendaverat.* (*k*) *Tob.* II. 1. 2. 3. *&c.*

d'un nid d'hirondelle de la fiente chaude sur ses yeux; ce qui le rendit aveugle. Ce malheur ne fut pas capable de le jetter dans l'impatience, & il demeura toûjours inébranlable, malgré les insultes & les reproches de ses proches & de sa femme même, qui lui demandoient où étoit le fruit de toutes les œuvres de charité qu'il avoit faites.

Alors voyant qu'il ne pouvoit plus servir de rien au monde, & qu'il y devenoit à charge à lui-même & aux autres, il pria le Seigneur de le tirer de cette vie. (k) Mais Dieu avoit résolu de le délivrer d'une autre maniére toute miraculeuse. Tobie se croyant donc prés de sa mort, envoya son fils à Ragés vers Gabélus, pour répéter la somme qu'il lui avoit prêtée, ou seulement laissée en dépôt, comme nous l'avons dit. Le jeune Tobie y alla, épousa Sara fille de Raguël, rapporta l'argent que son pere répétoit; & par le moyen du fiel d'un poisson qu'il prit sur le bord du Tigre, il rendit la vûë à son pere, ainsi que nous le dirons dans l'article du jeune Tobie.

Tobie voulant recompenser l'Ange Raphaël, qui avoit conduit son fils à Ecbatanes, (l) & qu'il ne prenoit que pour un simple homme, lui offrit la moitié de tout ce que son fils avoit apporté de Médie: mais l'Ange les ayant tirez en secret, leur parla ainsi: Bénissez le Dieu du Ciel, qui a fait éclater envers vous sa miséricorde. La priére accompagnée du jeûne & de l'aumône, vaut mieux que les trésors du monde, puisqu'elle délivre de la mort, qu'elle efface les péchez, & qu'elle fait trouver miséricorde, & obtenir la vie éternelle. Je vais donc vous découvrir la vérité. Dieu a écouté vos priéres, il a vû vos larmes & vos bonnes œuvres; & parce que vous lui étiez agréable, il a été nécessaire que la tentation vous éprouvât. Je suis l'Ange Raphaël, que Dieu a envoyé pour vous secourir; mais il est tems que je retourne vers celui qui m'a envoyé: Pour vous, benissez Dieu, & publiez ses merveilles.

Alors les deux Tobie, pere & fils se prosternérent contre Terre, adorérent Dieu pendant trois heures, & s'étant levez, racontérent toutes les graces que Dieu leur avoit faites; & Tobie l'ancien composa un Cantique (m) d'action de graces, dans lequel il reléve la grandeur, la puissance & la bonté de Dieu. Il prédit le rétablissement de Jérusalem, la fin de la captivité, la magnificence de la ville sainte, de son Temple, & le grand nombre de ses habitans. Depuis que Tobie eut recouvré la vûë, il vêcut encore quarante-deux ans, (n) & vit les fils de ses petits-fils. Il avoit cinquante-six ans lorsqu'il perdit la vûë, & il la recouvra à soixante. Lorsque l'heure de sa mort fut venuë, il appella Tobie son fils, & sept jeunes enfans qu'il avoit, qui étoient ses petits-fils, & leur dit: La ruine de Ninive est proche; car la parole du Seigneur n'est point tombée à terre; & nos freres qui ont été dispersez hors de la terre d'Israël, y retourneront. Tout le pays d'Israël qui a été désert, sera repeuplé, la Maison de Dieu qui a été brûlée, sera rebâtie de nouveau, & tous ceux qui craignent Dieu, y reviendront. Les nations abandonneront leurs Idoles, elles viendront à Jérusalem, elles y demeureront, & tous les Rois de la terre y seront dans la joye, en adorant le Dieu d'Israël. Mes enfans, servez le Seigneur dans la vérité; travaillez à faire ce qui lui est agréable; recommandez à vos enfans de faire des œuvres de justice, des aumônes, de se souvenir du Seigneur, & de le bénir. Pour vous, mes enfans, ne demeurez point ici: mais aussitôt que vous aurez enseveli vôtre mere auprés de moi dans un même sépulcre, ne pensez plus qu'à vous hâter de sortir d'ici; car je vois que l'iniquité de cette ville la fera périr.

(k) *Tob.* III. 1. 2. *&c.* (l) *Tob.* XII. 1. 2. 3. *& seq.*

(m) *Tob.* XIII. 1. 2. 3. *& seq.* (n) *Tob.* XIV. 1. 2. 3. *& seq.*

Tout

Tout ce que Tobie avoit prédit arriva, & le jeune Tobie son fils exécuta fidélement tout ce qu'il lui avoit recommandé. Aprés donc qu'il eut vêcu cent deux ans, il mourut en paix, & fut enseveli honorablement dans la ville de Ninive. Il devint aveugle l'an du Monde 3317. il envoya son fils à Ecbatanes en 3322. il recouvra la vûë la même année; il mourut âgé de cent deux ans, en 3363. avant J. C. 637. avant l'Ere vulgaire 641.

II. Tobie, fils de Tobie dont nous venons de parler, & d'Anne son Epouse, de la Tribu de Nephtali, nâquit l'an du Monde 3281. avant J. C. 719. avant l'Ere vulgaire 723. Il étoit fort jeune, lorsqu'il fut mené en captivité avec son pere à Ninive par le Roi Salmanasar, l'an du Monde 3283. Tobie son pere l'eleva dans la crainte du Seigneur, & dans la pratique de ses Loix. Son pere se croyant prés de sa mort, l'appella. (*o*) & lui donna diverses instructions pour son salut; lui recommanda sur tout l'aumône, la charité, de ne faire jamais à un autre ce qu'il ne voudroit pas qu'on lui fît, d'éviter l'orgüeil, & l'infidélité dans le mariage, de demander toûjours conseil à un homme sage, de bénir Dieu, & de le prier en tout tems. Enfin il lui dit de faire ses diligences pour retirer une somme de dix talents, qu'il avoit autrefois laissez à Gabélus, qui demeuroit à Ragés dans le pays des Médes. Il ajoûta: Ne craignez point, mon fils; il est vrai que nous sommes pauvres: mais nous aurons beaucoup de bien, si nous craignons Dieu, si nous nous retirons du peché, & que nous pratiquions les bonnes œuvres.

Le jeune Tobie lui répondit, (*p*) qu'il feroit tout ce qu'il ordonneroit, mais qu'il ne connoissoit ni Gabélus, ni le chemin d'Ecbatanes. Tobie lui dit: J'ai l'obligation de Gabélus entre les mains; & aussi-tôt que vous la lui montrerez, il vous rendra cet argent. Allez seulement chercher un guide, qui vous conduise au pays des Médes. Le jeune Tobie étant sorti, trouva sur la place un jeune homme qui paroissoit tout prêt à marcher, il l'amena à son pere, & étant convenu de lui donner son salaire, ils se mirent en chemin. Cet homme prétendu étoit l'Ange Raphaël, que Dieu avoit envoyé pour conduire le jeune Tobie. Voyez ci-devant l'article *Raphaël*.

Lorsqu'ils furent arrivez à l'hôtellerie; (*q*) dans un lieu sur le fleuve du Tigre, Tobie étant allé laver ses pieds, un grand poisson s'élança hors de l'eau, pour le dévorer. Tobie s'écria de frayeur: mais l'Ange lui dit: Saisissez-le par les oüies, & le tirez à vous; ce qu'ayant fait, le poisson commença à palpiter à ses pieds. Alors l'Ange lui dit: Ouvrez ce poisson, & prenez-en le cœur, le fiel, & le foye, parce qu'ils sont nécessaires pour en faire des remédes trés-utiles. Aprés cela ils firent rôtir une partie de sa chair, qu'ils emportérent avec eux, & salérent le reste, pour leur servir jusqu'à ce qu'ils fussent arrivez à Ragés. Lorsqu'ils furent prés d'Ecbatanes, Tobie dit à l'Ange: Où voulez-vous que nous logions? l'Ange lui répondit: Il y a ici un homme nommé Raguel, qui a une fille unique, nommée Sara; vous êtes son plus proche parent, & tout son bien vous doit revenir. Il faut que vous l'épousiez, & que vous la demandiez à son pere.

Tobie lui dit: J'ai oüi dire qu'elle avoit déja épousé sept maris, mais qu'ils étoient tous morts, & qu'un Démon les avoit tuez. Je crains que la même chose ne m'arrive, & que je ne conduise la vieillesse de mes parens au tombeau par la douleur que ma mort leur causera. L'Ange lui repartit: Je vais vous dire qui sont ceux sur qui le Démon a du pouvoir. Il a du pouvoir sur ceux qui ne s'engagent

(*o*) *Tob.* IV. 1. 2. 3. *& seq.* An du Monde 3322. avant J. C. 678. avant l'Ere vulg. 682. (*p*) *Tob.* V. 1. 2. 3. *& seq.*

(*q*) *Tob.* VI. 1. 2. 3. *&c.*

gent dans le mariage que pour satisfaire leur passion & leur brutalité. Pour vous, quand vous aurez épousé cette fille, vivez avec elle en continence pendant les trois premiéres nuits de vôtre mariage, & la premiére nuit, mettez sur le charbon du foye du poisson que nous avons réservé, & il fera fuir le mauvais Esprit.

Etant donc entrez dans la ville, ils allérent chez Raguël, qui les reçut avec joye. (r) Il remarqua dans le jeune Tobie beaucoup de traits de ressemblance avec Tobie l'ancien; & ayant appris que c'étoit son fils, il se jetta à son coû, l'embrassa avec larmes; & ayant ordonné qu'on préparât à manger, Tobie lui dit qu'il ne se mettroit point à table, qu'il ne lui promît sa fille Sara en mariage. Raguël craignant qu'il ne lui arrivât ce qui étoit arrivé aux autres maris de Sara, n'osoit lui répondre. Mais l'Ange le rassûra, & lui dit: Ne craignez point de donner vôtre fille à ce jeune homme, parce qu'il craint Dieu, & que vôtre fille lui est dûë pour épouse; c'est pourquoi nul autre ne l'a pû avoir pour femme. Raguël lui accorda donc sa fille en mariage; & prenant la main droite de Sara, & la mettant dans celle de Tobie, il dit: Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob soit avec vous; qu'il vous unisse, & accomplisse sa bénédiction en vous. Et ayant dressé le contrat de mariage, ils firent un grand festin, en benissant Dieu.

Aprés le souper, (s) on fit entrer le jeune Tobie dans la chambre nuptiale; & ayant mis du foye du poisson sur les charbons, l'Ange Raphaël saisit le Démon, & l'alla enchaîner dans les Déserts de la haute Egypte. (Voyez les articles de *Raphaël* & d'*Asmodée*.) Alors Tobie & Sara se mirent en priéres, & passérent cette nuit dans la continence. Le lendemain de trés-grand matin Raguël envoya ses servantes, pour voir si Tobie n'étoit pas mort, & fit même

(r) *Tob.* VII. (s) *Tob.* VIII. 1. 2. 3. &c.

par avance préparer une fosse pour le mettre. Mais lorsqu'on lui vint dire qu'il étoit vivant, & en santé, il fit remplir la fosse, rendit graces à Dieu; & ayant fait préparer un grand festin, il y invita tous ses voisins & ses amis.

Alors Tobie appella l'Ange, (t) & le pria d'aller à Ragés, pour retirer des mains de Gabélus, l'argent qui étoit le principal sujet de son voyage. Raphaël y alla, reçut l'argent, & revint en diligence à Ecbatanes, ramenant avec lui Gabélus, qui étoit bien-aise de voir le jeune Tobie. Cependant Tobie l'ancien, & Anne sa femme étoient en peine de leur fils, (u) & craignoient qu'il ne lui fût arrivé quelque malheur. Anne sur tout étoit inconsolable, & elle alloit tous les jours regarder du côté qu'il devoit revenir, pour voir si elle l'appercevroit de loin. Le jeune Tobie de son côté mouroit d'envie de s'en retourner vers ses parens. Raguël vouloit le retenir: mais Tobie lui fit tant d'instances, qu'enfin il le laissa aller avec Sara sa femme, les comblant l'un & l'autre de bénédictions, & leur souhaitant toutes sortes de prospéritez.

S'étant donc mis en chemin, (x) & étant arrivé à Charan, Raphaël dit à Tobie: Vous sçavez en quel état vous avez laissé vôtre pere; si donc vous jugez à propos, allons-nous-en devant, & que vos domestiques & vôtre femme suivent lentement avec vos bestiaux. S'étant résolu d'aller de la sorte, ils partirent; & Anne mere de Tobie, les ayant apperçûs de loin, courut en porter la nouvelle à son mari. En même-tems arriva le chien qui avoit suivi Tobie, comme pour annoncer aussi le retour de son Maître. Tobie l'ancien, tout aveugle qu'il étoit, se leva; & donnant la main à un serviteur, courut au-devant de son fils; en l'accüeillant, il l'embrassa. Sa mere en fit de même, & ils commencérent tous deux à pleurer. Alors Tobie prenant du fiel du poisson

(t) *Tob.* IX. 1. 2. 3. &c. (u) *Tob.* X. 1. 2. 3. &c. (x) *Tobie* XI. 1. 2. 3.

poiſſon, en frotta les yeux de ſon pere; & aprés qu'il eut attendu environ une demie heure, une petite peau blanche ſemblable à celle qui couvre l'intérieur de l'œuf, commença à ſortir de ſes yeux; & auſſi-tôt il recouvra la vûë. Sept jours aprés, Sara femme du jeune Tobie, arriva avec ſes domeſtiques & ſes bêtes. Tobie l'ancien ayant appellé ſes amis, leur fit un feſtin pendant ſept jours; aprés quoi ayant voulu rendre à Raphaël, qu'il ne connoiſſoit encore que comme un ſimple homme, la recompenſe qui lui étoit dûë, l'Ange leur déclara qui il étoit, ainſi que nous l'avons dit dans l'article précédent de Tobie l'ancien.

Dieu benit le mariage du jeune Tobie, & lui donna ſept enfans. Il vêcut avec ſon pere depuis ſon retour, environ quarante-deux ans. Il lui rendit les derniers devoirs; & aprés avoir rendu les mêmes devoirs à ſa mere, il quitta la ville de Ninive avec ſa femme & ſes enfans, (y) & retourna chez ſon beau-pere & ſa belle-mere à Ecbatanes. Il les trouva encore en ſanté dans une heureuſe vieilleſſe; il eut ſoin d'eux, leur ferma les yeux, vit les enfans de ſes enfans juſqu'à la cinquiéme génération; & aprés avoir vêcu quatre-vingt-dix-neuf ans, il mourut en paix, & fut enterré par ſes enfans. Il fut envoyé à Ragés en 3322. Il mourut en 3380. avant J. C. 620. avant l'Ere vulgaire 624.

Le Livre de Tobie contient l'hiſtoire des deux Tobies, que nous venons de raconter. On croit qu'il a été composé par eux, ou du moins qu'ils en ont laiſſé la matiére & les mémoires; car on y remarque quelques réflexions, qu'ils ne paroiſſent pas avoir pû écrire. On ne doute pas que l'Original de cet Ouvrage n'ait été Hébreu ou Caldéen; mais nous ne l'avons plus aujourd'hui. Saint Jérôme en ayant recouvré un Exemplaire Caldéen, prit un homme qui ſçavoit parfaitement cette Langue, & qui rendoit en Hébreu ce que ſaint Jérôme mettoit ſur le champ en Latin. C'eſt cette Traduction Latine que nous ſuivons, & qui a été déclarée authentique par le Concile de Trente. Avant cette Traduction Latine, il y en avoit une autre faite ſur le Grec, dont l'Auteur & le tems ſont inconnus. Elle étoit faite ſur un autre Original que la Latine de S. Jérôme, & elle s'en éloignoit aſſez ſouvent. Les anciennes Traductions Latines, qui étoient faites ſur la Grecque, n'étoient pas entiérement conformes entre elles; & les Exemplaires Grecs encore aujourd'hui ne ſe reſſemblent pas tous.

Nous avons l'hiſtoire de Tobie en Hébreu, imprimée par Fagius & par Munſter. Origénes avoit appris (z) que les Juifs liſoient Tobie en leur Langue. M. Huët ancien Evêque d'Avranches, poſſéde un Manuſcrit Hébreu de Tobie. Nous ne ſçaurions juger de celui des Hébreux dont parle Origénes, puiſqu'il ne nous eſt pas connu. Ceux de Fagius & de Munſter ſont differens du Latin & du Grec, & ils ne peuvent paſſer que pour des Copies ou des Traductions aſſez récentes des Verſions Grecques ou Latines. La Verſion Syriaque eſt tellement conforme à la Grecque, qu'on voit bien qu'elle a été faite ſur elle. Enfin la Verſion Latine étant la plus ſimple, la plus claire, & la plus dégagée de circonſtances étrangéres, a par conſéquent plus de caractéres de vérité qu'aucune autre.

Le Livre de Tobie n'étant pas dans le Canon des Juifs, n'a pas été mis dans le Catalogue des Livres ſacrez par les anciens Auteurs Chrétiens, qui ſe ſont bornez à n'y mettre que ceux qui étoient reconnus pour Canoniques par les Juifs. S. Jérôme (a) ne le range point au nombre des Livres ſacrez. Quelques nouveaux en ont parlé avec peu de reſpect, & Paul Fagius a

(y) *Tob.* XIV. 15. 16. *&c.*

(z) *Origen. Ep. ad African.* (a) *Hieronym. Prolog Galeat. & in cap.* 8. *Dan. & Præfat. in Jonam.*

a prétendu qu'il ne contenoit pas une histoire véritable, mais une fiction pieuse, où l'on répresente le parfait modéle d'un pere & d'un fils vraiment religieux, & de quelle maniére Dieu récompense dés cette vie la pratique des bonnes œuvres, & sur tout le soin de donner la sépulture aux morts.

Mais nonobstant ces raisons, on peut asûrer que les Juifs ont toûjours eu du respect pour ce Livre. Origénes dans son Epître à Africain, dit qu'ils lisoient cet Ouvrage, mais qu'ils le comptoient parmi les apocryphes. S. Jérôme (*b*) reconnoît qu'encore qu'ils le retranchent du Canon, ils le conservent parmi les Ecrits hagiographes: *Quem Hebræi de catalogo divinarum Scripturarum secantes, his quæ hagiographa memorant manciparunt*. Grotius. (*c*) avouë qu'ils lisent cet Ouvrage, & qu'ils le regardent comme un histoire véritable.

Quant à l'Eglise Chrétienne, il est aisé de prouver que plusieurs anciens Peres ont reconnu ce Livre pour Canonique. Saint Cyprien (*d*) le cite en plus d'un endroit comme Ecriture divine, & dictée par le Saint-Esprit. Saint Polycarpe dans son Epître, saint Clément d'Aléxandrie, Origénes, (*e*) l'Auteur des Constitutions Apostoliques, (*f*) saint Basile, saint Ambroise, saint Jérôme, saint Augustin & d'autres Peres l'ont souvent cité, comme ils citent les autres Livres Canoniques. Tobie est expresément nommé dans les Catalogues des Livres sacrez, dressez au Concile d'Hippone, (*g*) dans le troisiéme de Carthage, (*h*) dans l'Epître d'Innocent I. à Exupére, dans le Synode Romain tenu sous Gélase, dans tous les Auteurs plus récens, qui ont dressé des Catalogues des Livres de l'Ecriture, comme Cassiodore, Raban Maur, saint Isidore de Séville, le Décret d'Union entre les Grecs & les Latins, sous Eugéne IV. & enfin le Concile de Trente. (*i*)

(*b*) *Hieron. Ep. Chromat. & Heliod.* (*c*) *Grot. Præfat. in Tob. Vide & Sixt. Sen. l. 8. Bibliot.* (*d*) *Cypr. l. 3. testim. & l. de opere & Eleemos.* (*e*) *Origen. l. 3. contra Cels.* (*f*) *Constit. Apost. l. 1. c. 1. & l. 3. c. 15.* (*g*) *Concil. Hippon. an. 393. Can. 98.* (*h*) *Concil. Carthag. III. an. 397. Can. 47.* (*i*) *Concil. Tridens. sess. 4.*

III. Tobie. Le Seigneur ordonna au Prophéte Zacharie (*k*) de demander à Tobie à Holdaï, autrement *Helem*, à Idaïe, & à Josias, autrement *Hem*, fils de Sophonie, qui étoient revenus depuis peu de Babylone, une certaine quantité d'or & d'argent qu'ils avoient destinée au Temple, & d'en faire des couronnes pour mettre sur la tête de Jesus fils de Josédech Grand-Prêtre des Juifs. Les Rabbins croyent que ces quatre personnes de qui Zacharie reçut cet or, étoient les mêmes que Daniel, Ananie, Azarias & Misaël.

IV. Tobie, beau frere du Grand-Prêtre Onias II. Pere de Joseph, & ayeul d'Hircan, dont parle Joseph. *Antiq. l.* XII. *c.* 4. *p.* 401. 402. *& suiv.* Ce Tobie est peu connu: mais Joseph son fils, & Hircan son petit-fils, le sont beaucoup. Le second Livre des Maccabés (*l*) donne à Hircan le surnom de Tobie, lorsqu'il dit que quand Héliodore vint à Jérusalem de la part du Roi Séléucus, pour enlever les tresors du Temple, (*m*) on lui représenta que la plus grande partie de cet argent apparenoit à *Hircan-Tobie, qui étoit un homme de grande considération*, que Séléucus avoit établi Receveur de ses tributs dans tout le pays de de-là le Jourdain.

V. Tobie, Ammonite, ennemi des Juifs, fut un de ceux qui s'opposérent le plus à la construction du Temple, au retour de la captivité de Babylone. (*n*) Ce Tobie est qualifié *esclave* en quelques endroits de Néhémie. Apparemment qu'il étoit de condition servile. Il ne laissoit pas d'être fort considéré dans le pays des Samaritains, dont il étoit Gouverneur avec Sanaballat. Ce Tobie épousa la fille de Séchénias, un des principaux Juifs de Jérusalem; (*o*) & il avoit dans cette ville un parti puissant, opposé à celui de Néhémie. Il entretenoit un commerce de Lettres avec ceux de son parti contre Néhémie: (*p*) mais Néhémie par sa sagesse, rendit tous ses efforts inutiles.

Ce-

(*k*) *Zach.* VI. 10. 14. (*l*) 2. *Macc.* III 11. (*m*) An du Monde 3828. avant J. C. 172. avant l'Ere vulg. 176. (*n*) 2. *Esdr.* II. 10. IV. 1. VI. 1. 12. 14. An du M. 3550. avant J. C. 450. avant l'Ere vulg. 454. (*o*) 2. *Esdr.* VI. 18. (*p*) 2. *Esdr.* VI. 17. 18. 19.

Cependant Néhémie ayant été obligé de s'en retourner à Babylone, aprés avoir rétabli les murs de Jérusalem, (q) Tobie vint demeurer à Jérusalem, & obtint même d'Eliasib, Intendant de la Maison de Dieu, un appartement dans le Temple. Mais Néhémie étant de retour de Babylone quelques années aprés, chassa Tobie du parvis du Temple, & jetta ses meubles hors du Lieu saint. (r) Depuis ce tems, l'Ecriture ne nous parle plus de ce Tobie. Il y a toute apparence qu'il se retira à Samarie avec Sanaballat.

VI. Tobie, fils de Nécoda. Ses enfans ou ses petits-fils revinrent de la captivité. 1. *Esdr.* II. 60.

TOCHEN, ville de Juda. 1. *Par.* IV. 32.

TOIT, *tectum*, *dôma*, *solarium*. La plûpart des toits dans la Judée étoient en platteforme. Voyez ci-devant *Solarium*.

TOMBEAU. Voyez ci-devant *Sépulcre*.

[TONDRE, *Tonsure* : se prennent pour la tondaille des Brebis, & pour la tonsure des cheveux & de la barbe d'un homme. Les tondailles des troupeaux se faisoient dans la joie, c'étoit une fête à laquelle on invitoit ses amis. Nabal époux d'Abigaïl faisant sa tondaille, avoit préparé un repas comme un festin de Roy (s). David crut que dans cette circonstance, il ne lui refuseroit pas quelque secours pour sa troupe. Absalon invita toute la famille royale aux tondailles de ses troupeaux.

Dans le deüil les Hébreux coupoient leurs cheveux & laissoient croître leur barbe (t). Job ayant appris la mort de ses fils & de ses filles, & la perte de ses biens (u), déchira ses habits, se coupa les cheveux & se prosterna pour adorer Dieu. Jérémie reçoit ordre du Seigneur de couper ses cheveux, de les jetter, & de faire le deüil (x). Michée dit à la fille de Sion de se couper les cheveux, & de faire le deüil de ses enfans (y). *Decalvare & tondere super filios deliciarum tuarum ; dilata calvitium tuum.*

Dieu avoit défendu aux Israëlites de couper leurs cheveux à la maniere des Arabes, qui les coupoient en rond (z) ; *neque in rotundum attondebitis comam.* Jérémie designe en plusieurs endroits ces mêmes peuples par la forme de leur tonsure (a) ; *Qui attonsi sunt in comam.*

Les Prêtres dans le Temple portoient les cheveux courts ; mais ils ne les faisoient pas au rasoir (b) ; ils les coupoient aux ciseaux, de tems en tems, & ne les coupoient point jusqu'au cuir. Selon les Septante (c). Mais plusieurs entendent l'Hébreu, qui porte à la lettre, *ils n'envoyeront point leurs cheveux*, comme s'il y avoit, *ils ne les laisseront pas croître* (d). Dans le Lévitique (e) Dieu défend à Aaron, aprés le malheur arrivé à Nadab, & Abiu ses fils, de *découvrir sa tête*, c'est-à-dire, de raser ses cheveux, comme les autres Israëlites le pratiquoient dans le deüil. Les Thalmudistes remarquent que les Prêtres qui étoient actuellement occupez au Service du Temple, se coupoient les cheveux au ciseau tous les trente jours, & que le Grand-Prêtre étoit obligé de se les faire coüper de même tous les Vendredis au soir, en sorte que la peau de la tête ne fût pas entiérement découverte. Saint Jérôme sur Ezéchiel remarque que dans cet endroit Dieu défend deux choses à ses Prêtres ; l'une pleine de superstition, qui est de couper leurs cheveux avec le rasoir, à la maniere des Prêtres d'Isis (f) ; l'autre de les porter trop longs, comme les hommes effeminez qui frisent leurs cheveux & les portent les plus longs qu'ils peuvent.

Lorsqu'on tira Joseph de prison par ordre du Roy (g) *on le rasa, on lui fit changer* d'ha-

(q) L'an du Monde 3562. avant J. C. 438. avant l'Ere vulg. 442. (r) 2. *Esdr.* XIII. 4... 7. 8. Année incertaine. (s) 1. *Reg.* XXXV. 2. *& seq.* (t) 2. *Reg.* XIII. 13. *& seq.* (u) *Job.* I. 20. (x) *Jerem.* VII. 29.

(y) *Mich.* I. 16. (z) *Levit.* XIX. 27. (a) *Jerem.* IX. 26. XXV. 23. XLIX. 32. (b) *Ezech.* XLIV. 20. ופרע לא ישלחו (c) 70 *τὰς κόμας αὐτῶν ὐ ψιλώσουσι.* (d) *Theodoret. ex Heb. & Syr.* *τὰς κόμας ὐ θρέψουσι.* (e) *Levit.* X. 6. (f) *Juven. Sat.* 6.

Qui grege linigero circumdatur & grege calvo.

(g) *Genes.* XLI. 14.

d'habit, & on le présenta ainsi devant Pharaon. Dans sa prison il avoit laissé croître ses cheveux, mais on les lui coupa quand il fut obligé de paroître à la Cour; car les Egyptiens se font raser ou couper les cheveux dès leur jeunesse, dit Hérodote (*g*); ils ne les laissoient croître que dans le deüil (*h*). Il n'étoit pas du respect dû au Roi de paroître en sa présence dans un extérieur négligé & lugubre. Le même Joseph dans sa plus grande faveur, n'alla point demander à Pharaon d'aller enterrer son pere dans la Terre de Chanaan, il lui fit parler par d'autres (*i*), parce qu'il étoit dans le deüil.

On lit dans les Livres des Rois (*k*) qu'Absalon, qui avoit la plus belle chevelure, qui fût dans tout Israël, se faisoit couper les cheveux tous les ans une fois, parce que leur poids & leur quantité l'incommodoient; *ils pesoient deux cens sicles du poids du Roi.* Ce Prince ne coupoit pas sans doute tous ses cheveux, ç'auroit été une difformité; les Hébreux ne se les coupoient que dans le deüil, comme on l'a vû ci-devant; il n'en faisoit couper qu'autant qu'il falloit pour se soulager de l'embarras & de la chaleur que cette quantité de cheveux lui causoient; & nonobstant *ils pesoient deux cens sicles*; ce qu'on doit entendre apparemment, tant de ce qu'il en laissoit, que de ce qu'il en faisoit couper, en faisant la compensation de l'un avec l'autre. On peut voir sur cela l'article *Absalon.*]

TOPARCHIE, terme qui vient du Grec *Toparchia*, qui signifie Seigneurie, Gouvernement d'un lieu, d'un canton, qui ne donne à celui qui le posséde aucun titre particulier ni de Gouverneur, ni de Président, ni d'Ethnarque, ni de Tétrarque, ni de Roi. Il est souvent parlé dans les Maccabées (*l*) des trois Toparchies *Apherema, Lydda & Ramatha*. Pline (*m*) marque dix Toparchies de la Judée; sçavoir, Jéricho, Emmaüs, Lydda, Joppé, l'Acrabatène, la Gophnitique, la Thamnitique, la Betlephtéphéne, la Montueuse, où étoit Jérusalem; & enfin Herodium. Joseph (*n*) en nomme aussi dix, dont Jérusalem étoit comme le Chef; Gophna, Acrabate, Thamna, Lydda, Ammaüs, Pella, l'Idumée, Engaddi, Hérodium, Jéricho. Ailleurs (*o*) il nomme trois Toparchies ajoûtées à la Judée; sçavoir, la Samarie, la Galilée, la Pérée. En un autre lieu (*p*) il fait mention des trois Toparchies, Samarie, Joppé, la Galilée.

TOPAZE, *Topasius*; en Hébreu, *pitdath*. (*q*) Les Septante, saint Jérôme, Pagnin, Léon de Juda, Junius, & la plûpart des Nouveaux traduisent Pitdath par le topaze; les Paraphrastes Onkélos & Jonathan par, *une pierre verte.* Kimchi traduit de même: ce qui convient parfaitement au topaze, dont les plus beaux sont verts. Pline: (*r*) *Egregia topasio gloria est, suo virenti genere.* Cependant d'autres (*s*) soutiennent que les plus beaux topazes sont couleur d'or. Quoi qu'il en soit, il y a assez d'apparence que Moyse a voulu marquer le *topaze*, par l'Hébreu *pitdath*, qui a beaucoup de rapport à *topazios*, en retournant les lettres. On prétend que cette pierre a pris le nom de topaze d'une Isle de la Mer Rouge, qui a le même nom. Pline veut que Juba Roi de Mauritanie, soit le premier qui l'ait trouvée. Mais si Moyse l'a connuë, elle est bien plus ancienne que Juba. Job parle du *pitdath de Chus*; (*t*) ce qui peut revenir au sentiment qui fait venir le topaze de la Mer Rouge, puisqu'il y avoit un pays de Chus, qui étoit sur le bord oriental de cette mer.

D'au-

(*g*) *Herodot. l. 3. c.* 12. (*h*) *Idem l.* 2. *c.* 36. (*i*) *Genes.* L. 4. (*k*) 1 *Reg.* XIV. 24. 26. (*l*) 1. *Macc.* X. 30. 38. & XI. 28. (*m*) *Plin. l.* 5. *c.* 14.

(*n*) *Joseph. l.* 3. *de Bello*, *c.* 4. (*o*) *Antiq. l.* 13. *c.* 5. (*p*) *Antiq. l.* 13. *c.* 8. (*q*) *Exod.* XXIII. 17. פטדת *Pitdath. Topazius. Vide Exod.* XXVIII. 18. XXXIX. 8. *Job.* XXVIII. 19. *Ezech.* XXVIII. 13. (*r*) *Plin. l.* 37. *c.* 8. (*s*) Voyez Danæus & le Dictionnaire des Arts & des Sciences. (*t*) *Job.* XXVIII. 19.

D'autres (*u*) soutiennent que le *pitdath* signifie l'émeraude. Pline dit que l'emeraude est d'un beau vert, & qu'il vient dans l'Ethiopie. (*x*) Le pays de Chus marque souvent l'Ethiopie ; & Job parle des *pitdath de Chus*, comme nous l'avons vû. Cette pierre étoit la seconde du premier rang du rational, & étoit gravée du nom de Siméon. *Exod.* XXVIII. 18.

Les Septante au Pseaume CXVIII. ỳ. 127. traduisent par *topazion*, le mot Hébreu *pas* ou *phaz*, (*y*) qui signifie plûtôt l'or le plus pur, l'or du Phase ou du Phison. Comparez *Jerem.* x. 9. & 3. *Reg.* IX. 28. *Dan.* x. 5. *Psalm.* XX. 4. *Job*, XXVIII. 17.

TOPHETH. On croit que *Topheth* étoit la voirie de Jérusalem, située au midy de cette ville, dans la vallée des enfans d'Hennon. On dit de plus qu'on y entretenoit toûjours du feu pour brûler les charognes & les immondices qui s'y apportoient de la ville. C'est au même endroit qu'on jettoit les cendres & les débris des statuës des faux Dieux, lorsqu'on avoit démoli leurs Autels, & brisé leurs statuës. Isaïe (*z*) paroit faire allusion à la coûtume de brûler les cadavres dans Topheth, lorsqu'il dit en parlant de la défaite de l'armée de Sennachérib : ***Il y a déja long-tems que Topheth est préparée ; le Roi la tient toute prête, elle est profonde & étenduë, un grand amas de bois & de feu lui doit servir de nourriture, & le souffle du Seigneur est comme un torrent de souffre qui l'embrase.***

D'autres croyent que le nom de *Topheth* est donné à la vallée d'Hennon, à cause des sacrifices qu'on y faisoit au Dieu Moloch, en frappant du tambour, nommé en Hébreu *toph*. Voici comme se faisoient ces sacrifices : La statuë de Moloch étoit de cuivre, creuse par dedans, ayant les bras étendus, & un peu panchez par-devant. On allumoit un grand feu au-dedans de la statuë, & un autre au-devant d'elle. On mettoit sur ses bras l'enfant qu'on vouloit lui immoler, lequel tomboit bien-tôt dans le feu qui étoit au pied de la statuë, jettant les cris que l'on peut s'imaginer. Pour étouffer le bruit de ces cris & de ces hurlemens, on faisoit autour de l'Idole un grand tintamare de tambours & d'autres instrumens, afin que les spectateurs ne fussent pas attendris par les clameurs de ces miserables victimes. Voilà, dit-on, quelle sorte de sacrifices on offroit dans *Topheth*.

Jérémie (*a*) reproche aux Israëlites d'avoir bâti des Temples à Moloch dans la vallée d'Hennom, à Topheth, pour y brûler leurs enfans par le feu : ***Ædificaverunt excelsa Topheth, quæ est in valle filiorum Hennom, ut incenderent filios suos & filias suas igni.*** On voit par le même Prophéte, que Topheth étoit un lieu soüillé, (*b*) où l'on jettoit les cadavres à qui l'on ne donnoit pas la sépulture. Le Roi Josias soüilla le lieu de Topheth, où étoit le Temple de Moloch, afin que personne n'y allât plus sacrifier ses enfans à cette cruelle Divinité. (*c*)

TORRENT, *torrens* ; en Grec, *cheimarros* ; en Hébreu, *nachal*. (*d*) On distingue le torrent du fleuve, en ce que le fleuve coule toûjours, & que le torrent ne coule que de tems en tems ; par exemple, après les grandes pluyes, ou la fonte des neiges. Comme le terme Hébreu *nachal* signifie une *vallée*, aussi-bien qu'un *torrent*, souvent dans l'Ecriture on met l'un pour l'autre ; par exemple, *le torrent de Gérare*, pour *la vallée de Gérare*. L'équivoque en cela n'est pas fort dangereuse, puisque les torrens se trouvent ordinairement dans les vallées : mais il est bon de la remarquer, parce qu'on attribuë quelquefois à la vallée, ce qui ne convient qu'au torrent ; par exemple, à

(*u*) *Schindler. Mercer. & Cevalhrins in Job. Rab. Jonan in Pagnino.* (*x*) *Plin. l.* 37. *c.* 5. (*y*) *Psalm.* CXVIII. 27. מזהב ומפז *Super aurum & topasion.* (*z*) *Isai.* XXX. 33. ערוך תופתה

(*a*) *Jerem.* VII. 31. (*b*) *Jerem.* VII. 32. XIX. 11. 12. 13. (*c*) 4. *Reg.* XXIII. 10. 11. (*d*) נחל *Nachal.* *Χειμάῤῥος torrens.*

à la vallée de Cédron, ce qui doit s'entendre du torrent de même nom.

On n'obſerve pas toûjours dans l'Ecriture la distinction qui ſe trouve entre le torrent & le fleuve, & ſouvent on prend l'un pour l'autre, en donnant le nom de torrent à de grandes riviéres, comme l'Euphrate, le Nil, le Jourdain; & à des riviéres qui coulent toute l'année, comme le Jabok & l'Arnon. On donne au Nil le nom de *torrent d'Egypte* dans les Nombres, XXXIV. 5 Joſué, XXV. 4. & 47. Iſaïe, XXVII. 12. & à l'Euphrate, *Pſalm.* CXXIII. 5. & dans Iſaïe, ce fleuve eſt nommé *le torrent des ſaules. Iſai.* XV. 7.

Le torrent des Epines, marqué dans Joël, (e) eſt nommé dans l'Hébreu, *le torrent de Sethim*; & dans les Septante, *le torrent des Cordes.* Je crois que ce torrent eſt le même que celui de Cédron, qui alloit ſe dégorger dans la Mer Morte.

Le torrent de Cédron, qui coule entre la ville de Jéruſalem au couchant, & le mont des Oliviers à l'orient. Voyez *Cédron*.

Torrent d'Egypte. C'eſt apparemment le Nil, ou le bras le plus oriental de ce fleuve. Voyez *Egypte*.

Torrent de Beſor. On le place ordinairement entre Gaze & Rhinocorure: mais ſaint Jérôme ſur le Chap. VI. d'Amos, dit qu'il eſt entre Rhinocorure & Péluſe. Voyez *Beſor*, & 1. *Reg.* XXX. 9. 21.

Torrent du Raiſin, ou de la Grappe; en Hébreu, *Nebel Eſcbol*, (f) le torrent, ou la vallée du Raiſin. Nous croyons qu'il étoit au midy du lot de Juda & de Siméon, pas loin de la *vallée de Sorec*.

Torrent de Zared. Num. XXI. 12. *Deut.* II 13. 14. Il eſt plus avant vers le midy que le torrent d'Arnon.

Torrent d'Arnon. L'Arnon eſt plûtôt un fleuve qu'un torrent. Voyez *Arnon*.

Torrent de Jabok. C'eſt plûtôt un fleuve qu'un torrent. Voyez *Jabok*.

Le torrent ou *la vallée de Gérare*, prés la ville de ce nom, au midy de la Terre promiſe, dans l'Arabie Petrée.

Le torrent de Jéruël, ou plûtôt, le torrent qui eſt vis-à-vis la ſolitude de Jéruël, (g) dans la partie méridionale de Juda.

Le torrent de Ciſon, prend ſa ſource au pied du mont Thabor, & tombe dans la Méditerranée entre le Carmel & Ptolémaïde. Voyez *Ciſon*.

Le torrent Cadumim. Je penſe que c'eſt le même que *Ciſon*. Voyez *Judic.* V. 21.

Le torrent de Carith, au-delà du Jourdain, vers Socoth. Voyez *Carith*, & 3. *Reg.* XVII. 3.

Le torrent de Gaas, 2. *Reg.* XXIII. 30. & 1. *Par.* XI. 32. étoit apparemment dans la Tribu d'Ephraïm, au pied du mont *Gaas*, (h) ſur lequel étoit la ville de Thamnat-Saraa, & le tombeau de Joſué. *Joſue*, XXIV. 30. On montroit encore ce tombeau au mont Gaas, du tems d'Euſébe. (i)

Le torrent de Mambré. (k) C'eſt la vallée de Mambré. *Geneſ.* XIII. 18. XIV. 13. &c. On a déja remarqué que l'Hébreu *nachal* ſignifioit également une vallée & un torrent.

Le torrent du Midy, *Pſalm.* CXXV. 11. *Sicut torrens in auſtro*, marque apparemment les torrens qui ſont au midy de la Paleſtine, ou ſimplement les écoulemens que l'on voit lorſque le vent du midy fait fondre les neiges. L'Hébreu (l) ne porte pas le nom *nachal*, qui ſignifie *un torrent*, mais *aphikim*, qui ſignifie des écoulemens, des débordemens.

Les torrens, ou les *fleuves d'Ethan.* (m) Voyez *Ethan*.

[TORRENT. Dans la Paleſtine, dans l'Arabie, & dans les pays voiſins, où les eaux ſont rares, & les chaleurs exceſſives; trouver un torrent dans le Déſert, & dans un voyage, eſt une choſe fort agre-

(e) *Joël.* III. 18. נחל השטים *Χειμάῤῥουν τῶν σχοίνων Torrentem funium* (f) *Num.* XIII. 25. נחל אשכל *Nechel Eſchol*, ou *Nahal Eſchol. Torrens*, ou *Vallis Botri. Num.* XIII. 24. XXXII. 9. *Deut.* I. 24.

(g) 2. *Par.* XX. 16. (h) *Joſue* XXIV. 30. *Judic.* II. 9. (i) *Euſeb. in locis. in Gaas.* (k) *Judith.* II. 14. (l) *Hebr.* אפיקים בנגב *Effuſiones in Auſtro.* (m) *Pſalm.* LXXIII. 15.

agreable, & fort avantageuse : Dieu promet à son peuple que dans son retour de la Captivité de Babylone, il lui procurera des torrens dans les Déserts par où il sera obligé de passer (n) : *Scissa sunt in Deserto aquæ & torrentes in solitudine ;* Et Jérémie (o) : *Adducam eos per torrentes aquarum in via recta* ; & le Psalmiste nous décrit le Messie comme un conquerant à la tête de son armée, qui trouve des eaux en abondance sur sa route (p), *de torrente in via bibet.*

Dans le sens figuré *un torrent* signifie ordinairement l'abondance, soit en bien ou en mal, *Un torrent de larmes* (q) ; *un torrent d'iniquité* (r), ou *des torrens de Bélial*, selon l'Hébreu. *Mon ame a passé le torrent* (s), elle a été comme submergée dans les eaux ; mais Dieu l'en a garantie. *Un torrent de soufre* (t) &c. & dans un sens contraire ; *un torrent de délices* (u), *un torrent de paix* (x), *des torrens d'or* (y), *des torrens de beurre & de miel* (z).]

TORTA PANIS. Ces mots Latins signifient un pain ou gâteau fait de figues & de farine, & paîtri avec de l'eau : *Panis ex pinguibus palmulis, farina & aqua confectus.* (a) D'autres croyent que c'est un gâteau, un tourteau, ou une tourte, en général une piéce de patisserie. (b) Mais dans l'Ecriture il signifie *un pain*, & il répond à l'Hébreu *ciccar*, (c) qui signifie un morceau gros & massif, & qu'on employe aussi pour désigner le *talent*, qui est la plus grosse piéce de métal, & la plus grande somme que l'on eût dans le commerce. Quelques-uns veulent que *ciccar* en Hébreu, & *torta* en Latin, signifie un morceau de pain : mais nous croyons qu'il signifie toûjours un pain entier.

(n) *Isai.* XXXV. 6. (o) *Jerem.* XXX. 9. (p) *Psalm.* CIX. 7. (q) *Jerem. Thren.* II. 18. (r) *Psalm.* XVII. 5. (s) *Psalm.* CXXII. 5. (t) *Isai.* XXX. 33. (u) *Psalm.* XXXV. 9. (x) *Isai.* LXVI. 12. (y) *Job.* XXII. 24. (z) *Ibid.* XX. 15. (a) *Erotian. in Onomastico.* (b) *Althel. de Laudib. Virginis.* c. 28.

Punica mala videns granis fertisque referta ;
Botros, & ficos, & plures ordine tortas. (c) *Exod.* XXIX. 29. בכר לחם

[**TOTAPHOT** (d). Ce terme se trouve dans l'Exode XIII. 16. & dans le Deutéronome VI. 8. XI. 18. Saint Jérôme l'a traduit par *appensum quid*, un pendant ; Et ailleurs *un signe*. Plusieurs Commentateurs croient que *Totaphoth* est un nom Egyptien, & qu'il signifie une sorte d'ornement qui ne nous est pas bien connu. Les Septante le traduisent ordinairement par, *des choses immobiles* ; Aquila, *des pendans*. Les Paraphrastes Caldéens le traduisent tantôt par *Thephilim* des préservatifs, & tantôt par une Tiare, une Couronne, un brasselet, faisant apparemment attention à l'usage des Juifs de leur tems, qui prenoient les Totaphoth pour des bandes de parchemin qu'ils portoient sur le front. Le Syriaque, *un mémorial devant vos yeux*. Pagnin, *des bandeaux devant les yeux*.

Quelques Rabbins veulent que *Totaphot* signifie un miroir, plusieurs Sçavans (e) prétendent qu'en Egyptien il signifie *des Lunettes*. Scaliger & Ligtfoot (f) l'expliquent par *amuleta*, des phylactéres, des préservatifs. Samuel Petit (g) par, des figures obscenes que les Payens portoient en forme de préservatifs. Saint Jérôme a conçu que c'étoit des bandes de parchemin qui étoient mobiles devant, ou entre les yeux des Juifs. Deuteronome VI. 8. *movebuntur ante oculos tuos*, & ch. XI. 18. *Inter oculos vestros collocate* ; & dans l'Exode XIII. 16. *Quasi appensum quid.* Et dans son Commentaire sur saint Matthieu ch. XXIII. Quoi qu'il cite les Septante qui traduisent *Totaphoth* par des choses immobiles, il ne laisse pas de dire que les Phariséens expliquant trop à la lettre les paroles de Moïse, écrivoient le Décalogue sur des bandes de parchemin, les plioient, & les mettoient sur leur front, & s'en faisoient comme une couronne

qui

(d) טוטפות *Totaphot.* 70. Ἀσάλευτον. *Aqu.* Ἐνσειστά. (e) *Oleast. Munst. Mayer. Grot. &c.* (f) *Ligtfoot. Hor. Heb. in Matth.* XXIII. (g) *Samuël Petit Var. Lect.* c. 20. טוטפות *pudenda è luto efformata.* Il lit dans les Septante Ἀσφα-λευτα d'Ἀσφα, la poussiere, & λέντα *Pudenda.* au lieu d'Ἀσάλευτα que nous lisons dans les Septante.

qui étoit en mouvement sur leurs yeux. Il remarque que les Juifs des Indes, de la Babylonie & de la Perse le pratiquoient encore de son tems, & que ceux qui portoient ces bandes passoient pour les plus dévots.

Pour conclusion, je croirois que le terme *Totaphoth* signifie des pendans qu'on mettoit sur le front & qui pendoient entre les yeux. Voyez Généſe XXIV. 22. & que Moïse veut que la loy de Dieu soit toûjours présente au cœur & à l'esprit des Israëlites, comme ces ornemens du front sont toûjours devant les yeux de celles qui les portent. Le terme Totaphoth pourroit bien être Egyptien. Je remarque dans la plûpart des figures des Prêtres représentez dans le Tableau d'Isis un petit ornement relevé sur le front, attaché à leur bonnet. Cet ornement ne paroit pas flottant sur le front, mais comme une feuille recourbée ; par les termes de Moïse ce devoit être un ornement propre aux hommes, parce qu'il exhorte les hommes à ne pas oublier les commandemens de Dieu, & de ne les point quitter de vûë, non-plus que les Totaphoths qui sont entre leurs yeux.

TOUCHER, *tangere* ; prendre ; *Dieu nous a deffendu de toucher à ce fruit* (h) ; c'est-à-dire, de le prendre pour le manger. Toucher *une femme ; non dimisi ut tangeres eam* (i). Je n'ai pas permis que vous l'épousassiez. Et Saint Paul (k) *bonum est homini mulierem non tangere*. Il est avantageux à l'homme de vivre dans la continence. *Pollutum nolite tangere* (l). Ne touchez & ne mangez rien de ce qui est soüillé. L'attouchement des choses impures soüilloit ceux qui étoient purs, & l'attouchement des choses saintes soüilloit ceux qui étoient impurs, ou qui n'étoient pas de qualité à les pouvoir toucher. Voyez Lévit. V. 2. 3. VI. 18. 27. &c. Dieu défend de lui ériger un Autel de pierre que le fer ait touché. *De lapidibus quos ferrum non tetigit* (m). On croïoit que le fer ; ou la façon y apportoit quelque espéce d'impureté.

Toucher se met aussi pour *punir* ou pour *faire mourir*. Nous reconnoîtrons par-là si c'est la main de Dieu ou non, qui nous a frappez (n) ; qui nous a envoyé ce fleau. *Je toucherai encore Pharaon d'une playe* (o). *Nolite tangere Christos meos* (p). Et dans Job (q) ; *tange cuncta quæ possidet* ; & la Sagesse (r) : *Non tanget illos tormentum mortis* ; & ailleurs (s) : *Tetigit & justos tentatio mortis*. Les justes mêmes, & les Israëlites furent frappez de mort.

Dieu touche le Cœur de ceux à qui il inspire des sentimens de conversion, de repentir. Jérémie IV. 18. & I. *Reg.* X. 26. Dieu même est touché de repentir & de douleur ; *tactus dolore cordis intrinsecus*. Généſ. VI. 6. ou plûtôt ; il agit comme s'il se repentoit &c.

Jesus-Christ reproche aux Pharisiens de ne pas toucher du bout des doigts les fardeaux qu'ils imposent aux autres (t) ; & Dieu dit que les mauvais Israëlites n'attendent pas d'être purifiez de leurs premiers meurtres, qu'ils en commettent de nouveaux (u) : *Sanguis sanguinem tetigit*.

Toucher les pieds ; se met pour supplier. Voyez Exod. IV. 25. & 4. *Reg.* IV. 27. 37.]

TOUR, *turris* ; en Grec, *pyrgos* ; en Hébreu, *migdal*. (x) L'Ecriture parle de plusieurs tours, dont nous avons déja touché quelque chose sous l'article *Migdal*.

La tour de Straton. C'est le lieu où l'on bâtit depuis la ville de Césarée de Palestine. Voyez *Straton*.

La tour de Siloé, étoit apparemment près la fontaine de ce nom, à l'orient de Jérusalem.

La tour du Troupeau, (y) ou *la tour d'Ader*. On dit que cette tour étoit au voisinage de

(h) *Genes.* III. 3. (i) *Genes.* XX. 6. (k) 1. *Cor.* VII. 1. (l) *Isai.* LII. 11.

(m) *Deut.* XXVII. 5. *Josue* VIII. 31. (n) 1. *Reg.* VI. 9. (o) *Exod.* X. 1. (p) 1. *Par.* XVI 22. & *Psalm.* CIV. 15. (q) *Job.* I. 11. (r) *Sap.* III. 1. (s) *Sap.* XVIII. 20. (t) *Luc.* XI. 46. (u) *Osee* IV. 2. (x) מגדל *Migdal.* Πύργος *Turris.* (y) *Mich.* IV. 8.

de Bethléem *Genes.* xxxv. 21. & que les pasteurs à qui l'Ange annonça la naissance de nôtre Sauveur, (z) étoient prés de cette tour, (a) où dans la suite on bâtit une Eglise. Plusieurs Interprétes (b) prétendent que le passage de Michée, où il est parlé de la tour du Troupeau : *Et tu, turris Gregis, nebulosa filia Sion*, désignoit la ville de Bethléem, d'où devoit sortir le Sauveur du Monde. D'autres soutiennent que le Prophéte a voulu marquer la ville de Jérusalem. Voyez les Commentateurs sur cet endroit.

La tour des Gardes. On trouve souvent cette maniére de parler dans l'Ecriture : *Depuis la tour des Gardes, jusqu'à la ville fortifiée*, (c) pour marquer généralement tous les lieux du pays, depuis les plus petits, jusqu'aux plus grands. Les tours des Gardes ou des Bergers étoient seules au milieu de la campagne, pour loger les bergers & les autres pasteurs, qui gardoient leurs troupeaux, ou pour placer des sentinelles. Le Roi Ozias fit bâtir plusieurs tours de bergers dans les déserts, & y fit creuser beaucoup de citernes, parce qu'il avoit grand nombre (d) de troupeaux ; la tour du Troupeau, dont nous avons parlé ci-devant ; celle dont parle Isaïe, (e) qui fut bâtie au milieu d'une vigne, étoient de cette sorte.

Il est parlé dans l'Ecriture de *la tour de Phanuel*, de celle de *Soccoth*, de celle de *Sichem*, & de quelques autres, qui étoient comme les citadelles & les forteresses de ces villes. *La tour de Babel*, dont nous avons parlé sous le nom de *Babel*, devoit être aussi comme la forteresse de Babylone : *Faciamus civitatem & turrim. Genes.* xi. 4. 5. Saint Jérôme (f) remarque que les Septante se servent souvent du mot Grec *baris*, qui est un terme propre à la Palestine, où l'on appelloit de ce nom les maisons fermées de toute part, & faites en forme de tours ; & c'est apparemment ce qu'il nous a voulu marquer dans les Paralipomenes, (g) en disant que Josaphat avoit bâti dans Juda des maisons en forme de tours : *Ædificavit in Juda domos ad instar turrium.* L'Hébreu porte *biranioth* ; ce qui vient du Chaldéen *bira*, un palais.

Il est aussi parlé de plusieurs autres tours de la ville de Jérusalem, que l'on peut voir sur les plans de cette ville, & dont la vraye situation, pour la plûpart, est trés-peu connuë. C'est pourquoi nous ne nous hazardons pas de la fixer ici.

Ezéchiel parle en deux endroits, (h) de la tour de *Syénes* : *A turre Syenes, usque ad terminos Æthiopiæ.* Mais nous avons fait voir sous l'article *Syene*, qu'il faut ainsi traduire l'Hébreu : *Depuis Migdol*, ou Magdolum, ville dans la basse Egypte, *jusqu'à la ville de Syéne*, située à l'extrémité de l'Egypte, & sur les frontiéres de l'Ethiopie.

[Tour de Babel. Voyez ci-devant *Babel*. Les Septante sur Isaïe ch. x. ℣. 9. disent (i) *n'ai-je pas pris le pays qui est au-dessus de Babylone & de Calanné, où la Tour a été batie.* Les Peres Grecs (k) qui se servoient de cette version, & qui la croyoient conforme à l'Hébreu, ont crû qu'en effet cette fameuse Tour avoit été bâtie au-dessus de Babylone, & que Calanné étoit le lieu où elle avoit été construite. Mais le Texte Hébreu porte : *Calanné n'est-elle pas comme Carchemis ; Hémath n'est-elle pas comme Arphad, & Samarie comme Damas* ? N'ai-je pas assujetties toutes ces Villes ?

Tour de Sichem. Cette Tour étoit comme une Citadelle, ou une Forteresse située dans un endroit plus élevé que le reste de la Ville, & assez grande pour contenir plus

(z) *Luc.* II. 8. 15. (a) *Hieron. Ep.* 27. (b) *Hieron. qu. Heb. in Genes. Theodoret & Cyrill. in Mich. Alii plures.* (c) 4. *Reg.* XVII. 9. XVIII. 8. (d) 2. *Par.* XXVI. 10. (e) *Isai.* V. 2. (f) *Hieron. ad Principiam.*

(g) 2. *Par.* XVII. 12. (h) *Ezech.* XXIX. 10. XXX. 6. ברניות *Biranioth.* (i) *Isai.* X. 9. Οὐκ ἔλαβον τὴν χώραν τὴν ἐπάνω Βαβυλῶνος, καὶ Χαλάννη, οὗ ὁ πύργος ᾠκοδομήθη. (k) *Cyrill. Basil. Greg. Nazianz.*

plus de mille personnes (*l*). Abimelech après avoir pris & rasé la Ville de Sichem, voulut aussi se rendre maître des cette Tour dans laquelle une grande partie des Sichemites s'étoient refugiez; mais ne pouvant la prendre parce qu'elle étoit extrêmement forte, il résolut d'y mettre le feu; pour cet effet il alla sur la montagne voisine, coupa une branche d'arbre, la chargea sur ses épaules, & dit à ses gens d'en faire de même. Ils apporterent donc à l'envi des branches d'arbres, en comblerent le fossé, y mirent le feu; ensorte que tous ceux qui s'étoient retirez dans la Tour y périrent par les flammes ou par la fumée.

☞ (*m*) Nous ne nous arrêterons pas beaucoup sur la prise & la destruction de la Ville de Sichem, car les exemples en sont si peu rares dans l'histoire ancienne & moderne, qu'il faudroit ne l'avoir pas lûe pour en être surpris. La Ville de Sichem étoit forte, cependant Abimélech dans l'ardeur de la victoire qu'il venoit de remporter sur les Sichémites; dans cette ardeur, dis-je, qui nous avengle souvent sur les dangers, il insulta la Ville; c'est-à-dire, qu'elle fut escaladée, & *l'ayant prise* l'épée à la main, *il en tua tous les habitans, & la détruisit de manière qu'on sema du sel sur le lieu où elle avoit été.* Le sel que le vainqueur répandit sur les ruines de cette Ville, servit (dit Dom Calmet) plûtôt pour montrer l'indignation d'Abimélech, & l'envie qu'il avoit, s'il eût été possible, de la rendre inhabitable à jamais, qu'à la rendre réellement stérile & maudite. L'Histoire nous fournit plusieurs exemples d'une semblable vengeance: La Ville de Milan en 1162. fut attaquée, prise d'assaut, saccagée, brûlée, & rasée totalement; Sigonius dit (*n*) qu'on fit passer la charuë par-dessus, & qu'on y sema du sel. Brantôme rapporte qu'anciennement en France on semoit du sel dans la maison d'un homme qu'on déclaroit traître à son Roi, comme on fit dans celle de l'Amiral de Châtillon.

L'attaque de la Tour de Sichem, ou, pour mieux dire, de la forteresse, puisqu'il y avoit un si grand nombre d'habitans qui s'y etoient retirez, se trouva plus difficile que celle de la Ville; car l'Auteur sacré dit formellement (*o*), *que ce lieu étoit extrémement fort.* L'insulter, & la prendre d'assaut comme on avoit fait la Ville, l'entreprise n'étoit nullement pratiquable, tant par la force du lieu, que par le nombre de ceux qui s'y étoient refugiez, & qui se seroient deffendus en désesperez; les investir & vouloir les prendre par la famine, la chose auroit traînée en longueur; Abimélech trouva un expédient plus prompt, *il monta sur la montagne de Selmon avec tous ses gens, coupa une branche d'arbre avec une hache, la mit sur son épaule, & dit à ses compagnons; faites promptement ce que vous me voyez faire. Ils coupérent tous à l'envi des branches d'arbres & suivirent leur chef, & environnant la forteresse* de ces branches d'arbres, *ils y mirent le feu, qui y prit de telle sorte, que mille personnes, hommes & femmes, y furent étouffez par le feu, ou par la fumée.*

Ce stratagême n'est pas difficile à éxécuter, & pourvû que le vent soit favorable, on ne manque guéres de réüssir, sur-tout contre une Tour, ou contre un fort qui n'occupe pas un grand espace, témoin l'exemple de Platée. Les Lacédémoniens l'ayant assiegée, & ne pouvant en venir à bout par la valeur des assiégez & l'intelligence de leurs chefs, „ désespererent de forcer la „ place, dit Thucidide (*p*), & se résolu- „ rent à la bloquer; mais ils essaïerent „ auparavant d'y mettre le feu, croyant „ la brûler aisément à cause de sa peti- „ tesse, en prenant l'occasion de quelque grand

(*l*) *Judic.* IX. 46. *& seq.* (*m*) Observations sur la prise de Sichem, & sur l'embrasement de la Tour de cette Ville, où plusieurs des habitans s'étoient renfermez. *Judic.* IX. 45. 46. (*n*) *Sigonius de regno Ital. l.* 13. 14.

(*o*) *Judic.* IX. 46. (*p*) *Thucidid. l.* 2.

„ grand vent ; car ils recherchoient tou„ tes les occasions imaginables pour s'en „ rendre maîtres, promptement & sans dé„ pense. Ils jetterent donc des faſſines en„ tre la plate-forme & le mur, & en rem„ plirent en moins de rien cet eſpace, à „ cauſe de la multitude de leurs gens ; ils en „ firent autant en divers endroits du foſſé, „ où la hauteur du terrain leur donnoit plus „ de commodité de le faire, afin de mettre „ le feu en même tems en divers quar„ tiers, puis ils l'allumerent avec de la poix „ & du ſouffre, ce qui cauſa tout-à-coup „ un ſi grand embraſement, qu'il ne s'en „ eſt jamais vû de ſemblable, ſi ce n'eſt „ peut-être dans les montagnes, où le feu „ s'allume quelquefois par la violence du „ vent, qui fait entre-choquer les arbres. „ Cette invention faillit à perdre la Ville „ qui avoit reſiſté à toutes les autres ; car „ on ne pouvoit aborder en pluſieurs quar„ tiers, & ſi le tems eût été favorable, „ comme l'eſperoient les ennemis, c'étoit „ fait de la place ; mais ils ſurvint en un „ inſtant une groſſe pluie qui éteignit le „ feu.

Cet exemple eſt remarquable & au-deſſus de celui de la Tour de Sichem ; En voici encore un autre que je vais rapporter ici, & qui ne le cede en rien à celui de Platée ; je le tire de Quinte-Curce dans l'attaque d'un roc eſcarpé, où les Perſes s'étoient retirez comme dans une forteresse inexpugnable après la défaite de Satibarzanes. „ C'étoit un roc eſcarpé du côté de „ l'Occident dit l'Auteur (*q*), mais qui vers „ l'Orient prenoit une aſſez douce pente, „ toute couverte de bois & pleine de ron„ ces, d'où couloit une grande abondance „ d'eaux. Il avoit trente-deux ſtades de „ tour, & au ſommet une plaine qui n'é„ toit que de prairies, où les Barbares lo„ gerent des gens inhabiles au combat, & „ pour les autres qui étoient treize mille „ hommes armez, ils ſe retrancherent ſur „ les avenuës avec des troncs d'arbres, & „ des quartiers de rochers. Le Roi laiſſa Cra„ terus pour les y bloquer, & ſe mit à la pour„ ſuite de Satibarzanes juſqu'à ce qu'appre„ nant qu'il étoit déja bien loin, il retourna „ tout court au ſiége de la montagne, où il fit „ d'abord nettoyer tout ce qui pouvoit nuire „ à ſes approches ; Mais ne rencontrant plus „ après cela que des précipices, & des ro„ chers eſcarpez, il ſembloit qu'il y avoit de „ la manie à vouloir forcer la nature. Toute„ fois comme c'étoit un courage à ſe roidir „ toûjours contre les difficultez, voyant qu'il „ étoit impoſſible de paſſer outre, & dan„ gereux de retourner en arriere ; il rouloit „ en ſon eſprit toutes ſortes d'expédiens, qu'il „ condamnoit tous l'un après l'autre, comme „ c'eſt l'ordinaire de l'irréſolution ; & dans „ cette perplexité la fortune fit ce que l'eſprit „ n'avoit ſçû faire. Il s'éleva un vent impé„ tueux du côté de l'Occident ; & il ſe ren„ controit que les Soldats pour s'ouvrir un „ chemin dans les rochers avoient coupé for„ ce bois, que le Soleil avoit ſéché : ſi bien „ qu'il fit entaſſer deſſus force buches les „ unes ſur les autres, tant qu'elles eurent „ bien-tôt égalé la hauteur de la montagne. „ Alors on y mit le feu qui prit incontinent „ par-tout, même aux forêts voiſines. Le „ vent portoit la flamme droit au viſage des „ Barbares avec une fumée ſi épaiſſe, qu'ils „ en perdoient la vûë & la reſpiration, de „ ſorte que pour éviter le dernier de tous les „ ſupplices, ils tâchoient de ſe ſauver par où le „ feu faiſoit tant ſoit peu de jour ; mais échap„ pant des flammes, ils rencontroient l'enne„ mi, & ainſi ils périſſoient tous miſérable„ ment en différentes façons.

Abimelech ne fut pas ſi heureux à la tour de Thébes, qu'il avoit été à celle de Sichem ; il voulut l'emporter d'inſulte : elle étoit au milieu de la Ville, dont il ſe rendit le maître, bien que l'Auteur Sacré ne le diſe pas formellement : *Il étoit au pied de la Tour combattant vaillamment* ;

(*q*) *Quint. Curt. l. 6.*

& s'approchant de la porte il tâchoit d'y mettre le feu. En même tems une femme jettant d'en-haut un morceau de meule de Moulin, cassa la tête à Abimélech; & en fit sortir la cervelle. Aussi-tôt il appella son Ecuyer, & lui dit: Tirez votre épée, & tuez-moi, de peur qu'on ne dise que j'ai été tué par une femme. L'Ecuyer fit ce qu'il lui avoit commandé, & le tua. Je ne sçai si un homme qui a reçu une blessure comme celle d'Abimelech, est bien en état d'appeller son Ecuyer pour se garantir de la honte d'avoir été tué par une femme; & supposé qu'il le fût, pouvoit-il sçavoir, s'il avoit été blessé de la main d'un homme ou d'une femme? Le Roi Pyrrhus eut un sort semblable à celui d'Abimelech, il fut tué d'un tuille qu'une femme lui jetta de dessus un toît sans sçavoir de quelle main il avoit reçu le coup qui le jetta par terre; & quand il l'auroit sçu, il ne s'en feroit pas autrement embarrassé, s'il eût pû guerir; car n'arrive-t-il pas tous les jours que les plus braves sont tuez par les plus lâches.]

TOURTERELLE, oiseau pur, dont il est assez souvent parlé dans les Livres saints, & qu'on offroit quelquefois en sacrifice. On pouvoit offrir ou des tourterelles, ou de jeunes pigeons. Ces sacrifices étoient instituez en faveur des pauvres qui n'avoient pas de quoi donner de plus grosses victimes. Dès avant la Loi, Abraham offrit à Dieu (r) une holocauste d'une vache, d'une chévre & d'un belier, ayant chacun trois ans, & de deux oiseaux, sçavoir, une tourterelle, & une colombe, & lorsqu'il coupa en deux les autres victimes, il laissa entiers les deux oiseaux. Moyse avoit ordonné (s) qu'une femme qui venoit après ses couches au Tabernacle, pour se purifier, si elle n'avoit pas de quoi offrir un agneau pour le péché, & un autre en holocauste, elle présentât deux tourterelles, ou deux petits de colombe, l'un en holocauste, & l'autre pour le péché. C'est ainsi qu'en usa la sainte Vierge au jour de sa purification. *Luc.* II. 24.

Les Nazaréens (t) offroient deux tourterelles, ou deux petits de colombe à la porte du Tabernacle; l'un pour être immolé pour le péché, & l'autre en holocauste, lorsque pendant leur Nazaréat, ils avoient été soüillez malgré eux par la présence d'un mort. Lorsqu'un lépreux (u) étoit pauvre, & ne pouvoit offrir de plus grandes victimes, la Loi lui ordonnoit au jour de sa purifiation, d'offrir deux tourterelles, ou deux petits de colombe; l'un pour le péché, & l'autre en holocauste. Un homme qui étoit incommodé de la gonorrée, ou une femme qui souffroit un flux déréglé, étoient obligez l'un & l'autre d'offrir deux tourterelles, ou deux petites colombes; l'une pour le péché, & l'autre pour l'holocauste; & cela au huitiéme jour qui suivoit leur guérison. Un homme qui avoit touché sans y penser, quelque animal immonde, ou qui avoit proféré sans réflexion quelques promesses ou quelques sermens inconsidérez, lorsqu'il s'appercevoit de sa faute, s'il étoit pauvre, il offroit au Seigneur deux tourterelles, ou deux petits de colombes; l'un pour le péché, & l'autre pour l'holocauste. Voilà les endroits & les cas, où l'on offroit des tourterelles en sacrifice.

Jérémie (x) dit que *la tourterelle, l'hyrondelle & la cicogne ont connu le tems de leur retour.* En effet la tourterelle est un oiseau de passage, aussi-bien que l'hyrondelle & la cicogne. L'Epoux du Cantique compare les joues de son Epouse (y) à la beauté de la tourterelle: *Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis*: mais l'Hébreu porte: *Vos joues sont belles dans les colliers.* Les femmes de ce pays-là portent des espéces de colliers autour du visage. Voyez le Voyage de M. D'Arvieux au Camp du Grand Emir, p. 27. 28.

TRA-

(r) *Genes.* XV. 9. (s) *Levit.* XII. 6 7. 8.

(t) *Num.* VI. 10. (u) *Levit.* XIV. 22. (x) *Jerem.* VIII. 7. (y) *Cant.* I. 9. לחייך בתורים

TRACHONITE, ou *Traconite*, ou *Draconite*. Saint Luc (z) parle de la Trachonite. Il dit que la quinziéme année de Tibére, Philippe fils du Grand Hérode, étoit Tétrarque de l'Iturée & *de la Trachonite*. Cette Province avoit l'Arabie Déserte à l'orient, la Batanée à l'occident, l'Iturée au midy, & le pays de Damas au septentrion. La Trachonite est souvent attribuée à l'Arabie, & elle lui appartient plûtôt qu'à la Palestine. Joseph (a) dit qu'elle est située entre la Palestine & la Célé-Syrie, & qu'elle a été peuplée par Hus fils d'Aram. Le chemin de la Trachonite étoit aux environs du Lac Phiala, où sont les sources du Jourdain. Cette Province étoit remplie de rochers, qui servoient de retraite à une infinité de voleurs, qui donnérent souvent bien de l'exercice au Grand Hérode, comme on le peut voir dans Joseph. Eusébe (b) dit que la Tribu de Manassé s'étend dans la Trachonite, vers Bostra; & ailleurs, que l'Iturée s'étend aussi dans la Trachonite, & dans le désert qui est voisin de Bostra. Enfin saint Jérôme dit que la Trachonite est au-delà de Bostra, en tirant du côté de Damas. Strabon parle de deux montagnes nommées *Trachones*, qui étoient au-dessus de Damas, du côté de l'Arabie & de l'Iturée, où l'on trouve des montagnes escarpées avec des cavernes, où mille hommes se peuvent retirer.

TRADITION. La Tradition est la parole de Dieu qui n'est point écrite dans les Livres saints, mais qui nous est venuë par succession, & comme de main en main depuis les Apôtres. La régle certaine et infaillible qu'a l'Eglise pour discerner les vrayes Traditions d'avec les fausses, c'est que l'Eglise ne reçoit au nombre des Traditions Apostoliques, que ce qui est généralement enseigné ou pratiqué par toute l'Eglise, sans qu'on en connoisse le commencement.

Les Juifs n'avoient pas écrit leurs traditions avant les guerres que leur firent les Romains sous Vespasien, & ensuite sous Adrien & sous Sévére. Alors le Rabbin Judas, surnommé le Saint, composa *la Misne*, comme qui diroit *la seconde Loi*, qui est le plus ancien Recüeil de traditions qu'ayent les Juifs. On y ajoûta la Gémarre de Jérusalem, & celle de Babylone, qui jointes à la Misne, forment le Talmud de Jérusalem, & celui de Babylone, lesquels sont comme le supplément & l'explication de la Misne, ou du Code principal de leurs traditions.

Jesus-Christ dans l'Evangile s'est souvent élevé contre les fausses traditions des Pharisiens: il leur a reproché qu'ils préféroient ces traditions à la Loi; & que pour les conserver, ils violoient les Commandemens de Dieu: *Relinquentes Mandatum Dei, tenetis traditiones hominum.... Bene irritum facitis præceptum Dei, ut traditionem vestram servetis.* (c) Il donne plusieurs exemples de leurs falsifications de la Loi, de leur attachement superstitieux à de vaines observances, pendant qu'ils négligeoient les plus essentielles. Il leur dit qu'à la bonne-heure ils peuvent observer ces minuties, pourvû qu'ils n'omettent pas les plus importans préceptes. Depuis ce tems, les Pharisiens & les autres Juifs n'ont rien rabbatu de leur entêtement pour les traditions de leurs peres, & ceux qui n'ont point pour elles un respect aveugle, & une soumission sans bornes, sont traitez parmi eux d'hérétiques. C'est ainsi qu'ils en usent envers les Caraïtes, qui s'en tiennent au Texte de l'Ecriture, & qui n'admettent de traditions que celles qui sont bien approuvées, & conformes à l'esprit & aux paroles du Législateur.

Les Juifs appellent les traditions *La loi orale*,

(z) *Luc.* III. 1. (a) *Joseph. Antiq. l.* 1. *c.* 7.
(b) *Euseb. in loc. voce Kanath.*

(c) *Marc.* VII. 7. 8. 9. 10. *& seq. Matt.* XV. 1. 2. 3. 4. *& seq.*

orale, prétendant que Dieu les enseigna de vive voix à Moyse sur le mont Sinaï, en même-tems qu'il lui donnoit la Loi écrite: Que ce Législateur en instruisit les Anciens du peuple, & les leur confia comme en dépot, pour faire passer à leurs successeurs toutes les traditions qu'ils avoient reçûës immédiatement de Dieu. C'est par ce canal que les Juifs prétendent que leur sont venuës toutes celles qu'ils lisent aujourd'hui dans leurs Talmuds; & de là le souverain respect qu'ils ont pour elles, & qui va quelquefois jusqu'à les préférer aux Textes les plus exprés de l'Ecriture.

Les Chrétiens ont aussi leurs traditions, qu'ils ont reçûës de JESUS-CHRIST & de ses Apôtres. Ils les regardent avec raison comme un dépôt sacré & inviolable, & comme une régle infaillible de leur créance & de leur conduite, puisqu'elles sont émanées de la même source & du même Esprit, qui a dicté les saintes Ecritures. Saint Paul dans sa seconde Epître aux Thessaloniciens, Chap. II. ℣. 15. exhorte les Fidéles à demeurer fermes dans les traditions qu'ils ont apprises, soit par ses paroles, soit par sa Lettre: ***Itaque fratres, state, &c. tenete traditiones quas didicistis, sive per sermonem, sive per Epistolam nostram.***

Le Concile de Trente a clairement exprimé le respect qui est dû aux traditions, (*d*) lorsqu'il a dit que la vérité & la discipline de l'Eglise Catholique sont comprises tant dans les Livres sacrez, que dans les traditions qui ont été reçûës de la bouche de JESUS-CHRIST même, ou de ses Apôtres, & qui ont été conservées & transmises jusqu'à nous, par une chaîne & une suite non interrompuës. Les anciens Peres (*e*) en ont parlé de même: ils ont reconnu la vérité & l'autorité des traditions apostoliques, soit qu'elles fussent écrites, ou non. Mais ils n'ont pas prétendu qu'on dût recevoir légérement pour traditions apostoliques, ce que l'on vouloit donner pour telles. Il faut du choix & du discernement, pour distinguer les vrayes des fausses. Nous ne sommes obligez d'admettre que celles qui sont approuvées & autorisées par l'Eglise, & par le Corps des Pasteurs.

(*d*) *Concil. Trident. sess. c.* 1. (*e*) *Vide Irenæ. l.* 3. *contra hæres. c.* 3. 4 *Tertull. de corona militis, c.* 3. *Basil. ad Amphiloch. de Spiritu sancto, c.* 29. *Chrysost. in* 2. *Thessal.* II. *Epiphan. hæres.* 61. *August. Ep. Olim.* 118. *nunc.* 54. *ad Januar.*

[TRADUCTION DE L'ECRITURE. Voyes ci-après *Version*.

TRAFIC. Voyez *Argent* & *Monnoye*.]

TRAGELAPHE, ou *chevreüil*, qui tient du bouc & du cerf, comme le marque son nom, qui dérive de *tragos*, un bouc, & *élaphos*, un cerf. Moyse le met au nombre des animaux purs dont on peut manger. (*f*) Pline (*g*) dit que le tragelaphe ne se trouve que sur le Phase, & qu'il ne différe du cerf, que par la barbe, & par la longueur de son poil. Diodore de Sicile (*h*) assûre qu'il y en a aussi dans l'Arabie. Quelques Anciens ont crû que cet animal étoit fabuleux. Bochart (*i*) montre par l'Arabe, que l'Hébreu *akko* signifie un bouc sauvage.

[TRAINEAU, espéce de char nommé en latin *Traha*, ou *Plaustrum*, dont on se servoit dans la Palestine pour tirer le grain de son épi, & pour briser la paille; Il en est souvent parlé dans l'Ecriture; Par exemple, Isaïe (*k*): ***Triturabitur Moab sicut teruntur paleæ in plaustro.*** Et ailleurs Chap. XXVIII. ℣. 27. ***Non enim in serris triturabitur gith, nec rota plaustri super cyminum circuibit.*** Et encore chap. XLI. 15. ***Ego posui te sicut plaustrum triturans novum, habens rostra serrantia.*** Et Amos I. 3. ***Eo quòd trituraverit in plaustris ferreis Galaad.*** Ces traîneaux ou ces chariots étoient portez sur des roues fort basses & fort épaisses, garnies de fer, qu'on rouloit sur les gerbes & sur la paille, pour les briser &c

(*f*) *Deut.* XIV: 5. אקו *Akko.* Τραγέλαφος. (*g*) *Plin. l.* 33. *c.* 8. (*h*) *Diodor. l.* 2. *Bibl.* (*i*) *Boch. de animal. sacr. part* 2. *l.* 6. *c.* 2. (*k*) *Isai.* XXV. 10.

& en tirer le grain. C'est la description qu'en donne S. Jérôme dans son Commentaire sur Isaïe, chap. xxv. *Sunt autem carpenta ferrata, rotis per medium in ferrarum modum se volventibus, quæ stipulam conterunt & comminuunt in palea.*

Il y avoit de ces machines de plusieurs sortes; en certains lieux, c'étoit de gros rouleaux de bois, armez de pointes de fer, ou de pierres, que l'on faisoit passer sur les Gerbes. Virgile (*l*) parle de ces machines nommées *Plaustra, tribulæ trabea*:

Tardaque Eleusinæ matris volventia plaustra
Tribulaque, traheæque.

Sur quoi Servius remarque, que *trahea* est un chariot sans rouës, & *tribula* une espéce de chariot armé de dents de toutes parts, *omni ex parte dentatum*, dont on se servoit principalement en Afrique pour battre le grain.

Les Septante & S. Jérome nomment quelquefois ces Chariots des espéces de scies, *Plaustrum habens rostra serrantia* (*m*), parce qu'en effet, ils avoient toute leur superficie herissée de dents comme ceux d'une scie. David s'étant rendu maître de la Ville de Rabbat capitale des Ammonites, fit écraser sous des rouës armées de fer, & sous des traîneaux, comme ceux dont nous venons de parler, tous les habitans de cette Ville (*n*): *Populum adducens servavit, & circumegit super eos ferrata carpenta.* Amos (*o*) dit que le Roy de Damas traita de même les Israëlites du Pays de Galaad. Cela avoit assez de rapport à celui que les Romains, les Carthaginois & les anciens Germains avoient, & qui consistoit à faire mourir un homme sous une claye chargée de grosses pierres, *sub crate necare* (*p*). Plaute: *Sub cratim ut jubeas sese supponi, atque eo lapides imponi multos, ut sese neces.* Voyez l'article *Supplices*

TRANS. au de-là. Voyez *Delà.*]

(*l*) *Virgil. Georgic.* I. (*m*) *Isai.* XLI. 15. 70. τροχὸς πριονοειδής. (*n*) 2. *Reg.* XII. 31. (*o*) *Amos.* 1. 3. (*p*) *Tit. Liv. l.* 4. *Plaut. Panulo. Tacit. de morib. German.*

TRANSFIGURATION. Aprés que le Sauveur eut demandé à ses Disciples ce que les autres hommes, & ce qu'eux-mêmes pensoient de lui, & que saint Pierre lui eut dit qu'il étoit le Fils du Dieu vivant, Jesus-Christ commença à leur parler de sa Passion, qui étoit prochaine, & il ajoûta: (*q*) *Je vous dis en vérité qu'il y en a ici quelques-uns, qui n'éprouveront point la mort, qu'ils n'ayent vû le Fils de l'Homme venir en son regne. Six jours aprés* cette promesse, (*r*) Jesus *ayant pris avec lui Pierre, Jacques & Jean son frere, les mena à l'écart sur une haute montagne, & il se transfigura en leur présence. Son visage devint brillant comme le soleil, & ses vêtemens blans comme la neige. En même-tems ils virent paroître Moyse & Elie, qui s'entretenoient avec lui.*

Le sujet de leur entretien, dit saint Luc, étoit de ses supplices & de la mort qu'il devoit souffrir à Jérusalem. Il ajoûte que saint Pierre & ses deux compagnons se trouvérent accablez de sommeil, & s'étant éveillez, ils apperçurent le Fils de Dieu dans sa Majesté. *Alors Pierre dit à* Jesus: *Seigneur, nous sommes bien ici; faisons-y, s'il vous plaît, trois tentes; une pour vous, une pour Moyse: & une pour Elie. Lorsqu'il parloit encore, une nuée lumineuse les couvrit. & il sortit une voix de la nuée, qui fit entendre ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, dans qui j'ai mis toute mon affection; écoutez-le. Les Disciples les ayant ouïes, tombérent le visage contre terre, & furent saisis d'une grande crainte. Mais* Jesus *s'approchant, les toucha & leur dit: Levez-vous, & ne craignez point. Alors levans les yeux, ils ne virent plus que* Jesus *seul.*

(*q*) *Matt.* XV. 28. (*r*) S. Matth. XVI. 1. S. Marc. IX. ne mettent que 6 jours. S. Luc, IX. 27. 28. en met 8. apparemment qu'il a compté le jour de la promesse & celui de l'exécution, au lieu que les autres Evangelistes n'ont fait attention qu'aux six jours d'entre-deux.

Nous croyons que cette transfiguration arriva pendant la nuit; & de là vient le sommeil dont les Apôtres se trouvérent accablez. De plus S. Luc (*f*) remarque que *le lendemain* ils descendirent de la montagne. Ils y avoient donc passé la nuit. Le principal dessein du Fils de Dieu dans cette transfiguration, selon les Peres, étoit pour accomplir la promesse qu'il avoit faite quelques jours auparavant, qu'il feroit voir un échantillon de sa gloire à quelques-uns de ses Disciples avant leur mort, & pour les prémunir contre le scandale de sa Croix, & de la mort qu'il devoit bien-tôt souffrir, en leur donnant cette preuve si éclatante qu'il étoit le Messie. On remarque avec beaucoup de raison, que l'état dans lequel JESUS-CHRIST paroissoit au milieu des hommes, humble, foible, pauvre, méprisé, étoit une vraye & continuelle transfiguration; au lieu que la transfiguration, dans laquelle il se fit voir dans l'éclat de sa gloire, étoit son état naturel.

Le sentiment commun des Interprêtes veut qu'il se soit transfiguré sur le mont Thabor. Ce sentiment souffre néanmoins de grandes difficultez. Nous en avons dit quelque chose sous l'article du *Thabor*.

Quant à l'apparition de Moyse & d'Elie, on demande comment les Apôtres les purent reconnoître? On répond que JESUS-CHRIST put les appeller par leurs noms, ou qu'il déclara au retour que c'étoit ces deux grands Hommes; ou enfin les Apôtres remarquérent que c'étoit eux, sur la peinture & la tradition qu'ils en avoient reçûës de leurs Ancêtres; car on ne doute pas qu'il n'y eût sur cela parmi les Juifs une certaine tradition, de même qu'il y en a dans l'Eglise Chrétienne, sur la figure, par exemple, de saint Pierre & de saint Paul. Les Peres remarquent dans cette apparition, que la Loi figurée par Moyse, & les Prophétes figurez par Elie, rendent ici témoignage au Sauveur. On croit que Moyse ressuscita dans cette occasion. Pour Elie, il n'est pas mort; & il vint du lieu où il est aujourd'hui inconnu aux hommes, sur la montagne de la Transfiguration. Quelques-uns ont crû que ces deux saints Personnages n'avoient paru qu'en figure, & non en réalité.

(*f*) *Luc.* IX. 37.

[TRANSMIGRATIONS. Voyez ci-devant, *Captivitez*. On forme de grandes difficultez sur le pays où les dix Tribus d'Israël furent transportées. L'Ecriture nous apprend que Teglatphalassar (*t*) enleva les Tribus de Nephtali, de Ruben, de Gad & la demie Tribu de Manassé, qui étoit au de-là du Jourdain & qu'il les transporta à *Labela*, à *Habor*, & à *Ara*, l'an du monde 3264. Environ 20. ans après & en 3283. Salmanasar ayant pris Samarie, emmena le reste du Peuple du Royaume d'Israël, en Assyrie, à *Halé*, *à Habor, sur le fleuve de Gozan, & dans les Villes des Medes* (*u*).

Labela & *Halé*, sont sans contredit les mêmes, & marquent apparemment le pays d'*Hevila* ou la Colchide: *Habor* ou Chabor, c'est le Fleuve Chaboras, & le pays qu'il arrose; *Gozan*, ou *Gauzan* est le nom de la Province où coule le Fleuve Chaboras, selon le 4. Livre des Rois ch. XXVIII. 11. *In Habor fluviis Gozan*; & ch. XVII. 6. *In Habor, juxta fluvium Gozan*. Il y a aussi un Canton nommé *Gauzan* dans la Medie entre les Rivieres Cyrus & Cambyses. Benjamin de Tudele met Gozan dans la Medie à quatre journées de Hemdam. Les Juifs sous le nom de Gozan entendent le fleuve Sabbatique, qui ne coule pas le jour du Sabbat, & qui ce jour là est tout environné de feu, en sorte qu'on ne le peut passer.

Hara, ou *Ara*, est dans la Médie. C'est apparemment la Province des Aréens connuë dans les Anciens Géographes, & située dans la Médie. Benjamin de Tudele assure qu'il y avoit dans la Médie jusqu'à cinquante Villes peuplées par des Israëlites. Nous

(*t*) 4. *Reg.* XV. 29. & 1. *Par.* V. 26. (*u*) 4. *Reg.* XVII. 6. & XVIII. 10.

Nous voyons par le Livre de Tobie (*x*), qu'il y avoit des Iſraëlites à Ninive, à Ragés de Médie, à Suſes, & à Ecbatanes: Du tems de Notre Sauveur, il y avoit des Iſraëlites répandus dans toutes les Provinces d'Orient, dans la Perſe, la Médie, le pays d'Elam; la Méſopotamie, la Cappadoce, le Pont, l'Aſie, la Phrygie, la Pamphilie, l'Egypte, la Cyrenaïque, l'Iſle de Crete, & l'Arabie (*y*). Saint Jacques écrit aux douze Tribus de la diſperſion (*z*): Philon (*a*) met des Juifs en grand nombre dans tout l'Orient, ſous l'Empire des Perſes: Joſeph (*b*) parlant des dix Tribus, dit que de ſon tems, elles étoient encore ſans nombre au de-là de l'Euphrate; & Saint Jérome (*c*) aſſure que juſqu'à ſon tems, les dix Tribus étoient encore captives dans les montagnes & dans les Villes de Médie.

L'Auteur du quatriéme Livre d'Eſdras (*d*) avance que les Iſraëlites qui avoient été emmenez captifs par Salmanaſar réſolurent de ſe tirer du milieu des Nations, pour pouvoir ſervir Dieu avec plus de liberté; qu'à cet effet ils paſſerent l'Euphrate, Dieu leur ayant ouvert le lit de ce fleuve, & ayant fait en leur faveur un miracle ſemblable à celui qu'il avoit fait lorſque les Hébreux paſſerent le Jourdain ſous la conduite de Joſué. Ils marcherent un an & demi avant que d'arriver au lieu qu'ils cherchoient. Enfin ils s'établirent à *Arzeret*, où ils doivent demeurer juſqu'aux derniers tems, & alors le Tout-puiſſant les rappellera & leur ouvrira de nouveau un paſſage à travers l'Euphrate.

Mais quel eſt ce pays d'*Arzeret*? Les Hébreux eux-mêmes ne le connoiſſent pas. Joſeph fils de Gorion, dit qu'Alexandre le Grand, ayant voulu paſſer les montagnes ténébreuſes qui ſéparent le pays des Iſraëlites des autres Nations, en fut empêché par une voix, qui lui cria; gardez-vous bien d'entrer dans la Maiſon de Dieu. Benjamin de Tudele raconte qu'après un voyage de vingt-un jours, en s'avançant vers le Septentrion; il arriva au Royaume des Rechabites qui a ſeize journées de chemin d'étenduë: il raconte pluſieurs particularitez des Villes de ce Royaume. Mais il ne dit pas que ce Royaume ſoit celui d'Arzereth.

Menaſſé Ben-Iſraël (*e*) prétend que les Iſraëlites des dix Tribus, ſe retirerent d'abord dans la Tartarie, & que de-là pluſieurs ſe jetterent dans l'Amérique. Ce ſentiment ne lui eſt pas particulier. Pluſieurs Savans (*f*) ont crû que les dix Tribus étoient encore à preſent dans la Tartarie; & que c'eſt par là qu'ils ſe ſont répandus dans la Ruſſie, dans la Moſcovie, la Pologne, la Lituanie, où ils ſont en plus grand nombre qu'en aucun lieu de l'Europe. Les Tartares ont conſervé pluſieurs pratiques Judaïques; Ils ne mangent point de Porcs, prennent la Circonciſion à neuf ans, obſervent la Loi du Lévirat, c'eſt-à-dire, le frere épouſe la veuve de ſon frere, ſi celui-ci meurt ſans enfans. Davity (*g*) raconte que le Roi de Thabor en Tartarie vint en France ſous le regne de François I. & propoſa à ce Prince de ſe faire Juif. Il fit la même propoſition à divers Princes de l'Europe, qui la reçurent avec mépris.

On croit que pluſieurs Juifs paſſerent de la Tartarie dans la Chine; nous en avons parlé aſſez au long ci-devant dans l'article *Chine*.

Quant à l'opinion, qui veut que les Iſraëlites des dix Tribus ſoient paſſez, au moins en partie, dans l'Amérique; voici ſur quoi elle eſt fondée. Monteſini dans ſa rélation addreſſée à Menaſſé Ben-Iſraël, dit qu'il a trouvé beaucoup d'Iſraëlites cachez derriere les montagnes Cordilleron qui bordent le Chilly dans l'Amérique. Il ajoute qu'étant avancé dans ce pays, il arriva ſur le bord d'une riviere, & donnant le ſignal, on

(*x*) *Tob.* I. 11. 16. 111. 7. v. 8. (*y*) *Act.* II. 9. 10. 11. (*z*) *Jacob.* I. 1. (*a*) *Philo. legat. ad Caium.* (*b*) *Joseph. Antiq. l.* XI. *c.* 5. (*c*) *Hieron. in Ezech.* XXIII. (*d*) 4. *Eſdr.* XIII. 41. *& ſeq.*

(*e*) *Menaſſe-Ben-Iſraël. La Eſperança di Iſraël.* (*f*) *Philipp. Mornay de veris Relig. Chriſt. c.* 26. *Genebr. Chronic.* Religions du Monde, *t.* 2. *Vide Grot. de origin. Gent. Americ.* (*g*) Davity Etats du Turc en Aſie, p. 124. 168.

on vit paroître des gens qui prononçoient en Hébreu ces paroles du Deuteronome : *Ecoutez Israël, le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur.* Ils tenoient Abraham, Isaac & Jacob pour leurs peres, & prétendoient en descendre par Ruben. Ils racontoient qu'ils avoient été conduits dans ce pays, par une conduite particuliere & miraculeuse de Dieu ; qu'à l'instigation des Mages, les Indiens leur avoient déclaré la guerre jusqu'à trois fois, mais que les Israëlites étoient toûjours demeurez victorieux. Qu'enfin quelques Mages échappez du carnage, avoient déclaré que le Dieu d'Israël, étoit le seul vrai Dieu, & qu'à la fin des siécles les Israëlites deviendroient maîtres du monde.

La Relation de Montesini trompa Ménassé, qui composa sur cela son traité, intitulé ; *L'Espérance d'Israël*, dans lequel il établit que l'Asie & l'Amérique étoient autrefois un Continent, que Dieu sépara par le détroit d'Anian ; & que ce fut avant cette séparation que les Israëlites y passerent, & s'y cantonnerent contre les habitans du pays. Il appuye ce sentiment par ces paroles de l'Ecriture (*h*): *Les Isles espéreront en moi*, ou *m'attendront*, dit le Seigneur ; Et encore (*i*): *Les Isles attendront sa Loi.* C'est l'Amérique, dit Ménassé, que le Prophéte Isaïe a désigné sous le nom d'*Isles* en cet endroit.

Le Chevalier Pen dans sa Lettre sur l'état présent des terres des Anglois dans l'Amérique, se persuade que les Américains viennent des Hébreux. Leurs visages, surtout celui des enfans, ressemblent si parfaitement à celui des Juifs, qu'on croiroit voir des Hébreux en les voyant. Leurs yeux sont petits & noirs. Ils comptent par lunes ; ils offrent les prémices des fruits ; ils ont une espéce de fête des Tabernacles : on dit que leur Autel est composé de douze pierres ; leur deüil dure un an ; leurs femmes suivent les mêmes coûtumes que celles des Juifs ; leur langage est mâle, court, serré, plein d'énergie ; un mot sert pour trois, & le reste est suppléé par ceux qui l'entendent.

(*h*) *Isai.* LI. 5. (*i*) *Isai.* XLII. 4.

D'autres ajoûtent que les Méxicains reçoivent la circoncision ; qu'on a vû autrefois des Géans dans ce pays ; que les Américains ont quelque idée du Déluge, & du passage de la Mer Rouge ; Qu'en quelques endroits du Pérou on tuë un Agneau blanc, dont on mêle le sang avec la farine, & qu'on distribuë au peuple, qui fait une marque avec ce sang sur le seüil de sa maison. Quelques-uns croyent la résurrection, conservent un feu perpétuel en l'honneur de leurs Dieux, font l'année du Jubilé au bout de cinquante ans, & le Sabbat toutes les semaines. Ces conformitez & plusieurs autres qu'on remarque entre les Américains & les Israëlites, ne peuvent être casuelles. Il faut donc avoüer que les Israëlites ont pénétré dans l'Amérique, ou par la Chine, on par quelques autres endroits.

Il y a des Juifs qui les y font passer de l'Espagne même, ou de la France, & qui expliquent de ce passage un passage d'Abdias (*k*) qui porte, selon le Texte hébreu : *Les Captifs d'Israël qui sont sortis de Canaan pour aller à Sarphat* (c'est-à-dire, en *France*) *& les Captifs tirez de Jérusalem qui sont à Sarphad*, c'est-à-dire, selon eux, *en Espagne*) *posséderont les Villes du Midi.* On peut voir sur cela un Livre François intitulé, *Conformité des Coûtumes des Indiens Orientaux avec celles des Juifs* par M. de la C... à Bruxelles en 1704. in 12. & un Livre Anglois composé sur le même sujet par Thomas Thorowgood, & quelques autres Auteurs citez par M. Fabricius *Bibliograph. antiquar. p.* 16. 17. 18.

Mais quand on envisage toutes ces preuves avec plus d'attention, & qu'on veut verifier tous les faits qui servent de fondemens à ces opinions, on trouve qu'une partie de ces caractéres sont faux ; les autres sont douteux & les autres équivoques ; & si l'on remarque parmi les Américains quelques traces du Judaïsme, on y en trouve aussi quelques-unes du Christianisme, & sur-tout un

(*k*) *Abdias* ℣ 20.

un Paganiſme & une Idolâtrie declarée & publique ; de ſorte qu'on n'en peut rien conclure en rigueur pour l'origine des Américains comme venus des Iſraëlites, ni comme deſcendus des Chrétiens. Nous n'entrons pas dans un plus profond examen de ces choſes, on peut voir ceux qui les ont traitées exprès ; par exemple, M. Baſnage Hiſt. des Juifs. l. 7. c. 1. notre Diſſertation ſur le pays où les dix Tribus ont été tranſportées ; Wolfius Biblioth. Hiſt. Hébr. t. 1. Le Pere Lafiteau, Mœurs des Sauvages Américains, t. 2. & en général ceux qui ont écrit ſur l'hiſtoire & les Coutumes des Américains.

Il y a long-tems qu'on dit que les dix Tribus, ou du moins une partie d'entr'elles, ſe ſont retirées dans l'Ethiopie. On dit que dès le tems de Salomon pluſieurs y ſuivirent la Reine de Saba : Le Rabbin Eliézer (*l*) enſeigne que du tems de Jéroboam la Tribu de Dan ſe rendit dans ce pays, & que les Tribus de Nephtali, de Gad, d'Aſer & de Moïſe y allerent quelque tems après. La Tribu de Moyſe, dont l'Ecriture ne dit rien, étoit, dit-il, idolâtre. Mais s'étant convertie elle s'occupa à bâtir des Palais dans le pays où elle s'étoit retirée. Ces Tribus réünies avoient de leur Nation un puiſſant Monarque, qui pouvoit mettre ſur pied une armée de ſix-vingt mille chevaux, & de cent mille hommes de pied. Fables. Ce qui eſt certain, c'eſt qu'il y a en Ethiopie beaucoup de Juifs, qu'ils ſont braves & guerriers, qu'il y en a même d'aſſez puiſſans, puiſqu'il y en eût un au milieu du ſiécle dernier qui entreprit de ſe faire Roi d'un petit pays de montagnes de très-difficile accès ; ainſi que le racontoient deux Ambaſſadeurs du Roi d'Ethiopie, que M. Bernier (*m*) vit en la Cour du Mogol. Mais ces Juifs ſe diſent deſcendus de Juda, & on n'a aucune preuve qu'ils viennent des autres Tribus dont on vient de parler.

(*l*) *Vide Bartolocci Bibl. Rabin. t. 1. p.* 129.
(*m*) Bernier. Voyage de Cachemire t. 4. p. 218.

Olaüs Rudbek fils du fameux M. Rudbek Auteur de l'Atlantique, dans ſa *Laponie illuſtrée*, ſoûtient que ce n'eſt ni dans l'Aſie ni dans l'Afrique, & beaucoup moins dans l'Amérique, que l'on doit chercher les reſtes des dix Tribus d'Iſraël ; mais dans le fond du Nord, dans la Laponie ſa patrie. Il appuie ſa prétention ſur certaines probabilitez générales, & ſur la conformité des mœurs & des cérémonies des Lappons avec celles des Juifs. Mais ſur ce pied-là il n'y aura aucun pays au monde où l'on ne trouve les Juifs & les dix Tribus.

Il eſt certain 1o. Qu'il n'y a aucun endroit de la terre qui nous ſoit connu, où l'on trouve les dix Tribus réünies, & ne compoſant qu'un ſeul peuple. 2o. Qu'il y a très-peu de pays où il n'y ait des Juifs & des Iſraëlites, & des veſtiges de leur Religion. 3o. Qu'un très-grand nombre d'Iſraëlites captifs revinrent dans leurs pays pendant la domination des Perſes & des Grecs. 4o. Que les Tribus de Juda, & de Benjamin & les dix Tribus d'Iſraël ſont à preſent tellement confonduës enſemble, qu'il eſt preſque impoſſible de les diſtinguer, & qu'ainſi il eſt inutile de ſe fatiguer à chercher les dix Tribus en aucun endroit du monde. Voyez ci-devant *Captivité*, *Chefs de la Captivité &c.*

TRAVAIL. Dans l'Ecriture le terme *Labor*, qui ſignifie le travail, ſe met quelquefois pour le *peché*, l'iniquité, le menſonge, la peine du peché ; par exemple (*n*), *il a conçu le travail, & a enfanté le menſonge* : où l'on voit que le travail eſt comme ſynonime au menſonge : ailleurs (*o*) *Sub lingua ejus labor & dolor.* Il a ſous la langue le travail & la douleur, ou ſelon l'Hébreu ; *le travail & l'iniquité.* Il ne penſe qu'à faire le mal, qu'à nuire, qu'à affliger ſon prochain. Et ailleurs (*p*) : *Labor in medio ejus & injuſti-*

(*n*) *Pſalm.* VII. 15. הרה עמל וילד שקר
(*o*) *Pſalm.* X. 7. *in Heb.* (*p*) *Pſalm.* LIV. 11.

injustitia. Le crime & l'injustice sont au milieu de la Ville. Et encore (q): *Labor labiorum ipsorum operiet eos.* La peine de leur crime, de leur mauvais discours tombera sur eux. Et Isaïe ch. LIX. 4. *Conceperunt laborem & pepererunt iniquitatem.* Ces paroles étoient comme passées en proverbe. On les a déja vûes dans le Pseaume VII. & elles se trouvent encore dans Job ch. XV. ℣. 15. Et Habacuc parlant à Dieu, ch. I. ℣. 3. *Pourquoi m'avez vous montré l'iniquité & le travail?* C'est-à-dire, l'iniquité & les crimes des méchans qui conspirent contre moi.

Le Travail, se met souvent pour toutes sortes de maux, de fatigues, de peines. *Nosti omnem laborem qui apprehendit nos* (r). Tous les maux que nous avons soufferts. *Narravit universum laborem qui accidisset eis in itinere* (ſ). Les peines qui ont accompagné leurs voyages.

Travail, se prend aussi pour le fruit du travail. *Labores populorum possederunt* (t): Ils ont possédé les travaux des Peuples. Et ailleurs: *Que des étrangers ravissent leurs travaux; & les prémices de leurs travaux* &c. c'est-à-dire ce qu'ils ont acquis par leurs travaux.

Le travail se met quelquefois pour la peine qu'on fait aux autres. *Labor labiorum ipsorum operiet eos* (u). Le mal qu'ils ont fait aux autres retombera sur eux-mêmes, ou la peine de leur mauvais discours, & leurs calomnies les opprimera; & l'Ecclésiaste (x), *Labor stultorum affliget eos.* Les méchans seront punis par cela même qu'ils ont voulu faire souffrir aux autres: & le Psalmiste (y): *Numquid adhæret tibi sedes iniquitatis, qui fingis laborem in præcepto?* Le trône d'iniquité est-il d'intelligence avec vous, lui qui forme le mal (*le travail, l'iniquité*), par ses préceptes, car l'Hébreu lit en la troisiéme personne *fingit*, & non pas *fingis*. *Le trône d'iniquité* sont les méchans, ceux qui abusent de la puissance que Dieu leur a mise en main; *Ils forment le travail par leur commandement.* Ils accablent les foibles par leur autorité; ils les affligent, ils les oppriment.]

Travail. Voyez *Mendier*, & *Genes.* III. 17. 18. 19. & *Psalm.* CXXVII. 1. 2. 3. 4. & *Prov.* VI. 6. 7. 8. 9. 10. 11. *Ecclesiast.* XXIX. 28. 29. 30. 31. *Act.* XVIII. 1. 2. 3. 4. & XX. 33. 34. 35. & 1. *Thess.* II. 9. 10. &c.

TREMBLEMENT DE TERRE. L'Ecriture parle de plusieurs tremblemens de terre naturels. Un des plus fameux est celui qui arriva la vingt-septiéme année d'Ozias (z) Roi de Juda, l'an du Monde 3221. avant J. C. 779. avant l'Ere vulgaire 783. Il est parlé de ce tremblement dans Amos, IV. 1. & dans Zacharie, XIV. 5. & dans Joseph, qui ajoûte qu'il fut si violent, qu'il détacha la moitié de la montagne qui étoit à l'occident de Jérusalem, & la fit rouler dans l'espace de quatre stades, ou cinq cens pas; en sorte qu'elle ne fut arrêtée que par la rencontre de la muraille qui est du côté de l'orient de Jérusalem; la terre ayant fermé le chemin, & couvert les jardins du Roi.

Un autre tremblement de terre fort célèbre est celui qui arriva (a) à la mort de nôtre Seigneur. Plusieurs ont crû que ce mouvement se fit sentir par tout le monde. D'autres tiennent qu'il ne fut sensible que dans la Judée, ou même dans le Temple, dont il ébranla les portes, & dont il rompit le voile. Saint Cyrille de Jérusalem (b) dit qu'on montroit encore de son tems sur le Calvaire des rochers fendus par la force de ce tremblement. Il faut qu'il ait été accompagné de circonstances fort effrayantes, puisque le Centurion & ceux qui étoient avec lui, en furent si touchez, & reconnurent l'injustice de la condamnation de Jesus. (c) Plégon Affranchi d'Adrien, racontoit qu'avec l'éclipse qui arriva au milieu du jour, en la quatriéme année de la deux-cent deu-xiéme

(q) *Psalm.* CXXXIX. 10. (r) *Num.* XX. 14. (ſ) *Exod.* XVIII. 8. (t) *Psalm.* CIV. 44. (u) *Psalm.* CXXXIX. 10. (x) *Ecclef.* X. 15. (y) *Psalm.* XCIII. 20. יצר עמל עליחק כס. *Aq.* πλάσσων κόπον. *Sym.* πλάσσων ταλαιπωρίαν.

(z) 2. *Par.* XXVI. 19. & 4. *Reg.* XV. 5. 6. *Joseph. Antiq. l.* 9. *c.* 11. (a) *Matt.* XXVII. 51. (b) *Cyril. Hierosol. Catech. comac.* 13. (c) *Luc.* XXIII. 47.

xiéme Olympiade, & qui revient à l'an 33. de l'Ere commune, il y eut aussi un très-grand tremblement de terre, qui se fit principalement sentir en Bithynie.

L'Ecriture exprime assez souvent sous le nom de tremblement de la terre, d'agitations des montagnes, de secousses des fondemens de l'univers, les effets de la puissance, de la présence, de la colère ou de la vengeance du Seigneur. Mais on ne doit pas toujours prendre ces expressions d'une maniére littérale, comme si réellement la terre avoit tremblé, ou que les montagnes eussent été ébranlées. Ce sont des exagérations qui nous font sentir la grandeur, la force, le souverain pouvoir de Dieu. Voyez Pseaume CIII. 32. *Qui respicit terram, & facit eam tremere*; Pseaume XVII. 8. *Fundamenta montium conturbata sunt, & commota sunt*; & Pseaume XLV. 3. 4. *Non timebimus dum turbabitur terra, & transferentur montes in cor maris..... Conturbati sunt montes in fortitudine ejus*; & Pseaume CXIII. 4. *Montes exultaverunt ut arietes*, &c. *A facie Domini mota est terra*, &c.

TRESOR; en Latin *thesaurus*, & en Grec, *thesauros*; en Hébreu, (*d*) *ozer*. Le nom de *trésor*, chez les Hébreux, signifie toute sorte d'amas de provisions, de magazins. Ainsi on dit un trésor de bled, de vin & d'huile; des trésors d'or, d'argent & de cuivre; des trésors d'argent monnoyé. La neige, les vents, la grele, la pluye, les abîmes, sont dans les trésors de Dieu. *Dieu fait sortir les vents de ses trésors*; Pseaume CXXXIV. 7. & Jérém. LI. 16. On dit aussi des trésors de bonnes œuvres, des trésors d'iniquitez; amasser des trésors dans le Ciel; tirer du bien ou du mal du fond du trésor de son cœur. Les Mages ouvrirent leurs trésors, (*e*) c'est-à-dire, leurs malles, leurs valises, pour offrir des présens au Sauveur. Joseph fit dire à ses freres, lorsqu'ils trouvérent leur argent dans leurs sacs, que Dieu leur avoit donné des trésors. (*f*) Moyse dit à Dieu: *Seigneur, ouvrez votre trésor à ce peuple; faites lui venir une source d'eau vive. Num.* XX. 6. Les trésors de la Maison de Dieu, soit en argent, en bled, en vin, ou en huile, étoient sous la garde des Lévites, qui étoient portiers du Temple. Les Rois de Juda avoient aussi de semblables gardes de trésors, tant à la ville, qu'à la campagne; (*g*) & les lieux où étoient ces magazins, étoient nommez *villes des trésors*.

[TRESOR ou THRESOR; se met pour *Magasin*, Pharaon obligea les Hébreux à lui bâtir des Villes de *tresors, de magasins*; *Urbes tabernaculorum* (*h*) dit la vulgate: mais les meilleurs Interprétes traduisent l'Hébreu par *Tresor*. Ce terme s'employe assez souvent pour marquer l'abondance de quelque chose que ce soit; par exemple (*i*), dans JESUS-CHRIST sont cachez *tous les trésors de la science & de la connoissance de Dieu*: & le Sage; la sagesse enferme dans ses trésors l'intelligence, la science de la Religion (*k*) &c. & Saint Paul (*l*); Vous vous amassez un trésor de colere au jour de la vengeance, &c. Le Prophéte Amos (*m*). *Ils thesaurisent l'iniquité*: ils amassent des trésors d'iniquité, qui leur attireront mille malheurs.

Les trésors d'impiété, ou d'iniquité (*n*), marquent les richesses mal acquises. *Les trésors d'impiété ne profiteront point*, dit le Sage, dans le même sens que JESUS-CHRIST dit les richesses d'iniquité. *Mammona iniquitatis*, les biens mal acquis.

La foi est le trésor des justes; mais nous portons ce trésor dans des vaisseaux d'argile, dit Saint Paul (*o*). *La crainte de Dieu est le tresor* de l'homme de bien, dit Isaïe (*p*) *Mettez* votre trésor dans l'accomplissement des volontez de Dieu, dit le Sage (*q*). L'homme de bien tire le bien de son trésor; & le méchant n'en tire que le mal; dit le Sau-

(*d*) אוצר *Ozer* Θησαυρὸς. *Thesaurus*. (*e*) *Matt.* II. 11. (*f*) *Genes.* XLIII. 23.

(*g*) 1. *Par.* XXVII. 25. & 2. *Par.* XXII. 17. &c. (*h*) *Exod.* I. 11. ערי מסכנות (*i*) *Coloss.* II. 3. (*k*) *Eccli.* 1. 26. 31. (*l*) *Rom.* II. 5. *Vide Jacob.* V. 3. (*m*) *Amos.* III. 10. (*n*) *Prov.* X. 2. (*o*) 2. *Cor.* IV. 7. (*p*) *Isai.* XXXIII. 6. (*q*) *Eccli.* XXIX. 14.

Sauveur (*r*). Il ne peut sortir de nous que le bien ou le mal qui y est.

Sous le nom de *trésor*, on entend assez souvent une chose cachée prétieuse, inconnuë, *ouvrez leur votre trésor* (*f*), & faites leur sortir du rocher une fontaine. *Dieu vous ouvrira son riche trésor*, qui est le ciel & vous donnera la pluie (*t*). Les rédoutables effets de la vengeance du Seigneur *ne sont-ils pas cachez dans ses trésors* (*u*): *Avez-vous pénétré jusques dans les trésors de la neige, & avez-vous vû les trésors de la grêle* (*x*)? Toutes ces choses sont inconnuës aux Mortels: Dieu les tient cachées dans ses trésors.]

TRIBUN. Nom de dignité chez les Romains. Il y avoit des Tribuns de plusieurs sortes. Les uns avoient le commandement des troupes. Les autres avoient part au gouvernement de la République. On en connoît qui étoient nommez *Tribuni Celerum*, & qui commandoient des espéces de Chevaux-Legers; d'autres *Tribuni Ærarii*, qui avoient quelque inspection sur le trésor public; d'autres *Tribuni Fabricarum*, qui avoient soin de la fabrique des armes; d'autres *Tribuni Maritimorum*, qui avoient l'intendance des ports de mer, du cours des rivières, des salines. *Tribuni Plebis*, étoient comme les protecteurs du peuple, & qui contrebalançoient la puissance des Grands; enfin *Tribuni Militiæ*, qui étoient divisez en grands & petits Tribuns. Les premiers étoient les Tribuns des Légions; & les seconds, les Tribuns des Cohortes.

Dans l'Ecriture, on employe assez souvent le nom de *Tribun*, même dans l'ancien Testament; parce que les Traducteurs n'ont point connu de termes plus propres pour exprimer certains emplois, qui ont quelque rapport à celui des Tribuns de la République Romaine. Par exemple, saint Jérôme (*y*) a traduit par *Tribunos*, ce que l'Hébreu appelle *Princes de mille*, & les Septante, *Chiliarchæ*, qui a la même signification que l'Hébreu. Dans le nouveau Testament, le nom de *Tribun* a plus de rapport aux charges & aux emplois des Romains, puisque c'étoit en effet des Officiers des troupes Romaines; par exemple, dans saint Jean, XVIII. 12. & *Act.* XXI. 31. 32. 33. 37. &c. Saint Marc parle des Tribuns de la Cour d'Hérode le Tétrarque; *Marc.* VI. 21. Les uns & les autres sont appellez dans le Grec *Chiliarchoi*, Chefs de mille hommes; tels qu'étoient les Tribuns des Légions. Mais celui qui arrêta saint Paul, & qui le tira des mains des Juifs, *Act.* XXI. 31. étoit simplement Chef d'une Cohorte.

TRIBUNAUX; lieux où l'on rend la Justice. Moyse (*z*) avoit ordonné que l'on établît dans chaque ville des Juges & des Magistrats, pour terminer les differends qui survenoient dans le pays; & que s'il arrivoit quelque affaire d'une discussion plus difficile, on se transportât au lieu que le Seigneur auroit choisi, pour y examiner la difficulté devant les Prêtres de la race d'Aaron, & devant le Juge que le Seigneur auroit suscité en ce tems-là. Voyez ce qu'on a dit sur l'article *Juge*, & sous celui de *Sanhédrin*. Les Rabbins prétendent qu'il y avoit trois sortes de Tribunaux dans Israël; un de trois Juges, un de vingt-trois, & un de soixante. Le Tribunal de trois Juges se trouvoit dans chaque bourgade, & jugeoit des procés où il ne s'agissoit que d'argent & de choses mobiliaires. Le Tribunal de vingt-trois Juges se tenoit dans les villes, & pouvoit juger même des choses où il s'agissoit de la vie & de la mort. Enfin le troisiéme Tribunal étoit unique, & ne se tenoit que dans Jérusalem, dans une

(*r*) *Matth.* XII. 35. (*f*) *Num.* XX. 6. (*t*) *Deut.* XXVIII. 12. (*u*) *Deut.* XXXII. 34. (*x*) *Job.* XXVIII. 22.

(*y*) *Exod.* XVIII. 21 25. שרי אלפים *Principes millium.* 70. Χιλιάρχοι. *Vide & Num.* XXXI. 14. 48. 52. *Deut.* I. 15. & 1. *Reg.* VIII. 12. & XVII. 18. & *passim.* (*z*) *Deut* XVI. 18. & XVII. 8. 9. *Ezech.* XLIV. 24. & *Joseph Antiq. l.* X. *c. ult.*

une sale du Temple. C'est ce que les Juifs appellent le grand Sanhédrin, à l'autorité duquel le Roi, le Grand-Prêtre, les Tribus d'Israël, les faux Prophétes, les affaires de la Religion étoient soumises. Les Rabbins enseignent que le droit de vie & de mort lui fut ôté quarante ans avant la ruine du Temple & de la ville de Jérusalem; c'est-à-dire, l'an 30. de l'Ere vulgaire, sept ans avant la mort de Seigneur. Aussi les Juifs dirent-ils alors à Pilate qu'il ne leur étoit pas permis de faire mourir personne : *Nobis non licet interficere quemquam.* (a)

TRIBUS. Jacob ayant eu douze fils, qui furent Chefs d'autant de grandes familles, & qui toutes ensemble formérent un grand peuple, chacune de ces grandes familles fut nommée Tribu. Mais comme Jacob au lit de la mort, adopta Ephraïm & Manassé (b) fils de Joseph; & voulut qu'ils composassent deux Tribus d'Israël, au lieu de douze Tribus, il s'en trouva treize; celle de Joseph ayant été partagée en deux. Toutefois dans la distribution des terres que Josué fit au peuple par l'ordre de Dieu, on ne compta que douze Tribus, & on ne fit que douze lots; la Tribu de Lévi, qui étoit attachée au service du Tabernacle du Seigneur, n'ayant point eu de partage dans la terre, mais seulement quelques villes pour y demeurer, & les premices, les dîmes & les oblations du peuple, pour leur subsistance.

Les douze Tribus étoient campées dans le désert autour du Tabernacle de l'Alliance, chacune selon son rang. A l'orient, étoient Juda, Zabulon & Issachar. Au couchant, étoient Ephraïm, Manassé & Benjamin. Au midy, se trouvoient Rubem Siméon & Gad. Au septentrion, Dan, Aser & Nephtali. Les Lévites étoient distribuez autour du Tabernacle plus prés du Lieu que les autres Tribus; ensorte que Moyse & Aaron avec leurs familles, étoient à l'orient, Gerson au couchant, Caath au midy, & Mérari, au septentrion.

Dans les marches de l'armée d'Israël, douze Tribus étoient partagées en quatre gros Corps, composez chacun de trois Tribus. Le premier Corps, qui faisoit comme l'avant-garde de l'armée, étoit composé des Tribus de Juda, d'Issachar & de Zabulon. Le second étoit composé de Ruben, de Siméon & de Gad. Entre ce second Corps de troupes, & le troisiéme, venoient les Lévites & les Prêtres avec l'Arche du Seigneur, les teutures, les ais, les colomnes & tous les autres instrumens du Tabernacle.

Le troisiéme Corps de l'armée d'Israël étoit composé des Tribus d'Ephraïm, de Manassé & de Benjamin. Enfin le quatriéme & dernier, qui faisoit comme l'arriére-garde, comprenoit les Tribus de Dan, d'Aser & de Nephtali.

Dans le partage que Josué fit de la terre de Chanaan aux Tribus d'Israël, Ruben, Gad, & la moitié de la Tribu de Manassé eurent leur lot au-delà du Jourdain. Toutes les autres Tribus, & l'autre moitié de celle de Manassé, eurent leur partage au-deçà de ce fleuve. Nous avons marqué sous le titre de chacune des douze Tribus, l'histoire du Patriarche qui en est le Chef, & ce qui peut concerner la Tribu dont il est auteur; son partage, ses avantures, &c. Ainsi on peut voir les articles de *Juda*, de *Siméon*, de *Lévi*, de *Benjamin*, de *Dan*, *d'Ephraim*, *Manassé*, *Ruben*, *Gad*, *Aser*, *Zabulon*, *Issachar*, & *Nephtali*.

Les douze Tribus demeurérent unies sous un même Chef, ne formant qu'un même Etat, un même peuple, & une même Monarchie, jusqu'aprés la mort de Salomon. Alors dix Tribus d'Israël quittérent la maison de David, & reconnurent pour Roi Jéroboam fils de Nabat, & il ne demeura sous la domination de Roboam que les Tribus de Juda & de Benjamin. Cette division peut être regardée commme la cause des grands malheurs qui arriverent dans la

(a) *Josue* XVIII. 31. (b) *Genes.* XLVIII. 5.

la suite aux deux Royaumes, & à toute la nation des Hébreux; car premiérement elle causa l'altération, ou le changement de l'ancien culte & de l'ancienne Religion. Jéroboam fils de Nabat, ayant substitué le culte des veaux d'or à celui du Seigneur; ce qui fut cause que les dix Tribus abandonnérent le Temple du Seigneur. Secondement, cette séparation causa une haine irreconciliable entre les dix Tribus, & celles de Juda & de Benjamin, & suscita entre eux une infinité de guerres. Le Seigneur irrité les livra à leurs ennemis. Téglatphalasar enleva d'abord les Tribus de Ruben, de Gad, de Nephtali, & la demi-Tribu de Manassé, qui étoit au-delà du Jourdain, & les transporta au-delà de l'Euphrate, (c) l'an du Monde 3264. avant J. C. 736. avant l'Ere vulgaire 740.

Quelques années aprés, Salmanasar Roi d'Assyrie, prit la ville de Samarie, la ruina, enleva tout le reste des habitans du Royaume d'Israël, les fit transporter au-delà de l'Euphrate, (d) & envoya d'autres habitans dans le pays, pour le cultiver en leur place. Ainsi finit le Royaume des dix Tribus d'Israël, l'an du Monde 3283. avant J. C. 717. avant l'Ere vulgaire 721. C'est un grand problême parmi les Peres & les Interprétes, sçavoir si ces dix Tribus sont encore aujourd'hui au-delà de l'Euphrate, ou si elles sont revenuës dans leur pays. La plûpart croyent qu'elles n'y sont jamais retournées: mais l'opinion contraire nous paroît mieux fondée dans l'Ecriture, qui promet en plusieurs endroits le retour de ces Tribus, & qui nous représente toute la Palestine bien peuplée par des Israëlites de toutes les Tribus, longtems avant la venuë de Jesus-Christ. Il faut toutefois avoüer que ce retour n'a pas été marqué dans l'Histoire, parce qu'il s'est fait insensiblement, & qu'il n'a pas empêché qu'il ne soit resté un trés-grand nombre d'Israëlites au-delà de l'Euphrate; en sorte que saint Pierre adresse encore sa premiére Epître aux Juifs convertis qui étoient répandus dans les Provinces de Pont, de Cappadoce, de Bithynie, d'Asie, &c. On peut voir nôtre Dissertation sur cette question, *Si les dix Tribus sont revenuës de leur captivité*, à la tête du second Livre des Paralipoménes.

Quant aux Tribus de Juda & de Benjamin, qui demeurérent sous la domination des Rois de la famille de David, elles subsistérent plus long tems dans leur pays: mais enfin ayant rempli la mesure de leurs iniquitez, Dieu les livra à leurs ennemis. Nabuchodonosor ayant pris Jérusalem, fit mettre le feu au Temple, ruina la ville, & transporta tout le peuple de Juda & de Benjamin à Babylone, & dans les autres Provinces de son Empire. (e) Cela arriva l'an du Monde 3416. avant J. C. 584. avant l'Ere vulgaire 588.

La captivité de Juda dura soixante & dix ans, ainsi que les Prophétes (f) l'avoient prédit. On en peut fixer le commencement en 3398. & la fin en 3468. qui est la premiére année de Cyrus à Babylone; ou en mettre le commencement en l'an 3416. qui est celui de la prise de Jérusalem, & de sa ruine par Nabuchodonosor; & la fin en 3486. qui est le commencement du regne de Darius fils d'Hystaspe, époux d'Esther, & protecteur des Juifs. Le retour de Juda est bien marqué à la fin du second Livre des Paralipoménes, (g) & dans les Livres d'Esdras & de Néhémie. L'Edit de Cyrus, qui leur permet de retourner dans leur pays, est de l'an du Monde 3468. avant J. C. 532. avant l'Ere vulgaire 536.

[Voyez *Juifs*, *Captivité*, *Transmigration*.]

TRIBUT,

(c) 4. *Reg.* XV. 29. 1. *Par.* V. 26. (d) 4. *Reg.* XVII. 6. XVIII. 10. 11.

(e) 4. *Reg.* XXV. 1. 2. 3. *&c.* & 2. *Par.* XXXVI. 17. 18. *&c.* (f) *Jerem.* XXV. 11. 12. XXIX. 10. (g) 2. *Par.* XXXVI. 20. 21. 22. 23.

TRIBUT, *tributum*; en Grec, *phoros*; en Hébreu, *mas*, (*h*) qui dérive du verbe *masas*, fondre, liquéfier. Les Hébreux ne reconnoiſſoient proprement pour Souverain, que Dieu ſeul; d'où vient que Joſeph (*i*) appelle leur gouvernement *une Théocratie*, ou gouvernement divin. Ils reconnoiſſoient le ſouverain domaine du Seigneur par un tribut ou capitation, que chaque Iſraëlite lui payoit par chacun an d'un demi-ſicle par tête. (*k*) Auſſi nôtre Seigneur dans l'Evangile fait ce raiſonnement à ſaint Pierre: (*l*) *De qui eſt-ce que les Rois de la terre reçoivent le tribut? Eſt-ce de leurs propres enfans, ou des étrangers?* Voulant dire qu'en qualité de Fils de Dieu, il devoit être exemt de cette capitation. Je ne vois pas que ni les Rois, ni les Juges des Hébreux, quand ils étoient de leur nation, exigeaſſent d'eux aucun tribut.

Salomon au commencement de ſon regne, (*m*) obligea les Chananéens qui étoient demeurez dans le pays, de lui payer tribut, & de ſervir par corvées aux ouvrages publics qu'il avoit entrepris; & pour les Enfans d'Iſraël, il ne permit point qu'aucun fût employé à ces ouvrages; mais il en fit ſes hommes de guerre, ſes Miniſtres, ſes principaux Officiers, pour commander ſes armées, ſes chariots & ſa cavalerie. Toutefois ſur la fin de ſon regne, il leur impoſa des tributs, & les fit ſervir par corvées à ſes travaux; (*n*) ce qui aliéna beaucoup les eſprits, & jetta les ſemences de la révolte, qui commença par la rébellion de Jéroboam fils de Nabat, qui fut d'abord obligé de ſe ſauver en Egypte, mais qui éclatta enfin par le ſoulévement total des dix Tribus. D'où vient que les Iſraëlites diſoient à Roboam fils de Salomon: (*o*) *Vôtre pere nous a chargez d'un joug très-dur; diminuez donc quelque choſe de la dureté & de la peſanteur de ce joug, & nous vous demeurerons aſſujettis, &c.*

Il eſt inutile de remarquer que les Iſraëlites furent ſouvent ſoumis à des Princes étrangers, qui les accablérent de tributs; la crainte & la néceſſité les obligeoient à ſubir ce joug. Cependant dans les derniers tems, c'eſt-à-dire, aprés qu'Archélaüs eût été rélégué à Vienne en France, l'an 6. de l'Ere vulgaire, & que la Judée eût été réduite en Province, (*p*) Auguſte ayant envoyé Quirinius dans ce pays, pour faire un nouveau dénombrement des perſonnes, & une nouvelle eſtimation des biens, pour pouvoir régler le tribut que chacun devoit payer aux Romains, Judas ſurnommé *le Galiléen*, ou *le Gaulonite*, parce qu'il étoit de Gamala en Galilée, dans le canton de la Gaulonite, ſe ſouleva, & forma une faction, pour s'y oppoſer; prétendant qu'il n'étoit pas permis de payer le tribut aux Romains; que c'étoit-là une véritable ſervitude, & qu'il ne leur étoit pas permis de reconnoître pour maîtres ceux qui n'avoient pas Dieu pour Seigneur. C'eſt-là l'origine de la ſecte des *Galiléens*, ou des *Hérodiens*, dont nous avons parlé ſous l'article de *Judas le Galiléen*, & ſous celui des *Hérodiens*.

Voyez dans ſaint Matthieu, XXII. 16. 17. 18. &c. la réponſe que JESUS-CHRIST fit aux Phariſiens, qui étoient venus lui demander pour le tenter, s'il étoit permis de payer le tribut à Céſar, ou non; & dans S. Jean, VIII. 33. où les Juifs ſe vantent de n'avoir jamais été eſclaves de perſonne: *Nemini ſervivimus unquam*; d'être une nation libre qui ne reconnoît que Dieu ſeul pour Maître, & pour Souverain. Comme il y avoit alors pluſieurs Juifs qui étoient dans les principes de Judas le Gaulonite, & qui inſpiroient aux peuples des ſentimens d'indépendance, & d'une vaine liberté, les Apôtres ſaint Pierre & ſaint Paul

(*h*) מס φόρος, *tributum*. (*i*) *Joſeph. contra Appion. l. 2. p.* 1071. *c. d.* (*k*) *Exod.* XXX. 13. (*l*) *Matth.* XVII. 24. (*m*) 3. *Reg.* IX. 21. 22. 23. & 2. *Par.* VIII. 9. (*n*) *Vide* 3. *Reg.* V. 13. 14. & IX. 15. & XI. 27. (*o*) 3. *Reg.* XII. 4.

(*p*) *Joſeph. Antiq. l.* 17. *c.* 15.

Paul dans leurs Epîtres, ont pris à tâche de recommander aux Fidéles la soumission, & l'obéïssance aux Souverains, & la fidélité à payer les tributs. Voyez *Rom.* XIII. 1. 2. 3... 7. 8. & I. *Petri*, II. 13.

TRINITE'. C'est le nom dont se servent les Théologiens & les Fidéles, pour exprimer le plus grand des mystéres de la Religion Chrétienne, qui est celui d'un seul Dieu en trois Personnes, le Pere, le Fils & le Saint-Esprit. Le nom de Trinité ne se trouve pas dans l'Ecriture; mais les trois Personnes divines y sont trés-bien marquées. Par exemple: *Dieu créa le ciel & la terre.* Voilà Dieu le Pere. Le Fils est désigné dans toutes les Ecritures sous le nom de *Verbe*, de *Sagesse*, de *Sauveur*, de *Libérateur.* Le Saint-Esprit, qui anime les Prophétes, est nommé dans l'Evangile, l'*Esprit consolateur.* Le Pere & le Fils sont marquez au premier verset du Pseaume CIX. *Dixit Dominus Domino meo: Sede à dextris meis, &c.* Dans le nouveau Testament, les trois Personnes sont distinctement exprimées dans plusieurs endroits. Par exemple: (*q*) *Allez, instruisez toutes les nations, en les baptisant au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit.* Et lorsque JESUS-CHRIST sortit de l'eau aprés son baptême, le Ciel fut ouvert, on vit l'Esprit de Dieu qui descendit sur lui en forme de colombe, (*r*) & l'on entendit une voix venant du Ciel, qui dit: *Celui-ci est mon Fils bien aimé, dans lequel j'ai mis ma complaisance.* Voilà encore le Pere, le Fils, & le Saint-Esprit bien distinguez. Tout l'Evangile de saint Jean, sur tout son premier Chapitre, marque distinctement le Pere, le Verbe, qui est Dieu, & le Saint-Esprit, à qui saint Jean-Baptiste rend témoignage, (*s*) disant qu'il a vû le Saint-Esprit descendant sur JESUS, en forme de colombe. Il ajoûte que le même Esprit qui l'a envoyé baptiser, lui a dit: *Celui sur qui vous verrez l'Esprit descendre & demeurer; c'est lui qui baptise dans le Saint-Esprit.* Il est inutile d'entasser une foule de passages, pour prouver la Trinité. Nous n'entreprenons pas d'écrire ici un Traité de Théologie ou de Controverse.

On a crû que Platon & ses Disciples avoient connu la distinction des trois Personnes; & quelques Nouveaux ont même osé assûrer que c'étoit de leurs Ecrits que les Peres de l'Eglise avoient emprunté la plûpart de leurs expressions sur la Trinité. On peut voir le Livre intitulé: *Le Platonisme dévoilé;* & le Pere Baltus dans la défense des Peres injustement accusez de Platonisme. Voyez aussi M. Basnage, Histoire des Juifs, Tom. 4. Lib. 6. Chap 4. Edit. Paris.

On ne peut nier que quelques anciens Juifs, qui vivoient avant JESUS-CHRIST & ceux aussi qui vivoient de son tems, n'ayent connu le mystére de la sainte Trinité. Ce mystere est trop bien marqué dans les Livres de l'ancien Testament, & font une partie trop considérable de la créance des vrais Fidéles, pour qu'il ait été ignoré par les Patriarches, les Prophétes, & les plus éclairez des anciens Hébreux. Raymond Martin, (*t*) Galatin, (*u*) & divers autres ont même prétendu que les Paraphrastes Chaldéens, & d'anciens Rabbins avoient fait mention expresse de la Trinité; & des trois Personnes. On trouve en effet dans leurs Ecrits les noms de *Schalischith*, (*x*) qui signifie Trinité; celui de *Mémar*, (*y*) qui signifie le Verbe; [Voyez cidevant *Mémar*,] & celui de *Ruah Hakkadoscha*, (*z*) qui signifie le Saint-Esprit. On y trouve *Dieu le Pere*, *Dieu le Fils*, & *Dieu le Saint-Esprit*: Enfin, *un en trois*, & *trois en un*; (*a*) & *Jéhovah*, pour marquer le Pere; *Mé-*

(*q*) *Matth.* XXVIII. 19. (*r*) *Matth.* III. 16. 17. (*s*) *Joan.* I. 32. 33. 34.

(*t*) *Raymund. Mart. Pugio fidei* (*u*) *Galatin. de Arcanis Catholicæ veris l.* 2. *c.* 1. (*x*) שלישית *Trinitas* (*y*) מימר *Memar. Verbum* (*z*) רוח הקדשה *Sanctus Spiritus.* (*a*) שלשה באחר *Tres in uno.* אחר כשלשה *Unus in tribus.*

Méméra-Ja, pour, le Verbe du Pere; & *Séchinach*, pour, le Saint-Esprit.

Il est vrai que les nouveaux Rabbins s'inscrivent en faux contre une partie des Livres où se trouvent ces paroles, soutenant qu'ils n'ont jamais été écrits par des Juifs. Ils expliquent les autres dans un autre sens; & non-seulement ils ne reconnoissent pas la Trinité, mais ils la combattent, & la nient expresśément: soit qu'ils ayent varié en cela, & qu'ils se soient éloignez du sentiment de leurs Ancêtres; soit que leur antipathie & leur haine contre les Chrétiens, les ayent portez à nous contester cette vérité, qui a été si clairement enseignée par JESUS-CHRIST & par ses Apôtres; soit que ce mystére dés le commencement, ait été inconnu au plus grand nombre des Juifs, & que le peuple n'en ait eu qu'une idée fort confuse: & certes la grossiéreté des Juifs étoit telle, qu'ils auroient aisément passé de la créance de la Trinité, à celle de la pluralité des Dieux. C'est pourquoi Dieu par un effet de sa Sagesse, n'a pas jugé à propos de leur découvrir ce mystére d'une maniére si distincte. On peut consulter sur cela M. Basnage, & les Auteurs qu'il cite, Histoire des Juifs, Tom. 4. Liv. 6. Chap. 4. & 5. Edit. Paris. & le Léxicon de Suicérus, sous le nom *Trias*, & M. Cudwort, *Thi true Intellectual. Systeme, of the universe. Book.* 1. c. 4. & *Josue Arndi Diatriba, de mysterio Trinit. è Scriptis Rabb.*

TRIPOLI, ville de Phénicie, située sur la Méditerranée, entre Botrys au midy, & Arca au septentrion. Elle est arrosée d'une riviére qui descend du Liban. Il en est parlé dans le second Livre des Maccabées, XIV. 1.[f] où il est dit que trois ans aprés la mort d'Antiochus Epiphanes, Démétrius fils de Séleucus, à qui le Royaume de Syrie appartenoit de droit, s'enfuit de Rome, & vint aborder à Tripoli. (*b*) Le nom de *Tripolis* en Grec, signifie trois villes; parce qu'en effet elle étoit composée de trois villes, éloignées l'une de l'autre de la longueur d'une stade. L'une de ces villes étoit aux Aradiens; l'autre aux Sidoniens, & la troisiéme aux Tyriens. (*c*) Elle est encore aujourd'hui considérable, à cause de son port.

[Ce Port, fait en forme de Peninsule, ressemble assez à celui de Jaffa, ayant une infinité de petits rochers, ou d'écueils à son entrée, ce qui oblige les vaisseaux de prendre le large & de demeurer au loin à la rade; la Ville n'a aucunes fortifications, les édifices & les maisons lui servent de murailles, ses ruës sont fort étroites; au pied du Château passe un Fleuve nommé *Nahar-Kadischa* ou le Fleuve Saint, il tire sa source des Fontaines & des neiges fonduës qui descendent du Liban, & spécialement de la fontaine appellée dans l'Ecriture (*d*), fontaine des Jardins. La Ville est arrosée des eaux de ce fleuve, que les habitans conduisent par de petits canaux où ils veulent, & en bouchent les sorties pour inonder la terre & les Jardins des environs. Cette Ville est encore fameuse par le grand commerce qui s'y fait de toutes sortes de marchandises qui y arrivent tant par mer que par terre.]

TRISTESSE, passion de l'ame, qui resserre le cœur, abbat l'esprit, & altére la santé. L'Ecriture nous conseille de ne nous point laisser abbattre à la tristesse. (*e*) Saint Paul (*f*) distingue deux sortes de tristesses; l'une selon Dieu, & l'autre selon le monde. *La tristesse qui est selon Dieu, produit pour le salut une pénitence stable*; mais *la tristesse du siécle produit la mort. Considérez combien cette tristesse selon Dieu, que vous avez ressentie, a produit*

(*b*) An du Monde 3642. avant J. C. 358. avant l'Ere vulg. 362. (*c*) *Diodor. Sicul. l.* 16. *c.* 41. *Strabo l.* 16. *p.* 519. *Plin. l.* 5. *c.* 20. (*d*) Cant. IV. 15. *Fons hortorum puteus aquarum viventium, quæ fluunt impetu de Libano.* (*e*) Prov. XXV. 20. *Eccli.* XIV. 1. 2. 3. XXX. 24. 25. *&c.* (*f*) 2. Cor. VII. 10.

duit en vous de ſoins, de vigilance, de déſirs, de zéle, &c Il reprend ailleurs (g) les Theſſaloniciens de la trop grande triſteſſe qu'ils témoignoient à la mort de leurs proches. Le Sage (h) loüe une ſorte de triſteſſe, qui eſt plutôt un air ſérieux, & un éloignement de la vaine joye, qu'une triſteſſe véritable : *La colére vaut mieux que le vin, parce que le cœur de celui qui péche, eſt corrigé par la triſteſſe qui paroît ſur le viſage. Le cœur des ſages eſt où ſe trouve la triſteſſe ; le cœur des inſenſez eſt où la joye ſe trouve.* Il veut dire que l'air sérieux d'un Maître qui nous reprend, vaut beaucoup mieux que les careſſes & les ris de ceux qui nous flattent. Jesus-Christ reproche aux Phariſiens d'affecter un air triſte & mortifié, lorſqu'ils jeûnoient : mais il veut que ſes Diſciples évitent ces maniéres affectées que l'amour propre produit, pour attirer l'eſtime des hommes. (i) Iſaïe décrivant les qualitez du Meſſie, dit qu'il ne ſera pas triſte, ni précipité, juſqu'à ce qu'il exerce ſon Jugement ſur la terre. (k) Le Texte Hébreu porte : *Il n'éteindra point, & ne briſera point* ; ſon regne ſera un regne de douceur & de miséricorde. Saint Jacques (l) conſeille à ceux qui ſont dans la triſteſſe de prier : *Triſtatur aliquis veſtrûm ? Oret.* Salomon dit que le viſage triſte déconcerte le médiſant, de même que le vent du ſeptentrion diſſipe la pluye : (m) *Ventus aquilo diſſipat pluvias, & facies triſtis linguam detrahentem. Le viſage triſte* en cet endroit, marque l'air froid, ſérieux, mépriſant, avec lequel on entend les médiſances.

[TRITURER. Fouler le grain, ou plutôt la paille aux pieds des animaux pour en faire ſortir le grain. *Vous ne lierez point la bouche du bœuf qui triture*, dit S. Paul (n) après Moïſe (o) ; on donnoit des muſelleres à ces animaux, ou on leur frottoit le muſeau avec de la fiente de Vache, afin qu'ils ne puſſent toucher aux grains qu'ils fouloient. Or voici comme ſe fait la trituration. On prépare à la campagne une aire bien battuë, & bien nette autour d'un arbre autant qu'il eſt poſſible. On dreſſe les Gerbes les unes auprès des autres fort ſerrées en rond autour du trone de l'arbre ; enſuite on fait monter à coup de foüet des Bœufs ou des Chevaux ſur ces Gerbes ainſi dreſſées, & on les fait courir en rond tous enſemble autour de l'arbre ſur les Gerbes pour les écraſer, les réduire en menuës pailles & en faire ſortir le grain : cela ſe fait d'ordinaire durant la plus grande chaleur du jour : ſur le ſoir on nettoye l'aire, en jettant en l'air la paille & le grain, la menuë paille s'envole au vent au dehors de l'aire & le grain retombe dans l'aire.

L'Ecriture fait ſouvent alluſion à ces manieres de triturer & de vanner le grain : par exemple (p) : *Levez-vous, fille de Sion, & triturez ; car je rendrai votre corne dure comme le fer, & l'ongle de vos pieds comme l'airain ; vous briſerez pluſieurs peuples*, & vous les réduirez en poudre. Iſaïe (q) appelle Babylone, au moment de ſa ruine, *ma trituration*, enfans de mon aire : Vous êtes comme ma moiſſon aſſemblée dans l'aire, &c. toute prête à être foulée aux pieds des animaux. Vos ennemis vont commencer la trituration ; vous allez être réduite en pouſſiére. Jérémie [r] ſe ſert de la même ſimilitude, en parlant de la même choſe ; *Filia Babylonis quaſi area, tempus trituræ ejus : Adhuc modicum & venit tempus meſſionis ejus.* L'Auteur du quatriéme Livre des Rois [ſ] dit que le Roi de Syrie avoit réduit la Judée en l'état d'une aire où l'on a battu le grain ; il y avoit mis tout en pouſſiére ; *Redegerat quaſi pulverem in tritura areæ.*

L'ouvrage de la trituration étoit fort pénible, d'où vient que Dieu pour inſpirer aux

(g) 1. *Theſſal.* III. 12. 13. 14. (h) *Eccle.* VII. 5. (i) *Matth.* VI. 16. (k) *Iſai.* XLII. 4. לא יכהה ולא ירוץ (l) *Jacob.* V. 13. (m) *Prov.* XXV. 23. (n) 1. *Cor.* IX. 9. & 1. *Timoth.* V. 18. (o) *Deut.* XXV. 4.

(p) *Mich.* IV. 13. (q) *Iſai.* XXI. 10. (r) *Jerem.* LI. 33. (ſ) 4. *Reg.* XIII. 7.

aux hommes des sentimens d'humanité & de douceur envers leurs semblables, avoit défendu, comme on l'a dit, de mettre des muselieres aux bœufs qui travailloient à cet ouvrage. Le Prophéte Osée (*t*) compare Ephraïm à une genisse accoûtumée à triturer, nourrie grassement, & qui ne veut pas subir le joug pour labourer. *Ephraim vitula docta diligere trituram.* Mais dit le Seigneur, je la dompterai, je la saisirai ancoû, & je lui mettrai le joug, *Transivi super pulchritudinem colli ejus.*

Il y avoit une autre maniere de triturer avec des chariots armez de fer, ou des traîneaux. Voyez *Traineaux.*

Quant à l'*aire* de la trituration Voyez *Aire.*]

TROADE, ville de Phrygie ou de Mysie, sur l'Hellespont, entre la ville de Troye au septentrion, & celle d'Assos au midy. Quelquefois le nom de Troas signifie le pays des Troyens, la Province où étoit la ville de Troye: mais dans le nouveau Testament, où se trouve le nom de Troas, il signifie toûjours une ville particuliére de ce nom, qui est aussi quelquefois appellée Antigonia & Aléxandrie, *Ipsa Troas, Antigonia dicta, nunc Alexandria*, dit Pline. (*u*) Quelquefois on joint les deux, *Alexandria-Troas.* Saint Paul étant à Troade (*x*) en l'an de l'Ere vulgaire 52. eut la nuit cette vision: Un homme de Macédoine se présenta devant lui, & lui fit cette priére: Passez en Macedoine; & venez nous secourir. Il s'embarqua donc à Troade, & passa en Macédoine. On croit que cet homme qui lui apparut, étoit l'Ange de la Macédoine; qui l'invitoit à venir prêcher dans ce Royaume. L'Apôtre fut encore quelques autres fois à Troade; mais on ne sçait rien de particulier de ce qu'il y fit. Voyez *Act.* XX. 5. 6. & 2. *Cor.* II. 14. Il avoit laissé à Troade chez un nommé Carpe quelques habits & quelques Livres, qu'il prie Timothée de lui apporter à Rome, en l'an 65. de l'Ere vulgaire, peu de tems avant sa mort, arrivée en l'an 66. Voyez 2. *Timoth.* IV. 13.

TROGLODYTES. Ce terme signifie en Grec (*y*) ceux qui ont leur demeure dans des trous ou dans des cavernes. Il y avoit plusieurs de ces peuples aux environs de la Palestine, dans l'Arabie, sur la Mer Rouge, & sur le Golphe Persique, & en Egypte. L'Ecriture ne parle des Troglodytes qu'en un seul endroit, qui est 2. *Paral.* XII. 3. *Lybies & Troglodytæ, & Æthiopes.* L'Hébreu: (*z*) *Les Lubims, les Suchims, & les Chuschims.*

La plûpart des Interprétes sont persuadez que *Suchim* signifie véritablement les Troglodytes. On peut voir pour ce sentiment Bochart, Phaleg. Liv. IV. Chap. 29. où il montre que *Sucha* en Hébreu, signifie un trou, ou une caverne, & que Pline (*a*) place la ville de *Succha*, sur le bord de la Mer Rouge, dans le pays des Troglodytes. Grotius & quelques autres aiment mieux croire que *les Suchims*, dont parlent les Paralipoménes, & qui étoient dans l'armée de Sésac Roi d'Egypte, signifient des peuples qui demeurent sous des tentes, comme les Arabes Scénites. Il y avoit beaucoup de ces sortes d'Arabes dans l'Arabie Pétrée, & aux environs de l'Egypte, lesquels ne prenoient pas la peine de cultiver la terre, ni de bâtir des maisons.

TROMPETTE. Le Seigneur ordonne à Moyse (*b*) de faire deux trompettes d'argent battu au marteau, afin de s'en servir pour assembler le peuple lorsqu'il faudra décamper. „ Il ajoûte: Aprés „ que vous aurez sonné de ces trompettes, tout le peuple s'assemblera auprés de vous à l'entrée du Tabernacle „ de l'Alliance. Si vous ne sonnez qu'une „ fois, les Princes & les Chefs de la multi-

† (*t*) *Osée.* X. 11. (*u*) *Plin. l.* 5. *c.* 30. (*x*) *Act.* VI. 8. *& sequ.*

(*y*) Τρωγλοδύται. *Troglodytæ à* τρώγη, *foramen;* δύω ou δύμι, *Subeo.* (*z*) לובים סכיים וכושים
(*a*) *Plin l.* 6, *c.* 29. (*b*) *Num.* X. 2. 3. 4. 5. *&c.*

„ multitude d'Israël viendront vous trouver. „ Mais si le son de la trompette est plus „ long & plus entrecoupé, ceux qui sont „ du côté de l'orient, décamperont les pre„ miers. Au second son de la trompette, „ ceux qui sont au midy, détendront leurs „ tentes ; au troisiéme coup, ceux qui sont „ au couchant ; & au quatriéme, ceux qui „ sont au septentrion, décamperont. Mais „ lorsqu'il faudra seulement assembler le peu„ ple, les trompettes sonneront d'un son „ plus uni, & plus simple, & non de ce „ son entrecoupé & serré.

„ Les prêtres enfans d'Aaron auront seuls „ le droit de sonner des trompettes, & ce „ sera pour vous une Loi inviolable dans „ toute la suite de vos générations. Ils en „ sonneront lorsque vous irez à la guerre „ contre vos ennemis, & le Seigneur vôtre „ Dieu se souviendra de vous pour vous „ secourir. Ils en sonneront aussi lorsque „ vous ferez des festins de Religion, que „ vous célébrerez vos Fêtes solemnelles, que „ vous offrirez vos holocaustes & vos hos„ ties pacifiques ; & aux premiers jours du „ mois. On se servoit aussi principalement de ces trompettes pour annoncer le commencement de l'année civile, le commencement de l'année sabbatique, (c) & le commencement du Jubilé. (d) Joseph dit (e) que ces trompettes étoient longues de prés d'une coudée, & avoient le tuyau de la grosseur d'une flûte ordinaire. Elles n'avoient qu'autant d'ouverture qu'il en falloit pour les emboucher. Le bout étoit semblable à celui d'une trompette. Il n'y en eut d'abord que deux dans le camp ; mais ensuite on en fit un plus grand nombre. Dès le tems de Josué, (f) il y en avoit sept. A la dédicace du Temple de Salomon, (g) il y avoit jusqu'à six vingt Prêtres qui sonnoient de la trompette. Joseph (h) veut que ce Prince ait fait *deux cens mille trompettes, ainsi que Moyse l'avoit ordonné.* Je ne sçai où il a pris ce grand nombre de trompettes.

Outre les trompettes sacrées du Temple, dont l'usage étoit réservé aux Prêtres seuls, même à la guerre, & dans les combats, il y en avoit d'autres dont les Généraux se servoient quelquefois pour assembler leurs troupes. Par exemple, Aod sonna de la trompette, (i) pour assembler les Israëlites contre les Moabites qui les opprimoient, & dont il venoit de tuer le Roi Eglon. Gédéon prit en sa main une trompette, & en donna une à chacun de ses gens, (k) lorsqu'il attaqua les Madianites. Joab sonna de la trompette, pour donner le signal de la retraitte à ses gens, dans la bataille contre ceux du parti d'Abner, (l) & dans celle contre Absalon ; (m) & enfin dans la poursuite de Séba fils de Bochri. (n) On voit la même chose dans vingt autres endroits de l'Histoire des Hébreux.

Fête des Trompettes. Elle se célébroit le premier jour du septiéme mois de l'année sainte, qui étoit le premier de l'année civile. Ce mois s'appelloit *Tizri*, & répondoit à la lune de Septembre. On annonçoit le commencement de l'année au son des trompettes. (o) Ce jour étoit solemnel ; toute œuvre servile y étoit défenduë ; on y offroit un holocauste solemnel au nom de toute la nation, d'un veau, de deux béliers, & de sept agneaux de l'année, avec les offrandes de farine & de vin, que l'on avoit accoûtumé d'offrir avec ces sacrifices. L'Ecriture ne nous dit point la raison de l'établissement de cette Fête. Théodoret (p) croit que c'étoit en mémoire du tonnerre que l'on avoit oüi sur le mont Sinaï, lorsque Dieu y donna sa Loi. Les Rabbins veulent que ce soit

(c) *Levit.* XXIII. 24. *&* *Num.* XXIX. 1. (d) *Levit.* XXV. 9. 10. (e) *Joseph. Antiq. l.* 3. *c.* 11. (f) *Josue.* VI. 4. (g) 2. *Par.* V. 12. (h) *Antiq. l.* 2. *c.* 8. *p.* 262. c.

(i) *Judic.* VI. 27. (k) *Judic.* VII. 8. 16. (l) 2. *Reg.* 11. 28. (m) 2. *Reg.* XVIII. 16. (n) 2. *Reg.* XX. 22. (o) *Levit.* XXIII. 2. *Num.* XXIX. 1. 2. 3. 4. *&c.* (p) *Theodoret. qu.* 32. *in Levit.*

soit pour faire souvenir de la délivrance d'Isaac, en la place duquel Abraham immola un bélier.

Aujourd'hui les Juifs ont coûtume ce soir-là de se souhaiter l'un à l'autre une bonne année, de faire meilleure chére qu'à l'ordinaire, & de sonner de la trompette à trente diverses fois. (q) Léon de Modéne remarque (r) qu'il y a eu autrefois dispute entre les Rabbins sur le tems auquel le Monde a commencé; les uns en mettant le commencement au printems, & les autres en automne; mais que le sentiment qui le met en automne, a prévalu, & que c'est sur cela qu'est fondée la Fête des Trompettes, qui se célébre au commencement de Tizri qui répond à Septembre. Pendant cette Fête, qui dure pendant les deux premiers jours du mois, le travail & les affaires sont suspenduës. Les Juifs tiennent par tradition que ce jour-là Dieu juge particuliérement des actions de l'année précédente, & dispose des événêmens de l'année où l'on va entrer. C'est pourquoi les prémiers jours du mois précédent, ou du moins huit jours avant la Fête des Trompettes, la plûpart vacquent aux œuvres de pénitence & de mortification: & la veille plusieurs se font donner trente-neuf coups de foüet par forme de discipline.

Le premier soir qui commence l'année, & qui précéde le premier jour de Tizri, en revenant de la Synagogue, ils se disent l'un à l'autre: Soyez écrit en bonne année. L'autre répond: Et vous aussi. Etant dans leur maison, on sert sur la table du miel, & du pain levé, & tout ce qui peut faire augurer une année abondante & douce. Il y en a plusieurs qui vont le matin de ces deux Fêtes, vêtus de blanc à la Synagogue, en signe de pureté & de pénitence. Parmi les Allemands, quelques-uns portent alors l'habit qu'ils ont destiné pour leur sépulture; & cela dans un esprit de mortification. On récite ce jour-là dans la Synagogue plusieurs priéres particuliéres, & plusieurs bénédictions. On y tire solemnellement le Pentateuque de l'armoire, & on y lit à cinq personnes le sacrifice qui se faisoit ce jour-là. Ensuite on sonne trente fois du cors, tantôt d'une maniére fort lente, & puis d'une maniére fort brusque. Ils disent que c'est pour faire songer au Jugement de Dieu, & pour intimider les pécheurs, & les porter à la pénitence. Aprés quelques priéres, ils s'en retournent à la maison, ils se mettent à table, & passent le reste du jour à oüir quelques Sermons, & à d'autres exercices de dévotion. Les deux jours de la Fête sont entiérement semblables.

[Pour se préparer à la fête des Trompettes, ou du commencement de l'année civile, plusieurs Juifs se plongent dans l'eau froide, & à mesure qu'ils s'y plongent ils confessent leurs péchez, & se frappent la poitrine. Ils s'y plongent entiérement, afin de paroître entiérement purs aux yeux de Dieu. Ils croyent que ce jour-là Dieu assemble son conseil, ou ses Anges, & qu'il ouvre ses livres pour juger tous les hommes. On ouvre trois sortes de livres, *le Livre de vie*, pour les Justes; *le Livre de mort*, pour les méchans; *le Livre des hommes qui tiennent le milieu*, pour ceux qui ne sont ni tout-à-fait bons, ni tout-à-fait mauvais. Il y a dans les deux livres de vie & de mort deux espéces de pages, l'une pour cette vie, & l'autre pour l'éternité; car il arrive souvent que les méchans ne sont pas châtiez en cette vie selon leur démérite; & que les Justes y sont traitez avec rigueur, comme s'ils avoient encouru la colére de Dieu. Cette conduite du Seigneur fait qu'on n'est jamais sûr de son état, & qu'on est toûjours dans l'incertitude si l'on est digne d'amour ou de haine. Pour les mitoyens qui ne sont ni tout-à fait bons, ni tout-à-fait mauvais, ils ne sont écrits

(q) *Buxtorf. Synag. Jud. c.* 19. (r) Léon de Modene, cérémon. des Juifs, part. 3. ch. 5.

écrits nulle part, disent les Juifs, Dieu attend jusqu'au jour de l'expiation, qui est le dixiéme de l'année, pour voir s'ils se convertiront. Ce jour-là il porte contr'eux son jugement ou de vie, ou de mort selon leur mérite.]

TRONE. Le Ciel est le trône de Dieu (*f*) & la terre est le marche-pied de ses pieds. Jesus-Christ est assis à la droite du trône de Dieu. (*t*) L'Arche d'Alliance étoit considérée comme le trône de Dieu. Le trône du Seigneur est porté sur la Justice, & sur le Jugement, comme sur son pied: *Justitia & Judicium præparatio sedis tuæ.* (*u*) L'Ecriture parle du trône de Salomon, comme d'une merveille. (*x*) Il étoit tout d'yvoire, & revêtu d'or; il avoit six dégrez. Le haut du trône étoit rond par derriére, c'est-à-dire, que le dossier étoit comme une niche qui se terminoit en rond. Il y avoit deux mains; l'une d'un côté, & l'autre, qui tenoient le siége; soit que ces mains fussent comme les bras d'un fauteüil, ou qu'elles servissent à soutenir le siége du trône. Il y avoit deux lions auprés de ces deux mains, & deux lionceaux sur l'extrémité de chacun des six dégrez; en tout douze lionceaux.

[Trone, ou Throne se dit d'un siége magnifique où un Prince Souverain reçoit les hommages de ses sujets, ou les visites des Ambassadeurs, où il paroît dans les cérémonies d'éclat, d'où il rend la justice; en un mot le Trône, le Sceptre, la Couronne sont les marques ordinaires de la Royauté; L'Ecriture nous représente ordinairement le Seigneur assis sur un Trône. Quelquefois on dit que le Ciel est son Trône, & la terre son marchepied. *Cœlum sedes mea; terra autem scabellum pedum meorum* (*y*). Le Psalmiste en plus d'un endroit dit que Dieu a affermi son Trône dans le Ciel, de toute éternité (*z*); *Dominus in cœlo paravit sedem suam.* Et ailleurs (*a*: *Parata sedes tua ex tunc; & sedes tua Deus in sæculum sæculi* (*b*). Ce Trône étoit soûtenu par la justice & l'équité (*c*). Le Trône du Seigneur qui fut montré à Ezéchiel (*d*), est en même tems la chose la plus terrible & la plus magnifique que l'on puisse s'imaginer. C'étoit comme un chariot animé, porté sur quatre Chérubins d'une figure extraordinaire; les roües étoient d'une grandeur & d'une beauté inexplicables, & avec cela animées & conduites par l'esprit. Le Trône du Seigneur qui étoit sur les Chérubins étoit comme un cristal étincellant qui portoit un Trône de Saphir. Celui qui étoit assis sur le Trône étoit environné d'un éclat semblable à celui du feu, ou d'un métal embrasé, & autour de lui comme les couleurs de l'Arc-en-Ciel. On peut voir aussi la description que fait Isaïe (*e*), du Trône du Seigneur.

Les Chérubins qui étoient sur l'Arche d'Alliance étoient aussi considerez comme une espéce de Trône de Dieu; d'où vient qu'il est dit en plusieurs endroits que Dieu est assis sur les Chérubins (*f*). *Qui sedes super Chérubim;* soit qu'on considere les Chérubins de l'Arche dont nous venons de parler, ou les Chérubins dont Isaïe & Ezéchiel nous ont donné la description, & qui sont au-dessous & autour du Trône du Tout-puissant, & c'est apparemment ces mêmes Chérubins que Saint Paul a désignez sous le nom de Trônes (*g*); *sive Troni, sive Dominationes.*

Le Trône de Salomon mérite encore une attention particuliére; l'Ecriture nous le décrit comme le plus beau & le plus riche Trône du monde (*h*). *Non est factum tale opus in universis regnis.* Il étoit tout

(*f*) *Isai.* LXVI. 1. *Act.* VII. 49. (*t*) *Psal.* CX. 1. *Luc.* XXII. 69. (*u*) *Psalm.* LXXXVIII. 15. & XCVI. 2. (*x*) 3. *Reg.* X. 18. 19. (*y*) *Isai.* LXVI. 1.

(*z*) *Psalm.* CII. 19. (*a*) *Psalm.* XCII. 2. (*b*) *Psalm.* XLIV. 7. (*c*) *Psalm.* XCVI. 2. (*d*) *Ezech.* I. 2. 3. (*e*) *Isai.* VI. 2. 3. 4. (*f*) 1. *Reg.* IV. 4. 2. *Reg.* VI. 2. 4. *Reg.* XIX. 15. *Psalm.* XVII. 10. LXXIX. 2. XCVIII. 1. *Isai.* XXXVII. 16. (*g*) *Coloss.* I. 16. (*h*) 2. *Reg.* X. 20.

tout d'yvoire, & revêtu d'or pur; on y montoit par six dégrez, le dossier en étoit rond, & deux bras soûtenoient le siége; douze Lions d'or, un de chaque côté des six dégrez, en faisoient le principal ornement.

Les Juifs juroient quelquefois par le Trône de Dieu, ou par le Ciel (i). Le fils de Dieu défend ces sortes de juremens: car, dit-il, celui qui jure par le Ciel, jure par le Trône de Dieu, & celui qui jure par le Trône de Dieu, jure aussi par celui qui est assis sur ce Trône. Il y a un passage dans l'Exode (k), que l'on pourroit entendre dans le sens d'un serment fait par le Trône de Dieu; *Quia manus solii Domini, & Bellum Domini erit contra Amalec.* Le Seigneur a levé la main de dessus son Trône, (il a juré par son Trône) qu'il feroit la guerre contre Amalec. Ainsi dans Judith (l), Nabuchodonosor jure par son Trône qu'il fera la guerre à tous ceux qui ont rejetté ses Ambassadeurs.

Dans l'Ecriture le Fils de Dieu est représenté assis sur un Trône à la droite de son Pere (m). Et JESUS-CHRIST promet à ses Apôtres de les faire seoir sur douze Trônes pour juger les douze Tribus d'Israël (n); & dans l'Apocalypse (o), nous voyons 24. Vieillards assis sur autant de Trônes en presence du Seigneur; & dans Daniel (p), lorsque Dieu veut entrer en jugement avec les hommes, on prépare les Trônes pour les Juges, *Troni positi sunt*; l'ancien des jours s'assit, son Trône est comme une flamme de feu, ses roües comme un feu dévorant; un fleuve de feu sortoit de sa face: des milliers de milliers d'Anges le servoient, & des millions de millions étoient autour de lui.

TRÔNES (q), dans le sens d'un ordre de la Hiérarchie céleste, peut signifier, comme nous avons déja dit, les Chérubins que l'on consideroit comme le Trône de Dieu, assis sur les Chérubins, au-dessus de son Arche. Saint Paul dans l'Epitre aux Ephésiens ch. III. ℣. 10. & ch. VI. ℣. 12. ne fait pas mention des Trônes parmi les autres esprits célestes qui composent la Hiérarchie des Anges. Quelques nouveaux prétendent que saint Paul sous le nom de *Trônes*, de *Puissances*, & de *Dominations*, n'a prétendu parler que des puissances temporelles subordonnées les unes aux autres; les *Trônes* marquent les Rois; les *Principautez*, les Gouverneurs des Provinces; les *Puissances*, les Juges & les Magistrats des Villes &c.

TROP, *Nimis.* L'adverbe *Nimis*, qui signifie *Trop*, se met ordinairement pour beaucoup, ou pour exagérer quelque chose: Il répond à l'Hébreu *Meod*, *Valdè*, *Multùm*. Et comme dans l'Hébreu on met quelquefois *Meod Meod*, ainsi on met dans la Vulgate *Nimis valdè*, ou *Vehementer nimis*, par exagération.]

TROPHIME, Disciple de saint Paul, étoit Gentil de Religion, & natif d'Ephése. Saint Paul l'ayant converti, Trophime s'attacha à lui, & ne le quitta plus dans la suite. Il vint d'Ephése à Corinthe avec l'Apôtre, & il l'accompagna (r) dans le voyage qu'il fit de Corinthe à Jérusalem, l'an 58. de J. C. Là comme saint Paul étoit dans le Temple, les Juifs se saisirent de lui, en criant: (s) *Au secours, Israëlites; voici celui qui dogmatise par tout contre ce peuple, contre la Loi, & contre ce lieu saint, & qui de plus a encore amené les Gentils dans le Temple, & a prophané ce saint Lieu.* Or ils disoient cela, parce que quelques Juifs d'Ephése, qui ne regardoient Trophime que comme un Gentil, l'ayant vû avec saint Paul dans la ville, s'imaginérent qu'il l'avoit introduit dans le Temple. Aussi-tôt donc toute la ville fut émuë, & saint Paul fut arrêté, ainsi que nous l'avons vû dans son article.

(i) *Matth.* V. 34. & XXIII. 22. (k) *Exod.* XVII. 16. (l) *Judith.* I. 12. (m) *Psal.* CIX. 1. *Vide Hebr.* I. 8. *Apoc.* III. 21. (n) *Luc.* XXII. 30. (o) *Apoc.* IV. 4. (p) *Dan.* VII. 9. (q) *Coloss.* I. 16.

(r) *Act.* XX. 4. (s) *Act.* XXI. 28. 29.

ticle. Il y a assez d'apparence que Trophime le suivit à Rome, & qu'il ne l'abandonna pas dans ses liens. On prétend que l'Apôtre aprés sa délivrance en l'an 63. alla en Espagne, & que passant par les Gaules, il laissa Trophime à Arles en qualité d'Evêque. Voyez Baronius, an. 62. §. 4. Mais cela est assez difficile à concilier avec ce que saint Paul écrit à Timothée (t) en l'an 65. qu'*il a laissé Trophime malade à Milet*. Il faudroit que Trophime fût repassé en Asie environ un an aprés que saint Paul l'auroit laissé à Arles. Les Grecs font mémoire de saint Trophime le 14. d'Avril, & ils disent qu'il eut la tête tranchée avec saint Paul par ordre de Néron. Ceux d'Arles en font la Fête le 29. de Décembre.

[TROUVER, *Rencontrer*, se met quelquefois pour *Attaquer, surprendre ses ennemis, découvrir ses embûches*; & c'est en ce sens que quelques Critiques expliquent ce passage de la Genése (u); *Iste est Ana qui invenit aquas calidas in solitudine*. L'Hébreu: *Il trouva les Emim*. On croit que ces *Emim* sont des peuples puissans; *Emim populus magnus & validus, & tam excelsus, ut de Enacim stirpe, quasi Gigantes crederentur*, dit Moïse dans le Deutéronome (x). Ana trouva donc une troupe de ces peuples, il les surprit, il les attaqua, il les battit. Le verbe *Trouver* se prend dans le même sens *Judic*. 1. 5. *Invenerunt Adonibezec in Bezec*; Ils attaquerent Adonibezec à Bezec. Et 1. *Reg*. XXXI. 3. Selon l'Hébreu: Les Archers des Philistins *trouverent Saül*, l'attaquerent; & 3. *Reg*. XIII. 24. *Un Lion le trouva dans le chemin, & le tua*: Il l'attaqua, & le mit à mort.

TROUVER, *découvrir, punir*, comme un pere qui découvre le péché de ses enfans, ou un Juge qui découvre le crime d'un Criminel: *Vous ne trouverez point l'iniquité dans ma langue* (y). Et le Psalmiste (z): *Quæretur peccatum illius, & non invenietur*; On punira l'iniquité du pécheur, & on ne le trouvera pas lui-même; il sera exterminé, il périra: Ou bien, en lisant avec une interrogation: *On recherchera ses iniquitez, & ne les trouvera-t-on pas* comme il s'en est flatté, en disant: *Dixit enim in corde suo, non requiret*? Et encore (a): *Que votre main trouve vos ennemis*, qu'elle les punisse. *Et pericula inferni invenerunt* (b); Les dangers de l'enfer ou du tombeau m'ont trouvé; je m'y suis vû exposé.

TROUVER GRACES AUX YEUX DE QUELQU'UN, est une façon de parler très-commune dans l'Ecriture, & qui a été même reçûë dans notre Langue.

DES MAUX NOUS ONT TROUVÉ. Autre façon de parler fort significative, pour marquer une calamité subite, & non attenduë; *Adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis* (c). Et Job (d): Si je me suis réjoüi du malheur de mon ennemi; *Quòd invenisset eum malum*.

On dit d'un homme qui a été frappé de Dieu, qu'il ne s'est plus trouvé; *& non inventus locus ejus* (e); qu'il a disparu.]

STES. TRYPHENE & TRYPHOSE, femmes Chrétiennes, dont parle saint Paul écrivant aux Romains: (f) *Saluez Tryphéne & Tryphose, qui travaillent pour le service du Seigneur*. Il est fort parlé de ces deux femmes dans l'histoire de sainte Théclé: mais cette histoire étant, à ce qu'on croit, corrompuë, ne peut guéres concilier d'autorité à la vie de ces Saintes. Le Martyrologe Romain marque leurs Fêtes le 10. de Novembre. On dit qu'étant allées à Rome pour servir les Saintes, & pour y acquérir la couronne du martyre, Dieu ne permit pas que leurs désirs fussent accomplis en cette ville. Elles s'en retournérent en Orient, où elles versérent leur Sang pour JESUS-CHRIST.

TRY.

(t) 2. *Timot*. IV. 20. (u) *Genes*. XXXVI. 24. מצא את הימים (x) *Deut*. II. 10. 11. (y) *Job*. VI. 30. (z) *Psalm*. X. 39.

(a) *Psalm*. XX. 9. (b) *Psalm*. CXIV. 3. (c) *Psalm*. XLV. 2. (d) *Job*. XXXI. 29. (e) *Psalm*. XXXVI. 36. (f) *Rom*. XVI. 12.

TRYPHON, Roi de Syrie. Voyez ci-devant *Diodote*, & 1. *Macc.* XI. 39. 54. &c. XII. 42. 49. XIII. 1. 12. &c. XV. 10. 15. &c.

TUBAL-CAIN, fils de Lamech le Bigame, & de Sella. (g) L'Ecriture dit qu'il fut le pere ou l'inventeur, & le maître de l'art de battre & de forger le fer, & de faire toutes sortes d'ouvrages d'airain. On ne doute pas que ce ne soit lui dont les Profanes ont fait leur Vulcain. Le nom de *Tubal-cain* y revient assez.

TUBIANE'ENS, (h) ou *Tubiéniens*, sont les mêmes que les *Tubins*, 1. *Macc.* V. 13. & que les peuples du pays de *Tob*, au nord de la Batanée. Voyez *Tob*.

TUNIQUE. *Tunique sans coûture de nôtre Seigneur*. Voyez *Vêtemens*.

TYCHIQUE, Disciple de saint Paul, que l'Apôtre employa souvent pour porter ses Lettres aux Eglises. Il étoit de la Province d'Asie, & il accompagna saint Paul, lorsqu'il fit en l'an 58. le voyage de Corinthe à Jérusalem. (i) Ce fut lui qui porta la Lettre aux Colossiens, écrite en 61. & celle aux Ephésiens écrite en 65. & la premiére à Timothée, écrite l'an 64. Saint Paul ne l'envoyoit pas simplement pour porter des Lettres, mais aussi pour sçavoir l'état des Eglises, & pour lui en faire le rapport. C'est pourquoi il l'appelle son cher frere, un fidéle ministre du Seigneur, & son compagnon dans le service de Dieu. (k) Il songea même à l'envoyer en Candie, pour y gouverner cette Eglise en l'absence de Tite. (l) On croit (m) aussi qu'il étoit député à Ephése, pour gouverner cette Eglise, pendant que Timothée seroit à Rome, lorsqu'il porta une Lettre aux Ephésiens de la part de l'Apôtre. Les Grecs font la Fête de saint Tychique au 8. ou 9. de Décembre, & lui donnent le titre d'un des septante Disciples, & d'Evêque de Colophon, dans la Province d'Asie. Usuard, Adon, & d'autres Martyrologes marquent sa Fête à Paphos en Cypre, le 19. d'Avril. Usuard ne le qualifie que Diacre.

TYMPANUM, instrument de musique dont il est souvent parlé dans l'Ecriture. Les Hébreux l'appellent *toph*; (n) & je pense que sous ce nom, ils comprennent en général toutes les sortes de tambours. Je ne remarque pas que les Hébreux s'en soient servis à la guerre, mais seulement dans leurs réjoüissances; & d'ordinaire on le met entre les mains des femmes. Aprés le passage de la Mer Rouge, Marie sœur de Moyse, prit un *tympanum*, & se mit à en joüer, & à danser avec les autres femmes. (o) La fille de Jephté vint au devant de son pere avec des *tympanum*, & d'autres instrumens de musique. (p) C'étoit apparemment une espéce de tambour de basque, ou de ces anciens tambours que l'on met entre les mains de Cybèle mere des Dieux: *Tympana habet Cybele, sunt & mihi tympana cribri.*

[TYMPANUM. Les anciens marbres représentent ordinairement Cybéle avec un Tympanum. On en joüoit aussi dans les Fêtes de Bacchus. Sa figure n'est pas uniforme, quelquefois il est représenté comme un tambour de Basque, avec des grelots ou sonnettes (q); d'autrefois comme un instrument de cuivre creux, ayant aussi des sonnettes, & un bâton avec quoi on le frappoit; mais il n'y paroît point de peau tenduë sur son ouverture: ailleurs ce sont deux espéces de bonnets de bronze que l'on frappe l'un contre l'autre du côté qu'ils sont ouverts.

Tympanum dans le sens d'un supplice se trouve dans le Grec de saint Paul aux Hébreux chap. XI. 35. (r) Les anciens & les nouveaux Interprétes sont fort partagez sur le sens de ce terme. Quelques-uns l'ont expliqué du chevalet, ancien supplice fort fré-

(g) *Genes.* IV. 22. (h) 2. *Macc.* XII. 13. (i) *Act.* XX. 4. (k) *Ephes.* VI. 21. 22. *&* *Coloss.* IV. 7. 8. (l) *Tit.* III. 12. (m) *Vide Est. in Ephes. p.* 855.

(n) תוף *Toph.* (o) *Exod.* XV. 20. (p) *Judic.* XI. 34. (q) Voyez Supplem. de l'Antiquité expliquée, t. 3. p. 197. 198. (r) *Distensi sunt. Graec* Ἐτυμπανίσθησαν.

fréquent dans l'Antiquité, mais fort inconnu aujourd'hui. S. Chrysostome & les autres Interprêtes Grecs qui l'ont suivi, & qui devroient avoir mieux connu la valeur de ce nom, que les Latins, ont cru que l'Apôtre dans l'endroit où il parle du *Tympanum*, a fait allusion à la mort de S. Jean Baptiste, & à celle de S. Jacques, qui furent décapitez. Hésychius, Suidas, & Oecumenius, croyent que le verbe *tympanizein*, signifie *écorcher vif*. D'autres (*f*) plus nouveaux le prennent dans un sens générique, pour toutes sortes de supplices & de morts violentes; & il est vrai que le verbe grec dont nous parlons se prend quelquefois en cette manière.

Mais nous croyons que l'Apôtre a voulu marquer en l'endroit que nous examinons, la Bastonade ou le supplice du foüet, & qu'il fait allusion au supplice du saint vieillard Eléazar, & des sept freres Maccabées. Le second Livre des Maccabées (*t*) parlant du martyre d'Eleazar, *dit qu'il alloit au Tympanum, & qu'étant sur le point d'expirer sous les coups de bâtons* (ou de verges) *il dit en gemissant: le Seigneur qui connoit toutes choses sait que pouvant éviter la mort, je souffre de violentes douleurs dans mon corps accablé de coups de bâtons* ou de verges. Saint Paul paroit visiblement faire allusion à ce passage, lorsqu'il dit; *Quelques-uns ont souffert la peine du Tympanum sans vouloir se rachetter de ce supplice, esperant une meilleure resurrection.* Les sept freres Maccabées furent aussi tourmentez à coups de foüets & de verges. *Flagris & tauris cruciatos* (*u*). Le Scoliaste d'Aristophane (*x*) parlant du supplice du *Tympanum*, dit qu'on appelle *Tympana*, les bois sur lesquels on frapoit ceux qui étoient condamnez à la bastonade par les Juges. Ce supplice est encore usité aujourd'hui dans l'Orient. Voyez l'article *Supplices*.

TYPHON, Divinité des Egyptiens. Ces Peuples admettoient deux principes, l'un du bien, l'autre du mal (*y*). Du principe du bien venoit la génération, & du principe du mal la corruption de toutes choses. Le principe du bien avoit la supériorité sur celui du mal; mais non pas jusqu'au point de le détruire, & d'empêcher ses opérations. Isis, Osiris & Orus étoient les principes du bien; Typhon étoit le principe du mal; Osiris étoit dans le monde ce qu'est la raison dans l'homme, Typhon tenoit lieu des passions qui répugnent à la raison. Dans le corps humain le bon temperament venoit d'Osiris, les maladies, & les indispositions avoient Typhon pour cause, on lui imputoient aussi les tempêtes, les inondations, les tremblemens de terre, les Eclypses du Soleil & de la Lune, & tout ce qui passoit pour dérangement de la nature. L'Ane étoit son symbole, aussi bien que le Crocodile. On lui rendoit des honneurs divins dans le Canton d'Egypte nommé Papremis.

Typhon étoit frere d'Osiris (*z*), celui-ci regnoit en Egypte dans la justice & dans l'équité. Typhon homme violent & cruel, tua son frere, & coupa son corps en vingt-six parties, dont il en donna une à chacun de ceux qui avoient conjuré avec lui, pour les engager par-là, en les rendant également coupables à le soûtenir dans son usurpation du Royàume d'Egypte. Mais Isis femme & sœur d'Osiris, & Orus leur fils, vengerent sa mort, firent mourir Typhon & tous ses conjurez après les avoir vaincus: il fut noyé dans le fleuve Oronte.

On dit qu'il fut enterré sous l'Isle de Sicile, & que cette Isle à peine put suffire à couvrir son corps, tant il étoit d'une énorme grandeur.

Nous ne parlerions pas ici de Typhon, puisqu'il n'en est pas fait mention dans la Bible, si quelques Critiques n'avoient pas avancé que Typhon est le même que Sem fils de

(*f*) *Camerar. Castal. Grot. Gataker &c.* (*t*) 2. Macc. VI. 19. *Ἐλεάζαρ αὐθαίρετως ἐπὶ τὸ τύμπανον προσῆγε.* ℣. 28. *τοσαῦτα δὲ εἰπὼν ἐπὶ τὸ τύμπανον εὐθέως ἦλθε.* (*u*) 2. Macc. VII. 1. (*x*) *Aristophan. Scoliast. in Plutum. τύμπανα ξύλα ἐφ' οἷς ἐτυμπάνιζον.*

(*y*) *Vide Plutarch. de Iside & Osiride.* (*z*) *Diodor. Sicul. Bibl. l. 1. p. 18.*

de Noé; & que plusieurs traits de sa vie & de sa mort ont un trés-grand rapport de ressemblance avec le Roi de Basan. Les Egyptiens donnoient à Typhon le nom de *Seth* (*a*) ou de *Smy*, qui a beaucoup de rapport à celui de Sem; Marsham (*b*) croit que la Ville de Phithom marquée dans l'Exode (*c*), tire son nom de Typhon, les Hébreux à qui il étoit défendu de nommer les Dieux étrangers ayant exprés changé & déguisé le nom. Les Egyptiens ont donné à Sem beni par Noé (*d*) les noms odieux de mauvais principe, & d'usurpateur, qui convenoient bien mieux à Cham leur pere.

On a dit que Typhon avoit été noyé dans le fleuve Oronte, ou dans le Lac Sirbon voisin de l'Egypte (*e*). Les Egyptiens chargent d'outrage cette divinité en certaines de leurs solemnitez (*f*); ceux de Coptes précipitent un Ane en haine de Typhon, parce que ce Dieu étoit roux & de la couleur des ânes; on dépeint d'ordinaire Typhon avec des Serpens. Homere (*g*) dit que le lit de Typhon étoit à *Arymes*, ou *Arame*, c'est-à-dire en Syrie. Le même Homere dit que Typhon fut tué à Ydes dans un pays plein de Chênes au milieu d'un peuple fort gras. La plûpart de ces caractéres conviennent au Roy Og: c'étoit un géant d'une grandeur énorme. Typhon étoit si grand, que la Sicile suffisoit à peine à le couvrir. Il fut précipité dans le Lac Sirbon: Job dit que les anciens géans gémissent sous les eaux. Og persécuta les Hébreux & leur fit la guerre; il mourut dans la Syrie, dans le Pays d'*Aram* au de-là du Jourdain, dans un pays gras & fertile, dans la terre de Basan, Ydes d'Homere peut marquer la Judée. Le nom des *Hévéens*, signifie des serpens. Og étoit du nombre des Géans Hévéens & Amorrhéens: mais avoüons que tout cela est bien tiré de loin, & ne peut gueres servir ni à éclaircir, ni à illustrer l'Histoire sacrée.]

(*a*) *Plutarch. de Iside & Osiride.* (*b*) *Marsham can. chr. Ægypt. secul.* VIII. (*c*) *Exod.* I. 11. (*d*) *Dikinson Delphi Phœnicisantes c.* 1. 2. *Fa cic* 3. *Crenii.* (*e*) *Herodot. l.* 3. *c.* 5. (*f*) *Plutarch. de Isiae.* (*g*) *Homer. Iliad.* 2.

TYR, ville fameuse de la Phénicie. Son nom Hébreu est (*b*) *Zor*; ou *Tzor*, qui signifie *un rocher*. Aulu-Gelle (*i*) dit que son ancien nom étoit *Sarra*. Plaute (*k*) l'appelle *Sora*: *Purpuram tibi ex Sara attuli*; & Silius Italicus (*l*) met *Sarranus murex*, pour *Tyrius*: *Sarrano murice fulgens*. La ville de Tyr fut attribuée à la Tribu d'Aser, (*m*) de même que les autres villes maritimes du même canton: mais il ne paroît pas que les Asérites en ayent jamais chassé les Chananéens. Il y a toutefois de fort habiles gens qui soutiennent que Tyr n'étoit pas encore fondée du tems de Josué, & que *Mibzar-zor*, que l'Auteur de la Vulgate a traduit par, *urbem munitissimam Tyrum*, n'est point la ville de Tyr. Isaïe (*n*) nomme Sidon, *la fille de Tyr*, c'est-à-dire, *sa colonie*. Homére ne parle jamais de Tyr, mais seulement de Sidon. Joseph (*o*) dit que Tyr ne fut bâtie que deux cens quarante ans avant le Temple de Salomon; ce qui revient à l'an du Monde 2760. & à deux cens ans depuis Josué. Hérodote (*p*) dit que les Prêtres de Tyr disoient que le Temple d'Hercules de cette ville, avoit été bâti avec la ville deux mille trois cens ans, avant le tems auquel il écrivoit; c'est-à-dire, avant l'an 3596. (*q*) En sorte que Tyr auroit été fondée en l'an du Monde 1296. & six cens cinquante-six ans avant le déluge; ce qui est insoûtenable.

Mais il semble qu'on peut concilier ces diversitez, en reconnoissant deux villes de Tyr; l'une ancienne, connuë des Anciens sous le nom de *Palætyros*; & l'autre nouvelle, nommée simplement Zor, ou Tyr. La premiére étoit bâtie sur le continent, & c'est-là où étoit le Temple d'Hercules, dont les

(*h*) צור ou צר *Theodoret. in Ezech.* XXVI. Σορ. *Sor.* (*i*) *Aul. Gell. l.* 14. *c.* 6. (*k*) *Plaut. in Trucul.* (*l*) *Sil. Italic. l.* 15. (*m*) *Josue* XIX. 29. מבצר צר *Urbem munitissimam Tyrum.* (*n*) *Isai.* XXIII. 12. (*o*) *Joseph. Antiq. l.* 8. *c.* 2. (*p*) *Herodot. l.* 2. *c.* 44. (*q*) *Vide Usser. ad an. Mund.* 3559.

les Prêtres de Tyr vantoient avec exagération l'antiquité à Hérodote. C'est dans ce Temple où les Tyriens répondirent à Aléxandre qu'il pouvoit aller facrifier, lorfqu'il leur fit dire qu'il fouhaitoit aller dans leur ville, pour offrir fes facrifices à Hercules: (*r*) *Tyrum fe ire velle ad vota Herculi reddenda dixit. Legati refponderunt effe Templum Herculis extra urbem, in ea fede quam Palæ-tyron, five veterem Tyrum ipfi vocant, ibique in antiquiore Templo rectiùs id eum effe facturum, &c.* L'autre Tyr étoit dans une Ifle vis-à-vis l'ancienne, dont elle n'étoit féparée que par un bras de mer affez étroit. Pline (*f*) dit qu'il n'y avoit que fept cens pas de diftance de l'Ifle à la terre-ferme. Aléxandre le Grand avoit comblé tout cet efpace pour prendre la ville, & l'Ifle étoit encore jointe à la terre-ferme du tems de Pline: *Tyrus quondam Infula, præalto mari feptingentis paffibus divifa; nunc verò Alexandri oppugnantis operibus continens.*

C'eft donc de l'ancienne Tyr que parle Jofué. La nouvelle n'étoit pas encore bâtie du tems de Salomon; il n'y avoit dans l'Ifle qu'un Temple dédié à Jupiter Olympien. Dius & Ménandre Ephéfien, (*t*) qui avoient écrit l'Hiftoire Phénicienne, racontent que Hiram ami de Salomon, avoit joint à la ville de Tyr, le Temple d'Hercules, qui étoit feul dans l'Ifle, par une levée qu'il fit, en jettant dans la mer beaucoup de terre & d'autres matiéres. Il eft vrai que Hiram écrivant à Salomon, lui demanda du bled, parce, dit-il, que nous en avons befoin, demeurant dans une Ifle, où nôtre ville eft bâtie. Mais il y a beaucoup d'apparence que cette circonftance a été ajoûtée par Jofeph, (*u*) puifqu'on lit les mêmes Lettres dans Eupoléme (*x*) d'un ftyle affez différent, & où cette circonftance ne fe trouve point. On voit encore aujourd'hui quelques veftiges de l'ancienne Tyr, comme de grandes citernes, & des reftes d'un aqueduc qui conduifoit l'eau depuis la terre-ferme jufques dans l'Ifle. Cette Ifle avoit vingt-deux ftades ou 3190. pas de tour, & l'ancienne Tyr avoit dix-neuf mille pas.

Ménandre d'Ephéfe (*y*) raconte que Salmanafar Roi d'Affyrie, fubjugua toute la Phénicie. Car les habitans de Sidon, d'Ace, & de quelques autres villes de ce pays, s'étant féparez de l'alliance des Tyriens, & s'étant donnez au Roi d'Affyrie, Salmanafar marcha contre ces derniers, qui ne vouloient pas fe foumettre à fa domination, avec une flotte de foixante vaiffeaux & de huit cens rameurs. Les Tyriens n'ayant que douze vaiffeaux, lui livrérent, la bataille, & la gagnérent, ayant diffipé la flotte du Roi, & lui ayant pris cinq cens prifonniers. Salmanafar fut donc obligé de s'en retourner à Ninive; mais il laiffa au fiége de Tyr fon armée de terre, qui fe faifit des eaux du fleuve, & des aqueducs; ce qui ayant duré cinq ans, les Tyriens furent obligez de creufer des puits dans leur ville. Ufférius met cette expédition de Salmanafar fous l'an du Monde 3287. fous le regne d'Ezéchias Roi de Juda, avant J. C. 713. avant l'Ere vulgaire 717.

Ezéchiel (*z*) nous décrit affez au long le fiége de Tyr formé par Nabuchodonofor l'an du Monde 3419. avant J. C. 381. avant l'Ere vulgaire 385. Les Sçavans font partagez fçavoir s'il parle de l'ancienne Tyr, ou de la nouvelle. Saint Jérôme (*a*) croit que c'eft de la nouvelle, puifqu'il dit que Nabuchodonofor joignit l'Ifle au continent par la terre, les pierres & le bois qu'il jetta dans l'eau. Marsham, (*b*) Périfonius (*c*) & quelques autres croyent au contraire que c'eft de l'an-

(*r*) *Q. Curt. l. 4. c. 5. Juftin. l. 11. c. 1.* (*f*) *Plin. l. 5. c. 19.* (*t*) *Dius & Menand. apud Jofeph. l. 1. contra Appion. p. 1042. 1043. & lib. 8. p. 267.* (*u*) *Jofeph. Antiq. lib. 8. c. 2. p. 258.* (*x*) *Eufeb. Præpar. lib. 10. c. 33. 34.*

(*y*) *Jofeph. Antiq. l. 9. c. ult.* (*z*) *Ezech.* XXVII. XXVIII. (*a*) *Hieron. in Ezech.* XXVI & XXVIII. & *in Amos* I. (*b*) *Marsham Canon. Chron. fæcul. 18. p. 578.* (*c*) *Perifon. orig. Babylon.*

l'ancienne. Il faut convenir qu'il y a des expressions dans Ezéchiel qui favorisent l'un & l'autre sentiment ; ce qui fait que nous n'osons rien déterminer sur cela. Quoi qu'il en soit, Nabuchodonosor ruina la ville de Tyr ; & les Prophétes (*d*) marquent assez clairement qu'elle ne fut jamais rétablie : ce qui ne peut s'entendre à la rigueur que de l'ancienne Tyr, car on sçait que la nouvelle fut trés-florissante depuis Nabuchodonosor. Elle se releva même de sa chûte depuis Aléxandre.

Isaïe (*e*) dit que *Tyr demeurera en oubli pendant soixante & dix ans, & qu'après cela le Seigneur la visitera, qu'il la mettra en état de recommencer son premier trafic, & qu'elle se prostituëra comme autrefois à tous les Royaumes qui sont sur la terre ; mais enfin que tout le gain qui reviendra de son commerce, sera consacré au Seigneur, & à l'entretien de ses Ministres.* Il n'est pas aisé de fixer ni le commencement, ni la fin de ces soixante & dix ans de l'oubli de la ville de Tyr : car si l'on en met le commencement à sa prise sous Nabuchodonosor, ou sous Aléxandre le Grand, il faudra prendre le mot d'*oubli* dans un sens exagéré, puisque nous lisons que Nabuchodonosor laissa *Ithobale* (*f*) pour Roi à Tyr, & qu'Alexandre y laissa *Abdalonyme*, ou Ballonyme, ou Straton ; car on trouve tous ces noms dans les Anciens ; (*g*) & que ces Princes & leurs successeurs y ont regné long-tems ; & nous ne voyons pas que les Tyriens avant le tems de Jesus-Christ, ayent fait paroître aucun zéle pour le Seigneur, ni pour son culte. Pour concilier donc les prophéties entre elles, il faut dire que lorsque les Prophétes parlent de la ruïne totale de Tyr, ils l'entendent de l'ancienne Tyr, qui ne s'est jamais rétablie ; & que quand ils prédisent le rétablissement de la même ville, il faut l'entendre de la nouvelle, qui devint trés-florissante, & qui se releva toûjours de ses malheurs ; & qui ayant enfin embrassé la Religion Chrétienne offrit au Seigneur le fruit de ses travaux & de son commerce. Dés le tems de saint Paul. (*h*) il y avoit déja un bon nombre de Fidéles dans Tyr ; & dans la suite l'Eglise de Tyr devint trés-célébre. Elle a donné quantité de Martyrs, des Evêques illustres, & on y a tenu des Conciles.

TYRAN. Ce terme se prend ordinairement en un sens odieux dans nôtre langue, pour un Prince qui abuse de son autorité pour opprimer ses sujets, & pour véxer ses voisins. Mais dans le Grec & dans le Latin, *Tyrannus* se prend souvent en bonne part ; & anciennement il n'y avoit point de différence entre la signification de *Tyrannus*, & de *Rex* : *Nihil intererat* (*i*) *apud Majores inter Tyrannum & Regem.* Dans la suite le nom de *Tyran* devint odieux, sur tout dans les villes libres.

Les Auteurs sacrez se servent quelquefois du nom de *Tyrannus* ; pour marquer un Prince, un Roi. Par exemple, Esther, VI. 9. *Primus de Regiis Principibus ac Tyrannis.* L'Hébreu (*k*) lit *Parthumim*, qui paroît répondre au Grec *Paratimios*, un homme illustre. On lit le même terme de *Parthumim* dans Daniel, I. 3. où il est aussi traduit par *Tyrannus*. Mais dans le même Daniel, III. 2. 3. on lit dans l'Hébreu *Gedabrai*, au lieu de *Tyrannus*, qui est dans le Grec & dans le Latin. Dans Job, XXXIV. 19. *Tyrannus* répond à l'Hébreu *Sar*, un Prince ; & au Chap. XXXV. 9. il répond à *Rabbim*, des puissans. Dans Ezéchiel, XXIII. 23. *Tyrannus* se met pour l'Hébreu (*l*) *Schuah*. Dans Abacuc, I. 10. *Tyrannus* est mis pour l'Hébreu *Rasen*, qui signifie un Satrape, un Gouverneur, & qui est apparemment le même que *Saren*, ou

 Suren,

(*d*) *Isai.* XXIII. *Jerem.* XXVII. 3. & XLVII. 4. *Ezech.* XXVI. XXVII. & XXVIII. (*e*) *Isai.* XXIII. 15. 17. (*f*) *Joseph. l.* 1. *contra Appion.* (*g*) *Diodor. Sicul. Justin.* &c.

(*h*) *Act.* XXI. 3. 4. &c. (*i*) *Servius in Æneid. l.* 4. (*k*) *Esth.* VI. 9. פרתמים *Parthumim.* Παρατιμιοι. (*l*) שוע *Schuah. Ezech.* XXIII. 23.

Suren, un grand Seigneur. Je ne parle point des Livres écrits en Grec, comme la Sageſſe, l'Eccléſiaſtique & les Maccabées, où le nom de *Tyrannus* ſe met tantôt en bonne, & tantôt en mauvaiſe part, comme parmi les autres Auteurs Grecs.

TYRAN. Il eſt dit dans les Actes des Apôtres (*m*) que ſaint Paul étant à Ephéſe, & voyant que les Juifs auſquels il prêchoit, au lieu de ſe convertir, s'endurciſſoient de plus en plus, ſe retira de leur compagnie, n'alla plus prêcher dans leur Synagogue, & ſe mit à enſeigner tous les jours dans l'Ecole *d'un certain Tyran*. On diſpute qui eſt ce Tyran. Quelques-uns (*n*) croyent que c'étoit un Prince, ou un grand Seigneur, qui lui fourniſſoit ſa maiſon pour y raſſembler ſes Diſciples. Mais la plûpart ſont perſuadez que ce *Tyran* étoit un Gentil converti, & ami de ſaint Paul, chez qui il ſe retira. Le nom de *certain Tyran*, ſe peut dire également d'un homme de ce nom, & d'un Prince Souverain. D'ailleurs le nom de *Tyran* étoit alors trop odieux, pour le donner ſans correctif à un homme, dont on n'auroit eu à dire que du bien. Quelques Manuſcrits Grecs liſent *Tyrannios*, au lieu de *Tyrannos*; & d'autres Exemplaires portent qu'il enſeignoit depuis la cinquiéme juſqu'à la dixiéme heure. On trouve dans l'Hiſtoire plus d'un homme du nom de *Tyrannus*.

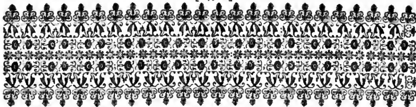
TYRATABA, bourgade prés la montagne de Garizim, (*o*) où pluſieurs Samaritains s'étant aſſemblez en armes à la ſuite d'un impoſteur, qui leur promettoit de leur découvrir des vaſes ſacrez que Moyſe y avoit autrefois enfoüis. Pilate qui en fut averti, marcha contre eux, leur livra bataille, les mit en fuite, en tua un grand nombre, & prit pluſieurs priſonniers, dont il fit enſuite décapiter les plus conſidérables. Cela arriva l'an de J. C. ou de l'Ere vulgaire 36.

(*m*) *Act.* XIX. 9. An de J. C. 54. ou 55.
(*n*) *Lyr. Eraſm. Cajet. Gagn. Chaſtbuil. &c.*

(*o*) *Joſeph. Antiq. l.* 18. *c.* 5. *p.* 623.



VA



V A



„ ACHE ROUSSE. (*a*) Le Seigneur dit à Moyse : Commandez aux Enfans d'Israël de vous amener une vache rousse, entiére & sans défaut, & qui n'ait jamais „ porté le joug. Vous la mettrez entre les „ mains du Prêtre Eléazar, qui l'ayant me„ née hors du camp, l'immolera devant tout „ le peuple. Il trempera son doigt dans le „ sang de cette vache, il en fera sept fois „ les aspersions vers l'entrée du Tabernacle, „ & il la brûlera en présence de tout le peu„ ple, en mettant sur les flammes tant la „ peau & la chair, que le sang & les „ excremens de l'hostie. Le Prêtre jettera „ aussi dans le feu qui consume la vache „ un bouquet composé de bois de cédre, „ d'hyssope & d'écarlatte teinte deux fois. „ Aprés avoir lavé ses vêtemens & son „ corps il reviendra au camp, & sera im„ pur jusqu'au soir.

„ Celui qui aura brûlé la vache lavera „ aussi ses vêtemens & son corps, & sera „ impur jusqu'au soir. Un homme qui „ sera pur, amassera les cendres de la vache „ & les portera hors du camp dans un lieu „ pur, afin que les Israëlites en prennent, „ qu'ils les conservent soigneusement, & „ qu'ils s'en servent pour faire une eau d'as„ persion, par ce que cette vache a été brû„ lée pour le péché. Celui qui aura porté „ ces cendres, lavera son corps & ses vê„ temens, & sera impur jusqu'au soir. „ Cette ordonnance sera sainte, & invio„ lablement observée, tant par les Enfans „ d'Israël, que par les étrangers qui sont „ parmi vous.

„ Celui qui aura touché le corps d'un hom„ me mort, & qui pour cette raison aura „ contracté une soüillure qui dure sept jours, „ sera arrosé de cette eau le troisiéme & le „ septieme jour, & il sera ainsi purifié. „ Que s'il ne reçoit point d'aspersion le „ troisiéme jour, (mais seulement le sixié„ me) il ne pourra être purifié le septié„ me, (mais seulement le dixiéme ou l'on„ ziéme.) Quiconque ayant touché le corps „ mort d'un homme, n'aura pas été arrosé „ de l'eau mêlée avec la cendre de la vache „ rousse, soüillera le Tabernacle du Sei„ gneur, (s'il s'y présente en cet état) & il „ périra du milieu d'Israël. Il sera impur, „ parce qu'il n'a point été néttoyé par l'eau „ d'expiation, & son impureté demeurera sur „ lui.

Voilà ce que Moyse ordonne sur cette matiére, & voici les réflexions qu'y font les Commentateurs. Spencer (*b*) croit que cette cérémonie a un rapport d'opposition avec les superstitions Egyptiennes. Les Egyptiens n'immoloient jamais de vaches, & les

(*a*) *Num.* XVIII. 2. 3. 4. *& seq.*

(*b*) *Spencer, l.* 2. *c.* 15. *de leg. Hebr. rit.*

les Hébreux n'immoloient ordinairement que des animaux mâles. Les premiers avoient en horreur le poil roux, & tous les animaux de la même couleur. Les Hébreux ne faisoient aucune distinction de la couleur des victimes que dans cette seule occasion. Saint Jérôme, (c) & plusieurs autres croyent qu'on immoloit la vache rousse tous les ans, & qu'on len distribuoit la cendre dans toutes les villes & bourgades des Israëlites. Quelques Rabbins soutiennent qu'on n'en brûla qu'une depuis Moyse jusqu'à Esdras, & que depuis Esdras, jusqu'à la destruction du Temple par les Romains, on n'en immola que six, ou tout au plus neuf. Le même saint Jérôme enseigne que cette cérémonie se fit toujours sur le mont des Oliviers, vis-à-vis le Temple, depuis que l'Arche fut fixée à Jérusalem; & les Juifs enseignent que ce fut toûjours le Grand-Prêtre qui immola cette victime depuis la construction du Temple.

La vache rousse immolée hors du camp, étoit la figure de JESUS-CHRIST, dont le Sang nettoye nôtre conscience de tous nos péchez. *Car* (d) *si le sang des boucs & des taureaux, & l'aspersion de l'eau melée avec la cendre d'une genisse, sanctifie ceux qui ont été soüillez, en leur donnant une pureté extérieure & charnelle combien plus le Sang de* JESUS-CHRIST, *qui par le Saint-Esprit s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il nôtre conscience des œuvres mortes, pour nous faire rendre un vrai culte au Dieu vivant?* Voyez les Commentateurs sur les Nombres, Chap. XIX.

[VACHE ROUSSE. Il y a des Auteurs qui mettent le sacrifice de la Vache Rousse au rang de ceux qu'on offroit au nom de tout le peuple: Il falloit que cette Vache fût sans tache ou sans défaut (e), aussi-bien que les victimes des autres sacrifices; qu'on fit aspersion de son sang par sept fois vers l'entrée du Tabernacle (f); qu'on la brûlât entiérement, aprés quoi les cendres qui en restoient, servoient à se purifier des soüillures contractées à l'occasion d'un mort, & à empêcher qu'on ne soüillât le Sanctuaire & les choses saintes (g). *La Vache Rousse*, dit Abrabanel, *étoit un sacrifice pour le péché de tout le peuple d'Israël:* Je crois que l'on peut dire que c'étoit un sacrifice pour le péché; mais je ne crois pas que l'on puisse lui donner le nom d'*Oblation*, car l'Ecriture ne le donne qu'à ce qu'on offroit à Dieu solemnellement sur l'Autel des Holocaustes. On doit porter le même jugement de cette autre Vache, à laquelle on coupoit la tête pour l'expiation d'un homicide dont l'auteur étoit inconnu (h). Ce sacrifice ne peut être appellé oblation, à cause qu'il ne se faisoit point sur l'Autel des Holocaustes: cependant c'étoit un véritable sacrifice pour le péché, puisqu'il expioit l'homicide.

VACHES. Comme le nom de Bœuf & de Taureau, dans le sens figuré, signifie les riches & les puissans, les grands qui vivent dans l'opulence, dans l'oubli de Dieu, dans le mépris des pauvres; ainsi à proportion *les vaches* se prennent pour les femmes riches, délicates, & voluptueuses, qui font leur Dieu de leur plaisir. Voyez comme les apostrophe le Prophéte Amos (i); *Ecoutez ceci, vaches grasses, qui êtes dans la Montagne de Samarie, qui opprimez les pauvres & brisez les indigens, qui dites à vos maris; apportez & nous boirons.* Et le Prophéte Osée. (k) *Israël s'est écarté du droit chemin comme une Genisse qui bondit. Mais ci-aprés le Seigneur les paitra comme un Agneau dans la solitude.*

Les

(c) *Hieronym. Epistol.* 27. (d) *Heb.* IX. 13. (e) *Num.* XIX. 2.

(f) *Ibid.* ℣. 4. (g) *Ibid.* ℣. 13. (h) *Deut.* XXI. 1. . 9. (i) *Amos.* IV. 1. (k) *Osée* IV. 16.

Les Prophétes donnent fouvent aux Veaux d'or de Jéroboam, le nom de Vaches ou de Genisses (*l*:) *Vaccas Bethaven coluerunt habitatores Samariæ.* Les Septante, & après eux Joseph & les Peres Grecs les appellent des *Genisses d'or.* (*m*) Le terme Hébreu *hegel* signifie proprement *un Veau :* Mais on ne doute point que les Hébreux n'ayent voulu en cela imiter les Egyptiens qui rendoient leur culte au Taureau Apis.

Isaïe (*n*) & Jérémie (*o*) donnent à la Ville de Ségor, & à celle d'Oronaïm l'Epithéte de Vache, ou de Genisse de trois ans ; *Segor*, ou *Oronaïm vitulam conternantem.* Les uns croient que ces mots marquent leur vivacité & leur indocilité. Ce sont des Villes indomptées & incapables de subir le joug. D'autres qu'ils signifient la vigueur, la force de Ségor & d'Oronaïm. Ces deux Villes sentent leur force, & ne veulent pas se soûmettre. Nous croyons que les mots Hébreux *Agela*, & *Salissa*, une Genisse de trois ans, marquent deux villes, l'une nommée *Béthagla*, & l'autre *Baal-Salissa*, La premiére étoit sur la Mer Morte. Voyez Josué XV. 5. XVIII. 19. 21. & l'autre est marquée 1. *Reg.* IX. 4. & 4. *Reg.* IV. 42.

Dans le stile des Prophétes, les Nations sont quelquefois comparées à des Genisses. *L'Egypte est une Génisse d'une beauté charmante ; il lui viendra du côté de l'Aquilon des maîtres qui la piqueront avec l'éguillon.* (*p*) Il veut parler des Caldéens qui devoient subjuguer l'Egypte. Et le Prophéte Osée (*q*) parlant du Royaume des dix Tribus ; *Ephraïm est comme une Genisse bien nourrie, accoutumée à fouler le bled*, & à vivre dans l'abondance ; Mais je la dompterai, je lui ferai subir le joug.

Samson dans le Livre des Juges (*r*), accuse les jeunes hommes de sa noce d'avoir abusé de la facilité de sa femme pour tirer son secret. *Si non arassetis in vitula mea, non invenissetis propositionem meam.* Si vous n'aviez pas labouré avec ma Genisse, vous n'auriez pas deviné mon énigme. Moïse ordonne (*s*) que si l'on trouve le corps d'un homme tué dans le finage d'une ville, ou d'une bourgade, & que le meurtrier soit inconnu, les Anciens & les Juges du lieu prennent une Genisse, qui n'ait pas encore porté le joug, qu'ils la ménent dans un vallon inculte, & qui n'ait jamais été labouré, là on coupera la tête à la Genisse, les anciens du lieu laveront leurs mains en presence des Lévites sur la tête de la Genisse & diront : Nos mains n'ont point répandu le sang de cet homme, & nos yeux ne l'out point vû, Seigneur ayez pitié de vôtre peuple d'Israël, & ne lui imputez point le sang qui a été répandu. Voyez l'article *Meurtre.*]

VAFRES, ou *Vaphrés.* Voyez *Ephrée* Roi d'Egypte, & ci-après *Vaphrés.*

VAGAO, Valet de chambre d'Holofernes, qui introduisit Judith dans la tente de son maître, esperant qu'elle contenteroit la brutale passion de cet homme. Le nom de *Vagoas*, ou plûtôt, *Bagoa*, se prend pour toute sorte d'Eunuque en général. (*t*)

Quem penes est Dominam servandi cura Bagoæ. (*u*)

Dans l'Hébreu d'Esther, les Eunuques sont nommez Bagata ; & dans le Grec, Bugaios.

[VAIN. Voyez ci-après sous *vanité.* Vain se met très-souvent pour *faux. Vous ne prendrez point le nom de Dieu en vain* (*x*). Vous ne jugerez point faussement, (*y*) ou vous ne prendrez point inutilement & sans de très-bonnes raisons le nom de Dieu à témoin de ce que vous dites. Le nom Hébreu *Schave* que l'on traduit ici par *vanum*, se met pour *falsum* en plusieurs endroits de l'Ecriture, comme Deut.

(*l*) *Osée* X. 5. (*m*) 70. *Joseph* PP. *Græci* Δαμάλεις χρυσᾶς שני עגלי זהב (*n*) *Isai.* XV. 5. (*o*) *Jerem.* XLVIII. 34. (*p*) *Jerem.* XLVI. 20. (*q*) *Osée* X. 11. (*r*) *Judic.* XIV. 18.

(*s*) *Deut.* XXI. 3. (*t*) *Plin. l.* XIII *c.* IV. (*u*) *Ovid. Amor. l.* II. (*x*) *Exod.* XX. 7. לשוא (*y*) *Ita plerique Interpretes* שוא *pro falso sumitur. Deut.* V. 20. *Exod.* XX. 16. *&c.*

Deut. v. 20, Exod. xx. 16. Lévit. xix. 12. Pſalm. iv. 3. xxxvii. 13. lxi. 10. Ezech. xii. 24. xiii. 6. Oſée x. 4. xii. 11. Jonas II. 9. Zach. x. 2. Matt. v. 33. Tertullien (z), & quelques autres anciens Peres ont crû que ce Paſſage deffendoit de donner le nom de Dieu aux faux Dieux, aux Idoles. Il eſt certain que *vana* ſe prend ſouvent pour les faux Dieux. Mais ce n'eſt point le ſens litteral de cet endroit.

VAIN eſt oppoſé au vrai, au réel, *Leur cœur eſt vain* (a), plein de vanité, de menſonge : *vana locuti ſunt unuſquiſque ad proximum ſuum* (b); ils ont trompé leur prochain par de vains diſcours, par des paroles pleines de menſonges & de tromperies; les faux Prophétes *vident vana & divinant mendacium* (c); n'ont que des ſonges creux, & des viſions vaines; ils ne prononcent que de vaines & de fauſſes prédictions. Voyez auſſi Iſaïe lvi. ℣. 10. *Speculatores ejus cæci.... Videntes vana, dormientes & amantes ſomnia.* Ce ſont des rêveurs.

VAIN, *Choſes vaines*; ſont les Idoles (d) *Nolite declinare poſt vana.* Ne courez pas après ces Dieux de rien, qui ne pourront vous garantir ; car ils ne ſont rien. Voyez Act. xiv. 14. *Annuntiantes vobis ab his vanis converti ad Deum vivum.*

PRENDRE SON AME EN VAIN (e). C'eſt-à-dire, jurer par ſa propre vie, & jurer en vain & fauſſement. *Ils ont cherché mon ame en vain* (f). Ils ont inutilement cherché à m'ôter la vie ; Dieu m'a conſervé & garanti de leurs piéges ; ou plûtôt, ils ont ſans raiſon & ſous de vains & de faux prétextes cherché à me faire mourir.

DES HOMMES VAINS ne ſignifient pas ſeulement des gens enflez d'orgueil & remplis de vanité, mais auſſi des gens de néant, ſans Religion, ſans regle de conduite, des écervelez; par exemple, *Viri vaniſſimi, & filii Belial* (g) : L'Hébreu, *des hommes vuides de ſens*, ou des gueux, des miſérables *enfans ſans joug*, ou *enfans de néant. Rekim*, que la Vulgate a rendu par *Vaniſſimi*, eſt le même que *Raka* que l'on trouve dans l'Evangile (h); *Qui dixerit fratri ſuo Raka*; au lieu de *Vaniſſimi*, les Septante portent, *des hommes peſtilentiels & dangereux.*

Celui qui amaſſe des richeſſes par le menſonge eſt vain & ſans cœur, *vanus eſt & excors* (i). L'Hébreu, *c'eſt une vanité pouſſée* par le vent, c'eſt comme un feſtu qui eſt le joüet des vents. Et ailleurs (k) : *Qui vanus eſt & excors patebit contemptui.* Celui qui eſt vain & ſans intelligence ſera expoſé au mépris; l'Hébreu, celui qui a le cœur pervers & corrompu &c. *Vani ſunt omnes homines in quibus non ſubeſt ſcientia Dei* (l). Ceux qui n'ont pas la ſcience de Dieu, ne ſont que vanité. Toutes leurs autres qualitez, leurs ſciences, leur habileté n'eſt qu'ignorance, ſans la ſcience des Saints. Le Grec porte; *Tous les hommes ſont vains de leur nature.* Ils ne ſont rien d'euxmêmes, ils ne tendent qu'au néant, &c.]

VALLE'E. Il y a pluſieurs vallées dont il eſt parlé dans l'Ecriture. Par exemple, *la vallée de Bénédiction*, dans la Tribu de Juda, à l'occident de la Mer Morte. Voyez 2. *Paralip.* xx. xxvi.

La vallée du Bois, vallis Sylveſtris; Généſe, xiv. 3. 8. 20. L'Hébreu (m) porte la vallée d'Haſſidim, que quelques-uns traduiſent la vallée *des Champs*; d'autres la vallée *de la Chaux* ; les Septante, la vallée ſalée. C'eſt dans cette vallée qu'étoient bâties Sodome & Gomorre, & où ſe forma depuis le Lac Aſphaltite, ou la Mer Morte.

La vallee de Savé, autrement *la vallée Royale. Gen.* xiv. 17. & 2. *Reg.* xviii. 18. Savé eſt une ville ſituée dans la vallée du Roi, vis-à-vis de Jéruſalem, ſelon Euſébe. C'eſt dans cette vallée où Melchiſédech vint

(z) *Tertull. de Idololatr. c.* xx. *Cyrill. Clem. Alex. &c.* (a) *Pſalm.* v. 10 (b) *Pſalm* xi. 3. (c) *Ezech.* xiii. 6. (d) 1. *Reg.* xii. 21. (e) *Pſalm.* xxiv. 4. (f) *Pſalm.* lxii. 10. (g) 2. *Par.* xiii. 7. אנשים רקים בני בליעל 70. ἄνδρες λοιμοί.

(h) *Matth.* v. 22. (i) *Prov.* xxi. 6. הבל נדף (k) *Prov.* xii. 8. נעוה לב *Perverſus corde* (l) *Sap.* xiii. 1. (m) *Geneſ.* xiv. 3. גיא השדים.

vint au-devant d'Abraham, à son retour de la victoire contre les cinq Rois. Mais quelques-uns croyent que cette entrevûë se fit au pied du mont Thabor. (*n*)

La vallée des Salines, *vallis Salinarum*. 2. *Reg*. VIII. 13. & 4. *Reg*. XIV. 7. La plûpart mettent cette vallée dans l'Idumée méridionale, vers le midy de la Mer Morte. C'est-là, dit-on, où les Iduméens furent battus par David ou par Joab, & encore par Amasias fils de Joas Roi de Juda. Nous la plaçons dans l'Idumée orientale entre Thadmar & Bosra. Voyez *Salines*.

Vallée des Raphaïm, ou *vallée des Géans*. 2. *Reg*. V. 18. & XXIII. 13. Voyez l'article *Raphaïm*.

La vallée du Raisin, *vallis Botri*. *Num*. XXXII. 9. Voyez ci-devant *Nebel Eschol*.

La vallée de Jezraël. C'est la même que *la vallée d'Esdrelon* ou *le grand Champ*, qui s'étend de l'orient à l'occident, depuis Scythopolis, jusqu'au pied du mont Carmel.

La vallée de Mambré, prés d'Hébron. Voyez *Mambré*.

La vallée de Moré, près de Sichem. Voyez *Moré*. Elle est aussi nommée *la vallée Illustre*, *Genes*. XII. 6.

La vallée d'Achor, *Josue* VII. 24. 26. *Isai*. LXV. 10. & *Osée*, II. 15. au septentrion de Jéricho, selon saint Jérôme. C'est-là où le malheureux Achan fut lapidé. Voyez *Achor*.

La vallée d'Aïalon. Voyez *Aïalon*. C'est cette ville qui donnoit le nom à la vallée.

La vallée des Roseaux, *vallis Arundinis*. *Josue*, XVI. 8. & XVII. 9. L'Hébreu (*o*) lit *la vallée* ou le torrent *de Kanna*. Elle n'étoit pas loin de la Mer Morte, ni de Taphua.

La vallée de Josaphat. On l'entend ordinairement de la vallée où coule le torrent de Cédron, à l'orient & au midy de Jérusalem. Voyez *Josaphat*, & *Joël*, III. 12.

La vallée d'Ennon, ou *la vallée des Enfans d'Ennon*; en Hébreu, (*p*) *Ge-hennon* ou *Gebéné-hennon*, d'où vient le mot de *Gehenna*, étoit à l'orient & au midy de Jérusalem. Voyez *Hennon*, ou *Ennon*, ou *Tophet*.

La vallée du Roi. Voyez ci-devant *la vallée de Savé*, ou simplement *Savé*.

La vallée des Ouvriers, *vallis Artificum*. Voyez 1. *Par*. IV. 14. & 2. *Esdr*. XI. 35. en Hébreu (*q*) *Ge-harasim*. On la place sur le Jourdain, dans la Tribu de Benjamin.

La vallée de Casis, (*r*) dans la Tribu de Benjamin. On n'en sçait pas au juste la situation. Quelques-uns traduisent l'Hébreu par, *la vallée de l'Incision*. Ils conjecturent qu'on peut lui donner ce nom, parce que peut-être on y cultivoit le baume, qui se tiroit par incision. Mais y cultivoit-on cette plante du tems de Josué? Je ne le crois pas.

La vallée de Jephtaël, (*s*) prenoit apparemment son nom de la ville de Jephtaël, frontiére de Zabulon. On n'en sçait pas au vrai la situation.

La vallée de Sorec, (*t*) dans laquelle étoit la ville de Sorec, dans la Tribu de Dan. Peut-être la même que *la vallée du Raisin*. Voyez *Sorec*.

La vallée de Séboïm. (*u*) Séboïm étoit une des quatre villes qui furent consumées avec Sodome par le feu du Ciel. (*x*) La vallée de Séboïm étoit donc sur la Mer Morte; mais on n'en sçait pas la situation. Peut-être que dans la suite on rétablit Séboïm; voyez 2. *Esdr*. XI. 34. ainsi que Sodome. Quelques-uns (*y*) prennent *Séboïm*, ou *Tzéboïm*, dans un sens générique, pour *des serpens*, *des basilics*, ou *des hyénes*.

La vallée de Gad; (*z*) vallée située au-delà du Jourdain, dans le partage de Gad, & apparemment le long de l'Arnon.

La vallée des Larmes; (*a*) apparemment la même que *la vallée des Pleurs* ou *des Pleurans*, ou *de Bochim*. Voyez *Judic*. II. 1. & 2. *Reg*. V. 23. & ci-devant l'article *Bochim*, ou *Clauthmôn*.

(*n*) *Vide vit. Melchisedech. t.* III. *Oper. S. Athanas. pag.* 239. *& Brocard descript. Terra sanctæ.* (*o*) גיא קנה *Ge-kanna.* (*p*) גיא חנון *Ge-hennon.*

(*q*) גיא חרשים *Ge-harasim.* (*r*) *Josue* XVIII. 21. עמק קציץ (*s*) *Josue* XIX. 14. 27. (*t*) *Judic.* XVI. 4. (*u*) 1. *Reg.* XIII. 18. (*x*) *Genes.* X. XVIII. XIX. (*y*) *Ita Chald. Hebr. Vatab.* (*z*) 2. *Reg.* XXIV. 5. (*a*) *Psalm.* LXXXIII. 7.

môn. Cette vallée étoit au midy de Jérusalem.

La vallée de Vision, (*b*) dans le style prophétique & figuré, signifie Jérusalem. Elle est nommée *vallée* par antiphrase, parce qu'elle est située sur une montagne ; & on lui donne le surnom de *vision*, parce qu'elle est le sujet de la prophétie d'Isaïe, ou parce que le Temple de Jérusalem fut bâti sur le mont Moria, qui est *la montagne de vision*. (*c*)

La vallée Grasse, vallis Pinguium. (*d*) C'est la vallée qui est au pied, & aux environs de la ville de Samarie. Ce pays étoit fort gras & fort fertile. Samarie étoit assise sur la hauteur qui commandoit cette vallée : *In vertice vallis pinguissimæ*.

La vallée du Carnage, vallis Interfectionis. (*e*) C'est le nom que Jérémie prédit que l'on donnera à *la vallée d'Ennom*, ou de *Tophet*. Voyez *Topheth*, & *Jerem*. VII. 32. XIX. 6. XXXI. 40. Elle est nommée *vallis Concisionis* dans Joël, Chap. III. 14. & dans le même Chapitre, *vallée de Josaphat*, ou *du Jugement de Dieu*.

La vallée des Cadavres, (*f*) *vallis Cadaverum*. La même que *Topheth*. C'étoit la voirie de Jérusalem.

La vallée des Voyageurs ou *des Pélerins*, *vallis Viatorum ad orientem maris*. (*g*) Nous croyons que cela marque le grand chemin qui étoit au pied du mont Carmel, pour aller de la Judée, de l'Egypte, & du pays des Philistins, dans la Phénicie ; & réciproquement de la Phénicie, dans le pays des Philistins, dans la Judée & dans l'Egypte. Ce chemin étoit à l'orient de la Méditerranée.

La vallée de la Multitude de Gog, (*h*) ou *le cimetière de l'armée de Gog*. C'étoit apparemment la vallée de Jezrael, dans laquelle nous croyons que l'armée de Cambyses fut défaite, après la mort de ce Prince. Voyez le Commentaire sur Ezéchiel, XXXIX. & les articles *de Cambyses* & de *Gog* dans ce Dictionnaire.

La vallée des Montagnes vallis Montium. (*i*) C'est ainsi que le Prophéte Zacharie appelle les vallées qui étoient autour de Jérusalem, & où les habitans de cette ville se sauvérent dans leur dernier malheur, lorsque la ville fut assiégée par les Romains.

La vallée Illustre, prés de Sichem. La même que *la vallée de Moré*. L'Hébreu porte : (*k*) *Elon-Moré*, le Chêne, ou la Chenaye de Moré.

La vallée de Cédron, (*l*) à l'orient de Jérusalem, entre cette ville, & la montagne des Oliviers.

La vallée de Gihon, (*m*) à l'occident de la même ville. Elle prenoit son nom de la fontaine de Géhon, qui a sa source en cet endroit, & qui coule de l'occident au midy, pour aller se jetter dans le torrent de Cédron.

La vallée des Tentes, convallem Tabernaculorum ; (*n*) l'Hébreu, *la vallée de Socoth*, au-delà du Jourdain, & aux environs de la ville de Socoth. Le Pséalmiste met *la vallée de Socoth* pour tout le pays de de-là le Jourdain.

La vallée de Sennim, ou demeuroit *Haber*, ou *Heber le Cinéen*. (*o*) Elle étoit dans la Galilée, aux environs de Sennaa, & de Cadès de Nepthali.

La vallée du Térébinthe, (*p*) où Saül étoit campé avec l'armée d'Israël, lorsque le géant Goliath vint insulter les troupes des Hébreux. Cette vallée étoit au midy de Jérusalem, vers Soco & Azéca. On peut aussi donner le nom de vallée du Térébinthe, à la vallée de Mambré, à cause du térébinthe sous lequel Abraham reçut les trois Anges. Voyez ci-devant l'article de *Térébinthe*.

La vallée de Séphata. (*q*) C'est-là où Asa Roi de Juda défit une grande armée d'Ethiopiens ou de *Chusïhims*. Cette vallée étoit vers *Maresa* & *Eleutheropolis*.

VALE.

(*b*) *Isai*. XXII. 1... 5. (*c*) *Isai*. XXII. 14. (*d*) *Isai*. XXVIII. 1. 4. (*e*) *Jerem*. VII. 32. (*f*) *Jerem*. XXXI. 40. (*g*) *Ezech*. XXXIX. 11. (*h*) *Ezech*. XXXIX. 11. 15. (*i*) *Zach*. XIV. 3.

(*k*) *Genes*. XII. 6. אלן מרח *Elon-Moré*. (*l*) 4. *Reg*. XXIII. 4. 6. (*m*) 2. *Par*. XXXIII. 14. (*n*) *Psal*. LIX. 6. & CVII. 8. (*o*) *Judic*. IV. 11. (*p*) 1. *Reg*. XVII. 2. עמק אלה La vallée d'Ela, ou du Chêne. (*q*) 2. *Par*. XIV. 9. 10.

VALERIUS GRATUS, Gouverneur de Judée. Voyez *Gratus*.

VANGEANCE. Voyez *Vengeance*.

VANIA, fut un de ceux qui repudiérent leurs femmes étrangéres, aprés le retour de la captivité de Babylone. 1. *Esdr.* x. 36.

VANITÉ. Les Interprétes de l'Ecriture traduisent d'ordinaire par *vanitas*, ou *vanum*, les mots Hébreux *schavé*, (r) & *habel*, (s) dont le premier signifie plûtôt ce qui est opposé au vrai; & le second, ce qui est opposé au réel, au solide. Aussi le nom de *vanité*, se prend en plusieurs sens dans les Auteurs sacrez.

I. *Vanité* se met pour *la vaine gloire*, l'orgüeil; qui fait qu'on s'estime, qu'on se vante, qu'on s'en fait accroire. Par exemple: (t) *Détournez mes yeux, afin qu'ils ne voyent point la vanité*; &: Ils proferent des paroles de vanité & d'orgüeil: (u) *Superba vanitatis loquentes.*

II. *Vanité* se prend pour le mensonge: (x) *Pourquoi aimez-vous la vanité, & recherchez-vous le mensonge?* Et: *ils ont proféré des paroles de vanité*, de mensonge, *& ils ne s'occupent que de fraudes tout le jour.* (y) Et: *Vous ne prendrez point le nom du Seigneur vôtre Dieu en vain*; (z) vous ne jurerez point pour assûrer la fausseté; vous ne prendrez point le Seigneur à témoin de vos mensonges. Des visions de vanité, des paroles de vanité, marquent des discours de fausseté, & des paroles de mensonge.

III. *Vanité* se prend pour le néant. Par exemple; *Vanité des vanitez, & tout n'est que vanité.* [a] Je n'ai vû que vanité & affliction d'esprit dans tout ce qui se passe dans le monde, ou sous le soleil. *Tout homme vivant n'est que vanité*: *Universa vanitas, omnis homo vivens.* L'homme est comme un néant; ses jours passent comme l'ombre: *Homo vanitati similis factus est; dies ejus sicut umbra prætereunt.* [b]

IV. *Vanité* se prend pour les Idoles: *Ils ont irrité le Seigneur dans leurs vanitez*, c'est-à-dire, par leurs Idoles, leurs riens [c] Il ont suivi des vanitez: *Secuti sunt vanitates.* [d] N'y a-t'il point de Seigneur dans Sion, puisqu'ils ont couru aprés des Dieux étrangers, pour irriter le Seigneur dans leurs vanitez par ces Dieux de rien? *Quare ergò me ad iracundiam concitaverunt in sculptilibus suis, [e] & in vanitatibus alienis?* Ils ont suivi la vanité, & sont devenus vains; *Secuti sunt vanitates, [f] & vanè egerunt:* l'Hébreu, *& vani facti sunt.*

[VAPHRES. C'est le même que Pharaon Ephrée, ou Hophra, dont on a parlé ailleurs. Voyez *Ephrée*, & Jérem. XLIV. 30. On trouve une Lettre de Salomon en Grec à Vaphrés Roy d'Egypte, par laquelle Salomon lui donne avis de son avénement à la couronne, & lui demande des ouvriers pour lui aider à bâtir le Temple de Dieu. Vaphrés fait réponse à Salomon, le félicite sur son élévation sur le trône d'Israël, & lui mande qu'il lui envoye quatre-vingt mille ouvriers pour faire les ouvrages qu'il désirera, & lui marque les noms des Provinces d'où sont tirez les Ouvriers. Mais ces deux pieces ne méritent aucune créance, quoiqu'elles soient tirées d'Eupoléme, d'où Eusebe les a prises pour les insérer dans sa préparation Evangélique. IX. 31.]

VARUS, Voyez *Quintilius Varus*.

VASSENI, fils aîné de Samuel selon ce Texte des Paralipoménes: *Filii Samuël, primogenitus Vasseni, & Abia.* Quelques Exemplaires Latins portent Vasseni, Joel & Abia. Mais cet endroit (g) est visiblement corrompu. Vasseni qu'on a mis pour un nom propre, signifie en Hébreu, *& le second.* Il y faut suppléer de cette sorte: *Les fils de Samuël furent Joel son fils aîné, & le second Abia.* Voyez 1. *Par.* VI. 33.

(r) שוא *Vanitas mendacium.* (s) הבל *Habel. vanitas, inanitas* (t) *Psalm.* CXVIII. 37. (u) 2. *Petr.* II. 18. (x) *Psal.* IV. 3. (y) *Psalm.* XXXVII. 13. (z) *Exod.* XX. 7. (a) *Eccle* I. 2.3.

(b) *Psal.* CXLIII. 4. (c) *Deut.* XXXII. 21. (d) 4 *Reg.* XVII. 15. (e) *Jerem.* VIII. 19 (f) 4. *Reg.* XVII. 15. & *Jerem.* II. 5. (g) 1. *Par.* VI. 28.

VASTHI, femme du Roi Assuérus. (*h*) Ce Prince ayant fait un grand festin à tous les grands de son Royaume, & même à tout son peuple, la Reine Vasthi fit aussi un grand festin aux femmes dans son palais. Le septiéme jour, lorsque le Roi étoit plus gai qu'à l'ordinaire, & dans la chaleur du vin, il ordonna à ses principaux Officiers de faire venir la Reine Vasthi le diadéme en tête, afin de faire voir son extraordinaire beauté à tous les Grands, & tout son peuple : mais elle refusa fiérement de venir. Ce qui ayant mis le Roi dans une grande colere, il consulta ses principaux Conseillers, & leur demanda quelle peine méritoit Vasthi, de n'avoir pas voulu obéïr au Roi. Mamucan le principal de ses Conseillers, répondit : Que la colére du Roi étoit très-juste ; que l'exemple de Vasthi pourroit avoir des suites très-fâcheuses dans tout le Royaume, puisque toutes les autres femmes se croiroient autorisées à son imitation à ne vouloir pas obéïr à leurs maris. Il conclut que le Roi devoit la répudier, lui ôter le diadême, & le donner à une autre. Vasthi fut en effet répudiée, & Esther mise en sa place. Voyez l'article d'*Esther*. Cela arriva l'an du Monde 3486. avant J. C. 514. avant l'Ere vulgaire 518.

On demande quelle étoit cette Reine Vasthi ? Quelques-uns ont crû que c'étoit la même qu'Athosse fille de Cyrus, laquelle avoit épousé en premiéres nôces Cambyses son propre frere, puis le Mage qui voulut passer pour Smerdis ; & enfin Darius fils d'Hystaspe, que nous croyons être le même qu'Assuérus. Elle étoit d'une rare beauté ; & Hérodote (*i*) assûre que Darius en eut quatre fils, & qu'elle eut long-tems part aux affaires. Ce ne peut donc être Vasthi qui fut répudiée la troisiéme année de ce Prince. D'autres croyent qu'elle étoit propre fille d'Assuérus. Les Perses ne se faisoient point de scrupule de ces sortes de mariages, & la polygamie étoit usitée parmi eux. Mais l'Histoire ne nous donne aucun jour qui favorise cette conjecture. Hérodote (*k*) parle encore d'Aristone femme de Darius fils d'Hystaspe : nous croyons que ce pourroit bien être Esther.

Les Hebreux enseignent que ce qui obligea Vasthi à désobéïr au Roi, fut que ce Prince vouloit qu'elle parût nuë devant tout le peuple ; à quoi elle ne put jamais se résoudre.

VAUTOUR, oiseau de proye déclaré impur par Moyse. (*l*) On assûre que les vautours se repaissent de chair humaine ; d'où vient que les Anciens les ont mis au rang des oiseaux de mauvais augure. Il est pourtant certain que les Romains en avoient une autre idée. Les Indiens, les Perses, & les anciens Espagnols exposoient les corps morts aux vautours, afin qu'ils leur arrachassent les yeux, & qu'ils les mangeassent : (*m*)

Tellure, ut perhibent, is mos antiquus Iberâ,
Exanima obscœnus consumat corpora vultur.

On dit que le Vautour dans les hiéroglyphes, marquoit la miséricorde, & une vûë perçante, & qu'il étoit consacré à Junon.

Moyse l'appelle en Hébreu (*n*) daah ou daïa ; mais les Interprêtes ne conviennent pas tous qu'il signifie un vautour. Bochart distingue aïa de daïa, & il soutient que le premier signifie un émerillon, & le second un vautour. D'autres croyent que daah ou daïa signifie un milan, & aïa un vautour ou un corbeau. *Daah* est traduit par *un aigle*, dans Jérémie, XLVIII. 40. XLIX. 22. & *daïa* par *un milan*, dans Isaïe, XXXIV. 15. Les Septante & saint Jérôme rendent dans Job par *un vautour*, (*o*) l'Hébreu *baït*, qui signifie plûtôt un oiseau en général.

UBIL,

(*h*) *Esth.* 1. 9. & *seq.* (*i*) *Herodot. l.* 7. *c.* 3.

(*k*) *Herodot. l.* 7. *c.* 59. (*l*) *Levit.* XI. 14. & *Deut.* XIV. 3. (*m*) *Silius Italic. l.* 13. (*n*) דיה *Daïa* ou דאה *Daah.* (*o*) *Job.* XXVIII. 7. עיט *Isaï.* 70. *Int.* *Vulg. Vultur.*

UBIL, Ismaëlite, Intendant des chameaux de David. (*p*) *Ubil* ou *Ubal* en Arabe, signifie un Chamelier. David donna le soin de ses chameaux à un Ismaëlite, parce que ses peuples connoissoient mieux que d'autres, la maniére d'élever & de conduire ces animaux, qui étoient fort communs dans leur pays.

VEAUX. Il est parlé trés-souvent de veaux dans l'Ecriture, parce qu'on les employoit communément pour les sacrifices. Mais en plusieurs occasions, ***vitulus*** est mis pour un jeune taureau, qui selon nôtre maniére de parler, ne seroit plus simplement veau. ***Vitulus de armento***, le veau du troupeau, se met apparemment par opposition au veau qui tette encore, & qui est sous sa mere. ***Vitulus*** se prend quelquefois pour un taureau déja grand: (*q*) ***Circumdederunt me vituli multi***. Le veau gras, ***vitulus saginatus***, (*r*) étoit un veau engraissé exprés pour faire une nôce, ou un festin de Religion.

VEAU D'OR, que les Israëlites adorérent au pied du mont Sinaï. (*s*) „Le peuple d'Israël voyant que Moyse differoit „trop long-tems à descendre de la montagne, s'assembla autour d'Aaron, & lui dit: „Faites-nous des Dieux qui marchent devant „nous; car nous ne sçavons ce qui est arrivé à ce Moyse, qui nous a tiré de l'Egypte. Aaron leur répondit: Otez les „pendans d'oreilles qui sont aux oreilles „de vos femmes, de vos fils & de vos filles, & apportez-les moi. Ils les lui apportérent, & Aaron en forma par l'art du „fondeur, un veau jetté en fonte. Alors „le peuple dit: Voilà vos Dieux, Israel, „qui vous ont tirez de l'Egypte. Aaron „ayant vû cela, dressa un Autel devant le „veau, & fit publier par un héraut: Demain sera la solemnité du Seigneur. Et le „peuple s'étant levé du matin, ils lui immolérent des holocaustes & des hosties „pacifiques; & ils s'assirent pour boire & „pour manger; & ils se levérent ensuite pour „joüer.

Le Seigneur ayant averti Moyse de ce „qu'avoit fait le peuple, lui dit de descendre, & Moyse étant arrivé prés du camp, „& voyant le peuple qui dansoit autour „du veau, il jetta par terre les tables de „la Loi qu'il tenoit dans ses mains, & les „brisa au pied de la montagne, & ayant „pris le veau d'or, il le jetta au feu, „le réduisit en poudre, en répandit „les cendres dans l'eau dont le peuple bûvoit, fit de grands reproches à „Aaron de la foiblesse qu'il avoit euë de consentir ainsi à la demande du peuple; il se „mit à la porte du camp, & dit: Si quelqu'un est au Seigneur, qu'il se joigne à „moi. Les Lévites s'assemblérent autour de „lui; ils prirent chacun leur épée, & passant & repassant au travers du camp, ils „tuérent sans distinction tous ceux qu'ils „rencontrérent; & il y eut ce jour-là prés „de ***vingt-trois mille hommes de tuez***. Mais l'Hébreu, le Samaritain, le Chaldéen, les Septante, la plûpart des anciens Peres Grecs & Latins ne lisent que trois mille, au lieu de vingt-trois mille.

On ne doute pas (*t*) que les Hébreux dans cette occasion, n'ayent voulu imiter le culte du Dieu Apis, qu'ils avoient vû dans l'Egypte. (*u*) On adoroit cette fausse Divinité sous la figure d'un taureau vivant & réel, & sous celle d'une figure de taureau; & enfin sous la figure d'un homme, avec la tête d'un taureau: & certes plusieurs anciens Peres (*x*) en parlant du veau d'or, se sont exprimez comme.

(*p*) 1. *Par.* XXVII. 30. אביל *Obil*. ou *Abil*. (*q*) *Psal.* XXI. 13. (*r*) *Luc.* XV. 23. *Prov.* XV. 18. *Jerem.* XLVI. 21. (*s*) *Exod.* XXXII. 4. 19. 20. &c. An du Monde 2513. avant J. C. 1487. avant l'Ere vulg. 1491. le quatriéme mois de l'année sainte.

(*t*) Philon a crû que les Hébreux avoient eu envie d'adorer Typhon, Divinité Egyptienne, que cet Auteur confond ordinairement avec Osiris. Voyez *de vita Mos. l.* 3. (*u*) *Ambros. Ep.* 66. *nov. Euss. ad Romul. Hieron. in Osee* IV. *Aug. l.* 22. *c.* 93. *contra F. st. Alii plures.* (*x*) *Lactant. l.* 4. *c.* 10. *Tertull. advers. Judæos, c.* 1. *Hieronym. in Osee* IV. *Aug. in Psal.* XLI. *Ambros. Ep.* 66. *Optat. Milevit. l.* 3.

me s'il n'y avoit eu qu'une tête de veau ou de taureau : *Aureum caput bovis*, dit Lactance ; & *bibulum caput*, dit Tertullien ; &, *conflatum est bibulum caput*. Mais quoi qu'il en soit, on ne peut disconvenir qu'ils n'ayent eu dessein de faire une figure superstitieuse, dans le dessein de lui rendre un culte Idolâtre, comme ils le marquent assez, en disant : *Israël, voilà vos Dieux, qui vous ont tirez de l'Egypte.*

Monceau dans son Livre intitulé : *Aaron purgatus*, a tâché de faire voir que le veau d'or fabriqué par Aaron, étoit une figure toute semblable aux Chérubins, sur lesquels il prétend que le Seigneur étoit assis, lorsqu'il se fit voir à Moyse sur la Montagne de Sinaï. Ces Chérubins étoient, selon lui, des bœufs ailez, sur le modéle desquels Moyse fit faire dans la suite les Chérubins du Propitiatoire. C'est l'idée de cet Auteur. Il ajoûte que le péché d'Aaron ne consistoit pas à avoir fait le veau d'or, entant qu'il représentoit les Chérubins sur lesquels le Seigneur étoit assis ; mais à avoir donné occasion au peuple de lui rendre une adoration superstitieuse & idolâtre : Que le peuple auroit pû sans crime adorer le Seigneur à la vûë de ce Chérubin, ou de ce veau d'or ; & que son péché ne gît, qu'en ce qu'il a transporté le culte qu'il ne devoit qu'au Seigneur, à une créature, & à une figure sensible. Il croit de plus que les veaux d'or que fit Jéroboam aprés la séparation des dix Tribus, étoient de vrais Chérubins, & que ni Jéroboam, ni les dix Tribus ne quittérent pas le culte du Seigneur, en recevant celui du veau d'or ; mais seulement qu'ils firent schisme, en se séparant de leurs freres, qui adoroient à Jérusalem le même Dieu assis sur les Chérubins, que les autres Tribus adoroient comme assis sur les veaux d'or à Dan & à Béthel. Sentiment singulier, & qui a été justement censuré & combatu par plus d'un Auteur.

Aaron en annonçant la fête du veau d'or, dit au peuple : *Demain sera la solemnité du Seigneur.* Pour tâcher de disculper ce Grand-Prêtre, on remarque qu'il se servit du terme de *Jéhovah*, pour essayer, disent quelques Interprétes, (y) de porter le peuple à l'adoration du Seigneur, en la présence de ce veau, comme si cette figure eût été consacrée au vrai Dieu : mais le peuple ne s'en tint pas là ; il rendit ses adorations à un veau qui broute l'herbe : (z) *Et fecerunt vitulum in Horeb, & adoraverunt sculptile, & mutaverunt gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fœnum.* Certes il est inutile de vouloir excuser Aaron dans cette rencontre ; il ne s'excuse pas lui-même, & on lit dans le Deutéronome, (a) que Dieu irrité de son crime, vouloit le faire mourir, si Moyse n'eût employé ses priéres pour désarmer la colére du Seigneur.

Quelques Rabbins (b) enseignent que Moyse ayant réduit en poudre le veau d'or, & en ayant jetté la poussiére dans le torrent d'Horeb, tous ceux qui bûrent de cette eau, & qui se trouvérent coupables de l'adoration de cette Idole, éprouvérent les mêmes effets, que l'eau de jalousie produisoit sur les femmes coupables d'adultére. Ils furent frappez d'ulcéres, qui les firent distinguer par Moyse, & qui lui donnérent lieu de les châtier avec la derniére sévérité. D'autres (c) avancent qu'en bûvant de cette eau, les plus zélez adorateurs du veau d'or virent avec étonnement leur barbe prendre la couleur de l'or ; marque qui passa même, dit-on à leurs enfans : (d)

Nam rutilans auro monstrabat barba nocentes,
Dum patulo latices fluminis ore bibunt.

Veaux d'or de Jéroboam fils de Nabat. Ce Prin-

(y) *Vat. Fst. Lyran. Boch. le Clerc.* (z) *Psal.* CV. 19. (a) *Deut.* IX. 20. (b) *Vide Rabb. apud Moncaeum in Aarone purgato*, l. 2. c. 8. (c) *Rabb. Ruppert. Petr. Comestor. Nancler. Lyr.* (d) *Petrus de Riga in Aarone.*

Prince ayant été reconnu pour Roi pat les dix Tribus d'Israël, & voulant séparer pour toûjours ces dix Tribus, de la maison de David, jugea à propos de leur donner des Dieux nouveaux qu'ils adoraſſent dans leur propre pays, ſans être obligez d'aller au Temple de Jéruſalem, pour y rendre leur culte au Seigneur. „ (e) Il dit en lui-même : Si „ ce peuple va à Jéruſalem pour y offrir „ ſes ſacrifices au Seigneur, ſon cœur ſe re- „ tournera bien-tôt vers Roboam Roi de „ Juda, ſon Seigneur; ils me tuëront, & „ ſe donneront à lui. C'eſt pourquoi il „ fit deux veaux d'or, & dit au peuple: „ Iſraël, voilà vos Dieux qui vous ont tirez „ de l'Egypte; & il les mit l'un à Béthel, „ & l'autre à Dan, aux deux extrémitez de „ de ſon Royaume. Ce qui devint un ſujet „ de chûte au peuple d'Iſraël, qui alloit à „ Dan & à Béthel adorer ces veaux.

Nous avons déja remarqué que Monceau (f) avoit crû que les veaux d'or de Jéroboam étoient une imitation des Chérubins que Moyſe avoit mis ſur l'Arche d'Alliauce, & que l'on conſidéroit comme le trône du Seigneur; en ſorte qu'on devoit conſidérer Jéroboam & les Iſraëlites des dix Tribus plûtôt comme ſchiſmatiques, que comme idolâtres. Et il faut avoüer qu'en effet tout Iſraël ne renonça pas tout-à-fait au culte & à la Religion du Seigneur, en adoptant le culte des veaux d'or, & en ceſſant d'aller au Temple de Jéruſalem. Le Seigneur n'abandonna pas entiérement Iſraël; il lui envoya des Prophétes, & il ſe conſerva parmi ce peuple un grand nombre de fidèles adorateurs, qui ont pû parvenir au ſalut. Mais lorſque Jézabel introduiſit dans Iſraël ſous le regne d'Achab, le culte de Baal & d'Aſtaroth, & des autres Dieux des Chananéens, alors Elie ſe plaignit amérement au Seigneur que tout le monde avoit abandonné ſon culte, qu'il étoit demeuré ſeul : (g) *Je ſuis brûlé de zéle pour le Dieu d'Iſraël, parce que les enfans d'Iſraël ont abandonné vôtre alliance; ils ont détruit vos Autels, ils ont tué vos Prophétes, & je ſuis demeuré ſeul.* Le Dieu d'Iſraël avoit donc auparavant ſes Prophétes & ſes Autels dans le Royaume d'Achab; & lorſque le même Elie eut aſſemblé le peuple ſur le mont Carmel, il leur dit de choiſir entre le Seigneur & Baal : (h) *Juſqu'à quand boiterez-vous des deux côtez? Si le Seigneur eſt Dieu, que ne le ſuivez-vous? Et ſi Baal eſt vôtre Dieu, attachez-vous à lui.* Voilà ce qu'on dit pour juſtifier le culte des Iſraëlites des dix Tribus.

Mais ſaint Jérôme, (i) & la plûpart des Commentateurs ont crû que Jéroboam avoit voulu imiter par ſes veaux d'or, le culte du bœuf Apis, qu'il avoit vû pratiquer dans l'Egypte, pendant le tems qu'il y demeura ſur la fin du regne de Salomon. (k) Le crime de ce Prince n'eſt point équivoque, l'Ecriture lui reproche en cent endroits, d'avoir fait pécher Iſraël: *Jeroboam filius Nabat, qui peccare fecit Iſraël.* Lorſque l'Ecriture veut faire le portrait d'un mauvais Prince, elle dit qu'il a imité le péché de Jéroboam. Elle dit que Jéroboam a ſéparé Iſraël du Seigneur, & l'a engagé dans un grand crime : (l) *Separavit Jeroboam Iſraël à Domino, & peccare eos fecit peccatum magnum.* Le Prophéte Ahias ne dit-il pas à la femme de ce Prince : (m) *Vous vous êtes fait des Dieux étrangers, & jettez en fonte, pour m'irriter, & vous m'avez jetté derriére vous?* Combien de fois les Prophétes ont-ils invectivé contre le faux culte des veaux d'or? Osée ne les menace-t-il pas de la part du Seigneur, de perdre les hauteurs de Béthel, les

 lieux

(e) 3. *Reg.* XII.26. 27.28. &c. An du Monde 3030. avant J. C. 970. avant l'Ere vulg. 974. (f) *Monceus in Aarone purgato, l.* I. c. VIII. *Vide & Grot.* in 3. Reg. XII.

(g) 3. *Reg.* XIX. 10. (h) 3. *Reg.* XVIII. 21. (i) *Hieron. in Oſee* IV. 25. *& in Cap.* V. (k) 3. *Reg.* XI. 40. (l) 4. *Reg.* XXVII. 21. (m) 3. *Reg.* XIV. 9.

lieux consacrez à l'Idole : (n) *Vaccas Bethaven coluerunt habitatores Samariæ.... Et disperdentur excelsa Idoli; peccatum Israël.*

J'avouë que dans Israël il y avoit des Saints & des Prophétes, qui étoient fidéles au Seigneur, & qui pouvoient arriver au salut; mais ils n'adoroient point les veaux d'or, & ne prenoient aucune part ni au schisme, ni au nouveau culte introduit par Jéroboam; ou ils alloient secrettement au Temple de Jérusalem, comme Tobie; (o) ou ils adoroient le Seigneur dans leurs maisons, & sous la direction des Prophétes, comme la femme de Sunam. (p)

Les Septante & les Peres Grecs lisent ordinairement *les vaches d'or*, au lieu des veaux d'or; & quelques-uns en parlent comme s'il n'y avoit eu qu'une tête de veau, ou de vache. On croit que Manahem Roi d'Israël fut obligé d'envoyer un des veaux d'or (q) à Phul Roi d'Assyrie, pour l'engager à venir à son secours. (r) Les Rabbins (s) racontent qu'Osée Roi d'Israël ayant été obligé d'envoyer à Salmanasar Roi d'Assyrie, un des veaux d'or, pour satisfaire aux sommes qu'il lui demandoit, les Prêtres de cette Idole au lieu de lui envoyer le veau d'or, lui en envoyérent un autre d'airain bien enveloppé. Le peuple qui ne sçavoit rien de leur friponnerie, faisoit un grand deüil, pleurant l'enlévement de leur veau d'or: mais les Prêtres se réjoüissoient en secret, croyant leur fourberie bien à couvert. On applique à cela ce passage d'Osée; (t) *Luxit super eum populus ejus, & Æditui ejus super eum exultaverunt.* Mais Salmanasar ayant développé le présent qu'on lui envoyoit, & n'ayant trouvé qu'un veau d'airain, au lieu d'un veau d'or, marcha contre Samarie, la saccagea, & enleva les veaux d'or avec tout le peuple qui les adoroit.

Saint Jérôme (u) nous rapporte encore une autre tradition des Juifs sur le sujet des veaux d'or, en expliquant ces paroles d'Osée: *Divisum est cor eorum. Nunc interibunt.* Tandis que le peuple d'Israël, & leurs Rois furent d'accord sur le culte du veau d'or, Dieu suspendit sa vengeance. Le peuple avoit une excuse; il obéïssoit à son Roi. Mais Osée dernier Roi d'Israël, moins attaché que ses prédécesseurs aux superstitions du pays, ayant déclaré qu'il ne prétendoit forcer personne, & qu'il laissoit la liberté d'aller adorer à Jérusalem, le peuple s'y opposa, & dit qu'il ne vouloit point user de cette liberté. Cela mit la division parmi eux: *Divisum est cor eorum.* C'est pourquoi le Seigneur résolut de les perdre: *Nunc interibunt.*

On a vû sous l'article de Jéroboam, ce qui arriva dans la cérémonie où ce Prince dédia l'Autel du veau d'or à Béthel; (x) comme l'homme de Dieu envoyé du pays de Juda, prononça cette prophétie contre l'Autel: Autel, Autel, voici ce que dit le Seigneur: Il naîtra un fils dans la maison de David, qui s'appellera Josias, il immolera sur toi les Prêtres des hauts lieux, qui t'encensent maintenant, & brûlera sur toi les os des hommes. Cet Autel va tout présentement se rompre, & les cendres qui sont dessus tomberont par terre. Le Roi ayant voulu étendre la main, elle se sécha aussi-tôt; mais elle fut rétablie à la priére du Prophéte. Voyez 3. *Reg.* XIII. 1. 2. 3. *& seq.* Joseph (y) parle du Temple du veau d'or, qui subsistoit encore de son tems, vers Dan, & non pas prés Daphné, comme portent ses Exemplaires, sur le petit Jourdain.

[Comme la gloire du VEAU D'OR d'Israël étoit son Dieu, sa Loi, son Arche d'Alliance; ainsi les Adorateurs des Veaux d'or, consideroient ces Idoles comme leur gloire. *Æditui ejus exultaverunt in gloria ejus* [z], *quia*

(n) *Osee* x. 5. *Vide &* XIII. 3. (o) *Tob.* 1. 5. (p) 4. *Reg.* IV. 23. (q) *Osee* x. 5. 6. *Vide Osee* v. 6. (r) 4. *Reg.* VIII. 19. 20. (s) *Seder Olam, & Hieronym.* (t) *Osee* x. 5.

(u) *Hieron. in Osee* c. v. 2. (x) 3. *Reg.* XII. 33. XIII. 1. 2. 3. *&c.* (y) *Joseph. de Bello*, *l.* IV. *c.* 1. *p.* 863. *b. c.* (z) *Osee* x. 5.

quia migravit ab eo. Ils se faisoient un honneur de les adorer ; ce qui auroit dû les charger de confusion. Aussi les Prophétes leur disoient en raillant : [*a*] *Vous qui adorez des Veaux, venez immoler des hommes.* Peut-on une plus grande folie. Vous adorez des veaux, & vous sacrifiez des hommes à Moloc & à Saturne. Les Septante, *Ils disent : les veaux nous manquent ; immolez des hommes.* On ne trouve plus de veaux à immoler, qu'on nous amene des hommes, on peut donner à l'Hébreu un autre sens : *Que ceux qui veulent immoler, viennent baiser* ou adorer *les Veaux.* C'est ce que disoit Jéroboam aux Israëlites des dix Tribus.

Osée prédit la destruction & la captivité des Veaux de Samarie en ces termes [*b*] : *Le Veau de Samarie a été jetté par terre ; ma fureur s'est allumée contre ce peuple... C'est Israël qui a inventé cette Idole... Le Veau de Samarie deviendra aussi méprisable que les toiles d'araignées.* Les Assyriens s'étant rendus maîtres de Samarie, enleverent les Veaux d'or que le peuple adoroit ; ces vaines Divinitez ne leur servirent pas davantage que des toiles d'araignées ; elles ne purent les garantir de la main de leurs ennemis. Le texte Hébreu qu'on traduit par *des toiles d'araignées.* [*c*], est fort inconnu. Les Septante traduisent ; le Veau de Samarie *est trompeur*, ou *il s'égare* ; Symmaque, *il est inconstant.* La cinquiéme édition ; il *est vagabond.* Tout cela revient à peu-prés au même. Les Rabbins ; il est *comme de la poussiere*, de la sciure de bois. La plûpart des nouveaux Interprétes: *Il est réduit en piéces*, en morceaux. S. Jérôme avoit appris de son maître en Hébreu qu'il signifie des toiles d'araignées qui volent en l'air & se dissipent bien-tôt.

On forme sur le Veau d'or fabriqué dans le desert par Aaron plusieurs questions. Quelques Rabbins veulent disculper Aaron du peché qu'il commit en faisant le Veau d'or. Ils prétendent que ce ne fut pas lui, mais quelques Magiciens d'Egypte, & quelques Proselites mal convertis de la même Nation, qui le firent contre l'intention d'Aaron. Joseph a dissimulé & omis cette histoire du Veau d'or. Les Septante (*d*) portent qu'Aaron le dessina avec le burin ; mais que le peuple le fit, & le jetta en fonte. Quelques Juifs croyent que d'abord on fit un Veau de bois, & qu'ensuite on le couvrit de lames d'or. Selden (*e*) conjecture qu'il se servit du burin pour graver sur le Veau d'or, les marques qui distinguoient le Taureau Apis, c'est-à-dire, un croissant sur le côté, & une tache blanche quarrée sur le front.

Il y en a qui croyent qu'il voulut le jetter en fonte, afin de tirer l'ouvrage en longueur, & afin que cette Idole sortant du fourneau n'eût rien de beau & de brillant dans sa figure. D'autres au contraire veulent qu'Aaron n'ait rien omis, pour le rendre le plus beau & le plus parfait qu'il lui fut possible ; & que c'est pour cela qu'il est dit qu'il se servit du burin. *Formavit opere fusorio.* L'Hébreu (*f*) *Il leur forma* un Veau *avec le Burin.* Mais le Paraphraste Caldéen s'éloigne de l'une & de l'autre de ces deux Versions. Il porte : Aaron reçut de leurs mains les pendans d'oreilles, *les lia dans une bourse & en forma le Veau d'or.* Bochart (*g*) soûtient que cette Version est la meilleure de toutes, & que l'Hébreu *Cheret* signifie *une bourse* & non *un burin.*

Les Mahométans (*h*) ont sur le Veau d'or une tradition fort singuliere : Ils tiennent que *cette figure, qui n'étoit qu'un corps sans ame, mugissoit néanmoins comme un bœuf* ; & voici comme ils ajustent cette fable: Les Israëlites ayant emprunté des Egyptiens avant

 leur

(*a*) *Osee* XIII. 2. זבחי אדם עגלים ישקון 70. *θύσατε ἀνθρώπους μόσχοι ἐκλελοίπασι.* (*b*) *Osee* VIII. 5. 6. (*c*) שבבים יהיה עגל שמרון 70. *πλανῶν Decipiens. Ita Aqu. & Theod. Symmaq. ἀκαταστατῶν. quinta editio. Ῥεμβεύων Aqu. errans.*

(*d*) *Exod.* XXXII. 4. 70. *ἔπλασεν αὐτὸ ἐν τῇ γραφίδι.* (*e*) *Selden de Diis Syr. Syntagm.* 1. c. IV. (*f*) *Exod.* XXXII. 4. ויצר אתו בחרט (*g*) *Bochart. de animal. facr. part.* 1. *l.* 2. c. XXXIV. (*h*) D'Herbelot, Bibl. Orient. p. 650.

leur sortie d'Egypte, plusieurs vases d'or & d'argent, & ayant recueilli plusieurs riches dépoüilles des Egyptiens noyez dans la mer rouge, & rejettez sur le bord, commencerent à trafiquer entr'eux de ces bijoux. Sameri un des principaux chefs des Hébreux, en avertit Aaron, qui commandoit en l'absence de son frere Moïse, & lui dit que ce commerce ne lui paroissoit pas légitime. Aaron ordonna sur le champ à Sameri de recueillir tous ces ornemens & de les garder en dépôt jusqu'au retour de Moïse, qui étoit alors sur le Mont Sinaï.

Sameri qui étoit habile dans la fonte des métaux, crut qu'il étoit avantageux de réduire tout cet or, & cet argent en une masse; afin que Moïse pût dans la suite l'employer à ce qu'il jugeroit plus à propos. Il le fit, jetta tous ces joyaux dans un creuset, & il en sortit, sans qu'il en eût dessein, une espéce de Veau de fonte. A la vûë de cette figure que le hazard avoit produit; les Israëlites, accoûtumez à l'idolâtrie de l'Egypte, conçurent quelque respect pour le Veau. Sameri voulant augmenter leur vénération, prit de la poussiere & la jetta dans la gueule du veau, qui commença aussi-tôt à mugir; alors les Hébreux se prosternerent devant lui & lui rendirent leurs adorations. Et d'où venoit cette poussiere miraculeuse à Sameri? Il l'avoit prise, disent-ils, sous les pieds de la monture de l'Archange Gabriel, qui marchoit à la tête des Hébreux dans le désert.

Le Veau Gras, dont il est parlé en quelque endroit de l'Ecriture, comme Prov. xv. 18. 1. *Reg.* xxviii. 24. Luc. xv. 25. Jerem. xxvi. 21. étoit un Veau qu'on engraissoit exprès pour quelques fêtes, ou pour quelques sacrifices extraordinaires. Les Payens en usoient de même (*i*)

Pascitur in vestrum reditum votiva Juvenca.

Le Veau du Liban, dont il est parlé au Pseaume xxxviii. 6. *comminuet eos tanquam vitulum Libani*, se peut prendre tout simplement pour un veau, ou un jeune Taureau qui paît dans le Liban. *La voix de Dieu*, son Tonnerre, la tempête *brise un Cédre du Liban* avec autant de facilité *qu'elle renverse un veau du Liban.* L'Hébreu se peut traduire autrement. La voix du Seigneur *fera sauter les Cédres* du Liban *comme un veau* qui bondit dans la prairie : *il agitera les Montagnes du Liban & du Sirion comme le petit du Rhinoceros.*

Les Veaux des levres, dont parle Osée (*k*); *Reddemus vitulos labiorum nostrorum*, marquent les Sacrifices de loüanges, les prieres que les captifs de Babylone addressoient au Seigneur, n'étant plus à portée de lui offrir des Sacrifices dans son Temple. Les Septante ont lû *le fruit de nos lévres*, au lieu des *veaux* ou des Taureaux *de nos lévres*, & leur leçon a été suivie par le Syriaque & par l'Apôtre aux Hébreux chapitre xiii. 15.

Jérémie (*l*) parle d'une cérémonie remarquable, qui n'est point marquée dans les Livres historiques de l'Ecriture : Le Seigneur dit : *Je livrerai les hommes qui ont violé mon alliance, & qui n'ont point observé les paroles de l'accord qu'ils avoient fait en ma présence, comme le veau qu'ils ont coupé en deux; & entre les moitiez duquel ils ont passé.* On ignore quand cette alliance fut jurée, & à propos dequoi; Mais il y a apparence que la chose n'étoit pas fort ancienne, puisque ceux qui l'avoient autrefois jurée, étoient encore vivans. L'usage de couper une victime en deux, de mettre les moitiez sur deux Autels différens, & de faire passer entre deux ceux qui contractent alliance, est connu dans l'Ecriture & dans les profanes. Voyez Génése xv. 9. 10. 17.]

VECTIS, sorte de poisson dont il est parlé dans Isaïe : (*m*) *Super leviathan serpentem*

(*i*) *Horat. L.* I. *Epist.* III.

(*k*) *Osée* XIV. 3. שפתינו פרים 70. Κάρπον τῶν χειλέων ἡμῶν. Ils ont lû פרי *Peri* au lieu de *Parim*.
(*l*) *Jerem.* XXXV. 18. 19. (*m*) *Isai.* XXVII. 1.

tem vestem. C'est à ce qu'on croit, la baratelle, connuë dans les Auteurs Grecs sous le nom de *zygæna*. Voyez *Leviathan*.

[VEILLANS. On donne quelquefois ce nom aux Anges. *Vigil & sanctus de cœlo descendit*, dit Daniel (*n*), & un peu après: *In sententiâ vigilum decretum est.* Le Caldéen *Hir*, ou *Ir*, qu'on traduit par *veillans*, pourroit bien, selon la pensée de Saint Jérôme (*o*), avoir donné origine au nom d'*Iris* messagers des Dieux. Les Caldéens concevoient ces Anges ou ces veillans, comme une compagnie de Juges qui décidoient du sort des hommes. Cela paroît par ces paroles. ℣. 14. *C'est ce qui a été ordonné par les veillans, c'est l'ordre & la demande des Saints.* Les Saints & les veillans en ces endroits sont la même chose. Les Septante dans le ch. IV. des lamentations (*p*) ont lû *hirim* les *veillans*, au lieu de *biverim* les aveugles, que nous y lisons aujourd'hui. L'Auteur du Livre apocryphe d'Enoch, parle souvent des *Egregoroï* ou *Veillans*; & les Syriens reconnoissent un ordre d'Anges dans le Ciel nommé *Egregoroï*. Ce sont ces Veillans qui épousérent les filles des hommes & qui devinrent Peres des fameux Géans d'avant le Déluge.

VENDANGES. Voyez *Vignes*.

VENDRE. Les Hébreux pouvoient leur propre liberté; les peres pouvoient vendre celle de leurs enfans (*q*); *Si paupertate compulsus vendiderit se tibi frater tuus, non eum opprimes servitute famulorum.* Si vôtre frere se vend à vous, vous ne l'opprimerez point en le traitant, ou en le vendant comme un esclave. Il demeurera chez vous comme un ouvrier à gage. Maimonide dit qu'un Hébreu ne pouvoit vendre sa liberté que dans la derniere necessité. *Si quelqu'un vend sa fille pour être servante, elle ne sortira point comme les autres servantes* (*r*). Son maître ne la renvoyera pas comme on renvoie un autre esclave en l'année Sabbatique. Il la prendra pour sa femme, ou la fera épouser à son fils. S'il ne veut faire ni l'un ni l'autre, il la mettra en liberté.

On vendoit aussi les débiteurs insolvables & même leurs enfans, comme on le voit par l'Evangile (*s*), & par les Livres des Rois (*t*). On vendoit quelquefois les hommes libres pour esclaves, comme Joseph fut vendu par ses freres, & ce crime s'appelloit *Plagium*, & la loi le punissoit de mort (*u*): *Qui furatus fuerit hominem, & vendiderit eum, convictus noxæ, morte morietur.* Les Juifs restreignent ceci au vol d'un homme de leur Nation. Esaü vendit son droit d'aînesse, & on croit que c'est pour cela que Saint Paul le nomme prophane (*x*). Il est dit dans les Prophétes (*y*) que le Seigneur a vendu son peuple à leurs ennemis, comme un maître qui se défait d'un esclave vicieux, pour le punir de son infidelité.

Etre vendu pour faire le péché, comme Achab (*z*), *qui venundatus est ut faceret malum in conspectu Domini.* Et les mauvais Israëlites dont il est parlé dans les Maccabées, 1. Macc. I. 16. *Venundati ut facerent malum*; ils se vendirent étant des esclaves du péché, des hommes assujettis à toutes leurs mauvaises inclinations, comme des esclaves à leurs maîtres. Ces expressions sont assez familieres aux Hébreux. Voyez Judith VII. 13.

Saint Paul (*a*) parlant de lui-même, ou plûtôt parlant de tout le genre-humain en sa personne, n'a pas fait de difficulté de dire. *Ego autem carnalis sum venundatus sub peccato.* Je suis tout charnel & vendu sous le peché; esclave de la concupiscence & du peché par la nature; mais affranchi du peché par le Batême, & fortifié contre la concupiscence par la grace de JESUS-CHRIST.]

VENGEANCE. Dans l'ancien Testament

(*n*) *Dan.* IV. 10. 14. עיר וקדש (*o*) *Hieron. in Dan.* (*p*) *Thren.* IV. 14. Ἐσαλεύθησαν οἱ ἐγρήγοροι αὐτῆς. (*q*) *Levit.* XXV. 39. (*r*) *Exod.* XXI. 7.

(*s*) *Matth.* XVIII. 25. (*t*) 4. *Reg.* IV. 1. (*u*) *Exod.* XXI. 16. *Deut.* XXIV. 7. (*x*) *Heb.* XII. 16. (*y*) *Isai.* L. 1. LII. 3. *Joel.* III. 8. *Baruc.* IV. 6. (*z*) 3. *Reg.* XXI. 20. 25. (*a*) *Rom.* VII. 14.

ment, Dieu toléroit la vengeance dans certains cas, pour éviter de plus grands maux. Par exemple, il vouloit qu'on donnât *dent pour dent*, (*b*) *œil pour œil*, *&c.* Il permettoit, ou plûtôt il toléroit que les parens d'un homme qui avoit été mis à mort, tiraſſent vengeance du meurtrier: (*c*) *Propinquus occiſi ſtatim ut invenerit eum, jugulabit.* Et ſi un meurtrier volontaire s'étoit ſauvé dans une ville d'aſyle, on l'en arrachoit, & on le livroit entre les mains des parens du mort, pour en faire juſtice: (*d*) *Mittent Seniores civitatis illius, & arripient eum de loco effugii, tradentque in manu proximi cujus ſanguis effuſus eſt, & morietur.* La parenté ſe croyoit obligée de pourſuivre la vengeance de tels meurtres, & les Hébreux appelloient *Goël* ou *Rédempteur*, celui à qui cette ſorte de vengeance appartenoit.

Mais ces tolérances n'étoient accordées qu'à la dureté du cœur des Juifs: *Ad duritiam cordis veſtri*, comme dit Jesus-Christ à l'occaſion du divorce. Dieu s'étoit aſſez déclaré, pour faire comprendre aux gens de bien que la vengeance lui appartenoit: *Mea eſt ultio, & ego retribuam.* (*e*) Il défend la haine & la vengeance en termes exprès; il ne veut pas que l'on conſerve de l'animoſité dans ſon cœur contre ſon frere: (*f*) *Non oderis fratrem tuum in corde tuo. ... Non quæras ultionem, nec memor eris injuriæ civium tuorum.* Et lorſque Dieu ſemble établir la Loi du Talion, il ne permet pas la vengeance, mais il la modére: *Non fomes, ſed limes furoris eſt*, dit ſaint Auguſtin. (*g*) Il n'entend pas irriter la colére, mais en arrêter les progrés & les ſuites: *Non ut id quod ſopitum erat, hinc accenderetur; ſed ne id quod ardebat, ultra extenderetur.*

Le jour de la vengeance, marque quelquefois le dernier jour du Jugement, auquel Dieu ſe vengera de tous ſes ennemis; & quelquefois le jour de la vengeance marque la peine que Dieu tire de ſes ennemis, lorſque leurs iniquitez ſont montées à leur comble. Voyez *Exod.* xxxii. 34. *Iſai.* xxxiv. 8. & lxi. 2. & lxiii. 4. & *Luc.* xxi. 22.

[*La Vengeance* entant qu'elle enferme du reſſentiment & de la douleur de l'injure qu'on nous a faite, ne convient point à Dieu. Nulle créature ne peut troubler ſa paix, ni lui cauſer de la douleur & du reſſentiment. *Ultio, doloris confeſſio eſt*, dit Sénéque (*h*). L'homme ne cherche à ſe venger, que parce qu'il eſt bleſſé & ſenſible à l'injure. Lors donc que l'Ecriture dit que Dieu ſe venge, elle parle d'une maniére impropre & populaire. Il venge les injures faites à ſa juſtice, à ſa Majeſté, à l'ordre qu'il a établi dans le monde; mais ſans émotion, & ſans plaiſir. Il venge les torts faits à ſes amis, parce qu'il eſt juſte, & qu'il doit conſerver l'ordre & la juſtice. L'homme ſe venge parce qu'il eſt foible, qu'il eſt bleſſé, qu'il s'aime trop. Une ame grande mépriſe les injures; une ame éclairée des lumiéres de la foi, en laiſſe la vengeance & le jugement à Dieu.]

La vengeance eſt ordinairement exprimée dans l'Hébreu ſous le nom de conſolation: & quoique ſaint Jérôme ait ordinairement mis le mot de *venger*, il n'a pas laiſſé quelquefois de laiſſer les mots de conſoler & de conſolation, dans le ſens de vengeance. Par exemple: (*i*) *Heu! conſolabor ſuper hoſtibus meis, & vindicabor de inimicis meis.* Et dans les Maccabées: *Deus conſolabitur in nobis, quemadmodum in proteſtatione cantici declaravit Moyſes: & in ſervis ſuis conſolabitur.* (*k*) Et dans Iſaïe: *vias ejus vidi, ... & reddidi conſolationes ipſi.* (*l*) Mais les exemples en ſont bien plus fréquens dans l'Hébreu.

(*b*) *Exod.* XXI. 24. (*c*) *Num.* XXXV. 16. 17. 18. *& ſeq.* (*d*) *Deut.* XIX. 12. (*e*) *Deut.* XXXIII. 35. (*f*) *Levit.* XIX. 17. 18 (*g*) *Aug. contra Fauſt. l.* 19. *c.* 25.

(*h*) *Senec. de ira l.* 3. *c.* 5. (*i*) *Iſai.* 1. 24. (*k*) 2. *Macc.* VII. 6. (*l*) *Iſai.* LVII. 18.

[*La vengeance* se met quelquefois dans l'Ecriture pour la simple attaque, ou pour l'injure que l'on fait à un autre ; mais que l'on ne manque pas de colorer du titre de juste vengeance. Ainsi Nabuchodonosor jure par son Trône qu'il se vengera de ceux qui n'ont pas voulu se soûmettre à son empire (*m*), comme s'il avoit eu droit d'éxiger d'eux cette soumission. De même les Iduméens ont exercé leur vengeance contre Juda, *pro eo quòd fecit Idumæa ultionem, ut se vindicaret de filiis Juda* (*n*) ; Il faut entendre sous ces expressions, exercer sa haine, satisfaire sa mauvaise volonté.

Quand on dit que Dieu accorde la vengeance à quelqu'un (*o*) *Deus qui das vindictas mihi*. Cela marque, ou qu'il lui livre ses ennemis entre les mains pour en tirer vengeance, ou qu'il punit lui-même par un effet de sa justice, ceux qui ont affligé ses serviteurs.]

VENGEUR. On donne ce nom dans l'Ecriture à celui qui est chargé, suivant les mœurs des Juifs, de tirer vengeance de celui qui a tué un de ses proches parens : *Ultor sanguinis*. [Voyez ci-dessus *vengeance*.] Si un homme a fait un meurtre involontaire & casuel, il se retirera dans une ville d'asyle, & on le garantira de la main de celui qui est le vengeur du sang de son proche : (*p*) *Liberabitur innocens de ultoris manu*. Et lorsque le vengeur le poursuivra pour le tuer, on ne le lui livrera pas : (*q*) *Cumque ultor sanguinis eum fuerit persecutus, non tradent in manus ejus*.

Le Roi vengeur, ou *défenseur* dans Osée, v. 13. x. 6. signifie, selon les apparences, *Phul* Roi d'Assyrie, qui vint au secours de Manahem Roi d'Israël. 4. *Reg*. xv. 19.

[*Vengeur*. Voyez *Redempteur*.

LE VENT *Ventus* est souvent appellé *Spiritus*, & en quelques passages on est partagé de sentimens, sçavoir, s'il signifie le vent, ou le Saint-Esprit, par exemple (*r*) *Spiritus Domini ferebatur super aquas* ; ce que les uns entendent du S. Esprit, & les autres d'un vent violent. Et Isaïe xl. 7. *Exsiccatum est fœnum, quia Spiritus Domini sufflavit in eo*. mais ordinairement la suite du discours fait assez distinguer si *Spiritus* signifie le S. Esprit, ou le vent, ou l'ame qui nous anime.

Les Hébreux reconnoissoient comme nous quatre vents principaux (*ſ*) ; le vent d'Orient, Hébreu *Kadim*. Le vent du Nord-*Tzaphon*. Le vent du Midi *Darom* ; & le vent d'Occident, ou de la Mer Méditerranée, en Hébreu *Rouah-Haiam*.

S. Jérôme traduit assez souvent (*t*) le vent *Kadim*, qui est celui d'Orient, comme nous venons de le voir, par *ventus oriens* ; un *vent brûlant*, les Septante le *vent du midi*. Le vent du midi est extrêmement brûlant dans l'Egypte, aussi-bien que celui d'Orient.

LE VENT DU NORD étoit froid, comme il paroît par l'Ecclésiastique xliii. 22. *Frigidus ventus aquilo flavit & gelavit crystallus*. Salomon dans ses Proverbes (*u*) dit que ce même vent dissipe les nuées & la pluye ; mais d'autres Interprétes traduisent : *il produit la pluie*. Le vent *Typhonicus* dont parle Saint Luc dans les Actes [*x*], est celui qui soufle entre le Levant & le Nord. *Euro-aquilo*, ou *Euro-clydon*. C'est un vent très-dangereux qui ressemble à un tourbillon, qui tombe tout-à-coup sur les vaisseaux, leur fait faire la piroüete, & les brise quelquefois. Voyez *Pline* l. 2. c. 48.

VENTRE. *Le fruit du ventre*, sont les enfans, *Privavit te Deus fructu ventris tui* [*y*] ; & le Psalmiste [*z*] ; *Merces Domini, fructus ventris*. Les enfans sont la bénédiction du mariage. *De fructu ventris tui ponam*

(*m*) *Judith*. I. 12. II. 1. (*n*) *Ezech*. XXV. 12. (*o*) *Psalm*. XVII. 48. (*p*) *Num*. XXXV. 25. 27. (*q*) *Josue* XX. 5.

(*r*) *Genes*. I. 2. (*ſ*) *Ezech*. XLII. 16 17. 18. רוח קדים רוח צפן רוח דרום רוח הים (*t*) *Genes*. XLI. 27. & *Exod*. X. 13. 70. *νότον*. (*u*) *Prov*. XXV. 23. רוח צפן תחלל גשם (*x*) *Act* XXVII. 14. (*y*) *Genes*. XXX. 2. (*z*) *Psalm*. CXXXVI. 3.

nam super sedem tuam (*a*). Je vous donnerai pour héritier de vôtre Trône un de vos fils. *Seigneur*, vous êtes mon Dieu dès le sein de ma mere; *de ventre matris meæ Deus es tu* (*b*).

Le Ventre se prend souvent pour la gourmandise. *Les Cretois sont toûjours menteurs, mauvaises bêtes, ventre paresseux* (*c*). Et ailleurs (*d*): *Il y en a plusieurs qui font leur Dieu de leur ventre.* Et aux Romains (*e*); ces sortes de gens ne servent pas Jesus-Christ, *mais sont esclaves de leur ventre.*

Le Ventre se met aussi pour le cœur, le fond de l'ame. Les paroles d'un homme qui n'est pas sincére *pénétrent jusqu'au fond du ventre* (*f*); font des playes jusqu'au fond de l'ame. Et ailleurs (*g*) *Lucerna Domini spiraculum hominis, quæ investigat omnia secreta ventris.* L'Esprit de l'homme est comme la lumiere de Dieu, qui pénétre jusqu'au fond de l'ame: Et encore (*h*): Conservez les leçons de la Sagesse; si vous la gardez *dans vôtre ventre*, dans vôtre cœur, elle éclattera sur vos lévres.

Le Ventre de l'Enfer, c'est le Tombeau, ou un danger éminent de mort; L'Ecclésiastique dit qu'il a été délivré *de altitudine ventris inferi* (*i*); & Jonas qu'il a crié vers le Seigneur *de ventre inferi* (*k*), du fond de la mer, & du ventre du Poisson.]

VENTRILOQUE; en Latin, *ventriloquus*; en Grec, *engastri-mithos*; celui qui parle du ventre, du fond de l'estomach; un Devin, ou une Devineresse, qui avoit, ou feignoit avoir un Esprit familier, un Esprit de Python, qui lui parloit du fond de l'estomach. Voyez *Python*.

[VENUS, Déesse de l'impudicité adorée par les Payens. Quelques-uns croient que son nom vient de l'Hébreu *Socoth-Bénoth* (*l*) ou *Venos* selon une autre prononciation. Voyez ce qu'on a remarqué sur ces termes. Elle étoit adorée sous différens noms. Les Egyptiens la nommoient *Nephtis*; les Assyriens *Militta*; les Arabes *Alitta*; les Perses *Mitra*; Elle étoit aussi connuë sous le nom de Tanaïs à Babylone; d'*Ericyne* en Sicile; d'*Aphrodite* parmi les Grecs. En général je crois qu'on l'adoroit dans les terres d'Israël sous le nom d'*Astarte*, ou *Astaroth*, ou Avera, ou la Déesse des bois: On la confond avec la Lune, & c'est ce que les Payens appelloient *Vénus la céleste*, & les Hébreux, *la Reine du Ciel*, ou la Déesse *Méni*. Le Dieu *Dagon* étoit aussi apparemment Vénus; La Colombe étoit consacrée à cette fausse Divinité.

A trois lieuës de Carthage (*m*) on voyoit un Temple nommé *Sicca Veneria*, qui avoit d'autant plus de rapport à *Socoth-Bénoth*, de l'Ecriture, que les filles y sacrifioient leur virginité en l'honneur de Vénus, & y gagnoient les dots avec quoi elles se marioient. *Siccæ enim fanum est Veneris, in quod se Matronæ conferebant, atque inde procedentes ad quæstum, dotes corporis injuriâ contrahebant: Honesta nimirùm tam inhonesto vinculo conjugium junctura.*

VER. *Vermis, vermiculus.* L'Ecriture voulant marquer la bassesse & la foiblesse de l'homme, le compare à un ver de terre, parce qu'en effet dans la nature on ne connoît rien de plus méprisable (*n*). *Je suis un ver de terre, & non un homme, l'opprobre des hommes & le rebut du peuple*; paroles que le fils de Dieu a bien voulu adopter, pour marquer l'état d'humiliation, où il s'étoit réduit. *Ne craignez point ver de Jacob*, Hébreux qui êtes aussi humiliez que des vers de terre (*o*) *Noli timere vermis Jacob.*

Le ver des damnez ne meurt point, dit le Sauveur après Isaïe (*p*), & le feu qui les brûle, ne s'éteint point. Voyez ci-devant ce qu'on a dit sur l'article *Feu*.

Ces

(*a*) *Psalm.* CXXXI. 11. (*b*) *Psalm.* XXI. 11. (*c*) *Tit.* I. 12. (*d*) *Philipp.* III. 9 (*e*) *Rom.* XVI. 8. (*f*) *Prov.* XVIII. 8. (*g*) *Prov.* XX. 27. (*h*) *Prov.* XXII. 18. (*i*) *Eccli.* LI. 7. (*k*) *Jonas* II. 3. (*l*) 4. *Reg* XVII. 30.

(*m*) *Valer. Maxim. l.* 2. *c.* 6. (*n*) *Psalm.* XXI. 7. (*o*) *Isai.* XLI. 14. (*p*) *Isai.* LXVI. 24. *Marci* XI. 43. 45.

Ces expreſſions d'un ver qui ronge & qui ne meurt point, ſont tirées des bêtes jettées à la voirie & abandonnées aux vers rongeurs & aux oiſeaux du Ciel; & quelquefois conſumées par les flammes pour éviter la puanteur & l'infection de l'air (q): *Vindicta carnis impii, ignis & vermis.*

On n'eſt point en peine de ſçavoir ce que c'eſt que le ver & le feu qui conſument les charognes & les cadavres à la voirie; mais on eſt fort partagé ſur la nature du ver qui ronge les damnez. Origénes (r) a cru que c'étoit un feu métaphorique. S. Ambroiſe (ſ) nie expreſſément que ce ver ſoit corporel. Il ſoutient que ce n'eſt que le remord de la conſcience, qui ne donne aucun repos au pécheur. *Neque vermis eſt corporalis... vermis eſt, eò quòd animæ peccata mentem rei, ſenſumque compungunt, & quædam exedunt viſcera conſcientiæ.* S. Jérome (t) reconnoît que c'eſt le ſentiment de pluſieurs que ce ver ne conſiſte que dans le déchirement de la conſcience. S. Thomas (u) a adopté ce ſentiment, qui a été ſuivi par pluſieurs Docteurs Scolaſtiques.

Mais S. Auguſtin (x), après avoir examiné l'une & l'autre opinion, & peſé les raiſons qu'on peut dire pour & contre, ſans condamner ceux qui croyent que les flammes ne marquent que la douleur cuiſante des damnez, & le ver qui ne meurt point, les remords de la conſcience, ſe declare à la fin toutefois pour le ſentiment qui tient l'un & l'autre corporel: *Ego tamen facilius eſt ut ad corpus dicam utrumque pertinere, quàm neutrum.* S. Chryſoſtome, S. Cyrille d'Aléxandrie, Théophylacte, S. Proſper liv. 3. de la Vie contemplative, S. Anſelme, Hugues de S. Victor, ſe ſont déclarez pour le même ſentiment. S. Bernard (y) dans ſes Livres de la Conſidération, s'exprime d'une maniere qui favoriſe l'un & l'autre ſentiment. Il marque clairement que ce ver eſt le remord de la conſcience; mais en même tems il parle de ſa morſure & de ſa nourriture, comme d'une choſe réelle & ſenſible. Il dit en parlant d'une mauvaiſe conſcience: *Hic eſt vermis qui non moritur, memoria præteritorum, ſemel injectus vel potiùs innatus per peccatum, hæſit firmiter, nequaquam deinceps evellendus, nec ceſſat rodere conſcientiam eâque paſtus, eſcâ utique inconſumptibili, perpetuat vitam. Horreo vermem mordacem, & mortem vivacem.*

On convient qu'il eſt difficile de comprendre comment un ver peut agir ſur une ame ſéparée du corps; mais eſt-il impoſſible à Dieu de faire qu'en la préſence d'un ver immortel & inſatiable l'ame ſoit affligée & tourmentée, comme elle le ſeroit, ſi ce ver agiſſoit ſur un corps auquel elle ſeroit unie par la volonté du Créateur? L'action du corps ſur l'ame qu'elle anime, n'eſt pas plus immédiate, que le peût être par la volonté de Dieu celle d'un ver ſur une ame qui mérite que Dieu lui faſſe ſouffrir le ſupplice d'un ver toûjours rongeant, toujours vivant, toujours avide, & jamais rempli.]

I. VERBE., *verbum.* Ce terme ſe met ſouvent dans l'Ecriture, pour marquer une choſe: (z) *Le Seigneur fera demain cette parole*, cette choſe: (a) *Je m'en vais faire une parole dans Iſraël, que nul ne pourra entendre, que les oreilles ne lui en retentiſſent:* (b) *Le reſte des paroles de Salomon eſt écrit dans le Livre des paroles des jours*; c'eſt-à-dire le reſte de la vie, des actions de Salomon, eſt écrit dans le Livre qui contient les Journaux, &c.

[II. VERBE, *Verbum.* La parole de Dieu, *Verbum Domini*, ſe prend ou pour la *parole intérieure* que Dieu faiſoit entendre à ſes Prophétes par ſon inſpiration, ou pour *la parole* qu'il leur faiſoit entendre extérieurement lorſqu'il leur parloit, comme par exem-

(q) *Eccli.* VII. 19. (r) *Origen. homil.* 23. *in Exod. & l.* 2. *de princip.* (ſ) *Ambroſ. l.* 7. *in Luc. c.* 14. (t) *Hieron. in Iſai.* LXVI. (u) *D. Thom. in* 4. *diſtinct.* 50. *q.* 2. *art.* 3. *ad* 1. & 2. (x) *Aug. de Civit. l.* 21. *c.* 9. (y) *Bernard. l.* 5. *de conſider. c.* 12. & *de converſione ad Clericos c.* 5.

(z) *Exod.* IX. 5. 6. (a) 1. *Reg.* III. 11. (b) 3. *Reg.* XI. 41.

exemple à Moïse, face à face, & comme un ami parle à son ami (c), ou pour *la parole* que les Ministres de Dieu, les Prêtres, les Apôtres, les Serviteurs de Dieu annonçoient aux peuples de la part & au non du Seigneur. Aod Juge d'Israël étant entré dans l'appartement d'Eglon Roi de Moab, lui dit (d): Sire, j'ai à vous parler en secret de la part de Dieu; ce Prince se leva par respect de son Trône, & fit sortir tout son monde. Enfin la parole de Dieu se prend pour ce qui est écrit dans les Livres Sacrez de l'Ancien & du Nouveau Testament; il y a encore une autre sorte de parole de Dieu, qui est parvenuë jusqu'à nous par le canal d'une tradition constante. Nous avons parlé des Traditions des Juifs sous les articles de *cabale*. & de *Bath-col*, ou fille de la voix & de celle des Chrétiens sous l'article *tradition*.

III. VERBE, ou parole, marque aussi le Commandement de Dieu; *Misit verbum suum & sanavit eos* (e) Il a envoyé sa parole & les a guéris. Il n'a dit qu'un mot, & il leur a rendu la santé; & ailleurs (f); *Il envoyera sa parole, & les réduira en eaux*; il parle de la glace ou de la grêle. Un mot les fera fondre; c'est ainsi que le bon Centenier disoit à JESUS-CHRIST (g). Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison, mais ordonnez à votre parole, & mon serviteur sera guéri.

Les paroles de mes péchez, les paroles de mensonge, d'iniquité, de cantiques, les paroles *de science, d'intelligence, de discipline*, ou de conduite: tont cela s'entend assez. On peut l'expliquer, ou des pechez, du mensonge, de la science même, ou des discours qui les accompagnent ou qui les suivent.

Verbum Regis, les Ordres du Roy; *Verbum malum*, une médisance; *Loquar verbis meis*, je dirai mes raisons. *Verbis tuis facite stateram*; faites une balance à vos paroles: ne parlez jamais, qu'après avoir bien pesé ce que vous voulez dire. *Dedit confessionem excelso in verbo gloriæ* (h). David a loüé le Très-haut par les paroles de son Cantique; par ses Pseaumes composez pour sa gloire. *La parole des promesses, la parole de la foi, la parole de la Croix, la parole de la Sagesse, la parole de vie, la parole de la vérité Evangelique*. La parole saine, *verbum sanum & irreprehensibile*, sont des expressions connuës dans Saint Paul, & qu'il est aisé de comprendre. Quelquefois le terme de *parole* est superflu, comme dans ce passage; *posuit in eis verba signorum suorum*; Dieu mit en eux les paroles de ses prodiges; c'est-à-dire, simplement: Il les fit dépositaires de sa puissance pour faire des miracles; ainsi *verba promissionis*, signifient simplement les promesses. *La parole de la Croix*, la prédication qui annonce JESUS-CHRIST crucifié, *la parole de joye*; celle qui annonce la vie future, & qui donne la vie à l'ame, *la parole saine*, opposée aux discours vains, trompeurs, dangereux, menteurs, des méchans & des Hérétiques.]

IV. VERBE. Ce terme est consacré pour signifier le Fils unique du Pere, sa Sagesse incréée, la seconde Personne de la très-sainte Trinité, Egale & Consubstantielle au Pere. Saint Jean l'Evangéliste (i) nous a plus parfaitement qu'aucun autre, développé le mystére du Verbe de Dieu, lorsqu'il a dit: *Au commencement étoit le Verbe, & le Verbe étoit avec Dieu, & le Verbe étoit Dieu. Il étoit au commencement avec Dieu; toutes choses ont été faites par lui, & rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui &c.*

[*Verbe* mis pour le Verbe Eternel, seconde personne de la Sainte Trinité; nous avons déja remarqué en parlant de *Memra*, que les Paraphrastes Caldéens, qui sont les plus anciens écrivains Juifs que nous aïons, se servent ordinairement du nom *Memra* qui signifie *le Verbe*, dans les lieux où Moïse

(c) *Exod.* XXXIII. 11. (d) *Judic.* III. 19. 20. (e) *Psalm.* CVI. 20. (f) *Psalm.* CXLVII. 18. (g) *Luc.* VII. 7.

(h) *Eccli.* XLVII. 9. (i) *Joan.* I. 1.

Moïse met le nom de *Jehovah* (*k*) ; par exemple, ils disent que c'est la *Memra*, ou le verbe qui a créé le monde, qui apparut à Moïse sur le Mont Sinaï, qui lui donna la loy, qui lui parla tête à tête, qui tira Israël de l'Egypte, qui marcha à la tête du peuple, qui fit ce grand nombre de prodiges qui sont racontez dans l'Exode. C'est ce même Verbe qui apparut à Abraham dans la plaine de Mambré, qui se fit voir à Jacob à Béthel, à qui Jacob fit un vœu, & qu'il reconnut pour Dieu, en disant (*l*): *Si le Verbe me conduit, & me rameine dans la maison de mon pere, il sera mon Dieu &c.*

L'Auteur du Livre de la Sagesse, qui vivoit avant JESUS-CHRIST, s'exprime à peu près de même; il dit que Dieu a créé toutes choses pour son Verbe (*m*) ; *Qui fecisti omnia verbo tuo:* Que ce n'est pas ce que la terre produit, qui nourrit l'homme; mais que c'est la parole toute-puissante de Dieu, qui le sustente (*n*) ; *quoniam non nativitatis fructus pascunt homines, sed sermo tuus hos, qui in te crediderint, conservat.* C'est cette parole qui a nourri les Israëlites dans le Désert. C'est le même Verbe qui les a guéris des morsures des Serpens (*o*) *neque herba neque malagma sanavit eos; sed tuus, Domine, sermo, qui sanat omnia;* C'est le même Verbe qui par sa puissance a exterminé les premiers-nez des Egyptiens. *Omnipotens sermo tuus de cœlo à regalibus sedibus, durus debellator in mediam exterminii terram prosilivit* (*p*). &c. Enfin c'est par la même parole qu'Aaron arrêta l'impétuosité du feu qui s'étoit allumé dans le Camp, & qui menaçoit de consumer tout Israël (*q*) ; *Non in virtute corporis, sed verbo illum qui se vexabat, subjecit &c.*

Philon fameux Juif, qui a vêcu du tems de JESUS-CHRIST, & qui avoit beaucoup étudié Platon, se sert à peu près des mêmes manieres de parler ; Il dit, par exemple que Dieu a créé le monde, par son Verbe (*r*): Que le monde intelligible n'est autre que le Verbe de Dieu qui créa le monde ; que ce Verbe invisible est la vraie image de Dieu; Les Platoniciens pour marquer le Créateur de toutes choses se servoient quelquefois du mot *Logos*, qui est employé dans Saint Jean pour signifier le Verbe Eternel. Les Stoïciens s'en servoient aussi contre les Epicuriens, qui soûtenoient que tout étoit fait au hazard, & sans raison, au lieu que les Platoniciens & les Stoïciens prétendoient que tout avoit été fait par le *Logos* ou la raison & la Sagesse divine. Mais on doute avec raison que les Platoniciens, les Stoïciens & Philon aïent entendu par ce terme le Verbe de Dieu, & Dieu lui-même de la maniére que nous l'entendons.

Quoiqu'il en soit, l'Apôtre Saint Jean dans son Evangile, dans sa premiére Epître, & dans son Apocalypse, nous a parfaitement éclairci sur la nature du Verbe Divin. Les Conciles ont fixé le langage de l'Eglise sur cette importante matiére, & l'Eglise a réprimé par ses décisions la témérité des Hérétiques qui ont osé attaquer sa Doctrine sur la consubstantialité du Verbe, sa nature, son unité, & la divinité de sa personne.]

VERGE, *virga* se met quelquefois pour des branches d'arbres: *Tollens Jacob virgas populeas*, (*s*) des branches de peuplier; d'autrefois pour un bâton, une verge: *Virgam hanc sume in manu tua* ; (*t*) ou pour la houlette d'un berger; (*u*) ou pour la verge dont Dieu se sert pour punir les hommes : *Arguam illum in virga virorum* ; (*x*) & : *Auferat à me virgam suam*; (*y*) Et:

(*k*) ממרא דיי *Memra. Jehovah, Verbum Domini.* (*l*) *Genes.* XXVIII. 20. (*m*) *Sap.* IX. 1. (*n*) *Sap.* XVI. 26. (*o*) *Sap.* XVI. 12. (*p*) *Sap.* XVIII. 15. *Exod.* XII. 29. 30. (*q*) *Sap.* XVIII. 22. *Vide. Num.* XVI. 46.

(*r*) *Philo. de mundi opificio, pag.* 5. Οὐδὲν ἂν ἕτερον εἴποι τὸν νοητὸν εἶναι κόσμον, ἢ Θεοῦ λόγον ἤδη κοσμοποιοῦντος ; & p. 6. Τὸν δὲ ἀόρατον καὶ νοητὸν θεῖον λόγον, καὶ Θεοῦ λόγον εἰκόνα λέγει Θεοῦ & p. 714. e. & lib. de Somniis, p. 578. Ἥλιον λέγει τὸν θεῖον λόγον, τὸ τοῦ καθ' οὐρανὸν περιπολοῦντος παράδειγμα. (*s*) *Genes.* XXX. 37. (*t*) *Exod.* IV. 17. (*u*) *Levit.* XXVII. 32. (*x*) 2. *Reg.* VII. 14. (*y*) *Job.* IX. 34.

Et : *Va Assur, virga furoris mei ;* où pour un sceptre royal : Assuérus étendit son sceptre d'or vers Esther : (z) *Auream virgam ad eam retendit* ; & : *Virga aquitatis, virga regni tui* : *Psalm.* XLIV. 7. & *Hebr.* I. 8. L'empire du Messie est quelquefois désigné par *la verge de fer*, qui marque sa puissance & sa force : (a) *Reges eos in virga ferrea.* Voyez la même expression dans l'Apoc. II. 27. XII. 5. & XIX. 15. Ailleurs *virga* est mis pour un rejetton, & pour désigner la naissance miraculeuse du Messie, qui est sorti d'une Mere Vierge. *Consurget virga de Israël* : (b) Il sortira de Jacob une étoile, & une verge naîtra d'Israël. Et Isaïe : Il sortira une verge de la racine de Jessé : *Egredietur virga de radice Jesse.* (c) Enfin *virga* se met pour une Tribu, un peuple : *Vous avez racheté la verge de vôtre héritage* ; (d) & : *Israël est la verge de l'héritage du Seigneur.* (e) Dans Jérémie, la verge veillante : (f) *Virgam vigilantem ego video*, marque selon l'Hébreu, *une branche d'amandier, ou un bâton d'amandier.* Cet arbre fleurit avant tous les autres ; & le Seigneur vouloit marquer par-là Nabuchodonosor, qui étoit prêt à venir fondre sur la Judée.

[Verge de Moïse, est celle que Dieu lui donna, ou plûtôt c'est le bâton dont Moïse se servoit ordinairement en conduisant ses troupeaux, & que Dieu lui ordonna de prendre avec lui, pour opérer les miracles qu'il devoit faire en Egypte devant Pharaon, & devant tout le peuple. *Que tenez-vous en vôtre main*, dit le Seigneur à Moïse ; *une Verge*, (g) répondit Moïse ; *le Seigneur lui dit : Jettez-la par terre. Il la jetta & elle fut changée en Serpent. Ensorte que Moïse se mit à fuir. Le Seigneur lui dit : Etendez votre main & prenez-la par la queuë ; il la prit & elle devint une verge comme auparavant :* Moïse la conserva jusqu'à la mort, & elle fut l'instrument d'une infinité de miracles qu'il opéra dans tout le tems de sa vie. L'Ecriture ne nous dit point ce qu'elle devint après sa mort. On pourroit croire qu'elle fut donnée à Josué, comme au successeur de Moïse dans le commandement du peuple ; mais on n'en a aucune preuve. Les Musulmans disent qu'elle fut conservée dans l'Arche d'alliance. Ils la confondent avec celle d'Aaron.

Les Rabbins racontent bien des merveilles de cette fameuse Verge. Ils disent qu'elle avoit d'abord été créée de Dieu pour Adam : qu'elle passa par succession à Abraham, & de là au Patriarche Joseph, qui la laissa aux Rois d'Egypte, comme un gage de sa reconnoissance. Jéthro étant en Egypte, la déroba, & l'emporta dans son pays. Il la planta dans un Jardin où elle prit tellement racine, que personne ne pouvoit l'arracher. Jéthro qui en sçavoit toute la vertu, promit sa fille en mariage à celui qui pourroit l'arracher. Divers jeunes hommes se présenterent & essayerent de la tirer de la terre ; mais nul n'en put venir à bout, jusqu'à Moïse qui l'arracha sans peine. Séphora en fut la récompense. Le nom de Dieu étoit écrit sur cette Verge, & c'est ce qui en faisoit tout le mérite & la vertu.

La Verge, ou le Caducée de Mercure que l'on nous represente toûjours environnée de deux Serpens, & les effets prodigieux qu'on lui attribuë, sont une imitation de ce que l'histoire sainte nous raconte de la Verge de Moïse convertie en Serpent, & des miracles que Dieu opéra par son moyen.

Verge d'Aaron ; C'est le bâton dont le Grand-Prêtre se servoit ordinairement dans la conjuration de Coré, Dathan & Abiron, contre Moïse & Aaron. Dieu ordonna à Moïse (h) de recevoir une verge de chacun des chefs de Tribu, & d'y joindre celle d'Aaron, afin que le Seigneur fit connoître par un miracle qui étoit la Tribu qu'il choisissoit pour l'exercice de son Sacerdoce. On ramassa donc douze verges selon

(z) *Esth.* IV. 11. (a) *Psal.* II. 9. (b) *Num.* XXIV. 17. (c) *Isai.* XI. 1. (d) *Psalm.* LXXIII. 2. (e) *Jerem.* X. 16. (f) *Jerem.* I. 11. (g) *Exod.* V. 2.

(h) *Num.* XVII. 1. 2. 3.

ſelon le nombre des Tribus ; celle d'Aaron faiſoit la treiziéme ; on écrivit ſur chacune d'elles le nom du Prince de la Tribu qui l'avoit offerte ; on les mit dans la Tente de l'aſſemblée, où le Seigneur avoit accoûtumé de ſe manifeſter à Moïſe, & le lendemain on retira ces verges, & on remarqua que pendant cette nuit la verge d'Aaron avoit pouſſé des boutons, avoit fleuri, & que ces fleurs s'étoient formées en amandes. Il ne pouvoit y avoir aucun lieu de ſoupçon qu'on eût changé les verges. Le nom de chacun étoit écrit ſur la ſienne, celle d'Aaron étoit bien connuë, nulle induſtrie humaine ne pouvoit en une nuit produire un ſi grand changement. Ainſi le Sacerdoce fut confirmé par ce prodige à Aaron, & à ſa poſtérité. Pour conſerver la mémoire d'un événement ſi miraculeux, Dieu ordonna à Moïſe de mettre cette Verge dans la Tente du Témoignage, ou de l'Aſſemblée, afin qu'elle ſervît de monument de ce qui étoit arrivé dans cette occaſion.

Quelques-uns croyent qu'elle conſerva ſes feuilles, & ſes fruits, tandis qu'elle demeura ainſi dans le lieu ſaint ; & en effet il falloit dans le deſſein de Dieu qu'elle conſervât les marques du miracle pour en convaincre la poſtérité.

On demande ſi elle fut miſe dans l'Arche d'Alliance, ou ſimplement auprès d'elle. Dieu ordonne ſimplement à Moïſe de la mettre dans le Tabernacle pour y être conſervée (*i*) ; mais ſaint Paul (*k*) dit qu'elle étoit dans l'Arche avec l'Urne pleine de Manne, & les Tables de la Loy ; d'autres ſoûtiennent qu'elle fut miſe non au dedans, mais à côté de l'Arche ; ils ſe fondent ſur un paſſage du troiſiéme Livre des Rois (*l*) qui porte qu'il n'y avoit dans l'Arche que les Tables de la Loy ; mais d'autres prétendent qu'on doit prendre le paſſage de ſaint Paul à la Lettre ; qu'il n'y a nul inconvenient que l'on ait mis le bâton d'Aaron dans l'Arche, elle avoit cinq pieds de long, & beaucoup plus de capacité qu'il n'en falloit pour le contenir. Ce bâton étoit une choſe ſanctifiée par le miracle qui y étoit arrivé ; & quand l'Ecriture dit qu'il n'y avoit dans l'Arche que les Tables de la Loi, on peut l'entendre avec cette exception ; il n'y avoit originairement que ces Tables ; l'Arche ne fut d'abord deſtinée que pour les contenir ; mais cela n'empêchoit pas que poſterieurement on n'y mît autre choſe.

Artapane dans Euſébe (*m*) enſeigne que la Verge de Moïſe dont Aaron ſe ſervit pour faire tant de prodiges dans l'Egypte en préſence de Pharaon, devint dans la ſuite des ſiécles un objet du culte des Egyptiens, qu'ils la placerent dans un Temple d'Iſis, & lui rendirent des hommages religieux. On dit auſſi qu'encore à preſent, on la montre à Rome dans l'Egliſe de S. Jean de Latran, où elle eſt honorée comme une précieuſe relique.

Quelques Savans (*n*) ont cru que le *Thyrſe*, qu'on met entre les mains de *Bacchus* & des Bacchantes, & qui nous eſt repréſenté comme une lance, ou un dard, environné de pampre & de feüilles de Vignes ; eſt une imitation de la verge d'Aaron qui fleurit. Euripide raconte qu'une des Prêtreſſes de Bacchus frappa avec ſon thyrſe un des rochers du Mont Cytheron, & qu'elle en fit ſortir une ſource abondante, par une autre imitation du miracle arrivé à Horeb, où Moïſe & Aaron tirerent l'eau d'un rocher par le moyen de la Verge miraculeuſe.

Verge de S. Joseph, Epoux de la Sainte Vierge. On lit dans le faux Evangile de la Nativité de la ſainte Vierge (*o*), que quand Marie fut parvenuë à un âge nubile, & qu'on voulut, ſelon la coutume, la renvoyer à ſes parens pour la marier, elle répondit qu'elle ne pouvoit conſentir au mariage, parce qu'elle avoit fait vœu de virginité. Comme ce cas étoit ſingulier, le Grand-Prêtre conſulta le Seigneur, qui répondit d'une voix intelligible,

(*i*) *Num.* XVII. 20. (*k*) *Hebr.* IX. 4. (*l*) 3. *Reg.* VIII. 9.

(*m*) *Artapan. apud Euſeb. præpar. l.* 9. *p.* 43. (*n*) *Gerard: Voſſ. de Idololat. c.* 12. *p.* 86. *Bochart. Phaleg. l.* 1. *p.* 2. *c.* 16. *p.* 431. (*o*) *Apud Fabricium. apocryph. N. Teſt. p.* 30. 31.

intelligible, qui fut oüie de tout le monde, qu'il falloit voir à qui cette Vierge devoit être confiée, pour être le gardien de sa virginité; que pour cela tous les hommes de la Maison de David, qui n'étoient point mariez, eussent à se présenter devant l'Autel tenant chacun une verge à la main, & que celui dont la verge germeroit & fleuriroit, & sur laquelle l'esprit du Seigneur se reposeroit en forme de colombe, seroit celui que le Seigneur auroit choisi pour être l'époux & le gardien de la Vierge, suivant cette parole d'Isaïe (p); *il sortira de la ruine de Jessé une Verge, & une fleur en sera produite, & l'esprit du Seigneur reposera sur elle, l'esprit de sagesse & d'entendement, l'esprit de conseil & de force, l'esprit de science & de piété, & il sera rempli de l'esprit de la crainte du Seigneur.*

Ceux donc qui étoient désignez, se présenterent au Temple, tenant chacun une Verge à la main. Joseph y vint aussi, mais n'apporta point la sienne; le Grand-Prêtre n'ayant point remarqué sur aucune des Verges, le signe que Dieu avoit promis, consulta de nouveau le Seigneur, & il lui fut répondu que celui qui n'avoit point de Verge, étoit le seul que Dieu avoit choisi; en effet il n'eût pas plûtôt apporté sa Verge, qu'une colombe venuë du Ciel vint se reposer sur elle, & à cette marque tout le monde reconnut qu'il étoit destiné pour être l'époux de Marie.

Le protevangile de saint Jacques (q) raconte la même chose, mais avec quelques differences. Il dit que la Vierge ayant atteint l'âge de dix ans; les Prêtres dirent au Grand-Sacrificateur Zacharie, qu'il falloit songer à la marier, de peur que le lieu saint ne fût exposé à quelque soüillure; que Zacharie consulta le Seigneur, qui lui fit dire par un Ange d'assembler tous les veufs d'Israël, de leur ordonner d'apporter chacun une Verge, & que celui de celle sur qui on verroit arriver un prodige, seroit reconnu pour Epoux de Marie. On publia la chose dans tout le pays au son de la trompette sacrée; il vint au Temple une infinité de prétendans; Joseph quitta sa boutique de Charpentier & y vint avec tous les autres.

Le Grand-Prêtre reçut les Verges d'eux tous; entra dans le Temple, fit sa priere, rendit à chacun sa Verge; Joseph ayant reçu la sienne, une colombe en sortit & alla se reposer sur sa tête. Alors le souverain Sacrificateur lui déclara que la volonté de Dieu étoit qu'il prît Marie pour femme. Joseph s'en deffendit, disant: J'ai des enfans, je suis vieux, elle est jeune, je crains de me rendre la fable d'Israël. Le Grand-Prêtre lui répondit: Craignez le Seigneur, souvenez-vous de ce qui arriva à Coré, Dathan, & Abiron. Ne résistez point à la volonté de Dieu qui s'est déclaré par ce prodige. Joseph se rendit & prit Marie: mais il la laissa dans une Maison, & retourna chez lui travailler de son métier de Charpentier.

C'est de ces anciens Evangiles & de la Tradition des Orientaux qu'est venuë la coutume de nos peintres, de représenter saint Joseph avec un bâton fleuri; mais comme la source d'où cela est tiré, n'a aucune autorité dans l'Eglise, que la narration d'elle-même paroît fort mal assortie, & que le miracle n'est nullement nécessaire, on peut rejetter tout cela au rang des Fables. Voyez S. Jérôme sur saint Matthieu *l.* 2.

VERITE', se prend en plusieurs sens dans l'Ecriture. 1°. Pour ce qui est opposé à la fausseté, au mensonge, à l'erreur, à la tromperie; par exemple, il n'y aura personne parmi vous qui consulte les morts pour en apprendre la vérité (r), *aut quæras à mortuis veritatem*; & le Psalmiste parlant des impies (s): *Non est in ore eorum veritas*: & saint Paul (t); *Veritatem dico in Christo, non mentior.*

2°. *La Verité* se met pour la fidélité, la sincerité, & l'exactitude à tenir ses promesses. Ordinairement on joint la vérité prise

(p) *Isai.* XI. 1. (q) *Apud Fabric. apocryph. n.* 7. *p.* 87. 88.

(r) *Deut.* XVIII. 11. (s) *Psalm.* V. 5. (t) *Rom.* IX. 1.

prise en ce sens avec la miséricorde ; par exemple, Genes. xxiv. 27. Eliezer serviteur d'Abraham rend graces à Dieu de ce qu'il a usé de sa miséricorde & de sa verité envers son maître Abraham, *Benedictus* (*u*) *Dominus qui non abstulit misericordiam & veritatem suam à Domino meo.* Il l'a comblé de biens par sa miséricorde, & il a parfaitement accompli en lui toutes ses promesses. *Misericordia & veritas*, peuvent aussi marquer une miséricorde stable, constante, permanente. Loüé soit le Seigneur qui a favorisé d'une maniere si constante mon Seigneur & mon maître Abraham.

Ces expressions, *Misericordia & veritas* son très-fréquentes dans l'Ecriture. Par exemple ; *Genes.* xxiv. 49. *Si facitis misericordiam & veritatem cum Domino meo, judicate mihi* ; & *Genes.* xlvii. 29. Jacob dit à son fils Joseph : *Si j'ai trouvé graces à vos yeux, vous ferez miséricorde & vérité avec moi, que vous ne m'ensevelirez point en Egypte.* Vous me promettrez cette grace, & vous l'effectuerez fidellement ; & dans Josué ii. ✻. 14. Les Espions Israëlites promettent à Rahab qu'*ils lui feront miséricorde & vérité*, qu'ils lui tiendront fidellement tout ce qu'ils lui ont promis. Et 2. *Reg. c.* ii. ✻. *6.* David envoie dire aux habitans de Jabès de Galaad, que le Seigneur *leur rendra miséricorde & vérité*, pour avoir donné la sépulture aux os de Saül ; que lui-même leur en marquera sa bienveillance. Enfin ces manieres de parler qui se rencontrent, pour ainsi dire, à chaque page dans l'Ecriture, peuvent, à mon avis, signifier que Dieu comblera de ses graces, de ses faveurs, & de ses bontez ceux à qui il promet *la miséricorde & la vérité*, & qu'il le fera d'une maniere ferme, constante, persévérante.

Il y a des personnes à qui il fait des promesses, mais seulement conditionnelles ; d'autres à qui il fait des graces, mais seulement pour un tems ; d'autres sont prévenus de ses premieres bénédictions, mais n'obtiennent pas la grace de la persévérance finale. Dieu a fait aux Israëlites plusieurs promesses, mais simplement, à condition qu'ils lui demeureroient fidéles. Il a donné la Royauté à Saül, mais seulement pour un tems. Salomon a été comblé de ses premieres graces ; mais on doute s'il a eu le don de la persévérance : Dieu leur a fait en ce sens *miséricorde* ; mais non pas *vérité*. Au contraire il a fait l'un & l'autre à David d'une maniere éclatante, & au Messie d'une maniere encore plus parfaite. David dit de lui-même (*x*) : *Misericordia tua & veritas tua semper susceperunt me* ; Et encore *Psalm.* lvi. 4. *Misit Deus misericordiam suam & veritatem suam, eripuit animam meam de medio catulorum leonum, &c.* Et ailleurs en parlant du Messie (*y*) : *Misericordiam autem meam non dispergam ab eo, neque nocebo in veritate mea, &c.*

Les Septante traduisent ordinairement par *Justice* le mot hébreu *Chesed*, que la Vulgate a rendu par *Miséricorde* ; Béni soit le Seigneur qui n'a point retiré *sa justice & sa vérité* de mon maître : Mais dans ces endroits, comme dans plusieurs autres, la miséricorde & la justice, même dans l'Hébreu, sont synonimes.

Isaïe demande au Seigneur que la paix & la vérité regnent dans ses jours ; *Sit pax & veritas in diebus meis* (*z*). Ou selon l'Hébreu : *Y aura-t-il paix & vérité pendant ma vie* ? Puis-je me flatter que Dieu suspendra jusqu'après ma mort les effets de sa vengeance ? *La paix & la vérité* marquent une paix, une prospérité constante & persévérante. Jérémie xxxiii. *6.* se sert à peu près de la même expression : *Revelabo illis deprecationem pacis & veritatis* : Je leur découvrirai une maniere de prier efficace pour obtenir la paix & la vérité, ou une paix fixe & durable ; Autrement, je leur ferai gouter ce solide bonheur après lequel ils soupirent : *Deprecationem pacis*, c'est-à-dire, *pacem quam enixè precantur.* Et

(*u*) *Genes.* XXIV. 27.

(*x*) *Psalm.* XXXIX. 12. (*y*) *Psalm.* LXXXVIII. 34. (*z*) 4. *Reg.* XX. 19. *Isai.* XXXIX. 8.

Et Zacharie VIII. 19. *Pacem & veritatem diligite* : Ce qui est relatif à ce qu'il a dit un peu auparavant ℣. 16. *Veritatem & judicium pacis judicate* ; Jugez dans la vérité & dans la paix ; vivez en paix, & pratiquez la justice envers vos freres. Que les Juges & les Magistrats rendent la justice à leurs inférieurs dans la vérité, dans l'équité, & qu'ils les maintiennent en paix ; ou bien, *Judicium veritatis & pacis*, marquera un jugement qui leur procure une paix, un bonheur constant. Ou enfin, *Judicium veritatis & pacis*, est mis pour *Judicium verum & perfectum*, un jugement accompagné d'une équité parfaite. Le mot Hébreu *Schalom*, qui signifie *la paix*, se prend aussi pour *la perfection*.

JESUS-CHRIST est la vérité éternelle & essentielle : *Ego sum via, veritas & vita* (a). Et encore dans la premiere Epître de S. Jean chap. v. ℣. 6. *Quoniam Christus est veritas* ; il est le Verbe rempli de grace & de vérité (b) ; *Plenum gratiæ & veritatis* ; c'est lui qui nous a donné, & communiqué la plénitude de l'une & de l'autre (c) ; *Gratia & veritas per Jesum Christum facta est*, c'est lui qui a envoyé à ses Apôtres l'esprit de vérité (d), *Spiritum veritatis qui à Patre procedit*.

LA PAROLE DE VERITE', *la voie de la vérité, la science de la vérité, marcher dans la vérité, parler dans la vérité, rendre témoignage à la vérité*, dans les Auteurs Sacrez du nouveau Testament signifient la vérité de l'Evangile, les véritez saintes du Christianisme.

Le Psalmiste dit que la miséricorde du Seigneur s'étend jusqu'aux Cieux, & sa vérité jusqu'aux nuës (e), pour marquer leur grandeur, leur étenduë, leur immensité, & qu'elles se répandent sur toutes les créatures. Ailleurs (f) il dit que *la miséricorde & la vérité se sont rencontrées ; que la justice & la paix se sont embrassées ; Que la vérité est sortie de la terre, & que la justice a regardé du haut du Ciel.* Le Prophéte en cet endroit décrit le bonheur du pays de Juda après le retour de la Captivité, & dans un sens plus relevé, les avantages dont joüira l'Eglise après la venuë du Messie. La miséricorde & la justice, la paix & la vérité peuvent être considérées comme synonymes dans ces passages. On verra regner dans Juda la miséricorde & la vérité, la justice & la paix, une miséricorde constante & permanente, une justice pleine & parfaite. Il est certain que la justice se met souvent pour la clémence, la bénignité, la miséricorde.

David dans le Pseaume LXXXVIII. relève en plusieurs maniéres la vérité de Dieu, ou sa fidélité dans ses promesses ; c'est un Cantique d'actions de graces pour les faveurs que Dieu a faites à la Maison de David. La fécondité de l'esprit du Prophéte lui fournit vingt manieres de publier la grandeur des miséricordes de Dieu, & l'efficace de ses promesses. ℣. 1. J'annoncerai éternellement *ses miséricordes*, je publierai *sa vérité* de race en race. ℣. 3. *Sa miséricorde* est bâtie dans le Ciel ; il y a affermi *sa vérité*. ℣. 6. On louëra *sa vérité* dans l'assemblée des Saints. ℣. 9. Sa puissance est grande, & *sa vérité* l'environne de toutes parts. ℣. 14. La justice & l'équité sont la base de son Trône. ℣. 15. *La miséricorde & la vérité* marchent devant lui. ℣. 24. *Sa miséricorde & sa vérité* seront toûjours avec David. Toutes ces expressions & ces tours ne signifient autre chose que la mérisércorde qui prévient, & qui promet, & la vérité qui exécute.

VERMILLON. Ce terme vient du latin *Vermiculus*, ou *Vermisseau*, parce que le cramoisi & l'écarlate se teignent avec de petits vermisseaux que l'on ramasse sur une espéce de chêne verd, qui porte le Kermés, ou la graine d'écarlate. Voyez ci-devant l'article *Ver*. Mais le vrai vermillon est tout autre chose, il n'a aucun rapport avec le *Vermiculus* que par la couleur. Le Vermillon connu des

(a) *Johan.* XIV. 6. (b) *Johan.* I. 14. (c) *Ibid.* 17. (d) *Johan.* XV. 26. (e) *Psalm.* XXXV. 6. & LVI. 11. (f) *Psalm.* LXXXIV. 11. 12.

des Anciens (g), se trouvoit en Espagne sur des rochers inaccessibles. C'étoit des pierres qu'on abbatoit avec des fléches. Il s'en trouvoit aussi dans la Colchide : l'artificiel se faisoit d'un sable rouge, qui se voyoit auprès d'Ephése, après qu'on l'avoit lavé plusieurs fois. Le Vermillon dont on se sert présentement, se fait avec le cynabre artificiel, qui a été broyé long-tems sur le porphyre, & réduit en une poudre très-fine.

Le Livre de la Sagesse (h) parle du vermillon dont on frottoit anciennement les statuës des Dieux ; *Perliniens rubricâ, & rubicundum faciens fuco colorem illius, & omnem maculam quæ in illo est perliniens.* Le Statuaire ayant formé une statuë d'un bois tortu & plein de nœuds, le frotte avec du vermillon, le peint de rouge, lui donne une couleur empruntée, & cache sous ce fard toutes les difformitez de son bois. Les anciens faisoient grand cas du vermillon, & n'en usoient qu'avec beaucoup d'œconomie, à cause de son grand prix, & de sa rareté (i). Du tems de Vitruve il étoit déja plus commun, & l'on voyoit des murailles entieres qui en étoient peintes. Verrius cité dans Pline (k) assûre qu'aux jours des grandes Fêtes c'étoit une cérémonie & une espéce de somptuosité de frotter de vermillon la face de Jupiter. J'ai vû une tête de Diane, où le vermillon étoit encore fort sensible lorsqu'on la frottoit avec un peu d'eau. Les Censeurs du tems de Pline donnoient au rabais le soin de peindre avec du vermillon la statuë de Jupiter. *A censoribus Jovem miniandum locari.* Camillus triompha fardé avec du vermillon. Telle étoit le goût & la délicatesse des anciens Romains. Parmi les Ethiopiens on donnoit cette teinture aux statuës des Dieux, & les grands Seigneurs s'en frottoient tout le corps.

VERMISSEAU, *Vermiculus* se prend pour l'écarlate. Moïse se sert souvent de ce terme dans le dénombrement qu'il fait des étoffes & des couleurs qui entroient dans les voiles du Tabernacle de l'Alliance: L'Hébreu, *Tolahat Schani*, que la Vulgate a traduit par *Coccum bis tinctum*, ou *Vermiculum*, & que les Septante (l) ont rendu par une couleur rouge comme l'écarlate, signifie proprement le vermisseau du coccus. *Tolahat* signifie certainement un vermisseau, & *Schani*, un ver particulier, comme qui diroit le ver nommé *Schani.* Tolahat seul ne signifie précisément qu'un ver en général; mais *Schani*, même seul, signifie une couleur fort rouge ; *Quand vos péchez seroient comme les Schanim ; ils deviendront blancs comme la neige*, dit Isaïe (m), & l'Epoux dit à l'Epouse du Cantique (n) : *Vos lévres sont comme un ruban de Schani.*

Comme ce terme *Schani* peut signifier *deux* ou *double* (o), S. Jérôme l'a pris en quelques endroits pour une laine teinte deux fois, *Coccum bis tinctum.* Et les Septante pour une étoffe à doubles fils ; mais il vaut mieux l'entendre du vermisseau nommé en Latin *Coccus*, & en Arabe *Kermés* ou *Karmés*, d'où vient le nom de *Cramoisi*, parce qu'on se sert de ces petits vers pour teindre en cette couleur. Le *Kermés* ou *Coccus* est une petite-coque ronde, membraneuse, fort fine, lissée & luisante, de couleur d'un rouge brun mêlé de blanc cendré, d'environ trois lignes de diametre, divisée ordinairement en deux cavitez inégales, dont la plus grande est remplie d'un nombre presqu'infini de petit œufs ovales, fort rouges & fort vermeils, & la plus petite cavité est remplie d'une espéce de liqueur pareillement rouge, qui ne ressemble pas mal à du sang. Cette coque naît après une espéce de chêne verd, qui ne monte qu'à la hauteur d'un arbrisseau.

On trouve de ces arbrisseaux dans la Pa-

(g) *Vide Plin. Theophrast. Dioscorid. Vitruv.* (h) *Sap.* XIII. 14. (i) *Vitruv. l. 7. c. 5.* (k) *Plin. l. 33. sc. 6.*

(l) Exod. XXV. 4. תולעת שני 70. φοινικοῦν. *Rubrum. Aqu.* διάφανον. *Translucens. Sym.* διάβαπτον. *Transparens.* (m) *Isai.* I. 18. (n) *Cantic.* IV. 3. (o) Κόκκον διπλοῦν.

Palestine, en Provence, en Languedoc, en Espagne, dans l'Isle de Créte & ailleurs (*p*). On détache ces coques, ou ces graines des feüilles ausquelles elles sont attachées, & les vers dont ils sont pleins, en sortent par le trou qui s'y trouve du côté qu'ils étoient attachez à la feüille; on sépare ces petits animaux des grains par le moyen d'un crible, & on les met ensemble en les pressant légerement; on en fait des boules de la grosseur d'un œuf de poule: on s'en servoit autrefois beaucoup pour la teinture du cramoisy; on s'en sert moins aujourd'hui depuis l'invention de la Cochenille. L'origine du *Kermés*, vient de ce qu'une espéce de Cousin, ou de vermisseau piquant le Chêne vert pour en tirer sa nourriture, y fait naitre comme une vessie, dans laquelle il pond ses œufs qui deviennent rouges, comme nous les avons décrit; & de-là si on leur en laisse le tems, ils éclosent & forment une quantité prodigieuse de petits Cousins de couleur rouge, qui roulant çà & là sur cet arbrisseau, qui leur a servi de matrice, y laissent pour l'année suivante le germe d'un de ces grains dont nous avons parlé.

Vermiculatus; se trouve dans le Cantique des Cantiques ch. 1. ℣. 10. *Murenulas aureas faciemus tibi vermiculatas argento.* Nous vous ferons des brasselets d'or marquetez d'argent. A la lettre: vermoulu d'argent; car *vermiculari* signifie, être vermoulus; & dans un sens figuré, être fait de piéces de rapports, de marqueterie. L'Hebreu porte (*q*); *des colliers d'or avec des trous d'argent*; les septante; *Nous vous ferons des figures avec des points d'argent.* S. Jérôme (*r*) décrit ces colliers appellez *Murenulæ*, dans sa Lettre à Marcelle Dame Romaine; il dit qu'on les fait de fils ou d'anneaux d'argent entrelassez l'un dans l'autre. On leur donna apparemment le nom de Murene, on de Lamproye, à cause de la varieté des couleurs, & des trous qu'on y marquoit, comme on en voit sur le dos de la Lamproye.]

VERONIQUE. La tradition du peuple est que JESUS-CHRIST allant au Calvaire, une femme nommée Véronique, ou peut-être Bérénice, lui présenta son mouchoir, pour s'essuyer le visage; & que nôtre Seigneur en s'en essuyant, y imprima sa face. C'est-là l'image du Chef de JESUS-CHRIST, que l'on appelle *la sainte Face*, ou *la Véronique*. On en conserve une à Rome, une à Jérusalem, & une autre à Iénes en Espagne; apparemment que l'une a été prise sur l'autre. Quelques Modernes ont mis la Véronique au nombre des Saintes le 4. de Février: mais elle n'est point dans le Martyrologe Romain, quoiqu'on prétende qu'elle est morte à Rome, & que son corps y est encore. Marianus Scotus qui écrivoit sur la fin de l'onziéme siécle, en dit diverses choses, qu'il cite d'un certain Méthodius, que quelques-uns ont pris pour saint Méthodius de Tyr: mais d'autres soutiennent que l'Auteur qu'on a sous le nom de Méthodius, est beaucoup plus récent. Il est certain qu'il conte beaucoup de fables, & que la bonne antiquité avant le dixiéme siécle, n'a pas connu sainte Véronique. Il y en a même qui croyent que ce nom est formé de *Vera icon*, la vraye Image, dont on a une femme. Voyez Bollandus sur le 4. de Février, page 449. & suivantes, & M. de Tillemont, Note 33. sur JESUS-CHRIST.

VERRE, *vitrum*. Il y avoit dans la Palestine certains endroits, d'où l'on tiroit un sable propre à faire du verre. Il y en a même qui croyent que le terme Grec *hyalos*, du verre, vient de l'Hébreu *chol*, (*s*) qui signifie du sable; & il y a assez d'apparence que Moyse faisoit attention à ces sables dont on faisoit du verre, lorsqu'il disoit a Zabulon: (*t*) *Ils suceront comme le lait les richesses de la mer*,

(*p*) *Vide Bellon. observat. l. 1. c. 17. l. 2. c. 88. &c.* (*q*) *Cant.* I. 10. תורי זהב נעשה לך עם נקדות הכסף *70. ὁμοιώματα χρυσίου . . . μετὰ στιγμάτων τοῦ ἀργυρίου.* (*r*) *Hieron. ad Marcellam ep.* 15.

(*s*) חל ou חול *Chol.* Ὕαλος *Vitrum.* (*t*) *Deut.* XXXIII 19.

mer, *& les trésors cachez dans le sable*. Cette Tribu avoit dans son partage, ou fort prés de ses frontiéres, le petit fleuve Bélus, d'où l'on tiroit un sable trés-propre à faire du verre. (*u*) Joseph en a parlé assez au long dans le second Livre de la Guerre des Juifs, Chap. 17. p. 790. 791. G. A. Voyez *Bélus* ou *Béléus*.

[Le verre est aujourd'hui fort commun, & personne n'ignore ce que c'est. On ne convient pas de son origine; je veux dire de celui qui en est le premier inventeur. Pline (*x*) raconte que quelques Marchands étant arrivez avec leur navire au bord de Ptolemaïde, & voulant faire du feu pour cuire à manger, prirent dans leur vaisseau quelques mottes de nitre qu'ils portoient, parce qu'il ne se trouva pas de pierres communes sur le rivage propres à leur dessein, & ayant allumé un grand feu, ils virent avec étonnement que le sable se fondoit & formoit la liqueur transparente dont on a fait le verre. Cette invention se perfectionna bien-tôt, & les Phéniciens toûjours laborieux & industrieux répandirent l'usage du verre dans tous les lieux où ils trafiquerent; c'est-à-dire, sur toutes les Côtes & dans toutes les Isles de la Méditerranée. On ne nous dit pas quand cela arriva; on ne donne pas même cette histoire comme chose fort certaine; mais il paroît indubitable que c'est dans la Palestine & aux environs de Ptolemaïde & de Sidon, que l'on trouva la maniere de faire le verre.

Moïse (*y*) semble avoir voulu marquer le verre, & le grand trafic qui s'en faisoit dans les lieux dont nous avons parlé, lorsqu'en donnant sa derniere bénédiction à Zabulon, qui avoit son partage dans ces cantons-là, il dit; *ils suceront comme le lait les richesses de la Mer*, *& les trésors cachez dans le sable*. Ces richesses de la Mer & *ces trésors cachez dans le sable*, ne sont autre, selon le Paraphraste Jonathan & le Rabbin Salomon, & quelques autres Interprêtes que la pourpre que l'on teignoit à Tyr, & le sable dont on faisoit du verre dans le même pays. Joseph (*z*) parle du Sepulcre de Memnon près de Ptolemaïde, & du fleuve Bélus dont le sable sert principalement à faire du verre. C'est, dit-il, une espéce de vallon d'environ cent coudées, où s'amasse quantité de sable propre à faire du verre, & quoiqu'on en tire souvent de quoi remplir plusieurs vaisseaux, elle ne s'épuise jamais, mais se remplit d'un nouveau sable. Pline (*a*) parle du même fleuve Bélus qui se dégorge dans la Mer proche Ptolemaïde. Le sable qui est à son embouchure à la longueur de cinq cens pas, fournit depuis tant de siécles la matiére pour faire le verre; *Quingentorum est passuum non amplius littoris spatium*, *idque tantùm multa per sacula gignendo fuit vitro*. Strabon (*b*) assure pourtant que tout le sable du bord de la Mer, dépuis Ptolemaïde jusqu'à Tyr, est propre à faire ces sortes d'ouvrages. Quoi qu'il en soit, l'Hébreu *Chol*, ou *Hol* ou *Hul* (*c*) qui signifie du sable, est apparemment la racine du Grec (*d*) *Hyalos* qui signifie *du verre*.

Job parle aussi du verre sous le nom de *Sechochit* (*e*). *Non adæquabitur ei aurum vel vitrum*. L'or & le verre ou le crystal ne sont pas comparables au prix de la Sagesse. Le nom *Sechochit* vient d'une racine qui signifie briller, être pur, net, transparent, ce qui convient parfaitement au verre, & au cristal. Ces matiéres autrefois étoient beaucoup plus précieuses & plus recherchées qu'elles ne sont aujourd'hui. Ces deux passages de Moïse & de Job prouvent l'antiquité du verre.

On trouve assez souvent dans l'Ecriture le nom de *Crystallus*; mais le plus souvent il signifie de la glace ou de la gelée; par exemple (*f*) *Mittit crystallum suam sicut*

[u] *Plin. l.* 5. *c.* 19. *&* *l.* 36. *c.* 26. [x] *Plin. l.* 36. *c.* 26. [y] *Deut.* XXXIII. 19.

(*z*) *Joseph. de bello Jud. l.* 2. *c.* 17. (*a*) *Plin. l.* 36. *c.* 26. (*b*) *Strabo. l.* 16. (*c*) חיל *Chol. Arena.* (*d*) ὕαλος *Vitrum* (*e*) *Job.* XXXVIII. 17. לא יערכנה זהב חבוכית 70. Οὐκ ἰσωθήσεται αὐτῇ χρυσίον καὶ ὕαλος. (*f*) *Psalm* CXLVII. 17. משליך קרחו כפתים βάλλοντος κρύσταλλον ὡσεὶ ψωμούς.

ficut buccellas. Dieu envoie la glace ou la grêle, comme des morceaux de pain ; l'Hébreu ; *Il envoye la glace comme des bouchées* ; La grêle est une glace, ou une eau gelée & comme coupée en morceaux. L'Ecclésiastique parle aussi de cryftal, ou plûtôt de glace (g) ; *Gelavit cryftallus ab aqua* ; & Ezéchiel (h) ; *quafi afpectus cryftalli.* Il y avoit au-dessus des quatre animaux comme un ciel de cryftal, ou de glace, selon l'Hébreu ; & Saint Jean dans son Apocalypse (i), décrit une Mer de verre *semblable au cryftal*, ou à la glace. *Mare vitreum fimile cryftallo.* Comme dans le Grec *cryftallos* se prend pour la glace, & pour le cryftal ; on ne peut deviner s'il a voulu désigner l'un ou l'autre.]

VERS. Plusieurs ont crû que les Hebreux avoient des vers mesurez à la maniére des Grecs & des Romains ; d'autres, que toute leur Poësie étoit rimée ; d'autres enfin, que leur Poësie étoit composée de vers libres, dont la beauté ne consistoit que dans la hardiesse des pensées & des expressions, & dans certaines chûtes agréables. Voyez nôtre Dissertation sur la Poësie des Hébreux, à la tête de l'Exode, & ci-devant l'article *Poësie*.

[VERSIONS DE L'ECRITURE. Les Livres de l'ancien Testament ne furent traduits en langue étrangére qu'assez tard. Les Hébreux jaloux de leurs prérogatives, ou du privilége qui les distinguoit parmi toutes les autres Nations d'être les seuls dépositaires des Oracles des Prophétes & des Loix de Dieu, ne se communiquoient pas volontiers aux étrangers, & demeuroient resserrez dans leur pays, qu'ils regardoient comme le plus beau & le meilleur pays du monde ; ils s'en éloignoient le moins qu'ils pouvoient ; & contens de leur propre langue & de l'étude de leurs Loix, ils méprisoient le commerce des étrangers, & l'étude des sciences prophanes.

(g) *Eccli.* XLIII. 22. (h) *Ezech.* I. 22. (i *Apoc.* IV. 6.

C'est Joseph l'Historien, qui nous fournit cette derniere remarque (k).

Ils ne songerent à traduire les Livres en Grec que depuis le Regne des successeurs d'Aléxandre le Grand. Auparavant quoi-qu'ils fussent dispersez dans la Perse, la Médie, l'Assyrie, & la Caldée ; ils n'avoient pas songé à traduire leurs Livres Saints en d'autres langues ; la proximité & la ressemblance des langues de ces pays avec la langue Hébraïque, ou plûtôt le soin qu'ils avoient pris de conserver l'usage de leur propre langue au milieu de ces peuples, furent cause qu'on ne s'apperçût pas encore alors de la necessité de traduire les Livres Hébreux en aucune de ces langues. On se contenta de les interpréter de vive voix à ceux qui n'entendoient plus l'Hébreu ; c'est ainsi qu'en usa Esdras au retour de la captivité, & son exemple fut imité par ceux qui lui succédérent dans l'emploi de lire & d'interpréter la Loy au peuple. On n'écrivit rien de ces Paraphrases ou Interprétations en Caldéen que vers le tems de Notre-Seigneur, lorsque Onkélos & Jonathan composerent leur *Targum.* On peut voir leur titre.

Mais après les Conquêtes d'Alexandre le Grand, les Juifs se trouvant repandus dans tout le vaste Empire de ce Conquerant, & la Langue Grecque, qui y devint comme la langue commune & de commerce dans toutes les Provinces, n'ayant aucun rapport de ressemblance avec la langue Hébraïque, plusieurs Juifs se virent hors d'état d'entendre les Livres Sacrez, & par conséquent dans la nécessité de recourir à quelque traduction Grecque ; c'est ce qui produisit d'abord la Version dite des septante Interpréres, dont nous avons donné l'Histoire & la Critique, sous l'Article des septante Interprétes ; puis celles d'Aquila, de Symmaque & de Théodotion, desquelles nous avons aussi parlé sous le nom de leurs Auteurs.

Les autres Versions de l'Ecriture, tant de l'Ancien

(k) *Joseph contra Appion. l.* 2. *p.* 1038. 1039.

l'Ancien que du Nouveau Testament faites en Latin, en Syriaque, en Arabe, & dans les langues vulgaires de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique, ont été procurées pour la plupart par les Chrétiens. Ceux-ci poussez par un esprit tout différent de celui des Juifs, n'ont point eû de plus ardent desir que de faire connoître à tout le monde les veritez du salut & de répandre en tout lieu les lumiéres de la Loy, & de l'Evangile. Nous ne nous étendons point ici sur les diverses Traductions de l'Ecriture, parce que nous en avons déja parlé sous le nom de Bibles.

VERTU. Ce terme est fort équivoque. Il se prend 1°. pour la *Vertu* qui nous rend agreables à Dieu & aux hommes, & qui répond au Grec *Areté*. 2°. Pour *puissance*, *valeur*, & répond au Grec *Dynamis*, vertu 3°. Pour *Miracle* ou vertu surnaturelle. 4°. Pour les Vertus ou les Puissances Celestes : il faut donner des exemples de toutes ces significations.

1°. *VIRTUS*, dans le sens de vertu morale, se trouve rarement dans l'Ecriture. Je ne connois point de nom Hébreu qui lui réponde en ce sens ; & même *Areté* dont les Grecs se servent pour exprimer la vertu morale, se met souvent pour marquer la force même dans le Nouveau Testament ; par exemple, 1. *Petr.* II. 9. *Ut virtutes annuntietis ejus qui de tenebris vos vocavit*. Le Grec *Aretas* signifie visiblement en cet endroit la puissance, de même que 2. *Petri* I. 3. *Qui vocavit nos propriâ gloriâ & virtute*. Mais au ꝟ. 5. du même Chapitre, *Virtus* se prend pour la vertu ; *Ministrate in fide vestra virtutem, in virtute autem scientiam*.

2°. Rien n'est plus commun dans l'Ancien & le nouveau Testament que le nom de vertu, pour puissance, valeur, force, armée ; ce terme répond aux noms Hébreux (*l*) *on*, *ail*, *Gebourah*. *Chail*, & *Coach*, & au Grec *Dynamis* & *Areté*. Ruth. III. II. *Scit omnis populus mulierem te esse virtutis* ; une femme de force, une brave femme ; & 2. Par. XX. 5. *In manu tua virtus & potentia* ; la force & la puissance sont entre vos mains, Judith II. 7. *Virtus Assyriorum*, les armées des Assyriens. I. Macc. I. 4. *congregavit virtutem*, il assembla une armée, il mit sur pied de grandes forces.

3°. *VIRTUS* se prend pour *miracles*, Matt. VII. 22. *Nonne in nomine tuo virtutes multas fecimus* ? N'avons-nous pas fait plusieurs merveilles en votre nom ? & XIII. 58. *Non fecit ibi virtutes multas*, & Act. XIX. II. *Virtutes non quaslibet faciebat Deus per manum Pauli*.

4°. Le nom de Vertus *Virtutes*, pour marquer les Puissances Celestes, se trouve dans saint Paul (*m*) : *Certus sum quia neque virtutes, neque instantia, neque futura.... neque creatura alia poterit nos separare à charitate Dei* ; & S. Pierre (*n*) : JESUS-CHRIST montant au Ciel a soûmis à sa Majesté les Anges, *les Puissances & les vertus*.]

VESCE, ou *vesse*, *vicia* ; plante qui se traîne sur terre, & qui a plusieurs tiges, qui s'entrelacent, & jettent de petites feüilles longuettes, étroites, & moindres que celles de la lentille. Sa fleur est petite, tirant sur le rouge, & quelquefois blanche. Ses gousses ressemblent à celles des pois, si ce n'est qu'elles sont plus courtes, & plus grêles. Le grain qu'elles renferment, est rond & noirâtre, & on s'en sert pour la nourriture des pigeons, qui en sont friands.

Il est parlé de la *vesce* dans Isaïe, XXVIII. 25. *Viciam in finibus suis*. L'Hebreu (*o*) porte *cusmeth*, que quelques-uns traduisent par *spelta*, de l'épautre ; d'autres, *zea*, sorte de froment. Ezéchiel, IV. 9. employe le même terme ; & les Septante le rendent par *olyra*, qui est une espéce de froment. On a déja averti plus d'une fois, que l'on n'a rien de bien certain sur les plantes de l'Ecriture.

VESPASIEN fut nommé par l'Empereur

(*l*) און איל גבורה חיל כוח

(*m*) *Rom.* VIII. 38. (*n*) 1. *Petr.* III. 22. (*o*) *Isai.* XXVIII. 25. וכסמת גבלתו

reur Néron pour conduire la guerre contre les Juifs, (*p*) en l'an de l'Ere vulgaire 66. Il étoit alors en Achaïe avec l'Empereur, & il commença aussi-tôt à ramasser les troupes dont il avoit besoin pour cette entreprise, dont il voyoit toute l'importance. Il ne passa en Judée qu'en l'an 67. Il commença la guerre par la Galilée, où il prit Gadare & Jotapate, dont la derniére étoit défenduë par Joseph en personne. De là il revint à Ptolémaïde, & de là à Césarée, où il fit reposer son armée pendant quelque tems. Enfin il recommença la guerre, & prit Tibériade, Tarichée & Gamala, & se rendit ainsi maître de toute la Galilée. L'année suivante, 68. de J. C. Vespasien pour se disposer au siége de Jérusalem, songea à se rendre maître de tous les postes des environs.

Cependant Néron étant mort en l'an 68. Galba fut reconnu pour Empereur, & fut tué au commencement de l'année suivante. Vitellius fut proclamé Empereur à Cologne, & Othon fut reconnu à Rome en la même qualité. Othon ayant perdu la bataille de Bebriac, se tua au 15. d'Avril de l'an 69. & Vitellius fut reconnu seul Empereur, & regna environ huit mois. Pendant ces mouvemens, Vespasien fut déclaré Empereur par les troupes qui étoient à Aléxandrie, le premier jour de Juillet de cette même année; & par sa propre armée à Césarée, le troisiéme. Aussi-tôt tout l'Orient se déclara pour lui, & bientôt aprés, presque tout l'Occident le reconnut aussi pour Empereur. Des affaires plus pressantes le rappellant en Italie, il laissa la conduite de la guerre des Juifs à Tite son fils, qui assiégea, & prit Jérusalem en l'an 70. de l'Ere vulgaire, de J.C. 73.

Vitellius arriva à Rome avec son armée vers la mi-Juillet de l'an 69. & les Légions d'Illyrie, qui tenoient le parti de Vespasien, conduites par Antonius Primus, défirent en deux batailles prés de Crémone, l'armée de Vitellius. Ce Prince fut tué le 20. Décembre, & Vespasien arriva à Rome quelque tems aprés. Tite son fils y étant venu en l'an 71. de J. C. aprés avoir reduit la Judée, & ruiné Jérusalem, ils triomphérent ensemble des Juifs. (*q*) Vespasien vendit toutes les terres de la Judée, (*r*) mit une Colonie à Emmaüs, qu'il appella Nicopolis, obligea les Juifs de payer au Capitole le demi-sicle par tête, que jusques-là ils avoient payé au Temple de Jérusalem. (*s*) Enfin il fit chercher tous ceux qui étoient de la race de David, (*t*) pour les exterminer, s'il avoit pû. Ces ordres s'exécutérent avec beaucoup de rigueur; mais il ne vint pas à bout de détruire cette tige si illustre. Voilà à peu prés ce qui peut avoir rapport à nôtre dessein dans l'histoire de ce Prince. Il mourut le 24. de Juin de l'an 79. de J. C. âgé de soixante-neuf ans, sept mois, sept jours, aprés avoir regné dix ans, moins six jours. Tite lui succéda.

VESTEMENS. Les Hébreux n'avoient pour habits, que la tunique, nommée (*u*) *chetouet*, & le manteau, nommé en Hébreu (*x*) *mehil*. La tunique étoit l'habit de dessous, qui couvroit immédiatement la chair. Le manteau étoit l'habit de dessus. Ces deux habits ensemble faisoient ce que l'Ecriture appelle *mutatorias vestes*, des habits à changer, ou *mutatoria vestium*, (*y*) que Naaman portoit par présent au Prophéte Elisée. La tunique d'ordinaire étoit de lin, & le manteau d'étoffe. Comme les manteaux n'étoient qu'une grande piéce d'étoffe, qui n'étoit pas taillée, on en avoit souvent de réserve, & on en faisoit des présens. Les Hébreux ne changérent jamais de mode pour les habits, que nous sçachions; mais ils s'habilloient suivant l'usage

(*p*) *Sueton. in Vespas. c.* 4. *Tacit. hist. l.* 5. *Joseph. de Bello, l.* 3. *c.* 1.

(*q*) *Joseph. de Bello, l.* 7. *c.* 16. *p.* 977. (*r*) *De Bello, l.* 7. *c.* 27. *p.* 983. (*s*) *Dio l.* 66. *p.* 748. *Vide Origen. ad African.* (*t*) *Euseb. l.* 3. *c.* 12 *hist. Eccl. ex Hegesipp.* (*u*) כתנת *Chetonet.* (*x*) מעיל *Mehil.* (*y*) 4. *Reg.* V. 15.

l'usage des pays où ils demeuroient. La couleur blanche, ou la couleur de pourpre étoit la plus estimée. Salomon dans l'Ecclesiaste, (yy) conseille à celui qui veut vivre agréablement, d'avoir toûjours ses habits bien blancs : *Omni tempore sint vestimenta tua candida.* Joseph remarque que ce Prince, le plus magnifique de tous les Rois, alloit communément vêtu d'un blanc éclatant. (z) Les Anges apparoissent d'ordinaire avec cette couleur ; & dans la transfiguration du Sauveur, ses habits parurent blancs comme la neige. Moyse ne donne aux Prêtres que des tuniques blanches.

Il est parlé dans l'Ecriture d'*une tunique de passim*, dont Joseph étoit habillé. (a) Thamar fille de David, en portoit une de même. (b) Les Interprétes sont partagez sur la signification de ce terme. Les uns le traduisent par une tunique, une robe traînante ; d'autres, une robbe rayée de différentes couleurs ; & d'autres, une robbe à grandes manches. Les Arabes portent de trés-grandes manches à leurs tuniques. Ces manches ont une vaste ouverture vers l'extrémité, qui pend quelquefois jusqu'à terre ; mais à l'endroit de l'épaule, elles sont beaucoup plus étroittes. Dans la maison, on laissoit la tunique traînante ; mais hors de là, on la retroussoit pour marcher, ou du moins on la serroit avec une ceinture.

Nous ne parlons pas ici des voiles ou des manteaux dont les femmes se couvroient, lorsquelles paroissoient en public ; nous en avons dit quelque chose sous l'article *Theristrum.* Isaïe Chap. III. ℣. 16. 17. 18. & suiv. jusqu'au ℣. 25. fait un long dénombrement des parures des femmes de son tems. Nous n'entreprenons point de les expliquer. La plûpart des termes dont se sert l'Hébreu, sont inconnus aux Interprétes. On peut voir les Commentateurs sur ce Chapitre.

(yy) *Eccl.* IX. 8 (z) *Joseph. Antiq. l.* VIII. *c.* 2. (a) *Genes.* XXXVII. 3. כתנת פסים (b) 2. *Reg.* XIII. 18.

Souvent les tuniques étoient sans coutures, & faites au métier, & n'avoient aucune ouverture ni sur la poitrine, ni sur les côtez ; mais simplement au haut, pour passer la tête. Telles étoient apparemment les tuniques des Prêtres, (c) & celle de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, (d) que les soldats ne voulurent pas rompre, mais qu'ils tirérent au sort, pour sçavoir à qui elle appartiendroit toute entiére. Saint Chrysostome, Théophylacte & Théophane croyent qu'elle étoit composée de deux piéces de laine faites au métier, & rentraites à l'éguille avec de la laine, comme on joint les piéces des bas faits au métier, en sorte que le tissu en paroît d'une seule piéce. D'autres veulent qu'elle ait été faite à l'éguille depuis le haut jusqu'en bas. Mais on peut voir nôtre Commentaire sur saint Jean, Chap. XIX. 23. & *Braunius de Vestitu Sacerdotum Hebræorum, l.* 1. *c.* 16. pour se persuader qu'elle étoit faite au métier. On en fait encore aujourd'hui de pareilles dans l'Orient.

C'est une ancienne tradition, (e) que la sainte Vierge elle-même avoit tissu la tunique de son Fils. C'étoient les femmes autrefois qui faisoient les étoffes & la toile de leurs propres habits, de ceux de leurs maris, & de leurs enfans. Cela paroît par l'exemple de la Femme forte, dont Salomon fait l'éloge, (f) & par celui de la Reine Pénélope femme d'Ulysse. Aléxandre le Grand, Auguste, Charlemagne portoient des habits faits de la main de leurs meres, de leurs femmes, ou de leurs filles. C'est une autre tradition populaire, que la tunique de JESUS-CHRIST que les soldats tirérent au sort, étoit la même qu'il avoit reçûë de la sainte Vierge étant encore tout enfant, laquelle étoit cruë avec lui, sans s'user jamais. Mais cette tradition n'a aucun fondement dans l'Antiquité. On conserve encore

(c) *Exod.* XXVIII. 32. (d) *Joan.* XIX. 23. (e) *Vide Euthym. in Joan.* XIX. (f) *Prov.* XXXI. 13.

core aujourd'hui la sainte tunique de nôtre Seigneur dans l'Eglise Cathédrale de Tréves. Celle qu'on voit au Prieuré d'Argenteüil, prés Paris, n'est pas une tunique, mais un manteau couleur de pourpre.

Moyse (*b*) nous apprend que les habits dont les Hébreux se servirent dans le désert ne s'usérent point : *Voici la quarantieme année que vous êtes en chemin; les habits dont vous étiez couverts, ne se sont point rompus par la longueur de ce tems, & vos pieds n'ont point été foulez*. Saint Justin le Martyr, (*h*) & quelques Interprétes (*i*) aprés les Rabbins, prennent ces paroles à la lettre, & croyent que nonseulement les habits des Israëlites ne vieillirent, & ne s'usérent point, mais aussi que ceux des enfans croissoient avec eux, & se proportionnoient à leur grandeur, à mesure qu'ils avançoient en âge. Saint Jérôme avance même que ni leurs ongles, ni leurs cheveux ne crurent point : (*k*) *Frustra tonsores & artificia didicerunt, scientes Israëlitarum populum per quadraginta annos nec unguium, nec capillorum incrementa sensisse.* Mais d'autres (*l*) croyent avec beaucoup plus de vraisemblance, que Moyse n'a voulu dire autre chose, sinon que Dieu pourvut de telle sorte à leurs besoins qu'ils ne manquérent jamais d'habits.

Pour distinguer les Israëlites des autres peuples le Seigneur leur avoit ordonné de porter aux quatre coins de leurs manteaux des houpes (*m*) ou franges de couleur d'hyacinthe ou bleu céleste, & une bordure ou galon sur les bords du même habit. On voit par l'Evangile, (*n*) que nôtre Sauveur portoit de ces sortes de franges au bas de son manteau : *Si je touche seulement la frange de son habit, je serai guérie*; disoit l'Hémoroïsse. Les Pharisiens pour se distinguer des autres (*o*) portoient ces houpes & ces franges plus longues que le commun du peuple: *Magnificant fimbrias.* Saint Jérôme

(*g*) *Deut.* VIII. 4. (*h*) *Justin. Martyr. Dialog. cum Tryphon.* (*i*) *Vide Grot. Bonfr. Jansen. &c.* (*k*) *Hieronym. Ep.* 38. *nov. edit. p.* 325. (*l*) *Abenezra, Cosm. Monach. l.* 5. *p.* 205. *Vide Est. Jun. Drus. Joan. Cleric.* (*m*) *Num.* XV. 38. *Deut.* XXII. 12. (*n*) *Matt.* IX. 20. (*o*) *Matth.* XXIII. 5.

(*p*) ajoûte que pour faire parade d'une plus grande austérité, ils y attachoient des épines, afin que venant à frapper contre leurs jambes nuës, elles les fissent continuellement souvenir de la Loi de Dieu.

Les Juifs d'aujourd'hui (*q*) pour obéïr à la Loi de Dieu, qui leur défend de se servir *d'une étoffe tissuë de lin & de laine*, (*r*) ne cousent pas même un habit de laine avec du fil, ni un habit de toile avec de la laine. Ils observent aussi de ne se travestir jamais, suivant ce précepte de la Loy : (*s*) *L'homme ne portera point un habit de femme, ni une femme l'habit d'un homme*. A l'égard des houpes & des franges dont nous avons parlé & dont l'obligation ne regarde que les hommes, les Juifs pour ne se pas rendre ridicules parmi les autres peuples, s'habillent à peu prés comme les autres au dehors : mais par-dessous leurs habits, ils portent un morceau d'étoffe quarré avec quatre houpes, ou *zizit*. Ces houpes sont composées de huit fils de laine filée exprés pour cela, avec cinq nœuds chacune, qui occupent la moitié de la longueur. Ce qui n'est pas noüé, est éfilé, & achéve de faire une espéce de houpe. Mais dans le tems des priéres qu'ils font à la Synagogue, ils se couvrent d'un voile de laine nommé *taled*, où sont ces houpes aux quatres coins. Voyez *Taled*.

[VESTEMENS. Les vêtemens de deuil parmi les Hébreux étoient le sac & le cilice; leur couleur étoit sombre, brune, ou noire. Comme les Prophétes faisoient profession de pénitence, leurs vêtemens d'ordinaire étoient des vêtemens de deüil; les veuves s'habilloient de même à proportion. Judith jeûnoit tous les jours, hors les jours de fête & de sabbath, & portoit sur ses reins un cilice. (*t*) Les Prophétes Elie (*u*) & S. Jean Baptiste (*x*) alloient vêtus de peaux, ou d'étoffes grossieres, & portoient une ceinture de cuir. Saint Paul dit que les Pro-

(*p*) *Hieron. in Matt.* XXIII. (*q*) Léon de Modéne, cérémon. des Juifs, part. 1. c. 5. (*r*) *Levit.* XIX. 19. *Deut.* XXII. 11. (*s*) *Deut.* XXII. 1. (*t*) *Judith.* VIII. 6. (*u*) 4. *Reg.* I. 7. 8. (*x*) *Matt.* III. 4.

Prophétes portoient des *melotes*, des peaux de brebis, ou des peaux de chévres (*y*). Les faux Prophétes imitoient ces habits de deüil & de pénitence pour séduire les peuples (*z*); *non operientur pallio saccino ut mentiantur*, dit Zacharie. Leon de Modene (*a*) dit que les Juifs d'aujourd'hui s'habillent de deüil à la maniere du Pays où ils demeurent, sans y être obligez par aucun commandement.

On dispute si les anciens Hébreux doubloient leurs habits. Il est assez souvent parlé dans l'Ecriture d'habits doubles; on promet à Michas dix piéces d'argent par an, *& vestem duplicem* (*b*). Giézi demande à Naaman un talent d'argent & des habits doubles, *& vestes mutatorias duplices* (*c*). Les domestiques de la femme forte, sont tous vêtus d'habits doubles ou doublez; *vestiti sunt duplicibus* (*d*); Mais on croit que sous ces expressions on doit entendre des habits à changer, une paire d'habits, deux tuniques, & deux manteaux, ou simplement une tunique & un manteau, un habit complet, ou peut-être un habit si vaste que l'on puisse le redoubler. Il faut toutefois reconnoître que *duplex* en parlant d'habits, se prend quelquefois pour un habit réellement double, ou doublé; par exemple, Moïse veut que le Rational, ou le Pectoral du Grand-Prêtre soit quarré & doublé, *quadrangulum & duplex*. (*e*)

Voir des chemises entieres avec les manches & les quartiers du même tissu faites au métier, n'est pas une chose rare dans l'Orient. On dit que dans les Isles Maldives (*f*), il y a des Ouvriers ou Tisserans si industrieux, qu'ils font avec l'étouppe du Cocos des chemises entieres & des demi-vestes de la maniére que nous venons de dire; & dans d'autres endroits (*g*), on voit des habits tissus de cotton d'une façon si particuliere qu'il n'y en a pas ailleurs de semblables. Ce sont des vestes rondes pour la plûpart, tissues avec tant de délicatesse, qu'elles passent par le trou d'une aiguille de médiocre grandeur.

La sainte Tunique qui se conserve à Treves, & qui est sans coûture, a de longueur cinq pieds moins un demi-doigt (*h*); sa largeur du bout d'une manche à l'autre, est de cinq pieds quatre doigts; chaque manche a de longueur un demi-pied, & de largeur un pied; & comme la Tunique est plus étroite au dessous des manches, & qu'elle va en s'élargissant vers le bas, elle n'a au dessous des manches de largeur que deux pieds trois pouces; voilà toutes ses dimensions.

VEUVE. Chez les Hébreux, même avant la Loi, la veuve qui n'avoit point eu d'enfans de son mari, devoit épouser le frere de son époux décédé, afin de lui susciter des enfans qui heritassent de ses biens, & qui fissent passer son nom & sa mémoire à la postérité. Nous voyons la pratique de cet usage avant la Loy, dans la personne de Thamar, qui épousa successivement Her, & Onan fils de Juda (*i*), & qui devoit encore épouser *Sela* troisiéme fils de ce Patriarche, les deux premiers étant morts sans lignée.

La Loy qui ordonne ces mariages, est conçuë en ces termes (*k*); *Lorsque deux freres demeurent ensemble, & que l'un d'eux meurt sans enfans, la femme de celui qui est mort, n'en épousera point d'autre que le frere de son mari, qui la prendra pour femme, & suscitera des enfans à son frere; & il donnera le nom de son frere à l'aîné des fils qu'il aura d'elle, afin que le nom de son frere ne soit point éteint dans Israël; que s'il ne veut pas épouser la veuve de son frere, selon la Loi, cette femme* se

(*y*) *Hebr.* XI. 37. (*z*) *Zach.* XIII. 4. (*a*) Leon de Modene cerem. des Juifs, part. 5. c. 9. (*b*) *Judic.* XVII. 10. (*c*) 4. *Reg* V. 22. (*d*) *Prov.* XXXI. 21. (*e*) *Exod.* XXVIII. 16 & XXXIX. 9. (*f*) Voyage de la Chine par deux Arabes au neuviéme siecle. A Paris 1718. *in octavo* p. 2. (*g*) *Ibid. p.* 21.

(*h*) *Masen. Addit. ad. Annal. Bronveri tom.* 1. *p.* 583. (*i*) *Genes.* XXXVIII. 6. 7. 8. 9. (*k*) *Deut.* XXV. 7.

se rendra à la porte de la Ville, & s'addresſera aux Anciens & leur dira: le frere de mon mari ne veut pas ſuſciter dans Iſraël le nom de ſon frere, ni me prendre pour femme, & auſſi-tôt ils le feront appeller, & ils l'interrogeront; & s'il répond: je ne veux point épouſer cette femme-là: la femme s'approchera devant lui en préſence des anciens, lui ôtera ſon ſoulier du pied, & lui crachera au viſage, en lui diſant: c'eſt ainſi que ſera traitté celui qui ne veut pas établir la maiſon de ſon frere; & la maiſon ſera appellée dans Iſraël, la maiſon du déchauſſé.

Il y avoit deux motifs de cette Loi; le premier, la conſervation des biens dans la même famille, & le ſecond de perpétuer le nom d'un homme dans Iſraël. On regardoit comme un grand malheur de mourir ſans héritier, & de voir paſſer ſon héritage dans une autre famille; on faiſoit peu d'attention à l'indécence de faire épouſer la belle-ſœur à ſon beau-frere. Ce qui étoit d'ailleurs & en tout autre cas défendu par la Loi (*l*). On regardoit apparemment un mariage dont il n'étoit ſorti point d'enfans, comme non-conſommé; cette loy ne ſe bornoit pas au ſeul beau-frere; elle s'étendoit aux parens plus éloignez de la même ligne, ainſi qu'il paroît par l'exemple de Ruth, qui épouſa Booz, au refus d'un autre parent plus proche.

Nous avons deja traité la matiére de ces mariages entre le beau-frere & la belle-ſœur ci-devant ſous le titre de *Levirat*. Ce mariage ſe devoit faire ſans ſolemnité, & ſeulement en vertu de la Loi: le beau-frere prenoit ſa belle-ſœur ſans autre cérémonie. Cependant la Coûtume avoit voulu que cela ſe fît en préſence au moins de deux témoins, que l'Epoux donnât une piéce d'argent à l'Epouſe; on y ajoûta même la bénédiction nuptiale, & un écrit pour aſſurer la dot de la femme. Les Juifs depuis la captivité de Babylone, ſelon Fagius, ou ſeulement depuis la deſtruction du ſecond Temple, ſelon d'autres, ne pratiquent plus cette loi, à cauſe de la confuſion des familles & des héritages.

(*l*) *Levit.* XVIII. 16.

LA VIDUITÉ, OU LE VEUVAGE, de même que la ſtérilité, étoient une eſpéce de honte & d'opprobre dans Iſraël. *Vous oublierez la honte de votre jeuneſſe* paſſée dans la ſtérilité & le célibat; *& vous ne vous ſouviendrez plus de l'opprobre de votre viduité*, dit Iſaïe (*m*). On préſumoit qu'une femme de mérite & de bonne réputation auroit trouvé un mari, ou dans la propre famille de ſon époux décédé, s'il étoit mort ſans enfans, ou dans une autre maiſon, s'il avoit laiſſé quelques enfans. Il eſt vrai néanmoins qu'on loüoit une veuve qui par un principe d'amitié pour ſon mari défunt, ne vouloit pas ſe remarier, & demeuroit dans le deüil & dans la viduité, comme Judith.

C'étoit ainſi un des plus grands malheurs qui pût arriver à un homme que de mourir ſans être pleuré de ſa veuve, c'eſt-à dire, ſans recevoir les honneurs ſolemnels de la ſépulture, dont les pleurs & les loüanges de la veuve faiſoient la principale partie. L'impie & ſes enfans mourront, *& leurs veuves ne les pleureront point*, dit Job (*n*). Le Pſalmiſte parlant de la mort funeſte d'Ophni & de Phinées, remarque comme un grand déſaſtre, qu'ils ne furent pas pleurez par leurs veuves (*o*) *Viduæ eorum non plorabantur*; ou plûtôt, *Non plorabant*, ſelon l'Hébreu.

Les veuves des Rois demeuroient dans la viduité. Adonias fut puni de mort pour avoir demandé en mariage Abiſag de Sunam, qui avoit été épouſe de David, quoiqu'il n'eût point conſommé ſon mariage avec elle (*p*). On enferma dans le Palais pour y demeurer juſqu'à la mort, les Concubines du Roi David dont Abſalon avoit abuſé (*q*).]

Dieu

(*m*) *Iſai.* LIV. 4. (*n*) *Job.* XXVII. 15. (*o*) *Pſalm.* LXXXVII. 64. (*p*) 3. *Reg.* II. 13. 14. 15. (*q*) 2. *Reg.* XX. 3.

Dieu recommande souvent à son peuple d'avoir grand soin de soulager la veuve & l'orfelin. (*r*) Saint Paul veut qu'on honore les veuves, qui sont vraiment veuves & désolées; (*s*) c'est-à-dire, que l'Evêque ait beaucoup d'égard pour elles; & qu'il pourvoye à leurs besoins; car c'est ce que signifie souvent le verbe *honorer*. Dieu défend à son Grand-Prêtre d'épouser une femme veuve ou répudiée. (*t*) Dans l'Eglise Chrétienne, il y avoit autrefois des veuves, qui à cause de leur pauvreté, étoient entretenuës aux dépens des Fidéles, & qui étoient sur le catalogue des personnes qui étoient à la charge de l'Eglise.

Il y en avoit aussi d'autres qui avoient certains emplois dans l'Eglise, comme de visiter les femmes malades, de leur aider lorsqu'elles recevoient le baptême; enfin de faire sous les ordres de l'Evêque, certaines choses que la bienséance ne lui permettoit pas de faire par lui-même. Saint Paul (*u*) ne souffre pas qu'on choisisse ces sortes de veuves, à moins qu'elles n'ayent au moins soixante ans. Il veut qu'elles n'ayent eu qu'un mari, qu'on leur rende bon témoignage à cause de leurs bonnes œuvres, qu'elles ayent bien élevé leurs enfans, qu'elles ayent exercé l'hospitalité, qu'elles ayent lavé les pieds des Saints, qu'elles ayent secouru les affligez. Il défend d'admettre dans ces emplois les jeunes veuves; car, dit-il, aprés avoir mené une vie molle au service de JESUS-CHRIST, elles veulent se remarier. Elles sont dignes de condamnation, pour avoir violé leur premier engagement.

L'Ecriture nous propose plusieurs exemples de vrayes veuves, qui vivoient dans les exercices de la piété, dans la retraite, & dans l'humiliation de leur Etat; par exemple, Judith, Tabithe, Anne fille de Phanuël, la mere des sept freres Maccabées; la veuve de Sarepta, qui logea & nourrit Elie pendant quelque tems. JESUS-CHRIST reproche aux Pharisiens que sous le prétexte de priéres, ils mangent les maisons des veuves; (*x*) abusant de leur simplicité & de leur crédulité, ou flattant leur passion, & entretenant leurs vaines superstitions.

[VIANDES. Les Hébreux avoient plusieurs sortes d'Animaux, dont ils ne mangeoient pas. Nous en avons parlé sous l'article d'*Animaux*. Entre les Animaux domestiques, ils ne mangeoient que de ce qui naît de la Vache, de la Brebis & de la Chévre; ils avoient aussi l'usage de la Poule & du Pigeon, qui sont Oiseaux domestiques, & de divers autres Animaux sauvages. Il leur étoit défendu de manger la viande avec le sang, & à plus forte raison le sang pur & séparé de la viande. On peut juger de leur goût pour la viande & pour le manger, de ce que l'Ecriture raconte de la table de Salomon (*y*): On y fournissoit chaque jour trente mesures de fleur de farine, & le double de farine ordinaire; vingt bœufs engraissez; vingt bœufs de pâturages; cent moutons, outre la venaison de cerfs, de chevreüils, de daims, & la volaille. L'agneau ou le chevreau passoit pour une viande délicieuse. Rébecca en prépare à Isaac, pour le disposer à donner sa bénédiction à Jacob: Moyse l'ordonne pour le repas Pascal; Manué offre un chevreau boüilli à l'Ange qui lui annonce la naissance de Samson. Samson en porte à sa femme pour se réconcilier avec elle.

La graisse des Animaux qu'on offroit en sacrifice, étoit réservée au Seigneur; on la brûloit sur le feu de son Autel (*z*): on lui offroit la graisse qui couvre les reins & les intestins, & la queuë des moutons qui dans ces pays-là étoit fort grosse & fort grasse (*a*). Dieu se plaint quelquefois par ses Prophétes que son peuple ne lui

 offroit

(*r*) *Exod.* XXII. 22. *Deut.* X. 18. XIV. 29. *& passim.* (*s*) 1. *Timot.* V. 3. 5. *&c.* (*t*) *Levit.* XXI. 14. (*u*) 1. *Timot.* V. 9.

(*x*) *Matth.* XXIII. 14. *Luc.* XX. 47. (*y*) 3. *Reg.* IV. 22. 23. (*z*) *Levit.* III. 16. *&c.* (*a*) *Levit.* III. 10.

offroit que des victimes d'animaux maigres (*b*).

Il ne paroît pas que les anciens Hébreux ayent été fort délicats sur l'assaisonnement de leurs viandes. On remarque parmi eux du boüilli, du rôti, & des ragoûts. On rôtissoit l'agneau Pascal, on faisoit cuire au pot les viandes immolées ; puisque les enfans du Grand-Prêtre Héli tiroient de la chair du pot de ceux qui offroient les sacrifices, disant qu'ils la vouloient avoir cruë (*c*), pour la cuire à leur mode. Rébecca fit un ragoût à Isaac, & lui servit à manger, comme il sçavoit qu'il l'aimoit (*d*). Le sel est le seul assaisonnement que je remarque dans les viandes qu'on cuisoit au Temple. La plûpart de nos épiceries étoient alors inconnuës aux Hébreux. On dit que l'on employe aujourd'hui le miel dans plusieurs ragoûts dans la Palestine. L'huile, & peut-être quelques herbes aromatiques y entroient aussi. L'Agneau Pascal se mangeoit avec des herbes améres, ou peut-être avec de la moutarde.

Moyse défend de cuire le chevreau dans le lait de sa mere (*e*), ce que l'on peut expliquer, en disant qu'il est défendu de l'immoler, tandis qu'il tette encore, ou tout simplement de le cuire dans le lait de sa mere. Les Hébreux l'expliquent en ce dernier sens. Ils ne mêlent jamais de lait dans aucun ragoût de viandes ; & ne mangent pas dans la même heure de la viande, puis du lait, du beurre, ou du fromage (*f*), de peur qu'il ne reste de la viande entre leurs dents, & qu'elle ne se méle au fromage ; Mais ils peuvent manger du fromage quelque tems auparavant, & de la viande après. Ainsi bien loin de préparer de la viande avec quelque chose fait de lait cuit ou crud, ils ne se servent pas même des mêmes utensiles pour la viande & pour le beurre, le lait & le fromage. Ils ont des plats, des écuelles, & des couteaux différens pour chacune de ces choses ; Et s'il arrivoit que par mégarde on eût préparé ou dressé l'un de ces deux mets dans les utensiles de l'autre, non seulement ils n'en mangent point ; mais si le vaisseau est de terre, on ne peut plus s'en servir.

Ils ne mangent point de fromage dont ils n'ayent vû faire le caillé ; de peur que l'on n'y ait mêlé du lait de quelque animal défendu, ou qu'il n'y ait quelque partie de la peau mêlée avec le caillé, qui puisse passer pour de la chair ou du fromage ; ou qu'on ne l'ait fait chauffer dans un chauderon, qui ait servi à cuire quelque viande défenduë : Ils mettent donc une marque au fromage dont ils ont vû faire le caillé. J'ai vû dans les montagnes de Vosge des Juifs qui venoient eux-mêmes faire leurs fromages dans les maisons des Chrétiens qui nourrissent des troupeaux de Vaches.

Ils ne peuvent égorger en un même jour la vache & son veau, ni une brebis, & une chevre & leurs petits en un même tems. Ils ne peuvent couper une partie d'un animal vivant, ni la manger ni cuite ni cruë. Si quelque bête ou quelques oiseaux de ceux qu'il est permis de manger, venoit à mourir de soi-même, ou qu'il fût étouffé sans qu'on eût fait écouler son sang, il ne seroit pas permis d'en goûter. Si l'on trouvoit aussi dans les oiseaux quelque épine ou aiguille, qui les eût entamez, ou quelque abcès dans les bêtes à quatre pieds, ou qu'ils eussent les poulmons affectez, ou qu'ils ayent été mordus par quelques bêtes, on n'en mange pas, selon ces paroles de la Loy (*g*) : *Carnem quæ à bestiis prægustata fuerit, non comedetis, sed projicietis canibus.* Voyez aussi Lévit. v. 2. VII. 24. XVII. 15. Celui qui auroit mangé par mégarde d'un animal mort de soi-même, ou d'un animal tué & pris par une bête, étoit soüillé jusqu'au soir, & n'étoit purifié qu'en lavant ses habits.

Si un animal étant en vie a eu un os rompu dans un des membres déclarez par les

(*b*) *Malac.* I. 13. 14. (*c*) 1. *Reg.* II. 15. (*d*) *Genes.* XXVII. 4. 14. (*e*) *Exod.* XXIII. 19. XXXIV. 26. (*f*) Léon de Modéne part. I. c. 6.

(*g*) *Exod.* XXII. 31. *Levit.* XXII. 8.

les Rabbins; ou qu'il soit blessé & en danger d'en mourir, on n'en peut manger, de peur de manger sans le sçavoir, de la viande de quelque animal impur. Ils ne mangent de rien cuit par d'autres que des Juifs; & n'aprêtent point à manger avec des utensiles de cuisine appartenantes à d'autres qui ne soient pas de leur Nation, ils ne se servent pas même des couteaux d'autrui.

Les Rabbins avoient établi qu'on ne mangeât point de chair & de poisson dans un même repas, sous prétexte que cela est mal sain, mais on ne l'observe pas aujourd'hui. Et à l'égard des poissons ils mangent indifféremment tous ceux dont il leur est permis de manger selon la Loy, sans y rien observer; ni pour le sang, ni pour la graisse, ni pour les rejetter quand ils sont morts & défectueux, parce que la Loy n'a rien d'exprès pour cela

La défense de manger du sang, ou d'un animal étouffé, a toûjours été exactement observée par les Juifs. Ils ne mangent pas même d'un œuf, où il paroit le moindre filet de sang. Quand il est question d'égorger un animal, il faut que cela s'éxécute par une personne qui l'entende, à cause des circonstances qu'il faut observer; car il faut prendre le tems propre à l'action, avoir un couteau qui coupe bien, & qui soit sans dents, afin que le sang coule vite & sans interruption; On le laisse couler sur la terre, ou sur la cendre, dont on le recouvre ensuite; & pour mieux éxécuter cela, ils laissent pendant une heure les viandes dans le sel, avant que de les mettre au pot, afin que le sang en sorte tout-à-fait; autrement ils ne peuvent manger de la viande, à moins qu'ils ne la rotissent. Et comme le foye est plein de sang, ils le font bien griller sur les charbons, avant que de le boüillir.

Ils ont grand soin d'ôter le nerf de la cuisse des animaux dont ils veulent manger, conformément à ce qui est dit dans la Genése ch. XXXII. ℣. 32. *Quam ob causam non comedunt nervum filii Israël, qui emarcuit in femore Jacob, usque in præsentem diem*; & même en plusieurs endroits d'Allemagne & d'Italie, ils ne mangent point du tout des quartiers de derriére, parce qu'il faut beaucoup d'éxactitude pour en bien ôter le nerf, & que peu de personnes sçavent s'en acquitter comme il faut.

Quant à la graisse, ils s'abstiennent de toute graisse de bœufs, d'agneaux, de chévres, & des animaux de cette espéce, suivant le Texte exprès de Moïse Lévit. ch. VII. ℣. 23. *Adipem ovis, & bovis, & capræ non comedetis.* Mais pour toute autre sorte de graisse, ils se la croient permise, même celle des animaux morts d'eux-mêmes, *Adipem cadaveris morticini habebitis in varios usus &c.* mais il ne leur étoit pas permis de la manger; c'est-à-dire, la graisse, ou plûtôt l'animal ainsi mort de lui-même. Voyez l'Hébreu de tout ce passage; Lévit. VII. 23. *Omnem adipem bovis & agni & capræ non comedetis;* & ℣. 24. *& adeps cadaveris & adeps rapti à bestia fiet in omnem usum, sed comedendo non comedetis illum.* Ils croient donc qu'il ne leur est pas permis de manger de la graisse des animaux dont on vient de parler (*b*) mais qu'il leur est permis d'user de la graisse des autres animaux purs. Quant à la graisse des animaux morts par eux-mêmes, ils n'en peuvent pas manger; mais ils peuvent l'employer à tout autre sorte d'usages.

Il y a toutefois de fort bons Commentateurs qui soûtiennent que la graisse des animaux purs n'étoit défenduë aux Juifs, que dans le cas qu'ils les offrissent en sacrifice, & que la graisse qui est répanduë dans les chairs n'étoit interdite dans aucuns cas, si ce n'est ceux où la chair même étoit défenduë. Voyez les Commentateurs sur le Lévitique ch. VII. ℣. 23. 24. & Lévit. XII. 26. 27.

(*b*) *Joseph. Antiq. l. 3. c. 10. p. 94. C. Rabb. Leo Mutinens part. 2. c. 6.*

Dans l'Eglise Chrétienne l'usage de s'abstenir de viandes suffoquées & du sang, a subsisté long-tems. Dans le Concile des Apôtres tenu à Jérusalem (*i*) quelques années après l'Ascension du Sauveur (*k*), il fut ordonné que les fidéles nouvellement convertis du Paganisme, ne seroient point asservis aux cérémonies Légales, mais qu'on se contenteroit d'exiger d'eux qu'ils s'abstinssent de l'idolâtrie, de la fornication, de l'usage du sang, & des animaux étouffez, & dont le sang n'a pas été exprimé. Cette ordonnance a été observée pendant plusieurs siécles dans l'Eglise. Tertullien (*l*), Athénagore, Minutius Felix (*m*), Saint Justin le Martyr (*n*) dans leur Apologie pour la Religion Chrétienne, la Sainte Martyre Biblide, qui souffrit vers l'an soixante-dix-neuf, pour répondre aux Payens qui accusoient les Chrétiens de tuer des enfans & d'en boire le sang dans leurs assemblées, leur disent que la Religion Chrétienne défend même d'user du sang d'aucun animal.

Le Concile de Gangre tenu en l'an 324. (*o*). Le Concile in Trullo de l'an 692 (*p*). Le second d'Arles de l'an 533 (*q*). Celui de Vormes de l'an 868 (*r*). La Constitution 58. de l'Empereur Léon; le Pape Zacharie (*s*) écrivant à Saint Boniface en 751. marquent unanimement la défense du sang & des animaux suffoquez, comme subsistante de leur tems. Saint Jérôme (*t*) remarque que de son tems on observoit religieusement la coûtume de s'abstenir des viandes suffoquées & du sang, dans les Eglises Orientales & dans la Romaine. Sous le Pape Léon IX. dans le onziéme siécle le Cardinal Humbert Légat du Saint Siége à Constantinople (*u*), répondant aux Grecs, montre que dans l'Eglise on s'abstient de viandes étouffées par la négligence des hommes, mortes d'elles mêmes, ou noyées, & qu'on impose une sévére pénitence à ceux qui sans une pressante necessité violent quelqu'une de ces régles.

Mais en même tems il avoüe qu'on ne se fait aucun scrupule de manger des oiseaux pris à la chasse, & le gibier pris avec les chiens; que dans tout cela on suivoit le précepte de l'Apôtre, qui veut que l'on mange indifféremment de tout ce qui se vend à la boucherie & de tout ce qui se peut manger, sans s'informer d'autre chose (*x*), *Nihil interrogantes propter conscientiam.* Saint Augustin (*y*) beaucoup plus ancien que le Cardinal Humbert, dit qu'on a observé dans l'Eglise la distinction de certaines viandes, tandis que le mur de séparation qui étoit entre le Juif & le Gentil converti n'a pas entiérement été rompu, & que l'Eglise Chrétienne formée de ces deux peuples n'a pas été bien formée: Mais depuis que l'on ne voit plus d'Israëlites selon la chair, on ne voit plus personne se faire un scrupule de manger un animal tué sans répandre son sang; & ceux qui ont encore quelque foiblesse sur cela, sont exposez à la raillerie des autres.

Cela prouve le sentiment de ce Pere, & la pratique de l'Eglise d'Afrique de son tems, on n'a pas laissé dans plusieurs autres lieux d'observer le Canon des Apôtres, jusqu'au dixiéme & onziéme siécle; les Grecs observent encore aujourd'hui de ne pas manger du sang pur & séparé de la chair (*z*): & plus d'un savant dans le dernier siécle, vouloient que cette défense subsistât encore à present. On nomme pour ce sentiment Saumaise, Blondel, de Courcelles, Gerard Vossius & Grotius.

Plusieurs anciens (*a*) en parlant de la défense faite par les Apôtres au Concile de Jérusalem, ne marquent que la défense de manger du sang, sans parlec de celle des ani-

(*i*) *Act.* XV. 20. 29. XXI. 25. (*k*) An de J. C. 54. de l'Ere vulg. 51. (*l*) *Tertull. Apolog.* c. 9. (*m*) *Minut. Felix in Octavio.* (*n*) *Justin. Apolog.* 1. (*o*) *Concil. Gangren.* c. 11. (*p*) Can. LXIX. (*q*) Can. XX. (*r*) Can. LXIV. (*s*) *Zachar. pp. ep.* XIII. (*t*) *Hieron. in cap.* XLIV. *Ezech.* (*u*) *Humbert Cardinal. dialog. contra calum. Græcorum t.* 4. *Bibl. PP.*

(*x*) 1. *Cor.* X. 27. (*y*) *Aug. l.* 23. *contra Faust. c.* 13. (*z*) *Zonar. ad Gangrens. can. Balsamon. Vide B ch. de anim. sacr. part.* 1. *l.* 1. *c.* 2. (*a*) *Iren. l.* 3. *c.* 12. *Tertull. de Monogam. c.* 5. *& de pudicitia c.* 12. *Cyprian. ad Quirin. l.* 3. *Aug. contra Faust. l.* 32. *c.* 13. *& ep.* 82. *nov. edit. Hieron in cap.* 5. *ad Galat. Ambrosiast. in Galat.* 11.

animaux suffoquez : Saint Augustin (*b*) & Saint Gaudence de Bresse (*c*) regardent ces termes *à suffocato*, comme une glose ajoûtée au texte, pour expliquer ce que veut dire la défense de manger du sang. Mais les manuscrits & les imprimez Grecs & Latins, presque tous, de même que les Peres, prennent comme deux défenses différentes, celle de manger des animaux étouffez, & celle de manger du sang. Quelques anciens sous ce terme, *à sanguine* ont entendu la défense du meurtre, ou de l'effusion du sang ; mais il étoit inutile de faire cette défense dans le Concile de Jérusalem. Il y a plusieurs Manuscrits Grecs & quelques Latins qui ajoûtent après ces mots, *à suffocato & sanguine* & *ne faites à autrui ce que vous ne voudriez pas vous être fait.* Qui est une glose ajoûtée sans aucune necessité.

Viandes immolées aux Idoles nommées en Grec *Idolothyta* (*d*) ; il y eut au commencement de l'Eglise d'assez grosses disputes sur l'usage de ces viandes immolées aux Idoles. Quelques Chrétiens nouveaux convertis, persuadez que l'idole n'est rien, & que la distinction des viandes pures & impures ne subsiste plus depuis que le Sauveur nous a prouvé la liberté des enfans de Dieu, mangeoient indifféremment tout ce qui leur étoit servi même chez des Payens sans se mettre en peine si ces viandes avoient été offertes aux Idoles, ou non ; & qui usoient de de la même liberté dans l'achat des viandes qui se vendoient au marché, ne s'informant point si elles étoient pures ou impures, selon l'idée des Juifs, ou si elles avoient été offertes aux Idoles ; car il y avoit chez les Payens comme chez les Hébreux, plusieurs sacrifices dans lesquels on n'offroit qu'une partie de la victime sur l'Autel, tout le reste étoit à celui qui fournissoit l'Hostie, il en faisoit son profit, & en mangeoit avec ses amis.

(*b*) *Aug. l.* 32. *c.* 13. *contra Faust.* (*c*) *Gaudent, serm.* 15. (*d*) 1. *Cor.* VII. 7. 10. Εἰδωλόθυτα *ιο-θιεω*

D'autres Chrétiens plus foibles ou moins instruits, étoient offensez de cette liberté, & croyoient que manger de la viande immolée aux Idoles, étoit en quelque sorte participer à un sacrifice impie & sacrilége. Cette diversité de sentimens & de pratiques produisit quelque scandale & quelque altération de la charité, à laquelle saint Paul crut devoir apporter du remede. Il décide donc que tout est pur à celui qui est pur (*e*) ; que l'Idole n'est rien (*f*), que l'on peut manger de tout ce qui se vend à la boucherie, (*g*) sans s'enquerir d'où il vient par un scrupule de conscience ; Que si un Infidéle prie un Fidéle à manger chez lui, que le fidéle mange de tout ce qui lui sera servi, sans se mettre en peine d'où il vient par un scrupule de conscience.

Mais en même tems il veut que l'on observe les loix de la charité & de la prudence ; que l'on évite de scandaliser & d'offenser les Ames foibles ; que tout est permis, mais que tout n'est pas expédient (*h*) ; que personne ne doit chercher sa propre satisfaction, mais celle de son prochain ; Que si quelqu'un nous dit : Cela est immolé aux Idoles, nous n'en devons pas manger, à cause de celui qui nous a donné cet avis, de peur de blesser non notre conscience, mais la sienne : en un mot que celui qui est foible, & qui ne croit pas pouvoir user indifféremment de toutes sortes de viandes, mange des légumes (*i*).

Il est pourtant vrai qu'en général les Chrétiens s'abstenoient des viandes immolées aux Idoles. Voyez l'Apocalypse (*k*) où le Saint Esprit reprend l'Evêque de Thyatire de ce qu'il souffre dans son Eglise une Jézabel, qui se dit Prophêtesse, qui séduit les serviteurs de Dieu, & qui leur enseigne à commettre l'impureté & *à manger des viandes immolées aux Idoles.* Tertullien (*l*) dit que S. Paul nous a mis en main la clef de la bou-

(*e*) *Rom.* XIV. 20. *Tit.* I. 15. (*f*) 1. *Cor.* VIII. 4. (*g*) 1. *Cor.* X. 25. 26. 27. *&c.* (*h*). 1. *Cor* X. 23. 24. (*i*) *Rom.* XIV. 1. 2. (*k*) *Apoc.* II. 20. (*l*) *Tertull. de jejunio.*

boucherie, en nous permettant d'user de toutes sortes de viandes, à l'exception de celles qui sont immolées aux Idoles; *Ad constituendam Idolothytorum exceptionem.* On sçait que dans les persécutions des Empereurs Romains (*m*) on a souvent souillé les viandes de la boucherie en les offrant aux Idoles, afin d'empêcher les Chrétiens d'en acheter.

Quant aux Juifs, il est inutile de parler de leur éloignement des viandes immolées aux Idoles. On sçait avec quelle constance le vieillard Eléazar souffrit le martyre pour ne vouloir pas même faire semblant de toucher à des viandes qui avoient été offertes en sacrifice aux faux-Dieux (*n*); *Rogabant afferri carnes, quibus vesci ei licebat, ut simularetur manducasse de sacrificii carnibus.*

Les Israëlites qui offroient au Temple des sacrifices pacifiques, c'est-à-dire, pour rendre graces à Dieu, ou pour obtenir de lui quelques bienfaits, pouvoient manger une partie de leurs chairs, après avoir donné aux Prêtres ce qui leur étoit dû, & brûlé sur l'Autel ce qui étoit ordonné par la Loi. Ils pouvoient, dis-je, manger de la la chair de ces victimes le premier & le second jour: Mais le troisiéme jour s'il en restoit quelque chose, on le jettoit au feu; & si on en avoit mangé étant impur, cette faute étoit punie du dernier supplice (*o*)

Dans les Holocaustes, il n'y avoit rien pour celui qui offroit la victime; elle étoit entiérement consumée sur le feu de l'Autel. A l'égard des Sacrifices pour l'expiation du péché, la chair de la victime étoit pour le Prêtre qui l'avoit immolée; il n'y avoit que les mâles de la race d'Aaron qui eussent droit d'en manger, & encore ne le pouvoient-ils faire hors de l'enceinte du Temple (*p*).

VICTIMES. Voyez *Hosties*, *Sacrifices*.

VICTIMES HUMAINES. Voyez *Sacrifices*.

VIE FUTURE, VIE ETERNELLE; ou VIE simplement, signifie l'état de bonheur où les Justes & les Prédestinez sont reçus dans le Ciel après leur mort.

LA VOIE QUI CONDUIT A LA VIE EST ETROITE, dit le Sauveur (*q*): *Si vous voulez entrer dans la vie, gardez des commandemens* (*r*): *Maître, que faut-il que je fasse pour avoir la vie éternelle* (*ſ*)?

JESUS-CHRIST est quelquefois nommé *la vie*: *Je suis la voie, la vérité & la vie* (*t*). Et encore (*u*); *Je suis la résurrection & la vie.* Et ailleurs (*x*): *La vie étoit en lui, & la vie étoit la lumiére des hommes*; Et: *celui qui a le Fils, a la vie, & celui qui n'a pas le Fils, n'a pas la vie* (*y*). JESUS-CHRIST est la vie de l'Ame, il l'éclaire, il la console, il la comble de ses graces, il la conduit à la vie éternelle: Il est lui-même sa vie sa nourriture, sa lumiére, son bonheur.

LE LIVRE DE VIE est le Livre de la Prédestination, dans lequel sont écrits tous les Elûs: *Quoniam nomina sunt in libro vitæ*, Philipp. IV. 3. *Et non delebo nomen ejus de libro vitæ*, Apocal. III. 5. Voyez aussi Apoc. XIII. 8. XXI. 27. XXII. 19. Et Moïse: *Si non facis, dele me de libro tuo.* Exod. XXXII. 32. 33. Voyez ci-devant *Livre*.

L'ARBRE DE VIE planté dans le Paradis terrestre, pour conserver la vie à Adam, s'il étoit demeuré fidéle à Dieu. Voyez *Arbre*.

Dans l'Ancien Testament Dieu promet souvent à ceux qui observent ses loix, une longue vie, & des prospéritez temporelles, qui étoient la figure & l'ombre de la vie éternelle & des biens futurs que Dieu promet d'une maniére plus développée dans le Nouveau Testament. Les Juifs charnels bornoient leurs espérances à ces biens passagers, mais les saints Patriarches, les Prophétes; les plus éclairez parmi les Hébreux portoient

(*m*) *Theodoret. hist. Eccles. l.* 3. *c.* 11. & 13.
(*n*) 2. *Macc.* VI. 23. (*o*) *Levit.* VII. 18. 19. 20.
(*p*) *Levit.* VII. 1. 7. 8. 10.

(*q*) *Matth.* VII. 14. (*r*) *Matth.* XIX. 17. (*ſ*) *Matth.* XIX. 16. (*t*) *Joan.* XIV. 16. (*u*) *Joan.* XI. 25. (*x*) *Joan.* 1. 4. (*y*) *Epist.* 1. *Joan.* V. 12.

toient plus loin leurs vuës & leurs attentes. Moïse dit aux Israëlites [z] : *J'ai proposé aujourd'hui devant vos yeux d'un côté la vie & le bien, & de l'autre la mort & le mal.* Et un peu plus bas : *Je vous ai proposé la vie & la mort, la bénédiction & la malédiction. Choisissez donc la vie, afin que vous vous viviez, vous & votre posterité : que vous aimiez le Seigneur votre Dieu... car il est votre vie, & celui qui doit vous donner une longue suite d'années.* De-là vient que Baruch appelle la loi de Dieu, les commandemens de la vie : *Audi Israël, mandata vitæ* (*a*) Et le Psalmiste (*b*) : *La voie de la vie.*

La sagesse, la connoissance des véritez du salut, la conduite sage & réglée, sont aussi nommées *la voie de la vie*, *l'arbre de vie*, *la fontaine de la vie*, *la vie* simplement. Comme la vie est le premier de tous les biens du corps, aussi la sagesse est le souverain bien de l'ame ; elle nous procure une vie heureuse en ce monde ; elle est une source de bonheur pour l'Eternité. La principale sagesse, & la plus sérieuse étude des Hébreux consistoit dans la science de leur Loi : aussi le Saint-Esprit donne à la Loi comme à la sagesse, le nom de vie & de source de vie, parce que l'une & l'autre produit les mêmes effets pour le tems & pour l'Eternité.

La Vie se met quelquefois pour la subsistance (*c*) ; *Initium vitæ hominis aqua & panis.* Et encore (*d*) : *Panis egentium pauperum est.* En ces passages *vita* est synonime à *victus* ; Il est dit dans Saint Marc (*e*), qu'une pauvre veuve qui mit deux petites piéces d'argent, *duo minuta*, dans le trésor du Temple, y mit plus qu'aucun des autres, puisque c'étoit-là toute sa vie, *omnem victum suum*, son necessaire.

Dans un sens figuré & hyperbolique on dit quelquefois que Dieu rend la vie, qu'il ressuscite ceux qu'il tire de quelque grand danger. Cette expression est frequente dans les Pseaumes ; *posuit animam meam ad vitam ;* & ailleurs ; *Tu conversus vivificasti me, & vivifica me, & custodiam sermones tuos.* Et : *vivificabis nos, & nomen tuum invocabimus.* Il répresente la captivité comme une mort, & la liberté comme la vie.

La Vie se prend aussi pour la conduite. *Nous regardions leur vie comme une folie* (*f*). *Sa vie est differente de celle des autres* (*g*). *Votre vie est cachée en Dieu* (*h*).

On trouve dans Moïse (*i*) & dans Job (*k*) une expression qui demande quelque explication ; *Erit vita tua quasi pendens ante te, timebis die ac nocte, & non credes vitæ tuæ. Votre vie sera comme suspenduë devant vos yeux, vous serez rempli de frayeur nuit & jour, & vous ne croirez point à votre vie.* Quelques Peres (*l*) ont entendu ceci de Jesus-Christ crucifié aux yeux des Juifs incrédules, qui ne veulent pas croire à ce Sauveur, qui est leur vie & leur salut. Mais le sens litteral est celui-ci : Vous serez perpetuellement en crainte & en inquiétude, & *vous ne serez point en assûrance de votre propre vie.* On doit donner le même sens à ces paroles de Job : *Cùm steterit, non credet vitæ suæ.* Lorsque l'impie paroîtra le plus ferme, il ne sera pas assûré de sa vie, ou selon l'Hébreu : Lorsqu'il se levera au milieu de ses gardes, *Il ne sera pas sûr de sa vie.*]

VIERGE, *virgo* ; en Grec, *parthenos ;* en Hébreu, *almah.* (*m*). Ces termes signifient proprement une fille non mariée, & qui a conservé la pureté de son corps : mais quelquefois par abus on les employe pour signifier une jeune personne, soit qu'elle ait gardé la virginité, ou non ; & assez souvent l'Ecriture pour marquer plus expressément la virginité, ajoûte au nom de *fille*, ou de *vierge*, ces mots, *qui n'a été connuë d'au-*

Ppp

(z) *Deut.* XXX. 15. 19. 20. (*a*) *Baruch.* III. 9. (*b*) *Psalm.* XV 11. (*c*) *Eccli.* XXIX. 26. (*d*) *Eccli.* XXXIV. 25 (*e*) *Marc.* XII. 44. *Luc.* XXI. 4.

(*f*) *Sap.* V. 7. (*g*) *Sap.* I. 15. (*h*) *Coloss.* III. 3. (*i*) *Deut.* XXVIII. 66. (*k*) *Job.* XXIV. 22. (*l*) *Irena. l.* IV. *Tertull. contra Judæos c.* II. *Cyprian. de Idol. vanitat. Lactant. l.* IV. *c.* XVIII. *Cyrill. Jerosol. catech.* XIII. *Ath. nas. l.* I. *de Incarn. Aug. l.* XVI *c.* XXII. *contra Faust.* (*m*) עלמה *Almah* Παρθένος, *Virgo.*

d'aucun homme, (*n*) ou quelques autres semblables. Quelquefois *virgo* signifie une jeune femme : (*o*) *Pleurez comme une vierge qui pleure la mort de son mari, qu'elle a épousé dans sa jeunesse*. Et dans les Proverbes, Salomon reconnoît que les marques de la virginité sont trés-équivoques : (*p*) *Quartum penitùs ignoro.... viam viri in adolescentia*; l'Hébreu, *in adolescentula*.

Le nom Hébreu *almah*, signifie une personne cachée ; parce que les filles qui n'étoient pas mariées, demeuroient dans des appartemens séparez, où les hommes ne fréquentoient point ; & quand les filles étoient obligées de sortir, elles étoient toûjours voilées, & ne paroissoient découvertes que devant leurs plus proches parens. Amnon fils de David, ayant conçû une passion violente pour sa sœur Thamar, ne pouvoit seulement la voir, parce qu'elle étoit vierge, & gardée de fort prés : (*q*) *Quia cùm esset virgo, difficile ei videbatur ut quidpiam inhonestè ageret cum ea*. Lorsqu'Héliodore vint à Jérusalem pour enlever les trésors du Temple, les filles les plus resserrées parurent les unes dans les ruës, les autres aux fenêtres, & les autres sur les murs : (*r*) *Virgines quæ conclusæ erant, procurrebant ad Oniam*.

Vierge se met souvent dans l'Ecriture pour un peuple, une ville, une nation. La vierge fille de Babylone, la vierge fille de Sion, la vierge fille d'Israël, la vierge fille de l'Egypte, la vierge fille de Sidon, &c. Toutes ces maniéres de parler signifient la Province, le pays & le peuple de Babylone, d'Egypte, de Sidon, de Jérusalem, d'Israël.

La Vierge par excellence, se dit de la trés-sainte Vierge Marie Mere de JESUS-CHRIST, Vierge aprés, comme avant & dans l'enfantement ; Vierge désignée par ces paroles d'Isaïe : (*s*) *Une Vierge concevra & enfantera un Fils, qui sera nommé Emmanuël*.

(*n*) *Genes.* XXIV. 16. *Num.* XXXI. 17. (*o*) *Joël.* I. 8. (*p*) *Prov.* XXX. 19. בעלמה (*q*) 2. *Reg.* XIII. 2. (*r*) 2. *Macc.* III. 19. (*s*) *Isai.* VII. 14. *Matt.* I. 23.

L'état de virginité n'étoit pas en honneur dans l'ancien Testament. La fille de Jephté se voyant sur le point d'être immolée par son pere, (*t*) avant que d'avoir pû être mariée, va pleurer sa virginité sur les montagnes. La stérilité étoit un opprobre dans Israël. Isaïe (*u*) voulant montrer la rareté des hommes qu'on devoit voir dans Israël, dit qu'elle sera telle, cette rareté, que sept femmes viendront d'elles-mêmes s'offrir en mariage, en disant : Nous ne vous demandons rien, nous nous entretiendrons d'habits & de nourriture ; seulement prenez-nous pour femmes, & délivrez-nous de l'opprobre de la stérilité où nous sommes : *Aufer opprobrium nostrum*. Le même Prophéte console Jérusalem, & lui dit : (*x*) Vous ne serez plus dans la confusion ; vous oublierez la honte de vôtre jeunesse, & l'opprobre de vôtre veuvage : *Confusionis adolescentiæ tuæ oblivisceris, & opprobrii viduitatis tuæ non recordaberis ampliùs*.

Mais dans le nouveau Testament, JESUS-CHRIST a recommandé la virginité, en disant : (*y*) *Il y a des eunuques qui se sont rendus tels pour le Royaume des Cieux ; que celui qui le peut comprendre, le comprenne*. Saint Paul a mis dans son jour le conseil du Sauveur : (*z*) *Je n'ai point reçû de commandement du Seigneur sur l'obligation de garder la virginité : mais voici le conseil que je donne, comme étant fidéle Ministre du Seigneur : Je crois donc qu'il est avantageux à l'homme, à cause des fâcheuses nécessitez de la vie présente, de ne se point marier. Etes-vous lié avec une femme ? ne cherchez point à vous délier. N'êtes-vous point engagé dans le mariage ? ne cherchez point à vous y engager.... Je désire de vous voir dégagez de soins & d'inquiétudes. Celui qui n'est point marié, s'occupe du soin des choses du Seigneur, & des moyens de plaire à Dieu : mais celui qui est marié s'occupe du soin des*

(*t*) *Judic.* X. 37. 38. (*u*) *Isai.* IV. 1. (*x*) *Isai.* LIV. 4. (*y*) *Matt.* XIX. 12. (*z*) 1. *Cor.* VII. 23. 26. &c.

des choses du monde, & de ce qu'il doit faire pour plaire à sa femme ; & ainsi il se trouve partagé ; &c.

[VIEUX, *Ancien*. Nous disons le *vieux Testament* par opposition au nouveau. Moïse a été le Ministre du Vieux Testament (*a*) de la vieillesse de la Lettre ; & JESUS-CHRIST est le Médiateur du nouveau Testament (*b*), ou de la nouvelle alliance, qui consiste, non dans la lettre, mais dans l'esprit.

LE VIEL HOMME, le *vieil Adam* (*c*), est dans le sens moral ce que nous tirons de la nature corrompuë, & que nous devons crucifier avec JESUS-CHRIST, afin de faire mourir le corps du péché : *Vetus homo noster simul crucifixus est ut destruatur corpus peccati*. Dans un autre endroit (*d*), il veut que nous nous dépoüillions du vieil homme avec ses actes, & que nous nous revêtions du nouveau, qui par la connoissance se renouvelle en l'image de celui qui l'a créé ; & encore ailleurs (*e*) : Il dit que nous devons nous dépoüiller du vieil homme, qui se corrompt dans ses désirs trompeurs, &c.

LE VIEUX LEVAIN, est la concupiscence & l'attache aux observations litterales & cérémonielles de la Loy. Saint Paul veut que nous célébrions la Pâque (*f*), *non in fermento veteri, nec in fermento malitiæ & nequitiæ, sed in azymis sinceritatis & veritatis*. C'est aussi à peu près la même chose que JESUS-CHRIST a voulu marquer, lorsqu'il dit (*g*), que l'on ne mettoit pas le vin nouveau dans de vieux outres, de peur que venant à s'échauffer il ne les rompe.

Anne mere de Samuël dans son Cantique, dit : *Recedant vetera de ore vestro* (*h*). Que ces anciens reproches de stérilité que vous me faisiez ne sortent plus de vôtre bouche.

Les anciens fruits & les nouveaux qui se succédent & qui se touchent l'un l'autre, & dont il est parlé dans le Lévitique (*i*), & dans le Cantique des Cantiques (*k*), marquent une très-grande abondance. Vous en aurez tant, que pour faire place aux nouveaux, vous serez obligé de jetter les vieux.]

VIGNES ; *Vignobles*. Il y avoit dans la Palestine plusieurs excellens vignobles. L'Ecriture louë les vignes de Sorec, de Sébama, de Jazer, d'Abel. Les Profanes parlent des excellens vins de Gaze, de Sarepte, du Liban, de Saron, d'Ascalon, de Tyr : (*l*)

> . . . . *Dulcia Bacchi*
> *Munera, quæ Sarepta ferax, quæ Gaza crearat.*

Jacob dans la bénédiction qu'il donne à Juda, (*m*) dit qu'il liera son ânesse à la vigne, & son ânon au sep de la vigne ; pour marquer l'abondance des vignes qui devoient être dans son partage. L'Epouse du Cantique (*n*) compare son bien-aimé au raisin de cypre, qui croît dans les vignes d'Engaddi. Le cypre est un arbrisseau qui porte de certaines grappes fort odorantes. Voyez ci-devant les articles *Copher*, & *Cypre*. Ceux qui venoient à Engaddi, étoient célébres. Ces vignes d'Engaddi ne sont donc pas des vignes de raisin à faire du vin, mais des plants de cypre. C'est au même lieu qu'étoient les plants de baume, que l'on peut encore mettre au rang des vignes.

Noé planta la vigne aprés le déluge, (*o*) & commença à la cultiver. Plusieurs tiennent que le vin n'étoit pas inconnu avant le déluge, & que ce Patriarche continua de cultiver la vigne aprés ce grand événement, ainsi qu'il avoit fait auparavant : mais les Peres (*p*) croyent qu'il ignoroit la force du vin, n'en ayant jamais usé auparavant, & n'ayant vû per-

(*a*) *Heb.* IX. 19. 20. (*b*) *Hebr.* IX 15. (*c*) *Rom.* VI. 6. (*d*) *Coloss.* III. 9. (*e*) *Ephes.* IV. 22. (*f*) 1. *Cor.* V. 8. (*g*) *Luc.* V. 37. (*h*) 1. *Reg.* II. 3.

(*i*) *Levit.* XXV 2. XXVI. 10. (*k*) *Cant.* VII. 13. (*l*) *Corrip. l.* III. (*m*) *Genes.* XLIX. 11. (*n*) *Cant.* I. 13. (*o*) *Genes.* IX. 20. (*p*) *Hieron. l.* I. *contra Jovinian. Chrysost. hom.* XXIX. *in Genes. Theodoret. qu.* 56. *Basil. de jejunio, homil.* I. *Ambros. de Noe & Arca*, c. XXIX.

perſonne qui en usât. Il fut le premier qui ramaſſa le jus de raiſin, & qui le réduiſit en liqueur. Avant lui, on ſe contentoit de manger le raiſin, comme un autre fruit.

Dieu compare ſouvent ſon peuple à une vigne, (q) qu'il a tirée de l'Egypte, qu'il a plantée dans la Paleſtine, comme dans un bon terroir, mais qui au lieu de lui produire de bons fruits ne lui a donné que des grappes d'amertume, des raiſins ſauvages. JESUS-CHRIST dit que le pere de famille ayant loüé cette vigne à des vignerons, qui lui en devoient rendre du fruit, au lieu de cela, ils ont maltraité ſes ſerviteurs, & tué ſon propre fils, qui étoit allé pour leur demander ce qu'ils devoient. Dans un autre endroit, (r) le Sauveur dit à ſes Diſciples: *Je ſuis la vigne, & mon Pere eſt le vigneron. Il retranchera toutes les branches qui ne portent point de fruit en moi, & il émondera celles qui en portent, afin qu'elles en portent davantage*, &c.

La Loi de Moyſe ne permettoit pas au propriétaire qui plantoit une vigne, d'en manger le fruit, avant la cinquiéme année. (s) On ne touchoit point aux vignes la ſeptiéme année. Le raiſin qu'elle produiſoit alors, étoit pour le pauvre, l'orphelin & l'étranger. (t) Il étoit permis à un paſſant de cüeillir & de manger du raiſin dans la vigne qu'il trouvoit ſur le chemin, mais il étoit défendu d'en porter dehors. (u) Il étoit auſſi défendu de ſemer dans la vigne d'autres choſes: (x) *Non ſeres vineam tuam altero ſemine.*

[VIGNE SAUVAGE, autrement *Lambruſque*. Elle etoit ſans culture le long des chemins & proche des hayes. Son fruit eſt un fort petit raiſin, qui quand il meurit devient noir. Mais ſouvent il ne meurit point. Voyez *Raiſin ſauvage*, & Iſaïe v. 2. 4.

La vigne ſauvage dont il eſt parlé 4. *Reg.* IV. 39. n'eſt pas la lambruſque, c'eſt une plante qui produit la Coloquinte, qui eſt d'une amertume mortelle. Voyez *Coloquinte.*

LES VIGNES DE SODOME dont parle Moïſe (y) eſt une vigne du plant de Sodome, qui ne produit que du raiſin amer, & dont on ne peut faire aucun uſage: du vin auſſi mauvais que du fiel de Dragon, des raiſins auſſi amers que le fiel; *Fel draconum vinum eorum... Uva eorum uva fellis, & botri amariſſimi.* Tout le monde ſçait que les fruits qui croiſſent autour de la Mer morte, ſont tous gâtez en dedans, & s'en vont en pouſſiere lorſqu'on les veut ouvrir. *Cuncta ſpontè edita aut manu ſata, ſive herbâ tenus aut flore, ſeu ſolitam in ſpeciem adolevere, atra & inania velut in cinerem vaneſcunt.* (z)

LA VIGNE DE NABOT eſt paſſée en proverbe pour marquer un héritage envahi par une puiſſance ſupérieure ſur un pauvre & incapable de ſe défendre. On en peut voir l'Hiſtoire 3. *Reg.* XXI. 1. 2. & ſuiv.

Pour marquer un tems heureux, une profonde paix, on dit que chacun vit en repos ſous ſa vigne & ſous ſon figuier (a). Tout le tems du regne Salomon *Juda & Iſraël demeuroit dans ſon pays ſans aucune crainte; chacun ſe repoſoit ſous ſa vigne & ſous ſon figuier, depuis Dan juſqu'à Berſabée.* Et le Prophéte Michée (b): En ce tems-là ils forgeront des ſocs de Charuës du fer de *leurs épées, & ils feront des hoyaux de leurs lances: un peuple ne prendra plus les armes contre un autre peuple; on n'apprendra plus à faire la guerre, chacun s'aſſeoira ſans crainte dans ſa vigne & ſous ſon figuier, &c.* Et le premier Livre des Maccabées (c), ſous le gouvernement du Grand-Prêtre Simon; *Chacun cultivoit ſa terre en paix; le pays de Juda étoit*

(q) *Pſalm.* LXXIX. 9. *Iſai.* V. 1. 3. *&c. Jerem.* II. 21. *Ezech.* XVII. 6. 7. 8. 9. *Joel.* I. 7. *Matt.* XX. 1. (r) *Joan.* XV. 1. 2. 3. *&c.* (s) *Deut.* XX. 6. *Levit.* XIX. 24. 25. (t) *Levit.* XXV. 3. 4. (u) *Deut.* XXIII. 24. (x) *Deut.* XXII. 9.

(y) *Deut.* XXXII. 32. (z) *Tacit. hiſt. l.* V. *Vide & Joſeph. de Bello, l.* V. *c.* V. *Solin. c.* XLIV. (a) 3. *Reg.* IV. 25. (b) *Mich.* IV. 4. (c) 1. *Macc.* XIV. 8... 12.

étoit rempli de biens, & les arbres de la campagne étoient chargez de fruits. Les vieillards étoient assis dans les places publiques délibérans sur les interêts de la Nation, & les jeunes gens alloient vêtus magnifiquement & parez de riches armes. La paix regnoit dans le pays, & tout Israël étoit dans la joye. Chacun étoit assis sous sa vigne & sous son figuier, sans que personne osât les troubler.

VENDANGE. Nous avons remis jusqu'à cet endroit à parler de la vendange des Hébreux. Cette recolte étoit accompagnée de festins & de réjoüissances. *Le Seigneur préparera à tous les peuples sur la Montagne de Sion à tous les peuples un festin de viandes délicieuses, un festin de vendange, un festin d'animaux gras, d'une vendange épurée* (*d*): l'Hébreu à la lettre: *Un festin de graisse, un festin de lies; de graisses moëlleuses, de lies éclaircies.* Et ailleurs (*e*): *On ne verra plus de réjoüissance, ni d'allégresse dans les vignes.* L'Hébreu, *dans le Carmel. Carmel* signifie une excellente vigne. *On n'y entendra plus les cris de joie. Ceux qui avoient accoutumé de fouler le vin dans le pressoir, ne le fouleront plus: Je rendrai muettes les voix de ceux qui foulent le raisin*; Et Jérémie (*f*): *La joye & la réjoüissance ont été bannies du Carmel* (ou *des vignes*) *& de la terre de Moab* (fertile en vignes). *J'ai fait cesser le vin des pressoirs, & ceux qui fouloient le raisin, ne chanteront plus leurs chansons ordinaires.* L'Hébreu à la lettre: *On ne foulera plus le raisin, & celui qui crie Hédad, ne criera plus Hédad, Hédad.* Ce dernier terme est le cri des vendangeurs, d'où s'est formé, *Heth*, & *de Heth*, maniere de parler qui veut dire, avec vigueur, avec courage. *Alacriter.*

Dans le sens figuré *Vendanger*, se prend souvent pour ravager un pays, y faire une guerre sanglante; les Prophétes se servent volontiers de cette métaphore pour exprimer la vengeance que le Seigneur exerce contre ses ennemis. Vous avez planté vôtre peuple comme une vigne, & aujourd'hui tous les passans la vendangent (*g*), *& vindemiant eam omnes qui prætergrediuntur viam.* Et Jérémie dans ses lamentations fait parler ainsi Jérusalem (*h*): *vindemiavit me sicut locutus est Dominus, in die furoris sui.* Elle ajoûte: *Traitez-les: Seigneur, comme vous m'avez traitée; vendangez-les comme vous m'avez vendangée à cause de mes iniquitez.* Et Isaïe parlant d'un Conquerant qui vient d'une grande expédition, ayant ses habits encore tout couverts de sang, le dépeint ainsi (*i*): *Qui est celui-ci qui vient d'Edom; qui est ce Conquérant qui vient de Bosra, avec sa robbe toute teinte de sang; qui éclatte par la beauté de ses vêtemens, & qui marche avec tant de force? C'est moi qui parle dans la justice, & qui viens pour défendre & pour sauver. Pourquoi donc vôtre vêtement est-il comme d'un homme qui foule le pressoir? J'ai été seul à fouler le raisin, sans le secours d'aucun homme? Je les ai foulé dans ma fureur, je les ai écrasé dans ma colere, & leur sang a réjailli sur ma robbe, & tous mes habits en sont tachez.* Voyez aussi Jérémie Thren. I. 15. Apoc. XIV. 20. XIX. 15. &c. Voyez ci-après *Vin.*]

VIN. Plusieurs Anciens ont cru que le vin n'étoit pas en usage avant le déluge, & que Noé est le premier qui ait mis en vogue cette liqueur. Si le vin, dit-on, eût été connu avant le déluge, Abel n'auroit pas manqué d'en offrir au Seigneur, & Noé se seroit bien gardé d'en prendre avec excès. Mais d'autres soûtiennent qu'il y a bien plus d'apparence que les premiers hommes se servoient du vin, qui est une liqueur si utile & si agréable, qu'Adam ne pouvoit en ignorer l'utilité. JESUS-CHRIST dit (*k*) que les premiers hommes furent surpris par le déluge, lorsqu'ils bûvoient & mangeoient: *Edentes, & bibentes*; ce qui se dit ordinairement de ceux qui boivent du vin. Enfin sans vouloir faire un crime à Noé de son yvresse, on

(*d*) *Isai.* XXV. 6. (*e*) *Isai.* XVI. 19. (*f*) *Jerem.* XLVIII. 30.

(*g*) *Psalm.* LXXIX. 13. (*h*) *Thren.* I. 12. (*i*) *Isai.* LXIII. 2. (*k*) *Matth.* XXIV. 38.

ou peut dire que quoiqu'il sçût que le vin avoit la vertu d'enyvrer, il ne crut pas que la quantité qu'il en prit, fût capable de causer dans lui l'effet qu'elle y causa.

Nous avons déja remarqué dans les articles de la *vigne*, & du *raisin*, qu'il y avoit plusieurs excellens vignobles dans la Palestine; & pour faire voir la grande quantité qu'il y en auroit dans le partage de la Tribu de Juda, le Patriarche Jacob dit à Juda son fils: (*l*) *Il lavera son manteau dans le vin, & ses vêtemens dans le sang du raisin.* L'usage du vin étoit défendu aux Prêtres pendant tout le tems qu'ils étoient dans le Tabernacle, & occupez au service de l'Autel. (*m*) Cette liqueur étoit aussi interdite aux Nazaréens: (*n*) & quand le vin étoit défendu, d'ordinaire on comprenoit sous la même défense toute liqueur capable d'enyvrer, & exprimée dans la Vulgate sous le nom de *sicera*. Les Réchabites (*o*) observoient une rigoureuse abstinence de vin tous les jours de leur vie, suivant l'ordre qu'ils en avoient reçû de Réchab leur pere.

On donnoit du vin à ceux qui étoient dans le deüil & dans la tristesse: (*p*) *Ne donnez point de vin aux Rois, parce qu'il n'y a point de secret où regne l'Ivrognerie; donnez à ceux qui sont affligez une liqueur capable de les enyvrer, & du vin à ceux qui sont dans l'amertume de cœur. Qu'ils boivent, & qu'ils oublient leur pauvreté*, &c. Les Rabbins (*q*) enseignent que l'on donnoit à boire du vin & des liqueurs fortes à ceux qui étoient condamnez au dernier supplice, pour leur ôter une partie de la frayeur & du sentiment de leurs peines. Il y avoit, dit-on, à Jérusalem des femmes charitables, qui se mêloient de faire la mixtion de certaines drogues avec le vin, afin de le rendre plus fort, & plus capable d'amortir le sentiment de la douleur. L'Hébreu porte: *Donnez du vin à celui qui perit*, au lieu de *celui qui est affligé*. On croit que c'est de cette sorte de vin mixtionné dont on donna à boire à Jesus-Christ, avant qu'il fut attaché à la croix: (*r*) *Dederunt ei bibere myrrathum vinum*, que quelques-uns distinguent du vin mêlé avec du fiel, qu'on lui présenta, lorsqu'il fut attaché à la croix: (*s*) *Dederunt ei bibere vinum cum felle mixtum.* D'autres croyent que *vinum myrrathum* de saint Marc, est le même que *vinum cum felle mixtum* de saint Matthieu; que saint Matthieu ayant écrit en Syriaque, s'est servi du terme *marrah*, qui signifie *l'amertume*, ou *le fiel*, ou *la myrrhe*, ce que son Interpréte Grec aura pris pour le fiel: mais saint Marc eu a fixé la signification, en nous apprenant qu'on offrit à Jesus-Christ du vin mêlé avec de la myrrhe. Voyez les Commentateurs sur saint Matthieu, XXVII. 24. Les Anciens parlent d'une sorte de vin délicieux fort estimé, auquel on mêloit de la myrrhe. Voyez Pline, l. 14. c. 13. Columelle, l. 12. c. 38. Mais je ne crois pas que ce soit de ce vin qu'on présenta à nôtre Seigneur, puisqu'on ne le lui donna que pour accomplir la prophétie qui portoit: (*t*) *Ils m'ont donné du fiel pour nourriture, & du vinaigre* pour désaltérer ma soif.

On ne faisoit ordinairement point de sacrifice tant soit peu considérable au Seigneur, où l'on n'y fît des libations de vin. (*u*) Les Hébreux portoient communément le vin dans des outres, ou sacs de cuir bien enduits de poix & bien cousus. Dans le style des Auteurs sacrez, le vin ou le calice marquent souvent la colére de Dieu: *Vous nous avez abreuvez du vin de componction*, (*x*) de douleur; à la lettre, *du vin de lie*, ou *du vin de tremblement. Le Seigneur tient en sa main une coupe pleine de vin trouble & mêlé* avec les

(*l*) *Genes.* XLIX. 11. (*m*) *Levit.* X. 9. (*n*) *Num.* VI. 3. (*o*) *Jerem.* XXXV. 1. 2. 3. (*p*) *Prov.* XXXI. 4. 5. 6. *&c.* (*q*) *Tract. Sanhedrin.*

(*r*) *Marc.* XV. 23. (*s*) *Matth.* XXVII. 24. (*t*) *Psalm.* LVIII. 26. (*u*) *Exod.* XXIX. 40. *Deut.* XV. 5. 7. (*x*) *Psalm.* LIX. 3. יין תרעלה

les liages ; (*y*) *il en fera boire à tous les pécheurs de la terre.* Le Seigneur dit à Jérémie : (*z*) *Prenez cette coupe du vin de ma colére, & faites-en boire à tous ceux à qui je vous envoyerai.*

Ezéchiel (*a*) parle d'une sorte de vin exquis, que l'on vendoit aux foires de Tyr. Il l'appelle du vin gras, *in vino pingui* ; l'Hébreu, *du vin de Chelbon.* Ce vin est fort connu des Anciens. Ils l'appellent *Chalibonium vinum.* On le faisoit à Damas, & les Perses y avoient exprès planté des vignes, dit Posidonius cité dans Athénée. (*b*) Cet Auteur assûre que les Rois de Perse n'en usoient point d'autre pour leur boire.

Osée parle aussi du vin du Liban : (*c*) *Son nom répandra une bonne odeur, comme le vin du Liban.* Les vins des côtes les mieux exposées du Liban étoient autrefois fort estimez. On louë celui de Biblos ; & Gabriel Sionite assûre qu'encore aujourd'hui ceux du Liban sont en réputation. Mais quelques-uns (*d*) croyent que le Texte Hébreu *vin du Liban*, peut marquer *du vin odorant*, du vin où l'on a mêlé de l'encens, ou d'autres drogues, pour le rendre plus agréable au goût & à l'odorat. Les vins odoriférans n'étoient pas inconnus aux Hébreux. Il est parlé dans le Cantique des Cantiques du vin mixtionné : (*e*) *Vinum conditum*, du vin mêlé de parfum. L'Auteur de la Sagesse fait mention d'un vin précieux qui étoit apparemment parfumé : (*f*) *Impleamus nos vino pretioso & ungentis.* Le nectar étoit aussi une sorte de vin de même nature. L'Hébreu *nectar*, (*g*) signifie être parfumé.

Comme les vins de la Palestine étoient fumeux, on avoit accoûtumé de les mêler avec de l'eau, pour les boire sans s'incommoder : (*h*) *J'ai mêlé mon vin, & j'ai dressé ma table ; venez à mon festin, bûvez le vin que je vous ai mêlé.* Et : *Le Seigneur tient en sa main une coupe pleine de vin mêlé.* (*i*) *Sire, mêlez vous-même le vin, & mettez les viandes sur l'Autel de Baal* : (*k*) disoient les Prêtres de Bélus au Roi de Babylone. Mêlez dans la coupe de la prostituée le double de ce qu'elle a mêlé aux autres. [*l*] Fulgence dans le Livre second de ses Mythologiques, dit que le vin de Sarepta, ville de Phénicie, étoit si violent, que les plus grands bûveurs auroient eu peine d'en boire en un mois un *sextarius*, qui étoit à peu prés la pinte de Paris, selon Budée. [*m*] Or un homme pouvoit sans s'incommoder, boire deux sextarius dans un repas, comme il paroît par les Anciens.

[VIN Nous avons déja touché dans ce Dictionnaire, *le vin mêlé avec du fiel*, & *le vin de Myrrhe* que l'on offrit à JESUS-CHRIST dans sa passion. La chose mérite que nous la traitions ici avec un peu plus d'étenduë. Thomas Bartholin a examiné cette matiere ; nous ajoûterons quelque chose à ce qu'il en dit. Nous lisons dans les Evangiles trois sortes de boissons que l'on donna à JESUS-CHRIST dans sa passion ; Saint Matth. XXVII. ℣. 33. dit qu'étant arrivé au Calvaire, on lui donna à *boire du vin mêlé avec du fiel* ; *mais qu'en ayant goûté, il n'en voulut pas boire.* Saint Marc racontant la même chose, ch. XV. 22. dit qu'on lui presenta du vin de Myrrhe, *Myrrathum vinum*, mais qu'il n'en prit point ; le même S. Matthieu ch. XXVII. ℣. 48. dit que JESUS-CHRIST étant en Croix & ayant crié mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné, *un soldat* courut & *ayant rempli une éponge de vinaigre, la mit au bout d'un roseau & lui en présenta à boire.* Nous parlerons de cette derniere boisson, sous l'article *vinaigre* ; on convient qu'elle est toute différente des premieres ; il est question de concilier ici Saint Matthieu avec Saint Marc, & de sçavoir si *le vin mêlé avec du fiel*, dont il est parlé dans

(*y*) *Psalm.* LXXIV. 9. (*z*) *Jerem.* XXV. 15. (*a*) *Ezech.* XXVII. 18. ביין חלבון (*b*) *Athen. l.* 1. *Dipnosoph. Vide & Strabo. l.* 15. *& Plutarch. de fortun. Alexandr.* (*c*) *Osée* XIV. 8. (*d*) *Vide Hieron. & Sanct. in Osée* XIV. (*e*) *Cant.* VIII. 2. (*f*) *Sap.* II. 7. (*g*) נקטר *Nectar. Suffiri, suavi odore perfundi.* (*h*) *Prov.* IX. 2.

(*i*) *Psalm.* LXXIV. 9. (*k*) *Dan.* XIV. 10. (*l*) *Apoc.* XVIII. 6. (*m*) *Budæus de Asse. l.* 15.

dans saint Matthieu, est le même que *le vin mêlé avec de la Myrrhe* dans saint Marc.

Le Texte de Saint Matthieu (*n*) dans plusieurs exemplaires Grecs, porte qu'on offrit à Nôtre Seigneur *du vinaigre mêlé avec du fiel*. Mais plusieurs excellens Manuscrits, de même que la Vulgate lisent *du vin*, de même que S. Marc, & plusieurs anciens, tant Grecs que Latins. D'ailleurs on sait que la matiere du vinaigre est le vin, & que plusieurs mettent le vin & le vinaigre dans la même cathégorie (*o*).

Pour concilier nos deux Evangelistes, les uns (*p*) ont dit que saint Matthieu ayant écrit qu'on donna à Jesus-Christ du vin mêlé avec du fiel; Saint Marc a voulu exprimer l'amertume du fiel, par le terme de *Myrrhe*, qui est elle-même très-amére. D'autres ont cru que S. Matthieu ayant écrit en Hébreu s'étoit servi du mot *Rosch*, qui signifie du poison, de l'amertume; que saint Marc avoit spécifié de quelle sorte étoit cette amertume en mettant de la Myrrhe; mais que l'Interpréte Grec de S. Matthieu l'avoit traduit par du fiel, s'imaginant que c'étoit cela que Saint Matthieu avoit voulu désigner.

Quelques-uns se sont imaginé que ces deux potions furent offertes à Jesus-Christ en différens tems; que les femmes dévotes qui le suivoient lui offrirent du vin de Myrrhe pour lui diminuer le sentiment de la douleur; mais que les soldats y mêlerent du fiel (*q*); tout cela se dit uniquement par conjecture; celle qui nous paroît la plus probable, est que le *fiel* de Saint Matthieu & la *Myrrhe* de saint Marc ne marquent qu'une même chose; c'est à-dire, quelque chose de trés amer. Voyez Thomas Bartholin *de vino Myrrhato*. §. 5.

Quant au *vin de Myrrhe* de Saint Marc les anciens connoissent une sorte de vin qu'ils appellent *murinum vinum*, qui étoit un vin doux & delicieux: *Murina genus potionis, quæ græcè dicitur nectar. Hoc mulieres vocabant muriolum, quidam murratum vinum*, dit Festus. Mais ce n'est point là, celui qu'on présenta à boire à Jesus-Christ, puisque saint Matthieu ou son ancien Interpréte l'explique d'un vin amer & mêlé de fiel. Le vin de Myrrhe est donc celui où l'on a mêlé de la Myrrhe; les Anciens y mêloient de cette drogue ou pour le rendre plus ferme, & pour le conserver plus long-tems (*r*), ou pour hâter la mort des patiens, à qui on le faisoit boire, si l'on en croit Maimonide, Kimchi & Fagius.

D'autres (*s*) croyent que la myrrhe faisoit dans le vin à peu près le même effet que l'encens; qu'elle étourdissoit le Patient, lui causoit une espece d'yvresse, & lui ôtoit le sentiment de ses douleurs. Il est certain qu'on donnoit du vin mêlé avec de l'encens aux Elephans pour les enyvrer, & leur ôter l'horreur du sang: on en voit la preuve dans le 3e Livre des Maccabées. Apulée (*t*) dit qu'un certain homme s'étoit prémuni contre la violence des coups par une potion de myrrhe, *sese multimodis conculcat ictibus, myrrhæ contra præsumptione munitur*. Et ailleurs, Métamorph. l. x. *sed obsirmatur myrrhæ præsumptione, nullis verberibus ac ne ipsi quidem succubuit igni*. C'est apparemment dans cette vûë qu'on donna au Sauveur *myrrathum vinum*; & c'est le vrai sens de Saint Matthieu & de Saint Marc. Voyez aussi ce qu'on a dit ci-devant sous le nom *fiel*.

Le Vin de componction, dont il est parlé dans les Pseaumes (*u*), peut marquer le Calice de la colere de Dieu, dont il enyvre tous les méchans; ou bien selon l'Hébreu, *le Calice de vin trouble* & chargé de ses lies. Dieu menace les grands pécheurs de leur faire boire son Calice jusqu'aux lies, jusqu'à la derniere goutte (*x*), l'Hé-

(*n*) *Matth.* XXVII. 33 Ἔδωκαν αὐτῷ ὄξος μετὰ χολῆς μεμιγμένον. *Ita Syr. Origen. Hieron.* (*o*) *Vide Bartolin. de vino myrratho.* §. 2. (*p*) *Vide Aug. l.* 3. *de consensu Evang. c.* 11. (*q*) *Vide Bedam & Strabum in Matth.* XXVII.

(*r*) *Aëtius Tit.* 4. *serm.* 41. *c.* 123. (*s*) *Hieron. ad Matth.* XXVII. *Talm. Inch.-fin* 114 2. *in tit. Sanhedrin.* (*t*) *Apulei. Metam. l.* 8. (*u*) *Psalm.* LIX. 5. יין תרעלה (*x*) *Psalm.* LXXIV. 9. 10.

(x) l'Hébreu se peut aussi traduire, *du vin de tremblement*, du vin qui donne la mort, qui empoisonne, qui assoupit. Les Septante, *du vin qui pique intérieurement*, qui cause de l'affliction, de la componction. Aquila, *du vin d'assoupissement*; Symmaque, du *vin d'agitation*.

Le Vin de Palmier, c'est celui que la Vulgate (y) appelle *sicera*, & qui se fait de jus de Palmier. Il est fort commun dans l'Orient.

Le Vin de libation (z), *vinum libaminum*; c'est le plus excellent vin, tel qu'on le versoit sur les victimes dans le Temple du Seigneur; ou bien, *c'est le vin pur*, parce qu'on ne le mêloit point dans les libations.

Les méchans mangent *le pain d'impiété*; & boivent *le vin d'iniquité* (a). C'est-à-dire, ils se nourrissent de biens mal-aquis; ou ils abusent des dons que Dieu leur a fait; ils l'offensent par le mauvais usage qu'ils font des choses nécessaires à la vie.

Le Vin de droiture dont il est parlé en quelques endroits du Cantique des Cantiques (b), est un bon vin, un vin droit, un excellent vin: S. Jérôme a traduit l'Hébreu des Proverbes XXIII. 31. par, *Vinum quod ingreditur blandè*, au lieu de *vinum rectitudinum*, que porte le Texte. Horace a bien exprimé cette pensée par ces vers (c):

Generosum & lene requiro,
Quod curas abigat, quod cum spe divite manet.
In venas animumque meum.

Le Vin d'encens dont il est parlé dans Osée XIV. sous le nom de *Vin de Liban*, car *Lebanon* en Hébreu signifie *le Liban* & l'*encens*, est du vin parfumé, où l'on a mêlé des drogues odorantes: Tel étoit le vin qu'on donnoit aux Criminels pour leur ôter le sentiment de la douleur, & celui qu'on donna aux Eléphans de Ptolemée Philopator pour les enyvrer, afin qu'ils écrasassent sous leurs pieds les Juifs de l'Egypte.

Convivium vini, un festin de vin, est celui où le vin n'est pas épargné. Voyez l'Ecclésiastique chap. XXXI. 41. XXXII. 7. XLIX. 2. ou même un festin de solemnité, un repas d'invitation; car réguliérement on ne bûvoit point de vin dans les repas ordinaires. Voyez aussi Isai. XXII. 13. *Ecce gaudium & lætitia, occidere vitulos, & jugulare arietes & comedere carnes, & bibere vinum.* Le même XXIV. 9. 11. *Cum cantico non bibent vinum... Clamor erit super vino in plateis, &c.*

Osée IX. 2. *Vinum mentietur eis*; le vin leur manquera; leurs vignes ne donneront point de vin.

Vinum damnatorum bibent. Amos II. 8. On peut l'entendre du vin qu'on donnoit aux Criminels condamnez à mort; dont nous avons parlé ci-devant, & dont il est encore parlé dans les Proverbes chap. XXXI. 6. *Date siceram mærentibus, & vinum his qui amaro sunt animo.* Diodore de Sicile (d) parle d'un vin inventé à Diospolis d'Egypte, pour chasser la tristesse, & appaiser la colére. Homére (e) dit que ce fut en Egypte qu'Héléne apprit la composition du *Nepenthe*, qui faisoit oublier tous les maux. Mais on peut fort bien donner un autre sens au passage d'Amos (f); *Vinum damnatorum bibent*. Ils boivent le vin, ils font bonne chere aux dépens de ceux qu'ils ont injustement condamnez. Les Septante, *Ils boivent le vin gagné par des calomnies*. Le Caldéen, *du vin de rapine*.

Le Vin qui fait germer les Vierges (g), *Vinum germinans Virgines*.

(x) *Psalm.* LXXIV. 9. 10. (y) *Deut.* XIV. 26. & *passim.* (z) *Deut.* XXXII. 38. *Esth.* XIV. 17. (a) *Prov.* IV. 17. (b) *Cant.* I. 3. יין מישרים & VII. 9. & *Prov.* XXXIII. 31. (c) *Horat. l.* I. *ep.* 15.

(d) *Diodor. Sicul. l.* I. *p.* 62. (e) *Homer. Odyss.* Δ. Νηπενθές τ' ἄχολόν τε κακῶν ἐπίληθον ἁπάντων. (f) *Amos.* II. 8. יין ענושים Οἶνον ἐκ συκοφαντιῶν. (g) *Zach.* IX. 17. תירוש ינובב בתולות.

L'Hébreu ; *du vin qui donne l'éloquence aux Vierges*, qui les fait parler, ou qui les rend fécondes. Il les fait parler, il leur inspire la hardiesse, les remplit d'un saint enthousiasme, & leur fait entonner des cantiques de louanges. On l'explique des Dons du Saint Esprit répandus sur les fidéles au jour de la Pentecôte, ou des effets de la Sainte Eucharistie.

LE VIN NOUVEAU qui ne doit pas être mis dans des vieux outres, dont il est parlé dans l'Evangile (*h*), n'est autre que le Saint Esprit dont les Apôtres devoient être remplis apres l'Ascension du Sauveur.

Les anciens Juifs n'avoient pas l'usage des tonneaux de bois, à la maniére d'aujourd'hui; ils conservoient leurs vins dans des cuves soûterraines bien enduites, & bien solides, comme des citernes, d'où ils le tiroient pour le mettre dans de grands vases de grais ou d'Argile bien vernissez, ou bien poissez; & quand il étoit question de le transporter ailleurs, on en remplissoit des outres, & on les chargeoit sur des animaux ou sur les épaules des hommes, sans crainte, ni que ces Vaisseaux se rompissent, ni que la liqueur se répandit. Nous avons traité cette matiére assez au long dans le Commentaire sur Jérémie ch. XLVIII. II. Il y a grand nombre d'expressions dans l'Ecriture, qu'il est mal-aisé de bien entendre, si l'on ne sçait ces anciens usages.

VINAIGRE. On fait du Vinaigre de vin, de biere, de cidre & même avec de l'eau ; le vin de palmier se tourne en vinaigre si on le garde trois ou quatre jours. Les anciens avoient plusieurs sortes de vinaigres, dont ils se servoient pour boire. L'Empereur Pescennius Niger (*i*) avoit ordonné que ses Soldats ne boiroient que du vinaigre dans les expéditions; *Neminem in expeditione vinum bibere, sed aceto universos esse contentos.* Booz disoit à Ruth (*k*) de venir tremper son pain dans le vinaigre avec ses gens ; *Intinge buccellam tuam in aceto.* Les moissonneurs se servoient de cette liqueur pour se raffraichir; *Aceto summa vis in refrigerando*, dit Pline (*l*). Il y a beaucoup d'apparence que le vinaigre que les Soldats Romains donnerent à JESUS-CHRIST pendant qu'il étoit à la Croix (*m*), étoit du vinaigre, dont ils se servoient eux-mêmes pour leur boisson. Le grand Constantin leur permit le vin à l'alternative avec le vinaigre de deux jours l'un.

Ce vinaigre n'étoit pas de ces sortes de vinaigres dont nous nous servons dans les salades & dans les sauces; mais un petit vin nommé *Pesca* ou *Sera*, dont les Auteurs *de Re rustica* (*n*), nous ont donné la composition. On s'en sert encore beaucoup en Espagne & en Italie pendant les moissons ; on s'en sert aussi en Hollande, & dans les Vaisseaux pour ôter à l'eau son mauvais goût. L'Ecriture défend aux Nazaréens le vinaigre (*o*), & toute sorte de boisson qui vient de la vigne, & qui est capable d'enyvrer. L'Hébreu porte: *Du vinaigre fait de vin, & du vinaigre fait de secar*, ou de vin de Palmier. Pline l. 14. c. 16. parle de diverses sortes de vinaigre, dont on peut boire.

Il faut toutefois avoüer qu'il y avoit certain vinaigre fort dont on ne pouvoit pas boire, ou dont on n'usoit qu'après l'avoir bien délayé. Le Psalmiste se plaint que ses ennemis lui ayent donné du vinaigre à boire (*p*): *Et in siti mea potaverunt me aceto*; & JESUS-CHRIST pour accomplir en sa personne cette Prophétie, ne voulut pas boire le vinaigre qu'on lui présenta ; & Salomon dans les Proverbes (*q*): *Tel qu'est le vinaigre aux dents, tel est le paresseux à l'égard de ceux qui l'ont envoyé.* Le vinaigre passoit donc

(*h*) *Matth.* IX. 17. *Marc.* II. 22. *Luc.* V. 37. (*i*) *Spartian. in Pescennio.*

(*k*) *Ruth.* II. 14. (*l*) *Plin. l.* 23. *c.* 1. (*m*) *Matth.* XXVII. 48. (*n*) *Columel. l.* 1. *de Re Rustic.* & *l. b.* 12. *c.* 40. *Cato. Plin. &c.* (*o*) *Num* VI. 3. חמץ יין וחמץ שכר (*p*) *Psalm.* LXVIII. 26. (*q*) *Prov.* X. 26.

donc pour une boisson fort agréable à boire; mais, comme on l'a dit, il faut distinguer le vinaigre, ou petit vin dont on bûvoit, & dans quoi les moissonneurs trempoient leur pain, du vinaigre qu'on mettoit dans les sauces.

Le même Salomon (r) dit dans un autre endroit, que *chanter des Cantiques devant celui dont le cœur est corrompu*; *c'est mettre du vinaigre dans le nitre*. Le vinaigre dissous dans le nitre, augmente la force détersive du nitre, & le rend plus propre à ôter les taches de la peau, & la graisse ou l'ordure du linge. Chanter des Cantiques devant un homme dont le cœur est corrompu, c'est augmenter sa corruption, c'est allumer de plus en plus le feu de ses passions; les airs les plus touchans & les plus passionnez loin de le guérir, le feront empirer.]

VIPERE, sorte de serpent, nommé *vipera*, comme qui diroit *vivipara*, parce qu'elle produit ses petits en vie. La vipére d'ordinaire n'est pas fort longue. Les plus grandes n'excédent pas une demi-aune. Sa grosseur n'est que d'un pouce. Elle a la tête platte, & le museau élevé comme celui du cochon. Le mâle n'a que deux dents dans la bouche; mais la femelle en a plusieurs. Le mâle est ordinairement plus noir que la femelle. On dit que les petits de la vipére tuënt leur mere en naissant; mais cela est démenti par l'expérience. Elle produit ses petits vivans, mais enveloppez de petites peaux, qui se rompent le troisiéme jour. Le venin de la vipére est trés-dangereux, & sa chair est utile contre un grand nombre de maladies.

Il est parlé de vipére en plus d'un endroit de l'Ecriture. Job: (s) *La langue de la vipére le fera mourir*. L'Hébreu *peten*, signifie, dit-on, plûtôt *l'aspic*, que la vipére. Isaïe (t) parle aussi de la vipére, & l'Hébreu porte *éphée*, qui est à ce qu'on croit, le vrai nom de la vipére. On peut voir Bochart

(r) *Prov.* XXV. 20. (s) *Job.* XX. 16. ראש פתן 70. Γλῶσσα ὄφεως. (t) *Isai.* XXX. 6. אפעה *Ephée.* Les 70. Ἀσπίδες.

de Animal. sacr. parte 2. *l.* 3. *c.* 1. *p.* 358. & *suiv.* Saint Jérôme dans Isaïe, LIX. 5. traduit *éphée*, par *le basilic*, *regulus*. Les Septante traduisent de même.

VIRGINITE'. Voyez *Vierge*.

[VISION, se dit des diverses maniéres dont Dieu se manifeste aux Patriarches, aux Prophétes, aux autres Saints. Il leur envoye des Anges Prophétiques, il leur apparoit en songe pendant la nuit, il éclaire leur esprit, il leur fait entendre sa voix, il les ravit hors d'eux-mêmes & leur fait entendre des choses que l'œil n'a point vû, que l'oreille n'a point entendu, & que le cœur de l'homme n'a point compris. Le Seigneur se fait voir à Moïse & parle devant lui pendant qu'il est à l'entrée d'une caverne; JESUS-CHRIST se manifeste à ses Apôtres dans sa Transfiguration sur le Tabor, & en plusieurs autres rencontres après sa Résurrection. Dieu apparoit à Abraham sous la figure de trois voyageurs; il se montre à Isaïe & à Ezéchiel dans l'éclat de sa gloire: tout cela dans le stile de l'Ecriture, s'appelle *vision*.

Le Seigneur se fit voir à Abraham *en vision* (u), & *lui dit*: *Ne craignez point, je suis vôtre Protecteur & vôtre récompense*... Ceci arriva la nuit, puisqu'il *le conduisit dehors & lui dit*: *Regardez le Ciel & comptez les étoiles si vous pouvez. C'est ainsi que sera vôtre postérité.* Le Seigneur apparut aussi à Jacob pendant la nuit, & lui parla, *audivit eum per visionem noctis vocantem se &c.* Il lui dit de ne pas craindre de descendre en Egypte (x). Moïse ayant apperçu le buisson qui brûloit sans se consumer, dit, (y); *J'irai, & je verrai cette grande vision.* Aaron & Marie ayant murmuré contre Moïse (z): *S'il se trouve parmi vous un Prophéte du Seigneur, je lui apparoîtrai en vision, ou je lui parlerai en songe*: *Mais il n'en est pas ainsi de Moïse mon serviteur*: *Je lui parle bouche à bouche, & il voit le Seigneur, non en figure & par énigme, mais visiblement*

(u) *Genes.* XV. 1. 2. 5. (x) *Genes.* XLVI. 2. (y) *Exod.* III. 3. (z) *Num.* XII. 6. 7. 8.

& manifestement. Balaam ce mauvais Prophéte, dont le cœur étoit si corrompu, dit de lui-même qu'il voit les visions du Tout-puissant (*a*), *Qui visionem altissimi intuitus est.* En effet Dieu lui fit paroître son Ange, qui l'arrêta en chemin, & il lui mit en la bouche d'excellentes Prophéties concernant la venuë du Sauveur. Du tems du Grand-Prêtre Héli, *la parole du Seigneur étoit rare & prétieuse dans Israël, & la vision n'y étoit pas manifeste* (*b*). Il n'y avoit point de Prophéte reconnu. En voilà assez pour donner une juste notion du terme *vision.*

VISION se prend pour les Prophéties écrites des Prophétes; *visions d'Abdias. Liber visionis Nahum. Visio Isaïæ filii Amos. Scriptum est in visione Addo videntis &c.*

VISION se met aussi pour les instructions, ou les maximes de Sagesse contenuës dans les chapitres XXX. & XXXI. des Proverbes. Le premier est attribué à *Agur* & le second à Lamuël (*c*): *Verba congregantis* (Hebr. Agur) *filio vomentis, visio quam locutus est vir cum quo est! Deus.* Et chapitre XXXI. 1. *Verba Lamuëlis Regis, visio quâ erudivit eum mater sua.*

VISIO signifie souvent uné simple apparence, ce qui paroît aux yeux. Le Messie ne jugera pas selon l'apparence (*d*); *Non secundùm visionem oculorum judicabit.* Ezéchiel décrivant le Trône de Dieu, dit que les roües sur lesquelles il étoit porté ressembloient à la Mer (*e*) *opus earum quasi visio maris.* Et ailleurs, il dit que la Majesté de Dieu lui parut depuis les reins jusqu'en bas comme un métal tout en feu (*f*), *Quasi visio electri.* S. Jean dans l'Apocalypse (*g*) dit qu'il vit autour du Seigneur comme l'Iris de couleur d'Emeraude, *similis visioni smaragdinæ.*

VISION marque quelquefois les vaines Prophéties des Visionaires. Les faux Prophétes n'ont que des visions trompeuses (*h*); *Visionem mendacem loquentur; ceux qui voient des visions*, les Visionaires *seront confondus* (*i*).

VISION en quelque endroit marque les Spectres & les Phantômes qui paroissent quelquefois & qui effrayent les méchans. Moïse semble vouloir désigner les horribles visions de cette nature qu'eurent les Egyptiens pendant que leur pays fut couvert de ténébres (*k*); *Horribiles visiones juxta omnia quæ fecit Dominus in Egypto.* L'Auteur de la Sagesse en parle distinctement *Sap.* XVII. ✠. 9. 10. & XVIII. 19. *Visiones enim quæ illos turbaverunt, hæc præmonebant, ne inscii quare mala patiebantur perirent.* Eliphaz dans Job décrit la frayeur dont il fut saisi lorsque l'esprit lui parla pendant la nuit (*l*); *Dans l'horreur d'une vision nocturne, la frayeur me saisit, je fus tout tremblant, tous mes os furent frappez de crainte, & les cheveux me dresserent lorsque l'esprit passa devant moi. Il se présenta en ma présence sous un visage inconnu &c.* Voyez aussi Job. VII. 14.

VISITER. Le terme visiter se prend en bonne & en mauvaise part. Dieu visite Sara dans sa miséricorde en lui donnant un fils (*m*). Il visite les Israëlites dans l'Egypte, en leur envoyant Moïse pour les délivrer (*n*); Il visite Anne (*o*) Mere de Samuël; enfin il visite & rachette son peuple par la venuë du Messie (*p*).

Il nous visite aussi dans sa colere & dans sa vengeance. Il visite l'iniquité des peres sur les enfans jusqu'à la troisiéme & quatriéme génération [*q*]. Il menace de visiter l'iniquité des adorateurs du Veau d'or [*r*] au jour de sa vengeance. Il dit qu'il visitera la terre de Chanaan dont les crimes sont montez à leur comble [*s*]. Enfin rien n'est plus commun dans le langage des Prophétes que le verbe *visiter* pris dans le sens de punir, de châtier, de venger.

VISITER se prend aussi pour passer en re-

(*a*) *Num.* XXIV. 14. 16. (*b*) I. *Reg.* III. 1. (*c*) *Prov.* XXX. 1. & XXXI. 1. (*d*) *Isai.* XI. 3. (*e*) *Ezech.* I. 16. (*f*) *Ezech.* VIII. 2. (*g*) *Apoc.* IV. 3. (*h*) *Jerem.* XXIII. 16.

(*i*) *Mich.* III. 7. (*k*) *Deut.* IV. 34. (*l*) *Job.* IV. 13. (*m*) *Genes.* XXI. 1. (*n*) *Exod.* III. 16. (*o*) I. *Reg.* II. 21. (*p*) *Luc.* I. 48. (*q*) *Exod.* XX. 5. (*r*) *Exod.* XXXII. 34. (*s*) *Levit.* XVIII. 25.

revuë, par exemple une armée, ou pour faire la revuë d'un troupeau (*t*). *Ego requiram oves meas, & visitabo eas, sicut visitat pastor gregem suum;* Et Zacharie [*u*]; *Ma fureur est allumée contre les Pasteurs: Je visiterai*, je ferai la revuë *des Boucs* qui en sont les premiers. *Le Seigneur visitera*, fera la revuë *de son armée, de son troupeau, de la maison de Juda & d'Israël.*

L'Ecclésiastique (*x*) a pris le nom de visiter dans un sens fort extraordinaire, lorsqu'il a dit que les os du Patriarche Joseph ont été visitez & ont prophétisé après sa mort. *Ossa ipsius visitata sunt; & post mortem prophetaverunt.* Dans le Grec on ne lit pas ces mots, *post mortem prophetaverunt.* Joseph avoit prédit à ses freres que le Seigneur les visiteroit après sa mort (*y*), & il les avoit conjuré de ne pas laisser son corps en Egypte, mais de l'emporter avec eux dans la Terre de Chanaan. C'est ce qui fut éxécuté sous Moyse. *Ses os furent visitez*, on les tira du tombeau; *& ils prophétiserent* en quelque sorte, en vérifiant la Prophétie de Joseph.

Visitans speciem tuam non peccabis, dit Job ch. v. ℣. 14. Quelques-uns l'ont entendu du commerce légitime du mariage. Mais l'Hébreu signifie; *vous visiterez*, vous ferez la revuë, vous gouvernerez *vôtre demeure, & vous ne pecherez point.* Eliphaz parle de la conduite d'un homme sage & prudent.

VISITER se prend aussi pour rendre des visites de civilité, d'amitié, de devoir, comme lorsque Isaï envoya David son fils visiter ses freres à l'armée, pour sçavoir ce qu'ils faisoient (*z*): Et lorsque David alla visiter Amnon son fils, qui étoit malade (*a*), & lorsque Ochosias Roi de Juda vint rendre visite à Joram Roi d'Israël (*b*):] Ou quand Saint Paul & Barnabé aller visiter les Eglises qu'ils avoient fondées (*c*).

(*t*) *Ezech.* XXXIV. 11. 12. (*u*) *Zach.* X. 3. (*x*) *Eccli.* XLIX. 18. (*y*) *Genes.* L. 42. (*z*) 1. *Reg.* XVII. 18. (*a*) 2. *Reg.* XIII. 6. (*b*) 4. *Reg.* IX. 16. (*c*) *Act.* XV. 36.

VISITE, *Visitatio*, se prend, de même que *visiter*, quelquefois pour une visite de miséricorde de la part de Dieu, & plus souvent pour une visite de rigueur & de vengeance. *Dies visitationis, annus visitationis, tempus visitationis*, ou simplement *visitatio*, signifie d'ordinaire le tems de la vengeance de Dieu.]

L. VITELLIUS le Censeur, pere de l'Empereur A. Vitellius, fut fait Gouverneur de Syrie au sortir de son Consulat, en l'an 35. de l'Ere vulgaire, & l'Empereur Tibére lui confia le soin des affaires d'Orient, qui étoient alors extrêmement embroüillées. La même année, ou au plus tard l'année suivante, il vint à Jérusalem (*d*) pour la Fête de Pâque, & y fut reçû magnifiquement. En reconnoissance de l'affection des Juifs, il déchargea la ville des impôts qui avoient accoûtumé de se lever sur les fruits qui se vendoient. Il remit aussi à la garde du Grand-Prêtre l'habit pontifical avec tous ses ornemens, qu'Hérode & les Romains avoient gardé jusques-là dans la forteresse Antonia. Il déposa Joseph Caïphe du Souverain Pontificat, mit en sa place Jonathas fils d'Ananus, puis s'en retourna à Antioche.

L'Empereur Tibére lui ayant ordonné de faire la guerre aux Arabes, il s'avança jusqu'à Ptolémaïde, (*e*) dans le dessein de faire passer son armée sur les terres des Juifs, pour aller droit à Pétra. Mais les principaux des Juifs l'étant venus prier de prendre une autre route, parce que leur Loi ne leur permettoit pas de laisser paroître dans leur pays des Dieux étrangers, & des figures dont les enseignes Romaines étoient chargées, il consentit à leur désir, fit prendre une autre route à son armée, alla à Jérusalem, accompagné seulement de ses amis, & d'Hérode le Tétrarque; il y offrit des sacrifices, & ôta la Grande-Sacrificature à Jonathas, à qui il l'avoit don-

(*d*) *Antiq. l.* 18. *c.* 6. (*e*) *Antiq. l.* 18. *c.* 7. *p.* 627. An de l'Ere vulg. 37.

donnée deux ans auparavant, & en revêtit Théophile frere de Jonathas. Il étoit encore à Jérusalem, lorsqu'il apprit la mort de l'Empereur Tibére; il y fit aussi-tôt prêter le serment de fidelité aux Juifs au nom du nouvel Empereur Caligula, pour lequel on offrit au Seigneur des sacrifices solemnels. (*f*)

Il avoit dés l'année précédente, 36. de J. C. envoyé Pilate Gouverneur de Judée, à Rome, pour se justifier devant l'Empereur de la violence qu'il avoit exercée contre quelques Samaritains, qui s'étoient assemblez à Thirabata, sans aucun dessein de révolte. (*g*) C'est à peu prés ce que nous sçavons de ce Lucius Vitellius Gouverneur de Syrie, qui acquit autant d'estime dans la Province par son bon gouvernement, qu'il mérita de mépris à Rome, pour ses basses flatteries pour Caïus & pour Claude. (*h*)

[VIVIFIER, rendre la vie, ressusciter, se prend dans le sens littéral, par exemple (*i*); ***Dominus mortificat & vivificat, deducis ad inferos & reducit.*** Et Osée (*k*): ***Ipse percutiet & curabit nos; vivificabis nos post duos dies, in die tertia suscitabit nos.*** Il nous rendra la vie après deux jours. Il nous ressuscitera au troisiéme jour. Elisée avoit rendu la vie au fils de la veuve de Sunam. (*l*) ***Cujus vivificaverat filium.***

VIVIFIER se met aussi pour ***conserver la vie;*** David n'épargnoit ni homme ni femme (*m*), de ceux qu'il prenoit sur les terres des ennemis; il ne conservoit la vie à aucun; ***virum & mulierem non vivificabat David.*** Pharaon ordonna aux Israëlites d'exposer leurs enfans & de ne les pas nourrir, de ne leur pas conserver la vie (*n*); ***ut exponerent infantes suos ne vivificarentur.*** Quand l'impie se convertira & fera la justice, il conservera sa vie (*o*), ***ipse animam suam vivificabit.*** Que le Seigneur le conserve & le vivifie; qu'il lui accorde la santé & une heureuse vie. (*p*)

Dans le sens figuré ***vivifier*** se met pour délivrer d'un grand danger, tirer de captivité, d'une grande maladie, garantir d'un grand peril. Les captifs de Babylone demandent souvent à Dieu dans les Pseaumes (*q*) ***de leur rendre la vie***; de les tirer de l'état de mort, d'oppression, de douleur, où ils gemissoient; vivifiez-moi par votre miséricorde; rendez-moi la vie selon votre parole, &c.

RENDRE LA VIE s'emploie quelquefois dans l'Hébreu, pour marquer le rétablissement d'une Ville, d'une maison, d'une muraille, par exemple [*r*]; ***Rendront-ils la vie à ces pierres calcinées*** pour rebâtir les murs de Jérusalem? David bâtit la Ville de Jérusalem dépuis Mello, tout autour [*s*]; ***Et Joab vivifia le reste de la Ville.*** Il rebâtit tout le reste des murs. Habacuc prie le Seigneur de faire éclatter de nouveau ses anciens prodiges [*t*]; ***In medio annorum vivifica illud***; & Saint Paul [*u*] dit que ce qu'on séme ne pousse point, ***n'est point vivifié, qu'il ne pourrisse & ne soit mort auparavant.***

Dans les écrits des Apôtres, ***vivifier*** se met le plus souvent pour rendre la vie de l'ame, qui consiste dans la foy, dans la charité, dans la justice, dans la grace, dans l'innocence. Celui qui veut sauver sa vie aux dépens de la verité, perdra son ame, & celui qui perdra la vie pour conserver sa foi & pour soûtenir la verité, sauvera son ame [*x*], ***vivificabit eam.*** La ***lettre tuë & l'esprit vivifie*** [*y*]. ***La loi ne peut pas vivifier*** [*z*], ne peut pas donner la justice, sans la foi, animée de la charité.

VIVRE, VIE; Ces deux termes, de même que ceux de ***mourir***, & de ***mort***, dont nous avons parlé ailleurs, sont équivoques

(*f*) *Philo Legat.* p. 1041. (*g*) *Antiq. l.* XVIII. c. VII. (*h*) *Tacit. Annal. l.* VI. c. XXXII. (*i*) 1. *Reg.* II. 6. (*k*) *Osée* VI. 3. (*l*) 4. *Reg.* VIII. 5. (*m*) 1. *Reg.* XXVII. 11. (*n*) *Act.* VII. 19. (*o*) *Ezech.* XVII. 27.

(*p*) *Psalm.* XL. 3. (*q*) *Psalm.* LXXIX. 19. CXVIII. 17. 25. 107. 159. *&c.* (*r*) 2. *Esdr.* IV. 2. היחיו ואת האבנים (*s*) 1. *Par.* XI. 8. ויואב יחיה את שאר העיר (*t*) *Habac.* III 2. (*u*) 1. *Cor.* XV. 36. (*x*) *Luc.* XVII. 33. (*y*) 2. *Cor.* III. 6. (*z*) *Galat.* III. 21.

voques & se prennent dans le sens propre & dans le sens figuré, & s'entendent de la vie du corps, & de la vie de l'ame; de la vie de la foi, de la grace & de l'innocence, de la vie temporelle, & de la vie éternelle. *Anima vivens*, signifie un animal vivant; une personne vivante, *ut vivat anima mea ob gratiam tui* [a]. Que l'on me conserve la vie en votre considération. *L'homme ne me verra point, & vivra* [b], c'est-à-dire; si un homme a une vision surnaturelle, si Dieu lui apparoit, il est en danger de perdre la vie. Nul homme ne pourra soûtenir l'éclat de ma Majesté. *Vive le Seigneur & vive votre ame* [c]. Je jure par la vie de Dieu & par la votre. Le Seigneur jure par sa propre vie [d]; *Levabo ad cœlum manum meam & dicam : vivo ego in æternum.*

DES EAUX VIVANTES [e] sont des eaux pures, des eaux de sources, des eaux coulantes. On immoloit un Passereau sur les eaux vivantes dans un vase de terre, à la purification d'un Lépreux. Les enfans du Grand-Prêtre Héli ne se contentoient pas de recevoir de la chair cuite de la part de ceux qui venoient au Temple; *ils vouloient de la chair vive* [f], c'est-à-dire de la chair cruë, pour pouvoir l'accommoder à leur fantaisie : *non enim accipiam à te carnem coctam, sed crudam.* L'Hébreu *carnem vivam.*

Le Seigneur est nommé *le Dieu vivant*, par opposition aux Dieux des Nations, qui n'étoient que des hommes morts, ou des astres, ou des animaux, qui ne vivent que d'une vie empruntée & passagere: Mais le Seigneur est vivant, immortel, & auteur de la vie de tout ce qui vit: c'est dans lui & par lui que nous vivons, que nous avons le mouvement & l'être [g]; *In ipso enim vivimus & movemur & sumus.*

LE JUSTE VIT DE LA FOY [h], dit S. Paul. C'est la foi qui donne la vie à l'ame; mais cette foi doit être animée par la charité [i], & accompagnée des œuvres; car la foi sans les œuvres est morte (k). Ceux-mêmes qui sont morts par le peché ressuscitent & vivent d'une vie nouvelle s'ils croient en JESUS-CHRIST, & ceux qui ont une foi vive & agissante, ne meurent jamais, ou plûtôt joüissent aprés leur mort d'une vie éternelle. [l] *Ego sum resurrectio & vita; qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit vivet: & omnis qui vivit & credit in me, non morietur in æternum.* La Veuve qui vit dans les délices est morte, quoiqu'elle paroisse vivante (m); *Vivens mortua est.* JESUS-CHRIST est ma vie, disoit Saint Paul [n]. *Mihi vivere Christus est.* Je ne respire que sa gloire; je ne vis que pour lui, heureux si je puis donner ma vie pour lui; *& mori lucrum.*]

ULAI. C'est le fleuve *Eulée*, qui coule prés la ville de Suses en Perse. Daniel [o] eut une fameuse vision sur le fleuve d'Eulée, *& à la porte de ce fleuve*; c'est-à-dire, vers la porte de la ville qui regardoit l'Eulée. Il eut cette vision la troisiéme année de Balthasar Roi de Perse, du Monde 3447. avant J. C. 553. avant l'Ere vulgaire 557.

I. ULAM, fils de Machir & de Maacha, & pere de Badan, de la Tribu de Benjamin. 1. *Par.* VII. 16.

II. ULAM, fils d'Esec, de la même Tribu. 1. *Par.* VIII. 39.

ULAM, nom de lieu. Eusébe [p] dit qu'il y a un bourg nommé *Ulamma*, à douze milles de Diocésarée, vers l'orient.

ULAMAIS. Les Septante disent que l'ancien nom de la ville de Dan étoit *Ulamaïs*: mais l'Hébreu porte [q] *Ulam Laïs*, qui se traduit par *autrefois Laïs*; & le vrai nom ancien de Dan étoit certainement Laïs, comme il paroît par *Judic.* XVIII. 7. 14.

ULAMUS, ou *Ulam-Luz*. Les Septante l'ont pris comme si c'étoit l'ancien nom de Béthel : mais l'Hébreu porte [r] *Ulam-Luz*, c'est-à-dire, *autrefois Luz*. La ville qui

(a) *Genes.* XII. 13. (b) *Exod.* XXXIII. 20. (c) 1. *Reg.* XX. 3. (d) *Deut.* XXXII. 40. (e) *Levit.* XIV. 5. XV. 17. (f) 1. *Reg.* II. 15. (g) *Act.* XVII. 28. (h) *Rom.* I. 17. (i) *Galat.* V. 6.

(k) *Jacob.* II. 20. (l) *Joan.* XI 25. 26. (m) 1. *Tim.* V. 6. (n) Philipp. I. 21. (o) *Dan.* VIII. 2. 16. (p) *Euseb. in* Οὐλαμμά (q) *Judic.* XVIII. 29. אולם ליש. (r) *Genes.* XVIII. 19. אולם לוז.

qui s'appella dans la suite Béthel, se nommoit auparavant *Luz*. (*s*)

ULATHA, ville située entre la Galilée & la Trachonite. *Joseph*, *Antiq.* l. 15. c. 13.

UMMA, ou *Amma*, ville de la Tribu d'Aser. *Josue*, XIX. 30.

VOCATION. Ce terme est consacré principalement pour marquer la grace de la vocation à la foi & à la Religion Chrétienne; vocation toute gratuite de la part de Dieu, puisque, comme dit saint Paul, (*t*) *il nous a appellez par sa vocation sainte, non selon nos œuvres, mais selon le décret de sa volonté, & selon la grace qui nous a été donnée en* JESUS-CHRIST *avant tous les siécles.* La grace de la prédestination précéde celle de la vocation, & celle de la vocation, celle de la justification. Tel est l'enchaînement des graces que Dieu nous fait pour nous conduire au salut. *Car il a appellé ceux qu'il a prédestinez, il a justifié ceux qu'il a appellez, & il a glorifié ceux qu'il a justifiez.* (*u*) C'est à nous, aidez du secours de Dieu, d'assûrer nôtre vocation par la pratique des bonnes œuvres; (*x*) & de vivre d'une maniére qui soit digne de l'état auquel nous avons été appellez; (*y*) car comme dit nôtre Sauveur, il y a beaucoup d'appellez, mais peu d'élûs. (*z*)

VOEU, *votum*; promesse que l'on fait à Dieu d'un plus grand bien. L'usage des vœux se remarque dans toute l'Ecriture. Jacob allant en Mésopotamie, voüa à Dieu *la dixme de tous ses biens*, (*a*) & promit de l'offrir à Béthel en son honneur. Moyse fait diverses Loix pour régler les vœux & leur exécution. Un homme pouvoit se voüer soi-même, ou ses enfans au Seigneur. Jephté lui voüa sa fille, & on croit qu'il la lui immola en sacrifice. (*b*) Samuël fut voüé & consacré au service du Seigneur, (*c*) & il lui fut réellement offert, pour servir au Tabernacle. Si un homme ou une femme se voüoit au Seigneur, il étoit obligé de s'attacher à son service, suivant les termes de son vœu; sinon il devoit se racheter. L'homme depuis vingt ans, jusqu'à soixante, donnoit cinquante sicles d'argent; & la femme trente. (*d*) Depuis l'âge de cinq ans, jusqu'à vingt, l'homme donnoit vingt sicles, & la femme dix. Depuis un mois, jusqu'à cinq ans, l'on donnoit pour un garçon cinq sicles, & pour une fille, trois. Le séxagénaire & au dessus donnoit quinze sicles, & la femme dix. Que si la personne étoit pauvre, & ne pouvoit pas fournir cette somme, le Prêtre jugeoit de ses facultez, & lui imposoit quelque chose qu'elle pût payer.

Si l'on avoit voüé un animal pur, on n'avoit pas la liberté de le racheter, ni de l'échanger; il falloit l'immoler au Seigneur. Si c'étoit un animal immonde, & dont il ne fût pas permis de faire un sacrifice, le Prêtre en faisoit l'estimation; & si le propriétaire le vouloit racheter, il y ajoûtoit encore un cinquiéme par forme d'amende. On en usoit de même, à proportion, si l'on avoit voüé une maison, ou un champ. On ne pouvoit voüer les premier-nez, parce que de leur nature ils appartenoient au Seigneur. Tout ce qui étoit dévoüé à l'anathême, (*e*) ne se pouvoit racheter, de quelque nature & qualité qu'il fût. L'animal étoit mis à mort, & les autres choses étoient dévoüées pour toûjours au Seigneur. La consécration des Nazaréens étoit une espéce particuliére de vœu, dont nous avons parlé plus au long dans l'article des *Nazaréens*, & sur les Nombres, Chap. VI.

Les vœux & promesses des enfans de famille étoient nuls, à moins qu'ils ne fussent ratifiez par le consentement exprés ou tacite de leurs parens. (*f*) Il en étoit de même des

(*s*) *Vide Hieron. in Bethel.* (*t*) 1. *Timot.* I. 8. 9. (*u*) *Rom.* VIII. 30. (*x*) 1. *Par.* I. 20. (*y*) 2. *Thessal.* I. 11. (*z*) *Matth.* XXII. 14. (*a*) *Genes.* XXVIII. 22. (*b*) *Judic.* XI. 30. 31. (*c*) 1. *Reg.* I. 21. 22. &c.

(*d*) *Levit.* XXVII. 3. (*e*) *Levit.* XXVII. 28. 29. (*f*) *Num.* XXX. 1. 2. 3. &c.

des vœux des femmes : ils n'avoient point de force, à moins que leurs maris n'y consentissent d'une maniére expresse ou tacite. Mais les femmes veuves ou répudiées étoient obligées de satisfaire à tout ce qu'elles avoient voüé : Si vous avez fait un vœu au Seigneur vôtre Dieu, [g] vous ne différerez point de l'accomplir, parce que le Seigneur vôtre Dieu vous en demandera compte, & si vous différez de le rendre, il vous sera imputé à péché; &c. Voyez l'Ecclésiaste, v. 3. 4. &c.

Sous le nouveau Testament, on voit aussi l'usage des vœux. On croit que la sainte Vierge avoit fait vœu de virginité perpétuelle, parce qu'elle répondit à l'Ange: [h] *Comment cela s'exécutera-t'il, puisque je ne connois point d'homme?* Saint Paul avoit fait un vœu de Nazaréen, lorsqu'il partit du port de Cenchrée, pour aller à Jérusalem. [i] Quand il fut arrivé à Jérusalem, [k] l'Apôtre saint Jacques & les Freres lui conseillérent de se joindre à quatre Chrétiens Judaïzans, qui avoient fait vœu de Nazaréat, & de se présenter au Temple, pour contribuer à la dépense de leur purification. Le même Apôtre [l] conseille à Timothée d'éviter les jeunes veuves, parce, dit-il, qu'aprés avoir vêcu avec mollesse dans l'Eglise, elles veulent se remarier, *s'engageant ainsi dans la condamnation, par le violement de la foi qu'elles avoient donnée auparavant.* Enfin on a vû dans tous les siécles une infinité de Chrétiens & de Chrétiennes s'engager par des promesses publiques ou particuliéres, à l'observation des conseils évangéliques, & en particulier de la chasteté.

[Voeu. Les vœux que les Juifs faisoient & qui enfermoient toûjours, au moins implicitement, quelque espece d'imprécation contre eux-mêmes, s'ils manquoient à leurs promesses; ces vœux pour l'ordinaire étoient exprimez d'une maniere claire & distincte. Mais la peine n'étoit marquée que dans des termes conditionels & suspendus; par exemple (m): *J'ai juré dans ma colere, s'ils entreront dans le lieu de mon repos.* J'ai juré qu'ils n'entreroient point dans la Terre promise, & j'ai dit: que je sois menteur, ou autre chose qu'il n'exprime pas, s'ils entrent dans le lieu que je leur ai preparé. Et David fait vœu au Seigneur de lui bâtir un Temple, en disant (n): *Si j'entre dans ma maison, si je monte sur mon lit, si je donne le repos à mes yeux, le sommeil à mes paupieres*, jusqu'à ce que j'aie trouvé un lieu propre pour y bâtir un Temple au Seigneur; où l'on voit qu'il n'exprime pas la peine à laquelle il se dévouë, s'il manque à ses promesses; comme s'il disoit: Que Dieu me traite dans toute sa rigueur, si je me donne le moindre repos, que je n'aye trouvé un lieu propre à mon dessein.

Quelquefois ils exprimoient la peine, ou l'imprécation; mais ils la faisoient contre leurs ennemis, ou contre des bêtes; par exemple [o]; *Hæc faciat Deus inimicis David, & hæc addat, si reliquero &c. mingentem ad parietem.* Il ne dit pas que Dieu me traite comme un parjure, si je laisse un homme vivant dans la maison de Nabal; mais que Dieu traite *les ennemis de David, . . . & si je laisse un chien vivant.* Pour l'ordinaire, l'Ecriture exprime les imprécations par les seules paroles: *Hæc faciat mihi Deus, & hæc addat, &c.* sans y ajoûter, ni spécifier aucune peine, ni aucune imprécation, soit que la personne qui vouë, & qui jure, n'en ait exprimé aucune, soit que par sagesse elle ne veüille pas les marquer. Voyez l'article *Dévouëment & imprécations.*

Du tems de Nôtre Sauveur les Pharisiens avoient étrangement altéré les loix du vœu & du serment par leurs vaines explications, & par leurs mauvaises subtilitez. Voyez ce qu'on a dit sur *Corban.*

Rrr Voi-

(g) *Deut.* XXIII. 21. 22. (h) *Luc.* I. 34. (i) *Act.* XVIII. 18. (k) *Act.* XXI. 18. 19. 20. *&c.* (l) 1. *Timot.* V. 11.

(m) *Psalm.* XCIV. 11. (n) *Psalm.* CXXXI. 2. 3. 4. 5. (o) 1. *Reg.* XXV. 22.

Voici ce que Léon de Modéne (*p*) nous apprend touchant les pratiques des Juifs d'aujourd'hui au sujet des vœux. „ Les vœux „ ne sont pas fort approuvez parmi eux ; „ mais quand on en a fait, ils doivent être „ acquittez. Un mari pourtant peut dispenser sa femme, quand même elle ne le „ voudroit pas, des vœux de toute abstinence, où elle s'est engagée, mais il faut que „ ce soit dans les premieres vingt-quatre heures qu'il en a connoissance. Le pere peut „ aussi rompre les vœux de sa fille qui n'est „ point mariée, comme il est dit au chap. „ xxx. des Nombres ℣. 4.

„ Ils tiennent même par tradition qu'un „ homme ou une femme qui ont fait un serment ou un vœu, pourvû qu'il ne préjudicie point à un tiers, & qu'ils ayent une „ bonne excuse pour s'en repentir : Ils tiennent, dis-je, qu'ils peuvent en être dispensez par un Rabbin d'autorité, ou par trois „ autres hommes, quoique sans titre. Celui „ donc qui demande d'être dispensé de son „ vœu, représente ses raisons à un Rabbin, „ ou à trois particuliers, qui les trouvant „ bonnes, lui disent par trois fois : *Sois délié, &c.* & moyennant cela il demeure libre.

VOIANT ou PROPHETE. Voyez *Prophétes.*]

VOIE', *chemin.* Ce terme se prend dans le sens moral, 1°. pour la conduite. Par exemple : *Redressez vos voies* : Les voies des méchans sont tortuës : Le Seigneur connoît la voie des Justes ; &c. 2°. *La voie* se met pour les Loix du Seigneur. Suivre la voie du Seigneur, abandonner la voye du Seigneur : Seigneur, conduisez-moi dans vôtre voie ; &c. 3°. Ce mot se met pour la coûtume, les mœurs, la maniére de vie : *Toute chair avoit corrompu sa voie* ; la voie de toute chair ; (*q*) l'usage de toutes les nations ; les voies des enfans d'Adam. (*r*) 4°. *La voie du Seigneur* marque la conduite qu'il tient à nôtre égard : *Nul ne peut sçavoir ses voies* : *Mes voies sont autant au dessus des vôtres, que le Ciel est éloigné de la terre.* Isai. LV. 9. *Le Seigneur a produit* la sagesse *au commencement de ses voies.* (*s*) Qui pourra découvrir ses voies ? Toutes les voies du Seigneur sont miséricorde & justice ; (*t*) &c. Enfin on trouve à tout moment dans l'Ecriture ces maniéres de parler : La voie de la paix, de la justice, de l'iniquité, de la vérité, des ténébres. *Entrer dans la voie de toute chair, Josue*, XXIII. 14. marque la mort, le tombeau.

[VOIE. *La voie dure* marque souvent le chemin des pécheurs, de l'impiété ; *Non dimiserunt viam durissimam, per quam ambulare consueverant* (*u*). Les méchans dans la Sagesse se plaignent qu'ils ont suivi des voies difficiles (*x*) ; *Ambulavimus vias difficiles, viam autem Domini ignoravimus* ; Et l'Ecclésiastique chap. XXXII. 25. *Ne credas te viæ laboriosæ, ne ponas animæ tuæ scandalum.* Dans un sens contraire les voies de Dieu, la voie de la piété est souvent nommée dure, étroite, serrée, difficile à trouver & à tenir (*y*) ; *Propter verba labiorum tuorum ego custodivi vias duras.* Je me suis conduit avec la circonspection d'un homme qui marche à travers des précipices. Et JESUS-CHRIST dans l'Evangile (*z*) ; *Quàm angusta porta & arcta via est, quæ ducit ad vitam, & pauci sunt qui inveniunt eam.*

LA VOIE DE LA VIE ; *Vous m'avez fait connoître la voie de la vie*, dit le Psalmiste (*a*) : Vous m'avez fait connoître vos volontez, vos commandemens ; *Quæ faciens homo, vivet in eis* (*b*) ; Qui donne la vie à l'homme, à l'observance desquels vous avez attaché la promesse d'une longue vie. JESUS-CHRIST par sa Resurrection nous a montré la voie de la vie, une voie auparavant inconnuë aux hommes. Le Sage dans les Pro-

(*p*) Leon de Modene, part. 2. c. 4. (*q*) *Genes.* XIX. 31. (*r*) *Jerem.* XXXII. 19.

(*s*) *Prov.* VIII. 22. (*t*) *Psalm.* XXIV. 10. (*u*) *Judic.* II. 19. (*x*) *Sap.* V. 7. (*y*) *Psalm.* XVI. 4. (*z*) *Matth.* VII. 14. (*a*) *Psalm.* XV. 11. (*b*) *Levit.* XVIII. 15.

Proverbes (*c*), dit dans le même sens; *Mandatum lucerna est, & lex lux, & via vitæ increpatio disciplinæ.* Les commandemens de Dieu & sa loi, sont une lumiere brillante, & les répréhensions d'un homme sage *sont la voie de la vie*: elles conduisent à la vie, elles procurent une longue & heureuse vie. Les Livres de l'Ancien Testament sont pleins de ces promesses; mais les Saints les plus éclairez élevoient leurs pensées & leurs espérances à une autre vie que celle-ci. Voyez encore *Prov.* x. 17. *Via vitæ custodienti disciplinam.*

VIA se prend pour tous les moyens dont quelque chose se fait, & vient jusqu'à nous. *Savez-vous bien quelle est la voie de la lumiere*, où elle demeure (*d*), le chemin qui conduit à son Palais, *& par quelle voie elle se répand sur la terre, & la voie du tonnerre?* Le Sage (*e*) avouë qu'il y a trois choses qui lui paroissent très-difficiles, & une quatriéme qui lui est entiérement inconnuë: La Voie de l'Aigle dans l'air; la Voie du Serpent sur la terre; la Voie d'un vaisseau sur la mer; la Voie de l'homme dans sa jeunesse; ou selon l'Hébreu; *Via viri in adolescentula.* L'Ecclésiastique (*f*); Vous ignorez la voie du vent; *Ignoras quæ sit via spiritûs.*

Dans certains endroits de l'Ecriture il est dit que Dieu nous détourne de ses voies (*g*); *Errare nos fecisti, Domine, de viis tuis; indurasti cor nostrum ne timeremus te?* Et le Psalmiste (*h*): *Declinasti semitas nostras à via tua, &c.* Mais toutes ces expressions marquent seulement que Dieu permet le déréglement des hommes, qu'il pourroit empêcher, si les loix de sa justice & de sa miséricorde le demandoient; & si les hommes par leur malice & l'endurcissement de leurs cœurs ne mettoient souvent obstacle à ses graces & à ses miséricordes. Dieu n'endurcit pas le pécheur en lui inspirant la malice, mais en ne lui accordant pas sa miséricorde, dit saint Augustin.

(*c*) *Prov.* VI. 23. (*d*) *Job.* XXXVIII. 19. 24. 25. (*e*) *Prov.* XXX. 19. 20. (*f*) *Eccli.* XI. 5. (*g*) *Isai.* LXIII. 17. (*h*) *Psalm.* XLII. 17.

Les Pharisiens font dire à Jesus-Christ par leurs disciples (*i*): *Maître, nous savons que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité*; c'est-à-dire, les vraies maximes de la Religion sans respect humain (*k*); *Préparez la voie du Seigneur*, disposez les cœurs & les esprits à recevoir J. C. & à écouter les paroles de vie. Le Sauveur dit qu'il est *la voie, la vérité & la vie* (*l*); il enseigne la voie du Ciel, il est le plus parfait modéle de la perfection; il est la vérité essentielle, & la source de toute vérité; il est la vie de l'ame. Saint Paul sortit de Jérusalem dans la résolution d'arrêter tous ceux qui faisoient profession *de cette voie* du Christianisme (*m*); *Ut si quos invenisset hujus viæ viros ac mulieres, vinctos perduceret in Jerusalem.* La voie de la vérité est blasphémée par les Hérétiques, dit saint Pierre (*n*), c'est-à-dire, les vérités de la Réligion Chrétienne sont corrompuës par les faux Docteurs. *Ils ont marché dans la voie de Caïn*, dit saint Jude ℣. 11. Ils ont imité sa conduite.

VOILES DES FEMMES JUIVES. Voyez *Theristrum.*

VOILES DU TABERNACLE. Voyez *Tabernacle.*

VOIR se dit non seulement du sens de la vision, par lequel nous discernons les objets extérieurs, mais aussi du discernement intérieur, de la connoissance des choses spirituelles, & même de la vûë surnaturelle des choses cachées, de la prophétie, des visions, des extases; d'où vient qu'on appelloit anciennement *Voians* ceux qu'on appella dans la suite *Nabi*, ou Prophétes; & qu'on appelle les Prophéties, *Visions*; *Visio Amos, Visio Abdiæ, &c.*

De plus, le verbe *Voir*, s'emploie pour marquer presque toutes sortes de sensations: il est dit dans l'Exode (*o*) que les Israëlites voyoient *les voix*, les tonnerres, *les feux*, *le son de la trompette, & toute la montagne de Si-*

(*i*) *Matth.* XXII. 16. (*k*) *Marc.* I. 3. (*l*) *Johan.* XIV. 6. (*m*) *Act.* IX. 2. (*n*) 2. *Petr.* II. 2. (*o*) *Exod.* XX. 18.

Sinaï chargé de broüillards, ou de fumée ; & saint Augustin [*p*] remarque que le verbe Voir s'attribuë aux cinq sens de la nature ; Voir, oüir, flairer, gouter, toucher ; *Non enim tantùm dicimus, vide quid luceat, sed etiam vide quid sonet ; vide quid oleat, vide quid sapiat, vide quid caleat.*

VOIR LE BIEN, ou les biens, c'est-à-dire, les éprouver ; *Credo videre bona Domini in terra viventium* [*q*] ; J'espère que Dieu me fera retourner dans mon pays, dans la Judée : & d'y vivre encore dans la prosperité. Job [*r*] *Non revertetur oculus meus ut videat bona*, je mourrai, & je ne verrai plus ; je ne joüirai plus des biens de ce monde ; Et le Psalmiste ; *Plusieurs disent : Qui nous fera voir les biens* [*s*] ? Pouvons-nous espérer de joüir encore de quelque bonheur pendant cette vie.

VOIR LA FACE DU ROI, être son domestique, l'approcher de près. Les Rois de Perse, sous prétexte de conserver le respect dû à leur Majesté, se laissoient rarement voir à leurs sujets, & ne se montroient presque jamais en public. Il n'y avoit que leurs plus intimes amis, ou leurs serviteurs les plus familiers qui eussent cet avantage ; *Erant primi & proximi qui videbant faciem Regis*, dit Esther [*t*]. Souvent dans l'Ecriture on fait allusion à cet usage, lorsqu'on parle des sept principaux Anges qui ont l'honneur de voir la face du Seigneur, & de paroître en sa présence. Voyez Tobie XII. 15. *Ego sum Raphaël Angelus, unus de septem qui adstamus ante Dominum.* Voyez Apocal. I. 4.

VOIX. *Fille de la Voix*, nommée en Hébreux *Bath-kol*, maniere surnaturelle dont Dieu découvrit ses volontez aux Juifs aprés la cessation de la Prophétie dans Israël. Voyez ci-devant *Bath-kol.*

VOIX. Sous ce nom on entend non-seulement la voix d'un homme, ou d'un animal ; mais aussi toute sorte de son, de bruit, de cris ; & même assez souvent on donne au Tonnerre le nom de *Voix de Dieu* ; par exemple ; Moïse dit, que tout le Peuple voyoit ou entendoit *les Voix* qui se faisoient entendre sur Sinaï [*u*] ; c'est-à-dire, le bruit & le tonnerre ; Samuel dit aux Israëlites assemblez [*x*] : *N'est-il pas à present la moisson du froment ? Je vais invoquer le Seigneur, & il donnera des Voix & de la pluie.* Du Tonnerre & de la pluie. Job. [*y*] : *Le Seigneur sonnera par la voix de sa Majesté ; & on ne pourra découvrir ce que c'est, quand on aura oüi sa voix ;* & le Psalmiste (*z*) : *Vox Domini super aquas, Deus majestatis intonuit, vox Domini in virtute ; vox Domini in magnificentia ; vox Domini confringentis cedros ; vox Domini intercidentis flammam ignis ; vox Domini concutientis desertum ; vox Domini præparantis cervos, &c.*

„ Ecouter la voix de quelqu'un, c'est lui „ obéir. Si Israël avoit écouté ma voix, „ j'aurois humilié ses ennemis (*a*). Si vous „ écoutez la voix du Seigneur, vôtre Dieu ; „ si vous faites ce qui est juste en sa présen- „ ce, & si vous obéissez à ses Commande- „ mens, il vous garantira de tous les fléaux „ dont il a frappé l'Egypte (*b*). Si au contrai- „ re (*c*), vous ne voulez point écouter la „ voix du Seigneur vôtre Dieu pour obser- „ ver & pratiquer ses Commandemens, tou- „ tes sortes de malédictions tomberont sur „ vous.

La mere des sept freres Maccabées leur parloit (*d*) *patria voce*, c'est-à dire, en Hébreu, ou en Syriaque ; car on les interrogeoit en Grec, & toute cette scéne de leur Martyre se passoit à Antioche, où le Grec étoit la langue vulgaire. Elle leur parloit donc en Langue Hébraïque, qui étoit leur langue naturelle, afin que les assistans n'entendissent pas ce qu'elle leur disoit.

Saint Paul dit qu'il n'y a rien dans le monde qui n'ait sa voix [*e*] ; *Nihil sine voce est* ; les

(*p*) *Aug. ep.* 167. *nov. edit. c.* 1. *p.* 476. (*q*) *Psalm.* XXVI. 13. (*r*) *Job.* VII. 7. (*s*) *Psalm.* IV. 6. (*t*) *Esth.* I. 10. & 14.

(*u*) *Exod.* XX. 18. (*x*) 1. *Reg.* XII. 17. (*y*) *Job.* XXXVII. 4. (*z*) *Psalm.* XXVIII. 3. (*a*) *Psalm.* LXXX. 14. 15. (*b*) *Exod.* XV. 26. (*c*) *Deut.* XXVIII. 15. (*d*) 2. *Macc.* VII. 8. 21. &c. (*e*) 1. *Cor.* XIV. 7. 8. 10.

les instrumens de musique, la trompette, la cithare, &c. *Quæ sine anima sunt vocem dantia, sive tibia, sive cithara... si incertam vocem det tuba, quis parabit se ad bellum?*

La voix du sang d'Abel crie au Seigneur de dessus la terre (*f*). Judas Maccabée prie le Seigneur d'avoir compassion de la Ville Sainte; *& d'écouter la voix du sang qui lui demandoit vengeance* (*g*).]

VOL, *Voleur.* Voyez Larcin.

[VOLEURS. La Loi condamne le Vol: *non furtum facies* (*h*). Mais elle n'y ajoûte aucune peine, sinon la restitution plus ou moins grande, selon la nature du vol. Mais le vol d'un homme libre, ou d'un Hébreu, pour le réduire en servitude est puni de mort (*i*). *Qui furatus fuerit hominem, convictus noxæ, morte moriatur.* Les Juifs ne croyent pas que le vol d'un homme d'une autre Nation, mérite la peine de mort, mais seulement le vol d'un homme Hébreu libre; si on vole un étranger, on est seulement condamné à restitution. Ils fondent cette distinction sur une Loi du Deuteronome (*k*), qui limite la Loy dont nous parlons, *si furatus fuerit hominem de filiis Israël.* Exception que les Septante & Onkelos, ont même exprimée dans le Texte de l'Exode XXI. 16. Les Loix des Atheniens condamnoient à mort le *plagium* [*l*] ou vol d'un homme libre; & les Loix Romaines condamnent à la même peine le vendeur & l'acheteur de l'homme libre, s'ils connoissent sa condition [*m*].

Le voleur d'un bœuf étoit puni par la restitution de cinq bœufs; celui d'une brebis, ou d'une chévre, par la restitution de quatre brebis ou de quatre chévres [*n*]. On croit que le vol du bœuf, & de son espéce, est puni plus sévérement, parce que cet animal est d'une plus grande utilité que les autres. Le Legislateur limite cette Loi un peu après, en disant: ℣. 4. *Que si ce qu'il a volé se trouve chez lui encore vivant, soit que ce soit un bœuf, un âne, ou une brebis, il rendra le double,* ou selon l'Hébreu: *si l'on trouve entre ses mains ce qu'il a volé, il en rendra deux vivans,* pour un qu'il a volé.

Le Voleur nocturne pris sur le fait, pouvoit être tué impunément. Mais il n'étoit pas permis de tuer un Voleur qui voloit pendant le jour [*o*]. On présume que celui qui se présente pour percer un mur & pour voler la nuit, en veut à la vie de celui qu'il attaque, & celui-ci dans cette présomption, peut prévenir celui qui vient pour le tuer: mais il n'en est pas de même de celui qui vole pendant le jour: on peut se défendre contre lui, s'il attaque; & s'il vole, on peut poursuivre devant les Juges la restitution de ce qu'il a pris.

Si le Voleur n'avoit pas de quoi restituer le vol, selon la Loy, on pouvoit le vendre ou le réduire en esclavage [*p*]. *Si non habuerit quod pro furto reddat, ipse venundabitur.* Les enfans mêmes des débiteurs insolvables étoient vendus pour les dettes de leurs peres. Nous en voyons la pratique dans le quatriéme des Rois [*q*]. Une femme veuve vint trouver Elisée & lui dit, que son mari qui étoit craignant Dieu & disciple des Prophétes, étoit mort; & que son créancier venoit pour enlever ses deux enfans & les réduire en servitude. Le Prophéte multiplia en sa faveur un peu d'huile qu'elle avoit en sa maison, afin qu'elle la vendît pour payer son créancier. Et dans l'Evangile [*r*] un débiteur qui se trouvoit en arriére de dix mille talens, fut vendu lui, sa femme, ses enfans, & tout ce qu'il avoit pour satisfaire à ce qu'il devoit à son maître.

Les Rabbins enseignent qu'une femme qui étoit convaincuë de vol, ne pouvoit être venduë; qu'on ne vendoit jamais un voleur, à moins que son vol ne fût plus grand que le prix qu'il valoit lui-même; s'il valoit vingt-écus, il n'étoit pas vendu pour un vol de

(*f*) *Genes.* IV. 10. (*g*) 2. *Macc.* VIII. 3. (*h*) *Exod.* XX. 15. (*i*) *Exod.* XXI. 16. (*k*) *Deut.* XXIV. 7. (*l*) *Xenoph. l.* 1. *Comment.* (*m*) *Digest.* 48. *t.* XV. (*n*) *Exod.* XXII. 1.

(*o*) *Exod.* XXII. 2. (*p*) *Exod.* XXII. 3. (*q*) 4. *Reg.* IV. 1. (*r*) *Matth.* XVIII. 25.

de dix écus ; & le voleur ainsi vendu, n'étoit obligé à demeurer en servitude, que jusqu'à la concurrence de la valeur de ce qu'il avoit volé : c'est la doctrine des Rabbins. Quant à la restitution au double, au triple, ou au quadruple, elle ne se faisoit que quand il étoit mis en liberté.

On demande si le vol, outre la peine de la restitution, n'étoit pas soûmis à quelques peines corporelles ? Quelques-uns croyent qu'on mettoit quelquefois le voleur à mort, parce que Jacob dit à Laban (s) ; *Et quant à ce que vous m'accusez de vol, si vous trouvez vos Dieux chez quelqu'un, qu'il soit mis à mort en présence de nos freres.* Estius croit que s'il étoit insolvable, il étoit châtié à coups de foüets, ou même qu'il étoit pendu, s'il étoit convaincu d'avoir volé plusieurs fois. Mais je ne crois pas que chez les Hébreux le simple vol fût puni de mort, ni même de peines corporelles. La Loi n'impose la peine de mort qu'au *plagium*, ou au vol d'un homme libre.

Salomon dans les Proverbes (t), *dit que celui qui s'associe avec un voleur hait sa propre vie.* Il s'expose à faire une mauvaise vie, non que toute sorte de vol emporte la peine de mort ; mais parce qu'il y a certains cas où le vol étoit puni du dernier supplice, ainsi qu'on l'a vû ; & d'ailleurs parce qu'il s'expose à faire un faux serment, & à se parjurer à l'occasion du vol, auquel cas il mérite la mort, non pas précisément à cause du vol ; mais à cause du parjure ; *adjurantem audit, & non judicat*, dit Salomon ; & Moïse (u) : *Si quelqu'un est interrogé en justice, & qu'il ne veuille pas déclarer ce qu'il sçait, ou ce dont il a été témoin*, ou complice, *il portera son iniquité.* Il sera puni du dernier supplice, à cause du parjure & de la profanation du Nom de Dieu. Voyez aussi Prov. xxx. 9. *Seigneur, ne me donnez ni les richesses ni la pauvreté, de peur que je ne sois contraint de voler, & qu'ensuite je ne me parjure, & que je profane le Nom de Dieu.*

(s) Genes. xxxi. 32. (t) Prov. xxix. 24. (u) Levit. v. 1.

Il semble que le simple vol parmi les Hébreux n'emportoit point une infamie particuliere. *Ce n'est pas une grande faute qu'un homme dérobe : car il vole pour se rassasier*, dit le Sage (x) : ou selon l'Hébreu : *On ne méprise point un homme qui a volé pour se rassasier* ; la Loy ne lui inflige aucune peine particuliere, & on ne lui fait souffrir aucun supplice honteux & infamant ; Salomon ajoûte : *s'il est pris, il en rendra sept fois autant, & il donnera tout ce qu'il a dans sa maison.* Voilà à quoi il s'expose en volant.

Plusieurs Peuples des environs de la Judée faisoient une espéce de profession de volerie (y). Isaac avoit prédit à Esaü qu'il vivroit de son épée, c'est-à-dire qu'il vivroit de brigandages. Ismaël fils d'Abraham n'eut point d'autre métier que la guerre & que le brigandage ; il devint *ferus homo* (z), & *juvenis sagittarius* (a) ; & il fut toûjours en guerre avec ses voisins ; *Manus ejus contra omnes, & manus omnium contra eum.* Les Ismaëlites ses descendans, ont imité leur pere, & ils ne se font nul scrupule de dérober sur les grands chemins. (b) Ils s'en font même une gloire & une espéce de métier. Ils ne font point d'autre mal aux passans, quand ils se dépoüillent volontairement, & qu'ils leur donnent toutes leurs hardes sans résistance, & sans leur donner la peine de mettre pied à terre. Dès qu'ils apperçoivent quelqu'un en chemin, ils se couvrent le bas du visage jusqu'aux yeux avec leur Turban, ou Bustmani, qui pend sur leurs épaules, afin de n'être point connus ; ils levent la lance, & viennent dessus à toutes brides : Ils disent d'abord en leur langue : *Dépoüille-toi maudit, ta tante est toute nuë.*

Ils veulent marquer sous ces paroles leur femme, qu'il seroit trés-indécent de nommer, selon leurs mœurs. Ils l'appellent tante de celui

(x) Prov. vi. 30. (y) Genes. xxvii. 40. (z) Genes. xvi. 12. (a) Genes. xxi. 20. (b) Mœurs des Arabes par M. d'Arvieux. c. xiii. p. 223.

lui qu'ils attaquent, ſuppoſant que tous les hommes ſont parens. Cependant ils tiennent la lance devant la poitrine du pauvre voyageur, juſqu'à ce qu'ils en ayent ce qu'ils déſirent. Ils lui laiſſent quelquefois un caleçon ou la chemiſe, lorſqu'après s'être dépoüillé de bon gré, il les prie de ne le pas renvoyer tout nud; ils lui laiſſent encore ſa monture, parce qu'ils n'en ont que faire, & qu'elle pourroit les faire reconnoître. Si toutefois le cheval du voyageur avoit une bonne ſelle, ou un bon harnois, ils l'échangent contre le leur s'il vaut moins : Si le paſſant s'eſt défendu, & les a bleſſez juſqu'au ſang, ils ne le pardonnent point, & s'ils ne peuvent s'en venger ſur lui, ils en tuent tout autant qu'ils en peuvent rencontrer. Ainſi ſe vérifie l'Horoſcope d'Iſmaël, pere des Iſmaëlites ou Arabes.

L'Ecriture parle ſouvent des troupes de *voleurs de Moab*, de *Syrie*, de *Caldée*, *d'Ammon*, & d'autres ſemblables gens, qui exerçoient leurs brigandages par tout où ils le pouvoient faire impunément. Jephté, qui devint Chef du Peuple de Dieu, étoit d'abord à la tête d'une troupe de voleurs (*c*); David & ſes gens eurent ſouvent à faire à ces voleurs des environs de la Paleſtine (*d*). Ce furent de ces ſortes de gens qui pillerent Siceleg, & dont David tira vengeance à ſon retour de l'expédition, où il avoit accompagné Achis Roi de Geth (*e*). Isboſeth fils de Saül avoit à ſon ſervice deux Chefs de voleurs (*f*), qui lui trancherent la tête pendant qu'il dormoit. Razon qui devint Roi de Damas, étoit auparavant Chef de voleurs (*g*). Les trois troupes des Caldéens qui enleverent les Chameaux de Job (*h*) étoient de ces troupes de voleurs.

Le Vol parmi ces Peuples n'étoit pas ſi odieux, ni ſi honteux qu'il l'eſt parmi nous; cela paroît auſſi dans les tems héroïques, & même encore depuis parmi les Grecs. On ne ſe cachoit point d'être venus dans un Pays pour voler; il paroît par Homere qu'on s'en faiſoit une eſpéce de gloire, comme de faire une conquête légitime. On demande tranquillement à une troupe de gens qui abordent dans une Province, ou dans une Iſle, s'ils y viennent pour voler, ou pour quelqu'autre affaire. Nos Ancêtres dit Joſeph [*i*], contens de leur Pays qui eſt très-fertile, ne ſe ſont appliquez ni au commerce, comme les Phéniciens, qui habitent ſur les Côtes de la Méditerranée, ni aux voyages, ni même à la guerre, pour faire des conquêtes, ni *enfin au brigandage, comme pluſieurs autres.* Il veut apparemment marquer les Arabes, & même les anciens Grecs; ils ſe ſont appliquez à cultiver leurs Terres, à élever leurs enfans à étudier leur Loi.

VOLONTAIRE. *Volontairement.* Dans l'Ecriture *voluntarius* ſe met d'ordinaire pour celui qui s'offre de ſon plein gré à faire quelque choſe, celui qui de ſon propre mouvement & par un pur mouvement de ſon zèle, entreprend quelque choſe pour la gloire de Dieu; *Omnis voluntarius & prono animo offerat primitias Domino* [*k*]. Que chacun offre volontairement & de ſon bon gré, ce qu'il voudra offrir à Dieu. Et ailleurs [*l*] : *Voluntaria oris mei beneplacita fac Domino.* Les vœux que j'ai fait volontairement, ou les loüanges que je vous offre par le ſeul mouvement de mon cœur; & Amos : *Vocate voluntarias oblationes* [*m*]. Les Aumônes au ſon de la trompette, *les offrandes volontaires*, les ſacrifices pacifiques qu'on doit offrir au Seigneur. Et S. Paul [*n*] : Les Egliſes de Macédoine ont été libérales au-deſſus de leurs forces, *Supra virtutem voluntarii fuêre.*

Le Pſalmiſte [*o*] : *Pluviam voluntariam ſegregabis, Deus, hæreditati tuæ.* Vous avez deſti-

(*c*) *Judic.* XI. 3. (*d*) 2. *Reg.* III. 22. (*e*) 1. *Reg.* XXX 8 23. (*f*) 2. *Reg.* IV. 2. (*g*) 3. *Reg.* XI. 23. 24. (*h*) *Job.* I. 17.

(*i*) *Joſeph. lib.* I. *contra Appion. p.* 1038. Οὐ μὲν οὐδὲ πρὸς λῃστείας ὥσπερ ἄλλοι τινὲς ἢ τὸ πλέον ἔχειν ἀξιοῦν πολεμοῦντες ἐτράπησαν ἡμῶν οἱ πατέρες. (*k*) *Exod.* XXXV. 5. (*l*) *Pſalm.* CXVIII. 108. (*m*) *Amos.* IV. 5. (*n*) 2. *Cor.* VIII. 3. (*o*) *Pſalm.* LXVII. 10.

destiné à vôtre Peuple une pluie volontaire, libérale, abondante. On peut l'entendre de la manne que Dieu fit tomber avec abondance sur son Peuple dans le désert; & ailleurs : *voluntariè sacrificabo tibi* (p). Je vous offrirai un sacrifice d'Actions de graces, un sacrifice pacifique. Voyez Levit. III. 1. 2. 3. &c. & Saint Paul (q), *Voluntariè peccantibus nobis, post acceptam notitiam veritatis, jam non relinquitur pro peccatis hostia.* Dans l'ancienne Loi les Sacrifices pour l'expiation des péchez commis contre les cérémonies de la Loi, se réitéroient aussi souvent qu'on avoit péché : mais dans la Loi nouvelle, ceux qui sont tombez volontairement dans quelques grands crimes, ne doivent plus attendre que JESUS-CHRIST vienne de nouveau mourir pour eux : il n'est mort qu'une fois, & ne mourra pas davantage. Ceux qui commettent de grands crimes peuvent à la vérité toûjours espérer le pardon en recourant au reméde de la Pénitence; mais ce retour & ce reméde ne sont point aisez; ils sont bien différens du Baptême qui ne se reçoit qu'une fois. Plusieurs entendent par ces *crimes volontaires*, dont parle ici Saint Paul, l'impénitence finale, l'endurdissement, le désespoir ou le péché contre le S. Esprit. On peut voir sur cela les Commentateurs.]

VOLONTE'. Outre l'acception ordinaire de ce terme pour signifier la faculté qui est en nous de vouloir, d'aimer, & de désirer, le nom de *volonté* se prend 1°. pour la volonté absoluë de Dieu, à laquelle rien ne résiste : (r) *Voluntati ejus quis resistit?* 2°. Pour une volonté qui n'est pas absoluë. Ainsi JESUS-CHRIST souhaittoit que le calice de sa passion passât loin de lui, si ç'eût été la volonté de Dieu. (s) La volonté de Dieu n'est pas que le méchant périsse : (t) *Numquid voluntatis meæ est mors impii?* Il veut qu'il se convertisse, & qu'il vive. Mais il veut périr, & ne veut pas se convertir, Dieu n'est pas obligé de l'en empêcher. 3°. La volonté se prend souvent pour ce qu'on appelle *une volonté de signe*. Par exemple, Dieu veut que tous les hommes l'aiment, & lui obéissent, puisqu'il leur commande à tous de l'aimer & de le servir: cependant il est certain que peu de gens satisfont à ces devoirs. D'ailleurs, il y a des Théologiens qui enseignent que Dieu n'accorde aucune grace aux infidéles à qui l'Evangile n'a point été annoncé, ni aux endurcis. Il faut donc dire que la volonté qu'il a à leur égard qu'ils lui rendent leur culte, leur amour & leur obéïssance, est, selon ces Théologiens, une simple volonté de signe, opposée à la volonté qu'on appelle de bon plaisir. Enfin 4°. on distingue encore, en Théologie, en Dieu une volonté antécédente, par laquelle Dieu veut une chose en général, & sans la considérer revêtuë de toutes ses circonstances; & une volonté conséquente, par laquelle Dieu veut une chose considérée entant qu'elle est revêtuë de toutes ses circonstances; Dieu veut le salut de tous les hommes d'une volonté antécédente, mais Dieu veut d'une volonté conséquente donner le bonheur éternel à ses Elûs.

5°. *Volonté* se prend pour l'amour, l'approbation, la complaisance : *Non est mihi voluntas in vobis* : (u) Je ne prends point plaisir dans tout ce que vous faites. On ne vous appellera plus la ville déserte & abandonnée, mais la ville dans laquelle j'ai mis ma complaisance : (x) *Sed vocaberis voluntas mea in ea.* 6°. *La volonté* se met pour la propre volonté de l'homme. D'où vient que vous n'avez eu aucun égard à nos jeûnes? C'est que vôtre propre volonté s'y trouve : (y) *Ecce in die jejunii vestri invenitur voluntas vestra.* Et Jesus fils de Sirach : (z) *A voluntate tua avertere.* Gardez

(p) *Psalm.* LIII. 8. (q) *Hebr.* X. 26. (r) *Rom.* IX. 19. *Genes.* L. 19. *Isai.* XLVI. 10. (s) *Matth.* XXVI. 39. (t) *Ezech.* XVIII. 13.

(u) *Malach.* I. 10. (x) *Isai.* LXII. 4. (y) *Isai.* LVIII. 3. (z) *Eccli.* XVIII. 11. 30.

Gardez-vous de suivre vôtre propre volonté. Siméon & Lévi ont percé le mur des Sichémites, pour contenter leur propre volonté, leur vengeance, leur cruauté: (*a*) *In voluntate sua suffoderunt murum.* 7°. *Faire la volonté de Dieu*, se met pour observer sa Loi, se soumettre à ses ordres, &c. *Ceux qui me diront: Seigneur, Seigneur, n'entreront pas tous dans le Royaume des Cieux, mais ceux-là seulement y entreront qui feront la volonté de mon Pere.* (*b*) Et: *Celui qui fait la volonté de mon Pere qui est dans le Ciel, c'est celui-là qui est mon frere, ma sœur & ma mere.* (*c*)

U R, ville de Chaldée, patrie de Tharé & d'Abraham. Dieu fit sortir Abraham de la ville d'Ur, (*d*) pour le conduire dans la terre de Chanaan, qu'il avoit dessein de donner en héritage à lui & à ses descendans. Mais comme il y alloit avec Tharé son pere, & Loth son neveu lorsqu'ils furent arrivez à Haran, ville de Mésopotamie, Tharé y tomba malade, & y mourut. Aprés lui avoir rendu les derniers devoirs, Abraham continua sa route, & alla dans la terre de Chanaan. Cette vocation d'Abraham arriva l'an du Monde 2082. avant J.C. 1918. avant l'Ere vulgaire 1922.

La ville d'Ur étoit dans la Chaldée, comme le dit l'Ecriture en plus d'un endroit; mais on ignore sa vraie situation. Les uns (*e*) croyent que c'est la même que *Camarine*, dans la Babylonie. D'autres la confondent avec *Orché*, ou *Orchoé*, dans la Chaldée, suivant Ptolémée & Strabon. D'autres croyent que c'est *Ura* ou *Sura*, dans la Syrie, sur l'Euphrate. Bochart & Grotius soutiennent que c'est *Ura* dans la Mésopotamie, à deux journées de Nisibe. (*f*) On remarque que souvent la Chaldée & la Mésopotamie sont confonduës, & qu'on dit assez indifféremment qu'une ville est dans l'une ou dans l'autre de ces deux Provinces.

Le nom d'*Ur* en Hébreu, (*g*) signifie *le feu*; & quelques Auteurs ont prétendu que Moyse en disant que Dieu avoit tiré Abraham d'Ur de Chaldée, vouloit simplement marquer qu'il l'avoit délivré du feu où les Chaldéens l'avoient jetté, à cause qu'il méprisoit leurs Idoles, & attaquoit leur idolâtrie. Voyez ce qu'on a dit sur les articles d'*Abraham* & de *Tharé*. Saint Jérôme a fait attention à ce sentiment, lorsqu'il a traduit 2. *Esdr.* IX. 7. *Vous avez tiré Abraham du feu des Chaldéens*, au lieu de traduire *d'Ur des Chaldéens.* Mais dans ses Questions Hébraïques, (*b*) il traite de fables ce que les Juifs débitoient sur cette prétenduë délivrance d'Abraham du feu des Chaldéens. On peut voir les Commentateurs sur la Génése, XI. 31.

[On prétend que le nom d'*Ur*, qui signifie le feu, fut donné à la ville d'*Ur* à cause qu'on y adoroit cet Element. Le feu étoit le symbole du Soleil; & on sçait qu'on adoroit cet astre par tout l'Orient. On entretenoit un feu sacré & perpétuel en son honneur dans certains Temples ou enclos, qui étoient fermez de toute part, mais qui n'étoient point couverts. Nous en avons parlé sous le mot *Chamanim* & sous celui de *Pyræia*, comme aussi de la manière dont les anciens Perses entretenoient ces feux & sacrifioient au Soleil.

Rufin (*i*), raconte que les Caldéens porterent autrefois le feu qui étoit leur Dieu par toutes les Provinces pour combattre avec toutes les autres Divinitez, afin que celle qui triompheroit dans ce combat, fût censée la véritable; les Dieux d'airain, d'or, d'argent, de bois & de pierre étoient facilement consumez par le feu, qui avoit la supériorité par tout. Un Sacrificateur de Canope en Egypte,

S ff

(*a*) *Genes.* XLIX. 6. (*b*) *Matt.* VII. 21. (*c*) *Matt.* XII. 50. (*d*) *Genes.* XI. 13. (*e*) *Eupolem. apud Euseb. Præp. l.* IX. c. XVII. (*f*) *Ammian. l.* XXV. c. XXVI.

(*g*) *Ur* אור *Lux, ignis.* (*h*) *Hieron. qu. Heb. in Genes.* (*i*) *Rufin. hist. Eccl. l.* II. c. XXVI. Voyez aussi Suidas sous le nom de *Canopus.*

Egypte, s'avisa de cette ruse; les Egyptiens ont de certains vases de terre qui ont de petites ouvertures de tous côtez & qui sont destinez à filtrer l'eau du Nil. Il remplit d'eau un de ces vases; il en ferma toutes les ouvertures avec de la cire: Il y attacha une tête qu'on disoit être celle de Menelas, & il l'érigea en divinité. Les Caldéens voulurent faire essai de la puissance de leur Dieu contre Canope: ils allumerent du feu autour de Canope, afin que ces deux Divinitez combatissent ensemble; mais le feu ayant bien-tôt fondu la cire qui bouchoit les ouvertures de la cruche, il fut incontinent éteint par l'eau qui en sortit, & le Sacrificateur de Canope remporta la victoire.]

UR, Roi d'une ville de Madian, fut tué avec d'autres Rois du même pays, dans la guerre que Phinées fit aux Madianites par l'ordre du Seigneur, [k] l'an du Monde 2553. avant J.C. 1447. avant l'Ere vulgaire 1451.

URAI, fils de Béla, de la Tribu de Benjamin. 1. *Par.* VII. 7.

URBAIN, dont saint Paul parle en ces termes dans l'Epître aux Romains: [l] *Saluez Urbain, qui a travaillé avec moi pour le service de* JESUS-CHRIST. Les Grecs en font la Fête le 31. d'Octobre, & disent qu'il a été ordonné Evêque de Macédoine par saint André. Les Latins mettent saint Urbain le 30. d'Octobre. On n'en sçait rien de particulier. Les Grecs veulent qu'il soit du nombre des septante Disciples.

URI, pere du fameux Béséléel, de la Tribu de Juda. *Exod.* XXXI. 2.

I. URIE, célébre par son malheur, Héthéen d'origine, & mari de Bethsabée. Bethsabée étant tombée dans l'adultére avec David, & se sentant enceinte, en donna avis à David, afin qu'il mît son honneur à couvert. [m] Alors David écrivit à Joab de lui envoyer Urie Héthéen. Joab le lui envoya; & quand il fut venu, David lui demanda des nouvelles de l'armée, & lui dit d'aller chez lui, de laver ses pieds, de se reposer; & il lui envoya des mets de sa table. Urie sortit du palais, & n'alla point à sa maison, mais il passa la nuit avec les Officiers de la garde du Roi. David en ayant été averti, lui dit: Pourquoi revenant d'un voyage, n'avez-vous pas été chez vous? Urie répondit à David: L'Arche de Dieu, Israël & Juda sont sous des tentes, & Joab mon Seigneur, & ses serviteurs couchent à platte-terre; & moi cependant j'irois en ma maison boire & manger, & dormir avec ma femme? Par la vie de mon Roi, je ne le ferai jamais. David lui dit: Demeurez ici encore aujourd'hui, & je vous renvoyerai demain. David le fit venir ce jour-là manger à sa table, & l'enyvra. Urie sortit, & alla comme les jours précédens, dormir hors du palais avec les Officiers de la garde.

Le lendemain David le renvoya au camp avec une Lettre écrite à Joab en ces termes: Mettez Urie au plus fort de la bataille, & faites en sorte qu'il soit abandonné, & qu'il périsse. Joab exécuta ces ordres; & les habitans de Rabbath ayant fait une vigoureuse sortie, Urie fut exposé à tous les efforts, & y succomba. Joab en donna aussi-tôt avis à David, lequel fit dire à Joab de ne se point décourager, mais de continuer toûjours avec vigueur le siége de la place. Bethsabée ayant sçû la mort d'Urie, le pleura; & aprés que le tems du deüil fut passé, David la fit venir en sa maison, & l'épousa. Les Rabbins prétendent justifier David & Bethsabée, en disant que c'étoit une Loi dans Israël, que quand un homme alloit à l'armée, il laissoit un billet de divorce à sa femme, afin qu'elle pût librement se marier à qui elle voudroit; que Bethsabée avoit usé de cette liberté en épousant David. Mais pourquoi vouloir excuser un crime que l'Ecriture condamne en tant d'endroits, & que David a pleuré avec des larmes si améres? Ceci arriva l'an du Monde

(k) *Num.* XXXI. 8. 9. (l) *Rom.* XVI. 9. (m) 2. *Reg.* XI. 5. 6. An du Monde 2969. avant J. C. 1031. avant l'Ere vulg. 1035.

Monde 2969. avant J. C. 1031. avant l'Ere vulgaire 1035.

II. URIE, Souverain Pontife des Juifs sous Achaz. Ce Roi de Juda étant allé à Damas au-devant de Téglatphalassar Roi d'Assyrie, qui étoit venu à son secours, & ayant vû dans cette ville un Autel profane, dont la forme lui plut, il en envoya au Pontife Urie un modéle, avec ordre d'en ériger un semblable dans le Temple de Jérusalem. Urie exécuta trop exactement les ordres du Roi; & lorsqu'Achaz (*n*) fut de retour de Damas, il vit cet Autel, le révéra, offrit dessus des victimes & des libations, & ordonna au Pontife de transporter l'Autel d'airain, qui étoit devant le Seigneur, de mettre en sa place le nouvel Autel qu'il venoit de faire, & d'y offrir les holocaustes du matin & du soir, & les sacrifices pour le Roi & pour le peuple; disant qu'il se réservoit d'ordonner du grand Autel d'airain à sa volonté. Urie obéït en toutes choses aux ordres de ce Roi impie. Ceci arriva l'an du Monde 3264. avant J. C. 736. avant l'Ere vulgaire 740. Urie avoit succedé à Sadoc second, & il eut pour successeur Sellum.

III. URIE, Prophéte du Seigneur, fils de Séméï de Cariath-iarim, (*o*) prophétisoit au nom du Seigneur en mêmetems que Jérémie, & prédisoit contre Jérusalem & contre tout le pays, les mêmes choses que ce Prophéte. Joachim Roi de Juda, & les Grands de sa Cour l'ayant entendu, résolurent de l'arrêter, & de le faire mourir. Urie le sçut, & se sauva en Egypte. Joachim envoya des gens aprés lui, qui le tirérent d'Egypte, & l'aménérent au Roi Joachim. Ce Prince le fit mourir par l'épée, & ordonna qu'on l'enterrât sans honneur dans les sépulchres des derniers du peuple. Ceci arriva vers l'an du Monde 3395. avant J. C. 605. avant l'Ere vulgaire 609.

(*n*) 4. Reg. XVI. 10. 11. 12. (*o*) *Jerem.* XXVI. 20. 21.

I. URIEL, signifie en Hébreu: (*p*) *Dieu est ma lumiére.* C'est le nom d'un Ange. Les Juifs & quelques Chrétiens croyent que c'est un Ange de lumiére. Son nom se lit dans un Livre apocryphe des Juifs, intitulé: *La Priére de Joseph*, dans lequel on introduit le Patriarche Jacob, qui a un entretien avec les Anges Uriel & Raphaël. Le quatriéme Livre d'Esdras (*q*) parle d'Uriel comme d'un bon Ange: aussi-bien que saint Ambroise, l. 3. c. 3. *de Fide*: *Non moritur Gabriel, non moritur Raphael, non moritur Uriel.* Les Liturgies Orientales, & les Livres de priéres des Grecs font souvent mention de l'Ange *Uriel*, ou *Suriel*; & on l'y invoque comme un bon Ange: *Honoremus Surielem quartum inter Angelos*, dit l'Eucologe des Cophtes; & dans l'Edition du nouveau Testament Ethiopien, on voit l'image de l'Ange Uriel avec cette inscription: *Saint Uriel, qui fut avec Adam & Eve, lorsqu'ils sortirent du Paradis.* On le trouve aussi dans plusieurs anciennes Litanies, & entre autres dans celles que le R. P. Mabillon a publiées au Tome second de ses Analectes, & qu'il nomme *Carolines*, comme étant du tems de Charlemagne. Surius raconte qu'en 1544. on découvrit à Rome dans le tombeau de l'Impératrice Marie, femme de l'Empereur Honorius, une lame d'or, où l'on lisoit en caractéres Grecs, les noms de Michel, de Gabriel, de Raphaël & d'Uriel. On peut voir les Notes de M. Baluze sur les Capitulaires, & celles de M. l'Abbé Renaudot sur les Liturgies Orientales, tom. 2. p. 299. & Glycas, Annal. part. 2. pag. 171.

M. Thiers dans son Epître Dédicatoire au R. P. D. Luc d'Achery, à la tête de son Traité *De retinenda voce Paraclitus*, imprimé à Lion en 1669. soutient qu'*Uriel* est le nom d'un mauvais Ange. Il reconnoît qu'on l'invoque dans le Rituel de Chartres; mais

(*p*) אוריאל *Uri-el. Lux mea Deus.* (*q*) 4. *Esdr.* IV. 36. *Jeremiel Archangelus.* 4. *Esdr.* V. 20. *Sicut mandavit mihi Uriel Angelus.*

mais il dit qu'il ne récite jamais les Litanies où son nom se rencontre, qu'il n'en soit comme scandalisé. Il montre que les Conciles & les Peres ne parlent jamais que de trois bons Anges; sçavoir Gabriel, Raphaël & Michel; & que le Concile Romain II. tenu en 745. art. 3. condamne une priére dont se servoit un certain Adalbert, où il invoquoit les saints Anges *Uriel*, Raguel, Tubuel, Michel, Inias, &c. Les Peres de ce Concile (*r*) soutiennent que tous les noms dont on vient de parler, excepté celui de saint Michel, sont non pas des noms d'Anges, mais des noms de Démons : *Non enim nomina Angelorum prater nomen Michaelis, sed nomina dæmonum sunt*; & que l'Eglise ne reconnoît que les noms de trois Anges : sçavoir Michel, Gabriel & Raphaël. C'est ce qu'on lit dans les Actes de cette Assemblée. Il est toutefois bon de remarquer que l'objet de ce Concile étoit de rejetter les noms nouveaux & inusitez des Anges, que cet homme vouloit introduire dans l'Eglise. Mais celui d'Uriel n'y étoit pas nouveau, & on l'y a reconnu long-tems depuis, même chez les Latins, comme on le voit dans le quatriéme Livre, c. 33. n. 20. de Guillaume Durand Evêque de Mende, qui vivoit au siécle treiziéme, mort en 1296.

[Quelques Livres apocryphes (*s*) assûrent que depuis le commencement du monde jusqu'à la cent soixantiéme année d'Hénoc, on ne comptoit pas par année, mais par semaines; & que ce fut l'Archange Uriel qui révéla à Hénoc ce que c'étoit que le mois, l'année & les révolutions des saisons ou des astres.]

II. URIEL, fils de Thahat, & pere d'Ozias, de la race des Lévites de la famille de Caath. Il étoit le Chef de cette famille du tems de David. 1. *Par.* VI. 24. XV. 5. 11.

III. URIEL, de Gabaa, fut pere de Michaïa femme du Roi Roboam, & mere du Roi Abia, (*t*) qui succéda à son pere en l'an du Monde 3046. avant J. C. 954. avant l'Ere vulgaire 958.

URIM & *thummim*. Ces deux termes signifient à la lettre, selon l'Hébreu, (*u*) *les lumiéres & la perfection*, ou *les brillans & les parfaits*; saint Jérôme, *la doctrine & le jugement*; les Septante, *la déclaration & la vérité*, ou *la manifestation & la verité*. Quelques-uns veulent qu'*urim* & *thummim* soient des épithétes des pierres du rational : Vous y placerez des pierres éclatantes & sans défaut. D'autres croyent que ces deux termes sont plûtôt Egyptiens, qu'Hébreux; & que les Septante en ont exprimé la vraie signification, en les traduisant par *la déclaration & la vérité*. L'Auteur de l'Ecclésiastique (*x*) s'exprime comme si *la manifestation & la vérité* étoient des qualitez du Grand-Prêtre, qui étoit revêtu de l'éphod : *Viri sapientis, judicio & veritate præditi*. On voit la même chose encore plus clairement dans le premier Livre d'Esdras, Chap. II. ℣. 63. *Donec surgeret Sacerdos doctus atque perfectus*. L'Hébreu; *Donec surgeret Sacerdos cum urim & thummim*.

Mais Joseph, (*y*) & aprés lui plusieurs autres, tant anciens que nouveaux, ont prétendu que l'urim & thummim n'étoient autre chose que les pierres précieuses du rational du Grand-Prêtre, lesquelles par leur éclat extraordinaire, lui faisoient connoître la volonté de Dieu, & le succés des événemens pour lesquels on le consultoit. Mais lorsque ces pierres ne rendoient point d'éclat, ou du moins qu'il n'y paroissoit rien d'extraordinaire, on jugeoit que Dieu n'approuvoit point la chose dont il étoit question. Joseph ajoûte qu'il y avoit deux cens ans, lorsqu'il écrivoit son histoire, que ces pierres ne jettoient plus

(*r*) *Tom.* VI. *Concil. Labb. p.* 1561. (*s*) *Vide Salmas. lib. de annis climactericis.*

(*t*) 2. *Par.* XIII. 2. (*u*) *Exod.* XXVIII. 30. האורים התמים Δήλωσιν καὶ ἀλήθειαν. (*x*) *Eccl.* XLV. 12. (*y*) *Antiq. l.* III. *c.* VIII.

plus cette lueur. Ainsi elle auroit cessé seulement cent dix ou douze ans avant la naissance de Jesus-Christ.

D'autres croyent que l'*Urim* & *Thummim* étoient quelque chose d'ajoûté au rational: mais on ne convient pas de ce que ce pouvoit être; &, ce qui est assez extraordinaire, ni Moyse, ni aucun autre Auteur sacré ne nous a marqué distinctement ce que c'étoit. Saint Epiphane (z) & Suidas croyent qu'outre les douze pierres du rational, il y avoit un diamant d'une beauté extraordinaire, qui par la vivacité de son éclat, faisoit connoître au Grand-Prêtre si Dieu approuvoit l'entreprise pour laquelle on le consultoit. Procope, Arias Montanus & quelques autres y mettent deux pierres, outre les douze dont parle Moyse. Mais saint Augustin (a) n'approuve point ces pierres qu'on ajoûte ainsi sans preuves au rational, ni ce qu'on avance de l'éclat prétendu miraculeux de ces pierres, puisque l'Ecriture n'en dit rien.

Saint Cyrille (b) semble dire que *la manifestation & la vérité* étoient écrites sur deux pierres précieuses, ou sur une lame d'or; sentiment qui a été assez commun parmi les Anciens & les Modernes. D'autres tiennent que ces mots *urim* & *thummim* étoient écrits en broderie sur le pectoral, entre les rangs de pierres, ou sur deux bandes ajoûtées l'une au haut, & l'autre au bas du pectoral. Le Rabbin Salomon suivi d'Eugubin, croit que le nom de Jéhovah écrit sur une lame d'or, étoit ce que l'Ecriture appelle ici *urim* & *thummim*. Spencer dans sa Dissertation sur *urim* & *thummim*, croit que c'étoient deux petites figures d'or, qui rendoient des oracles, qui étoient enfermées dans le rational comme dans une bourse, & qui répondoient d'une voix articulée aux demandes que le Grand-Prêtre leur faisoit. Il appuye son opinion de l'autorité de saint Jérôme & de Cédréne, parmi les Anciens; de quelques Rabbins, de Cornelius à Lapide & de Loüis de Dieu, parmi les Nouveaux. Philon (c) semble avoir eu la même pensée. Il dit qu'il y avoit sur le rational deux figures de vertus en broderie, dont l'une représentoit la vérité, & l'autre la manifestation. M. Le Clerc veut qu'*urim* & *thummim* soient des noms de pierreries, qui composoient un grand collier qui pendoit jusques sur la poitrine du Grand-Prêtre: Ce qui pourroit être imité des Egyptiens, dont le Chef de la Justice portoit au col une figure de la vérité gravée sur des pierres précieuses, & pendue à une chaîne d'or. (d) Pierre la Vallée (e) dans une Lettre écrite du Caire, dit qu'il a vû en Egypte une momie trés-ancienne, avec un grand collier qui pendoit sur son estomach, au bout duquel étoit une plaque d'or, où l'on remarquoit un oiseau gravé.

Il n'est pas aisé de dire si les Hébreux ont imité les Egyptiens, ou si les Egyptiens ont pris modèle sur les Hébreux: mais on peut conjecturer que l'*urim* & *thummim* des Hébreux avoient quelque rapport avec cette image de la Vérité des Egyptiens. Toutefois il n'est pas probable que Moyse ait représenté en relief, en broderie ou en gravûre, aucune figure d'hommes ni d'animaux: mais il n'y a aucun inconvénient à dire qu'il y fit représenter quelque figure hiéroglyfique, comme les Chérubins.

[Il y a plusieurs diversitez de sentimens sur la maniere dont on consultoit Dieu par l'Urim & Thummim (f). On convient 1o. Qu'on n'employoit cette maniere de consultation que dans des affaires de trés grande conséquence; 2o. Que le grand-Prêtre étoit le seul ministre de cette cérémonie; qu'il fa-

(z) *Epiphan. tract. de* 12. *gemmis. Suidas in* Ἐφοὐδ. (a) *Aug. qu.* 117. *in Exod.* (b) *Cyrill. in Expos. Symboli.*

(c) *Philo de vita Mos. l.* 3. *de Monarch. l.* 2. (d) *Diodor. Sicul. l.* 2. *c.* 3. *Biblios. Ælian. Vari. hist. l.* 4. *c.* 34. (e) *Petr. Vall. Epist.* XI. (f) Voyez *Spencer de Urim & Thummim. c.* 6. *sect.* 1. 2. 3. *&c.*

faloit qu'il fut revêtu pour cela de ses habits Pontificaux, & en particulier du Pectoral ou Rational, auquel étoit attaché l'Urim & Thummim; & 3°. Qu'il ne lui étoit pas permis de faire cette consultation solemnelle pour une personne privée (g); mais seulement pour le Roi, pour le Président du Sanhédrin, pour le Général de l'armée d'Israël, ou pour d'autres personnes publiques; & cela, non pour aucune affaire particuliere (h), mais pour des choses concernant l'interêt public de l'Eglise ou de l'Etat, en un mot pour l'interêt commun des douze Tribus, dont le Grand-Prêtre portoit le nom dans son Pectoral.

Lorsqu'il étoit question de consulter l'Urim & Thummim, le Grand-Prêtre revêtu de ses habits de cérémonie, se presentoit, non dans le Sanctuaire, où il ne pouvoit entrer qu'une fois l'année, mais dans le Saint [i] au-devant du voile qui séparoit le Saint du Sanctuaire. Là étant debout & le visage tourné du côté de l'Arche d'Alliance, sur laquelle reposoit la presence Divine, il proposoit la chose pour laquelle il étoit consulté. Derriere lui & sur la même ligne, à quelque distance de-là & hors du lieu Saint, se tenoit la personne pour laquelle on consultoit, & attendoit avec respect & humilité la reponse qu'il plaisoit au Seigneur de donner. Les Rabbins [k] croient qu'alors le Grand-Prêtre ayant les yeux fixez sur la pierre du Rational qui étoit devant lui, y lisoit la reponse du Seigneur; les lettres qui s'élevoient hors de leur rang, & qui jettoient un éclat extraordinaire formoient la reponse desirée. Par exemple, David ayant demandé à Dieu s'il monteroit dans une des Villes de Juda [l], il lui fut repondu, *Allé*, montez, les trois lettres *Ain*, *Lamed* & *Hé*, sortient, pour ainsi dire, de leur place, & se leverent au-dessus des autres, pour former le mot qui marquoit la reponse demandée.

Ce sentiment est ancien parmi les Hébreux, puisque Joseph [m] & Philon [n] l'ont entendu de même, & c'est sur leur autorité que plusieurs anciens Peres [o] ont donné dans cette maniere d'expliquer les reponses de l'Urim & Thummim. Mais on y trouve des difficultez. 1°. Toutes les lettres de l'alphabet Hébreu ne se trouvent pas dans le Pectoral; il s'en manque quatre, sçavoir *Heth*, *Theth*, *Zadé*, & *Koph*. Pour y suppléer, les Rabbins avancent qu'on y lisoit encore les noms d'Abraham, d'Isaac & de Jacob; & comme malgré ce supplément la lettre *Theth* ne s'y trouvoit pas encore, ils ont dit qu'on y lisoit ce titre: *Col-elle-schibté Israël*. Voici toutes les Tribus d'Israël. Mais tout cela se dit sans preuves & sans la moindre vraisemblance.

Une seconde difficulté, c'est que quand on avoüeroit tout ce que les Docteurs Hébreux nous débitent sur cela, il resteroit encore une autre chose à sçavoir, c'est-à-dire, comment le Grand-Prêtre faisoit la combinaison & l'assemblage de ces lettres; car il n'est pas dit qu'elles sortissent de leurs places, mais seulement qu'elles s'élevoient hors de leurs rangs. Supposons, par exemple, que six lettres s'enflassent & brillassent à la fois d'un éclat extraordinaire, comment le Grand-Prêtre les arrangeoit-il; laquelle mettoit-il la premiere? On répond que dans cette circonstance il étoit toûjours inspiré & rempli de l'esprit de Prophétie; & si cela étoit, l'Urim & Thummim étoit superflu, pourquoi multiplier ainsi les miracles sans necessité? Le Grand-Prêtre n'avoit qu'à parler, & peut-être tout l'effet de l'Urim & Thummim consistoit-il à le remplir interieurement d'une lumiere sur-

(g) *Misna in Joma c.* 7. §. 5. *Maimon. In Célé Hammikdasch c.* 10. (h) *Abarbanel in Exod.* XXVIII. *& in Deut.* XXXIII. *Rab. Levi Ben-Gerson & Maimon. ibid.* (i) *Maimon. ibid. Jalkuth fol.* 148. (k) *Maimonid. Célé Hammikdasch. c.* 10. *Zohar. in Exod. ex lib. Jalkuth Siphre. R. Bechaï in Deut.* XXXIII. 8. *Ramban. Alii.* (l) 2. *Reg.* II. 1. העלה *Ascende.*

(m) *Joseph. Antiq. l.* 3. *c.* 9. (n) *Philo l. de Monarchiâ l.* 2. (o) *Vide Chrysost. homil.* 37. *in Judaeos. Aug. l.* 2. *quaest. in Exod. alii plures.*

surnaturelle qui lui découvroit l'avenir, & lui faisoit connoître la volonté de Dieu, sur ce qu'on demandoit.

D'autres croient avec assez de vraisemblance, que Dieu rendoit alors ses réponses par des voix articulées, qui se faisoient entendre du fond du Sanctuaire, & du milieu des Chérubins, qui couvroient l'Arche & le Propitiatoire, qui est si souvent appellé *Oracle* dans l'Ecriture (*p*). Lorsque les Israëlites firent la paix avec les Gabaonites, ils furent blamez *de n'avoir pas consulté la bouche du Seigneur*: ce qui insinuë qu'il avoit accoûtumé de leur faire entendre sa voix, lorsqu'on le consultoit.

Cela s'observoit apparemment dans l'armée & dans le camp d'Israël, de même que dans le Taberuacle & dans le Temple. On avoit soin de porter l'Arche d'Alliance dans les expéditions militaires, on lui dressoit une tente, & on la consultoit de la même maniére que dans le Tabernacle. On sçait que l'Arche étoit dans le camp, avec les deux fils du Grand-Prêtre Héli, lorsqu'elle fut prise par les Philistins (*q*); elle étoit aussi dans l'armée de Joab devant la ville de Rabbath, puisque Urie disoit: *l'Arche du Seigneur, Israël & Juda logent sous des Tentes à la campagne; & moi j'entrerois dans ma maison pour manger & boire &c?* (*r*). Saül avoit sans doute aussi l'Arche d'Alliance auprès de lui, lorsqu'il disoit à Ahia (*ſ*); *Applica arcam Dei; erat enim ibi arca Dei in die illa cum filiis Israël.*

Mais les Rabbins l'entendent autrement; ils soûtiennent que l'Arche de Dieu n'étoit jamais transportée hors du Sanctuaire: que cela n'arriva que cette seule fois, qui fut si fatale aux Israëlites, lorsque les Philistins la prirent; que dans toutes les autres occasions où il est dit que l'Arche étoit dans l'armée, il faut l'expliquer d'un coffre, dans lequel on mettoit l'Ephod & le Pectoral du Grand-Prêtre, & d'où on les tiroit lorsqu'on étoit obligé de consulter le Seigneur par l'Urim & Thummim. C'est ainsi que Moyse envoyâ Phinées à la guerre contre les Madianites, & lui donna *les vases du Sanctuaire* (*t*), *avec les trompettes sacrées*; c'est-à dire, dit Jonathan fils d'Uziel, il lui mit en main l'Urim & Thummim, afin de pouvoir consulter le Seigneur dans le besoin. Ainsi lorsque David dit à Abiathar: *Applica Ephod* (*u*), c'est-à-dire, revêtez-vous de l'Ephod, pour consulter pour moi le Seigneur; tirez l'Ephod, du coffre où il est, & commencez à consulter Dieu. Ils entendent de même du coffre qui contenoit les ornemens sacrez, ce que dit Urie de l'Arche du Seigneur qui étoit sous des Tentes.

Ils ajoûtent que dans ces cas ce n'étoit pas le Grand-Prêtre qui alloit au Camp & qui consultoit Dieu dans l'armée, c'étoit un autre Prêtre; & pour être autorisé à cette grande fonction, il recevoit l'onction sainte, de même que le Grand-Prêtre (*x*), & étoit nommé *l'Oint pour la guerre*; c'est ce que prétendent les Docteurs Hébreux.

Mais toutes ces particularitez sont fort suspectes. Nous ne voyons dans l'Ecriture aucun vestige de ce coffre ou de cet arche envoyée dans le Camp & dépositaire des ornemens du Grand-Prêtre; nous n'y remarquons aucune trace de ce prétendu Prêtre *Oint pour la guerre*, ni de la défense de porter l'Arche d'Alliance dans l'armée. Outre les deux exemples que nous en avons produits, le premier lorsqu'elle fut prise par les Philistins, & le second lorsque Joab étoit au Siége de Rabbath; elle étoit aussi à Galgal lorsque Saül y sacrifia (*y*), & qu'il dit à Ahia de consulter le Seigneur devant son Arche; car, ajoûte l'Historien sacré, l'Arche étoit là avec les enfans d'Israël. Lorsque David fut obligé de sortir de Jérusalem devant Absalon, le Grand-Prêtre Sadoc le suivit avec l'Ar-

(*p*) *Exod.* XXV. 18. 20. XXXVII. 6 XL. 18. *Levit.* XVI. 2. *& passim.* (*q*) 1. *Reg.* IV. 3. 5. *& seq.* V. 1. 2. *&c.* (*r*) 2. *Reg.* XI. 11. (*ſ*) 1. *Reg.* XIV. 18.

(*t*) *Num.* XXXI. 6. (*u*) 1. *Reg.* XXIII. 9 (*x*) *Maimon. in Céle Hammikdasch. c.* 1. §. 7. *& in Melachim. c.* 7. (*y*) 1. *Reg.* XIII. 9. *&* XIV. 18. 19.

l'Arche; mais David les renvoya (z). Du tems du Roi Josias (a) les Prêtres portoient l'Arche de lieux en lieux: Mais ce Prince ordonna qu'on la remît dans le Sanctuaire, & qu'on ne l'en tirât plus.

Nous ne prétendons pas toutefois qu'il fût absolument nécessaire que l'Arche fut présente pour consulter Dieu par l'Urim & Thummim; nous savons que David pendant sa fuite sous Saül consulta le Seigneur en trois différentes occasions (b), quoique l'Arche ne fût pas dans la petite armée; savoir, deux fois à Ceilat, & une fois à Siceleg: Je crois même que l'Arche n'étoit pas en son pouvoir lorsqu'il consulta Dieu une quatriéme fois après la mort de Saül, savoir, s'il iroit faire sa demeure en une des Villes de Juda. Or il s'agit de savoir dans ces occasions comment on consultoit le Seigneur par l'Urim & Thummim.

L'Ecriture insinuë que quelquefois cela se faisoit assez à la hâte. Saül voyant tout le camp des Philistins en tumulte, & ne sachant pas ce que venoit d'y faire Jonathas son fils, dit au Grand-Prêtre: *Applica Arcam Dei* (c). Et comme le Prêtre étendoit ses mains apparemment pour faire sa priere, & pour consulter Dieu, Saül lui dit: Abbaissez vôtre main; & sans attendre la réponse, on cria aux armes, & on marcha à l'ennemi. Il paroît dans tout cela peu de préparation, & peu de cérémonie, encore que l'Arche fût présente. Mais quand elle n'étoit pas sur le lieu, on consultoit le Seigneur apparemment dans la Chapelle domestique du Roi, ou dans le lieu de sa tente le plus retiré, & alors le Seigneur faisoit connoître sa volonté au Prêtre, ou par une voix articulée, comme on l'a dit, ou par une illustration intérieure, qui éclairoit l'esprit du Prêtre, & lui inspiroit ce qu'il avoit à dire.

Reste à savoir combien de tems a duré dans Israël l'usage de consulter Dieu par l'Urim & Thummim. Les Rabbins croyent qu'il ne subsistoit que sous le Tabernacle. C'est une maxime parmi eux; *Que le Saint-Esprit parla aux enfans d'Israël tant que le Tabernacle subsista, par l'Urim & Thummim; sous le premier Temple*, c'est-à-dire, sous le Temple de Salomon, *par les Prophètes*, & *sous le second Temple* après la Captivité de Babylone, par *Bath-Kol*, c'est-à-dire, la fille de la voix; ils entendent par là une voix envoyée du Ciel, comme celle qui se fit entendre au Baptême de J. C. (d) & à sa Transfiguration (e).

Spencer (f) qui a adopté ce sentiment, l'appuye de ces deux raisons. La premiere, que l'Urim & Thummim étoient une suite du gouvernement Divin, ou de la Théocratie des Hébreux. Tandis que le Seigneur gouverna immédiatemement son peuple, il fut nécessaire qu'il y eût un moyen toûjours prêt, & toûjours présent pour le consulter en tout tems. 2°. Ce moyen étoit établi pour consulter Dieu sur les choses qui concernoient l'intérêt commun de toute la Nation. Or la Théocratie cessa, dit-on, lorsque le Royaume devint héréditaire dans la personne de Salomon: les intérêts de la Nation cesserent d'être communs depuis la division d'Israël en deux Monarchies, l'une gouvernée par Roboam, & l'autre par Jéroboam. Enfin, ce qui paroît plus fort que ces raisons de convenance, il ne paroît dans l'Histoire Sacrée aucun vestige de consulter par l'*Urim & Thummim* depuis la construction du Temple de Salomon jusqu'à sa destruction, & depuis sa destruction tout le monde convient qu'elle n'a pas été rétablie.]

US, (g) premier fils d'Aram, & petit-fils de Sem. On croit qu'il peupla la Trachonite, Province au-delà du Jourdain, ayant l'Arabie Déserte à l'orient, & la Batanée au cou-

(z) 2. *Reg.* XV. 24. (a) 2. *Par.* XXXV. 2. (b) 1. *Reg.* XXIII. 2. & 4. & XXX. 8. (c) 1. *Reg.* XIV. 18. 19. 20.

(d) *Matth.* III. 7. (e) *Matth.* XVII. 7. & 2. *Petr.* 1. 17. (f) *Spencer de Urim & Thummim* c. 2. §. 2. (g) עוץ *Us*, ou *Huz*. *Genes.* X. 23.

couchant. Ce sentiment est proposé par saint Jérôme & par Joseph. Les Anciens nous apprennent qu'Us fonda la ville de Damas. Les Hébreux nomment Us la campagne de Damas, & les Arabes l'appellent *Gaut* ou *Gauta.* On pourroit aussi placer Us vers les sources du Tigre. Diodore de Sicile, Strabon & Pline y mettent des peuples nommez Uxii ou Oxii. On peut voir ci-devant *Hus* ou *Huz.*

USURE, *usura*, ou *fœnus.* C'est ce qu'on reçoit au-delà du principal, en vertu du prêt usuraire. *Si vous prêtez de l'argent à ceux de mon peuple qui seront pauvres parmi vous, vous ne les presserez point comme un exacteur impitoyable, & vous ne les accablerez point par des usures.* (h) Et ailleurs: (i) *Si vôtre frere est tombé dans la pauvreté, & qu'il ait besoin de vôtre secours, aprés que vous l'aurez reçû chez vous comme un hôte & un étranger, & que vous l'aurez nourri avec vous, vous ne tirerez point d'intérêt de lui, & n'en exigerez pas plus que vous ne lui aurez donné, vous ne lui donnerez point vôtre argent à usure, & vous n'exigerez pas de lui plus de fruit qu'il n'en a reçû de vous.* On peut traduire ainsi l'Hébreu: *Lorsque vôtre frere sera tombé dans la pauvreté & dans la misére, vous le soutiendrez. Et à l'égard de l'étranger, & de celui qui est habitué dans le pays, qui vit avec vous,* (℣ 36.) *vous ne prendrez point d'usure de lui, vous ne lui donnerez point vôtre argent à usure, &c.* En sorte que ce passage renfermeroit deux préceptes: l'un, de soutenir son frere dans sa pauvreté; & le second, de soulager même l'étranger, & de ne lui pas prêter à usure.

Et dans le Deutéronome: (k) *Vous ne prêterez à usure à vôtre frere ni argent, ni grain, ni quelque chose que ce soit; mais seulement aux étrangers. Vous prêterez à vôtre frere ce dont il aura besoin, sans en tirer aucun intérêt; afin que le Seigneur vôtre Dieu vous benisse en tout ce que vous ferez.* En cet endroit, le Seigneur semble tolérer l'usure envers les étrangers, c'est-à-dire, envers les Chananéens & les autres peuples dévoüez à l'anathême; mais non pas envers les étrangers, avec qui les Hébreux n'étoient point en guerre, & contre qui le Seigneur n'avoit rien prononcé. Exiger l'usure, est ici un acte d'hostilité, dit saint Ambroise; (l) c'est une maniére de faire la guerre aux Chananéens, que de les ruiner par ce moyen: Exigez l'usure de celui que vous pouvez tuer sans crime: *Cui enim jure inferuntur arma, huic legitimè indicantur usuræ.... Ab hoc usuram exige, quem non sit crimen occidere.* Et encore les Loix ne permettent-elles point d'exercer l'usure envers nos ennemis, quoiqu'en juste guerre: elles permettent seulement de les dépoüiller de leurs biens, dont ils se servent contre nous. Ainsi le plus vrai est de dire que Dieu toléroit, mais n'approuvoit point, l'usure, que les Hébreux exerçoient envers les Chananéens. Il avoit accordé cela à la dureté de leurs cœurs, ne pouvant l'empêcher entiérement.

Mais Jesus-Christ dans l'Evangile, a révoqué toutes ces sortes de tolerances, qui étoient en usage sous la Loi ancienne: (m) *Donnez à tous ceux qui vous demandent, & ne redemandez point vôtre bien à celui qui l'emporte.... Si vous prêtez à ceux de qui vous espérez de recevoir la même grace, quel gré vous en sçaura-t'on, puisque les gens de mauvaise vie s'entreprêtent de la sorte pour recevoir le même avantage? C'est pourquoi aimez vos ennemis, faites du bien à tous & prêtez sans en rien espérer.* Ces derniers mots: Prêtez sans en rien espérer: *Mutuum date nihil indè sperantes,* se peuvent expliquer en trois maniéres. 1o. Prêtez même au plus pauvre, de qui vous n'espérez pas qu'il puisse vous le rendre. 2o. Prêtez, sans

(h) *Exod.* XXII. 25. 26. (i) *Levit.* XXV. 35. 36. 37. (k) *Deut.* XXIII. 19. 20.

(l) *Ambros. de Tobia, c.* XV. (m) *Luc.* VI. 30. 31. 32. 33.

sans esperer qu'on vous rende un pareil service. 3o. Prêtez sans désespérer vôtre prochain; ou prêtez sans que la crainte de tomber dans l'indigence vous empêche de faire le bien. Mais nous croyons que la vraie explication est celle-ci: Prêtez aux plus pauvres, quand même vous n'espéreriez pas qu'ils dûssent vous le rendre. Saint Augustin (*n*) n'a osé décider si ce qui est acquis par l'usure, est injuste, & si l'on est obligé de le restituer. Que dirai-je de l'usure, dit-il, que les Loix Civiles condamnent, & que les Juges obligent à restitution? Est-il plus cruel de ravir quelque chose aux riches, que d'ôter en quelque sorte la vie aux pauvres, en les opprimant par l'usure? Tout ce qui est acquis par cette voie, est sans doute mal acquis, & je voudrois qu'on le restituât: mais on n'a point de Juge devant qui on en puisse répéter la restitution: *Quid dicam de usuris, quas etiam Leges & Judices reddi jubent?... Hæc atque ejusmodi malè utique possidentur, & vellem restituerentur; sed non est quo Judice repetantur.* Il parle apparemment de l'usure secrette. Néhémie (*o*) oblige les Juifs de retour de la captivité, de restituer à leurs freres ce qu'ils en avoient injustement exigé: *Reddite eis hodie agros suos, & vineas suas, & oliveta sua, & domos suas; quin potiùs & centesimam pecuniæ, frumenti, vini & olei, quam exigere soletis ab eis, date pro illis.* L'Hébreu, *Reddite illis.* Mais il est inutile de s'étendre plus au long sur l'usure, qui est condamnée par toutes les Loix naturelles, divines & humaines Voyez les Casuistes, & les Commentateurs sur l'Exode, Chap. XXII. 25. 26.

VULGATE. On donne le nom de *Vulgate*, au Texte Latin de nos Bibles, qui a été déclaré authentique par le Concile de Trente. Voici les termes du Concile: (*p*) *Le saint Concile considérant que l'Eglise de Dieu ne tireroit pas un petit avantage, si de plusieurs Editions Latines que l'on voit aujourd'hui, on sçavoit qui est celle qui doit passer pour authentique, ordonne & déclare qu'on doit tenir pour authentique, l'ancienne & commune Edition, qui a été approuvée dans l'Eglise par un long usage de tant de siécles; qu'elle doit être reconnuë pour authentique dans les Leçons publiques, dans les disputes, dans les prédications, & dans les explications* theologiques, *& veut que nul ne soit si osé que de la rejetter, sous quelque prétexte que ce soit.* Le saint Concile en cet endroit, ne compare pas la Vulgate aux Originaux; il n'en etoit pas question alors; mais seulement aux autres Versions Latines qui couroient en ce tems-là, & dont plusieurs étoient suspectes, comme venant d'Auteurs inconnus ou hérétiques. C'est donc mal-à-propos que les ennemis de l'Eglise accusent le Concile d'avoir préféré la Vulgate aux Originaux. Salméron (*q*) qui avoit assisté au Concile, & Pallavicin (*r*) qui en a fait l'histoire, nous asûrent que le Concile n'eut point d'autre intention, que de déclarer que la Vulgate étoit la seule des Versions Latines qu'il approuvât, & qu'il tînt pour authentique, comme ne contenant rien ni contre la foi, ni contre les mœurs.

On ignore le tems auquel l'ancienne Version Latine de l'Ecriture a été faite, & qui en est le premier Auteur: mais on est persuadé que ce n'est que depuis l'établissement du Christianisme, que l'on traduisit les Ecritures de Grec en Latin. On n'a nulle connoissance que les Juifs en ayent jamais fait aucune de leurs Livres saints en Latin, quoiqu'ils fussent fort nombreux dans Rome, & dans l'Italie. Mais pour les Chrêtiens, leur zéle les porta de bonne-heure à travailler à l'envi, à faire connoître la vérité à tout le monde, par le moyen des Tra-

(*n*) *August. Epist.* 153. (*o*) 2. *Esdr.* V. 11. (*p*) *Concil. Trid. sess.* 4. *cap.* 2.

(*q*) *Salmero. Prolegomen.* 3. (*r*) *Pallavicin. hist. Concil. Trident.*

Traductions qu'ils firent de l'Ecriture. Il y en eut une infinité qui s'y appliquérent, dit saint Augustin : (*f*) *Qui Scripturas ex Hebræa Lingua in Græcam verterunt, numerari possunt; Latini autem Interpretes, nullo modo.* Dés qu'un homme se sentoit quelque capacité pour tourner du Grec en Latin, il se hâtoit de rendre en cette Langue le premier Texte Grec qui lui tomboit entre les mains : *Ut enim cuique primis fidei temporibus in manus venit Codex Græcus, & aliquantulum facultatis sibi utriusque Linguæ habere videbatur, ausus est interpretari.*

De là cette multitude d'Exemplaires Latins de la Bible, si peu d'accord entre eux ; ce qui faisoit dire à S. Jérôme (*t*) que l'on voyoit presqu'autant de Versions diverses, qu'il y avoit de Livres : *Cùm apud Latinos tot sint Exemplaria ferè, quot Codices, & unusquisque pro arbitrio suo vel addiderit, vel subtraxerit quod ei visum est.* Mais parmi ces anciennes Versions, il y en eut toûjours une plus autorisée, & plus universellement reçûë ; c'est celle qui est connuë dans l'Antiquité sous le nom d'*Italique*, de *Commune*, & de *Vulgate*, & qui fut appellée *Ancienne*, depuis que saint Jérôme en eut composé une nouvelle sur l'Hébreu. La premiére étoit faite sur le Grec, & on lui avoit donné le premier rang parmi les Editions Latines, parce qu'elle étoit la plus attachée à la lettre, & la plus claire pour le sens : (*u*) *Verborum tenacior cum perspicuitate sententiæ.*

Quoiqu'en général les personnes éclairées comprissent assez la nécessité d'une nouvelle Version, qui fût fidelle & exacte, & qui pût tenir lieu de toutes les autres, toutefois on demeura jusqu'à la fin du quatrieme siécle, & au commencement du cinquiéme, sans rien entreprendre sur cela ; & lorsque saint Jérôme commença à donner quelque essay de sa Traduction Latine faite sur l'Hébreu, il souffrit de grandes contradictions de la part même des personnes, qui étoient trés-bien intentionnées, mais qui craignoient que l'on ne donnât atteinte à l'autorité des Septante, que plusieurs tenoient pour inspirez, & qu'on ne causât du scandale aux peuples accoûtumez à l'ancienne Version, en leur en offrant une nouvelle, différente de la premiére. Le saint Docteur fit d'abord quelques tentatives, pour essayer de réformer les Versions Latines faites sur le Grec ; il retoucha jusqu'à deux fois le Pseautier ; (*x*) il travailla aussi sur plusieurs autres Livres de la Bible : (*y*) mais son travail n'eut qu'un succés fort médiocre ; l'ancien usage prévalut. Enfin il se laissa aller aux priéres de plusieurs de ses amis, qui le sollicitérent d'entreprendre une Version Latine entiére de la Bible sur l'Hébreu. (*z*)

Il traduisit d'abord les quatre Livres des Rois, à la priére des saintes Paule & Eustochium. 2o. Il traduisit le Livre de Job, qu'il semble avoir destiné à Marcelle Dame Romaine. 3o. Il mit en Latin les grands & les petits Prophétes ; & quelque tems aprés, le Livre d'Esdras. 4o. Il fit la Traduction des Pseaumes sur l'Hébreu, & les donna à Sophronius, pour les mettre en Grec. 5o. Il traduisit, à la sollicitation d'Héliodore & de Chromace, les trois Livres de Salomon : sçavoir, les Proverbes, l'Ecclesiaste, & le Cantique des Cantiques. 6o. Il entreprit de traduire le Pentateuque, à la priére d'un de ses amis nommé Didier, mais il ne put achever cet Ouvrage qu'à diverses reprises, à cause de sa longueur. 7o. Il accorda aux priéres d'Eustochium la Version de Josué, des Juges, de Ruth & d'Esther. 8o. Enfin il

(*f*) *August. de doctr. Christ. l. 2. c. 11. n. 16.* (*t*) *Hieronym. Præfat. in Josue.* (*u*) *Greg. Mag. Præfat. in Moral. in Job.*

(*x*) Vers l'an 382. & vers l'an 389. (*y*) Les Proverbes, l'Ecclesiaste, le Cantique des Cantiques, Job, & les Paralipomenes. Voyez le second Prolégomène de la nouvelle Edition de saint Jérôme. (*z*) *Hieronym. Præf. in Paralip. Item Præf. in Job. in Esa. in Josue.*

il traduisit les Paralipoménes à la priére de Chromace.

Il est impossible de marquer précisément le tems auquel chacun de ces Ouvrages a été fait : mais on sçait qu'en l'an 392. les quatre Livres des Rois, Job, les grands & les petits Prophétes, les Pseaumes & les Livres de Salomon étoient déja traduits : Que les Livres d'Esdras & la Génése furent mis en Latin entre l'an 392. & 394. Il ne put achever le reste du Pentateuque, c'est-à-dire, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, & le Deutéronome, avant l'an 404. ou 405. c'est-à-dire, aprés la mort de sainte Paule, arrivée en 404. (a) Aprés cette année, il traduisit Josué, les Juges & Ruth. Il n'acheva la Traduction des Paralipoménes qu'en l'an 396. C'est ce que l'on peut inférer des Lettres & des Préfaces de saint Jérôme. Il ne toucha point aux Livres de l'ancien Testament qui ne se trouvent qu'en Grec, comme la Sagesse, l'Ecclésiastique, les deux Livres des Maccabées, la Prophétie de Baruch, la Lettre de Jérémie, les Additions qui sont à la fin d'Esther, les deux derniers Chapitres de Daniel, qui sont encore de l'ancienne Vulgate. Le Pseautier même tel que nous le chantons, est presque tout entier de l'ancienne Italique. La Version que saint Jérôme en avoit faite sur l'Hébreu, ne se trouve pas dans dans nos Bibles. Nôtre Vulgate du Pseautier n'est pas même l'ancienne Version Latine réformée sur le Grec par saint Jérôme ; c'est un mélange de cette ancienne Italique, & des corrections de ce Saint.

Il traduisit aussi le nouveau Testament sur le Grec, à la sollicitation du Pape saint Damase. (b) Avant sa Traduction, il y avoit si peu d'uniformité dans les Exemplaires Latins, que l'on voyoit presqu'autant d'Exemplaires différens, que de Livres : *Tot enim sunt exemplaria penè quot Codices.* Mais pour ne pas trop choquer les peuples, accoûtumez à l'ancienne Vulgate, il s'étudia à conserver, autant qu'il put, les maniéres de parler qui se trouvoient déja dans le Texte : *Ita calamo temperavimus, ut his tantùm quæ sensum videbantur mutare correctis, reliqua pateremur manere ut fuerant.* Ce qui ne contribua pas peu à faire recevoir sa Traduction par toute l'Eglise Latine, & à faire oublier l'ancienne Italique, qui ne se trouve plus entiére dans aucun endroit, que l'on sçache, & dont il ne reste que quelque partie dans les anciens manuscrits, ou quelques fragmens dans les Ecrits des Peres, qui ont vêcu avant saint Jérôme.

Le progrés de cette nouvelle Traduction fut si promt, que presqu'en même-tems que le saint Docteur en publioit quelque Livre, il étoit aussi-tôt répandu par les villes & par les Provinces. Rufin (c) rival de saint Jérôme, ne put voir cela sans quelque chagrin, & il lui en fait des reproches. Lucinius (d) Espagnol trés-zélé pour les divines Ecritures, envoya dés l'an 394. à Bethléem, six Ecrivains en nottes, pour copier les Versions & tous les autres Ouvrages de saint Jérôme. Saint Augustin qui dans les commencemens n'avoit pas été fort favorable à la Version de saint Jérôme, l'approuva tellement dans la suite, qu'il en composa son *Speculum*, ou Miroir qui est un tissu de passages de l'Ecriture, à l'usage des simples Fideles. Le Prêtre Philippe, contemporain de saint Jérôme, a suivi dans son Commentaire sur Job, toute la Version de saint Jérôme. Saint Grégoire le Grand (e) en a presque toûjours usé de même dans ses Morales sur Job, quoiqu'il dise que de son tems l'Eglise Romaine se servoit assez indifféremment de l'ancienne Italique, comme de la nouvelle Traduction faite sur l'Hébreu. Saint Isidore de Seville, (f) qui vivoit vers l'an 630. dit sans restriction, que toutes les Egli-

(a) Voyez la Preface de S. Jérôme sur Josué, & les Prolégomènes sur la nouvelle Edition de S. Jérôme. (b) *Hieronym. Præf. in quatuor Evangel.*

(c) *Rufin. l. 2. invectiva in Hieronym.* (d) *Vide Epist. D. Hieronym. Lucinio Bætico. Olim. 28. nunc 52. nov. Edit.* (e) *Greg. Mag. Præfat. Moral. in Job.* (f) *Isidor. Hispal, l. 1. de Officiis Eccles.*

Egliſes ſuivoient la Verſion de ſaint Jérôme : *Cujus Editione omnes Eccleſiæ uſquequaque utuntur.* Enfin Hugues de ſaint Victor (g) avance que l'Egliſe Latine fit un Décret, par lequel elle ordonnoit qu'à l'avenir on ne ſe ſerviroit point d'autre Verſion que de celle dont nous parlons. Nous ne connoiſſons point de tel Décret, & il eſt trés-poſſible qu'il n'y en ait jamais eu de pareil ; mais l'uſage & l'acceptation de l'Egliſe ſont équivalens aux Décrets les plus abſolus.

L'ancienne Vulgate, qui étoit en uſage avant celle de ſaint Jérome, quoique faite dans un tems où la Langue Latine étoit dans ſa plus grande pureté, étoit toutefois fort barbare, & ce qui nous en reſte aujourd'hui, en eſt une bonne preuve. Les premiers Interprétes s'appliquérent beaucoup moins a parler purement & élégamment, qu'à s'exprimer d'une maniére claire & intelligible aux plus ſimples, & à rendre en Latin trés-fidélement & trés-littéralement le Texte Grec de l'Ecriture. Saint Jérôme eſt plus pur pour le ſtyle, quoique ſans affectation. Il s'eſt beaucoup plus étudié à traduire clairement, qu'à bien parler. Et pour le fond, on peut dire que ſa Traduction eſt excellente, quoiqu'on ne puiſſe pas l'excuſer entiérement de fautes. Les plus habiles Proteſtans même ont loüé la Vulgate, & l'ont préférée aux autres Verſions Latines. Loüis de Dieu (h) reconnoit que l'ancien Traducteur Latin eſt un trés ſçavant homme. Il a ſes défauts & ſes barbariſmes, ajoûte-t-il ; mais je ne puis m'empêcher de loüer & d'admirer ſa bonne-foi & ſon jugement, même dans les lieux où il paroît barbare. Grotius (i) rendant raiſon de ce qui l'a porté à prendre la Vulgate, pour faire ſur elle ſes Notes ſur l'Ecriture, dit ces paroles remarquables : *J'ai toûjours fait grand cas de l'Auteur de la Vulgate, non-ſeulement parce qu'il ne contient aucun ſentiment* contraire à la foi, mais auſſi parce qu'il eſt *rempli d'érudition.* Fagius (k) traite de demi-ſçavans & d'impudens & ceux qui oſent mal parler de cette fameuſe Traduction.

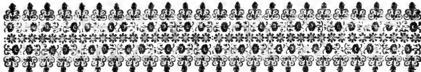
Le Concile de Trente (l) ayant ordonné que *l'Ecriture Sainte ſeroit imprimée au plûtôt le plus correctement qu'il ſeroit poſſible, particuliérement ſelon l'Edition ancienne de la Vulgate*, le Pape Sixte V. donna ſes principaux ſoins à procurer une Edition parfaite de la Vulgate Latine, qui pût ſervir de modéle à toutes celles que l'on feroit dans la ſuite pour toute l'Egliſe Catholique. Il employa à cet Ouvrage pluſieurs ſçavans Théologiens, qui y travaillérent avec beaucoup d'application. Son Edition fut faite dés l'an 1589. mais elle ne parut qu'en 1590. Et comme elle ne ſe trouva pas encore dans toute la perfection que l'on deſiroit, le Pape Clément VIII. en fit une autre Edition en 1592. qui a toûjours depuis été conſidérée comme le modéle de toutes celles que l'on a imprimeés. C'eſt cette Edition que l'Egliſe Latine tient pour authentique, ſuivant la déclaration du Concile de Trente, & ſelon la Bulle de Clément VIII. Il ne faut pas toutefois s'imaginer que cette derniére Edition ſoit entiérement exemte de défauts. Le Cardinal Bellarmin (m) qui avoit travaillé avec d'autres Théologiens à la corriger, reconnoît dans ſa Lettre à Luc de Bruges, qu'il y a encore pluſieurs fautes, que les Correcteurs n'ont pas jugé à propos d'en ôter, pour de juſtes cauſes : *Scias velim Biblia Vulgata non eſſe à nobis accuratiſſimè caſtigata; multa enim de induſtria juſtis de cauſis pertranſivimus.*

UZAL, ſixiéme fils de Jectan. (n) On le place ordinairement dans l'Arabie Heureuſe. On trouve dans le Livre Juchaſim la ville d'Uzal, Capitale du Royaume d'Aljeman ou Sabas. Les Latins ont fait d'*Uzal Auzar*, & ont nommé *myrrha Auzaritis*, (o) une ſorte de myrrhe qui vient de ce pays-là.

UZI, Grand-Prêtre. Voyez ci devant *Ozi*.

(g) *Hugo Victor, l. de Scripturis ſacris, c.* 9. (h) *Lud. de Dieu notis ad Evangelia.* (i) *Grot. Præf. in Annotat. ſuas in vet. Teſtam.*

(k) *Fagius Præfat. ad Collat. tranſlat. vet. Teſtam.* (l) *Conc. Trident. ſeſſ.* 4. (m) *Bellarm. Litteris datis capacæ* 6. *Decemb.* 1603. (n) *Geneſ.* X. 27. (o) *Plin. l.* 12. *c.* 6.



X A



XALOTH, bourgade située dans le grand Champ, bornant la Galilée inférieure du côté du midy. *Joseph, de Bello, Lib. 3. Cap. II.*

XERCÉS, fils de Darius fils d'Hystaspe, & son successeur dans le Royaume de Perse, monta sur le trône l'an Monde 3519. avant J. C. 481. avant l'Ere vulgaire 485. Il étoit fils d'Atosse fille de Cyrus, & Darius son pere l'avoit déclaré Roi peu de tems avant sa mort. On lui applique ces paroles de Daniel: (*a*) *On verra encore trois Rois dans la Perse*, (ces trois sont Cyrus, Cambyses, & Darius fils d'Hystaspe) *& le quatrième possédera de très-grandes richesses, & surpassera ceux qui ont été avant lui; & lorsqu'il se verra maître de ces grandes richesses, il animera tout le monde contre le regne de la Gréce.* En effet Xercés ayant assujetti les Egyptiens, les Phéniciens, l'Isle de Cypre, la Cilicie, la Pamphilie, la Pisidie, la Lycie, la Carie, la Mysie, la Troade, l'Hellespont, la Bythinie & le Pont, à qui il fit la guerre pendant l'espace de trois ou quatre ans, alors il envoya ses Ambassadeurs en Gréce, pour demander la terre & l'eau, en signe de soumission. (*b*) Ce qui lui ayant été refusé, il partit l'année suivante, & attaqua les Grecs par mer & par terre, avec des forces si prodigieuses, qu'on n'avoit jamais rien vû de semblable. Mais son entreprise eut tout le mauvais succés qui est connu de tout le monde. Il revint à Suses, & de là se rendit à Ecbatanes. Il fut tué l'an du Monde 3531. avant J. C. 469. avant l'Ere vulg. 473. & eut pour successeur Artaxercés surnommé à la longue main. Xercés n'avoit regné que douze ans.

[Nous apprenons de Joseph (*c*) que ce Prince confirma aux Juifs tous les privilèges qui leur avoient été accordez par Darius fils d'Hystaspe son pere, & particuliérement celui qui leur assignoit les Tributs de Samarie, pour les frais des victimes qu'on offroit au Temple de Jérusalem.

La seconde année de son Regne il marcha contre les Egyptiens (*d*), & après les avoir vaincus, il appesantit le joug de leur servitude. Il donna le gouvernement de ce Royaume à son frere Achemenes, & revint sur la fin de l'année à Suses.

Enflé de cet heureux succès, il résolut à l'instigation de Mardonius fils de Gobrias, qui avoit épousé une de ses sœurs, de porter la guerre dans la Gréce (*e*). Joseph (*f*) croit que les Juifs furent commandez pour marcher à cette expédition, & il leur applique ce que dit le Poëte Chœrile dans la description qu'il fait des diverses Nations dont l'armée de Xercés étoit composée. *Il y avoit*, dit-il, *un peuple qui avoit quelque chose d'extraordinaire dans sa mine & dans son habillement; Leur langue est la Phénicienne; ils habitent les montagnes de Solymes, le long desquelles il y a un grand lac. Ils*

(*a*) *Dan.* XI. 2. 3. *& seq.* (*b*) *Herodot. l.* 7. *c.* 25. *& sequ.* An du Monde 3523. avant J. C. 477. avant l'Ere vulg. 481.

(*c*) *Antiq. l.* XI. *c.* 5. Vers l'an du Monde 3520. avant J. C. 480. avant l'Ere vulg. 484. (*d*) *Herodot. l.* 7. An du Monde 3521. (*e*) *Herodot. l.* 7. (*f*) *Joseph. l.* 1. *contra Appion.*

Ils portent les cheveux coupez en rond. Saumaise (g) est du sentiment de Joseph : Et puisque les Juifs étoient sujets de Xercès, quelle raison auroit pû les dispenser de marcher comme tous les autres à cette guerre ? Cependant Scaliger, Bochart, Annæus, & la plûpart des Savans soutiennent aujourd'hui que Chœrile a voulu parler des Solymes de Pisidie. Voyez ci-devant *Solymes.*

Au retour de cette fameuse & fatale expédition, Xercès donna ordre de démolir tous les Temples des Villes Grecques d'Asie (h); ce qui fut éxécuté. Il n'y eut d'épargné que celui de Diane à Ephése ; apparemment à cause de sa beauté. Il en usa de même par tous les lieux où il passa, détruisant dans le cours de cette expédition tous les Temples idolâtres qu'il rencontra dans son chemin. Ce ne fut ni par aversion pour les peuples, ni par bizarerie qu'il se porta à cela. Ce fut le zéle pour la Religion des Mages, dont Zoroastre l'avoit instruit, & lui avoit inspiré une extrême horreur pour les Idoles & les simulacres; Il passa par Babylone à son retour, & y détruisit l'Idolâtrie & les Idoles (i) par le même motif qui l'avoit porté à renverser les Temples des Grecs. Ainsi furent vérifiées les prophéties de Jérémie, qui portent (n); *Bel est chargé de confusion, Mérodach est brûlé ; leurs statuës sont dans la honte ; leurs images sont mises en piéces.* Et encore (l) ; *Je punirai Bel à Babylone ; j'arracherai de sa bouche ce qu'il avoit englouti* ; (m) *Je tirerai vengeance des Images taillées à Babylone.*]

(g) *Salmas. ossileg. linguæ Hellenisticæ.* (h) *Strabo*, *l.* 14. *Cicero de legib. l.* 2. *Æschyl. in Persis, Herodot. l.* 8. (i) *Strabo*, *l.* 16. *Herodot. l.* 1. *Diodor. l.* 2. *Arrian. de Expedit. Alex. l.* 7.

XYLOPHORIE. Fête des Hébreux, dans laquelle on portoit en solemnité du bois au Temple, pour l'entretien du feu sacré qui brûloit toûjours sur l'Autel des holocaustes. Nous ne trouvons point cette Fête marquée dans aucun endroit de l'Ecriture ; mais Joseph en fait mention, Livre 2. de la Guerre des Juifs, Chap. xvii. page 811. Selden veut que cete provision se fit dans le mois Ab, qui revient à peu prés à Juillet. D'autres la mettent au mois Elul, qui répond au mois d'Août. Les Rabbins enseignent qu'on préparoit avec grand soin le bois qui devoit être brûlé sur l'Autel, qu'on le nettoyoit trés-proprement, & qu'on n'y laissoit ni pourriture, ni rien de gâté & de vermoulu.

[XYSUTHRUS. Voyez *Sisuthrus.*]

(l) *Jerem.* L. 2. (l) *Jerem.* LI. 44. (m) *Jerem.* LI. 47. 52.



YADES.



Y A



[YADES. Voyez *Hyades.*

YCANTROPIE. On appelle ainsi la maladie dans laquelle tombe un homme, lorsque par un effet d'une imagination blessée & d'un cerveau échauffé, il s'imagine être devenu Bœuf, Loup, Chien ou Chat, &c. & prend toutes les inclinations, les maniéres & les sentimens de ces Animaux. On croit communément (*a*) que Nabuchodonosor, par un effet de la puissance de Dieu, tomba dans cette manie: Ainsi ce Prince croyant fortement qu'il étoit devenu Bœuf, commença à marcher à quatre, à brouter l'herbe, à frapper de la tête comme avec des cornes, à demeurer dans les champs, à fuir la compagnie des hommes, à laisser croître ses cheveux, sa barbe & ses ongles, comme une bête. Ses gens étonnez d'un événement si prodigieux, le saisirent & le liérent comme le marque Daniel (*b*) *Alligetur vinculo æreo & ferreo;* Ils le traitérent comme on traite les maniaques & les furieux, de peur qu'ils ne commettent quelque violence, ou qu'ils ne se jettent dans quelque précipice. Mais enfin il s'échappa, & vêcut à la campagne comme une bête. Ces sortes de maladies ne sont nullement inconnuës aux Médecins; & il y a peu de livres de Mécine qui n'en parlent.]

YEUX. Voyez *œil. Mettre ses mains sur les yeux des mourans*, Génés. XLVI. 5. lui fermer les yeux, lui rendre ce dernier devoir. *Mettre les yeux sur quelqu'un*, le regarder favorablement, avoir soin de lui, de ses intérêts. *Les yeux du Seigneur sont sur les Justes*, Psal. XXXIII. 16. Il les favorise, il les comble de bénédictions. *Vous humilierez les yeux des superbes*, Psalm. XVII. 28. Vous abaisserez leur orgueil, leur insolence. *Les yeux du Seigneur regardent les nations.* Sa Providence s'étend sur elles. *Trouver graces aux yeux de quelqu'un*, Ruth. II. 10. &c. Gagner ses bonnes graces, son amitié. *Les yeux des serviteurs sont dans les mains de leurs maîtres*, Psal. CXXII. 2. Les serviteurs ont toûjours les yeux attachez sur les mains de leurs maîtres, pour observer leurs moindres mouvemens, & obéïr au moindre signal.

L'œil mauvais, le jaloux, ou l'avare; *l'œil bon & l'œil simple*, le libéral. *Leurs yeux furent ouverts*, Génés. III. 7. Ils commencérent à comprendre ce qu'ils ne comprenoient pas auparavant. *Les yeux du Sage sont dans sa tête*, Ecclef. II. 14. Il sçait où il va, & ce qu'il doit faire; il ne se conduit pas à l'avanture. *Je serai humble à mes yeux*, 2. Reg. VI. 22. Je me mépriserai moi-même. *Les yeux ne se rassassient point de Richesses*, Ecclef. IV. 8. La convoitise est insatiable, &c.

YVOIRE. Voyez *Ivoire.* Le trône d'ivoire de Salomon étoit sur six dégrez, à chacun desquels étoit un lion. *Les maisons d'ivoire* du Pseaume XLIV. 9. sont des cassettes d'ivoire, faites en forme de maison. *Les maisons d'ivoire* bâties dans Samarie, *Amos* III. 15. & 3. *Reg.* XXII. 39. sont des Palais où l'on voyoit beaucoup d'ornemens d'ivoire.

YVRAIE, ou *yvroie.* Voyez ci-devant *Ivraye.*

[YVRE, *Yvresse*, *Yvrogne.* Voyez *Ivre;* &c.]

(*a*) *Hieron. Theodoret. Maldonat. Perer. Cornel. Sanct. hic. Franc. Valef. de Sacra Philosoph. cap.* 80. *Mercurial. lib.* 6. *Var. lect. c.* 20. *D. Thom. de Regimine Principum. lib.* 2. *cap. ultim. Rupert. de Trinit. lib.* 6. *& de victoria Verbi cap.* 29. *Delrio lib.* 2. *Disquisit. Magic. cap.* 18. *Bartholin. de morbis Biblicis. Vives & Leonard. Coquæus ad August. lib.* 18. *de Civit. & alii.* (*b*) *Dan.* IV. 12. *Hieron. in Dan.* IV. *p.* 1089. *Cùm perspicuum sit omnes furiosos, ne se præcipitent, & alios ferro invadant, catenis ligari.*

Z A



ZABAD, fils de Nathan, & pere d'Ophal, de la race de Juda. 1. *Par.* II, 36. 37.

II. ZABAD, fils de Tahat, & pere de Suthala, de la Tribu d'Ephraïm. 1. *Par.* VII. 20.

III. ZABAD, fils de Semmaar, femme du pays d'Ammon, avec Jozabad fils de Sémarith, femme du pays de Moab, tuérent Joas Roi de Juda, 2. *Par.* 24. 26. en l'an du Monde 3165. avant J. C. 835. avant l'Ere vulgaire 839.

IV. ZABAD, fut un de ceux qui se séparérent de leurs femmes, qu'ils avoient prises contre la défense de la Loi. 1. *Esdr.* x. 27.

ZABADIENS, Arabes qui demeuroient à l'orient des Montagnes de Galaad. Jonathas Maccabée le défit en 3860. Voyez 1. *Macc.* XII. 31. Mais il y a beaucoup d'apparence qu'au lieu de Zabadien, qui est un nom inconnu, il faut lire *Nabathéen* avec Joseph. On sçait qui étoient les *Nabathéens.*

I. ZABADIA, fils de Baria, 1. *Par.* VIII. 15. 16.

II. ZABADIA, fils d'Elphaad. 1. *Par.* VIII. 16. 17.

III. ZABADIA, fils de Jéroham, de la ville de Gédor, fut un de ceux qui suivirent le parti de David, pendant la persécution de Saül. 1. *Par.* XII. 7.

IV. ZABADIA, Lévite, fils de Méselléмia, Portier du Temple. 1. *Par.* XXVI. 2.

ZABBAI, fils de Bébaï, fut un de ceux qui au retour de la captivité se séparérent de leurs femmes, qu'ils avoient épousées contre la Loi. 1. *Esdr.* x. 28.

ZABDI, fils de Zaré, ayeul d'Achan. *Josue*, VII. 1.

ZABDIAS, Intendant des celliers de vin du Roi David. 1. *Par.* XXVII. 27.

ZABDIEL, fils de Jesbaam, commandoit les vingt-quatre mille hommes qui servoient pendant le premier mois, auprés de la personne de David. 1. *Par.* XXVII. 2.

ZABDIEL, Roi d'Arabie, tua Aléxandre Ballés Roi de Syrie, qui s'étoit réfugié auprés de lui, & envoya sa tête à Ptolémée Philométor Roi d'Egypte, (*a*) qui étoit alors en Syrie, & qui poursuivoit Aléxandre Ballés. Diodore de Sicile (*b*) donne à ce *Zabdiel* le nom de *Dioclés.* Les Historiens profanes (*c*) racontent la chose un peu autrement. Ils disent que les Généraux d'Aléxandre Ballés pensant à leurs intérêts & à leur sureté, aprés que leur Maître se fut retiré en Cilicie, traitérent en particulier avec Démétrius Nicator gendre de Ptolémée Philométor, & tuérent en trahison Aléxandre, dont la tête fut envoyée à Ptolémée par Zabdiel, dont on vient de parler.

ZABIENS. (*d*) On dit que les *Zabiens* sont d'anciens Chaldéens, attachez à l'astrologie, & au culte des astres, & dont la principale occupation étoit de former des talismans sous certains aspects des astres. On doute si les Zabiens étoient un peuple particulier, ou une secte de Philosophes; ou si leur nom marque simplement leur Religion, leur pays, ou leur situation. On propose sur cela cinq ou six sentimens divers. (*e*) Les uns croyent que le nom de *Zabiens* vient de *Zaba*, ou plûtôt *Saba*, fils de Chus; ou de *Zaba*, une armée, parce qu'ils adoroient l'armée du Ciel; ou de l'Arabe *Tzabin*, qui signifie le vent d'Orient, parce que ces peuples étoient Chaldéens, & connus sous

(*a*) 1. *Macc.* XI. 17. An du Monde 3859. avant J. C. 141. avant l'Ere vulg. 145. (*b*) *Diod. Sicul. l.* 32. (*c*) *Polyb. Diodor. apud Usser. ad an. M.* 3859. (*d*) צבאים *Zabiim.* (*e*) *Vide Spencer. de Legib. Hebr. ritual. l.* 2. *c.* 1. *de Zabiis.*

ſous le nom d'Orientaux. Spencer (c) qui a fort examiné cette matiére, croit que la meilleure étymologie eſt celle qui a été propoſée par Scaliger, (d) qui croit que *Zabiim* ſignifie les Orientaux, ou les Chaldéens: mais il prétend qu'on ne doit pas borner ce nom aux ſeuls Chaldéens, & qu'il doit s'étendre à tous les peuples qui ont ſuivi leurs principes; comme les Egyptiens, les Nabathéens, les Chananéens, les Syriens, & autres: en ſorte que le nom de *Zabien* marqueroit une eſpéce de ſecte fort répanduë dans tout l'Orient.

Mais quelle étoit la Religion & la Philoſophie des Zabiens? Quelques-uns croyent que c'étoit la plus ancienne Religion du monde. Il y en a qui en mettent l'origine ſous Seth fils d'Adam; d'autres, ſous Noé, d'autres, (e) ſous Nachor pere de Tharé, & ayeul d'Abraham. Maimonide (f) croit qu'Abraham ſuivoit les principes & la Religion des Zabiens, avant qu'il fût ſorti de la Chaldée. Un des principaux articles de cette Religion étoit le culte des aſtres, & une ſorte de magie; ce qui fait dire à Spencer qu'ils étoient Payens, & que leur Religion, telle qu'elle a été connuë par les Auteurs Juifs & Arabes qui en parlent, n'a été formée que ſur le déclin du Judaïſme, & qu'elle a emprunté diverſes choſes des anciens Chaldéens, des Juifs, des Platoniciens & des Gnoſtiques; qu'ils ont fait un mélange de tout cela, dont leur Religion eſt compoſée. Il ajoûte que le nom des *Zabiens*, & même leur Religion, comme elle eſt aujourd'hui, eſt fort récente, & ne ſurpaſſe pas les tems de Mahomet, puiſqu'on ne trouve ni leur nom, ni leur Religion marquez dans aucun Auteur ancien, ni Grec, ni Latin, ni dans aucun Ouvrage écrit avant l'Alcoran.

M. Hyde dans ſon Hiſtoire de la Religion des Perſes, s'eſt appliqué à prouver que les anciens Zabiens n'étoient point Gentils. Il prétend que Sem & Elam ſont les premiers Auteurs de leur Religion; que ſi dans la ſuite elle ſe trouva chargée de quelques ſuperſtitions, Abraham la réforma, & ſoutint ſa réformation contre Nemrod, qui la perſécuta: Que Zoroaſtre vint enſuite, & rétablit le culte du vrai Dieu, qu'Abraham avoit auparavant enſeigné. Il eſt vrai que les Zabiens ou les anciens Perſes entretenoient un feu éternel ſur leurs Autels, & dans leurs Temples; mais on voyoit la même choſe ſur l'Autel du Temple de Jéruſalem, où les Prêtres avoient ſoin de nourrir un feu qui ne s'éteignoit jamais. Ils paroiſſoient adorer le ſoleil; mais on prétend que ce n'étoit qu'un culte ſubalterne, & ſubordonné au culte du vrai Dieu. Les reſtes des anciens Perſes qui ſont encore aujourd'hui dans l'Orient, ſoutiennent à ceux qui les interrogent, que le reſpect qu'ils ont pour le ſoleil, eſt un culte purement civil, ſemblable à celui qu'on rend aux Rois & à leurs Miniſtres.

On ne trouve pas le nom de *Zabiens* dans l'Ecriture; & ſi nous en traitons ici, ce n'eſt qu'à cauſe que les Rabbins & les Commentateurs en parlent aſſez ſouvent & prétendent que Moyſe les a eu en vûë dans pluſieurs de ſes Loix cérémonielles, ſoit pour les contredire, ou pour rectifier les uſages & les cérémonies des Zabiens. On peut voir Spencer dans ſon ſecond Livre *de Ligibus Hebraorum Ritualibus*.

[On prétend que la Religion des Zabiens eſt la plus ancienne des Religions du Monde, après la Religion d'Adam & des Patriarches, qui étoit la ſeule véritable. L'unité d'un Dieu & la neceſſité d'un Médiateur étoit originairement une perſuaſion générale & regnante parmi tous les hommes (g). L'unité d'un Dieu ſe découvre par

(c) *Spencer. loco cit.* (d) *Scaliger. Epiſt. l. 1. Ep. 62.* (e) *Seides Batricid.* (f) *Maimonid. Moreh Nevech. l. 3. p. 411.*

(g) Voyez Prideaux hiſt. des Juifs, premiere partie l. 3. p. 319. & les Auteurs qu'il cite.

par la Lumiere naturelle ; le besoin que nous avons d'un Médiateur pour avoir accès à l'être suprême, est une suite de cette premiére idée. Mais les hommes n'ayant pas eu la connoissance ou ayant oublié ce que la révélation avoit appris à Adam des qualitez du Médiateur, ils en choisirent eux-mêmes, par le moyen desquels ils pussent s'addresser au Dieu suprême. Ce fut le premier pas vers l'idolâtrie. Ne voyant rien de plus beau ni de plus parfait que les astres, dans lesquels ils supposoient que résidoient des intelligences, qui animoient & qui gouvernoient ces grands corps; ils crurent qu'il n'y en avoit point de plus propres pour servir de Médiateur entre Dieu & eux. Et comme les planétes étoient de tous les corps célestes les plus proches de la terre, & celles qui avoient le plus d'influence sur elle; ils leur donnerent le premier rang parmi ces Médiateurs, & sur ce pied-là ils en firent l'objet de leur culte.

Telle fut l'origine de toute l'idolâtrie qui a eu cours dans le monde. D'abord on dressa des Tentes ou des Chapelles à ces Puissances, puis on leur dressa des statuës ou des images: Ces images n'étoient dans les commencemens regardées que comme des demeures sacrées, où les intelligences avoient leurs habitations; & ceux qui les y adoroient ne leur rendoient qu'un culte relatif à la Planéte, qui en étoit la maîtresse. Ils s'avisérent ensuite de faire des statuës dans lesquelles ils croyoient qu'après leur consécration ces intelligences étoient aussi présentes par leurs influences, que dans les Planétes, & que les prieres qu'on leur addressoit, avoient autant d'efficace devant l'une que devant l'autre. Ce fut là l'origine de l'adoration des statuës ou simulacres.

On leur donna le nom de Planétes qu'ils répresentoient, & qui sont les mêmes, que ceux qu'elles ont aujourd'hui. Aussi trouvons-nous Saturne, Jupiter, Mars, Apollon, Mercure, Venus & Diane placez dans le premier rang dans le culte des anciens. C'étoit-là ce qu'ils appelloient les grands Dieux. Ensuite l'opinion que les ames des gens de bien pouvoient après leur séparation du corps servir de Médiateurs & d'intercesseurs auprès de Dieu pour les hommes, ayant prévalu dans les esprits; on déïfia plusieurs de ceux qu'on croyoit justes & dignes de cet honneur; ainsi le nombre des Dieux s'augmenta dans le monde.

Cette Religion prit son origine chez les Caldéens. La connoissance qu'ils avoient de l'astronomie contribua à les y porter. C'est ce qui obligea Abraham à quitter la Caldée. Des Caldéens le culte se répandit dans tout l'Orient, de là en Egypte, de l'Egypte en Gréce & de la Gréce parmi toutes les Nations d'Occident. Les premiers Auteurs de cette superstition étoient connus dans l'Orient sous le nom de *Sabbéens* ou de *Zabiens* (*h*). Les restes de cette ancienne Secte subsistent encore aujourd'hui dans l'Orient sous le nom de Sabbéens, qu'ils prétendent avoir reçû de Sabius fils de Seth; ils ont encore parmi eux un Livre qu'ils attribuent à Seth, & qui contient la doctrine de leur Secte.

A cette Secte des Sabbéens étoit diamétralement opposée celle des Mages, qui avoient horreur des images & des Idoles, & n'adoroient Dieu que par le feu. Ils prirent naissance dans la Perse, & s'étendirent dans les Indes, où ils subsistent encore aujourd'hui. Ils reconnoissoient deux principes, l'un du bien, l'autre du mal. On peut voir ce que nous avons dit sous l'article *Mages*.

Pour revenir aux Zabiens, comme tout le systême que nous venons de proposer sur leur origine & leur progrès n'est fondé ni sur des preuves de fait, ni sur le récit des Historiens anciens ni sur aucun monument authentique, nous sommes

(*h*) *Maimonid. Moreh Nebochim. Pocoe Specimen histor. Arab. Thom. Hyd. hist. Relig. veter. Persarum.*

mes obligez d'avertir le Lecteur que tout cela n'est qu'une hyperbole, probable à la vérité, mais peu assurée; voici quelque chose de plus précis, tiré des Auteurs Orientaux, qui nous apprennent quelle est la Secte des Zabiens & quels sont leurs sentimens.

Le nom de *Sabbéens* (*i*) ou *Zabiens*, n'est pas le nom d'une Nation particuliere, mais celui d'une Religion connuë dans l'Orient, & de ceux qui la professent; il n'est pas bien certain en quoi consiste principalement la Religion des Zabiens. Les Orientaux mêmes sont fort différens sur ce sujet; mais il est très-constant que cette Religion est une des trois ausquelles Mahomet a donné sa protection, & une espéce d'approbation dans l'Alcoran: ces trois Religions sont le Judaïsme, le Christianisme, & le Zabéïsme, parce qu'elles ont, ou prétendent avoir des Livres composez par des Patriarches & des Prophétes, que Mahomet & les Musulmans reconnoissent.

Selon Houssain Vaez dans sa Paraphrase Persienne de l'Alcoran, les Zabiens ont diverses Observances tirées du Judaïsme, du Christianisme, & du Mahométisme, ils honorent les Anges d'un culte religieux: Ils lisent les Pseaumes de David; ils prient tournez tantôt au midi, & tantôt au Septentrion Il y en a qui croyent qu'ils sont dans les principes des Saducéens.

Ils ont aussi, dit M. d'Herbelot, un Livre qu'ils attribuent à Adam, & qu'ils regardent comme leur Bible, dont les caractéres sont tout-à-fait particuliers, mais dont la langue est presque entierement Caldaïque. Ils ont une grande vénération pour Saint Jean Baptiste, duquel ils se disent disciples; ils pratiquent une espece de Batême, ce qui leur a fait donner par nos voyageurs, le nom de *Chrétiens de Saint Jean*. Voyez ce que nous avons dit sur cet article. Leur langage est presque entierement Syrien, ou Caldéen.

Ben-Schunab Auteur Persan nous dit encore quelque chose de plus précis sur les Zabiens, qu'il nomme *Sirians*, ou *Syriens*. Ils sont, selon lui, les descendans de la plus ancienne Nation du monde, & parlent encore aujourd'hui, au moins dans leurs Livres, la langue d'Adam & de ses enfans; ils ont reçû leur Religion & leur Loi de Seth & d'Enoch, dont ils prétendent avoir encore aujourd'hui les Livres, remplis d'instructions morales pour fuir le vice & pratiquer la vertu. Ils prient Dieu sept fois le jour, avec une application si sérieuse, qu'ils n'y mêlent aucune autre action. Ils jeûnent pendant le cours entier d'une Lune, depuis le lever jusqu'au coucher du Soleil, sans boire ni manger chose quelconque. Ce jeûne finit toûjours à l'équinoxe du Printems.

Ils honorent le Temple de la Méque, & ont aussi beaucoup de respect pour les Pyramides d'Egypte, à cause qu'ils croyent que Sabi fils d'Edon, ou d'Enoch est enterré sous la troisiéme. Mais leur principal pelerinage se fait en un lieu proche de Haram, qui est l'ancienne *Carræ* en Mésopotamie, que quelques-uns croient être le lieu de la naissance d'Abraham, & qui est certainement le lieu d'où il partit pour se rendre avec toute sa famille dans la Terre de Chanaan. Quelques-uns veulent que les Zabiens respectent particulierement ce lieu à cause de *Sabi fils de Mari*, qui vivoit du tems d'Abraham, & duquel ils tirent plus probablement leur origine, & peut-être leur Religion, que de *Sabi fils d'Enoch*, qui vivoit avant le Déluge.

Ben-hazem dit que la Religion des Zabiens est non-seulement la première & la plus ancienne, mais aussi la génerale. & la seule Religion du monde jusqu'au tems d'Abraham, duquel toutes les autres Religions sont descenduës; & les Arabes dans toutes leurs Histoires disent ordinairement que les anciens Perses, Caldéens, Assyriens, Grecs, Egyptiens, & Indiens étoient tous Zabiens avant qu'ils eussent embrassé le Judaïs-

(*i*) D'Herbelot, Biblioth Orient. p. 725. *Sabi*.

daïfme, le Chriftianifme, ou le Mahométifme, & les Chrétiens Orientaux ne font point de difficulté de dire que le Grand Conftantin quitta la Religion des Zabiens pour prendre celle des Chrétiens.

Quelques-uns confondent les Zabiens avec les Mages, ou Guebres, ou Gaures, Adorateurs du feu dans la Perfe; mais les plus exacts les diftinguent.

ZABINA, un de ceux qui avoient époufé des femmes étrangéres pendant la Captivité, & qui furent obligez de les renvoyer après leur retour. 1. *Efdr*. x. 43.]

ZABUD, fils de Nathan, & favori de Salomon. 3. *Reg*. IV. 5.

ZABULON, fixiéme fils de Jacob & de Liah, (*k*) nâquit dans la Méfopotamie vers l'an du Monde 2256. avant J. C. 1744. avant l'Ere vulgaire 1748. Il eut pour fils (*l*) Sared, Elon & Jahélel. Moyfe ne nous apprend aucune particularité de la vie de ce Patriarche: mais Jacob au lit de la mort, & donnant fa derniére bénédiction à fes enfans, dit à Zabulon: (*m*) *Il habitera fur le bord de la mer, & dans le port des vaiffeaux, & il s'étendra jufqu'à Sidon.* Ce qui marquoit vifiblement que le partage de Zabulon devoit s'étendre, comme il s'étendit en effet, fur la Méditerranée, tenant d'un bout à cette mer, & de l'autre, jufqu'à la Mer de Tibériade. (*n*) Moyfe dans les derniéres paroles qu'il dit aux Tribus d'Ifraël, joint Zabulon & Iffachar: (*o*) *Réjoüiffez-vous Zabulon, dans vôtre fortie; & vous, Iffachar, dans vos tentes. Ils appelleront les peuples fur la montagne, où ils immoleront des victimes de juftice: ils fuceront comme le lait les richeffes de la mer, & les tréfors cachez dans le fable* Il veut dire que ces deux Tribus qui étoient les plus reculées du côté du feptentrion, viendroient enfemble au Temple de Jérufalem, à la montagne fainte, & y améneroient avec les autres Tribus qui fe rencontroient fur leur chemin; & que fe trouvant par leur fituation prés Mer Méditerranée, ils s'appliqueroient au trafic, & à la fonte des métaux ou du verre, défignez par ces termes, *les tréfors cachez dans le fable*. Le fleuve Bélus, dont le fable étoit fi propre à faire du verre, fe trouvoit dans la Tribu de Zabulon.

(*k*) *Genef*. XXX. 20. (*l*) *Genef*. XLVI. 14. (*m*) *Genef*. XLIX. 13. (*n*) *Vide Jofue* XIX. 10. *& fequ*. (*o*) *Deut*. XXXIII. 18.

Lorfque la Tribu de Zabulon fortit d'Egypte, elle avoit pour Chef (*p*) Eliab fils d'Hélon, & elle comprenoit cinquante-fept mille quatre cens hommes capables de porter les armes. Dans un autre dénombrement (*q*) qui fe fit trente-neuf ans aprés le précédent, cette Tribu étoit de foixante mille cinq cens hommes en âge de porter les armes. Les Tribus de Zabulon & de Nephtali fe diftinguérent fort dans la guerre de Barac & de Débora contre Sifara Général des armées de Jabin. (*r*) On croit que les mêmes Tribus furent des premiéres emmenées en captivité au delà de l'Euphrate (*f*) par Phul & par Téglathphalaffar Roi d'Affyrie: mais elles eurent auffi l'avantage d'oüir & de voir JESUS-CHRIST dans leur pays, plus fouvent, & plus longtems qu'aucune des autres Tribus. (*t*) Voilà ce que l'Ecriture nous apprend de plus particulier fur la Tribu de Zabulon.

Le Teftament des douze Patriarches, Livre ancien, mais apocryphe, que nous avons fouvent cité, dit que Zabulon fur le point de mourir, & étant âgé de cent quatorze ans, trente-deux ans aprés la mort de Jofeph, fit venir fes fils, & leur déclara qu'il n'avoit eu aucune part au crime que commirent fes freres, en vendant Jofeph; qu'il avoit fait tout ce qu'il avoit pû, pour les détourner de cette réfolution, & qu'il avoit eu beaucoup d'envie

Vuu 3 d'en

(*p*) *Num*. I. 8. & 30. An du Monde 2514. avant J. C. 1486. avant l'Ere vulg. 1490. (*q*) *Num*. XXVI. 26. 27. An du Monde 2553. avant J. C. 1447. avant l'Ere vulg 1451. (*r*) *Judic*. IV. 5.6.10. V.4.18. An du Monde 2719. avant J. C. 1281. avant l'Ere vulg. 1285. (*f*) 1. *Par*. V. 26. (*t*) *Ifai*. IX. 1. *Matt*. IV. 13. 15. *Vide Hieron. & alios, in Ifai*. IX.

d'en informer son pere Jacob; mais que la crainte qu'il eut de ses freres, l'en avoit empêché. Il dit de plus que pendant le séjour de sa famille dans le pays de Chanaan, il inventa & fabriqua un vaisseau; qu'il y mit un gouvernail, un mât, & des voiles; & qu'il s'appliqua à la pêche avec tant de succés, qu'il fournissoit abondamment du poisson à toute la maison de son pere, & même aux étrangers, pendant l'été; & que pendant l'hyver il s'occupoit avec ses freres à paître les troupeaux de son pere.

Il ajoûte: „ J'ai lû dans l'écriture de mes „ res, que dans les derniers tems vous vous „ séparerez du Seigneur, vous vous divise„ rez dans Israël, & vous suivrez deux „ Rois. Vous vous livrerez aux abomina„ tions de l'idolâtrie, vos ennemis vous em„ meneront captifs, & vous demeurerez „ parmi les nations accablez de douleurs & „ d'affliction. Aprés cela, vous vous sou„ viendrez du Seigneur, vous vous repen„ tirez, & le Seigneur vous ramenera, „ parce qu'il est plein de miséricorde; aprés „ quoi Dieu même, le Soleil de Justice, „ se levera sur vous; la santé & la misé„ ricorde sont dans ses aîles. (*u*) Il tache„ tera les enfans des hommes, que Bélial „ tient en captivité; tout esprit d'erreur „ sera foulé aux pieds; le Seigneur conver„ tira toutes les nations, & vous verrez „ Dieu sous une forme humaine, parce „ que le Seigneur a choisi Jérusalem & que „ son nom est le Seigneur. Enfin vous l'ir„ riterez de nouveau, & il vous rejettera „ jusqu'au tems de la consommation des „ siécles. On voit dans tout cela les péchez de la Tribu de Zabulon, le schisme des dix Tribus, leur captivité, leur retour, la venuë du Messie, le salut des hommes, l'incrédulité & la réprobation des Juifs.

ZABULON, ville de la Tribu d'Aser, (*x*) mais qui fut apparemment ensuite donnée à la Tribu de Zabulon, de qui elle prit le nom. Elle étoit au voisinage de Ptolémaïde, puisque Joseph (*y*) met la longueur de la basse Galilée depuis Tibériade, jusqu'à Ptolémaïde. On lui donnoit le surnom de *Zabulon andrôn*, c'est-à-dire, des hommes, (*z*) apparemment parce qu'elle étoit trés-peuplée. Cestius y étant entré, la donna au pillage à ses soldats, puis y mit le feu, quoiqu'il en admirât la beauté; car ses maisons étoient bâties comme celles de Tyr, de Sidon & de Bérythe. C'est ce que dit Joseph, *Lib.* 2. *de Bello*, *c.* 22. *pag.* 817. Elon Juge d'Israël étoit de Zabulon. Il fut enterré dans cette ville. *Judic.* XII. 12.

ZABULUS, ou *Zabolus*, se met pour *Diabolus*, suivant la maniére de prononcer de la Dialecte Dorique, qui met le *Tzeta* pour le *Delta*; *Tzaballein*, pour *Diaballein*, calomnier.

ZACHAI. Ses enfans revinrent de Babylone au nombre de sept cens soixante. I. *Esdr.* VII. 14.

I. ZACHARIE, de la Tribu de Ruben, Prince d'une des familles de cette Tribu. (*a*)

II. ZACHARIE, Roi d'Israël, (*b*) succéda à son pere Jéroboam II. l'an du Monde 3220. avant J. C. 780. avant l'Ere vulgaire 784. Il ne regna que six mois, & fit le mal devant le Seigneur. Sellum fils de Jabés, ayant conspiré contre lui, l'attaqua, & le tua publiquement, & regna en sa place. Ainsi fut accompli ce que le Seigneur avoit prédit à Jéhu: Vos enfans seront assis sur le trône d'Israël jusqu'à la quatriéme génération.

III. ZACHARIE, fils de Mosollamia, portier du Tabernacle du Seigneur, étoit de la race de Coré. I. *Par.* IX. 21.

IV. ZACHARIE, Lévite, & Docteur de la Loy, fut un de ceux que le Roi Josaphat envoya dans les villes de Juda, pour instruire son peuple. 2. *Par.* XVII. 7. l'an du Mon-

(*u*) *Vide Malach.* IV. 2. (*x*) *Josue* XIX. 27.

(*y*) *De Bello*, *l.* 3. *c.* 2. (*z*) *Joseph. de Bello*, *l.* 2. *c.* 22. (*a*) I. *Par.* V. 7. (*b*) 4. *Reg.* XIV. 29. 2. *Par.* XXVI. 5.

Monde 3092. avant J. C. 908. avant l'Ere vulg. 912.

V. ZACHARIE, fils de Joïada, Grand Prêtre des Juifs; apparemment le même qui est nommé Azarie 1. *Par.* VI. 10. 11. fut mis à mort par l'ordre de Joas, l'an du M. 3164. avant J. C. 836. avant l'Ere vulg. 840. Voici ce que l'Ecriture en a dit: „Les peuples de Juda ayant abandonné le „Seigneur, (c) l'Esprit de Dieu remplit le „Grand-Prêtre Zacharie fils de Joïada, „& il vint se présenter devant le peuple, „& leur dit: Voici ce que dit le Sei„gneur: Pourquoi violez-vous les précep„tes de vôtre Dieu? Cela ne vous sera „point avantageux. Pourquoi avez-vous „abandonné le Seigneur, pour le porter „aussi à vous délaisser? Le peuple s'étant „élevé contre lui, ils le lapidérent dans „le vestibule du Temple, selon l'ordre „qu'ils en avoient reçû du Roi. Ainsi „Joas ne se souvint point des extrêmes obli„gations qu'il avoit à Joïada pere de Za„charie; mais il fit tuer son fils, qui étant „sur le point d'expirer, dit: Que Dieu „voye le traitement que vous me faites, & „qu'il vange ma mort„. L'année suivante Dieu envoya l'armée de Syrie contre Juda; elle entra dans Jérusalem, fit mourir les Princes du peuple, & envoya au Roi de Damas un grand butin, qu'elle avoit fait dans cette expédition.

Saint Jérôme (*d*) suivi d'un tres-grand nombre de Commentateurs, a crû que ce Zacharie fils de Joïada, étoit celui dont parle JESUS-CHRIST dans l'Evangile en ces termes: (*e*) *Je vous envoye des Prophétes, des Sages & des Sçavans dans la Loi, & vous en tuërez les uns, & vous en crucifierez d'autres, ... afin que le sang qui a été répandu sur la terre depuis le sang d'Abel le Juste, jusqu'à celui de Zacharie fils de Barachie, que vous avez tué entre le Temple & l'Autel, retombe sur vous.* La différence du nom du pere de Zacharie fils de Joïada, & de Zacharie fils de Barachie, n'arrête point ni saint Jérôme, ni ceux qui l'ont suivi. Ils remarquent premiérement que dans l'Evangile Hébreu de saint Matthieu, dont se servoient les Nazaréens, on lisoit Joïada, au lieu de Barachie. 2°. Que parmi les Hébreux, rien n'étoit plus ordinaire que d'avoir deux noms. Les exemples en sont trés-communs dans l'Ecriture, & il est trés-aisé que la même personne ait été appellée Barachie & Joïada.

Mais on oppose à ce sentiment trois choses. La premiére, que Zacharie fils de Barachie, semble être, selon l'intention de JESUS-CHRIST, le dernier des Justes mis à mort par les Juifs, comme Abel le Juste est le premier des Saints qui ait souffert une mort violente. 2°. Zacharie fils de Joïada, fut lapidé dans le parvis de la Maison de Dieu, *in atrio Domûs Domini*: au lieu que Zacharie fils de Barachie, fut tué entre le Temple & l'Autel, *inter Templum, & Altare.* 3°. Enfin quoiqu'il soit vrai que souvent les Hébreux avoient deux noms, il n'est guéres croyable que JESUS-CHRIST ait voulu omettre ici le nom de Joïada, qui étoit si connu, pour lui substituer le nom de Barachie, qui ne l'étoit point. Ainsi nous croirions plûtôt que nôtre Seigneur auroit voulu désigner Zacharie fils de Baruch, dont nous parlerons ci-aprés, & dont Joseph fait mention dans le Livre quatriéme de la Guerre des Juifs, Chap. 19. suivant le Grec; ou l. 5. c. 1. p. 883. selon le Latin.

Sozoméne (*f*) raconte que sous l'empire de Valentinien, on découvrit prés de Caphar-Zacharie, bourgade de la dépendance d'Eleuthéropolis ville de Palestine, le corps du Prophéte, ou plûtôt du Grand-Prêtre Zacharie. Ce saint homme apparut la nuit à un nommé Calémérus, Intendant d'un Maître à qui

(*c*) 2. *Par.* XXIV. 20. 21. 22. (*d*) *Hieronym. in Matth.* XXIII. (*e*) *Matth.* XXIII. 35.

(*f*) *Sozomen. l. 9. c. 17. Hist. Eccl.*

à qui ce terrein appartenoit, & lui dit d'aller foüir en un certain endroit qu'il lui désigna a la campagne, & qu'il y trouveroit deux cercüeils; l'un de bois, & l'autre de plomb; celui de bois enfermé dans celui de plomb; & auprés du cercüeil, un vase de verre plein d'eau, & deux serpens d'une médiocre grandeur, mais sans venin, & aussi doux que s'ils étoient apprivoisez. Calémére se transporta au lieu marqué, fit creuser la terre; & lorsqu'on eut ouvert le cercüeil, on y trouva Zacharie vêtu d'une robbe blanche comme un Prêtre. A ses pieds, & hors du cercüeil, étoit un enfant qui avoit une couronne d'or sur la tête, une chaussure d'or, & des habits précieux. Et comme les Sçavans du pays étoient en doute qui pouvoit être cet enfant, l'Abbé Zacharie qui gouvernoit alors le Monastére de Gérare, dit qu'il avoit trouvé dans un ancien Livre Hébreu, mais qui n'étoit pas Canonique, que Joas Roi de Juda, ayant fait mourir, comme nous avons vû, le Grand-Prêtre Zacharie, perdit sept jours aprés, un de ses fils, qui lui étoit trés-cher; & qu'il le fit enterrer aux pieds du Grand-Prêtre, comme pour lui faire satisfaction de l'injure qu'il lui avoit faite.

VI. Zacharie, l'onziéme des douze petits Prophétes, étoit fils de Barachie, & petit-fils d'Addo. Il revint de Babylone avec Zorobabel, & commença à prophétiser la seconde année du regne de Darius fils d'Hystaspe, du Monde 3484. avant J. C. 516. avant l'Ere vulgaire 520. le huitiéme mois de l'année sainte, & deux mois aprés qu'Aggée eut commencé à prophétiser. Ces deux Prophétes de concert excitoient en même-tems le peuple à reprendre l'ouvrage du Temple, qu'on avoit interrompu quelques années auparavant. (g) On ignore le tems, & le lieu de la naissance de Zacharie. Les uns veulent qu'il soit né à Babylone pendant la captivité. D'autres le font naître à Jérusalem avant le transport des Tribus de Juda & de Benjamin. Quelques-uns soutiennent qu'il étoit Prêtre, & lui attribuent ce que nous avons dit dans l'article précédent sur l'invention du Grand-Prêtre Zacharie. D'autres soutiennent qu'il n'a pas été Prêtre. Plusieurs prétendent qu'il étoit fils immédiat d'Addo. (h) D'autres croyent avec beaucoup plus de raison, qu'il étoit fils de Barachie, & petit-fils d'Addo.

On l'a confondu avec un Zacharie fils de Barachie, qui vivoit du tems d'Isaïe; (i) & avec Zacharie pere de saint Jean-Baptiste: Opinion visiblement insoûtenable. Enfin on a voulu que ce soit ce Zacharie fils de Barachie, dont parle Jesus-Christ, & qu'il dit avoir été tué entre le Temple & l'Autel; quoiqu'on ne lise rien de pareil de nôtre Prophéte. On montre aujourd'hui au pied du mont des Oliviers, un tombeau que l'on prétend être celui du Prophête Zacharie. Dorothée soûtient qu'il fut enterré en un lieu nommé Bétharie, à cent cinquante stades de Jérusalem. Saint Epiphane lui attribué quelques prophéties qu'il fit étant encore à Babylone. Il y prédit la naissance de Jesus fils de Josédech, & celle de Zorobabel fils de Salathiel, & il annonça à Cyrus la victoire qu'il devoit remporter sur Crésus & sur Astyages, & que ce Prince rétabliroit à Jérusalem l'exercice public de la Religion. Mais nous faisons peu de cas de ces particularitez, qui ne se trouvent point dans l'Ecriture.

Zacharie commence sa prophétie par une exhortation qu'il fait au peuple, de se convertir, & de ne pas imiter l'endurcissement de leurs peres. Trois mois aprés, le Seigneur lui fit voir un Ange à cheval, au milieu d'un bois de myrthe planté sur un fleuve. Plusieurs autres Anges vinrent faire rapport à ce premier Ange que tout le pays étoit en

(g) 1. *Esdr.* V. 1.

(h) *Vide* 1. *Esdr.* V. 1. (i) *Isai.* VIII. 2.

en paix, & rempli d'habitans. Ce premier Ange en prit occasion de demander au Seigneur qu'il eût compassion des villes de Juda. Le Seigneur lui répondit d'une maniére consolante, & lui accorda ce qu'il demandoit. Le Prophéte vit ensuite quatre cornes, & quatre hommes prêts à les briser à coups de marteaux; & on lui dit que ces cornes marquoient les Puissances qui avoient opprimé son peuple; mais que le tems étoit venu qu'elles seroient renversées, & mises en piéces. C'est ce qu'on lit dans le premier Chapitre.

Dans le second Chapitre, Dieu lui fit voir un homme qui mesuroit Jérusalem avec un cordeau; & on dit à Zacharie que désormais Jérusalem seroit tellement peuplée, qu'elle ne pourroit contenir ses habitans. Il raconte dans le troisiéme Chapitre qu'il vit le Grand-Prêtre Jesus fils de Josédech debout devant l'Ange du Seigneur, & accusé par Satan. Jesus fut absous, & comblé d'honneurs, Dieu lui dit qu'il alloit susciter *l'Orient*, ou *le Germe*, c'est-à-dire, le Messie son serviteur, & qu'il seroit comme une pierre précieuse sur laquelle il y avoit sept yeux.

Il eut ensuite la vision du chandelier à sept branches placé entre deux oliviers, d'où découloit l'huile dans les lampes du chandelier. C'est ce qu'on voit dans le Chapitre quatriéme. Au Chapitre suivant, le Prophéte vit un Livre volant, où étoit écrit le Jugement de toute la terre, & un vase rempli d'une femme sur laquelle tomboit une masse de plomb qui fermoit l'orifice de ce vase. Ensuite il vit deux femmes avec des aîles, qui élevérent le vase entre le Ciel & la terre. Cette femme enfermée dans le vase, marquoit l'iniquité de Babylone: le plomb qui tomboit sur elle, la vengeance du Seigneur; & les deux femmes qui l'élevoient en l'air, les Médes & les Perses qui détruisirent l'Empire de Babylone.

Au Chapitre six, Dieu fait voir à Zacharie quatre chariots qui sortoient d'entre deux montagnes d'airain, & qui marquoient les Perses, les Grecs, les Egyptiens & les Syriens, qui devoient être employez chacun en leur tems, pour exercer la vengeance du Seigneur contre les pays du septentrion & du midy. Aprés cela Zacharie reçoit d'Holdaïs, de Tobie & d'Idaïe une certaine quantité d'or, dont il fait deux couronnes; l'une pour le Grand-Prêtre Jesus, & l'autre pour *l'Orient*, ou *le Germe*, c'est-à-dire, Zorobabel, comme figure du Messie.

La quatriéme année de Darius, du Monde 3486. avant J. C. 514. avant l'Ere vulgaire 518. le quatriéme jour du neuviéme mois, le Prophet fut consulté par Sarasar, Rogommelec, & quelques autres, s'il falloit continuer de jeûner au cinquiéme mois, ainsi qu'ils avoient fait depuis la ruine du Temple. Il leur répondit que ces jeûnes étoient de leur invention, que ce que Dieu demandoit principalement d'eux, étoit la pratique de la piété & de la justice; & qu'enfin leurs jours de jeûnes seroient bien-tôt changez en jours de joye. C'est ce qu'on lit aux Chapitres sept & huit.

Le Chapitre neuviéme contient des prophéties menaçantes contre le pays d'Adric, contre la Syrie & contre les Philistins. Il prédit ensuite d'une maniére fort expresse la venuë de Jesus-Christ, Sauveur & pauvre, monté sur une ânesse & sur son ânon. Il parle au Chapitre neuviéme du regne du Messie, & de la vengeance que le Seigneur exercera contre les persécuteurs d'Israël. Enfin au Chapitre onze, il parle de la guerre des Romains contre les Juifs, de la rupture de l'alliance qui étoit entre Dieu & son peuple; des trente piéces d'argent données pour recompense au Pasteur; des trois Pasteurs mis à mort dans un mois.

Le Chapitre douze décrit la guerre d'Antiochus Epiphanes contre les Juifs, les victoires des Maccabées, le deüil pour la mort de Judas Maccabée. Au Chapitre 13. il décrit l'état florissant des Juifs depuis la mort d'Antiochus Epiphanes, jusqu'à celle du Messie. Dans le verset 7. & dans les deux suivans du même Prophéte, on voit les malheurs qui doivent fondre sur les Juifs aprés la

la mort de Jesus-Christ. Il continuë la même matiére au Chapitre suivant. Il décrit le siége de Jérusalem par les Romains; il prédit la grandeur de l'Eglise Chrétienne, la conversion des peuples Gentils, les persécutions qu'on excitera contre les Fidéles, & le châtiment que Dieu exercera contre les persécuteurs.

Zacharie est le plus long, & le plus obscur des douze petits Prophétes. (k) Son style est coupé & précipité. Ses prophéties qui regardent le Messie, sont plus précises & plus expresses que celles des autres Prophétes. Quelques nouveaux Critiques, comme Médus (l) & Hammond, (m) ont crû que les Chapitres IX. X. XI. de ce Prophéte étoient de Jérémie, parce que dans saint Matthieu, Chap. XXVII. 9. 10. on trouve sous le nom de Jérémie, le verset 12. du Chapitre XI. de Zacharie; & comme les Chapitres IX. X. XI. ne font qu'un même discours, ils en ont conclu que tous les trois étoient de Jérémie. Mais il est bien plus naturel de dire que le nom de Jérémie s'est glissé mal-à-propos, au lieu de celui de Zacharie, dans le Texte de saint Matthieu.

[Le Prophéte Zacharie prédit d'une maniére très-expresse le siége de Babylone par Darius fils d'Hystaspe. Ce Prince attaqua cette Ville rebelle au commencement de la cinquiéme année de son Regne (n), & la réduisit au bout de vingt mois de siége. Les Prophétes Isaïe & Jérémie long-tems auparavant avoient prédit son malheur, & avoient averti les Juifs qui y étoient, d'en sortir, lorsqu'ils verroient la chose prête à s'éxécuter: *Sortez de Babylone*, leur dit Isaïe (o); *sauvez-vous du milieu des Caldéens, annoncez dans l'allégresse, & criez jusqu'aux extrêmitez de la terre; le Seigneur a racheté son peuple.* Et Jérémie (p); *Sortez du milieu de Babylone, & retirez-vous du pays des Caldéens, &c.* Et ailleurs (q) *Fuyez du milieu de Babylone, que chacun sauve son ame; Ne dissimulez point ses iniquitez, parce que le tems de la vengeance est venu contre elle de la part du Seigneur; ses crimes sont montez jusqu'au Ciel, &c.* Enfin Zacharie peu de tems avant sa chûte, écrit aux Juifs qui étoient encore dans cette Ville (r): *Fuyez de la terre d'Aquilon, dit le Seigneur, parce que je vous ai dispersez aux quatre vents du Ciel, dit le Seigneur. O Sion, qui habitez chez la fille de Babylone, retirez-vous; car voici ce que dit le Seigneur; Je leve ma main sur eux, & ils seront en proie à ceux qui leur étoient assujettis; & vous saurez que c'est le Dieu des armées qui m'a envoyé.* Il y a beaucoup d'apparence que les Juifs profiterent de ces avertissemens, & qu'ils revinrent de Babylone dans leur pays, ou du moins qu'ils se retirerent en lieu de sureté jusqu'après la prise de la Ville. Nous ne voyons ni dans l'Histoire, ni dans les Prophétes qu'ils ayent rien souffert à l'occasion de ce siége, ni que Darius fils d'Hystaspe, leur ait sçû mauvais gré pour la révolte de Babylone: ce qui fait croire qu'ils n'y prirent aucune part.

Les Mahométans confondent le Prophéte Zacharie, avec Zacharie pere de saint Jean-Baptiste (s). Les uns le font de la race de David, & les autres de celle de Lévi. Ceux-ci, par un anacronisme encore plus insoûtenable, confondent Marie Mere de Jesus-Christ avec Marie sœur de Moïse, ce qui est tiré de l'Alcoran même. L'Auteur du Tarik Montlıekeb raconte que Jesus-Christ étant né de la Vierge, le Prophéte Zacharie ne put croire qu'un enfant pût naître sans pere, & que s'étant déclaré sur ce sujet, les Juifs l'eurent pour suspect, & l'obligerent de prendre la fuite: Il se retira donc, & se sauva dans le trou d'un chêne, que les Juifs scierent par le milieu. Telle est l'ignorance des Musulmans sur l'Histoire de l'Ancien & du Nouveau Testament.]

VII.

(k) *Hieronym. Præfat. in l. 1. Zach.* (l) *Medius l. 4. Epist.* XXXI. (m) *Hammond. in Matth.* (n) *Herodot. l. 3. Justin. l. 1. c. 10. Polyæn. l. 7.* (o) *Isai.* XLVIII. 20. (p) *Jerem.* L. 8. (q) *Jerem.* LI. 6. 9. 45.

(r) *Zach.* II. 6. 7. 9. (s) D'Herbelot Bibl. Orient. p. 922.

VII. **Zacharie**, fils de Barachie, dont il est parlé dans Isaïe, Chapitre VIII. 2. ou, selon S. Jérôme, (t) c'est le Prophéte dont il est parlé dans les Paralipoménes sous le regne d'Ezéchias, ou plûtôt sous le regne d'Azarias ou Ozias: (u) *Exquisivit Ozias Dominum in diebus Zachariæ intelligentis, & videntis Deum.* Ce Zacharie a pû vivre jusqu'au regne d'Achaz, en l'an 3262. que le Seigneur lui dit: *Prenez un grand Livre, & écrivez-y en caractéres bien lisibles: Hâtez-vous de prendre les dépoüilles, prenez vîte le butin.* Isaïe ajoûte: *Je pris des témoins fideles; Urie Sacrificateur, & Zacharie fils de Barachie.* Ces deux personnes pûrent rendre témoignage qu'en un tel tems il avoit prédit qu'il auroit un fils, & qu'avant que ce fils pût nommer son pere & sa mere, Rasin & Phacée les deux ennemis de Juda, seroient détruits.

VIII. **Zacharie**, pere d'Abi mere du Roi Ezéchias. 4. *Reg.* XVIII. 2. & 2. *Par.* XXIX. 1.

IX. **Zacharie**, Lévite, de la race d'Asaph. 2. *Par.* XXIX. 13.

X. **Zacharie**, pere de Joseph du tems des Maccabées. 1. *Macc.* V. 18. 56.

XI. **Zacharie**, Prêtre de la famille d'Abia, pere de saint Jean-Baptiste; (x) & époux de sainte Elisabeth. Voici ce que nous en apprenons par l'Evangile. Zacharie & Elisabeth *étoient tous deux justes devant Dieu, & ils vivoient d'une maniére irrépréhensible. Ils n'avoient point de fils, parce qu'Elisabeth étoit stérile, & qu'ils étoient tous deux avancez en âge.* Or en l'an du Monde 3999. environ quinze mois avant la naissance de Jesus-Christ, Zacharie étant de semaine, & faisant ses fonctions de Prêtre dans le Temple *suivant le rang de sa famille, il arriva par le sort, que ce fut à lui à entrer dans le Temple, pour offrir le parfum* sur l'Autel d'or, qui étoit dans le Saint. *Alors un Ange lui apparut, se tenant debout à la droite de l'Autel des parfums. Zacharie le voyant, en fut troublé. Mais l'Ange lui dit: Ne craignez point, Zacharie, parce que vôtre priére a été exaucée; & Elisabeth vôtre femme vous enfantera un fils, auquel vous donnerez le nom de Jean.... Zacharie répondit à l'Ange; A quoi connoîtrai-je la vérité de ce que vous me dites? car je suis vieux, & ma femme est déja avancée en âge. L'Ange lui répondit: Je suis Gabriel, qui suis toûjours présent devant Dieu; j'ai été envoyé pour vous annoncer cette heureuse nouvelle, & dans ce moment vous allez devenir muet, jusqu'au jour que ceci arrivera, parce que vous n'avez pas crû en mes paroles qui s'accompliront en leur tems.*

Cependant tout le peuple attendoit que Zacharie sortît du Lieu saint, & on étoit dans l'étonnement qu'il y demeurât si long-tems. Mais étant sorti, il ne pouvoit leur parler; & comme il leur faisoit des signes, pour se faire entendre, ils jugérent qu'il avoit eu une vision dans le Temple, & il demeura muet. Quand les jours de son ministére furent accomplis, c'est-à-dire, à la fin de la semaine, il s'en retourna dans sa maison; & sa femme Elisabeth conçut un fils, & elle l'enfanta heureusement à son terme. Ses voisins & ses parens vinrent s'en réjoüir avec elle; & le huitiéme jour, on vint pour circoncire l'enfant, & ils l'appelloient Zacharie du nom de son pere: mais Elisabeth prenant la parole, dit: Non, mais il sera nommé Jean. En même-tems ils demandoient par signe au pere comment il vouloit qu'on le nommât; & ayant demandé des tablettes, il écrivit: Jean est son nom. Ce qui remplit tout le monde d'admiration.

Au même instant sa boûche s'ouvrit, sa langue se délia, & il parloit, en bénissant Dieu. Tous ceux qui demeuroient au voisinage, furent saisis de crainte & d'étonnement; & Zacharie étant rempli du Saint-Esprit, prophétisa, en disant: Beni soit le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité & racheté son peuple, & de ce qu'il a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David son serviteur, ainsi qu'il l'avoit promis par ses anciens Prophétes. Il s'adresse ensuite au jeune Jean-Baptiste, à qui il

(t) *Hieron. in Isai.* VIII. (u) 2. *Par.* XXVI. 8. (x) *Luc.* I. 5. 12. *&c.*

Il prédit qu'il feroit le Prophéte & le précurseur du Messie, pour lui préparer les voyes, & pour donner à son peuple la science du salut. Voilà ce que nous trouvons dans l'Ecriture touchant la personne de Zacharie. Les particularitez de sa vie & de sa mort ne nous sont point connuës.

Saint Ambroise, (*y*) saint Augustin, (*z*) saint Chrysostome, & divers autres ont crû que Zacharie étoit Grand-Prêtre, dans la fausse supposition que l'offrande de l'encens dans le saint, étoit reservée au Grand-Prêtre. Mais il paroît par saint Luc même qu'il n'étoit que simple Prêtre, de la famille d'Abia; & il est certain d'ailleurs que les simples Prêtres entroient tous les jours dans le Saint. Le Protévangile de saint Jacques, & le faux Evangile de la Nativité de la Vierge disent ou supposent aussi que Zacharie pere de saint Jean, étoit Grand-Prêtre: mais nous comptons pour rien l'autorité de semblables Ouvrages.

Le même Protévangile de saint Jacques (*a*) porte qu'Hérode ayant fait chercher le jeune Jean-Baptiste, pour le faire mourir avec les autres enfans de Bethléem, & ne l'ayant pû trouver, parce qu'Elisabeth l'avoit emporté dans le désert, le Roi envoya demander Zacharie, qui étoit alors auprés de l'Autel occupé à son ministére, où étoit son fils. Zacharie répondit qu'il n'en sçavoit rien. Hérode envoya de nouveau des soldats, avec ordre de le tuer, s'il ne leur découvroit où étoit son fils. Mais Zacharie leur ayant protesté avec serment qu'il n'en sçavoit rien, ils le tuérent dans le vestibule de l'Autel, & dans l'enceinte qui environnoit l'Autel des holocaustes. Ni les Prêtres, ni les Enfans d'Israël ne sçurent pas quand il fut tué; & un Prêtre voyant qu'il tardoit trop à sortir, entra dans le Temple, le trouva mort, & son sang figé sur la terre. En même-tems il oüit une voix, qui dit: Zacharie a été mis à mort, & son sang ne sera point effacé, que celui qui le doit venger, ne soit venu.

C'est sans doute sur ce fondement que plusieurs Anciens (*b*) ont crû que Zacharie pere de saint Jean, étoit ce Zacharie fils de Barachie, dont parle Jesus-Christ dans l'Evangile, & dont il dit que le sang a été répandu entre le Temple & l'Autel. Tertullien (*c*) parle du sang de Zacharie, dont on voyoit encore les traces sur le pavé du Temple. Ces marques du sang se montroient encore du tems de saint Jérôme, (*d*) qui n'y avoit aucune foi, comme il le témoigne assez dans son Commentaire sur saint Matthieu. Eustate d'Antioche, & plusieurs Anciens, comme Origénes, saint Basile & saint Grégoire de Nysse, que nous avons citez un peu plus haut, (*e*) croyent qu'il y avoit dans le Temple un lieu destiné pour les filles, entre le Temple & l'Autel; que la sainte Vierge ayant voulu s'y mettre comme auparavant, aprés la naissance de Jesus-Christ, les Prêtres voulurent l'en faire sortir: mais Zacharie soûtint qu'elle y devoit demeurer, parce qu'elle étoit vierge. Ce qui fut cause que le peuple le lapida dans le Temple même. D'autres (*f*) croyent que Zacharie fut mis à mort, pour avoir annoncé la venuë du Messie dans son Cantique.

Les Grecs honorent saint Zacharie le 5. de Septembre, comme un Prêtre, un Prophéte & un Martyr. Usuard, Adon & d'autres Latins l'honorent aussi comme un Prophéte le 5. de Novembre. Le Martyrologe Romain joint avec lui sainte Elisabeth. Baronius dit qu'on conserve la tête de saint Zacharie à Rome dans l'Eglise de Saint Jean de Latran, & qu'on prétend qu'il en est autrefois sorti du sang.

XII.

(*y*) *Ambros. l. 1. in Luc. Ita Beda, Theophyl. Strab. Brug. in Luc.* (*z*) *Aug. in Joan. homil.* 49. (*a*) *Protevang. Jacob. n.* 23.

(*b*) *Origen. in Matth.* XXVI. *Petr. Alex. c.* 13. *Basil. t.* 1. *homil.* 25. *Nyssen. t.* 3. *homil. de Natal. Christi. Epiphan. de vita & morte Prophet. Theophylactus, &c.* (*c*) *Tertull. Scorpiac. c.* 8. (*d*) *Hieron. in Matth.* XXIII. 35. *Vide, si places, & Athanas. t.* 2. *p.* 697. (*e*) *Vide Baron. an.* 1. §. 53. *Menæa* 5. *Septemb. p.* 81. Tillem. Not. 5. sur S. Jean-Baptiste. (*f*) *Apud Hieron. in Matt.* XXIII.

XII. ZACHARIE, fils de Baruch, (g) étoit un homme ennemi de toute injustice, de tout mal & de plus très-zélé pour la liberté de sa patrie. Les Zélateurs ayant résolu de se défaire de lui, comme d'un personnage qui leur étoit contraire, & avec cela fort riche, & fort puissant, ils voulurent toutefois garder quelque espéce de formalité dans sa condamnation; & ayant assemblé soixante & dix Juges des plus notables du peuple, pour en composer une espéce de Sanhédrin & de Conseil, ils firent comparoître devant eux Zacharie fils de Baruch, & l'accusérent de vouloir livrer la ville aux Romains; ce dont ils ne donnoient ni preuves, ni indices.

Zacharie voyant bien que ses accusateurs étoient résolus de le faire périr, & qu'il n'avoit aucun moyen de se tirer de leurs mains, au lieu de se laisser abbattre par la vûë du danger, il sentit son courage se ranimer; & aprés avoir succinctement réfuté les accusations de ses ennemis, il commença à relever tous leurs crimes, & tout ce qu'ils faisoient pour troubler le repos public. Cependant les Zélateurs trépignoient de dépit, & avoient peine à se contenir. Mais comme ils vouloient continuer jusqu'au bout à donner à ce Jugement quelque apparence de justice, ils permirent à ces soixante & dix Juges de prononcer. Ceux-ci tout d'une voix le déclarérent absous.

A ces mots, les Zélateurs jettérent un cri de fureur, & deux de ces scélérats fondirent sur Zacharie, le tuérent au milieu du Temple; & lui insultant encore aprés sa mort, disoient: Reçois maintenant cette absolution que nous te donnons, qui est beaucoup plus asûrée que n'étoit l'autre. Ils jettérent ensuite son corps dans la vallée qui étoit au-dessous du Temple. Ceci arriva l'an de l'Ere vulgaire 67. trois ans avant la prise de Jérusalem, & la ruine du Temple. Plusieurs sçavans Commentateurs (h) ont crû que c'étoit ce Zacharie fils de Baruc ou de Barachie, dont JESUS-CHRIST avoit voulu parler dans l'Evangile, en disant aux Juifs qu'il leur envoyeroit des Prophétes, des Sages & des Sçavans; qu'ils les tuëroient, & les crucifieroient, . . . afin que le sang de tous les Justes, depuis le sang d'Abel, jusqu'au sang de Zacharie de Barachie, qu'ils avoient tué entre le Temple & l'Autel, retombât sur eux. JESUS-CHRIST parloit à la maniére des Prophétes. Il mettoit le passé pour le futur. Ce systême nous paroît un des plus probables que l'on propose sur le passage dont on vient de parler. Voyez nôtre Commentaire sur saint Matthieu, Chap. XXIII. 35. & le Supplément sur le même endroit.

[On objecte contre l'opinion de ceux qui croient que c'est lui dont parle le Sauveur en Saint Matthieu XXIII. 35. *Usque ad sanguinem Zachariæ filii Barachiæ, quem occidistis inter Templum & altare*; 1o. Que le Sauveur prédit aux Juifs qu'ils porteront la peine de la mort de ces hommes justes; or Dieu ne punit pas un mal qui n'est pas encore arrivé; Les Juifs à qui il parloit ne connoissant pas ce Zacharie, & ignorant sa mort future, il étoit inutile de leur faire des menaces à son sujet. Il ne parloit dans l'endroit cité de Saint Matthieu que des crimes passez des Juifs, & de ce qui étoit arrivé avant sa venuë. 2o. Zacharie fils de Baruch tué par les zélez, étoit un Juif, & selon toutes les apparences un Juif incrédule. Joseph ne dit pas un mot qui insinuë qu'il ait embrassé le Christianisme: Les anciens écrivains Ecclésiastiques ne l'ont point connu pour tel; Les zelez qui le firent mourir, n'en vouloient point à sa Religion, ils en vouloient à ses grands biens; ils craignoient que par son crédit il ne les fit chasser, ils l'accusoient d'in-

(g) *Joseph de Bello, l. 4. c. 19. in Græco, seu l. 5. c. 1. in Lat. p. 883.*

(h) Grotius, Hammond. Loüis de Dieu, Constantin l'Emper. Jansén. sur saint Matt. XXIII. M. de Tillem. t. 1. des Emper. Ruine des Juifs, art. 54. p. 525. Voyez aussi *Fabric. Not. in Protevang. Jacobi. p. 124. apocryph. N. T.*

d'intelligence avec les Romains. Les nouveaux Chrétiens de Jérusalem n'étoient guéres en état de donner de la jalousie, ni de l'inquiétude aux mécontens, ni par leurs grands biens, ni par leur autorité dans la Ville. Ils se tenoient fort heureux lorsqu'ils n'étoient pas persécutez. 3°. Les Chrétiens de Jérusalem s'étoient sauvez de cette Ville quelque tems avant le siége, & s'étoient retirez à Pella au delà du Jourdain, à ce qu'on croit, dès l'an 66. de l'Ere vulgaire. Si Zacharie eût été de leur nombre, il est croyable qu'il ne se seroit pas trouvé dans la Ville un an après; c'est-à-dire, l'an 67. de la même Ere, auquel il fut mis à mort par les zélez.

Ces raisons ne sont pas sans réplique, non plus que celles qui ont fait croire aux Sçavans que nous avons nommez, que ce Zacharie étoit celui dont Jesus-Christ parle dans l'Evangile. On convient que regulierement on ne menace pas de vengeance de Dieu pour un crime qui n'est pas encore commis; mais il n'est pas rare dans les Prophétes de voir prédire la ruïne d'une Ville, la désolation d'un peuple, la mort d'un Prince, comme si leurs crimes étoient déja montez à leur comble; quoique la mésure de leurs excès ne soit pas encore remplie, & que leur châtiment soit encore fort éloigné. Il est vrai que ni Joseph ni aucun Ecrivain ancien n'a dit que Zacharie ait été Chrétien, mais aussi nul n'a dit le contraire. Joseph parle de S. Jacques le Mineur mis à mort par Ananus, comme d'un Juif: On regardoit alors les Chrétiens comme une secte de Juifs. Quoique les Chrétiens pour l'ordinaire ne fussent ni riches, ni puissans, ni accreditez, il y en a pourtant, même du vivant de Jesus Christ qui avoient de grands biens, & qui avoient des emplois considerables comme Joseph d'Arimathie, Nicodéme, Gamaliel. Enfin quoique les Chrétiens de Jérusalem ayent pu commencer à se retirer à Pella dés l'an 66. de Jesus-Christ & quatre ans avant le siége de la Ville; il étoit encore assez tems de le faire en l'an 67. deux ans avant que la Ville fut investie. Ainsi jusques-là rien n'empêcha que Zacharie fils de Baruch n'ait été Chrétien, & que Jesus-Christ n'ait pû le marquer comme le dernier des justes mis à mort dans Jérusalem, & qui mit le comble à leurs iniquitez.

Dans la vallée de Josaphat, vis-à-vis de Jérusalem on voit un monument que l'on dit être le Tombeau de ce Zacharie; il est taillé dans la roche vive, quatre colomnes de chaque côté portent sur leurs chapiteaux un comble qui s'éléve en pointe, & qui fait une espéce de Pyramide; ce monument est quarré & a quatre-vingts pieds de tour; au côté de derriere est une petite fenêtre, par laquelle on ne voit en dedans que quelques pierres, les unes sur les autres.]

I. ZACHEE. Judas Maccabée ayant laissé Simon, Joseph & Zachée, pour forcer les fils de Béan, qui s'étoient retirez dans deux tours; (*i*) les gens de Simon qui s'étoient laissez gagner par de l'argent, laissérent échapper quelques-uns de ceux qui étoient dans les tours: mais Judas Maccabée fit mourir ces traîtres. Il n'est pas clair si Joseph, Simon & Zachée avoient eu part à cette trahison.

II. Zachée, Prince des Publicains, c'est-à-dire, Fermier Général. Comme Jesus-Christ, passoit par Jéricho, (*k*) „Zachée qui avoit grande envie de le voir, „mais qui ne le pouvoit à cause de la foule, parce qu'il étoit fort petit, courut devant, & monta sur un sycomore, pour le „voir, parce qu'il devoit passer par-là. „Jesus étant arrivé en cet endroit, leva „les yeux, & lui dit: Zachée, hâtez-vous „de descendre parce qu'il faut que je loge „aujourd'hui dans vôtre maison. Zachée „descendit aussi-tôt, & le reçut avec „joye. Or tous ceux qui le virent, disoient

(*i*) 2. *Macc.* X. 19. 1. *Macc.* V. 4. 5. An du Monde 3840. avant J. C. 160. avant l'Ere vulg. 164. (*k*) *Luc.* XIX. 1. 2. 3. &c. An de J. C. 37. de l'Ere vulg. 33. peu de tems avant la mort du Sauveur.

„ ſoient en murmurant : Il eſt allé loger chez „ un homme de mauvaiſe vie. Cependant „ Zachée dit à JESUS-CHRIST : Seigneur, „ je m'en vais donner la moitié de mes „ biens aux pauvres ; & ſi j'ai fait tort à „ quelqu'un en quoi que ce ſoit, je lui en „ rendrai quatre fois autant. (Les Loix Romaines (*l*) condamnoient les Publicains convaincus de concuſſion ou de fraude, de reſtituer le dommage au quadruple.)

„ Sur quoi JESUS-CHRIST lui dit : Cet„ te famille a reçû aujourd'hui le ſalut, „ parce que celui-ci eſt auſſi enfant d'Abra„ ham ; car le Fils de l'Homme eſt venu „ pour ſauver, & pour chercher ce qui „ étoit perdu „. C'eſt tout ce que l'Ecriture nous apprend de Zachée le Publicain. Quelques-uns (*m*) ont crû qu'il étoit Gentil avant ſa converſion : mais le ſentiment des Commentateurs eſt qu'il étoit Juif. Il y en avoit pluſieurs de cette nation qui exerçoient l'office de Publicain. Saint Clément d'Aléxandrie (*n*) dit que pluſieurs ont confondu Zachée avec ſaint Matthias, prétendant qu'il avoit été élevé à l'Apoſtolat aprés la mort de Judas. D'autres (*o*) ont avancé que Saint Pierre l'avoit ordonné Evêque de Céſarée en Paleſtine ; mais ils l'ont apparemment confondu avec un autre Zachée Evêque de cette Egliſe, qui vivoit au ſecond ſiécle. (*p*)

[III. ZACHE'E. Le faux Evangile de l'Enfance de JESUS-CHRIST donne au Sauveur un maître nommé Zachée. (*q*) Saint Irenée (*r*) parle auſſi de ce maître qui ayant demandé à JESUS-CHRIST qu'il dit A, Jeſus répondit A ; le maître lui ayant dit de dire B, il lui repondit : Enſeignez-moi premierement ce que veut dire A. puis je vous dirai ce que veut dire B, voulant marquer dit S. Irenée que lui ſeul ſçavoit le myſtére caché ſous la lettre A. L'Evangile de l'Enfance que l'on a en Grec, porte que Zachée ayant dit à JESUS-CHRIST, dites *Aleph*, Jeſus répondit *Beth*, *Gimel*, & tout le reſte de l'alphabet ſans héſiter ; & qu'enſuite il expliqua à ſon maître les écrits des Prophétes, d'une façon qui le ravit en admiration. L'Evangile de l'Enfance imprimé en Latin raconte à peu-prés la même choſe, mais d'une maniere plus étenduë. Il nomme auſſi ce maître *Zachée*.]

(*l*) *L. hac Edicto in fine digeſti de Publican.* (*m*) *Cyprian. l. 2. Ep. 3. & lib. de opere & eleemoſyn. & Tertull. l. 4. contra Marcion. Chryſoſt. homil. de Zachæo. Ambroſ. in Luc. Beda in Luc.* XIX. (*n*) *Clem. Alex. l. 4. Stromat* (*o*, *Conſtitut. Clem. l. 7. c. 46. Recognit. l. 3. c. 65. 74 Rufin. Præfat. Recognit. Vide & Chryſolog. homil. de Zachæo.* (*p*) *Prædeſtinat. Sirm. c. 11. 13. p 15.* (*q*). *Apocryph. N. T. à Fabricio edit. p.* 165. & 207. (*r*) *Irenæ lib. 3. c. 17. contra hæreſ. & apud Epiphan. hæreſ.* 34.

I. ZACHUR, fils de Hamuel, & pere de Seméï. 1. *Par.* IV. 26.

II. ZACHUR, Lévite, de la famille de Mérari. 1. *Par.* XXIV. 27.

III. ZACHUR, Lévite & Chantre, fils d'Aſaph. 1. *Par.* XXV. 2.

IV. ZACHUR, fils d'Amri, revint de la captivité de Babylone avec ſon frere Uthaï, & ſoixante & dix perſonnes de leur famille. 1. *Eſdr.* VIII. 14. & 2. *Eſdr.* III. 2.

I. ZAMBRI, fils de Salu, Chef de la Tribu de Siméon, étant entré à la vuë de tout le monde dans la tente d'une fille Madianite nommée Cozbi, y fut ſuivi par Phinées fils du Grand-Prêtre Eléazar, qui le perça d'un ſeul coup avec Cozbi, au milieu de leurs honteux embraſſemens. (*ſ*)

II. ZAMBRI, qui commandoit la moitié de la cavalerie d'Ela Roi d'Iſraël, (*t*) ſe révolta contre ſon Roi, & pendant que ce Prince bûvoit à Therſa, Zambri ſe jetta ſur lui, le tua, & s'empara du Royaume. Il extermina toute la famille de ſon Maître, ſans épargner même ſes proches ni ſes amis ; tout cela en exécution de la parole que le Seigneur avoit fait dire à Baaſa pere d'Ela, par le Prophéte Jéhu. Zambri ne regna que ſept jours ; car l'armée d'Iſraël, qui aſſiégeoit alors Gebbéthon ville des Philiſtins, établit Roi Amri ſon Général, & vint aſſiéger Zambri dans la ville

(*ſ*) *Num.* XXV. 14. L'an du Monde 2553. avant J. C. 1447. avant l'Ere vulg. 1451. (*t*) 3. *Reg.* XVI. 9. 10. An du Monde 3075. avant J. C. 925. avant l'Ere vulg. 929.

ville de Thersa. Zambri voyant la ville sur le point d'être prise, se brûla dans le palais avec toutes les richesses qui y étoient. Il fit le mal devant le Seigneur, & mourut dans ses iniquitez. Le reste de ses actions, sa conspiration & sa tyrannie étoient écrites plus au long dans les Annales des Rois d'Israël.

ZAMIRA, fils de Béchor, de la Tribu de Benjamin. 1. *Par.* VII. 8.

ZAMRAM, premier fils de Céthura & d'Abraham. Il demeura dans l'Arabie avec ses freres. *Genes.* XXV. 2.

ZAMRI, fils de Zaré, & petit-fils de Juda & de Thamar. 1. *Par.* II. 6.

ZANOE', fils d'Icuthiel. Mais je pense que Zanoé est une ville, qui fut bâtie ou habitée par Icuthiel & sa postérité. 1. *Par.* IV. 18.

I. ZANOE', ville de la Tribu de Juda. *Josue* XV. 56. & 2. *Esdr.* III. 13. Voyez l'article précédent. On n'en sçait pas la situation.

II. ZANOE', ville de Juda, dans la plaine. *Josue*, XV. 34.

I. ZARA, de Bezra, fils de Rahuël, & petit-fils d'Esaü, & pere de Jobab. Voyez *Genes.* XXXVI. 13. 17. 33.

II. ZARA, fils de Juda & de Thamar. Sa mere étant sur le point d'accoucher, Zara présenta sa main, & la sage-femme y mit un ruban d'écarlatte, en disant: Celui-ci naîtra le premier; il sera le premier-né. Mais l'enfant ayant retiré sa main, son frere sortit, & fut nommé Pharés. (*n*) Zara eut cinq fils; sçavoir, Ethan, Zamri, (*o*) Eman, Chalchal & Dara.

III. ZARA, fils de Siméon, & petit-fils de Jacob, pere de la famille des Zaraïtes. *Num.* XXVI. 13.

IV. ZARA, Roi d'Ethiopie, ou plûtôt, Roi du pays de Chus, dans l'Arabie Pétrée, sur la Mer Rouge, & frontiére d'Egypte. (*y*) Ce Prince vint attaquer Aza Roi de Juda, avec une armée d'un million d'hommes de pied, & avec trois cens chariots de guerre. S'étant avancé jusqu'à Maréza, Asa marcha contre lui & rangea son armée dans la vallée de Saphéta, près de Maréza. Il invoqua le Seigneur, & Dieu jetta l'épouvante dans le cœur des Ethiopiens, qui commencérent à prendre la fuite. Aza & toute son armée les poursuivit jusqu'à Gérare, pilla toutes leurs villes, & remporta un grand butin.

[Nous avons fait le récit de cette fameuse victoire, sous l'article d'Asa; nous allons ici donner quelques nouvelles conjectures sur le Pays de Zara & sur les causes d'une guerre si formidable, si prompte, & de si peu de durée.

☞ Asa nous fournit d'abord une excellente maxime dans les versets 7. & 8. du chapitre XIV. des Paralipoménes. Il fait réparer ses Villes, il y ajoûte de nouvelles fortifications; il leve une armée de trois cens mille hommes choisis, & cela tandis que son Royaume est en paix: ceci est d'une instruction admirable pour les Princes & pour ceux qui sont chargez du Gouvernement des Etats.

Quoique l'Ecriture nous apprenne par tout les sujets des différentes guerres du Peuple du Seigneur contre ses ennemis; cependant l'Auteur Sacré ne nous dit rien du sujet de celle de Zara Roi d'Ethiopie contre Asa Roi de Juda, nous ne voyons rien même par le commencement & les suites du combat qui puisse nous faire remarquer l'ordre & la maniere dont les deux armées combattirent; c'est ici la baguette devinatoire de Nabuchodonosor, que l'Auteur ne m'enleve pas si souvent que j'aye lieu de m'en plaindre; comme on la pû remarquer dans les différentes observations que j'ai donné sur les principales batailles de l'Ecriture. Cet évenement arrivé long-tems après la prise de Troye, n'est fondé que sur le rapport unique de l'Auteur sacré, mais quel rapport? la vérité même: ce qui prouve que les Historiens Grecs ont été très-peu informez des guer-

(*n*) *Genes.* XXXVIII. 28. 29. Vers l'an du M. 2277 avant J. C. 1723. avant l'Ere vulg. 1727. (*x*) 1. *Par.* II. 6. (*y*) 2. *Par.* XIV. 9. 10. *& seq.* An du Monde 3063. avant J. C. 937. avant l'Ere vulg. 941.

(*z*) Observations sur la bataille de Séphata près de Maréſa. 2. *Par.* XIV.

guerres des Peuples de l'Asie, quoi qu'ils en fussent voisins, & qu'ils eussent envoyé dans ce Pays plusieurs Colonies que je crois beaucoup plus anciennes que le Regne de Salomon, & que le tems d'Homere qui nâquit 168. ans après la prise de Troye selon la Période Julienne.

Il est surprenant qu'Hérodote qui a écrit des guerres de la Gréce & de l'Asie ait été si mal informé; à l'entendre ne diroit-on pas qu'il a parcouru toute l'Asie & lû tous les Historiens de ce Pays ? Cependant jamais Historien pour avoir entrepris un si grand dessein, n'a moins voyagé ni moins lû que lui. Qu'avoit-il vû ? L'Egypte seulement ; aussi en parle-t-il en homme qui n'a pas perdu son tems; on voit assez qu'il y est allé par mer, qu'il est revenu en son Païs par la même route, & qu'il ne connut jamais les Juifs, ni leurs Historiens, ni ceux des Peuples de leur voisinage, ni leur langue, ni celle des autres Nations de l'Asie, pas même celle des Egyptiens. Il ne faut donc pas s'étonner si nous n'avons d'autres témoignages que les Livres sacrez, des grandes actions des Hébreux; car si cet Auteur eût entendu leur langue, eût-il négligé de nous apprendre quelque chose de leurs guerres, ou du moins les évenemens les plus remarquables ? Et sans doute que la bataille de Sephata près de Marésa n'eût pas échappé à la plume d'un si grand & si judicieux Ecrivain : de-là on doit conclure que les Historiens ont ignoré les affaires de l'Asie, quoique cette partie du Monde, comme nous l'avons déja dit, fût remplie de Colonies Grecques le long de la mer, & dans les terres de ce Pays. Cette digression m'a paru nécessaire pour faire connoître la vérité de l'Histoire du Peuple Juif, attestée par sa propre suite, & par la Religion de ceux qui l'ont écrite, comme dit fort bien un Auteur célébre (*a*).

Quoique les causes de la guerre de Zara contre Asa nous soient inconnuës, j'hazarderai cependant mes conjectures, puisque les Commentateurs n'ont osé le faire. Asa pouvoit se l'être attirée pour deux raisons qui me paroissent très-probables, & presque convaincantes ; l'Auteur sacré nous les fournit lui-même: *Asa*, dit-il (*b*), *fit ce qui étoit juste & agréable aux yeux de son Dieu, il détruisit les Autels des cultes superstitieux, & les hauts lieux, brisa les Statuës, abattit les bois des faux Dieux.... Il renversa aussi les Autels, & les Temples* consacrez aux fausses divinitez *dans toutes les Villes de Juda, & il regna en paix* pendant dix années. N'est-ce pas là un sujet de guerre pour des Peuples voisins de ceux qu'ils regardoient auparavant comme leurs Alliez & qui venoient de renverser les Temples des mêmes Dieux qu'ils adoroient comme eux ? Ces principes ne sont pas nouveaux, on ne croyoit pas en ce tems-là, non plus qu'aujourd'hui que ces sortes de guerres fussent injustes; Dieu les ordonna toûjours contre les Peuples qui adoroient des divinitez si ridicules, & le Monde en étoit alors tellement rempli, que cet Etre Suprême n'étoit connu & servi que dans un petit coin de la terre; lui, qui avoit fait tant de prodiges en faveur de son Peuple qu'il voyoit très-souvent tomber dans l'idolâtrie: faut-il donc s'étonner de tant d'affreux châtimens dont il le punissoit ?

La seconde raison qui avoit pû occasionner cette guerre est purement politique, & aujourd'hui même nos Jurisconsultes militaires la tiennent pour légitime, & elle l'est en effet : c'est une leçon aux Princes de se tenir sur leurs gardes, de profiter du tems pour se mettre à couvert des entreprises de leurs ennemis & de se préparer à la guerre pendant la paix.

C'est pourquoi, continuë l'Auteur sacré (*c*), *Il dit au peuple de Juda : Travaillons à réparer ces Villes, fortifions-les de murailles, & ajoûtons-y des tours, avec des portes & des serrures, pendant que nous n'avons point de guerre, parce que nous avons cherché le Sei-*

(*a*) M. Bossuet, Discours sur l'Hist. univ.

(*b*) 2. *Par.* XIV. 2... 5. (*c*) *Ibid. vers.* 7.

Seigneur, le Dieu de nos peres, & qu'il nous a donné la paix avec tous nos voisins. Ils se mirent donc à bâtir, & à fortifier des places, & personne ne les en empêcha.

Asa prévit bien qu'en détruisant les Temples & les Autels des faux Dieux dans son pays, il indigneroit & révolteroit contre lui ses voisins qui professoient l'idolâtrie : & lorsqu'on s'engage dans de telles entreprises, il faut être sur ses gardes, & en état de soûtenir la guerre; aussi avoit-il pris toutes les précautions nécessaires, & s'étoit-il préparé à tout événement; il avoit fait fortifier ses places pour arrêter les premiers efforts des ennemis, & lui donner le tems, s'il étoit nécessaire, de lever de bonnes armées pour arrêter leurs progrez, & renverser leurs projets par quelque action éclatante.

Dom Calmet dit que les Interprétes sont partagez sur le pays de ce Roi, que l'Ecriture nommé Roi d'Ethiopie, je n'en suis nullement surpris; je le suis cependant beaucoup qu'il s'en soit trouvé qui ayent cru que cette armée formidable soit venuë par l'Egypte, à moins que Zara n'eût commencé par en faire la conquête, ce qui ne se voit nulle part dans l'Histoire profane, qui remonte bien plus haut que le regne d'Asa; aussi nul Savant n'a donné dans une telle absurdité.

Le nom d'Ethiopie n'est peut-être pas si équivoque qu'on diroit bien : cet Empire étoit si formidable & d'une si vaste étenduë, qu'il pouvoit bien s'étendre jusques dans l'Arabie, & Zara pouvoit venir de ce pays-là pour attaquer Juda: Cette conjecture me semble probable; Mais dira-t-on, comment une armée d'un million d'hommes a-t-elle pû traverser les déserts d'entre l'Arabie & la Judée, où on ne trouve ni vivres, ni fourage, ni eau, ni arbres, rien en un mot que des sables & des rochers? Je leur demande à mon tour, comment Aléxandre le Grand a pû passer ces déserts immenses en certains endroits qui séparent la Perse d'avec les Indes? Il est vrai, me répondra-t-on : mais si vous comparez les forces d'Aléxandre à celles de ce Roi d'Ethiopie, il en faudra beaucoup rabattre; rien du tout, puisqu'à la façon des Caravannes, chacun en particulier peut faire provision de vivres, d'eau, de fourages, &c. tant qu'il en faut pour traverser ces déserts. Rapprochons-nous de nos tems, l'armée de Timurbec ou de Tamerlan n'étoit guéres moins nombreuse que celle dont parle l'Ecriture; cependant elle traversa avec une diligence incroyable les déserts de Ségistan & une infinité d'autres de plus de vingt marches d'étenduë.

Asa qui pendant la paix s'étoit préparé à la guerre, ne fut nullement surpris, il alla même à l'ennemi, tant un Prince qui est sur ses gardes, & qui se trouve armé, est hardi & audacieux. *Il marcha au-devant de lui*, dit l'Auteur Sacré (d), *& rangea son armée en bataille dans la vallée de Sephata prés de Marésa* à la tête *d'une armée de trois cens mille hommes, qui portoient des boucliers & des piques; Et dans Benjamin, deux cens quatre-vingt mille hommes armez aussi de boucliers, & qui tiroient des fléches, tous gens de cœur & d'exécution.* Voilà des troupes, bien armées, bien délibérées, & conduites par un Roi courageux, & très entendu; on en juge assez par le poste qu'il occupe : la crainte d'être enveloppé par la multitude de ses ennemis lui fit ranger son armée dans la vallée, en appuyant les ailes de son armée des deux côtez aux montagnes, de sorte que son ennemi ne pût combattre que sur un front de même étenduë; c'est justement ce qui rend inutiles les armées trop nombreuses.

Comme les peuples de l'Asie combattoient en phalange, & sur une très-grande profondeur, je ne sçaurois guéres me tromper dans la disposition des deux armées; je suis persuadé que les Ethiopiens suivoient la même méthode que les Juifs.

Zara avoit trois cens chariots de guerre : on les rangeoit ordinairement à la tête

(d) *Ibid. vers.* 10.

te de la ligne ; mais je ne vois pas qu'ils ayent jamais fait un grand effet dans les batailles : il paroît au contraire que les Hébreux ne s'en mettoient guéres en peine, & qu'ils savoient bien les éviter. L'Ecriture ne parle point en cet endroit de cavalerie ; cependant elle en fait mention ailleurs (*e*) : Mais les principales forces des peuples de l'Asie consistoient en infanterie : A peine y avoit-il six mille chevaux dans une armée de soixante mille hommes : Les Grecs & les Romains, si grands maîtres dans la science des armes, n'en avoient pas davantage : Le grand nombre de cavalerie n'est venu que dans le tems de la barbarie, c'est de toutes les armées la plus ruineuse à un Etat, & rarement décide t-elle dans une action : je m'en rapporte aux gens éclairez.]

V. ZARA, ville de Moab. Joseph, Antiq. XIII. Chap. 23. dit qu'Aléxandre Jannée prit cette ville.

ZARAIAS, fils du Grand-Prêtre Ozi, & pere de Méraïoth. Voyez 1. *Par.* VI. *6*.

ZARED, torrent au-delà du Jourdain, & frontiére des Moabites. Il se dégorge dans la Mer Morte. Voyez *Num.* XXI. 12. *Deut.* II. 13. 14.

ZARE'S, femme d'Aman, laquelle conseilla à son mari de faire périr Mardochée. (*f*)

[ZATHAN fils de Lédan, étoit un des Trésoriers du Temple. 1. Par XXVI. 22.]

ZEB, un des Princes de Madian, fut trouvé dans un pressoir, & mis à mort par les Ephraïmites, (*g*) qui prirent sa tête, & la porterent à Gédeon au-delà du Jourdain, où ils poursuivoient les ennemis.

I. ZEBEDE'E, fils d'Asaph, & pere de Micha (*h*). C'étoit un excellent Musicien du Temple.

II. ZEBEDE'E, pere des Apôtres saint Jacques & saint Jean l'Evangéliste. Nous ne savons rien de particulier ni d'assûré sur la personne de Zébédée, sinon que ses deux fils l'abandonnérent pour suivre le Seigneur, qu'il étoit pêcheur de profession, & que sa femme s'appelloit Salomé. Voyez *Matth.* IV. 21.

ZEBEDIA, fils de Michel, (*i*) revint de la captivité de Babylone, avec quatre-vingt hommes.

ZEBE'E étoit un Prince des Madianites, que Gédéon lui-même perça de son épée. *Judic.* VIII. 5. 21. *Psal.* LXXXII. 8. L'an du Monde 2759. avant J. C. 1247. avant l'Ere vulg. 1251. Gédéon ayant pris Zébée & Salmana dans leur fuite, leur demanda : Comment étoient faits ceux que vous avez mis à mort dans le Thabor ? Ils répondirent : Ils étoient faits comme vous, & l'un d'eux étoit comme un fils de Roi. Gédéon répondit : Ils étoient mes freres, & fils de ma mere, vive le Seigneur : Si vous les eussiez épargnez, je ne vous ferois pas mourir. Alors il dit à Jéther son fils aîné : Jettez-vous sur eux, & les tuez : mais il ne tira pas son épée, parce qu'il n'étoit qu'un enfant, & qu'il craignoit. Alors Zébée & Salmana dirent à Gédéon : Tuez-nous vous-même. Il tira son épée, & les tua.

ZEBIDA, mere de Joachim Roi de Juda. Elle étoit fille de Phadaïa de Ruma. (*k*)

ZEBOIM. Voyez *Séboïm*.

ZEBUL, fut établi Gouverneur de la ville de Sichem (*l*) par Abimélech fils de Gédéon. Gaal fils d'Obed, ayant engagé les Sichémites dans la révolte, Zabul en donna avis à Abimélech, qui ayant marché toute la nuit, parut dès le matin sur les hauteurs de Sichem. Gaal étant sorti de la ville, & se tenant à la porte avec Zébul, lui dit : Voilà bien du monde qui descend des montagnes. Zébul lui répondit : Ce sont les ombres des montagnes, qui vous paroissent des têtes d'hommes. Mais les troupes d'Abimélech s'avançant toûjours, & Gaal ne pouvant plus douter que ce ne fussent des homme, Zébul lui dit : Où est maintenant cette au-

(*e*) 2. *Par.* XVI. 8. (*f*) *Esther.* V. 10. 14. An du Monde 3495. avant J. C. 505. avant l'Ere vulg 509. (*g*) *Judic.* V. 25. An du Monde 27 9. avant J. C. 1247. avant l'Ere vulg. 1251. (*h*) 2. *Esdr.* XI. 17.

(*i*) 1. *Esdr.* VIII. 8. (*k*) 4 *Reg.* XXIII. 37. (*l*) *Judic.* IX. 28. An du Monde 2271. avant J. C. 1229. avant l'Ere vulg. 1233.

audace avec laquelle vous disiez : Qui est Abimelech, pour que nous lui soyons assujettis ? Ne sont-ce pas là ces gens que vous méprisiez ? Sortez donc maintenant & combatez-les. Il se mit en effet à la tête des Sichémites ; mais il fut aisément vaincu par Abimélech.

I. ZECHRI, fils d'Isaar, & petit-fils de Caath. *Exod.* VI. 22.

II. ZECHRI, de la Tribu d'Ephraïm, homme puissant & vaillant, tua Maasias, fils du Roi Achaz, Ezrica Intendant du palais, & Alcana, qui étoit le second aprés le Roi. 2. *Par.* XXVIII. 7.

ZECHUR, pere de Sammua, de la Tribu de Ruben. *Num.* XIII. 5.

[ZEDEKIEL. Nom d'un Ange du premier ordre ; son nom signifie *la Justice de Dieu*. Les Juifs le donnent pour précepteur au Patriarche Abraham. Voyez Fabricius tom. 1. p. 4. Apocryph. *Veter. Testam.*]

ZELA. Voyez *Sela*.

ZELATEURS, ou *Zélez*. On donna ce nom à certaines Juifs qui parurent dans la Judée vers l'an 66. de l'Ere vulgaire, & quatre ou cinq ans avant la prise de Jérusalem par les Romains. Ils prirent le nom de *Zélateurs*, à cause du zéle malentendu qu'ils prétendoient avoir pour la liberté de leur patrie. On leur donna aussi vers le même tems le nom de *Sicaires* ou *Assassins*, à cause des fréquens assassinats qu'ils commettoient avec des dagues, nommées en Latin *sica*. Nous croyons que ce sont les mêmes que les *Hérodiens*, dont il est parlé dans l'Evangile. (*m*) Voyez les articles des *Hérodiens* & des *Galiléens*. Tous ces gens étoient Disciples de Judas le Galiléen, (*n*) Auteur d'une quatriéme secte parmi les Juifs, différente de celles des Pharisiens, des Saducéens & des Esséniens. Joseph (*o*) attribuë aux Disciples de Judas tous les maux qui arrivérent à la Judée sous le gouvernement de Florus, & sa perte entiére par les armes des Romains. On peut voir l'article de *Judas le Galiléen*, & Joseph dans son Livre XVIII. des Antiquitez, & tout son Ouvrage de la Guerre des Juifs. Voyez aussi ci-aprés l'article *Zéle*, *Jugement de Zéle*.

ZELE, en Latin *zelus* ; en Hébreu, *kanah*, (*p*) se prend 1°. pour l'ardeur que nous avons pour quelque chose : (*q*) *Zelo zelatus sum pro Domino exercituum* : Je brûle de zéle pour le Seigneur des armées. Phinées est loüé pour avoir été rempli de zéle contre les méchans qui violoient la Loi du Seigneur : (*r*) *Quia zelatus est pro Deo suo*. Judith dit que Siméon & ses freres furent remplis du zéle du Seigneur, pour venger l'outrage fait à leur sœur : (*s*) *Zelaverunt zelum tuum*.

II. *Zelus* se met pour la colére : *Zelus Domini exercituum faciet hoc* : (*t*) La colére du Seigneur fera cela. *Usquequo accendetur velut ignis zelus tuus ?* (*u*) Jusqu'à quand vôtre colere sera-t-elle allumée comme un feu ? *In igne zeli mei devorabitur omnis terra* : (*x*) Le feu de ma colére détruira toute la terre.

III. *Zelus* est pris pour la jalousie : (*y*) *Zelus & furor viri non parcet* : La jalousie d'un mari en fureur ne pardonnera point. *Zelatus sum Jerusalem & Sion zelo magno* : (*z*) J'ai aimé Jérusalem & Sion d'un amour de jalousie.

IV. *Zelus* se met pour l'envie. N'ayez point d'envie contre les méchans ; n'enviez point leur bonheur passager : (*a*) *Noli æmulari in malignantibus, neque zelaveris facientes iniquitatem*. N'êtes-vous pas encore charnels, puisque l'envie & les disputes regnent encore parmi vous ? (*b*) *Cùm enim sint inter vos zelus & contentio nonne carnales estis* ? Voyez aussi *Jacobi* III. 6. *Le zéle d'amertume*, *Jacobi* III. 14 est opposé au zéle de la charité, qui ne s'irrite point, dit l'Apôtre, 1. *Cor.* XIII. 4. 5. *Non irritatur .... non æmulatur*. Mais le faux zéle, le zéle d'amertume, est rempli d'aigreur & d'animosité.

ZELE,

(*m*) *Matth.* XXII. 16. *Marc.* III. 6. & XII. 13. (*n*) *Joseph. Antiq. l.* 18. *c.* 1. *p.* 617. *c.* 2. *p.* 618. *De Bello*, *l.* 2. *c.* 12. *p.* 784. *Antiq. l.* 18. *c.* 2. & *de Bello*, *l.* 2. *c.* 32. *p.* 812. *a. f.* & *l.* 7. *c.* 30. *p.* 985. E. (*o*) *Joseph. Antiq. l.* 18. *c.* 1. *p.* 616. 617.

(*p*) קנא *Zelus*, *zelari*. (*q*) 3. *Reg.* XIX. 10. 14. (*r*) *Num* XXV. 13. (*s*) *Judit.* IX. 3. (*t*) 4. *Reg.* XIX. 31. (*u*) *Psalm.* LXXVIII. 5. (*x*) *Sophon.* I. 18. & III. 8. (*y*) *Prov.* VI. 34. (*z*) *Zach.* I. 14. VIII. 2. (*a*) *Psalm.* XXXVI. 1. (*b*) 1. *Cor.* III. 3.

ZELE. *Jugement du zéle.* On donnoit ce nom parmi les Hébreux, à l'action d'un Israëlite, qui transporté de zéle, sans attendre la sentence des Juges, & sans observer les formalitez ordinaires de la Justice, frappoit ou mettoit à mort un Juif, qu'il trouvoit dans le violement manifeste & scandaleux de quelque point important de la Loi, ou à qui il entendoit proférer quelque blasphême contre le nom de Dieu, ou contre son Temple, ou son peuple. Dans ces cas, il étoit permis à tout Israëlite de lui courir sus, & de les mettre à mort, s'il pouvoit. Et de même si les Prêtres dans le Temple, voyoient un de leurs confreres qui fit ses fonctions dans un état de soüillure, ils étoient autorisez par la coûtume à l'arracher du Lieu saint, à le tirer hors du parvis, & à lui casser la tête à coups de batons. (c) Mais afin qu'on pût se servir de cette liberté, il falloit que le mal se commît au moins en présence de dix Israëlites, & que celui qui étoit en faute, y persévérât, & ne s'en retirât point, lorsqu'il se voyoit averti & attaqué; car s'il cessoit de mal faire, il étoit défendu de le tuer, sans l'avoir auparavant fait condamner en Jugement.

On fonde ce droit sur une tradition qu'ils prétendent avoir reçûë de Moyse, & sur l'exemple de Phinées, (d) qui transporté d'un saint zéle, perça d'un seul coup Zamri Chef de la Tribu de Siméon, & Cozbi fille d'un Prince de Madian. C'est en vertu du même droit que Mattathias pere des Maccabées, (e) tua Appelles, que le Roi de Syrie avoit envoyé à Modin, pour contraindre les Juifs de sacrifier. On rapporte à la même pratique la vengeance que les Juifs d'Egypte (f) tirérent de trois cens de leurs freres, qui avoient lâchement abandonné leur Religion. Enfin on peut dire que c'est par le même zéle que nôtre Seigneur chassa du Temple les banquiers, ceux qui y trafiquoient, & qui y vendoient des colombes, & des animaux pour les sacrifices. (g) L'Evangéliste remarque que dans cette occasion les Apôtres se souvinrent de cette parole de l'Ecriture : (h) *Le zéle de vôtre maison m'a dévoré.* Voyez *Grot. de Jure Belli & Pacis*, *l. 2. c. 20. §. 8. Selden, de Jure Nat. & Gent. l. 4. c. 4. 5.*

[ZELE. *L'Idole du Zele*; *Idolum zeli*, dont parle Ezéchiel (i), est, à ce qu'on croit, le faux Dieu Adonis, justement appellé *l'Idole de jalousie*, à cause qu'il étoit aimé de Vénus, & que Mars piqué de jalousie envoya contre lui un Sanglier, qui le tua d'un coup de dent; de plus en suivant le recit d'Ezéchiel, on voit que le même Simulacre qui est nommé au ℣. 5 l'Image de Jalousie, est appellée ℣. 14. Thammuz en l'honneur duquel les femmes faisoient des lamentations, comme tout le monde sçait qu'on en faisoit aux Fêtes d'Adonis. Saint Jérôme (k) suivi de plusieurs Commentateurs, croit que *l'Idole de Jalousie*, est le Dieu Baal, qui ayant été placée dans le Temple du Seigneur par le Roi Manassé, fut enfin ôtée par Josias. D'autres croient que sous le nom d'*Image de jalousie*, *qui excite la jalousie*, le Prophête avoit voulu marquer toute sorte d'Idoles, qui irritent la colere de Dieu, & allument son zéle contre leurs adorateurs.

L'oreille du zéle entend toutes choses. Auris zeli audit omnia. Dieu est comme un Epoux jaloux, qui écoute toutes choses, qui est attentif à tous les discours des méchans, qui les reprimera & les châtiera.

Nolite zelare mortem in errore vitæ vestræ. Cessez de chercher la mort avec tant d'ardeur; ne témoignez pas tant de zéle pour votre propre perte. Autrement, *n'accusez point la mort*, ne lui imputez point votre perte. Le verbe *zelare* se met quelquefois pour tirer vengeance. *Phinées fut emporté de zéle contre les prévaricateurs* (l), il s'arma pour les mettre à mort. Saül fit mourir les Gabaonites par un zéle à contre-tems; pour

(c) *Misna tit. Sanhedr. c. 9. Gemarr. Babylon. & Jerosol. ibidem.* (d) *Num* XXV. 7. 8. (e) 1. *Macc.* II. 24. (f) 3. *Macc. cap. ultimo.*

(g) *Matt.* XXI. 12. *Joan.* II. 14. 15. (h) *Psalm.* LXVIII. 10. (i) *Ezech.* VIII. 3. 5. סמל הקנאה המקנה (k) *Hieron. in Ezech.* VIII. *Ita Cornel. Menoch. Grot. Junius.* (l) *Num.* XXV. 11.

pour venger la tromperie qu'ils avoient faite à Israël; *Voluit Saül percutere eos zelo, quasi pro filiis Israël & Juda* (f). L'Auteur de la Sagesse (g) nous représente le Seigneur qui va s'armer de zéle contre ses ennemis; c'est-à-dire, qui va tirer vengeance de leur malice. Isaïe (h) dit qu'Ephraïm n'aura plus de guerre contre Juda, que ces deux Royaumes vivront en paix; *Auferetur zelus Ephraïm & hostes Juda peribunt; Ephraïm non æmulabitur Judam, & Judas non pugnabit contra Ephraïm.* Où l'on voit que *zelari* & *æmulari*, sont mis comme synonimes à *hostis*, & à *pugnare*. Ezéchiel (i) dit que le Seigneur va venger l'outrage fait à son nom: *Assumam zelum pro nomine sancto meo.*

Dans le Deuteronome (k) Dieu dit que les Israëlites ingrats & infidéles, l'ont voulu comme piquer de jalousie, ou de *zéle* en adorant des Dieux qui ne sont point Dieux; & moi, dit le Seigneur, je les piquerai de jalousie & de *zéle* en aimant un autre, qui n'est point un peuple; & je les irriterai en substituant en leur place une Nation insensée, comme un Epoux irrité & piqué de jalousie contre une Epouse infidéle, qui s'est abandonnée à des amans indignes, au mépris d'un mari infiniment digne de respect; il la menace de la répudier, de la rejetter, & de prendre en sa place un peuple qui ne mérite pas le nom de peuple, pour lui causer par ce paralelle un zéle, une jalousie, un dépit de désespoir. Cela s'est parfaitement accompli dans la réprobation du peuple Juif, & dans la vocation des Gentils à la Religion Chrétienne.]

ZELOTES. *Simon Zelotès.* Voyez *Simon.*

ZELPHA, servante de Liah, devint femme du second rang du Patriarche Jacob, & fut mere de Gad & d'Aser. *Genes.* XXX. 9. XLVI. 18.

ZEMMA, Lévite, pere de Joab, de la race de Gersom. 2. *Par.* XXIX. 12.

(f) 2. *Reg.* XXI. 2. (g) *Sap.* V. 18. (h) *Isai.* XL. 13. (i) *Ezech.* XXXIX. 25. (k) *Deut.* XXXII. 21.

ZENAS, Docteur de la Loi, (l) & Disciple de saint Paul. On n'en sçait rien autre chose, sinon qu'il étoit un homme apostolique, bien instruit des Loix des Juifs, & fort considéré de saint Paul. Cet Apôtre mande à Tite de le lui envoyer à Nicople avec Apollo, & d'avoir soin qu'ils ne manquent de rien dans leur voyage. Dorothée Evêque de Tyr, le fait Evêque de Diospolis en Palestine.

ZEPHRONIE, ville qui étoit au septentrion de la Terre promise. *Num.* XXXIV. 9. On ne la connoît plus aujourd'hui. Saint Jérome sur Ezéchiel, XLVII. dit que c'est *Zephyrium*, dans la Cilicie.

ZERETH, mesure Hébraïque, qui étoit la demi-coudée, ou dix pouces $\frac{22}{89}$. S. Jérôme l'a traduit par *palmus*, 1. *Reg.* XVII. 5. Le rational du Grand-Prêtre avoit un *zereth*, (m) ou une demi-coudée en quarré. *Exod.* XXVIII. 16. & XXXIX. 9. Isaïe semble dire qu'à l'égard de Dieu, les Cieux n'ont qu'un zereth de long: *Et Cœlos palmo ponderavit*; l'Hébreu, *in zereth direxit*; *Isai.* XL. 12. Mais dans ce passage, *zereth* signifie plûtôt la main étenduë.

I. ZETHAN, fils de Balan, fils de Jadihel, de la Tribu de Benjamin. 1. *Par.* VII. 10.

II. ZETHAN, fils de Léédan, de la Tribu de Lévi, & de la famille de Gersom. 1. *Par.* XXIII. 8.

ZETHAR, un des sept Eunuques, ou des sept principaux Officiers d'Assuérus. *Esth.* I. 10.

ZETHU, fut un de ceux qui aprés le retour de la captivité de Babylone, renouvellerent & signérent l'alliance avec le Seigneur. 2. *Esdr.* X. 14. L'an du Monde 3551. avant J. C. 449. avant l'Ere vulgaire 453.

ZETHUA, revint de la captivité de Babylone avec neuf cens quarante personnes de

(l) *Tit.* III. 13. *Ζηνᾶν τὸν νομικόν. Vulg. Zenam Legisperitum.* Zénas le Jurisconsulte. Mais *Legis peritus* en cet endroit, est le même que *Scriba*, ou Docteur de la Loy. Voyez *Matth.* XXII. 35. & *Luc.* VII. 30. *Item* X. 27. XI. 45. &c. (m) 1. *Reg.* XVII. 5. זרת *Zereth.*

de sa famille. (*t*) C'est aparemment le même que *Zethu* de l'article précédent.

ZIA, ville de de-là le Jourdain, à cinq milles de Philadelphie, vers l'occident. *Euseb. in Zem.*

ZIE', fils d'Abigaïl, de la Tribu de Gad. 1. *Par*. v. 13.

ZIN. Désert de Zin. Voyez *Sin*.

ZIO, second mois de l'année sainte des Hébreux. C'est le même qu'on a depuis nommé *Jiar*. Il répond à la Lune d'Avril. On ne trouve le nom de *Zio* ou *Ziv*, que dans le troisiéme Livre des Rois, Chap. VI. 1.

I. ZIPH, ou *Zipha*, fils de Jaléléel, de la Tribu de Juda, & de la famille de Caleb. 1. *Par*. IV. 16. C'est lui apparemment qui donna son nom à la ville de Ziph, située dans la Tribu de Juda.

II. ZIPH, ville de la Tribu de Juda. (*u*) Saint Jérôme dit que l'on montroit encore de son tems la bourgade de Ziph, à huit milles d'Hébron, vers l'orient. David demeura quelque tems caché dans la solitude de Ziph (*x*).

III. ZIPH. Il paroît qu'il y avoit encore une autre ville de Ziph, aux environs de Maon & du Carmel de Juda. Voyez *Josue*, XV. 54.

I. ZIZA, fils de Jonathan, de la race de Jéraméel fils d'Hesron, de la Tribu de Juda. 1. *Par*. II. 33.

II. ZIZA, fils de Séphéï. 1. *Par*. IV. 37.

III. ZIZA, fils de Séméï, Lévite. 1. *Par*. XXIII. 10.

IV. ZIZA, fils de Roboam Roi de Juda, & de Maacha fille ou petite-fille d'Absalom ou d'Abessalom. 2. *Par*. XI. 20.

[ZIZANIE, ou *Ivraie*. Le terme de zizanie ne se dit point au propre, mais on l'employe souvent au figuré. Semer la zizanie dans une famille; y répandre la discorde. L'ennemi a semé la zizanie dans le champ de l'Eglise. L'Hérétique y a répandu ses erreurs. Le Démon y a jetté la division.] Voyez Ivraie.

ZIZITH. C'est ainsi que les Juifs appellent les houpes qu'ils portoient autrefois aux quatre coins de leurs manteaux, (*y*) & qu'ils ne portent maintenant que par-dessous leurs habits, & attachées à une piece quarrée, qui représente le manteau dont ils étoient couverts anciennement dans leur pays, avant leur dispersion. Le *zizith* des Juifs d'aujourd'hui est une houppe composée de huit fils de laine filée exprès pour cela, avec cinq nœuds chacun, qui occupent la moitié de la longueur. Ce qui n'est pas noué étant éfilé, achéve de faire une espece de houpe. (*z*) Voyez ci-devant les articles *Vêtemens* & *Taled*.

ZOARA. C'est la même que *Ségor* ou *Bala*. Voyez *Ségor*.

ZOHELETH. La pierre de Zoheleth étoit prés la fontaine de Rogel, (*a*) au pied des murs de Jérusalem. Les Rabbins disent que cette pierre servoit aux exercices des jeunes hommes, qui éprouvoient leurs forces à la jetter, ou plûtôt à la rouler & à la soulever. D'autres croyent qu'elle servoit aux Foulons ou aux Blanchisseurs, pour battre sur elle leurs étoffes ou leurs toiles, aprés les avoir lavées.

ZOHETH, fils de Jési, de la Tribu de Siméon. 1. *Par*. IV. 20.

[ZOLEIKA fille de Pharaon & femme de Putiphar. L'amour désordonné que cette femme conçut pour Joseph est assez connu par les Livres Saints. Les auteurs Musulmans, & en général les Orientaux se servent souvent de l'éxemple de ces deux amans, pour exprimer les sentimens de l'amour, non-seulement naturel, & humain, mais aussi surnaturel & divin; à peu-prés comme parmi les Chrétiens on se sert des sentimens & des expressions de l'Epoux & de l'Epouse du Cantique de Salomon, pour élever l'ame à Dieu, & lui inspirer les transports qui doivent la porter vers son Créateur. On peut voir ce que nous avons raconté de cette

(*t*) 1. *Esdr*. II. 8. (*u*) *Josue*. XV. 24. (*x*) 1. *Reg*. XXIII. 14. 15.

(*y*) *Num*. XV. 38. & *Deut*. XXII. 12. (*z*) Leon de Modéne, cérémon. des Juifs, part. 1. c. 5. (*a*) 3. *Reg*. I. 9.

cette femme dans l'article Joseph.]

ZOMZOMIM, anciens géans, qui demeuroient au-delà du Jourdain, dans le pays qu'occupérent depuis les Ammonites. *Deut.* II. 20.

ZOOM, fils de Roboam, & d'Abihaïl fille d'Eliab. 2. *Par.* XI. 19.

ZORA, ou *Zor.* Voyez *Tyr.*

[ZOROASTRE. Je ne parlerois pas ici de cet homme si fameux, si l'on ne le confondoit avec Abraham, & si dans l'Ecriture il n'etoit parlé des *Chamanims*, ou Temples consacrez au feu, qui est le principal objet du culte des disciples de Zoroastre.

L'on est fort partagé sur le tems auquel a vécu Zoroastre. Nous proposerons d'abord les sentimens des Orientaux, puis nous viendrons à ceux des Grecs & des Latins. Les Orientaux le nomment pour l'ordinaire *Zerdascht*, ou *Zaradascht*, ou *Zerdoust*. L'Ouvrage intitulé : *Livre du Philosophe Giamasb*, dit que l'an 1300. aprés le Déluge, Zoroastre commença à paroitre, & enseigna aux hommes le culte & l'adoration du feu. Qu'après sa mort Kistab fils de Lohorasb qui regnoit en Perse embrassa sa Religion, & y demeura fort attaché.

Sous le regne de ce Prince vivoit le grand Philosophe Giamasb, surnommé le Mage, qui dit dans son livre des grandes conjonctions que pendant la grande conjonction des Planétes, qui arriva 1300. ans aprés le Déluge, au mois de Schebat, sous le regne de Féridoun Roi de Perse de la Premiere Dynastie ; Dieu envoya le Prophéte Zerdascht ou Zoroastre.

Il dit plus bas : Aprés Zoroastre, & depuis la construction des Pyrées, ou Temples destinez au culte du feu arriva la seconde conjonction appellée trés-grande, & il sortit alors des montagnes du troisiéme climat un personnage surnommé *le Maître de la Verge* (c'est Moïse) lequel fonda une autre Religion que celle de Zoroastre. Voilà ce qu'on a de plus ancien touchant Zoroastre. Le Livre de Giamasb n'est point supposé, aussi-bien qu'un autre qu'on attribue à Zoroastre même, & qui porte le nom de Késab-al-Kéranat. Il remarque comme le premier, que le maître de la Verge, ou Moïse parut dans la seconde grande conjonction des Planétes ; & ils sont conformes en cela au sentiment des anciens Persans, qui veulent tous que Zoroastre soit plus ancien que Moïse.

Sur ce pied là Zoroastre aura paru dans le monde treize cens ans aprés le Déluge ; c'est-à-dire, selon la Chonologie que nous suivons, l'an du monde 2956. avant Jesus-Christ 1044. avant l'Ere Vulgaire 1041. & par conséquent long-tems apres Moïse, qui sortit de l'Egypte l'an du monde 2513. avant Jesus-Christ 1487. avant l'Ere Vulgaire 1484. Ainsi la Chronologie des Persans qui veulent que Zoroastre soit beaucoup plus ancien que Moïse, & qui croient toutefois qu'il a paru 1300. ans aprés le Déluge, est défectueuse ; & il faut dire qu'il ne commença à paroître qu'au commencement du regne de David sur tout Israël, aprés la mort d'Isboseth.

Les Mages de Perse (c), pour autoriser leur Doctrine, soûtiennent que leur Maître Zoroastre, est le même que le Patriarche Abraham, qui ayant été jetté dans une fournaise ardente par l'ordre de Nemrod, duquel il condamnoit l'idolatrie, en sortit miraculeusement sans en ressentir la moindre impression. La vuë de ce prodige convertit plusieurs personnes & attira à Abraham, qu'ils appellent *Ibrahim Zerdascht*, comme qui diroit *Abraham l'ami du feu*, une infinité de Sectateurs, ausquels il n'eût pas de peine de persuader de rendre leur adoration au feu. Aussi ce fut dans la Mésopotamie & dans la Caldée, que les premiers Pyrées ou Temples du feu furent établis.

Mais ce sentiment est encore plus insoûtenable que le premier, pour plusieurs raisons ; la premiere tirée de la Chronologie. Nem-

(b) D'Herbelot, Bibl. Orient. p. 930.

(c) D'Herbelot p. 931.

Nemrod nâquit bien-tôt après le Déluge ; puisque l'Ecriture aussi-tôt après la construction de la Tour de Babel, le répréſente comme fondant des Villes & établissant une grande Monarchie ; ainsi en mettant sa naissance sous l'an du monde 1660. quatre ou cinq ans après le Déluge ; il aura dû être âgé de 423. ans lorsque Abraham sortit de la Ville d'Ur pour aller dans la Terre de Chanaan, l'an du monde 2083. avant Jesus-Christ 1917. avant l'Ere Vulgaire 1921. Or il est rare de voir des hommes nez depuis le Déluge, vivre aussi long-tems.

Mais accordons que Nemrod ait pu le voir, & même qu'il l'ait persécuté ; quelle preuve a-t-on qu'il l'ait fait jetter dans le feu, & qu'Abraham en soit sorti sain & sauf ? Les Juifs & les Orientaux l'enseignent ainsi, il est vrai, mais sur quel fondement ? C'est qu'il est dit *qu'il sortit d'Ur*. *Ur* signifie le feu, donc il sortit d'une fournaise ardente. Moïse auroit-il raconté si succinctement un fait d'une si grande consequence ? La maniere même dont il raconte la chose, ne prouve-t-elle pas qu'*Ur* signifie une Ville ? (*d*) *Aran mourut avant son pere Tharé dans la terre de sa naissance dans Ur de Caldée*, & ensuite, *Tharé prit donc Abraham son fils, & Lot fils d'Aran, & Saraï sa bru, & il les fit sortir d'Ur de Caldée* ? Et ailleurs Genes. xv. 7. *C'est moi qui vous ai fait sortir d'Ur de Caldée*. Tous ces passages réunis ne prouvent-ils pas qu'Ur est un nom de Ville ; car qui a jamais dit que Tharé, Abram, Lot, & Saraï ayent été jettez dans le feu par les Caldéens ? Saint Jérome à la vérité traduit 2. Esdr. ix. 7. *Vous avez tiré Abraham du feu des Caldéens*, parce qu'il a jugé à propos de rendre littéralement le nom d'*Ur*. Mais dans ses questions Hébraïques, il traite de fables, ce que les Juifs disent du feu d'où Abraham fut délivré.

C'est faire injure à la Religion & à la piété d'Abraham de dire qu'il établit dans l'Orient le culte du feu. Il ne paroit pas par sa véritable histoire racontée dans la Genése, qu'il ait jamais rendu aucun honneur particulier à cet Element, ni qu'il en ait inspiré la dévotion à ses enfans. Les Israëlites anciens, bien instruits sans doute des sentimens de leur pere, ont toûjours détesté ce culte, & tout autre culte de la créature. Je ne m'informe pas si les Sectateurs de Zoroastre ont rendu autrefois & rendent encore aujourd'hui une adoration absoluë, ou un culte seulement relatif à l'élement du feu, il me suffit de montrer qu'Abraham n'a rien fait, ni rien enseigné de pareil, & par conséquent qu'il est très-différent de Zoroastre.

Les autres Auteurs Orientaux (*e*) font vivre Zoroastre long tems après Abraham. Kondemir dans la vie de Kischstab fils de Lohorasb, dit que Zoroastre ayant appris par les régles d'Astrologie, qu'il devoit naître un grand Prophéte, se mit en tête de persuader au monde que c'étoit lui-même. Pour y réüssir il invoquoit souvent le démon, qui lui apparoissoit au milieu du feu, & lui imprimoit une marque lumineuse sur le corps. Cet éclat avec lequel il paroissoit de tems en tems, & la hardiesse avec laquelle il declaroit qu'il étoit envoyé de Dieu, lui acquirent la créance de plusieurs ; il composa un livre sous le nom de *Zend*, qui contenoit toute sa doctrine, & tout ce que le diable transformé en Ange de Lumiere, lui avoit fait entendre du milieu du feu. Le même Auteur dit que ceux qui ne font pas Zoroastre si ancien, veulent qu'ayant appris par les livres des Hébreux, qu'il viendroit après Moïse un autre grand Prophéte désigné par Balaam sous l'idée d'un astre & d'une lumiére, entreprit de se faire passer pour cette lumiere.

Le Tarik Monthekeb enseigne que Zoroastre fut disciple des Prophétes Elie & Elisée, & des Réchabites desquels il avoit appris le secret des Prophéties des Juifs, mais que les ayant corrompuës par le mélange de ses rêveries particulieres, il en composa *son livre de vie* ; il est, dit le même Auteur, le premier qui ait enseigné la doctrine des

(*d*) Genes. XI. 28. 31.

(*e*) D'Herbelot, Bibl. Orient. p. 931.

des deux principes du bien & du mal, & que le nom de Megiousch ou de *Mages*, qu'on donne à ses Sectateurs, est un nom corrompu du Persien *Méikousch*, qui signifie *aigre doux*, à cause des deux principes bon & mauvais qu'il établissoit.

Selon ces deux Auteurs Persans que nous venons de citer, Zoroastre étoit contemporain de Kischtasb fils de Lohorasb cinquiéme Roi de Perse de la Dynastie des Caïaniens, que ce Prince embrassa la doctrine de cet imposteur, la fit recevoir par tous ses sujets, & fit bâtir des Pyrées par toute la Perse. Or le Roi Kischtasb est le même que Hystaspe, ou Darius fils d'Hystaspe des Grecs, & par conséquent Zoroastre n'aura vécu qu'après la captivité de Babylone; d'autres le font contemporain de Jérémie, de Daniel, & d'Esdras; & font son pere Lohorasb contemporain de Nabuchodonosor & de Balthasar. Tout cela éloigne extrêmement Zoroastre du tems d'Abraham.

Les Chrétiens Orientaux (*f*) font Zoroastre contemporain de Cambyse. Quelques uns le font natif de Médie, & d'autres d'Assyrie, & veulent qu'il ait été disciple d'Elie, apparemment, parce que le Prophéte fut enlevé par un Chariot de feu (*g*), & qu'il fit descendre le feu sur ceux qui étoient envoyez pour le prendre (*h*), ensuite sur les Victimes qu'il offrit au Seigneur sur le Mont-Carmel (*i*). Abulfarage dit de plus que Zoroastre prédit à ses sectateurs la Venuë du Messie, les avertit qu'il paroîtroit une nouvelle étoile à sa naissance, que ce Messie naitroit d'une Vierge, & qu'ils en auroient la premiere nouvelle, & qu'ils ne manquassent point de lui aller offrir leurs présens: C'est à quoi obéïrent les Mages qui vinrent adorer JESUS-CHRIST à Bethléem. L'Anacronisme est sensible de faire Zoroastre contemporain de Cambyse & d'Elie, qui ont vécu en des tems si éloignez les uns des autres. Cambyse est mort l'an du Monde 3483. & Elie a été enlevé du monde vers l'an 3108.

(*f*) *Apud Abulpharag.* 5. *Dynast.* (*g*) 4. *Reg.* II. 11. (*h*) 4. *Reg.* I. 10. 12. (*i*) 4. *Reg.* XVIII. 38.

Ebn-Batrik, autrement Eutychius Patriarche d'Alexandrie croit que Zoroastre fut contemporain de *Smerdis* Successeur de Cambyse, & Prédécesseur de Darius fils d'Hystaspe, & qu'il a vécu sous Thamurath Roy de Perse de la premiere Dynastie des Pischdadiens. L'Auteur du Tarik Montekeb semble croire que Zoroastre étoit le même que *Smerdis* dont on vient de parler, & Chef de la Secte des Guébres, que les Mages firent monter sur le trône: Car le nom Persien de Mi-khousch, qui est un abrégé de *Mickgousch*, convient fort bien à Smerdis qui avoit les oreilles coupées.

Ben-Schunah prétend que Zoroastre étoit disciple d'Esdras, & que ce Prophéte lui donna sa malédiction, à cause qu'il soutenoit des sentimens fort opposez à ceux du Judaïsme; que Dieu pour le punir de son impiété, le frappa de lepre, comme autrefois Giézi, qu'ayant été à ce sujet chassé de Jérusalem, il se retira en Perse, où il se rendit Chef d'une nouvelle Religion. Les Perses étoient alors Zabiens; il leur enseigna le culte du feu, & fit un mélange du Zabiisme & du Magisme, dont il est l'inventeur; d'où vient que plusieurs confondent les Zabiens avec les Mages.

D'autres Auteurs Persans veulent que Zoroastre soit du nombre de ceux qui ont bâti la Tour de Babel, d'autres le confondent avec Dohac, un des Rois de Perse de la premiere Dynastie des Pischdadiens, d'autres le font descendre de Manougeher Roi de Perse de la même Dynastie, tant les Perses euxmêmes sont peu d'accord sur l'âge de ce fameux Imposteur.

Plusieurs Auteurs anciens & modernes parmi les Orientaux, veulent que Zoroastre n'ait été que le réformateur, & non pas l'inventeur du Magisme. En effet nous lisons dans les histoires des plus anciens Rois de Perse, que le culte du feu avoit commencé dès le tems de Caïumarrath premier Fondateur de cette grande Monarchie des Perses, selon les Orientaux, ou plûtôt des Assyriens, selon les Grecs & les Latins. Or voici, selon eux,

eux, l'origine de ce culte. Caïumarrath ayant perdu son fils Siamek, qui avoit été assassiné par des brigands, fit allumer un grand bucher sur le lieu où il fut enterré. Tous ses sujets à l'envi l'un de l'autre firent de même allumer des feux par toute la Perse, pour marquer la part qu'ils prenoient à la perte du jeune Prince. Ces feux devinrent peu à peu l'objet de leur culte, & le fondement de leur Religion.

Venons à présent aux Auteurs Grecs qui ont parlé de Zoroastre. Eudoxe (k) le met six mille ans avant la mort de Platon; Aristote en fait de même. Hermodore (l), Hermippe (m), & Plutarque (n), veulent qu'il ait vêcu cinq mille ans avant la guerre de Troye. Mais Xanthus le Lydien (o), & un autre Auteur anonyme que Suidas a suivi (p), se contente de mettre l'un cinq cens ans avant la guerre de Troye, & l'autre six cens ans avant l'expédition de Xercès contre la Gréce. Ce dernier sentiment est celui de Xanthus le Lydien que Suidas fait vivre sous le Regne de Darius fils d'Hystaspe, & dont le témoignage seroit beaucoup plus considérable, si l'on étoit sûr que les ouvrages qui portent son nom, fussent véritablement de lui; Mais Athénée (q) nous apprend que les ouvrages qui portoient son nom, avoient été composez par un Grec nommé Denys Scythobrachion qui vivoit peu de tems avant Jules César.

Justin (r) dit que Zoroastre étoit Roi de la Bactriane, & contemporain de Ninus Roi d'Assyrie: qu'il inventa l'art magique, & fut très-habile dans l'Astronomie, & dans la connoissance de l'Antiquité; Que Ninus lui fit la guerre, le vainquit, & lui ôta la vie. Pline (s) reconnoit deux Zoroastres, l'un très-ancien, qui a vêcu, dit-il, plusieurs milliers d'années avant les factions de magie de Moïse, de Jamnes & de Jotape: Ce Zoroastre étoit de Perse, & on le tient pour le plus ancien Inventeur de la Magie; l'autre étoit de Proconese, & vivoit peu de tems avant Ostane qui accompagna Xercès dans l'expédition contre la Gréce. Il est certain qu'on ne peut concilier ni les Auteurs Orientaux entre eux, ni les Auteurs Grecs & Latins entre eux, ni avec les Orientaux, si l'on admet deux, ou même plusieurs Zoroastres.

Jean Cassien, Pierre le Mangeur, le faux Bérose, le P. Kircher, le P. Scipion Sgambat, & quelques autres (t) ont cru que *Cham* étoit le même que Zoroastre Inventeur de la Magie. L'Auteur des Récognitions sous le nom de saint Clément, (u), croit que c'est *Mizraim* fils de Cham; l'Auteur de la Chronique Pascale a suivi ce dernier sentiment. Grégoire de Tours a confondu Zoroastre avec *Chus* fils de Cham; celui qui a donné les écrits prétendus de saint Clément, le confond avec *Nemrod*; François Patricius avec *Japhet*; l'Evangile (x) de l'Enfance de Jesus croit que les Mages qui vinrent adorer Jesus-Christ à Bethléem, avoient appris sa naissance de Zoroastre leur maitre; & George Hornius a prétendu que Zoroastre étoit le même que Balaam de Moïse. Il faut avoüer qu'il est très mal aisé de faire un choix juste & assuré au milieu de toutes ces diversitez de sentimens; & que vouloir les concilier, c'est entreprendre l'impossible; qu'enfin une des plus grandes preuves d'incertitude en fait d'histoire, est la diversité des sentimens, qui n'est nulle part si grande que dans cet endroit.

Si pour nous frayer un chemin à la connoissance de Zoroastre, nous recherchons l'origine du culte du feu, nous nous trouverons dans de nouveaux embarras; puisque Moïse, au jugement de plusieurs Savans, a parlé des Pyrées ou des Temples consacrez au culte de cet élément dans le Lévitique (y) sous le nom *Chamanim*. Dieu y menace les Israëlites désobéïssans à ses ordres, de *renverser*

(k) *Eudoxus apud Plin. l.* XXX. *c.* 1. (l) *Hermodor. apud Diogen. Laërt. in proem.* (m) *Hermipp. apud Plin. l.* XXX. *c.* 1. (n) *Plutarch. de Iside & Osiride.* (o) *Diogen. Laërt. in proœmio.* (p) *Suidas in voce Ζωροάστρης.* (q) *Athenæ. l.* 12. (r) *Justin. l.* I. *c.* 1. (s) *Plin. l.* 30. *c.* 1.

(t) *Vide Apocryph. V. T. Fabricii p.* 299 (u) *Clem. l.* 4 *Recognit. c.* 27. (x) *Apud Fabric. Apocryph.* N. T. *p.* 173. (y) *Levit.* XXVI. 30. חמנים

verser leurs hauts lieux, *d'exterminer leur Chamanim*, ou leurs lieux consacrez au culte du feu ou du Soleil, & *de jetter leurs cadavres sur les cadavres de leurs Dieux d'ordure*. Isaïe se sert du même terme de *Chamanim* (z), il menace de même les Juifs *infideles de renverser leurs bois profanes & leur Chamanim*.

Il y en a qui croyent que les *Chamanim* marquez dans le quatriéme des Rois (a), dans Osée (b) & dans Sophonie (c), ne sont autres que les Prêtres ou les Mages qui entretenoient le feu sacré dans les Pyrées. Le terme *Chamanim* signifie *Noircis*, nom que l'on donne par dérision à ces Prêtres, qui comme des Charbonniers étoient perpétuellement occupez à attiser, & à entretenir le feu. Le Roi Josias (d) détruisit les Autels de Baal, & renversa les Chamanim, qui étoient en haut au dessus d'eux, & les bois consacrez aux faux Dieux. Tout cela fait voir l'antiquité de cette superstition.

Quelques-uns croyent que ce feu perpétuel que Moïse ordonna qu'on entretint sur l'Autel du Seigneur (e), étoit une imitation de feu des Mages, & une condescendance de Moïse pour les Hébreux accoutumez de longue main à voir de ces sortes de feux entretenus dans les Temples des Payens. Théophraste cité dans Eusebe (f), met cette coutume de conserver le feu toujours allumé dans les Temples, parmi les plus anciennes pratiques de Religion. Ammien Marcellin dit que les Mages prétendoient que le feu de leurs Temples étoit déscendu du Ciel. On portoit toujours le feu devant les Rois de Perse. On ne peut pas dire que Zoroastre & les Mages ayent imité en cela les Juifs, puisque Moïse parle déja des *Chamanim*, qui subsistoient encore dans Israël du tems d'Isaïe, & après lui sous Josias Roi de Juda.

Si donc Zoroastre est le premier auteur du culte du feu, il faut avoüer qu'il est plus ancien que Moïse; s'il n'en est que le réformateur, on pourra le mettre quelque tems après Cyrus; & s'il y a eu plusieurs hommes du nom de Zoroastre, cela donnera encore une plus grande carriere aux conjectures & aux variétez de sentimens sur sa personne. Nous n'osons donc prendre aucun parti sur le tems précis auquel il a vêcu. Mais il nous paroît que le Zoroastre qui parut en Asie un peu après Cyrus, & qui forma la Religion des Mages, étoit purement payen; qu'il rendoit un culte impie aux astres & au feu, & aux deux principes, dont l'un étoit subordonné à l'autre, & que cette ancienne Religion étoit assez différente de celle des Guébres ou Gaures d'aujourd'hui, qui se disent disciples de Zoroastre, & qui adorent le feu; mais ils ont mêlé à l'ancienne Religion de leur Maître plusieurs sentimens pris des Juifs & des Chrétiens. Nous avons parlé des anciens Mages, & de leurs principes de Religion ci devant sous le nom *Mages*. Nous allons donner ici ce qui regarde les Guebres, ou adorateurs du feu, qui se voyent aux Indes & dans la Perse.

M. Hyde qui a fort étudié l'ancienne Religion des Perses, prétend que Zoroastre est le plus grand imposteur qui ait paru dans le monde, à l'exception de Mahomet. Celui-ci étoit ignorant & ne sçavoit ni lire, ni écrire; au lieu que Zoroastre étoit, dit-il, très versé dans toutes les sciences des Orientaux, & surtout dans la Religion des Juifs, & dans les Livres de l'Ancien Testament; ce qui lui fait croire qu'il étoit Juif d'origine, & natif de la Terre Sainte. Il conjecture qu'il étoit disciple du Prophéte Daniel, & qu'ayant vû ce grand homme élevé aux premieres dignitez, il résolut de s'ériger aussi en Prophéte, & de tenter de parvenir à une pareille fortune. Il ne fonda pas une nouvelle Religion; il entreprit seulement de reformer celle des Mages, qui pendant plusieurs siécles avoit été la Religion dominante des Médes & des Perses.

(z) *Isai.* XXVII. 9. (a) 4. *Reg.* XXIII. 5. (b) *Osée* X. 5. (c) *Sophon.* I. 4. כמרים *Camarim.* (d) 2. *Par.* XXXIV. 4. (e) *Levit.* VI. 9. 12. (f) *Theophrast. apud Euseb. præpar.* l. 1. c. 9. (g) *Ammian.* l. 23.

Mais

Mais il paroît que M. Hyde s'est laissé trop prévenir en faveur des disciples de Zoroastre, & qu'il n'a pas assez distingué la créance des anciens Mages, de celle des Guébres, ou Gaures d'aujourd'hui. Il prétend que les anciens Perses avoient des idées justes de la Divinité, qu'ils n'admettoient qu'un seul Dieu; qu'à la vérité, ils admettoient deux principes, mais l'un increé & l'autre créé; que le culte qu'ils rendoient au Soleil & au feu, étoit purement civil. Mais les anciens Auteurs qui nous ont parlé de la Religion des Perses conviennent unanimément qu'ils adoroient le Soleil & le feu, l'un & l'autre sous le nom de Mithras; si les nouveaux adorateurs du feu s'expliquent différemment, & s'ils ont adopté divers sentimens tirez de la Religion des Juifs, des Mahométans ou des Chrétiens, on ne doit pas les mettre sur le compte de Zoroastre leur maître.

Les Guébres, par exemple, tiennent qu'il y a un Etre Souverain & indépendant, qui existe par lui-même de toute éternité; que sous cet Etre il y a deux Anges, l'un de lumiere, qui est l'auteur du bien, & l'autre des ténébres, qui est l'auteur du mal; que ces deux Anges ont formé du mélange de la lumiere & des ténébres, toutes les choses qui existent. Anciennement les Mages élevoient des Temples découverts consacrez au feu, sur le sommet des Montagnes, & sur d'autres lieux élevez en plein air; mais comme la pluie, les tempêtes, les orages éteignoient souvent leur feu sacré; on bâtit sur ces Autels des Temples, afin que ce feu sacré ne s'éteignît plus, & qu'on y pût mieux pratiquer le culte divin. C'étoit devant ces feux qu'ils exerçoient tous les Actes de leur Religion. Les anciens enseignent unanimément qu'ils leur rendoient un culte suprême; mais ceux d'aujourd'hui nient constamment qu'ils adorent le feu, mais seulement Dieu dans le symbole du feu; ils s'approchent toûjours de ces feux du côté de l'Occident, ensorte qu'ils ont toûjours le visage tourné vers le feu & le Soleil levant.

Le Prophéte Isaïe (*b*) paroît avoir eû en vûë les erreurs des Mages sur le sujet des deux principes, lorsqu'il dit: *Je suis le Seigneur, & il n'y a point d'autre Dieu que moi. C'est moi qui forme la lumiére, & qui crée les ténébres, qui fais la paix, & qui crée l'adversité; je suis le Seigneur qui fais toutes choses.* C'est le Dieu d'Israël qui addresse ces paroles à Cyrus Roy de Perse. Ezéchiel parlant des Idolâtres (*i*); dit qu'il *les vit qui étoient prosternez entre le Parvis & l'Autel des Holocaustes, ayant leurs visages tournez vers l'Orient, & se prosternant devant le Soleil.* Tout cela fait une allusion sensible au culte des Mages disciples de Zoroastre.

Cet imposteur feignit qu'il avoit apporté du Ciel un feu sacré, & il le déposa sur l'Autel du premier Temple qu'il fit bâtir dans la Ville de Xiz en Médie, d'où il fut répandu dans tous les autres Temples qui suivirent le Rit des Mages. Le respect que les Prêtres avoient pour ce feu prétendu sacré, étoit tel qu'ils veilloient jour & nuit pour l'entretenir, & qu'ils ne souffloient jamais ni avec la bouche, ni avec des soufflets, de peur de le soüiller. Cela leur étoit défendu sous peine de la vie, & ils poussoient si loin cette superstition, que les Prêtres mêmes n'osoient approcher de ce feu sacré, qu'avec un linge sur la bouche, de peur que leur souffle ne le soüillât; de-là vient aussi qu'en faisant leurs cérémonies, ils murmuroient plûtôt entre leurs dents, qu'ils ne prononçoient leurs priéres d'une maniére articulée.

De la Médie Zoroastre passa dans la Bactriane, où il établit sa demeure dans la Ville de Balch, de là il se rendit dans les Indes & se rendit habile dans toutes les sciences qui y étoient en honneur. Il revint à Balch située sur le fleuve Oxus aux confins de la Perse, des Indes & du Cowaresman, y bâtit le principal de ses Temples, & voulut que tous ses Sectateurs y fissent leur pélerinage. Mais depuis le ravage de la Perse par les Mahométans

(*b*) *Isai.* XLV. 5. 6. 7. (*i*) *Ezech.* VIII. 16.

tans au septiéme siécle, l'Archimage a fixé sa demeure à Kerman, & le Temple de ce lieu n'est pas moins respecté, que l'étoit celui de Balch auparavant.

Les Mages ont encore aujourd'hui un Livre composé, à ce qu'ils prétendent par *Zoroastre*; il le composa dans une caverne, où il s'étoit retiré; il étoit écrit en douze volumes, dont chacun contenoit cent peaux réduites en velin. Ce Livre est nommé *Zendavesta*, & par contraction *Zend*. Ce mot signifie à la lettre; allume feu, comme est parmi nous une boëte à fusil. La premiere partie de ce Livre contient leur Liturgie, dont ils se servent encore aujourd'hui dans leurs Temples; le reste traite des autres matiéres de leur Religion. Les Mages ont pour ce Livre le même respect que nous avons pour la Bible: il est écrit en vieux langage & en vieux caractéres Persans, ou Caldéens. M. Hyde s'étoit offert de publier cet ouvrage avec une traduction Latine, pourvu qu'on voulût l'aider à soutenir les frais de l'édition. Mais ce projet faute de secours, n'a point eû son éxécution.

On trouve dans ce Livre plusieurs choses prises de l'Ancien Testament, & une grande partie des Pseaumes de David. Zoroastre y fait Adam & Eve chefs du Genre humain; il y donne l'Histoire de la création du Monde, à peu-près de même que Moïse; avec cette différence qu'au lieu que Moïse dit que Dieu créa le Monde en six jours, Zoroastre veut qu'il l'ait créé en six tems differens composez chacun d'un certain nombre de jours, qui font en tout 365. c'est-à-dire, un an entier. Il y parle aussi d'Abraham, de Joseph, de Moïse, & de Salomon de la même maniére que l'Ecriture. Il appelle son Livre le Livre d'Abraham; & sa Religion, la Religion d'Abraham. Il donne les mêmes Loix que Moïse touchant les animaux purs & impurs, touchant le payement des Dixmes aux Prêtres, touchant le soin qu'on doit avoir d'éviter toutes sortes de soüillures, tant intérieures qu'extérieures, touchant la maniere de s'en purifier, touchant la conservation du Sacerdoce dans la même Tribu; touchant l'Ordination d'un Souverain Pontife. Le reste de ce Livre contient l'Histoire de la vie & des Prophéties de l'Auteur, & des exhortations à la vertu. Sa morale est pure, à l'exception de l'inceste qu'il regarde comme une chose indifférente.

Tous ces caractéres prouvent invinciblement que Zoroastre est postérieur à Moïse, & d'autres particularitez que les Guébres racontent de l'Auteur de leur Secte, copiées sur l'Histoire de J. C. prouvent qu'ils ont mêlé leurs anciennes superstitions à quelques véritez de la Religion Chrétienne, & à quelques pratiques des Chrétiens, qu'ils ont toutefois altérées & corrompuës en différentes maniéres. Ils disent, par exemple, que la mere du Prophéte qui les a fondé, se trouva enceinte après la visite qu'elle reçut d'un Ange, que les Astrologues connurent par la vertu de leur art, que le fils qu'elle mettroit au monde, seroit un Prophéte qui formeroit une nouvelle secte. Ils en avertirent Neubrom, ou Nemrod, qui regnoit alors. Ce Prince ordonna qu'on mît à mort toutes les femmes qui se trouveroient enceintes dans son Empire. L'ordre fut exécuté. Mais la grossesse du futur Prophéte ne parut point; elle fut sauvée; l'enfant nâquit heureusement, & fut nommé *Ebrahim-Zer-Atcucht*. Le Roi ayant été averti de sa naissance, se le fit apporter, & tirant son sabre, voulut le tuer de sa propre main. Mais le bras lui sécha sur le champ. Il fit allumer un grand feu, & y fit jetter l'enfant, qui y reposa comme sur un lit de roses. Après plusieurs autres prodiges opérez, le Prophéte disparut, & fut enlevé, selon les uns, dans le Ciel en corps & en ame; selon d'autres, s'étant mis dans un cercuëil de fer, il fut emporté par les Anges.

Après qu'Ebraïm Zer Atcuscht fut entré dans le Paradis, Dieu envoya à ses disciples par son moyen sept livres, qui contenoient la véritable Religion, puis sept autres de l'explication des songes, & enfin sept de la Médecine.

cine. Alexandre devenu maître de l'Orient, fit brûler les sept premiers, parce que personne n'entendoit la langue dans laquelle ils étoient écrits, & garda les quatorze autres pour son usage: Après la mort de ce Conquérant, les Gaures rétablirent, autant que leur mémoire leur put fournir, les sept livres qui avoient été brûlez, & en composerent un assez gros, que les Gaures conservent encore aujourd'hui; mais dont ils n'entendent pas le langage, & dont ils ne connoissent pas même le caractére, qui est différent de l'Arabe, du Persan & de l'Indien. C'est ce qu'en disent certains nouveaux Voyageurs, moins instruits que les Auteurs que nous avons citez plus haut touchant le caractére & la langue des livres de Zoroastre.

Les Guébres ou Gaures ont encore du respect pour le feu, ils le gardent encore avec soin, & le distribuent chaque mois à ceux de leur secte: ils le nomment *Feu céleste*, & jurent par cet élément, mais ils ne l'adorent point; ils ne reconnoissent qu'un seul Dieu Créateur du Ciel & de la Terre. Ils lavent leurs enfans après leur naissance dans de l'eau chaude, pendant qu'un Mage ou Gazi recite quelque priere. Quand ils se marient, un Gazi frotte le front des mariez avec une certaine eau sur laquelle le Gazi a prononcé quelques prieres. Ils croyent la résurrection universelle, & ils croyent qu'avant ce tems toutes les Nations se réüniront en une seule Religion, qui sera celle de leur Prophéte: Tous ces caractéres paroissent empruntez du Christianisme. Chaque Gaure peut avoir cinq femmes; mais il y en a toujours une qui a la supériorité sur les autres; ce qui est pris du Judaïsme.

La plûpart de ceux qui ont écrit touchant Pythagore veulent qu'il ait été disciple de Zoroastre à Babylone, & qu'il ait tiré de lui toutes ces grandes connoissances, qui l'ont rendu depuis si fameux dans tout l'Occident. C'est ce qu'en disent Apulée (k), Jamblique (l) Porphyre (m), & Clément d'Aléxandrie (n): Le *Zabratus*, ou *Zaratus* de Porphyre, & le *Nazaratus* de Clément d'Aléxandrie ne sont autres que Zoroastre. Cambyse ayant conquis l'Egypte, y trouva Pythagore qui y voyageoit, le prit prisonnier, & l'envoya avec les autres captifs à Babylone; Il y fit connoissance avec Zoroastre ou Zabratus, qui y étoit alors (o); Zabratus le purifia des soüillures de sa vie précédente, l'instruisit des choses dont un homme vertueux doit être affranchi, lui apprit ce qui concerne la nature, & quels sont les principes de l'Univers. Nous n'entrons pas ici dans l'examen de toutes ces choses. N'en voilà déja que trop pour un Dictionnaire de la Bible. On peut voir sous le titre d'*Ezéchiel*, que quelques-uns ont crû que Pythagore avoit connu ce Prophéte, & que c'étoit lui que les Anciens avoient voulu désigner sous le nom de *Nazaratus* ou de *Zaratus*.]

ZOROBABEL, fils de Salathiel, de la race royale de David. Saint Matthieu (p) & les Paralipoménes donnent pour pere à Salathiel, Jéchonias Roi de Juda: mais ils varient pour le pere de Zorobabel. Les Paralipoménes veulent que Phadaïa soit pere de Zorobabel: mais saint Matthieu, saint Luc, Esdras & Aggée lui donnent toûjours pour pere Salathiel. Il faut donc prendre le nom de *fils*, dans le sens de *petit-fils*, & dire que Salathiel ayant eu soin de l'éducation de Zorobabel, fut dans la suite regardé comme son pere. Quelques-uns croyent que Zorobabel portoit aussi le nom de *Sassabasar*, & qu'il est désigné sous ce nom dans Esdras. (q) Voyez ci-devant l'article de *Sassabasar*. Joseph (r) & le troisiéme Livre d'Esdras veulent que Zorobabel ait été un des trois fameux Gardes du Corps de Darius fils d'Hystaspe, & que dans la dispute qui fut entre eux pour sçavoir laquelle de ces trois choses étoit la plus forte, le Roi, les femmes, le vin ou la vérité, il ait soutenu que c'étoit la vérité, & ait remporté le prix, au Jugement du Roi & de ses Conseillers. Mais cette histoire est fort apocryphe, Zorobabel étoit de retour à Jérusalem long-tems avant le regne

(k) *Apul. Florid.* 2. (l) *Jamblic. vita Pythagor. c.* 4. (m) *Porphyr. vita Pythagor.* (n) *Clem. Alex. Strom.* 1.

(o) *Porphyr. vita Pythag. p.* 185. *Edit. Cantabrig.* (p) *Matth.* I. 12. & 1. *Par.* III. 16. (q) 1. *Esdr.* I. 8. (r) *Joseph. Antiq. l.* XI. *c.* 4.

gne de Darius fils d'Hystaspe. Il revint tout au commencement de Cyrus, l'an du Monde 3468. avant J. C. 532. avant l'Ere vulgaire 536. & quinze ans avant Darius.

Voici ce que l'Ecriture nous apprend de Zorobabel. Cyrus lui remit en main les vases sacrez du Temple, qu'il renvoyoit à Jérusalem. (*r*) Il est toûjours nommé le premier, comme étant Chef des Juifs qui retournérent en leur pays. (*ſ*) Il jetta les fondemens du Temple, (*t*) & y rétablit le culte du Seigneur, & les sacrifices ordinaires. Les Samaritains s'étant offerts pour rebâtir avec les Juifs le Temple du Seigneur, Zorobabel & les principaux de Juda leur répondirent, qu'ils ne pouvoient partager cet honneur avec aucun autre, Cyrus n'en ayant donné la permission qu'aux seuls Juifs. (*u*)

Cet ouvrage ayant été interrompu pendant un assez long tems, les Prophétes Aggée & Zacharie furent inspirez du Seigneur, (*x*) pour encourager Zorobabel & les autres Juifs à continuer cet ouvrage; ce qu'ils firent la seconde année de Darius fils d'Hystaspe, du Monde 3485. avant J. C. 515. avant l'Ere vulgaire 519. Le Seigneur ayant fait voir au Prophéte Zacharie deux oliviers à côté du chandelier d'or à sept branches, (*y*) l'Ange qui fut envoyé pour expliquer cette vision au Prophéte, lui fit entendre que ces deux oliviers, qui fournissoient l'huile au grand chandelier, étoient le Prince Zorobabel, & le Grand-Prêtre Jesus fils de Josédech. L'Ecriture ne nous apprend rien de la mort de Zorobabel; mais elle nous dit dans les Paralipoménes (*z*), qu'il eut sept fils, & une fille; sçavoir, Mosollam, Hanania & Salomith leur sœur, & Hasaban, Ohol, Barachias, Hasadian & Josabhésed. Saint Matthieu (*a*) lui donne pour fils *Abiud*, & saint Luc, (*b*) *Besa*. Il faut par conséquent que quelqu'un des sept fils que nous venons de nommer, ait eu deux noms.

(*r*) 1. *Esdr.* I. 11. An du Monde 3468. avant J. C. 532. avant l'Ere vulg. 536. (*ſ*) 1. *Esdr.* II. 2. III. 8. v. 2. (*t*) 1. *Esdr.* III. 8. 9. *Zach.* IV. 9. &c. (*u*) 1. *Esdr.* IV. 2. 3. (*x*) *Agg.* I. 1. II. 3. *Zach.* IV. 6. 7. 1. *Esdr.* V. 1. 2. 3. (*y*) *Zach.* IV. 6. 7. 8. (*z*) 1. *Par.* III. 19. (*a*) *Matth.* I. 13. (*b*) *Luc.* III. 27.

Quelques-uns ont voulu distinguer un deuxiéme *Zorobabel*, fils de Phadaïa, dont il est parlé dans le premier Livre des Paralipoménes, (*c*) Chap. III. 19. mais nous croyons qu'il est inutile de recourir à cette solution, & qu'il suffit de dire que Phadaïa étoit fils de Salathiel, & pere de Zorobabel; & que l'Ecriture donne ordinairement à Zorobabel le nom de fils de Salathiel à cause que Salathiel son ayeul étoit plus célébre, & que peut-être il avoit eu soin de son éducation.

D'autres pour concilier le troisiéme Livre d'Esdras avec l'Histoire sainte, prétendent que Zorobabel aprés avoir demeuré à Jérusalem pendant dix-sept ans, depuis la premiére année de Cyrus, jusqu'à la deuxiéme de Darius fils d'Hystaspe, s'en retourna à Babylone, où il exerça son emploi de Garde du Corps de Darius. Mais rien ne nous oblige à recevoir cette histoire des trois Gardes du Corps de Darius, laquelle porte en elle-même plusieurs caractéres de fausseté.

ZUZIM, certains géans qui habitoient au-de-là du Jourdain, & qui furent vaincus par Codorlahomor & ses alliez, (*d*) l'an du Monde 2079. avant J. C. 1921. avant l'Ere vulgaire 1925. Saint Jérôme dit que l'Hébreu lisoit qu'ils furent vaincus à *Hem*: mais l'Hébreu d'aujourd'hui lit, *à Cham*. On ne sçait pas la situation de ce lieu, supposé que ç'en soit un. La Vulgate & les Septante disent qu'ils furent vaincus avec les Réphaïms d'Astaroth-Carnaïm. Le Chaldéen & les Septante ont pris *Zuzim* dans un sens appellatif, pour des hommes puissans & robustes. Nous conjecturons que les *Zuzim* sont les mêmes que les *Zomzomim*, *Deut.* II. 20. On trouve un Sévére Evêque de *Zuzumes*, sous la Métropole de Bostres, parmi ceux qui ont souscrit au I. Concile de Nicée. (*e*)

(*c*) 1. *Par.* III. 16. (*d*) *Genes.* XIV. 5. (*e*) *Arab. Canon. Concil. Nicæni.*

FIN du Dictionnaire de la Bible.

TRADUCTION

TRADUCTION
LITTERALE
DES
NOMS HEBREUX,
CALDÉENS, SYRIAQUES,
ET GRECS
DE LA BIBLE.

PREFACE

Sur la Traduction Littérale des NOMS HEBREUX, CALDE'ENS, SYRIAQUES & GRECS DE LA BIBLE.



LE respect que la Religion Chrétienne a inspiré aux Fidéles pour les saints Livres, & la persuasion où ils ont toûjours été que tout y étoit plein de mystéres & d'instructions, les a portez à rechercher avec soin jusqu'à la signification littérale & grammaticale des noms propres, que les Interprétes de la Bible ont conservez dans leurs Traductions, sans les traduire. Ils sçavoient que, suivant la parole du Sauveur, (*a*) un *iota* ou un point de l'Ecriture ne passeroit pas sans avoir son accomplissement. Ils étoient informez que plusieurs de ces noms avoient été dictez par le Saint-Esprit, annoncez par les Prophétes, imposez de Dieu même: Que dans la Langue sainte tout est significatif, jusqu'aux noms des animaux & des plantes: Que leurs noms représentent parfaitement la nature des choses dénommées. C'est dans cet esprit que les Peres ont si souvent recherché dans ces noms des moralitez édifiantes, pour nourrir la piété des Fidéles, & quelquefois même des preuves, pour fortifier leur créance.

Quoiqu'à cet égard le goût d'aujourd'hui soit assez différent de celui des Anciens, il faut avoüer toutefois que si l'on demeure dans les justes bornes, sans vouloir à tout propos moraliser sur les termes, & trouver par tout du mystére & de l'allégorie, on peut utilement & avec édification se servir des lumiéres que fournissent les noms propres du Texte de l'Ecriture traduits à la lettre.

Quelques-uns (*b*) ont crû qu'Hénoch dés avant le déluge, avoit composé un Livre tout rempli de mystéres touchant la signification des noms Hébreux; mais on l'a crû sur un endroit d'Origéne (*c*) mal entendu. Cet Auteur aprés avoir cité ce passage du Pseaume: (*d*) *Dieu sçait le nombre des Etoiles, & il les appelle toutes par leurs noms*; dit que *dans les petits Livres qu'on appelle d'Hénoch, on trouve plusieurs mystéres sur les noms de ces Etoiles*: *mais*, ajoûte-t-il, *ces Livres ne paroissent pas autorisez parmi les Hébreux*. Or certainement ce passage ne dit pas qu'Hénoch ait écrit un Livre des noms Hébreux, mais seulement que l'on voyoit sous son nom un Livre apocryphe, qui expli-

(*a*) *Matth.* V. 18.

(*b*) Voyez la Préface sur l'Explication des Noms Hébreux, dans la derniére Edition de la Bible in fol. de M. de Sacy. (*c*) *Origen. Homil.* 28. *in Numer.* (*d*) *Ps.* CXLVI. 4.

quoit mystiquement certains noms des Etoiles. Ce qui est bien différent.

Philon, (e) le plus éloquent des Juifs, avoit autrefois donné une espéce de Dictionnaire des noms Hébreux de l'ancien Testament, avec le Grec à côté, qui en marquoit la signification & l'étymologie. Origéne pour rendre l'ouvrage de Philon plus complet, & plus utile aux Eglises Chrétiennes, & pour mettre la derniére main à l'édifice que ce sçavant Juif avoit commencé, traduisit en Grec les noms Hébreux qui se trouvent dans le nouveau Testament.

(e) *Vide Hieronym. Prologo in l. de Interpret. nomin. Hebraic.*

Ces deux Ouvrages étoient entre les mains des sçavans, & remplissoient toutes les Bibliothéques du Monde, lorsque saint Jérôme entreprit de les traduire en Latin, à la priére de deux pieux freres Lupulien & Valérien. Mais il trouva des dérangemens si extraordinaires dans la liste de ces noms, & si peu de conformité entre les Exemplaires de ces Dictionnaires, qu'il fut obligé de faire en quelque sorte un nouvel Ouvrage, en parcourant tous les Livres de l'Ecriture, pour en extraire, & pour ranger par ordre tous les noms propres, qu'il rendit ensuite en Latin : *Singula per ordinem Scripturarum Volumina percurri, & vetus ædificium novâ curâ instaurans, fecisse me reor quod à Græcis quoque appetendum sit.*

Sa méthode est de rapporter de suite selon l'ordre alphabétique, les noms propres Hébreux & Grecs qui se rencontrent dans chaque Livre de l'Ecriture, & d'en donner une interprétation Latine; en sorte que chaque Livre a son Dictionnaire, distingué de celui des autres. Dans l'arrangement, il se contente de mettre sous l'*A*, tous les noms qui commencent par un *A*, suivant nôtre maniére de les prononcer, quoique souvent en Hébreu ils commencent par une autre lettre, par exemple, Aleph, Haïn, Hé ; sans se contraindre non plus à suivre trop scrupuleusement la méthode des Dictionnaires, & l'arrangement des lettres de nôtre Alphabet. Ainsi on trouve, par exemple, *Azia* avant *Acan; Aram*, avant *Adad;* & ainsi des autres.

De plus il suit communément la prononciation des Septante, qui étoit alors la seule en usage, mais qui pour l'ordinaire est différente de celle de la Vulgate d'aujourd'hui. Enfin en plusieurs endroits il donne les interprétations de Philon & d'Origénes plûtôt que les siennes, faisant en cela plûtôt le devoir de Traducteur, que celui d'Auteur: & comme ces interprétations ne sont pas toûjours ni correctes, ni heureuses, ni exactes, & qu'elles sont toutes tirées de l'Hébreu, lors même qu'il s'agit de noms Grecs, quelques Sçavans en ont mal-à-propos inféré que ni Philon, ni Origéne n'étoient pas fort habiles dans la Langue Hébraïque, puisqu'ils avoient si mal réüssi dans ces explications. Le R. P. Dom Jean Martianay a pris avec chaleur la défense de saint Jérôme contre M. Le Clerc, & l'a bien vengé dans son Commentaire sur le Livre des noms Hébreux dont nous parlons ici ; mais il a abandonné Philon & Origéne,

ne, (f) à l'imitation de M. Huët, & de quelques autres Critiques, qui reconnoissent que Philon, Joseph & Origéne n'avoient qu'un assez médiocre teinture de la Langue Hébraïque.

(f) Vide 2. Tom. nov. Edit. Hieron. p. 178. 179.

Quoi qu'il en soit, il faut convenir ingénuëment que le travail de ces grands Hommes ne nous paroît pas aujourd'hui d'une aussi grande utilité qu'on pourroit croire; car il est certain que dans ce que Philon & Origéne avoient écrit, & qui n'est pas parvenu entier jusqu'à nous, la traduction des mots Hébreux n'étoit pas toûjours juste, ni fidelle, & que dans le travail d'Origénes, les mots Grecs mêmes étoient interprétez comme venans de l'Hébreu; ce qui rendoit ces interprétations frivoles & puériles. De plus ils suivoient en tout la prononciation des Septante, qui est différente de celle de nôtre Vulgate; avec cela l'ordre alphabétique y étoit mal observé, & il seroit difficile de s'en servir aujourd'hui, que nous ne manions que la Version Latine de saint Jérôme, & les Concordances Latines qui en sont tirées.

Pour ce qui est de l'Ouvrage de saint Jérôme, quelques efforts qu'ait fait le Pere Martianay pour le remettre dans sa premiére perfection, jusqu'à demeurer quelquefois, comme il dit, quinze jours sur un seul mot, (g) & jusqu'à lire jusqu'à trois fois les Livres du Lévitique ou des Nombres, pour y rencontrer dans les Septante un seul nom propre qu'il cherchoit; toutefois comme le saint Docteur ne fait pour l'ordinaire que traduire Philon & Origénes, on retrouve dans son Ecrit presque tous les mêmes inconvéniens que l'on peut reprocher à ces anciens Ecrivains, on y voit les mêmes embarras dans l'ordre, dans l'arrangement, dans la méthode & dans la prononciation des noms; & sur tout, ce défaut essentiel de dériver de l'Hébreu les noms Grecs du nouveau Testament.

(g) Prolegomen. in tom. 2. Operum S. Hieronymi.

Les anciennes éditions des Bibles Latines sont presque toutes terminées par une interprétation des noms Hébreux rangez selon l'ordre de l'alphabet. Mais ces interpretations sont différentes de celles de S. Jerôme, & quant à l'ordre & à l'arrangement, & même quant au sens. J'ai une Bible de 1478. imprimée à Venise, où ces explications se trouvent à la fin. On les lit aussi dans la Bible imprimée en 1512. par Simon Vostre, & dans la Bible Latine de Sebastien Munster.

Robert Estienne dans sa Bible *in folio* imprimée à Paris en 1528. y ajoûta les noms Hébreux dans leur caractere original, avec leurs explications, & la citation des Livres & des Chapitres où ces noms se rencontroient. Il paroit avoir copié l'édition de Complute; quoiqu'il parle de son Dictionnaire comme d'un Ouvrage tout nouveau. Plantin en 1565. imprima à part dans un petit *in* 12. les mêmes interprétations des noms propres Hébreux, Caldéens, Grecs & Latins, qu'il avoit déja données dans sa Polyglotte; mais il avertit qu'il n'avoit fait que suivre l'édition de Complute, laquelle fut publiée en 1520.

*3 Marius

Marius de Calafio dans fes Concordances Hébraïques imprimées en 4. vol. in fol. à Rome en 1621. ajoûta confidérablement aux anciennes Interpretations des noms Hébreux; en juftifiant par les racines du texte original, les explications qu'il donnoit à chaque terme : chofe qui manquoit dans ceux qui l'avoient précedé. Depuis ce tems tous ceux qui fe font mêlez d'écrire fur cette matiere, n'ont fait que copier ceux dont nous venons de parler; & pour dire le vrai, il y a plûtôt à retrancher qu'à ajoûter à ces fortes d'Ouvrages: car dans ce grand nombre d'interpretations, il y en a qui font vifiblement violentes, frivoles & inutiles; & c'eft, à mon fens, ce qui eft caufe que dans la fuite on les a beaucoup abregées, & que dans la plûpart des Bibles imprimées depuis cent ans, on s'eft contenté d'expliquer environ 600. noms Hébreux & Grecs, au lieu de plus de 3000. qui fe rencontrent dans la Bible, & les anciennes éditions.

Il auroit été feulement à fouhaiter que l'on eût fait un meilleur choix, & que l'on y eût donné des explications plus sûres & plus éxactes. Car, par exemple, en quelle langue *Ægyptus* fignifie-t'il *angoiffes*, *tribulations? Artaxercés*, lumiere, ou malediction? *Affuerus*, Prince & chef? *Carmel*, connoiffance de la circoncifion, ou agneau circoncis? *Coloffenfes*, puni, chaffé? *Cleophas*, toute gloire? *Damafcus*, reffemblance d'incendie; & ainfi des autres? Mais on a crû bien faire de multiplier les fignifications du même terme, pour fournir aux chercheurs d'allégories une plus ample matiere; car fouvent l'étymologie la moins vraie, a été embraffée avec plus d'avidité, parce qu'elle a paru ouvrir un plus beau champ aux moralitez, & aux fens myftiques.

Pour parler à prefent de ce que nous avons eu deffein de faire ici, nous déclarons premierement que nous tenons un tres-grand nombre des interpretations que l'on donne aux mots Hébreux pour tres-douteufes, tres-incertaines, & tres-équivoques; & que l'utilité qu'on en peut tirer eft tres-médiocre. Nous fommes perfuadez qu'il eft impoffible de marquer au jufte ce que fignifient un tres-grand nombre de noms propres qui fe lifent dans la Bible. On ne le marque, & on ne le marquera jamais qu'au hazard. Par exemple, les mots Egyptiens, Perfans, Affyriens; la plûpart des noms d'animaux, de plantes, de pierres prétieufes, de Villes & de Bourgades.

A l'égard des noms Grecs & Perfans, il eft auffi ridicule d'en vouloir trouver l'étymologie dans l'Hébreu, qu'il le feroit de chercher celle des noms Hébreux dans le Grec ou dans le Perfan. C'eft néanmoins ce qu'on a voulu faire, & ce qu'on a fait en effet tres-mal-à-propos. On dira que le Public veut une interpretation de tous les noms étrangers qui font dans la Bible: mais on ne fçauroit la donner de tous, fans tomber dans les inconveniens que nous venons de marquer, & fans hazarder infiniment.

Les noms propres parmi les Hébreux, de même que parmi les autres Nations, font pris de différentes circonftances. Le hazard, la fantaifie, la fuperftition,

tion, la tendresse, en ont imposé, aussi-bien que la piété, la religion, & l'esprit de Prophétie. Il y a des faubriquets, des noms de raillerie pris des défauts du corps & de l'esprit. L'un est nommé *Nabal*, l'insensé; l'autre *Edom*, le roux; l'autre *Laban*, le blanc; l'autre *Seroa*, le lépreux; l'autre *Hamor*, l'âne; celui-ci *Caleb*, le chien; celui-la *Nahas*, le serpent; *Coré*, le corbeau; *Saphan*, le lapin; *Aia*, le vautour; *Hagab*, la sauterelle; *Zeb*, le loup; *Caath*, le pelican; *Pharos*, le moucheron; *Elon*, le cerf; *Hazir*, le porc; *Suzi*, le cheval, ou l'hirondelle; *Thachar*, le blereau &c.

Plusieurs femmes ont eu des noms d'animaux, comme *Sephora*, la poule; *Debora*, l'abeille; *Rachel*, la brebis; *Nohesta*, la couleuvre; *Holda*, la belette; *Tabita*, la chevre sauvage; *Egla*, la genisse; *Sebia*, la gazelle. D'autres ont des noms pris de leur taille ou de leurs autres qualitez. Par exemple, *Thamar*, le palmier; *Oholibama*, ma tente est élevée; *Axa*, parée; *Edissa*, le mirthe; *Sara*, la Princesse; *Jocabed*, g'orieuse; *Anne*, gratieuse, &c.

Le Nom de Dieu est joint à une infinité de noms propres: Tantôt c'est par un principe de piété & de reconnoissance; par exemple, Donné de Dieu, Demandé à Dieu, Ami de Dieu, Dieu est mon secours, Dieu est ma force, Dieu est mon conseil, Dieu est mon salut, Dieu est mon rocher, Dieu est ma hauteur, mon pere, ma fraieur, ma gloire, l'objet de mes loüanges. Quelquefois ce nom de Dieu est simplement employé pour exagérer, ou pour diminuer; ainsi, ardeur du Seigneur, doüaire du Seigneur, force du Seigneur, demeure du Seigneur, élévation de Dieu, conseil du Seigneur: tout cela marque principalement l'excellence de la chose à laquelle le nom de Dieu est joint par forme d'épithéte.

Dans les derniers tems de la République des Hébreux, & depuis la domination des Grecs dans la Syrie, & dans l'Egypte, la plûpart des Juifs avoient deux noms; l'un Hébreu ou Syriaque, & l'autre Grec. Par exemple, la Reine *Aléxandra* s'appelloit aussi *Salomé*; ce dernier nom est Hébreu, & le premier Grec. *Onias* s'appelloit autrement *Ménélaüs*. *Lévi* s'appelloit aussi *Matthieu*. *Simon* avoit aussi le nom de *Pierre*; *Saul* celui de *Paul*; *Silas* celui de *Sylvanus*, & peut-être de *Tertius*; *Lucas* celui de *Lucius*, ou *Lucanus*. Quelquefois ils se contentoient de grécifer leurs noms Hébreux, & de leur donner une terminaison qui fût significative en Grec, & qui revînt à peu prés à la signification de l'Hébreu. Par exemple, de *Jesus*, ils faisoient *Jason*. Le premier signifie celui qui sauve, & le second celui qui guérit. Ainsi de *Joachim*, ou *Jacim*, ils faisoient *Alcime*, fort; de *Cléophas*, *Alphée*: & ainsi des autres.

La Langue Hébraïque se sert souvent de noms abstraits, au lieu de noms concrets; c'est ce qui rend quelquefois les étymologies si obscures & si bizarres en nôtre Langue. Par exemple, *la fléche d'élévation*, au lieu de fléche élevée, &c.

& qui est tirée fort haut. *L'homme de graces*, ou *de miséricorde*, ou *de desir*, pour un homme gracieux, aimable & miséricordieux. *La femme de beauté*, le rocher de force, l'épée de carnage, les vases de Cantiques, l'homme de perdition, de confusion, de péché, la ville d'iniquité, enfant de lumiere, enfant d'iniquité; & ainsi des autres. D'autres fois ils se servent du futur, au lieu du participe. Il haïra, il sauvera, il fera, il combattra, il regnera; au lieu de dire, le ris, le Sauveur, le Créateur, le Combattant, le Roi &c.

On demandera peut-être pourquoi nous donnons à part ces explications, & pourquoi nous ne les avons pas inserées dans le corps du Dictionnaire. Nous en avons deux raisons principales. La premiere, c'est que d'abord nous n'avions pas dessein de nous engager à ce travail, que nous regardions comme assez peu necessaire. La seconde est que nous ne voulions pas trop bigarer cet Ouvrage, en y mêlant beaucoup de Langues étrangeres. Nous ne nous sommes déterminé à travailler à ce Dictionnaire des noms Hébreux, qu'aprés coup, & par l'avis de certaines personnes pour qui nous avons beaucoup de considération & de déference.

Nous nous sommes contenté ici de marquer nuëment la signification des noms Hébreux, sans entrer dans l'explication des choses, ni dans l'histoire des personnes, ni dans la position des lieux, parce que cela est déja fait dans le corps du Dictionnaire. Nous n'y avons pas même expliqué en termes de Grammaire les noms des lettres, ni les tems & les nombres des noms & des verbes, ni bien d'autres détails, qui auroient ennuyé les Lecteurs sans aucun profit considérable.

Nous n'avons pas rapporté non plus toutes les significations que l'on peut donner à un mot, nous nous sommes contenté des plus probables, & encore en avons-nous peut-être mis un trop grand nombre. Par exemple, *saal* signifie *demander*: cependant sous ce nom, nous avons rapporté demandant, comme s'il y avoit *soël*; demandé, comme s'il y avoit *Saül*; l'enfer, comme s'il y avoit *seol*. De même sous *samer*, nous mettons gardien, comme s'il y avoit *somer*; diamant, comme s'il y avoit *samir*; des liages, comme s'il y avoit *samerim*; des épines, comme s'il y avoit *semir*, ou *semer*. Ainsi *schaar* signifie une porte; *saar*, des cheveux; *seir*, velu comme un bouc; *seirim*, des démons. Nous mettont tous cela sous le même nom, parce que nous ignorons qu'elle étoit anciennement la vraie prononciation du terme dont il s'agit, & que les trois lettres qui forment le thême, ou la racine des noms, peuvent avoir toutes ces significations, selon les diverses manieres dont on les prononce. Il est assez malaisé de faire entendre ces raisons à ceux qui ne sçavent pas la Langue Hébraïque; & ceux qui la sçavent, trouveront peut-être mauvais que nous ayons rapporté ainsi indistinctement toutes ces significations sous le même mot. Mais aussi comment faire toutes ces distinctions dans un Abrégé comme celui-ci? D'ailleurs ç'auroit été un jargon insupportable à ceux qui ne sont pas au fait de ces matiéres grammaticales. TRA-



Sanctum & terribile nomen. Psalm. cx. 9.

TRADUCTION
LITTERALE
DES NOMS HEBREUX,
CALDÉENS, SYRIAQUES ET GRECS,
DE LA BIBLE.

A



אהה ארני A, A, a, *Domine Deus*, hélas ! hélas, Seigneur mon Dieu!

אהרן AARON, fils d'Amram, *Exod.* IV. 14. & I. *Paral.* VI. 12. montueux ou montagneux, du mot הר har, montagne. Saint Jérôme, montagne de force.

אהסבי ἀχασβαὶ AASBAI, fils de Machati; 2. *Reg.* XXIII. 34. qui ſe confie en moi, du mot חסה haſa, confiance: autrement frere, qui environne, du mot אח ach, proche parent, & du mot סבב ſabab, environner.

אבא ABBA, pere; *Marc.* XIV. 36. Ce mot eſt Syriaque. L'Hébreu eſt אב ab, pere.

ABACUC, *Vid.* Habacuc.

אברון ABADON, ou Abaddon, abîme; *Apoc.* IX. 11. autrement, qui extermine, ou perdition; *Job.* XXVIII. 22. *Prov.* XV. 11.

אבנה ABANA, nom d'un fleuve de la Province de Damas; 4. *Reg.* v. 11. qui est de pierre, ou un édifice, du mot אבן aben, pierre, ou de בנה bana, bâtir.

עברים ABARIM, montagne des Moabites; *Nomb.* XXXIII. 48. les passages, ou les passans, du mot עבר abar ou avar, passer; autrement, fureurs, du mot עברה abara ou havara, colere.

העברום ἀβαρὰμ ABARON, surnom d'Eléazar fils de Mathathias, & frere de Judas Maccabée; 1. *Machab.* II. 5. passant, emporté, colére; de l'Hebreu עבר habar, passer, être en colére. Il a été surnommé fils de Saura; 1. *Mach.* VI. 43. c'est-à-dire, le fils d'un lézard ou d'une salamandre.

עבדא ABDA, pere d'Adoniram; 3. *Reg.* IV. 6. serviteur ou servitude, du mot abad ou avad עבד

עבדי ἀβδὶ ABDAI, ou Abdi, pere de Cis Lévite; 2. *Paral.* XXIX. 12. nuée, ou servitude abondante, ou mon serviteur.

עבדאל ABDEEL, pere de Selemias; *Jerem.* XXXVI. 26. serviteur de Dieu, du mot ebed, עבד, & de אל el, Dieu, autrement, nuée de l'abondance de Dieu.

עבד־מלך ABDE-MELECH, Eunuque Ethiopien; *Jerem.* XXXVIII. 8. serviteur du Roi, du mot ebed, עבד serviteur, & מלך melech, Roi.

עבדנגו ABDENAGO; le même qu'Azarias compagnon de Daniel; *Dan.* I. 7. esclave de la lumiére, du mot עבד ebed, serviteur, & נגה nagah, luire, avoir de l'éclat; autrement, serviteur de Nago, que l'on croit avoir été une Divinité des Babyloniens.

עבדי ABDI, fils de Maloch, fils d'Azabias; 1. *Paral.* VI. 44. Voyez Abdaï ci-dessus. C'est mon serviteur, du mot עבד ebed, & du pronom י i, mon.

עבדיה ABDIAS, Intendant de la maison d'Achab; 3. *Reg.* XVIII. 3. serviteur du Seigneur, du mot עבד abed, & de יה Jah, qui signifie Seigneur. Un des douze petits Prophétes porte aussi ce nom; *Abdias.* I. 1.

עבדאל ABDIEL, fils de Guni, de la Tribu de Gad; 1. *Paral.* V. 15. serviteur de Dieu. Voyez Abdéel ci-dessus.

עבדון ABDON, fils de Michaï ou Micha; 2. *Paral.* XXXIV. 20. Quelques-uns croyent que c'est le même qu'Achobor; 4. *Reg.* XXII. 12. C'est aussi le nom d'une ville de la Tribu d'Azer; *Josue*, XXI. 30. & le nom d'un des Juges; *Judic.* XII. 13. serviteur ou nuée du jugement, du mot עבד abed, serviteur, ou abda, nuée, & de דון dun, jugement.

עבד ἀβὴδ ABED, fils de Jonathan; 1. *Esd.* VIII. 6. serviteur ou ouvrier.

אבל ABEL, par un א aleph, ville; 1. *Reg.* VI. 18. deüil; autrement, vallée ou plaine, selon Pagnin: ainsi Abel-Maïm, vallée des eaux.

הבל ABEL, par un ה hé, second fils d'Adam; *Gen.* IV. 2. vanité ou respiration, souffle ou vapeur.

אבלה ABELA, nom d'une ville; 2. *Reg.* XX. 15. deüil.

אבל־מים ἀβελμαείμ ABEL-MAIM, ville; 2. *Paral.* XVI. 4. le deüil des eaux, ou vallée des eaux.

אבל־מחולה ἀβελμεουλά ABEL-MEHULA, nom d'un lieu; *Judic.* VII. 13. deüil d'infirmité ou de maladie, du mot חלה chala; autrement, deüil du Chœur des Chantres ou Danseurs, du mot מחול machol, ou du tambour ou de la flûte, du mot חליל chalil.

ABEL-

אבלהשטים ἀϐελσατιμ ABEL-SATIM, lieu proche le Jourdain, dans le desert; *Nomb.* XXXIII. 49. le même qu'Abel-Setim ou Sittim, deüil des épines; autrement, prévarications, du mot שטה fata, décliner.

אבן־בוהן λίθος βοαν ABEN-BOEN, nom de lieu; *Josue* XVIII. 18. la pierre du pouce, de la force; nom d'un des fils de Ruben, *Josue* XVIII. 17.

אבן־העזר ABEN-EZER, la pierre du secours, du mot עזר hazar, secours & אבן aben, ou eben, une pierre.

אבץ ἀϐὲς ABE'S, nom d'une ville; *Josue* XIX. 20. un œuf, du mot ביץ bits; autrement, bourbeux, du mot בץ bots; autrement, du byssus, du mot בוץ En Chaldéen & Syriaque, travail fatiguant.

אבצן ABESAN, le nom d'un des Juges d'Israël; *Judic.* XII. 8. pere du bouclier, ou le bouclier du pere, du mot אב ab, pere & צן tsan, bouclier.

אבישלום ABESSALOM, ou Abeschalom, pere de Maacha, mere d'Abiam; 3. *Reg.* XV. 2. c'est-à-dire, pere de la paix, ou la paix du pére, du mot שלום schalom, la paix, & אב ab, le pere, ou l'accomplissement, ou la récompense du pere.

אבגתא ἀϐαγαθὰ ABGATHA, mot Mede ou Persan, Eunuque d'Assuerus Roi des Perses; *Esther*. I. 10. peut marquer en Hébreu, pere du pressoir, ou le pressoir du pere, de גת gath, pressoir, & ab, אב pere.

אבי ABI, mere d'Ezéchias Roi de Juda; 4. *Reg.* XVIII. 2. Elle est appellée Abia, 2. *Paral.* XXIX. 1. Abi signifie mon pere, du mot אב ab, pere, & du pronom י jod, mon; & abia, Dieu est mon pere.

אביה ABIAH, le même qu'Abi ci-dessus; 2. *Paral.* XXIX. 1. autrement, le second fils de Samuel; 1. *Reg.* VIII. 2. pere du Seigneur, ou le Seigneur est mon pere, du mot יה Jah, le Seigneur; ou, en le dérivant du mot אבה aba, ou ebé, volonté; le Seigneur est ma volonté, ou la volonté du Seigneur.

אבי־עלבון ABI-ALBON, nom d'homme; 2. *Reg.* XXIII. 31. Il est nommé Abiel, 1. *Paral.* XI. 32. pere trés-intelligent, de la préposition al, על *super*, & de בון bun, intelligent; ou pere sur l'édifice, du mot בנה banah, bâtir; ou pere de l'injure, en prenant sa racine de l'Hébreu & du Syriaque.

אבים ἀϐία ABIAM, Roi de Juda, fils de Roboam; 3. *Reg.* XIV. 31. pere de la mer, du mot ים jam, la mer. Voyez Abia ci-dessus.

אבי אסף ou אביסף ABI-ASAPH, ou Abisaph, fils de Coré, *Exod.* VI. 24. & 1. *Par.* VI. 37. ou fils d'Elcana; 1. *Paral.* VI. 23. pere qui assemble ou qui ajoûte, ou mon pere qui a ajoûté du mot יסף asaph.

אביתר ABIATHAR, fils du Prêtre Achimélech, ou, selon d'autres, le même qu'Achimélech; *Marc.* II. 26. pere excellent, ou pere de celui qui a survécu.

אבידע ABIDA, fils de Madian fils d'Abraham; *Gen.* XXV. 4. pere de la science, ou la science du pere, du mot ידע *jada*, sçavoir.

אבידן ἀϐιδὰν ABIDAN, fils de Gédéon; *Nomb.* I. 11. pere du jugement, ou mon pere est Juge, du mot דון dun; ou, selon le Syriaque & l'Hebreu, celui-là est mon pere.

אבי־אל ABIEL, fils de Seror; 1. *Reg.* IX. 1. pere de Ner, *ibid.* XIV. 51. Il est appellé Abi-albon, 2. *Reg.* XXIII. 31. Dieu mon pere, ou mon Dieu le pere, du nom אבי abi, mon pere, & אל el, Dieu.

אבי־עזר ABIEZER, fils de Manassé; *Josue* XVII. 2. & l'un des forts de David, 2. *Reg.* XXIII. 27. & un autre dont il est parlé *Judic.* VI. 34. pere du secours,

 ou

ou secours du pere, ou mon pere est mon secours, dérivé du mot עזר hazar, secourir.

אבינבעון ABI-GABAON, mari de Maacha; 1. *Par.* VIII. 29. pere de la colline du mot גבעה ghibba; autrement, pere de la coupe, du calice, du mot
πατὴρ γεβαών גבע gabah; autrement, pere du dos, du pécheur, du mot גב gab, dos, & עון havon, péché; autrement, pere de Gabaon, ou auteur des Israëlites qui ont habité Gabaon.

אביגיל ABIGAIL, ou Abigal, femme de Nabal, 1. *Reg.* XXV. 3. depuis femme de David, 1. *Par.* II. 16. autrement, fille de Naas sœur de Sarvia mere de Joab, 1. *Paralip.* II. 16. Son nom signifie pere de la joye, ou la joye du pere, du mot גול gul, ou גיל gil, se réjoüit.

אביחיל ABIHAIL, ou Abihaiel, ou Abichail, par un ח heth à la penultiéme,
ἀβιχαία pere de Suriel Prince des Moabites; *Nomb.* III. 35. autrement, femme de Roboam, fils de Salomon, 2. *Paral.* XI. 18. pere de la force, du mot חיל hail ou chail, qui signifie valeur, richesse, munition, armée, bastions; ou pere de douleurs, du mot חיל hil, ou kil.

אביהיל ABIHAIL, par un ה hé à la penultiéme, femme d'Abisur fils de Séméï;
ἀβιὴλ 1. *Paral.* II. 29. pere de lumiere ou de la loüange, du mot הלול hillul, qui signifie briller, & הלל qui signifie loüer.

ἀβιλήνη ABILINA; *Luc.* III. 1. Province entre le Liban & l'Antiliban; le pere du logement ou du murmure. Ce mot, à ce que l'on croit, vient d'abela, le deüil, les pleurs.

אבימאל ABIMAEL, ou Abiméel, fils de Jectan; *Gen.* X. 25. pere qui est en-
ἀβιμαῆλ voyé de Dieu, ou mon pere vient de Dieu, de la préposition מ mem, de, & du mot אל el, Dieu.

אבי־מלך ABIMELECH, Roi de Gerara, *Gen.* XX. 3. & fils de Gédéon, *Judic.* VIII. 31. autrement, fils de Jérobeseth ou Jérobaal, 2. *Reg.* XI. 21. pere du Roi, du mot מלך melech; autrement, mon pere Roi, en prenant le י jod, pour un affixe de la prémiére personne.

אבינרב ABINADAB, frere de David, & fils d'Isaï; 1. *Reg.* XVI. 8. un autre
ἀμιναδάβ fils de Saül; 1. *Paral.* VIII. 33. pere de bon gré, du mot נרב nadab; ou mon pere est Prince.

אבינעם ABINOEM, pere de Barac, Chef de l'armée des Juifs; *Judic.* IV. 6.
ἀβινοὲμ pere de la beauté ou de l'agrément: ou mon pere est beau, du mot נעם naham, beau, agréable.

אבירם ABIRAM, fils aîné d'Hiël, qui rebâtit Jéricho; 3. *Reg.* XVI. 34. pere de l'élévation, du mot רם ram; autrement, de la fraude, du mot רמה ramah, frauder, tromper.

ἀβειρὼν ABIRON, ou, selon l'Hébreu, Abiram fils d'Eliab, *Nomb.* XVI. 1. pere de l'élévation.

אבישג ABISAG, Sunamite, jeune fille que David épousa sur la fin de sa vie; 3. *Reg.* I. 3. l'ignorance du pere, du mot שגג schagag; autrement, mon pere a saisi, a pris, est arrivé, du mot נשג naschag, atteindre, saisir.

אבישי ABISAI, fils de Sarvia, sœur d'Abigail, & frere de Joab; 1. *Reg.* XXVI. 6. le présent de mon pere, ou le pere du présent, du mot שי schai; autrement, le pere du sacrifice, ou le sacrifice de mon pere.

ABI-

אבישוע ἀβισουέ ABI-SUE', fils de Phinée, fils d'Eleazar, fils d'Aaron; 1. *Paral.* VI. 4. un autre fils de Bela ou Bala; 1. *Par.* VIII. 4. pere du salut ou de la magnificence, ou le salut de mon pere, du mot שועה schuah, qui signifie aussi qui crie, ou clameur, le pere de la clameur.

אבישור ABISUR, fils de Séméï; 1. *Paral.* II. 29. pere du mur ou du taureau, du mot שור schur ou sur; ou, en le dérivant de ישר jaschar, être droit, pere de la droiture, ou mon pere est droit.

אביטל ABITAL, mere de Saphatia fils de David; 2. *Reg.* III. 4. pere de la rosée, du mot טל tel, selon l'Hébreu, ou, selon le Syriaque, pere de l'ombre. On change le ט teth en צ tsadé en cette langue trés-ordinairement.

אביטוב ABITOB, fils de Mehusim; 1. *Paral.* VIII. 11. pere de la bonté, ou mon pere est bon, du mot טוב tob, bon, excellent.

אביהו ABIU, fils d'Aaron; *Exod.* VI. 23. Il est mon pere, ou son pere, du pronom הו hu; autrement, pere du Seigneur, abrégé pour אב יהוה ab Jehovah.

אבי־הוד ἀβιούδ ABIUD, fils de Bela ou Balé; 1. *Paral.* VIII. 3. pere de la loüange, ou la gloire de mon pere: il tire sa racine du mot הוד hod, la gloire.

אבינר ἀβεννήρ ABNER, un des Capitaines de Saül; 1. *Reg.* XIV. 50. pere de la lumiere, ou la lampe du pere, ou le fils du pere, du mot נור nur, ou נר ner, lampe, lumiere, fils.

ἀβούβος ABOBI, nom d'homme; 1. *Mach.* XVI. 15. pere des enchantemens ou des choses cachées.

ἄβρα ABRA, mot Grec qui signifie une servante, une fille de chambre; *Judith.* VIII. 32. & XIII. 11.

אברם ABRAM, fils de Tharé; *Gen.* XVII. 5. le pere de l'élévation, du mot רם ram, & du mot אב pere.

אברהם ABRAHAM, fils de Tharé; *Gen.* XVII. 5. le pere d'une grande multitude, autrement, de plusieurs nations; abrégé de ces mots Hébreux אב רב המון ab, rab, hamon, pere d'une grande multitude.

אברן ἀχράν ABRAN, ou Abron, nom d'une ville; *Josue* XIX. 28. du mot עבר habar, ou havar, ou heber, passer, ou passage; autrement, qui est de delà le fleuve, ou qui est emporté; selon d'autres, la nuée du Cantique.

אבשלום ἀβεσσαλὼν ABSALOM, fils de David & de Maacha; 2. *Reg.* III. 3. pere de la paix, ou la paix du pere, ou de la consommation, ou de la récompense. Voyez ci-dessus Abessalom.

ἀψαλῶμος ABSOLOMI, nom d'homme; 1. *Machab.* XIII. 11. Voyez Absalom ci-dessus.

עקן ἰωκάμ ACAN, fils d'Eser, fils de Séir Horrhéen; *Gen.* XXXVI. 27. tumulte, soufflement ou grincement de dents; autrement, rempart, avant-mur.

עקר ἀκάρ ACAR, fils de Ram, fils aîné de Jéraméel; 1. *Paral.* II. 27. stérile; autrement, qui arrache, ou tronqué, arraché.

הקין ACCAIN, nom d'une ville; *Josue* XV. 57. possession, du mot קנה cana, d'où מקנה micna, achat, joüissance; autrement, un nid, du mot קנן kinen.

עקרון ACCARON, nom de ville; *Josue* XIII. 3. Voyez le mot Acar ci-dessus; stérilité, arraché.

עקש ἀκκὶς ACCE'S, pere d'Hira; 2. *Reg.* XXIII. 26. méchant & corrompu, pervers, dangereux.

עכו ACCHO, nom de ville; *Judic.* I. 31. c'est Ptolemaïde; serré, pressé, brisé, du mot עוק huc, presser ou du mot עקה haca, renfermer.

הקוץ ACCOS, un des enfans de Joïasib; 1. *Paral.* XXIV. 10. épine ou été, du mot קוץ cots, chagrin, veille; autrement, fin ou extrémité, du mot קץ kets ou ketsa.

עקוב ἀκοὺν ACCUB, fils d'Elioënaï, fils de Naarias; 1. *Par.* III. 23. vestige, talon; autrement, qui supplante, qui fraude, du mot עקב akab, qui a toutes ces significations.

ACELDAMA, Voyez Haceldama.

אחאב ἀχαάβ ACHAB, fils d'Amri Roi d'Israël; 3. *Reg.* XVI. 29. frere du pere, oncle ou pere du frere, du mot אחה akha, frere ou proche parent, & de אב ab, pere.

אכד ἀχάδ ACHAD, ville ou regnoit Nemrod; *Genes.* X. 10. une cruche, un flacon, un baril, du mot כד cad, autrement, une étincelle, du mot כידוד kidod.

ἀχαΐα ACHAIA, Achaïe, pays; *Rom.* XV. 26. signifie en Grec douleur ou tristesse.

ἀχαϊκὸς ACHAICUS, nom d'homme; 1. *Cor.* XVI. 15. natif d'Achaïe.

עכן ACHAN, fils de Charmi, petit-fils de Judas; *Josue* VII. 1. qui trouble & qui brise, du mot עכר achar, autrement, couleuvre, *ibid.*

עכר ACHAR, le même qu'Achan; 1. *Paral.* II. 7. Voyez Achor ci-aprés.

ἄχαρις ACHARIS, désagréable.

ἀχάτης ACHATES, agate, pierre précieuse.

אחז ACHAZ, fils de Joatham Roi de Juda; 4. *Reg.* XVI. 1. qui prend & qui possède, & qui voit; car le mot de voir חזה signifie assez souvent dans l'Hébreu joüir & posséder. Cet Achaz est différent de celui de la Généalogie de saint Luc, III. 9.

אכזיב ACHAZIB, ville, *Judic.* I. 31. qui est dite Achziba; *Josue* XIX. 29. menteur & mensonge, du mot כזב casab, mentir; autrement, qui coule, du mot זוב zub; autrement, qui cesse.

אחיה ACHIA, ou Achias fils d'Achitob, de la Tribu de Lévi, frere d'Ichabod, 1. *Reg.* XIV. 3. frere du Seigneur, du mot אח acha, frere, & du mot יה Jah, Seigneur.

אחימעץ ACHIMAAS, pere d'Achinoam femme de Saül; 1. *Reg.* XIV. 50. autrement, fils de Sadoc Prêtre, 2. *Reg.* XV. 36. frere du Conseil, ou mon frere est conseiller, du mot אחה acha, frere, & de celui de Jahats, יעץ Conseiller; autrement, la beauté du frere.

אחימן ἀχιμάν ACHIMAN, fils d'Enac, *Nomb.* XIII. 23. frere préparé, du mot מנה manah, préparer; autrement, frere de la droite, du mot ימן jamin, la droite, ou lequel, du pronom מן man.

אחימלך ACHIMELECH, nom d'un Prêtre; 1. *Reg.* XXI. 1. mon frere est Roi, ou frere de mon Roi, du mot אח acha, frere, du י jod affixe qui signifie mon, & de מלך melech, Roi.

אחימות ACHIMOTH, fils d'Elcana; 1. *Paral.* VI. 25. frere de la mort, ou mon frere est mort; autrement, le frere des jours, du mot יום jom, qui a au pluriel ימות jomoth.

ACHIN,

ἀχεὶμ ACHIN, ou Achim, fils de Sadoc; *Math.* I. 14. je préparerai ou j'affermirai, de כין ou קים

אחינעם ἀχιναὰμ ACHINOAM, femme de Saül; I. *Reg.* XXV. 43. la beauté & l'agrément du frere, du mot נעם naham; autrement, frere du mouvement.

אחי־אור ἀχιὼρ ACHIOR, Capitaine des Enfans d'Ammon; *Judith.* V. 5. frere de la lumiere, ou la lumiere de mon frere.

אחירם ACHIRAM, ou Ahiram, fils de Benjamin; *Nomb.* XXVI. 38. l'élévation de mon frere, du mot רמם ramam, élever; autrement la fraude du frere, du mot רמה rama, qui signifie aussi jetter, lancer.

אכיש ACHIS, Roi de Geth; I. *Reg.* XXI. I. *Item* le fils de Maoch; I. *Reg.* XXVII. 2. cela est ainsi, du mot אך ac, certainement, & de יש jesch, il est; autrement, comment cela est-il?

אחיסמך ἀχισαμὰχ ACHISAMECH, pere de Ooliab, de la tribu de Dan; *Exod.* XXXI. 6. frere de la fermeté ou de l'appui; ou mon frere me soutient, du mot סמך soutenir, & אח frere.

אחיטוב ACHITOB, pere d'Achas; I. *Reg.* XIV. 3. ou pere d'Achimelech; I. *Reg.* XXII. 9. *&c.* frere de la bonté, ou mon frere est beau ou bon, du mot טוב tob, ou tub.

אחיתפל ACHITOPHEL, Conseiller de David; 2. *Reg.* XV. 12. pere d'Eliam. 2. *Reg.* XXIII. 34. frere de la ruine, ou de la fadeur, ou de la folie, du mot תפל tophel ou taphel.

עכבור ACHOBOR, pere de Balanan, septiéme Roi d'Edom; *Gen.* XXXVI. 38. ou fils de Michaï, ou Micha; 4. *Reg.* XXII. 12. un rat; autrement, brisant ou ferrant, le puits, du mot עכס ekes, ferrer, & du mot בור bor, le puits.

עכור ACHOR, vallée; *Josue* XV. 7. différente de celle qui a reçû le nom d'Achan, *Josue* VII. 26. trouble, du mot עכר achar, troubler.

עכסה ἀξὰ ACHSA, fille de Caleb; I. *Paral.* II. 49. la même qu'Axa; *Judic.* I. 12. être ornée, du mot עכס echés ou ekés, chaînes, ornemens des pieds.

אכשף ACHSAPH, ville; *Josue* XI. I. la même qu'Axaph; *ibid.* XIX. 29. poison, prestiges, du mot כשף chischeph; ou qui brise, du mot שפה schapha, selon sa racine Chaldaïque, ou autrement, lévre, bord de quelque chose שפת

אכזיב ACHZIB, ou *Achziba*, nom d'une ville; *Josue* XV. 44. & XIX. 29. Voyez ci-dessus *Achazib*, & *Mich.* I. 14. où ce mot est traduit par, mensonge & tromperie.

עקרון ACRON, ville; *Josue* XIX. 43. sterilité. Voyez *Acar* ci-dessus, & *Accaron.*

עדה ADA, seconde femme de Lamech; *Genes.* IV. 20. autrement fille d'Elon, femme d'Esaü; *Genes.* XXXVI. 2. assemblée, ou selon le Chaldéen, qui passe; autrement, ornée, du même mot עדה hada; autrement, butin, du mot עוד hived; ou qui rend témoignage, du mot עד hed, témoin.

ארד ADAD, par un א, nom d'un Iduméen; 3. *Reg.* XI. 17. ce même nom s'écrit par un ה hé aux versets 14. & 19. suivans: mort, ou vapeur, du mot איד ed.

הדד ADAD, par un ה hé, fils de Badad quatriéme Roi d'Edom; *Genes.* XXXVI. 36. bruit, clameur, cris de nautonniers; autrement, mammelle ou amitié, du mot דד ou dod,

ADADA,

עדעדה A D A D A, nom de ville, *Josue* XV. 21. Voyez ci-dessus le mot *Ada ;* autrement, le butin de son butin, ou l'éternité de son témoignage, ou le témoignage de l'assemblée, du mot עד had ou hed.

A D A D E Z E R. Voyez *Adarezer.*

הדדרמון A D A D R E M M O N, ville ; *Zach.* XII. 11. cris de la grenade, du mot הדד cris, clameurs, & de רמן rimmon, grenadier. Rimmon étoit un Dieu des Syriens, l'invocation du Dieu Rimmon.

עדיה A D A J A, autrement, *Adia*, ou *Adajas*, fils d'Ethan, fils de Zamma ; 1. *Paral.* VI. 41. autrement, fils de Jéroboam ; 1. *Paral.* IX. 12. pere d'Idida mere de Josias ; 4. *Reg.* XXII. 1. du mot עד ada, témoin, &c. Voyez *Adada* & *Ada* ci-dessus, & de יה jah, du mot יה jah, le Seigneur, le témoignage du Seigneur.

ארליא A D A L I A, fils d'Aman, fils d'Amatha ; *Esther.* IX. 8. qui puise, du mot דלה dala, puiser ; autrement, pauvreté, du mot דל dal ; autrement, nuée, vapeur, mort. Mais ce mot n'étant pas Hébreu, on n'en doit pas tirer son étymologie.

אדם A D A M, nom du premier homme, & de l'homme en général ; *Genes.* II. 19. & donné également à sa femme ; *Genes.* I. 26. c'est aussi le nom d'une ville ; *Josue* III. 16. qui est dite Adom, & selon la vulgate, Adam, c'est-à-dire, homme terrestre, roux, de couleur de sang, du mot אדם Adam, rouge, rubicond.

אדמה A D A M A, ville ; *Genes.* X. 19. sanguine, terrestre.

ἀδάμας A D A M A S, *diamant ;* à la lettre, indompté. L'Hebreu, Samir שמיר

אדמי A D A M I, ville qui est surnommée Neceb ; *Josue* XIX. 33. mon homme, rouge, terrestre, humain.

עדין A D A N. Voyez *Adin* עדין voluptueux, délicieux.

הדר A D A R, autrement, *Adad ;* 1. *Paral.* I. 46. le huitiéme Roi d'Edom ; *Genes.* XXXVI. 39. gloire, beauté, splendeur ; autrement, habitation, du mot דור dur, selon son étymologie Chaldaique, ou du mot דר dor.

הדר־עזר A D A R - E Z E R, fils de Rohob Roi de Soba ; 2. *Reg.* VIII. 3. Quelques Exemplaires portent *Adadezer*, beauté du secours, du mot הדר adar, beauté, & עזר ezer, secours.

ἀδαρσᾶ A D A R S A, nom de lieu ; 1. *Machab.* VII. 40. Le Grec lit *Adasa ;* il peut signifier le soleil, le sourd, ou celui qui laboure, en supposant qu'on lisoit dans l'Hébreu חרם cheres, qui veut dire soleil, ou חרש cherisch, qui veut dire, sourd & laboureur.

ἀδασᾶ A D A Z E R, ville ; 1. *Macc.* VII. 45. témoignage du secours, du mot Ada, & de celui d'ezer, secours. Voyez ci-dessus *Adarsa.*

ארבאל A D B E E L, fils d'Ismaël ; *Gen.* XXV. 13. vapeur, nuée de Dieu, du mot
ἀδδεὴλ איד ed. Voyez le mot *Adad* par א ci-dessus, & אל El, Dieu ; autrement, qui contriste Dieu, du mot ארב adab, contrister, & אל El, Dieu.

אדר A D D A R, ou *Addara*, ville, & nom d'un mois ; *Josue* XV. 3. *Esdr.* VI.
ou אדרה 15. autrement, fils de Balé ; 1. *Par.* VIII. 2. manteau ; autrement, puissance, grandeur, du même mot עדר adar.

עדי A D D I, pere de Melchi ; *Luc.* III. 28. mon témoin, orné, passage, bu-
ἀδδὶ tin.

עדו A D D O, fils de Joah ; 1. *Par.* VI. 21. autrement, pere de Barachie, pere de Zacharie ; *Zach.* I. 1. son témoin, son ornement. ADDON,

ארן ou ארון ἀδὰν ADDON, nom de lieu; 2. *Esdr.* VII. 61. autrement, adon, 1. *Esdr.* II. 59. base, fondement, Seigneur, du mot adon ארון ou ארן aden.

ἀδιδοῦς ou ἀδιδὺς ADDUS, nom de lieu; 1. *Macc.* XIII. 13. nouveauté, du mot חדש addesch, ou selon une autre leçon, chodesch, le mois, le premier jour de la lune. Le Grec lit *Adida*, & le Syriaque *Adira*.

אלחנן ADEODATUS, mot Latin, en Hébreu Elchanan; 2. *Reg.* XXI. 19. Dieu donné, ou don, grace, misericorde de Dieu, du mot חנן Chanan, grace, & du mot אל El, Dieu.

עדיתים ἀδιθαὶμ ADETHAIM, ville; *Josue* XV. 36. assemblées; autrement, témoignages, de l'Hébreu עדה ada, le témoignage.

ἀδιδὰ ADIADA, ville; 1. *Macc.* XII. 38. témoin de la main, ou butin de la main, du mot עדה ada, témoignage, & du mot יד jad, la main. On croit que c'est la même que l'ancienne Adada; *Josue* XV. 25.

עדיאל ADIEL, nom d'un Prince; 1. *Par.* IV. 36. autrement, fils de Jezra; 1. *Par.* IX. 12, témoignage du Seigneur, du mot עדה ada, & du nom אל El, le Seigneur.

עדין ἀδὶν ADIN, nom d'homme; 1. *Esd.* II. 15. orné; du nom עדה ade; autrement, voluptueux, delicieux, du mot עדן eden; autrement, en Syriaque, temporel, ou le tems.

עדינא ἀδινὰ ADINA, fils de Siza, 1. *Paral.* XI. 42. volupté, delices.

עדלי ἀδλαὶ ADLI, pere de Saphal; 1. *Paral.* XXVII. 29. mon témoin, mon ornement, de l'Hébreu עדה ada.

ארמתא ADMATHA, nom d'un Prince; *Esth.* I. 14. nuée de mort, vapeur mortelle, du mot אד ed, vapeur, & מות moth, la mort. Ce nom est Persan ou Méde, & ne doit pas tirer son étymologie de l'Hébreu.

ארמים ἀδαμμὶμ ADOMMIN, nom de lieu; *Josue* XV. 7. terrestre, roux, couleur de sang, du mot ארם Adam.

ארן ἀδὰν ADON, nom de lieu; 1. *Esdr.* II. 59. Seigneur; autrement, base, de l'Hebreu ארון adon, ou ארן aden.

ארני Κύριος ADONAI, mes Seigneurs. Saint Jérôme a traduit ainsi le nom de Dieu écrit dans l'Exode, VI. 1. par ces quatre lettres יהוה Jéhovah, & en d'autres lieux il l'a traduit par Seigneur, *Dominus*. La Paraphrase Chaldaïque au lieu de ce nom ineffable, que les Juifs ne prononçoient jamais par respect, ont mis trois י jod, ainsi ייי

ארניה ADONIAS, ou *Adonia*, fils de David & d'Aggith; 2. *Reg.* III. 4. le Seigneur est mon Maître, de l'Hébreu ארן Adon, Seigneur, & יה Jah, Dieu.

ארניבזק ADONIBESEK, nom d'homme; *Iudic.* I. 5. l'éclair du Seigneur, ou le Seigneur de l'éclair; du mot ארן Adon, Seigneur, & du mot בזק Bazak; autrement, Seigneur de Besek: en effet il étoit Prince de cette ville.

ארניקם ADONICAM, nom d'homme; 1. *Esdr.* II. 13. le Seigneur est resuscité, ou mon Seigneur m'a resuscité, du mot ארן Seigneur, & du mot קום *cum*, s'élever, resusciter.

ארנירם ADONIRAM, fils d'Abda, qui étoit Intendant des tributs de Salomon; 3. *Reg.* IV. mon Seigneur est trés-haut, ou le Seigneur de la grandeur, ou de l'élévation, du mot ארן adon, & de רמם ramam, s'élever.

תמוז ADONIS, en Hébreu Thamuz, nom d'une Idole; *Ezech*, VIII. 14. Θαμὺζ consommation, incendie, selon l'étymologie Syriaque; ou caché, parce qu'on tenoit Adonis dans un cercüeil.

אדני־צדק ADONI-TSEDEK, Roi de Jérusalem; *Josue* X. 1. justice du Seigneur, ou le Seigneur de la justice, du mot Adon, Seigneur, & de צדק tsedec, justice.

ἀδώρα ADOR, nom de lieu; 1. *Macc.* XIII. 20. génération, ou habitation, du mot דור dor; autrement, témoignage de la lumiére, ou du feu, de l'Hébreu עדה ada, témoignage, & du mot אור or, feu & lumiere.

אדורם ADORAM, ou *Aduram*, fils de Jectan; *Gen.* X. 27. leur beauté, leur manteau, du mot אדר eder, & du pronom ם mem, d'iceux; autrement, loüange, ou cri élevé, du mot רום rom, le même, à ce que l'on croit, qu' Adoniram.

אדרמלך ADRAMELEC, fils de Sennachérib Roi des Assyriens; 4. *Reg.* XIX. 36. manteau, ou gloire, ou grandeur, ou puissance du Roi, du mot אדר eder, & מלך Melec, Roi.

ἀδρία ADRIA, nom de ville, qui donne son nom à la mer Adriatique; aujourd'hui Golfe de Venise; *Act.* XXVII. 27.

הצור־מות ἀδραμυτίῳ ADRUMETUM, ville; *Act.* XXVII. 2. solidité pure, ou plûtôt parvis de la mort, demeure de la mort, de l'Hébreu חצור parvis, & מות moth, la mort. Adruméte étoit Capitale de la premiére Bizacéne; c'est le même nom qu' *Azar-moth*.

ארלם ὀδολλάμ ADULLAM, Vulgate, Odollam, ville; *Josue* XII. 15. Voyez *Odollam*.

אדרם ἀδωράμ ADURAM, Intendant des tribus de David: 2. *Reg.* XX. 24. leur manteau, leur puissance, leur grandeur, du mot אדר eder, ou vapeur, ou *nuée* lévée, douleur, ou perte de la grandeur.

אדורים ἀδωράμ ADURAM, dans l'Hébreu *Adoraïm*, nom d'une ville bâtie par Roboam; 2. *Paral*, XI. 9. autrement, force, ou puissance de la mer, du mot אדר, & du mot ים jam, mer ou amas d'eau; Aduram, leur puissance.

מצרים αἰγυπτία EGYPTUS, Egypte; Hébreu Mitzraim; *Gen.* XVI. 1. qui serre, qui étrécit, ou qui trouble & opprime, du mot מצר metzar. On ignore la vraye signification du Grec *Ægyptos*.

מצרי ÆGYPTIUS, *Gen.* XXXIX 1. Hébreu, Mitzeri.

עילם ÆLAM, fils de Sem; *Gen.* X. 22. ou fils de Séfac; 1. *Paral.* VIII. 24. autrement, le pays des Elamites, un jeune homme, vierge; autrement, caché, ou le siécle, du mot עלם halam ou holam.

עילם ÆLAMITÆ, les Elamites; *Gen.* XIV. 1. *Act.* II. 9.

עין AEN, nom de ville; *Josué* XV. 32. la même qu' Ain; *Josué* XIX. 7. œil ou fontaine.

ÆNGANNIM, Voyez *Engannim* ci-aprés.

αἰνέας ÆNEAS, nom d'homme, loüable; *Act.* IX. 33. dérivé du Grec Αἰνέω; *Laudo*.

ÆNON. Voyez *Enon*.

כוש ÆTHIOPIA, Ethiopie; Hébreu, Chus, nom d'homme & de pays; *Gen.* II. 13. noirceur, en Grec il signifie ardeur, incendie, de αἴθω, je brûle, & ὤψ, visage.

כושי ÆTHIOPS, Ethiopien; Hébreu, Chusi; 2. *Paral.* XIV. 9.

ÆTHIOPES,

כושים χουσεὶμ ÆTHIOPES, Ethiopiens; en Hébreu, Chusim; 2. *Paral.* XII. 3. autrement, tziim ציים *Pf.* LXXI. 9. felon l'Hébreu, du mot צי tfi, navire, fec & aride, ou le démon.

כושית ÆTHIOPISSA, Ethiopienne; en Hébreu, Chufithe; *Num.* XII. 1. noire, incendie, ardeur.

AFRICA, Voyez *Aphrica.*

ἄγαβος AGABUS, nom d'homme; *Act.* XI. 28. fauterelle, du mot גוב gob; autrement, la fête du pere, du mot חג chag ou hag, réjoüiffance; & אב ab, pere.

אגג ἀγαγὶς AGAG, nom du Roi d'Amalec; 1. *Reg.* XV. 9. toit, plancher, du mot גג gag, *tectum.*

אגגי AGAGITES, Vulgate, qui eft de la race d'Agag; *Efth.* II. 1. autrement, du pays d'Agag, dont il eft parlé *Num.* XXIV. 7.

הגר AGAR, fervante d'Abraham, *Gen.* XVI. 1. étranger, ou qui craint, du mot גר ger, ou גור gur, ou qui rumine, du mot גרר gerar.

הגרי ἀγαρὶ AGARAI, nom d'homme; 1. *Paralip.* XI. 38. de même qu' *Agar.*

אגראים ἀγαρηνοὶ AGARENI, la Vulgate, Agarei, de la famille d'Agar; 1. *Paral.* V. 10. de même.

AGARENUS, Vulgate, Agareus; 1. *Par.* XXVII. 33. de même.

אגא AGE, pere de Semma; 2. *Reg.* XXIII. 11. vallée ou profondeur, du mot גיא ghe, vallon.

חגי ἀγγαῖος AGGEUS, nom d'un Prophéte; *Agg.* I. 1. fête, folemnité, du mot חגג chagag, danfer, tournoyer, tourner en rond, célébrer une fête.

חגי ἀγγὶς AGGI, fils de Gad; *Gen.* XLVI. 16. de même Aggitai de la famille d'Aggi; *Num.* XXVI. 15. de même.

חגית ἀγγὶς AGGITH, mere d'Adonias fils de David; 2. *Reg.* III. 4. réjoüiffance, tiré de la même racine qu'Aggi.

ἀγρίππας AGRIPPA, fils d'Herode Agrippa, qui fit mourir faint Jacques, & emprifonna faint Pierre; *Act.* XXV. 13. Ce nom eft Latin, & fignifie celui qui caufe des douleurs en naiffant, qui naît les pieds devant, *æger partus.*

אחלב ἀχλὰβ AHALAB, nom de ville; *Judic.* I. 31. qui eft de lait, ou qui eft gras, du mot חלב calab, lait; autrement, frere du cœur, du mot אחה acha, frere, proche parent, & de לבב lebhabh, cœur.

אחרח AHARA, fils de Benjamin; 1. *Par.* VIII. 1. frere qui a de l'odeur, du mot אחה ach, frere, proche parent, & de ריח réach; autrement, pré odorifereux, du mot achu, אחו & du nom ריח riach. Il eft appellé Géra, *Gen.* XLVI. 21. Voyez ci-aprés.

אחרחל ἀδελφὸς ῥηχὰλ AHARE'EL, fils d'Aram; 1. *Paral.* IV. 8. une feconde armée, du mot אחר acher, l'autre du mot חיל chail, ou chil, armée ou douleur; autrement, la brebis du frere, du mot רחל rahel, brebis, & de אחה acha, frere.

AHASBAI, fils de Machati. Voyez ci-deffus *Aasbai.*

אחשתרי ἀασθηρὶ AHASTHARI, fils d'Ashur de Naara; 1. *Par.* IV. 6. coureur, poftillon; autrement, diligence, ou hâte de la tourterelle, du mot חוש chuhfch, aller vite, & du mot תור thor, tourterelle; autrement, de la fentinelle, ou de l'emploi; autrement, felon le Syriaque & l'Hébreu, Prince de la tourterelle, ou de la fentinelle.

אחוא ἄχουα AHAVA, nom de fleuve; 1. *Esdr.* VIII. 31. essence ou génération.

אחז AHAZ, fils de Micha, fils de Méribaal; 1. *Par.* VIII. 35. qui prend, qui joüit, qui void: selon l'Hébreu חזה voir, signifie joüir & posséder.

אחזי ἀχζίος AHAZI, nom d'homme, 2. *Esd.* XI. 13. de même qu'*Achaz*.

אחר ἀχὶρ AHER, nom d'homme; 1. *Par.* VII. 12. l'autre, le dernier, celui d'aprés.

אחי AHI, fils de Somer, fils d'Héber; 1. *Par.* VII. 34. mon frere, du mot אחה acha, proche parent, & du pronom י mon; autrement, mes freres. Le nom de frere, ach, se trouve dans la plûpart des noms suivans, & il est inutile de le repeter si souvent.

אחיה AHIA, ou *Abias*, fils de Sisa, Lieutenant Général des armées de Salomon; autrement, pere de Baasa; 4. *Reg.* IX. 9. autrement, Ahias Silonite, Prophéte; 3. *Reg.* XII. 15. frere du Seigneur, du mot אחה acha, frere, & de Jah יה Seigneur.

אחיאם AHIAM, Vulgate, *Ajam*, fils de Sarar; 2. *Reg.* XXIII. 33. ou Sachar; 1. *Par.* XI. 35. frere de la mere, du mot acha אחה frere, & de אם, em, mere; autrement, frere de la nation, du mot אום om, nation, & acha, frere.

אחיקם AHICAM, fils de Saphan; 4. *Reg.* XXII. 12. frere qui resuscite, du mot קום *cum*, s'élever, ressusciter.

אחיעזר AHIEZER, fils d'Amisaddai; *Num.* I. 12. frere du secours, du mot עזר hazar, secourir; autrement, du parvis, du mot עזרה hasarah.

אחיחד ἀχιὼδ AHIHUD, nom d'homme; 1. *Par.* VIII. 7. frere de l'union, du mot יחד jachad, joindre, unir; autrement, de la pointe, du mot חד chad, aigu, pointu; autrement, de l'énigme, du mot חוד, chud; autrement, de la pointe, du mot חד chad, aigu, pointu; autrement, de l'énigme, du mot חוד, chud; autrement, de la joye, du mot חדה chada, se réjoüir.

אחילוד ἀχιλούδ AHILUD, pere de Josaphat, Sécretaire de David; 2. *Reg.* VIII. 16. frere né, du mot ילוד jillud, ou frere unique, du mot יחיד jachid, unique, & du mot acha, frere.

אחימן AHIMAN, nom d'homme; 1. *Par.* IX. 17. autrement, fils d'Enac; *Josue* XV. 14. frere préparé, du mot מן man, qui tire sa racine du mot מנה mana; autrement, frere de la droite, du mot ימין jamin; autrement, mon frere, quoi; du mot אחה Acha, frere, & du pronom י jod, & de מן man, qui, quoi?

אחימלך AHIMELECH, un des enfans d'Ithamar; 1. *Par.* XXIV. 3. le Roi mon frere, de l'Hébreu אחה frere, du pronom י jod, mon, & de מלך Melech, Roi.

אחין AHIN, fils de Sémidas, fils de Galaad; 1. *Paral.* VII. 19. frere du vin, du mot יין jain, ou freres.

אחינדב AHINADAB, fils d'Addo; 3. *Reg.* IV. 14. frere volontaire, ou libéral, du mot נדב nadabh, qui signifie aussi vœu & offrande; autrement, du Prince, du mot נדיב Nadibh, Prince.

אחיו ἀδελφοὶ αὐτοῦ AHIO, fils d'Adigabaon; 1. *Par.* VIII. 31, son frere, du mot אח ach, frere, & du pronom ו jo, ou ses freres.

AHION,

עיון ἀιν AHION, nom de ville; 3. *Reg*. XV. 20. regard, œil, fontaine, du mot עין hain.

אחירע AHIRA, fils d'Enan, Prince de la Tribu de Nephthali; *Num*. I. 15. frere d'iniquité, du mot ירע jarah, méchant; autrement, frere du compagnon ou du pasteur, du mot רעה rohé; autrement, frere de celui qui brise, du mot רעע rahah.

אחישר AHISAR, Intendant de la Maison de Salomon; 3. *Reg*. IV. 6. frere du Prince, du mot שר sar; autrement, frere du Cantique, du mot שיר schur, qui signifie aussi ennemi; autrement, frere de la direction, ou frere droit, du mot ישר jaschar, droiture, & du mot אחה acha, frere.

אחישחר AHISAHAR, fils de Balam, fils de Jadihel; 1. *Par*. VII. 10. frere de l'aurore, ou du matin, ou de la noirceur, du mot שחר schahar.

אחיהוד ἀχιώρ AHIUD, fils de Salomi, Prince de la Tribu d'Aser; *Num*. XXIV. 27. frere de la loüange, du verbe ידה jada, loüer.

אחבן ἀβάν AHOBBAN, fils d'Abisur, fils de Sémei; 1. *Par*. II. 29. frere du fils, ou le fils du frere, du mot אחה acha, frere, & de בן ben, fils; autrement, de l'intelligence, du mot בינה binah, ou du bâtiment, du mot בנין binjan; autrement, caché חבה chabah, d'où חביון hebjon, cachette.

אחד AHOD, fils de Siméon, fils de Jacob; *Genes*. XLVI. 10. autrement, Ohad: le même qui est appellé Jarib, 1. *Par*. IV; 24. qui louë, du mot ידה jada, loüer.

אהוד AHOD, fils de Balan, fils de Jadiel; 1. *Par*. VII. 11. de même.

אחוד AHOD, nom d'homme; 1. *Par*. VIII. 6. une unité; &c. Voyez ci-dessus *Abihud*.

אחות ἀιώδ AHOE', fils de Béla, fils de Benjamin; 1. *Par*. VIII. 4. fraternité, du mot אחה acha; autrement, épine, du mot חוח choach? autrement, hameçon, du mot חח chach.

אחחי AHOHITES, en Hébreu, Achochi, ou Ahohi, de la famille d'Ahoc; 2. *Reg*. XXIII. 9. frere vivant, du mot אחה acha, frere, & de חיה chaja, vivant; autrement, mon épine, du pronom י jod, mon, & de חח chach, epine.

אחומי AHUMAI, fils de Jahath, fils de Jabal; 1. *Paral*. IV. 2. frere des eaux, du mot מים maim; autrement, le pré des eaux, pré aquatique, du mot אחו achu, pré, & de מים maim, des eaux.

AI, ville des Ammonites. Voyez *Haï*.

אוה ou אית AJA, par א aleph, fils de Sébéon; *Gen*. XXXVI. 24. autrement, pere de Respha, femme de Saül; 2. *Reg*. III. 7. Vautour; selon d'autres, Pie ou Corneille, du mot איה aja, ou helas; autrement, où est-il?

עהי ou עיא AJA, Vulgate, *Hai*, par un ה hé, enfant de Benjamin; 2. *Esdr*. XI. 31. amas ou tas.

אילן AJALON, nom de ville bâtie par Roboam; 1. *Paral*. VIII. 13. & une vallée; *Josue*. X. 12. une chaine, du mot אלה alah; autrement, force ou cerf, du mot איל ail ou ajal.

אית ἀγγαὶ AJATH, ville; *Isai*. X. 28. tas, amas. Voyez *Aja* ci-dessus; autrement, heure.

אילה ou אילת ou אילהת ἀιλὰθ AILA; la Vulgate, *Ælath*, ville qu' Azarias bâtit; 4. *Reg*. XIV. 22. Voyez ci-aprés *Ailath*, chenaye, la force, une biche.

AILAM, Voyez *Ælam*.

אילות αἰλὰθ AILATH, nom d'une ville d'Idumée; la même qu'*Ælath*, & *Aila*. Voyez dessus; *3. Reg.* IX. 26.

עין ἄιν AIN, ville sur les confins de la Tribu de Juda; *Josué* XXI. 16. Enan. *Num.* XXXIV. 11. autrement, *Aën*, *Josué* XIX. 7. fontaine ou œil. Voyez *Aen* ci-dessus.

עילם ἐλάμ ALAM, ou *Ailam*, nom d'homme, I. *Esdr.* VIII. 7. secret, caché, du mot עלם alam; autrement, mépris.

עלמת ἀλεμὲθ ALAMATH, ou *Alameth*, fils de Joïada; I. *Paral.* VIII. 36. cachée, vierge. Voyez *Alameth*, ci-aprés.

ἄλκιμος ALCIMUS, nom d'un Prêtre impie; I. *Macc.* VII. 5. fort, vigoureux, du mot Grec ἄλκιμος, fort.

ἀλέξανδρος ALEXANDRE, nom de Roi des Macédoniens; I. *Macc.* I. I. ou celui que saint Paul livra à Satan; I. *Tim.* I. 20. qui secoure les hommes, ou qui secoure fortement, ou qui détourne le mal. C'est ce que signifie ce mot Grec; il répond à peu prés à l'Hébreu Salomon.

ἀλεξανδρεῖς ALEXANDRINI, les peuples d'Aléxandrie; *Act.* VI. 9.

אלין ἀλυάν ALIAN, fils de Sobal; I. *Par.* I. 40. autrement, *Alvan*, *Gen.* XXXVI. 23. des feüilles, du mot עלה halé; autrement, élevé, du mot עליון helion.

ἀλιμὸς ALIMIS, nom de ville; I. *Macc.* V. 26. vestibule, portique, du mot Hébreu אלם ulam, apparemment la même qu' *Elim* dans Moab; *Isai.* XV. 8.

אלון ἐηλῶν ALLON, pere de Séphéï, pere de Ziza; I. *Paral.* IV. 37. chêne, du mot אלה alla; autrement, fort, du mot איל el.

עלמת ἀλαμὼθ ALMATH, ville; I. *Paral.* VI. 60. caché; autrement, la jeunesse, les siécles, du mot עלם alam, elem, ou olam; autrement, au-dessus de la mort, du mot על al, audessus, & de celui de מות moth ou mavet, mort.

עלמון ἐλμών ALMON, ville, la même qu' *Almath*, *Josue* XXI. 18. Voyez *Almath* ci-dessus.

חלוחש ALOHES, nom d'homme; 2. *Esd.* III. 12. enchanteur, du mot לחש lachasch, autrement, qui se taît, du mot חשה chascha.

ἀλφαῖος ALPHE'E, pere de saint Jacques l'Apôtre; *Matth*, X. 3. mille, du mot Hébreu אלף eleph, ou alaph, qui enseigne; cela signifie docte, chef.

עלוה γᾶλα ALVA, ville de l'Idumée; *Gen.* XXXVI. 40. son ascension ou élevation, à ce que l'on croit, du mot על hala, ascension, & du pronom ה hé, son; autrement, prévarication, du mot עליליה halila.

עלון τωλάμ ALVAN, fils de Sobal; *Gen.* XXXVI. 23. le même qui est dit *Alian*. I. *Par.* I. 40. élevation. Voyez *Alian* ci-dessus; autrement, prévarication. Voyez *Alva*.

עלוש αἰλοὺς ALUS, nom de lieu; *Num.* XXXIII. 13. pâte, farine paitrie, du mot לוש lusch, paitrir.

עמעד AMAAD, ville; *Josue* XIX. 26. le peuple du témoignage, du mot עמה umma, & de עד hed, témoignage, ou du butin, & de l'éternité, autrement, du passage, du mot עדה hada.

המדתא AMADATHI. Hébr. *Amadatha*; *Esth.* III. I. pere d'Aman, qui trouble la Loi, du mot הום hum, troubler, & du mot dath דת la Loi; autrement, mesure, du mot מדד madad. Amadathi est un mot Persan, dont l'étymologie ne se peut aisément prendre de l'Hébreu.

AMAL.

עמל A M A L, fils d'Hélem; I. *Par.* VII. 35. labeur & iniquité.

עמלק A M A L E C, fils d'Eliphas & de Thamma; *Gen.* XXXVI. 12. peuple qui léche, ou qui enléve tout, du mot עם ham, peuple, & du mot לקק lacac, lécher, enlever tout, d'où vient le mot ילק jelec, chenille; autrement, peuple qui frappe, ou qui maltraite, du mot עמל hamal, &c. Voyez ci-dessus.

עמלקי A M A L E C I T Æ, peuples descendus d'Amalec; *Gen.* XIV. 7.

אמם A M A N, ville; *Josue* XV, 26. leur mere, ou leur crainte, du mot אים aiom, la crainte; autrement, coudée, du mot אמה amma, & de l'affixe ם mem, leur.

המן A M A N, nom d'un Prince; *Esth.* III. I. bruit, tumulte, du mot המה hama; autrement, qui prépare, du mot מנה manah. Ce nom n'est point Hébreu, ainsi on ne doit point y chercher son étymologie.

אמנה A M A N A, fleuve du territoire de Damas; *Cant.* IV. 8. qui est aussi appel-
אבנה lé *Abana*, ou plûtôt c'est une montagne, qui étoit jointe à Samir & à Hermon; 4. *Reg.* V. 12. Voyez ci-dessus *Abana*, la bonne foi & la vérité, du mot Héb. אמון emun.

אמריה A M A R I A, ou *Amarias*, pere de Godolias; *Sophon.* I. I. autrement, fils
ou אמריהו de Mérajoth, I. *Par.* VI. 7. le Seigneur dit, du mot אמר amar, dire, & de יה Jah, Seigneur, autrement, élévation, du mot ראם raam; autrement, l'Agneau de Dieu, du mot אמרא ammera, en Chaldéen, un agneau, & de יה Jah, Seigneur.

עמשא A M A S A, fils d'Abigaïl; 2. *Reg.* XVII. 15. autrement, fils d'Adali; 2. *Par.* XXVIII. 12. peuple qui pardonne, du mot עם ham, peuple, & du mot נשא nasa, pardonner, ou s'élever; autrement, fardeau du peuple, dérivé du même mot נשא nasa, porter.

אמצי A M A S A I, la première par un א aleph, fils de Somer; I. *Par.* VI. 46. fort & robuste, du mot Hébreu אמץ amats.

עמשי A M A S A I, la première, par un ע ain, fils d'Elcana; I. *Par.* VI. 25. autrement, pere de Mahath; 2. *Par.* XXIX. 12. le présent du peuple, du mot עם ham, peuple, & de שי schaï, present; autrement, avec un présent, de la préposition עם him, avec, & du mot Hébreu שי schaï, présent.

אמציה A M A S I A, ou *Amasias*, pere de Josa; I. *Par.* IV. 34. autrement, fils d'Elcias, I. *Par.* VI. 45. autrement, le nom d'un Prêtre; *Amos* VII. 12. autrement, fils de Joas Roi de Juda; 4. *Reg.* XIV. I. la force du Seigneur, du mot עמץ amats, force, & du mot Hébreu יה Jah, Seigneur.

עמסיה A M A S I A S, fils de Zéchri; 2. *Par.* XVII. 16. fardeau, ou poids du Seigneur, du mot עמס amas, fardeau, & de יה Jah, Seigneur.

עמשסי A M A S S A I, fils d'Azréel; 2. *Esdr.* XI. 13. oppression du peuple, du mot עם ham, peuple, & du mot שסה schassa, piller, opprimer.

אמתי A M A T H I, pere de Jonas le Prophéte; 4. *Reg.* XIV. 25. véritable, du mot אמת emeth, fidéle, véritable; autrement, coudée; autrement, serviteur, du mot אמה amma; autrement, qui craint.

המלך A M E L E C H, pere de Joas; 3. *Reg.* XXII. 36. le Roi, ou le Conseiller, du mot מלך Melech, Roi.

אמן A M E N, qu'il soit fait ainsi, il est vrai, du mot אמן vrai, fidéle; *Deut.* XXVII. 15.

אמי A M I, Chef des principaux d'Asébaïm; I. *Esdr.* II. 57. ma nation; autrement,

trement, ma mere, du mot אמם amam; autrement, ma coudée, du mot אמה amma; autrement, crainte.

אמינדב A M I N A D A B, fils de Ram; 1. *Par.* II. 10. autrement, pere de Nahasson; *Num.* I. 7. mon peuple est libéral, du mot עם ham, peuple, & du mot נדב nadabh, de bon gré, libéral, ou Prince du peuple; autrement peuple qui voue.

חמיטל A M I T A L, mere de Sédécias, fils de Josias; 4. *Reg.* XXIII. 31. autrement, mere de Sédécias; 4. *Reg.* XXIV. 18. l'ombre de sa chaleur, du mot חם cham, chaleur, & du mot טלל tillel, l'ombre: ou en le dérivant du mot טל tal, rosée, chaleur de la rosée.

עמיזבד ἀμισαζάδ A M I S A B A D, fils de Banaias; 1. *Par.* XXVII. 6. la dot de mon peuple, du mot עם ham, peuple, & du mot זבד sabad, dot ou domination.

עמה A M M A, ville; *Josue* XIX. 30. caché, couvert, du mot עמם hamam; autrement, son peuple, du mot עם ham, peuple, & du pronom ה hé, son; autrement, avec elle, de la préposition עם im, avec, & du pronom ה hé, son.

עמוני A M M A N I T E S, ou Ammonites, peuples; 2. *Esdr.* II. 19. mon peuple.
A M M A N I T I S, descendante d'Ammon; 3. *Reg.* IV. 31.

ἐμμαούμ A M M A U M, ville; 1. *Macc.* IX. 50. peuple méprisé, ou obscur, du mot עם ham, peuple, & de עמם hamam, caché, couvert, ou plûtôt, chaude, de l'Hebreu חמת chamath. On donnoit ce nom aux villes où il y avoit des bains d'eau chaude.

עמיאל A M M I E L, pere de Bath-sua; Vulgate, Bathsabée; 1. *Par.* III. 5. autrement, fils de Gémalli; *Num.* XIII. 13. autrement, pere de Machir; 2. *Reg.* IX. 4. autrement, fils d'Obed-edom; 1. *Par.* XXVI. 5. peuple de Dieu, du mot עם ham, peuple, & de אל El, Dieu; ou mon peuple est à Dieu.

עמישדי A M M I S A D D A I, pere d'Ahiezer, peuple du Tout-puissant, du mot עם ham, peuple, & du mot שדי schaddai, tout-puissant, ou le tout-puissant est avec moi, de la prépositi on עם im, avec, & du pronom י, moi; autrement, qui ravage avec moi, du mot שד schod, ravager.

עמיהוד σαμιούδ A M M I U D, pere d'Elisama; *Num.* I. 10. autrement, pere de Samuël; *Num.* XXXIV. 20. autrement, pere d'Hutaï; Vulgate, Othéi; 1. *Paral.* IX. 4. autrement, de Tholomaï; 2. *Reg.* XIII. 37. Voyez ci-aprés *Amiud*. Peuple de loüange, du mot עם ham, peuple, & du mot הוד hod, loüange, ou la loüange est avec moi, de la préposition עם im, avec, & du pronom י jod, moi.

עמיהור A M M I U R, pere de Tholmaï: Vulgate, Tholomaï. La Vulgate a lû *Ammiud*, un ד daleth pour un ר resch; 2. *Reg.* XIII. 47. de même. Voyez *Ammiur*, peuple de la liberté, de la blancheur, ou du trou, du mot חור chur.

עמון A M M O N, peuple; 1. *Reg.* XI. 11. son peuple, du mot עם ham, peuple, & du pronom ון on, son.

עמון A M M O N, fils de Loth, & de sa fille cadette; *Genes.* XIX. 38. pere des Ammonites, qui est appellé au même endroit Ben-Ammi, & est interpreté par la Vulgate, le fils de mon peuple; בן־עמי ben-ami, du mot ben בן fils, de י jod, mon, & de עם ham, peuple.

עמונים A M M O N I T Æ, autrement, *Meonitæ* מעונים 2. *Paral.* XXVI. 8. du mot מעון mahon, ou affligez, ou qui manquent, du mot עני honi; autrement, qui répondent, du mot ענה hana, il a répondu. A M-

אמנון AMNON, le fils aîné de David & d'Achinoam; 2. *Reg.* III. 2. autrement עמינון Aminon; 2. *Reg.* XIII. 20. autrement Amnon, fils de Simon; 1. *Paral.* IV. 20. fidéle & véritable, du mot אמן amen ou aman, ou nourricier, du mot אמון amon, ou pédagogue, ou nourrisson: autrement, le fils de la mere, du mot אמם amam, mere, & du mot נין nin, fils.

עמוק AMOC, un des Prêtres qui revinrent avec Zorobabel à Jérusalem; 2. *Esdr.* XII. 6. vallée ou profondeur, du mot עמק hamac, vallée.

אמון AMON, fils de Manassé, Roi de Juda; 4. *Reg.* XXI. 18. & pere de Josias; *Jerem.* I. 2. un autre Prince d'une des villes de Samarie; 3. *Reg.* XXII. 26. autrement, ayeul de Phocereth; 2. *Esdr.* VII. 5. fidéle, véritable, &c. Voyez *Ammon* ci-dessus.

עמונה AMONA, ville; *Ezech.* XXXIX. 16. qui compte, tumulte, multitude, du mot המן haman, & עמון hamon, selon le Syriaque, vérité.
πολυάνδριον

אמרי AMMORRHÆUS, fils de Chanaan; *Gen.* X. 16. amer, du mot מרר marar; autrement, rébelle, du mot מרה marah; autrement, babillard, parleur, du mot אמר amar.
ἀμοῤῥαῖος

אמוץ AMOS, par un א aleph au commencement, pere d'Isaïe Prophéte; *Isai.* I. 1. fort, robuste, du mot אמץ amats.

עמוס AMOS, par un ע ain au commencement, l'un des douze petits Prophétes; *Amos* I. 1. chargeant, pesant, du mot עמס amas.

חמוצה AMOSA, nom de ville; *Josue* XVIII. 26. azyme, pain sans levain, du mot מצה matsa, ou qui presse; autrement, dispute, querelle. Voyez נצין

ἀμφίπολις AMPHIPOLIS, ville; *Act.* XVII. 1. ville environnée de la mer, du mot Grec ἀμφὶ, qui signifie, environner, & de πόλις, ville.

ἀμπλίας AMPLIATUS, ami de saint Paul; *Rom.* XVI. 8. mot Latin, qui signifie ample, augmenté.

עמרם AMRAM, fils de Caath; *Exod.* VI. 18. peuple élevé, du mot עם ham, peuple, & du mot רום rum, ou רם ram, élevé; autrement, leurs gerbes, ou poignées de grains, du mot עמר homer, & de l'affixe ם am, leurs; autrement, avec le Trés-haut, de la préposition עם him, avec, & du mot רום rum, ou רם ram, haut & élevé.
ἀμϐράμ

עמרמי AMRAMITES, peuples; 1. *Paral.* XXVI. 23. de même.
ἀμϐράμ

אמרפל AMRAPHEL, Roi de Sennaar; *Gen.* XIV. 1. qui parle des choses cachées, du mot אמר amar, parler, & de פלא phala, caché, mystérieux; autrement, qui parle du Jugement, du mot פלל pillel, juger; autrement, de la ruine, du mot פלח palach.

אמרי AMRI, par un א aleph, pere de Zachur; 2. *Esdr.* III. 2. amer, du mot מרר marar; autrement, qui parle, du mot Hébreu אמר amar; autrement, élevé, du mot רמה rama.

עמרי AMRI, par un ע hain, Roi d'Israël; 3. *Reg.* XVI. 16. autrement, pere d'Athalie, 4. *Reg.* VIII. 26. autrement, fils de Bechor; 1. *Par.* VII. 8. gerbe ou poignée de grains, du mot עמר ou rébellion, du mot מרה marah? autrement, amer, du mot מרר marar.
ἀμϐρὶ

אמץ AMATSI, fils de Zacharie, 2. *Esdr.* XI. 12. fort, robuste, du mot אמץ amats.
ἀμασὶ

המתאר AMTHAR, nom de lieu; *Josue* XIX. 13. forme, figure, du mot Hébreu תאר

thoar ; autrement, qui maudit la mort, du mot Hébreu ארר avar, maudire, & du mot מת moth ou moth, mort.

ענה ANA, fils de Sébéon, & pere d'Oolibama femme d'Esaü; *Gen.* XXXVI. 2. qui repond, ou qui chante, du mot Hébreu ענא hana, répondre, chanter, avec refrain; autrement, pauvre ou affligé, & dans la misere, du mot Hébreu עני honi.

הנע ANA, Idole; 4. *Reg.* XVIII. 34. mouvement, trouble. C'est, à ce que l'on croit, l'Anaïs des Perses; autrement, Nanæa, Venus, l'Etoile de Venus, ou Lucifer. Sa racine n'est point proprement Hébraïque.

ענב ANAB, nom de ville ou de montagne; *Josue* XI. 21. raisin; autrement, nœud, lien, du mot ענד hanad.

ענחרת ANAHARATH, ville; *Josue* XIX. 19. sécheresse, inflammation, du mot חרר charar; autrement, colére, du mot חרה chara, autrement, hennissement; selon le Syriaque, suffocation.

אנמלך ANAMELECH, l'un des Dieux de la ville de Sépharvaïm, ville des Assyriens; 4. *Reg.* VII. 31. réponse, ou cantique du Roi & du conseil, du mot ענה hana, réponse, & de מלך Melec du Roi ou du Conseil, selon l'étymologie Chaldéenne, ou le Roi.

ענמים ANAMIM, fils de Mezraïm; *Gen.* X. 13. fontaine, ou œil, du mot עין hain, & du mot מים majim, les eaux; autrement, reponse, cantique, affliction, du mot ענה hana, &c.

ענן ANAN, un de ceux qui signérent avec Néhémie l'alliance du Seigneur; 2. *Esdr.* X. 26. nuée; autrement, augure, l'art de deviner.

ענני ANANI, fils d'Elioënaï, fils de Naarias; 1. *Par.* III, 24. mon augure, ma nuée.

ענניה ANANIA, ou *Ananias*, ville; 2. *Esdr.* XI. 32. autrement, nom d'homme; *Act.* V. 1. Voyez *Hanania*, nuée du Seigneur, du mot ענן anan, & de יה Jah, Seigneur. Voyez *Anan* ci-dessus.

ענת ANATH, pere de Samgar; *Judic.* III. 31. réponse, cantique, du mot ענה hana; autrement, affliction, pauvreté, du mot עוני honi.

ענתות ANATHOTH, ville; *Josue* XXI. 18. autrement, fils de Béchor; 1. *Par.* VII. 8. de même qu'*Anath.*

ענתותיה ANATHOTHIA, fils de Séfac; 1. *Par.* VIII. 24. les réponses, les Cantiques, &c. du Seigneur. Voyez *Anath.*

ענתתי ANATHOTHITES, *Jerem.* XXIX. 27. natif d'Anathoth, de même.

ἀνδρέας ANDREAS, nom d'un Apôtre; *Matth.* IV. 18. mot Grec, qui signifie viril, & homme fort.

ANDRONICUS, nom d'homme; 2. *Maccab.* IV. 34. mot Grec, qui signifie homme qui surpasse les autres par sa hauteur, homme victorieux.

ענם ANEM, ville; 1. *Par.* VI. 73. leur réponse, leur cantique, leur affliction ou pauvreté. Voyez *Anath* ci-dessus, du pronom ם mem, & עני ani.

ענר ANER, frere de Mambré; *Gen.* XIV. 13. autrement, ville; 1. *Par.* VI. 70. réponse, cantique, affliction de la lumiére, du mot עוני hani, affliction, & du mor נור ner ou nur, lumiére.

עני ANI, nom d'un Portier, ou Chantre; 1. *Par.* XV. 18. pauvre ou affligé.

ANIA,

עניה **ANIA**, nom d'homme; 2. *Esdr.* VIII. 4. réponse, ou affliction du Seigneur, du mot יה Jah, Seigneur, & du mot עני hani.

אניעם **ANIAM**, fils de Samidas; I. *Par.* VII. 19. je suis peuple, du mot אני ani, moi, & du mot עם ham, peuple; autrement, navire du peuple, du mot אני oni; autrement, affliction, ou force du peuple, du mot אנן on ou anan, & ham עם le peuple.

ענים **ANIM**, nom de ville; *Josue* XV. 15. ceux qui répondent, qui affligent. Voyez ci-dessus *Anath.*

חנה **ANNA**, Hébreu *Hanna*, femme d'Elcana; I. *Reg.* I. 2. De plus le nom d'une Prophéteſſe; *Luc.* II. 36. *Joan.* XVIII. 18. & du beau-pere de Caïphe, *ibid.* *Luc.* III. 2. gracieux, misericordieux: ou celui qui donne, du mot חנן chanan.*

ἄννα **ANNAS**, Vulgate, béau-pere de Caïphe; *Joan.* XVIII. 24. qui répond,
ענה qui afflige, & qui humilie, du mot anah: ou gracieux, miséricordieux, de
חנה channa חנה.

ענוב **ANOB**, fils de Cos; I. *Par.* IV. 8. raisin, du mot ענב hanob, ou hanav; autrement, nœud, en Syriaque.

ἀντιλίβανος **ANTILIBANUS**, montagne à l'opposite & vis-à-vis de Liban.

ἀντιόχεια **ANTIOCHIA**, ville, *Lib.* I. *Macc.* III. 37. autrefois Emath; *Zach.* IX. 2. ville ainsi nommée par le Roi Antiochus.

ἀντίοχος **ANTIOCHUS**, nom d'homme; I. *Macc.* I. 11. qui égale la vîtesse d'un chariot.

ἀντίπας **ANTIPAS**, un des témoins tuez par ceux de Pergame; *Apoc.* II. 13. pour tous & contre tous, mot Grec composé de deux autres, de ἀντὶ, contre, & de πᾶς, toutes: il se peut mettre aussi pour Antipater, égal au pere.

ἀντιπάτρος **ANTIPATER**, fils de Jason; I. *Macc.* XII. 16. qui vaut un pere; mot composé de deux mots Grecs, ἀντὶ, contre, & πατήρ, pere.

ἀντιπάτρις **ANTIPATRIS**, ville; *Act.* XXIII. 31. qui tire son nom d'Antipater.

אהוד **EHUD**, fils de Géra; *Judic.* III. 15. loüange, ou qui loüe, du mot ידה jade.

אפדנו **APADNO**, nom de lieu; *Dan.* XI. 45. nôtre ornement, du mot אפוד éphod, ornement, & de l'affixe נו nôtre, mot étranger à la Langue Hébraïque; c'est Paddan-aram, la Mésopotamie. Saint Jérôme traduit, son trône, son habit, ou sa couverture.

ἀπάμειας **APAMEA**, ou *Apamia*, ville; *Judith.* III. 14. mot Grec qui signifie, qui chasse, qui éloigne.

ἀπελλῆς **APELLES**, homme que saint Paul recommande; *Rom.* XVI. 10. mot Grec, du verbe ἀπέλλω, j'exclus, j'éloigne, ou d'ἀπελλαὶ, discours public.

APHADNO, Voyez ci-dessus *Apadno.*

אפרה **APHARA**, ville; *Josue* XVIII. 23. vache, du mot פרה para; autrement, abondante en fruit, du mot פרה para; autrement, cendre, du mot אפר apher, *cinis.*

אפרסתכיא **APHARSATHACHÆI**, peuples; I. *Esdr.* IV. 9. qui divise, ou qui déchire les paons, du mot פרס paras, couper, mettre en morceaux, & de תך thoc, ou תוכיים tuchiim, des paons; autrement, des perroquets ou oiseaux de proye. Ces étymologies sont étrangéres à la Langue Hébraïque. *D'Apharsatachæi* vient le nom de Satrapes.

אפרסכיא APHARSACHÆI, I. *Esd.* V. de même.

אפרסיא APHARSÆI, I. *Esdr.* IV. 9. de même.

אפק APHEC, ou *Apheca*, ville; *Josue* XII. 18. Il y en a une autre nommée
אפיק אפקה Aphec; *Judic.* I. 31. l'écoulement, un torrent impétueux; autrement, force ou vigueur.

אפיח APHIA, fils de Gémini; I. *Reg.* IX. I. qui souffle, qui respire, ou qui parle, du mot פוח puach; autrement, qui lie & qui enchaîne, du mot פח pach.

λιβύη APHRICA, une des parties du Monde; en particulier elle désigne la Ly-
עפר *pulvis* bie; *Nahum* III. 9. Le Grec ἀφρικα, en le dérivant de l'Hébreu *Haphar* ou
אפר *cinis* *Epher*, réduire en puissiere.

הפצץ APHSES, l'un des Chefs des familles Sacerdotales; I. *Par.* XXIV. 15. qui diminuë, qui arrache, qui détruit, du mot פצה patsa, d'où פצם patsam, détruire.

פוט APHUTÆI, gras; gros, de l'Hébreu phuth פוט.

ἀποκάλυψις APOCALYPSIS; *Apocal.* I. I. révélation, mot qui vient du verbe ἀποκαλύπτω, je révéle, je découvre.

ἀπολλώς APOLLO, natif d'Aléxandrie; *Act.* XVIII. 24. qui perd & qui détruit, mot Grec, qui vient du verbe ἀπόλλυμαι, je péris, ou je suis perdu, ou ἀπόλλυω, je perds.

ἀπολλοφάνης APOLLOPHANES, qui fut tué par Judas Maccabée; 2. *Macc.* X. 37. qui découvre Apollon, ou Apollon qui se manifeste.

ἀπολλωνία APOLLONIA, ville; *Act.* XV. I. perdition, destruction, de même.

APOLLONIUS, un de ceux qui furent tuez par Judas Maccabée; I. *Macc.* III. 10. de même qu'Apollo. Voyez ci-dessus.

ἀπολλύων APOLLYON, en Hébreu Abaddon; *Apoc.* IX. II. qui extermine, &c.
אבדון de même.

ἀπόστολος APOSTOLUS, Apôtre, mot Grec; *Luc.* VI. 16. envoyé, légat.

ἀποθήκη APOTHECA, boutique, lieu de réserve.

אפים APPAIM, fils de Nadab; I. *Par.* II. 30. visage, face, du mot אף qui signifie aussi le nez ou la colere, אנף anaph, colere; autrement, boulanger, du mot אפה apha.

ἀπφία APPHIA, nom d'une femme dont parle saint Paul; *Epist. ad Philemon.* II. qui produit, est feconde.

ἀπφοῦς APPUS, fils de Mathathias; I. *Macc.* II. 5. conseil d'indignation; autre-qui usurpe le conseil, ou qui le pénére, du mot חפש chaphas, pénétrer.

Ακύλας AQUILA, Juif, natif du Pont. Ce nom est Latin; *Act.* XVIII. 2. aigle.

ער AR, ville des Moabites; *Num.* XXI. 15. C'est pourquoi elle est appellée, *Isai.* XV. I. *Ar de Moab*, réveil, veille, évacuation, dénuëment.

הרא ARA, ville des Assyriens; I. *Par.* V. 26. montagne, du mot הר har; autrement, démonstration.

ארא ARA, fils de Jéther; I. *Par.* VII. 38. médisant, qui maudit, du mot ארר arar, selon quelques-uns; autrement, voyant, du mot ראה raa.

חרחס ARAAS, pere de Thécua; 4 *Reg.* II. 4. colére de confiance, ou colére de protection, du mot חרה chara, colere, ou chaleur, & du mot חסה chasa, miséricorde, bonté.

ארב ARAB, nom de ville; *Josué* XV. 25. qui dresse des embûches; autrement, qui multiplie, du mot רבב rabab; autrement, sauterelles, du mot ארבה arabé; autrement, fenêtre, du mot ארבה arubba. ARA-

ערביים A R A B E S, peuples ; 2. *Par.* XXVI. 7. du mot hereb, le soir, ou lieu champêtre, desert ; ou ôtages, gages, corbeaux, mélanges, mixtions, doux ; ce mot a tous ces sens, toutes ces significations ; mélanges, du mot ערביים arabim, parceque ce pays étoit habité par differens peuples.

ערקי A R A C E U S, fils de Chanaan ; *Genes.* X. 17. nerf, artere, du mot ערק
ἀρουκαῖος arac, ou orec ; autrement, selon le Syriaque, fugitif.

ארך A R A C H, ville ; *Gen.* X. 10. longueur, ou qui allonge ; autrement,
ἀρὲχ santé, médecine, du mot ארכה arocca.

ארכי A R A C H I T E S, habitans d'Arach ; 2. *Reg.* XV. 32. de même.
ἀρχὶ

ערד A R A D, ville ; *Num.* XXI. 1. âne sauvage ; ou, selon le Syriaque, un dragon.

ארודי A R A D I U S, fils de Chanaan, *Gen.* X. 18. plénitude, ou engressement de malédiction, du mot ארר arar, malédiction, & du mot רוה rava ; autrement, qui déscend, du mot ירד jarad ; autrement, qui commande, du mot רוד rud.

A R A D I U S, habitans d'Arad ; *Ezech.* XXVII. 8. de même.

ἄραδος A R A D O S, Isle d'Arad ; 1. *Macc.* XV. 23. Voyez ci-devant *Arad.*

A R A J A, Voyez *Haraja* ci-aprés.

ארם A R A M, fils de Sem ; *Gen.* X. 23. autrement, fils de Somer ; 1. *Paral.* VII. 34. élevation, grandeur, du mot רמם ramam, ou רום rum ; autrement, qui trompe, du mot רמיה ramija ; autrement ; leur malédiction, du mot ארר arar, & du pronom ם am, d'iceux. Ce nom d'Aram signifie la Syrie, ou le pere des Syriens.

רם A R A M, en Hébreu Ram, fils d'Esron ; *Ruth.* IV. 19. de même.
ἀράμ

הרמה A R A M A, ville ; *Josue* XIX. 36. de même ; autrement, ver, du mot
ῥάμα רמה rimma, ou élévation, de רמם ramam.

הרן A R A N, fils de Tharé ; *Gen.* XI. 26. montagne, ou pays montagneux, du mot הר har ; autrement, qui est enceinte, du mot הרה hara ; autrement, chant, cri, du mot רנן ranan.

ארן A R A N, Vulgate, *Aram*, fils de Disan ; *Gen.* XXXVI. 28. autrement, fils de Jéraméel ; 1. *Par.* II. 25. arche, du mot ארון aron ; autrement, chant, cri de joye, du mot רנן ranan ; autrement, leur malédiction, du mot ארר arar, maudire, & de l'affixe ם am.

הרפה A R A P H A, nom de certains Géans ; 2. *Reg.* XXI. 16. médecine, ou
ῥίφας pardon, du mot רפא rapha, guérir & pardonner ; autrement, la bouche, ou l'ouverture de la montagne, du mot פה pé, ou phé, bouche, & du mot הר har, montagne.

אררט A R A R A T, Vulgate, Arménie, pays, Province ; 4. *Reg.* XIX. 37.
ἀραράτ malédiction de tremblement, du mot ארר arar, maudire, & du mot רטט retet, crainte, tremblement. Voyez ci-aprés *Armenia.* Selon le Syriaque, la lumiére de celui qui court, du mot אור or, lumiére, du mot ירט jarat, ou arat, courir, se promener ; ou selon d'autres, de רטה rata, courir.

הררי A R A R I, Vulgate, *Ararites*, peuples ; 1. *Par.* XI. 34. qui est des montagnes, du mot הר har, montagne.

ἀρβάττοι ARBATIS, nom; 1. *Macc.* V. 23. caution, répondant, du mot ערב arab. C'est apparemment les Araboth, ou les plaines de Moab. Voyez *Num.* XXII. 1. XXVI. 63. &c.

ערבתי ἀραβαθίτης ARBATHITES, qui est d'Arbat, ou d'Arbée; 2. *Reg.* XXIII. 31.

ארבע ARBE'E, ville. Voyez *Cariath-Arbée*; *Genes.* XXIII. 2. ou Hébron & Mambré, la ville des quatre, du mot רבע rabah; autrement, qui est couché, du mot רבץ rabats.

ἄρβηλα ARBELIA, ville qui bornoit la Judée vers l'Orient; 1. *Macc.* IX. 2. renouvellement de la vieillesse, du mot ער her, s'éveiller, & du mot בלה bala, vieillesse; autrement, embûches, du mot ארב arab; autrement, la plaine de Dieu, en le dérivant de ערבה, & de אל ou la sauterelle de Dieu, du mot ארבה sauterelle.

ארבי ARBI, nom de lieu; 2. *Reg.* XXIII. 35. de même. Il signifie encore ma fenêtre, du mot ארבה arubba, ou ma sauterelle, de ארבה

ἀρχέλαος ARCHELAUS, fils du Grand Hérode; *Matth.* II. 22. Prince du peuple, du mot Grec ἄρχων, premier, Prince, & de λαὸς, peuple.

ארכי ἀρχιαθαρώθ ARCHI, nom de ville; *Josue* XVI. 2. qui bornoit le partage des enfans de Joseph, longueur, du mot ארך arac: il signifie aussi la santé; autrement, cicatrice, du mot ארוכה arucha

ἄρχιππος ARCHIPPUS, nom d'homme; *Coloss.* IV. 17. Prince ou Préfet de chevaux, ou de la cavalerie, du mot Grec ἄρχων, premier ou Prince, & du mot ἵππος, cheval.

ἀρχιτρίκλινος ARCHITRICLINUS, nom d'office; *Joan.* II. 8. Prince des trois lits, mot Grec composé de trois autres, d'ἄρχων, Prince ou premier, de τρεῖς, trois, & de κλίνη, lit; parce qu'on se couchoit à table sur des lits, & que ces tables étoient d'ordinaire environnées de lits de troits côtez.

ארדון ARDON, fils de Caleb, & d'Azuba; 1. *Paral.* II. 18. qui commande, du mot רדה rada; autrement, qui descend, du mot ירד jarad; autrement, jugement de malédiction, du mot ארר arar, malédiction, & du mot דון dun, jugement.

ארח ἄρες AREA, ou *Arac*, nom d'homme; 1. *Esdr.* II. 5. chemin, voye ou voyageur; autrement, provision journaliére de bouche, ארחה arucha; autrement, flairer, du mot ריח riach.

הרבה ἀρεμβά AREBBA, nom de ville; *Josue* XV. 60. grande, ou puissante, du mot רבב ou רבה raba; autrement, contentieuse, ou plaideuse du mot רוב rub.

הרקון ἠρεκκὼν ARECON, nom de ville; *Josue* XIX. 46. vain, vuide, du mot רקק racah, ou ריק ric; autrement, montagne de lamentations & de pleurs, du mot הר har, montagne, & du mot קון cun, se lamenter; autrement, montagne de joüissance, du mot קנה cana, posséder, joüir.

ארד ἀράδ ARED, fils de Benjamin; *Gen.* XLVI. 21. qui commande, du mot רדה rada; autrement, qui descend, du mot ירד jarad.

ארח ARE'E, fils d'Olla; 1. *Par.* VII. 39. voye, chemin. Voyez ci-dessus *Arer*, ou *Arac*.

אראלי ἀρεηλὶς ARELI, fils de Gad; *Gen.* XLVI. 16. le même qu'*Ariel*, lumiére de Dieu, du mot אור or, lumiere, & du mot אל El, Dieu; autrement, vision de Dieu, & du mot ראי Roi, au ראה reah vision; &c.

AREO-

ἀρειοπάγος **AREOPAGUS**, lieu; *Act.* XVII. 34. colline de Mars, mot Grec composé de deux autres, ἀρείος, de Mars, & de πάγος, colline, où les Sages & les Grands d'Athénes tenoient leur Conseil souverain.

AREOPAGITA; qui est du Conseil de l'Aréopage.

ἀρέτα **ARETAS**, Roi des Arabes; 2. *Macchab.* V. 8. mot Grec, qui vient d'ἄριστος, qui est agréable, qui plaît, & qui est vertueux. Je crois qu'il étoit Roi d'Arad, & que de là est venu le nom d'Arétas.

ארונה **AREUNA**, nom d'homme; 2. *Reg.* XXIV. 16. qui est le même qu'*Ornan*; 1. *Par.* XXI. 15. arche, du mot ארון aron; autrement, chant, cri de joye, malédiction. Voyez *Aran* cidessus.

ארגב **ARGOB**, nom d'une Province du Royaume de Basan; *Deut.* III. 13. motte de terre, du mot רגב regeb, ou terre grasse. Le pays de Basan étoit fort gras. Autrement, malédiction du puits, du mot ארר arar, malédiction, & du mot גבא ghebé, ou ghevé, puits; autrement, lumiére profonde, du mot אור or, lumiére, & du mot גבה gavah, hauteur, élévation.

ארידי **ARIDAI**, fils d'Aman; *Esth.* IX. 9. lion abondant, du mot arie אריה lion, & du mot די dai, abondance. C'est un nom Persan, dont on ignore la vraye étymologie.

ארידתא **ARIDATHA**, fils d'Aman; *Esth.* IX. 8. la loi du lion, du mot אריה, arié, lion, & du mot דת dath, loi, ou loi de malédiction, du mot ארר arar, malédiction. C'est encore un nom Persan, dont on ne devroit pas chercher l'étymologie dans l'Hébreu.

אריה **ARIE'**, nom d'homme; 4. *Reg.* XV. 25. lion; autrement, lumiére du Seigneur, du mot אור or, lumiére, & du mot יה Jah, Seigneur.

אריאל **ARIEL**, nom d'homme, ou ville des Moabites. C'est la ville capitale de Moab. Lion de Dieu; *Ezech.* XLIII. 16. donne ce nom à l'Autel des holocaustes; lion de Dieu, de l'Héb. arié אריה lion, & אל El, Dieu.

ἀριμαθαία **ARIMATHÆA**, nom de ville; *Matth.* XXVII. 27. lion mort au Seigneur, du mot אריה, lion, מות muth, mort, & du mot, יה Jah, Seigneur; autrement, lumiére de la mort du Seigneur, du mot אור or, lumiére, &c. ou simplement Ramatha, ou Rama, ville où demeuroit Samuël; 1. *Reg.* I. 19. élévation, du mot רמם ramam.

אריוך **ARIOC**, Roi du Pont; *Gen.* XIV. 1. long, grand, haut, du mot ארך arach; autrement, vôtre yvresse, du mot רוה rava, s'enyvrer, & de l'affixe ך ca, vôtre; autrement, vôtre lion, du mot אריה arié, & du même affixe ך ca, vôtre.

אריסי **ARISAI**, fils d'Aman; *Esth.* IX. 9. époux, mot Persan, dont il est inutile de chercher l'étymologie dans l'Hébreu.

ἀρίσταρχος **ARISTARCHUS**, nom d'homme; *Act.* XIX. 29. bon Prince, mot Grec qui vient du verbe ἀριστάρχειν, je gouverne bien, composé d'ἀριστά, bien, bon, & d'ἄρχειν, je gouverne.

ἀριστοβούλος **ARISTOBULUS**, Précepteur de Ptolomée; 2. *Macc.* I. 10. un bon consulteur, un bon conseil, du mot Grec ἄριστα, bon, bien, & de βουλὴ, conseil.

ἀρμαγεδδὼν **ARMAGEDON**, nom de lieu; *Apoc.* XVI. 16. montagne de Magédo, montagne de l'Evangile, du mot הר har, montagne, & du mot הגיד haggid, j'annonce, ou je découvre; autrement, montagne des fruits, ou des pommes. Voyez *Magédo* ci-aprés.

ARME-

אררט ARMENIA, *Arménie*, Province; on croit qu'elle tire son nom d'Aram, nom d'un des fils de Sem, & de Menni. Elle est aussi appellée par la Vulgate, *Ararat*; *Gen.* VIII. 4. & *Isai.* XXXVII. 38.

הרמון ARMON, nom de lieu; *Amos* IV. 3. La Vulgate, selon quelques-uns, τὸ ὄρος a mis le nom d'un lieu en la place de la signification littérale de l'Hebreu; τὸ ῥέμμαν & auroit dû traduire, & le Seigneur dit: Vous rejetterez le palais. L'Hébreu ארמון armon, signifie autrement, grenadier, du mot רמון rimmon, montagne de dénombrement, ou de préparation, du mot הר har, montagne, & du mot מנה mana, nombrer, ou préparer; autrement, montagne du don, du mot מנח manac, offrande, don.

ארמוני ARMONI, fils de Saül, & de Respha; 2. *Reg.* XXI. 8. mon palais, du mot ארמון armon; autrement, malédiction de l'énumération & de la préparation, du mot ארר malédiction. Voyez ci-dessus.

ארנן ARNAN, fils de Raphaia; 1. *Paral.* III. 21. leur coffre, leur cassette, du mot ארון aron, coffre, & du pronom ן an, d'iceux; autrement, cri de joye, de l'Hébreu ranan; ou malédiction, du mot ארר arar; autrement, lumiére du fils, du mot אור or, lumiére, & du mot נין nin, fils.

ארנון ARNON, fleuve des Moabites; *Num.* XXI. 14. sautant de joye, ou leur coffre, de la même racine qu'Arnon.

ארוד AROD, fils de Gad; *Num.* XXVI. 17. Voyez ci-dessus *Arad* par un א aleph.

ערד AROD, 1. *Par.* VIII. 15. fils de Baria. Voiez ci-dessus *Arad* par un ע ain; autrement, un âne sauvage, du mot ערוד harod.

ארודי ARODI, fils de Gad; *Genes.* XLVI. 16. qui commande; autrement, qui descend. Voyez *Arad* par un א aleph.

ערער AROER, ville des Moabites; *Num.* XXXII. 34. bruyere, tamarin; autrement, nudité de la peau, du mot ערוה herva, nudité, & du mot עור hor, peau; autrement, exultation, réveille, des mots ער her, ער hor; ou nudité de la veille, ou de l'ennemi, du mot ער har, nudité, ou ennemi, & du mot ער her, veille.

ערערי ARORITES, du mot d'*Aroëer*, habitant de la ville d'Aroër; 1. *Paral.* XI. 44. Voyez *Aroër*.

ארפד ARPHAD, Isle de la Phenicie; 4. *Reg.* XVIII. 34. la lumiére de la rédemption, du mot אור or, lumiére, & du mot פדה pada, racheter; autrement, qui se couche, ou fait un lit, du mot רפד raphad.

ארפכשד ARPHAXAD, fils de Sem; *Gen.* X. 22. qui guérit, du mot רפא rapha; autrement, qui relâche, du mot רפה, & de כשל caschal, qui renverse, & du mot דד dad, mammelle. Ce nom n'est pas Hébreu, & il est inutile de chercher sa racine dans la Langue Hébraïque.

ארצא ARTSA, nom du Préfet de la ville de Thersa; 3. *Reg.* XVI. 9. la terre, du mot ארץ erets; autrement, volonté, du mot רצה ratsa, vouloir; autrement, courses du mot רוץ ruts, courir.

ἀρσάκης ARSACE'S, nom d'homme; 1. *Macc.* XV. 22. qui éléve le bouclier, du mot Grec ἄρσις, élévation, & d'ἀκὴ, qui signifie la pointe d'une lance, ou d'une épée. Ce mot est Persan, & il n'est pas possible de trouver sa racine dans l'Hébreu.

ARTABA,

ἀρταβαὶ **ARTABA**, une ſorte de meſure; *Dan.* XIV. 2. On n'en trouve pas l'étymologie dans l'Hébreu. L'Artabe, ſelon ſaint Epiphane, contient ſoixante & douze ſeptiers.

ארתחשסתא **ARTAXERCE'S**, nom commun aux Rois de Perſe; *Eſdr.* IV. 7. & Ch. VII. 1. en Hébreu Artachſaſta, ſilence de la lumiére, qui impoſe ſilence, du mot אור or, lumiére, & de חרש chereſch, ſilence; autrement, la joye qui s'empreſſe & ſe hâte, du mot חוש chuſh, & de שוש ſus, joye. Au
ארתחששתא Chap. VII. ℣. 21. ce même nom s'écrit ainſi ארתחששתא arteſtatha, & ſignifie la même choſe. On ne doit point s'attendre de trouver la vraye étymologie de ce nom dans l'Hébreu, puiſqu'il eſt Perſan.

ἀρτεμᾶν **ARTEMAN**, nom d'homme; *Tit.* III. 10. mot Grec, qui ſignifie homme de bien, qui eſt ſans reproche, qui eſt ſaint, agréable & beau.

ארבות **ARABOTH**, nom de ville; 3. *Reg.* IV. 10. cataractes, fenêtres, ſau-
ἀραβὼθ terelles, du mot ארבה aruba, ou arbé; autrement, des embûches, du mot ארב areb, ou ereb.

הרום **ARUM**, pere d'Aharéhel; 1. *Paralip.* I. 8. élevé, grand, du mot רום
ἀρὶμ rum; autrement, qui rejette & éloigne, du mot רמה rama.

אסא **ASA**, fils d'Abiam Roi; 3. *Reg.* XV. 8. autrement, pere de Barachie; 1. *Paral.* IX. 16. Médecin, ou guériſon, ſelon le Syriaque.

עשהאל **ASAEL**, fils de Seruia; 2. *Reg.* II. 18. & le frere de Joab; 2. *Reg.* XXIII. 24. œuvre, ou créature de Dieu, du mot עשה haſcha, faire, & du mot אל El, Dieu.

עשיה **ASAIA**, un des Officiers du Roi Joſias; 4. *Reg.* XXII. 14. Il ſignifie auſſi un Prince; 1. *Paral.* IV. 36. ou créature du Seigneur, du mot עשה haſcha, faire, & du mot יה Jah, Seigneur.

הצללפוני **ASALELPHUNI**, fille d'Etham; 1. *Paral.* IV. 3. ombre & triſteſſe
ἀσιλαφών du viſage; autrement, ſubmerſion de la face, du mot צלל tſâlal, attriſter, & l'ombre, & du mot פנים panim, la face.

אצליהו **ASALIA**, pere de Saphan; 4. *Reg.* XXII. 3. prés, ou délivré du Seigneur, du mot אצל atſal ou du mot הציל hitſil, & du mot יה Jah, Seigneur.

עשן **ASAN**, nom de ville; *Joſue* XV. 42. fumée, ou qui fume.

הסנאה **ASANA**, pere d'Oduia; 1. *Paral.* IX. 7. buiſſon, du mot סנה ſené;
σαναὰ autrement, ennemi, ſelon le Syriaque.

אסף **ASAPH**, fils de Barachie; 1. *Paral.* VI. 39. autrement, pere de Zacharie; 1. *Par.* IX. 15. qui aſſemble; autrement, qui finit, qui conſomme.

אסרחדן **ASAR-HADDON**, fils de Sennachérib; 4. *Reg.* XIX. 37. qui lie la
ἀσαρδὰν joye, ou qui reſſerre de la pointe, du mot אסר aſar, lier, & du mot חדד chadad, aiguiſer & affiler, ou du mot חדוה chædva, la joye; ou, ſelon le Syriaque, qui interdit ou défend la nouveauté, ou l'unité.

הצור **ASAR**, Voyez *Haſor*, *parvis*, de même.

σαραμὶλ **ASARAMEL**, nom de lieu; 1. *Macc.* XIX. 27. la place de Mello dans Jéruſalem, béatitude du peuple de Dieu, du mot אשר aſchar, être bienheureux, & du mot אום om, peuple, & du mot אל El, Dieu; autrement veſtige de la circonciſion אשור aſchar, la marche, du mot מול mul, retrancher, circoncire.

אשראלה Asarela, nom d'homme; 1. *Par.* xxv. 2. béatitude, ou conduite de Dieu; autrement, qui regarde le chêne, ou le fort, du mot אלה alla, un chêne, & du mot אל el, fort; autrement, qui voit Dieu, ou felicité de Dieu.

Asarmoth. Voyez *Hasarmoth*, parvis de la mort.

Asason-Thamar. Voyez *Hasason-Thamar*.

הצבים σαβαιν Asbaim, Vulgate, Sabaim, nom d'homme; 2. *Esdr.* vii. 59. chevreüil, gazelles, ou les beautez, du mot צבי tsabi; autrement, les armées, du mot צבא tsaba.

אשבל ἀσβηλ Asbel, fils de Benjamin; *Gen.* xlvi. 21. Le même est appellé Jadiel; 1. *Par.* vii. 11. feu de la vieillesse, du mot אש esch, feu, & du mot בלה bala, vieillir; autrement, qui se consume & s'éteint, du mot בלא bala, & איש Isch l'homme.

אשבלי· ἀσυβηλὶ Asbelitæ, de même; *Num.* xxvi. 38.

אשקלון Ascalon, ville; *Judic.* I, 18. poids ou balance, du mot שקל schacal; autrement, feu d'infamie, du mot אש esch, feu, & du mot קלון kalon, infamie, ou ignominie.

אשקלני Ascalonitæ, peuples d'Ascalon; *Josue* xiii. 3. de même.

אשכנז Ascenez, fils de Gomer; *Gen.* x. 3. *Jerem.* xv. 27. un feu qui distille, ou qui se répand, du mot אש esch, feu, & du mot נזה naza, arroser.

מעלה עקרבים προσαναβάσεις ἀκράβεις Ascensus-Scorpionis, Hébr. Male-acerabbim, nom de lieu; *Josue* xv. 3. la montée des Scorpions, du mot עלה hala, monter, & du mot עקרב acrab, scorpion.

הצבים Asebaim, nom d'homme; 1. *Esdr.* II. 57. Voiez *Asbaim* ci-dessus.

אשדות Asedoth, nom d'un pays & d'une ville des Amorrhéens; *Josue* x. 40. effusion, du mot אשד eschod, épanchement, pente; autrement, lieu champêtre, ou pillage, du mot שוד schod, piller, ravager.

אצל Asel, fils d'Elasa; 1. *Paral.* viii. 37. proche, vis-à-vis, ou séparé & ôté, ou parresseux.

עצם Asem, ou *Asom*, ville; *Josue* xix. 3. os, force; autrement, clôture, ou clorre, cligner les yeux, du mot עצה hatsa; autrement leur bois, du mot עץ hets, bois, & de l'affixe ם mem. C'est la même qu'Asom; 1. *Par.* iv. 29. Voyez *Asom* ci-aprés.

עצמנה Asemona, ville; *Josue* xv. 4. os, ou force, maintenant, du mot עצם atsem, & du mot נא na, maintenant; autrement, nôtre os, nôtre force, ou clôture, du mot עצה atsa, nôtre, & de l'affixe נה na; autrement, bois, du mot עץ hets; autrement, conseil de celui qui compte, ou de celui qui prépare, du mot יעץ jahats, conseiller, & du mot manah, qui compte, ou qui prépare.

אסנה Asena, nom d'homme; 1. *Esdr.* ii. 50. buisson, du mot סנה sené; autrement, malheur, infortune, du mot אסן ason.

אשנה Asena, nom de ville; *Josue* xv. 33. feu maintenant, du mot אש esch, feu, & du mot נא na, maintenant; autrement, changement, du mot שנה schana, changer; autrement, duplicité, du mot שני scheni, double.

אסנפר Asenaphar, nom d'homme; 1. *Esdr.* iv. 10. malheur, infortune du taureau, du mot אסן ason, infortune, & du mot פר par, taureau, ou jeune

jeune veau ; autrement, fécondité, ou accroiſſement de péril, du mot אסן aſan, péril. Ce nom eſt Aſſyrien, & ne tire point proprement ſa racine de l'Hébreu.

אסנת ASENETH, fille de Putiphar ; *Geneſ.* XLI. 45. péril ou infortune. Voyez *Aſena* par un ס ſamech, ci-deſſus. Ce mot eſt un nom Egyptien, qui ne peut tirer ſa racine ni ſon étymologie de l'Hébreu.

אסיר ASER, ou *Aſir*, fils de Caath ; *Exod.* VI. 24. & I. *Par.* VI. 22. lié, ou empriſonné ; ou, ſelon le Syriaque, empêché, interdit, défendu..

אשר ASER, huitiéme fils de Jacob & de Zelpha ; *Gen.* XXX. 13. béatitude, ou félicité.

אשרות ἄλσος ASEROTH, nom d'une Idole ; *Judic.* III. 7. La Vulgate lit *Aſtaroth*, un bois dédié aux faux-Dieu, du mot אשרה aſchera, le bois. C'eſt apparemment Aſtaroth la Déeſſe des bois.

אשחור ἀσὼρ ASHUR, fils d'Eſron ; I. *Paral.* II. 24. brun, noir, du mot שחר ſchachar ; autrement, feu de la blancheur, ou feu du trou, ou de la caverne, du mot אש eſch, feu, & du mot חור chur, caverne, ou חר char, blancheur, feu de la liberté, du mot חרר charar, libre.

ἀσία ASIA, une des parties du Monde ; I. *Macc.* VIII. 6. fangeuſe, boüeuſe, du mot Grec ἄσις.

עשיאל ASIEL, fils de Saraia ; I. *Paral.* IV. 35. Voyez ci-deſſus *Aſaël*, la force de Dieu, le bouc du Seigneur.

אשימא ASIMA, nom d'une Idole ; 4. *Reg.* XVII. 30. crime, du mot אשם aſcham ; autrement, poſition, du mot שום ſum, mettre ; autrement, feu de la mer, du mot אש eſch, & du mot ים jam, mer. Ce nom eſt étranger à la Langue Hébraïque.

עציון־גבר ASION-GABER, ville ; 3. *Reg.* IX. 26. le bois de l'homme, ou du fort, du mot עץ hets, bois, & du mot גבר gaber, l'homme, ou le fort ; autrement, le conſeil, du mot יעץ jahats, conſeiller.

אסיר ASIR, fils de Jéchonias ; I. *Par.* III. 17. priſonnier, enchaîné.

ASLIA, Voyez ci-aprés *Eſelias*.

ἀσμοδαῖος אשמדי ASMODÆUS, nom d'un Démon ; *Tob.* III. 8. qui meſure le feu, du mot אש eſch, & du mot מדד madad, meſurer ; autrement, crime abondant, du mot אשם aſcham, crime, ou plûtôt, deſtructeur, exterminateur, du mot שמד ſchamad.

הסינאת ASNAA, nom d'homme ; 2. *Eſdr.* III. 3. buiſſon, du mot סנה ſené ; ou, ſelon le Syriaque, ennemi.

אצם ASOM, ſixiéme fils d'Iſaï, I. *Par.* II. 15. ou le fils de Jéraméel ; I. *Par.* II 25. qui jeûne, du mot צום tſom, jeûner ; ou leur empreſſement, du mot אץ uts, empreſſement, & de l'affixe ם am, leur, ou d'iceux.

עצם ASOM, ville : la même qu'*Aſem* ; *Joſue* XIX. 3. I. *Paral.* IV. 29. os, force, ou clôture, du mot עצה hatſa. Voyez ci-deſſus *Aſem*.

ASOR, ou *Aſar*, ville ou terre d'Arabie ; *Judic.* IV. 2. & *Jerem.* XLIX. 28. Voyez *Haſor*.

אסר־חדן ἀσαραδδὰν ASOR-ADDAN, Roi d'Aſſur ; I. *Eſdr.* IV. 2. lſé, empriſonne, &c. Voyez *Aſar* par un ס ſamech, & *Aſer-addon* ci-deſſus.

עשות ASOTH, fils de Jephlat ; I. *Par.* VII. 33. qui fait, ou qui eſt fait, du mot עשה haſa, faire ; autrement, la tigne des vêtemens, du mot עש haſch, tigne, vermiſſeau.

 ASPHAR,

ἀσφὰρ ASPHAR, nom d'un Lac, 1. *Macc.* IX. 33. empressement du taureau,
ἀσφαλτὶς du mot אץ uts, empressement, & du mot פר par, jeune veau, ou taureau. Il vaut mieux le faire venit d'asphaltos, qui en Grec signifie bitume.

אשפנז ASPHENEZ, Préfet des Eunuques de Nabuchodonosor; *Dan.* I. 3. carquois, du mot אשפה aschpha; autrement, Interpréte, ou Astrologue; du mot אשף aschaph, & du mot נזה naza, couler. Ce nom est Assyrien, & il est inutile d'en chercher la vraye etymologie dans l'Hébreu.

אשראל ASRAEL, fils de Jaleléel; 1. *Par.* IV. 16. la béatitude du Seigneur,
ἀσριὴλ ou du fort, du mot אשר ascher, la béatitude, & de אל El, Dieu, fort.

אשריאל ASRIEL, fils de Galaad; *Num.* XXVI. 31. autrement, Esriel; *Josué* XVII. 2. de même qu' *Asraël.*

האשריאלי ASRIELITÆ, *ibid. Num.* XXV. 31. descendans d'Asriel.
ἰσρηλὶ

הצרים ASSEDIM, ville; *Josue* XIX. 35. chasses, du mot צדה tsada, chasser, ou dresser des embûches; autrement, côtez; & selon le Syriaque, destructions, ou désolations.

חסידים ASSIDÆI, nom d'hommes & de peuples; 1. *Macc.* VII. 13. miséri-
ἀσιδαῖος cordieux, pieux, religieux, du mot חסד chesed, miséricorde.

השם ASSEM, nom d'homme; 1. *Paral.* XI. 39. nom ou nommée, du mot שם sem, le nom; autrement, placé, mis, de שום placer.

ἄσσον ASSON, ville; *Act.* XX. 13. approche, du mot ἄσσον, voisin, proche.

אחשורוש ASSUERUS, pere de Darius; *Dan.* IX. 1. Prince, Chef, du mot ראש rosch. Ce mot est étranger à la Langue sainte; ainsi il n'est pas certain d'y trouver son étymologie.

אשור ASSUR, fils de Sem; *Gen.* X. 21. qui est bienheureux, qui marche, qui regarde, du mot אשר aschar, être heureux, regarder, marcher.

אשורים ASSURIM, fils de Dedan; *Gen.* XXIII. 3. de même les heureux.

ASSYRII, les Assytiens, peuples; *Gen.* II. 14. descendus d'Assur.

עשתרות ASTAROTH, ville des Moabites; *Deut.* I. 4. les troupeaux, les brebis, du mot עשתר hasthar; autrement, les richesses, parce que les troupeaux font la richesse de leur maître; autrement étoille de la Loi, du mot עש asch, ligne: item étoille polaire & du mot תורה thora, Loi; autrement, qui fait recherche, du mot עשה hascha, faire, & du mot תור thur, recherche. Astaroth signifie aussi une Déesse des Cananéens, Astarthé, la Lune.

עשתרותי ASTAROTHITES, peuples; 1. *Par.* XI. 44 habitans d'Astaroth.

ASTARTHEN, Déesse des Sidoniens; 3. *Reg.* XI. 5. la même qu'*Astaroth* & *Aseroth.*

ἀστυάγης ASTIAGES, Roi de Perse; *Dan.* XIII. 65. le Chef, ou Capitaine de la ville, du mot Grec ἄστυ, ville, & du mot ἀγήτωρ, Chef, Capitaine. Ce nom est Persan, on ne peut trouver sa véritable étymologie dans l'Hébreu, non plus que dans le Grec.

ἀσύγκριτος ASYNCRITUS, nom d'homme; *Rom.* XVI. 14. incomparable, mot Grec.

אטד ATAD, lieu au de là du Jourdain; *Gen.* L. 10. buisson, épine.

עטרה ATARA, seconde femme de Jeraméel; 1. *Par.* II. 26. couronne.

עטרות ATAROTH, ville; *Num.* XXXIII. 3. ou pays; *Josue* XVI. couronnes. C'est le plurier d'*Athara.*

ATAROTH-

עטרות־אדר ATAROTH-ADDAR, ville; *Josue* XVI. 5. courronnes de la magnificence, ou de la robe, du mot אדר & hatharoth, Couronnes.

אטר ATER, autrement, *Ather*, nom d'homme; I. *Esdr.* II. 16. clos, renfermé, finistre.

עתך ATHACH, par un ע ain, ville; I. *Reg.* X. 3. vôtre heure, vôtre tems, du mot עת heth, tems, & du pronom féminin ך ec, vôtre.

התך ATHACH, par un ה hé, nom d'un Eunuque; *Esth.* IV. 5. qui frappe. Nom étranger à la Langue sainte, dont on ne peut sçavoir certainement l'étymologie.

עתיה ἀθὶε ATHAJAS, nom d'homme; 2. *Esdr.* XI. 4. tems du Seigneur, du mot עת heth, tems, & du mot יה Jah, le Seigneur.

עתלי ATHALAI, nom d'homme; I. *Esdr.* X. 28. mon tems, du mot עת heth, tems, & de l'affixi י i, mon.

עתליהו γοθολία ATHALIA, mere d'Ochosias; 4. *Reg.* VIII. 26. le tems du Seigneur, du mot עת heth, tems, & de יה Jah, Seigneur.

אתני ἀθανὶ ATHANAI, fils de Zara; I. *Par.* VI. 41. fort, du mot אית eth; autrement, âne, du mot איתון athon; autrement donneur, du mot nathan.

עתר ATHAR, ville; *Josue* XIX. 7. priére, oraison.

ἀθῆναι ATHENÆ, ville; *Act.* XVII. 16. mot Grec qui tire son origine d'Athéne, ou d'Athénaia, Minerve.

ἀθηναῖοι ATHENIENSES, peuples d'Athénes; *Act.* XVII. 21.

ἀθηνόβιος ATHENOBIUS, nom d'homme; I. *Macc.* XV. 32. l'arc de Minerve, du mot Grec Ἀθηναία, Minerve, & du mot βιὸς, arc.

התרשתה ATHERSATHA, fils d'Achélaï; 2. *Esdr.* X. 1. qui renverse le fondement, du mot שתות schathoth, fondement, & du mot תור thor ou thur, qui renverse; autrement, selon le Syriaque, qui regarde le tems ou l'année. Comme ce nom est etranger à la Langue sainte, il est difficile de trouver sa véritable étymologie dans l'Hébreu.

חמטה ATMATHA, autrement, *Humeta*, ou *Chemta*; *Josue* XV. 54. lézard ou limaçon, du mot חמט chomet.

ἀττάλια ATTALIA, ville; *Act.* XIV. 24. qui augmente ou qui nourrit, du verbe Grec ἀτάλλω.

ἄτταλος ATTALUS, nom d'homme; I. *Macc.* XV. 22. nourri, augmenté, engraissé.

עוא AVAH, Hébreu, *Ava*, nom de pays, ou d'une Idole; 4. *Reg.* XVII 24. iniquité.

עוה AVA, Hébreu, *Avah*, nom de pays, ou d'une Idole; 4. *Reg.* XVIII. 34. Il paroît que c'est le même, quoiqu'il s'écrive differemment.

αὐγούστος AUGUSTUS, nom Latin, qui tire sa racine du mot augur, ou du mon Latin *augere*, augmenter; *Luc.* II. 1. accrû, augmenté.

עוים AVIM, nom de ville; *Josue* XVIII. 23. les méchans, du mot עוא ava. Voyez ci-dessus.

עוית γεθθὶμ AVITH, nom de ville, *Gen.* XXXVI, 35, l'iniquité; autrement, temporel, du mot עוה havia.

αὐλὼν AULON, une vaste vallée, campagne. Il y en avoit plusieurs de ce nom dans la Palestine.

חורן AURAN, lieu; *Ezech.* XLVII. 17. Hébr. hauran, trou, creux, blancheur, du mot חור chor, ou hor, ſelon les diverſes leçons; autrement liberté.

עוץ AUSITIS, Hébr. *Hus*, nom de lieu; *Jerem.* XXV. 20. conſeil; autrement, bois, arbre, du mot עץ hets, ou ſelon le Syriaque, ajoûté, attaché. Nom étranger à la Langue Hebraïque.

עכסה AXA, fille de Caleb; *Joſue* XV. 16. autrement, achſa; 1. *Paral.* II. 49.
עכסא ornée, parée, du mot עכס hekes, ornement; autrement, rupture de voile, du mot כוה ſava, voile & du mot כסח caſach, abattre, retrancher.

עכשף AXAPH, ville; *Joſue* XIX. 25. autrement, *Achſaph*; *Joſue* XI. 1. car la Vulgate écrit ce mot en ces deux maniéres; Magicien qui uſe de preſtiges, du mot כשף kiſcheph; autrement, qui briſe, du mot שפה ſchapha, briſer, ſelon le Chaldéen.

AZA. Voyez *Gaza*.

עזא AZA, nom d'homme; 1. *Eſdr.* II. 49. force, du mot עזז hazaz; autrement, chévre ou bouc, du mot עז hez.

AZAEL. Voyez *Hazaël*.

אזניה AZANIAS, nom d'homme; 2. *Eſdr.* X. 9. l'oreille du Seigneur, du mot אזן ozen, oreille, & du mot יה Jah, Seigneur; autrement, arme du Seigneur, du mot זין zan, arme.

אזנות־תבור AZANOTH-THABOR, ville au voiſinage du Thabor; *Joſue* XIX. 34. les oreilles du Thabor, du mot אזן ozen, oreilles.

עזראל AZARE'EL, nom d'homme; 1. *Paral.* XII. 6. ſecours de Dieu, du mot עזר hazar, ſecours, & du mot אל El, Dieu; autrement, le parvis de Dieu, du mot עזרה hazera, parvis.

אזריה AZARIAS, fils d'Amaſias; 4. *Reg.* XIV. 21. le fils de Johanan; 2. *Paral.* XXVIII. 12. & le fils d'Ethan; 1. *Paral.* II. 8. ſecours ou parvis du Seigneur; autrement, qui écoute le Seigneur, ou que le Seigneur écoute.

עזריקם AZARICAM, nom d'homme; 2. *Eſdr.* XI. 15. mon ſecours eſt levé,
ἐζρικάμ ou mon ſecours levez-vous, du mot עזר haſar, ſecours, & du pronom י jod, mon, & du קום *cum*, ſe lever.

חזו AZAU, Hébr. *Hazo*, fils de Nachor; *Geneſ.* XXII. 22. Voyant, ou Prophéte.

עזז AZAZ, pere de Bala; 1. *Par.* V. 8. fort.

עזזיהו AZAZIAS, nom d'homme; 1. *Par.* XXXI. 13. Quelques exemplaires
ὀζίας de la Vulgate portent *Azarias*, par une mépriſe de Copiſte; force du Seigneur, du mot עזז azaz, & du mot יה Jah, Seigneur.

אזבי AZBAI, pere de Naarai; 1. *Paral.* XI. 37. mon hyſope, du mot אזוב azob, & du pronom י, i, ou ai, mon.

עזבוק AZBOC, pere de Néhémias, 2. *Par.* III. 16. bouc, du mot עז hez;
ἐζβὰκ autrement, force vaine & inutile; autrement, une forte diſſipation, du mot עזז azaz, force, & du mot בקק bacac, diſſiper, épuiſer, repandre, du mot בוק buc, vuider.

עזקה AZECA, ville; *Joſue* XV. 35. force des murailles, du mot עזז azaz, force, & du mot קו ca, muraille; autrement, ligne dont on meſure, & on dreſſe les murailles, & l'on deſſine l'enceinte d'une ville, du mot חזק hizec; autrement, ſelon le Syriaque, un anneau.

AZER,

עזר AZER, fils de Josué; 2. *Esdr.* III. 19. secours de Dieu, ou parvis du ἀζὴρ Seigneur. Voyez ci-dessus *Azarias.*

עזגד AZGAD, l'un des Chefs qui revinrent de Babylone avec Zorobabel, ἀζγάδ 1. *Esdr.* II. 12. une forte armée, ou la force de la fortune, du mot עז azaz, force, & du mot גד gad, fortune, ou une troupe de brigands, ou un parti de soldats.

עזיה AZIA, pere d'Athaïas; 2. *Esdr.* XI. 4. force du Seigneur, du mot עז azaz, force, & du mot יה Jah, Seigneur; autrement, bouc du Seigneur, du mot עז hez.

עזיזא AZIZA, un des fils de Jéthua; 1. *Esdr.* X. 27. force, ou fort.

עזמות AZMAVETH, ou *Azmoth*, nom d'homme; 2. *Reg.* XXIII. 31. la force de la mort, ou du bouc, du mot עז hazaz, force, ou du mot עז hez, & du mot מות muth, mort.

AZMOTH, fils de Joiada; 1. *Par.* VIII. 36. a la même signification qu'*Azmaveth.*

עצם AZOM. Voyez *Azem*; 1. *Par.* IV. 29. force.

ἀζὼρ AZOR, fils d'Eliacim; *Matth.* I. 14. qui secoure, du mot עזר hazar; ou ceint, du mot עזר azar, ceindre, liér environner.

אשדודיות AZOTIDÆ, en Hébreu, *Azdodioth*, femmes d'Azoth; 2. *Esdr.* XIII. ἀζωτίοι 23. qui pillent & qui détruisent, du mot שדד esched; autrement, le feu des dilections, du mot אש esch, feu, & du mot דוד dod, amitié, ou oncle.

אשדודים AZOTII, en Hébreu, *Asdodim*, peuples d'Azoth; *Josue* XIII. 3. de la même racine.

אשדוד AZOTUS, en Hébreu, *Asdoth*, ville; *Josue* XI. 22. pillage, volerie.

אזראל AZRIEL. Voyez *Azaréel* ci-dessus.

עזובה AZUBA, mere de Josaphar; 3. *Reg.* XXII. 42. abandonnée, delaissée, du mot עזב hazab, abandonner; autrement, sa force est en elle, du mot עז azaz, force, & de בה bah, en elle; comme s'il y avoit azuz-bah.

עזור AZUR, pere d'Ananie Prophete; *Jerem.* XXVIII. 1. celui qui secoure, ou celui qui est secouru, du mot עזר hazar.

ἄζυμος AZYMI, ou *Azymus*, pains sans levain; *Act.* XII. 3. d'α, privatif, & de ζύμος, levain.

עזי AZZI, fils de Banni; 2. *Esdr.* XI. 22. ma force, du mot עז azaz, force, & de l'affixe י i, ma.

B

בעל BAAL, Idole des Moabites; *Num.* XXII. 41. celui qui domine, & qui soumet; autrement, maître, ou Seigneur, ou mari.

בעלה BAALA, nom de ville; *Josue* XV. 9. son Idole, du mot בעל Baal, Idole, & du pronom ה a, sa; autrement, qui est dominée, & sujette; épouse. Voyez ci-dessus. Autrement, baalah, dans l'élévation, de la préposition ב beth, dans, & du mot עלה hala, élévation.

בעלת BAALATH, ville; *Josue* XIX. 8. de même.

בעל־ברית BAAL-BERITH, nom d'une Idole des Sichemites; *Judic.* IX. 4. Idole de l'alliance; autrement, qui possède, ou se soumet à l'alliance, du mot Baal, & de ברית berith, alliance, pacte.

BAAL-

בעל־גד BAAL-GAD, montagne où Gad étoit adoré; *Josue* XI. 17. Idole de la fortune, ou de l'armée; du mot Baal, & du mot גד gad, fortune, armée, felicité, ou capture; autrement, le Seigneur est maître de la fortune.

בעל־המון BAAL-HAMON, nom de lieu; *Cant.* VIII. 11. lieu peuplé, du mot baal, qui signifie, qui posséde ou qui domine, & du mot המון hamon, peuple, multitude, trouble, richesses.

בעל־חצר BAAL-HASOR, nom de lieu; 2. *Reg.* XIII. 23. le parvis de l'Idole, la demeure de Baal; du mot חצר chatser, & Baal, Idole; autrement, Seigneur, ou maître du parvis.

בעל־חרמון BAAL-HERMON, montagne; *Judic.* III. 3. qui est le possesseur ou l'auteur de la destruction, du mot baal, possesseur, & du mot חרם cherem, anathême. Le même mot signifie aussi dévoüé & consacré à Dieu.

בעלי BAALI, la Vulgate, *Baalim*; *Osee* II. 17. mon idole, du mot Baal, Voyez ci-dessus; & de l'affixe י i, ma ou mon, &c.

בעליה BAALIA, nom d'homme; 1. *Par.* XII. 5. le Seigneur de l'Idole, du mot Baal, & du mot יה Jah, Seigneur; autrement, le Seigneur Dieu est mon Maître, mon Souverain, ou mon Mari.

בעל־ידע BAAL-JADA, fils de David; 1. *Par.* XIV. 7. Idole manifeste, ou maître de la science, du mot Baal, Idole, maître, & du mot ידע jadah, manifester, connoître.

בעלים BAALIM, Idoles, maîtres, faux-Dieux; 1. *Reg.* VII. 4. C'est le plurier du mot Baal.

בעל־מעון Βεελμών BAAL-MEON, ville des Amorrhéens; *Num.* 23. 38. l'Idole, le maître de la maison, du mot Baal, & du mot מעון mahon, maison, demeure; autrement, qui domine par le péché, du mot baal, & du mot עון havon, péché.

בעל־פרצים BAAL-PHARASIM, nom de lieu; 2. *Reg.* V. 20. Maître ou Dieu des divisions, ou qui posséde & joüit des divisions & dissipations, du mot baal, & du mot פרץ parats, rompre, diviser.

בעל־תמר BAAL-THAMAR, ville; *Judic.* XX. 33. maître du palmier, du mot baal, & du mot תמר thamar, palmier.

בענה BAANA, fils de Remmon; 2. *Reg.* IV. 2. dans la réponse, de la préposition ב beth, dans, & du mot ענה hana, répondre, chanter, être dans l'affliction, ou dans le chant.

בעשא BAASA, nom d'un des Rois d'Israël; 3. *Reg.* XV. 17. dans l'ouvrage: de la préposition ב beth, dans, & du mot עשה hasa, faire; autrement, dans la tigne, du mot עש asch; autrement dans la compression, du mot עשש haschach; autrement, qui cherche & demande, du mot בעה baha, ou qui désole, du mot שאה schaa.

בבל BABEL, ville; *Gen.* XI. 9. confusion, ou mélange, du mot בלל balal, mêler, confondre.

BABYLONE, ville; *Genes.* X. 10. Hébreu, *Babel*, de même.

בקבקר BACBACAR, nom d'homme; 1. *Esdr.* IX. 15. qui est vain, ou vuide, du mot בקק bacaq; vuider; autrement, vaine recherche, du mot בקר bikker, rechercher; autrement, de grand matin, du même mot; autrement, flagellation, du mot בקרת bicoreth; autrement, évacuation de bœufs, du mot בקק bacaq, évacuer, & du mot בקר bacer, bœuf.

BACBUC,

בקבוק BACBUC, Chef de famille; 1. *Esdr.* II. 51. bouteille vuide.
Βακβὺκ

BACHENOR. Voyez ci-aprés *Bacenor.*

Βακχίδης BACCHIDES, nom d'homme; 1. *Macc.* VII. 8. mot Grec qui signifie fils de Bacchus, ou semblable à Bacchus.

Βακχηνώρ BACENOR, nom d'homme; 2. *Macc.* XII. 35. le même que *Bachenor*, yvrogne, ou qui aime le vin, du mot Grec *Bacchos*, & *Enor*, l'homme de Bacchus.

ברקר BIDECAR, nom d'un des Chefs de l'armée de Jéhu; 4. *Reg.* IX. 25.
Βαδεκὰρ dans la componction, ou dans la douleur perçante, dans la playe; de la préposition ב beth, dans, & du mot רקר dacar, percer.

בדר BADAD, pere d'Adad, quatriéme Roi d'Edom; *Gen.* XXXVI. 35. seul,
Βαράδ solitaire, du mot בר bad; autrement, dans l'amitié, ou dans le sein, ou la mammelle, de la préposition ב beth, dans, & du mot דר dad, mammelle, ou du mot דוד dod, ami, ou amitié.

בדיה BADAJAS, l'un des enfans de Bani; 1. *Esdr.* X. 35. le seul Seigneur, du mot בר bad, seul, & du mot יה Jah, Seigneur, autrement, le levier du Seigneur, du même mot בר bad, &c.

בדן BADAN, nom d'homme; 1. *Reg.* XII. 11. seul, ou levier, du mot בר bad; autrement, dans le jugement, ou selon le jugement, de la préposition ב beth, dans, & du mot דון dun, jugement.

בגתה BAGATHA, ou *Bagathan*, nom d'un Eunuque; *Esth.* I. 10. dans le
בגתן pressoir, de la préposition ב beth, dans, & du mot גת gath, pressoir. Nom Persan ou Méde, dont on ne trouve point la veritable étymologie dans l'Hebreu. Les Perses donnoient aux Eunuques le nom de Bagoas, qui a quelque rapport à Bagatha.

בעליס BAHALIS, Roi des Ammonites; *Jerem.* XL. 14. dans la joye, ou
Βασιλὼα dans l'orgueil, de la préposition ב beth, dans, & du mot עלס halas, se divertir, ou du mot עלה hala, élévation.

Βαΐμ BAHEM, mot Grec, qui signifie une branche, ou rameau d'or de palmier, nommé *βαΐς* en Grec. Le Syriaque, veste ou baudrier; autrement en eux, ou avec eux, de la préposition ב beth, & du pronom ם am, eux.

בחרים BAHURIM, nom de ville; 2. *Reg.* III. 16. choisis, ou jeunes hom-
Βαχουρὶμ mes, du mot בחר bachar; autrement, dans les trous ou cavernes, ou dans la liberté; de la préposition ב bèth, dans, & du mot חור chur, caverne, ou liberté.

בלהה ou בלה BALA, nom de femme & de ville; *Josue* XIX. 3. *Genes.* XXIX. 28.
Βαλλὰ ou Βαλὰκ qui est vieillie; autrement, troublée, ou confuse, du mot בלל balal; autrement, qui se répand, du même mot בלה bala.

בלע BALA, nom de ville, la même que Ségor; *Genes.* XIV. 2. & un fils
Βαλὰκ ou Βαλλὰ d'Azaz; 1. *Par.* V. 8. engloutie, détruite.

עלעם BALAAM, fils de Béor; *Num.* XXII. 5. la vieillesse, ou absorbtion, du mot בלל balal, vieillesse ou absorbtion, & du mot עם ham, peuple; autrement, sans le peuple, de l'adverbe בל beli, sans, & du mot עם ham, peuple; autrement, leur destruction, du mot בלע balah, engloutir, & de l'affixe ם àm, eux, ou leur.

בלהן BALAAN, fils d'Aser; *Genes.* XXXVI. 27. qui est vieilli, ou troublé, Βαλαὰμ du mot בלה bala.

בלק BALAC, fils de Séphor; *Num.* XXII. 2. qui désole & qui détruit; autrement, qui léche ou qui lappe, de ב avec, & du mot לקק lacac, lécher.

בלאדן BALADAN, Roi de Babylone; 4. *Reg.* XX. 12. le Seigneur Dieu, de baal & d'adon, ou vieillesse du jugement, du mot בלל balal, vieillesse, & du mot דון dun, jugement; autrement, sans jugement, du mot בלי beli, sans; autrement, sans commandement, du mot אדן adan, qui domine & qui commande. Ce nom est Babylonien, & son étymologie est difficile à trouver dans la Langue sainte.

בלהן BALAN, fils de Jadihel; 1. *Paral.* VII. 10. vieillard ou troublé, du mot בלל balal.

בעל־חנן BALANAN, fils d'Achobot, septiéme Roi d'Edom; *Gen.* XXXVI. 38. grace ou don de l'Idole, du mot בעל Baal, Idole, & du mot חן chen, grace, ou don; autrement, agréable à Dieu.

בלדד BILDAD, un des amis de Job; *Job.* VIII. 1. vieille amitié, du mot בלל balal, vieille, & du mot דוד dod, amitié, ou mammelle, du même mot; autrement, vieil, ou vieux mouvement, du mot בלל balal, vieil, & du mot דדה dada, se remuer, aller, marcher.

בעלות BALOTH, nom de ville; *Josue* XV. 24. qui sont dominées, ou qui Βαλὼθ dominent, du mot בעל baal; autrement, dans l'élévation, de la préposition ב beth, dans, & du mot עלה hala, élévation; autrement, les maîtresses, les souveraines, les Déesses de Baal.

בעל־שלשה BALSALISA, nom de lieu; 4. *Reg.* IV. 42. Idole troisiéme, troisiéme mari, du mot בעל Baal, Idole, ou mari, & du mot שלש schalasch, troisiéme; autrement, qui domine ou posséde trois, des mêmes mots baal, & schalasch.

בלשאצר BALTHASAR, fils de Nabuchodonosor; *Dan.* V. 1. ou selon Joseph, fils d'Evilmérodach, maitre qui thésaurise en secret, du mot בעל baal, Βαλτάσαρ maître, & אצר ozer, trésor.

בלטשאצר BALTHESCHATZAR, ou *Balthazar*, surnom de Daniel; *Dan.* I. 7. qui thésaurise en secret, du mot בלט balat, secretement, & du mot אצר atsar; thésauriser; autremens, celui qui est dans le polissoir du trésor, de la préposition ב beth, dans, du mot לטש latasch, polissoir, & du mot אצר atsar, du trésor; ou qui secretement porte la peine, ou la presse.

במהל BAMAAL, fils de Jephlat, ou comme porte la Vulgate dans quelques Exemplaires, *Chamaal*; 1. *Par.* VII. 33. dans la circoncision, ou dans la confusion, ou le mélange, de la préposition ב beth, dans, & du mot מהל maal, mêler, confondre, ou du mot מול mul, circoncire.

במות BAMOTH, nom d'une vallée; *Num.* XXI. 19. hauts-lieux, du mot במה bama, hauteur; ou dans la mort, de la préposition ב dans, & du mot מות moth, mort.

במות־בעל BAMOTH-BAAL, ville; *Josue* XIII. 17. les hauts lieux de Baal; de bamoth, hauteurs, & de Baal.

בנעה BANAA, fils de Mosa; 1. *Paral.* VIII. 36. dans le mouvement, de la préposition ב beth, dans, & du mot נוע nua, se mouvoir.

BANAIA,

בניהו Βαναίας BANAIA, ou *Banaias*, fils de Joiada; 2. *Reg.* XXIII. 20. *&c.* fils du Seigneur, du mot בן ben, & de יה Jah, le Seigneur; autrement, intelligence du Seigneur, du mot בון bun, entendre, & du mot יה Jah, le Seigneur.

בני BANE', fils; autrement, qui bâtissent, de l'Hébr. בנה bana, bâtir; autrement, qui sont intelligens, du mot בון bun.

בניה Βαναὶ BANEA, ou *Baneas*, un des enfans de Pharés; 1. *Esdr.* X. 25. Voyez *Banaia.*

בני Βαναὶ BANI, nom d'homme; 1. *Esdr.* X. 34. mon fils, mon édifice, mon intelligence; de bana, ou de bun, être intelligent.

בנינו BANINU, un de ceux qui signérent avec Nehémie, le renouvellement de l'alliance, 2. *Esdr.* X. 13. nos fils, nos architectes, ou maçons; autrement, nos intelligens, de la même racine ben & bani.

בערא Βααρά BARA, seconde femme de Saharaim; 1. *Paralip.* VIII. 8. incendie, stupidité, bête, pâture; du mot בער bahar s'abrutir; autrement, expurgation, du mot ברר barar; autrement, dans la veille, de la préposition ב beth, dans, & du mot עור hur, s'eveiller, veiller, être vigilant.

ברע Βαλλὰ BERA, Roi de Sodome; *Gen.* XIV. 2. dans le mal; de la préposition ב beth, dans, & du mot רע rah, mal, ou mauvais, ou dans le compagnon, du mot רעה rohé; autrement, dans les cris, du mot רוע ruah.

Βαραββᾶς BARRABAS, nom d'un insigne voleur & meurtrier; *Matth.* XXVII. 16. *Marc.* XV. 7. & *Luc.* XXIII. 25. fils du pere, ou du maître, du mot Chaldéen בר bar, fils, & du mot Héb. אב ab, pere ou maître; autrement, fils de la confusion & de la honte.

ברק BARAC, nom de ville; *Josue* XIX. 45. & l'un des Juges; *Judic.* IV. 6. foudre; autrement, en vain; de la préposition ב beth dans, ou en, & du mot רק rik, vuide, vain.

ברכה BARACHA, un de ceux qui suivirent David lorsqu'il fuyoit devant Saül; 1. *Paral.* XII. 3. bénédiction & genuflexion, du mot ברך barac.

ברכאל BARACHEL, pere d'Elihu; *Job.* XXXII. 2. qui benit Dieu, ou qui fléchit le genou devant Dieu; de l'Hébreu barach, benir, & fléchir le genou, & du mot אל El, Dieu.

ברכיה BARACHIA, ou *Barachias*, pere de Zacharie Prophéte; *Zach.* I. 1. *&c.* qui benit le Seigneur, qui fléchit le genou devant le Seigneur, de l'Hébreu barach, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ברד BARAD, nom de lieu; *Genes.* XVI. 14. grêle; autrement, dans la descente; de la préposition ב beth, dans, & du mot ירד jarad, descendre; autrement, dans la domination, du mot רוד rud, dominer, & de la préposition bé.

בראיה BARAIA, fils de Séméi; 1. *Par.* VIII. 21. la créature du Seigneur, du mot ברא bara, créer; autrement, élection du Seigneur, du mot ברה bara, & du mot יה Jah, le Seigneur; ou engraissement, du mot בריא bari, gras, gros; autrement, dans la vision, de la préposition ב beth, dans, & du mot ראה raa, voir.

Βαρασσα BARASA, nom de ville; 1. *Macc.* V. 26. dans l'indigence, de la préposition ב beth, dans, & du mot רש rasch, pauvreté; ou dans la course, du mot רצא ratsa, courir; ou dans le bon plaisir, du mot רצה ratsa; autrement, fils de la formation, ou dans le mal, de רשע rascha.

ברד **BARED**, fils de Suthala; 1. *Paral.* VII. 20. Voyez *Barad* ci-dessus, c'est la même racine.

ברעת Βαρία **BARIA**, un des Princes qui demeuroit dans Ajalon; 1. *Par.* VIII. 13. dans la compagnie, dans le mal, dans le cri; c'est la même racine que *Bara* ci-dessus. Voyez 1. *Par.* VII. 30.

בריח Βαρία **BARIA**, petit-fils de Sechenia; 1. *Paral.* III. 22. une barre ou levier, du mot בריח bariah; autrement, fugitif, du mot ברח barah; aurrement, dans l'odeur, de la préposition ב berh, dans, & du mot ריח riah, sentir l'odeur, flairer.

בריעה **BARIA**, fils d'Aser; 1. *Paral.* VII. 30. ou *Béria*, *Genes.* XLVI. 17. de même que *Bara* ci-dessus.

Βαρησοῦς **BAR-JESU**, autremenr, *Barjeu*, faux Prophéte; *Act.* XIII. 6. fils de Jesus, du mot בר bar, qui en Chaldéen signifie fils.

Βαριωνᾶ **BARJONA**, ou *Barjoanna*, surnom de S. Pierre; *Matth.* XVI. 17. fils de Jean, du mot בר bar, fils, & du mot Jona, ou Joanna, Jean; autrement, fils de la colombe, du mor יונה jona, colombe. Ce mot est en partie Hébreu & Syriaque.

Βαρνάβας בר־נבא **BARNABAS**, nom d'un Disciple de JESUS-CHRIST; *Act.* IV. 36. fils du Prophéte, du mot בר bar, fils, & du mot נבי Nabi, Prophére; autrement, consolation, du mot Syriaque יבא jaba.

Βαρσαβᾶς בר־שבע **BARSABAS**, surnom d'un Disciple de J. C. *Act.* I. 23. fils de retour, ou de la conversion, du mor בר bar, fils, & du mot שוב schub, retour; conversion; autrement, fils du repos, du mot שובה schuba, ou schaba שבא pour שבת schabath, repos; aurremenr, fils du jurement, du mot שבוע schabah.

Βαρθολομαῖος **BAR-THOLOMÆUS**, nom d'Apôtre; *Matth.* X. 3. fils qui suspend les eaux, du mot בר bar, fils, & du mor תלה thala, suspendre, & du mor מים maim, les eaux; ou peur-être fils de Ptolomée.

Βαρτιμαῖος **BAR-TIMÆUS**, nom d'un aveugle de naissance; *Marc.* X. 46. fils de Timée, du mor בר bar, fils, & de תמם thamam, achevé, parfait.

ברוך **BARUCH**, fils de Néeri; *Jerem.* XXXII. 12. qui est beni, ou qui fléchit le genou; du mor ברך barac.

ברזית **BARZAITH**, fils de Melchiel; 1. *Par.* VII. 31. fils de l'angle, du mot בר bar, fils, & de זוה zaa, un angle; ou plûrôt fils de l'olivier, de bar, fils, & saith, un olivier.

בעשיה Βασία **BASAIA**, fils de Melchia; 1. *Par.* VI. 40. dans l'œuvre du Seigneur, du mot ב beth, dans, & du mor עשה ascha, faire, & du mot יה Jah, Seigneur.

בשן **BASAN**, Royaume d'Og; *Isai.* II. 13. *Num.* XXI. 33. & *Deut.* III. 14. dans la dent, ou dans l'yvoire; du moth ב beth, dans, & de שן schen, dent ou yvoyre; autrement, dans le changement, ou le sommeil, du mot שנה schana, ou schena.

Βασκαμά **BASCAMAN**, nom de lieu; 1. *Macc.* XIII. 23. infamie ou confusion de la colére, ou de la châleur, du mor בושה boscha, infamie, & du mot חמה chema, colére; ou dans le feu de la colere.

BASCATH,

בצקת BASCATH, ville; *Josue* XV. 39. autrement, *Botzcath*, masse, pâte, ou enflé, du mot בצק barsec; autrement, dans la détresse, de la préposition ב beth, dans, & du mot צוק tsuc, être presse & serré de près; autrement, dans l'effusion ou l'écoulement, du mot יצק jatsak.

בשמת BASEMATH, seconde femme d'Esaü; *Genes.* XXVI. 34. ou la fille de Salomon, 3. *Reg.* IV. 15. parfumée, du mot בשם baschim; autrement, confusion de la mort; de בושה boscha, confusion, & du mot מות muth, mort; autrement, dans la désolation, de la préposition ב beth, dans, & du mot שמם schamam, désoler.

בתואל BATHUEL, fils de Nachor; *Gen.* XXII. 22. filiation de Dieu, du mot בת bath, fille, & du mot אל El, Dieu.

בת BATHUS, espéce de mesure Hébraïque pour les liqueurs; *Ezech.* XLV. χοεὺς 14. Ce nom à la lettre signifie une fille, ou une maison.

בוי BAVAI, fils d'Enadad; 2. *Esdr.* III. 18. dans les helas, c'est-à-dire, Βαβαὶ dans la misere, & dans la tristesse; de la préposition ב beth, dans, & de cette interjection הוי hoi, hélas! ou malheur.

בחרומי BAURAMITES, autrement, *Béromi*, Hebr. *Barhumi*, nom de peu- Βαχαρυμὶ ple; 1. *Paral.* XI. 32. ou 2. *Reg.* XXIII. 31. qui choisit les eaux, du mot בחר bachar, choisir, & du mot מים maim, les eaux; autrement, choix de l'élevation, du mot bachar, choisir, & ram, élevation.

בזתא BAZATHA, nom d'un Eunuque; *Esth.* I. 10. mépris, du mot בזה baza; autrement, pillerie, du mot בזז bazaz; autrement, dans l'olive, de la préposition ב beth, dans, du mot זית zaith, olive ou olivier; nom Persan, dont il est difficile de trouver l'étymologie dans l'Hébreu. Je crois que c'est le même que *Bagatha*, ou *Bagoas*. Voyez *Bagatha*.

בזיותיא BAZIOTHIA, nom de ville; *Josue* XV. 28. ses mépris, ou ses dégats, des mots baza ou bazaz, & du pronom ה ha, son; autrement, dans les oliviers du Seigneur, du mot zaith, & du nom יה Jah, Seigneur.

בען BEAN. Voyez *Béon*, dans l'affliction, בען baan; 1. *Macc.* V. 4.

בבי BEBAI, Chef de famille; 1. *Esdr.* II. 11. prunelle de l'œil, du mot בבה baba ou bava, le creux, le vuide.

בקבקיה BECBECIA, nom d'homme; 2. *Esdr.* II. 17. dissipation, ou évacuation, du Seigneur; du mot בקק bacac, épuiser ou repandre; autrement, la bouteille du Seigneur; du mot בקבוק bacbuc, bouteille, & du mot יה Jah, Seigneur; ou le Seigneur est mon vase.

בכר BECHER, fils d'Ephraïm; *Num.* XXVI. 35. premier-né, & prémices; autrement, dans le bélier, de la préposition ב beth, dans, & du mot כר car, bélier.

בכרי BECHERITÆ, descendans de Bécher; *Num.* XXVI. 35. de même.

בכר BECHOR, fils de Benjamin; *Genes.* XLVI. de même que Bécher, premier, ou premices.

בכורת BECORATH, fils d'Aphia; 1. *Reg.* IX. 1. primogeniture, ou prémices, de la même racine que Bécher.

BEDAN. Voyez ci-dessus *Badan*.

בעל־פעור BEEL-PHEGOR, Idole des Moabites; *Josue* XXII. 17. L'Hébreu porte simplement phégor, maître de l'ouverture, du mot בעל bel, maître, Dieu, & du mot פער pahar, ou pagar, ouvrir. Voyez *Osee* IX. 10. ou le Dieu *Or*.

בעל־מעון B E E L - M E O N, ou *Baalméon*, ville; *Ezech.* XXV. 29. & 1. *Par.* V. 8. la maison, ou la demeure de Bel; du mot בעל Bel, faux-Dieu, & du mot מעון maon, maison; autrement, maître du péché, du mot עון havon.

בעל־צפון B E E L - S E P H O N, nom de ville; *Exod.* XIV. 2. l'Idole, ou la possession d'Aquilon, du mot בעל Baal, Idole, possession, & du mot צפון Tsaphon, Aquilon; autrement, caché ou secret, du mot צפן tsaphan.

בעל־טעם B E E L - T E E M, Scribe; 1. *Esdr.* IV. 8. Idole, ou celui qui posséde, le gout, la raison, le discours; du mot טעם taham, le goût, & baal בעל le maître.

בעל־זבוב Βεελζεβοὺλ B E E L Z E B U B, nom d'une Idole des Acaronites; 4. *Reg.* I. 2. le Dieu de la Mouche, du mot baal, & du mot זבב zebub, mouche.

בהמות B E E M O T H, une bête, ou un éléphant; *Job.* XL. 10. du mot בהם béem, qui signifie en général des animaux. Il est ici au pluriel.

בארה Βαρὰ B E E R A, fils de Joël; 1. *Paral.* V. 6. le puits, du mot באר béer; autrement, qui explique ou éclaircit, du même mot; autrement, dans la lumiére; de la préposition ב beth, dans, & du mot אור or, lumiére.

בארי Βεὴρ B E E R I, pere de Judith, femme d'Esaü; *Gen.* XXVI. 34. autrement, pere d'Osée; *Osée* I. 1. mon puits; autrement, dans le lion, de la préposition ב beth, dans, & du mot אריה arié, lion.

באר־רמת B E E - R A M A T H, ville; *Josue* XIX. 8. puits de l'élévation, ou celui qui explique les choses élevées, du mot béer, éclaircir, & du mot רום rum, élevé; autrement, dans une lumiére élevée; de la préposition ב beth, dans, & du mor אור or, lumiére, & du mot רום rum, élever.

בגוי Βογουαί B I G V A I, nom d'homme; 2. *Esdr.* VII. 7. dans mon corps, de la préposition ב beth, dans, & de l'affixe י i, mon, & du mot גו gav, corps; autrement, dans la nation, du mot גוי goi, ou selon le Syriaque, au dedans. Je crois que c'est un nom Persan, qui signifie esclave.

Βαγουέ B E G V A I, nom d'homme; 1. *Esdr.* II. 2. de même.

B E G V I, nom d'homme; 1. *Esdr.* VIII. 14. de même.

בל Βὴλ B E L, nom d'une Idole des Babyloniens; *Isai* XLVI. 1. *Dan.* XIV. 2. ancien, de בלה bala, vieillir, dépérir; autrement, rien, du mot בלי beli, non, d'où vient בלימה belima, rien.

בלע B E L A, fils de Benjamin; *Genes.* XLVI. 21. autrement, fils de Béor; *Gen.* XXXVI. 33. autrement, nom de ville; autrement, Bala ou Ségor; *Gen.* XIV. 2. Voyez *Bala* ci-dessus, qui engloutit & qui détruit.

בלעי B E L A I T Æ; *Num.* XXVI. 38. descendans de Bala.

בלגה B E L G A, le Chef d'une des vingt-quatre familles Sacerdotales; rafraîchissement ou rétablissement, du mot בלג balag; autrement, vieillesse du corps, du mot בלה bala, vieillir, & du mot גוה gheva, corps.

בלגי B E L G A I, nom d'homme; 2. *Esdr.* X. 8. de même; autrement, vieillesse de la vallée, du mot בלה bala, vieillesse, & du mot גיא guei, vallée.

בליעל παράνομος ou βελίας B E L I A L, *Judic.* XIX. 22. méchant, inutile, du mot בל bel, ou בלי beli, non, ou sans, & de יעל jahal, profiter; c'est-à-dire, qui ne fait aucun bien. La Vulgate le traduit, sans joug, libertin.

Βελμαί B E L M A, nom de lieu; *Judith.* VII. 3. rien, néant, du mot בל bel, ou de בלימה belima; autrement, une extrême vieillesse, du mot בלה bala. Je crois que *Belma* est le même que Béelméon, le maître de la demeure

B E L S A N,

בלשן Βαλασάν BELSAN, nom d'homme; 2. *Esdr.* II. 2. dans la langue, de la préposition ב beth, dans, & du mot לשן laſchon, langue; autrement la médiſance, du mot לושן loſchon, médire; autrement, vieilleſſe de la dent, ou vieille yvoire, du mot בלה bala, vieillir, & du mot שן ſchen, dent ou yvoire.

בן υἱός BEN, nom d'homme; 1. *Paral.* XV. 18. fils; autrement, qui batit, du mot בנה bana; autrement, qui eſt intelligent, du mot בן bun, être intelligent.

בן־אבינדב BEN-ABINADAB, l'un des Préfets des revenus de Salomon; 3. *Reg.* IV. 9. fils, du mot בן ben, & d'Abinadab, qui ſignifie, mon pere eſt Prince, ou mon pere eſt libéral.

בן־הדד BENADAD, fils de Tabrémon Roi de Syrie; 3. *Reg.* XV. 18. fils d'Adad. Voyez *Adad*.

בן־חיל υἱὸς δυνατῶν BEN-AIL, Prince de la Cour de Joſaphat; 2. *Par.* XVII. 7. fils de la force, ou des richeſſes, ou des baſtions; autrement, de la douleur, du même mot que חיל chail, ou chil, ou ail.

בן־דקר υἱὸς Δακάρ BEN-DECAR, Préfet des revenus de Salomon; 3. *Reg.* IV. 9. fils de celui qui perce & qui diviſe; du mot בן ben, fils, & du mot dacar, percer, diviſer.

בני־יעקן μαιακαν BENE-JAACAN, l'une des demeures des enfans d'Iſraël; *Num.* XXXIII. 31. fils de Jacan, du nom בן ben, & de *Jacan*, nom propre.

בן־הנם BEN-ENNON, nom d'une vallée; nommée autrement, Tophet; 2. *Par.* XXVIII. 3. fils d'Hennon, du mot בן ben, & du mot הון hon, richeſſes; autrement, fils de celui qui contriſte & qui trompe, du mot הום hom, affliger.

בן־גבר BEN-GABER, Préfet des revenus de Salomon; 3. *Reg.* IV. 13. fils de l'homme, ou du fort, du puiſſant: du mot גבר gabar, ou גבור gibbor.

בן־חסד BEN-HESED, ou *Ben-cheſed*, nom d'un Préfet des revenus de Salomon; 3. *Reg.* IV. 10. fils de la miſéricorde, ou de l'outrage, du même mot חסד cheſſed, ou chiſſed.

בן־חור Βενώρ BEN-HUR, Préfet des revenus de Salomon; 3. *Reg.* IV. 8. fils de la caverne, ou du trou, ou de la blancheur, du mot חור chur; autrement, de la liberté, du mot חרר charar, qui ſelon le Chaldéen & le Syriaque, ſignifie rendre libre.

BENI. Voyez ci-deſſus *Bani*, mon fils.

בן־ימין BENJAMIN, deuxiéme fils de Jacob & de Rachel; *Gen.* XXX. 18. le Chef d'une des Tribus; fils de la droite, du mon ימין jamin, main droite, & du mot בן fils.

בני Βανία BENNI, nom d'homme; 2. *Eſdr.* III. 17. Voyez ci-deſſus *Beni* & *Bani*, mon fils.

בנו υἱὸς αὐτοῦ BENO, fils d'Oziaü; 1. *Paral.* XXIV. 26. ſon fils, du mot בן ben, fils, & du pronom ו o, ſon; autrement, ſon édifice; du mot בניה binja; autrement, ſon intelligence, du mot בון bun.

בנוי BENNOI, pere de Noadaja; 1, *Eſdr.* VIII. 33. édifice, ou filiation; autrement, dans mon habitation, du mot ב beth, dans, & du mot נוה nava, logement, & du pronom י i, mon.

BENNUI,

בנוי Βαννὶ BENNUI, nom d'homme; 1. *Esdr.* x. 30. de la même racine que *Benni*.

בן־אוני υἱὸς ὀδύνης μου BEN-ONI, le même que *Ben-jamin*; *Gen.* XXXV. 18. fils de ma douleur, du mot בן ben, fils, & du mot און on, deüil, douleur, & du pronom י i, ma.

בנות BENOTH, Vulgate, *Sochoth-benoth*, les tentes des jeunes filles, lieu destiné à la prostitution; 4. *Reg.* XVII. 3. du mot succa, tente, succoth, ou soccoth, au pluriel, & benoth, filles.

בן־זוחת υἱὸς ζωχὲθ BEN-ZOHETH, fils de Jesi; 1. *Par.* IV. 20. fils de la séparation, du mot זחח zachach, séparer; autrement, fils de cette crainte, ou de cette brisure, du pronom זו zu, celui ou celle-là, & du mot חת chat, ou חתת chathath, crainte, &c.

בען Βαιὰμ BEON, ville des Amorrhéens; *Num.* XXXII. 3. dans l'affliction, de la préposition ב beth, dans, & du mot עני hani, ou honi, affliction ou misere; autrement, dans la réponse, ou dans le chant, du mot ענה hana, chanter, répondre.

בעור Βαιὼρ BEOR, pere de Béla Roi d'Edom; *Gen.* XXXVI. 32. autrement, pere de Balaam; *Num.* XXII. 5. incendie, du mot בערה behera; fou, insensé, bête, du mot בער bahar, ou בעיר bahir, stupide, bête.

בארה BERA, nom de lieu; *Judic.* IX. 21. autrement, fils de Supha; 1. *Paral.* VII. 37. puits, ou qui explique & éclaircit, du mot באר beer; autrement, dans sa lumiére, de la préposition ב beth, dans, & du mot אור or, lumiere.

ברקוס BERCOS, pere, ou chef de famille; 1. *Esdr.* II. 53. fils du retranchement, du mot בר bar, fils, selon le Chaldéen, & du mot קוס cos, couper, retrancher.

Βερέα BEREA, nom de ville; 1 *Macc.* IX. 4. son puits, du mot באר beer, puits, & du pronom ה a, son.

בראשית ἐν ἀρχῇ BERESCHITH, titre que l'Hebreu donne au Livre de la Génése; c'est le premier mot qui le commence; *Gen.* I. 1. au commencement, de la préposition ב beth, dans, & du mot ראשית reschith, commencement.

ברי BERI, fils de Supha; 1. *Par.* VII. 37. mon fils; du mot Chaldéen בר bar, & du pronom י i, mon; autrement, mon froment, du mot Hébreu בר bar, & du pronom י i, mon; ou enfin, mon puits, de béer, un puits.

בריעה BERIA, fils d'Aser; *Gen.* XLVII. 17. autrement, *Baria*, fils d'Ephraim; 1. *Par.* VII. 23. dans le pâturage, dans le mal, ou dans la clameur, de l'Hébreu רוע & de ב

ברית BERITH, nom d'une Idole des Sichemites; *Judic.* IX. pacte, contrat, ou alliance.

Βερνίκη BERNICE, nom Grec de femme; *Act.* XXV. 13. une qui apporte la victoire, du mot Grec φέρω, j'apporte, & du mot νίκη, victoire: en le dérivant de l'Hébreu, il peut marquer puits de parfum.

בראדך Βαρωδὰχ BERODACH, Roi de Babylone; 4. *Reg.* XX. 12. Isaïe l'apelle *Mérodach*, XXXIX. 1. qui crée la contrition, du mot ברא bara, créer, & du mot דכא daca; autrement, le fils de la mort, ou de ta vapeur, du mot בר bar, fils, & du mot איד ed, vapeur, & du pronom ך ec, ta, ton; autrement, le froment ou la pureté de ta nuée, ou de ta vapeur, du même mot בר bar, & du même mot איד ed, & du même pronom ך ec.

ברחמי BEROMI, nom de ville; 2. *Reg.* XXIII. 31. fils de la chaleur, ou de l'indignation, du mot בר bar, fils, & du mot חם cam, chaleur; autrement, pureté ou froment de l'indignation, du mot בר bar, & חם cham. Béromi est le même que *Barhumi*; 1. *Paral.* XI. 32. ou *Baürhim*.

בארות BEROTH, ou *Beéroth*, une des demeures des Israëlites dans le desert, *Deut.* X. 6. autrement, ville des Héviens; *Josue* IX. 17. les puits ou éclaircissemens, du mot אבר béer, puits; autrement, dans les lumiéres, de la préposition ב beth, dans, & du mot אור or, lumiére.

ברתי BEROTH, nom de ville, en Hébreu *Bérothaï*, 2. *Reg.* IV. 8. les puits, λευκῶν, ἐκλευκῶν. du mot באר béer; autrement, les puretez, du mot בר bar; pur.

ברותה BEROTHA, une des bornes des terres des Israëlites; *Ezech.* XLVII. 16. les puits.

Βέῤῥοια BERRHOEA, ville de la Macédoine; *Act.* XVII. 10. lourde ou pesante, du mot Grec βάρος, poids.

ברשע BERSA, Roi de Gomorrhe; *Gen.* XIV. 2. dans le mal, de la préposition ב dans, & du mot רשע rescha, mal, malice; autrement, fils qui regarde, du mot בר bar, & du mot שעה schaha, voir.

באר־שבע BER-SABE'E, limites des terres d'Israël du côté du midy; *Gen.* XXI. 14. puits ou fontaine du jurement, du mot באר béer, puits, & du mot שבע schaba, jurement; autrement, septiéme puits, ou puits du rassasiement, de la même racine.

ברזלי BERZELLAI, vieillard qui conduisit David au delà du Jourdain; 2. *Reg.* XVII. 27. autrement, pere d'Hadriel; 2. *Reg.* XXI. 8. habitant de la Galaatide, 1. *Esdr.* II. 61. qui est de fer, du mot ברזל barzel; autrement, selon l'Hébreu & le Syriaque, fils du mépris, du mot בר fils, & du mot זול zul, mépriser.

בסי BESAI, Chef d'une des familles d'Israël; 2. *Esdr.* VII. 23. qui méprise, Βωσὶ qui foule aux pieds, du mot בוס bus, ou buz, mépriser.

בצי BESAI, nom d'homme; 1. *Esdr.* II. 17. des œufs, du mot ביץ betsa, Βασαῦ un œuf; autrement, boüeux, du mot בץ bats, boüe.

בצקת BESECATH, ville, la même que *Bascath*; 4. *Reg.* XXII. 1. Voyez Βασκαὼθ ci-dessus.

בסי BESE'E, Chef d'une des familles d'Israël; 1. *Esdr.* II. 49. de même que Βασι *Besaï*, ci-dessus.

בשלם BESELAM, un de ceux qui écrivirent à Artaxerxés; 1. *Esdr.* IV. 7. ἐν εἰρήνῃ dans la paix, ou dans la récompense; de la préposition ב beth, dans, & du mot שלום schalom, la paix, ou la récompense; autrement, leur cuisson, du mot בשל baschal, cuire, & du pronom ם am, leur.

בצלאל BESELE'EL, fils d'Uri; *Exod.* XXXI. 2. dans l'ombre de Dieu, de la préposition ב beth, dans, & du mot צלל tsalal, ombre, & du mot אל El, Dieu.

בצלות BESLUTH, ou *Basloth*, Chef de famille des Israëlites; 1. *Esdr.* II. 52. Βασαλὼθ dans les ombres, du mot Hébr. צל zel, l'ombre, ou dans la cuisson, du mot צלה tsala, cuit & rôti; ou, selon le Syriaque, dans la priere.

בסודיה BESODIA, pere de Mosallam; 2. *Esdr.* III. 6. dans le secret, ou conseil du Seigneur; de la préposition ב beth, dans, & du mot סוד sod, secret ou avis, & du mot יה Jah, Seigneur.

בשור BESOR, nom d'un torrent de la Paleſtine; 1. *Reg.* XXX. 9. Evangéliza- tion, ou incarnation, du mot בשר biſſer, ou baçar; autrement, dans le bœuf, ou le mur, de la prépoſition ב beth, dans, & du mot שור ſchur, ou ſchor, bœuf, &c.

בטח Βάταχ BETE', nom de ville; 2. *Reg.* VIII. 8. confiance, du mot בטח ba- thach, autrement, dans l'enduit, ou frottement; de la prépoſition ב beth, dans, & du mot טוח tuach, enduire, frotter.

בטן BETEN, nom de ville; *Joſue* XIX. 25. ventre, ou térébinthe.

Βηταβαρᾶ BETH-ABARA, nom d'un lieu, que dans le Grec de l'Evangéliſte ſaint Jean, Ch. I. ℣. 28. les Copiſtes ont changé par erreur en Béthanie; maiſon du paſſage, du mot בית beth, maiſon, & du mot עבר habar; paſſage; autrement, dans la colére, du mot עברה habara; autrement, dans le froment, ſelon le Syriaque.

בית־הכרם BETH-ACHAREM, nom d'un bourg; *Jerem.* VI. 1. maiſon de la vigne, du mot בית beth, maiſon, & du mot כרם kerem, vigne; au- trement, la maiſon de leur connoiſſance, du mot נכר niccar, & de l'affixe ם am, leur.

בית־ענת BETH-ANATH, nom de ville; *Joſue* XIX. 38. maiſon du canti- que, ou de la réponſe, ou de l'affliction; du mot beth, maiſon, & du mot ענה hana, cantique, réponſe, ou du mot עני honi, affliction.

Βηθανία BETH-ANIA, petite ville; *Matth.* XXI. 17. maiſon du cantique, ou de l'affliction; du mot ענה hana, & עני honi, affliction, autrement, maiſon d'obeiſſance, du mot ענו hanav; autrement, maiſon de la grace du Sei- gneur, du même mot hana, & du mot יה Jah, Seigneur.

ושבי בית־ענת Κατοικοῦντες Βαιθανάχι BETHANITÆ, les peuples qui habitoient dans Béthanath; *Judic.* I. 32. Voyez ci-deſſus *Béthanath.*

בית־הערבה BETH-ARABA, nom de ville, la maiſon du plat-pays, ou de la douceur, ou de la caution, ou de la nuit, ou du ſaule, du mot ערב ha- rab, campagne, douceur, nuit, &c.

בית־הרם Βεταράμ BETH-ARAM, Vulgate, *Bétharan*, ville; *Num.* XXXII. 38. maiſon des femmes enceintes, du mot הרה hara; autrement, maiſon de leur mon- tagne, du mot הר har, montagne, & du pronom ם am, leur; autrement, maiſon de l'élévation, du mot רמם ramam.

בית־הרן Βαιταῤῥὰν BETH-ARAN, la maiſon de celui qui chante, du mot רנן ranan, chanter.

בית־און Βαιθαὼν BETH-AVEN, ville; 1. *Reg.* XIII. 15. maiſon de la vanité, de l'ini- quité, ou de la douleur, ou de la force, du mot און aven, ou on, qui ſignifie tout cela, ſelon la difference des leçons.

בית־עזמות Ἀζαμώθ BETH-AZMOTH, ville; 2. *Eſdr.* VII. 27. maiſon forte de la mort; du mot עז hazaz, force, & du mot מות maveth, mort.

בית־ברה BETH-BERA, ville; *Judic.* VII. 24. la maiſon de ſon fils, du mot בר bar, fils, & du pronom ה a, ſon; autrement, maiſon choiſie, pure, ou maiſon du froment, du mot ברר barar, ou בר bar.

בית־בראי BETH-BERAI, ville; 1. *Par.* IV. 31. la maiſon de mon Créateur, du mot ברא bara, créer, & du pronom י i, mon; autrement, la maiſon de

de ma ſanté & de mon embonpoint, ou de mon choix, du même mot bara.

Βαιθβασὶ BETH-BESI, Vulgate, *Beſſen*, ville; 1. *Macc.* IX. 62. maiſon de la confuſion, de la pudeur, ou de la honte, du mot בוש boſch, rougir, avoir honte.

בית־כר BETH-CHAR, ville; 1. *Reg.* VII. 11. maiſon de l'agneau; du mot כר car agneau; autrement, maiſon de la connoiſſance, du mot נכר niccar.

בית־דגון BETH-DAGON, ville; *Joſue* XV. 41. la maiſon du froment, du mot דגן dagon; autrement, demeure du poiſſon, du mot דג dag; ou plûtôt, le Temple du Dieu Dagon.

בית־אל BETH-EL, ville; *Geneſ.* XII. 8. la même que *Luza*, la maiſon de Dieu, du mot בית beth, maiſon, & du mot אל El, Dieu.

בית־עמק BETH-EMEC, ville; *Joſue* XIX. 27. la maiſon du vallon, ou de la profondeur, du mot עמק hamac, creux, profond.

בתר BETHER, nom d'une montagne; *Cantique des Cantiques*, II. 17. diviſion, du mot בתר bathar, diviſer; autrement, dans la tourterelle, ou dans l'examen, ou perquiſition; de la prépoſition ב beth, dans, & du mot תור thor ou thur, ſelon les differentes leçons.

ὄρη κοιλωμάτων

Βηθέσδα BETH-ESDA, nom d'une Piſcine; *Joan.* V. 2. maiſon de l'épanchement, du mot אשד eſched; ou maiſon de miſéricorde, de l'Hébreu beth, maiſon, & חסד cheſed, miſéricorde.

בית־גדר BETH-GADER, nom de lieu; 1. *Par.* II. 51. la maiſon du mur, ou du tas, du mot גדר gader.

Βαιθγεδδώρ

בית־גמול BETH-GAMUL, ville; *Jerem.* XLVIII. 23. maiſon de récompenſe, ou du ſevré, ou maiſon du chameau, du mot גמל gamal, chameau, ou ſevrer.

בית־חגלה BETH-HAGLA, ville; *Joſue* XV. 6. la maiſon de la fête, de la danſe, du mot חגג chagag, fête; ou de l'Hébreu גלל galal, & du pronom ה a, ſa.

Βαιθαγμιὼς

בית־חנן BETH-HANAN, ville; 3. *Reg.* IV. 9. maiſon de grace, ou de miſéricorde & de don, du mot חנן chanan.

בית־עזמות BETH-HAZMAVOTH. Voyez *Beth-azmoth*, la maiſon de la force de la mort.

בית־חרון BETH-HORON, ville; *Joſue* XVI. 3. maiſon de colére; autrement, maiſon du trou, ou de la caverne, ou de la liberté, du mot חור chor, ou chur; ou demeure de la blancheur, derivé du même mot; mais ſelon l'expreſſion & la leçon Chaldéenne.

ביתיה BETH-IA, fille de Pharaon, femme de Méred; 1. *Par.* IV. 18. fille du Seigneur, du mot בת beth, fille, & Iah, le Seigneur.

Φαθθιὰ

בית־הישמות BETH-JESIMOTH, ville; *Joſue* XIII. 20. maiſon de la déſolation, ou des lieux déſolez, du mot בית beth, maiſon, & du mot ישם jaſcham, déſoler; autrement, maiſon où l'on place, où l'on remet, du mot שום shum, mettre.

Βηθσιμὼθ

בית־לבאות BETH-LEBAOTH, nom de ville; *Joſue* XIX. 6. maiſon des lionnes, du mot לביא labi, lion.

בית־לחם BETH-LEHEM, ville ou bourg; *Joſue* XIX. 15. maiſon du pain, du mot לחם lekem; autrement, maiſon de la guerre, du mot מלחמה milchama, la guerre.

בית־מעכה B E T H - M A A C A, ville; 2. *Reg*. XX. 14. maison pressée, du mot מעך mahac.

בית־מעון B E T H - M A O N, ville; *Jerem*. XLVIII. 23. la maison de l'habitation; *οἶκος μάων* autrement, la maison du péché; de עון havon, iniquite.

בית־מרכבות B E T H - M A R C A B O T H, ville; *Josue* XIX. 5. maison des chariots, *Βηθαμαρχαβὼθ* du mot רכב racab; autrement, demeure de l'amertume éteinte du mot מרר marar, amertume, & du mot כבה caba, éteindre.

בית־נמרה B E T H - N E M R A, ville; *Num*. XXXII. 36. maison du léopard, du mot *Βηθαμρά* namar נמר; autrement, de la rébellion, du mot מרה mara; autrement, de l'amertume, du mot מרר marar.

בתרון B E T H O R O N, ville; 2. *Reg*. II. 29. division, du mot בתר bether; au- *παρατείνουσα* trement, dans son examen, de la préposition ב beth, dans, & du mot תור בת־חרון thur, recherche, examen; & du pronom ו au, son ou ses; autrement, fille du cantique, du mot bath, fille, & de רנה rana, cantique; ou demeure du cantique, ou de la colére, ou du bien, ou de la liberté.

Βηθφαγεί B E T H - P H A G E', bourg; *Luc*. XIX, 29. maison de la bouche, ou em- בת־פגע bouchures des vallées, du mot פה pé, ouverture, & du mot גיא gehei, vallée; autrement, la maison des figues précoces, du mot פגג phagag; ou enfin, maison de la rencontre, de phaga, rencontrer.

בית־פלט B E T H - P H E L E T, ville; *Josue* XV. 27. autrement, *Beth-phalet*, 2. *Esdr*. XI. 26. maison de delivrance, ou d'expulsion, de l'accouchement.

בית־פרץ B E T H - P H E R E T S, ville; *Josue* XIX. 21. maison de division, ou de fraction, du mot פרץ paratz.

בית־פעור B E T H - P H O G O R, ville; *Josue* XIII. 20. maison de l'ouverture, du mot פער pahar, ouvrir; ou Temple de Phégor.

בית־רפא B E T H - R A P H A, fils d'Esthon; I. *Par*. IV. 12. maison de la santé, ou de la médicine; autrement, du relâchement, רפה raphah.

בית־שבע B E T H - S A B E', fille d'Eliam; 2. *Reg*. XI. 3. ou mere de Salomon; 3. *Reg*. I. 11. fille du jurement, ou du rassasiement, ou la septiéme fille, du mot בת beth, ou bath, fille, & du mot שבע schabah, jurement, sept, satiété, &c.

Βηθσαϊδά B E T - S A I D A, ville; *Joan*. I. 44. la maison des fruits, ou des viandes, des chasseurs, ou des embûches, du mot בית beth, maison, & du mot צדה tsada, ou צוד, &c. Voyes cidevant *Bethesda*.

בית־שמש B E T H - S A M E'S, ville; *Josue* XV. 10. autrement, *Bethsemés*, I. *Par*. VI. 59. maison du Soleil; *Jerem*. XLIII. 13. autrement, selon Hebreu & le Syriaque, la maison du service, ou du ministére, du même mot שמש schames.

בית־שן B E T H - S A N, ville; *Josue* XVII. 10. maison de la dent, ou d'yvoire: de beth, maison, & שן schen, la dent; autrement, maison du changement, du mot שנה schana, ou demeure du sommeil, du mot ישן jaschan; autrement, בית־שאן *Beth-séan*, *Judic*. I. 27. comme porte l'Hébreu, maison du tumulte, du mot שאנן schanan, qui signifie tranquille & paisible, mais qui signifie le contraire par la figure, que les Grecs appellent métalepse.

B E T H - S E M E'S. Voyes *Beth-samés*.

בית־השטה B E T H - S E T T A, nom de lieu; *Judic*. VII. 22. maison du détour, du mot שטה sata; autrement, de l'épine.

בית־הישמת BETH-SIMOTH, ville; *Josue* XII. 3. la même que *Beth-jesimoth*, selon les différentes leçons, & quelques Exemplaires, qui portent בית־השימות *Beth-hasimoth*, Voyez *Num.* XXXIII. 49. maison de désolation, du mot שמם schamam, désoler, ou demeure de la position, du mot שום mettre; autrement, maison de la dénomination, du mot שם schem, nom.

בית־צור BETH-SOR, ou *Beth-sur*, ville; *Josue* XV. 58. la maison du rocher, du mot צור tsur; autrement, demeure de la force, ou de la forteresse, du mot מצור metsor; autrement, maison du lien, du mot צרר tsarar, lier.

בית־שוע BETH-SUA, mere de Salomon; 1. *Paral.* III. 5. On lit ainsi dans l'Hebreu: la Vulgate lit *Bethsabée*, mais *Beth-sua* signifie fille du cri, du mot בת beth, fille, & du mot שוע schava, cri.

Βαιθσούρα BETH-SURA, la même que *Beth-sor*, ou *Beth-sur*, 1. *Macc.* IV. 61.

בית־תפוח BETH-THAPHUA, ville; *Josue* XV. 53. maison de la pomme, ou du pommier, du mot תפח thaphuach; autrement, demeure du gonflement, ou de l'enflure, du mot נפח naphach, souffler, gonfler.

בתול BETHUL, ville; *Josue* XIX. 4. vierge.

Βετυλούα BETHULIA, ville; *Judith.* VI. 7. vierge du Seigneur, du mot בתול bethoul, vierge, & du mot יה Jah, Seigneur.

Βαιθζαχαρία BETH-ZACHARA, ville; 1. *Macc.* VI. 33. maison de la mémoire, ou de souvenir, du mot זכר zacar; ou la demeure du mâle, de l'Hébr. sacar.

Βηζὲθ BETHZACA, ville; 1. *Macc.* VII. 19. maison des chaînes, ou des entraves, du mot זקק sacac, lier, enchaîner; autrement, selon le Syriaque & l'Hébreu, la maison de l'outre.

בטנים Βετανὶμ BETONIM, ville; *Josue* XIII. 26. noix, ou térébinthes; autrement, les ventres, du mot בטן bethen.

בזק BEZEC, ville; *Judic.* I. 4. éclair; autrement, dans les chaînes, ou les entraves, de la préposition ב be, dans & du mot זקק sacac, enchainer.

Βιθυνία BITHYNIA, Province; *Act.* XVI. 7. mot Grec, qui signifie violente précipitation, du mot βία, violent, & du verbe θύνω, je me hâte.

Βλαςὸς BLASTUS, nom d'homme; *Act.* XII. 20. mot Grec, qui signifie, qui germe, & qui produit.

Βοανεργὲς BOANERGE'S, surnom des fils de Zébédée; *Marc.* III. 7. fils du tonnerre. Saint Jérôme dit, qu'on a dû lire *Banéréem*, du mot בן ben, & du mot רעם raham, tonnerre, ou *Baniréges*, du mot רגש reges, ou regesch, bruit, tumulte, & de là, tonnerre. Par corruption on a fait de bené ou bané, fils, le mot boan; & du mot regesch, ergés.

בקי BOCCI, fils de Jogli; *Num.* XXXIV. 22. vuide ou dissipation, du mot בקק bacac, autrement, dans le vomissement, de la préposition ב be, dans, & du mot קיא ki, vomissement.

בקיהו Βοκχίας BOCCIAU, fils d'Héman; 1. *Par.* XXV. 4. l'évacuation, ou dissipation du Seigneur, du mot bocci ci-dessus, & du mot יה Jah, Seigneur.

בכרי Βοχορὶ BOCRI, pere de Séba; 2. *Reg.* XX. 2. premier-né ou prémice, du mot בכור becor, autrement, dans le bélier, ou le mouton, de la préposition ב be, dans, & du mot כר car, bélier.

בכרו BOCHRU, fils d'Asel; 1. *Par.* VIII. 38. son premier-né.

בהן BOEN, pierre, ainsi appellée par Ruben; *Josue* XV. 6. *Aben-boën*, la pierre du pouce.

בני Βανὶ BONI, fils de Somer; I. *Paral.* VI. 46. mon fils, du pronom י i, mon, & du mot בן ben, fils.

Καλοὶ λιμένες BONI-PORTUS, mots Latins qui marquent le nom d'un lieu; *Act.* XXVII. 8. bons ports.

בני Βοννίας BONNI, pere d'Omraï, I. *Par.* IX. 4. celui qui me bâtit, ou m'adopte, du mot בנה bana, bâtir; autrement, qui m'entend ou comprend, du mot בינה bina, intelligence, & du pronom י i, moi.

בעז BOOZ, fils de Salmon; *Ruth.* II. I. c'est aussi le nom d'une des colomnes d'airain de Salomon; 3. *Reg.* VII. 21. dans la force, ou dans le bouc, de la préposition ב be, dans, & du mot עזז hazaz, fort, ou עז hez, bouc.

ברית ποία BORITH, herbe fort acre, propre à nettoyer les tâches; *Jerem.* II. 22. du mot ברר barar, purger.

בצץ BOTZEZ, nom d'un rocher; I. *Reg.* XIV. 4. bouë, marais, du mot בצץ bitsats; autrement, en lui la fleur, de la préposition ב be, dans, & du mot ציץ tsits, fleur.

Βόσφορος ספרד BOSPHORUS, Bosphore de Thrace, bras de mer, ainsi nommé, parce que Jupiter le passa à nage sous la forme d'un taureau, quand il enleva Europe. L'Hébreu lit *Sépharad*.

בצר BOSOR, fils de Supha; I. *Par.* VII. 37. autrement, ville; *Deut.* IV. 43. selon le Grec, βοσόρ; I. *Macc.* V. 26. munition, ou vendange, du mot בצר batsar ou bitser; autrement, couper, ôter, ou défendre, empêcher, du même mot; autrement, dans l'angoisse ou la détresse, de la préposition ב be, dans, & du mot צרר tsarar.

בצרה Βοσῤῥὰ BOSRA, ville; *Gen.* XXXVI. 33. de la même racine que *Bosor*.

בעשתרה Βεεσθερὰ BOSTARA, Hébreu, *Béesthara*, ville; *Josue* XXI. 27. dans son troupeau, de la préposition ב be, dans, & du mot עשתר asthar, & du pronom ה a, son.

בריעה Βαριὰ BRIE', fils d'Aser; *Num.* XXVI. 44. dans la malice, de la préposition ב be, dans, & du mot רוע roäh, malice; autrement, dans la société ou compagnie; ou dans la pâture, du mot רעה rohé; autrement, dans le cri, du mot ריע riha.

BRUCHUS, sorte de sauterelles.

פיבסת Βούβαστος BUBASTE, ville d'Egypte; Hébr. *Pibeseth*, bouche de confusion.

Βουγαῖος BUCÆUS, mot Grec; *Esther.* XII. 6. qui signifie homme qui se vante, apparemment le même que *Bagoas*, *Eunuque*.

בול Βοὺλ BUL, nom d'un mois des anciens Hébreux, qui est le huitiéme de leur année; vieillesse, dépérissement, du mot בלה bala.

בונה Βουνὰ BUNA, fils de Jéraméel, I. *Par.* II. 25. qui bâtit, ou qui entend, ou qui adopte, du mot בנה bana, ou ban.

בוז Βοὺζ BUZ, nom de lieu; *Jerem.* XXV. 23. autrement, fils de Nachor; *Genes.* XXII. 21. méprisé, ou dépoüillé.

בוזי Βουζὶ BUZI, pere d'Ezéchiel; *Ezech.* I. 3. mon mépris.

בוזי Βουζίτης BUZITES, nom de pays; *Job.* XXXII. 2. descendans de Buz.

CAATH,

C.

קהת CAATH, fils de Lévi; *Genef.* XLVI. 11. congrégation, du mot קוה kava; autrement, ride, plis, du mot קמט camat; autrement, émousser, du mot קהה caa; autrement, obéïssance, du mot יקה jaka, obéir.

קבצאל CABSEE'L, ville; *Josue* XV. 21. congrégation de Dieu, du mot קבץ cabats, assembler, & du mot אל El, Dieu.

כבול Χαβώλ CABUL, ville; *Josue* XIX. 2. qui est lié, du mot כבל kebel; autrement, qui vieillit, & qui dépérit, du mot בלה bala.

קדמות CADEMOTH, nom d'une solitude, & d'un bourg; *Deut.* II. 26. la même que *Cedemoth; Josue* XIII. 18. antiquité, vieillesse, du mot קדם kiddem; autrement, Orientaux, du mot קדמים kadmim.

קדש CADE'S, ville; *Num.* XX. 22. saint ou sainteté.

קדש־ברנע CADE'S-BARNE', solitude; *Deut.* I. 2. sainteté du fils inconstant, du mot קדש cadesch, du mot בר bar, fils, & du mot נוע nuah, qui se remuë; autrement, sainteté du froment, ou de pureté, du mot בר bar, on ברר barar, pur, froment.

קדמים CADUMIM, nom d'un torrent; *Judic.* V. 21. les anciens, les premiers, ou Orientaux, ou les eaux d'Orient, de Cademoth, & du mot מים maim, les eaux Orientales.

Καίσαρ CÆSAR, nom Latin; *Matth.* XXII. 17. du mot *cædo*, je coupe, parce qu'il a été tiré du sein de sa mere par l'ouverture qu'on y fit, ou du mot *cæsaries*, chevelure; autrement, qui a les yeux bleux, ce qu'en Latin on appelle *cæsios*, ou *glaucos oculos*.

Καισαρεία CÆSAREA, ville de Palestine; *Matth.* XVI. 13.

Καϊάφας CAIPHAS, l'un des Grands-Prêtres des Juifs; *Matth.* XXVI. 57. qui recherche avec soin, du mot חפש caphas; autrement, vomissement, du mot קוא co, vomir, & du mot פה phé, ou pé, bouche; ou plûtôt, de céphas, un rocher.

קין CAIN, fils d'Adam; *Genef.* IV. 1. possession, ou possédé, du mot קנה cana, joüir, posséder.

קינן CAINAN, fils d'Enos; *Genef.* V. 9. possesseur ou acheteur, du même mot קנה cana; autrement, qui se lamente, du mot קין cun, ou le nid, du mot קנן kinnen.

Γαιὸς CAIUS, nom d'homme; *Rom.* XVI. 23. ou *Gaius; Act.* XIX. 29. Ce mot selon l'ancien Latin, signifioit Seigneur, ainsi que Caja signifioit Dame, car l'on employe souvent le g à la place du c.

כלנו CALANO, ville; *Isai.* X. 9. nôtre consommation, du mot כלה cala, ou כלל calal, & du pronom נו no, eno, nôtre.

כלב כלבי CALEB, fils de Jéphoné; *Num.* XIII. 7. כלב ou kaleb, ou keleb, signifie chien, ou une corbeille, ou panier; autrement, comme le cœur, de l'adverbe כי ki, comme, & du mot לבב lebab, cœur.

Καλλισθένης CALISTHENES, nom d'homme; 2. *Macc.* VIII. 33. mot Grec, belle force, du mot καλὸς, beau grand, & du mot σθένος, force, puissance.

קליטה Κωλίτας CALITA, nom d'homme; 1. *Esdr.* X. 23. réfuge, ou retiré, du mot קלט calat; autrement, voix qui décline, du mot קול voix, & du mot נטה nata, incliner.

CALOR,

חמת CALOR, la chaleur. C'est la signification du nom Hébreu חמת camath,
Αἰμάθ ou emath; 1. *Par.* I. 55. Voyez ci-après *Emath*.

Χαλφὶ CALPHI, pere de Judas; 1. *Macc.* XI. 70. voix de la bouche, du mot קול col, voix, & du mot פה pé ou phé, bouche. Joseph l'appelle Casphe, qui dérive de l'Hébr. keseph כסף, argent.

כלובי CALUBAI, fils d'Esron; 1. *Paral.* II. 9. de la même racine que Caleb,
Καλωβὶ mon chien, ou mon panier.

קמון CAMOM, nom de lieu; *Judic.* X. 5. sa résurrection, du mot קום *cum*, résurrection, & du pronom ן an, sa.

קמואל CAMUEL, fils de Nachor par Melcha; *Genes.* XXII. 21. autrement, fils de Septhan; *Num.* XXXIV. 24. Dieu est ressuscité, du mot קום *cum*, ressusciter, & du mot אל El, Dieu; autrement, Dieu l'a ressuscité.

קנת CANA, ville; *Josue* XIX. 28. ou *Joan.* II. 1. zéle ou jalousie, du mot קנא kinné; autrement, possession, du mot קנא cana; autrement, lamentation, du mot קנן kinen; autrement, canne ou bâton, du même mot kana.

קנת CANATH, ou *Chanath*, ville, surnommée *Nobe*; *Num.* XXXII. 42. achat, possession, du mot קון cun.

Κανδάκη CANDACE, nom commun de Reines d'Ethiope; *Act.* VIII. 27. qui posséde la contrition, du mot קנה cana, posséder, joüir, & du mot דכה daca, briser; ou selon le Syriaque & l'Hébreu, possession pure. Mais ce nom étant étranger, on n'en doit point chercher l'etymologie dans l'Hébreu.

כפירה CAPHARA, ville; *Josue* XVIII. 26. la même, à ce que l'on conjecture, que *Caphira*; *Josue* IX. 17. petite lionne, propitiation, enduit, bourg, du même mot כפר capher, ou copher.

Καπερναύμ CAPHARNAUM, ville; *Matth.* IV. 13. champ de la pénitence, ou ville de consolation, du mot כפר kepher, bourg ou ville, & du mot נחם nacham, penitence; autrement, propitation du pénitent, des mêmes mots; autrement, bourg d'agrément, la belle ville, du mot נעום naum, beau, & capher, champ.

Καφαρσαλαμὰ CAPHARSALAMA, ville; 1. *Macc.* VII. 31. champ ou ville de paix, du mot כפר caphar, & שלם schalom, la paix.

Καφεναθὰ CAPHELETHA, nom d'un mur; 1. *Macc.* XII. 37. la main du don, du mot כפף caphaph, la main, & du mot נתן nathan, don. Ce nom n'est pas Hebreu.

כפירה CAPHIRA, ville; *Josue* IX. 17. la même que *Caphara*, petite lionne.

כפתרים CAPHTHORIM, peuples, appellez par la Vulgate & les Septante, *Cappadociens*; *Gen.* X. 14. une sphére, une boucle, une main, une palme, des tourterelles, ou ceux qui cherchent, ou s'enquêtent, du mot כף caph, sphére, &c. & du mot תור thur, ou thor, s'enquêter, ou tourterelle.

Καππαδόκης CAPPADOCE, en Hébreu, *Caphthorim*; *Deut.* II. 23. Ce nom n'est ni Grec, ni Hébreu d'origine.

קרקעת CARCAA, ville; *Josue* XV. 3. couvrir, ou couverture contre le froid, du mot קרם caram, couverture, & du mot קרח karach, froid; autrement, poutre, & du mot יקע jaka, suspendre.

קרח CAREAH, pere de Johannan: 4. *Reg.* XV. 23. chauve, ou glacé, du mot
Καρὲθ קרח carach.

קרחים CARCHIM, nom de lieu; 1. *Paral.* XII. 6. de même, chauves, glacez.

CARLA,

Καρία CARIA, nom d'une Province; 1. *Macc.* XV. 23. capitale, du mot Grec κάρη, là tête.

קרית πόλις CARIATH, nom de ville; *Josue* XVIII. 28. ville, du mot קרת kereth; autrement, vocation, du mot קרא kara; appeller; autrement, leçon, lecture, ou rencontre, tiré du même verbe, qui signifie lire.

קריתים Καριαθιαριμ CARIATHAIM, ville des Moabites; *Num.* XXXII. 37. les deux villes, les vocations, &c. Voyez *Cariath.* Cariathaïm est au duel.

קרית־ארבע πόλις ἀρβοκ CARIATH-ARBE', ville; *Josue* XV. 13. ville de quatre, du mot cariath, & du mot ארבע arba, quatre.

קרית־ערים Καριαθιαριμ CARIATHIARIM, nom de ville; 1. *Esdr.* II. 24. ville des villes, ou de bourgs, du mot cariath, & du mot עיר hir, ville; autrement, ville de ceux qui veillent, du mot עור hur, veiller.

קרית־בעל CARIATH-BAAL, ville; *Josue* XV. 60. la ville de Baal, ou de ceux qui commandent; ou qui possédent, de cariath, ville, & de baal, maître, mari.

קרית־יערים πόλις ἰαριμ CARIAH-IARIM, ville; *Josue* XV. 9. la ville des bois, ou des forêts, du mot cariath, ville, & du mot יער jahar, forêt.

קרית־ספר πόλις γραμμάτων CARIAT-SEPHER, ville; *Josue* XV. 15. la ville des lettres, ou du livre, du mot קרית cariath, ville, & du mot ספר sepher, lettre, livre.

קרתי־סנה πόλις γραμμάτων CARIATH-SENNA, ville; *Josue* XV. 49. ville du buisson, du mot סנה sené, buisson, ou selon l'Hébreu, & le Syriaque, la ville de l'inimitié.

קריות πόλεις CARIOTH, ville; *Josue* XV. les villes, les vocations. Voyez *Cariath* ci-dessus.

קרית Χαρίθ CARITH, nom d'un torrent; 3. *Reg.* XVII. 3. incision, du mot כרת carath, couper, percer, exterminer.

כרמל CARMEL, ville; *Josue* XV. 55. un tendre agneau, du mot כר car, agneau, & du mot רכך racac, s'attendrir; autrement, écarlatte, du mot Hébreu כרמל carmel, mot de quatre lettres; autrement, moisson, ou épi plein; ou plûtôt, vigne de Dieu, excellente vigne.

קרנים CARNAIM, peuple; *Genes.* XIV. 5. Ce mot est joint à Astaroth, des cornes, du mot קרן keren. On croit que c'est le nom de la Déesse Astarté, qui portoit un croissant sur sa tête.

Καρνίον CARNION, 2. *Macc.* XII. 21. la corne, du même mot קרן keren, apparemment la même que *Carnaim.* ci-devant.

Καρπὸς CARPUS, nom d'homme; 2. *Timoth.* IV. 13. mot Grec, qui signifie fruit, ou fructueux.

קרתה CARTHA, ville; *Josue* XXI. 34. ville, du mot קרת kereth, ou occasion, ou lecture & leçon, ou rencontre, du mot קרא kara, appeller, lire.

תרשיש CARTHAGINENSES, peuples; en Hébr. *Tarsis*, *Ezech.* XXVII. 12. nom dont on ignore la vraye signification. Quant à Carthage, ou Cartada, on peut le dériver de l'Hébreu cartha, ville, & חדתא cadeta, la neuve, Voyez *Bochard.*

קרתן CARTHAN, ville; *Josue* XXI. 32. ville, vocation, &c. Voyez ci-dessus *Carath*; autrement, qui donne du froid, du mot קרר carar, froid.

קושיהו Κασαίας CASAIA, pere d'Ethan; 1. *Paral.* XV. 17. sa dureté, & son importunité, du mot קשה cascha, & du pronom ו,o, son; autrement, l'enchaîne-

ment du Seigneur, du mot יקש jakasch, enchainement. & du mot יה Jah, Seigneur.

Κασφών CASBON, ville; 1. *Macc.* v. 36. la même que *Hésébon*. Voyez *Hésébon*.

כשד CASED, fils de Nachor; *Gen.* XXII. 22. comme un démon, de l'adverbe כי ki, comme, שד sched, démon; autrement comme un destructeur, comme une mammelle, du mot שד schad, ou שדד schadad; autrement, comme un champ, du mot שדה sadé.

קציץ CASIS, vallée; *Josue* XVIII. 21. fin, extrémité, bout; autrement, tronquer, du mot קץ kets, ou קצה catsa, ou du mot קצץ catsaz, couper les extrémitez.

כסלו CASLEU, le neuviéme mois de l'année des Hébreux; *Zach.* VII. 1. témérité, confiance, les flancs, du mot כסל chesel.

Κασπὶν CASPHIN, ville; 2. *Macc.* XII. 13. qui est d'argent, ou cupidité, du mot כסף keseph; ou en Syriaque, honte, pudeur. C'est la même qu'*Esébon*. Voyez *Esébon*.

Χασφὼρ CASPHOR, ville; 1. *Macc.* v. 26. d'argent, du mot כסף keseph; autrement, mont desirable, du mot כסף keseph, desirer, & du mot הר har, mont: mais sa vraye racine est Hézebon, ou Ezébon.

קציעה CASSIA, seconde fille de Job; *Job.* XLII. 14. superficie; autrement, angle, du mot קצע catsa: autrement, casse, plante aromatique, ou espéce d'aromatique, ou espéce d'aromate. Voyez *Pseaume* XLIV. 9. different de celui qui est appellé *Casia*, קדה kidda, ou kadda; *Exod.* XXX. 24.

מחנים παρεμβολαὶ CASTRA, nom de lieu, en Latin, les deux camps; en Hébreu, Mahanaim; *Genes.* XXXII. 2.

Καταράκτης CATARACTA, chûte d'eau avec impétuosité, de καταράσσω, je brise.

קטת CATETH, ville qui terminoit la Tribu de Zabulon; *Josue* XIX. 15. ennui, dégoût, du mot קוט cut, dispute.

CAUDA, Isle de l'Archipel. Voyez *Clauda* ci-apres.

קדר CEDAR, fils d'Ismaël; *Genes.* XXV. 13. ou un pays; *Isai.* XVI. 7. noirceur ou tristesse.

קדם CEDEM, fils d'Ismaël, le même que *Cedma*; *Gen.* XXV. 15. *Jerem.* XLIX. 28. orientale, de l'Hébt. קדם cedem, orient.

קדש CEDES, ville; *Josue* XIX. 37. sainteté. Il y en a plusieurs de ce nom. Voyez *Cadés* ci-dessus.

קדמת CEDIMOTH, nom d'un bourg; *Josue* XIII. 18. les anciens, les premiers, les Orientaux. Voyez *Cademoth*.

קדמה CEDMA, la même que *Cedem*, ci-dessus. *Gen.* XXV. 15.

קדמיאל CEDMIEL, nom d'homme; 1. *Esdr.* III. 9. l'antiquité de Dieu, du mot קדם kedem, antiquité, & du mot אל El, Dieu; ou le Dieu de l'orient, ou Dieu est mon orient.

קדמני CEDMONÆI, peuples; *Gen.* XV. 19. anciens, premiers, Orientaux, du même mot קדם kedem.

קדרון CEDRON, torrent; 2. *Reg.* XV. 23. obscurité, ou obscur, du mot קדר cedar.

קהלתה μακελλάθ CEELATHA, nom de lieu; *Num* XXXIII. 22. assemblée, du mot קהל kaal, assembler.

קעילה CEILA, ville *Josue* XV. 44. celle qui divise, qui tranche.

CELAI,

קלי Καλλαί CELAI, nom d'homme; 2. *Esdr.* XII. 2. être leger, du mot קלל calal; autrement, rôti du mot קלה kala; autrement, ma voix, du mot קול col, voix, & du pronom י i, ma.

קליה Κωλία CELAIA, nom d'homme; 1. *Esdr.* X. 23. voix du Seigneur, du mot קול col, voix, & du mot יה Jah, Seigneur; autrement, legereté du Seigneur, du mot קלל calal, & du mot יה Jah, Seigneur.

Κέλευσμα CELEUSMA, cris des matelots, qui s'excitent à travailler; de κελεύω, je commande.

קליטא Καλλιτάς CELITA, nom d'hommes 2. *Esdr.* VIII. 7. réfuge, ou resserrement.

Κεγχρέας CENCHRE'E, port de Corinthe; *Rom.* XVI. 1. mot Grec, du millet, petits légumes.

Κενδεβαῖος CENDEBÆUS, nom d'un Capitaine; 1. *Macc.* XV. 38. zéle de douleur, du mot קנא kinné, zéle; autrement, qui posséde la douleur, du mot קנה cana, posseder, & du mot דאבה daba, douleur.

כנרת CENERETH, ville; *Josue* XIX. 35. guitarre, du mot כנר kinnor; autrement, comme une lumiére, de l'adverbe כי ki, comme, & du nom נור nur, lumiére, ou novale.

כנרות CENEROTH, ville; *Josue* XII. 3. de même.

קנז CENEZ, fils d'Eliphaz: *Gen.* XXXVI. 42. c'est un nid, du mot קנן kinan, faire un nid, & du pronom zê, cette; autrement, cette lamentation, ou cette possession, ou cet achat.

קניזי CENEZÆI, ceux de la famille de Cenez; *Gen.* XV. 19. de même.

קני Κενεζί CENI, pays des Philistins; 1. *Reg.* XXVII. 10. possession, ou achat, ou lamentation, ou nid, de קנה cana, ou ken, ou kun.

Κῆφας CEPHAS, Simon-Pierre: *Joan.* I. 42. pierre, du mot Chaldéen כיף kiph, qui signifie une pierre, ou du mot כיפא ceipha; en Syriaque, rocher, pierre.

קפירה Καφιρα CEPHIRA, nom d'homme; 2. *Esdr.* VII. 29. le même que *Caphira*, & que *Caphara*, lionne.

Κεράστης CERASTES, sorte de serpens, nommé céraste, ou cornu, parce qu'il a sur la tête des espéces de cornes; de κέρας, corne.

כרתי Χορεθί CERETHI, nom de peuples; 1. *Reg.* XXX. 14. qui coupe, qui arrache & extermine, du mot כרת carath: ou les Crétois, gardes de David.

כרי Χορρί CERETHI, 4. *Reg.* XI. 19. qui extermine, Crétois, de Carath.

קרוס Κερίς CEROS, nom de famille des Nathinéens; 1. *Esdr.* II. 44. qui est courbé ou abaissé, du mot קרס caras; autrement, boucle ou crochet, keres, du même mot lû differemment.

כסולות ἀχασελώθ CESLETH-THABOR. *Josue* XIX. 12. autrement, casatoth, les téméritez du nombril, du mot כסל kesel; autrement, les côtez du Thabor, ville joignant le Thabor.

כסיל σιλ CESIL, ville; *Josue* XIX. 19. l'orion, étoile; *Amos* V. 8. autrement folie; autrement, les flancs, du mot כסל casal, ou kesel.

קשון CESION, ville; *Josue* XIX. 19. dureté, du mot כשה cascha; autrement, de la paille, du mot קש casch; autrement, du concombre, du mot כשא cascha.

כתים CETHIM, fils de Javan; *Gen.* X. 4. autrement, les Macédoniens; *Dan.*
Κίτοι XI. 30. ceux qui brisent, du mot כתת cathath; autrement, joyaux d'or, du mot כתם kethem; autrement, teinture.

כתליש CETHLIS, nom de ville; *Josue* XV. 40. mur ou muraille, du mot
Καθαλὶν כתל cathal, ou selon le Syriaque & l'Hébreu, une troupe de lionnes; ou selon le Syriaque, écrasement du lion.

קטורה CETHURA, seconde femme d'Abraham; *Gen.* XXV. 1. qui brûle, ou fait fumer de l'encens, du mot קטר cathar; autrement, parfumée, ou odoriférante; autrement, lier, du mot קתר.

Καβρὶμ CHABRI, ville; *Judith.* VIII. 9. compagnon, du mot חבר chabar; autrement, playe ou cicatrice, ou enchanteur, du même mot.

CHABUEL. Voyez ci-dessus *Chabul.*

Χαιρέας CHÆREAS, nom d'homme; 2. *Macc.* X. 32. qui se réjoüit, du mot Grec χαίρω.

כלל CHALAL, nom d'homme; 1. *Esdr.* X. 30. consommation, ou le tout;
Καλὰλ autrement, comme une nuit, du mot ליל lail, nuit, & de l'adverbe כי ki, comme; autrement, selon le Syriaque, une couronne; autrement, parfaite couronne.

כלנה CHALANNE, ville; *Gen.* X. 10. nôtre consommation, ou nous tous, du même mot כלל kalal, & du pronom נה nous, nôtre, ou comme murmurant, de לון lun, murmurer, & de l'adverbe כי ki, comme; autrement, qui demeure, qui séjourne.

כלכל CHALCOL, fils de Maol; 3. *Reg.* IV. 31. autrement *Chalcal*, fils de Zara; 1. *Paral.* II. 6. qui nourrit, consume, & soutient tout, du même mot כלל calal, & du mot כל cal, tout.

כשדים CHALDÆA, pays; *Jerem.* L. 10. en Hébr. *Casdim*, comme des dé-
Χαλδαία mons, ou des brigands, ou des mammelles, ou des champs, du mot sched, ou schod, ou schad; ou שדד scheded, ou שדה sade, & de l'adverbe כי ki, comme.

כשדים CHALDÆI, peuples; *Isai.* XIII. 19. Heb. *Casdim*, de même que
Χαλδαῖοι *Chaldæa.*

כלח CHALE', ville; *Gen.* X. 12. occasion favorable; autrement, comme
Χαλὰχ de la verdure, ou un fruit verd, du mot לח lach, & de l'adverbe כי ki, comme; autrement, humilité, du même mot לח lach, ou לחח lachach; autrement, une table, une planche, du mot לוח luach.

חלי CHALI, ville; *Josue* XIX. 25. infirmité; autrement, priére du mot חלה chala, ou חלי choli; autrement, collier, bracelet, du mot חליה chelia; autrement, commencement, du mot תחלה techilla; autrement, attente, du mot יחל jechel.

חם CHAM, fils de Noé; *Gen.* V. 3. chaud, chaleur, ou brun. La terre de Cham est l'Egypte.

כמהם CHAMAAN, ville; *Jerem.* XLI. 17. ou le nom d'un homme; 1. *Reg.*
Ἀχιμαὰν XIX. 37. comme eux, de l'adverbe כי ki, comme, & du pronom הם hem. eux; autrement, comme un trouble, du mot המה ama, trouble.

Χαμαιλέων CHAMAELEON; *Levit.* XI. 30. sorte de petit animal qui prend tou-
כח tes sortes de couleurs, de χαμαὶ, à terre, & λέων, lion: comme qui diroit, lion rampant, petit lion. L'Heb. כח peut, dit-on, signifier un crapaut.

CHAMOS,

כמוש CHAMOS, nom d'une Idole des Moabites; *Num.* XXI. 29. comme tâtant, maniant, ou comme s'éloignant, ou ôtant; de l'adverbe כי ki, comme, & du mot מוש musch, s'éloigner.

כנען CHANAAN, fils de Cham; *Gen.* IX. 18. marchand, négociant; autrement, qui humilie, & qui abat, du mot כנע; autrement, qui repond ainsi, ou qui afflige, du mot כן ken, ainsi, & du mot ענה hana, répondre, ou affliger.

כנענה CHANAANA, pere de Sédécias, 3. *Reg.* XXII. 24. ou fils de Balan; 1. *Par.* VII. 10. Voyez *Chanaan.*

כנני CHANANI, nom d'homme; 2. *Esdr.* IX. 4. ma préparation, du mot כון kun, préparation; autrement, base, du mot כן ken, & du pronom י i, ma.

תהו בהו CHAOS, confusion. L'Hébreu, tohu, bohu.

εἰς Χάρακα CHARACA, nom de lieu; 2. *Macc.* XII. 17. enveloppement, habit ou manteau, du mot כרך keric; ou en Grec, une vallée.

אנפה Χαράδριον CHARADRION, *Levit.* XI. 19. courlis, sorte de héron. En Hebr. anapha.

כרן CHARAN, fils de Disan; *Gen.* XXXVI. 26. comme chantant, ou comme criant, du mot רנן ranan, criant, ou chantant, & de l'adverbe כי ki, comme; autrement, leur agneau, du mot כר car, agneau; autrement, leur connoissance.

חרן CHARAN, Vulgate, *Haran,* ville de la Mésopotamie, ou *Charas; Gen.* XI. 31. Voyez ci-aprés *Haran;* c'est la même que *Charræ*, *Charres.*

כרכמיש Χαρχαμῖς CHARCAMIS, ville; *Isai.* X. 9. un agneau, comme ôté, retiré, ou enlevé, du mot כר car, agneau, & de l'adverbe כי ci, comme, & du mot מוש mosch. Il est difficile de tirer de l'Hébreu l'etymologie d'un nom qui est étranger à cette Langue. On dit que ce nom en Chaldéen signifie du plomb.

כרכס Χαρακάς CHARCHAS, nom d'un Eunuque; *Esth.* I. 10. couverture de l'agneau, du mot כסה casa, couvrir; ou l'agneau du trône, du mot כר car, agneau, & du mot כסא kissé, trône. Cé nom est Persan, ainsi il est inutile de chercher son étymologie dans l'Hébreu.

כרמל CHARMEL, Vulgate, *Carmel*, nom de ville; *Josue* XV. 55. Voyez ci-dessus *Carmel:* on lit *Charmel; Isai.* XXIX. 17. vigne du Seigneur.

כרמי CHARMI, fils de Ruben; *Genes.* XLVI. 9. ma vigne, du mot כרם kherem, & de l'affixe י i, mon; autrement, la connoissance des eaux, du mot נכר niccar, connoître; autrement; l'agneau des eaux, du mot כר car, agneau, & de מים maim, les eaux.

CHARRAN. Voyez *Charan* ci-dessus, & *Haran* ci-aprés.

כסלון CHASELON, pere d'Elidad; *Num.* XXXIV. 21. confiance, ou témérité, ou les flancs, du mot כסל kesel; autrement, trône de sa demeure, du mot כסא kisse, trône, & du mot לון lun.

כרשנא CHARSENA, nom d'homme; *Esth.* I. 14. agneau d'un an, du mot כר car, agneau, & du mot שנה schana, d'un an; autrement, agneau qui dort, du mot ישן jaschan, dormir; autrement, agneau qui est changé, du mot שנה schana, changer. Ce nom est Persan, ainsi il est inutile de chercher son étymologie dans l'Hébreu.

כסלחים Χασλωνιιμ **Chasluchim**, Hébreu, *Chasluchim*, fils de Mesraïm; *Genes.* X. 14. le couvercle des tables, du mot כסה, & du mot רוח luac, table, planche. Ce terme est étranger à la Langue Hébraïque.

כספיא **Chasphia**, pays; I. *Esdr.* VIII. 17. argent, ou cupidité, du mot כסף cæspæh, argent.

כבון **Chebbon**, ville; *Josue* XV. 40. qui éteint, ou qui est éteint, du mot כבה caba; autrement, comme intelligent, de l'adverbe כי ki, comme, & du mot בון bun, intelligent; ou comme bâtissant, du mot בנה bana, bâtir.

Χεβρὸν **Chebron**, ville; I. *Macc.* V. 65. société, participation, adhérence, &c. Voyez ci-dessus *Chabri*.

Χελλὼν **Chellon**, Vulgate, *Cellon*, nom de pays, *Judith.* II. 13. consommation, perfection, destruction totale, du mot כלה cala; autrement, qui retient, ou resserre la douleur, du mot כלא cala, resserrer, & du mot און ou aven, tristesse, douleur. Ce terme n'est pas Hébreu.

כלאב **Cheleab**, second fils de David, & d'Abigail; 2. *Reg.* III. 3. la totalité du pere, du mot כלא kelé, tout, rassembler, & du mot אב pere; autrement, consommation, ou perfection du pere, du mot כלכ ou כלא, cala, consumer, ou resserrer.

כלוהו Χολιὰ **Cheliau**, nom d'homme; I. *Esdr.* X. 35. tout lui-même, ou sa consommation, sa destruction, ou son empêchement, du mot כלה ou כלא cala, & de l'affixe ו o, lui.

כליון **Chelion**, fils d'Elimelech; *Ruth.* I. 2. consommé, parfait, du mot כלה cala, consommer, &c. ou du mot כלא kelé, tout..

כלמד **Chelmad**, ville; *Ezech.* XVII. 23. comme enseignant, ou apprenant, de l'adverbe כי ki, comme, & du mot למד lamad, apprendre; autrement, tout mesurant, du mot כל kol, tout, & du mot מדד madad, mesurer, ou couvrir. C'est le nom d'une ville d'Asie, dont la veritable étymologie ne peut se trouver dans l'Hébreu.

Καιμῶνος **Caelmon**, nom de lieu; *Judith.* VII. 3. préparatif, ou denombrement de l'armée, du mot חיל cail, armée, ou munition de guerre; & du mot מנה mana, préparer, nombrer; autrement, son songe, du mot חלם calam, songer, réver. Peut-être *Belmon*, ou *Belméon*.

כלוב **Chelub**, pere d'Ezri; I. *Paral.* XXVII. 26. chien, ou pannier, du mot כלב kelebh.

כנה Χανὰν **Chenne**, nom de ville; *Ezech.* XXVII. base, du mot כן ken; autrement, rectitude, du mot כון con, ou כן ken.

כרוב **Cherub**, l'un des Nathinéens; I. *Esdr.* II. 59. en Chaldéen ce mot signifie comme un enfant, de l'adverbe כי ci, comme, & du mot רביא rabia, jeune homme, ou enfant; autrement, comme multipliant, ou comme combattant, du mot רבב rabab, ou abondance, ou multitude de sciences, du mot רב rab, multitude, & du mot נכר nacar, connoitre; autrement, en Hébreu רבה raba signifie grandir, nourrir, élever; en Syriaque, labourer.

כרובים **Cherubim**, Ange; *Gen.* III. 14. des ouvrages des Chérubins, ou en Chérubins; *Exod.* XXVI. 1. des ouvrages variez, des espéces de grotesques.

כסלות־תבר **Cheseleth-Thabor**, nom de ville; *Josue* XIX. 12. Voyez *Cesleth-Thabor*, ville à côté du Thabor. A la lettre, les reins du Thabor.

Cheslon,

כסלון Χασαλὼν C H E S L O N, ville; *Josue* XV. 10. Voyez *Chaselon* ci-dessus.

חתית Χετταία C H E T H Æ A, Vulgate, *Cetaa*; *Ezech.* XVI. 3. femme Chéthéenne, & la race de Cheth, celle qui est brisée; autrement, formidable, du mot חתת cathath.

כידון C H I D O N, nom d'un aire; 1. *Par.* XIII. 9. lance, dard, infortune; autrement, comme jugeant, de l'adverbe כי ki, comme, & du mot דון dun, juger.

C H I M H A M. Voyez *Chamaam* ci-dessus.

Χίος C H I U M, Isle de Chios; *Act.* XX. 15. ouverte, ou ouverture.

Χλόη C H L O E', nom d'une mere de famille de Corinthe; 1. *Cor.* I. 11. herbe verte, mot Grec.

כבר C H O B A R, fleuve; *Ezech.* I. 3. force, puissance; autrement, comme le fils, du mot בר bar, fils, ou comme pur, ou comme froment, du mot ברר barar, & de l'adverbe כי ki, comme.

כדכד C H O D C H O D, jaspe ou pierre précieuse, ou une cruche, ou vase; *Ezech.* XXVII. 16.

כדר־לעמר Χοδολλογομὼρ C H O D O R L A H O M O R, Roi des Elamites; *Genes.* XIV. 4. comme une génération de servitude, de l'adverbe כי ki, comme, & du mot דור dor, génération, & du mot עמר hamar, fardeau, servitude; autrement, la rondeur de la gerbe, du mot כדר kidor, une boule ou sphére, & du mot עמר hamar, une gerbe.

Χοιρογρύλλος C H O E R O G R I L L U S; *Levit.* XI. 5. hérisson terrestre; c'est la signification du Grec chærogrillus. L'Hébreu saphan signifie une sorte de rats.

כלחוה Χαλεζὲ C H O L H O Z A, pere de Cellum; 2. *Esdr.* III. 15. tout Prophéte; autrement, voyant tout, du mot כל col, tout, & du mot חזה cozé, Prophéte.

כונניהו C H O N E N I A S, frere de Sémei; 2. *Paral.* XXXI. 13. preparation, ou disposition, ou fermeté, ou rectitude de Seigneur, du mot כון cun, ou כן cun, ou ken, & du mot יה Jah, Seigneur.

חרי Χοῤῥαῖοι C H O R R Æ I, peuples; *Gen.* XIV. 6. fureur, du mot חרה cara, colére; autrement, trou, caverne, ou liberté, du même mot; autrement, habitant des trous ou cavernes, ou noble & libre, blanc, héros.

משיח Χριστὸς C H R I S T U S; 1. *Reg.* II. 10. en Hébreu, *Meschiah*, oint, du mot משח maschac, oindre. Le mot *Christus* est Grec, & signifie la même chose, oint.

Χρυσόλιθος C H R Y S O L I T H U S, chrysolithe, pierre précieuse. L'Hébreu, tharsis; *Exod.* XXVIII. 20. Le Grec à la lettre marque, pierre dorée.

Χρυσόπρασος C H R Y S O P R A S U S; *Apoc.* XXI. 20. pierre précieuse, d'un verd tirant sur l'or: c'est ce que veut dire le mot Grec chrysoprasus.

כוב Λίβυες C H U B, nom de nation; *Ezech.* XXX. 5. Les Septante, les *Lybiens*. A la lettre, celui qui éteint, du mot כבה caba, éteindre.

כון Καὶ ἐκ τῶν Ἐκλεκτῶν C H U N, ville; 1. *Par.* XXVIII. 8. préparation; autrement, des gâteaux, du mot כונים cavanim: ou selon le Syriaque, fenêtre.

כוש Χουσὶ C H U S, fils de Cham; *Genes.* X. 6. Ethiopiens, ou noirs.

כושן־רשעתים C H U S A N-R A S A T H A I M, nom d'un Roi; *Judic.* III. 8. Ethiopien, ou noirceur des iniquitez, du mot כוש cusch, & du mot רשע raschah, iniquité.

CHUSI

כושי CHUSI, pere de Séléni; 2. *Reg.* XVIII. 21. de même que *Chus.*

Χουζᾶ CHUSA, Intendant de la maison d'Hérode: voyant, ou qui prophétise, du mot חזה cozé; ou Ethiopien, du mot chus.

Χυτρόποδες CHYTROPODES, chaudieres ayant des pieds, du mot Grec χύτρος, pot, chaudiere, & ποῦς, le pied.

קבצים Καβσεὶμ CIBSAIN, ville; *Josue* XXI. 22. les assemblées, du mot קבץ cabhats.

Κίδαρις CIDARIS, diadême, bandeau de tête, bonnet.

Κιλικία CILICIA, Province; *Act.* XXIII. 24. qui roule, ou qui renverse, de l'Héb. חלך chalac.

קין CIN, le pere des Cinéens; *Num.* XXIV. 22. possession, achat, du mot Καινᾶ קנה cana; autrement, nid, du mot קנן kinen, autrement, lamentation, du mot קון cun.

קינה CINA, ville; *Josue* XV. 22. de la même racine.

קיני CINÆI, peuples descendus de Cin; *Genes.* XV. 19. de même.

קינות Θρῆνοι CINOTH, lamentation; 2. *Par.* XXXV. 25. les Septante traduisent, threnoi, Θρῆνοι.

קיר־הרשת ou קיר־חרש CIR-HARESETH, & *Cir-hares*, ville; *Isai.* XVI. 7. La Vulgate a mis la signification pour le nom, *urbs cocti lateris.* Le mot קיר kir, signifie ville; le mot חרש hares, ou chares, ou keresch, signifie brique, cuit, fabriqué, ou construit.

קיש CIS, fils d'Abiel; 1. *Reg.* IX. 1. dure, difficile, du mot קשה cascha; autrement, de la paille, ou fourage, du mot קשש caschash; autrement, concombre, du mot קשא cascha.

קישון CISON, torrent; *Judith.* IV. 7. de la même racine.

קטרון Κετρὼν CITRON, ville; *Judic.* I. 30. Vulgate, *Cétron*, des liens; autrement, qui parfume, ou qui fait de la fumée, du mot קטר catar, brûler de l'encens; autrement, le cantique de celui qui s'ennuye, du mot קוט cut, s'ennuyer, & du mot רנה rana, cantique.

בור־הסרה Φρέαρ σειρὰ CISTERNA-SIRA. L'Hébreu, *Bair-hasira*, nom de lieu; 2. *Reg.* III. 26. citerne, ou lavoir de l'apostasie, ou de l'opiniâtreté, du mot בור bor, ou ביר baïr, lavoir, puits, & du mot סרר sarar, apostasier.

Κλαύδη CLAUDA, Isle; *Act.* XXVII. 16. La Vulgate porte *Cauda*, queuë. En Héb. *Clauda* peut signifier voix cassée, ou voix lamentable, du mot קול col, voix, & du mot דוה dava, languir; ou du mot Grec κλαυθμὸς, lamentation. Mais il faut convenir que ce terme n'est ni Grec, ni Hébreu. En Latin, *Clauda*, signifie boiteuse.

Κλαυδία CLAUDIA, nom Latin, boiteuse. 2. *Timoth.* IV. 21.

Κλαύδιος CLAUDIUS, nom Latin, boiteux; *Act.* XI. 28.

Κλήμης CLEMENS, nom Latin; *Philipp.* IV. 3. doux, bon, modeste, clément.

Κλεοπάτρα CLEOPATRA, fille de Ptolemée, & femme d'Alexandre Roi de Syrie; 1. *Macc.* X. 57. gloire du pere ou de la patrie; mot Grec composé de deux autres, de κλέος, gloire, & de πάτηρ, pere, ou πατρίς, patrie.

Κλεόπας CLEOPHAS, ou, selon le Grec, Cléopas, l'un des Disciples qui accompagnerent JESUS-CHRIST en Emmaüs; *Luc.* XXIV. 18. toute la gloire, ou la gloire en toute maniére; mot Grec composé de deux autres; de κλέος,

κλέος, & de πᾶς, tout. Il peut aussi dériver de l'Hébreu chalaph חלף changer.

Κνίδος CNIDUS, Vulgate Gnidus, isle; 1. *Macc.* XV. 23. des arroches, herbes purgatives ou laxatives, du mot Grec κνίδιον.

קוא ou קוה Ἐκ θεκουὲ COA, nom de lieu, selon la Vulgate, ou d'une isle, selon quelques Interprétes; 3. *Reg.* X. 28. foire ou marché, autrement espérance, du mot קוה cava; autrement regle, & cordeau, du mot קו cav; les Massorethes en font un seul mot, מקוה macva, assemblée.

Κοιλη-συρία COELESYRIA, Province nommée Célésyrie; 2. *Macc.* III. 5. basse Syrie, ou Syrie creuse du mot κοίλη, bas, creux.

קהלת COHELETH, Vulgate *Ecclesiastes; Eccles.* I. 1. prédicateur; autrement celle qui assemble.

קוליה Κωλάϊα COLAIA, nom d'homme; 2. *Esdr.* XI. 7. la voix du Seigneur, du mot קול col, voix, & du mot יה jah, Seigneur.

קוליה COLIA, pere d'Achab; *Jerem.* XXIX. 21. la voix du Seigneur.

Κολοσσαὶ COLOSSÆ, ville; *Coloss.* I. 2. punition, châtiment, du mot Grec κολάζω, je punis.

Κῶς COO, isle & ville célébre de l'Archipel, vis-à-vis la Carie; 1. *Macc.* XV. 23. de l'Héb. קו cav, fil délié.

Κορβᾶν CORBAN, ou Corbana, *Marc.* VII. 11. don, présent, du mot קרבן corban. Voyez *Joseph. lib.* 4 *Antiq. cap.* IV. *pag.* 109. *& lib.* 1. *contra Appionem, pag.* 1047.

קרח CORE', fils d'Isaar; *Exod.* VI. 21. chauve, ou gelé, glace, du mot קרח carac ou kerac.

קורא CORE', pere de Sellum; 1. *Par.* IX. 19. qui lie, ou qui appelle; ou perdrix, du mot קרא cora ou coré.

Κόρινθος CORINTHUS, ville de Gréce; *Act.* XVIII. 1. qui est rassasié, ou ornement, ou beauté, du mot Grec κορεία.

קרחים Κορῖται CORITHE', ou Corithes; 1. *Par.* IX. 19. les enfans de Coré, de la même racine que קרח *corach*, ci-dessus.

קרן־הפוך Ἀμαλθείας κέρας CORNU-STIBII, en Hébreu Keren-apuch, nom de la troisiéme fille de Job; Job XLII. 14. du mot קרן keren, corne, & du mot פוך phuc ou puch, de l'antimoine, d'où vient *fucus*, du fard.

Χοραζὶν COROZAIM; bourg; *Luc.* X. 13. le secret, ou c'est ici un mystéré du mot רז raz, secret, mystére, & de l'adverbe כי ki, comme, &c.

קוץ Κώς COS, pere d'Arob; 1. *Par.* IV. 8. épine, chagrin, veille, du mot קוץ cuts.

Κωσὰν COSAM. Vulgate, Cosan, pere d'Addi; *Luc.* III. 28. qui devine, du mot Hébreu קסם casam.

כזבי COZBI, fille de Suri; *Num.* XXV. 18. menteur, du mot כזב cazab, mentir; autrement comme, s'écoulant, de l'adverbe כי ki, comme, & du mot זוב zub, s'écouler.

Κρήτη CRETA, isle; 1. *Macc.* X. 67. charnelle, ou qui est de chair, du mot Grec Κρέας; en Hébreu, l'isle des Caphtorim, ou des Crétim, ou Cérétéens.

Κρῆτες CRETES, ou *Cretenses; Tit.* I. 12. *Act.* II. 11. en Hébreu, Cérétim, les Crétois.

קושי Κουσεί CUSI, fils d'Abdi; 1. *Par.* VI. 44. *Vide* Fâcheux; du mot קשה cascha; autrement fourage, paille, du mot קש casch; autrement concombre, du mot קשא kischa: mais cette étymologie est fort douteuse.

כות Χοὺθ CUTHA, Province; 4. *Reg.* XVII. 30. qui est brisé, broyé, du mot כתת cathath; autrement combustion. Ce nom, qui est celui d'une Nation orientale, ne peut gueres trouver son étymologie dans la Langue Hébraïque. Je crois qu'il vient de Chus ou Chut, d'où est tiré Chuta, *Scythæ*, les Scythes.

Κυπριάρχης CYPRIARCHES, nom de Dignité; 2. *Macc.* XII. 2. mot Grec, Prince de Cypre, du mot Κυπρὸς, Cypre, & du mot Ἄρχων, Prince; autrement Prince de la beauté, du mot Ἄρχων, & du mot Κύπρις Venus, qui, selon les Poëtes, a reçu le nom de *Cypris.*

Κυπρὸς CYPRUS, isle de Cypre; 1. *Macc.* XV. 23.

כפר Κύπρος CYPRUS, sorte de parfum, d'arbre, *Cantic.* I. 14. en Hébreu copher, כפר espéce de poix ou gomme odoriférante, qui coule d'une espéce de cyprés.

קירה Κυρήνη CYRENE, ville; 4. *Reg.* XVI. 9. muraille, du mot קיר kir; autrement froidure, du mot קר cor; autrement rencontre, du mot קרא kara; autrement une planche, du mot קרת kereth. On ne peut point trouver dans la Langue Hébraïque la vraie étymologie de ce nom, qui est étranger.

Κυρηναῖοι CYRENÆI, peuples de Cyréne. *Act.* XI. 20.

Κυρήνιος CYRINIUS, Préfet de Syrie; Grec, Cyrinius; *Luc.* II. 2. qui domine, du mot Grec Κύριος.

כורש CYRUS, Roi de Perse; 1. *Esdr.* I. 1. comme un miserable, de l'adverbe כי ki, comme, & du mot ירש jarasch, miserable, ou héritier; autrement ventre, du mot כרש keresch. C'est un nom Persan, dont l'étymologie ne se peut pas tirer de l'Hébreu. On assûre qu'en Persan coresh signifie le Soleil. *Ctesias. Plut. in Artaxerxe. Alii.*

D.

דברת Δαβράθ DABERETH, ville; *Josue* XIX. 12. parole, chose; du mot דבר dabar; autrement, abeille, ou qui est soumis & se laisse conduire, du mot דברה dibera, ou Debora.

דביר Δαβὶρ DABIR, Roi d'Eglon; *Josue* X. 3. oracle, discours, parole.

דברי Δαβρὶ DABRI, ou Dibri, pere de Salumith; *Levit.* XXIV. 11. ma parole, mon oracle.

דדן DADAN, fils de Regma; *Gen.* X. 7. mammelle, du mot דד dad; autrement, amitié, oncle, du mot דוד dod; autrement, qui siége, qui juge, du mot דין din.

דגון DAGON, Idole des Philistins; *Judic.* XVI. 23. du froment; autrement, un poisson, du mot דג dag, poisson.

דליה Δαλαία DALAIA, ou *Dalaïas*, fils d'Elioënai; 1. *Paral.* III. 24. le pauvre, ou l'épuisement du Seigneur, du mot דלל dalal, & du mot יה Jah, Seigneur; autrement, la branche de la vigne, du mot דליות dalioth; ou qui est amaigri, du mot דל dal, amaigri. DALILA,

דלילה DALILA, femme aimée par Samson; *Judic.* XVI. 4. pauvre, menuë, ou chevelure, du mot דלה dala, ou seau à puiser.

Δαλμανουθὰ DALMANUTHA, pays; *Marc.* VIII. 10. seau à puiser, du mot דלי dali, seau; autrement, épuisement, maigreur, branche.

Δαλματία DALMATIA, pays ou Province; 2. *Tim.* IV. 10. lampe trompeuse, ou éclair vain, du mot Grec δαλὸς lampe, &c. & du mot ματαία, vaine.

Δάμαρις DAMARIS, femme; *Act.* XVII. 34. petite femme ou femmelette, du mot Grec δάμαρ.

דומשק ou דמשק Δαμασκὸς DAMASCUS, Hébreu, Domeschek, le fils de l'Intendant d'Abraham; *Gen.* XV. 2. sac plein de sang, de דם dam, sang, & de שק sak, un sac; autrement, similitude de l'incendie, ou du baiser, ou du pot, ou du sac, du mot דמה dama, ressemblance, &c.

דמנה DAMNA, ville; *Josue* XXI. 35. meurtre, silence, du mot דם dam; autrement, sa ressemblance, du mot דם dam, & du pronom נה ena; autrement, fumier, du mot דמן domen.

דן DAN, nom de lieu; *Genes.* XIV. 14. cinquiéme fils de Jacob & de Bala servante de Rachel; *Genes.* XXX. 6. Jugement, ou celui qui juge, du mot דין dajan, ou du mot דון juger.

דניאל DANIEL, nom de Prophéte; *Dan.* I. 6. Jugement de Dieu, du mot dan, & du mot אל El, Dieu, ou Dieu est mon Juge.

דנה Ῥεννὰ DANNA, ville; *Josue* XV. 49. Jugement, ou qui juge, du mot dan. Les Septante ont lû *Renna*.

דפקה Ῥαφακὰ DAPHCA, nom de lieu où les Israëlites camperent, dans le désert de Sin; *Num.* XXXIII. 12. impulsion; du mot דפק daphaq. Les Septante l'ont lû par un ר resch, raphaca, ou lieu du ד daleth, daphca.

Δάφνη DAPHNE', fauxbourg d'Antioche; 2. *Macc.* IV. 33. mot Grec, qui signifie un laurier.

DAPHNIS, fontaine; *Num.* XXXIV. 11. Ce mot ne se lit point dans l'Hébreu, ni dans les Septante en cet endroit; il signifie laurier.

דרע Δαραδὰ DARA, fils de Zara; 1. *Par.* II. 6. génération ou maison du pasteur ou du compagnon, du mot דור dor ou dur, génération ou maison, & du mot רעה rohé, compagnon ou pasteur; autrement, race de méchanceté, du mot רוע raah.

דרקון DARCON; Vulgate, Dercon, fils de Gedel; 1. *Esdr.* II. 56. achat de la génération ou de l'habitation, du mot קנה kana, acheter, posséder, & du mot דור dor ou dur, génération ou habitation; selon le Syriaque, un dragon. Darcon ou Darconim signifie apparemment un Darique, monnoye de Perse.

דריוש DARIUS, Roi de Médes, en Hébreu Dariavesch; *Dan.* V. 31. qui s'informe & qui recherche, du mot דרש darasch.

דרמשק Δαμασκὸς DARMASCUS, le même, à ce qu'on croit, que Damascus; 1. *Par.* XVIII. 6. Voyez ci-dessus. La Vulgate & les Septante ont lû ici Damascus.

דתן DATHAN, fils d'Eliab; *Num.* XVI. 1. loi ou rites, du mot דת dath.

Δάθεμα, ou Διάθεμα DATHEMAN, ville; 1. *Macc.* V. 9. Les Septante ont lû dathema, préparation de la Loi, du mot דת dath, loi, & du mot מנה mana, préparation; autrement, présent ou don de la Loi, du mot מנה manac ou mincha, présent.

דויד D A V I D, fils d'Isai; 1. *Reg.* XVII. 12. bien-aimé, chéri, du mot דוד dod, chérir, aimer.

דבשת D E B A S C H E T H, ville; *Josue* XIX. 11. d'où découle le miel, du mot debasch דבש; autrement, qui cause de l'infamie, du mot דבה dibba, infamie, mauvaise réputation, & du mot שות schuth, imposer, mettre.

דבלים Δεϐλαὶμ D E B E L A I M, pere de Gomer, femme d'Osée; *Osea* I. 3. tas ou cabas des figues.

דברה D E B E R A, nom de lieu; *Josue* XV. 7. parole, chose.

דבלתה D E B L A T H A, ville; *Ezech.* VI. 14. cabas de figues.

דבלתים D E B L A T H A I M, ville; *Jerem.* XLVIII. 22. la même, à ce que l'on croit, que Helmon-Deblathaïm. Voyez ci-aprés, Le même que Deblatha, cabas de figues.

דברה D E B O R A, nourrice de Rebecca; *Gen.* XXXV. 8. autrement, la Prophétesse, femme de Lapidoth; *Judic.* IV. 4. Voyez ci-dessus *Debera* & *Dabereth*; autrement, abeille, mouche à miel, du mot דברה debora.

Δεκάπολις D E C A P O L I S, pays; *Math.* IV. 25. mot Grec composé de deux autres; du mot δεκὰ, dix, & du mot πόλις, ville; parce que ce canton comprenoit dix villes.

דקלה D E C L A, fils de Jectan; *Gen.* X. 27. sa diminution, du mot דק, & du pronom ה a, sa; ou plûtôt, decla, palme ou palmier.

דדן D E D A N, ville; *Jerem.* XXV. 23. leurs mammelles, ou leur amitié, ou leur oncle, &c. Voyez ci-dessus *Dedan*.

דדנים D E D A N I M, fils de Dedan; *Isai.* XXI. 13.

דלען D E L E A N, ville; *Josue* XV. 38. pauvre, affligé, du mot דלל dalal;

Δαλλὰν autrement, réponse, ou cantique du pauvre, de dalal, pauvre, & du mot ענה hana, répondre ou chanter, affliger,

דלפון D E L P H O N, fils d'Aman; *Esth.* IX. 7. goutiére, ou l'eau qui distille de dessus les toits, du mot דלף dalaph; autrement, qui regarde le pauvre, du mot דלל dalal; pauvre ou affligé, du mot פנה pana, regarder.

Δῆλος D E L O S, Isle; 1. *Macc.* XV. 23. montrée & manifestée, du mot Grec δηλόω, je montre.

Δῆμας D E M A S, nom d'homme; *Coloss.* IV. 14. populaire, du mot Grec δήμιος; autrement, gras.

Δημήτριος D E M E T R I U S, fils de Seleucus; 1. *Macc.* VII. 1. qui appartient à Cérés, du mot Grec Δημήτηρ, qui signifie la Déesse Céres, qui préside aux bleds.

Δημοφῶν D E M O P H O N, nom d'homme; 2. *Macc.* XII. 2. qui tuë le peuple, ou le meurtre du peuple, du mot δῆμος, peuple, & du mot φένω, je tuë.

דנהבה D E N A B A, ville; *Gen.* XXXVI. 32. son jugement en elle, ou elle rend le jugement, du mot דין din, jugement, & du pronom ה a; son, & de la préposition ב beth, dans, & du même pronom ה a, elle; autrement, qui rend le jugement, du mot דין din, jugement, & du mot יהב jeab, je donne.

Δέρβη D E R B E', ville de la Lycaonie; *Act.* XIV. 6. en Hébreu, darban, un דרבן éguillon.

Δερβαῖος D E R B E U S, nom d'homme natif de Derbé; *Act.* XX. 4.

Δεσσαὺ D E S S A U, nom d'un château; 2. *Macc.* XIV. 16. graisse, du mot Grec, δασὺς; autrement, cendre, de l'Héb. daschan. L'Hébreu דשא signifie germer, pousser.

Δευτερονόμιον DEUTERONOMIUM, Deutéronome, seconde Loi ou répétition de la Loi; en Hébreu, Elle-haddebarim.

Διάβολος DIABOLUS; 1. *Macc.* I. 38. calominateur, accusateur, du mot Grec διάβολος.

Διάκονος DIACONUS, Diacre, Ministre, serviteur.

Διαδήμα DIADEMA, diadême, bandeau royal, du Grec διὰ, & δέω, *ligo*.

Ἀρτεμὶς DIANA, nom de Déesse que les Ephésiens adoroient; *Act.* XIX. 24. Ce mot Latin peut signifier lumineuse. Diane se prend pour la Lune. Le Grec ἀρτεμὶς signifie parfaite.

דבון DIBON, ville des Moabites; *Isai.* XV. 2. *Josue* XIII. 17. intelligence, abondance de l'intelligence, ou du bâtiment, du mot בנה bana, bâtir, ou בון bun, entendre; ou, selon le Syriaque, écoulement.

דמון DIBON, ou selon l'Hébreu, Dimon; *Isa.* XV. 9, ville où il y avoit des
Διβὼν eaux qui portoient ce nom; plaine de sang, du mot דם dam; autrement, fumier, du mot דמן domen.

דיבן־גד DIBON-GAD, ville qui échut à la Tribu de Gad; autrement, l'une des demeures des enfans d'Israël; *Num.* XXXIII. 45. abondance du fils heureux & puissant, du mot דד dad, abondance ou fortune, & du mot בן ben, fils, & du mot גד gad, puissant, grand; autrement, entendement ou édifice heureux ou grand, du mot בינה bina, entendre, & du mot בנה bana, bâtir; autrement, abondance du fils armé ou habillé, du même mot גד gad.

דברו־הימים DIBRE-HAJAMIM. Ainsi est intitulé le Livre des Paralipoménes. Pa-
Παραλειπομένων roles des jours, Annales, du mot דבר dabar, paroles, & du mot יום jom, le jour; en Grec, Paralipomenon; c'est-à-dire, des choses laissées ou omises.

Δίδυμος DIDYMUS, surnom de l'Apôtre saint Thomas; *Joan.* XI. 16. mot Grec qui signifie jumeau.

דהוא DIEVI, l'un des Samaritains ennemis du Peuple de Dieu; 1. *Esdr.* IV. 9.
Δαναῖοι mot Syriaque, qui signifie celui qui est du pays de Hava.

דליהו DILAJAU, le Chef d'une des vingt-quatre familles Sacerdotales; 1. *Par.*
Δαλαία XXIV. 17. le pauvre du Seigneur, du mot דלל dalal, pauvre ou épuisé; autrement, branche du Seigneur, du mot דליות dalioth, branches, & du mot יה Jah, Seigneur.

דימונה DIMONA, ville; *Josue* XV. 22. fumier, du mot דמן domen; autrement, présent ou nombre abondant, du mot די daï, abondant, & du mot מנה mana, nombrer, ou מנה manach, ou mincha, présent, don.

דינה DINA, fille de Jacob & de Lia; *Gen.* XXX. 21. Jugement, ou qui juge, du mot דין, din.

דיניא DINÆI, nom de Peuples; 1. *Esdr.* IV. 9. Juges ou Jugemens, du même mot דין din.

Διονύσιος DIONYSIUS, sçavant Athénien converti par la prédication de saint Paul; *Act.* XVII. 34. divinement touché, du mot δῖος, divin, & du mot νύω, je frappe, ou plûtôt enfant de Jupiter.

Διόρυξ DIORYX, le lit d'une riviere, fossé, ruisseau; *Eccles.* XXIV. 41. du Grec διὰ, & ὀρύσσω.

Διόσκορος DIOSCORUS, fils de Jupiter. On appelloit *Dioscori* Castor & Pollux.

Διοτρεφὴς DIOTREPHES; 3. *Ep. S. Joan.* ✠. 9. qui est nourri par Jupiter, ou nourrisson de Jupiter, du mot Grec διὸς, de Jupiter, & du mot τρέφος, nourrisson.

Διπλοῖς DIPLOIS, manteau double, du Grec διπλοῦς, double.

Διπονδίον DIPONDIUM, deux oboles, du Grec δίς, deux fois, & pondus, poids.

Δίψας DIPSAS, serpent qui tuë par l'alteration qu'il cause; du Grec διψάω, j'ai
צמון soif. L'Hébreu zimon a la même signification.

דישן DISAN, fils de Séir; *Genes.* XXXVI. 21. graisse, du mot רשן daschen;
σποδὸν autrement, cendre, du même mot.

רשון DISON, fils d'Ana; *Genes.* XXXVI. 21. cendre, ou trituration.

Διθάλασσον DITHALASSUM, arrosé de deux mers, ou situé entre deux mers; *Act.* XXVII. 41. du mot Grec δίς, deux, & du mot θάλασσα, mer, épithéte de la ville de Corinthe.

Δώκ DOCH, forteresse; 1. *Macc.* XVI. 15. pousser, piler, broyer, du mot Hébreu דוך duch. En lisant dog, on porroit traduire poisson.

רדנים DODANIM, fils de Javan; *Génes.* X. 4. le sommeil de l'ami & de l'oncle, ou mammelle de celle qui dort, du mot דד dad, ou דוד dod, & du mot נום num, dormir; ou les amours, les mammelles.

רודנים DODANIM, selon quelques Exemplaires Hébreux, Rodanim, le même
דודנים fils de Javan; 1. *Paral.* I. 7. sommeil de celui qui descend ou commande, du
Δωδανίμ mot נום num, dormir, & du mot ירד jarad, descendre, ou du mot רדה rada, commander. On a lû un ר resch, pour un ד daleth.

דודוהו DODAU, pere d'Eliézer; 2. *Paral.* XX. 37. son amitié, son oncle, ou sa
Δωδίε mammelle, du mot דד dad, mammelle, ou du mot דוד dod, oncle, ou amitié, & du pronom הו ou, son.

דאג DOEG, un de ceux qui avoient la principale intendance sur les troupeaux de Saül; 1. *Reg.* XXI. 7. qui agit avec inquiétude, du mot דאג daag; autrement pêcheur de poissons, du mot דוג dug, pêcher.

דמים DOMMIM, nom de ville; 1. *Reg.* XVII. 1. qui est de sang, ou ensanglantez, du mot דם dam; autrement, qui garde le silence, du mot דום dum.

דור ou דאר DOR, ville; *Josue* XI. 2. Ce nom s'écrit differemment; *Josue* XVII. 11. génération ou habitation, du même mot דור dur ou dor, selon les différentes leçons.

Δορκάς DORCAS, femme surnommée *Tabytha* en Syriaque; *Act.* IX. 39. 40.
טביתת mot Grec qui signifie une chévre, une femelle de chevreüil.

דרדע DORDA, fils de Maol; 3. *Reg.* IV. 31. génération ou habitation de la science, du mot דור dur ou dor, habiter ou engendrer, & du mot ידע jadah, science.

Δορυμένης DORYMENE, pere de Ptolemée; 1. *Mac.* III. 38. génération ou habitation de la droite, du mot דור dor, habitation, &c. Voyez ci-dessus, & du mot ימין iamin, ou jamin, ou jamin, droite; ou plûtôt, selon la force du Grec, la vigueur de la lance, ou du javelot.

Δωσίθεος DOSITHEUS, l'un des Capitaines de Judas Maccabée; 2. *Macc.* XII. 19. Dieu donné, du mot Θεὸς, Dieu, & du mot δόσις, don.

רתין ou רתן DOTHANI, ou *Dothan*; *Gen.* XXXVII. 17 la coûtume, ou la loi; du mot דת dath.

Δρουσίλλα DRUSILLA, femme de Félix Préfet de Judée; *Act.* XXIV. 24. moüillé par la rosée; du mot δρόσος, rosée.

DUDIA,

דודי DUDIA, l'un des douze Chefs, qui chaque mois de l'année commandoient
Δωδαὶ les troupes de David; 1. *Par*. XXVII. 4. mon bien-aimé, ou mon oncle, du mot דוד dod, & du pronom י i, mon.

דעואל DUEL, pere d'Eliasaph; *Num*. I. 14. connoissance ou science de Dieu,
Ῥαγουὴλ du mot ידע jadah, science, & du mot אל El, Dieu, Les Septante ont lû Raguel; par un ר resch, au lieu d'un ד daleth.

דומה DUMA, région; *Isai*. XXI. 11. autrement, fils d'Ismaël; *Gen*. XXV.
Δουμὰ 14. silence, du mot דום dum; autrement; ressemblance, du mot דמה dama. Quelques Exemplaires ont ῥῦμα, un ר resch pour un ד daleth. Dans la Vulgate on lit Ruma; *Josue* XV. 52. & dans les Septante ῥεμνὰ, & en quelquelques Exemplaires ῥεμὰ.

דורא DURA, vallée; *Dan*. III. 1. génération, ou habitation, du mot דור
Δεειρᾶ dur ou dur, selon les différentes léçons.

Δύσκολος DYSCOLUS, discole, difficile, incommode; terme Grec.

E.

עיבל EBAL, fils de Sobaï; *Gen*. XXXVI. 23. tas & amas de vieillesse, du
Γαιβὰλ mot עי hi, & du mot בלה balé, ou bala, vieux; ou amas qui s'écoule, & qui se dissipe.

Ἐκβάτανα ECBATANA, pays; 1. *Esdr*. VI. 2. frere de la mort, du mot אחה
אחמתא acha, frere, & du mot מות muth, mort. Ce nom est Méde; ainsi il n'est pas possible de trouver sa véritable étymologie dans l'Hébreu.

הקטן ECCETAN, pere de Johanan; 1. *Esdr*. VIII. 12. petit, ou trés pe-
Ἀκατὰν tit, du mot קטן caton.

קהלת ECCLESIASTES, en Hébreu *Coheleth*; *Eccles*. I. 1. qui assemble &
Ἐκκλησιαστὴς qui prêche, titre d'un des Livres de Salomon.

אחיה ECHAIA, nom d'homme; 2. *Esdr*. X. 26. frere du Seigneur, du mot
Αἰὰ אחה acha, frere, & du mot יה Jah, Seigneur.

אחי ECHI, fils de Benjamin, *Gen*. XLVI. 21. qui est appellé Rapha, 1.
Ἀγχὶς *Par*. VIII. 2. mon frere, du même mot אחה acha, frere, & du pronom י i, mon.

אדו EDDO, nom d'homme; 1. *Esdr*. VIII. 17. sa vapeur, sa mort ou sa
Ἀδδαὶ nuée, du mot איד ed vapeur, & du pronom ו vau, sa.

אדמה EDEMA, ville; *Josue* XIX. 36. terre rousse, ou de sang, du mot
Ἀδαμὶ אדם Adam.

עדן EDEN, peuples, Enfans d'Eden; *Isai*. XXXVII. 12. volupté, ou les
Ἀδὲν delices.

עדר EDER, fils de Musi; 1. *Par*. XXIII. 23. troupeau; autrement, ôter, retrancher. Il y avoit prés de Bethléem une tour de ce nom; *Gen*. XXXV. 21. La Vulgate en a donné la signification, en l'appellant la tour du troupeau.

הדסה EDISSA; la même qu'Esther, *Esther* II. 7. myrte, du mot הדס hadas; autrement selon le Syriaque, la joye.

עדנא EDNA, ou *Ednas*, nom d'homme; 1. *Esdr*. X. 30. volupté, du mot
Ἐδνὰ עדן eden.

EDNAS,

ערנח E D N A S, l'un des Chefs des troupes de Manassé; 1. *Par.* XII. 20. repos, ou, témoignage éternel, du mot עד hed, témoignage, & éternité; & du mot נוח nuach, repos.

ארום E D O M, Esaü fils d'Isaac; *Genes.* XXV. 30. roux, terrestre, ou de sang.

ארם Ἐδώμ E D O M, Vulgate, *Adom*, ville; *Josue* III. 16. Hébr. *Adam*, roux, sanguin.

אדרעי ἀδραί E D R A I, ville du Roi Og; *Deut.* I. 4. un fort grand & magnifique amas, du mot אדר adar, grand, fort, & du mort עי hi, tas & amas; autrement, nuée, mort du méchant, du mot איד ed, nuée & mort, & du mot רוע ruah, ou רע rah, méchant; autrement, mot du compagnon, ou du pasteur, du mot רעה rohé.

הגא E G E U S, Eunuque du Roi de Perse; *Esther*, II. 3 méditation, parole, enlévement, ou éloignement, ou gémissement, du mot הגה haga. Ce nom est Persan, & ne sçauroit tirer sa véritable étymologie de l'Hébreu.

עגלה E G L A, femme de David; 2. *Reg.* III. 5. jeune vache, un chariot, ou un rond.

עגלון E G L O N, ville du Roi Dabir; *Josue* X. 3. ou nom du Roi de Moab; *Judic.* III. 12. veau, char, rond.

אלה ou אלא Ὀλάς E L A, ville des Iduméens; *Gen.* XXXVI. 41. Voyez *Elath* ci-aprés, un chêne, malédiction, parjure, jurement, imprecation.

אלעד Ἐλαάδ E L A D, fils de Suthala; 1. *Paral.* VII. 21. l'éternité, le témoignage, ou le butin de Dieu, du mot עד hed, ou had éternité, & du mot אל El, Dieu.

אלעדה E L A D A, fils de Tahath; 1. *Par.* VII. 20. assemblée, congrégation de Dieu, du mot יעד jahad, assembler, réünir; ou עדה, heda, assemblée, & du mot אל El, Dieu; autrement, l'éternité, le témoignage, ou le butin de Dieu.

Ἐλίνια E L A I, pere d'Osias; *Judith.* VIII. 1. fort, du mot אלי eli; autrement, mon Dieu, du mot אל El, Dieu, & du pronom י i, mon.

עלם E L A M. Voyez *Elam.*

אלעשה E L A S A, fils d'Hellés; 1. *Par.* II. 39. créature de Dieu, du mot עשה hasa, faire, & du mot אל El, Dieu.

אילת ἰλών E L A T A, ou *Ailath*, ville de l'Idumée; *Deut.* II. 8 la même qu'*Ela* ci-dessus, une biche, du mot איל ail; autrement, force, du même mot; autrement, chêne, du mot אלה ala.

אלקנה E L C A N A, fils de Choré; *Exod.* VI. 24. pere de Samuël, mari d'Anne; 1. *Reg.* I. 4. Dieu zélateur, du mot אל El, Dieu, & du mot קנא kiné, zeler; autrement, possession, ou canne de Dieu, du mot קנה cana.

אלקשי Ἐλκεσαῖος E L C E S A I, nom d'un bourg; *Nahum.* I. 1. dureté de Dieu, du mot קשה cascha, rude, facheux, & du mot אל El, Dieu.

אלדעה ραγά E L D A A, fils de Madian; *Genes.* XXV. 4. science, ou connoissance de Dieu, du mot ידע jadah, science, & du mot אל El, Dieu.

אלדד E L D A D, nom d'homme; *Num.* XI. 26. amour de Dieu, ou chéri de Dieu, du mot דוד dod, amitié, & du mot אל El, Dieu.

אלעלה E L A L E', ville des Amorrhéens; *Isai.* XV. 4. *Num.* XXXII. 37. ascension de Dieu, ou holocauste de Dieu, du mot עלה hala, ou hola, élévation, & du mot אל El, Dieu.

E L E A-

אלעזר ELEAZAR, fils d'Aaron; *Exod.* VI. 22. secours de Dieu, ou parvis de Dieu, du mot עזר hazar, secours ou parvis, & du mot אל El, Dieu.

Ηλεκτρον ELECTRUM, métal précieux composé d'or & d'argent. On ne sçait pas la véritable étymologie de ce terme Grec. L'Hébreu חשמל chasmal, signifie de l'airain fondu & brûlant.

אלחנן ELEHANAN, cousin-germain d'Azaël; 2. *Reg.* XXIII, 24. grace, don, ou miséricorde de Dieu, du mot חנן chen, ou chanan, & du mot אל El, Dieu.

אלף ἐλαφ ELEPH, ville; *Josue* XVIII. 28. mille, doctrine, chef, ou bœuf, du mot אלף alaph, ou eleph.

Ἐλεύθερος ELEUTHERUS, nom d'un fleuve; 2. *Macc.* XI. 7. à la lettre, libre.

אלי ELI, parole d'exclamation qui s'adresse à Dieu; *Psal.* XXII. 1. & *Matth.* XXVII. 46. mon Dieu, du mot אל El, Dieu, & du pronom י i, mon.

אליה ELIA, fils d'Harem; 1. *Par.* VIII. 27. & 1. *Esdr.* X. 21. le Seigneur Dieu du mot אל El, Dieu, & du mot יה, Jah, Seigneur; autrement, le Seigneur fort, du mot יה Jah, Seigneur, & du mot אול ul; ou el, fort.

אליאב ELIAB, fils de Phallu; *Num.* XXVI. 8. &c. Dieu est mon pere, du mot אל El, Dieu, du pronom י i, mon, & du mot אב ab, pere; autrement, le Dieu du pere.

אליחבא ELIABA, nom d'homme; 2. *Reg.* XXXIII. 32. le Dieu, ou le fort le cachera, du mot אל Dieu, ou du mot אול ul, fort, & du mot חבא caba, cacher, couvrir, ou Dieu est ma couverture.

אליקים ELIACIM, fils d'Helcias; *Isai* XXII. 20. ou l'Intendant de la maison du Roi Ezéchias; 4. *Reg.* XXIII. 34. résurrection de Dieu, ou le Dieu de la résurrection, ou de la fermeté, du mot קום *cum*, ressusciter, affermir, & du mot אל El, Dieu; autrement, Dieu vangeur, du mot נקם nakam, vanger.

אלידע ELIADA, pere de Razon; 3. *Reg.* XI. 23. science de Dieu, ou connoissance de Dieu, du mot ידע jada, science, & du mot אל El, Dieu.

אליעם ELIAM, fils d'Achitophel; 2. *Reg.* XXXII. 34. le peuple de Dieu, ou le Dieu du peuple, du mot אל El, & du mot עם ham, peuple.

אליהו ELIAS, Prophéte; 3. *Reg.* XVII. 1. Dieu, le Seigneur. Voyez ci-dessus *Elia*.

אליסף ELIASAPH, fils de Duel; *Num.* I. 14. Dieu qui ajoûte, qui achéve, ou qui finit, du mot יסף jasaph, ajoûter, achever, finir, & du mot אל El, Dieu.

אלישיב ELIASIB, fils d'Elioénai; 1. *Par.* III. 24. le Dieu de conversion; autrement, mon Dieu raménera, du mot שוב schub, se convertir, ou rappeller, & du pronom י, mon.

אליאתה ἐλιαθά ELIATHA, fils d'Héman; 1. *Reg.* XXV. 4. vous êtes mon Dieu, des pronoms את atha, toi, vous, י i, mon, & du mot אל El, Dieu; autrement, mon Dieu vient, du mot אל El, & du pronom י i, mon, & du mot אתה atha, venir, arriver.

אליקא ELICA, l'un des trente vaillans Capitaines de David; 2. *Reg.* XXIII. 25. pélican de Dieu, du mot קאה caa, pélican, & du mot אל El, Dieu; ou un fort vomissement, du mot איל ul, fort, & du mot קיא Kia, vomir.

Ἐλικοὶ ou ἰλυμαι ELICI, peuples; *Judith*. I. 6. noirs; autrement, retors; du mot Grec. ἰλικός. Le Grec & le Syriaque lisent les Elimiens, ou peut-être les Elamires.

אלידד ELIDAD, fils de Chaselon; *Num*. XXXIV. 21. chéri de Dieu, ou amour de mon Dieu. Voyez ci-dessus *Eldad*.

אליאל ELIEL, fils de Thohu; 1. *Par*. VI. 34. Dieu, mon Dieu, ou mon Dieu est Dieu, du mot אל El, qui est répéré, & du pronom י i, mon; autrement, force de Dieu, du mot אול ul, force, & du mot El, Dieu.

אליעזר ELIEZER, Intendant de la maison d'Abraham; *Genes*. XV. 2. secours, ou parvis de mon Dieu. Voyez *Eléazar* ci-dessus.

אליחרף ELIHOREPH, fils de Sisa, un des Chefs des armées de Salomon; 3. *Reg*. IV. 4. le Dieu d'hyver, du mot חרף horeph, hyver, & du mot אל El, Dieu; autrement, de la jeunesse, du même mor horeph; autrement, de la honre & de l'opprobre, du reproche, du mot הרף haraph.

אלים Ἀιλὶμ ELIM, ville des Moabites; *Num*. XXXVI. 9, & *Exod*. XV. 27. les béliers, du mot איל aïl; autremenr, les forts, ou les vallées, de la même racine.

אלי־מלך ELIMELECH, époux de Noémi; *Ruth*. I. 2. mon Dieu est Roi, du mot אל El, Dieu, du pronom י i, mon, & de מלך Melech, ou Malach, Roi.

עליו־עוני Ἐλιωναὶ ELIOENAIM, fils de Naaria; 1. *Par*. III 23. IV. 36. autrement, fils de Béchor; 1. *Par*. VII. 9. & VIII. 19. vers lui sont mes yeux, du mot על hal. qui signifie *ad, apud, juxta*, selon le Latin, & du pronom י ai, mes, & du mot עין l'œil; autrement, vers lui sont mes fontaines, du même mot; autrement, vers lui est ma pauvreté & ma misere, du mor עני honi.

אליפל ELIPHAL, fils d'Ur; 1. *Par*. II. 35. miracle, ou jugemenr de Dieu, du mor פלא phala, miracle, ou du mor פלל pillel, jugement, & du mor אל El, Dieu.

אליפלט Ἐλιφαλὰτ ELIPHALET, fils de David; 2. *Reg*. V. 16. Dieu de la délivrance, du mot אל El, Dieu, & du mor פלט palat, délivrer; autremenr, mon Dieu qui met en fuite; du pronom י i, mon, & du mot אל El, Dieu, & du même mot palat, qui met en fuite.

אליפלהו Ἐλιφαλ ELIPHALU, nom d'un Prêtre; 1. *Par*. XV. 18. mon Dieu est admirable, ou le jugemenr de mon Dieu. Voyez ci-dessus *Eliphal*.

אליפלט Ἐλιφαλὰτ ELIPHELET, fils d'Aaspaï; 2. *Reg*. XXIII. 34. de même qu' *Eliphalet* ci-dessus.

אלישה ELISA, fils de Javan; *Genes*. X. 4. ou les Isles d'Elisa; *Ezech*. XXVII. 7. c'est mon Dieu, du mor ישה jesch, il est, il représente; autrement, agneau de Dieu, du mor שה sché; aurrement, Dieu qui prête secours, du mot ישה jascha, & du mot אל El, Dieu. Ces étymologies ne sont pas bien sûres; mais on n'en sçait poinr d'autres.

אלישבע Ἐλισαβὲθ ELISABETH, femme d'Aaron; *Exod*. VI. 23. &c. Dieu du juremenr, ou le serment de Dieu, du mot שבוע schabua; autrement, du rassasiement, du mot שבע scheba, ou schebah, & du mot אל El, Dieu.

אלצפן ELISAPHAN, fils d'Oziel; *Exod*. VI. 22. c'est aussi le fils de Pharnach; *Num*. XXXIV. 25. Dieu de l'Aquilon, du mot צפון tsaphon; autremenr, mon Dieu est caché, du mot צפן tsaphan; autrement, mon Dieu contemple du mot צפה tsapha, & du mot אל El, Dieu.

ELISA-

אלישפט ELISAPHAT, fils de Zéchri; 2. *Par.* XXIII. 1. Dieu qui juge, du mot שפט schaphat, & du mot אל El, Dieu.

אלישמע ELISAMA, fils d'Amiud; *Num.* I. 10. *&c.* Dieu exauçant, du mot שמע schama, & du mot אל El, Dieu.

אלישע ELISEUS, nom d'un Prophéte; 3. *Reg.* XIX. 16. salut de Dieu, ou Dieu qui sauve, du mot ישע jascha, & du mot אל El, Dieu.

אלישוע Ἐλισομὰ ELISUA, fils de David; 2. *Reg.* V. 15. Dieu est mon salut.

אליצור Ἐλισούρ ELISUR, fils de Sédéor; *Num.* I. 5. Dieu est ma force, mon rocher, du mot צור tsor, rocher, d'où vient מצור matsor, forteresse; autrement, pierre ou rocher de Dieu, du même mot צור tsor.

אליהוא ELIU, fils de Jéroham; 1. *Reg.* I. 1. il est lui-même mon Dieu, du mot אל El, Dieu, & du pronom י i, mon & de הוא hu, lui.

Ἐλιούδ ELIUD, fils d'Achim; *Matth.* I. 14. Dieu est ma loüange, ou loüange de mon Dieu, du mot אל El, Dieu, & du mot הוד od, gloire, loüange.

אלה־הדברים ELLE-HADDEBARIM, c'est-à-dire, ce sont-là les paroles; du pronom אלה ala, ceux-ci, ou ceux-là, & du mot דבר dabar, parole; titre & premiers mots du Livre du Deutéronome, comme l'apellent les Grecs & la Vulgate, Chap. XV. 1. 18. de ce Livre, c'est-dire, seconde Loi, ou renouvellement de la Loi.

הלל ELLEL, pere d'Abdon; *Judic.* XII. 12. qui louë; du mot הלול hillul; autrement, folie, du mot הלל halal; autrement, Lucifer, du mot הילל helel.

Ἐλμωδάμ ELMODAN, fils d'Her, *Luc.* III. 28. Quelques Exemplaires Grecs anciens portent *Elmadad*, le Dieu de la mesure, du mot אל El, Dieu, & du du mot מד mad, mesurer; autrement, le Dieu du vêtement, du même mot mad, ou madad.

אלמלך ELMELECH, ville; *Josue* XIX 26. Dieu est Roi, אל El, Dieu, & du mot מלך melech.

אלמודד ELMODAD, fils de Jectan; *Gen.* X. 26. mesure de Dieu. Voyez *Elmadan* ci-dessus. Autrement, parvis du bien-aimé, du mot אלם ulam, parvis, & du mot דוד dod, bien-aimé.

אלנעם Ἐλναάμ ELNAAM, Vulgate *Elnaïm*, pere de Josua; 1. *Paral.* XI. 46. beauté de Dieu, du mot אל El, & du mot נעם naham; autrement, Dieu qui les remuë, du mot נוע nuah, remuër, & du pronom ם am, les, les, ou eux.

אלנתן ELNATHAN, fils d'Achobor, *Jerem.* XXVI. 22. Dieu a donné, ou don de Dieu, du mot, אל El, Dieu, & du mot נתן nathan, donner.

אלון ELON, fils de Zabulon; *Gen.* XLVI. 14. chêne ou chenaye; autrement, fort, de איל ejal.

ELONITÆ, famille d'Elon; *Num.* XXVI. 26. de la même racine.

אלפעל ELPHAAL, fils de Méhusim; 1. *Par.* VIII. 11. œuvre de Dieu, du mot אל El, Dieu, & Dieu, & du mot פאל pahal, faire.

אלתקה Ἠλθεκὰ ELTHECE', ville; *Josue* XIX. 44. le coffre, l'armoire de Dien; selon le Syriaque & l'Hébreu; la même qui est appellée par la Vulgate, *Josue* XXI. 23. *Eltheco.*

אלתקא Ἐλθεκὼ ELTHECO, ville; *Josue* XXI. 23. la même qu'*Elthecé* ci-dessus, qui a à la fin un ה he.

אלתקן Ἐλθεκὲν **Elthecon**, ville; *Josue* XV. 59. Dieu l'a assuré, de la même racine qu'*Elthécé*.

אל־תולד Ἐλθουλαὰδ **Eltholad**, ville; *Josue* XV. 30 génération de Dieu, du mot ילד jaled, enfanter, & du mot אל El, Dieu.

אלול Ἐλεὺλ **Elul**, sixiéme mois de l'année des Hébreux; *Esdr.* VI. 15. cri, hurlement, du mot אלה ala; autrement, veille. Ce nom est Assyrien, & sa racine ne se trouve pas dans l'Hébreu.

אלעוזי Ἐλεζὶ **Eluzai**, l'un des trente vaillans Capitaines de David; 1. *Par.* XII. 5. Dieu est ma force, du mot אל El, Dieu, & du mot עזז hazaz, force.

Ἐλύμαις **Elymais**, ville Capitale du pays d'Elam; 1. *Macc.* VI. 1. Voyez *Ælam*.

Ἐλύμας עלמה **Elymas**, Magicien; *Act.* XIII. 8. un homme corrumpu & méchant. En Arabe ce nom signifie un Magicien.

אלזבד **Elsabad**, nom d'un Prince; 1. *Par.* XII. 12. présent reçu de Dieu, ou donné à Dieu, du mot זבד zabad, doter, donner, & du mot אל El, Dieu.

Βιμαχκναὶ **Emalchuel**, *Elmachuël*, un des Chefs des Arabes; 1. *Macc.* XI. 39. Dieu est son Roi, du mot מלך Melec, Roi. & du mot אל El, Dieu; autrement; envoyé de Dieu, du mot מלאך malac, envoyé, & du mot אל El, Dieu.

הימן **Eman**, fils de Zara; 1. *Par.* II. 6. beaucoup.; autrement, tumulte, du mot המון hamon; autrement, selon le Syriaque, fidéle.

המת **Emath**, ville; 4. *Reg.* XIV. 25. autrement, *Hémath*, la colére, chaleur, du mot חם chom, apparemment à cause qu'il y avoit des bains d'eau chaude; autrement, muraille, du mot חמה choma.

מאת μιὰ **Emath**, nom d'une tour; 2. *Esdr.* XII. 38. en Hébreu מאה meah ou meath, cent.

אמים Ὀμμὶν **Emin**, géant; *Deut.* II. 11. les craintes, ou les terreurs, du mot אים am; autrement, formidable, du mot אמה ema; autrement, peuples, du mot אום om.

עמנואל **Emmanuel**, autrement, *Immanuël*, nom donné à JESUS-CHRIST; *Isai.* VII. 14. Dieu avec nous, de la préposition עם him, avec, du pronom נו eno, nous, & du mot אל El, Dieu.

Ἐμμαοὺς חמת **Emmaus**, nom d'un château; *Luc.* XXIV. 13. apparement il se nommoit en Hébreu, hemath, ou chamath, chaleur, à cause de ses eaux chaudes.

אמר Ἐμμὴρ **Emmer**, pere de Phassur; *Jerem.* XX. 1. Voyez ci-dessus *Emer*, disant, parlant, qui a le don de la parole.

אמר **Emmer**, nom d'homme, & de lieu; 1. *Esdr.* II. 37. qui parle, disant; & selon le Syriaque, agneau; autrement, exaltation.

ענק **Enac**; nom d'un fameux géant; *Num.* XIII. 23. collier, ou ornement; quelques-uns dérivent de là le Grec ἄναξ, un Roi.

ענקים **Enacim**, géans; *Deut.* II. 11. de même.

עינים Ηναιμ **Enaim**, bourg; *Josue* XV. 34. les deux fontaines, ou les deux yeux, du mot עין hain, l'œil, la fontaine. Enaim est au duel.

עינן **Enan**, bourg; *Num.* XXXIV. 9. nuées, prestiges, ou augures, du mot עונן honen; autrement, leur fontaine, ou leur œil, du pronom ן an, leur.

ENCÆNIA,

Ἐγκαίνια ENCÆNIA, une des Fêtes des Juifs; *Joan.* X. 22. mot Grec, qui signifie renouvellement, ou dédicace, de καινὸς, nouveau.

עין־דור ENDOR, ville; *Josue* XVII. 11. fontaine, ou œil de génération, ou habitation, du mot עין hain, œil, fontaine, & du mot דור dor, ou dur, génération.

עין־גדי EN-GADDI, ville; 1. *Reg.* XXIV. 1. fontaine, ou œil du bouc, ou de la félicité; du mot עין haïn, fontaine, ou œil, du mot גדי ghedi, bouc.

עין־עגלים ἐν ἀγαλλεὶμ EN-GALLIM, nom d'un bourg; *Ezech.* XLVII. 10. fontaine, ou œil des veaux, ou des chariots, ou des rondeurs, du mot עין haïn, œil, ou fontaine, & du mot עגלים hagalim, des rondeurs, & des rouës ou chariots, ou du mot עגלה hegla, un bœuf.

עין־גנים EN-GANNIM, nom de lieu; *Josue* XIX. 21. Vulgate, *Ænganim*; *Josue* XV. 34. fontaine, ou œil des jardins; du mot עין hain, fontaine, ou œil, & du mot גן gan, jardin.

עין־חדה Ἀιναδδὰ EN-HADDA, ville; *Josue* XIX. 21. fontaine, ou œil aigu, fin, délié; du mot עין haïn, œil, fontaine, & du mot חדד chadad ou חד chad, aigu, afilé; autrement, joyeux, du mot חדה chada; autrement, fontaine, ou œil de la pointe, ou de la joye.

עין־חצור πηγὴ ἀσὼρ EN-HASOR, ville; *Josue* XIX. 37. fontaine, ou œil du parvis, de la demeure: du mot עין haïn, œil ou fontaine, & du mot חצר chatsar, parvis entrée; ou l'herbe de la fontaine d'Asor.

הנם ENNON, vallée; *Josue* XV. 8. les voilà: de l'adverbe הן hen, voilà, & du pronom ם am, les; autrement, leurs richesses, du mot הון on, richesses, & du pronom ם am, leurs.

עינן Αἰνὰν ENON, confins de Damas; *Ezech.* XLVII. 17, *&c.* nuée, ou tas ténébreux, ou sa fontaine, ou son œil.

אנוש ENOS, fils de Seth; *Genes.* IV. 26. homme mortel, malade, ou désespéré, oublieux.

עין־שמש πηγὴ-σαμὲς EN-SEMES, nom de lieu; *Josue* XVIII. 17. fontaine, ou œil du Soleil, du mot עין hain, fontaine ou œil, & du mot שמש semes, soleil.

Ἐπαινετὸς EPÆNETUS, ami de saint Paul; *Rom.* XVI. 5. mot Grec, qui signifie louable, digne de louange.

Ἐπαφρᾶς EPAPHRAS, l'un des Disciples de saint Paul; *Coloss.* IV. 12. mot Grec, qui signifie couvert d'écume.

Ἐπαφρόδιτος EPAPHRODITUS, aide de saint Paul; *Phil.* II. 25. mot Grec, qui signifie agréable, beau, d'ἀφροδίτη, Vénus.

עיפה EPHA, fils de Madian; *Gen.* XXV. 4. *&c.* las, fatigué, du mot עיף hajaph; autrement, voler en l'air comme un oiseau, du mot עוף huph, voler.

עפר Ἀφεὶρ EPHER, fils de Madian; *Gen.* XXV. 9. Vulgate, *Opher*, *&c.* poudre; autrement, un faon, ou du plomb, du mot עפרת ophereth.

Ἔφεσος EPHESUS, ville; *Act.* XVIII. 19. desir.

עיפה μέτρον EPHI, ou *Epha*, espéce de mesure Hébraïque; *Ezech.* XLV. 34. Voyez ce que l'on en a dit en parlant des mesures Hébraïques.

אפוד Ἐφὼδ EPHOD, espéce d'habit des Prêtres; *Judic.* VIII. 27. Voyez *Exod.* XXV. 7. couvrant les épaules, superhumerale, comme a traduit la Vulgate, & que les Grecs appellement ἐπωμὶδα.

עפרה Ephra, ville; *Judic.* VI. 11. la même, à ce que l'on croit, qu'*Ophe-
ra*, *Josue* XVIII. 23. cendre, poussiére, ou du plomb.

אפרים Ephraim, second fils de Joseph; *Genes.* XLI. 52. *&c.* qui porte du
fruit, ou qui croît, du mot פרה phara.

אפרת Ephratha, ou *Ephrath*, femme de Caleb; 1. *Par.* II. 19. autre-
אפרתה ment, la ville *Ephratha*, ou *Bethléem*, abondance, ou portant du fruit, &
Ἐφραθ croissant. Cherchez sa racine dans *Ephraim* ci-dessus.

אפרתי Ephrathæus, habitant d'Ephrata, ou descendant d'Ephraim;
Ἐφραθὶ *Judic.* XII. 5. de même.

הפרע Ephreé, Roi d'Egypte; *Jerem.* XLIV. 30. en Hébreu *Hophra*, nom
οὐαφρῆ Egyptien, dont il est inutile de chercher l'étymologie dans l'Hébreu.

אפרים Ephrem, Vulgate, *Ephraïm*; *Psal.* LXXVII. 67. Voyez *Ephraïm* ci-
ou עפרון dessus.

עפרין Ephron, fils de Séor; *Genes.* XXIII. 8. ville de ce nom; 2. *Paral.*
Ἐπικούρειοι XIII. 9. Voyez sa racine dans *Epher*.

Epicuræi, Philosophes Payens; *Act.* XVII. 18. qui donnent secours,
Ἐπινίκιον du mot Grec. ἐπικούρω, j'aide, je secoure.

Epinicium, chant de victoires; 2. *Macc.* VIII. 33. mot Grec de
Ἔραστος ἐπὶ, & de νίκη, la victorie.

Erastus, compagnon des travaux de saint Paul; *Act.* XIX. 22. mot.
ארכויא Grec, qui signifie aimable.

Erchuæi, Vulgate, *Archuæi*, peuples; 1. *Esdr.* IV. 9. longs, du
Ἀριὼχ mot ארך erec; autrement, qui guérissent, du mot ארכה arocca.

Erioch, Roi des Elicéens; *Judith.* I. 6. long, elévé, étendu, du
אשען mot ארך erec.

Ἐσὰν Esaan, ville; *Josue* XV. 52. appuyé, soutenu, du mot שען schaan;
autrement, feu de l'affliction, du mot אש esch, feu; autrement, de la ré-
ישעיהו ponse, du mot ענה hana, répondre.

Esaias, Prophéte; *Isai.* I. 1. Salut du Seigneur, du mot ישע jascha,
עשו salut, & du mot יה Jah, le Seigneur.

Esau, le même qu'*Edom*. fils d'Isaac; *Genes.* XXV. 23. qui fait, ou
אשבעל qui agit, ou parfait, du mot עשה hasha.

Esbaal, fils de Saül; 1. *Par.* VIII. 33. le feu de l'idole, du mot
אש esch, feu, & du mot בעל Baal, Idole; autrement, qui joüit; qui
אצבון posséde. Voyez *Baal*.

Ἀσεβὼν Esbon, fils de Balé; Vulgate, Bela; 1. *Paral.* VII. 7. qui s'émpres-
se d'entendre, du mot אוץ uts, s'empresser, & du mot בינה bina, enten-
אשכל dre; autrement, qui se hâte de bâtir, du mot בנה bana.

Ἐσχὸλ Escol, frere de Mambré; *Genes.* XIV. 13. grape de raisin, autrement,
עורת privation, du mot שכל schachel.

Esdras, nom d'un Prêtre & Prophéte; 1. *Esdr.* VII. 6. aide, secours,
Ἐσδρηλὼν du mot עזר hazar, secourir; autrement, parvis, du mot עזרה hazara.

Esdrelon, ou *Esrelon*, ville; *Judith* I. 8. le secours de la force, du
mot עזר hazar, secourir, & du mot אול aul, ou ul, force. Nous croyons
Ἐσδρων que cest la même, que Jezraël. Voyez *Jezraël* ci-aprés.

Estrin, Capitaine; 2. *Macc.* XII. 36. secours, du mot עזר hazar,
secourir. Voyez *Esdras*.

Eseban,

אשבן Ἀσβάν ESEBAN, fils de Dison; *Genes.* XXXVI. 26. le feu du fils, du mot בן ben, fils, ou de celui qui bâtit; du mot בנה bana, bâtir, autrement, le feu de l'intelligent, du mot בון bun.

אצבן ESEBON, fils de Gad; *Genes.* XLVI. 16. précipitation, ou hâte du fils, du mot אץ uts, pressé, hâté, & du mot בן ben, fils; ou de celui qui bâtit, ou de l'intelligent. Voyés *Eseban.*

עשק Ἐζεκὶ ESEC, frere d'Aser; I. *Par.* VIII. 39. violence. ou calomnie.

אצליהו Ἐσελίας ESELIAS, pere de Saphan; 2. *Par.* XXXIV. 8. le Seigneur le garde, ou le délivre, du mot אצל atsal; autrement, qui est proche du Seigneur; du même mot אצל ezel, & du mot יה Jah, le Seigneur.

עצם Ἀσὶμ ESEM, ville; *Josue* XV. 29. l'os ou la force; autrement, leur bois, du mot עץ hets, bois; autrement, leur conseil, du mot עוץ huts.

אצר Ἀσὰρ ESER, fils de Séir; *Genes.* XXXVI. 21. trésor, ou lieu où l'on serre & amasse quelque provision, un cellier; autrement, qui embrasse, empêche, ou retient & chagrine, du mot צר tsar, ou צור tsur, resserrer, affliger.

אשנה Ἀσενάμ ESNA, ville *Josue* XV. 43. changement, ou réïtération, du mot שנה schana; autrement, sommeil, du mot ישן jaschan; ou secondement, du mot שני scheni.

אספתא ESPHATHA, fils d'Aman; *Esth.* IX. 7. assemblée, du mot אסף asaph; autrement, finir, consumer, du mot ספה sapha. Ce nom est étranger à la Langue Hébraïque.

אשריאל ESRIEL, fils de Galaad; *Josue* XVII. 2. béatitude de Dieu, bonheur parfait, du mot אשרי aschri; bienheureux, bonheur, & du mot אל El, Dieu; autrement, regard du fort, du mot ראית reva, regard du fort, & du mot אול ul, force; autrement, les démarches de Dieu, du mot אשור aschur, démarche.

חצרן ESRON, ou *Hesron*, fils de Ruben; *Genes.* XLVI. 9. le dard de la joye, du mot חץ chets, dard; & du mot רנן ranan, cri de joye; autrement, division du Cantique, du mot חצה chatsa, partager, diviser, & du même mot רנן ranan; autrement, parvis, du mot חצר chatsar; autrement, du foin, du mot חציר chatsir.

אשתאול ESTHAOL, ville; *Josue* XV. 33. Vulgate, *Estaol*, femme forte, du mot אשת escheth, femme, & du mot אול ul, forte; ou folle, du mot אויל evil; autrement, feu du travail, du mot אש esch, feu, & du mot תלאה thelah; autrement, demande, priére, du mot שאל schaal.

אשתמע ESTHAMO, ou *Esthemo*, ville; I. *Reg.* XXX. 27. la même qu'*Esthemo*, ou *Esthemea*, qui est exaucé, du mot שמע schamah; autrement, le sein d'une femme, du mot אשת escheth, femme, & du mot מעה maha, entrailles.

אסתר ESTHER, nom d'une femme, appellée aussi *Edissa*, *Esth.* II. 7. cachée, du mot סתר sathar, ou qui démolit, du même mot, selon le Chaldéen; autrement, preuve de la médecine. Ce mot, à ce que l'on croit, est Persan ou Méde: l'Hébreu étoit *Edissa*.

אשתון Ἀσαθὼν ESTHON, fils de Mahir; I. *Par*, IV. femme, du mot אשת escheth, femme, & du pronom ן an, sa; autrement, le don du feu, du mot אש esch, & du mot נתן nathan, don.

ETHAI,

אתי ἰεσι ETHAI, Géthéen, qui vint au secours de David; 2. *Reg.* XV. 19. robuste, du mot, אות eth, mon signe, & du pronom י i, mon; autrement, un hoyau, ou une bêche, du mot את eth, ou leur arrivée, du mot אית aith.

עתי θεθὶ ETHAI, fils de Roboam; 2. *Paral.* XI. 20. mon heure, ou mon tems, du mot עת heth; autrement, préparer, du mot עתד hithed.

עיטם ETHAM, Chef de famille; 1. *Paral.* IV. 3. leur oiseau, du mot עיט haït, oiseau, & du pronom ם am, leur; autrement, leur couverture, du mot עטה hata, revêtir; autrement, leur plume, du mot עט het.

עתם Θώμ ETHAM, nom d'une solitude qui est aussi appellée *Sur*, par un ש schin; *Exod.* XIII. 20. leur force, leur signe, &c. Voyez *Ethaï*, & du pronom ם am, leur.

איתן αἰθὰν ETHAN, fils de Mahol; 3. *Reg.* IV. 31. fort, bêche. Voyez *Etham*; autrement, le don de l'isle, du mot אי i, isle, & du mot מתן mathan, don.

אתנים αἰθανὶμ ETHANIM, septiéme mois de l'année Ecclésiastique des Hébreux; 3. *Reg.* VIII. 2. robustes, forts. Voyez *Ethan*; autrement, don, du mot מתן mathan.

אתבעל ETHBAAL, nom d'un Roi des Sidoniens; 3. *Reg.* XVI. 31. vers l'Idole, ou avec Baal, du mot את eth, envers, ou proche, ou avec, & du mot בעל Baal, Idole, ou qui domine, ou qui possede; autrement, signe de l'Idole, ou de celui qui posséde, ou qui domine, du mot את oth, signe, & du mot בעל baal, dominer.

אתיקיהא ETHECÆ, balcons, ce qui avance en dehors d'un bâtiment; *Ezech.* XLI. 15. autrement, portique, chambre ou galerie. Saint Jérôme sur le Chapitre XLII. 5. d'Ezech. a traduit l'Héb. atikim, par portique. Les Septante ὑπόφαυσιν. Voyez Chap. XLI. ✝. 16. des illuminations, des jours ou des vûës.

איתיאל Θιὴλ ETHE'EL, fils de Isaia; 2. *Esdr.* XI. 6. Dieu avec moi, du mot את eth, avec, & du mot אל El, Dieu; autrement, signe, arrivée de Dieu, du même mot את eth, ou du mot אית aith, arrivée, & du mot אל El, Dieu.

עתי Εθὶ ETHÆI, Vulgate, *Etheï*, fils de la ville de Sésan; 1. *Par.* II. 36. mon heure, ou mon tems, du mot עת eth; tems, & du pronom י i, mon.

עתר ETHER, ville; *Josue* XV. 42. priere.

Ε᾿θὶ ETHI, un des trente vaillans Capitaines de l'armée de David; 1. *Par.* XII. 11. mon tems, mon heure.

אתנן Ε᾿θνὰ ETHNAN, fils d'Assur, & d'Halaa; 1. *Par.* IV. 7. don, recompense, signe, arrivée du fils, du mot את eth, ou oth, arrivée, & du mot נין nin, fils.

עטרות ETHROTH, couronnes, ce qui enferme, de l'Héb. עטר environner.

Εὐαγγέλιον EVANGELIUM, bonnes nouvelles, d'εὖ, bien, & d'ἀγγέλλω, j'annonce.

Εὔϐυλος EUBULUS, ami & Disciple de saint Paul; 2. *Timot.* IV. 21. mot Grec qui signifie prudent, qui agit avec bon conseil.

Εὐεργέτης EVERGETES, surnom d'un Roi d'Egypte, mot Grec qui signifie libéral, bienfaisant.

EVI,

אוי Εὐΐ EVI, Roi des Madianites; *Num.* XXXI. 8. hélas, du mot אוי oi; autrement, mon désir, du mot אוה iva, desir, & pronom י i, mon.

אויל־מרודך Ἐβιλμερωδάχ EVILMERODACH, Roi de Babylone; 4. *Reg.* XXV. 27. le fou de Mérodach, ou méprisant, l'amertume du fou; autrement le fou contrit amérement, du mot אויל evil, un fou, & du mot מרר marar, amertume, & du mot דחה dacha, renverser, ou du mot דוך duch, piler, broyer. Ce nom est Babylonien, & il est difficile d'en donner la véritable étymologie dans l'Hébreu.

Εὐμενὴς EUMENES, Roi; 1. *Macc.* VIII. 8. mot Grec qui signifie, doux, bienfaisant.

Εὐνίκη EUNICE, mere de Timothée; 2. *Timot.* I. 5. mot Grec qui signifie bonne victoire, du mot εὖ, bonne, bien, & du mot νίκη, victoire.

Εὐνοῦχος EUNUCHUS, Eunuque. A la lettre; Gardien du lit, du Grec εὐνὴ, un lit, & ἔχω, je tiens, je garde. L'Hébreu Saris, se prend pour un vrai Eunuque, & pour un grand Officier de la Cour d'un Prince.

Εὐωδία EVODIA, amie de saint Paul; *Phil.* IV. 2. mot Grec qui signifie bonne odeur, ou qui sent bon, du mot εὖ, bon, & du mot ὄζων, qui sent, & qui est odoriférant.

Εὐπάτωρ EUPATER, ou *Eupator*, fils de Antiochus; 1. *Macc.* VI. 17. bon pere, du mot Grec εὖ, bon, & du mot πατὴρ, pere.

פרת EUPHRATES, fleuve; *Genes.* II. 14. nommé en Héb. pherat, qui fructifie, qui croît, du mot Hebreu פרה para.

Εὐπόλεμος EUPOLEMUS, fils de Jean; 1. *Macc.* VIII. 17. bon combattant, bon soldat, du mot εὖ, bon, ou bien, & du mot πόλεμος, guerre.

Εὔτυχος EUTYCHUS, jeune homme ressuscité par saint Paul; *Act.* XX. 9. heureux, & bien fortuné, du mot Grec εὐτυχὴς, composé de εὖ, bon, & de τύχη, fortune.

Ἐξέδρα EXEDRA, chaise, siege, lieu d'assemblée où il y a des bancs, ou des siéges.

חזקיה EZECHIAS, Roi de Juda, fils d'Achaz; 4. *Reg.* XVIII. 1. force du Seigneur, du mot חזק chasac, force, & du mot יה Jah, Seigneur; autrement, pris & soutenu par le Seigneur, des mêmes mots chasac, & Jah.

יחזקאל EZECHIEL, Vulgate, *Hezechiel*, Prêtre; 1. *Par.* XXIV. 16. autrement, Ezéchiel le Prophéte; *Ezech.* I. 3. force de Dieu, ou soutenu de Dieu, ou Dieu est ma force, du mot אל El, Dieu.

יחזיאל EZECHIEL, Hébr. *Jahaziel*, l'un de ceux qui revinrent de Babylone avec Esdras; 1. *Esdr.* VIII. 5. qui voit Dieu, du mot חזה chasa, voir, & du mot אל El, Dieu.

האזל ἀζὴλ EZEL, pierre; 1. *Reg.* XX. 19. sortie, promenade, du mot אזל ezel; autrement, distillation.

עזר EZER, fils de Hur; 1. *Par.* IV. 4. secours; de עזרה autrement, parvis, du mot חצרה hazara.

עזיאל ὀζιὴλ EZIEL, fils d'Haraja, Vulgate, Araja; 2. *Esdr.* III. 8. force de Dieu; autrement, le bouc de Dieu, du mot עז hez, bouc, & du mot אל El, Dieu.

עזרה EZRA, nom d'homme; 1. *Par.* IV. 17. secours, ou parvis. Voyez ci-dessus *Ezer*.

אזרחי EZRAHITES, Vulgate, *Ezrahita*, un des Sages du tems de Salomon; 3. *Reg.* IV. 31. étranger, du mot אזרח ezrach; autrement, oriental, du mot זרח zarac, il s'est levé.

עזראל Ἐσριὴλ EZREL, Hébreu, *Hazarel*; 1. *Esdr.* X. 41. secours, ou parvis de Dieu. Voyez *Ezra*.

עזרי Ἐζραὶ EZRI, Intendant des jardins & des métairies de David & de Salomon; 1. *Par.* XXVII. 26. mon secours, ou mon parvis. Voyez *Ezra*, & du pronom י i, mon.

עזריקם EZRICAM, Intendant de la maison d'Achaz; 1. *Par.* III. 23. *&c.* mon secours est ressuscité, ou mon secours s'est levé, du mot עזר ezer, voyez ci-dessus, & du mot קום cum, ressusciter, se lever; autrement, mon secours m'a vengé, de l'Hébreu נקם venger.

עזריאל EZRIEL, pere de Saraia; *Jerem.* XXXVI. 26. secours, ou parvis de Dieu. Voyez ci-dessus *Ezreel*.

F.

צים עים אים FAUNI FICARII, *Jerem.* L. 39. les faunes qui se nourrissent des figues sauvages. L'Hébreu lit ziim, avec les Isles.

G.

געל GAAL, fils d'Obed; *Judic.* IX. 35 mépris ou abomination.

געש GAAS, nom d'une montagne; *Josue* XXIV. 30. tempête, commotion, tumulte, ou renversement.

גבע GABA, ville; *Isai* X. 29. la même que *Gabaa*, coupe, gobelet; autrement, colline, du mot גבעה gabaa.

גבעה GABAA, ou *Gabbaath*, la même que *Gaba*; *Josue* XV. 57.

גבע GABAE', ville; *Josue* XVIII. 24. XXI. 17. la même que *Gabaa*, ou *Gabaath*, ci-devant.

גבעון GABAON, ville; *Josue* XVIII. 25. colline ou gobelet. Voyez *Gaba*. Autrement, ce qui est au dehors, ou ce qui s'éléve, du mot גבב gabab; autrement, élévation d'iniquité, du mot גב gab, élévation, & du mot עון havon, iniquité.

גבענים Γαβαωνῖται GABAONITÆ, peuple de Gabaon; 2. *Reg.* XXI. 1. de même que ci-devant.

גבתון Γαβεθὼν GABATHON, ville; *Josue* XXI. 23. son dos, ou son éminence, ou élévation, sa paupiére du mot גב gab, & du pronom ן an, son; autrement, don élevé, du mot גב gab, élever, & du mot נתן don; autrement, *Gebbethon*; *Josue* XIX. 44.

Γαββαθᾶ GABBATHA, lieu éleve; *Joan.* XIX. 13. en Grec lithostrôtos, pavé de pierres, du mot λίθος, pierre, & du mot στρωτὸς, pavé.

גבע GABE'E, ville; *Josue* XVIII. 28. Voyez *Gabaa* ci-dessus.

Γαβαῆλος GABELUS, parent de Tobie; *Tob.* I. 17. limites, bornes, du mot גבל gabal.

גבר GABER, fils d'Uri; 3. *Reg.* IV. 19, homme fort; autrement, selon le Syriaque, un coq;

GABIM,

נבים GABIM, ville; *Isai.* X. 31. fosses; autrement, sauterelles, du mot גוב Γηβείμ gob; autrement, hauteur, du mot גב gab.

גבריאל GABRIEL, nom d'un Ange; *Dan.* VIII. 16. Dieu est ma force, ou homme de Dieu, ou force de Dieu, ou mon Dieu fort, du mot גבר gaber, homme, ou du mot גבור ghibbor, fort, du pronom י i, mon, & du mot אל El, Dieu.

גד GAD, septiéme fils de Jacob, & de Zelpha; *Genes.* XXX. 11. qui est appellé *Gaddi* גדי 1. *Par.* V. 18. selon l'Hébreu, heureux, ou armé & préparé; autrement, bouc, du mot גדה gada.

גדל GADDEL, nom d'homme; 1. *Esdr.* II. 47. grand, puissant; autrement, frange, ruban, du mot גדלים gedalim, franges ou rubans.

גדי GADDI, fils de Susi; *Num.* XIII. 12. ou nom de lieu; 1. *Par.* XII. 8. mon bonheur, mon armée, ma troupe; autrement, un chevreau.

Γαδδίς GADDIS, fils de Mathathias; 1. *Macc.* II. 2. de même que *Gaddi*, ou amas de gerbes dans l'aire, du mot גדיש gadisch.

גדי Γάδ GADITÆ, peuples; *Josue* I. 12. de même que *Gad*.

גדר GADER, ville; *Josue* XII. 13. Elle est appellée *Gedera*, *ibid.* XV. 36. mur, muraille séche, ou haye.

גדרות GADEROTH, ville; 2. *Par.* XXVIII. 18. les murs, les hayes, les clôtures.

גדגד GADGAD, l'un des campemens des Israëlites; *Num.* XXXIII. 32. félicité, ou armée préparée au combat.

גדי GADI, pere de Manahem; 4. *Reg.* XV. 14. autremenr, nom de lieu; le même que *Gaddi*, 2. *Reg.* XXIII. 36. Voyez *Gaddi* ci-dessus.

גדר GADOR, nom de lieu; 1. *Par.* IV. 39. Voyez *Gader* ci-dessus; la même, Γεδωρά à ce que l'on croit, que *Gedor*, & *Gedera*.

נחם GAHAM, fils de Nachor, & de Roma sa concubine; *Genes.* XXII. 24. Γαάν qui les conduit, du mot גוח guach, conduire, mettre dehors, & du pronom ם am, les; autrement, leur sortie; autrement, sortie de la chaleur, du mot גוח guach, sortie, & du mot חמם chum, chaleur.

נחר GAHER, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jérusalem; 1. *Esdr.* II. 47. la sortie de la chaleur ou de la colere, du mot גוח guach, sortie, & du mot חרה cara, colere, & du mot חרר charar, feu, chaleur.

Γαΐος GAIUS, ou *Caius*, peut signifier terrestre, de γαῖα, la terre, ou joyeux.

גלעד GALAAD, fils de Machir; *Num.* XXVI. 29. *&c.* autrement, montagne & pays; *Genes.* XXXI. 21. le tas, ou l'amas du témoignage, du mot גל gal, tas, &c. & du mot עוד hud, témoignage.

גלעדים GALAADITÆ, peuples de Galaad; 4. *Reg.* XV. 25. de même.

GALAADITIS, Province de Galaad; 1. *Macc.* V. 17.

גלל GALAL, un des Chefs de Lévites qui revinrent de Babylone à Jérusalem; 1. *Par.* IX. 15. rouë, boule, révolution, frontiére.

גללי GALALAI, un des Princes de la Tribu de Juda; 2. *Esdr.* XII. 35. ma Γελώλ ou Γελωλαὶ rouë, ma frontiére.

Γαλάται GALATÆ, peuples; *Galat.* III. 1. mot Grec qui signifie blancs, couleur de la lait, ou qui vivent de lait.

Γαλατία GALATIA; *Macc.* VIII. 2. Province de l'Asie Mineure occupée par les Gaulois, ou Galates.

גלגל GALGAL, ou *Galgala*, ville; *Osee* IX. 15. rouë, révolution, tas; autrement, révolution de la rouë, ou tas du tas.

גליל GALILÆA, Province; *Matth.* III. 13. frontiére; dérivé de Galgal. Γαλιλαία Voyez ci-devant.

גלים GALLIM, nom d'un bourg; 1. *Reg.* XXV. 44. qui amassent, qui couvrent, qui roulent, du mot גל gal. ou du mot גלה galah.

אגלים GALLIM, ville, Hébr. *Eglaim*; *Isai.* XV. 8. gouttes ou goutte de la Γαλλίμ mer, du mot אגל agal, goutte, & du mot ים jam, mer, ou amas d'eaux; autrement, qui couvre, qui court, qui roule, du mot גל gal.

Γαλλίων GALLION, Proconsul d'Achaïe; *Act.* XVIII. 12. qui tette, ou qui vit de lait.

גמליאל GAMALIEL, fils de Phadassur; *Num.* I. 10. récompense de Dieu, ou chameau de Dieu, ou sevré de Dieu, du mot גמל gamal, & du mot אל El, Dieu.

גמריה GAMARIAS, fils d'Helcias; *Jerem.* XXIX. 3. consommation, ou accomplissement du Seigneur; du mot גמר gamar, accomplissement, & du du pronom זו mot יה Jah, Seigneur.

גמול GAMUL, Chef d'une des vingt-quatre familles Sacerdotales; 1. *Par.* XXIV. 17. récompense; autrement, sevrer, du mot גמל gamal.

גמזו GAMZO, ville, 2. *Par.* XXVIII. 18. aussi celui-là: du mot גם gam, & du pronom זו zo ou zu, celui-là; autrement, ce jonc, du mot גם & du pronom זו zu, ce.

גרב GAREB, nom d'une colline; *Jerem.* XXXI. 39. galle, ou selon le Syriaque, une cruche.

גרזים GARISIM, montagne; *Judic.* IX. 7. des coupeurs ou des trancheurs, du mot גרז garaz.

גרמי GARMI, l'un des fils d'Odaïe sœur de Naham; mon os, ou les os; autrement, l'eau de l'étranger, du mot מי mi, l'eau, & du mot גר gher, voyageur.

גשפא GASPHA, nom de lieu; 2. *Esdr.* XI. approche ou attouchement de la Γεσφάς bouche, du mot גשש gischesch, toucher, & du mot פה pé, bouche; autrement, approche ici, du mot גגש & du même mot פה pé ou po, ici.

געתם GATHAM, fils d'Eliphaz; *Genes.* XXXVI. 11. leur mugissement, du Γαθάμ mot געה gaha, mugir, meugler, & du pronom ם am, leur; ou leur toucher, du mot נגע nagah, toucher; autrement, mugissement du parfait, du mot געה gaha, mugir, & du mot תמם thamam, ou תם tham, parfait.

גור GAVER, ou *Gor*, petit d'un animal, comme d'un chien, d'un lion; ou demeure, frayeur.

גולן GAULON, ville; *Josue* XX. 8. leur transmigration, du mot גלה gala, Γαυλών transmigration, & du pronom ן an, leur; autrement, leur révolution.

Γάζα GAZA, ville; *Gen.* X. 19. fort, du mot עזז hazaz; autrement, bouc, עזה du mot עז hez.

גזבר GAZABAR, pere de Mithidrate; 1, *Esdr.* I. 8. L'Hébreu porte: Mithridate le trésorier. La Vulgate a mis le nom pour la signification, du mot גדבר gadabar, trésorier, en changeant le ד daleth en ז zain.

GAZAM.

גזם GAZAM, nom d'un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jérusalem; 1. *Esdr.* II. 48. une chenille; autrement, leur toison, du mot גז ghez, ou qui les tond, du même mot גז ghez, & du pronom ם am, leurs, les.

עזתים Γαζαῖοι GAZÆI, peuples de Gaza; *Josue* XIII. 3. forts, du mot עז hazaz; autrement, boucs, du mot עז hez.

Γαζαρὶς GAZARIS, ville ou territoire de Gazara; 1. *Macc.* XIII. 54. Voyez ci-aprés *Gazer*.

גזר Γαζερά GAZER, *Gazera*, ou *Gazera*, ville; *Josue* X. 33. coupé, ou retranché, ou divisé; autrement, sentence ou ordonnance, décision.

Γαζοφυλάκιον GAZOPHYLACIUM, la chambre du trésor, ou le tronc, où l'on mettoit les aumônes & les offrandes; *Luc.* XXI. 1. du mot γάζα, qui selon la Langue Persienne, signifie richesses, meubles, & du mot φυλακὴ, garde.

גבע Γαβαά GEBA, ville; 2. *Esdr.* XI. 31. autrement, *Gaba*, *Gabaa*, & *Gabbath*, coline ou gobelet. Voyez ci-dessus *Gabaa*.

GEBAL, ville; *Psal.* LXXXII. 8. borne ou limitie. Voyes *Gabal*.

גבי Γηβαὶ GEBBAI, nom d'homme; 2. *Esdr.* XI. 8. élévation, dos, du mot גב gab; autrement, sauterelles, du mot גוב gob; autrement, citerne, fossé, du mot גבא ghebé.

גבתון GEBBETHON, ville; *Josue* XIX. 44. Voyez ci-dessus *Gabbathon*, hauteurs, élévation.

גדל GETTEL, nom d'homme; 1. *Esdr.* II. 56. grand, ou grandeur; autrement, frange, cordon, du mot גדלים ghedalim.

גדלתי Γεδδολαθὶ GEDDELTHI, nom d'homme; 1. *Paral.* XXV. 6. ma frange, ou ma grandeur. Voyez cidessus *Geddel*.

גדיאל Γαδιὴλ GEDDIEL, fils de Sodi; *Num.* XIII. 11. bouc de Dieu, du mot גדי ghedi, boue; autrement, le Seigneur est ma félicité, ou mon armée, du mot גדה gada, félicité, armée, &c. &du mot אל El, de Dieu.

גדליהו Γοδολίας GEDELIAS, fils de Phassur; *Jerem.* XXXVIII. 1. Dieu est ma grandeur, ou frange du Seigheur, du mot גדילים gedilim, franges, & du mot יה Jah, le Seigneur.

גדעון GEDEON, fils de Joas; *Judic.* VI. 29. qui brise & qui rompt, du mot גדע gadah; autrement, retranchement de l'iniquité, selon le Syriaque & l'Hébreu.

גדרה Γαδηρά GEDERA, ville; *Josue* XV. 30. muraille séche, ou haye. Voyez ci-dessus *Gader*, *Gadera*.

גדרתים Γαδηρά GEDORATHAIM, ville *Josue* XV. 36. Vulgate, *Gederothaïm*, les deux murs. Voyez *Gedera*.

Γέεννα GEHENNA, nom de lieu; *Matth.* XVIII. 9. vallée de la vanité, ou de la tromperie, du mot גיא ghei, vallée, & du mot און on, vallée de vanité; autrement, des richesses, du mot הון hon; autrement, de la tristesse, du mor אנה ana, ou enfer, selon le Syriaque.

גיהנם φάραγξ Ἐννὸμ GEHENNON, nom de lieu, vallée de leur tristesse, ou de leur richesse, ou de leur tromperie, du mot gehenna. Voyez ci-dessus.

גיחון GEHON, fleuve; *Genes.* II. 13. vallée de la grace, du mot גיא ghei, vallée, & du mot חן chen, grace, ou de la demeure, du mot חנה cana.

גלבוע GELBOE', montagne; 1. *Reg.* XXVII. 4. révolution de la recherche, du mot גל gal, révolution, & du mot בעה baha, recherche; autrement, amas de la tumeur, & de l'inflammation: du même mot gal, amas, & du même mot beha; autrement, qui rénverse sa priére, selon le Syriaque & l'Hébreu.

גלני GELONITES, peuples; 2. *Reg.* XXIII. 34. qui se releve, ou qui se réjoüit, ou qui découvre, ou qui repasse, du mot גלה gala, ou גיל ghil.

גמלי Γαμαλὶ GEMALLI, pere d'Ammiel; *Num.* XIII. 13. ma récompense; autrement, qui m'a sevré; autrement, mon chameau.

גיאמלח Γεμελὰ GEMELLI, vallée; 2. *Reg.* VIII. 13. vallée des salines, du mot גיא ghié, vallée, & du mot מלח melac, sel, ou salines; autrement, des nautonniers, du même mot.

Γεννησαρὲτ GENESAR, nom de lieu; *Matth.* XIV. 34. autrement, *Genesareth*; *Luc.* V. 1. jardin du Prince, du mot גן gan, jardin, & du mot שר sar, Prince; autrement, protection du Prince, ou de celui qui gouverne, des mêmes racines.

Γενναῖος GENNÆUS, pere d'Apollonius; 2. *Macc.* XII. 2. généreux, du mot Grec γενναῖος, noble, généreux.

גנתון Γανναθὼν GENTHON, nom d'homme; 2. *Esdr.* XII. 2. jardin ou verger, ou sa protection, du mot גן gan, & du pronom ן an, sa.

גנבת Γανηβὰθ GENUBATH, fils d'Adad; 3. *Reg.* XI. 20. vol, larcin, du mot גנב ganab; autrement, jardin, ou protection de la fille, du mot גן gan, jardin, &c. & du mot בת bath, fille

גרא GERA, fils de Benjamin; *Genes.* XLVI. 21. autrement, *Abara*; 1. *Par.* VIII. 2. Voyez cidessus, pélerinage, du mot גור gur; autrement, combat, dispute, du mot גרה gara; autrement, ruminer, du mot גרר garar.

גרר GERARA, ville; *Genes.* X. 19. de même.

Γεργεσηνοὶ GERASENI, ou selon le Grec, *Gergeseni*; *Matth.* VIII. pays ou peuple; voyez ce qui a été dit sur ce lieu dans le Dictionnaire; ceux qui approchent du pélerinage, du combat, & de la consommation; du mot נגש nagasch, & du mot gera.

Γαδαρηνοὶ GERASENI, pays, peuples; Grec, *Gadareni*; *Marc.* V. 1. entouré, muré, du mot Hébreu גדר ghedar.

גרגשי Γεργεσαῖοι GERGESÆI, peuples; *Gen.* XV. 21. qui approche du pélerinage, &c. Voyez ci-dessus *Geraseni*.

Γεῤῥηνοὶ GERRENI, peuples de Gerres ou de Gerare; 2. *Macc.* XIII. 24. habitant, pélerin, ou qui dispute. Voyez ci-dessus *Gera* & *Gerar*.

גרשם Γηρσὰμ GERSAN, Vulgate, *Gersam*, fils de Moyse; *Exod.* II. 22. Hébr. *Gersom*, étranger ici, du mot גר gher, étranger ou voyageur, & du mot שם scham, ici, autrement, voyageur de réputation, du même mot gher, & de שם schem, nom, réputation.

גרשום GERSOM, le même; 1. Par. VI. 20 & 71. autrement, *Gerson*, *ibid.* 62. Voyez ci-aprés.

גרשן GERSON, fils de Levi; *Gen.* XLVI. 11. & 1. *Par.* VI. 1. son exil, du mot גרש garasch, exil, & du pronom ן an, son; autrement du pélerinage, du mot שנה schana, changer, & du mot גר gher, pélerinage.

GEUTH,

גרות GERUTH, nom de lieu; *Jerem* XLI, 17. pélerinage, ou qui voyage. Βηρώθ La Vulgate a mis la signification pour le nom, & les Septante ont lû un ב beth, pour un ג ghimel.

גרזי GERZI, nom d'un bourg; 1. *Reg.* XXVII. 8. hache coignée, autrement, celui qui coupe & qui tranche, du mot גרז garaz. Γεζραῖος

גישן GESAN, fils de Johaddai; 1. *Par.* II. 47. qui approche, du mot נגש nagasch; autrement, la vallée du changement, du mot שנה schana, changement, ou de l'yvoire, du mot שן schen; autrement, du sommeil, du mot שנה schena, & de ישן jaschan. Γήσων

גשן GESSEEN, pays, terre; *Genes.* XLVI. 28. approche, voisinage. Voyez ci-dessus *Gesan.*

גשור GESSUR, pays, terre; 2. *Reg.* III. 3. la vûë de la vallée, du mot גיא ghié, vallée, & du mot שור schur, regarder, voir; autrement, vallée du bœuf, du même mot schur; autrement, vallée du mur.

גשורי GESSURI, pays; *Deut.* III. 14. le même que *Gessur.* Voyez ci dessus. Γεσσύρ

גת GETH, ville; 2. *Par.* XI. 8. pressoir.

גתימה GETHAIM, ville; 2. *Reg.* IV. 3. les deux pressoirs ou les deux villes de Geth.

גתר GETHER, fils d'Amram; *Gen.* X. 23. vallée de l'examen, ou de la recherche, du mot גיא ghié, vallée, & du mot תור thur, examen; autrement, vallée de la tourterelle, du même mot thur; autrement, pressoir de la recherche, ou de la contemplation, du mot גת geth, pressoir, & du même mot thur, ou contemplation. Γαθὲρ

גתה־חפר GETH-HEPHER, ville; *Josue* XIX. 13. qui foüit au pressoir, du mot חפר caphar, creuser, foüir, & du mot גת geth, pressoir; autrement, qui recherche, ou qui confond le pressoir; du même mot chaphar. Γεθὰ ἐφὲρ

גת־רמון GETH-REMMON, ville; *Josue* 25. pressoir de la grenade, du mot גת geth, pressoir, & du mot רמן rimmon, grenadier; autrement, pressoir élevé, du mot רמם ramam, élévation.

גיא־שמנים GETHSEMANI, autrement, *Ge-semani*, Hébr. *Isai.* XXVIII. 1. vallée trés-grasse; autrement, vallée de l'huile, du mot שמן schemen, huile, parfum.

גזר GEZER, ville; 2. *Reg.* V. 25. la même que *Gazar*, voyez ci-dessus; coupé, retranché ou divisé; autrement, sentence, jugement, décision. Γάζηρα

GEZEM, la même que *Gazam*; 2. *Esdr.* VII. 51. Voyez ci-dessus. Κεαρημώθ, ou Γαζηρὼν, comme portent d'autres Manuscrits.

GEZERON, ville; 1. *Macc.* IV. 15. retranchement, ou division, ou sentence de la douleur, ou de la force, du mot גזר gezer, retrancher, & du mot און on, force, ou du mot אנה ana, douleur, affliction.

גזז GEZEZ, fils de Caleb; 1. *Paral.* II. 46. tondeur, toison. Γαζὲζ

גזוני GEZONITES, qui est de Gezon; 1. *Par.* XI. 33. ou qui tond, du mot גזז gazaz; autrement, qui passe, du mot מזון mazon, passage. Γεζονίτης

גיח GIAH, vallée; 2. *Reg.* II. 24. conduire, extraire, produire, du mot גוח guach; autrement, soupirs ou gémissemens, du mot אנח anach. Γαὶ

GIBLII,

גבלים Γίβλιοι GIBLII, peuples de Biblos en Phénice; 3. *Reg.* V. 18. autrement, *Gebal*; *Psal.* LXXXII. 8. fin, limites, ou bornes de la mer, du mot גבול ghebul, & du mot ים jam, mer.

גדרות Γαδηρῶθ GIDEROTH, ville; *Josue* XV. 41. mur, murailles séches, ou hayes, du mot גדר gadar.

גיחזי GIEZI, serviteur d'Elisée; 4. *Reg.* IV. 12. vallée de la vision, du mot גיא ghié, vallée, & du mot חזה chaza, voir; autrement, vallée de la poitrine, du même mot.

גיחון ou גחון GIHON, fontaine; 2. *Par.* XXXII. 30 poitrine. du mot חזה cazé, ou chaza; autrement, impétueux; violent, du mot גוח guach; autrement, vallée de la grace & de la demeure, du mot גיא ghié, vallée & du mot חנן chanan grace, ou du mot חנה chana; demeure,

גלה GILO, ville; *Josue* XV. 51. qui se réjoüit, ou qui renverse, ou qui passe, ou qui révéle, ou qui découvre.

גינת GINETH, pere de Thebni; 3. *Reg.* XVI. 21. jardin ou protection, du mot גן gan.

GNIDUS. Voyez ci-dessus *Cnidus*, l'Isle de Gnide.

געתה Ἐξιλαστῶν λίθων GOATHA, nom de lieu; *Jerem.* XXXI. 39. son toucher, ou son mugissement, du mot נגע nagah, toucher, & du mot געה gaha, meugler,

גוב Γώβ GOB, nom de lieu; 2. *Reg.* XXI. 18. citerne, du mot גבא gheba ou ghebé; autrement, sauterelle, du mot גוב gob; autrement, éminence, élévation, du mot גב gab.

גדליהו GODOLIAS, fils d'Ahicam; 4. *Reg.* XXV. 22. grandeur du Seigneur, du mot גדול gadol, grandeur; autrement, frange du Seigneur, du mot גדלים ghedilim, franges ou rubans, & du mot יה Jah, Seigneur.

גוג GOG, nom d'un Roi ou Royaume; *Ezech.* XXXVIII. 2. toit, couverture, du mot גג gag.

גולן GOLAN, ville; *Deut.* IV. 43. autrement, *Gaulon*; *Josue* XX. 8. passage, ou révolution, du mot גלה gala.

גלגלת Γολγοθᾶ GOLGOTHA, ou *Golgolta*, montagne; *Matth* XXVII. 33. En Grec *κρανίον*, crane, ou Calvaire, du mot Latin *calva*, le crane, ou le têt de la tête Le mot Golgotha est Syriaque, & signifie amas de têtes ou de cranes, du mot גל gal, amas, & de גלת golatha, crane ou téte.

גלית GOLIATH, nom d'un géant; 1. *Reg.* XVII. 4. passage, révolution, decouverte, amas, du mot גלל galal, & גלה gala.

גמר GOMER, fils de Japheth; *Genes.* X. 2. achever, consommer, accomplir.

עמר GOMOR, espéce de mesure, ou une gerbe, ou la dixiéme partie de l'épha; *Exod*, VI. 36.

עמרה GOMORRHA, ville, une de celles de la Pentapole; *Genes.* XIX. 24. peuple rebélle, du mot עם am, peuple, & du mot מרה mara, rebélle, ou révolté; ou peuple qui craint, du mot ירא jare, craindre.

γοργίας GORGIAS, nom d'homme; 1. *Macc.* III. 38. terrible, ou diligent, du mot Grec γοργός.

γορτύνα GORTYNA, nom de lieu; 1. *Macc.* XV. 24. carquois, du mot Grec γορυτός.

GOSEM,

גשן GOSEM, Vulgate, *Gessem*, nom de pays; *Genes.* XLVI. 28. approche, du mot נגש nagasch.

גשם GOSSEM, nom d'homme; 2. *Esdr.* II. 19. pluye; autrement, leur ap- *γησάν* proche, du mot נגש nagasch, & de l'affixe ם am, leur.

עתניאל GOTHONIEL, le même qu'*Othoniel*, nom d'homme; 1. *Paral.* XXVII. 15. Dieu est mon heure & mon tems: du mot עת heth, le tems, du pronom י i, mon, & du mot אל El, Dieu.

גוזן GOZAN, fleuve; 4. *Reg.* XVII. 6. toison, ou pascage, du mot גז gazaz; autrement, qui nourrit le corps, du mot גוה gua, le corps, & du mot זן zun, nourrir.

יונים GRÆCI, peuples; *Dan.* VIII. 21. en Hébreu Javanim, c'est-à-dire, *ἰλλήνες* boueux, fangeux, du mot יון javan; autrement, colombins, du mot יונה jonah, colombe; autrement, trompeurs, du mot ינה Jana. En Grec, *Hellenés*, forts, robustes.

גאואל GUEL, fils de Machi; *Num.* XIII. 16. rachat, ou rédemption, ou *γουδιήλ* exaltation de Dieu, du mot גאל gaal racheter, ou du mot גאה gaa, elever, glorifier, & du mot אל El, Dieu.

גוני GUNI, fils de Nephtali; *Genes.* XLVI. 24. mon jardin, ou celui qui me protége, du mot גן gan.

גור GUR, Vulgate, ou *Gaver*, montagne, ou le penchant de la montagne de Jeblaam; 4. *Reg.* IX. 27. les petits d'une bête; ou autrement, demeure ou assemblée, ou la crainte.

גור־בעל GUR-BAAL, nom de lieu; 2. *Par.* XXVI. 7. les petits de l'idole, ou de celui qui domine ou qui possede: du mot גור gur, les petits d'une bête, & du mot בעל baal, idole, ou de celui qui domine, &c. autrement, la demeure, l'assemblée, ou la crainte de l'idole, ou de celui qui domine, &c des mêmes mots gur & baal.

H

יחבה HABA, fils de Somer; 1. *Par.* VII. 34. secret, cachette, du mot חבה *ἰαβά* habha; autrement, dilection, amitié, du mot חבב habab.

חבקוק HABACUC, nom d'un Prophète, *Habac.* I. 1. qui embrasse, du mot *ἀμβακούμ* חבק cabac; autrement, lutteur, du mot נאבק nebac, lutter.

חבר HABER, Cinéen; *Judic.* IV. 11. autrement, *Heber*, fils de Baria; 1. *χόβερ* *Par.* VI. 32. compagnon, enchanteur, participant; autrement, playe, tumeur, du mot חבורה habura.

חביה HABIA, Chef d'une des familles Sacerdotales; 2. *Esdr.* VII. 63. secret, *Cia* ou cachette du Seigneur, du mot חבה haba; autrement, dilection ou amour du Seigneur, du mot חבב habab, dilection, & du mot יה Jah, le Seigneur.

חבור HABOR, nom du fleuve Chaboras; 4. *Reg.* XVII. 6. compagnon, associé, enchanteur.

חבצניה HABSANIAS, pere de Jeremie; *Jerem.* XXXV. 3. la dette du bou- *χαβασιμ* clier du Seigneur, du mot חוב cob, débiteur, du mot צנה tsinna, bouclier, & du mot יה Jah, le Seigneur; autrement, amitié, secret, ou amour du bouclier du Seigneur, du mot חבה haba, secret, &c. ou du mot חבב habab, aimer.

חקל־דמה ἀγρὸς αἵματος HACELDAMA, nom d'un champ; *Matth.* XXVII. 8. c'est-à dire, champ du sang; mot Syriaque composé de deux autres, חקל chakel, qui signifie champ, héritage, & de דם dam, ou dama, qui signifie sang.

חכמוני ἀχαμανὶ HACHAMONI, pere de Jesbaam, ou de Jahiel; I. *Par.* XI. II. & Chap. XXVII. 32. sage, ou trés-sage, du mot חכם hacam; autrement, hameçon du dénombrement, du mot hach, hameçon, & du mot מני mini, nombre, dénombrement; autrement, l'attente du présent, du mot חכה chabah, attente, & du mot מנחה mincha, présent.

חכליה ἀχαλιὰ HACHELAI, pere d'Athersatha; 2. *Esdr.* X. I. qui attend le Seigneur, du mot חכה hacha; autrement, l'hameçon du Seigneur; du mot חח hach hameçon, & du mot יה Jah, le Seigneur.

חכילה ἐχελὰ HACHILA, colline; I. *Reg.* XXIII. 19. mon espérance est en elle, du mot חכה haca, attendre, espérer; autrement, hameçon en elle, du mot חח hach; autrement, dans son palais, du même mot חח hach.

חוקק חקקה ἰκακ HACOC, ville; I. *Par.* VI. 75. Vulgate, *Hucac;* la même, à ce que l'on croit, que *Huccua; Josue* XIX. législateur, graveur, scribe, du mot חקק hacac, ordonner, établir.

חקופא ἀκύφα HACUPHA, l'un des Chefs des Nathinéens; I. *Esdr.* II. 51. le commandement, ou l'ordonnance de la bouche; du mot חק hok, statut, ordonnance, & du mot פה phé, bouche; autrement, gravûre de la bouche des mêmes mots.

חקוץ ἀκκὼς HACUS, Vulgate, *Haccus;* 2. *Esdr.* III. 21. pere d'Urie, grand-pere de Mérimuth, épine, du mot קוץ kots; autrement, chagrin, ou veille, du mot קוץ cuts; ou fin, du mot קץ kets.

חדד ἀδὰδ HADAD, fils d'Ismaël; I. *Par.* I. 30. le même qui est appellé *Adar, Genes.* XXV. 15. éguisé, du mot חדד hadad; autrement joye, du mot חדה hada, se réjoüir.

חדלי HADALI, pere d'Amasa; 2. *Par.* XXVIII. 12. mon repos, ma défense, ou mon défaut, du mot חדל hadal, cesser.

חדשה HADASSA, ville; *Josue* XV. 37. renouvellement, ou le premier du mois: selon le Syriaque & l'Hébreu, un bélier.

חדיד ἀδὶδ HADID, ville; 2. *Esdr.* XI. 34. Voyez ci-dessus *Hadad*, de même.

חדרך σεδράχ HADRACH, ville ou pays; *Zach.* IX. I. pointe ou joye de la tendresse, du mot חדד hadad, pointe, & du mot חדה hada, joye, & du mot רכך tac, racac, s'attendrir; autrement, vôtre chambre, du mot חדר heder, chambre, & du pronom ך ec, vôtre; ou selon le Syriaque & l'Hébreu, l'unité, & la nouveauté de la tendresse.

עדריאל ἐδριὴλ HADRIEL, mari de Mérob fille de Saül; I. *Reg.* XVIII. 19. troupeau de Dieu, du mot עדר hedet, troupeau; autrement, retranchement, ou privation de Dieu, du mot עדר heder, & du mot אל El, Dieu.

חדשי χαδὲς HADSI, nom de lieu; 2. *Reg.* XXIV. 6. Vulgate, *Hodsi*, renouvellement, ou le premier du mois; ou selon le Syriaque, un présent, ou un nouveau présent.

חגב HAGAB, un des principaux d'entre les Nathinéens; I. *Esdr.* II. 46 sauterelle, du mot חגב hagab.

חגבה HAGABA, un des principaux d'entre les Nathinéens; I. *Esdr.* II. 45. de même.

HAG-

חגיה HAGGIA, fils de Mérari; 1. *Paral.* VI. 30. la fête ou la solemnité du Seigneur, du mot חג hagag, fête, réjoüissance, & du mot יה Jah, le Seigneur; autrement, le tour ou la rouë du Seigneur.

HAGGITH. Voyez ci-dessus *Aggith.*

עי HAI, ville; *Genes.* XII. 8. *Josue* VII. 2. autrement, *Ajath*; *Isai* X. 28. γαὶ amas, tas, du mot hi.

חלה HALA, nom d'un fleuve; 4. *Reg.* XVII. 6. infirmité, ou douleur de la ἀλαα machoire, du mot חלה hala, infirmité; autrement, principe d'humilité & de tendresse, du mot תחלה thehilla, le commencement. Ce mot n'est pas Hébreu; car c'est le nom d'un fleuve de la Médie, ou de la Colchide.

חלאת HALAA, femme d'Assur; 1. *Par* IV. 5. infirmité, du mot חלה cala; au- ἀλαὰ trement, écume, roüille, du mot חלא halé.

חלקת HALCATH, ville; *Josue* XIX. 25. la même que *Helcath*; *Josue* XXI. ἀλκαθ 31. portion, heritage, division, du mot חלק halac; autrement, adoucissement ou flaterie, du même mot.

חלחול HALHUL, ville; *Josue* XV. 58. douleur, du mot חלה hala, ou de חיל hil; autrement, principe de la douleur, ou de l'impureté, du mot תחלה thehilla, principe, commencement, & du mot חלה hala, douleur, & du mot חלל halal, impur, profane; autrement, la douleur de l'enfantement, du mot חול hul, enfanter; ou attente de la douleur, du mot חולל holel, attendre avec peine & impatience.

ἁλικάρνασσος HALICARNASSUS, ville de Carie; 1. *Macc.* XV. 23. chef de la mer, c'est-à-dire, entrée de la mer, de deux mots Grecs, d'ἅλς, qui signifie mer, & de κάρηνα, qui signifie la tête.

ἁλιαίετος HALIÆETUS, aigle de mer; *Levit.* XI. 13. L'Hébreu hazninah, peut עזניה marquer l'aigle noire.

הללו־יה HALLELU-IAH, titre du Pseaume CIV. & de quelques autres, Loüez le Seigneur, ou loüange au Seigneur. C'est un mot Hébreu composé de deux autres, du mot הללו hallelu, loüez, & du mot יה Jah, le Seigneur.

חמתי HAMATHÆUS, fils de Chanaan; *Genes.* X. 18. vaisseau, bouteille, du ἀμαθὶ mot חמת hemeth; autrement, muraille, du mot חמה homa; autrement, chaleur ou colere, du mot חמם hamam.

חמדן HAMDAN, fils de Disan; *Genes.* XXXVI. 26. qui est appellé חמרן hamἀδαδὰ ram; 1. *Par.* I. 41. où l'on lit un ר resch pour un ד daleth, cupidité ou chaleur du jugement, du mot חם ham ou hum, chaleur, & du mot חמד hemed, desir, cupidité, & du mot דין din, jugement.

חמת־דאר HAMMATH-DOR, ville; *Josue* XXI. 32. colere, ou chaleur de géné- ἀμαθὼρ ration, du mot חם ham, chaleur, & du mot דור dor, âge, génération.

חמון HAMON, ville; *Josue* XIX. 28. sa colere, ou sa chaleur, ou son Soleil, du mot חם ham ou hamam, ou du mot חמה kama, soleil, & du pronom ן an, sa ou son; autrement, colere, du mot יחם jaham.

חמרן HAMRAN, fils de Disan; 1. *Par.* I. 41. autrement, *Hamdan*; *Genes.* ἀμαδὰν XXXVI. 26. un ד daleth, au lieu d'un ר resch; hamram peut signifier un âne; ou vineux: du mot חמר hamor ou hemer.

חמואל HAMUEL; 1. *Par.* IV. 26. chaleur, ou colere de Dieu; du mot חם ham, chaleur, &c. & du mot אל El, Dieu; autrement, beau-pere, du mot חמה hama; autrement, Dieu est son Pere.

m 2 HAMUL,

חמול ἱεμυὴλ HAMUL, fils de Pharés; *Geneſ.* XLVI. 12. pieux, miſericordieux, du mot חמל, pardonner.

חנמאל HANAME'EL, fils de Sellum; *Jerem.* XXXII. 7. la grace qui vient de Dieu, ou miséricorde, ou don de Dieu, du mot חן hen, ou חנן hanan, & de la prépoſition מ mem, de, ou *ex* en Latin, & du mot אל El, Dieu.

חנן HANAN, fils de Maacha; 1. *Par.* XI. 43. gracieux, donnant, pieux, ou miséricordieux: du mot חן hen, ou חנן hanan.

חננאל HANANE'EL, nom d'une tour; 2. *Eſdr.* III. 1. grace, miséricorde, don de Dieu, du mot חן hen, ou חנן hanan.

חנני ἀνανεὶ HANANI, pere de Jéhu le Prophéte; 3. *Reg.* XVI. 7. ma grace, ma miséricorde; autrement, il m'a fait miséricorde.

חנניה HANANIA, ou *Hananias*, *Jerem.* XXXVII, 12. grace, miséricorde, & don du Seigneur; du mot חן hen, ou חנן hanan, grace, &c. du mot יה Jah, le Seigneur.

חנתון HANATHON, ville; *Joſue* XIX. 14. grace, miséricorde, ou don, du mot hen ou hanan; autrement, nathon, don, du mot נתן nathan, donner; autrement, campement, du mot חנה hana.

חנס Θάνες HANES, ville; *Iſai.* XXX. 4. tentation, ou étendart de la grace, du mot נסס naſas, lever l'étendart, & tentation ou fuite de la grace, du mot נוס nus, fuite, & du mot חן hen, grace.

חניאל HANIEL, fils d'Oza; 1. *Par.* VII. 39. grace, miséricorde, don ou repos de Dieu, du mot חן hen, &c. Voyez ci-deſſus *Hana*, & du mot אל El, Dieu.

ענִי ἀναὶ HANNI, l'un des Prêtres ou Lévites qui revinrent de Babylone à Jéruſalem; 2. *Eſdr.* XII. 9. pauvre, affligé; autrement, qui répond, du mot ענה ahana, répondre,

חנון ἀννὼν HANON, fils de Naahas; 2. Reg. X. 1. gracieux, miséricordieux, ou qui repoſe. Voyez ci-deſſus *Hanan*.

חפם HAPHAM, fils de Hur, ou Hir; 1. *Par.* VII. 12. leur lit, ou leur couverture, ou leur enduit, du mot חפה hapha, & du pronom ם am, leur.

חפרים Ἀφαρὶμ HAPHARAIM, ville; *Joſue* XIX. 19. qui creuſent, qui examinent, ou qui confondent, du mot חפר haphar.

חפצִיבה Ἐψιβὰ HAPHSIBA, mere de Manaſſé; 4. *Reg.* XII. 1. ma volonté en elle, du mot חפץ haphats, vouloir, & de la prépoſition ב beth, dans, & du pronom ה a, elle. Voyez Iſaie, XLII. 4.

חפים ὀφὶμ HAPPHIM, fils de Machir; 1. *Par.* VII. 15. de même qu'*Hapham* ci-deſſus.

חרד HARAD, nom d'une fontaine; *Judic.* VII. 1. étonnement, frayeur.

חרדה Χαραδαὶ HARADA, une des demeures ou ſtation des Iſraëlites; *Num.* XXXIII. 24. de même.

הרהיה ἀραγίας HARAIA, Vulgate, *Araja*, pere d'Eziel; 2. *Eſdr.* III. 8. chaleur ou colere du Seigneur, du mot חרה chara, chaleur, & du mot יה Jah, le Seigneur.

חרן ἀρὰν HARAN; *Geneſ.* XI. 32. la même que *Charan* ou *Charra*, ville de la Meſopotamie, Voyez ci-deſſus.

חרבונה χαρβωνὰ HARBONA, nom d'un Eunuque; *Eſth.* I. 10. Sa deſtruction, ou ſa ſéchereſſe, du mot חרב harab ou hereb, deſtruction & épée, & du pronom ו o, ſa ou

sa ou son; autrement, la colére de celui qui bâtir, ou qui entend, du mot חרה hara, colére, & du mot בינה bina, intelligent; ou du mot בנה bana, bâtir. Comme ce nom est Persan, il est difficile de trouver sa véritable étymologie dans l'Hébreu.

חריף Ἀρὲφ HAREPH, nom d'homme; 2. *Esdr.* VII. 24. hyver, affront, jeunesse, ou adolescence, du mot חרף haraph ou horeph; ou selon le Syriaque, aigu, pointu, subtil & ingénieux.

חרס Ἀρὲς HARES, nom de montagne; Judic. I. 35. Soleil; autrement, un vase de terre, du mot חרש heresch.

חרת Χαρὲθ HARETH, Vulgate, *Haret*, nom d'une métairie; 1. *Reg.* XXII. 5. graver, buriner, autrement, liberté, du mot חרים horim, des personnes libres.

חרחור Ἀρὼρ HARHUR, nom d'homme; 1. *Esdr.* II. 51. brûlé, grillé, du mot חרר harar; autrement, colére ou chaleur de la blancheur, du mot חרה hara, colére ou chaleur, & du mot חור hur, blancheur, trou ou caverne, & du mot חרים chorim, liberté.

חרים Χαρὶμ HARIM, Chef de la troisiéme famille Sacerdotale; 1. *Par.* XXIV. 8. détruit, anathématisé: du mot חרם haram, ou herem, anathême.

חרף HARIPH, fils de Hur; 1. *Par.* II. 51. Voyez ci-dessus *Harepb.*

חרמה Ἑρμὰ HARMA, ville; *Josue* XV. 30. ou *Harama*; 1. *Reg.* XXX. 30. autrement, *Horma*; *Judic.* I. 17. ville, qui auparavant s'appelloit *Sephaath*; *Horma* signifie destruction ou anathême, du mot חרם haram, ou herem.

חרנפר Ἀρναφὲθ HARNAPHER, fils de Supha; 1. *Par.* VII. 36. la colére du taureau, du mot חרה hara, colere, & du mot פר phar, ou par, taureau; autrement, la colére qui croit & fructifie, du mot פרה phara, croître, fructifier; autrement, liberté du taureau, selon le Syriaque & l'Hébreu.

חרדי Ἀρωδὶ HARODI, ville; 2. *Reg.* XXIII. 25. être étonné, surpris, du mot חרד harad; autrement, abondance de la chaleur & de colere, du mot חרה hara, chaleur & colére, & du mot די dai, abondance ou suffisance.

חרומף HAROMAPH, fils de Jeddaïa; 2. *Esdr.* III. 10. destruction, ou anathême de la bouche, du mot חרם haram, destruction, anathême, & du mot פה pé ou phé, bouche; ou selon le Syriaque, la colére de la couverture.

חרשת Ἀρισὼθ HAROSETH, ville; *Judic.* IV. 2. agriculture, silence, surdité, un vase de terre, du même mot חרש harasch, ou heresch; ou selon le Syriaque, une forêt.

חרשא HARSA, l'un des Chefs des Nathinéens; 1. *Esdr.* II. 52. de même qu'*Haroseth.*

חרופי HARUPHITES, descendans d'Hareph; 1. *Par.* XII. 5. de même qu'*Hareph* ci-dessus,

חרוץ HARUS, pere de Massalemeth; 4. *Reg.* XXI. 19. coupé, or pur, ou foulé, ou soigneux, du mot חרץ harats.

חשבה Ἀσαβὰ HASABA, Vulgate, *Hasaban*, fils de Zorobabel; 1. *Par.* III. 20. dénombrement, estime, pensée, industrie, du mot חשב haschab.

חשביה Ἀσαβία HASABIA, ou *Hasabias*, fils d'Amasias; 1. *Par.* VI. 45. dénombrement, estime du Seigneur, du mot חשב hascab, & du mot יה Jah, le Seigneur. Voyez *Hasaba.*

חסדיה HASADIAS, fils de Zorobabel; 1. *Par.* III. 20. miséricorde du Seigneur, du mot חסד hesed, bonté, bienfait, & du mot יה Jah, le Seigneur.

חצר־מות Ἀσαρμώθ HASARMOTH, fils de Jectan; *Genes.* X. 26. parvis, ou entrée, ou demeure de la mort, du mot חצר hatsar, parvis, & du mot מות maveth, la mort, ou foin de la mort, du mot חציר hatsir, foin.

חצר־שועל HASAR-SUAL, ville; 1. *Par.* IV. 28. *Josue* XIX. 3. bourg ou village, ou parvis, ou demeure du renard, du mot חצר hatsar ou hazar, parvis, & du mot שועל schual, renard.

חצר־סוסים HASARSUSIM, ville; 1. *Paral.* IV. 31. la même que *Haserfusa*, parvis ou demeure des chevaux, du mot חצר hatsar, parvis, & du mot סוס sus, cheval.

חצצון־תמר HASASON-THAMAR, nom d'un bourg; *Genes.* XIV. 7. nommé autrement, *Engaddi*; 2. *Par.* XX. 2. sable ou caillou, ou pierre de changement, du mot חצץ hatsats, sable, &c. du mot מור mur, changement; autrement, division de la palme, du mot חצה, hatsa, diviser, ou du mot חץ hets, dard ou fléche, & du mot תמר thamar, palme.

חשבדנה Ἀσαβδανά HASBADANA, nom d'homme, 2. *Esdr.* VIII. 4. qui se hâte, du mot חוש hus; autrement, qui pense ou qui compte judicieusement, du mot חשב haschab, & du mot דינה dina, jugement; autrement, qui tait son jugement, du mot חשה taire, du mot דין din, jugement, & du pronom ה a, son.

חשביה Ἀσαβία HASEBIA, fils de Mérari; 1. *Paral.* IX. 14. autrement, *Hasebias*; 2. *Esdr.* III. 17. pensée, intelligence, industrie des Juges.

חשבנה Ἀσαβανά HASEBNA, nom d'homme; 2. *Esdr.* X. 25. compte, pensée, ou hâte d'intelligent, ou de celui qui bâtit, du mot חשב hoscheb, compter, & du mot חוש husch, hâter. Voyez ci-dessus *Hasbadana*; & du mot בנה bana, bâtir, ou du mot בינה bina, intelligence.

חשבניה HASEBNIA, nom d'homme; 2. *Esdr.* IX. 5. compte, intelligence, ou silence du Seigneur. Voyez *Hasebna*; du mot חשב & du mot יה Jah, le Seigneur; autrement, hâte du fils du Seigneur, du mot חוש husch, hâter, & du mot בן ben, fils, & du mot יה Jah, le Seigneur.

Σαβανίας de même. HASEBONIAS, pere d'Attas; 2. *Esdr.* III. 10. le Seigneur est ma force, mon intelligence.

חשם Ἀσὶν HASEM, un des principaux Chefs des Juifs qui revinrent à Jérusalem; leur silence, ou leur empressement, du mot חשה hascha, se taire, ou du mot חוש se hâter, & du pronom ם am, leur.

חצר־גדה HASER-GADDA; nom d'un bourg; *Josue* XV. 27. le parvis du bouc, du mot חצר hatsar, parvis, & du mot גדי gedi, bouc; autrement, la demeure de sa félicité; autrement, selon le Syriaque & l'Hébreu, le parvis de son incision ou de sa fente, du mot צדד tsadad, incision.

חצרים Ἀσηρώθ HASERIM, ville; *Deut.* II. 23. bourgades, hameaux; autrement, *Haseroth*, les parvis, entrées ou vestibules, du mot חצר hatser; autrement, fléches élevées, du mot חצץ hatsats, fléche ou dard, & du mot רמם ramam, élevé.

חצרות Ἀσηρὼθ HASEROTH, nom d'un désert; *Deut.* I. 1. bourgades, hameaux; autrement, parvis ou vestibule, du mot חצר hatser.

חצר־שועל HASER-SUAL, ville; *Josue* XIX. 3. la même que *Hasar-subal*, village ou bourg du renardeau. Voyez-dessus.

חצר־סוסה HASER-SUSA, ville; *Josue* XIX. 5. la même que *Haser-susim*. Voyez A'σερσούμ ci-dessus. La demeure des chevaux.

חשם HASIM, fils d'Aher; 1. *Par.* VII. 12. qui se taisent, ou qui se hâtent, du mot חשה hascha, se taire, ou du mot חוש hus, se hâter.

חשם HASOM, nom d'homme; 1. *Esdr.* X. 33. leur silence, ou leur hâte, du A'σὴμ mot חשה chascha, se taire, ou du mot חוש hus, se hâter, & du pronom ם am, leur.

חצור HASOR, Vulgate, *Asar; Josue* XIX. 36. parvis, ou foin, du mot חצר hatser, parvis, ou du mot חציר hatsir, foin.

חסרה HASRA, pere de Thécua; 2. *Par.* XXXIV 22. autrement, *Araas*; 4. A'σὲρ *Reg.* XXII. 14. défaut, indigence, du mot חסר hasar, manquer.

חשמן HASSEMON, ville; *Josue* XV. 27. nombre, ou compte prompt ou abrégé, du mot חוש husch, hâte, du mot מני meni, dénombrement; ou silence du nombre, ou de la portion: du mot חשה hascha, silence, & du mot מנה mana, portion.

חשוב HASSUB, fils d'Ezricam; 1. *Par.* IX. 14. estimé, ou compté, travaillé, avec soin, du mot חשב haschab; autrement, artifice ou art, du même mot.

HASUB, fils de Phahath; 2. *Esdr.* III. 11. de la même racine.

חשם HASUM, Chef d'une des familles qui revinrent de Babylone à Jérusalem; 1. *Esdr.* II. 19. Voyez ci-dessus *Hasom*.

חשופא HASUPHA, un des Chefs de familles des Nathinéens; 1. *Esdr.* II. 43. A'σεφὰθ dépoüillé, épuisé, du mot חשף haschaph.

חטיל HATEL, un des Chefs de familles des Nathinéens; 1. *Esdr.* II. 57. le cri du péché, du mot חטא hata, péché, & du mot ילל jalil, crier.

חתת HATHATH, fils d'Othoniel; 1. *Paral.* IV. 13. rupture, brisure, ou A'θὰθ épouvante. Les Septante le nomment *Athet*.

חטיפא HATIPHA, un des Chefs de familles des Nathinéens; 1. *Esdr.* II. 54. pillerie, rapine, du mot חטף hataph; autrement, les restes du péché, du mot חטא hata, péché.

חטיטא HATITA, un des descendans des Portiers du Temple; 1. *Esdr.* II. 42. les déclins du péché, du mot חטא cata, péché, & du mot נטה nata, décliner.

חטוש HATTUS, fils de Séméïas; 1. *Par.* III. 22. qui quitte le péché, du mot חטא hata, pécher, & du mot מוש musch, s'envoler.

חות־יאיר HAVOTH-JAIR, bourgs; *Deut.* III. 14. les bourgs qui éclairent, ou A'ωθιαὶρ qui annoncent les lumiéres, du mot חות havoth, bourg, & du mot אור or, lumiére, & du mot חוה hiva, annoncer. Ces lieux furent le partage de Jaïr & de ses enfans.

חזאל HAZAEL, Roi de Syrie; 3. *Reg.* XIX. 17. qui voit Dieu, du mot חזה haza, voir, & du mot אל El, Dieu.

חזיה HAZAIA, Vulgate, *Hazia*, fils d'Adaja; 2. *Esdr.* XI. 5. qui voit le Ὀζία Seigneur, du mot חזה haza, voir, & du mot יה Jah, le Seigneur.

חזיר HAZIR, nom d'homme; 2. *Esdr.* X. 20. porc; ou selon le Syriaque, Ἡζὶρ converti ou revenu.

HEBAL,

עיבל HEBAL, fils de Jectan; *Genes.* X. 28. tas, amas de vieillesse, du mot
Γεβάλ עי hi, tas ou amas, & du mot בלה bala, vieillir, s'user, s'épuiser. Il y a une montagne de ce nom, Deutéronome XI. 29.

עבר HEBER, fils de Salé; *Genes.* X. 24. qui passe, ou passage; autrement, colére, emportement.

חבר HEBER, fils de Béria; *Genes.* XLVI. 17. nommé *Brié*; *Num.* XXVI. 45 compagnon, associé, & enchanteur; autrement, playe, cicatrice, tumeur, du mot חבורה habura.

עברי HEBRÆUS, qui est descendu d'Heber fils de Sale, *Genes.* XIV. 13.
Ἑβραῖος Voyez ci-dessus *Heber*.

עברי HEBRI, fils de Métari; 1. *Par.* XXIV. 27. dérive de la même.
Ἐβερὶ

חברון HEBRON, ville des Amothéens; *Genes.* XIII. 18. societé, amitié
Χεβρὼν enchantement.

עברנה HEBRONA, lieu d'un des campemens des Israëlites; *Num.* XXXIII. 34. qui passe, ou qui se met en colére. Voyez ci-dessus *Heber* fils de Salé.

חברני HEBRONI, descendant d'Hébron; *Num.* XXVI. 58. ami, allié, com-
Χεβρωνὶ pagnon, enchanteur.

חכליה HECHELIAS, Vulgate, *Helchias*, pere de Néhémie; 2. *Esdr.* I. 1.
Χαλκίας qui attend le Seigneur, ou hameçon du Seigneur, du mot חכה haca, attendre, ou hameçon, & du mot יה Jah, le Seigneur.

חדי HEDDAI, nom d'homme; 2. *Reg.* XXIII. 30. autrement, *Huri* ou *Huraï*; 1. *Par.* XI. 32. loüange ou cri, du mot הוד hod, loüange, & du mot הדד hedad, cri; autrement, éguiser, du mot חדד hadad. Pour Huri ou Huraï, voyez son titre.

עדר HEDER, fils de Béria ou Bara; 1. *Par.* VIII. 15. troupeau; autrement,
Ἄδερ qui coupe & qui retranche.

חגלה HEGLA, fille de Salphaad; *Num.* XXVI. 33. sa fête ou sa danse: du mot חגג hagag, & du pronom ה a, sa.

חילם ou HELAM, ville. Elle s'écrit *Chelam* au verset 16. & au ℣. 17. du même
חלאם Chap. X. du second Livre des Rois, *Helam*, leur armée, ou leur dou-
Χαλααμὰ leur, leur force, du mot חיל hail, ou chaïl, armée, ou douleur, ou force; autrement, attente, du mot חולל holel; autrement, songe, du mot חלם halam, rêver, songer.

חלבה HELBA; ville; *Judic.* I. 31. lait ou graisse, du mot חלב halab; autrement, il a demeuré en elle, du mot חול hul, s'arrêter, & de la préposition ב beth, dans, & du pronom ה a, elle.

חלקת HELCATH, ville; *Josue* XXI. 31. la même qui est appellée *Halcath*, *Josue* XIX. 29. portion, partage, ou qui est amolli, qui est doux, du mot חלק calac, adoucir, glisser.

חלקי HELCI, un des Prêtres, ou Lévites, qui revinrent de Babylone à Jé-
Ἐλκί rusalem; 2. *Esdr.* XII. 15. mon partage.

חלקיה ou HELCIA, ou *Helcias*, pere d'Héliacim; 4. *Reg.* XVIII. 18. Il s'écrit
חלקיהו differemment dans l'Héb. *Isai* XXII. 20. Dieu est mon partage, du mot
Χελκίας helcath, & du mot יה Jah, le Seigneur.

HELEC,

חלק HELEC, fils de Galaad; *Num.* XXVI. 30. portion, ou legereté, ou ce qui est glissant.

חלקי HELECITÆ, descendans d'Hélec; *Num.* XXVI. 30. vient de la Χιλεκί même racine.

חלם HELEM, nom d'homme; *Zach.* VI. 14. qui rêve, ou qui guerit; autrement, leur attente, ou leur douleur, du mot חולל holel, ou du mot חיל hil, & du pronom ם am, leur.

הלם HELEM, par un ה hé, frere de Somer; 1. *Par.* VII. 35. brisement.

חלף HELEPH, ville; *Josue* XIX. 33. passage, changement, ou tracer, Μαλὲφ fendre, percer, couper.

חלץ HELES, un des trente vaillans Capitaines de David; 2. *Reg.* XXIII. 26. armé, ou dépoüillé & débarrassé.

עלי HELI, le Grand-Prêtre Heli; 1. *Reg.* I. 3. élévation, offrande, du mot עלה hala; autrement, pilon, du mot עלות haloth.

Ἡλιόδωρος HELIODORUS, Lieutenant Général des armées de Séleucus, Roi de l'Asie; 2. *Macc.* III. 8. don du Soleil: mot Grec composé de deux autres, de ἥλιος, soleil, & du mot δῶρον, don.

און HELIOPOLIS, en Hébreu, *On* ou *Aven*, ville d'Egypte; *Genes.* Ἡλιόπολις XLI. 50. & *Ezech.* XXX. 17. Heliopolis est composé de deux mots Grecs, du mot ἥλιος, soleil, & du mot πόλις, ville; l'Hébr. On, signifie force, richesse, iniquité.

Ἑλλάς HELLAS, la Gréce; 1. *Macc.* VIII. 9.

חלץ HELLES, la même qu'*Heles*; 1. *Par.* II. 39. armé, ceint. Ἀλλάς

עלמון-דבלתים HELMON-DEBLATHAIM, une des stations des Israëlites dans le désert; *Num.* II. 47. nom composé de deux mots Hébreux, du mot helmon, ou עלם halam, cachette, jeunesse, le siecle, ou mépris, & du mot deblathaïm, ou דבל dabal, cabas de figues, ou figues, ou masse.

חלון HELON, pere d'Eliab; *Num.* I. 9. ou nom d'une ville: la même dont Ὀλάμ il est parlé, *Jerem.* XLVIII. 21. fenêtre; autrement, profanation, du mot חלל halal; autrement, maladie, ou infirmité, du mot חלה hala.

חימם HEMAM, fils de Lotan; *Genes.* XXXVI. 22. autrement, *Homam*; 1. *Par.* I. 39. leur trouble ou leur tumulte, du mot המה ama, trouble, & du pronom ם am, leur.

הימן HEMAN, fils de Moal; 3. *Reg.* IV. 31. beaucoup, ou en grand nombre; autrement, tumulte, du mot המה ama, trouble; ou selon le Syriaque, fidéle; autrement, foi, confiance, créance, du mot האמין amen.

HEMATH, Voyez ci-dessus *Emath.*

עמונו HEMONA, ville; *Josue* XVIII. 24. Vulgate, *Emona*, populaire, ou Καφαφὰ ou Καφαμμωνά nôtre peuple, du mot עם am, peuple, & du pronom נו enou, nôtre.

חמור HEMOR, pere de Sichem; *Genes.* XXXIII. 19. un âne, ou de la boüe, ou du vin. le tout dérivé du même mot, mais selon différentes leçons.

חן HEN, Vulgate, *Hem*, nom d'homme; *Zach.* VI. 14. grace, du mot חן hen, miséricorde, du mot חנן hanan; autrement, demeure ou repos, du mot חנה hana.

חנדד HENADAD, pere de Bavaï; 2. *Esdr.* III. 18. grace, miséricorde du
Ἐνάδα bien-aimé, du mot חן hen, חנן hanan, grace, &c. & du mot דוד dod, chéri, bien-aimé.

חנוך HENOCH, fils de Caïn; *Genes.* IV. 18. *&c.* dédié, ou discipliné, & bien réglé, du mot חוך hanac.

חנוכי HENOCHITÆ, peuples descendans d'Hénoch; *Num.* XXVI. 5.
Δῆμος τοῦ Ἑνώχ

חפר HEPHER, fils d'Ashur; 1. *Par.* IV. 6. c'est aussi une portion de la terre promise appellée *Opher*, *Josue* XII. 17. qui recherche, ou qui fouille; autrement, opprobre & confusion, du mot חפר haphar.

חפרי HEPHERITÆ, descendans d'Epher; *Num.* XXVI. 32. de la même racine.

חפתח HEPHETHACH, Vulgate, *Ephphetha*, expression qui signifie ouvrir;
Ἐφφαθά autrement, ouvre toi, à l'impératif; *Marc.* VII. 34.

ער HER, fils de Juda; *Genes.* XXXVIII. 3. veille ou ennemi, selon des différentes prononciations *Her* ou *Har*; autrement, ville, du mot עיר hir; autrement, nud, dépoüillé, du mot ערה hara.

ערן HERAN, fils de Suthala; *Num.* XXVI. 36. leur veille, ou leur ennemi,
Ἐδὲν du mot ער her, veille, ou har, ennemi, & du pronom ן an, leur. Les septante ont mis un ד au lieu du ר.

הערני HERANITÆ, descendans d'Heran; *Num.* XXVI. 36.

Ἡρακλῆς HERCULES, en Grec, *Heraclès*; 2. *Macc.* IV. 19. la gloire de Junon, ou de celle qui gouverne, du mot ἥρα, Junon, & de κλέος, gloire.

ארד HERED, fils de Bala; *Num.* XXVI. 40. Hébreu, *Ared*, qui commande,
Ἀδὰρ du mot רדה rada; autrement, qui descend, du mot ירד jarad. Transposition du ר au ד dans les septante.

ערד HERED, ville; *Josue* XII. 14. âne sauvage, du mot ערד harod; ou
Ἀρὰδ selon le Syriaque, dragon.

ארדי HEREDITÆ, descendus d'Hered; *Num.* XXVI. 40. qui commande, ou
Δῆμος ὁ Ἀδαρὶ qui descend. Voyez ci-dessus *Hered* fils de Bala.

חרם HEREM, nom d'homme; 1. *Esdr.* X. 31. destruction, anathême, rets,
Ἠράμ filets, ou consacré.

ערי HERI, fils de Gad; *Gen.* XLVI. 16. qui veille, qui est dépoüillé, ou
Ἀηδεὶς qui répand. Voyez cidessus *Her*. Autrement, ma ville, du mot עיר hir, ville, & de l'affixe י i, ma.

ערי HEREITÆ, descendans d'Heri; *Num.* XXVI. 16. Voyez *Heri*.
Ἀδδὶ

חרמה HERMA, ville; *Josue* XII. 14. anathême, destruction. La même que *Horma*, ou *Harma*.

Ἑρμῆς HERMES, un des amis de saint Paul; *Rom.* XVI. 14. mot Grec, qui signifie Mercure, ou gain, ou refuge.

Ἑρμογένης HERMOGENES, adversaire de saint Paul; 2. *Timot.* I. 15. mot Grec, qui signifie né de Mercure, ou génération du lucre, ou refuge de la génération, du mot ἑρμῆς, Mercure, & du mot γένεσις, generation.

חרמן HERMON, montagne; *Deut.* III. 8. anathême, destruction.

חרמונים HERMONIM, les monts d'Hermon; *Psal.* XLII. 7. Voyez *Hermon*.

Ἡρώδης HERODES, Roi des Juifs; suivant le Grec, la gloire de la peau, du mot ἥρως, grace, gloire, & du mot δέρας, la peau; ou plûtot, fils du Heros; ou selon le Syriaque, un dragon en feu. HERO-

Ἡρωδιανοὶ **HERODIANI**, courtisans ou sujets d'Hérodes, ou Officiers députez de sa part pour lever les tributs; *Matth.* XXII. 16 de la même racine.

Ἡρωδίας **HERODIAS**, femme d'Hérodes; *Matth.* XIV. 3.

Ἡρωδίων **HERODION**, cousin de saint Paul; *Rom.* XVI. 11. chant ou chanson de Junon, du mot Grec ἥρα, Junon, & du mot ἡρωεῖον, chant héroïque; ou plûtôt, vainqueur des Héros.

חשבון **HESEBON**, ville des Moabites; *Num.* XXI. 30. invention, industrie ou pensée, du mot חשב haschab; autrement, qui se hâte d'entendre, ou de bâtir, du mot חוש husch, & du mot בינה bina, entendre, ou du mot בנה bana, bâtir.

חצר **HESER**, ville; 3. *Reg.* IX. 15. bourgade; autrement, parvis ou foin.
Ἀσὼρ Voyez ci-dessus *Hasor*.

Ἐσλὶ **HESLI**, pere de Nahum; *Luc.* III. 25. prés, & de l'affixe י i, moi; autrement, qui sépare.

חשמונה. **HESMONA**, une des demeures ou stations des Israëlites; *Num.* XXXV.
Ἀσεμωνᾶ 29. diligence, ou dénombrement, du mot חוש chus, se hâter, & du mot מני meni, compte ou dénombrement; autrement, ambassade ou present, du mot חשמן haschman.

חצרי **HESRAI**, un des trente vaillans Capitaines de David; 2. *Reg.* XXIII.
Ἀσαρὶ le même qui est appellé *Hesro*; 1. *Par.* XI. 36. le parvis, la demeure ou le foin, du mot חצר hatsar, parvis ou entrée, & du mot חציר hatsir, foin.

חצרו **HESRO**, le même qu'*Hesrai* ci-dessus; 1. *Par.* XI. 36.

חצרון **HESRON**, ville; *Josue* XV. 13. la même qu'*Hasor* ou *Asor*; *Josue* XIX. 36. la fléche, ou la division de la joye ou du cantique, du mot חץ hets, fleche, ou du mot חצץ hatsats, division, & du mot רנן ranan, joye ou cantique; autrement, parvis ou foin, du mot חצר hatsar, ou חציר hatsir.

חצרוני **HESRONITÆ**, descendans d'Hesron; *Num.* XXVI. 6. de même.

חת **HETH**, nom d'homme & de peuples; *Genes.* XXIII 3. tremblement ou
Κὲθ crainte, du mot חת hath, ou חתת hathath; ou selon le Syriaque, descente.

חתלון **HETHALON**, ville qui bornoit la Judée au Septentrion; *Ezech* XLVII.
Ἀιθαλὼμ 15. demeure formidable, du mot חת hath, briser ou craindre, & du mot מלון malon, logis, demeure, ou du mot לון lun, loger, passer la nuit; autrement, son enveloppement, du mot חתל hathal, envelopper, & du pronom ן an, son.

חת **HETHÆUS**, fils de Chanaan, descendant d'Heth; *Genes.* X. 15. qui
Χετταῖος est brisé; ou qui craint; ou selon le Syriaque, qui descend.

חתים **HETHIM**, nom de lieu; *Judic.* I. 26. vient de la même racine.
Κεθίμ

חוה **HEVA**, la premiére de toutes les femmes; *Genes.* III. 20. vivante ou vi-
Ζωὴ vifiante; Grec, la vie.

עוים **HEVÆI**, peuples; *Deut.* II. 23. méchans, mauvais, ou méchanceté, du
Εὐαῖοι mot עוה hava, iniquité.

חוי **HEVÆUS**, fils de Chanaan; *Genes.* X. 17. ma vie, du mot חוה heva
Εὐαῖος ou chava, vie, & du pronom י i, ma.

חוילה **HEVILA**, nom d'un des enfans de Chus; *Genes.* X. 7. autrement, fils
Εὐιλὰ de Jectan, *ibid.* 29. autrement, *Hevilath*, terre, pays; *Genes.* II. 11. qui souffre de la douleur, du mot חולל holel; autrement, qui enfante, du mot

 חול

חול hul; autrement, qui lui annonce, ou qui lui parle, du mot חוה hiva, & du pronom לה la, à elle.

חזקי HEZECI, fils d'Elphaal; 1. *Paral.* VIII. 17. fort, ou qui prend: du mot חזק hasac, saisir, prendre.

חזקיה HEZECIAS, 2. *Esdr.* VII. 21. Voyez ci-dessus *Ezechias.*

חזיון Ἀζιὼν HEZION, pere de Gabremon; 3. *Reg.* XV. 18. vision ou prophétie, du verbe Héb. chasah, voir, prophétiser.

חזיר Χηζεὶρ HEZIR, un des Chefs des vingt-quatre Classes des Lévites; 1. *Reg.* XXIV. 15. porc.

חיאל Χιὴλ HIEL, celui qui rebatit Jéricho; 3. *Reg.* XVI. 34. Dieu vit, ou vie de Dieu, du mot חיה haja, vivre, & du mot אל El, Dieu.

Ἱεράπολις HIERAPOLIS, ville; *Coloss.* IV. 13. ville sainte: de deux mots Grecs, de ἱερὸν, sainte, & de πόλις, ville.

Ἱερώνυμος HIERONYMUS, nom d'homme, 2. *Macc.* XII. 2. nom sacré, du mot Grec ἱερά, saint, & du mot ὄνυμα, nom.

HIIM. Voyez ci-aprés *Iim.*

HIEROSOLYMA. Voyes ci-aprés *Jerusalem.*

HILLEL. Voyez ci-dessus *Ellel.*

הין HIN, mesure Hebraïque des liqueurs; *Ezech.* IV. 11. Cette mesure, selon saint Jérome, contenoit environ six demi-septiers.

עירואלה ἶρ ἀδὰ, autrement ἰρῦ ou ἰραλαα. HIR, fils de Caleb, 1. *Par.* IV. 15. ville. Quelques-uns prétendent que ce mot ne doit pas être séparé d'Ela, qui suit, & qu'il faut lire Hir-vela, c'est-à-dire, Hir & Ela.

עירא Ἰρὰ HIRA, fils d'Accés, 2. *Reg.* XXVII. 26. ville: du mot עיר hir; autrement, veille, du mot עור hur; autrement, dépoüillement, du mot ערה hara; autrement, effusion ou amas de la vision, du mot עי hi, tas, & du mot ראה raa, vision. Voyes ci-aprés *Ira.*

חירם Χιράμ HIRAM, Roi de Tyr; 2. *Reg.* V. 11. autrement, Huram, selon l'Hébreu; voyez ci-aprés; élévation ou hauteur de la vie; du mot היה haja, vie, & du mot רום rum, élévation.

חורם HIRAM, ou Huram, selon l'Hébreu, Roi de Tyr; 2. *Par.* II. 3. leur blancheur, du mot חור hur, blancheur, & du pronom ם am, leurs; autrement, leur trou, ou leur liberté: du même mot, & du pronom ם am, leurs; autrement, qui détruit, ou qui anathématise, du mot חרם haram.

עירם Ἠράμ HIRAM, ville; *Genes.* XXXVI. 43. leur ville, leur veille, &c. du mot עיר hir. Voyez ci-dessus, & du pronom ם am leurs.

חירה Εἰρὰς HIRAS, nom d'un Odollamite; *Genes.* XXXVIII. 1. liberté, ou colére, du mot חרר horar, délivrer, ou חרה hara, se fâcher.

Ὑρκανος HIRCANUS, nom d'homme, Hircanien; 2. *Macc.* III. 11. le preneur de la ville, du mot קנה cana, possesseur, & du mot עיר hir, ville. Mais c'est plûtôt un su.nom emprunté des Grecs: Jean étoit son nom propre Hébreu; il est nommé Hircanien pour quelque évenement inconnu.

עיר־שמש HIR-SEMES, ville; *Josue* XIX. 41. ville du Soleil, du mot עיר hir, ville; & du mot שמש schemesch, Soleil.

Ἱσπανία HISPANIA, partie considerable de l'Europe; *Rom.* XV. 24. En Grec, rare ou précieux.

HOBA,

חובה HOBA, pays; *Genes.* XIV. 15. dilection, amitié: du mot חבב habab; Χωβὰλ autrement, cachette; du mot חבה chaba; autrement, débiteur du mot חוב hub.

חבב HOBAB, fils de Raguel; *Num.* X. 29. chéri & aimé, de חבב aimer.

HOBIA. Voyez ci-dessus *Habia*.

הוד HOD, fils de Sapha; I. *Par.* VIII. 37. loüange, gloire.
ἰνιὺδ

חדש HODES, femme de Saharim; I. *Par.* VIII. 9. mois, du mot חדש ho-
χόδες desch, mois: ou nouveauté, du mot חדש hadasch.

חלדי ou חלדה HOLDA, ou *Holdaï*; I. *Par.* XXVII. 15. homme de la race de Gothoniel: signifie le monde, &c. Voyez ci-dessus *Heled*.

Ὀλοφέρνης HOLOFERNES, Lieutenant Géneral de l'armée de Nabuchodono-
חלפר־נחש sor; *Judith*. II. 5. Capitaine fort & courageux, du mot Hébreu חיל haïl,
חלף־הרנת fort, & du mot phernes, Capitaine, selon le Syriaque. Ce nom est Persan; ainsi il est difficile de trouver sa racine dans l'Hébreu. On peut aussi l'expliquer par celui qui brise la colére; ou l'huissier dû serpent, du diable.

חלון HOLON, ville; *Josue* XV. 51. Vulgate, *Olon*, fenêtre; autrement,
χλῶν profanation: du mot חל hol; autrement, douleur, du mot חלה hala.

הומם HOMAM, fils de Lotan; I. *Par.* I. 39. le même qui est nommé *Héman*,
Ἐμὰμ *Genes.* XXXVI. 22. leur tumulte, ou leur bruit: du mot המה ama, tumulte, & du pronom ם am, leurs.

HOMRI. Voyez *Amri*.

און HON, fils de Pheleth; *Num.* XVI. 1. douleur, force ou iniquité.
Αὐνὰν

חפה HOPPHA, un des Chefs des vingt-quatre familles Sacerdotales; I. *Par.* XXIV. 13. un lit; autrement, couverture, du mot חפף haphaph; ou bien, son bord ou rivage, ou son port, du mot חוף hopha, & du pronom ה a, son.

הר HOR, montagne; *Num.* XX. 22. qui conçoit, ou qui montre.

הורם HORAM, Roi de Gazer; *Josue* X. 33. leurs montagnes, ou qui les
Ἐλὰμ conçoit ou les montre, du mot הר chor, & du pronom ם am, leurs, les. Les Septante ont lû un ל lamed, pour un ר resch.

חרב HOREB, montagne ou rocher; *Exod.* III. 1. & XVII. 6. desert, soli-
χωρὴβ tude, destruction, sécheresse, épée.

חרים HORRHÆI, peuples; Vulgate, *Chorræi*; *Genes.* XIV, 6. Princes, Hé-
χοῤῥαῖοι ros, ou hommes libres; autrement, qui se met en colére, du mot חרה hara.

חרי HORRHÆUS, descendant des Horrhéens; *Genes.* XXXVI. 20 de
χοῤῥαῖος même.

חרם HOREM, ville; *Josue* XIX. 38. destruction, anathême, rets, filets,
ὡρὰμ chose dévoüée ou consacrée à Dieu,

חרי HORI, fils de Lothan; *Genes.* XXXVI. 22. Prince, homme libre, ou
χοῤῥὶ qui se met en colére. Voyez cidessus *Horrhai*.

חרמה HORMA, ville; *Josue* XIX. 29. qui est élevé, du mot רמם ramam,
ῥαμὰ ou רום rum; autrement, rejetter, ou ver, du mot רמה rama.

חרמה HORMA, nom de lieu; *Num.* XXI. 3. la même que *Horma*, *Josue* XV.
ἑρμὰ 30. & que *Beth-alarma*, ou qu'*Arma*; car la Vulgate les prend pour deux villes différentes; *Josue* XIX. 4. destruction, anathême. Voyez ci-dessus *Horem*.

חרני HORONITES, qui est de Horon; 2. *Esdr.* II. 10. colére, ou fureur, Α'ρωνὶ du mot חרה hara; autrement, liberté, selon le Syriaque.

HORRIM, Vulgate, *Horrhai*; *Deut.* II. 12. Voyez ci-dessus *Horrhai*.

חסה HOSA, nom d'homme; 1. *Par.* XXVI. 10. qui se confie, ou qui protége. Ωσά

חושה HOSA, nom d'homme; 1. *Par.* IV. 4. qui se tait; du mot חשה hascha; ὡσά autrement, qui se hâte, du mot חוש husch; autrement, sensuel, du même mot.

הושיע־נא HOSANNA, cri de joye; *Matth.* XXI. 9. Hébr. *Hosiah-na*, sauvez-moi, ὡσαννά je vous prie: du mot ישע jascha, sauver, & du mot נא na, je vous prie; autrement, sauvez-moi présentement, du même mot.

חותם HOTHAM, fils d'Heber; 1. *Par.* VII. 32. sceau ou cachet, fermeture.

חוזי HOZAI, nom d'un Prophéte; 2. *Par.* XXXIII. 19. voyant, du mot ὁρῶντες חזה haza, voir.

חזיאל HOZIEL, fils de Seméï; 1. *Par.* XXIII. 9. qui voit Dieu; du mot חזה haza, voir, & du mot אל El, Dieu.

HOZRIEL. Voyez ci-dessus *Ezriel*, & ci-aprés *Ozriel*.

חקקה HUCUCA, ville; *Josue* XIX. 34. gravûre, du mot חקק chakak; au- ἰακανὰ trement, statuts, loi, du mot חק hoc.

חול HUL, fils d'Aram; infirmité, enfantement, sable, ou attente, du mot οὐλ חולל holel, ou חול hol.

חופם HUPHAM, fils de Benjamin; *Num.* XXVI. 39. leur lit, leur couver- ὀφάμ ture: du mot חפף chaphaph. Voyez ci-dessus *Hoppha*, & du pronom ם am, leur.

HUPHAMITÆ, descendans d'Hupham; *Num.* XXVI. 39.

חור HUR, fils de Juda; 1. *Par.* IV. 1. 1. liberté, du mot חרים horim; ὤρ autrement, blancheur, trou, caverne; du mot חור hur.

חורי HURAI, un des trente vaillans Capitaines de l'armée de David, qui est οὐρὶ appellé *Heddaï*, 2. *Reg.* XXIII. 30. un ד daleth pour un ר resch, dérivé de la même racine que *Hur*.

חורם HURAM, fils de Balé; 1. *Par.* VIII. leur liberté, leur blancheur, leur Α'χιράμ trou, ou leur caverne, du mot חור hur. Voyez ci-dessus *Hur*, & du pronom ם am, leur.

חורי HURI, pere de Saphat; *Num.* XIII. 6. qui se met en colére, du mot σουρὶ חרה hara; autrement, liberté, trou & caverne. Voyez ci-dessus *Hur*, ou *Huram*.

עוץ HUS, Vulgate, *Us* fils d'Aram; *Genes.* X. 23. *&c.* conseil; autrement, bois, du mot עץ ets; ou selon le Syriaque, ficher, attacher.

חשם HUSAM, le troisiéme Roi d'Edom; *Genes.* XXXVI. 34. leur hâte, ou Α'σὸμ leur sensualité, du mot חוש husch; autrement, leur silence: du mot חשה & du pronom ם am, leur.

חשתי HUSATHI, ville, 2. *Reg.* XXI. 18. de la même racine. Α'σαθὶ

ὡσαθὶ HUSATHITES, habitans d'Husathi; 1. *Par.* XXVII. 11. de même.

חושי HUSI, pere de Baana; 3. *Reg.* IV. 16. de même qu'*Husam* ci-dessus. Χούσι

חשים HUSIM, seconde femme de Saharaïm: 1. *Par.* VIII. 8. de même qu'*Husi*- Ωσιὶμ HYADES,

כיסה ὑάδες HYADES, étoiles qui aménent de la pluye, d'ὕετος, la pluye. *Job.* IX. 9.

ὑμέναιος HYMENÆUS, nom d'un apostat de la foi de JESUS-CHRIST; 2. *Timot.* II. 17. mot Grec qui signifie nuptial, ou les nôces, ou le Dieu des nôces.

J.

JASIA. Voyez ci-aprés *Jesia*, la force du Seigneur.

יבל ἰωβὰλ JABEL, fils de Lamech & d'Ada; *Genes.* IV. 20. qui coule, du mot יובל jubal; ou qui apporte, du mot יבל jabal; ou qui produit, du mot יבול jebul: ou trompete du Jubilé, du mot יבל jobel, bélier.

יבש JABES, pere de Sellum; 4. *Reg.* XV. 10. sécheresse; autrement, confusion, honte. du mot בוש bosch.

יעבץ ἰαβὶς JABES, nom de lieu; 1. *Par.* II. 55. ou nom d'homme; *ibid.* IV. 9. tristesse, ou douleur, du mot חצב hatsab, par transposition de lettres.

יבין JABIN, Roi d'Asor; *Josue* XI. 1. qui entend & qui bâtit, du mot בינה bina, entendre, ou du mot בנה bana, bâtir.

יבנה ἰαβνὰ JABNIA, ville; 2. *Par.* XXVI. 6. qui bâtit, qui entend. Voyez *Jabin.*

יבק JABOC, nom d'un gué; *Genes.* XXXII. 22. autrement, *Jeboc*; *Num.* XXI. 34. évacuation ou dissipation, du mot בקק bacac.

יעקן JACAN, fils d'Eser; 1. *Par.* I. 42. autrement, *Acan*, *Genes.* XXXVI. 27. tribulation, travail, peine; autrement, qui ôte ou rejette le nid, ou la possession, du mot יעה jaha, rejetter, & du mot קנן canan, nid; ou du mot קנין kinan, possession, ou קנה cana, posséder.

יקנעם ἰεκνὰμ JACANAM, nom de lieu; *Josue* XII. 22. qui posséde ou gouverne le peuple, du mot קנה cana, possession, ou posséder; autrement, du mot קנן canan, & du mot עם ham, peuple.

יעכן ἰωαχὰν JACHAN, un des enfans de la Tribu de Gad; 1. *Par.* V. 13. qui brise & qui comprime, ou qui ôte & rejette la base, du mot יעה jaha, rejetter, &c. & du mot כן ken, base.

יכין JACHIN, fils de Siméon; *Genes.* XLVI. 10. qui confirme ou rend stable, du mot כון cun.

יכיני ἰαχινὶ JACHINITÆ, descendans de Jachin; *Num.* XXVI. 12. de même.

יקים ἰακὶμ JAKIM, fils de Sémei; 1. *Par.* VIII. 19. qui se léve, du mot קום cum, ou qui confirme, du même mot.

יעקב JACOB, fils d'Isaac; *Genes.* XXV. 27. qui supplante; autrement; le talon ou le vestige; du mot עקב hacab.

יעקבה ἰακωβὰ JACOBA, nom d'un Prince; 1. *Par.* IV. 36. de même.

Ἰάκωβος JACOBUS, Jacques Apotre, fils de Zebedée; *Matth.* IV. 21. & ailleurs; a la même signification que *Jacob*, ci-devant.

ידע JADA, fils d'Onan & d'Atara; 1. *Par.* II. sçavant & connoissant.

ידעיה JADAIA, un des descendans de Josué; 1. *Esdr.* II. 36. science ou connoissance du Seigneur; du mot jada ci-dessus, & du mot יה Jah, le Seigneur.

JADAIAS,

יחדיהו J A D A I A S, Vulgate, *Jadias*, Surintendant des ânes de David; 1. *Par.* XXVII. 30. il peut aussi signifier ensemble, du mot יחד jahad; ou un seul Seigneur, du même mot jahid, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ἰδάσπης J A D A S O N, Roi que Nabuchodonosor avoit défait; *Judith.* I. 6. connoissance de la brebis, ou du changement: dérivé du mot jada, connoître, & du mot צאן tson, brebis. Ce terme est étranger à la Langue Hébraïque.

ידו J A D D O, fils de Zacharie; 1. *Par.* XXVII. 21. sa main ou sa puissance, ou sa loüange, du mot יד jad, main; ou du mot ידה jada, loüange, & du pronom ו o, sa ou son.

ידעאל J A D I H E L, Vulgate, *Jadiel*, fils de Benjamin; 1. *Par.* VII. 6. le même qui est appellé *Asbel*, *Genes.* XLVI. 21. science ou connoissance de Dieu, du mot ידע jada, science, &c. & du mot אל El, Dieu.

ידון J A D O N, nom d'homme; 1. *Esdr.* III. 7. qui juge ou qui plaide: du
ἰαρὼν mot דון don ou dun; autrement, sa main, du mot יד jad, & du pronom ן an, sa. Les Septante ont lû jaron, ר resch pour un ד daleth.

יגור J A G U R, ville; *Josue* XV. 21. étranger ou voyageur, du mot גר gher; autrement, qui craint & qui assemble, du mot גור gur.

יחדי J A H A D D A I pere de Régom, &c. 1. *Par.* II. 47. avec moi, ou je suis
ἰαδί seul: du mot יחד jahed, & du pronom י i, moi, ou je; autrement, aigu, du mot חד had, ou qui se réjoüit, du mot חדה hada; ou selon le Syriaque, mon unité.

יעלא J A H A L A, un des Chefs des Nathinéens qui revinrent de Babylone à Jérusalem; 2. *Esdr.* VII. 58. qui monte, du mot עלה hala, monter; autrement, chévreüil ou chévre, du mot יעלה jahala.

יחת J A H A T H, fils de Lobni; 1. *Paral.* VI. 20. briser ou épouvanter: du mot חתת hathath.

יחזיה J A H A Z I A, fils de Thécué; 1. *Esdr.* X. 15. vision du Seigneur, du mot חזה haza, voir, & du mot יה Jah, Seigneur.

יחזיאל J A H A Z I E L, troisiéme fils d Hébron; 1. *Par.* XXIII. 19. qui voit Dieu,
ἰεζιὴλ ou vision de Dieu, du mot חזה haza, voir, & du mot אל El, Dieu. La Vulgate a lû *Jaziel*; 1. *Paral.* XVI. 6.

יעל J A H E L, femme d'Haber; *Judic.* IV. 17. qui monte; du mot עלה hala, monter; autrement, chevreüil ou chévre, du mot יעלה jahala.. Voyez ci-dessus.

יחלאל J A H E L E L, fils de Zabulon; *Genes.* XLVI. 14. qui attend Dieu, du
ἀχοιὴλ mot יחל jihel, attendre ou qui prie Dieu, du mot חלה hala; autrement, Dieu qui commence, du mot חלל halal, commencer.

יחיאל J A H I E L, un des Lévites destinez au chant, & à joüer des instrumens;
ἰαιὴλ 1. *Par.* XV. 18. Dieu vit, vive Dieu, du mot חיה haja, & du mot אל El, Dieu.

יאיר J A I R, fils de Ségub; 1. *Par.* II. 22. qui répand la clarté, ou qui est éclairé; du mot אור or, éclairer.

יאירי J A I R I, pere de Mardochée; *Esth.* XI. 2. ma lumiére, du mot אור or,
ἰαΐρ & du pronom י i, ma; autrement, qui répand la clarté, ou qui est éclairé.

יארי J A I R I T E S, descendans de Jaïr; 2. *Reg.* XX. 26. qui est éclairé, du
ἰαρῆς, selon d'autres, ἰαιρεὶ mot אור or, lumiére; autrement, fleuve ou riviére, du mot יאר jéor.

J A I R U S,

ἰαειρὸς JAIRUS, nom d'homme; *Marc.* V. 22. de même.

יעלה ἰηλὰ JALA, un des Chefs des Nathinéens, Officier de Salomon; I. *Esdr.* II. 56. Voyez ci-dessus *Jabala.*

יהללאל ἰαλαλεὴλ JALALE'EL, ou *Jaleléel*, selon la Vulgate; I. *Par.* IV. 16. qui louë Dieu, du mot הלל hillel, loüer; autrement, clarté ou lumiére de Dieu; du même verbe hillel, & du mot אל El, Dieu.

יחלאל ἀχοὴλ JALEL, fils de Zabulon; *Genes.* XLVI. 14. en Hébreu, *Jahelel.* Voyez ci-dessus.

יחלאלי ἀλλοηλὶ JALELITÆ, descendans de Jael; *Num.* XXVI. 26. de même.

ילון JALON, fils d'Ezra; I. *Par.* IV. 17. qui demeure, ou qui murmure, du mot לון lun.

ἰαμβρὶ JAMBRI, nom d'homme; I. *Macc.* IX. 36. qui rend amer, du mot מרר marar; autrement, qui se révolte, ou qui change, du mot מרה mara. Voyez ci-aprés *Jamra.*

ימין JAMIN, fils de Siméon; *Genes.* XLVI. 10. la droite, ou qui est à la droite; autrement, le côté du midi.

ימני ἰαμινὶ JAMINITÆ, descendans de Jamin; *Num.* XXVI. 12. de la même racine.

ἰαμνία JAMNIA, nom de ville; I. *Macc.* IV. 15. Dieu est ma droite, ou qui bâtit, ou qui entend, en lisant *Jabnia.*

ἰαμνῖται JAMNITÆ, habitans de Jamnia; 2. *Macc.* XII. 9. de même.

Ἀνανίας, ou ἠλιὸς. JAMNOR, un des ayeuls de Judith; *Judith.* VIII. 1. la lumiére de la mer, du mot אור or, lumiére, & du mot ים jam, mer; autrement, la droite de la lumiére, du mon ימין jamin, droite, & du mot אור or, lumiére.

ימרה ἰεμβρὰ JAMRA, fils de Suphan; I. *Par.* VII. 36. rebélle, factieux. Voyez ci-dessus *Jamri.*

ימואל ἰεμουὴλ JAMUEL, fils de Simeon; le même qui est appellé *Namuël*, I. *Par.* IV. 24. Dieu est son jour, du mot יום jom, jour, & du pronom ו o, son; autrement, mer de Dieu, du mot ים jam, mer, & du mot אל El, Dieu.

יעני ἰωανὶ JANAI, fils de Gad; I. *Par.* V. 12. qui parle, ou qui répond; du mot ענה hani; autrement, appauvri.

Ἰαννὰ JANNE, pere de Melchi; *Luc.* III. 24. de même que *Janaï* plus haut.

Ἰαννὴς JANNES, ennemi ou adversaire de Moyse; 2. *Timot.* III. 8. de même.

ינוחה Ἰανώχ JANOC, ville; *Josue* XVI. 7. qui se repose ou qui demeure, du mot נוח nuach; autrement, qui conduit, & qui méne, du mot נחה nacha.

Ἰάνθινος JANTHINUS, couleur de violettes; du Grec ἴον, violette, & ἄνθος, תחשים une fleur. L'Hebreu tachsim signifie aussi le violet.

ינום JANUM, ville; *Josue* XV. 53. qui dort, du mot נום num.

יפת JAPHET, fils de Noé; *Genes.* V. 31. qui persuade, qui dilate, du mot פתה patha; autrement, beau, du mot יפה japha.

יפיע ἰαφιὲ JAPHIA, fils de David; 2. *Reg.* V. 16. qui éclaire ou qui paroît, qui montre, du mot יפע japha; autrement, qui gémit, du mot פעה paha.

JAPHIE', nom d'un bourg; *Josue* XIX. 12. de même.

JAPHO. Voyez ci-aprés *Joppé.*

ירוח ἰαρὰ JARA, pere d'Huri; 1. *Par.* V. 14. qui respire, du mot רוח ruah; autrement, lune ou mois, du mot ירח jarah; autrement, flairer, du mot ריח riah.

יערה ἰαδὰ JARA, fils d'Achaz; 1. *Par.* IX. 42. qui dépoüille & rend nud, ou qui répand, du mot ערה hara; autrement, forêts ou rayons de miel; du mot יער jahar; autrement, s'éveiller; du mot עור hur. Les Septante ont lû un ד daleth pour un ר resch, joda pour jara.

ירמות ἱεριμὼθ JARAMOTH, ville; *Josue* XXI. 29. des hauteurs du mot רום rum; autrement, qui craint la mort, du mot ירא jara, craindre, & du mot מות maveth, mort; autrement, qui trompe ou qui rejette la mort, du mot ירה jara, jetter, & du mot רמה rama, jetter & tromper.

ירח ἰαρὰχ JARE', fils de Jectan; *Genes.* X. 26. la lune ou le mois; du mot ירח jarah; autrement, flairer, du mot ריח riah.

ירד JARED, fils de Malaléel; *Genes.* V. 15. qui descend; autrement, qui domine ou qui commande, du mot רוד rud.

ירפאל ἰεφιὰλ JAREPHEL, ville; *Josue* XVIII. 27. la santé, ou la médecine de Dieu, du mot רפא rapha, soulager, traiter, & du mot אל El, Dieu.

יריב JARIB, fils de Siméon; 1. *Paral.* IV. 24. qui multiplie; du mot רבב rabab; autrement, qui combat, qui dispute, qui plaide, du mot ריב rub.

יערים JARIM, partie ou côteau d'une montagne; *Josue* XV. 10. des bois, des forêts, du mot יער jahar.

יחצה JASA, ville; *Num.* XXI. 23. la même qui est dite *Jassa*, *Josue* XIII. 18. querelle, dispute, du mot נצה natsa; ou sortie du Seigneur, du mot יצא jatsa, & du mot יה Jah, Seigneur.

JASER. Voyez ci-aprés *Jeser.*

ישר ἰαζὰρ JASER, fils de Caleb; 1. *Par.* II. 18. ou un nom de lieu; *Isai.* XVI. 8. juste, équitable; autrement, qui chante, qui regarde ou qui gouverne, du mot שור schur.

יצרי JASERITÆ, descendans de Jaser; *Num.* XX. 49. de même.

יעשי ποιήσας JASI, nom d'homme; 1. *Esdr.* X. 37. qui me fait, ou mon Créateur, du mot עשה hascha, faire, & du pronom י i, mon.

יחציאל ou יחצאל ἀσιὴλ JASIEL, fils de Nephtali; *Genes.* XLVI. 24. Dieu qui divise, du mot חצה hatsa, ou qui sépare par moitié, du mot חצי hatsi; autrement, qui se hâte, de חוש se hâter, & du mot אל El, Dieu.

יעשיאל JASIEL, habitant de Mosobia; 1. *Par.* XI. 46. œuvre, ou créature de Dieu, du mot עשה ascha, faire, & אל, El, Dieu.

Ἰάσων JASON, nom d'homme; 1. *Macc.* VIII. 17. qui guérit, ou qui donne des médicamens, du mot Grec ἴασις, santé ou guérison. C'est le même que *Jésus*, Sauveur.

JASSA, ville; *Josue* XIII. 1. Voyez ci-dessus *Jasa.*

ישן JASSEN, un des trente vaillans Capitaines de David; 2. *Reg.* XXIII. 32. vieux & ancien, ou qui dort.

ישוב JASUB, fils du Prophéte Isaïe; VII. 3. *&c.* qui demeure, ou qui s'assit, du mot ישב jaschab; autrement, qui reviendra, du mot שוב schub, retourner, revenir.

יטבה ἰτεβὰ JATEBA, Vulgate, *Jeteba*, nom de lieu; 4. *Reg.* XXI. 19. qui fait du bien, ou sa bonté, du mot טוב tob, ou יטב jatab, bonté, & du pronom ה a, sa.

JATHA-

יתנאל **Jathanael**, quatriéme fils de Meſelemia; 1. *Par.* XXVI. 2. don ou récompenſe de Dieu, du mot תנה thana, & du mot אל El, Dieu.

יון **Javan**, fils de Japheth; *Geneſ.* X. 4. qui trompe, ou qui attriſte; du mot און aven; autrement, bouë, fange, du mot יון javen ou javan.

יעוש **Jaus**, fils de Sémei; 1. *Par.* XXIII. 11. qui aſſemble, du mot עוש huſch; autrement, qui corrompt, du mot עשש haſchaſch; ou tigne, du mot עש haſch.

יעזר **Jazer**, ville des Amorrhéens; *Num.* XXXII. 35. ſecours, ou qui aide, du mot עזר hazar, aider.

יזיאל **Jaziel**, fils d'Azmoth; 1. *Par.* XII. 3. aſperſion ou diſtillation de Dieu, du mot נזה naza, & du mot אל El, Dieu.

יעזיאל **Jaziel**, nom d'un Prêtre; 1. *Par.* XV. 18. Dieu eſt ma force, ou force de Dieu, du mot עז hazaz, fort, & du mot אל El, Dieu.

זיז **Jaziz**, Intendant des brebis de David; 1. *Par.* XXVII. 31. ſplendeur, du mot זיז ziz, autrement, ſelon le Syriaque, départ, retraite.

יקמיה **Icamia**, fils de Sellum; 1. Par. II. 41. réſurrection, ou confirmation du Seigneur, du mot קום cum, ſe lever, ou confirmer & appuyer, & du mot יה Jah, le Seigneur.

Jecе's. Voyez ci-deſſus *Accès*.

איכבוד **Jecabod**, fils de Phinées; 1. *Reg.* IV. 21. où eſt la gloire; de l'adverbe איך eie, *ubi*; ou autrement, malheur à la gloire, de l'adverbe אוי ou אי oi malheur ou hélas, & du mot כבד cabod gloire.

ἰκόνιον **Iconium**, ville; *Act.* XIV. 1. qui vient, du mot Grec ἥκω, je viens.

יקותיאל **Icuthiel**, ou *Jecuthiel*, pere de Zanoc; 1. *Par.* IV. 18. Dieu eſt mon eſpérance, ou eſpérance de Dieu, du mot קוה cava, eſpérer, attendre; autrement, aſſemblée de Dieu, du même terme, & du mot אל El, Dieu.

ידיה **Idaia**, pere d'Allon; 1. *Par.* IV. 37. la main du Seigneur: du mot יד jad, la main; ou loüange du Seigneur, du mot ידה jada, loüange, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ידעיה **Idaia**, Chef d'une des familles Sacerdotales; 2. *Eſdr.* VII. 39. ſcience du Seigneur, du mot ידע jada, ſcience, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ידידה **Idida**, mere de Joſias; 4. *Reg.* XXII. 1. bien-aimée, ou aimable; du mot ידד jadad, ou ידיד jedid; autrement, ſes mains, du mot יד jad, main, & du pronom ה a, ſes.

ידיתון **Idithun**, pere de Galal; 1. *Par.* IX. 16. ſa loi, du mot דת dath, & du pronom ן an, ſa, autrement, qui donne loüange, du mot ידה jada, loüer, & du mot נתן nathan, donner.

Idox, grand-pere de Judith; *Judith.* VIII. 1, qui briſe le grain, du mot דיש diſch; autrement, joyeux & agréable.

אדום **Idumæa**, Province de la Syrie; *Iſai.* XI. 14. Voyez ci-deſſus *Edom*, rouge, humain.

עיי-העברים **Je-abarim**, trente-huitiéme demeure ou ſtation des Iſraëlites; *Num.* XXI. 11. tas, amas, ou collines, ou monceaux des Hébreux, ou des paſſans, du mot עיה ou עי hi, tas, ou colline, & du mot עבר heber, paſſer.

יבחר **Jebahar**, fils de David; 2. *Reg.* V. 15. élection, ou qui eſt élû, du mot בחר bahar, choiſir,

יבניה *ἰεχονίας* JEBANIAS, pére de Rahüel; 1. *Par.* IX. 8. bâtiment de Dieu, du mot בנה bana; ou filiation de Dieu, du mot בן ben; autrement intelligence de Dieu, du mot בינה bina, & du mot אל El, Dieu.

יבלעם *ἰεβλαάμ* JEBLAAM, ville; *Josue* XVII. 11. vieillesse du peuple, du mot בלה bala, vieillir, dépérir; autrement, production du peuple, du mot יבול jebul, & du mot עם ham, peuple; autrement, qui les engloutit, du mot בלע bala, & du pronom ם am, les.

יבנאל *ἰαβνὴλ* JEBNAEL, ville; *Josue* XIX. 33. bâtiment de Dieu, du mot בנה bana; ou intelligence de Dieu, du mot בינה bina, & du mot אל El, Dieu.

JEBNE'EL, *Josue* XV. 11. de même que *Jebnaël.*

יבק *ἰαβὸκ*, ou *ἰαβὼχ* JEBOC; torrent; *Num.* XXI. 24. évacuation, dissipation, du mot בוק buc; autrement, lutter, combattre.

יבשם *ἰεβσὰν* JEBSEM, fils de Thola; 1. *Par.* VII. 2. qui parfume, du mot בשם beschem; autrement, leur sécheresse, du mot יבש jebesch, être sec; autrement, leur honte, du mot בוש bosch, rougir de honte, & du pronom ם am, leur.

יבוס JEBUS, ville: la même que *Jerusalem*; *Josue* XVIII. 28. Ce mot s'écrit ainsi יבוס *Jebus*, *Judic.* XIX. 10. qui foule aux pieds, ou méprise, du mot בוס bus; bus; autrement, étable.

יקמיה JECEMIA, fils de Jéchonias; 1. *Par.* III. 18. Voyez ci-dessus *Icamia.*

יכליהו JECHELIA, mere d'Azarias Roi de Juda; 4. *Reg.* XV. 2. consummation du Seigneur, du mot כלה hala, consommer; autrement, puissance du Seigneur, du mot יכל jacol, pouvoir, & du mot יה Jah, Seigneur.

יכניה *ἰεχονίας* JECHONIAS, fils de Joachim, fils de Josias; 1. *Par.* III. 16. Il est appellé dans l'Hébreu כניהו *Chonias*; *Jerem.* XXII. 28. préparation du Seigneur, du mot כון cun, préparer; autrement, fermeté; du même mot, & de celui de יה Jah, le Seigneur.

יקמעם JECMAAM, Vulgate, *Jecmaan*; 3. *Reg.* IV, 12. résurrection, ou confirmation, ou confirmation, ou vengeance du peuple, du mot קום kum, & du mot עם ham, peuple.

יקנעם JECNAM, ville; *Josue* XXI. 34. la même qui est appellée *Jeconam*, *Josue* XIX. 11. possession ou achat, du mot קנה kana; autrement, nid du peuple, du mot קנן kinnen, nicher, & du mot עם ham, peuple.

JECONAM, de même que *Jecnam*, *Josue* XIX. 11.

יקשן *ἰεκτὰν* JECSAN, fils d'Abraham & de Céthura; XXV. 2. dure, difficile, scandaleux, du mot קשה hascha.

יקטן JECTAN, fils d'Heber; *Genes.* X. 25. pétit, du mot קטן caton; autrement, dégoût, ennui, du mot קוט kut; autrement, dispute, contention.

יקתאל *ἰεκθοὴλ* JECTEHEL; Vulgate, *Jecthel*, ville; *Josue* XV. 38. assemblée de Dieu, du mot יקה jaca, j'assemble, je réünis, & du mot אל El, Dieu.

ידעיה *ἰεδία* JEDAIA, nom d'un Prêtre; 1. *Par.* IX. 10. le même que *Jedei*, *ibid.* XXIV. 7. science ou connoissance du Seigneur, du mot ידע jada, connoitre, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ידיה *ἰεδαΐας* JEDAIA; fils d'Aromaph; 2. *Esdr.* III. 10. main ou loüange du Seigneur. du mot יד jad, main, ou du mot ידה jada, loüange, & du mot יה Jah, le Seigneur.

JEDALA,

ידאלה JEDALA, ville; *Josue* XIX. 18. main du jurement, ou de malédiction, du mot יד jad, main, & du mot אלה ala, jurer; autrement, selon le Syriaque & l'Hébreu, main de Dieu.

יחדו JEDDO, fils de Buz; 1. *Par.* V. 14. lui seul, ou lui-même, du mot יחד jachad, & du pronom ו o, lui; autrement, sa joye, du mot חדה hada, joye, & du pronom ו o, sa; autrement, sa pointe, du mot חדד hadad, & du même pronom ו o, sa: ou selon le Syriaque, sa nouveauté.

ידוע *Iaδὺ*, *autrement*, *Aδὺ*. JEDDOA, fils de Jonathan; 2. *Esdr.* II. 11. qui a de la science, ou qui connoît; du mot ירע jada.

ידי *Iaδαὶ* JEDDI, fils de Nébo; 1. *Esdr.* X. 43. ma main, du mot יד jad; autrement, ma loüange, du mot ידה jada, loüange, & du pronom י i, ma.

ידוע JEDDUA, un des Chefs qui signérent l'alliance renouvellée sous Néhémie: de la même racine que *Jeddoa* ci-dessus.

ירבש JEDEBOS, fils d'Elam; 1. *Par.* IV. 3. miel ou mielleux, du mot דבש debasch; ou main de confusion, du mot יד jad, main, & du mot בושׁ bosch, honte, confusion.

יחדיאל JEDIEL, nom d'un Prince; 1. *Par.* V. 24. l'unité de Dieu, du mot יחד jahad, un seul; autrement, joye de Dieu, du mot חדה hada, joye; autrement, pointe de Dieu, du mot חדד hadad, pointe, & du mot אל El, Dieu; autrement, selon le Syriaque & l'Hébreu, renouvellement de Dieu.

ידיעאל *Iaδιὴλ* JEDIEL, fils de Samri; 1. *Par.* XI. 45. Dieu est ma science, connoissance de Dieu; du mot ידע jada, science, &c. & du mot אל El, Dieu.

ידלף *Iελδὰφ* JEDLAPH, fils de Nachor & de Melcha; *Genes.* XXII. 22. qui distille, ou goutte d'eau, du mot דלף dalaph; autrement, main jointe, selon l'Hébreu & le Syriaque.

יגאל JEGAAL, fils de Séméïa; 1. *Par.* III. 22. qui rachete ou qui foüille, du mot גאל gaal, ou ghéel, selon les différentes leçons.

יגבהה *καὶ ὑψώσαν αὐτάς* JECBAA, ville; *Num.* XXXII. 35. hauteur ou exaltation, du mot גבה gaba.

יגדליהו *Γοδολίας* JEGEDELIA, homme de Dieu, pere de Hanan; *Jerem.* XXXV. 4. grandeur du Seigneur, ou le Seigneur m'exaltera, me fera grandir, du mot גדל gadal ou gadel, grandeur, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יחדיהו *Iaδαιὰ* JEHEDEIA, fils de Subaël; 1. *Par.* XXIV. 20 un seul Seigneur, du mot יחד jahad; autrement, la joye du Seigneur, du mot חדה hada, joye, autrement, la pointe du Seigneur, du mot חדד hadad; pointe, & du mot יה Jah, le Seigneur: ou selon l'Hébreu & le Syriaque, renouvellement du Seigneur.

יחת *Iεθ* JEHETH, Vulgate, *Lebeth*, Lévite, un de ceux qui gardoient les portes du Temple, ou qui présidoient au chant; 1. *Par.* XXIII. 10. rompu, brisé, épouvanté, du mot חתת hathath.

יחזיאל JEHEZIEL, nom d'homme; 1. *Par.* XII. 4. *&c.* qui voit Dieu, ou vision de Dieu; du verbe חזה haza, voir, & du mot אל El, Dieu.

יחיה *Iεϊὰ* JEHIAS, Prêtre, ou Portier de l'Arche; 1. *Par.* XV. 24. vive le Seigneur, du mot חיה haja, vivre, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יעיאל JEHIEL, nom d'un Scribe; 2. *Par.* XXVI. 11. Dieu l'a ôté ou chassé, du mot יעה jaha; autrement, Dieu est mon amas, & du mot אל El, Dieu.

יחיאלי JEHIELI, fils de Ledan; 1. *Par.* XVI. 21. Dieu vit, ou vive Dieu, du mot חיה chaja, vivre, & du mot אל El, Dieu.

JEHOJACHIN. Voyez *Joachin.*

JEHOJACHIM. Voyez *Joachim.*

יהוא JEHU, fils de Josaphat; 4. *Reg.* IX. 2. lui-même; du pronom הוא hu; autrement, qui existe, du mot הוה ava.

יעואל ἰεὴλ JEHUEL, fils de Zara; 1. *Par.* IX. 6. le Seigneur l'a ôté, l'a enlevé.

יעוש ἰεούς JEHUS, fils d'Esaü & d'Oolibama; *Genes.* XXXVI. 5. assemblée, du mot עוש husch; autrement, desséché, dépéri, du mot עשש haschasch; autrement, tigne, du mot עש hasch.

יעוץ JEHUS, fils de Saharaim & de Hodes; 1. *Par.* VIII. 10. qui est de bois, du mot עץ hets; autrement, conseiller, du mot עוץ huts.

יחמי ἰαμαὶ JEMAI, Hébr. *Jchemaï*, fils de Thola; 1. *Par.* VI. 2. qui échauffe, ou qui est chaud, du mot יחם jaham.

ימימה JEMPMA, Hébr. fille de Job; *Job.* XLII. 14. belle comme le jour, de יום jom, le jour.

ימיני ἰεμενὰ JEMINI, pere d'Aphia; 1. *Reg.* IX. 1. ma droite, ou qui est adroit, du mot ימין jamin, la main droite.

ἰεμενὶ JEMINEUS, fils de Benjamin; 2. *Reg.* XX. de la même racine.

ימלה ἰεμλὰ JEMLA, pere du Prophéte Michée; 3. *Reg.* XXII. 8. plénitude ou replétion, du mot מלא mala; autrement, circoncision, du mot מול mul.

ימלך ἀμαλὲκ JEMLEC, nom d'un Prince; 1. *Par.* IV. 34. qui regne, du mot מלך malac.

ימנה JEMNA, fils d'Aser; *Genes.* XLVI. 17. sa droite, du mot ימין jamin; ou qui compte, ou qui prépare, du mot מנה mana: ou selon le Syriaque, qui régle, qui établit.

ימנע JEMNA, fils d'Helem; 1. *Par.* VII. 35. empêchement, du mot מנע manah, autrement, la mer émûë, du mot ים jam, mer, & du mot נוע nuah, se mouvoir.

ימנה ἰαμεινὶ JEMNAITÆ, descendans de Jemna; *Num.* XXVI. 44. droit, du mot ימין jamin; ou qui comptent, ou qui préparent, du mot מנה mana.

יעוש ἰεὺς JEUS, fils de Roboam & d'Abiail; 2. *Par.* XI. 19. Voyez ci-dessus *Jehus.*

יפדיה JEPHDAIA, fils de Séfac; 1. *Par.* VIII. 25. la rédemtion du Seigneur, du mot פדה phada racheter, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יפלט ἰαφλὲτ JEPHLAT, fils d'Heber; 1. *Par.* VII. 32. qui délivre, ou fait évader; du mot פלט phalat.

יפלטי JEPHLETI, nom de peuple, dont le pays échut en partage aux enfans de Joseph; *Josue* XVI. 3. de la même racine que *Jephlat.*

יפנה JEPHONE, pere de Caleb; *Num.* XIII. 7. qui regarde, du mot פנה phana, il a regardé.

יפתח JEPHTHA, ville; *Josue* XV. 43. qui ouvre, du mot פתח pathah.

יפתחאל JEPHTHAEL, nom d'une vallée; *Josue* XIX. 14. Dieu ouvre, du mot פתח pathah, & du mot אל El, Dieu.

יפתח JEPHTHE', un des Juges d'Israël, fils de Galaad, & d'une concubine; *Judic.* XI. 1. qui ouvre, ou il ouvrira, de l'Hébreu פתח pathah, ouvrir.

JERAA,

ירחא ἰερεὶ JERAA, serviteur de Sésan; 1. *Par.* II. 34. lune ou mois, du mot ירח jerah; autrement, flairer, du mot ריח riach.

ירחמאל ἰεραμαὴλ JERAMEEL, fils d'Esron; 1. *Par.* II. 9. miséricorde de Dieu, du mot רחם raham, & du mot אל El, Dieu; autrement, selon l'Hébreu & le Syriaque, amour de Dieu.

ירחמלי JERAMEELITA, Vulgate, *Jeraméel*, descendant de Jeraméel; 1. *Reg.* XXVII. 10. de la même racine.

ירקעם ἰερκαὰμ JERCAAM, fils de Rahani ou Ragam; 1. *Par.* II. 44. leur extension, du mot רקע raca, & du pronom ם am, leur; autrement, verdeur, ou crachat du peuple, du mot ירק, ou évacuation, ou armure, du mot ריק ric, & du mot עם ham, peuple.

ירמיה ἱερεμίας JEREMIA, nom d'un Prince; 1. *Par.* V. 24. autrement, *Jeremias*, nom d'un des quatre grands Prophétes; *Jerem.* I. 1. élévation ou grandeur du Seigneur, ou qui éléve, ou rend gloire au Seigneur; du verbe רמם ramam, élever, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ירחמאל ἰερεμιὴλ JEREMIEL, fils d'Amelech; *Jerem.* XXXVI. 26. la miséricorde de Dieu. Voyez ci-dessus *Jeraméel*.

יראית ἰαρουίας JERIAS, fils de Selemia; *Jerem.* XXXVII. 13. la crainte du Seigneur, du mot ירא jaré, craindre; autrement, vision du Seigneur, du mot ראה raa, voir; autrement, projection du Seigneur, du mot ירה jara, jetter, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יריהו ἰεριὰ JERIAU, fils aîné d'Hébron; 1. *Par.* XXIII. 19. de la même racine que *Jerias*.

יריבי ἰαριβαὶ JERIBAI, fils d'Elnaën; 1. *Paral.* XI. 46. qui combat, qui plaide, ou qui reprend, du mot רוב rub; ou qui multiplie, du mot רבה raba.

ירחו JERICHO, ville; *Num.* XXII. 1. sa lune ou son mois, du mot ירח jareah; autrement, son odeur, du mot ריח reah, & du pronom ו o, sa ou son.

יריאל ἰερειὴλ JERIEL, fils de Thoït; 1. *Par.* VII. 2. crainte, ou vision, ou projection de Dieu. Voyez ci-dessus *Jerias*.

ירמות JERIMOTH, fils de Béla; 1. *Par.* VII. 7. les hauteurs, du mot רמם ramam; autrement, qui craint, ou qui voit, ou qui rejette la mort. Voyez ci-dessus *Jerias*, & du mot מות maveth, la mort.

JERIMUTH, un des trente vaillans Capitaines de David; 1. *Par.* XII. 5. de même.

יריעות JERIOTH, fils de Caleb & d'Azuba; 1. *Par.* II. 18. des rideaux, du mot יריע jeriah; autrement, des cris confus, du mot רוע ruah, ou ריע riah: ou des ruptures, du mot רעה rhaa.

ירמי ἰερμὶ JERMAI, nom d'homme; 1. *Esdr.* X. 33. ma hauteur, ou mon élévation, du mot רום rum, élévation, & du pronom י i, ma, autrement, qui craint, du mot ירא jaré: ou qui rejette les eaux, du mot רמה rama, rejetter, & du mot מים maim, les eaux.

ירבעל JEROBAAL, le même que *Gédéon*, un des Juges d'Israël; *Judic.* VI. 32. qui dispute, ou défend Baal, ou qui venge l'Idole; autrement, que Baal défende sa cause; du mot רוב rub, disputer, plaider, ou défendre, & du mot בעל Baal, Idole.

JEROBE-

ירבשת ἱεροβάαλ JEROBESETH, selon la Vulgate, le même que *Gédéon*, ou *Jérobaal*, pere d'Abimelech, 2. *Reg.* XI. 21. que l'idole de confusion se défende, de l'Hébr. רוב rub, combattre, plaider, & du mot בוש bosch, honte: ou du mot בשת boscheth, idole infame.

ירבעם JEROBOAM, fils de Joas, Roi d'Israël; 4. *Reg.* XIV. 23. qui rejette ou qui combat le peuple, du mot ירה rejetter; ou procés & dispute du peuple, du mot רוב rub, plaider, disputer; autrement, qui multiplie le peuple, du verbe רבב rabab, multiplier, & du mot עם ham peuple.

ירחם JEROHAM, fils d'Elcana; 1. *Par.* VI. 27. miséricordieux; du mot רחם rehem: ou selon le Syriaque, bien-aimé.

יראון JERON, ville; *Josue* XIX. 38. crainte, du mot ירא jaré; ou vision, du mot ראה raa; ou qui rejette la douleur ou la force, du mot ירה jara, rejetter, & du mot און aven, ou on, selon les differentes leçons, force ou douleur.

ἱεροσόλυμα JEROSOLYMA, ville; 1. *Macc.* I. 15. vision de la paix, du mot ראה raa, voir ou vision, & du mot שלם schalom, paix ou perfection.

יערשיה JERSIA, fils de Jéroam; 1. *Par.* VIII. 27. lit du Seigneur, du mot ערש heresch, lit; autrement, le Seigneur l'a délivré de la pauvreté, du verbe יעה jaha, chasser, éloigner, & du mot רשש raschasch, pauvreté, & du mot יה Jah, le Seigneur; autrement, plante, herbe du Seigneur, du mot עשב heseb.

ירואל JERUEL, vallée ou solitude; 2. *Paral.* XX. 16. crainte de Dieu, ou vision de Dieu, du mot ירא jara, craindre, ou du mot ראה raa, voir, & du mot אל El, Dieu.

ירושה JERUSA, mere de Joathan, 4. *Reg.* XV. 33. qui posséde l'héritage, du mot ירש jarasch; autrement, exilé, banni, rejetté, du mot ירה jara.

ירושלם JERUSALEM, ville; *Josue* X. 1. la même que *Jerosolyma;* comme qui diroit, vision du parfait, ou du pacifique. Voyez ci-dessus *Jerosolyma.*

יצהר JESAAR, fils de Caath; *Num.* III. 19 clarté ou méridien, du mot צהר tsaar; autrement, l'huile, du mot יצהר jitsar.

יצהרי ἰσσαάρ JESAARITÆ, *Num.* III. 27 descendans de Jesaar; de même.

ישעיהו ἰεσσία JESAIA, ou *Jesäias*, Lévite, 1. *Par.* XXV. 15. Voyez ci-dessus *Esäias*, salut du Seigneur, du mot ישע jascha, sauver, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ישמרי JESAMARI, fils d'Elphaal; 1. *Par.* VIII. 18. gardien, du mot שמר schamar.

ישנה JESANA, ville; 2. *Par.* XIII. 19. qui dort, ou qui vieillit, du mot ישן jaschan; autrement, qui change, du mot שנה schana.

ישבה JESBA, fils d'Ezra; 1. *Par.* IV. 17. tranquillité, ou retour, du mot שוב schub; autrement, loüange, du mot שבח schibah.

ישבעם JESBAAM, fils de Hachamoni; 1. *Par.* XI. 11. le peuple qui s'assied, ou qui est assis avec le peuple, du mot ישב jaschab, s'asseoir; ou la conversion, le retour du peuple, du mot שוב schub, se convertir, retourner; autrement, soufflement, ou respiration du peuple, du mot נשב naschab; autrement, captivité du peuple, du mot שבה schaba, être captif, & du mot עם ham, le peuple. JESBA-

ישבקשה JESBACASSA, fils d'Héman; I. *Par.* XXV. 4. qui demande, ou qui s'informe, ou information, du mot בקש bikkesch; autrement, respiration dure, du mot נשב naschab, respirer, ou conversion, retour dur, du mot שוב schub, se convertir, & du mot קשה cascha, rude, facheux.

ישבי־בנוב *ἰεσσὶ ἐν νὼβ* JESBI-BENOB, un géant, Jesbi fils d'Ob; 2. *Reg.* XXI. 16. qui s'assied dans la prophétie, ou dans la parole, ou dans la production, du mot ישבא jeschiba, s'asseoir, & de la préposition ב beth, dans, & du mot נבא nibba, prophétie, ou du mot נוב nub, parole, ou production de la force; autrement, conversion, ou souflement, ou respiration dans la prophétie. &c. du mot שוב schub, conversion, ou du mot נשב naschab, respiration; autrement, captivité dans la prophétie; du mot שבה schaba, captiver. Les Septante, *Jesbi*, de la ville de Nob.

ישבעם JESBOAM, qui présidoit sur les enfans de Zabdiel; I. *Par.* XXVII. 2. conversion du peuple, ou séance du peuple, ou souflement, ou respiration du peuple, ou captivité du peuple. Voyez ci-dessus *Jesbaam*.

ישבק JESBOC, fils d'Abraham & de Céthura; *Genes.* XXV. II. qui est vuide, ou épuisé, du mot יש jesch, il est, & du mot בוק buc; autrement, qui est délaissé, ou abandonné, du mot בקק bacac, épuiser.

יסכה JESCHA, fils d'Haran; XI. 29. qui oint, du mot יסך jasac: autrement, qui couvre ou protége, du mot סכך sacac; ou selon le Syriaque, qui regarde.

ישעיה *ἰεσαὶ* JESEIAS, fils de Phaltias; I. *Par.* III. 21. salut du Seigneur, du mot ישע jaschah, sauver, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ישמא *ἰεσμὰ* JESEMA, fils d'Elam; I. *Par.* IV. 3. nommé, désigne, du mot שם schem; autrement, désolation ou admiration, du mot שמם schamam, ou de ישם jascham, désoler.

יצר *ἰσσάρ* JESER, fils de Nephthali; *Genes.* XLVI. qui est fermé, fait, créé: ou qui est à l'étroit, ou dans la peine, selon les diverses leçons de l'Hébreu.

יצרי *ἰεσαρὶ* JESERITÆ, descendans de Jéser; *Num.* XXVI. 49. Les Septante ont lû *Jesaar*, & *Jesaaritæ*.

ישישי *σομσὶ* JEESI, fils de Jeddo; I. *Par.* V. 14. ancien, vieux, du mot ישש jaschasch: autrement, un présent, du mot שי schai; autrement, qui se réjoüit, du mot שוש schusch.

ישעי JESI, fils d'Appham; I. *Par.* II. 31. mon salut, du mot ישע jaschah, sauver; autrement, qui regarde, du mot שעה schaha.

ישיהו *ἰεσία* ou *ἰωσία* ou *ἰωσίας* JESIA, ou *Jesias*, fils d'Israïa; I. *Par.* VII. 3. le Seigneur est, du mot יש iesch, il est, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יחצאל JESIEL, fils de Nephthali; *Num.* XXVI. 48. Dieu sera mon partage, du mot חצה hatsa, partager; autrement, hâte de Dieu, du mot חצץ hatsats, se lancer avec vitesse, & du mot אל El, Dieu.

יחצאלי *ἰασιὴλ* ou *ἀσιὴλ* JESIELITÆ, les descendans de Jesiel; *Num.* XXVI. 48. de la même racine.

ישימון JESIMON, nom d'un desert; I. *Reg.* XXIII. 24. solitude, désolation, du mot ישם jascham.

יסמכיהו *σαμαχίας* JESMACHIAS, un des Chefs des Lévites sous le Roi Ezéchias; 2. *Par.* XXXI. 13. qui est joint & uni au Seigneur, ou le Seigneur est mon appui, du mot סמך samach, s'unir, s'appuyer, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ישמעיהו JESMAIAS, un de ceux qui présidoient aux Lévites sous David;
σαμαίας 1. *Par.* XXVII. 19. qui écoute le Seigneur, ou qui lui obéit, du mot
שמע schamah, écouter, obéir, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ישפא JESPHA, fils de Baria; 1. *Par.* VIII. 16. le jaspe, du mot ישפא jischphé, pierre précieuse; autrement, bord, lévre, du mot שפה schapha.

ישפן JESPHAN, Vulgate, *Jesphan*, fils de Sésan; 1. *Par.* VIII. 22. un lapin, ou un autre animal sauvage, du mot שפן saphan; autrement, caché ou brisé, du mot שוף schuph.

ישראלי JESRAELI, le même qu'*Israël*, nom de lieu; 2. *Reg.* XVII. 25. qui
ἰεσραὴλ prévaut contre Dieu, ou qui le domine. Voyez ci-dessus *Israël*.

ישי JESSE', ou *Isaï*, pere de David; *Isai.* XI. 10. être, ou qui est, du
ἰεσσαὶ mot יש jesch; autrement, mon présent, du mot שי schai.

ישוי JESSUI, fils d'Aser; *Genes.* XLVI. 17. qui est égal, propre & placé,
ἰεσσουὶ du mot שוה schava; autrement, plat-pays.

JESSUITÆ, les descendans de Jessui; *Num.* XXVI. 44. de même.

ἰησοῦ JESU, *Luc.* III. 29. fils d'Eliezer, élevé, ou qui existe, du mot יש
ישוע jesch; autrement, qui pardonne, ou Sauveur: comme s'il y avoit Jehosua. Le Grec porte, *José*.

ישוע JESUA, Chef de la neuviéme famille Sacerdotale; 1. *Par.* XXIV. 11.
ἰασοὺ Sauveur, du mot ישע jascha.

ישוה JESUA, fils d'Aser; *Genes.* XLVI. 17. Voyez ci-dessus *Jessui*, ou
ἰεσσουὰ *Jessua*.

ישוע JESUA, nom d'un des Lévites qui étoient sous la dépendance de Coré; 2. *Paral.* XXXI. 15. Sauveur.

ישוע JESUS, le saint nom de JESUS; *Matth.* I. 16. Sauveur.
ἰησοῦς

יטה יוטה JETA, ville; *Josua* XXI. 16. la même, à ce que l'on croit, que *Jota*; *Josue* XV. 55. qui décline, ou se détourne, du mot נטה nata.

יטבה JETEBA, ou *Jetebatha*, une des stations des Israëlites dans le desert;
ou יטבתה *Num.* XXXIII. 33. celle qui est bienfaisante, du mot טוב tub, bonté;
ἰτεβαθὰ autrement, celle qui décline, du mot יט jat, décliner, & du mot בת bath, fille. La racine de ce terme ne se trouve pas aisément dans l'Hébreu.

יחת JETH, fils de Gerson; 1. *Par.* VI. 43. Hébr. Johath, qui rompt, ou
ἰαὰθ qui brise, ou qui s'épouvante, du mot חתת hathath.

יתלה JETHELA, ville; *Josue* XIX. 42. qui est attaché ou suspendu, du
ἰεθλὰ mot תלה thala, ou qui est rassemblé, du mot תלל thalal.

יתיר JETHER, ville; *Josue* XV. 48. qui excelle, ou qui est resté, du mot יתר jathar; autrement, qui examine & qui recherche, du mot תור thur; autrement, cordeau.

יתר JETHER, 1. *Par.* II. 17. autrement, *Jethra*, pere d'Amasa; 2. *Reg.* XVII. 25. *Jethro*, selon l'Hébreu, beau-pere de Moyse, *Exod.* IV. 18. de même.

JETHER, ville; 1. *Reg.* XXX. 27. de même.

יתת JETHETH, *Genes.* XXXVI. 40. qui donne, de l'Héb. nathan נתן

יתמה JETHMA, Moabite; 1. *Par.* XI. 46. orphelin ou pupille, du mot יתם
ἰεθὰμ jatham; autrement, admiration ou perfection, du mot תמה thama, admirer, ou du mot תמם thamam, perfection.

JETH-

יתנן J E T H N A N, Vulgate, *Jethnam*; ville; *Josue* XV. 23. récompense,
ἰεθάν salaire, du mot תנה thana, ou nathan.

יתרא J E T H R A, Voyez ci-dessus *Jether*, pere d'Amasa; 2. *Reg.* XVII. 25.

יתרעם J E T H R A H A M, Vulgate, *Jethraam*, fils de David & d'Egla; 2. *Reg.* III. 5. excellence du peuple, du mot יתר jàthar, & du mot עם ham, le peuple.

יתרן J E T H R A N, fils de Sapha; 1. *Par.* VII. 37. de même que *Jether*, יתיר ci-dessus.

יתרי J E T H R Æ U S, fils de Sobal; 1. *Par.* II. 53. de même.

יתרי J E T H R I T E S, fils de Jethri; 2. *Reg.* XXIII. 38. de même que *Jether*.
ἰεθραῖος

יתרו J E T H R O, beau-pere de Moyse; *Exod.* III. 1. son excellence, son reste,
ἰεθὸρ sa posterité. Voyez *Jether*.

יטור J E T H U R, fils d'Ismaël; *Genes.* XXV. 15. qui garde; autrement,
Ἰεττοὺρ ou ἰετοὺρ ordre, suite, du mot תור thur: ou selon le Syriaque, montagneux.

יעוש J E T H U S, fils de Roboam, & d'Abigail; 2. *Paral.* XI. 19. qui est dévoré, rongé par la tigne, du mot עשש haschasch; autrement, assemblé, du mot עוש husch.

יוזבד J E Z A B A D, habitant de Gaderoth; 1. *Par.* XII. 4. celui qui est doté
ἰωζαβάδ par le Seigneur. C'est un composé du nom de Dieu יה Jah, & du mot זבד zabad, doter.

איזבל J E Z A B E L, fille du Roi des Sidoniens; 3. *Reg.* XVI. 31. 31. isle de la demeure, du mot אי i, isle, & du mot זבל zabal, demeure; autrement, malheur à la demeure, du mot אי oi, malheur, & du mot zabad, demeure; ou selon l'Hébreu & le Syriaque, isle du fumier, ou malheur au fumier.

איעזר J E Z E R, fils de Galaad; *Num.* XXVI. 30. Il est appellé *Abiezer*, *Jo-*
ἀχιέζερ *sue* XVII. 2. isle du secours, du mot אי i, isle, & עזר hazar, secourir; autrement, isle de l'entrée, ou du parvis, du mot עזרה hazara; autrement, malheur au secours, ou au parvis, du mot אוי oi, oi, malheur. Ce nom est une corruption du mot אביעזר Abiezer, le secours de nom pere.

יעזיר J E Z E R, ville des Amorrhéens; 1. *Par.* VI. 81. qui secoure, du mot
ἰαζὴρ עזר hazar.

איעזרי J E Z R I T Æ, descendans de Jezer; *Num.* XXVI. 30. Voyez ci-dessus
ἀχιεζερὶ *Jezer* fils de Galaad.

יזרח J E Z R I T E S, qui est descendu de Jezer; 1. *Par.* XXVII. 8. oriental,
ἰεζρὰ du mot זרח zarah; autrement, qui éclaire.

יזיה J E Z I A, ou *Jeziah*; Vulgate, *Joasia*, fils de Thécué; 1. *Esdr.* X. 15.
ἀζία & *Jezia*, 25. *ibid.* aspersion, ou distillation du Seigneur, du mot נזה naza, aspersion, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יזליאה J E Z L I A, fils d'Ephaal; 1. *Par.* VIII. 18. aspersion, ou distillation pé-
ἰεζλία nible, du mot נזה naza, distiller, & du mot לאה laa, difficile, laborieux.

יאזניהו J E Z O N I A S, fils de Maachati; 4. *Reg.* XXV. 23. le Seigneur écoutera, ou qui est attentif au Seigneur, du mot אזן izen: ou balances du Seigneur, du mot מאזנים mozenaim, balances, & du mot יה Jah, le Seigneur; autrement, armes du Seigneur, du mot זנן zenan, armes.

יאזנית ἐζονίας ou ἰωονίας. J E Z O N I A S, fils de Jerémie; *Jerem.* XXXV. 3. le Seigneur écoutera, ou qui est attentif au Seigneur, &c. Voyez ci-dessus, ou nourriture du Seigneur.

יחזרה ἰεζρὰ J E Z R A, fils de Mosollam; 1. *Par.* IX. 12. qui tient du porc, du mot חזיר hazir, porc.

יזרעאל J E Z R A E L, ou *Jezrahel*, ville; *Josue* XV. 56. semence de Dieu, du mot זרע zerah, semence; autrement, Dieu qui répand le mal, du mot נזה naza, répandre, & du mot רוע ruah, mal; autrement, distillation de l'amitié de Dieu, du même mot naza, répandre, & du mot רעת raa, amitié, & du mot אל El, Dieu.

יזרעאלי ἰεζραηλίτης J E Z R A H E L I T E S, qui est de Jezrahel; 3. *Reg.* XXI. 4.

יזרחיה ἰεζριὰς J E Z R A I A, Chef des Chantres; 2. *Esdr.* XII. 41. le Seigneur est l'orient, ou il se léve; autrement, clarté du mot זרה zarah, se lever, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יגאל I G A A L, fils de Nathan; 2. *Reg.* XXIII. 36. qui est racheté., ou qui est taché, soüillé: du mot גאל goël.

I G A L, fils de Joseph; *Num.* XIII. 8. de la même racine.

יעלם ἰεγλὸμ I H E L O M, fils d'Esaü & d'Oolibama; *Genes.* XXXVI. 5. Vulgate, *Ihelon*, qui est caché, ou jeune homme, du mot עלם halam, ou helem, selon les différentes leçons; autrement, leurs chévres, du mot יעלה jahala, chévre, & du pronom ם am, leur; autrement, le siécle: du mot עלם holam.

עיים αἰείμ I I M, Ville; *Josue* XV. 29. tas & amas, au pluriel, du mot עי hi, ou haï, un tas.

עילי ἠλαὶ I L A I, un des trente vaillans Capitaines de David; 1. *Par.* XI. 29. qui monte, du mot עלה hala, ou qui est au-dessus; autrement, un amas a moi, du mot עי hi, amas, & de la préposition ל l, à, & du pronom י i, moi.

ἰλλυρικὸν I L L Y R I C U M, Province; *Rom.* XV. 19. joye, réjoüissance, peut venir du mot Grec λύρα, lyre, instrument de joye. Mais il vaut mieux avoüer, que l'on en ignore la racine, & la vraye signification.

שרף σαράφ I N C E N D E N S, 1. *Par.* IV. 22. L'Hébreu, *Saraph*, un des Princes de Moab, le brûlant, serpent brûlant & ailé.

תבערה I N C E N S I O, *Num.* XI. 3. Hébreu, thabera, incendie.

הרו ἰνδικὴ I N D I A, région considérable de l'Orient; *Esth.* I. 1. L'Hébreu, *Hodu*, loüange, loi, du mot הוד hod.

אופיר I N D I A, Hébr. *Ophir*; *Job.* XXVIII. 16. Voyez ci-aprés *Ophir*.

יואב J O A B, frere d'Abizai; 1. *Reg.* XXVI. 26. paternité, ou qui a un pere; du mot אב ab, pere: autrement, volontaire, du mot יאב joab.

יהואחז J O A C H A Z, fils de Josias Roi de Juda; 4. *Reg.* XXIII. 34. la prise, ou la possession du Seigneur, du mot אחז achaz, possession, & du mot יה Jah, le Seigneur: ou le Seigneur qui voit, du mot חזה caza, voir.

יואחז J O A C H A Z, pere de Joas; 2. *Par.* XXXIV. 8. qui prend, ou qui posséde, ou qui voit, du mot אחז achaz, posséder, ou du mot חזה haza, voir.

יהויכין ἰωακείμ J O A C H I N, fils de Joakim, ou Eliacim; 4. *Reg.* XXIV. 6. la préparation, ou la fermeté du Seigneur, du mot כון cun, préparer, & Jah, le Seigneur.

J O A C I M,

יהויקים ἰωακὶμ JOACIM, fils de Josias; 4. *Reg.* XXIII. 34. Il se nommoit aussi *Eliakim*, la résurrection, ou confirmation du Seigneur, du mot תקומה thecuma, resurrection, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יויקים ἰωακὶμ JOACIM, pere d'Eliasib; 2. *Esdr.* X. 10. de même.

יהועדה ἰωδὰ JOADA, fils d'Achas; 1. *Par.* VIII. 36. assemblée du Seigneur, du mot עדה heda, assemblée; autrement, temoignage du mot עוד: autrement dépoüillé, ou butin, du mot עד had: autrement, ornement, ou passage, du même mot עדה hada, & Jah, le Seigneur.

יהועדן JOADAN, pere d'Amasias; 4. *Reg.* XIV. 2. les délices du Seigneur, du mot עדן hadan, plaisir, & du mot יה Jah, le Seigneur; ou le tems du Seigneur: ou le tems du Seigneur, selon l'Hébreu ou le Syriaque.

יואח ou ἰωάχ ou ἰωαὰ JOAH, fils de Zema; 1. *Paral.* VI. 21. fraternité, ou qui a un frere, du mot אחה acha, frere, ou frere du Seigneur, du même mot ach, ou acha, & Jah, le Seigneur.

JOHAA, fils d'Obédédom; 1. *Par.* XXVI. 4. de même.

JOAHE*, fils d'Asaph; 4. *Reg.* XVIII. 18. de même.

ἰωαρὶβ JOARIM, Vulgate, *Joarib*; 1. *Macc.* II. 1. le Seigneur élevéra, ou élévation du Seigneur, du mot רום rum, élever, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יואש JOAS, pere de Gédéon; *Judic.* VI. 11. *&c.* qui se déséspére, du mot יאש jaasch; autrement, qui est de feu, ou qui brûle, du mot אש esch.

יהואש JOAS, fils d'Ochosias; 4. *Reg.* XI. 21. le feu du Seigneur, du mot אש esch, feu; autrement, victime du Seigneur, du mot אשה isché, victime, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יעש JOAS, fils de Béchor; 1. *Par.* VII. 8. rongé par la tigne, du mot עש hasch; autrement, qui est assemblé, du mot עוש husch.

יותם JOATHAM, Vulgate, *Joathan*, fils d'Ozias, ou Azarias Roi de Juda; 4. *Reg.* XV. 5. perfection du Seigneur, du mot תם tham, ou תמם parfait ou perfection, & du mot יה Jah le Seigneur.

איוב JOB, nom d'un Patriarché; *Job.* I. 1. qui pleure, qvi crie; autrement, qui parle du creux, comme un ventriloque.

יוב ἀσοὺμ JOB, fils d'Assachar; *Genes.* XLVI. 13. le même qui est appellé *Jasub*, 1. *Par.* VII. 1. qui crie, qui pleure, qui heurle.

יובב JOBAB, fils de Jectan; *Genes.* X. 29. de même.

יבניה ἰεβναὰ JOBANIA, fils de Jéroham; 1. *Par.* IX. 8. l'édifice du Seigneur, du mot בנה bana, édifice; autrement, filiation du Seigneur, du mot בן ben, fils; autrement, intelligence du Seigneur, du mot בינה bina, intelligence, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יוכבד JOCABED, fille de Lévi, femme d'Amram; *Exod.* VI. 26. glorieuse, honorable, personne de poids, du mot כבד cabad: ou la gloire du Seigneur. Ce mot est composé du nom יה Jah, le Seigneur, & du mot cabad, gloire.

יועד ἰωαδ JOED, un des petits-fils de Benjamin; 2. *Esdr.* XI. 7. qui est orné, ou qui passe, du mot עדה; autrement qui rend temoignage du mot עדה hud: ou qui pille, du mot עד hed.

יואל JOEL, nom d'un Prince; 1. *Par.* IV. 35. qui veut, commande, ou qui jure, du mot יאל jaal.

יועאלה **Joela**, fils de Jéroham ; 1. *Par.* XIII. 7. élévation, du mot עלה hala ; autrement, qui profite ou avance, du mot יעל jahal ; autrement, qui ôte la malédiction, du mot יעה jaha, éloigner, rejetter, & du mot אלה ala, malédiction.

יועזר **Joezer**, un des Capitaines qui suivit David, lorsqu'il fuyoit Saül ; 1. *Par.* XII. 6. qui aide ou qui secoure ; du mot עזר hazar.

יגלי ἰωγλί **Jogli**, pere de Bocci ; *Num.* XXXIV. 22. révélation, du mot גלה gala ; autrement, exultation ou joye, du mot גול gul.

יוחא ἰωχά **Joha**, fils de Baria ; 1. *Paral.* VIII. 16. qui vivifie & donne la vie, du mot חיה haja, vivre, ou vivifier.

יוחנן autrement, ἰωνάν **Johanan**, fils de Carée ; 4. *Reg.* XXV. 23. qui est libéral, miséricordieux, pieux, & qui accorde des graces, du mot חנן hanan ; la grace du Seigneur. Ce mot est composé du mot יה Jah, le Seigneur, & חן chen, la grace.

יהוחנה ἰωάννα **Johanna**, la femme de Chusa ; *Luc.* VIII. 3. la grace, ou le don, ou la miséricorde du Seigneur. Voyez ci-dessus *Johanan.*

ἰωάννης **Johannes**, frere de Jacques, fils de Zebédée ; *Matth.* IV. 21. de même que *Johanna.*

יהוידע ἰωαδί, ou ἰωδάε **Joiada**, nom d'un Prêtre ; 4. *Reg.* XI. 15. science ou connoissance du Seigneur, du mot ידע jedah, science, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יויריב **Joiarib**, un des Prêtres qui revinrent de Babylone à Jérusalem avec Zorobabel ; 2. *Esdr.* XII. 6. qui combat, qui plaide, qui conteste, ou qui reprend, du mot רוב rub ; autrement, qui multiplie, du mot רבב rabab.

יונה ἰωνᾶς **Jona**, ou *Jonas*, nom d'un Prophéte ; 4. *Reg.* XIV. 25. colombe ; autrement, qui opprime, du mot ינה jana.

יונדב **Jonadab**, fils de Semmaa ; 2. *Reg.* XIII. 2. qui agit de bon gré, donne & offre librement, libéralement, ou qui agit en Prince, du mot נדב nadab.

יהונתן **Joathan**, fils de Gessan ; *Judic.* VIII. 30. Dieu donné, ou le don du Seigneur, du mot נתן nathan, don, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יפו **Joppe'**, ville ; *Josue* XIX. 46. beauté, du mot יפה, japha.

ἰοππῖται **Joppitæ**, peuples de Joppé ; 2. *Macc.* XII. 3. de même.

יורה **Jora**, un des Chefs de ceux qui revinrent de Babylone à Jérusalem avec Zorobabel ; 1. *Esdr.* II. 18. qui jette, ou qui montre, du mot ירה jara ; autrement, à tems, à propos, du mot יורה joré.

יורי **Jorai**, un des chefs de la Tribu de Gad ; 1. *Par.* V. 13. de même.

יורם **Joram**, fils de Thou ; 2. *Reg.* VIII. 10. Il s'écrit aussi en Hébreu יהורם Jehoram, jetter, du mot ירה jara ; autrement, élevé, du mot רום rum.

יהורם **Joram**, fils de Josaphat ; 3. *Reg.* XXII. 51. élévation du Seigneur, du mot רום rum, élévation ; ou rejetté du Seigneur, du mot ירה jara, rejetter, & du mot יה Jah, Seigneur.

ירדן **Jordanes**, fleuve ; *Deut.* I. 1. fleuve du jugement, du mot יאר jéor, fleuve, & du mot דון dun, jugement ; autrement, qui montre, ou qui rejette le jugement, du mot ירה jara, montrer, ou rejetter ; autrement, descente, du mot ירד járad.

ἰωρίμ **Jorim**, fils de Mathat ; *Luc.* III. 29. qui éléve le Seigneur, ou élévation du Seigneur, du mot רום rum, élévation, & du mot יה Jah, le Seigneur.

Josa,

יושה *ἰωσία* JOSA, fils d'Amasia; 1. *Par*. I. 34. qui est, ou qui existe, du mot יש jesch; autrement, qui oublie, du mot נשה nascha.

יחושבע *ἰωσαβέε* JOSABA, fille du Roi Joram, sœur d'Ochosias; 4. *Reg*. XI. 2. qui est rassasié & rempli du Seigneur, du mot שבע schaba, rassasier: ou serment ou septiéme du Seigneur, du mot שבוע schebuah, serment ou septiéme, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יושב־הסד JOSAB-HESED, fils de Zorobabel; 1. *Par*. III. 20. le retour, la demeure, ou la séance de la miséricorde, du mot ישב jaschab, ou du mot שוב schub, conversion, retour, séance, &c. & du mot חסד hesed, bonté, miséricorde.

יהושבעת *ἰωσαβεαίθ* JOSABET; fille de Joram, sœur de Joas; 2. *Par*. XXII. 11. Voyez ci-dessus *Josaba*. Autrement, le Seigneur change l'heure, du mot יה Jah, le Seigneur, du mot ישב jaschab. conversion, & du mot עת heth, tems; 4. *Reg*. XI. 2. elle est appellée *Josapha*.

יושביה JOSABIA, fils de Saraïa; 1. *Par*. IV. 35. demeure, séance, ou retour du Seigneur. Voyez ci-dessus *Josab-hesed*. Autrement, captivité du Seigneur, du mot שבה schaba, captivité, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יושויה JOSAIA, fils d'Elnaim; 1. *Par*. XI. 46. l'équité, ou la justice, ou la plaine du Seigneur, du mot שוה schava, équité, &c. & du mot Jah, le Seigneur: ou le Seigneur mettra l'égalité, du même mot.

יהושפט JOSAPHAT, fils d'Asa; 4. *Reg*. XV. 24. Dieu juge, ou jugement du Seigneur, du mot שפט schaphat, juger, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יהוצדק JOSEDEC, fils de Saraias; 1. *Par*. VI. 14. le Seigneur juste, ou la justice du Seigneur, du mot צדק tsaddic, juste, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יוסף JOSEPH, onziéme fils de Jacob; *Genes*. XXX.

יאשיהו *ἰωσίας* JOSIAS, fils d'Amon; 4. *Reg*. XXII. 3. le Seigneur brûle, ou le feu du Seigneur, du mot אש esch, feu, & du mot יה Jah le Seigneur.

יוספיה JOSPHIAS, fils de Sélomith; 1. *Esdr*. VIII. 10. le Seigneur est mon augmentation, ou le profit du Seigneur, du mot יסף jasaph, augmentation, &c. autrement, le Seigneur qui consume & qui finit, du mot ספה sapha, consumer, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יהושע *ἰησοῦς*, ou *ἰωσῆε* JOSUE', fils de Nun; *Num*. XIII. 17. le Seigneur, Sauveur, du mot ישע jascha, sauver, secourir, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יוטה *ἰεττὰ* JOTA, ville; *Josue* XV. 55. la même sans doute que *Jeta*, *Josue* XXI. 16. se détourner, & s'affoiblir, du mot עוט ou plûtôt, penchant, du mot נטה nata, étendre, incliner.

יהוזבד JOZABAD, fils de Somer, serviteur de Joas; 4. *Reg*. XII. 21. dot du Seigneur, du mot זבד zabad, dot, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יוזכר JOZACHAR, fils de Sémaath, serviteur de Joas; 4. *Reg*. XII. 21. qui se ressouvient, ou qui est mâle, du mot זכר zacar: le même qui est appellé *Zabad*, 2. *Par*. XXIV. 26.

עירא *ἴρας* IRA, Prêtre de David; 2. *Reg*. XX. 26. Il est dit fils d'Accés, 1. *Par*. XI. 28. Voyez ci-dissus *Hira*.

עירד IRAD, fils d'Enoch; *Genes*. IV. 18. âne sauvage, du mot ערד harod; autrement, amas d'empire, du mot עי hi, amas, & du mot רוד rud, dominer, commander: ou du mot ירד jarad, descendre.

עירי *οὐρὶ* IRAI, fils de Béla; 1. *Par*. VII. 7. veille, ou ma ville, ou mon ânon, du mot עיר hir; autrement, qui dépoüille.

ISAAC,

יצחק autrement, ישבק — **ISAAC**, fils d'Abraham & de Sara; *Genes.* XVII. 19. Hébr. *Ishac*, ris; du mot שחק ſchacac, ou du mot צחק tſahaq, rire.

יצהר — **ISAAR**, fils de Gaath; *Exod.* VI. 18. l'huile, du mot יצהר itſar; autrement, lumiére, du mot צהר tſaar, ou méridien.

יצרי ἰσσααρ — **ISAARI**, fils de Salémoth; 1. *Par.* XXIV. 22. ma lumiére, mon huile. Voyez ci-devant *Iſaar*.

ISAARITÆ, deſcendans d'Iſaar; 1. *Par.* XXVI. 32. de même.

ישי ἰεσσαὶ — **ISAI**, pere de David, que les Grecs appellent *Jeſſé*; *Ruth.* IV. 17. don de Dieu, du mot שי ſchai, don, préſent; autrement, qui exiſte, du mot יש jeſch.

ISAIA. Voyez *Eſaïas*.

יצרי ἰεσρὶ — **ISARI**, Chef de la premiére claſſe entre les vingt-quatre familles Sacerdotales; 1. *Par.* XXV. 11. mon affliction, formation, celui qui eſt à l'étroit, du mot יצר jatſar, ou zur צור.

ישבאב — **ISBAAB**, Chef de la quatorziéme famille Sacerdotale; 1. *Par.* XXIV. 13. demeure, réſidence du pere, du mot ישב jaſchab, demeure, &c. autrement, captivité, du mot שבה ſchaha, autrement, converſion, retour du pere, du mot שוב ſchub, & du mot אב ab, pere.

איש־בשת — **ISBOSETH**, fils de Saül; 2. *Reg.* II. 12. homme de confuſion, du mot איש iſch, homme, & du mot בוש boſch, honte; autrement, le retardement de l'homme, du mot בשש boſcheſch, retardement. *Isboſeth* eſt le même qu'*Isbaal*, l'homme de Baal.

ἰσκαριώτης — **ISCARIOTES**, à ce que l'on croit, natif du bourg d'Iſcariot; ou ſelon d'autres, de la Tribu d'Iſſaſchar; *Matth.* X. 4. homme de meurtre, du mot איש iſch, homme & du mot כרת carath, qui coupe, qui tranche, qui extermine. D'autres prétendent, que ce ſurnom, donné à Judas, ſignifie qu'il étoit de la Tribu d'Iſſaſchar, nom qui ſignifie récompenſe, retribution. Ce traitre vérifia ſon horoſcope, en recevant le prix du Sang de JESUS-CHRIST ſon Maitre; du mot שכר ſacar, recevoir récompenſe.

ישמעאל — **ISMAHEL**, fils d'Abraham & d'Agar; *Genes.* XVI. 15. Dieu qui exauce, du mot שמע ſchamah, exaucer; & du mot אל El, Dieu.

ישמעאלים — **ISMAHELITE**, deſcendans d'Iſmahel; *Genes.* XXVII. 25. de même.

ישימיאל — **ISMIEL**, nom d'un Prince; 1. *Par.* IV. 36. le Seigneur m'a nommé, du mot שם ſchem, nom; autrement, admiration, étonnement, du mot שמם ſchamam, & du mot אל El, Dieu.

ישראל — **ISRAEL**, nom de Jacob; *Gen.* XXXV. 10. qui prévaut contre Dieu, du mot שרה ſchara, dominer, & du mot אל El, Dieu; autrement, homme qui voit Dieu, comme s'il y avoit איש־רא־אל iſch-ra ël.

ישראלי ἰσραηλίτης — **ISRAELITÆ**, deſcendans d'Iſraël; 2. *Reg.* III. 18. de même.

ישראלה ἰεσριὴλ, ou ἰασαριὴλα — **ISREELA**, Chef de la ſeptiéme famille des Chantres; 1. *Paral.* XXV. 14. Dieu qui prévaut, ou celui qui ſurmonte Dieu, du mot שרה ſchara, dominer; autrement, droiture de Dieu, du mot ישר jaſchar; ou cantique de Dieu, du mot שור ſchur, cantique, & du mot אל El, Dieu.

יששכר — **ISASCHAR**, neuviéme fils de Jacob; *Genes.* XXX. 18. prix ou recompenſe, du mot שכר ſacar.

ISTHEMO,

אשתמה ISTHEMO, ville; *Josue* XV. 50. feu d'admiration, du mot אש esch, feu, & du mot תמה thama, admiration: ou homme d'admiration ou de perfection, du mot תמם thamam, perfection, & de איש un homme.

אישטוב ISTOB, nom d'homme; 2. *Reg.* X, 8. bon homme, du mot איש isch, homme, & du mot טוב tob, bon.

ישוחיה ISUHAIA, nom d'un Prince; 1. *Par.* IV. 36. le Seigneur qui presse ou humilie, du mot ישח jeschac, humilier; autrement, méditation du Seigneur, du mot שוח schuac, méditer, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ἰταλία ITALIA, *Num.* XXIV. 24 Vulgate. Mot Latin qui tire son origine du mot *Vitulus*, ou *Vitula*, parce que ce pays abondoit en genisses & en veaux. Selon d'autres, il a pris son nom du Roi Itale; quelque fois saint Jérôme a rendu כתים Cethim, ou תובל Thubal, par Italie: mais on ignore le vrai & ancien nom de l'Italie dans la Langue sainte.

יאיתי ou אתי ITHAI, fils de Rubaï; 2. *Reg.* XXIII. 29. le même qu'*Ethaï*, 1. *Par.* XI. 31. signe, du mot את oth; autrement, qui vient, selon le Syriaque.

איתמר ITHAMAR, fils d'Aaron; *Exod.* VI. 23. Isle du palmier, ou des palmes, du mot תמר thamar, palmier, & du mot אי i, isle; autrement, changement de l'isle, du mot מור mur, changement; autrement, malheur au palmier & au changement, du mot אוי oi, malheur, du mot *thamar*, palmier, & du mot *mur*, changement.

ἰτουραία ITURÆA, Province; *Luc.* III. 1. de Jethur fils d'Ismaël, selon saint Jérôme; qui est gardée, du mot טור tur, garder; autrement, selon le Syriaque, pays de montagnes.

יטור ITURÆI, peuples d'Iturée; 1. *Par.* V. 19. de même.

יובל JUBAL, fils de Lamech; *Genes.* IV. 21. qui coule; autrement, qui produit, ou le Jubilé, ou la trompette du Jubilé.

JUBILÆUM, fête des Juifs; *Levit.* XXV. 11. de même.

יקדעם JUCADAM, ville; *Josue* XV. 56. l'humiliation ou l'abaissement du peuple, du mot קדד cadad, se courber; autrement, incendie du peuple, du mot יקד jakad, incendie, & du mot עם ham, le peuple.

יהוכל JUCHAL, fils de Sélémia; *Jerem.* XXXVII. 3. toute chose du Seigneur, du mot כלל calal, tout, ou perfection & consommation du Seigneur, du même mot calal, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יוכל JUCHAL, le même; *Jerem.* XXXVIII. 1. consommation du Seigneur, ou le Seigneur est tout, ou est parfait.

יהד JUD, ville; *Josue* XIX. 45. qui loue.

יהודה JUDA, fils de Jacob; *Genes.* XXIX. 35. *Josue* XV. 1. loüange du Seigneur, du mot ידה jada, loüer, & du mot יה Jah, le Seigneur.

יהדיה JUDAIA, femme d'Ezra; 1. *Par.* IV. 18. la loüange du Seigneur; de même.

ἰούδας JUDAS, fils de Mathathias; 1. *Macc.* II. 4. de même.

יהודי JUDI, fils de Nathanias; *Jerem.* XXXVI. 14. Dieu est ma loüange.

יהודית JUDITH, femme veuve; *Judith.* VIII. 1. qui louë Dieu, ou la Judée; de la même racine.

ἰυλία JULIA, amie de saint Paul; *Rom.* XVI. 15. cotoneuse, du mot Grec ἴυλος, premier poil, ou poil folet.

ἰύλιος JULIUS, nom d'un Centurion; *Act.* XXVII. 1. de même.

ἰυνία JUNIA, nom d'un compagnon de la prison de saint Paul; *Rom.* XVI. 7. de Junon la Déesse, ou de la jeunesse, *juventus*.

ζεῦς JUPITER, *Act.* XIV. 11. comme qui diroit, *juvans pater*, pere qui secoure.

ἰξίων IXION, sorte d'oiseau. L'Hébreu da ou ra, signifie un vautour. ראה ou דאה

יזרחיה ἰεζρία IZRAHIA, fils d'Ozi; 1. *Paral.* VII. 3. l'orient du Seigneur, ou la clarté du Seigneur, du mot זרח zarah, s'élever, & du mot יה Jah, le Seigneur.

L.

להבים LAABIM, fils de Mezraïm; *Genes.* X. 30. les flammes, ou qui sont enflammez; autrement, les pointes d'une épée, du mot להב léab.

להד LAAD, fils de Jahath; 1. *Par.* IV. 2. qui louë & donne des loüanges, du mot ידה jada, loüer.

לעדה LAADA, fils de Séla; 1. *Par.* IV. 21. pour ornement, ou pour passer, de la préposition ל l, pour, & du mot עדה hada, ornement ou passage; autrement, pour témoigner, ou pour dépoüiller, de la même préposition ל l, & du mot עוד hud, témoigner, &c.

לעדן LAADAN, fils de Thaan; 1. *Par.* VII. 26. pour le plaisir, de la préposition ל l, & du mot עדן hadan, plaisir; ou pour l'ornement, ou pour le témoignage. Voyez ci-dessus. Autrement, qui dévore le jugement, du mot לוע luah, dévorer, & du mot דון dun, jugement; ou suivant le Syriaque, selon le tems.

לבן LABAN, frere de Rébecca; *Genes.* XXIV. 29. blanc; autrement brique.

לבנה LABANA, ville; *Josue* XV. 42. lune, blancheur, brique, ou encens. La même, à ce que l'on croit, que *Lebna*, ou *Lebana*.

לבנת LABANATH, ville; *Josue* XIX. 26. blanche ou blancheur; la même que *Labana*.

λακεδαίμονες LACEDÆMONES, peuples; 2. *Macc.* V. 9. lac de démons, mot Grec composé de deux autres, du mot λάκκος, lac, & du mot δαίμονες, démons, ou mauvais génies; autrement, heureux.

לכיש LACHIS, ville; *Josue* X. 3. elle marche, elle va, du mot ילך jalac, & du mot יש jesch, être; autrement, qui de soi-même existe, du pronom ך c, & de la préposition ל l, & du mot יש jesch, être, exister.

לאל LAEL, fils d'Eliasaph; *Num.* III. 24. à Dieu même, ou au fort & au puissant, de la préposition ל l, & du mot אל El, Dieu, ou אל el, fort.

לחלח LAHELA, fleuve; 1. *Par.* V. 26. le même que *Hela*: voyez ci-dessus; humidité, ou vert récent, du mot לח lah; autrement, planche humide, du mot לוח luah, planche, & du mot lach, humice; ou machoire fraîche, du mot לחי lehi, machoire, & du mot lach, humide, frais, récent.

LAHEM,

לחם LAHEM, nom de lieu; 1. *Par.* IV. 22. pain, du mot לחם lehem; autrement, guerre, combat, du mot מלחמה milhama.

ליש LAIS, ville, *Judic.* XVIII. 27. la même, à ce que l'on croit, que *Dan* & *Lessem*; *Josue* XIX. 47. lion.

לישה LAISA, ville; *Isai.* X. 30. lionne.

למך LAMECH, fils de Mathusaël; *Genes.* IV. 18. pauvre, humilié, du mot מכך machach; ou qui est frappé, du mot naca.

למה LAMMA, pourquoi; *Psal.* XXI. 7. *Matth.* XXVII. 46. de la préposi-
λαμὰ tion ל l, pour, & du pronom מה ma, qui, quoi, comment.

למואל LAMUEL, surnom ou épithete donné à l'Auteur des Proverbes;
ὑπὸ Θεοῦ *Proverb.* XXXI. 1. Dieu avec eux, ou avec lui, de la préposition ל l, avec, du pronom ם am, eux, & du mot אל El, Dieu.

λαοδικεία LAODICEA, ville; *Coloss.* IV. 13. mot Grec, qui signifie peuple juste, composé de λαὸς, peuple, & du mot δίκαιος, juste.

לאמים LAOMIM, fils de Dedan, ou Dadan; *Genes.* XXV. 3. Vulgate, *Loomim*,
λαωμιὶμ Gentils, du mot לאם leom, peuple, nation, autrement, sans eaux, de l'adverbe לא lo, sans, & du mot מים majim, eaux.

לפידות LAPIDOTH, époux de Debóra la Prophéteſſe; *Judic.* IV. 4. éclairez, ou lampes, du mot לפד lephad.

לשע LASA, ville; *Genes.* X. 19. Vulgate, *Lesa*. pour crier, de la prépo-tion ל l, pour, & du mot שוע schuha, crier; autrement, sauver, du mot ישע jascha; autrement, oindre.

λασθένης LASTHENES, pere de Démétrius; 1. *Macc.* XI. 32. la force de la pierre, du mot λᾶας, ou λίθος, pierre, & du mot σθένος, fort.

לטושים LATUSSIM, fils de Dedan; *Genes.* XXV. 3. qui travaillent du mar-
λατουσιὶμ teau, ou qui polissent, ou sont polis, du mot לטש latasch.

λάζαρος LAZARUS, frere de Marie de Béthanie; *Joan.* XI. 1. du secours de Dieu, du mot עזר hazar, secours, & du mot אל El, Dieu. Apparemment le même qu'*Eléazar*.

לבנה LEBANA, un des Chefs des Nathinéens; 1. *Esdr.* II. 45. le blanc,
λαβανὼ, ou βαλανὰ la blancheur.

לבאות LEBAOTH, ville; *Josue* XV. 32. lionnes; autrement, le signe du
λαβαὼθ cœur, du mot לבב lebab, cœur, & du mot אות oth, signe.

λεββαῖος LEBBÆUS, Apôtre de JESUS-CHRIST, surnommé *Thaddée*; *Matth.* X. 3. homme de cœur, de leb, ou lebab לבב cœur.

לבנה LEBNA, dix-septiéme demeure des Israëlites; *Num.* XXXIII. 20. blan-
λεβνὰ che, blancheur.

לבונה LEBONA, bourg; *Judic.* XXI. 19. blanc.

לכה LECHA, fils d'Her; 1. *Par.* IV. 21. qui se proméne, ou qui s'en va,
λαχὰ du mot ילך jalac.

לחי LECHI, nom de lieu; *Judic.* XV. 9. machoire.

לקחי LECI, Hébr. *Lichi*, fils de Semida; 1. *Par.* VII. 19. loi, doctrine,
λοχεὶ du mot לקח lacach; autrement, enlévement, du même mot, & du pronom י i, mon.

לקום LECUM, ville; *Josue* XIX. 33. pour confirmer, ou pour ressusciter,
λακὺμ de la préposition ל l, pour, & du mot קום cum, s'élever, confirmer.

לעדן Λααδάν LEDAN, ou *Leédan*, Vulgate; 1. *Par.* XXIII. 7. fils de Gerson; pour le plaisir, du mot עדן hadan: ou pour l'ornement, ou pour le passage, du mot עדה hada, & de la préposition ל l, pour.

לחמם λαμμάς LEHEMAM, ville; *Josue* XV. 40. leur pain, ou leur guerre. Voyez ci-dessus *Lahem*, & du pronom ם am, leur.

לחמי λαχμί LEHEMITE, autrement, *Beth-léhémite*, qui est de Bethléhem; 1. *Par.* XX. 5. mon pain, ou ma guerre, du même mot lehem. Voyez ci-dessus *Lahem*, & du pronom י i, mon.

לשם LESEM, ville; la même, à ce que l'on croit, que *Laïs* & *Dan*; *Josue* XIX. 47. nom, ou celui qui pose, du mot שם ou pierre precieuse du mot לשם leschem.

לוי LEVI, troisiéme fils de Jacob; *Genes.* XXIX. 34. qui est lié & associé.

לויתן δράκων LEVIATHAN, monstre marin, crocodile; *Job.* XL. 20. A la lettre: grand poisson collé, attaché, peut-être à cause de ses écailles qui sont trés-dures, & presque impenétrables, de l'Hébreu תן grand poisson, & לוי attaché.

לוי λευίτης LEVITA, qui est descendant de Lévi, & destiné à servir à l'Autel; *Judic.* XVII. 9. qui est lié & joint. Voyez ci-dessus *Lévi*.

לאה λεία LIA, fille aînée de Laban; *Genes.* XXIX. 16. qui est fatiguée & lassée.

לבנן λίβανος LIBANUS, montagne; *Deut.* I. 1. L'Hébreu, *Lebanon*, blanc, du mot לבן laban; autrement, encens; du mot לבנה lebona.

λιβερτῖνοι LIBERTINI, mot Latin qui signifie affranchis; *Act.* VI. 9.

לבים λίβυες LIBYA, Province, en Hébreu, *Lubim*; *Dan.* XI. 43. le cœur de la mer, du mot לבב lebab, cœur, & du mot ים jam, mer; autrement, nation qui a du cœur; du même mot lebab; autrement, les cœurs, au plurier, du mot lubim.

λῖνος LINUS, ami de saint Paul; 2. *Timot.* IV. 21. mot Grec qui signifie rets & filets.

λιθόστρωτος LITHOSTROTOS, lieu où Pilate jugeoit; *Joan.* XIX. 13. pavé de pierres; de deux mots Grecs, de λίθος, pierre, & du mot στρωτός, pavé.

לבנה LOBNA, ville; *Josue* XXI. 13. la même que *Lebna*, ou *Lebana*, blancheur.

לבני λοβενί LOBNI, fils de Gerson; *Exod.* VI. 17. le blanc.

LOBNI; *Num.* III. 18. de même. Vulgate, *Lebni*.

לוד LOD, ville; 1. *Par.* VIII. 12. Vulgate, *Lud*, naissance; génération, du mot ילד jalad.

לודבר LODABAR, bourg; 2. *Reg.* IX. 4. à lui la parole, du mot דבר dabar, parole, du pronom ו o, lui, & de la préposition ל l, à lui; ou la perte, & la parole même, du même mot דבר dabar, mais prononcé diversement *deber*.

λωΐς LOIS, ayeule de Timothée; 2. *Timot.* I. 5. meilleure, du mot Grec λώιον, meilleur.

לוט LOT, fils d'Haran; *Genes.* XI. 27. enveloppé, caché, couvert; autrement, myrrhe, résine.

לוטן LOTAN, fils de Séir; *Genes.* XXXVI. 20. de même.

λουκᾶς LUCAS, un des quatre Evangélistes; *Coloss.* IV. 14. mot qui est tiré du Latin, & signifie lumineux. LUCIUS,

λύκιος **LUCIUS**, Prophéte de la ville de Cyréne; *Act.* XIII. 1. lumiére, du mot Latin *lux*.

לוד λὺδ **LUD**, fils de Sem; *Genef.* X. 22. naiſſance, génération. Voyez ci-deſſus *Lod*.

לודים λυδιειμ **LUDIM**, fils de Meſraïm; *Genef.* X. 13. les naiſſances, du même mot jalad.

לוחית **LUITH**, nom de lieu; *Iſai.* XV. 5. table ou tablette, ou planche, du mot לוח luah; autrement, verdure, du mot לחח lahah.

לחה **LUZA**, ville; *Joſue* XVI. 2. amandier, ou éloignement, ou départ, du mot לז luz; la même qui eſt appellée *Béthel; Geneſ.* XXVIII. 19.

λυκαονία **LYCAONIA**, Province; *Act.* XIV. 16. louve, du mot Grec λυκαινὶς.

λυκία **LYCIA**, Province; 1. *Macc.* XV. 23. qui appartient au loup.

λύδδα **LYDDA**, ou *Lyda*, ville; 1. *Macc.* XI. 34. Voyez *Ludim.*

לודים λύδοι **LYDI**, ou *Lydii; Jerem.* XLVI. 9. Voyez ci-deſſus *Ludim.*

λυδία **LYDIA**, femme de Lydie; *Act.* XVI. 14. Voyez ci-devant *Lud*, ou *Lod*.

λυσανίας **LYSANIAS**, Préfet établi par les Romains; *Luc.* III. 3. qui détruit ou chaſſe la triſteſſe, du mot Grec λύσις, éloignement, & du mot ἀνία, triſteſſe.

λυσίας **LYSIAS**, Prince; 1. *Macc.* III. 32. 32. qui diſſoud, qui diſſipe, du même mot λύσις.

λυσίμαχος **LYSIMACHUS**, frere de Ménélaüs; 2. *Macc.* IV. 29. qui renverſe l'armée, qui la met en fuite, du même mot λύσις, & du mot μάχη, combat.

λύστρα **LYSTRA**, ville; *Act.* XIV. 6. qui diſſipe, qui diſſoud, du même mot λύσις.

M.

מעכה **MAACHA**, fils de Nachor & de Roma; *Geneſ.* XXII. 24. preſſer, du mot מעך mahach.

מעכתי μααχαθὶ **MAACHATI**, ou *Machati*, pere d'Aasbaï; 2. *Reg.* XXIII. 34. briſé, ou briſement du ventre, du mot מעה maha, ventre, & du mot כתת cathath, briſer.

מעדי μοαδίας **MAADI**, Vulgate, *Maaddi*, nom d'homme; 1. *Eſdr.* X. 34. fête, ornement, paſſage, du mot עדה hoda; autrement, qui vacille, du mot מעד mahad; autrement, qui m'éleve, du mot עודד hoded; ou qui m'ôte mon ornement, du mot מעדי mahadi.

מעי μαία **MAAI**, nom d'homme; 2. *Eſdr.* XII. 35. les entrailles, du mot מעה maha; autrement; amas, du mot עי hi, ou עיה haia.

מחלת **MAALA**, fille de Salphaad; *Num.* XXVI. 33. danſe ou chanſon, du mot מחול mahol; autrement, infirmité, du mot חלה hala, ou מחלה mahala, maladie.

מערה σιδόνιοι **MAARA-SIDONIORUM**, nom de lieu; *Joſue* XIII. 4. caverne, du mot מער mahar; autrement, qui ſe découvre ou ſe répand, du mot ערה hara; ou qui s'éveille, du mot עור hur.

מעשי MAASAI, fils d'Adiel; 1. *Par.* IX. 12. mon ouvrage, du mot עשה hasha, faire, & du pronom י i, mon.

מעשיה MAASIA, ou *Maasias*, fils d'Achaz; 1. *Par.* XV. 18. l'ouvrage du Seigneur, du mot עשה hasha, faire, & du mot יה Jah, le Seigneur.

מחסיה MAASIAS, Hebr. *Mahasias*, pere de Néria; *Jerem.* XXXII. 12. confiance du Seigneur, ou espérance au Seigneur, du mot חסה hasa, espérance, & du mot יה Jah, le Seigneur.
μασαίας

מעזיהו MAAZIAU, nom d'un homme; 1. *Par.* XXIV. 18. force du Seigneur, du mot עזז hazaz, être fort, & du mot יה Jah, le Seigneur.
μααζίας

מבשם MABSAM, fils d'Ismaël; *Genes.* XXV. 13. qui parfume, du mot בשם beschem; autrement, qui les confond, du mot בוש bosch, couvrir de honte, & du pronom ם am, les.

מבצר MABSAR, bourg, fort, forteresse, vendange; *Genes.* XXXVI. 42. qui est muni & fortifié; ou qui coupe, ou qui vendange, du mot בצר batsar, ou bitser, ou bitsur, selon les diverses leçons.
μαζὰρ

מקץ MACCE'S, nom de lieu; 3. *Reg.* IV. 9. fin, extrémité, bout, du mot קץ kets; autrement, racourcir, du mot קצץ catsats; autrement, ennui, chagrin, ou l'été, épine, & veille, du mot קוץ cuts.

מקדה MACEDA, ville; *Josué* X. 10. adoration ou prostration, du mot קדה cada; ou incendie, du mot יקוד jecod.

μακέδων MACEDO, natif de Macédoine; 1. *Macc.* I. 1. adoration, prostration, selon l'Hébreu; autrement, élevé & éminent, du mot Grec μακεδνὸς.

μακέδονες MACEDONES, peuples; *Act.* XIX. 29. de même. L'Hebreu כתים Cethim, brisant, ou l'or fin.

μακεδονία MACEDONIA, *Act.* XVI. 9. de même.

מקלות MACELOTH, fils d'Abi-gabaon; 1. *Par.* IX. 32. signifie des verges ou bâtons, du mot מקל makel; autrement, les voix, du mot קל col; ou legeretez, ou mépris, du mot קלל calal, mépriser; mais avec un ה hé, macheloth signifie assemblée, congrégation, du mot קהל caal.
μακελὼθ

מקניהו MACENIAS, Prêtre; 1. *Par.* XV. 18. la possession ou achat du Seigneur, du mot קנה cana, autrement, troupeau, du mot מקנה micné; ou nid du Seigneur, du mot קנן kinen, nicher, & du mot יה Jah, le Seigneur.
μακενία

מעכה MACHA, Vulgate, *Maacha*, Roine; 2. *Reg.* X. 6. pressé, mis à l'étroit, du mot מעך mahac.

μακκαβαῖος MACHABÆUS, fils de Mathathias; 1. *Macc.* II. 4. qui frappe, du mot Hébreu מחא maha; ou selon le Grec, qui combat, du mot μάχη, combat. On croit que le nom de Machabée est l'abrégé de l'Hébreu, *Mi camoca beelohim Jehova; Exod.* XIV. 11. qui est semblable à vous, Seigneur, entre les Dieux. Voyez le Dictionnaire sur les autres étymologies que l'on donne à ce nom.
מכבאי

MACHATI. Voyez ci-dessus *Maachati.*

מכבני MACHBANAI, nom d'un Prince; 1. *Par.* XII. 13. mon fils pauvre ou misérable, du mot מכך machach, misere, pauvreté, & du mot בן ben, fils, & du pronom י i, mon; autrement, pauvreté de l'intelligence ou de l'édifice, du même mot מכך machach, pauvreté, & du mot בנה bana, bâtir, ou בינה bina, intelligence.
μαχαβαὶ

MACH-

מכבנה **MACHBENA**, nom de lieu; 1. *Par.* II. 49. frappement de l'intelli-
μαχζανὰ gence, ou de l'édifice, du mot נכה naca, frapper, & du mot בנה bana, ou בינה bina, ou l'humilation, la pauvreté de la fille.

מכי **MACHI**, pere de Guel; *Num.* XIII. 16. qui frappe, ou qui est pauvre & dans la misere. Voyez ci dessus *Machbanai* & *Machbena*.

מכיר **MACHIR**, fils de Manassé; *Genes.* L. 22. qui vend, ou qui connoît, du mot מכר macar.

מכירי **MACHIRITÆ**, descendans de Machir; *Num.* XXVI. 29. qui ven-
μαχιρὶ dent, ou qui connoissent.

מכמש **MACHMAS**, nom d'un bourg; 1. *Reg.* XIII. 2. qui frappe, du mot נכה naca; autrement, pauvre qui est ôté ou enlevé, du mot מכך machach, pauvre, & du mot משה mascha, retiré, enlevé; autrement, qui touche, du mot משש maschasch.

מכמס **MACHMAS**, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jérusalem avec Zorobabel; 1. *Esdr.* II. 27. secret, cachette, du mot כמס camas; autrement, tribut du pauvre, ou de celui qui est battu, du mot מס mas, tribut, & du mot מכך machach, pauvre; ou du mot נכה nacha, frapper.

מכמתת **MACHMETHATH**, ou *Machmathath*, limite de la Tribu de Manassé; *Josue* XVI. 6. le don de celui qui frappe, ou du pauvre; du mot מתת mat thath, don, & du mot מכך machach, pauvre, & du mot נכה nacha, frapper; autrement, la mort du pauvre & de l'affligé, du mot מות muth, la mort, & du mot מכך machach, pauvre.

מכתש **MACHTES**, dent macheliére, mortier, pilon.

מדבא **MADABA**. Voyez *Medeba*.

מדי **MADAI**, fils de Japheth; *Genes.* X. 2. mesure, du mot מד mad, mesure; autrement, couverture, ou habit, du même mot.

מדן **MADAN**, troisiéme fils d'Abraham & de Kéthura; *Genes.* XXV. 2. juge-
μαδὰλ ment, procédure, du mot דין dun; autrement, mesure, habit, couverture, du mot מד mad.

מעדיה **MADIA**, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jérusalem
μαadίas avec Zorobabel; 2. *Esdr.* XII. 5. solemnité, fête, ou ornement, ou passage du Seigneur, du mot עדה hada, & du mot יה Jah, le Seigneur: autrement, témoignage, du mot עוד hud.

מדין **MADIAN**, quatriéme fils d'Abraham & de Kéthura; *Gen.* XXV. 2. jugement. Voyez *Madan*.

מדמנה **MADMENA**, fils de Saaph; 1. *Par.* II. 49. mesure du nombre, de מד mad, mesure, & du mot מנה mana, nombrer; autrement, préparation du vêtement, du même mot מנה mana, préparation, & du même mot מד mad, vêtement ou couverture; autrement, fumier, du mot מדמנה madmena; ou immondices, ordures, du mot דמן domen.

מדון **MADON**, ville; *Josue* XI. 1. procès, dispute. Voyez ci-dessus *Madan*. Autrement, sa mesure, du mot מד mad, mesure, & du pronom ן an, sa, ou leurs.

מעגלה **MAGALA**, nom de lieu; 1. *Reg.* XXVII. 20. un chemin, un chariot,
στρογγύλωσις un cercle, un rond, une vache, du mot עגלה hagla ou hegla, d'où vient מעגל mahagal.

MAGDA-

μαγδαληνὴ MAGDALENE, nom d'une femme; *Matth.* XXVII. 56. Tour, du mot מגדל migdal; autrement, grand, élevé, magnifique, du mot גדל gadol; autrement, en Syriaque, la frisée, ou friseuse, du mot גדל gadal, friser.

מגדל־אל μαγδαλιὴλ MAGDAL-EL, ville; *Josue* XIX. 38. Tour de Dieu, ou grandeur de Dieu. Voyez ci-dessus *Magdalene*, & du mot אל El, Dieu.

מגדל־גד MAGDAL-GAD, ville; *Josue* XV. 37. Tour de Gad, tour heureuse, ou fortifiée, du mot מגדל migdal, une tour, & du mot גד gad, bonne fortune; autrement, grandeur de la félicité, du mot גדל gadol, grand, magnifique.

מגדל μαγδαλῶ MAGDALUM, Hébreu, *Migdol*, ville; *Exod.* XIV. 2. tour, ou grandeur, du même mot מגדל migdal.

מגדיאל MAGDIEL, ville, différente de *Magdal-el*; *Genes.* XXXVI. 43. qui annonce ou évangélise Dieu, du mot הגיד higgid, qui annonce, & du mot אל El, Dieu; autremenr, fruits de Dieu, ou Dieu est ce que j'ai de plus précieux, du mot מגד meghed.

μαγδαλά MAGEDAN, ville; *Matth.* XV. 39. En Grec, *Magdala*, tour ou grandeur, selon l'Hébreu. *Maïe-dan* peut aussi signifier les eaux de Dan.

מגדו MAGEDDO, ville royale; *Josue* XII. 21. qui annonce; autrement, son fruit précieux, du mot מגד maged; autrement, qui dépoüille, du mot גדד godad; ou fortune, du mot גד gad.

מגדון ἐν πεδίῳ ἐκ ϰοπτομένου. MAGEDDON, ville ou champ; *Zach.* XII. 11. de même que *Mageddo*.

μακὲδ MAGETH, ville; 1. *Macc.* V. 26. pressoir, du mot גת gath.

μάγοι MAGI, Sages, ou Philosophes, ou grands-Prêtres; *Matth.* II. 1. mot Grec, qui signifie Interprétes des mystéres sacrez; d'autres croyent, que ce mot vient des Perses: suivant l'Hébreu, on peut l'expliquer de ceux qui inspirent de la frayeur, du découragement, de l'Hébreu מוג se décourager, se fondre; ou en dérivant du mot הגה méditer, ceux qui s'appliquent à l'étude des choses saintes.

מגוג MAGOG, fils de Japheth; *Genes.* X. 2. toit, ou qui couvre, du mot גג gag; autrement, qui dissoud, du mot מוג mug.

מגרון μαγεδδώ MACRON, ville; *Isai.* X. 28. crainte, du mot מגר magor, dans un sens métaphorique; autrement, une aire ou grange, du mot גרן goren; ou gosier, du mot גרון garon; autremenr, livrer, du mot מגר magar; autrement, crainte, du mor יגר jagar.

מחלת μαελλὰθ MAHALATH, femme de Roboam; 2. *Par.* XI. 18. chant mélodieux; autrement, infirmité, du mot חלה hala.

מחלון MAHALON, fils d'Elimélech; *Ruth.* I. 2. chant, ou infirmité.

מחנים MAHANAIM, nom de lieu; *Genes.* XXXII. 2. les deux camps, du mot מחנה machana. Voyez *Manaim* & *Castra*.

מהרי μαχαραὶ MAHARAI, un des trente vaillans Capitaines de David; 2. *Reg.* XXIII. 28. qui se hâte; & qui se presse, du mot מהר maar; autrement, ma montagne, du mor הר har, & du pronom י i, mon.

מחת MAHATH, fils d'Amasai, 1. *Par.* VI. 35. qui efface & qui supprime, du mot מחה maha; ou qui brise, ou qui s'épouvaute, du mot חתת hathath.

MAHA-

מחזיאת **MAHAZIOTH**, un des Chefs des vingt-quatre familles Lévitiques; 1. *Par.* XXV. 4. qui voit un signe, ou la lettre, du mot חזה haza, voir, & du mot אות oth, signe ou lettre.

מחלת **MAHELETH**, troisiéme femme d'Esaü; *Genes.* XXVII. 9. Voyez ci-dessus *Mahalath.*

מחידא μαιδὰ **MAHIDA**, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jérusalem avec Zorobabel; 1. *Esdr.* II. 52. énigme, du mot Chaldéen אחידן akidan; autrement, pointe, du mot חדד hadad, autrement qui efface & supprime la main du mot מחה maca, effacer, & du mot יד jad, la main.

מחיר μαχὶρ **MAHIR**, fils de Chelub; 1. *Par.* IV. 11. prisé, du mot מחר makar, priser, estimer.

מחול μαχὼλ **MAHOL**, pere de plusieurs Sages; 3. *Reg.* IV. 31. chant, chœur, infirmité. Voyez ci-dessus *Mahalath.* Autrement, qui est sablonneux, du mot חול hol, sable.

מחומי μαύιμ **MAHUMITES**, un des vaillans Capitaines qui suivirent David; 1. *Par.* XI. 46. qui annonce, du mot חוה kivva; autrement, qui efface & supprime, du mot מחה maha; autrement, les moëlles, du mot מוח moah.

מימן μιαμὶμ **MAIMAN**, un des Chefs des vingt-quatre familles Lévitiques; 1. *Par.* XXIV. 9. qui est adroit; autrement, la main droite, du mot ימין jamin; ou qui prépare les eaux, du mot מים majim, les eaux, & du mot מן min préparation; autrement, vrai, fidele, assuré, du mot נאמן naaman.

מלאכי ἄγγελος **MALACHIAS**, Hébreu, *Malachi*, nom d'un Prophéte; *Malach.* I. 1. mon Ange, ou mon Nonce ou Envoyé, du mot לאך laac, ou du mot מלאך malac, Ange ou Ambassadeur.

מלכים **MALACHIM**, autrement, *Melachim*, les Rois, du mot מלך malac, au plurier; titre que portent le troisiéme & quatriéme livre des Rois.

מללי **MALALAI**, un des Chefs des Lévites ou Prêtres; 2. *Esdr.* XII. 35. circoncision, du mot מול mul; autrement, ma parole, du mot מלל malal, parler, & du pronom י i, ma.

מהללאל **MALALE'EL**, fils de Caïnan; *Genes.* V. 12. Hébreu, *Mahaléel*, qui loue Dieu, du mot הלול hillel ou halul, loüer; autrement, illumination de Dieu, du même mot hillel, & du mot אל El, Dieu.

מלצר **MALASAR**; ce mot est Chaldéen, chef des Eunuques de Nabuchodonosor; *Dan.* I. 11. dispensateur ou œconome; autrement, circoncision de la détresse ou misére, du mot מול mul, circoncision, & du mot צרר tsarar, être dans les liens, & à l'étroit.

μάλχος **MALCHUS**, un des domestiques du grand-Prêtre; Joan. XVIII. 10. Roi ou Royaume, du mot מלך malac.

μαλλῶται **MALLOTÆ**, peuples, habitans de la ville de Malothe; 2. *Macc.* IV. 30. qui remplit ou achéve, ou qui est rempli, du mot מלא mallé, plein.

מלוך **MALOCH**, fils d'Azabia; 1. *Par.* VI. 44. qui regne ou qui consulte, du mot מלך malac.

ממרא **MAMBRE'**, ville; *Genes.* XIII. 18. En Hébreu, *Mamré*; *Genes.* XXIII. 19. & XXXV. 27. rébélle, du mot מרה mara; autrement, amer, du mot מרר marar; autrement, qui change, qui troque, du mot מור mur; autrement, gras, ou élevé, du mot מרא mara.

Ἰαμβρῆς MAMBRE'S, Grec, *Jambrés*, un des Devins qui s'opposérent à Moyse; 2. *Timot.* III. 8. Hébreu, la mer avec pauvreté, du mot ים jam, mer, & de la conjonction ב beth, &, & du mot רש rasch, pauvre. Ce mot est Egyptien, & on n'en doit pas chercher la racine dans l'Hébreu.

μαμμωνᾶ מטמון MAMMONA; *Luc.* XVI. 9. mot Chaldéen ou Syriaque, signifie les richesses. La vraye leçon est *Matmon*, l'avarice, la cupidité, la richesse.

ממוכן μαμυχὰν MAMUCHAN, Général des troupes des Perses; *Esth.* I. 16. appauvri, du mot מוך muc; autrement, préparer, du mot כון cun; autrement, certain, vrai, du mot כן ken. Ce mot est Persan, & ne peut avoir sa véritable étymologie dans l'Hébreu.

ממזר ἐκ πόρνης MAMZER, illégitime ou bâtard; *Deut.* XXIII. 2. du mot מזר mazer.

מן MAN, la Manne; *Exod.* XVI. 31. don, ou présent, du mot מנח mincha, ou מנה mana; autrement, qu'est ce que ceci; du mot man-hu, ou ceci est de la manne.

מנחת MANAHATH, fils de Sobal; *Genes.* XXXVI. 23. autrement, *Manahath*, nom de pays, I. *Par.* VIII. 6. don ou présent, du mot מנח mincha, ou מנח mana; autrement, repos, du mot נוח nuah; autrement, crainte ou brisure préparée, du mot מנה mina, préparation, & du mot כתת cathath, crainte ou brisure.

מנחם MANAHEM, fils de Gaddi; 4. *Reg.* XV. 14. consolateur, du mot נחם naham, ou qui les conduit, du mot נחה naca, conduite, & du pronom ם am, les; ou préparation de chaleur, du mot מנח mincha, préparation, & du mot חמם hamam, chaleur.

מחנים MANAIM, ville: *Josue* XIII. 26. la même que *Mahanaïm*, les deux camps. Voyez ci-dessus.

מנשה MANASSE', ou *Manassés*, l'aîné des fils de Joseph; *Genes.* XLI. &c. oubli, ou qui est oublié, du mot נשה nascha, oublier.

מנא μανὴ MANE', mot Chaldéen; *Dan.* V. 25. qui compte, ou qui est compté.

מן־הוא τί ἐστι τοῦτο MA-NHU, exclamation; *Exod.* XVI. 15. qu'est-ce que ceci: ainsi l'a traduit la Vulgate & les Septante; autrement, c'est un don, or c'est de la manne. Voyez ci-dessus *Man*; du mot מנח mincha, présent, don, & du mot הוא hu, celui-là même.

μάννα MANNA, *Joan* VI. 49. la même que *Man* ci-dessus.

מנוח μανωέ MANUE', pere de Samson; *Judic.* XIII. 2. repos, du mot נוח nuah; autrement, présent, du mot מנח mincha.

מעוך MAOCH, pere d'Achis; 1. *Reg.* XXVII. 2. qui est pressé & brisé, du mot מעך mahac.

מעון MAON, ville; *Josue* XV. 55. *&c.* maison ou habitation; autrement, crime, du mot עון havon; autrement, par le péché, du même mot, & de la préposition מ m.

מעונתי MAONATHI, fils d'Othoniel; 1. *Par.* IV. 13. ma demeure, mon péché; de la même racine que *Maon*.

מחוים MAOZIM, nom d'une Idole; *Dan.* XI. 38. les forces, ou les fortifiez, du mot עזז hazaz, fort & puissant: ou les forteresses, du mot מעז mahoz.

מרה μαῤῥᾶ, ου πικρία MARA, cinquiéme station des Israëlites dans le desert; *Exod.* XV. 23. amer, ou amertume, du mot מרר marar.

MARAI,

מהרי M A R A I, un des descendans de Zaraï; 1. *Par.* XXVII. 13. qui se hâte,
μααρὶ du mot מהר maar, autrement dot, du même mot; autrement, de ma montagne, de la préposition מ m, & du mot הר har, montagne, & du pronom י i, mon.

מריה M A R A I A, un des Prêtres qui revinrent à Jérusalem avec Zorobabel;
ἀμαρίας 2. *Esdr.* XII. 12. amertume, du mot מרר marar; autrement, la myrrhe, du mot מור mor; autrement, le Seigneur est mon maître, du mot מרה mara, qui en Syriaque signifie maître: nom que les Juifs donnoient à leurs *Rabbins*, & du mot יה Jah, le Seigneur.

מריות M A R A J O T H, un des Prêtres qui revinrent à Jérusalem avec Zorobabel; 2. *Esdr.* XII. 15. amertumes; autrement, rébellions, du mot מרה mara; autrement, permutations & changemens, du mot מור mur.

μαρὰν-ἀθὰ M A R A N - A T H A, espéce de malédiction: le Seigneur vient; 1. *Cor.* XVI. 22. composé de deux mots Syriaques, dont le premier *maran*, signifie Seigneur ou maître, & l'autre *atha*, signifie venit.

μάρκος M A R C U S, cousin de Barnabé; *Act.* XIII. 12. poli, luisant, du mot מרק maraq.

מרדכי M A R D O C H A I, un des Chefs des familles qui revinrent avec Zorobabel; 1. *Esdr.* II. 2. contrition ou brisement amer, du mot דוך dub, briser, & du mot מרר marar, amer: ou myrrhe brisée, du mot מור mor, myrrhe, & du mot duc, briser; ou qui enseigne à briser, du mot mara, maître, ou qui enseigne; autrement, myrrhe très-pure, selon l'Hébreu & le Syriaque. Ce nom n'est point Hébreu, mais Chaldéen, composé de Mérodach, ou Mardack, ou Mordack, Divinité des Babyloniens.

μαρδοχαῖος M A R D O C H Æ U S, fils de Jaïr; *Esth.* II. 5. de même.

מרס M A R E'S, nom d'un Prince; *Esth.* I. 15. arrosement, distillation, du
μέρες mot רסס rasas: ou selon le Syriaque, abcès ou brisement. Comme ce nom est Persan, on ne peut trouver sa véritable étymologie dans l'Hébreu.

מראשה M A R E S A, ville; *Josue* XV. 44. depuis la tête, ou depuis le commencement; de la préposition מ m, depuis, & du mot ראש rosch, tête ou commencement; autrement, femme amére, du mot מרר marar, amer, & du mot אשה ischa; autrement, héritage, de l'Hébreu ירש hériter.

מרשה M A R E S A, ville; 1. *Par.* IV. 21. de même que la précédente. C'est
μαρίσσα la même que *Morasthi*; *Mich.* I. 1.
מורשתי

מערת M A R E T H, ville; *Josue* XV. 59. caverne, du mot ערה hara; autre-
μααρὼθ ment, qui découvre, se répand, s'éveille, du mot עור hur.

מרים M A R I A, fille d'Amram; *Exod.* VI. 20. Hébr. *Miriam*, *Exod* XV. 20.
μαριὰμ élevée, du mot רמם tamam; autrement, amertume de la mer, du mot מרר marar, amertume, & du mot ים jam, mer; autrement, myrrhe de la mer, du mot מור mor, myrrhe; autrement, Dame ou maîtresse de la mer, du mot מרה mara: mot Syriaque, qui signifie Seigneur ou maître.

מרמות M A R I M U T H, nom d'homme; 1. *Esdr.* X. 36. amertume ou myrrhe
μαριμὼθ de la mort, du mot מרר marar, & מור mor, & du mot מות muth, mort; autrement, hauteur & élévation, du mot רמם tamam; autrement, fraude, du mot רמה tama.

מרמה MARMA, fils de Saharaim; 1. *Par.* VIII. 10. fraude, du mot רמה rama; autrement, hauteur, ou qui s'éleve, du mot ▭רמם ramam, élever, & du pronom ה a, se.

מרסנא MARSANA, nom d'un Prince; *Esth.* I. 14. amertume ou myrrhe du buisson, des mots מרר marar, & מור mur, & du mot סנה sené, buisson; autrement, qui montre le buisson ou l'ennemi.

μάρθα MARTHA, sœur de Lazare; *Luc.* XX. 38. qui devient amer, du mot מרר marar: ou selon le Syriaque, maîtresse, ou qui enseigne.

משל μασάλ MASAL; *Josue* XXI. 30. & 1. *Paral.* VI. 74. parabole, ou celui qui domine.

μασαλώθ MASALOTH, ville; 1. *Macc.* IX. 2. paraboles, similitudes, dominations.

מצפה MASEPHA, ou *Masphe*, Vulgate, ville; *Josue* XV. 38. autrement, *Masepha*, spéculation, vedette, sentinelle, ou qui attend.

משרעי MARSEREI, fils de Sobal; 1. *Par.* II. 53. qui touche le compagnon, l'ami, le pasteur, ou la malice, du mot משש maschasch, toucher, & du mot רעה taha, l'ami, &c. ou du mot רע rah, malice.

משרפות MASEREPHOT, L'Hébreu ajoûte à ce mot ▭מים majim, lieu où l'on séche les salines ou les sels; *Josue* I. 8. les incendies des eaux, du mot שרף saraph, brûler, & du mot ▭מים majim, les eaux: ou simplement, les fourneaux où l'on fond les métaux.

משמע MASMA, fils d'Ismaël; *Genes.* XV. 14. qui écoute & qui exauce, ou qui obéit, du mot שמע schama; autrement, bruit, réputation.

משמנה MASMANA, un des trente vaillans Capitaines de David; 1. *Par.* XII. 10. sa graisse, ou son huile, du mon שמן schaman, huile ou graisse, & du pronom ה a, sa: ou simplement, parfum, huile de senteur.

מצביה MASOBIA, nom de lieu; 1. *Par.* XI. 46. station du Seigneur, du mot מצב matsab, station, & du mot יה Jah, le Seigneur; autrement, צבה tsaba, chévre.

מצפה MASPHA, ville; 3. *Reg.* XV. 22. autrement, *Masphe*; *Josue* XV. 38. sentinelle, vedette.

מצפתה μασφά MASPHAT, ville; 1. *Reg.* VII. 7. de même.

משרקה μασεκκᾶς MASRECA, ville; *Genes.* XXXVI. 31. sifflement, du mot שרק scharaq; autrement, qui touche la vanité, ou le vuide, du mot משש maschasch, toucher, & du mot רקק racac, qui réduit à rien; autrement, vigne, du mot שרק schoreq.

מסה MASSA, Vulgate, tentation, nom de lieu; *Exod.* XVII. 7. du mot נסה nassa, tentation.

משא MASSA, fils d'Ismaël; *Genes.* XXV. 14. fardeau ou élévation; & dans un sens de métaphore, prophétie facheuse, du mot נשא nascha, porter, soulever.

מתן MATTHAN, ou *Mathan*, Vulgate, pere de Saphatia; *Jer.* XXXVIII. 1. don, du mot נתן nathan; autrement, les reins, du mot מתן mothen; autrement, la mort d'iceux, du mot מות muth, mort, & du pronom ן an, iceux.

מתנה MATHANA, nom d'une solitude; *Num.* XXI. 18. don, présent.

MATHA-

מתני **MATHANAI**, enfans d'Hafon; 1. *Efdr.* X. 33. mon don, mon of-
μαθθαναϊ frande.

מתהני **MATHANAS**, ou *Mathanias*, fils de Jofias; 4. *Reg.* XXIV. 17. don de Dieu, ou efpérance du Seigneur.

מתניהו **MATHANIAU**, fils d'Héman; 1. *Par.* XXV. 4. de même que *Ma-*
μαθθανίας *thanias*.

מתני **MATHANITES**, defcendans de Mathan; 1. *Par.* XI. 43. don, teins:
μαθθανὶ felon le Syriaque, attente ou efpérance. Voyez ci-deffus *Mathan*.

μαθθὰν **MATHAT**, pere d'Héli, pere de Jofeph; *Luc.* III. 24. don, ou qui donne, du mot נתן nathan, donner.

מתתה **MATHATH**, ou *Mathatha*, Vulgate, *Mathataï*; 1. *Efdr.* X. 33. fon don, du mot מתת mathath, don, & du pronom ה a, fon.

ματταθὰ **MATHATHA**, le même que *Mathath*; *Luc.* III. 31. don.

מתתיה **MATHATHIA**, ou *Mathathias*, pere de Judas Maccabée; 1. *Macc.*
ματταθίας II. 1. autrement, fils aîné de Sellum; 1. *Par.* IX. 31. don du Seigneur, du mot mathath, don, & du mot יה Jah, le Seigneur.

μαθθίας **MATTHIAS**, Apôtre; *Act.* I. 13. c'eft l'abrégé du mot *Mathathias*.

מתושאל **MATHUSAEL**, fils de Mehujaël; *Genef.* IV. 18. qui demande fa mort, du mot שאלה fcheela, demande, & du mot מות muth, mort, & du pronom ו o, fa; autrement, la mort eft fon énfer ou fon tombeau, du mot שאל fcheol, enfer ou tombeau; autrement, homme qui demande, du mot מתים methim, homme, & du mot שאלא fcheela, demande.

מתושלח **MATHUSALA**, fils d'Hénoc; *Genef.* V. 21. il a envoyé fa mort, du mot מות muth, mort, & du mot שלח fchalac; autrement, les armes de fa mort, des mêmes mots muth, mort, & de fchalac ou fchelec, felon les diverfes leçons, & du pronom ו o, fa; autrement, felon l'Hébreu & le Syriaque, dépoüille de fa mort; autrement, homme qui demande: de meth, homme mortel, & fchaal, demander.

מטרד **MATRED**, pere de Meétabel femme d'Adar; *Genef.* XXXVI. 39. verge, baton, ou levier qui defcend, du mot מוט mot, bâton, & du mot ירד jarad, defcendre; autrement, la defcente, ou l'empire du lit, du mot jarad, defcendre, & du mot רוד rud, empire, & du mot מטה mitta, lit.

μαθθαῖος **MATTHÆUS**, Apôtre; *Matth.* IX. 9. donné, du mot מתת mathath, don.

מחויאל **MAVIAEL**, fils d'Irad; *Genef.* IV. 8. qui annonce Dieu, du mot חוה hivva, annoncer, & du mot אל El, Dieu; ou Dieu qui efface, du mot מחא maha, effacer: ou felon le Syriaque & l'Hébreu, qui eft frappé de Dieu.

מהומן **MAUMAN**, nom d'un Eunuque; *Efth.* I. 10. Hébt. *Mehouman*, qui eft troublé, du mot המה ama, troubler, ou faire du tumulte; autrement; multitude, du mot המן hamon. Nom Perfan ou Méde, dont l'étymologie ne fe trouve point dans l'Hébreu.

מכרתי **MECHERATHITES**, famille; 1. *Par.* XI. 36. vente, du mot מכר
μεχεραθὶ macar, vente, ou connoiffance, du mot נכר nicar, connoître.

מכמש **MECHMAS**, nom d'un bourg; 1. *Efdr.* XI. 31. autrement, *Machmas*, pauvre qui ôte, du mot מכך macac, pauvre, & du mot משה mafcha, ôter; autrement, qui touche, du mot מוש mufch, toucher; autrement, qui frappe, du mot נכה naca.

מכנדבי μαχναδαὶ MECNEDEBAI, nom d'Homme; 1. *Esdr.* x. 40. pauvre; autrement, celui qui frappe, du mot machach, pauvre, & de naca, qui frappe; autrement, le Prince, ou celui qui vouë, ou qui agit de son propre mouvement, du mot נדב nadab, qui agit sans être forcé, ou qui vouë & fait un présent: ou du mot נדיב nadib, Prince.

מידבא MEDABA, ville; *Num.* XXI. 30. eaux de douleur ou de force, du mot מי me, l'eau, & du mot דבא daba, ou du mot דאב daab, douleur, par transposition de lettres: ou selon le Syriaque & l'Hébreu, les eaux qui coulent.

מרעלא MEDALAA, ville; Vulgate, *Meraala*; *Josue* XIX. 11. On croit que ce mot à été corrompu par les Copistes, & qu'il faut lire *Medaba*. Voyez ci-dessus, & ci-après *Merala*.

מידד μωδάδ MEDAD, Prophéte, un des soixante & douze Anciens, dont Dieu composa le Conseil de Moyse; *Num.* XI. 26. qui mesure, du mot מדד madad; autrement, l'eau de dilection, ou des mammelles, ou de l'oncle, du mot מי me, eaux, & du mot דוד dod, oncle, ou amitié; ou du mot דד dad, mammelle.

מדין μαδδὶν MEDDIN, ville; *Josue* XV. 61. autrement, *Niddin*, jugement, ou qui plaide, ou qui reprend, du mot דין din, d'où vient מדון madon, procès; autrement, qui mesure, du mot מדד madad.

מדמנה MEDEMENA, ville; *Josue* XV. 31. mesure de nombre, ou de présent. Voyez ci-dessus *Madmena*.

מדי πόλις simplement, ou πόλις μήδων. MEDENA, Province; 1. *Esdr.* VI. 2. Hébr. *Madaï*, la Médie, les Médes. A la lettre: mesure, habit, ou couverture, du mot מד mad; autrement, abondance, du mot מאד meod.

מדי μῆδοι MEDI, peuples; *Isai.* XIII. 17. de même que *Medaï*, ou *Madaï*.

מדי μηδία MEDIA, Province; *Jerem.* LI. 28. Voyez *Medena*.

מהיטבאל ME'ETABEL, femme d'Adar; *Genes.* XXXVI. 39. combien Dieu est bon, ou nous a fait du bien, de la conjonction מה ma, combien, ou de מן men, de, & du mot טוב tub, bon, ou du mot יטב jatab, faire du bien, & du mot אל El, Dieu.

מגביש MEGBIS, un des Chefs des familles qui revinrent avec Zorobabel; 1. *Esdr.* II. 30. hauteur, éminence, du mot גביש gabisch: selon le Syriaque, amasser.

מגפיעש μαγφὶς MEGPHIAS, un de ceux qui renouvellérent l'alliance sous Néhémie; 2. *Esdr.* X. 20. vêtement, ou corps qui dépérit, du mot גף goph, corps, & du mot עשש haschasch, dépérit; autrement, la tigne du corps, du mot עש hasch, tigne; autrement, assemblée, du mot עוש husch.

מחשים μωσιμ MEHUSIM, pere d'Abitob; 1. *Par.* VIII. 11. précipitez, qui se hâtent, du mot חוש husch; autrement, qui se taisent, du mot חשה hascha.

מי־ירקון MEJARCON, les eaux de Jarcon, eaux roüillées, gâtées, &c. de מים majim, les eaux, & jarak, roüillé, verd.

מלכה MELCHA, femme de Nachor; *Genes.* XI. 29. Reine, du mot מלך malac, regner.

MELCHI,

μελχὶ MELCHI, pere de Lévi; *Luc.* III. 24. mon Roi, ou mon conseil, du mot מלך malac, & du pronom י i, mon.

מלכיה MELCHIAS, pere de Phasur; *Jerem.* XXI. I. le Seigneur, est mon Roi, ou le Seigneur me domine, du mot מלך melec, Roi, & du mot יה Jah, le Seigneur.

מלכיאל MELCHIEL, fils de Béria; *Genes.* XLVI. 17. le Roi mon Dieu, ou Dieu est mon Roi, du mot מלך melec, Roi, & du pronom י i, mon, & du mot אל El, Dieu.

מלכיאלי MELCHIELITÆ, descendans de Melchiel; *Num.* XXVI. 45. de même.

מלכירם MELCHIRAM, fils de Jéchonias; I. *Par.* III. 18. mon Roi est élevé, du mot מלך melec, Roi, & du mot רמם ramam, élever.

מלכי־צדק MELCHI-SEDECH, Prêtre & Roi de Solyme, depuis nommée Jérusalem; *Genes.* XIV. 18. Roi de la justice, du mot מלך melec, Roi, & du mot צדק tsedeq, justice.

מלכישוע μελχισὲε MELCHISUA, fils de Saül; I. *Reg.* XIV. 49. mon Roi est Sauveur, du mot מלך melec, Roi ou conseil, & du mot ישע jascha, Sauveur; autrement, Roi magnifique, du mot שוע schuah.

מלכום MELCHOM, Idole des Ammonites; 4. *Reg.* XXIII. 13. autrement, *Moloch*, *ibid.* ℣. 10. leur Roi, du mot מלך melec, Roi, & du pronom ם am, leur.

מלך MELECH, fils de Micha; I. *Par.* VIII. 35. Roi.

μελίτη MELITE, isle, en François *Malte*; *Act.* XXVIII. I. mielleuse, d'où découle le miel, du mot Grec μέλι, miel.

מלוא ἄκρα μαλλώ MELLO, 2. *Reg.* V. 9. plénitude, ou replétion, du mot מלא malé.

מלותי MELLOTHI, un des enfans d'Héman; I. *Paral.* XXV. 4. plénitude, circoncision, du mot מול mul; autrement, mes paroles, du mot מלל malal; parler, & du pronom י i, mes.

מלוך μαλλὼχ MELLUCH, Vulgate, *Maloch*, mom d'homme; I. *Esdr.* X. 32. qui regne, du mot מלך malac, regner.

MELOTHI, ville; *Judith.* II. 13. rempli, ma plénitude.

מלטיה MELTIAS, un de ceux qui rebâtirent Jérusalem sous Néhémie; 2. *Esdr.* III. 7. la délivrance du Seigneur, du mot מלט malat, délivrer, & du mot יה Jah, le Seigneur.

נף MEMPHIS, en Hébreu *Noph*, ville; *Isai.* XIX. 13. distillation, ou rayon de miel, ou crible, ou élévation, du mot נוף nuph.

מף MEMPHIS, la même en Hébreu que *Moph*; *Osée* IX. 6. par la bouche, de la préposition מ m, par, ou de, & du mot פה pé, bouche. Ce mot *Memphis* est Egyptien, & ne sçauroit prendre son étymologie de l'Hébreu.

μενέλαος MENELAUS, frere de Simon; 2. *Macc.* IV. 23. la puissance, ou la force du peuple, du mot μένος, force, & du mot λαὸς, peuple.

μαινὰν MENNA, pere de Melca; *Luc.* III. 31. nombre, ou récompensé, ou préparé, du mot Hébreu מנה mana.

מני MENNI, nom de pays; *Jerem.* LI. 27. disposé, compté, préparé.

מנית MENNITH, ville; *Judic.* XI. 33. comptée, préparée.

MEPHA-

מפעת μαιφάθ MEPHAATH, ville; *Josue* XIII. 18. apparition des eaux, ou impétuosité, du mot יפע japhah, paroître, & du mot מים majim, eaux.

מריות MERAJOTH, fils d'Achitob; 1. *Par.* IX. 11. les amertumes, du mot מרר marar; autrement, rébellions, du mot מרה mara: ou trois, ou permutations, du mot מור mur.

מרעלה MERALA, une des limites de la Tribu de Zabulon; *Josue* XIX. 11. l'amertume de l'élévation, ou de la feüille, du mot מרר marar, amertume, & du mot עלה hala élévation ou feüille; autrement, l'holocauste de la myrrhe, du mot מור mor, myrrhe, & du mot עלה hala, holocauste; autrement, yvresse, ou assoupissement, ou consternation, du mot רעל rahal.

מררי MERARI, fils de Lévi; *Genes.* XLVI. 11. amer, du mot מרר marar; autrement, irriter.

MERARITÆ, descendans de Mérari; *Num.* XXVI. 57. de même.

ἑρμῆς MERCURIUS, faux-Dieux; *Act.* XIV. 11. du mot Latin *mercari*, vendre & acheter, parce que ce Dieu présidoit à la marchandise. En Grec, *Hermés*. Ce mot signifie Orateur, Interpréte.

מרד MERED, fils de Bethia; 1. *Par.* IV. 17. rébelle, du mot מרד marad: autrement, qui descend רדד radad; autrement, qui commande, du mot רדה rada.

מרמות μαριμώθ MEREMOTH, fils d'Urie, grand-Prêtre; 1. *Esdr.* VIII. 33. amertume, ou myrrhe de la mort; du mot מרר marar, amertume: ou du mot מור mor, myrrhe, & du mot מות muth, mort; autrement, fraude, du mot רמה rama.

מרבה autrement מריבה MERIBA, nom de lieu; *Exod.* XVII. 7. dispute, querelle, du mot ריב rub. Voyez *Num.* XX. 13.

מריב־בעל MERIB-BAAL, fils de Jonathan; 1. *Par.* VIII. 34. rébellion, ou qui résiste à Baal, & conteste contre l'Idole, du mot ריב rub, contester, & du mot בעל Baal, Idole: ou qui conteste contre celui qui domine ou posséde, du même mot Baal.

מרמות μεραμώθ MERIMUTH, fils d'Urie 2. *Esdr.* III. 21. le même qui est appellé *Mérimoth*, 1. *Esdr.* VIII. Voyez ci-dessus.

מרב MEROB, fille aînée de Saül; 1. *Reg.* XIV. 49. qui combat ou dispute, du mot ריב rub; autrement, qui multiplie, du mot רבה raba: ou selon le Syriaque, maitresse.

מראדך MERODACH, Roi de Babylone; *Isai.* XXXIX. 1. contrition amère, du mot מרר marar, amer, & du mot דכה daca, contrit, brisé; autrement, myrrhe brisée, du mot מור mor, myrrhe, & du mot דכה daca, brisé: ou selon le Syriaque & l'Hébreu, myrrhe trés-pure; selon le Chaldéen, il signifie le petit Seigneur, du mot מרא mara, maître ou Seigneur, & du mot דך dac, petit, pauvre. C'est le nom d'une des Divinitez des Chaldéens, dont la vraye étymologie ne se trouve pas dans l'Hébreu.

מרום μερώμ MEROM, eaux uo fleuves; *Josue* XI. 5. ou selon saint Jérôme, bourg, appellé *Merom*, des élevations ou hauteurs, du mot רמם ramam, ou du mor רום rum.

מרומי [illegible] MEROMÉ, nom de lieu; *Judic.* V. 18. hauteur ou élévation, du mot רום rum; autrement, l'amertume des eaux, du mot מרר marar, amertume, & du mot מי me, les eaux.

מרונתי μηρωναθών MERONATHITES, qui eſt de Méronathi, 1. *Par.* XXVII. 30. mes chanſons, du mot רנן ranan, chanſon, & du pronom י i, mes, autrement, cri de joye, ou de loüange, du mot רנה rana: ou ſelon le Syriaque, qui domine.

מרוז MEROZ, ville; *Judic.* V. 23. ſécret, du mot רז raz ſelon les Chaldéens; autrement, maigreur, du mot רזה raza.

מש μοσὸχ MES, fils d'Aram; *Geneſ.* X. 23. autrement, *Moſoch*, 1. *Par.* I. 17. qui ôte, ou qui touche, du mot משש maſchaſch, toucher, retirer.

מישע μῶσα MESA, Roi de Moab; 4. *Reg.* III. 4. ſalut, ou ſauvé, du mot ישע jaſchaa; autrement, eau du ſalut, ou celui qui regarde les eaux, du mot מי me, eau, & du même mot משה maſcha regarder.

משלמיהו MESELEMIA, fils de Coré; 1. *Par.* XXVI. 1. paix, ou perfection, ou rétribution du Seigneur: ou le Seigneur eſt ma récompenſe; ou mon bonheur, du mot שלם ſchalam; autrement, proverbe ou domination du Seigneur, du mot משל maſchal, dominer, & du mot יה Jah, le Seigneur.

משיזבאל μασεζεβὴλ MESEZEBEL, pére de Barachie; 2. *Eſdr.* III. 4. qui ôte l'écoulement de Dieu, du mot מוש muſch, ôter, & du mot זוב zub, flux, & du mot אל El, Dieu. C'eſt un nom Chaldéen, qui ſignifie, que Dieu délivre, a délivré, ou délivrera, du mot שזב ſchezib, & du mot אל El, Dieu.

משיזבאל μεσοζεβὴλ MESIZABEL, un des Chefs des familles qui renouvellérent l'alliance avec le Seigneur ſous Néhémie; 2. *Eſdr.* X. 21. de même.

MESOLLAM. Voyez ci-après *Moſollam*.

ארם נהרים MESOPOTAMIA, Province; en Hébreu, *Aram-Naharaïm*; *Geneſ.* XXIV. 10. C'eſt à dire la Syrie des deux fleuves, du mot Aram, Syrie, & du mot נהרים naharaim, les deux fleuves. Le Grec *Meſopotamia*, ſignifie auſſi entre les deux fleuves, du mot *μέσος*, *medius*, & *ποταμὸς*, *fluvius*.

מספר MESPHAR, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jéruſalem avec Zorobabel; 1. *Eſdr.* II. 2. nombrer ou écrire, ou ſcribe ou livre, ou qui raconte, du mot ספר ſaphar, ou ſapher, ſelon les diverſes leçons; autrement, le taureau du tribut, du mot מס mas, tribut, & du mot פר phar, taureau.

מספרת μασφαράθ MESPHARATH, de même; 2. *Eſdr.* VII. 7. qui ſuppute, ou qui raconte, du mot ספר ſaphar; ou augmentation du tribut, du mot מס mas, & du mot פרה para, multiplier.

מצפה μασσηφά MESPHE', ville; *Joſue* XVIII. 26. ſentinelle, guérite, ou qui regarde, qui contemple, ou qui attend; du mot צפה autrement, toit ou vedette, du mot צפוי tſaphui, ou מצפה mitſpha.

מצרים μεσραείμ MESRAIM, fils de Cham; *Geneſ.* X. 6. tribulations, ou qui eſt ſerré & à l'étroit, du mot מצר matſar.

משא MESSA, Province; *Geneſ.* X. 30. Voyez ci-deſſus *Maſſa* écrit à la fin par un א aleph.

מסה MESSA, nom d'un homme; 4. *Reg.* XI. 6. qui arrache, ou qui foule aux pieds.

משאל μασάλ MESSAL, ville; *Joſue* XIX. 26. la même que *Maſſal*; Vulgate, *Maſal*; 1. *Par.* VI. 74. qui demande, ou qui eſt demandé, ou qui prête, du mot שאל ſchaal, demander; autrement, l'enfer, ſépulchre, la mort, du même mot;

mot; autrement, touché de Dieu du mot משש maschash, toucher, & du mot אל El, Dieu; ou que Dieu enléve & ôte, ou retire, du mot משה mascha.

משלמת MESSALEMETH, mere d'Ammon Roi de Juda; 4. *Reg.* XXI. 19. μεσολλάμ perfection, paix, récompense, parabole, ou domination de la mort, du mot שלם schalam, ou משל maschal, & du mot מות muth, mort.

משיח MESSIAS; *Joan.* I. 41. oint, du mot Hébreu משיח maschiac. En μεσσίας χρίστος Grec, CHRISTOS, qui signifie la même chose.

משלם MESSULAM, pere d'Asalia: Vulgate, d'Assia; 4. *Reg.* XII. 3. pacifique, parfait, qui récompense, du mot שלם schalam; autrement, μεσολλαμ leur parabole, ou leur puissance, du mot משל maschel, parabole, domination, & du pronom ם am, leurs.

מהיטבאל METAB'EEL, pere de Dalaja; 2. *Esdr.* VI. 10. que Dieu est bon, de la conjonction מה ma, que, ou combien? & du mot טוב tob, bon; autrement, Dieu bienfaisant, du même mot טוב tob, & du mot אל El, Dieu.

מתקה METHCA, nom de lieu; *Nom.* XXXIII. 28. douceur, du mot מתק μαθεκκά mathaq, doux.

מטרי METRI, un des ayeuls de Saül; 1. *Reg.* X. 21. pluye, du mot מטר ἀματταρί matar; ou prison, lieu où l'on serre, & où l'on garde, du mot נטר natar, garder.

מזה MEZA, fils de Rahuel; *Genes.* XXXVI. 13. distillation, ou aspersion, μοζὲ écoulement, du mot נזה naza; autrement, de celui-ci, de la conjonction ם m, de, & du mot זה zé, celui-ci; ou selon le Syriaque, consomption ou incendie.

מיזהב MEZAAB, pere de Matred; *Genes.* XXXVI. 39. qui est doré, du mot μεζοάβ זהב zaab, de l'or; autrement, les eaux dorées, du mot מי me, les eaux, & du mot זהב zaab, or; autrement, qu'est-ce que l'or? de la conjonction מי mi, qu'est-ce, & du mot zaab, or.

מימין MIAMIN, un des descendans ou fils de Pharos; 1. *Esdr.* X. 25. qui μιαμὶν est adroit, ou main droite, du mot ימין jamin; autrement, qui prépare les eaux, du mot מי me, les eaux, & du mot מן min, préparation.

מבחר MIBAHAR, fils d'Agarai; 1. *Par.* XI. 38. élû, ou élection, ou jeunesse, du mot בחר bahar, choisir, &c.

מיכא MICHA, pere d'Abdon; 2. *Par.* XXXIV. 20. pauvre, humble, du mot מכך macac; autrement, qui frappe, ou est frappé, du mot נכה nacha; autrement, qui est là, de la conjonction מי mi, & du mot כה co, ici, là; autrement, les eaux d'ici, du mot מי me, les eaux, & du mot כה co, ici.

מיכאל MICHAEL, pere de Sehur; *Num.* XIII. 14. qui est semblable à Dieu, de la conjonction מי mi, qui, & du mot כה co, de même, ou semblable, & du mot אל El, Dieu; autrement, humilité, pauvreté de Dieu, du mot מכך macac, pauvreté, & du mot נכה nacha, frapper, & du mot יה Jah, le Seigneur.

מיכיהו MICHAS, nom d'homme; *Judic.* XVII. 1. Hébreu, *Michaiahu*, qui μιχαίας est semblable à Dieu.

מיכה MICHÆA, ou *Michæas*, fils de Gamaria; *Jerem.* XXXVI. 11. de μιχαίας même.

MICHOL,

מיכל MICHOL, fille cadette de Saül; 1. *Reg.* XIV. 49. qui est-ce qui a tout? de la conjonction מי mi, qui est ce, & du mot כלל calal, tout; autrement, qui est parfait ou achevé, du même mot; autrement, eau totale, du mot מי me, eau, & du mot כל col, toute chose; autrement, défense, du mot כלא cala.

μύνδος MIDO, Vulgate, *Myndus*, nom de lieu; 2. *Macc.* XV. 23. Plusieurs Exemplaires Grecs portent *Myndus*, qui est une ville de Carie.

μίλητος MILETUM, ville; *Act.* XX. 15. rouge, ou écarlatte, du mot Grec μίλτος, vermillon, rouge.

מוליך MILICHO, un des Chefs des Lévites qui revinrent de Babylone à Jérusalem avec Zorobabel; 2. *Esdr.* XII. 14. son Royaume, du mot מלך melac, & du pronom ו o, son.

MINNITH. Voyez *Mennith*.

מפיבשת MIPHIBOSETH, fils de Jonathan; 2. *Reg.* IV. 4. de ma bouche sort l'ignominie, du mot פה pé, bouche, & du mot בוש bosch, honte. *Boseth.* est mis pour *Baal*.

משעם MISAAM, fils d'Elphaal; 1. *Par.* VIII. 12. leur Sauveur, du mot ישע jascha, ou הושיע hoschiah, sauver: ou qui le regarde, de שעה regarder; autrement, qui ôte ou touche le peuple, du mot משש maschasch, ou משה mascha, & du mot עם ham, le peuple.

מישך MISACH, le même qui est dit en Hébreu, *Misaël; Dan.* I. 7. qui tire avec force, du mot משך maschach: ou qui environne les eaux, du mot מי me, les eaux, & du mot שוך such, environner. Ce mot *Misach* est Chaldéen, & ne sçauroit avoir la véritable étymologie dans l'Hébreu.

מישאל MISAEL, fils d'Oziël; *Exod.* VI. 22. autrement, le même que *Misach.* Voyez ci-dessus, qui est demandé, ou prêté, du mot מי mi, qui, & du mot שאל schaal, qui demande ou qui prête; autrement, Dieu ôte & se retire, du mot משה mascha, ôter, & du mot אל El, Dieu.

יחשר μισώ MISOR, Grec, *Miso*, ville; *Josue* XXI. 36. On lit dans l'Hébreu, *Jabesar*, plaine, ou chemin plat, du mot ישר jaschar; autrement, bœuf, du mot שור schur, ou muraille; autrement, scié, du mot נשר naschar.

משפט MISPHAT, fontaine; *Genes.* XIV. 7. jugement, du mot שפט schaphat.

μιτυλήνη MITYLENE, Isle; *Act.* XX. 14. mot Grec qui signifie pureté, nettoyement, ou pressoir.

מתרדת MITHRIDATES, fils de Gazabar; 1. *Esdr.* I. 8. qui explique ou qui réfléchit sur la loi, du mot תור thur, loi; autrement, la descente ou la domination de la mort, du mot רדד radad, descendre, ou du mot רדה rada, dominer, & du mot מות muth. Ce nom est Chaldéen ou Persan, dans la composition duquel entre celui de Mithra, Divinité des Perses, qui écrivent ce nom sans T, mais avec la simple aspiration mirh; ainsi le ת n'y a point de part.

מנה μνᾶ MNA, ou *Mina*, mine, espéce de poids, ou de monnoyes. Voyez la Table des monnoyes; *Ezech.* XLV. 11. & *Luc.* XIX. 13.

MNASO. Voyez *Jason*.

μενεσθεύς MNESTHEUS, pere d'Apollonius; 2. *Macc.* IV. 21. force, vigueur, ou colere de Dieu, du mot Grec μένος, force, colere, & du mot Θεός, Dieu,

מואב MOAB, fils de Loth & de sa fille aînée; *Genes.* XIX. 36. 37. de son pere, de la préposition מ m, de, du pronom ו o, son, & du mot אב ab, pere. Les Anciens au lieu de Moab, prononçoient *Meab*, les eaux du pere, le fils du pere. Les eaux marquent la génération.

מואדיה μααδὶ MOADIA, un des Chefs des Lévites qui revinrent de Babylone à Jérusalem avec Zorobabel; 1. *Esdr.* XII. 17. solemnité ou fête du Seigneur.

מבני μεϐωναὶ MOBONNAI, un des trente vaillans Capitaines de David; 2. *Reg.* XXIII. 22. fils ou filiation, du mot בן ben; autrement, édifice, bâtiment, du mot בנה bana, bâtir: ou entendement, du mot בינה bina.

מכנה μαϐνᾶ MOCHONA, 2. *Esdr.* XI. 28. base, du mot כן ken; ou préparation, du mot כנה cana, disposer, fonder, préparer.

מכרי μαχουρὶ MOCHORI, pere d'Ozi; 1. *Paral.* IX. 8. vente, du mot מכר macar, vendre; autrement connoissance, du mot נכר niccar.

μωδεὶν MODIN, ville; 1. *Macc.* II. 1. jugement, ou débat & querelle, du mot דון dun.

מחלה MOHOLA, petit-fils de Galaad; 1. *Paral.* VII. 18. chœur de chantres, du mot מחל mahol; ou un instrument de musique; autrement, infirmité, du mot חלל halal.

מחלי MOHOLI, fils de Mérari; *Exod.* VI. 19. de même.

מולדה MOLADA, ville; *Josue* XV. 26. naissance, génération, du mot ילד jalad, engendrer.

מחלתי μααλαθὶ MOLATHI, ou *Molathites*, qui est de Molathi; 1. *Reg.* XVIII. 19. de même que *Mohola*; voyez ci-dessus.

מלכם μελχὼμ MOLCHOM, fils de Saharaïm; 1. *Par.* VIII. 9. il marque aussi l'Idole des Ammonites; *Jerem.* XLIX. 1. leur Roi, du mot מלך melec, & du pronom ם am, leur.

מוליד MOLID, fils d'Abisur; 1. *Par.* II. 29. Voyez ci-dessus *Molada*. Autrement, circoncision de la main, du mot מול mul, circoncision, & du mot יד jad; autrement, qui engendre.

מלך MOLOCH, Idole des Moabites, de même que *Melchom*; 4. *Reg.* XXIII. 10. Roi, du mot מלך melec.

מען μαὰζ MOOS, fils de Ram; 1. *Par.* II. 27. bois, du mot עץ hets; autrement, conseil, du mot עוץ huts.

מפים μόφειν MOPHIM, fils de Benjamin; *Genes.* XLVI. 21. de la bouche; de la préposition מ am, & de פה pé, bouche.

מורשתי MORASTHI, bourg; *Jerem.* XXVI. 18. héritier ou héritage, ou de l'héritage; de la préposition מ m, de, & du mot ירש jarasch; autrement, de la pauvreté, du même mot.

μωραθίτης MORASTHITES, qui est de Morasthi; *Mich.* I. 1. de même.

מוריה ἀμορία MORIA, colline, ou partie de la montagne de Sion; 2. *Par.* III. 1. amertume du Seigneur, du mot מרר marar; autrement, myrrhe du Seigneur, du mot מור mor; autrement, doctrine ou crainte du Seigneur, du mot ירא jara, craindre, ou ירה jara, enseigner, & du mot יה Jah, le Seigneur; autrement, selon le Syriaque & l'Hébreu, domination du Seigneur.

מוצא μωσὰ MOSA, fils de Caleb & d'Epha sa concubine; 1. *Par.* II. 46. azyme, pain sans levain, du mot מצה matsa; autrement, trouver, ou qui a réüssi, du mot מצא matsa; autrement, mis dehors, du mot יצא jatsa, sortir.

MOSA,

מישא MESA, fils de Saharaim, & de Hodes; 1. *Par.* VIII. 9. fardeau, du
μισά mot משא mascha; autrement, prophétie, ou élévation, du même mot נשא nascha, porter, lever; autrement, élévation de l'eau, du mot מי me; & du mot נשה nascha, élévation.

מסרה MOSERA, montagne où Aaron est mort; *Deut.* X. 6. autrement, appel-
μοσηρά lée *Hor*; *Num.* XX. 27. *Moseroth*, *Num.* XXXIII. 30. érudition, discipline, lien, du mot יסר jasar lier.

משובב MOSOBAB, nom d'un Prince; 1. *Par.* IV. 34. qui est revenu, ou qui s'est converti; du mot שוב schub.

משך MOSOCH, fils de Japheth; *Genes.* X. 2. qui est attiré avec force, du mot משך maschach; autrement, clos, enfermé, entouré, du mot שוך suc.

משלם MOSOLLAM, fils de Zorobabel; 1. *Par.* III. 19. pacifique, ou par-
μισολλάμ fait, ou qui récompense, du mot שלם schalam; autrement, leur parabole, ou leur puissance, du mot משל maschal, & du pronom ם am, leurs.

משלמיהו MOSOLAMIA, pere de Zacharie; 1. *Par.* IX. 21. Voyez ci-dessus *Meselemia*; autrement, retribution du Seigneur, du mot שלם schalem, & du mot יה Jah, le Seigneur.

משלמית MOSOLLAMITH, fils d'Emmer; 1. *Par.* IX. 1. pacifique, parfait, &c.
μασιλμώθ Voyez ci-dessus *Mosollam*; autrement, parabole, ou puissance de la mort, du mort משל maschal, parabole, &c. & du mot מות muth, mort.

משלמות MOSOLLAMOTH, pere de Barachias; 2. *Par.* XXVIII. 12. de
μασαλμώθ même.

משה MOYSES, fils d'Amram; *Exod.* II. 10. retiré ou enlevé des eaux.

מאזל MOZEL, nom de pays; *Ezech.* XXVII. 19. qui sort & s'en va, du
μοοζιλ mot אזל azal.

מעונים MUNIM, un des Chefs des Nathinéens; 1. *Esdr.* II. 50. maisons, demeures, du mot מעון mahon; autrement, pauvre, affligé, du mot עני hani; autrement, qui répondent, du mot ענה hana.

מוסך MUSACH, espéce de couverture ou de voile, qu'on mettoit dans le
καθέδρα Temple le jour du Sabbat; 4. *Reg.* XVI. 18. de l'Hébreu נסך nasac, couvrir; autrement, onction, libation ou mélange de liqueurs, du mot מסך masac.

מושי MUSI, fils de Mérari; *Exod.* VI. 19. qui touche, qui s'éloigne, qui ôte, qui se retire, du mot מוש musch.

המושי MUSITÆ, descendans de Musi; *Num.* III. 33. de même.

μύνδος MYNDUS, nom d'une ville de Carie; 1. *Macc.* XV. 23. muette, du mot Grec μύδος.

μυσία MYSIA, Province; *Act.* XVI. 7. criminel, ou abominable, du mot Grec μύσος, crime.

N.

נהלול ou נהלל NAALOL; ville; *Josue* XIX. 15. qui est loüé, ou qui brille, du mot הלול hillul; ou autrement, qui devient fort, du mot הלל halal.

נעמה NAAMA, ville; *Josue* XV. 41. beau ou agréable, du mot נעם na-
νομά ham; autrement, qui se remuë fortement, du mot נוע nuah, se remuer, & du mot מאה ma, beaucoup.

נעמן **NAAMAN**, fils de Benjamin; *Genef.* XLVI. 21. beau, agréable.
νοεμάν

נעמתי **NAAMATHITES**, qui eſt de Naamath; *Job.* II. 1. beauté, ou mouvement de la mort, du mot נעם naham, beauté; ou du mot נוע nuah, ſe remuer, & du mot מות muth, mort.

נערה ou נערתה νοερὰ **NAARA**; Vulgate, *Naaratha*, une des bornes de la Tribu d'Ephraim; *Joſue* XVI. 7. jeune ou enfant, du mot נער nahar; autrement, répandre, du mot ערה hara; autrement, qui veille, du mot עור hur.

נערי ναραὶ **NAARAI**, fils d'Asbai; 1. *Par.* XI. 37. mes jeunes enfans, ou mes vigilans, ou mes répandans; ou du mot nahar, ou du mot hara, ou du mot hur. Voyez ci-deſſus *Naara*, & du pronom י i, mes.

נעריה νααρία **NAARIA**, fils de Séméia; 1. *Par.* III. 22. enfant, ou effuſion, ou veille du Seigneur, des mots nahar, hara & hur. Voyez ci-deſſus *Naara*, & du mot יה Jah, le Seigneur.

נחש **NAAS**, Roi des Ammonites; 1. *Reg.* XII. 12. couleuvre ou ſerpent, ou qui augure, ou airain, du mot נחש nihesch.

נביות **NABAJOTH**, fils d'Iſmaël; *Genef.* XXV. 13. paroles ou prophéties, du mot נבא nabia; ou fruits, du mot תבואה thabua.

נבל **NABAL**, mari d'Abigail; 1. *Reg.* XXV. 3. fou on inſenſé.

נבט **NABAT**, pere de Jéroboam; 3. *Reg.* XI. 26. qui regarde.

ναβὰτ **NABATH**, couſin de Tobie; *Tob.* XI. 20. de même.

נבו ναβαῦ **NABO**, ville; *Iſai* XV. 2. ou Idole; *Iſai* XLVI. 1. autrement, *Nebo*, montagne; *Num.* XXXII. 3. prophétie, diſcours.

נבת **NABOTH**, nom d'homme; 3. *Reg.* XXI. 3. de même que *Nabajoth*.

נבכדנאצר **NABUCHODONOSOR**, Roy de Babylone; 4. *Reg.* XXIV. 10. pleurs & gémiſſemens du jugement, du mot בכה baca, pleurer, & du mot דון dun, jugement; autrement, angoiſſe, ou triſteſſe du jugement, du mot צר tſar, angoiſſe, & du mot דון dun, jugement. Ce nom eſt étranger à la Langue Hébraique, & renferme le nom du Dieu Nabo, ou Nébo; il n'en faut pas chercher l'étymologie dans l'Hébreu.

נבוכדראצר **NABUCHODONOSOR**, en Héb. *Nabuchodoroſor*, ou *Nabuchadretſar*, preſque par tout ainſi dans Jérémie, excepté au Ch. XXVII. 8. Ch. XXVIII. 11. Ch. XXIX. 1. Ch. XXXIV. 1. Ch. XXXIX. 1. & dans Ezéchiel, Ch. XXVI. 7. Ch. XXIX. 18. & Ch. XXX. 10. pleurs ou angoiſſes de la génération, du mot בכה baca, & du mot צר tſar. Voyez ci-deſſus, & du mot דור dor, génération.

נבושזבן **NABUSEZBAZ**, Vulgate, *Nabuſezban*, un des Princes de la Cour de Nabuchodonoſor; *Jerem.* XXXIX. 13. parole, ou prophétie qui ſe répand, du mot נבא nibba, prophétie, & du mot זוב zub, qui s'écoule; autrement, fruits qui ſe répandent, ou qui s'écoulent, du mot תבואה thebua, fruits, & du mot זוב zub, qui s'écoule; autrement, ſelon l'Hebreu & le Syriaque, fruits de la délivrance.

ναβαταῖοι **NABUTHÆI**, peuples deſcendans de Nabajoth fils d'Iſmaël; 1. *Macc.* V. 25. Voyez *Geneſ.* XXV. 13. qui prophétiſent, qui parlent, ou qui portent des fruits. Voyez ci-deſſus *Nabajoth*,

נבוזראדן **NABUZARADAN**, Lieutenant Général des armées de Nabuchodonoſor; 4. *Reg.* XXV. 8. fruits, ou prophéties du jugement; ou éventé, ou

ou qui se répand, du mot נבא nibba, prophétie, ou du mot תבואה thebua, fruits, & du mot דון dun, jugement, & du mot זרה zara, vanner. On doit dire la même chose de ce nom que de celui de Nabuchodonosor. Voyez ci-dessus; il est aussi composé du mot Nébo ou Nabo, faux Dieu des Babyloniens.

נכון NACHON, nom de lieu; 2. *Reg*. VI. 6. préparé, du mot כון cun; autrement, solide, du mot כן ken.

נחור NACHOR, fils de Sarug; *Genes*. XI. 22. enroüé, séché, échauffé, colere, du mor חרר harar; autrement, selon le Syriaque, suffoqué.

נדב NADAB, fils d'Aaron; *Exod*. VI. 23. de bon gré, ou don libre & volontaire, du mot נדב nadab; autrement, Prince, du mor נדיב nadib.

נדביה NADABIA, fils de Jéchonias; 1. *Par*. III. 18. don ou vœu du Seigneur. ou le bon plaisir du Seigneur, ou qui s'offre au Seigneur, du mot נדב nadab; autrement, Prince du Seigneur, du mot נדיב nadib, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ναγγαί NAGGE', pere d'Hesli; *Luc*. III. 25. clarté, splendeur, du mot נגה naga.

נחבי NAHABI, fils de Vapsi; *Num*. XIII. 15. mon bien-aimé, du mot חבה haba, bien-aimé, & du pronom י i, mon; autrement, mon conducteur, ou mon repos, du mor נוח nuah, reposer, ou du mot נחה naca, conduire, & de la conjonction ב beth, avec, & du pronom י i, moi.

נחליאל ναθαναὴλ NAHALIEL, lieu où les Israëlites camperent dans le desert; *Num*. XXI. 19. torrent, vallée, ou héritage de Dieu, ou Dieu est mon torrent, du mot נחל nacal, torrent, &c. & du mot אל El, Dieu.

נחם ναὰμ NAHAM, frere de la femme d'Odaïa; 1. *Par*. IV. 19. consolation, ou repentir, du mot נחם naham; autrement, qui les conduit, du mot נחה naha, conduire; ou leur repos, du mor נוח nuah, reposer & du pronom ם am, les ou leurs.

נעם νοὶμ NAHAM, fils de Caleb; 1. *Par*. IV. 15. beau, agréable; autrement, qui les remuë, du mot נוע nuah, remuer; & du pronom ם am, les.

נחמני νεεμανὶ NAHAMANI, un des Chefs de ceux qui revinrenr avec Zorobabel; 2. *Esdr*. VII. 7. consolareur, ou qui me console, ou qui se répand, du mot נחם naham.

נחרי ἀραὶ NAHARAI, un des trente vaillans Capitaines de David; 2. *Reg*. XXIII. 37. mes narines, mon nez; autrement, enroüé, sec, échauffé, en colere, du mot חרר harar; ou selon le Syriaque, suffoqué.

נחשון NAHASSON, fils d'Aminadab; *Exod*. VI. 23. qui devine, ou qui conjecture, ou serpent, du mot נחש nihesch; autrement, leurs augures, du même mot nihesch, & du pronom ן an, leur.

נחת ναχὼθ NAHATH, fils de Rahuel; *Genes*. XXXVI. 13. repos, du mot נוח nuach; autrement, conducteur, du mot נחה naha, conduire; autrement, selon le Syriaque, descente.

נחום ναὺμ NAHUM, nom d'un Prophéte; *Nahum*. I. 1. consolateur, pénitent, ou leur conducteur. Voyez ci-dessus *Naham*, frere d'Odaïa.

ναὶμ NAIM; *Luc*. VII. 11. beauté, &c. Voyez ci-dessus *Naham*, fils de Caleb.

נוית ναβὰθ NAJOTH, nom de lieu; 1. *Reg*. XIX. 18. beautez, du mot נאה naa; autrement, demeures, habitations, du mot נוה nava.

NAMSI,

נמשי N A M S I, pere de Jehu, 3. *Reg.* XIX. 16. retiré du péril, du mot משא ou משה mascha; autrement, qui touche, du mot מוש musch.

נמואל N A M U E L, fils de Siméon; 1. *Par.* IV. 28, autrement, *Jamuël*; *Genes.* XLVI. 10, Dieu qui dort, ou sommeil de Dieu, du mot נומ num, sommeil, & du mot אל El, Dieu; autrement, du mot Arabe נמה nama, accroissement, & du mot Hébreu אל El. Dieu.

נמואלי ναμυηλεὶ N A M U E L I T Æ, descendans de Namuël; XXVI. 12. de même.

ναναία N A N E A, Idole des Perses; 2. *Macc.* I. 13. mot Persan, qui signifie Diane ou la Lune.

נפג ναφὲκ N A P H E G, fils d'Isaar; *Exod.* VI. 21. imbécille, qui est foible, & qui n'en peut plus, du mot פוג phug.

נפיש N A P H I S, fils d'Ismaël; *Genes.* XXV. 15. l'ame, du mot נפש naphesch; autrement, qui se repose, ou se rafraichit, qui respire; ou selon le Syriaque, qui multiplie.

νάρκισσος N A R C I S S U S, ami de saint Paul; *Rom.* XVI. 11. étonnement, assoupissement, surprise, du mot Grec νάρκισσος.

נציח νεσία N A S I A, un des Chefs des Nathinéens; 1. *Esdr.* II. 54. victorieux, fort ou éternel, du mot netsah.

נתן N A T H A N, fils de David; 2. *Reg.* V. 14. qui donne, ou qui est donné.

נתנאל N A T H A N A E L, autrement, *Nathanel*, frere de Seméia; 2. *Par.* XXXV. 9. don de Dieu, du mot נתן nathan, don, & du mot אל El. Dieu.

נתניה N A T H A N I A, ou *Nathanias*, pere d'Ismaël; 4. *Reg.* XXV. 23. don du Seigneur, du mot נתן nathan, don, & du mot יה Jah, le Seigneur.

נתן־מלך N A T H A N - M E L E C H, nom d'un Eunuque; 4. *Reg.* XXIII. 11. don du Roi, du mot נתן nathan, donner, & du mot מלך melec, Roi, &c.

נתינים N A T H I N Æ I; 1. *Par.* IX. 2. les Gabaonites, ou ceux qui leur succédérent dans leurs ministéres. Voyez *Josue* IX. 21. donnez ou oblats, du même mot nathan. Voyez ci-dessus.

ναυῆ N A V E', nom que les Grecs ont mis au lieu de Nun pere de Josué; *Eccl.*
נון XLVI. 1. *Josue* I. 1. Le Traducteur Grec de l'Ecclésiastique a lû Navé pour Nun. Ce dernier signifie fils, postérité, durable & éternel, du mot נין nin: mais Navé signifie beauté, du mot נאה naa; autrement, demeure, du mot נוה nava.

נזרים N A Z A R Æ I, *Nazaréens; Num.* VI. 18. séparé ou couronné, du mot
ναζαραῖοι נזיר nazir, ou נזר nazat, ou nazir. Ce mot signifie une fleur, un bourgeon.

ναζαραῖοι N A Z A R Æ U S, ou *Nazarenus*, *Matth.* II. 2. XXVI. 71. natif de Nazareth; fleur, gardé, de l'Héb. נצר nazar, garder ou fleurir.

נצרת N A Z A R E T H, bourg; *Matth.* II. 23. Voyez ci-dessus *Nazaræus.*
ναζαρὲτ gardée ou fleurie.

νεάπολις N E A P O L I S, ville; *Act.* XVI. 11. ville nouvelle, du mot Grec νέα, nouveau, récent, & du mot πόλις, ville.

נבחז N E B A H A Z, Idole des Hévéens; 4. *Reg.* VII. 31 qui fructifie, ou qui produit la vision, du mot נוב nub, fructifier, & du mot חזה caza, voir; autrement, prophétiser, prédire ou parler, du mot נבא nibba. Ce mot est Méde, & n'a point sa véritable étymologie dans l'Hébreu.

N E B A I,

ניבי **N E B A I**, nom d'homme; 2. *Esdr.* X. 19. qui fructifie, du mot נוב nub;
ναβαὶ autrement, qui prédit, ou qui parle, du mot נבא nibba.

נבלט **N E B A L L A T**, ville; 2. *Esdr.* XI. 34. qui fructifie, ou qui prophétise en secret, ou en énigme, du mot nub & nibba. Voyez ci-dessus, & du mot לט lut, cacher, envelopper.

נבו **N E C O**, ville; *Num.* XXXII. 3. qui parle, qui prophétise, qui fructifie. Voyey ci-dessus *Nabo*.

נבשן **N E B S A N**, ville; *Josue* XV. 62. qui parle, prophétie, ou fruits du sommeil, ou du changement, du mot nub ou nibba. Voyez ci-dessus & du mot שנה schana, changer, & du mot ישן jaschan, dormir; autrement prophétie de la dent, ou de l'yvoire, du mot שן schen, la dent.

נכה **N E C H O**, nom d'un Roi d'Egypte; 4. *Reg.* XXIII. 29. boiteux, ou qui a été battu.

נקב **N E C E B**, ville; *Josue* XIX. 33. qui troue, perce, ou qui maudit.
ἀννιὼβ

נקודא **N E C O D A**, un des Chefs des Nathinéens; 1. *Esdr.* II. 48. peint, tacheté de diverses couleurs, du mot נקר; autrement, qui est courbé, ou pasteur qui pique le bêtail, du mot קדד cadad; autrement, incendie, du mot קדח cadah.

נחל אשכול **N A H E L-E S C H O L**, nom d'un torrent; *Num.* XIII. 25. torrent ou
φάραγξ βότρυος vallée de la grappe, ou du raisin, du mot נחל nahal, torrent ou vallée & du mot אשכול eschkol, raisin.

נחלמי **N E H E L A M I T E S**, nom de pays; *Jerem.* XXIX. 24. songeur, ou sommeil, du mot חלם halam; autrement, vallée ou torrent, ou héritage des eaux, du mot נחל nahal, torrent, &c. & du mot מי me, des eaux.

נחמיה **N E H E M I A S**, fils d'Helcias; 2. *Esdr.* I. 1. consolation, ou repentir du Seigneur, du mot נחם naham; autrement, repos du Seigneur, du mot נוח nuah, repos, autrement, conduite du Seigneur, du mot נחה naha, & du mot יה Jah, le Seigneur.

נעיאל **N E H I E L**, ville; *Josue* XIX. 27. ébranlement ou mouvement de Dieu,
ναιὴλ du mot נוע nuah, ébranler, & du mot אל El, Dieu.

נחשתא **N E H U S T H A**, Vulgate, *Nohestha*, mere de Joachin, fils de Joachim;
νεσθὰν 4. *Reg.* XXIV. 8. couleuvre, devin, ou d'airain, du mot נחוש ou du mot נחש nahasch.

נחשתן **N E H U S T H A N**, Vulgate, *Nohesthan*, le serpent d'airain qu'Ezéchias fit brûler, 4. *Reg.* XVI. 8. qui est d'airain ou de cuivre, par dérision, je ne sçai quoi d'airain, du mot נחש nahasch.

נמרה **N E M R A**, ville; *Num.* XXXII. 3. léopard, du mot נמר namer autre-
ναμβρὼν ment, amertume ou rébellion, du mot מרר marar, amertume, & du mot מרה mara, rébellion; ou changement, du mot מור mur.

נמרים **N E M R I M**, nom de lieu; *Isai.* XV. 6. de même.
νεβρὶμ

נמרד **N E M R O D**; *Genes.* X. 8. rébellion, ou sommeil de la descente, ou de
νεμβρώδ celui qui domine, du mot מרה mara, ou מרד marad, rébellion, & du mot נום num, sommeil & du mot ירד yarad, descente; ou domination, du mot רדה rada.

νεομηνία NEOMENIA, nouvelle lune; *Coloss.* II. 16. Mot Grec qui signifie le premier jour de la lune, ou du mois, selon les Hébreux, jour consacré à Dieu par un sacrifice; *Num.* x. 10. & XVIII. 11. de νέος, nouveau, & μήν, mois.

νεόφυτος NEOPHYTUS, 1. *Timot.* III. 6. mot Grec qui signifie à la lettre, nouvelle plante, ou nouvellement planté, de νέος, nouveau, & φύτος, plante.

נפת־דור νεφαδώρ NEPHATH-DOR, ville; la même que *Dor*; 3. *Reg.* IV. 11. rayon de miel de la demeure, ou de la génération, du mot נוף nuph, rayon, & du mot דור dur ou dor, demeure ou génération; autrement, destillation, ou de la génération, du même mot נוף nuph, & du même mot דור dor.

נפג ναφὴγ NEPHEG, fils de David, 2. *Reg.* V. 15. Voyez ci-dessus *Napheg*, foible, relaché.

νέφθαρ NEPHI, nom de lieu; autrement, *Nephthar*; 2. *Macc.* I. 36. purification, peut-être du mot נוף, vanner.

נפתלי NEPHTHALI, sixiéme fils de Jacob, & de Bala servante de Rachel; *Genes.* XXX. 8. comparaison, similitude; autrement, qui lutte ou qui combat; ou contour & entorse, du mot פתל pathal.

NEPHTHALITÆ; 1. *Paral.* XXVII. 19, descendans de Nephthali, de même.

νέφθαρ NEPHTHAR. Voyez ci-dessus *Nephi*; 2. *Macc.* I. 36. purification, éclaircissement, de פתר. Mais en le dérivant de פטר il peut signifier, sans mélange, pur.

נפתוח ναφθώ NEPHTHOA, nom d'une fontaine; *Josue* XV. 9. ouverture ou sculpture, du mot פתח pathah.

נפתחים νεφθυιμ NEPHTHUIM, fils de Mezraim; *Genes.* X. 13. ouverts ou ouvertures.

נפוסים NEPHUSIM, un des Chefs des Nathinéens; 1. *Esdr.* II, 50. qui sont diminuez, ou comme réduits en poudre, du mot פסס pasas.

נר NER, pere d'Abner; 1. *Reg.* XIV. 51. lampe, lueur; autrement, novales, terre nouvellement défrichée, du mot ניר nir.

נרגל νηργὲλ NEREGEL, un des Princes de la Cour du Roi de Babylone; *Jerem.* XXXIX. 3. espion ou piéton, du mot רגל ragal; autrement, lumiére découverte ou conservée, du mot נר ner, lumiére, & du mot גלל galal, développer; autrement, novales, découvertes, du mot ניר nir, novales, & du mot galal, développer.

νηρέας NEREUS, ami de saint Paul; *Rom.* XVI. 15. lumiére ou novales. Voyez ci-dessus *Ner*.

NERGEL, Idole des Cuthéens; 4. *Reg.* XVII. 30. de même que *Neregel*.

נריה NERI, Hébr. *Nerias*, pere de Baruch; *Jerem.* XXXII. 12. autrement, lumiéres & novales du Seigneur; ou le Seigneur est la lumiére, du mot נר ner. Voyez ci-dessus, & du mot יה Jah, le Seigneur.

νηρὶ NERI, pere de Salathiel; *Luc.* III. 27. ma lumiére.

נריה νήριος NERIAS, pere de Baruch; *Jerem.* XXXVII. 4. Voyez ci-dessus *Neri*, ou *Nerias*.

נציב NESIB, ville; *Josue* XV. 43. qui est debout, statuë, ou titre élevé, ou garnison; du mot נצב netsib; ou plante, selon le Syriaque.

NES.

נסרך νεσρὰχ, ou ἀσαράχ NESROCH, Idole des Assyriens, que Sennachérib adoroit; 4. *Reg.* XIX. 37. fuite ou étendart, ou épreuve & tentation, tendre ou délicat, du mot נוס nus, fuir, ou du mot נסס nassas, étendart, ou du mot מסה massa, tentation, & du mot רך rac, tendre & mollet. La racine de ce terme ne se doit pas chercher dans l'Hébreu.

נטופתי NETOPHATHI, nom de lieu ou de famille; 1. *Par.* II. 54. goutte ou distillation, du mot נטף nataph; autrement, ambre, myrrhe, ou gomme, du même mot.

νετωφαθίτης NETOPHATHITES, qui est de Néthophathi; 2. *Reg.* XXIII. 28. de même.

נטופה νετωφαθ NETUPHA, nom de lieu; 1. *Esdr.* II. 12. goutte, distillation, gomme, &c. du mot nataph; autrement, inclination de la bouche, du mot נטה nata, & du mot פה pé, bouche. Voyez ci-dessus *Netophathi.*

נטפתו NETUPHATHI, nom de lieu; 2. *Esdr.* XII. 28. de même que *Netophathi.*

νικάνωρ NICANOR, ami du Roi Antiochus; 1. *Macc.* I. 38. victorieux, du mot Grec νικάω, vaincre.

νικόδημος NICODEMUS, nom d'un Prince de la suite des Pharisiens, depuis Disciple de JESUS-CHRIST; *Joan.* III. 1. sang innocent, du mot נקי naki, innocent, & du mot דם dam, sang; autrement, selon le Grec, victorie du peuple, du mot Grec νικάω, & du mot δημὸς, peuple.

νικολαῖται NICOLAITÆ, secte hérétique; *Apoc.* II. 6. victoire du peuple, du mot Grec νικάω, vaincre, & du mot λαὸς, peuple.

νικόλαος NICOLAUS, nom d'un Diacre, qui a donné le nom à la secte des Nicolaïtes; *Act.* VII. 5. de même.

νικόπολις NICOPOLIS, ville; *Tit.* III. 12. ville de la victorieuse, du mot νικάω, vaincre, & du mot πόλις, ville.

νίγερ NIGER, surnom d'un Prophéte; *Act.* XIII. 1. le noir, du mot Latin *niger.*

שחור NILUS, en Hébreu, *Sihor*, fleuve; *Isai.* XXIII. 3. noir, bourbeux, obscur, ou le matin, du mot שחר schahar; peut-être que le mot *Nilus* vient de l'Hébreu נהל nahal, un fleuve, un torrent.

נינוה νινευῆ NINIVE, ville; *Genes.* X. 11. belle, agréable, du mot נאה naa; autrement, demeure, du mot נוה nava.

νινευῖται NINIVITÆ, peuples; *Luc.* XI. 30. de la même racine.

נסן NISAN, mois des Hébreux, qui commençoit leur année Ecclésiastique, & qui répondoit en partie à nôtre mois de Mars & d'Avril; 2. *Esdr.* II. 1. fuite, du mot נוס nus; ou étendart, du mot נסס nasas; ou épreuve & tentation, du mot מסה massa.

נעה νουά NOA, fille de Salphaad; *Num.* XXVI. 33. qui se remuë ou chancelle, du mot נוע nuah.

נועדיה νωαδία NOADIA, Vulgate, *Noadaja*, fils de Bennoï; 1. *Esdr.* VIII. 33. témoignage, du mot עוד hadad; ou assemblée, ou ornement du Seigneur, du mot עדה heda, &c. & du mot יה Jah, le Seigneur.

נבה νοβά NOBE', Héb. *Nob*, ville; 2. *Esdr.* II. 32. discours, prophétie.

נבח ναβώ NOBE', ville; *Num.* XXXII. 42. qui abboye ou qui jappe, du mot נבח nabach.

נודב *ναδάϐ* NODAB, nom d'homme; 1. *Par.* V. 19. qui vouë; autrement, libéral, Prince ou premier, du mot נדב nadab.

נח NOE', fils de Lamech; *Genes.* V. 29. repos ou cessation, du mot נוח nuah; autrement, consolation, du mot נחם nacham, en retranchant le ם mem.

נעמה NOEMA, fille de Lamech & de Sella; *Genes.* IV. 22. belle, agréable, du mot נעם naham; autrement, qui se remuë fortement, du mot נוע nuah, se remuër, & du mot מאה meha, beaucoup.

נעמן NOEMAN, fils de Balé; *Num.* XXVI. 40. beau, agréable. Voyez ci-dessus *Noëma*. Autrement, qui se prépare au mouvement, du mot נוע nuah, mouvement, & du mot מנה mana, préparation.

נעמי *νοεμανὶ* NOEMANITÆ, descendans de Noéman; *Num.* XXVI. 40. de même.

נעמי NOEMI, femme d'Elimelech; *Ruth.* I. 2. belle, agréable. Voyez ci-dessus *Noëma*.

נגה *ναγὶ* NOGA, fils de David; 1. *Par.* XIV. 6. clarté, splendeur.

נוחה NOHE', le même que *Noga*; 1. *Par.* III. 7.

νωὰ NOHAA, quatriéme fils de Benjamin; 1. *Par.* VIII. 2. le même qui est appellé *Naaman*, *Genes.* XLVI. 21. qui repose, du mot נוח nuah, ou chef, conducteur, du mot נחה naha, conduire.

נופח NOPHE', nom de lieu; *Num.* XXI. 30. qui souffle, du mot נפח naphah; autrement, qui enchaîne ou qui lie, du mot פוח puah; ou qui craint, du mot פחד pahad; autrement, qui parle ou qui murmure, du mot יפח japhac.

נפת NOPHETH, ville; *Josue* XVII. 11. rayon de miel, du mot נוף nuph, ou crible, ou qui distille, du même mot.

נערן NORAAN, nom de lieu; 1. *Par.* VII. 28. Vulgate, *Noran*, jeune enfant, du mot נער nohar; autrement, qui s'eveille, du mot עור hur.

νεμήνιος NUMENIUS, fils d'Antiochus; 1. *Macc.* XII. 16. nouvelle lune, nouveau mois, ou le premier jour du mois. Voyez ci-dessus *Neomenia*.

נון *νῦν*, ou *ναυὴ* NUN, pere d'Osée, ou de Josué; *Num.* XIII. 9. Voyez ci-dessus *Navé*. Nun signifie fils

νύμφα NYMPHA, nom d'une des amies de saint Paul; *Coloss.* IV. 15. epouse du mot Grec *νύμφη*.

O.

עבדיה *ἀϐδίας* OBADIA, fils d'Arnan; 1. *Par.* III. 21. Vulgate, *Obdia*, esclave, ou ouvrier du Seigneur, du mot עבד habad, esclave, &c. & du mot יה Jah, le Seigneur.

עובל OBAL, fils de Jectan. Voyez ci-dessus *Hébal*; *Genes.* X. 28. incommodité de la vieillesse ou du flux, du mot בלה, vieillir, ou du mot יבל jabel, flux, & du mot עוה hava, malice; & selon l'Arabe, qui marche, du mot עבל habal.

ἀϐδία OBDIA, ou *Obdias*, fils d'Asel; 1. *Par.* VIII. 38. Voyez ci-dessus *Obadia*, serviteur de Dieu.

OBED,

עבר ou עוברום OBED, pere de Gaal; *Judic.* IX. 26. esclave, ou ouvrier, du mot עבר habad.

עבד־אדם OBED-EDOM, nom d'homme; 2. *Reg.* VI. 10. esclave d'Edom, de l'Iduméen; ou ouvrier de l'homme, du roux, du terrestre; du mot עבר habad, esclave, &c. & du mot אדם adam, homme, &c. ou Edom Iduméen.

עבדיה OBEDIA, fils de Jahiel; 1. *Esdr.* VIII. 9. serviteur ou ouvrier du Seigneur. Voyez ci-dessus *Obadia*.

עבת OBOTH, trente-sixiéme demeure ou station des Israëlites dans le desert; *Num.* XXI. 10. esprits de python, faux oracles, ou des outres, peaux de boucs qui servent de vases ou de vaisseaux pour mettre des liqueurs, du mot אוב ob; autrement, desirs, du mot אבה aba; autrement, peres, du mot אב ab, ou grosse corde du mot עבת hibbet, entortiller.

אחזת OCHOZATH, un des amis d'Abimélech; *Genes.* XXVI. 26. possession, vision, prise, du mot אחז achaz; ou frere de l'olivier, du mot אחה acha, frere & du mot זית zaïth, olivier.

אחזיהו OCHOZIAS, fils d'Achab; 3. *Reg.* XXII. 50. prise, ou possession, ou vision du Seigneur: du mot אחז achaz, prise, &c. & du mot יה Jah, le Seigneur.

עברן OCHRAN, pere de Phegiel; *Num.* I. 13. perturbateur, ou qui dérange, du mot עכר hacar, troubler.

הודיה ODAIA, ou *Odajas*, sœur de Naham; 1. *Par.* IV. 19. le Seigneur est
ὠδία ou ὠδυίας ma loüange, ou loüange, ou confession du Seigneur, du mot הוד hod, loüer, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ὠδομηρά ODAREN, nom d'homme; 1. *Macc.* IX. 66. cantique de loüange, du mot הוד hod, loüange, & du mot רנן ranan, cantique; autrement, témoignage de l'arche, du mot עוד hud, témoignage, & du mot ארון aron, arche.

עודד ODED, pere d'Azarias Prophéte; 2. *Par.* XV. 1. soutenir, tenir, élever, du mot עדד hoded.

הודיה ODEVIA, le même qu'*Odaja*; 2. *Esdr.* X. 13. Voyez ci-dessus *Odaïa*,
ὠδουΐα Dieu est ma loüange.

ODIA, nom d'homme; 2. *Esdr.* VIII. 7. de même.

ODOIA, le même qu'*Odevia*, Dieu est ma loüange; 1. *Par.* V. 24.

עדלם ODOLLAM, ville; 2. *Par.* XI. 7. la même, à ce que l'on croit, qu'*Adullam*; *Josue* XII. 15. leur témoignage, leur butin, ou leur ornement, du mot עוד hud, témoignage, ou du mot עדה hada, ornement & butin.

עדלמי ODOLLAMITES, qui est de la ville ou du territoire d'Odollam; *Genes.* XXXVIII. 1. de même.

הודויה ODOVIA, ou *Odvia*, Vulgate, fils d'Asana; 1. *Par.* IX. 7. loüange du Seigneur. Voyez ci-dessus *Odaïa*, ou *Odoia*.

עוג OG, Roi de Basan; *Num.* XXI. 33. pain cuit sous la cendre, ou gâteau.

הוהם OHAM, Roi d'Hébron; *Josue* X. 3. malheur à eux, du mot הוי hoi, &
ἰλάμ du pronom ם am, eux; autrement, qui trouble & inquiéte, du mot הומם hum.

אהל OHOL, fils de Zorobabel; 1. *Par.* III. 20. tente, tabernacle; autrement
ὠόλ splendeur, du mot הלול hillul.

אחלי ὀλαὶ OHOLAI, fils de Séfan; 1. *Par.* II. 31. qui prie, du mot חלה hala; autrement, qui se plaint, du mot חול hul, ou du mot חיל hil; ou qui attend, du mot יחל jihel; ou qui commence, du mot חלל halal.

ὀλαὶ OHOLI, fils de Zabad; 1. *Par.* XI. 41. de même, priant, commençant, se plaignant.

עלא OLLA, pere d'Haniel; 1. *Par.* VII. 39. élévation, ou holocauste, ou feüille, du mot עלה hala, ou halé, selon les diverses leçons; autrement, jeune enfant, du mot עלל halal.

ὀλυμπίας, ou ὀλυμπᾶν OLYMPIAS, ami de saint Paul; *Rom.* XVI. 15. On lit dans le Grec ὀλυμπᾶν, du mot Grec ὀλυμπίος, du mont Olympe.

ὀλυμπίος OLYMPIUS, surnom de Jupiter; 1. *Macc.* VI. 2. Olympien.

אומר OMAR, fils d'Eliphaz; *Genes.* XXXVI. 11. qui dit, qui parle, du mot אמר amar; autrement, amer, du mot מרר marar.

אמרי ἰμῥὶ OMRAI, pere d'Amri; 1. *Par.* IX. 4. mes discours, mes paroles.

אונם ὠμάν, ou ἰωνάμ ONAM, fils de Soba; *Genes.* XXXVI. 23. leur douleur, du mot אנה ana; autrement, leur force, ou leur iniquité, du mot און on, ou aven, selon les diverses leçons, & du pronom ם am.

אונן αὐνάν ONAN, fils de Juda & de Sua; *Genes.* XXXVIII. 4. douleur, force, faculté, iniquité. Voyez ci-dessus *Onam.*

ὀνήσιμος ONESIMUS, esclave de Philémon, & depuis converti par saint Paul; *Epist. ad Philem.* ℣. 10. utile, du mot Grec ὀνήσιμος.

ὀνησιφόρος ONESIPHORUS, ami de saint Paul; 2. *Tim.* I. 16. qui apporte de l'utilité, du mot Grec ὀνήσις, utilité, & du mot φέρος, qui porte.

ὀνίας ONIAS, grand-Prêtre des Juifs; 1. *Macc.* XII. 7. force du Seigneur, ou le Seigneur est ma force, du mot און on, & du mot יה Jah, le Seigneur; autrement, navire du Seigneur, du mot אני ani, & יה Jah, le Seigneur.

אונו ONO, ville; 1. *Par.* VIII. 12. autrement, champ ou vallée; 2. *Esdr.* VI. 2. sa douleur, sa force, ou son iniquité, du mot און on, ou aven, & du pronom ו o, son.

אהלה OOLA, nom d'une femme, sous la figure de laquelle le Prophéte Ezéchiel peint les Israélites, & les dix Tribus d'Israël; *Ezech.* XXIII. 4. son tabernacle ou sa tente, du mot אהל oël.

אהלי ὀλαὶ OOLI, Vulgate, *Oholi*, pere de Zabad; 1. *Par.* XI. 41. ma tente, mon pavillon.

אהליאב ὀλιάβ OOLIAB, fils d'Achisamech; *Exod.* XXXI. 6. tente ou tabernacle du pere, du mot אהל oël.

אהליבה OOLIBA, nom d'une femme, sous la figure de laquelle Ezéchiel a peint les Juifs, ou les Tribus de Juda & de Benjamin; *Ezech.* XXIII. 4. ma tente & mon tabernacle, du mot אהל oël, tente, du pronom י i, mon, & de la préposition ב beth, dans, & du pronom ה a, elle.

אהליבמה ὀλιβεμὰς OOLIBAMA, femme d'Esaü; *Genes.* XXXVI. 2. mon tabernacle, ou ma tente est élevée, du mot אהל oël, tente, du pronom י i, ma, & du mot במה bama, élevé.

אחזם ἰζάμ OOSAM, fils d'Ashur & de Naara; 1. *Par.* IV. 6. leur possession, leur prise, du mot אחז achaz, prendre, posséder, & du pronom ם am, leur; autrement, leur vision, du mot חזה haza, voir.

OPHAS,

אופז μωφάς OPHAS, nom de lieu; *Jerem.* x. 9. or du Phafis, où du Phison, or le plus pur, du mot פז paz.

עפל OPHEL, nom d'un mur, ou d'une tour; 2. *Par.* XXVII. tour ou lieu élevé, du mot עופל hophel; autrement, obscurité, du mot עיפה hipha.

עפרת ἀφαρά OPHERA, ville; *Josue* XVIII. 23. Il faut lire *Ophra*, poudre, ou faon, du mot עפר haphar; autrement, plomb, du mot עפרת hophereth.

עופי ὠφί OPHI, nom d'homme; *Jerem.* XL. 8. qui est las, du mot יעף jahaph; ou qui vole, du mot עוף huph, oiseau; selon le Syriaque, qui est plié ou entrelassé; autrement, feüille.

חפים ὀφιμίν OPHIM, fils de Benjamin; *Genes.* XLVI. 21. Hébr. *Huppim*, qui sont couverts, du mot חפף haphaph; autrement, un lit, du mot חפה hapha; autrement, bord ou port de mer, du mot חוף huph, & du mot ים am, mer.

אופר OBHIR, fils de Jectan; *Genes.* x. 29. cendre, du mot אפר epher.

אפלל ὀφαλ OPHLAL, fils de Zabad; 1. *Par.* II. 37. juger, prier, du mot פלל pelel.

חפני OPHNI, fils du grand Prêtre Héli; 1. *Reg.* I. 3. Héb. *Hophni*, qui couvre, du mot חפף haphaph; autrement, mon poing, du mot חפן hophen.

עפני ἀφνί OPHNI, ville; *Josue* XVIII. 24. qui est las, du mot יעף jahaph; ou qui vole, du mot עוף huph; ou selon le Syriaque, qui est plié ou entrelassé.

עפרה ὀφρά OPHRA, fils de Mahonathi; 1. *Par.* IV. 14. poudre, faon, ou plomb. Voyez ci-dessus *Ophera*.

עורב OREB, un des Madianites qui fut tué par des Israëlites de la Tribu d'Ephraïm; *Judic.* VII. 27. corbeau, doux, caution, ou mélange, du mot ערב harab; autrement, soir, du même mot ערב hereb, selon la variété des leçons.

ארנן ORNAN, nom d'homme; 1. *Par.* XXI. 18. le même qui est appellé *Aréüna*, 2. *Reg.* XXIV. 20. qui se réjoüit, du mot רנן ranan; autrement, leur arche, du mot ארון aron, arche; autrement, lumiere du fils, du mot אור or, & du mot נין fils.

חררי ἀρωδί ORORI, ville; 2. *Reg.* XXIII. 33. pays de montagnes ou de pierres, du mot הרר herer. Les Septante lisent *Arodi*.

חרנים ὠρωνίμ ORONAIM, deux bourgs, ou villes des Moabites; *Isai.* XV. 5. En Hébreu, *Horonaim*, coléres ou fureurs, du mot חרה hara; autrement, trou, caverne, du mot חור hur, ou selon le Syriaque, liberté.

ערפה ORPHA, femme de Chelion; *Ruth.* I. 4. le coû ou le crane, du mot ערף col nudité de la bouche, du visage, du mot ערה hara; être nud, & du mot פה pé, bouche, du mot ער har, réveil.

ὀρθωσιάς ORTHOSIAS, ou *Orthosis*, nom de lieu; 1. *Macc.* XV. 37. Vulgate, *Orthosias*, qui est droite, du mot ὀρθός, droit, debout.

הושעיה ὠσαίας OSAIAS, nom d'homme; *Esdr.* XII. 32. le Seigneur est mon Sauveur, ou que le Seigneur sauve, ou salut du Seigneur, du mot ישע jascha, Sauveur, & du mot יה Jah, le Seigneur.

הושע ὠσηέ OSE'E, Prophéte, item Roy fils d'Ela; 4. *Reg.* XV. 30. Sauveur ou salut, du mot ישע jascha.

עותי ὠθί OTHEI, fils d'Ammiud; 1. *Par.* IX. 4. mon tems, du mot עת heth; autrement, mon iniquité, du mot עות hivveth, pervertir, & du pronom י i, mon.

OTHIR,

הותיר OTHIR, fils d'Héman; 1. *Par.* XXV. 4. excellent, ou la postérité, ou ce qui demeure : du mot יתר jathar.

עתני OTHNI, fils de Séméia; 1. *Par.* XXVI. 7. mon tems, mon heure. Voyez ci-dessus *Othei*.

עתליה OTHOLIA, fils de Jeroham; 1. *Paral.* VIII. 26. le tems ou l'heure au Seigneur, du mot עת heth, le temps, de la préposition ל l, au, & du mot יה Jah, le Seigneur.

עתניאל γοθονιηλ OTHONIEL; fils ou plûtôt neveu de Cenez; *Josue* XV. 17. le tems ou l'heure de Dieu, du mot עת heth, le tems, & du mot אל El, Dieu.

עזא OZA, 1. *Par.* XXI. 26. &c. force, du mot עזז hazaz; autrement, bouc ou chévre, du mot עז hez, bouc, ou chévre.

עזה OZA, fils d'Abinadab; 2. *Reg.* VI. la force, ou le bouc.

עזן OZAN, pere de Phaltiel; *Num.* XXXIV. 26. leur force, ou leur bouc, ou leur chévre, du mot hazaz ou hez, & du pronom ן an, leur.

עזיהו ἰζία OZAZIU, un des principaux Musiciens ou Chantres sous David; 1. *Par.* XXV. 21. force du Seigneur, du mot עזז hazaz, force, & du mot יה Jah, le Seigneur.

עזן־שארה OZEN-SARA, ville; 1. *Par.* VII. 24. oreille de la chair, ou du parent, &c. du mot אזן ozen, oreille, & du mot שאר scheor, chair ou parent; ou l'oreille de celui qui reste, du même mot שאר scheor, selon ses diverses leçons; autrement, balances de la chair, &c. du mot מאזנים moznaim, & du mot scheor, chair.

עזי OZI, fils de Bocci; 1. *Par.* VI. 5. ma force, ou ma chévre, du mot hazaz ou hez. Voyez ci-dessus *Oza*.

עוזי OZI, pere de Phalel; 2. *Esdr.* III. 25. maintenant, du mot אז az; autrement, ou celuilà, du mot או o, ou, & du pronom זה za, celui-là.

עזיהו ἀζία OZIA, fils d'Amasias; 2. *Par.* XXVI. 1. force du Seigneur, du mot עזז hazaz, force; autrement, la chévre du Seigneur, du mot עז hez, chévre, & du mot יה, le Seigneur.

יעזיהו ἰεζίας OZIAU, pere de Benno; 1. *Par.* XXIV. 26. force du Seigneur, de même.

עזיאל OZIEL, fils de Béla; 1. *Par.* VII. 7. force de Dieu, du mot עזז hazaz, ou chévre de Dieu, du mot עז hez, chévre, & du mot אל El, Dieu.

עזיאלי OZIELITÆ, descendans d'Oziel; *Num.* III. 27. de même.

עזני ἀζὶ, ou ἀζενὶ OZNI, fils de Gad; *Num.* XXV. 16. mon oreille, ou mes balances. Voyez ci-dessus *Ozen*.

OZNITÆ, descendans d'Ozni; *Num.* XXVI. 16. de même.

עזריאל OZRIEL, pere de Jérimoth; 1. *Par.* XXVII. 19 secours, ou parvis de Dieu, du mot עזר hazar, secours, ou du mot עזרה hazara, parvis, & du mot אל El, Dieu.

P.

παλάθη PALATHA, masse de figues séches; 2. *Reg.* XVI. 1. en Hébreu דבלת debhéleth.

פלשת ἀλλόφυλοι PALÆSTINA, nom de pays, en Héb. *Paleschet*; 1. *Reg.* VI. 17. qui est couvert, arrosé, ou qui se veautre, du mot פלש palasch; autrement, porter ou causer la ruine, du mot שות schuth, mettre, & du mot מפלה maphala, ruine.

Ce

Ce nom n'est pas Hébreu, il n'en faut pas chercher l'étymologie dans la Langue sainte. Les Philistins qui donnérent leur nom à la Palestine, étoient étrangers d'origine, & sortis apparemment de l'Isle de Créte.

פלשתים PALÆSTHINI, les Philistins; *Genes.* XXI. 33. Le Grec traduit pour l'ordinaire par ἀλλόφυλοι, I. *Reg.* VI. 17. c'est-à-dire, étrangers, du mot Grec ἄλλος, autre, & du mot φυλὴ, nation, pays.

תדמר PALMYRA, ville en Hébr. *Thadmor*; 3. *Reg.* IX. 18. תדמר 2. *Par.* VIII. 4. la palme ou le palmier, du mot תמר autrement, amertume, du mot מרר marar; autrement, changement, du mot מור mur.

παμφυλία PAMPHILIA, Province; *Act.* XIII. 13. tout aimable, du mot πᾶν, tout, & du mot φίλος, aimable.

πάφος PAPHUS, ville; *Act.* XIII. 6. autrement *Paphos*, selon quelques-uns, qui bout, ou qui a grand chaud, du mot παφλάζειν, boüillir, ou avoir grand chaud.

πάπυρος PAPYRUS, sorte de jonc d'Egypte, dont on faisoit le papier.

παράκλητος PARACLETUS, le Saint-Esprit; *Joan.* XIV. 16. mot Grec, qui signifie Consolateur, ou Avocat.

פרדס παράδεισος PARADISUS, Paradis, jardin planté d'arbres; *Genes.* II. 8.

παράλυσις PARALYSIS, paralysie, relâchement ou résolution de nerfs, de παρά, & λύω, *solvo*.

παρασκευὴ PARASCEVE, mot Grec qui signifie préparation; *Marc.* XV. 42.

παρμενᾶς PARMENA, nom d'un des sept Diacres; *Act.* VI. 5. qui demeure & est permanent, du mot Grec παραμένω, je demeure.

παροψὶς PAROPSIS, plat, de παρά, & de ὀψὸν, mets cuit.

πάρθοι PARTHI, les Parthes; *Act.* II. 9. vient de l'Héb. פרש parasch, qui signifie cavalier. Les Parthes & les Perses vont presque toûjours à cheval.

פסח PASCHA, ou *Phase*, saut, passage. Héb. *Pesah*; *Ezech.* XLV. 21. en Chaldéen פסחא pasha, d'où πάσχα, en changeant le ח chet en χ chi, comme on a traduit *charan* pour *haran*.

παστοφόριον PASTOPHORION, chambre, lieu caché, chambre nuptiale, de παστὸς, *thalamus*, & φέρω, je porte: dans l'Ecriture on prend aussi Pastophorion, pour l'appartement du Temple, où l'on serroit les habits des Prêtres, & les provisions; 1. *Macc.* IV. 38.

πάταρα PATARA, Province; *Act.* XXI. 1. qui est foulé aux pieds, du mot Grec πατέω, je foule aux pieds.

πάτμος PATMOS, isle; *Apoc.* I. 9. mortelle, du mot Grec πατοῦμαι, je suis écrasé.

πατρόβας PATROBA, ami de saint Paul; *Rom.* XXVI. 14. paternel, ou qui suit les traces de son pere, du mot Grec πατὴρ, pere, & βαίνω, je marche.

πατρόκλος PATROCLUS, pere de Nicanor; 2. *Macc.* VIII. 9. la gloire du pere ou de la patrie, du mot Grec πατὴρ; pere, & κλέος, gloire.

παῦλος PAULUS, l'Apôtre saint Paul; *Act.* XIII. 9. Ce nom signifie petit: Paulus, *quasi pusillus*. Son nom Hébreu étoit Saul ou Saül, demandé.

παιδαγωγὸς PEDAGOGUE, qui conduit un enfant à l'école, du Grec παῖς, enfant, & ἄγω, je conduis.

סין PELUSUIM, ville; en Hébreu *Sin*; *Ezech.* XXX. 15. buisson, du mot Hébreu סנה sené. *Pelusium* en Grec signifie boüeuse, du mot Grec πηλὸς, *lutum*.

πεντάπολις **PENTAPOLIS**, *Sap.* X. 6. pays des cinq villes, Sodome, Gomorrhe, Adama, Séboïm & Segor; *Genes.* XIX. 24. du mot Grec πέντε, cinq, & du mot πόλις, ville.

πεντατεύχος **PENTATEUCHUS**, les cinq Livres, surnom que les Grecs ont donné aux cinq Livres de Moyse; sçavoir la Généfe, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, & le Deutéronome, du mot Grec πέντε, cinq, & de τεύχος, volume ou livre.

πεντηκοντάρχος **PENTECONTARCHUS**, chef de cinquante, du mot πεντήκοντα, cinquante, & d'ἄρχομαι, je commande; 1. *Macc.* III. 55.

πεντηκοστὴ **PENTECOSTE**, le cinquantiéme. Nom que l'on donnoit au cinquantiéme jour, ou aux sept semaines d'aprés la Pâque; 2. *Macc.* XII. 32. & *Act.* II. 1. du mot Grec πεντήκοντα, cinquante. Le mot ἡμέρα, jour, est sous entendu.

φαινόλη **PENULA**, manteau contre la pluye; 2. *Timot.* IV. 13.

πέργαμος **PERGAMUS**, ville; *Apoc.* I. 11. hauteur, élévation.

πέργη **PERGE**[*], ville; *Act.* XIII. 13. trés-terrestre, de la préposition περὶ, trés, & du mot γῆ, terre.

פרס **PERSIA**; Province; *Ezech.* XXVII. 10. qui coupe ou qui divise, ou πέρσαι ongle, ou gryphon, ou cavalier, du mot פרס paras ou pérés, selon les diverses leçons.

περσὶς **PERSIS**, femme, amie de saint Paul; *Rom.* XVI. 12. de même que *Persa*, Persienne.

סלע **PETRA**, ville ou citadelle; *Isai* XVI. 1. roc ou rocher, du mot סלע πέτρα selah, une pierre, un rocher.

πέτρος **PETRUS**, le surnom de Simon, frere puisné d'André, Apôtre de JESUS-CHRIST; *Joan.* I. 16. Pierre. Voyez *Céphas.*

פקח **PHACE'E**, fils de Romélie, Roi d'Israël; 4. *Reg.* XV. 25. qui ouvre, φακεὶ, ou φακεὲ du mot פקח pacah; autrement, qui ouvre l'œil, ou qui est en liberté, du même mot.

פקחיה **PHACEIA**, fils de Manahem; 4. *Reg.* XV. 22. *Pecahia*, c'est le Sei- φακεια gneur qui ouvre, &c. du mot פקח pacah, ouvrir, & du mot יה Jah, le Seigneur.

פדיה **PHADAIA**, pere de Zébéda, mere de Joachim; 4. *Reg.* XXIII. 36. rachat du Seigneur, du mot פדה pada, racheter, & du mot יה Jah, le Seigneur.

פדה־צור **PHADASSUR**, pere de Gamaliel; *Num.* I. 10. Sauveur, fort & puissant, ou pierre du rachat, du mot פדה pada, sauver, racheter, & du mot צור tsur, fort, forteresse, ou pierre ou rocher; autrement, le rachat de ce qui est mis ou dressé, du mot pada, rachat, & du mot צורה tsura, dressé, mis, posé.

פדון **PHADON**, un des Chefs des Nathinéens; 1. *Esdr.* II. 44. sa rédemption, du mot פדה pada, racheter, & du pronom ן an, sa; ou selon le Syriaque, joug ou jougs.

פחת־מואב **PHAHATH-MOAB**; 1. *Esdr.* II. 6. Chef ou Capitaine, ou Pachat de Moab, du mot פחה paha, Prince, Chef de Moab; autrement, la force du pere, du mot פחת pacath, creux, fossé, & de la préposition מ mo, du, & du mot אב ab, pere.

PHAI,

פעי PHAI, ville, qui selon la Vulgate, *Genes.* XXXVI. 39. est appellée פעו pahu, & 1. *Par.* I. 50. mais dans l'Hébreu en ce dernier endroit, on lit *Phaï*, qui crie bien fort, du mot פעה paha.

פלאיה PHALAIA, Lévite; 2. *Esdr.* VIII. 7. miracle, ou mystére, ou secret du Seigneur, ou le Seigneur est admirable, du mot פלא pala, chose cachée ou admirable; & du mot יה Jah, le Seigneur.

פלג PHALEG, fils d'Héber; *Genes.* X. 25. division, du mot פלג pilleg, couper, diviser.

פלחא PHALCHA, nom d'homme; 2. *Esdr.* X. 24. fragment, rupture, morceau, du mot פלח palah, fendre, diviser: nom Chaldéen, qui signifie servir, agir, du mot Chaldéen, פלח palah.

פלל PHALEL, fils d'Ozzi; 2. *Esdr.* III. 25. qui pense, ou qui prie, ou qui juge, du mot פלל pillel, supplier, juger.

פלט PHALET, fils de Jahaddaï 1. *Par.* II. 27. qui délivre, ou délivrance, ou fuite, du mot פלט palat.

פלת PHALETH, fils de Jonathan; 1. *Par.* II. 33. jugement du mot פלל palal, juger; autrement, ruine, du mot מפלה maphala, ou du mot נפל naphal, tomber.

פלוני PHALONITES, qui est de Phaloni; 1. *Par.* XI. 27. qui tombe, du mot נפל naphal; autrement, qui est caché, du mot פלא

פלוא PHALLU, fils de Ruben; *Genes.* XLVI. 9. admirable, ou caché, du mot פלא phala.

פלאי PHALLUITÆ, descendans de Phallu; *Num.* XXVI. 5. de même.

פלטי PHALTI, fils de Raphu; *Num.* XIII. 10. délivrance ou fuite, du mot פלט palat.

פלטיה PHALTIAS, fils d'Ananias; 1. *Par.* III. 21. que le Seigneur délivre, ou délivrance, ou fuite du Seigneur, du mot פלט palat, délivrance, &c. & du mot יה Jah, le Seigneur.

פלטיאל PHALTIEL, fils d'Ozan; *Num.* XXXIV. 36. délivrance ou fuite de Dieu, du mot פלט palat, délivrance, &c. & du mot אל El, Dieu.

פנואל PHANUEL, nom de lieu; *Genes.* XXXII. 30. visage ou vision de Dieu, ou qui void Dieu, du mot פנה pana, voir, & du mot אל El, Dieu.

פרה PHARA, serviteur ou valet de Gédéon; *Judic.* VII. 10. qui porte du fruit, ou qui croit, du mot פרה para.

פערי PHARAI, un des trente vaillans Capitaines de David; 2. *Reg.* XXIII. 35. ouverture, du mot פער pahar, ouvrir.

פראם PHARAM, Roi de Jérimoth; *Josue* X. 3. leur âne sauvage, ou leur férocité, du mot פרא peré ou para, & du pronom ם am, leur; autrement, le taureau, ou le fruit de la mere, du mot פר par, taureau, ou du mot פרה para, fructifier, & du mot אם am, mere.

פארן PHARAN, nom d'un canton de l'Arabie; *Genes.* XIV. 6. beauté, gloire, ornement, du mot פאר péer.

פרעה PHARAO, Roi d'Egypte; 4. *Reg.* XXIII. 33. qui dissipe, ou qui dépoüille, ou qui découvre, du mot פרע parah; ou selon le Syriaque, le vengeur, le destructeur, le Roi, le crocodile.

פרעתן PHARATHON, ville; *Judic.* XII. 15. sa dissipation, son dépoüillement, sa rupture, du mot פרע parah, & du pronom ן an, sa ou son; autrement, selon le Syriaque, sa vengeance.

פרעתני PHARATHONITES, habitans de Pharathon; *Judic.* XII. 13. de même.

פרץ PHARES, fils de Juda & de Thamar; *Genes.* XXVIII. 39. division, rupture; autrement, qui rompt avec violence.

פרש PHARES, fils de Machir & de Maacha; 1. *Par.* VII. 16. homme de cheval, ou Ecuyer; autrement, qui divise, qui expose, ou qui déclare, du mot פרש parasch ou paras, selon les differentes leçons.

פרצי Δῆμος ὁ φαρεσί PHARESITÆ, descendans ou enfans de Pharés, de même. Voyez ci-dessus *Pharés* fils de Juda.

פרידא PHARUDA, Chef d'une des familles des Nathinéens de Salomon; 2. *Esdr.* VII. 57. divisé ou séparé, ou mulet, ou cheval, du mot פרד parad ou pered, selon les diverses leçons.

פרפר PHARPHAR, fleuve; 4. *Reg.* V. 12. qui produit des fruits, ou le taureau du taureau, du mot פרה para, produire, ou du mot פר par, taureau.

φαρισαῖοι PHARISÆI, nom d'une secte des Juifs; *Matth.* III. 7. séparez, du mot פרש phares, séparé ou divisé.

פרנך φαρνάχ PHARNACH, pere d'Elisaphan; *Num.* XXXIV. 25. taureau frappé, battu, ou qui frappe, du mot פר par, taureau, & du mot נכה naca, battre; autrement, fruit ou production des parfums, du mot פרה para, produire, & naca, parfum.

פרעש φόρος PHAROS, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jérusalem avec Zorobabel; 1. *Esdr.* II. 3. puce, ou espéce de moucheron qui sautille, du mot פרעש parosch; autrement, fruit de la tigne, du mot פרה para, fructifier, & du mot עש hasch, tigne.

פרשנדתא PHARSANDATHA, fils d'Aman; *Esth.* IX. 7. révélation d'impuretez corporelles, ou de son trouble, du mot פרש parasch, exposez, révélez, & du mot נדה nada, impuretez des femmes, ou trouble; autrement, équierre du trouble, du même mot parasch, & du mot נדה nada; autrement, fumier d'impureté, des mêmes mots נדה nada & parasch, selon leurs differentes leçons. Ce nom est originairement Persan ou Méde, ainsi il est impossible de trouver sa véritable étymologie dans l'Hébreu.

פרוח φαρουὲ PHARUA, Vulgate, *Pharuh*, pere de Josaphat, 3. *Reg.* IV. 17. fleuri, du mot פרח parah; ou selon le Syriaque, qui s'envole.

פרודא PHARUDA, un des Chefs des Nathinéens, & des Serviteurs de Salomon; 1. *Esdr.* II. 57. séparation ou dispersion, du mot פרד parad.

פרורים φαρουρίμ PHARURIM, Hébr. *Pharvarim*, nom de lieu; 4. *Reg.* XXIII. 11. chaudiére ou chaudron, du mot פרר parar; ou fauxbourg, du mot פרור parevar.

פסח φασὲ PHASE, passage. Voyez *Pascha*.

φασηλὶς PHASELIS, nom de lieu; 1. *Macc.* XV. 23. passage, ou clochement de la naissance ou de la génération, du mot פסח pasah, passer, ou clocher, & du mot ילד jalad, enfanter, naître. On ne sçait pas la vraye étymologie de ce nom.

PHASE-

Φασιρὼν PHASERON, un des ennemis de Jonathas, 1. *Macc.* IX. 66. le cantique de la bouche; du mot פה pé, & du mot שיר ſchir, cantique; autrement, bouche plate ou droite, du mot ישר jaſchar.

פסגה PHASGA, montagne des Moabites; *Num.* XXI. 20. colline, hauteur, forteresse, du mot פסג paſag.

פספה PHASPHA, fils de Jether; 1. *Par.* VII. 38. diminution de la bouche, du mot פסס paſas, diminuer, & du mot פה pé, bouche.

פשחור PHASSHUR, ou *Phaſſur*, fils d'Immer, *Jerem.* XX. 1. qui étend ou multiplie le trou, ou la blancheur du mot פשה paſcha, répandre ou étendre, & du mot חור hur, trou, caverne, ou blancheur; autrement, qui multiplie, ou étend la liberté ou la principauté; du même mot paſcha, étendre, & du mot חרר harar; d'où חורים hotim, gens libres & nobles.

פתחיה PHATHAHIA, Vulgate, *Phataïa*, la porte du Seigneur, ou le Seigneur qui ouvre, du mot פתה pathah, ouvrir, & du mot יה Jah, le Seigneur.

פתואל PHATHUEL, pere du Prophéte Joël; *Joël.* I. 1. bouchée de Dieu, du mot פת path, bouchée; autrement, dilatation ou perſuaſion de Dieu, du mot פתה patha, perſuader, ou du mot פתה pathah, dilater, & du mot אל El, Dieu.

פתרוס PHATURES, nom de lieu; *Jerem.* XLIV. bouchée de la rosée, du mot פת path, bouchée, & du mot רסס raſas, arroſer; autrement, perſuaſion ou dilatation de la ruine, du mot, patha, perſuader, ou pathah, dilater; raſas qui ſignifie auſſi diſſoudre: on croit que ce nom eſt le même que *Pathros*. Voyez ci-aprés. C'eſt le nom d'un lieu d'Egypte, dont l'étymologie ne peut ſe trouver dans l'Hébreu.

פעו PHAU, ville; *Geneſ.* XXXVI. 39. qui crie bien fort, du mot פלה paha; Φαὺ, ou Φογὼ autrement, qui paroît. Voyez ci-deſſus *Phaï*.

פדהאל PHEDAEL, fils d'Ammiud; *Num.* XXXIV. 28. rachat de Dieu, du mot פדה pada, ſauver, racheter, & du mot אל El, Dieu.

פגעיאל PHEGIEL, fils d'Ochran: *Num.* I. 13. prévenance de Dieu, ou priére Φαγιὴλ de Dieu, du mot פגע paga, prévenir, prier.

פלדש PHELDAS, fils de Nachor & de Melcha; *Geneſ.* XXII. 22. ruine ou Φαλδὰς perte du briſement, du mot פלה pala, ruïne ou perte, & du mot דיש diſch, briſement du grain; autrement, jugement du briſement, du mot פלל pillel, jugement, &c.

פליה PHELEIA, fils d'Elioënaï; 1. *Par.* III. 24. miracle ou myſtére, ou myſtere du Seigneur, du mot פלא pala, faire myſtére, cacher, & du mot יה Jah, le Seigneur.

פלליה PHELELIA, ayeul d'Adaïa; 2. *Eſdr.* XI. 12. qui penſe au Seigneur, ou qui prie le Seigneur, du mot פלל pillel, juger & prier, & du mot יה Jah, le Seigneur.

פלת PHELETH, pere de Hon; *Num.* XVI. 1. ruine ou jugement, du mot פלה pala ou פלל pillel; autrement, qui tombe, du mot נפל naphal: le mot פלת phalath en eſt l'infinitif, qui dans les Langues Orientales ſe met auſſi pour un nom,

פלתי PHELETHI, troupes ou gardes du Roi David; 2. *Reg.* VIII. 18. Le Φιλτὶ, ou Φιλτὶ Chaldéen, ceux qui tiroient de l'arc, ou les frondeurs. Ce ſurnom en Hébreu

breu peut signifier juges ou destructeurs. Ces Péléthiens étoient des troupes Philistines.

פלוני P H E L E T I, qui est de Phélon, ou qui est descendant de Phélon; 1. *Par.* XI. 36. Hebr. *ploni*, pronom qui est mis en la place du nom, & qui exprime celui-ci, ou celui-là, dont le nom est sous-entendu, & que l'on ne veut pas nommer; ce que le Grec exprime, *Matth.* XXVI. 18. par δεῖνα, un tel, quelqu'un, *quidam*.

פלטי Φιλετι P H E L T I, un des Prêtres ou Lévites qui revinrent de Babylone à Jérusalem avec Zorobabel; 2. *Esdr.* XII. 17. suite ou délivrance, du mot פלט palat.

פלטיה Φιλτίας P H E L T I A, ou *Pheltias*, fils de Banaïa; *Ezech.* XI. 1. fuite ou délivrance du Seigneur, ou le Seigneur est ma fuite, mon salut, du mot פלט palat, fuir ou délivrer, & du mot יה Jah, le Seigneur.

פננה Φεννανὰ P H E N E N N A, seconde femme d'Elcana, 1. *Reg.* I. 2. perle, pierre précieuse, du mot פנינים paninim; autrement, sa face, du mot פנים panim, la face, & du pronom ה a, sa.

פרזי P H E R E Z Æ I, nom de peuples; *Genes.* XV. 20. qui habitent des bourgs ou lieux non fermez de murs, du mot פרז peraz.

פרמשתא Φαρμαθὰ P H E R M E S T H A, fils d'Aman; *Esth.* IX. 9. rupture du fondement, du mot פרס paras, rompre, diviser, & du mot שתות schathoth, fondement; ou qui met la rupture, du mot שות schuth, mettre, & paras, rupture; & selon le Syriaque & l'Hébreu, un veau ou taureau d'un an. Ce nom est originairement Persan ou Méde, ainsi il n'est pas facile de trouver sa véritable étymologie dans l'Hébreu.

פס־דמים P H E S D O M I M, nom de lieu; 1. *Par.* XI. 13. portion, ou effusion des sangs ou goute de sang, du mot פסס pasas, diminution, ou פס pas, portion, & du mot דם dam, sang.

פשחור P H E S H U R, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jérusalem avec Zorobabel; 1. *Esdr.* II. 38. Voyez ci-dessus *Phashur*.

פסח Φασὲ P H E S S E', fils d'Esthon; 1. *Par.* VI. 12. saut, passage, ou qui cloche. Voyez ci-dessus *Phasé* & *Pascha*.

פתחיה Φαθαΐα P H E T H E H I A, un des Chefs des vingt-quatre familles Sacerdotales ou Lévitiques; 1. *Par.* XXIV. 16. porte du Seigneur, ou à qui le Seigneur ouvre, du mot פתח pathah, ouvrir ou porte, & du mot יה Jah, le Seigneur.

פתרוס Βαβυλὼν P H E T H R O S, ou, *Phatros*, nom de pays; *Isai.* XI. 11. le même, à ce que l'on croit, que *Phaturés*. Voyez *Phaturés*.

פתרסים Πατροσωνιείμ P H E T R U S I M, fils de Mesraim; *Genes.* X. 14. peuples de Phétros.

פיכל Φιχὸλ P H I C H O L, Lieutenant Général de l'armée d'Abimélech; *Gen.* XXI. 22. la bouche de tous, ou toute langue, du mot פה pé, bouche, ou langue, ou parole, & du mot כלל calal, tout; autrement, perfection, ou consummation de la bouche, du mot pé, bouche, & du mot כלה cala, perfectionner.

פי־החירת P H I - H A H I R O T H, nom de lieu, une des stations des Israëlites au sortir d'Egypte; *Exod.* XIV. 2. la bouche, le défilé de Hiroth, ou l'ouverture de la liberté, du mot פה pé, bouche, & du mot חרר harar, ou de חיר chir, liberté; autrement, bouche gravée ou ciselée, du mot חרת harath, graver.

P H I L A-

φιλαδελφία **PHILADELPHIA**, ville; *Apoc.* I. 11. amour du frere, ou de la fraternité, du mot Grec φίλος, ami, & ἀδελφὸς, frere.

φιλάρχης **PHILARCHES**, compagnon de Timothée; 2. *Macc.* VIII. 32. amateur du Prince, du mot Grec φίλος, ami, & du mot ἀρχὸς, Prince.

φιλήμων **PHILEMON**, ami & Disciple de saint Paul; *Epist. à Phil.* I. qui baise ou qui embrasse, du mot Grec φίλημα, baiser.

φιλητὸς **PHILETUS**, apostat; 2. *Timot.* II. 17. aimable, ou qui est aimé, du mot Grec φιληθεὶς.

φιλιππήσιοι **PHILIPPENSES**, peuples; *Epist. aux Philipp.* belliqueux; ou amateurs des chevaux, du mot Grec φίλιππος.

φίλιπποι **PHILIPPI**, ville; *Act.* XVI. 12. de même.

φίλιππος **PHILPPUS**, pere d'Aléxandre; 1. *Macc.* I. 1. belliqueux, ou amateur des chevaux: de même.

פלשת ἀλλόφυλοι **PHILISTHÆA**, pays; *Isai.* XIV. 31. Héb. *Peleschetb.* Voyez ci-dessus *Palæstina.* Ce nom n'est point Hébreu, non plus que *Philistæns.*

פלשתים φυλιστιείμ **PHILISTHIM**, peuples; *Genes.* X. 14. de même que *Philistæi*, les Philistins, ceux qui habitent les bourgades.

φιλόλογος **PHILOLOGUS**, ami de saint Paul; *Rom.* XVI. 15. amateur des lettres ou de la parole, du mot Grec φίλος, amateur, & du mot λόγος, parole.

φιλομήτωρ **PHILOMETOR**, surnom d'un Roi d'Egypte; 1. *Macc.* IV. 21. amateur de la mere, du mot φίλος, amateur, & du mot μήτηρ, mere.

φιλοσοφία **PHILOSOPHIA**, Philosophie, amour de la sagesse, de φίλος, ami, & de σοφία, sagesse.

פנחס **PHINEES**, fils d'Eléazar; *Exod.* VI. 25. Héb. *Pinchas*, aspect, ou face de la confiance, ou protection, du mot פנה pana, regarder, & du mot חסה casa, espérer, se confier.

פינן **PHINON**, ville, ou le nom d'un des Chefs de la postérité d'Esaü; *Genes.* XXXVI. 41. perle ou pierre précieuse, du mot פנינים peninim; autrement, qui regarde, du mot פנה pana, regarder.

פישון φείσων **PHISON**, un des fleuves du Paradis terrestre; *Genes.* II. 11. changement ou redoublement, ou extension de la bouche, du mot פה pé, la bouche, & du mot שנה schana, changer, redoubler; autrement, étendu, du mot פשה pascha; autrement, multitude, du mot פוש phusch; être multiplié. Nous croyons que c'est le Phasis de Colchide.

פתם **PHITOM**, ville d'Egypte; *Exod.* I. 11. leur bouchée où morceau, du mot פת path, & du pronom ם am, leur; autrement, consommation, ou dilatation de la bouche, du mot פה pé, bouche, & du mot תם tham, achevé, parfait. Ce nom n'est point Hébreu; & dans la Langue Egyptienne, le phi ou le pi, est un article masculin.

פיתון **PHITHON**, fils de Micha; 1. *Par.* VIII. 35. sa bouchée, du mot פת path; autrement, sa persuasion, du mot פתה patha, & du pronom ן an, sa; autrement, don de la bouche, du mot פה pé, bouche, & du mot תנה thana, don.

φλέγων **PHLEGON**, ami de saint Paul; *Rom.* XVI. 14. brûlant, ardent, du mot Grec φλέγων.

פוכרת φαχερέθ **PHOCERETH**, un des Chefs des serviteurs de Salomon; *Esdr.* II. 57. destruction de la bouche, du mot כרת carath, couper, arracher, & du mot פה pé, bouche.

PHILA-

φοίβη PHOEBE', Diaconesse de l'Eglise de Cenchrée; *Rom.* XVI. 1. brillante, pure, du mot Grec φοῖϐος.

φοινίκη PHOENIX, ou *Phœnicia*, Province; 2. *Macc.* III. 5. rouge ou pourpré, du mot Grec φοίνιξ; autrement, palmier, du mot φοίνιξ.

פעור PHOGOR, autrement, *Phégor*, montagne; *Num.* XXIII. 28. trou, ouverture, du mot פער pahar. Voyez *Béel-phégor.*

פעלתי PHOLLATHI, huitiéme fils d'Obédédom; 1. *Par.* XXV. 5. mes ouvrages ou mon ouvrage, du mot פעל pahal ou pohal, faire, un ouvrage, & du pronom י i, mon.

פורתא PHORATHA, fils d'Aman; *Esth.* IX. 7. fructueux, du mot פרה para. φοραλαθά Ce mot est Persan ou Méde, ainsi il n'est pas possible de trouver son étymologie dans l'Hébreu.

פסך PHOSECH, fils de Jephlat; 1. *Par.* VII. 33. vôtre fragment, ou vôtre diminution, du mot פסס pasas, fragment, & de l'affixe ך ech, vôtre. φασήχ

φρυγία PHRYGIA, Province ou pays; *Act.* II. 10. sec & aride, du mot Grec φρύγιος.

φρὺξ PHRYX, un habitant de la Phrygie; 2. *Macc.* V. 22. de même, brûlant ou brûlé, rôti.

פואה PHUA, fils d'Issachar; *Genes.* XLVI. 13. ici, adverbe de lieu, du mot φυὰ פה pé ou פי pi; autrement, la bouche, du mot פה pé; autrement, beau, du mot יפה japha.

פועה PHUA, une des sages femmes des Hébreux; *Exod.* I. 15. qui gémit, qui crie, du mot פעה paha; autrement, qui paroît, du mot יפע japhaa.

פואה PHUA, pere de Thola; *Judic.* X. 1. angle ou chevelure, du mot פאה pea.

פוני PHUAITÆ, descendans de Phua; *Num.* XXVI. 23. Hébr. *phuni*, qui φουαὶ regarde, du mot פנה pana, regarder; autrement, ma face, du mot פנים panim, visage ou face.

פול PHUL, Roi des Assyriens; 4. *Reg.* XV. 19. féve, du mot פול phol; autrement, ruine, du mot פלח palah, fendre, détruire. Nom Assyrien, qui ne peut avoir son étymologie dans l'Hébreu.

פונן PHUNON, une des stations des Israëlites dans le desert; *Num.* XXXIII. 42. pierre précieuse; autrement, qui regarde. Voyez ci-dessus *Phinon.* Ce mot peut venir du mot פנן pinan, angle, coin, lieu caché. C'étoit un lieu où l'on trouvoit des mines de cuivre. Voyez le *Diction.*

פור PHUR, sort; *Esth.* III. 7. ou fêtes des Sorts, établie en mémoire de κλῆρος la délivrance des Hébreux de la fureur d'Aman.

פורים PHURIM, les sorts, surnom donné au quatorze & quinziéme jours φουρίμ κλῆρος du mois d'Adar, en mémoire de la délivrance des Juifs, obtenuë par la priére d'Esther; *Esth.* IX. 27.

פוט PHUT, fils de Cham; *Genes.* X. 6. priére, gros & gras. *Phut* est un φοὺθ peuple d'Afrique.

פותי PHUTHÆI, fils de Sobal; 1. *Par.* II. 53. qui séduit, du mot פתה ἀφουθὶ patha; autrement, bouchée ou largeur, du mot פת path, bouchée, morceau, & du mot פתה patha; en Chaldéen, largeur.

PHUTIEL,

פוטיאל **PHUTIEL**, beau-pere d'Eléazar; *Exod.* VI. 25. Dieu est ma graisse, du mot פוט phut, & du mot אל El, Dieu. Ces étymologies sont fort incertaines, car ces noms ne sont pas Hébreux.

פוטיפר πετεφρῆ **PHUTIPHAR**, Eunuque de Pharaon Roi d'Egypte; *Genes.* XXXVII. 36, taureau de l'Afrique, du mot פר par, taureau, & du mot פוט phut, l'Afrique; autrement, selon le Syriaque & l'Hébreu, un taureau engraissé. Nom Egyptien, qui n'a point son étymologie dans l'Hébreu.

פוטיפרע **PHUTIPHARA**, Prêtre d'Héliopolis, beau-pere de Joseph; *Genes.* XLI. 45. qui dissipe, ou qui dépoüille la graisse, du mot Hébr. פרע parah, dépouiller, & du mot Syriaque פוט phut. Ce mot est Egyptien, & ainsi on ne peut trouver sa véritable étymologie dans l'Hébreu. C'est apparemment le même que le précédent, quoiqu'il ne s'écrive pas tout à fait de même.

φύγελλος **PHYGELLUS**, un de ceux qui avoient abandonné saint Paul, ou peut-être apostasié; 2. *Timot.* I. 15. fugitif.

φυλακτήριον **PHYLACTERE**, préservatif, du Grec φυλάσσω, je garde, je préserve; *Matth.* XXIII. 5.

מכתש κατακεκομμένη **PILA**, nom de lieu; en Héb. *Machthès; Sophon.* I. 11. dent macheliére, qui broye, qui pile, du mot כתש cathasch; autrement, mortier, profondeur, enfoncement.

πιλάτος **PILATUS**, Gouverneur de la Judée pour les Romains; *Matth.* XXVII. 2. qui est armé d'un dard.

πισιδία **PISIDIA**, Province; *Act.* XIII. 14. poix, ou poissé, du mot Grec πισσώδης.

πιστική **PISTICA** *nardus*, nard pur, & non sophistiqué; *Joan.* XII. 3. autrement, *nardus spicata*, nard qui croît en épi. Voyez le Dictionnaire sous *Nard*.

ποντικός **PONTICUS**, qui est de la Province du Pont; *Act.* XVIII. 2.

πόντιος **PONTIUS**, nom propre de Pilate; *Matth.* XXVII. 2. du mot Grec qui signifie marin, homme de mer.

πόντος **PONTUS**, Province; *Act.* II. 9. mer, du mot Grec πόντος. Dans la Genése, Ch. XIV. 1. saint Jérôme a traduit l'Hébreu אלסר Elazar, par *Pontus*. Or Elazar peut signifier Dieu qui ôte, ou qui s'éloigne, de סר éloigner & du mot אל El, Dieu.

πόρκιος **PORTIUS**, surnommé *Festus*, Préfet de la Palestine & de la Judée; *Act.* XXIV. 27. veau, du mot Grec πόρταξ.

ποσειδώνιος **POSIDONIUS**, un des Envoyez de Nicanor; 2. *Macc.* XIV. 19. qui donne à boire, du mot πόσις, breuvage, & du mot δίδωμι, je donne.

מפלצת ἀσαρτὴ **PRIAPUS**, Priape, Divinité infame des Payens. Hébr. *Miphletzeth; 3. Reg.* XV. 13. signifie idole, le trouble, l'horreur & la crainte; ou épouvantail, du mot פלץ palats, d'où miphletzeth. Je crois que les Phallus des Payens viennent de là.

πρίσκιλλα **PRISCILLA**, compagnon des travaux de saint Paul, son aide; *Rom.* XVI. 3. mot Latin qui signifie ancienne.

PRISCILLA, femme d'Aquila, de la Province du Pont; *Act.* XVIII. 2. de même.

προβατική **PROBATICA**, surnom d'une Piscine; en Héb. *Bethsaida*, ou *Bethesda*; *Joan.* V. 2. Voyez ci-dessus *Bethsaïda*, signifie piscine aux brebis,

& *Bethesda*, piscine de miséricotde. Quant à *probatica*, elle vient du mot Grec προβατικὸς, *ovinus*.

πρόχορος **Prochorus**, nom d'un des sept Diacres; *Act.* VI. V. celui qui préside aux chœurs, de πρὸ, & de χορὸς.

προσήλυτος **Proselytus**, un Gentil ou un Payen qui a embrassé le Judaïsme & la Religion du vrai Dieu; *Act.* II. 11. En Grec, un étranger venu d'ailleurs; en Hébr. גר gher, voyageur, étranger.

ψευδο-χριστὸς **Pseudo-Christus**, faux Christ, du Grec ψεῦδος, mensonge, & χριστὸς, Christ. Ainsi *pseudo-Apostolus*, faux Apôtre, & *pseudo-Propheta*, faux Prophéte.

πτωλεμαὶς **Ptolemais**, ville; 1. *Macc.* V. 15. belliqueux, du mot Grec πτόλεμος, la guerre.

πτολεμαῖοι **Ptolemæi**, le surnom des Rois d'Egypte depuis la mort d'Aléxandre; 2. *Macc.* VI. 8. guerriers, belliqueux.

פיבסת **Pubasthus**, ville; *Ezech.* XXX. 17. la bouche du mépris, du mot
βυβαστός פה pé, bouche, & du mot בוס bus, mépriser, fouler aux pieds.

גמדים **Pygmæi**, nom de peuples; en Héb. *Gammadim*; *Ezech.* XXVII. 11. haut d'une coudée, du mot גמד gammad, coudée. Les Septante, vos braves ou vos gardes, du mot Grec πυγμὴ, qui combat avec le poing; ou plûtôt de πῆχυς, une coudée, ou de πυγμὴ, la mesure du coude à l'extrémité de la main.

πύῤῥος **Pyrrhus**, pere de Sosipater; *Act.* XX. 4. blond ou roux, du mot Grec πύῤῥος.

R.

רהב **Raab**, Vulgate, *Rahab*; *Psal.* LXXXVI. 4. On croit que sous ce nom les Hébreux entendoient l'Egypte. A la lettre, superbe, du mot רהב taab; autrement, querelleuse, du mot רוב rob.

ראה **Raaja**, ou *Raja* selon la Vulgate, fils de Sobal; 1. *Par.* 4. 2. vision
ῥαϊά du Seigneur, du mot ראה raa, voir, & du mot יה Jah, le Seigneur.

רעמיה **Raamias**, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à
ῥεμμαὶ Jérusalem avec Zorobabel; 2. *Esdr.* VII. 7. tonnerre du Seigneur, du mot רעם raham, tonnerre, & du mot יה Jah, le Seigneur.

רבה **Rabba**, ville; *Josue* XIII. 25. que l'on croit être la même que *Rabbath*, ou *Philadelphie*, grande ou multitude, du mot רבב rabab; autrement, querelle ou dispute; du mot רוב rob.

רבת **Rabbath**, ville; *Deut.* III. 11. la même que *Rabba*, la grande, la
ἄκρα ῥαββαθ multitude.

ῥαββὶ **Rabbi**, surnom que les Hébreux donnoient aux Docteurs de la Loi; *Matth.* XXIII. 7. Maître, Docteur, du mot Hébreu רב rab.

ῥαββονὶ **Rabboni**, diminutif du même; *Marc.* X. 51.

רבות **Rabboth**; ville; *Josue* XIX. 20. multitude, du mot רבב rabab; autrement, du mot רוב tob, querelle; autrement, usure, prêt, du mot מרבית marbith.

רב־מג **Rab-mag**, Prince affoibli, peut-être le Prince ou Chef des Mages. Voyez *Reb-mag*; *Jerem.* XXXIX. 3.

רב־שקה RAB-SACES, Prince de l'armée de Sennachérib ; 4. *Reg.* XVIII. 17. Echanson du Prince, ou Maître-d'hôtel, du mot רב rab, maître, & du mot שקה saka, boire.

רב־סרים RAB-SARES, Vulgate, *Rabsaris*, un des Princes de la Cour de Sennachérib ; 4. *Reg.* XVIII. 17. Grand-Maître des Eunuques, du mot רב rab, maître, & du mot סרים saris, eunuque, ou valet de la chambre du Prince.

ῥακὰ RACA, mot de mépris & d'injure, *Matth.* v. 22. Saint Jérôme dit, que ce mot tire sa racine du mot ריק ric, vain, néant, sans esprit, sans cervelle ; autrement, gueux, un homme de néant : il est traduit ainsi par la Vulgate, *Judic.* XI. 3.

רכל RACHAL, ville ; 1. *Reg.* XXX. 29. médisant, du mot רכיל rakil ; autrement, parfumeur ou commerçant, du mot רכל racal.

רחל RACHEL, fille cadette de Laban ; *Genes.* XXIX. 9. brebis.

רדי RADDAI, cinquiéme fils d'Isaï ; 1. *Par.* II. 14. qui défend, du mot

ῥαδαὶ רדד radad, étendre ; autrement, qui domine, du mot רדה rada.

רעו RAGAU, fils de Phaleg ; 1. *Par.* I. 25. le même qui est appellé Réü, *Genes.* XI. 18. son ami, son pasteur, ou son malheur.

ῥάγοι RAGES, ville ; *Tob.* I. 16. tempête, tumulte, sédition, du mot Hébreu רגש ragasch. Comme ce mot est Méde, il n'est pas possible de trouver sa véritable étymologie dans l'Hébreu.

רעואל RAGUEL, Prêtre de la ville de Madian, & beau-pere de Moyse ; *Exod.* II. 18. le même qui est appellé *Jethro*, *Exod.* III. 1. pasteur de Dieu, ou ami de Dieu, du mot רעה raha, ou rohé selon les diverses leçons, autrement, rupture, de Dieu, du mot רוע ruah, rupture ou brisement, & du mot אל El, Dieu.

רחב RAHAB, femme qui reçut & cacha les espions de Josué ; *Josue* II. 1. qui est large & étenduë, ou place publique du mot רחב rahab.

רחביהו RAHABIA, fils d'Eliéser & pere d'Isaïas ; 1. *Par.* XXVI. 27. largeur ou étenduë, ou place du Seigneur, du mot רחב rahab, largeur &c. & du mot יה Jah, le Seigneur ; ou Dieu est mon étenduë, il m'a mis au large.

רחם RAHAM, fils de Samma ; 1. *Par.* II. 44. entrailles, ou compatissant, du mot רחם raham.

רעליה RAHELACA, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à

ῥεελίας Jérusalem ; 1. *Esdr.* II. 2. surprise ou étonnement du Seigneur, ou le Seigneur qui enyvre, le Seigneur est mon yvresse, du mot רעל rahal, épouventé, enyvré, & du mot יה Jah, le Seigneur ; autrement, pasteur ou compagnon du Seigneur, du mot רעה raha, ou rohé, selon les diverses leçons, pasteur ou compagnon, & de la préposition ל l, à, & du mot יה Jah, le Seigneur.

רעואל RAHUEL, fils d'Esaü & de Basemath ; *Genes.* XXXVI. 4. pasteur ou

ῥαγουὴλ ami de Dieu, du mot רעה raha, pasteur, ami ; autrement, brisement de Dieu, du mot רוע rua, & du mot אל El, Dieu. Voyez *Raguel*.

רם RAM, fils d'Ezron ; 1. *Par.* II. 9. qui est élevé & sublime, du mot רום rum ; ou qui rejette ou qui est rejetté, du mot רמה rama.

רמה RAMA, ville ; *Josue* XVIII. 25. de même.

ראמת RAMATH, ville ; *Josue* XIX. 8. élevée, haute.

רמתה RAMATHA, la même que *Rama* ci-dessus ; 1. *Reg.* I. 19. autrement,

ἀραμαθαὶμ *Ramath*, ou *Ramathan* ; 1. *Macc.* XI. 34. Voyez ci-aprés *Ramathaïm*.

ἀρμαθὲμ

רמתים RAMATHAIM, ville; 1. *Reg.* I. 1. la même que *Rama;* à la lettre, *Ramathaïm* signifie les deux Ramatha, apparemment parce que la ville étoit partagée en deux. La ville de Ramatha, patrie de Samuël, étoit surnommée *de Zophim*, à cause d'une famille de Lévites descenduë de Zoph, qui y demeuroient.

רמתי ῥαμαθαῖος RAMATHITES, qui est de Ramath ou de Ram; 1. *Par.* XXVII. 27. elevé, sublime, &c. Voyez ci-dessus *Ram.*

רמת־לחי ἀναίρεσις σιαγόνος RAMATH-LECHI, nom de lieu; *Judic.* XV. 17. élévation de la machoire, du mot רם ram, élever, & du mot לחי lehi, machoire. Les Septante, projection de la machoire, du mot רמה rama, jetter.

רעמסס RAMESSES, ville; *Genes.* XLVII. 11. tonnerre, du mot רעם taham; autrement, reproche de la tigne, du même mot raham, reprocher, & du mot סס sas, tigne; autrement, qui détruit & résout le mal, du mot מסס masas, dissoudre, & du mot רוע ruah, mal. Ce mot n'est point Hébreu, & ainsi il est inutile de chercher sa véritable étymologie dans cette Langue.

רמת ῥαμμώθ RAMETH, ville; *Josue* XIX. 21. sublime, élevé, &c. Voyez ci-dessus *Ram* & *Rama.*

רמת ῥαμώθ RAMOTH, ville; *Josue* XIII. 26. les hauteurs, ou élevées.

רפא RAPHA, fils d'Ephraïm; 1. *Par.* VII. 25. relaxation; autrement, médecine.

רפאל RAPHAEL, fils de Séméïa; 1. *Paral.* XXVI. 7. médecine de Dieu. du mot רפא rapha, guérir, donner des remédes, & du mot אל El, Dieu.

רפיה RAPHAIA, fils de Jeseia; 1. *Par.* III. 21. médecine, ou affranchissement du Seigneur; ou Dieu est ma médecine, du mot רפא tapha; autrement, médecins, ou relâchez, ou qui relâchent, qui affoiblissent, du mot רפא rapha.

רפאים RAPHAIM, descendans d'un géant nommé Rapha; *Genes.* XIV. 5. mot que la Vulgate a traduit par les géants, *Deut.* II. 11. du mot רפה rapha; autrement, médecins, ou relâchez, ou qui relâchent, qui affoiblissent, du mot רפא rapha.

רפידים RAPHIDIM, nom de lieu, ou l'onziéme station ou demeure des Israëlites dans le désert; *Num.* XXXIII. 14. des lits ou des lieux de repos, du mot רפד taphad.

ῥαφών RAPHON, nom de lieu; 1. *Macc.* V. 37. médecine ou accablement, du mot רפא rapha; autrement, géant, du mot רפה rapha; autrement, molesse, du mot ריפון tiphon.

רפוא ῥαφού RAPHU, pere de Phalti; *Num.* XIII. 10. guéri, pansé, soulagé.

ῥασίς RASIAS, un des anciens de Jérusalem; 2. *Macc.* XIV. 37. secret ou mystere du Seigneur, ou le Seigneur est mon secret, du mot רז taz, secret, & du mot יה Jah, le Seigneur.

רצין ῥασσών RASIN, Roi de Syrie; 4. *Reg.* XXV. 37. volontaire, ou bonne volonté, du mot רצה ratsa; autrement, coureur ou courier, du mot רץ tats.

רזון RAZON, fils d'Eliada; 3. *Reg.* X. 21. maigre ou menu, du mot רזה raza, maigrir; autrement, secret, du mot רז raz; autrement, Prince, du mot רזן razon.

REBE',

רבע ῥοβὲ REBE', Roi des Madianites; *Num.* XXXI. 8. quatriéme, ou un quarré, du mot רבע rabah; autrement, qui se couche ou qui se baisse, du mot רבץ rabats.

רבקה REBECCA, fille de Bathuel, femme d'Isaac; *Genes.* XXII. 23. grasse, engraissée, du mot rabac; autrement, querelle appaisée, ou émoussée, ou cessée, du mot רוב rub, querelle, dispute, & du mot קהה cha, émoussée.

רבלה REBLA, ou *Reblatha*, ville; *Num.* XXXIV. 11. la querelle, ou la grandeur à lui, du mot רבב rabab, grandeur, ou du mot רוב rub, querelle, & de la proposition ל l, à, & du pronom ה, a., lui; autrement, querelle qui s'accroit, ou qui se répand, du mot רוב rub, querelle, & du mot לוה livia, croître ou augmenter. Ce terme n'est pas Hébreu.

רב-מג ῥαβαμὰγ REB-MAG, un des Princes de la Cour du Roi de Babylone, dont parle Jérémie; *Jerem.* XXXIX. 3. qui renverse ou détruit la multitude, du mot מוג mug, dissoudre, & du mot רבב rabab, multitude; autrement, Chef ou Prince de la dissolution, du mot רב rab, maître, & du mot מוג mug, dissolution; ou peut-être Chef des Mages. Nom Babylonien, dont on ne peut trouver l'etymologie dans l'Hébreu.

רקת ῥακκὰθ RECCATH, ville; *Josue* XIX. 35. vuide, ou salive, ou crachat, ou temple de la tête, du mot רקק racac, ou רקה raca.

רקם RECEM, ville; *Josue* XVIII. 27. vuide ou vain, du mot רק rac, ou רקה raca; autrement, peinture ou broderie de diverses couleurs; ou nuances, du mot רקם racam; ou leur salive, du mot רקק racac, salive, & du pronom ם am, leurs.

רכה RECHA, nom de famille ou de lieu; 1. *Par.* IV. 12. tendre, mou, du mot רכך racac.

רכב RECHAB, pere de Jonadab; 4. *Reg.* X. 15. carré, ou chariot, ou attelage de chevaux, ou celui qui va à cheval, cavalier.

רכבים ῥαχαβεὶμ RECHABITÆ. descendans de Réchab; *Jerem.* XXXV. 2. Voyez *Réchab.*

רעמה ῥαγμα REGMA, pays, ainsi appellé de Regma fils de Chus; *Ezech.* XXVII. 22. grandeur, tonnerre, du mot רעם raham; autrement, quelque sorte de mal, ou de brisement, ou de compagnie, du mot רוע ruah, mal, &c. ou du mot רעה raha ou rohé, société, & de l'adverbe מה ma, quelque sorte.

רעמה REGMA, fils de Chus; *Genes.* X. 7. le même que *Regma*, voyez cidessus.

רגם ῥεγμα REGOM, fils de Johaddaï; 1. *Par.* II. 47. qui lapide, ou qui est lapidé, du mot רגם ragam; autrement, pourpre, du mot ארגמן argaman.

רחום REHUM, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jérusalem avec Zorobabel; 1. *Esdr.* II. 2. miséricordieux, compatissant, ou selon le Syriaque, ami.

רעי οἱ ἑταῖροι, autrement ῥηεὶ REI, un des vaillans Capitaines de la garde de David; 3. *Reg.* I. 8. mon pasteur, mon compagnon, mon ami, du mot רעה raha ou rohé, selon les diverses leçons; autrement, mon mal, ou mon brisement, du mot רוע roha, & du pronom י i, mon.

ראיה ῥαΐα REIA, fils de Joël; 1. *Par.* V. 5. vision du Seigneur, du mot ראה raa, & du mot יה Jah, le Seigneur.

רמיה REMEIA, nom d'homme; 1. *Esdr.* X. 25. élévation, ou sublimité du Seigneur, du mot רום rum, & du mot יה Jah, le Seigneur; autrement, rejetté du Seigneur, du mot רמה rama, rejetter.

רמון REMMON, ville; *Josue* XV. 31. Il y a aussi un rocher ou pierre, ou une vallée de ce nom, &c. grandeur ou élévation, du mot רמם ramam; autrement, un grenadier, du mot רמן rimmon.

רמן־פרץ REMMON-PHARES, seiziéme station des Israélites dans le desert; *Num.* XXXIII. 19. division de la grenade, ou le grenadier de division, du mot פרץ parats, rompre, diviser, & du mot רמן rimmon, grenade ou grenadier.

רמונו ῥεμμών REMONO, ville; 1. *Par.* VI. 77. sa hauteur, du mot רמם ramam; autrement, son grenadier, du mot רמן rimmon, & du pronom ו o, son.

כיון ῥεμφᾶ REMPHA, Idole, *Amos* V. 28. selon les Septante; la Vulgate a traduit l'étoile de vôtre Dteu. Le mot Hébreu est chiun, ainsi ont lû Aquila & Symmaque; c'est-à-dire, pied'estal, appui, préparation: on dit que c'est Saturne. Saint Etienne, *Act.* VII. 43. a lû *Remphan.* Voyez *le Dictionnaire.*

ῥησὰ RESA, pere de Joanna; *Luc.* III. 27. volonté, du mot רצה ratsa; autrement, course, du mot רוץ ruts.

רסן RESEN, ville; *Genes.* X. 12. frein ou mord.

רשף ῥησὰ RESEPH, fils d'Ephraim; 1. *Par.* VII. 25. fléche ardente, du mot רשף rescheph; autrement, un oiseau ou le Diable, du mot צרף saraph, serpent.

רצף ῥασὶφ RESEPH, ville; 4. *Reg.* XIX. 12. lit ou extension, ou charbon, ou pierre en feu, du même mot רצף ratsaph.

רציא RESIA, fils d'Olla; 1. *Par.* VII. 39. Voyez ci-dessus *Resa.*

רצפה RESPHA, concubine de Saül; 2. *Reg.* III. 7. Voyez ci-dessus *Reseph*, ville.

רסה RESSA, une des stations des Israëlites dans le désert; *Num.* XXXIII. 21. arrosement, distillation, ou rosée, du mot רסס rasas.

רתמה RETHMA, autre station des Israëlites dans le désert; *Num.* XXXIII. 18. geniévre, du mot רתם rothem; autrement, son, bruit, selon quelques-uns.

רעו ῥαγαῦ REU, fils de Phaleg; *Genes.* XI. 18. qui est appellé *Ragau*, 1. *Par.* I. 26. compagnon, ami, ou mal, ou brisement, du mot רעה reha ou rohé, societé; ou du mot רוע ruah, mal ou brisement. Voyez ci-dessus *Ragau.*

ῥήγιον RHEGIUM, ville; *Act.* XXVIII. 13. rupture ou fracture, du mot Grec ῥηγὴ.

ῥόδη RHODE', nom d'une jeune fille; *Act.* XII. 13. mot Grec qui signifie rose.

ῥόδοχος RHODOCHUS, soldat de l'armée des Juifs; 2. *Macc.* XIII. 21. un chariot de roses, du mot Grec ῥόδον, rose, & du mot ὄχος, chariot.

ῥόδος RHODUS, Isle de Rhode; 1. *Macc.* XV. 23. rose, du mot Grec ῥόδον.

ריבי RIBAI, pere d'Ithaï; 2. *Reg.* XXIII. 29. qui multiplie, du mot רבה raba, ou רבב rabab; autrement, qui dispute, ou qui reprend, du mot רוב rub.

רנה ῥινὰ RINNA, fils de Siméon; 1. *Par.* IV. 20. chant, cantique, du mot רנן ranan.

RIPHATH,

ריפת RIPHATH, fils de Gomer; *Genes.* X. 3. reméde ou médecine, ou relâchement, ou pardon, du mot רפא ou רפה rapha; autrement, étable, du mot רפת raphath.

רהגה ROAGA, fils de Somer; 1. *Par.* VII. 34. enyvré, ou rassasié de discours de méditations ou d'abstractions, du mot רוה rava, enyvré, &c. & du mot הגה haga, parler, méditer, &c.

רחבעם ROBOAM, fils de Salomon; 3. *Reg.* XI. 43. qui met au large le peuple, du mot רחב rahab, mettre au large; autrement, place du peuple, du même mot rahab; autrement, qui flaire ou respire le peuple, du mot רוח ruah, respirer, & du mot עם ham, le peuple.

רגל ROGEL, fontaine; *Josue* XV. 7. le pied, ou piéton, ou foulon; autrement, médisant, inquisiteur, espion, délateur, du mot רגל ragal; ou selon le Syriaque, coûtume.

רגלים ROGUELIM, bourg; 2. *Reg.* XVII. 27. de même.

רגם־מלך ROGOM-MELECH, Prince de la Cour de Darius; *Zach.* VII. 2. ῥογὸμ ὁ βασιλεὺς qui lapide le Roi, du mot רגם ragam, lapider; & du mot מלך melec, Roi; autrement, la pourpre du Roi, ou du Conseil, du mot Chaldéen ארגמן argaman, pourpre. Ce mot est Méde, & ainsi il est difficile de trouver dans l'Hébreu sa véritable étymologie.

רחב ROHOB, ville; *Josue* XIX. 28. largeur, place ou étenduë, du mot רחב rahab.

רחביה ROHOBIA, fils d'Eliezer; 1. *Par.* XXIII. 17. largeur ou place du Seigneur, du mot רחב rachab, largeur, & du mot יה Jah, le Seigneur.

רחבות ROHOBOTH, ville; *Genes.* XXXVI. 37. les largeurs, ou les places, du mot רחב rahab. La Vulgate a traduit ce mot rohoboth, *Genes.* X. 11. par les places de la ville, la signification pour le nom; car les Septante ont traduit la ville de Rohoboth, ῥοωβὼθ πόλις.

ראומה ROMA, concubine de Nachor; *Genes.* XXII. 24. élévée, sublime, du ῥημὰν mot רמם ramam; autrement, rhinocéros, du mot ראם réem.

ῥώμη ROMA, ville; *Act.* XVIII. 2. puissance, force, du mot Grec ῥωμὴ.

כתים ROMANI, peuples; *Dan.* XI. 30. Héb. *Chithim*, qui brisent, du κίτιοι mot כתת cathath, briser; autrement, brisement de la mer, du même mot cathath, briser, & du mot ים jam, mer; autrement, du plus pur or, ou diadême, ou teinture, du mot כתם kethem. Mais le mot Latin *Romani*, signifie forts, puissans, en le dérivant du mot Grec ῥωμὴ.

רמליהו ROMELIA, pere de Phacée; 4. *Reg.* XV. 27. l'élévation du Seigneur, du mot רמם ramam, élevé, & du mot יה Jah, le Seigneur; autrement, qui est rejetté du Seigneur, du mot רמה rama, jetter, & de la préposition ל l, du, & du mot יה Jah, le Seigneur.

רממתיעזר ROMAMTHIEZER, un des Chefs des vingt-quatre familles Sacerdotales ou Lévitiques; 1. *Par.* XXV. 4. élévation du secours, du mot רמם ramam, élever, & du mot עזר hezer, secours.

ראש ROS, fils de Benjamin; *Genes.* XLVI. 21. la tête ou le sommet, ou commencement, du mot ראש rosch.

עטרת ROTH, ville; *Num.* XXXII. 35. Hébr. *Atroth*; Vulgate, *Etroth*, couronne, du mot עטר hatar, couronner.

RUBEN,

ראובן RUBEN, fils de Jacob, & de Liah; *Geneſ.* XXIV. 32. qui voit le fils, ou viſion du fils, du mot ראה raa, voir, & du mot בן ben, fils.

ראובן־בני RUBENITÆ, fils, enfans, deſcendans de Ruben; *Joſue* XIII. 23. de même.

רומה RUMA, ville; *Judic.* IX. 41. élevé, ſublime, ou rejetté, du mot רום rum, élevé, &c. & du mot רמה rama, rejetté. L'Hébreu porte דמה duma, *Joſue* XV. 52.

רות RUTH, femme de Mahalon; *Ruth.* I. 4. enyvrée, raſſaſiée,

S.

שאל SAAL, nom d'homme; 1. *Eſdr.* X. 29. qui demande, qui prie; autrement, les lieux bas & ſoûterrains, ou l'enfer, du mot שאל ſchaal ou ſcheol, ſelon les diverſes leçons.

צעננים σεεανιμ SAANANIM. ville; *Joſue* XIX. 33. mouvemens; autrement, le mouvement de celui qui ſommeille, du mot צעה tſaha, errer, aller çà & là, & du mot נום num, ſommeiller; autrement, tranſporter, du mot צען tſahon.

שעף SAAPH, fils de Jahaddai; 1. *Par.* II. 47 qui penſe, du mot שעף ſchahaph; autrement, qui s'envole, du mot עוף huph, voler, oiſeau.

שערים σαςεὶμ SAARAIM, ville; 1. *Par.* IV. 31. portes, eſtimations, priſée, cheveux, orges, tempêtes, boucs, velus, Démons, du même mot שער ſchahar, ſchor, ſahor, ou שעיר ſehir & שערה ſehora, ſelon les différentes leçons.

שבא SABA, fils de Regma; *Geneſ.* X. 7. captivité, du mot שבה ſchaba; autrement, converſion, repos, vieilleſſe, du mot שוב ſchub.

סבא SABA, fils de Chus; *Geneſ.* X. 7. yvrogne, du mot סבא ſaba; autrement, qui tourne ou environne, du mot סבב ſabab; autrement, ſelon le Syrieque, vieillard.

שבקתני SABACTHANI, mot Chaldéen; *Matth.* XXVII. 46. vous m'avez abandonné, de שבק ſchabac. L'Hébreu du Pſeaume XXI. 1. lit עזבתני aſabtani, vous m'avez abandonné; mais on peut lire זבחתני vous m'avez ſacrifié.

שבא SABÆI, peuples; *Job.* I. 15. Voyez ci-deſſus *Saba* fils de Regma.

סבאים SABAIM, peuples; *Iſai.* XLV. 14. Voyez ci-deſſus *Saba* fils de Chus.

שבמה SABAMA, ville; *Num.* XXXII. 38. converſion, retour, captivité, vieilleſſe, ou repos, du mot שבה ſchaba, ou שוב ſchub, captivité, repos, &c.

שבם σαβαμα SABAM, ville; *Num.* XXXII. 3. qui les tient captifs, ou leur captivité, du mot שבה ſchaba, & du pronom ם am, leurs.

שבניה SABANIAS, Vulgate, *Sabania*, un des Lévites chargez de lire la Loi conjointement avec Eſdras; 2. *Eſdr.* IX. 4. le Seigneur qui convertit, ou qui rappelle de captivité, ou qui captive, du mot שבה ſchaba; autrement, qui entend, qui bâtit, ou produit la filiation, du mot בנה bana, ou בון bun, ou בן ben, & du mot יה Jah, le Seigneur; autrement, qui entend le Seigneur, ou auquel le Seigneur fait attention.

SABAOTH,

צבאות S A B A O T H, *Jerem.* XI. 20. armées, troupeaux, combats; du mot צבא tſaba.

סברים S A B A R I M, nom de lieu; *Ezech.* XLVII. 16. circuit, ou environ des hauteurs, du mot סבב ſabab, circuit, & du mot רמם ramam, hauteurs; ou ſelon le Syriaque, opinions, eſpérances.

שברים S A B A R I M, nom de lieu; *Joſue* VII. 5. ruptures, briſemens, eſpérances, du mot שבר ſchabar, ou ſchibber.

שבט S A B A T, Vulgate, *Sabath*, nom de mois des Hébreux, qu'ils ont emprunté des Babyloniens; *Zach.* I. 7. verge, ſceptre, ou tribu.

סבתה S A B A T H A, fils de Chus; *Geneſ.* X. 7. circuits ou cauſe, du mot סבב ſabab, ou du mot סבה ſiba.

סבתכא S A B A T H A C A, fils de Chus; *Geneſ.* X. 7. qui environne, ou qui cauſe la bleſſure, du mot סבב ſabab, environner; ou du mot סבה ſaba, cauſer, & du mot נכה naca, ou כאה caa, frapper, bleſſer; ou ſelon le Syriaque & l'Hébreu, bleſſure de la vieilleſſe, ou vieilleſſe battuë.

שבתי S A B B A T H A I, un des Chefs des familles qui habitérent Jéruſalem
σαββαθαῖος au retour de Babylone; 2. *Eſdr.* XI. 16. mon ſabbat ou mon repos, du mot שבת ſabbath, repos ou ſabbat, & du pronom י i, mon.

σαββατισμὸς S A B B A T H I S M U S, obſervation du Sabbat Judaïque; *Hebr.* IV. 9. repos, ceſſation du travail. Voyez ci-deſſus *Sabbathaï*.

שבת S A B B A T H I Z O, mot Hébreu latiniſé, pour dire être en repos, obſerver le Sabbat; *Exod.* XVI. 30.

שבת S A B B A T H U M, Vulgate, *Sabbatum*, le Sabbat; 4. *Reg.* IV. 23. ceſſa-
σάββατον tion de travail, repos. Voyez ci-deſſus *Sabbathaï*.

שבע S A B E E, ville; *Joſue* XIX. 2. ſept ou ſeptiéme, raſſaſiement, ou jurement, du mot שבע ſchabah ou ſchiba, ſelon les différentes leçons.

שבר S A B E R, fils de Caleb & de Maacha; 1. *Par.* II. 48. briſure, rupture, eſpérance. Voyez *Sabarim*.

סככה S A C H A C A, ville; *Joſue* XV. 61. ombrage, couverture, protection,
χαχὰ du mot סכך ſacac; autrement, onction, du mot סוך ſoc, s'oindre; autrement, ſelon le Syriaque, ſpéculation, vûë, regard.

שכר S A C H A R, un des trente vaillans Capitaines de David; 1. *Par.* XI. 34.
ζαχὰρ yvrognerie; autrement, toute liqueur qui enyvre, ſalaires, gages, du mot שכר ſachar ou ſchecar, ſelon les différentes leçons.

ζαδδουκαῖοι S A D D U C Æ I, diſciples de Sadok, & partiſans d'une des ſectes des Juifs qui nioient la réſurrection; *Matth.* III. 7. juſtes ou juſtifiez.

צדוק S A D O C, fils d'Achitob; 2. *Reg.* VIII. 17. Voyez-deſſus *Sadducæi*, de même.

שגא S A G E', un des trente vaillans Capitaines de David; 1. *Par.* XI. 33.
σαγαὶ qui eſt ignorant ou dans l'erreur, du mot שגג ſagag; autrement, qui s'augmente & multiplie, du mot שגא ſaga.

צחר S A H A R, Vulgate, *Iſaar*, fils d'Ashor & d'Halaa; 1. *Par.* IV. 7. autrement, *Sohar*, *Geneſ.* XLVI. 10. clair, blanc, du mot צחר tſahar.

שחרים S A H A R A I M, fils d'Ahod; 1. *Par.* VIII. 8. noires, troubles, ou qui ſe levent & vont de grand matin, du mot שחר ſchahar.

S A L L A B I M. Voyez ci-aprés *Salebim*.

שעלבני σαλαβωνίτης SALLABONI, nom de lieu; 2. *Reg.* XXIII. 32. l'entendement, le fils, le bâtiment du renard, de la poignée, ou du sentier, des mots בין bun, entendement, בן ben, fils, de בנה bana, bâtiment, & des mots שעל schaal, la main, le poing, ou de שועל schual, renard, ou de משעל mischol.

σαλαβωνὶ SALLABONITES, qui est natif ou descendant de Salaboni; 1. *Par.* XI. 33. de même.

שלחי SALAI, mere d'Azuba; 3. *Reg.* XXII. 42. mission, envoi; autrement, branches ou dard, javelot, du mot שלח schalah ou schelah, selon les diverses leçons; ou selon le Syriaque, qui dépoüille, ou qui est dépoüillé.

שלמיאל SALAMIEL, fils de Sarisaddai; *Num.* I. 6. paix de Dieu, ou Dieu est mon bonheur, retribution ou perfection de Dieu, du mot שלם schalam, paix, &c. & du mot אל El, Dieu.

σαλαμὶς SALAMINA, ou *Salamis*, Isle; *Act.* XIII. 5. ébranlée, agitée, battuë, du mot Grec σαλεύω, je bats, ou j'agite.

צלתי SALATHI, nom d'un des Chefs des troupes de Manassé; 1. *Par.* XII. 20. ombre, ou tintement d'oreille, du mot צלל tsalal; autrement, rôti, brûlé, du mot צלה tsala; ou selon le Syriaque, qui prie.

שאלתיאל SALATHIEL, pere de Zorobabel; 1. *Esdr.* III. 2. j'ai demandé à Dieu, ou prêt de Dieu, du mot שאל schaal.

שלח σαλά SALE', fils d'Arphaxad; *Genes.* X. 24. Voyez ci-dessus *Salaï*.

שעלבים SALEBIM, nom de lieu; *Judic.* I. 35. qui regarde le cœur, du mot שעה schaha, voir, & du mot לבב lebab, le cœur; autrement, poing ou main, ou renard dans la mer, du mot שעל schoal, main, ou de שועל schual, renard, & de la préposition ב beth, dans, & du mot ים jam, mer.

סלכה σελχὰς SALECHA, ville; *Josue* XII. 5. autrement, *Seleha*, vôtre panier, du mot סלל salal; autrement, qui te foule aux pieds, du mot סלה sala, & du pronom ך eca, toi, vous.

סלד SALED, fils de Nadab; 1. *Par.* II. 30. affliction; ou selon le Syriaque, brûlure ou chaleur. Ce mot ne se trouve comme verbe qu'une seule fois dans la Bible, & il signifie être brûlé, être ardent; autrement, fortifier, être fort.

שלם σαλὴμ SALEM, ville; *Genes.* XIV. 18. consommée, parfaite, du mot שלם schalam; ou selon les Septante, la paix, du même mot schalam.

שלמות σαλωμὶδ SALEMOTH, pere de Jonath; 1. *Par.* XXIV. 22. de même.

שלף SALEPH, fils de Jectan; *Genes.* X. 26. qui tire du foureau, ou qui déchausse.

שעלים SALIM, nom de lieu; 1. *Reg.* IX. 4. renard, ou le poing, du mot שעל schaal; autrement, le sentier, du mot משעול mischol.

שלישה SALISA, pays; 1. *Reg.* IX. 4. trois ou troisiéme, du mot שלש schalosch; autrement, Prince, Capitaine, du mot שליש schalisch.

שלם SALLEM, fils de Nepthali; *Genes.* XLVI. 24. parfait, pacifique. Voyez ci-dessus *Salem*, le même sans doute qui est appellée *Sallum*; 1. *Par.* VII. 13. Vulgate, *Sellum*.

SALMA,

שלמא ou שלמה σαλμών S A L M A, fils de Nahaſſon; 1. *Paral.* II. 11. le même qui eſt appellé Salmon; *Ruth.* IV. 20. parfait, pacifique, heureux, du mot שלם ſchalam; autrement, habit, du mot שלמה ſalma.

צלמנע S A L M A N A, Roi de Madian; *Judic.* VIII. 6. ombre, image, ou idole défenduë, du mot צלם tſelem, ombre, &c. & du mot מנע manah, défendre, ou du mot נוע nuah, être ébranlé; autrement, tintement du trouble, du mot צלל tſalal, tintement, & du mot manah, trouble.

שלמן S A L M A N A, nom d'un Roi idolâtre; *Oſee* X. 14. paiſible, parfait, ou qui recompenſe, du mot שלם ſchalam, &c. Voyez ci-deſſus *Salma.*

שלמנאסר S A L M A N A S S A R, Roi des Aſſyriens; 4. *Reg.* XVII. 3. paix liée ou enchaînée, ou perfection & retribution, ou paix ôtée, ou qui ſe retire, du mot שלם ſchalam, paix, perfection, & retribution, & du mot אסר aſar, lier, & du mot יסר jaſar, lier ou retenir.

שלמיה S A L M I A S, nom d'homme; 1. *Eſdr.* X. 39. Dieu eſt ma paix, mon bonheur, ou retribution, paix ou perfection du Seigneur, du mot שלם ſchalam, perfection, &c. & du mot יה Jah, le Seigneur,

שלמון S A L M O N, fils de Nahaſſon; *Ruth.* IV. 20. paiſible, parfait, ou qui récompenſe, du mot שלם ſchalam; le même que *Salma* ci-deſſus.

צלמנה S A L M O N A, une des ſtations des Iſraëlites dans le deſert; *Num.* XXXIII. 41. l'ombre, ou le tintement du nombre, du mot צלל tſalal, ombre, &c. & du mot מנה mana, nombre; autrement, vôtre image ou portrait, du mot צלם tſelem, image ou portrait, & du pronom נה na, vôtre ou nôtre.

סלוא σαλῶ, ou σαλώμ S A L O, fils de Moſollam; 1. *Par.* IX. 7. pannier, du mot סלל ſalal; autrement, mépris, ou qui foule aux pieds, du mot סלה ſala; autrement, élevation, du mot מסלול maslul.

σαλώμη S A L O M E', nom d'une femme; *Marc.* XV. 40. paiſible, parfaite, ou qui récompenſe, du mot שלם ſchalam.

שלמי S A L O M I, pere d'Abiud; *Num.* XXXIV. 27. de même.

שלמית S A L O M I T H, fille de Zorobabel & de Phadaja; 1. *Par.* III. 19. ma paix, mon bonheur, ma récompenſe.

שלמה S A L O M O N, fils de David & de Bethſabée; 2. *Reg.* V. 15. paiſible ou parfait. Voyez ci-deſſus *Salmon.*

צל־פחד S A L P H A D, fils d'Hépher; *Num.* XXIV. 33. Hébr. *Salphahad*, l'ombre ou le tintement de la crainte, du mot צלל tſalal, ombre, &c. & du mot פחד pahad, crainte; autrement, la crainte de la ſubmerſion, ou d'être brûlé, du même mot פחד pahad, & du mot צלה tſala, brûler; ou du mot צלל tſalal, être ſubmergé.

סלוא σαλλῶ S A L U, pere de Zamri; *Num.* XXV. 14. pannier, ou foulement des pieds, ou élevation, du mot סלל ſalal. Voyez *Salo.*

שלמית S A L U M I T H, fille de Dabri; *Levit.* XXIV. 11. pacifique, parfaite, ou qui récompenſe, du mot שלם ſchalam.

שלשה S A L U S A, fils de Supha; 1. *Par.* VII. 37. trois ou troiſiéme, ou Prince, ou Chef, du mot שלש ſchaloſch, ou שליש ſchaliſch. Voyez ci-deſſus *Saliſa.*

הושמע Σαβαμά S A M A, fils de Jéchonias, fils de Joacim; 1. *Par.* III. 18. qui eſt exaucé, qui écoute, ou qui obéit, du mot שמע ſchamah.

שמע SAMA, ville; *Joſue* XV. 26. de même.

שמעה SAMAA, frere de David; 2. *Reg*. XXI. 21. de même.
σαμαὰ

שמאה SAMAA, fils de Macelloth; 1. *Par*. VIII. 32. le même que *Samaam* ou *Samaan*, *ibid*. IX. 38. nommé ou placé, du mot שם ſchem, nom, ou שם ſam, placer; autrement, perdu, déſolé, du mot שמם ſchamam; autremenr, renommée, bruit, rumeur, de ſchem, nom.

שמאם SAMAAM, Vulgate, *Samaan*; 1. *Paral*. IX. 38. le même que *Samaa*,
σαμαὰν voyez ci-deſſus, nom, réputation de la mere, ou de la nation, du mot שם ſchem, nommer, & du mot אם em, mere; ou du mot אום om, nation; autrement, nom de la crainte, du même mot שם ſchem, nommer, & du mot אים am, terreur, crainte.

סמכיהו SAMACHIAS, un des Lévites deſtiné à garder les portes du Tem-
σαμαχία ple; 1. *Par*. XXVI. 7. qui s'attache & s'unit au Seigneur, סמך ſamac, s'unir, ſe joindre, s'appuyer, & du mot יה Jah, le Seigneur.

שמר SAMAD, fils d'Elphaal, 1. *Par*. VIII. 12. qui briſe & détruit.

שמעיה SAMAIA, ou *Samaïas*, pere de Semri; 1. *Par*. IV. 37. qui écoute, ou qui obéit au Seigneur, du mot שמע ſchamah, qui écoute, &c. & du mot יה Jah, le Seigneur.

שמהות SAMAOTH, un des Princes ou Chefs des gardes qui ſervoient David chaque mois de l'année; 1. *Par*. XXVII. 8. déſolation, deſtruction, étonnement, du mot שמם ſchamam; autrement, déſolation de l'iniquité, du même mot שמם ſchamam, & du mot הוה hava, iniquité.

צמרים SAMARAIM, ville; *Joſue* XVIII. 22. laine, du mot צמר tſamar; autrement, ſéve ou rejetton, du mot צמרת tſamereth.

שמרת SAMARATH, fils de Sémeï; 1. *Par*. VI. 1. 21. lie, fondrille, ou priſon, du mot שמר ſchamar ou ſchemer, autrement, buiſſon, épine, ou diamant, du mot שמיר ſchamir.

צמרי SAMARÆUS, fils de Chanaan; *Geneſ*. X. 18. laine, ou ſéve, ou
σαμαραῖος rejetton. Sept. des arbres. Voyez ci-deſſus *Samaraïm*.

שמרון SAMARIA, nom de Province, de ville & de montagne; 3. *Reg*.
σομορὼν XVI. 24. Héb. *Someron*, ſa lie, ſa priſon, ſa garde, ſon buiſſon, ſon épine, ou ſon diamant, du mot שמר ſchamar, &c. Voyez ci-deſſus *Samarath*, & du pronom ן an, ſa ou ſon.

שמריהו ou SAMARIA, ou *Samarias*, un des Officiers de la Cour de Saül qui
שמריה ſuivirent David; 1. *Par*. XII. 5. Dieu eſt ma garde, ou garde du Sei-
σαμαρίας gneur, diamant, lie, épine, ou buiſſon du Seigneur, du mot שמר ſchamar, &c. Voyez ci-deſſus *Samarath*, & du mot יה Jah, le Seigneur.

שמרון SAMARITANI, ou *Samarites*, peuples de Samarie; *Luc*. IX. 52. Voyez *Samaria* ci-deſſus.

שמגר SAMGAR, fils d'Anath; *Judic*. III. 31. nommé étranger, du mot שם ſchem, nommé, & du mot גר gher, étranger; autrement, il eſt ici étranger, du mot שם ſcham, là, ici, & du même mot גר gher, pélerin, étranger; autrement, rumination, ou déſolation du nom, de גרר garar, ruminer, déſoler, & du mot שם ſchem, nom; autrement, ſurpriſe & étonnement de l'étranger, du mot שמם ſchamam, déſoler, s'étonner, & du mot גר gher, étranger.

SAMIR,

שמיר SAMIR, ville; *Josue* XV. 48. prison, buisson, &c. Voyez ci-dessus *Samaria*.

שמה SAMMA, fils d'Isaï, pere de David; 1. *Reg*. XVI. 9. le même qui est
σαμμαὰ dit *Simmaa*, 1. *Paral*. II. 13. perte, désolation, étonnement, du mot שמם schamam; autrement, nom ou nommé, ou mis & posé, du mot שם scham ou schem, ici, là, ou nommé, selon les diverses leçons.

שמא ou שמע SAMMA, fils d'Hébron; 1. *Par*. II. 23. qui écoute, ou obéit.

שמי SAMMAI, fils de Récem; 1. *Par*. II. 44. mon, ou ma perte, ou ma désolation, ou mon étonnement, du mot שמם schamam, & du pronom י i, mon ou ma; autrement les Cieux, du mot שמים schamaim.

שמות SAMMOTH, un des trente vaillans Capitaines de David; 1. *Par*. XI. 27. noms, désolations, &c. & du mot שמם schamam. Voyez ci-dessus *Samma*, fils d'Isaï.

שמוע SAMMUA, Vulgate, *Samua*, fils de Zachar; *Num*. XIII. 5. autre-
ὤσαμ ment, fils de David; 2. *Reg*. V. 14. le même qui est appellé; 1. *Par*. III. 5. *Simmaa*, celui qui est écouté, & à qui l'on obéit, du mot שמע schama, obéir, écouter.

σαμοθράκη SAMOTHRACE, Isle, ainsi nommée, parce qu'elle est peuplée de Samiens & de Thraces; *Act*. XVI. 11.

שמרי SAMRI pere de Jédihel; 1. *Par*. XI. 45. qui garde ou emprisonne,
σαμβρὶ ma lie, ou buisson, ou diamant. Voyez ci-dessus *Samir*, ou *Samaria*.

שמשי SAMSAI, un des Scribes d'une lettre qui fut envoyée à Artaxercés
σαμψὰ contre les Juifs; 1. *Esdr*. IV. 8. mon soleil, du mot שמש schemesch, soleil, & du pronom י i, mon.

שמשרי SAMSARI, fils de Jéroham; 1. *Par*. VIII. 22. nom de celui qui chante, ou nom de mon Prince, du mot שם schem, nommer, & du mot שור schur, chanter; autrement, ici celui qui domine ou qui chante, du mot שם scham, ici, ou là, & du mot שור schur, chanter; ou du mot שרר scharar, dominer.

שמשון SAMSON, fils de Manué; *Judic*. XIII. 24. son soleil, du mot שמש schemesch, soleil, & du pronom ן an, son; selon le Syriaque, son service, ou son ministére, du mot שמש schamesch.

שמוע SAMUA, fils de David; 2. *Reg*. V. 14. le même qui est appellé *Sa-*
σαμμαὰ *maa*, 1. *Par*. III. 5. selon les Septante, qui est écouté & obéi, du mot שמע schamah.

שמואל SAMUEL, fils d'Ammiud; *Num*. XXXIV. 20. mis & posé de Dieu, du mot שום sum, mettre, placer, être; autrement, son nom qu'il a reçu de Dieu, du mot שם schem, nommer, & du pronom ו o, son, du mot אל El, Dieu; autremenr, qui est de Dieu, ש schin, qui, & de la préposition מ mo, pour מן min, de, & du mot אל El, Dieu.

σάμος SAMUS, Isle; 1. *Macc*. XV. 23. sablonneux, du Grec ἄμμος, sable.

סנבלט SANABALLAT, ennemi des Israëlites; 2. *Esdr*. II. 10. buisson dans le secret, du mot סנה sené, buisson, & de la préposition ב bé, dans, לוט lut, cacher; ou selon l'Hébreu & le Syriaque, l'ennemi dans le secret. Ce nom est étranger à la Langue Hébraïque.

צנן SANAN, ville; *Joſue* XV. 27. froidure, du mot Chaldéen, צנן tſa-
σενάμ nan; autrement, bouclier, armes.

שניר SANIR, montagne, ou *Sarion*, par tranſpoſition des lettres, ou *Hermon; Deut.* III. 9. lanterne ou lumiére, qui dort, du mot נור nur, lampe ou lumiére, & du mot ישן jaſchan, dormir; autrement, réitération ou renouvellement de la lampe, ou de celui qui montre, du mot שנה ſchana, réitération ou renouvellement, & du mot נור nur, lampe ou lumiére.

סף SAPH, ou *Saphaï*, nom d'un géant; 2. *Reg.* XXI. 18. jonc ou mouſſe de mer, fin, conſommation, du mot סוף ſuph; autrement, vaſe, plat, feüil, du mot סף ſaph.

שפם SAPHAM, fils de Gad; 1. *Par.* V. 12. Vulgate, *Saphan*, barbe,
σαφάν mouſtache, du mot שפם ſapham; autrement, leur levre, leur barbe, leur bord, du mot שפה ſapha; ou leur briſement, ou leur retraite, du mot שוף ſchuph, briſer ou ſe cacher, & du pronom ם am, leur.

שפן SAPHAN, fils d'Aſalia; 4. *Reg.* XXII. 3. lapin ou rat ſauvage, du mot שפן ſchaphan; autrement, leur bord, leur lévre, leur briſement, du mot שפה ſchapha, ou du mot שוף ſchuph, & du pronom ן an, leur.

שפט SAPHAT; fils d'Huri; *Num.* XIII. 6. qui juge.

שפטיה SAPHATIA, ou *Saphatias*, fils de David & d'Abital; 2. *Reg.* III. 4. le Seigneur qui juge, ou jugement du Seigneur, ou Dieu eſt mon juge, du mot שפט ſchaphat, jugement, & du mot יה Jah, le Seigneur.

σαπφείρη SAPHIRA, femme d'Ananie; *Act.* V. 1. qui raconte ou qui conte; autrement, qui écrit ou compoſe des livres, du mot ספר ſaphar, ou ſepher, ſelon les diverſes leçons; autrement, belle, du mot שפר ſchaphar; ou en liſant *Sephora* ou *Siphora*, une poule, un oiſeau, de צפורה

שפמי SAPHOMITES, nom de pays ou de famille; 1. *Par.* XXVII. 27.
σαφαὶμ lévre, ou bord, ou rive des eaux, du mot שוף ſchuph, briſer, & du mot מים majim, eaux. Voyez ci-deſſus *Saphan*.

צפון SAPHON, nom de lieu; *Joſue* XIII. 27. qui eſt caché, ou qui obſerve, du mot שוף ſchuph; autrement, l'aquilon, ou le ſeptentrion, du mot צפון tſaphon.

שרה SARA, femme d'Abraham; *Geneſ.* XVII. 15. Dame ou Princeſſe, de שר Sur, Prince.

שרח SARA, ou *Sarah*, fille d'Aſer; *Geneſ.* XLVI. 17. Dame de l'odeur,
σαρχά du mot שרר ſarar, dominer, & du mot Chaldéen ריח riah, odeur; autrement, cantique, du mot שור ſchur; autrement, l'aurore, l'étoile du matin, du mot renverſé שחר ſchahar.

שארה SARA, fille d'Ephraïm; 1. *Par.* VII. 24. chair, parenté, ou levain,
σάρα ou reſte, du mot שאר ſchaar, ou ſchéer, ou ſchéor, ſelon les diverſes leçons.

צרעה SARAA, ou *Sara*, ville; *Joſue* XIX. 41. la même que *Sarea*, *Joſue* XV. 33. Voyez ci-aprés; lépre ou gale, du mot צרע tſarah.

שרביה SARABIA, ou *Sarabias*, nom d'homme; 1. *Eſdr.* VIII. 18. ſéchereſſe du Seigneur, du mot שרב ſcharab, ſéchereſſe, & du mot יה Jah, le Seigneur; autrement, qui prévaut avec le Seigneur, du mot שרר ſcharar, dominer, & de la conjonction ב beth, dans, ou avec.

SARAI,

שרי σάρα SARAI, fille de Haran; *Genes.* XI. 29. ma Dame & ma Princesse, du mot שרר scharar, dominer, & du pronom י i, ma. Voyez *Sara* par un ש schin.

צרעי SARAI, nom d'homme; I. *Par.* II. 54. lépreux ou galeux.

שרי σαρεά SARAI; nom d'homme; I. *Esdr.* X. 40. mon Seigneur & mon Prince, du mot שרר scharar, dominer, & du mot שור schur, cantique, & du mot יה Jah, le Seigneur.

שריה σαρέα, σαραίας SARAIA, ou *Saraias*, fils de Cenez; I. *Par.* IV. 14. Prince du Seigneur, ou le Seigneur est mon Prince, ou cantique du Seigneur, du mot שרר scharar, dominer, & de שור schur, cantique, & du mot יה Jah, le Seigneur.

SARAITÆ, descendans de Saraï; I. *Par.* II. 53. de même que *Saraï*.

שערים σεσαρείμ SARAIM, ville; *Josue* XV. 36. la même que *Saaraïm*. Voyez ci-dessus; portes, estimations, cheveux, boucs, &c.

שרר SARAR, pere d'Ahiam; 2. *Reg.* XXIII. 33. le même qui est dit *Sachar*, I. *Par.* XI. 34. nombril, ou Seigneur, & du mot שרר scharar ou sarar, selon les diverses leçons; autrement, pensée, considération, ou chant, du mot שור schur.

שראצר SARASAR, fils de Sennachérib; 4. *Reg.* XIX. 37. Intendant du trésor ou du cellier, du mot שרר scharar, qui domine ou qui commande, & du mot אצר, atsar, trésor ou cellier; ou le trésor de celui qui chante, du même mot atsar, & du mot שור schur, chanter; autrement, qui voit les embûches, du mot שרר scharar, voir, & du mot צר tsar, embûche; & selon le Syriaque & l'Hébreu, campement de celui qui assiége. Ce nom est Assyrien, & ne peut avoir son étymologie dans l'Hébreu.

צרת־השחר σάρθ καισιρ SARATH-ASAR, Héb. *Sarath-asahar*, ville; *Josue* XIII. 19. position ou plan du matin, du mot צורה tsura, poser, mettre, & du mot שחר schacar, matin; autrement, enchainement ou embûches, ou figure de la noirceur, du mot צרר tsarar, lier ou mettre des embûches; ou du mot צור tsur, figurer, & du mot שחר schahar, noirceur; autrement, ce nom est composé du mot יצר jatsar, former, & de שחר schahar, aurore; c'est-à-dire, formation de l'aurore,

צרעתי SARATHI, chef de famille; I. *Par.* IV. 2. lépreux ou galeux.

σαρδεις SARDI, *Sardorum*, ville; *Apoc.* I. 11. Prince de la joye, ou cantique de la joye, du mot שרר scharar, dominer, ou du mot שור schur, cantique, & du mot דוץ duts, sauter de joye; autrement, ce qui reste, du mot שרד sarad, rester; ou selon le Syriaque, une marmite, une chaudiére. Son étymologie Grecque est inconnuë.

צרעה SAREA, ville; *Josue* XV. 33. la même que *Sarea* ou *Saraa*, lépre ou gale, du mot צרע tsara.

שריה σαραίας SAREAS, fils de Thanchumeth; *Jerem.* XL. 8. Prince ou cantique du Seigneur, ou Dieu est mon cantique, du mot שרר scharar, qui domine, ou du mot שור schur, cantique, & du mot יה Jah, le Seigneur.

שרביה σαραβίας SAREBIAS, un des Lévites qui se joignirent à Néhémie pour consoler le peuple; 2. *Esdr.* IX. 4. sécheresse du Seigneur, &c. Voyez ci-dessus *Sarabia*.

SARED,

סרד SARED, fils de Zabulon; *Genes.* XLVI. 14. suppression du domaine, du mot סור sur, s'en aller, se dissiper, du mot רדה rada, plein-pouvoir; autrement, retranchement de la descente, du mot ירד jarad.

צרדה SAREDA, patrie de Jéroboam; 3. *Reg.* XI. 26. embûche, ou enchaînement du domaine, ou de la descente, du mot צרר tsarar, lier ou mettre des embûches, & du mot רדה rada, dominer, ou du mot ירד jarad, descente; autrement, plan du pouvoir & de la descente, du mot צורה tsura, poser, mettre.

צרדתה SAREDATHA, nom de lieu; 2. *Par.* IV. 17. de même.

סרדי σαρεδεὶ SAREDITÆ, descendans de Sared; *Num.* XXVI. 26. Voyez ci-dessus *Sared.*

צרפתה SAREPTHA, ville; 3. *Reg.* XVII. 9. embûches de la bouchée, du mot צרר tsarar, mettre des embûches, & du mot פת path, bouchée; autrement, creuset où l'on fond les métaux, du mot צרף tsaraph, fondre, purifier.

שרש σάρες SARE'S, frere de Pharés; 1. *Par.* VII. 16. racine, ou petites chaînes.

שרגון SARGON; c'est apparemment le même qu'*Assaradon*; *Isai.* XX. 1. qui enléve, ou qui ôte la protection, du mot סור sur, enlever, ôter, & du mot גן gan, protection; autrement, qui ôte le jardin, du même mot גן gan; autrement, selon le Syriaque, rets, filets. Ce nom n'est point Hébreu.

שעריה SARIA, fils d'Asel; 1. *Par.* VIII. 38. cheveux ou porte du Seigneur, du mot שער porte & cheveux, & du mot יה Jah, le Seigneur; ou du mot שעיר sahir, bouc; autrement, tempête ou orage du Seigneur.

SARIAS. Voyez *Saréas.*

שריד SARID, une des bornes de la Tribu de Zabulon; *Josue* XIX. 10. délaissé ou resté, du mot שרד sarad; autrement, la main du Prince, ou le cantique de la main, du mot שרר scharar, dominer, & du mot שור schur, cantique, & du mot יד jad, la main.

שריון SARION, montagne, appellée autrement *Sanir*; voyez ci-dessus, *Deut.* III. 9. cuirasse, du mot שריה schiria, ou שריון schirion; autrement, délivrance, ou cantique de la colombe, du mot שרה schara, délier, dissoudre; ou du mot שור schur, cantique, & du mot ונה jona, colombe.

שרוחן SAROHEN, ville: *Josue* XIX. 6. Prince de la grace, ou la grace du Prince, du mot שרר scharar, dominer, & du mot חן hen, grace; ou le cantique de de la grace, du mot שור schur, cantique, & du mot חן hen, grace.

שרוני SARON, ou *Sarona*, pays; 1. *Par.* XXII. 29. sa plaine, ou son cantique, du mot שור schur, cantique; ou du mot צורה tsura, plan, & du pronom ן an, son.

שרוני SARONITES, qui est habitant ou natif de Saron, plaine ou pays plat. Voyez ci-dessus *Saron.*

שר־סכים ναβωσαρσαχὶμ SAR-SACHIM, un des Grands de la Cour du Roi de Babylone; *Jerem.* XXXIX. 3. l'Intendant des habits ou meubles, du mot שרר scharar, & du mot סכך sacac, couvrir; autrement, des parfums, du mot סוך suc, onction ou parfum. Comme ce mot est Babylonien, il est difficile de trouver sa véritable étymologie dans l'Hébreu.

צרתן SARTHAN, nom de lieu; *Josue* III. 16. 3. *Reg.* IV. 12. peine, ou tribulation, ou enchaînement, ou qui est mis en place; autrement, figure, du mot צרר tsarar, peine, chagrin, embûches, enchaînement, & du mot צורה tsura, placer, mettre: ou du mot צור tsur, figurer; autrement, dressant ou donnant des embûches, du mot נתן nathan, & זור zur, étreinte.

שרוג SARUG, fils de Réü; *Genes.* XI. 12. branche, provins, du mot שריג scherig; autrement, entrelassement, du mot שרג scharag.

צרויה SARUIA, mere d'Abisai & de Joab; 1. *Reg.* XXVI. 6. peine ou tribulation, enchaînement du Seigneur, du mot צרר tsarar; autrement, placement, du mot צורה tsura; autrement, figure, du mot צור tsur, & du mot יה Jah, le Seigneur.
σαρουία

ששבצר SASSABASAR, Prince de Juda; 1. *Esdr.* I. 8. C'est le même que *Zorobabel*, joye dans la tribulation, du mot שוש sus, joye, de la préposition ב beth, dans, & du mot צרר tsarar, tribulation, peine; autrement, production ou munition de joye, du mot צור tsur, munition; autrement, joye de la vendange, du mot בצר batsar, & du mot שוש sus, joye. Nom Chaldéen, dans lequel il semble qu'on a fait entrer *Sacé*, Divinité Babylonienne.

שעשגז SASAGA, Eunuque du Roi Assuérus; *Esth.* II. 14. Héb. *Saasagaz*, qui comprime la toison, du mot עשה contraindre, & du mot גז gazaz, toison; autrement, celui qui fait la tondaille des brebis, du mot עשה faire, & du mot גזי gazazi, la tondaille. Ce nom est Persan ou Méde, & ne sçauroit avoir sa véritable étymologie dans l'Hébreu.
γαί

שטן SATAN, ou *Satanas*, nom du Démon; 2. *Reg.* XIX. 22. contraire, adversaire, qui est partie dans un procès.
διάβολος, σατανᾶς

שוה SAVE', ville ou vallée; *Genes.* XIV. 5. plaine, ou qui pose, ou qui met l'égalité, du mot שוה schava.
σαυῆ

שאול SAUL, sixiéme Roi d'Edom; *Genes.* XXXVI. 37. demandé ou prêté, fosse, sépulchre, la mort ou l'enfer, du mot שאל schaal, ou scheol, selon les diverses leçons.

שאולי SAULITÆ, descendans de Saül; *Num.* XXVI. 13. de même.

σαῦλος SAULUS, depuis surnommé *Paulus*, Apôtre; *Act.* VIII. 1. de même que *Saül*.

σαῦρα SAURA, pere d'Eléazar, ou surnom d'Eléazar; 1. *Macc.* VI. 43. mot Grec, qui signifie salamandre, ou espéce de lézard.

σκευα SCEVA, Prince des Prêtres des Juifs; *Act.* XIX. 14. disposé, préparé, du mot Grec σκευάζω, je dispose, je prépare.

SCENOFACTORIA, l'art de faire des tentes ou des tabernacles; *Act.* XVIII. 3. du mot σκήνη, tente, & du verbe Latin *facio*, je fais.

σκηνοπηγία SCENOPEGIA, fête des Tabernacles; *Joan.* VII. 5. mot Grec, qui signifie dresser des tentes. Les Hébreux appellent cette fête *Succoth*, des tentes ou des tabernacles.

שבלת SCHIBBOLETH; *Judic.* XII. 6. épi ou courant d'eau.
στάχυς

σκύθαι SCYTHÆ, peuples; *Coloss.* III. 11. En Grec corroyeurs, ou cordonniers, du mot Grec σκυτεύς. D'autres traduisent, bûveurs, gens de cabaret,

baret, du mot Grec σκύτος, espéce de pot ou verre. Ils viennent de l'Hébreu chusch, chuth ou chuta כוש, כות ou כותה chuta.

σκυθοπολῖται SCYTHOPOLITÆ, peuples; 2. *Macc.* XII. qui habitent la ville des Corroyeurs, ou des Scythes, du même mot Grec *Scytha*, & *polis*, ville.

שבע σαβεαί SEBA, ou *Sebé*, fils de Bochri; 2. *Reg.* XX. 1. sept ou septiéme, rassasiement ou jurement, du mot שבע scheba, ou שבוע schebua, ou נשבע nischbah.

שבניה SEBENIA, ou *Sebenias*: le même que *Sabanias*; 2. *Esdr.* X. 4. Voyez ci-dessus *Sabanias*.

שבעון σεβεγών SEBEON, pere d'Ana; *Genes.* XXXVI. 2. iniquité qui demeure, du mot שוב schub, demeurer, reposer, & du mot עון havon, iniquité; autrement, élévation ou enflure; autrement, jurement ou rassasiement, ou septiéme, du mot שבע schaba; selon le Syriaque, celui qui est teint, ou qui teint.

צביה SEBIA, mere de Joas; 4. *Reg.* XII. 1. daim ou chévre, ou honorable & belle, du mot צבה tsaba, ou צבי tsabi; autrement, le Seigneur demeure, du mot יצב jatsab, demeurer, être debout, & du mot יה Jah, le Seigneur; ou selon le Syriaque, volontaire.

SEBNIA; 2. *Esdr.* IX. 5. le même que *Sabanias*. Voyez ci-dessus.

SEBOIM, ville; *Genes.* X. 19. daims, chévres, &c. Voyez ci-dessus *Sebia*.

צבוים SEBOIM, vallée; 1. *Reg.* XIII. 18. teint, ou teinture, du mot צבע tsaba, teindre.

SEBOLETH. Voyez ci-dessus *Schibboleth*.

שבתי SEBTHAI, la Vulgate, *Septhaï*, Lévite; 2. *Esdr.* VIII. 7. mon sabbat, mon repos, du mot שבת schabath.

שכם σικίμ, ou σιχὶμ SECHEM, fils de Galaad; *Num.* XXVI. 31. partie, portion, le dos, épaules, ou de grand matin, de bonne heure, du mot שכם schekem, selon les diverses leçons. Voyez ci-après *Sichem*.

שכמי σιχιμὶ SECHEMITÆ, enfans ou descendans de Sechem; *Num.* XXVI. de même.

שכניה SECHENIAS, fils d'Obdia; 1. *Par.* III. 31. le Seigneur est proche; autrement, maison ou demeure du Seigneur, du mot שכן schaken, voisin, ou tente & demeure, & du mot יה Jah, le Seigneur.

שכיא ou שכיה SECHIA, fils de Saharaïm; 1. *Par.* VIII. 18. protection, clôture, branche & rameaux du Seigneur, du mot שוך suc; autrement, repos du Seigneur, du mot שכך schacac, reposer, & du mot יה Jah, le Seigneur.

שכרונה SECHRONA, ville; *Josue* XV. 11. yvrognerie, ou son don, ou ses gages, du mot שכר schacar, ou sachar, selon les diverses leçons, & du pronom ינו eno, son.

צדדה SEDADA, nom de lieu; *Num.* XXXIV. 8. son côté, du mot צד tsad, ou sa chasse ou ses embûches, du mot צדה tsada, & du pronom ה a, sa ou son.

צדקיהו SEDECIAS, fils de Josias, qui auparavant se nommoit *Mathanias*; 4. *Reg.* XXIV. 17. 20. le Seigneur est ma justice, ou la justice du Seigneur, du mot צדק tsadaq, juste, & du mot יה Jah, le Seigneur.

SEDEI,

ἀσυδίας S E D E I, fils d'Helcias; *Baruch.* I. 1. tout-puissant, du mot שדי schaddaï; ou destructeur, ou mammelle, du mot שד schad, ou שדד schadad; autrement, champ, du mot sadah, selon les differentes leçons.

שדיאור S E D E U R, pere d'Elisur; *Num.* I. 5. champ, mammelle, tout-puissant, ou destructeur du feu, ou de la lumiére, du mot שדי schaddaï, tout-puissant, & du mot אור or, feu ou lumiére.

צוער *ζογορά*, ou *σογὼρ* ou *σηγὼρ* S E G O R, ville, *Genes.* XIII. 10. la même qui est appellée *Bala*, *Genes.* XIV. petite, du mot צער tsahar.

שגוב *σηγὺβ* S E G U B, fils de Hiel, *3. Reg.* XVI. 34. fortifié ou élevé, du mot שגב schagab.

שחצימה *σασίμα* S E H E S I M A, ville; *Josue* XIX. 22. humiliations du jeûne, du mot שחח schahah, s'humilier; autrement, fosse du jeûne, du mot שחית schecuth; autrement, méditation du jeûne, du mot שוח suah, & du mot צום tsum, jeûne; autrement, l'orgüeil de la mer, du mot שחץ schachats, orgüeil, & du mot ים jam, mer.

סיחון S E H O N, Roi des Amorrhéens; *Num.* XXI. 21. déracinement, du mot נסח nasah; autrement, conclusion.

שעיר S E I R, nom d'homme; *Genes.* XXXVI. 20. velu, bouc, démon, ou tempête, du mot שער sahar, ou שעיר schir; autrement, orge, du mot שערה scheora.

צעירת *σιὼρ* S E I R A, ville; 4. *Reg.* VIII. 21. pétite, du mot צער tsahar. Voyez ci-dessus *Ségor*; autrement, affligé, ou dans la tribulation.

שעירתה *σιραθὰ* S E I R A T H, nom de lieu; *Judic.* III. 26. velu, élevé. Voyez *Séir*.

שלה *σιλώμ*, ou *σιλὼ* S E L A, fils de Juda & de Sua; *Genes.* XXXVIII. 5. qui rompt, qui délie, ou qui déchausse, du mot שלח schalah, envoyer, rejetter, délier.

צלע S E L A, ville; *Josue* XVIII. 28. côte ou côté, ou qui cloche ou boite; autrement, tranquille ou pacifique.

שלני *σιλωνὶ* S E L A I T Æ, descendans ou enfans de Sela. Voyez ci-dessus.

שלחי *σελεὶ* S E L A H I, mere d'Asuba, mere de Josaphat; 2. *Par.* XX. 31. branche, rameau, armes, renvoyer ou congédier, du mot שלח schalah, ou schelah, selon les diverses leçons.

סלכה *ἰλκὰ* S E L C H A, ville; *Deut.* III. 10. ton pannier, du mot סל sal, & du pronom ך ac.

שעלבין S E L E B I N, ville; *Josue* XIX. 42. l'entendement du renard, du mot שועל schuhal, renard, & du mot בין bun, entendement.

צלק S E L E C, un des trente vaillans Capitaines de David; 2. *Reg.* XXIII. 37. l'ombre, ou le tintement de celui qui léche, qui lappe, ou qui frappe, du mot צלל tsalal, être à l'ombre, ou tintement d'oreille, & du mot לקק lacac, lécher ou lapper; autrement, selon le Chaldéen, qui rôtit & brûle, ou qui frappe, du mot צלה tsala, rôtir; & selon l'Arabe, qui fait bruit, du mot צלק tsalaq.

שלמיהו S E L E M I A H, un des descendans de Bani; 1. *Esdr.* X. 41. Dieu est mon bonheur, ma perfection, ma paix, ou paix ou perfection du Seigneur, du mot שלם schalam, paix, ou perfection, & du mot יה Jah, le Seigneur.

z 2 SELE-

שלמיה SELEMIAS, pere de Juchal; *Jerem.* XXXVIII. 1. de même.

שלמית SELEMITH, fils de Zechri; 1. *Par.* XXVI. 26. pacifique ou parfaite, ou qui récompense, du mot שלם ſchalam, paix ou perfection.

צלף SELEPH, pere d'Hanun; 2. *Esdr.* III. 30. ombre, ou tintement d'oreille ou frappement, du mot צלל tſalal, ombre, &c. & du mot Chaldéen צלף tſalaph, briser.

צלתי SELETHAI, fils de Sémeï; 1. *Par.* VIII. 20. un des Chefs des familles qui habitérent à Jéricho, qui est rôti ou brûlé, du mot צלה tſala, & du pronom י i, mon ou mes; ou selon le Syriaque, ma priére.

σελευκεία SELEUCIA, ville; 1. *Macc.* XI. 8. ébranlée, ou battuë des flots, ou qui coule comme un fleuve, du Grec σαλεύω.

σέλευκος SELEUCUS, pere de Démétrius; 1. *Macc.* VII. 1. battu des flots, flotant.

שלחים SELIM, ville; *Josue* XV. 32. envoyez, provins, branches, dards, javelots, du mot שלח ſchalah, ou ſchelah, selon les diverses leçons; ou selon le Syriaque, qui dépoüillent.

צלה SELLA, femme de Lamech; *Genes.* IV. 19. ombre, qui est rôti, ou σελλά tintement d'oreilles, du mot צלה tſala, ou צלל tſalal; ou selon le Syriaque, priére.

סלא SELLA, nom de lieu; 4. *Reg.* XII. 20. estimation, du mot סלא ſala; autrement, élévation, levée, du mot סלל ſalal; ou mépris, ou être foulé aux pieds, du mot סלה ſala, ou ſila, selon les diverses leçons; ou selon le Syriaque, panier.

סלי SELLAI, un des Chefs de la Tribu de Benjamin; 2. *Esdr.* XI. 8. ma σηλαεὶ levée, mon chemin, mon panier.

שלם SELLEM, fils de Nephthali; *Num.* XXVI. 49. Voyez ci-dessus *Sallem.*

שלמי SELLEMITÆ, descendans de Sellem; *Num.* XXVI. 49. de même.

שלש SELLES, fils d'Hélem; 1. *Par.* VII. 35. trois, du mot שלש ſchaloſch; ou Prince, ou Capitaine, du mot שליש ſchaliſch.

שלא SELLU, Vulgate, *Sellum*, un des Chefs de la Tribu de Benjamin; 2. *Esdr.* XI. 7. panier, hauteur, chaussée.

שלם SELLUM, fils de Jabés; 4. *Reg.* XV. 10. *&c.* pacifique, parfait, ou qui récompense, du mot שלם ſchalam.

שלמי SELMAI, pere d'Hagaba; 2. *Esdr.* VII. 48. mon habit, du mot שלמה ſalma, habit, & du pronom י i, mon.

צלמון SELMON, montagne; *Judic.* IX. 48. son ombre, ou son obscurité, ou son image, du mot צלם tſalam, ombre ou image, &c. du pronom ן an, son.

שלומית SELOMITH, fils de Josphia; 1. *Esdr.* VIII. 10. pacifique, parfaite, ou qui récompense, du mot שלם ſchalam.

שם SEM, fils de Noé; *Genes.* V. 31. nom, renommée, ou celui qui pose, qui met, ou qui est posé & qui est mis.

שמעת SEMAATH, pere de Josachar; 4. *Reg.* XII. 21. autrement, mere de Zabad; 2. *Par.* XXIV. 26. qui écoute & qui obéit, du mot שמע ſchamah; autrement, bruit, renommée, du mot שמעה ſchamaha, oüir, entendre.

SEMAIA,

שמעיה σαμαίας **SEMAIA**, fils de Sechenia; 2. *Esdr.* III. 29. qui écoute le Seigneur, ou qui obéit au Seigneur, du mot שמע schamah, obéir, écouter, & du mot יה Jah, le Seigneur.

שמרתי **SEMARITH**, Mere de Jozabad; 2. *Par.* XXIV. 26. qui est gardée, ou toute de diamant, épine ou lie, du mot שמר schamir ou schemir, selon les diverses leçons.

שמתי σαμαθὶ **SEMATHEI**, fils de Sobal; 1. *Par.* II. 53. nommé ou posé, du mot שם schem, autrement, désolé ou étonné, du mot שמם schamam.

שמאבר συμὲρ **SEMEBER**, Roi de Séboïm; *Genes.* XIV. 2. nom de force, ou renommée du fort, ou de l'aîle, du mot שם schem, nom, &c. & du mot אבר abbar, ou eber, fort ou ailé, selon les différentes leçons; autrement, qui détruit le fort ou l'aîle.

סמגר **SEMEGAR**, un des Princes de la Cour du Roi de Babylone; *Jerem.* XXXIX. 3. parfum ou odeur de l'étranger, du mot סם sam, huile ou parfum, & du mot גר gher, étranger; autrement, parfum de celui qui rumine, ou qui combat, du mot גרר garar, ruminer, ou du mot גרה gara, combattre.

שמעי **SEMEI**, fils de Gerson; *Exod.* VI. 17. qui écoute ou qui obéit, du mot שמע schamah; autrement, nom du tas ou de l'amas, du mot שם schem, nom, & du mot עי hi, tas; ou qui détruit le tas, du mot שמם schamam, détruire, désoler, & du mot עי hi, tas; autrement, ma réputation, ma renommée, du mot שם schem, nom, renommée, & du pronom י i, ma.

שמי **SEMEI**, fils d'Onan; 1. *Par.* II. 28. mon nom, du mot שם schem, nom; autrement, ma perte, ou ma désolation, mon étonnement, du mot שמם schamam, désolation, &c. & du pronom י i, ma ou mon; autrement, les Cieux, du mot שמים schamajim.

שמעיה σεμείας **SEMEIA**, ou *Séméïas*, pere d'Urie Prophéte; 3. *Reg.* XII. 22. qui écoute le Seigneur, ou que le Seigneur entend, ou qui obeït au Seigneur, du mot שמע schama, obéir, &c. & du mot יה Jah, le Seigneur.

חשמעי **SEMEITICUS**, nom d'une des deux familles descenduës de Gerson; *Num.* III. 21. qui obéït au Seigneur. Voyez *Seméïa*.

שמר σέμμηρ **SEMER**, Vulgate, *Somer*, maître de la montagne de Samarie; 3. *Reg.* XVI. 24. gardien, épine du Seigneur, du mot שמר schamar, &c. Voyez ci-dessus *Semer*, & du mot יה Jah, le Seigneur; autrement, que le Seigneur garde.

שמרון **SEMERON**. Voyez ci-dessus *Samarie* ou *Sameron*.

SEMERON, nom d'une montagne; 2. *Par.* XIII. 4. Hébr. *Semaraïm*, laine, branche, moëlle, du mot צמר tsemer.

שמרון σεμαρὼν **SEMERON**, ville; *Josue* XII. 20. gardien ou diamant, épine, lie de la douleur ou de l'iniquité, ou de la force, du mot שמר schamar, gardien, diamant, épine, lie, & du mot און haven ou on, selon les différentes leçons; c'est-à-dire, force, iniquité.

שמידע **SEMIDA**, fils de Galaad; *Num.* XXVI. 32. nom de science, ou qui pose la science, du mot שם nommer ou poser, mettre, & du mot ידע jadah, science ou connoissance; autrement, la science de la désolation ou de l'étonnement, du mot שמם schamam, désoler, s'étonner, & du même

 mot

mot ידע jadah, ſcience; autrement, la ſcience des Cieux, du même mot ידע jadah, & du mot שמים ſchamajim, les Cieux.

שמידעי σαμαρὶ SEMIDAITÆ, les deſcendans de Sémida; *Num.* XXVI. 32. de même.

שמירמות SEMIRAMOTH, un des Lévites qui préſidoient aux chants; I. *Par.* XV. 18. la hauteur des Cieux, du mot שמים ſchamajim, les Cieux, & du mot רמם ramam, hauteur, & du mot שם ſchem, nom.

שמלה σιμαά SEMLA, cinquieme Roi d'Edom; *Geneſ.* XXVI. 36. habit, du mot שמלה ſimla; autrement, ſa main gauche, du mot שמאל ſemol; autrement, ſon nom, ſon étonnement, ou ce qui lui a été mis, du mot שם ſchem, nom, ou du mot שמם ſchamam, étonnement, ou du mot שום ſum, poſer, mettre, & de la prépoſition ל l, a, & du pronom ה a, lui.

שמלי SEMLAI, un des Chefs des Nathinéens; I. *Eſdr.* II. 46. mon habit.

שמה σαμάας SEMMA, fils d'Agé; 2. *Reg.* XXIII. 11. déſolation, étonnement, du mot שמם ſchamam; autrement, là, ici, nommé, ou mis, ou poſé, du mot שם ſcham ou ſchem, ſelon les diverſes leçons.

שמעה SEMMAA, pere de Jonadab; 2. *Reg.* XIII. 3. qui écoute ou qui obéit, du mot שמע ſchamah.

שמרן σαμβράν SEMRAN, fils d'Iſſachar; *Num.* XXVI. 24. gardien, diamant, buiſſon, épine, lie, du mot שמר ſchamar ou שמיר ſchamir, ſelon les diverſes leçons; Voyez ci-deſſus *Semer*.

שמרני σαμβραὶ SEMRANITÆ, deſcendans de Semra; *Num.* XXVI. 24. de même.

שמרי SEMRI, fils de Samaïa; I. *Par.* IV. 37. mon gardien, mon diamant, mon buiſſon, &c.

SEMRON. Voyez ci-aprés *Simeron*.

שן φαλαιά SEN, nom de lieu; I. *Reg.* VII. 12. dent, yvoire, du mot שן ſchen; autrement, changement, du mot שנה ſchana; autrement, celui qui dort, du mot ישן jaſchan.

סנאה SENAA, ville; I. *Eſdr.* II. 35. buiſſon, du mot סנה ſené; ou ſelon le Syriaque, ennemi.

שנאב σεναάβ SENAAB, Roi d'Adama; *Geneſ.* XIV. 2. dent du pere, ou changement du pere, ou ſommeil du pere, du mot שן ſchen, dent, ou du mot שנה ſchana, changement, ou du mot ישן jaſchan, ſommeil, & du mot אב ab, pere.

סנה σεννά SENE', rocher; I. *Reg.* XIV. 4. buiſſon. Voyez ci-deſſus *Senaa*; autrement, ennemi, ſelon le Syriaque.

צנה σινάξ SENNA, nom de lieu; *Num.* XXXIV. 4. bouclier ou lance, du mot צנה tſinna; autrement, froid.

שנער SENNAAR, Province; *Geneſ.* X. 10. C'eſt le pays qui eſt appellé dans l'Ecriture *Babylone* & *la Chaldée*; veille de celui qui dort, du mot עור hur, veille, & du mot ישן jaſchan, dormir; autrement, dépoüillement de la dent, du mot ערה hara, dépoüillement, & du mot שן ſchen, dent, ou changement de la ville, du mot שנה ſchana, changement, & du mot עיר hir, ville. Ces explications ſont violentes & peu certaines, parce que le nom n'eſt pas Hebreu.

SEN-

סנחריב S E N N A C H E R I B, Roi des Assyriens; 4. *Reg.* XVIII. 13. buisson de la destruction de l'épée, de la solitude, ou de la sécheresse, du mot סנה sené, buisson, & du mot חרב harab, perdre, sécher, désoler, désert ou épée; autrement, selon l'Hébreu & le Syriaque, l'épée ou la destruction de l'ennemi. Ce nom est étranger à la Langue sainte.

שנאצר S E N N E S E R, fils de Jéchonias; 1. *Paral.* III. 18. trésor de la dent σανασάρ ou de l'yvoire, du mot שן schen, dent, yvoire, & du mot אצר atsar, trésor; autrement, trésor de celui qui dort, du mot atsar, trésor, & du mot ישן jaschan, dormir; ou changement de l'angoisse, ou détresse, du mot שנה schana, changement, & du mot צרר tsarar, être dans la peine ou dans les liens. Ce nom est Babylonien plûtôt qu'Hébreu.

סנסנה S E N S E N N A, ville; *Josue* XV. 31. des Provinces, des branches, le σανσαννά buisson du buisson, du mot סנה sené, buisson; ou selon le Syriaque & l'Hébreu, le buisson de l'ennemi.

סנואת S E N U A, pere de Judas; 2. *Esdr.* XI. 9. buisson, du mot סנה sené; ἀσάμ autrement, selon le Syriaque, ennemie.

שיאון S E O N, ville; *Josue* XIX. 19. son bruit, du mot שאה schaa.

צחר S E O R, pere d'Ephron; *Genes.* XXIII. 8. Hébr. *Soar*, blanc, resplendis-σαάρ sant, du mot צחר sahar.

שערים S E O R I M, Chef de la quatriéme famille Sacerdotale; 1. *Par.* XXIV. 8. orges, portes, cheveux, tourbillons, estimations ou appréciations, tempêtes, du mot שער schohor ou schahar, selon les differentes leçons; autrement, boucs, démons, hommes velus, du mot שעיר schahir; autrement, orge, du mot שערה scheora.

שפם S E P H A M, fils d'Hir; Vulgate, *Hur*; 2. *Par.* VII. 12. barbe des lé-σαφάμ vres, la moustache; autrement, leurs lévres ou leurs bords, du mot שפה sapha, lévres, bords; autrement, leurs brisemens, du mot שוף schuph, briser, & du pronom ם am, leur.

שפמה S E P H A M A, une des bornes de la Terre promise; *Num.* XXXIV. 10. son bord, sa lévre, la barbe, son brisement. Voyez ci-dessus *Sepham.*

שפמות S E P H A M O T H; ville; 1. *Reg.* XXX. 28. les barbes ou les bords, &c. Voyez *Sephama.*

ספרה S E P H A R, montagne; *Genes.* X. 30. livre, lettre ou scribe, narration σωφηρά ou dénombrement, du mot ספר saphar ou sepher, selon les différentes leçons.

ספרוים S E P H A R V A I M, région de Syrie; 4. *Reg.* VIII. 38. les deux livres σεπφαρυίν ou les deux scribes. Voyez ci-dessus *Sephar.*

צפת S E P H A T H, ville; *Num.* XXI. 3. nommée *Horma*, *Judic.* I. 17. Héb. *Stphaath*, qui regarde ou qui attend, ou qui couvre, du mot צפה tsapha; autrement, rayon de miel, du mot צוף tsuph.

צפתה S E P H A T H A, ville; 1. *Esdr.* II. 4. Voyez ci-dessus *Saphatia.*

שפעי S E P H E I, pere de Ziza; 1. *Par.* IV. 37. inondation ou multitude, du σωφεί mot שפע schepha; autrement, couteau, du mot שפי sephi.

σεφηλά S E P H E L A, nom de lieu; 1. *Macc.* XII. 38. lieux bas, plats, val-שפלה lons ou plaines, du mot שפל schaphela.

שפר S E P H E R, montagne; *Num.* XXXIII. 23. beauté, trompette, du ἀςσαφάρ mot שבר schaphar ou schophar, selon les diverses leçons.

S E P H E T,

SEPHET, ville; *Tob.* I. 1. qui juge, du mot שפט ſchaphat, juger; ou qui ordonne, du mot שפת ſchaphath, ordonner.

צפי σεπφυὶ SEPHI, fils d'Eliphaz; 1. *Par.* I. 36. le même qui eſt dit *Séphor*, *Geneſ.* XXXVI. 11. qui voit & obſerve, ou qui attend & qui couvre, de צפה zapha.

שפי σαπφεὶ SEPHI, fils de Sobal; 1. *Par.* I. 40. le même qui eſt dit *Séphor*, *Geneſ.* XXXVI. 23. bord, lévre, ſolitude, briſement. Voyez ci-deſſus *Sépham*.

שפים SEPHIM, un des Chefs des Portiers du Temple du côté de l'occident; 1. *Par.* XXVI. 16. leur barbe, leur bord, leur lévre, ou leur briſement. Voyez ci-deſſus *Sépham*.

צפו SEPHO, fils d'Eliphaz; *Geneſ.* XXXVI. 11. le même que *Séphi* ci-deſſus.

σωφάρ SEPHO, fils de Sobal; *Geneſ.* XXXVI. 23. Voyez ci-deſſus *Sephi*.

צפיון SEPHON, fils de Gad; Vulgate, *Sephion*; *Geneſ.* XLVI. 16. qui contemple, du mot צפה tſapha; ou l'aquilon & le nord, du mot צפן tſaphon; ou qui eſt caché, du mot צפן tſaphan; autrement, le nord qui eſt caché.

צפוני σαφωνὶ SEPHONITÆ, deſcendans de Séphon; *Num.* XXVI. 16.

צפור SEPHOR, pere de Balac; *Num.* XXII. 2. oiſeau ou paſſereau, du mot צפר tſippor, autrement, couronne ou déſert; ou ſelon le Syriaque, de bon matin, ou bouc.

שפרה SEPHORA, une des ſages femmes de Hébreux; *Exod.* I. 15. belle ou trompette, du mot שפר ſchaphar ou ſchepher, ſelon les diverſes leçons; ou ſelon le Syriaque, qui fait du bien, ou poulette, petit oiſeau.

צפורה SEPHORA, femme de Moyſe; *Exod.* II. 21. de même que *Sépher* ci-deſſus.

שפטן SEPHTAN, pere de Camuël; *Num.* XXXIV. 24. juge, ou qui juge, du mot שפט ſchaphat.

שפופן σεπφάμ SEPHUPHAN, fils de Béla; 1. *Par.* VIII. 5. céraſte ou eſpéce de ſerpent, du mot שפף ſchaphaph, d'où שפיפון ſchaphiphon.

צר τυρός SER, ville; *Joſue* XIX. 35. angoiſſes, peines, tribulations, du mot צור tſur, opprimer; autrement, pierre, rocher, fortereſſe, du même mot.

שרפים SERAPHIM; *Iſai* VI. 2. ardents, pleins de feu, du mot שרף ſaraph, brûler, ou ſerpent volant.

שרביה σαραβίας SEREBIA, un des Lévites qui liſoient la Loi; 2. *Eſdr.* IX. 5. la ſécheresse du Seigneur, du mot שרב ſcharab, lieu ſec & brûlé; autrement, qui domine avec le Seigneur, du mot שרר ſarar, dominer, & de la prépoſition ב beth, dans, & du mot יה Jah, le Seigneur; autrement, qui chante dans le Seigneur, du mot שור ſchur, chanter.

שראצר σαράσαρ SERESER, un des Grands de la Cour du Roi de Babylone; *Jerem.* XXXIX. 3. Prince du tréſor, du mot שר Prince, & de אוצר tréſor.

צרת SERETH, fils d'Ashur; 1. *Par.* IV. 7. Voyez ci-deſſus *Ser*; autrement, formée, faite, du mot יצר jatſar.

σέργιος SERGIUS, nom d'un Proconſul, ſurnommé Paul; *Act.* XIII. 7. On n'en ſçait pas l'étymologie.

SERON,

σήρων **Seron**, Lieutenant Général de l'armée de Syrie ; 1. *Macc.* III. 13. Prince de la douleur, ou qui chante la tristesse ; autrement, plaine ou pays-plat, du mot שרר sarar, dominer, commander, ou du mot שור schur, chanter, ou du mot ישר ischor ou מישור mischor, plaine.

צרור **Seror**, fils de Béchorath ; 1. *Reg.* IX. 1. botte ou bouquet, ou qui σαρὼρ serre, qui lie, & qui tient à l'étroit, du mot צרר tsarar ; autrement, une pierre, du mot צרור tseror.

צרועה **Serua**, mere de Jéroboam ; 3. *Reg.* XI. 26. lépreuse, ou guespe, ou frelon, du mot צרע tserah.

שישא **Sesa**, pere d'Ahia ; 3. *Reg.* IV. 3. six ou sixiéme, du mot ששה schischa ; autrement, marbre, du mot שיש schaisch ; ou élévation du don, du mot שי schaï, présent, don, & du mot נשה nascha, élever.

שישק **Sesac**, Roi d'Egypte ; 3. *Reg.* XI. 40. présent du sac, du pot, de la cuisse, du mot שק sac, sac, & du mot שוק schoc, cuisse ; autrement, du baiser, du mot נשק naschaq. Ce nom est Egyptien, & il n'est pas possible d'en trouver l'étymologie dans l'Hébreu.

ששק **Sesac**, fils de Baria ; 1. *Par.* VIII. 14. & *Sésac* Roi ou Divinité de σισαχ la Babylone ; *Jerem.* XXV. 26. sac de lin, du mot שק sac, sac, & du mot שש schesch, lin ; autrement, sixiéme sac, du même mot שש schesch, six, & du mot sac.

ששי **Sesai**, fils d'Enac ; *Josue* XV. 14. sixiéme, lin, joye. Voyez ci-dessus *Sesa*, fils de Baria.

ששן **Sesan**, fils de Jési ; 1. *Par.* II. 34. lys ou rose, du mot שושן schoschan ; autrement, joye ou lin. Voyez ci-dessus *Sésac*, fils de Baria.

שת **Seth**, fils d'Adam ; *Genes.* IV. 25. mis ou qui met, du mot שות schuth, mettre.

שתר **Sethar**, nom d'un Capitaine ; *Esth.* I. 14. qui pourrit, du mot Chaldéen שחיתא schehitha, pourriture. Ce mot est Persan ou Méde, & il est difficile de trouver dans l'Hébreu sa véritable racine.

שתרי **Sethri**, fils d'Oziel ; *Exod.* VI. 22. cacher ; autrement, démoli ou renversé, du mot סתר sathar ; autrement, mon refuge, du même mot sathar, & du pronom י i, mon.

שטים **Setim**, nom de lieu ; *Num.* XXV. 1. qui détournent ou divertissent, σαττὶν du mot שטה sata ou sita ; autrement, fleaux, verges ou épines, du mot שוט schut. Voyez ci-après *Sitim*. Ce mot est le pluriel de שטה sita, qui signifie une espéce d'épine blanche fort commune dans l'Arabie, que saint Jérôme décrit en deux endroits de ses Commentaires sur les petits Prophétes, & le nom de ces épines a été donné à ce lieu, où elles croissent en abondance.

שטרי **Setrai**, un des Sur-intendans de David ; 1. *Par.* XXVII. 29. Inten- σατραΐ dant ou Chef, Juge, du mot שטר schoter ; ou selon le Syriaque, obligation ou contrat.

שיעהא **Siaa**, un des Nathinéens ; 1. *Esdr.* II. 44. mouvement, du mot שעה saha ; ou selon le Syriaque, aide ou secours, du mot סיע siha.

ציחא **Siaha**, un des Chefs des Nathinéens ; 2. *Esdr.* XI. 21. splendeur, blancheur, du mot צחח tsahah ; autrement, sécheresse, du mot צחיחה tschiha.

ציבא SIBA, serviteur de Saül; 2. *Reg.* IX. 2. armée, combat, force, ou cerf, du mot צבא tsaba.

סבלת SIBBOLETH, Vulgate, *Scibboleth*; *Judic.* XII. 6. fardeau, du mot סבל sabal.

צקלג SICELEG, ville; *Josue* XV. 31. sétier ou mesure pressée, du mot לוג log, sétier, & du mot צוק tsuq, presser; ou mesure épanchée, du mot יצק jatsaq, répandre, & log, sorte de mesure.

שכר SICERA, tout ce qui peut enyvrer; Héb. *Sechar*, *Deut.* XXIX. 6. σικέρα Ce terme signifie en particulier du vin de palmier.

σιχὰρ SICHAR, ville; *Joan.* IV. 5. que saint Jérôme prétend être une faute de Copiste, qui a lû *Sichar* pour *Sichem*. Voyez *Sichem*.

שכם SICHEM, fils d'Hémor; *Genes.* XXXIII. 19. autrement, ville; *Gen.* XII. 6. l'épaule, ou qui est prêt, de bonheur, ou de bon matin, du mot שכם sichem, par corruption sichar. Voyez ci-dessus.

σικίμα SICHIMA, ville; *Judic.* IX. 26. de même.

σικίμοι SICHIMI, peuples; *Genes.* XXXIII. 18. de même.

SICHIMITÆ, peuples; *Judic.* IX. 57. de même.

שקל SICLUS, espéce de poids qui contient vingt oboles; *Ezech.* XLV. 12. du mot שקל schakal, peser. Ce poids contenoit vingt gérahs ou oboles, comme l'a traduit la Vulgate, *Exod.* XXX. 13. & chaque gérah ou obole, selon les Rabbins, pesoit seize grains d'or. Voyez la Table des monnoyes.

σικυὼν SICION, nom de lieux; 1. *Macc.* XV. 23. quelques Exemplaires Grecs portent σικυὼν, *sicyone*, c'est-à-dire, lieu où naissent les concombres, du mot Grec σίκυος, concombres.

σίδη SIDE, nom de lieu; 1. *Macc.* 15. 23. chasse, filets, embûches, du mot צדה tsada; autrement, viatique, provision, nourriture, du mot צוד tsud: le Grec σίδη, signifie une pomme de grenade, ou un grenadier.

צידן SIDON, fils de Chanaan; *Genes.* X. 15. chasse, pêche, ou venaison, du mot צידה tsid ou tzida.

צידני SIDONIUS, habitant ou natif de la ville & territoire de Sidon; *Judic.* σιδώνιος III. 3. de même.

שדרך SIDRACH, autrement, *Ananias*, un des compagnons de Daniel; *Dan.* I. 7. mammelle tendre, ou un champ mou & tendre, du mot שד schod, mammelle, ou שדה sadé, champ, & du mot רכך racac, tendre. C'est un nom Babylonien, dont il est difficile de trouver l'étymologie dans l'Hébreu.

שיהא SIHA, un des principaux Chefs des Nathinéens; 1. *Esdr.* II. 43. splen- σιαὰ deur, blancheur, sécheresse. Voyez ci-dessus *Siaha*.

שיחור SIHOR, autrement le Nil, fleuve de l'Egypte; *Josue* XIX. 26. noire, σιὼρ trouble, ou de grand matin, du mot שחר schahar.

σίλας SILAS, un des Compagnons de saint Paul & de Barnabé; *Act.* XV. 22. troisiéme, de שלש silas, trois ou troisiéme. Si c'est le même que *Silvanus*, comme on le croit, il signifie qui aime les bois, les forêts.

שלונ שלח SILO, ville, *Josue* XXI. 2. paix ou abondance, du mot שלה schala; σηλὼ autrement, selon le Syriaque, qui trompe & se jouë.

שלוח SILOE, fontaine ou piscine de Siloé; *Isai* VIII. 6. envoyé, ou qui σιλωὰμ envoye; autrement, dard, branche, ou tout ce que l'on envoye, du même mot

mot שלח schalah; autrement, selon le Syriaque, dépoüillé, ou qui dépoüille.

שילוני σιλωνὶ SILONI, un des Chefs des familles qui ont les premiers habité dans Jérusalem au retour de la captivité; 1. *Par*. IX. 5. qui demeure, du mot שלה schala; autrement, paix & abondance, du même mot schala ou שלי scheli; ou selon le Syriaque, qui trompe ou qui se joüe.

σιλωνίτης SILONITÆ, ou *Silonites*, qui est de la ville de Silo; 3. *Reg*. XI. 15. Voyez *Silo*.

σιλουανὸς SILVANUS, Disciple de saint Paul; 2. *Cor*. I. 19. qui aime les bois, les forêts, du mot Latin *sylva*, forêt.

שמעון SIMEON, second fils de Jacob & de Liah; *Genes*. XXIX. 33. qui écoute, qui obéit, ou qui est exaucé, du mot schama. Sa mere le nomma ainsi, parce que Dieu l'avoit exaucée.

שמעוני SIMEONITÆ, les enfans de Siméon; 1. *Par*. XXVII. 19. de même.

שמרון σαμβρὰν SIMERON, fils d'Issachar; *Genes*. XLVI. 13. Vulgate, *Semron*, son gardien, son diamant, son buisson ou sa lie, du mot שמר schamar, ou שמיר schamir.

שמעא σαμαὰ SIMMAA, fils de David; 1. *Par*. III. 5. le même qui est appellé *Samua*, 2. *Reg*. V. 14. qui écoute ou qui obéir, du mot שמע schama.

σίμων SIMON, fils de Mathathias; 1. *Macc*. II. 3. qui écoute & qui obéit, du mot שמע schama; ou de même que *Siméon* ci-dessous.

שימון SIMON, nom d'homme; 1. *Par*. IV. 10. qui met ou qui est mis, du mot שום schum; autrement, huile, parfum, du mot שמן schemen.

סין SIN, desert, & la huitiéme demeure ou station des Israelites; *Exod*. XVI. 1. buisson, du mot סנה sené.

צן SIN, autre désert qui est voisin de Cadés, & de Pharan; *Num*. XIII. 22. bouclier, froidure, du mot צנן tsinan.

צנה SINA, Montagne d'Arabie; *Josue* XV. 3. *Galat*. IV. 25. de même.

סני SINA, Vulgate, *Sinaï;* montagne dans le désert de Pharan; *Deut*. XIX. 2. buisson, du mot סנה sené; selon le Syriaque, inimitié.

SINAI, de même.

הסיני SINÆUS, fils de Chanaan; *Genes*. X. 17. inimitié, buisson.

ציון SION, montagne ou citadelle; 2. *Reg*. V. 2. monument élevé, amas de pierres dressées, sépulcre ou guérite, ou sécheresse, du mot צין tsun.

שיאן σιὼν SION, montagne du pays des Amorrhéens, la même qu'*Hermon*; *Deut*. IV. 48. bruit, tumulte, du mot שאון schaon, ou שאה schaa.

ציער SIOR, ville; *Josue* XV. 54. petit, du mot צער tsahar; autrement, navire de celui qui veille ou qui est éveillé, ou de celui qui est dépoüillé, ou de l'ennemi, de צי tsi, navire, & du mot עור hur, s'éveiller, ou du mot ער her ou har, ennemi, ou qui veille, ou du mot ערה hara, dépoüiller.

סרה SIRA, citerne; 2. *Reg*. III. 26. chaudrons ou marmites, épines, du mot סיר sir; ou trahison & rebellion, du mot סרר sarar.

σιρὰχ SIRACH, pere de Jesus, & Auteur du Livre de l'Ecclésiastique; *Eccl*. L. 29. cantique du frere, du mot שור schur, ou שיר schir, cantique, & du mot אחה aha, frere.

ציץ *σεὶς* SIS, le penchant d'une montagne ou côteau; 2. *Par.* XX. 16. fleur, rameau, une tresse de cheveux, du mot ציץ tsis; autrement, selon le Syriaque, aîle, plume.

SISA, Scribe, pere d'Ahia; 3. *Reg.* IV. 3. Voyez ci-dessus *Sesa,* six, sixiéme.

ששי *σισὶ* SISAI, fils d'Enak; *Num.* III. 23. six ou sixiéme, ou fin lin, ou cotton, du mot שש schusch ou sus.

ססמי *σασαμαὶ* SISAMOI, fils d'Elhasa; 1. *Par.* II. 40. cheval, ou hirondelle des eaux, du mot סוס sus, cheval, &c. & du mot מים majim, les eaux; ou selon le Syriaque, aveuglement.

סיסרא SISARA, Chef de l'armée des Chananéens; *Judic.* IV. 2. qui voit un cheval, une hirondelle, du mot ראה raa, voir, & du mot סוס sus, cheval, &c.

שטים *χοῖνες* SITIM, nom d'un torrent; *Joël.* III. 18. torrent des épines ou du bois de séthim. Voyez ci-dessus *Setim.*

שוא *σούσα* SIVA, un des Scribes de David; 2. *Reg.* XX. 25. vanité, du mot שוא schové; autrement, élévation, bruit, du mot שאה schaa.

סיון *σιουὰν* SIVAN, nom Babylonien du troisiéme mois de l'année des Hébreux, qui répond en partie aux mois de May & de Juin; *Esther.* VIII. 9. buisson, du mot סנה sené; ou épine, du mot סן sin. Ces étymologies sont violentes & incertaines.

שיזא SIZA, pere d'Adina; 1. *Par.* XI. 42. ce présent, du mot זה zé, ceci, cela, & du mot שי saï, présent; autrement, présent qui se répand, du même mot schaï, & du mot נזה naza, arroser, répandre.

σμύρνα SMYRNA, ville; *Apocal.* I. 11. du mot Grec qui signifie myrrhe.

שהם SOAM, fille de Mérari; 1. *Par.* XXIV. 27. l'émeraude, ou autre pierre précieuse, du mot שהם schoem.

צובה SOBA, nom d'un Royaume; 1. *Reg.* XIV. 47. armée ou combat, du mot צבא tsaba. Voyez ci-dessus *Siba.* Autrement, enflure ou tumeur, du mot צבא tsaba.

שובב SOBAB, fils de David; 2. *Reg.* V. 14. revenu, converti, du mot שוב schub; autrement, selon le Syriaque, étincelle.

שובך SOBACH, Lieutenant Général des armées d'Adarezer; 2. *Reg.* X. 16. vos liens, vos chaînes, vos rets, vos filets, du mot שבה schaba, & de l'affixe ך ec; autrement, sa captivité, du même mot schaba; ou vôtre conversion, vôtre retour, du mot שוב schub, retourner, & du pronom ך ec, vôtre; autrement, selon le Syriaque, un colombier.

שובי SOBAI, Lévite & un des Portiers du Temple; 1. *Esdr.* II. 42. captivité, du mot שבה schaba, qui s'assied, qui se repose, ou qui se convertit, du mot ישב jaschab.

שובל SOBAL, fils de Séir; *Genes.* XXXVI. 20. chemin, épi, cuisse, du mot שבל schobel; autrement, vieillesse, vaine, du mot בלה bala, vieillir, & du mot שוא schové, vain.

שובק SOBEC, un des principaux Juifs qui signérent & renouvellérent l'Alliance avec le Seigneur sous la conduite de Nehémie; 2. *Esdr.* X. 24. égalé à la vanité, ou placé avec le vuide, du mot שוה schava, placer, égaler, & du mot בוק buq, vuide; autrement, vaine dissipation, du mot שוא schové, vanité, & du mot בוק buq, dissipation.

SOBI,

שבי SOBI, fils de Vaas; 2. *Reg.* XVII. 27. converſion, captivité, ou repos. Voyez ci-deſſus *Sobai*.

שבנת σωβνάς SOBNA, ou *Sobnas*, nom d'un Scribe; 4. *Reg.* XVIII. 18. qui ſe repoſe, ou qui eſt captif préſentement, du mot שוב ſchub, ou שבה ſchaba. Voyez *Sabai*, & du mot נא na, maintenant.

SOBNAS; de même.

צבבה σωβαβά SOBOBA, fils de Cos; 1. *Par.* IV. 8. l'armée ou le combat eſt en elle, du mot צבא tſaba; autrement, la tumeur, l'enflure eſt en elle, du mot צבה tſaba. Voyez ci-deſſus *Soba*, & de la prépoſition ב beth, dans, & du pronom ה a, elle.

סבכי SOBOCHAI, de la race des Géans; 2. *Reg.* XXI. 18. mon rejetton, ma branche, ou branches, rameaux, ombrages, du mot סבך ſabac.

סכות SOCO, ou *Socoth*, ville; *Geneſ.* XXXIII. 17. les tentes, les tabernacles, du mot סך ſoc.

סכות־בנות SOCOTH-BENOTH, 4. *Reg.* XVII. 30. les tabernacles des filles, ou les tentes des proſtituées, du mot סך ſoc, tente, tabernacle, & du mot בת bath, fille.

סודי SODI, pere de Geddiel; *Num.* XIII. 11. mon ſecret, du mot סוד ſod, ſecret, & du pronom י i, mon.

σωδὶ SODI, fleuve; *Baruch.* I. 4. de même.

סדמה SODOMA, ville; *Geneſ.* X. 19. leur ſecret, leurs chaux, ou leur ciment, du mot סוד ſecret, & du pronom ה a, leur, & du mot שוד ſud, chaux; mais improprement, car Sodome s'écrit par un ס ſamech.

סד[illegible] σοδόμοι SODOMITÆ, peuples de Sodome; *Geneſ.* XIII. 13. de la même racine.

צחא SOHA, un des Chefs des Nathinéens; 2. *Eſdr.* VII. 46. candeur, ſécherеſſe, du mot צחה tſahah, ou du mot צחיחה tſehiha.

צחר σωάρ SOHAR, fils de Siméon; *Geneſ.* XLVI. 10. blanc, du mot צחר tſahar; autrement, ſéchereſſe, du mot צחיחה tſehiha.

שחריה σωαρία SOHORIA, fils de Jéroam; 1. *Par.* VIII. 26. 27. le matin du Seigneur, ou le noir du Seigneur, du mot שחר ſchacar, matin ou noir, & du mot יה Jah, le Seigneur.

שמר SOMER, fils de Moholi; 1. *Par.* VI. 46. gardien, diamant, lie, buiſſon, épine, du mot שמר ſchamar. Voyez ci-deſſus *Samaria*.

שמריה SOMORIA, fils de Roboam; 2. *Par.* XI. 19. Voyez ci-deſſus *Samaria*.

σώπατρος SOPATER, Diſciple de ſaint Paul; *Act.* XX. 4. qui garde le pere, ou le ſalut du pere, du mot Grec σώζω, je ſauve, & du mot πατὴρ, pere.

שפך SOPHACH, Lieutenant Général d'Adarezer; 1. *Paral.* XIX. 16. qui répand ou qui eſt répandu, du mot שפך ſchaphac.

צופי SOPHAI, fils d'Elcana; 1. *Par.* VI. 26. qui contemple, du mot צפה tſapha; autrement, rayon de miel, ou qui nagent, du mot צוף tſuph; autrement, qui eſt couvert.

שופן SOPHAN, ville; *Num.* XXXII. 35. lapin, ou rat des montagnes, du mot שפן ſchaphan; autrement, qui lache ou qui briſe, du mot שוף ſchuph.

צופר SOPHAR, nom Chaldéen, un des amis de Job; *Job.* II. 11. matinal ou couronne, du mot צפירה tſephira; autrement, paſſereau ou petit oiſeau, du mot צפר tzippor; autrement, bouc, ſelon le Syriaque, du mot צפיר tſaphir.

ספר γραμματεὺς SOPHER, 4. *Reg.* XXV. 19. Scribe, du mot ספר ſépher, ou livre, ou celui qui écrit, qui raconte ou qui compte.

ספרת σεφήρα SOPHERETH, un des Chefs des familles des Nathinéens; 1. *Eſdr.* II. 55. de même.

צופים SOPHIM, deſcendans de Zuph; 1. *Reg.* I. 1. ceux qui regardent, ou qui attendent, du mot צפה tſapha, regarder, attendre; autrement, qui ſurnagent ou qui couvrent, ou rayons de miel, du mot צוף tſuph.

צפניה SOPHONIAS, fils de Maaſia; 4. *Reg.* XXV. 18. le Seigneur eſt mon ſecret, ou le ſecret du Seigneur, ou l'aquilon du Seigneur, du mot צפן tſaphan, cacher, ou de tſaphon, aquilon, nord, & du mot יה Jah, le Seigneur.

שופטים κριταί SOPHETIM, titre du Livre des Juges, du mot שפט ſchaphat, juger. Les Septante l'ont traduit par κριταὶ, juges.

שורק SOREC, vallée ou torrent; *Judic.* XVI. 4. vigne, ſifflement, couleur tirant ſur le jaune, du mot שרק ſorec.

צרי SORI, fils d'Idithun; 1. *Par.* XXV. 3. preſſe, liens, peines, du mot צרר tſarar; autrement, réſine, thériaque, baume, du mot צרה tſara; autrement, pierre, du mot צור tſur.

σωσίπατρος SOSIPATER, un des principaux Capitaines qui commandoient ſous Maccabée; 2. *Macc.* XII. 19. qui ſauve le pere, ou ſalut du pere, du mot Grec σώζω, je ſauve, ou Sauveur, & du mot πατὴρ, pere.

σωσθένης SOSTHENES, Prince d'une Synagogue; *Act.* XVIII. 17. Sauveur, fort & puiſſant, du mot Grec σώζω, ſauver, & du mot σθένος, force.

σώςρατος SOSTRATUS, Gouverneur de la citadelle de Jéruſalem; 2. *Macc.* IV. 27. qui ſauve l'armée, ou le ſalut de l'armée, du mot Grec σώζω, ſauver, & du mot Grec ςρατὸς, armée.

סוטי SOTAI, un des Chefs des familles des Nathinéens; 1. *Eſdr.* II. 55. qui décline, qui tombe, ou qui prévarique, du mot שוט ſut.

σπαρτιαταί SPARTIANI, ou *Spartiatæ*, peuples de Lacédémone; 1. *Macc.* XIV. 20. qui ſément, du mot Grec σπαρτὸς.

ςάχυς STACHYS, ami de S. Paul; *Rom.* XVI. 9. épi, du mot Grec ςάχυς.

ςέφανας STEPHANAS, un des Diſciples de S. Paul, & qu'il avoit baptiſé, ainſi que ſa famille; 1. *Cor.* I. 16. couronné, du mot Grec ςέφανος.

ςέφανος STEPHANUS, un des ſept Diacres; *Act.* VI. 5. de même.

שתר־בוזני σαθραβουζάνης STAR-BUZANAI, un des Princes qui s'opposérent à la réédification du Temple de Jéruſalem; 1. *Eſdr.* V. 3. qui fait pourrir & corrompre, ou qui recherche & examine ceux, qui me mépriſent, du mot בזה baza, mépriſer, & du pronom י i, moi, me, & du mot תור thur, chercher, examiner. Ce mot eſt Méde ou Perſan, on ne peut trouver ſa véritable racine dans l'Hébreu.

סתור σαθοὺρ SATHUR, fils de Michaël; *Num.* XIII. 14. cacher, ou qui détruit, du mot סתר ſathar, cacher & détruire.

STOICI,

στωικοὶ STOICI, Philosophes; *Act.* XVII. 18. ainsi appellez par les Grecs, parce qu'ils s'assembloient & conféroient ensemble sous un portique, qui se nomme en Grec. στοά.

שוע σαυά SUA, pere d'une des femmes de Juda, fils de Jacob: l'Ecriture ne nomme point cette femme; *Genes.* XXXVIII. 2. qui crie & qui prie, du mot שוע schuah; autrement, riche, magnifique, du même mot; autrement, qui regarde, du mot שעה schaha.

סוא σαυά SUA, Roi d'Egypte; 4. *Reg.* XVII. 4. mesure des grains, ou matiéres séches: Héb. *Seah*. que les Grecs traduisent σατόν. Mais il vaut mieux dire, que l'étymologie de ce terme Egyptien ne se trouve pas dans la Langue Hébraïque.

שוחת σοά SUA, frere de Caleb; 1. *Par.* IV. 11. fosse, ou qui nage, du mot שחות schecuth; autrement, humiliation, méditation ou parole, du mot שוח suah; autrement, humiliation, du mot שחח schahah.

שועא σοά SUAA, fils d'Eber; 1. *Par.* VII. 32. Voyez *Sua*, pere d'une des femmes de Juda, ci-dessus.

שועל SUAL, fils de Supha; 1. *Par.* VII. 36. renard, le poing, la main, du mot שעל schahal, ou שועל schuhal, selon les différentes leçons; autrement, traces, chemin, du mot משעל meschol.

שובאל SUBAEL, petit-fils d'Amram; 1. *Par.* XXIV. 20. conversion, retour, repos, ou captivité de Dieu, du mot שוב schub, conversion & repos, ou du mot שבה schaba, captivité, & du mot אל El, Dieu.

שבואל SUBUEL, fils de Gerson; 1. *Par.* XXIII. 16. de même.

שוח σωέ, ou σοὶ SUE', fils d'Abraham & de Céthura; *Genes.* XXV. 2. de même que *Sua*, frere de Caleb, ci-dessus.

שוא σοὶ SUE', fils de Saaph, & pere de Machbena; 1. *Par.* II. 49. vanité, ou élévation, ou tumulte, du mot שוא schavé, vanité, orgueil, ou du mot שאה schoa, tumulte, vacarme.

סוח SUE', fils de Supha; 1. *Par.* VII. 36. qui déracine, du mot סחה saha, ou du mot נסח nasah; autrement, mépriser.

צוער σωγάρ SUER, pere de Nathanaël; *Num.* I. 8. Vulgate, *Suar*, petit.

שוחם σαμεὶ SUHAM, fils de Dan; *Num.* XXVI. 42. leur parole, leur méditation, leur humiliation, du mot שוח schuah, ou שחח schahah; autrement, leur fosse, du mot שיחה schiha.

שוחמי SUHAMITÆ, descendans de Suham; *Num.* XXVI. 42. de même.

שוחי SUHITES, Héb. natif de Suhi; *Job.* II. 11. parole, méditation, &c. Voyez *Suham*, c'est la même racine.

שולמית SULAMITIS, l'épouse de Salomon; *Cantic.* VI. 12. pacifique, parfait, ou qui récompense, du mot שלם schalam.

שונם SUNAM; ville; 1. *Reg.* XXVIII. 4. leur changement ou réitération, du mot שנה schana, autrement; leur seconde; du mot שני seni, & du pronom ם am, leur; autrement, sommeil, du mot נום num, dormir.

שונמית SUNAMITIS, native de Sunem; 3. *Reg.* III. 3.

שונם SUNEM, ville; la même que *Sunam*; *Josue* XIX. 18. Voyez *Sunam*.

שוני σαυνὶς SUNI, fils de Gad; *Genes.* XLVI. 16. mon changement, mon second, ma réitération. Voyez *Sunam*.

SUNITÆ,

SUNITÆ, descendans de Suni; *Num.* XXVI. 15. de même.

צוף σὺφ, σὺφ, ou σὶφ SUPH, fils de Thau, ou Thahu, selon la Vulgate; 1. *Reg.* I. 1. qui regarde ou observe, ou vedette ou qui attend, du mot צפה tsapha; autrement, toit, couverture, du mot צפה tsaphui; autrement, rayon de miel, ou qui nage, du mot צוף tsuph.

צופח SUPHA, fils d'Helem; 1. *Par.* VII. 35. ordonnance qui lie, du mot tsiva צוה, ordonnance ou précepte, & du mot פח pah, lien; autrement, le précepte du souffle ou du souflement, du même mot tsiva, & du mot פוח puah, souffler. Ces étymologies sont forcées, il est croyable que le Texte n'est pas pur.

שפופם σωφὰν SUPHAM, fils de Benjamin; *Num.* XXVI. 39. barbe, du mot שפם sapham; autrement, leur lévre ou leur bord, ou leur rive, du mot שפה sapha; autrement, qui les brise, du mot שוף schuph, qui brise, & du pronom ם am, les ou leur.

שופמי SUPHAMITÆ, descendans de Supham; *Num.* XXVI. 39. de même.

שור SUR, chemin du désert du même nom; *Genes.* XVI. 7. & 1. *Reg.* XV. 7. mur, bœuf ou qui regarde; du mot שור schur ou schor, selon les différentes leçons.

צור SUR, pere de Cozbi Madianite, qui fut tuée par Phinées dans le désert de Sétim; *Num.* XXV. 15. pierre, rocher, ou qui presse ou qui assiege, du mot צרר tsarar; autrement, qui lie ou qui enchaîne; autrement, plan, forme, du mot צורה tsura.

סור ἰσῦν SUR, nom d'une des portes du Temple de Salomon; 4. *Reg.* XI. 6. qui se retire ou qui s'éloigne, du mot סור sur.

צוריאל SURIEL, fils d'Abigail; *Num.* III. 35. pierre, force, rocher de Dieu, ou Dieu est ma force, du mot צור tsur. Voyez *Sur* pere de Cozbi ci-dessus, & du mot אל El, Dieu.

צורישדי SURISADDAI, pere de Salamiel, *Num.* I. 6. le très-puissant est mon rocher, ma force, du mot צור tsur, & du mot שדי schaddaï, tout-puissant.

שושא SUSA, Scribe; 1. *Par.* XVIII. 16. joye ou élévation, du mot שוש sus, joye, &c.

שושן σοῦσοὶ SUSAN, ville; *Dan.* VIII. 2. Vulgate, *Susis*, lys ou rose, du mot שושן schoschan; autrement, joye, du mot שוש sus.

שושנכיא SUSANACHÆI, Vulgate, *Susanechaei*; 1. *Esdr.* IV. 9. peuple ennemi des Israëlites, & qui s'opposa au rétablissement du Temple; lys ou rose, ou joye des boiteux ou de ceux qui frappent, du mot שושן schoschan, lys ou rose, ou du mot נכה naka ou neké, boiteux, ou qui bat & qui frappe. Comme ce mot est étranger, il n'est pas possible de trouver sa véritable étymologie dans la Langue sainte.

σωσάννα SUSANNA, femme de Joachim; *Dan.* XIII. 2. lys ou rose, ou joye, du mot שושן schoschan.

סוסי SUSI, pere de Gaddi; *Num.* XIII. 12. cheval ou hirondelle, du mot סוס sus; autrement. tigne, du mot סס sas.

שתלח SUTHALA, fils d'Ephraïm; *Num.* XXVI. 35. plante de verdure, du mot שות schuth, & du mot לח lah, verdure; autrement, pot humide, du mot שתה schata, boire, ou pot à boire, & du même mot לח lah, humide.

SUTHA-

שתלתי SUTHALITHÆ, descendans de Suthala; *Num.* XXVI. 35. de même.

סונה SYENE, ville; *Ezech.* XXIX. 10. buisson, du mot סנה sené; ou selon le Syriaque, inimitié

SYLVANUS, bocager, qui aime les bois, de *sylva*, bois, forêts.

συντύχη SYNTYCHE, sainte veuve, dont parle saint Paul, *Philipp.* IV. 2. qui parle, ou qui confére, du mot Grec συντυγχάνω, converser.

סרה SYRA, citerne; 2. *Reg.* III. 26. épine, chaudron ou marmite, du mot
σύρα סיר sir; autrement, retraite, apostasie, du mot סור sur.

ארמיה SYRA; mere de Machir; 1. *Par.* VII. 14. Hébr. *Aramea*; c'est-à-dire,
σύρα femme Syrienne. A la lettre, sublime, du mot רום rum; autrement, qui trompe, du mot רמה rama. Quant au terme *Syria*, il vient apparemment de l'Hébreu צור tsur, rocher, forteresse, qui est aussi le nom de la ville de Tyr, autrefois tres-célébre dans la Syrie & dans la Phénicie.

συρακοῦσαι SYRACUSÆ, ville; *Act.* XXVIII. 12. qui attire violemment, du mot Grec σύρω & ἄκουσα.

ארם SYRIA, Héb. *Aram*, la Syrie, ou la Mésopotamie; 2. *Reg.* VIII. 5.
συρία sublime, ou qui trompe, du mot רמה rama. Voyez ci-dessus *Syra*.

ארם־צובה SYRIA-SOBAL, la Syrie de Sobal; *Psal.* LIX. 2. Hébreu, *Aram-Sobah*, élevé & combattant.

συροφοινίσσα SYROPHOENISSA, qui est de la Syrie Phénicienne; *Marc.* VII. 26. rouge ou pourpré, attiré, du mot Grec σύρω, j'attire, & du mot φοίνιξ, rouge, palmier, ou de pourpre; ou peut-être *Syro* viendra de *Zur*, Tyr, & *Phœnix* de בני ענק bene Anak, fils d'Enak ou Enakim, géant de la terre de Chanaan.

σύρτις SYRTIS, banc de sable de la grande mer; *Act.* XXVII. 17. qui attire, ou attraction, du Grec σύρω, j'attire.

ארם SYRUS, Hébreu, *Aram*, qui est de Syrie; *Genes.* XXXII. 21. élevé,
σύρος sublime, ou qui trompe, ou rocher, Tyrien. Voyez ci-dessus *Syra* mere de Machir.

T.

טבעות TABBAOTH; autrement, *Tabboth*, un des Chefs des Nathinéens; 1. *Esdr.* II. 43. anneaux, bagues, du mot טבעת tabahath; autrement, submergez, du mot טבע tabaha; bon tems, ou du mot טוב tob, bon, & du mot עת heth, tems.

טבח TABE'E, fils de Nachor & de Roma; *Genes.* XXII. 24. égorgement,
ταβὲ meurtre, ou garde du corps, cuisinier, du mot טבח tabbah.

טבאל TABE'EL, Vulgate, *Thabéel*, un des ceux qui écrivirent à Artaxercés contre les Juifs; 1. *Esdr.* IV. 7. Dieu bon, du mot טוב tub, bon, & du mot אל El, Dieu.

טבליהו TABELIAS, un des Chefs des Portiers du Temple; 1. *Par.* XXVI. 11. baptême du Seigneur, ou baptisé par le Seigneur, du mot טבל tabal, laver dans l'eau; autrement, bonté du Seigneur, du mot טוב tub, bonté, de la préposition ל l, au, & du mot יה Jah, le Seigneur.

ταβιθὰ TABITHA, nom d'une femme Chrétienne de Joppé, que saint Luc
טביתה interpréte par celui de *Dorcas*; *Act.* IX. 36. c'est-à-dire, chévre sauvage. Le Syriaque tabitha, signifie clait-voyante.

טברמן TABREMON, pere de Benadad; *3. Reg.* XV. 18. bonne grenade, du mot טוב tub, bon, & du mot רמן rimmon, grenade ou grenadier; autrement, bonté élevée, du même mot טוב tub, & du mot רמם ramam, élevé; autrement, le nombril ou milieu, préparé, compté, donné, du mot טבור tabbur, nombril, & du mot מנה mana, préparer, nombrer, donner.

עתה־קוצין TACASSIM, ville; *Josue* XIX. 13. Hébr. *Tacasin*, Vulgate, *Thacasin*, εἰν l'heure ou le tems du Prince, du mot עת heth, le tems; autrement, le Prince de maintenant, du mot עתה hatha, maintenant, & du mot קצין catsin, Prince.

תחת TAHATH, fils d'Asir; 1. *Par.* VI. 37. dessous, du mot תחת thahath; autrement, crainte, terreur, du mot חתת hathath; autrement, selon le Syriaque, descente.

ταλιθα-κῦμι TALITHA-CUMI, expression Syriaque & Hébraïque, dont JESUS-CHRIST s'est servi en ressuscitant la fille de Jaïr; *Marc.* V. 41. jeune fille levéz-vous, du mot Hébreu קומי cumi, levez-vous; *Dan.* VII. 5. & du mot Syriaque talitha, fille.

תענך TANACH, ville; *Judic.* I. 27. qui t'afflige, qui t'humilie, qui te reprend, du mot ענה hana, affliger, &c. & du pronom ך ec, tu, toi.

צען TANIS, Héb. *Soan*, ville d'Egypte; *Num.* XIII. 23. mouvement. On ne sçait ce que *zoan* signifie en Egyptien.

טפת TAPHET, fille de Salomon; *3. Reg.* IV. 11. petite fille, du mot טפף taphaph ou טף tuph, monter à petits pas, comme les enfans; autrement, distillation, goute, du mot נפש nephesch.

תחפנים TAPHNE', femme de Pharaon Roi d'Egypte; *3. Reg.* XI. 19. étenτεχφενὴς dart, fuite, tentation, cachée du mot נוס nus, fuite, ou du mot נסה nasa, tenter, ou du mot נסס nasas, étendart, & du mot חפף caphaph, caché, couvert.

תחפנחס TAPHNES, ou *Taphnïs*, ville d'Egypte; *Jerem.* II. 16. tentation secrette, fuite cachée, ou étendart couvert, du mot חפף caphaph, couvert ou caché, du mot נס nes, tentation, fuite, étendart. Mais comme ce mot est Egyptien, il ne peut avoir son étymologie dans l'Hébreu.

צען TAPHNIS, il faut lire *Thanis*; Hébreu, *Soan*; *Ezech.* XXX. 14. Voyez ci-dessus *Tanis*, mouvement.

תחפנחס TAPHNIS, Héb. *Thaphnehés*, ou *Techaphnehés*; *Ezech.* XXX. 18. la ταφνὰς même, à ce que l'on croit, que *Tanis* ci-dessus. Pour la signification, voyez ci-dessus *Taphnés*.

טפסר TAPHSAR, nom de lieu; *Jerem.* LI. 27. armée, celui qui enléve βελεστάσεις les enfans. Ce nom est étranger à la Langue Hébraïque.

תפוח TAPHUA, ville; *Josue* XII. 17. pomme ou pommier, du mot תפח τατιφοῦ thaphah; autrement, souffle, gonflement; autrement, qui lie ou qui retient dans des filets, du mot פוח puah.

ταρσεὺς TARSENSIS, qui est de Tarse; *Act.* XXI. 36. allé, du mot Grec ταρσος, aîles, plumes.

ταρσὸς TARSUS, ville; *Act.* XXI. 39. aîlé, emplumé, de même que *Tarsensis*.

TEBATH,

טבחת TEBATH, ville; 1. *Par.* XVIII. 8. meurtre, ou cuisinier. Voyez ci-dessus *Tabée*.

טבת TEBBATH, nom de lieu; *Judic.* VII. 23. bonne ou bonté, du mot טוב tub. *ταβάθ*

TEBBAOTH, un des Chefs des Nathinéens; 2. *Esdr.* VII. 4. Voyez ci-dessus *Tabboth*.

טבת TEBETH, nom Babylonien du dixiéme mois des Hébreux, qui *τηβὲθ* répond en partie aux mois de Décembre & de Janvier; *Esth.* II. 16. On ne peut avoir sa véritable étymologie dans l'Hébreu.

תחנה TEHINNA, fils d'Ethon; 1. *Paral.* IV. 12. priére, grace, miséri- *θαιννά* corde, du mot חנן hanan.

טלם TELEM, ville; *Josue* XV. 24. leur agneau, du mot טלה talé; autrement, leur rosée, du mot טל tal, rosée, & du pronom ם am, leur. En Chaldéen, en Syriaque, en Arabe, ce nom signifie faire tort, maltraiter, violer.

טלמון TELMON, un des Chefs des Portiers du Temple; 1. *Par.* IX. 17. préparation, ou présent, ou dénombrement de la rosée, du mot מנה mana, &c. & du mot טל tal, rosée; & selon le Syriaque & l'Hebreu, présent ou préparation de l'ombre, de même que *Telem* ci-dessus.

טרפליא TERPHALÆI, peuples qui s'opposerent au rétablissement du Temple; 1. *Esdr.* IV. 9. ravilleurs ou fatiguez, du mot טרף taraph; autrement, suite ou rang des miracles, du mot טור tur, rang, ordre, & du mot פלא phala, miracles; autrement, ordre ou rang ruineux, du mot מפלה mappala, ruine; autrement; selon le Syriaque & l'Hébreu, coûtume, ou gardien du miracle, ou de la ruine, ou feüille d'arbre. Ce nom est étranger à la Langue sainte.

τέρτιος TERTIUS, Disciple de saint Paul, & qui lui servoit quelquefois de Sécretaire; *Rom.* XVI. 22. mot Latin qui signifie troisiéme.

τέρτυλλος TERTULLUS, espéce d'Avocat qui plaida devant Félix contre saint Paul; *Act.* XXIV. 1. un menteur, un imposteur, du mot Grec *τερατόλογος*, faiseur de contes & imposteur.

תחש THAAS, fils de Nachor & de Roma; *Genes.* XXII. 24. Hébr. *Tha- τόχος hasch*, qui se hâte, du mot חוש husch; ou qui garde le silence, du mot חשה hascha; ou de couleur d'hyacinthe, du mot תחש thahasch. Ce nom signifie aussi un animal dont on teignoit la peau couleur de violette, ou bleu céleste; *Exod.* XXV. 5. Quelques-uns croyent qu'il signifie le blereau ou taisson.

תבור THABOR, montagne; *Judic.* IV. 6. élection ou pureté, du mot ברר barar; ou selon le Syriaque, brisement, contrition. Le nom thabbur טבור avec un ט teth, signifie l'ombilic, le nombril.

תדעל THADAL, Roi des Gentils; *Genes.* XIV. 1. qui brise le joug, du *θαργάλ* mot עול hol, joug, & du mot דלל dalal, briser; autrement, science d'élévation, du mot ידע jadah, science, & du mot עלה hala, élévation. Les Septante ont lû un ר resch pour un ד daleth, tharal.

θαδδαῖος THADDÆUS, un des Apôtres de JESUS-CHRIST; *Marc.* III. 18. qui dans le Grec de saint Matthieu, Chap. X. 3. est surnommé *Lebbæus*. Or Lebbée signifie homme de cœur, & *Thaddæus*, qui loue & confesse, du mot ידה jada, d'où תודה thoda ou thada.

תחן THANAN, fils de Thalé; I. *Par.* VII. 25. priére, miséricorde ou grace, du mot חנן hanan.

תחת THAHATH, vingt-troisiéme station des Israëlites dans le désert; *Num.* XXXIII. 26. sous, dessous, du mot תחת thahath; autrement, terreur, épouvante, du mot חתת hathath; ou selon le Syriaque, descente.

Λασαῖα Θάλασσα THALASSA, dans le Grec *Lasæa*, ville; *Act.* XXVII. 8. épaisse, veluë, herbuë, du mot Grec λάσιος. Le Grec Θάλασσα, signifie la mer.

תלשר ou תלאשר THALASSAR, pays; 4. *Reg.* IX. 12. Vulgare, *Thelassar*, nom étranger à la langue sainte, qui attache ou pend le Prince, du mot תלה thala, & du mot שר sara, Prince; autrement, tombeau ou amas du cantique, ou de celui qui chante, du mot תלל thalal, amas, tas, & du mot שור schur, chanter; ou peut-être la levée d'Assur ou d'Assyrie.

תלח Θαλὰ THALE', pere de Thaau; I. *Par.* VII. 25. humilité ou verdure, du mot לח lah.

תמר THAMAR, femme d'Her; *Genes.* XXXVIII. 6. palme ou palmier, du mot תמר thamar, un palmier.

תמנע THAMNA, seconde femme d'Eliphaz; *Genes.* XXVI. 12. empêchement, défense, du mot מנע mana; autrement, trouble parfait & consommé, du mot נוע nua, mouvement ou ébranlement, & du mot תמם thamam, parfait, achevé.

תמנה THAMNA, ville; *Josue* XV. 57. image ou figure, du mot מון mon; autrement, dénombrement, du mot מנה mana; ou selon le Syriaque, qui établit.

תמנתה THAMNAS, Hébr. *Thamnatha*, ville; *Genes.* XXXVIII. 13. de même que *Thamna.*

THAMNATHA, ville; *Judic.* XIV. I. de même.

תמני Θαμναθαῖος THAMNATHÆUS, natif de Thamnatha, surnom du beau pere de Samson: Hébr. *Thimni*, *Judic.* XV. 6. de même.

תמנת־סרח Θαμναθα-σαρὰ THAMNATH-SARA; autrement, *Thanath-saré; Josue* XIX. 50. ou *Thamnath-hares*, par la transposition du ס samech; figure ou image étenduë, ou qui reste, du mot מון mun, image, & du mot סרח sarah, étendu ou qui reste; autremenr, dénombrement, qui s'étend, du mot מנה mana, nombrer, & du mot סרח sarah; autrement, image, puanteur, du mot Syriaque & Caldéen סרח sara.

תמנת־חרס THAMNATH-HARES; *Josue* XXIV. 30. la figure ou image du soleil, du mot מן mun, figure, & du mot חרס heres, Soleil. Voyez ci-dessus *Thamna*, ville.

תענך Θααναχ THAMNACH, ville; 3. *Reg.* IV. 12. elle est appellée *Thaanach*, *Josue* XVII. 11. par la Vulgate, qui t'humilie, ou qui te répond, ou qui t'afflige, du mot ענה hana, & du pronom ך ac, tu, toi.

תאנת־שלה Θηναθασηλὼ THANATH-SILO, nom de lieu; *Josue* XVI. 6. qui ruine ou brise les figuiers ou les figues, du mot נתש nathasch, ruïner, arracher, démolir, & du mot תאן thaan, figuier; autrement, figuier d'erreur & de mensonge, du même mot thaan, figuier, & du mot שלה schala ou schal, erreur; autrement, figues d'abondance ou de paix, du mot שלו paix, &c.

תנחמת Θανμαὼθ THANCHUMETH, pere de Saraja; 4. *Reg.* XXV. 23. consolation ou pénitence, du mot נחם naham; autrement, bouteille ou muraille donnée,

donnée, ou du don, du mot חמת hemeth, vase ou bouteille, & du mot חמה homa, muraille, & du mot מתת mathath; autrement, le don de l'indignation, ou de la chaleur, du mot חמה hama, colere, emportement, ou du mot חם ham, chaleur, & du mot mathath; autrement, le repos de la mort, du mot נוח nua, repos, & du mot מות muth, mort.

תפסה THAPHSA, ou *Thapsa*, ville ou nom de lieu; 3. *Reg.* IV. 24. passage; saut ou pas qu'on fait en boitant, ou la Pâque, du mot פסח pasah.
Θαψά, ou Θαφθά

תארע THARA, fils de Micha; 1. *Par.* VIII. 35. Vulgate, *Tharac*, la maison ou la chambre du compagnon, ou du pasteur, ou de la malice, du mot תא tha, lit ou chambre, & du mot רעה rohé, compagnon ou pasteur, ou du mot רע rah, ou רוע ruah, malice; autrement, qui crie & se lamente, ou qui est malfaisant, du mot רוע ruah.

תהרע THARA, fils de Micha; 1. *Par.* IX. 41. mauvaise colére, du mot חרה hara, colére, & du mot רע rah, mauvais; autrement, colére du pasteur & du compagnon, du mot רעה rohé, compagnon ou pasteur.

Θάῤῥα THARA, Eunuque; *Esth.* XII. 1. le même que *Tharés* תרש *ibid.* II. 21. Voyez ci-aprés.

תרהקה THARACA, Roi d'Ethiopie; 4. *Reg.* XIX. 9. inquisiteur, examinateur, ou contemplateur grossier, dont les yeux sont bouchez, ou qui a la vûë troublée, du mot תור thur, chercher, examiner, & du mot קהה caa, qui est émoussé; autrement, tourterelle ou loi émoussée, du même mot תור thur, tourterelle, ou du mot תורה thora, loi, & du même mot קהה caa, émousser. Ce nom est Ethiopien, & ne peut avoir son étymologie dans l'Hébreu.

תרחנה THARANA, fils de Caleb & de Maacha; 1. *Par.* II. 48. inquisiteur ou examinateur, ou tourterelle de la grace ou de la miséricorde, du mot תור thur, examinateur ou tourterelle, & du mot חן hen, grace ou miséricorde.

תרח THARE', fils de Nachor; *Genes.* XI. 24. flairer, sentir, souffler, respirer, du mot ריח riah.

תראלה THARELA, ville; *Josue* XVIII. 27. examinateur, ou tourterelle de la malédiction, ou de la force ou du chêne, du mot תור thur, examinateur ou tourterelle, & du mot אלה ala ou alla, maudire ou chêne, ou du mot איל ejal, force.

תרש THARES, nom d'un Eunuque; *Esth.* II. 21. C'est le même que *Tharé* ci-dessus, héritier, misérable, ou banni, du mot ירש jarasch. Ce nom est Méde & Persan, & ainsi il ne peut avoir son étymologie dans l'Hébreu.

Θρασαῖος THARSÆAS, 2. *Macc.* III. 5. Le Grec lit *Thrasaas*, hardi, vaillant.

תרשיש THARSIS, fils de Javan; *Genes.* X. 4. contemplation, ou examen du marbre, ou de la joye; du mot תור thur, examiner, &c. & du mot שיש schisch, marbre, ou du mot שוש sus, joye; autrement, pierre précieuse, couleur de bleu céleste, du mot תרשיש tharschisch, qui est le nom du pays dont on tiroit cette pierre précieuse.

תרתק THARTHAC, Idole des Hévéens; 4. *Reg.* XVII. 31. ou selon d'autres *Tertak*, qui est enchaîné, ou renfermé, lie, du mot רתק rathaq ou nirthaq.

תרתן THARTHAN, Lieutenant Général des armées de Sargon Roi des Assyriens; *Isai.* XX. 1. qui recherche & examine le don de la tourterelle, du mot תור thur, examiner, ou tourterelle, & du mot תנה thana, don, salaire; autrement, leur loi, du mot תורה thora, loi, & du pronom ן an, leur. Ce nom est étranger à la Langue sainte.

Θασσὶ THASI, fils de Mathathias; 1. *Macc.* II. 3. qui dort, ou qui oublie, du mot נשה nascha, ou חמו boüillant, ou תשו foible, ou תיש un bouc.

תתני THATHANAI, un des Chefs du peuple qui s'opposérent au rétablissement du Temple; 1. *Esdr.* V. 3. qui donne, ou l'Intendant des dons, des présens, des tributs, Officier du Roi de Perse, du mot nathan, donner.

תו THAU, signes qui devoit marquer les fidèles & les élûs d'entre les Juifs. σημεῖον Vulgate, *Thau*, *Ezech.* IX. 4. signe. C'est la derniére lettre de l'alphabet Hebreu.

תבץ THEBES, ville; *Judic.* IX. 50. boüeux, du mot בץ bots, bouë, marecageux; ou des œufs, du mot ביץ bits; autrement, un lin, ou soye, du mot בוץ buts.

תבני THEBNI, fils de Gineth; 3. *Reg.* XVI. 21. de la paille ou du foin, du mot תבן theben; autrement, intelligence, du mot בינה bina; autrement, filiation, du mot בן ben.

תקל THEKEL, mot qui parut à Daniel écrit sur la muraille; *Dan.* V. 25. poids, du mot Chaldéen תקל thekel, peser.

תקועה THECUA, ville; 2. *Reg.* XIV. 2. trompette, ou son de la trompette, Θεκωὲ du mot תקע thakah; autrement, qui est affermi, du même mot.

תקות THECUA, ou *Thecuath*, pere de Sellum; 4. *Reg.* XXII. 14. espérance, union ou amas; du mot קוה cava; autrement, ligne, cordeau ou régle, du mot קו cav.

תקועים THECUNI, habitans de Thecua; 2. *Esdr.* III. 5. trompettes, ou af- Θεκωεὶμ fermis. Voyez ci-dessus *Thecua*, ville.

תקועי THECUITE, un habitant de Thécua; 1. *Par.* XI. 28. de même.

תגלת-פלאסר TEGLATH-PHALASAR, Roi d'Assur; 4. *Reg.* XV. 29. qui lie ou ôte la captivité miraculeuse ou ruineuse, du mot אסר asar, lier, & du mot גלה gala, captivite, & du mot פלא pala, miraculeuse, ou du mot נפל nephel, d'où מפלה mappala, ruine. Ce nom est Assyrien, & étranger à la Langue sainte.

תחן THEHEN, fils d'Ephraïm; *Num.* XXVI. 35. qui prie, ou est miséricordieux, ou gracieux, du mot חנן hanan; autrement, camper, du mot חנה hana.

תחני THEHENITÆ, descendans de Thehen; *Num.* XXVI. 35. de même.

תלאשר THELASSAR, partie de la Syrie; 4. *Reg.* XIX. 2. la même que Θελασσὰ *Thalassar*; *Isai.* XXXVII. 12. qui délie & congédie la suspension ou l'amas, du mot שרה schara, délier, &c. & du mot תלה thala, suspendre, ou du mot תלל thalal, tas ou amas. Comme ce nom est Mede ou Persan, il n'est pas possible de trouver sa véritable étymologie dans l'Hebreu.

תגלת-פלנאסר THEGLATH-PHALNASAR, Roi des Assyriens; 1. *Par.* V. 6. Θαγλαθφαλασάρ qui empêche ou lie & retient la neige qui tombe, du mot אסר asar, lier, empêcher, & du mot Chaldéen תלג thelag, neiger, & du mot פלה pala, se séparer, se diviser. Il est difficile de trouver dans l'Hébreu la veritable étymologie de ce mot, qui est étranger à cette Langue.

תל־חרשא Θελαρσά THEL-HARSA, nom de lieu; 1. *Esdr.* II. 59. amas ou suspension de la charuë, ou de la surdité, ou du silence, du mot תלה thala, suspendre, ou du mot תלל thalal, tas ou amas, & du mot חרש harasch, laboûrer, se taire, être sourd; autrement, suspension du têt, du même mot תלה thala, suspendre, & de herefch ou harasch, selon les différentes leçons.

תל־מלח THEL-MELA, nom de lieu; 1. *Esdr.* II. 59. tas ou amas de sel ou des nautonniers: du mot תלל thalal, amas, & du mot Chaldéen מלח melac, sel, ou du mot מלחים mallahim, nautonniers; autrement, suspension du sel, ou du nautonnier, du mot תלה thala, suspendre, &c.

תימא Θημάν THEMA, fils d'Ismaël; *Genes.* XXV. 15. admiration, du mot תמה thama; autrement, perfection ou consommation, du mot תמם thamam; autrement, le midi, du mot ימין jamin. Les Septante ont lû *Théman.*

תמח THEMA, un des Chefs des familles des Nathinéens; 1. *Esdr.* II. 53. qui efface ou supprime, du mot מחא maca; autrement, selon le Syriaque, qui frappe.

תימן THEMAN, ville, dont Eliphaz fils d'Esaü fut le Prince; *Genes.* XXXVI. 15. le midi ou l'Afrique, ou du mot ימין jamin, la droite, &c. autrement, parfait, consommé, du mot תמם thamam.

תימני Θημανί THEMANI, fils d'Ashur; 1. *Par.* IV. 6. de même.

תימני Θαιμανίτης THEMANITES, habitans de Théman; *Job.* IV. 1. de même.

תמנתה THEMNA, ville; *Josue* XIX. 43. Hébr. *Thamnatha*, ou *Thamnitica*, image ou figure, du mot מון mun, dénombrement, du mot מנה mana. Voyez ci-dessus *Thamna*; autrement, selon le Syriaque, établi, constitué.

תענך THENACH, *Josue* XVII. 11. la même que *Thanach.* Voyez ci-dessus.

Θευδᾶς THEODAS, faux Prophéte; *Act.* V. 36. Voyez ci-aprés *Theudas*, donné de Dieu.

Θεοδότιος THEODOTIUS, un des Envoyez de Nicanor à Judas Maccabée; 2. *Macc.* XIV. 19. donné de Dieu, ou don de Dieu, du mot Grec Θεὸς, Dieu, & du mot δοτὸς, donné.

Θεόφιλος THEOPHILUS, homme de qualité, à qui saint Luc a adressé son Evangile & ses Actes; *Luc.* I. 3. ami de Dieu, du mot Θεὸς, Dieu, & du mot φίλος, ami.

תרפים THERAPHIM, espéce d'Idole; *Judic.* XVII. 5. autrement, une espéce de poupée, qui selon saint Jérôme, *Epist. à Marcelle*, représentoit un Chérubin, ou la figure d'un homme; il est pris en ce sens; 1. *Reg.* XIX. 16. Ce mot vient du mot תרף theraph, idole, image.

Θερίστρον THERISTRUM, voile dont les femmes se servent pour se couvrir pendant l'été, du mot Θέρος, été. *Isai.* III. 23.

תרצתה THERSA, ville; 3. *Reg.* XIV. 17. L'Héb. *Thertsatha*, qui est complaisant ou bienveillant, du mot רצה ratsa; autrement, qui court, du mot רוץ ruts.

תשבי THESBITES, habitans de Thesba ou Thisba; 3. *Reg.* XVII. 1. qui fait des captifs, du mot שבה schaba; autrement, qui convertit ou qui rappelle, qui demeure, du mot שוב schub. THES-

Θεσσαλονίκη THESSALONICA, ville dans laquelle saint Paul à prêché l'Evangile; *Act.* XVII. 1. Victoire contre les Thessaliens, ainsi nommée par Philippe Roi de Macédoine, en revenant de la victoire qu'il avoit remportee contre les Thessaliens.

Θεσσαλονικεῖς THESSALONICENSES, peuple de Thessalonique, dont il est parlé, *Act.* XX. 4. & ausquels saint Paul a écrit deux Lettres qui portent leur nom; de même.

Θευδᾶς THEUDAS. Voyez ci-dessus *Théodas*, donné de Dieu, ou don de Dieu, de Θεὸς, Dieu, & δίδωμι, je donne.

תיכון THICHON, nom d'un boug; *Ezech.* XLVII. 16. milieu, du mot τηχὼν תוך thoc; autrement, préparation, du mot כון cun.

תילון THILON, fils de Simon; 1. *Par.* IV. 20. murmure. du mot לון lun; autrement, sa suspension, du mot תלה thala, suspendre; autrement, son amas, du mot תלל thalal, tas, amas, & du pronom ן an, leurs.

THIRSA. Voyez ci-dessus *Thersa.*

תירס THIRAS, fils de Japheth; *Genes.* X. 2. qui démolit ou qui détruit, du mot הרס aras; autrement, qui arrose, du mot רסס rasas.

תריא THIRIA, fils de Jaleleel; 1. *Par.* IV. 16. qui cherche ou qui examine, du mot תור thur; autrement, qui contemple, du mot ראה raa.

תכן THOCHEN, ville; 1. *Par.* IV. 32. de même que *Tichon.*

תגרמה THOGARMA, fils de Gomer; *Genes.* X. 3. qui est tout os ou ro- Θοργαμὰ buste; autrement, brisement ou rongement des os, du mot גרם gherem, os, fort, ou fort timide.

תחו THOHU, fils d'Eleu; Vulgate, *Elin*; 1. *Reg.* I. 1. qui vit, du mot Θωαὶ חיה haja, autrement qui annonce du mot חוה hiva.

תוח THOAH, fils de Suph; 1. *Par.* VI. 34. Hébreu, *Thoah*, dard, javelot, du mot תותח thothac.

תולע THOLA, fils d'Issachar; *Genes.* XLVI. ver, ou vermisseau; autrement, écarlatte, parce que du sang de ce ver on fait cette couleur; du mot תלע tholah.

תולד THOLAD, ville; 1. *Par.* IV. 29. naissance ou génération, du mot ילד jalad.

תולעי THOLAITÆ, descendans de Thola; *Num.* XXVI. 23. Voyez ci- Θωλαΐ dessus.

תלמי THOLMAI, fils d'Enac; *Josue* XV. 14. mon sillon fait avec la cha- Θολμαὶ ruë, du mot תלם thelem; autrement, qui suspend les eaux, du mot תלה thala, pendre ou suspendre, & מים majim, eaux; ou amas d'eaux, du mot תלל thalal, amas, & du mot majim, eaux.

THOLOMAI, fils d'Ammiud; 2. *Reg.* XIII. 37. de même.

Θωμᾶς THOMAS, nommé aussi *Didyme*, un des douze Apôtres; *Matth.* X. 3. *Joan.* XI. 11. Thomas, du mot Hébreu תאם theom, jumeau; Didyme, du mot Grec δίδυμος, jumeau.

תפל THOPHEL, lieu désert; *Deut.* I. 1. ruine, folie, sans esprit, insi- τοφὲλ pide, du mot תפל thaphil.

תפת THOPHETH, nom de lieu; 4. *Reg.* XXXIII. 10. tambour, du mot תף thoph; autrement, séduction, du mot פתה patha.

THOPO,

τιφώ THOPO, autrement, *Topo* ou *Tepho*, nom de lieu; 1. *Macc.* IX. 59. τόπος en Grec, signifie lieu; peut-être qu'il faut lire *Tophel.* Dans le *Deut.* I. 1. on lit *Pharan* ou *Thophel*, & 1. *Macc.* IX. 50. *Topho* ou *Topo* & *Pharas*; or *Thophel* signifie ruine, folie, chûte.

תיצי Θωσί THITSAITES, nom de pays; 1. *Par.* XI. 45. dissipation, ou celui qui sort, du mot יצא jatsa.

תעו ou תעי THOU, Roi d'Emath; 2. *Reg.* VIII. 9. qui est errant, du mot תעה thaha.

Θρᾶκες THRACES, peuples; 2. *Macc.* XII. 35. âpre, difficile, plein de pierres, du mot Grec Θρᾶχυς.

Θρασέα THRASEA, la Vulgate lit *Tharsæa*; 2. *Macc.* III. 5. audacieux, téméraire, du mot Grec Θρασὺς.

תבל Θοβέλ THUBAL, fils de Japheth; *Genes.* X. 2. la terre, le monde, du mot תבל thebel; autrement, qui est porté ou qui est conduit, du mot יבל jabel; autrement, confusion, du mot בלל balal.

Θυάτειρα THYATIRA, ville; *Apocal.* I. 11. parfum ou sacrifice de travail & de contrition, du mot Grec θύα, odeur, parfum, & du mot τείρω, je brise, je contriste.

Τιβεριὰς TIBERIAS, ville; *Joan.* VI. 1. bonne vision, du mot טוב tub, bonne, & du mot ראה raa, vision; autrement, le nombril, du mot טבור thabbur; autrement, brisement, du mot תבר thabar.

Τιβέριος TIBERIUS, Empereur Romain; *Luc.* III. 1. fils du Tibre.

חדקל τίγρις TIGRIS, fleuve du Tigre, Héb. *Chidekel*, fleuve; *Genes.* II. 14. pointe de vitesse, ou vite comme une flêche. Tigris en Persan signifie une flêche, dit Q. Cruce, liv. IV. c. 9. Chidekel peut venir du mot חד had, aigu, & du mot חלל halal, vitesse; autrement, son aigu, du mot קול kol, son, & du même mot had, son ou vitesse, joyeuse, des mêmes mots halal & kol, & du même mot חדה hada, se réjoüir; ou selon le Syriaque & l'Hébreu, une voix, un son, une vitesse.

τιμαῖος תמה TIMÆUS, pere de Bar-timée; *Marc.* X. 46. Timée peut signifier en Grec, parfait, honorable; & en Hébreu, admirable, de תמה thama, j'admire.

τίμων TIMON, un des sept Diacres; *Act.* VI. 5. honorable, précieux, du mot Grec τιμή.

τιμόθεος TIMOTHÆUS, Disciple de saint Paul; *Act.* XVI. 1. honneur de Dieu, ou précieux à Dieu, du même mot Grec τιμή, & du mot Θεὸς, Dieu.

τιτᾶνες TITAN, nom de peuples ou de géans; *Judith.* XIX. 8. Suivant le Grec, il peut signifier, vengeur, punisseur.

τίτος TITUS, surnommé *le Juste*; *Act.* XVIII. 7. honorable, du mot Grec τίω, j'honore.

טוב TOB, nom de pays; *Judic.* XI. 5. bon, ou bonté.

טוב־אדניה TOB-ADONIAS, un des principaux Chefs des Lévites ; 2. *Par.* XVII. 8. mon bon Dieu, du mot טוב tob, bon, du mot אדון adon, maître, dominateur, & du mot יה Jah, le Seigneur, autrement, la bonté de la base du Seigneur, des mêmes mots tob & Jah, & du mot אדן eden, base.

טוביה TOBIA, ou *Tobias*, Chef d'une des familles des Nathinéens ; 1. *Esdr.* II. 60. le Seigneur est bon, ou bonté du Seigneur, du mot טוב tob, bon, ou bonté, & du mot יה Jah, le Seigneur.

τοπαρχία TOPARCHIA ; 1. *Macc.* XI. 28. mot Grec qui signifie territoire, domaine sur un certain canton.

τραχωνῖτις TRACONITIS, pays ; *Luc.* III. 1. difficile, plein de pierres, du mot Grec τραχών.

τρεῖς-ταβέρναι TRES-TABERNÆ, nom de lieu ; *Act.* XXVIII. 15. trois tavernes, trois boutiques.

τρίπολις TRIPOLIS, ville de Tripoli : à la lettre, trois villes ; 2. *Macc.* XIV. 1.

τρωάς TROAS, *Troade*, Province ou ville, *Act.* XVI. 8. percée, du mot Grec τιτρώσκω, je perce.

τρόφιμος TROPHIMUS, un de ceux qui accompagnérent saint Paul à Troade ; *Act.* XX. 4. bien nourri & élevé, du mot Grec τρόφιμος.

סכיים τρωγλοδύτη TROGLODYTÆ, Hébr. *Suchiim*, peuples ; 2. *Par.* XII. 3. A la lettre, qui sont oints, du mot סוך suc ; autrement, qui sont couverts & à l'ombrage, du mot סכך sacac. Le Grec, *Troglodytæ*, signifie ceux qui habitent les cavernes, de τρωγλὴ, une caverne, & δύω, ou δύμι, *subeo*.

τρύφαινα TRYPHÆNA, un des Disciples & amis de saint Paul ; *Rom.* XVI. 12. délicieuse, délicate, du mot τρύφω.

τρύφων TRYPHON, nom d'homme ; 1. *Macc.* XI. 39. de la même racine.

τρυφῶσα TRYPHOSA, une des Disciples & amies de saint Paul ; *Rom.* XVI. 12. de même.

תובל־קין θέβελ TUBAL-CAIN, fils de Lamech ; *Genes.* IV. 22. possession mondaine, ou possesseur du monde, du mot תבל thebel, monde ou terre, & du mot קנה cana, possession ; ou qui est jaloux de la confusion, du mot קנא kinné, être jaloux, & du mot בלל balal, confusion.

τυβιανοὶ TUBIANÆI, peuples du pays de Tob : à la lettre, les bons hommes ; 2. *Macc.* XIII. 17.

τυβίν TUBAIN, nom de lieu ; 1. *Macc.* V. 13. bon, du mot טוב tob, bon.

τυχικὸς TYCHICUS, un de ceux qui accompagnérent saint Paul à Troade ; *Act.* XX. 4. fortuit, casuel, du mot Grec τύχη.

τυφωνικὸς TYPHONICUS, nom de vent ; *Act.* XXVII. 14. vent turbulent, impétueux, du mot Grec τύφω, qui s'enflamme, ou qui souffle avec impétuosité.

τύραννος TYRANNUS, Prince ; autrement, qui gouverne ; *Esth.* VI. 9. du mot Grec τυραννὸς, qui regne, qui gouverne.

TYRII,

צרים τύριοι TYRII, Hébreu, *Tzorim*, peuples; 2. *Esdr.* XIII. forts, robustes, aigus, rochers, de צור zur ou zor.

צרי τύριος TYRIUS, qui est de Tyr; 3. *Reg.* VII. 14. de même.

צור τύρος TYRUS. Héb. *Sor* ou *Tzur*, ville; *Josue* XIX. 29. force, rocher, aigu.

V.

Βαγώα VAGAO, Eunuque d'Holophernes; *Judith.* XII. 10. *Bagao* signifie un Eunuque en Persan.

ויקרא VAICRA, titre du Livre du Lévitique. & le premier mot de ce Livre; & il appella, de la conjonction ו vau, & du mot קרא kara, appeller.

וידבר VAIDABBER, titre du Livre des Nombres, & le premier mot de ce Livre; & il parla, de la conjonction ו vau, & du mot דבר dabar, parler.

ויזתא Βαιζαθά VAIEZATHA, Vulgate, *Jezata*, fils d'Aman; *Esth.* IX. 9. qui arrose le lit, du mot נזה naza, arroser, & du mot תא tha, chambre ou lit; ou selon le Syriaque & l'Hébreu, malheur à l'olive.

גיא־שמנים VALLIS-PINGUIUM, Hébr. *Ge-semanim*; *Isai.* XXVIII. 1. Voyez ci-dessus *Gethsemani*, vallée des gras, ou vallée grasse, du mot גיא ghei, vallée, & du mot שמן schaman, gras.

גיא־מלח Γημελὰχ VALLIS-SALINARUM, Héb. *Ge-melac*; 2. *Reg.* VIII. 13. Voyez ci-dessus *Gemelli*, vallée des Salines, du mot גיא ghei, vallée, & du mot מלח melah, sel.

עמק השדים Φαράγξ VALLIS-SYLVESTRIS, Héb. *Emec-hassidim*; *Genes.* XIV. 3. vallée des bois ou des champs, ou sauvage, du mot עמק hamaq, vallée ou creux profond, & du mot שדד schidded, herser, préparer un champ.

וניה VANIA, nom d'homme; 1. *Esdr.* X. 36. nourriture du Seigneur, ou les armes du Seigneur.

ופסי ἀσι VAPSI, pere de Nahabi; *Num.* XIII. 15. fragment ou diminution, du mot פסס pasas.

ושני καὶ ὁ δεύτερος VASSENI, le premier-né de Samuël; 1. *Par.* VI. 28. On a pris mal-à-propos ce nom pour un nom propre; l'endroit des Paralipoménes est défectueux, il porte, *filii Samuel, primogenitus, Vascheni*: il faut lire, *filii Samuel, Joël primogenitus, & secundus*, (Hébr. ושני vascheni.) *Abia.* Vascheni veut donc dire, & le second.

ושתי ἀστὶ VASTHI, femme d'Assuérus; *Esther.* I. 9. qui boit, du mot שתה schatha; autrement, filet ou trame, du mot שתי scheti.

אוביל Ἀβίας UBIL, un des Surintendans des chameaux de David; 1. *Par.* XXVII. 30. qui pleure, ou qui mérite d'être pleuré, du mot אבל abal; autrement, vieux, du mot בלה bala; autrement, qui est amené ou apporté, du mot יבל jabal.

ואל οὐήλ VEL, descendans ou enfans de Bani; 1. *Esdr.* X. 34. ou Dieu, ou le fort, de la conjonction או o, ou, & du mot אל El, Dieu ou fort; autrement,

trement, qui desire Dieu, du mot אוה iva, desirer, & du mot אל El, Dieu.

ואלה־שמות VELLE-SCHEMOTH, titre du Livre de l'Exode, & les premiéres paroles qui le commencent, & voici les noms, de la conjonction ו vau, &, & du pronom אלה ellé, les, & du mot שם schem, nom.

אולי ὑλαῖ ULAI, nom de fleuve, connu par les anciens Géographes sous le nom Grec ὑλαῖος; *Dan.* VII. 2. force, du mot אול ul; autrement, fou, insensé, du mot אויל evil. L'Hébreu אובל־אולי ubal ulai; or ubal signifie un fleuve, & ulaï est le nom du fleuve.

אולם ULAM, fils de Sarés; 1. *Par.* VII. 16. le vestibule, le parvis, du mot אלם ulam; autrement, leur force ou leur folie, du mot אול ul, force, & du mot אויל evil, insensé, & du pronom ם leur.

אור οὐρ UR, ville; *Genes.* XI. 28. feu, lumiére, du mot אור ur ou or, selon les différentes leçons; autrement, vallée.

עיר־התמרים πόλις τῶν φοινίκων URBS-PALMARUM; *Deut.* XXXIV. 3. en Héb. *Hir-thamar*, la même que *Jéricho*, voyez ci-dessus, du mot עיר hir, ville, & du mot תמר thamar, palme.

אורי οὐρὶ URI, fils d'Hur; 1. *Par.* II. 20. Voyez ci-dessus *Ur*, feu, lumiére.

אוריה URIA, ou *Urias*, Prêtre du tems d'Isaïe; *Isai.* VIII. 2. le Seigneur est ma lumiére, ou feu, lumiére du Seigneur, du mot אור ur ou or, feu, & du mot יה Jah, le Seigneur.

אוריאל URIEL, pere de Maacha; Vulgate, *Michaïa*; 2. *Paral.* XIII. 2. Dieu est ma lumiére, ou feu, lumiére de Dieu, du mot אור or ou ur, feu, lumiére, & du mot אל El, Dieu.

עותי UTHAI, un des enfans de Bégui; 1. *Esdr.* VIII. 14. méchanceté, du mot עות heveth; autrement, le temps, du mot עת heth.

עוזל αἰζὴλ UZAL, fils de Jectan; *Genes.* X. 27. qui voyage, qui approche, du mot אזל azel; autrement, naviger; autrement, distiller.

X.

Ξανθικὸς XANTHICUS nom d'un des mois de l'année des Grecs, qui repond à nôtre mois d'Avril, 2. *Macc.* XI. 30. Le Grec *Xanthicus* peut signifier le noir.

Z.

זבד ZABAD, fils de Nathan; 1. *Par.* II. 36. dot ou doté.

ζαβαδαῖοι ZABADÆI, peuples qui habitent une partie de l'Arabie; 1. *Macc.* XII. 31. de même.

זבדיה ZABADIAS, fils de Béria; 1. *Par.* VIII. 15. dot du Seigneur, ou le Seigneur est ma dot, du mot זבד zabad, dot, & du mot יה Jah, le Seigneur.

זבי ζαβαὶ ZABBAI, descendant de Bébaï; 1. *Esdr.* X. 28. qui coule, du mot זוב zub.

ZABDI,

זבדי ZABDI, pere de Charmi; *Josue* VII. 1. dot, doté, du mot זבד zabad.

ZABDIAS, Intendant des celliers de David; 1. *Par.* XXVII. 27. Dieu est ma dot.

זבדיאל ZABDIEL, pere de Jesboam; 1. *Par.* XXVII. 2. dot de Dieu, du mot זבד zabad, dot, & du mot אל El, Dieu.

זבינא ζαβιννὰ ZABINA, nom Chaldéen, d'un de ceux qui avoient épousé des femmes étrangéres; 1. *Esdr.* X. 43. qui coule présentement, du mot זוב zub, couler, & du mot נא na, maintenant, autrement, qui achete, du mot Chaldéen זבן zaban.

זבוד ZABUD, fils de Nathan; 3. *Reg.* IV. 5. dot ou doté, du mot זבד zabad.

זבלון ZABULON, dixiéme fils de Jacob; *Genes.* XXX. 20. ainsi appellé par allusion au verbe זבד zabad, doter, autrement, demeure ou habitation, du mot זבל zabal.

זבלוני ZABULONITÆ, les descendans de Zabulon; 1. *Par.* XXVII. 19. de même.

ζακχαῖος ZACCHÆUS, nom d'homme, 2. *Macc.* X. 19. pur, net, du mot זכך zacaq; ou selon le Syriaque, juste ou justifié.

זכי ζακχαὶα ZACCHAI, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jérusalem; 1. *Esdr.* II. 9. de même.

זכור ZACCHUR, fils de Masma; 1. *Par.* IV. 26. qui se ressouvient, ou dont on se ressouvient; autrement, mâle, du mot זכר zacar, mémoire, ou mâle.

זכריה ZACHARIAS, un des Princes ou des Chefs de la Tribu de Ruben; 1. *Par.* V. 7. mémoire du Seigneur, ou mâle du Seigneur, du mot זכר zacar, mémoire ou mâle, & du mot יה Jah, le Seigneur.

זכר ζαχὲρ ZACHER; Vulgate, *Zachar*, fils d'Abi-gabaon; 1. *Par.* VIII. 31. mémoire ou mal. Voyez ci-dessus *Zacchur*, le même qui est dit *Zacharias; ibid.* IX. 37.

זמרי ζαμρὶ ZAMBRI, fils de Salu; *Num.* XXV. 14. mon champ; autrement, ma vigne ou mon sarment, du mot זמר zamar, chanter, ou זמיר zamir, vigne ou sarment.

זמירה ZAMIRA, fils de Béchor; 1. *Par.* VII. 8. de même.

זמה ζαμμὰ ZAMMA, fils de Semei; 1. *Par.* VI. 42. pensée, projet ou crime, du mot זמם zamam.

זמרן ζεμβρὰν ZAMRAN, fils d'Abraham & de Céthura; *Genes.* XXV. 2. chant ou chantre, du même mot זמר zamar. Voyez ci-dessus *Zambri*.

זמרי ζαμβρὶ ZAMRI, fils de Zara, fils de Juda & de Thamar; 1. *Par.* II. 6. de même que *Zambri* ci-dessus.

זנוח ζανῶ ZANOE, ville; *Josue* XV. 34. oubli ou abandon, du mot זנח zanah; autrement, ce repos ou cette consolation, du pronom זה zé, celui-ci ou celui-là, & du mot נוח nuah, repos, ou du mot נחם naham, consolation.

זרח ZARA, ou *Zaré*, fils de Rehuel; *Genes.* XXXVI. 13. orient ou clarté, du mot זרח zarah; s'élever, ou soleil levant.

זרחי ZARAHI, chef ou pere de Sobochaï; 1. *Par.* XXVII. 11. mon orient, ma clarté.

זרחי ZARAHIAS, fils d'Ozi; 1. *Par.* VI. 6. orient ou clarté du Seigneur, du mot זרח zarah, &c. & du mot יה Jah, le Seigneur.

זרד ZARED, torrent; *Num.* XXI. 12. descente ou puissance étrangére, du mot רדד radad, descendre, mettre dessous, ou du mot רדה rada, puissance, & du mot זר zar, étranger.

זרחיה ZARCHE', un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jérusalem; 1. *Esdr.* VIII. 4. l'orient ou la clarté du Seigneur, du mot מזרח mizrah, orient, &c. & du mot יה Jah, le Seigneur. Voyez ci-dessus *Zarahias*.

זרחי ZARCHITÆ, descendans de Zaré; *Num.* XVI. 13. orientaux ou Ζαραὶ éclairez. Voyez ci-dessus *Zara*.

זרש ZARES, femme d'Aman; *Esth.* V. 10. nom étranger à la Langue Ζωσάρα sainte: misére, étrangére, héritage étranger ou dispersé, du mot ירש jarasch, misére ou héritage, & du mot זר zer, étranger, ou dispersé; autrement, couronne de l'héritage ou de la misére, du même mot זר zer, couronne ou cercle, du mot ירש jarasch, héritage ou misére.

זתם ZATHAM: Vulgate, *Zathan*, fils de Jehieli; 1. *Par.* XXVI. 22. leur Ζεθὰν olive, du mot זית zajith, & du pronom ם am, leur; autrement, celui-ci est parfait, achevé, consommé; autrement, simple, du pronom זה zé, celui-ci ou celui-là, & du mot תמם thamam, parfait, &c.

זעון ZAVAN, fils d'Ezer; *Genes.* XXXVI. 27. terreur, crainte, véxation, Ζουκὰμ émotion, mouvement, du mot זעה zatha.

זאב ZEB, un des Madianites que les Ephraïmites tuérent sur le bord du Jourdain; *Judic.* VII. 27. loup, du mot זאב zéeb.

זכרי ZEBEDÆUS, pere de Micha; 2. *Esdr.* XI. 17. dot ou flux véhé- Ζεχρὶ Ζεβεδαῖος ment, du mot זבד zabad, dot ou doté, ou du mot זוב zub, flux, & du mot די daï, abondant ou suffisant.

זבדיה ZEBEDIA, fils de Michaël; 1. *Esdr.* VIII. 8. dot du Seigneur, ou Ζαβδίας Dieu est ma dot, du mot זבד zabad, dot ou doté, & du mot יה Jah, le Seigneur.

זבח ZEBE'E, Roi des Madianites; *Judic.* VIII. 5. victime, sacrifice ou immolation, du mot זבח zabah.

זבודה ZEBUDA, mere de Joacim, ou Eliacim; 4. *Reg.* XXIII. 36. dotée, Ζαβουδὰ du mot זבד zabad.

זבל ZEBUL, serviteur d'Abimélech; *Judic.* IX. 28. demeure, du mot זבל zabal.

זכרי ZECHRI, fils d'Isaar; *Exod.* VI. 21. qui se souvient, ou qui est mâle, du mot זכר zacar.

זכור ZECHUR, pere de Sammua; *Num.* XIII. 5. de même.

Ζηλωτὴς ZELOTES, surnom de Simon l'Apôtre; *Luc.* VI. 15. jaloux, ou rempli de zéle, du mot Grec ζῆλος.

זלפה ZELPHA, servante de Lia; *Genes.* XXIX. 34. distillation, du mot זלף zalaph, ou mépris de la bouche, du mot זול zul, vile, ou digne de mépris, & du mot פה pé, bouche.

ZEMMA,

זמה ZEMMA, enfant de Gerson; 2. *Par.* XXIX. 12. pensée, projet mauvais, ou crime, du mot זמם zamam.

ζῆνας ZENAS, Docteur de la Loi; *Tit.* III. 13. vivant, du mot Grec ζῆν, vivre.

זפרנה ZEPHRONA, une des limites de la Judée; *Num.* XXXIV. 9. selon l'Hébreu & le Syriaque, fausseté du cantique, ou fausse joye; autrement, sifflement, du mot זפר zaphar, siffler.

זתם ZETHAM: Vulgate, *Zathan*, un des descendans de Gerson; 1. *Par.* XXIII. 8. leur olive, ou leur olivier.

זיתן ZETHAN, fils de Balan; 1. *Par.* VII. 10. olive ou olivier, du mot זית zajith.

זתר ZETHAR, nom d'un des Eunuques d'Assuérus; *Esth.* I. 10. mot étranger à la Langue sainte: celui-ci qui examine ou qui contemple, ou olivier de vision, ou olivier de la tourterelle, du pronom זה zé, celui-ci ou celui-là, & du mot תור thur, examiner ou contempler, autrement, tourterelle, du même mot תור thur; ou olive, du mot זית zajith.

זתוא ζαθθουία, ou ζαθουά ZETHU, un des Chefs des familles qui renouvellérent l'alliance conjointement avec Néhémie; 2. *Esdr.* X. 14. olive ou olivier, du mot זית zajith.

ZETHUA, un des Chefs des familles qui revinrent de Babylone à Jérusalem; 1. *Esdr.* II. 8. de même.

זיע ZIE', un des descendans de Gad, 1. *Par.* V. 13. sueur, travail, du mot יזע jazah; autrement, crainte, émotion, du mot זוע zuah.

זינא ζιζὰ ZINA: Vulgate, *Ziza*, fils de Zémeï; 1. *Par.* XXIII. 10. fornication, prostitution, du mot זנה zana; autrement, selon le Syriaque, cabaretiére, hôtelliére, du mot זון zun, ou du mot זונה zuna; autrement, armes.

זיו δεύτερος μὴν ZIV, nom du second mois des Hébreux, qui aprés la captivité reçut celui de *Jar* où *Ajar*; 3. *Reg.* VI. 1. Il répond en partie aux mois d'Avril & de May. Il signifie celui-ci ou celui-là, du mot זה zé ou זו zu: ou selon le Syrieque, clarté.

זיף ZIPH, ville; *Josue* XV. 24. cette bouchée ou cette bouche, du mot זה zé, celui-ci ou celui-là, & du mot פה pé, bouche ou bouchée; autrement זוף zuph, qui en Chaldéen, signifie falsifier, corrompre.

זיפא ou זיף ZIPH, fils de Jaleléel; 1. *Par.* IV. 16. de même.

זפים ζιφαῖοι ZIPHÆI, peuples; 1. *Reg.* XXIII. 19. de même.

זזא ZIZA, fils de Jonathan; 1. *Par.* II. 33. bête, du mot זיז ziz, ou universel, ou qui brille; ou selon le Syriaque, qui recule.

זחלת ZOHELETH, rocher; 3. *Reg.* I. 9. qui rampe, qui glisse ou qui attire, du mot זחל zahal.

זוחת ZOHETH, fils de Jési; 1. *Par.* IV. 20. séparer, du mot זחח zahah; autrement, celui-ci craint, ou est brisé, du mot זו zu; celui-ci ou celui-là, & du mot חתת briser & épouvanter: ou selon le Syriaque, qui descend.

זמזמים ZOMZOMIM, géans ou peuples; *Deut.* II. 20. crimes énormes, ou projet de crimes, du mot זמם zamam.

ZOOM,

זהם Ζαάμ **ZOOM**, fils de Roboam & d'Abigaïl; 2. *Par.* XI. 19. crime, soüillure, impureté, du mot זהם ziem, méchant, impur.

זרבבל **ZOROBABEL**, pere de Mosollam; 1. *Par.* III. 19. banni ou étranger à Babylone, du mot זר zar, étranger, & du mot בבל babel, ou dispersion de la confusion, du mot זר zar, disperser, & babel, confusion.

זוזים ἔθνη ἰσχυρά **ZUZIM**, peuples, selon la Vulgate; *Genes.* XIV. 5. les jambages d'une porte, du mot זז zuz; autrement, splendeur, beauté, du mot זיז ziz; autrement, selon le Syriaque, ceux qui se révoltent.

Fin de la Traduction littérale des noms Hébreux, Syriaques & Grecs de la Bible.



TABLE

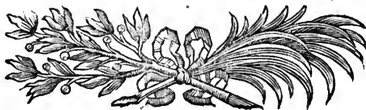


TABLE CHRONOLOGIQUE GENERALE DE L'HISTOIRE DE LA BIBLE.

An du monde I. de la Periode Julienne 710.	CREATION de la Matiere, ou du Cahos.	An avant J.C. 4000. avant l'Ere vulgaire 4004.
	I. Jour: Création de la Lumiere.	
	II. Jour: Création du Firmament.	
	III. Jour: Création de la Mer, des Eaux, des Plantes & des Arbres.	
	IV. Jour: Création du Soleil, de la Lune & des Astres.	
	V. Jour: Création des Poissons & des Oiseaux.	
	VI. Jour: Création des Animaux terrestres & de l'Homme. Dieu fait paroître tous les animaux devant Adam. Adam leur impose les noms. Dieu crée la femme; il la tire du côté de l'homme, & la lui donne pour femme. Il les introduit dans le Paradis terrestre.	
	VII. Jour: Dieu se repose aprés avoir achevé l'ouvrage de la création; il sanctifie le repos du Sabbat.	
II. Année du Monde.	X. Jour: Le Démon tente Eve par le moyen du Serpent. Eve désobéit à Dieu, & engage Adam son mary dans la désobéissance. Dieu les chasse du Paradis peu de jours aprés leur création, & peut-être le dixiéme jour du Monde.	
	Naissance de Caïn, fils d'Adam & d'Eve.	3999
3	Naissance d'Abel.	3998
129	Caïn tuë son frere Abel.	3871

An du Monde.		An avant J. C.
130	Naiſſance de Seth, fils d'Adam & d'Eve.	3870
235	Naiſſance d'Enos, fils de Seth.	3765
325	Naiſſance de Caïnan, fils d'Enos.	3675
395	Naiſſance de Malaléel, fils de Caïnan.	3605
460	Naiſſance de Jared, fils de Malaléel.	3540
622	Naiſſance d'Enoch, fils de Jared.	3378
687	Naiſſance de Mathuſala, fils d'Enoch.	3313
874	Naiſſance de Lamech, fils de Mathuſala.	3126
930	Mort d'Adam, âgé de 930. ans.	3070
987	Tranſport d'Enoch, aprés 365. ans de vie.	3013
1042	Mort de Seth, fils d'Adam, âgé de 912. ans.	2958
1056	Naiſſance de Noé, fils de Lamech.	2944
1140	Mort d'Enos, âgé de 905. ans.	2860
1235	Mort de Caïnan, âgé de 910. ans.	2765
1290	Mort de Malaléel, âgé de 895. ans.	2710
1422	Mort de Jared, âgé de 962. ans.	2578
1536	Dieu avertit Noé du déluge futur, & l'envoye prêcher aux hommes la pénitence 120. ans avant que le déluge arrive. 1. *Petri* III. 20. 2. *Petri* II. 5. *Geneſ.* VI. 3.	2464
1556	Naiſſance de Japhet, fils aîné de Noé. *Geneſ.* V. 31. & X. 21.	2444
1558	Naiſſance de Sem, ſecond fils de Noé.	2442
1651	Mort de Lamech, pere de Noé, âgé de 777. ans.	2349
1656	Mort de Mathuſalé, celui de tous les hommes qui a le plus vêcu. Il eſt mort âgé de 969. ans. *Geneſ.* V. 27.	2344
1656	Dieu ordonne à Noé de ſe diſpoſer à entrer dans l'arche le dixiéme jour du ſecond mois, qui répond au Novembre & Decembre.	2344
	Le dix-ſeptiéme jour du même mois, Noé entre dans l'Arche avec ſa femme, ſes enfans, & les trois femmes de ſes trois fils.	
	Il pleut ſur la terre 40. jours & 40. nuits. Les eaux demeurerent ſur la terre 150. jours.	
	Le dix-ſeptiéme jour du ſeptiéme mois, l'Arche s'arrête ſur la Montagne d'Ararat.	
	Le premier jour du dixiéme mois, on commença à découvrir les ſommets des montagnes. *Geneſ.* VIII. 3. 4.	
	Quarante jours aprés, Noé fait ſortir le Corbeau. *Geneſ.* VIII. 6. 7.	
	Sept jours aprés, Noé fait ſortir la Colombe. Elle revient; & aprés ſept autres jours, il la fait encore ſortir. Elle revient ſur le ſoir, ayant dans ſon bec une branche d'olivier. Aprés ſept autres jours, elle ſort de nouveau, & ne revient plus. *Geneſ.* VIII. 8. 12.	
1657	Noé étant âgé de 601. ans, le premier jour du premier mois, découvre le toit de l'Arche.	2343

Le

AN DU MONDE.		An avant J. C.
	Le vingt-septiéme jour du second mois, Noé sort de l'Arche. Il immole à Dieu des sacrifices d'actions de graces. Dieu permet aux hommes l'usage de la viande; il donne l'iris pour gage qu'il n'envoyera plus de déluge universel. *Genes.* VIII. 9.	
1658	Naissance d'Arphaxad, fils de Sem.	2342
1663	Environ sept ans aprés le déluge, Noé ayant planté la vigne, bût du vin avec excés, & s'endormit découvert d'une maniere indécente, dans sa tente. Cham s'en mocqua, & Noé à son réveil donna sa malédiction à Chanaan fils de Cham, qui pouvoit avoir alors six ou sept ans.	2337
1693	Naissance de Salé, fils d'Arphaxad.	2307
1723	Naissance d'Heber, fils de Salé.	2277
1757	Naissance de Phaleg, fils d'Heber.	2243
1770	Ce fut vers ce tems-là que les hommes entreprirent le bâtiment de la Tour de Babel, où Dieu confondit leur Langue, & les obligea de se partager dans les différentes parties du Monde.	2230
1771	C'est-là où l'on peut fixer le commencement de la Monarchie des Assyriens fondée par Nemrod. *Genes.* X. 9. 10. Depuis cette année jusqu'à la prise de Babylone par Alexandre le Grand, on compte 1903. ans, qui est justement le nombre d'années, que Callisthéne trouva dans les supputations astronomiques des Caldéens. ***Porphyr. apud Simplic. l. 2. de Cœlo.***	2229
	L'Empire d'Egypte commença vers le même tems, par Cham pere de Mezraïm. Cet Empire dura 1663. ans, jusqu'à la prise de l'Egypte par Cambyse. ***Constantin, Manass. in Annalib.***	
1787	Naissance de Rehu, fils de Phaleg.	2213
1819	Naissance de Sarug, fils de Rehu.	2181
1849	Naissance de Nachor, fils de Sarug.	2151
1878	Naissance de Tharé, fils de Nachor.	2122
1948	Naissance d'Aran, fils de Tharé.	2052
2006	Mort de Noé, âgé de 950. ans.	1994
2008	Naissance d'Abram, fils de Tharé.	1992
2018	Naissance de Saraï, épouse d'Abram.	
2083	Vocation d'Abram d'Ur de Chaldée. Il va dans la ville de Charres, ou Haran en Mésopotamie. Son pere Tharé y mourut âgé de 205. ans. *Genes.* XXXI. 31. 32.	1917
2083	Seconde vocation d'Abraham de la ville de Haran. Il vient dans la terre promise avec Saraï sa femme, & Loth son neveu, & il demeure à Sichem.	1917
2084	Abram descend en Egypte. Pharaon lui enleve sa femme, puis la lui rend. Abram sort de l'Egypte, & se sépare de Loth son neveu.	1916

An du Monde.		An avant J. C.
2091	Les Rois de Sodome & de Gomorrhe ſe révoltent contre Codorlahomor.	1909
2092	Codorlahomor avec ſes alliez vient faire la guerre aux Rois de Sodome, de Gomorrhe & les autres qui s'étoient ſouſtraits de ſon obéïſſance. Ceux-ci ſont vaincus; Sodome eſt pillée; Loth eſt emmené par les ennemis; Abram les pourſuit, les diſſipe, reprend le butin, raméne Loth. Melchiſedech le benit.	1908
	Le Seigneur fait alliance avec Abram, & lui promet une nombreuſe poſterité. *Geneſ.* XV.	
2093	Saraï donne Agar ſa ſervante pour femme à Abram, ſon mary.	1907
2094	Naiſſance d'Iſmaël, fils d'Abram & d'Agar.	1906
2107	Nouvelle alliance du Seigneur avec Abram. Dieu lui promet une nombreuſe poſterité. *Geneſ.* XVII. Dieu change ſon nom d'Abram, en celui d'Abraham, & celui de Saraï, en celui de Sara.	1893
	Abram reçoit trois Anges ſous la forme de Voyageurs; ils lui promettent la naiſſance d'Iſaac.	
	Sodome, Gomorrhe, Adama & Seboïm ſont brûlées par le feu du Ciel. Loth eſt preſervé. Il ſe retire à Ségor. Il tombe dans l'inceſte avec ſes filles.	
2108	Abraham ſe retire de la vallée de Mambré, & va à Berſabée.	1892
2115	Naiſſance d'Iſaac, fils d'Abraham & de Sara. *Geneſ.* XVII.	1885
	Sara ayant vû Iſmaël qui ſe joüoit d'Iſaac, oblige Abraham de chaſſer Agar & Iſmaël. Agar fait épouſer à Iſmaël une femme Egyptienne, de laquelle il eut pluſieurs enfans.	
2133	Alliance entre Abraham, & Abimelec, Roi de Gerar. *Geneſ.* XXI.	1867
	Abraham ſe met en devoir d'offrir à Dieu en holocauſte ſon propre fils Iſaac. *Geneſ.* XXII.	1855
2145	Mort de Sara, épouſe d'Abraham, âgée de 127. ans. *Geneſ.* XXIII. I. 2.	
2148	Abraham envoye Eliezer ſon Intendant en Méſopotamie, pour demander une femme à ſon fils Iſaac. Eliezer lui améne Rebecca. *Geneſ.* XXIV. XXV.	1852
2150	Mariage d'Abraham & de Kethura, dont il eut pluſieurs fils.	1840
2158	Mort de Sem fils de Noé, 500. ans aprés la naiſſance d'Arphaxad.	1842
2167	Rebecca étant demeurée ſterile pendant dix-neuf ans, Iſaac prie pour elle, & lui obtient la grace de concevoir.	1833
2168	Naiſſance de Jacob & d'Eſaü.	1832
2184	Mort d'Abraham, âgé de 175. ans.	1817
2187	Mort d'Heber, âgé de 464. ans.	1813

Iſaac

An du Monde.		An avant J.C.
2200	Isaac va à Gérar. Dieu lui réitere les promesses qu'il avoit faites à son pere Abraham. Isaac fait alliance avec Abimélech Roi de Gérar.	1800
2208	Mariage d'Esaü avec des femmes Cananéennes.	1792
2208	Déluge d'Ogygés dans l'Attique, 1020. ans avant la premiere Olympiade.	1792
2231	Mort d'Ismaël, fils aîné d'Abraham. Il avoit 137. ans.	1769
2245	Isaac, contre sa premiere intention, donne sa benediction à Jacob, au lieu de la donner à Esaü.	1755
	Jacob se retire en Mésopotamie, auprés de son oncle Laban. Il épouse Lia, puis Rachel.	
2246	Naissance de Ruben, fils de Jacob & de Lia.	1754
2247	Naissance de Simeon, fils de Lia.	1753
2248	Naissance de Levi, fils de Lia.	1752
2249	Naissance de Juda, fils de Lia.	1751
2259	Naissance de Joseph, fils de Rachel & de Jacob.	1741
2265	Jacob prend la résolution de s'en retourner auprés de ses parens dans la terre de Canaan. Laban le poursuit, & l'atteint sur les montagnes de Galaad. Esaü vient au-devant de lui, & le reçoit avec beaucoup de tendresse. Jacob arrive à Sichem.	1735
2273	Dina fille de Jacob ayant eu la curiosité d'aller voir les fêtes des Chananéens, est ravie par Sichem, fils d'Hemor. Les freres de Dina vengent cet outrage par la mort des Sichemites.	1727
2273	Naissance de Benjamin, fils de Rachel.	1727
2276	Joseph âgé de dix-sept ans, découvre à Jacob son pere les crimes de ses freres: ce qui lui attira une telle haine de leur part, qu'ils le vendirent à des etrangers, qui le menerent en Egypte, où il fut acheté comme esclave par Putiphar.	1724
2276	Vers ce tems-là, Juda épouse la fille de Sué Cananéen, dont il eut Her, Onan, & Sela.	
2286	Joseph est sollicité au crime par la femme de son Maitre Putiphar; il lui résiste, & est mis en prison.	1714
2287	Il explique les songes de deux Officiers du Roi Pharaon.	1713
2288	Mort d'Isaac, âgé de 180. ans.	1712
2289	Songes de Pharaon expliquez par Joseph. Il est mis hors de prison, & établi Intendant de toute l'Egypte.	1711
	Commencement des sept années de fertilité prédites par Joseph.	
2290	Naissance de Manassé, fils de Joseph.	1710
2291	Naissance d'Ephraim, second fils de Joseph.	1709
2296	Commencement des sept années de stérilité prédites par Joseph.	1704
2297	Les dix freres de Joseph viennent en Egypte pour acheter du blé. Joseph arrête Siméon, & ne laisse aller ses au-	1703

An du Monde		An avant J. C.
	tres freres, que sous la condition qu'ils lui ameneront son jeune frere Benjamin.	
2298	Les freres de Joseph reviennent en Egypte avec leur frere Benjamin. Joseph se fait connoître à eux, & les engage de venir en Egypte avec leur pere. Jacob y vient avec toute sa famille.	1702
2300	Joseph ramasse tout l'argent qui étoit en Egypte, & le met dans le trésor du Roi.	1700
2301	Joseph acquiert au Roi d'Egypte tout le bétail du pays, les peuples étant obligez de le vendre pour avoir de quoi se nourrir.	1699
2302	Les Egyptiens vendent leurs champs & leur liberté à Pharaon, pour avoir de quoi vivre.	1698
2302	Fin des sept années de stérilité. Joseph rend aux Egyptiens leur bétail & leurs champs, à condition qu'ils donneront au Roi le cinquiéme du revenu de leur travail.	1698
2315	Derniere maladie de Jacob. Il donne sa bénédiction à Ephraïm & à Manassé, prédit ce qui doit arriver à chacun de ses fils, prie qu'on l'ensevelisse avec ses peres. Il meurt âgé de 147. ans.	1695
2269	Mort de Joseph, âgé de 110. ans. Il prédit la sortie des Israëlites de l'Egypte, & prie qu'on transporte ses os dans la terre de Canaan.	1631
2385	Mort de Levi, âgé de 137.	1615
2427	Roi nouveau en Egypte, qui ne connoissoit ni Joseph, ni les services qu'il avoit rendus au pays: il commence à persecuter les Israëlites.	1573
	Vers ce tems-ci, vivoit Job, aussi illustre par sa sagesse, & par sa vertu, que par son admirable patience.	
2430	Naissance d'Aaron, fils d'Amram & de Jocabed.	1570
2433	Naissance de Moyse, frere d'Aaron. Il est exposé sur le Nil, & trouvé par la fille de Pharaon, qui le donne à Jocabed pour l'élever, & qui l'adopte pour son fils.	1567
2473	Moyse va visiter ses freres; tuë un Egyptien qui maltraitoit un Hébreu. Mais ayant sçû, que Pharaon étoit informé de ce qu'il avoit fait, il se retire au pays de Madian, où il épouse Séphora, fille de Jéthro. Il en eut deux fils, Gersom & Eliezer.	1527
2513	Le Seigneur apparoit à Moyse dans un buisson ardent, comme il paissoit les troupeaux de son beau-pere, & l'envoye en Egypte pour tirer les Israëlites de l'oppression où ils gémissoient.	1487
	Il revient en Egypte. Aaron son frere vient au-devant de lui jusqu'au Mont Oreb. Les deux freres se présentent devant Pharaon, & lui exposent les ordres du Seigneur. Pharaon refuse de mettre les Israëlites en liberté; il les surcharge de nouveaux travaux. Moyse fait divers miracles en sa présence. Premiére	

Premiére Playe d'Egypte. L'eau changée en sang. Vers le dix-huitiéme jour du sixiéme mois.

II. Playe. Des grenoüilles couvrent toute la terre, & entrent dans toutes les maisons. Vers le vingt-cinquiéme jour du même mois.

III. Des moucherons, ou des cousins, ou même des poux. Le vingt-septiéme du même mois.

IV. Des mouches de toutes sortes. Vers les 28. & 29. du même sixiéme mois.

V. La peste sur les hommes & sur les animaux. Vers le premier jour du septiéme mois, qui dans la suite fut le premier mois de l'année sainte.

VI. Les ulcéres. Vers le troisiéme du même septiéme mois.

VII. La grêle, le tonnerre, le feu du Ciel. Le quatriéme jour du septiéme mois.

VIII. Les sauterelles qui ravagerent toute l'Egypte. Le septiéme jour du même mois.

IX. Les ténébres palpables. Le dixiéme jour du même mois. Ce même jour Moyse ordonna que ce mois seroit dans la suite le premier des mois, suivant le sacré; établit la célébration de la Pâque, & fit mettre à part l'Agneau Pascal, qui devoit être immolé quatre jous aprés.

X. La mort des premiers-nez, la nuit du quatorze au quinze du mois Abib. Cette même nuit les Israëlites célébrérent la premiere Pâque, & Pharaon les obligea de sortir de l'Egypte.

2513 Ils partirent de Ramessé. De là ils allerent le premier jour à Socoth; de Socoth à Etham. D'Etham ils retournerent vers le midy, & allerent camper à Pi-hahiroth, entre Magdolum & la mer, vis-à-vis Béel-sephon. 1487

Pharaon s'étant repenti de les avoir laissez aller, les poursuivit avec son armée, & les atteignit comme ils étoient à Pi-hahiroth. Dieu donna aux Hébreux une colomne de nuée pour les conduite & pour les protéger. Moyse ayant frappé la mer avec la verge miraculeuse, Dieu en divisa les eaux, & les Hébreux la passerent à pied-sec. Les Egyptiens ayant voulu y entrer aprés eux, furent tous noyez, le vingt-un du premier mois.

Moyse étant passé au-delà de la mer, se trouva dans le désert d'Etham; & ayant marché pendant trois jours dans ce désert, les Israëlites arriverent à Mara, où Moyse adoucit les eaux, en y jettant un certain bois.

De Mara ils allerent à Elim, ou ils trouverent douze fontaines, & soixante-dix palmiers. D'Elim ils vinrent sur la mer rouge, puis dans le désert de Sin, où Dieu leur envoya de la manne. De là ils furent à Daphca, à Alus, à Raphidim, où Moyse leur tira de l'eau d'un rocher.

Vers

2513 Vers ce même lieu, les Amalékites vinrent attaquer les Israëlites, & tuérent inhumainement ceux qui n'avoient pû suivre le gros de l'armée. Moyse envoya contre eux Josué, pendant que lui-même étoit monté sur la montagne, & élevoit les mains en haut. 2487

Le troisiéme jour du troisiéme mois aprés la sortie d'Egypte, les Israëlites arriverent au pied du Mont Sinaï, où ils camperent pendant plus d'un an.

Moyse monte sur la montagne, & Dieu lui déclare qu'il est prêt de faire alliance avec Israël, à condition que ce peuple lui sera fidele & obéissant.

Moyse descend de la montagne, & rapporte au peuple ce que le Seigneur lui a proposé. Le peuple répond qu'il est tout prêt d'entrer dans cette alliance.

Moyse remonte sur la montagne, & rend compte à Dieu des dispositions du peuple. Dieu lui ordonne de descendre, & de dire au peuple de se préparer pendant deux jours à recevoir sa Loi, & que le troisiéme jour le Seigneur descendra sur la montagne, & leur donnera sa Loi. Il ajoûta : Que personne n'approche de la montagne jusqu'au troisiéme jour; si quelqu'un en approche, qu'il soit mis à mort.

Au troisiéme jour, la Majesté de Dieu parut sur la montagne; on y entendit comme le bruit d'une trompette & d'un tonnerre. Moyse amena le peuple jusqu'au pied de Sinaï, comme pour venir par honneur au-devant de Dieu. Il monta seul sur la montagne. Dieu lui dit de descendre & de défendre au peuple de monter, de peur qu'il ne soit mis à mort. Moyse obéit, & déclara au peuple les ordres de Dieu. Aussi-tôt il remonta, & Dieu lui donna le Decalogue.

Il descendit de nouveau, & proposa au peuple ce qu'il avoit reçû du Seigneur. Le peuple consentit à faire alliance avec le Seigneur, sous les conditions proposées.

Moyse remonte sur la montagne, & Dieu lui donne divers préceptes judiciels, qui ne regardoient proprement que la police. A son retour, il dresse au pied de la montagne douze Autels, fait immoler des victimes, pour ratifier l'alliance, & arroser avec le sang des victimes le livre qui contenoit les conditions de l'alliance; il arrose aussi tout le peuple, qui s'engageoit à être fidele au Seigneur.

Aprés cela, Moyse, Aaron, Nadad & Abihu, & les soixante dix Anciens d'Israël monterent sur la montagne, & virent la gloire du Seigneur. Ils en descendirent le même jour: mais Moyse & Josué son serviteur y demeurerent encore six jours. Le septiéme jour, le Seigneur appella Moyse, & lui exposa pendant quarante jours tout ce qui regar-

2513 regardoit son Tabernacle, les cérémonies des sacrifices, & les autres choses qu'il ne lui avoit pas encore proposées. 1487

Aprés ces quarante jours, Dieu donna à Moyse le Décalogue écrit sur deux tables de pierre, & lui dit de descendre promtement, parce que les enfans d'Israël avoient fait un veau d'or, & l'avoient adoré.

Moyse descendit, & ayant vû le peuple qui dansoit autour de ce veau d'or, il jetta contre terre les tables de pierre, & les brisa.

Puis étant arrivé au camp, il prit le veau, le mit en pieces, & fit mourir par l'épée des Levites, vingt-trois mille Israëlites qui avoient adoré cette idole.

Le lendemain Moyse remonte sur la montagne, & obtient de Dieu à force de prieres, qu'il pardonne à son peuple le crime qu'il venoit de commettre. Dieu lui ordonne de préparer de nouvelles tables de la Loi, & lui promet de ne pas abandonner Israël.

Moyse descend de la montagne, & prépare de nouvelles tables; & étant remonté le lendemain, Dieu lui fait voir sa gloire. Il demeura encore quarante jours & quarante nuits sur la montagne, & Dieu lui écrivit de nouveau sa Loi sur les tables de pierre qu'il avoit préparées.

Aprés quarante jours, il descend de la montagne, ne sçachant pas qu'il avoit le visage tout brillant de gloire. Il mit un voile sur sa face, parla au peuple, & leur proposa d'ériger un Tabernacle au Seigneur, pour lequel chacun contribueroit selon son pouvoir & sa dévotion. Pour exécuter ce dessein, il imposa un demi sicle par tête à chacun des Israëlites, dont il fit le dénombrement, qui se trouva monter à six cens trois mille cinq cens cinquante hommes. Il désigna Besaléel, & Oholiab pour conduire tout l'ouvrage du Tabernacle.

2514 Erection du Tabernacle & de toutes ses parties, le premier jour du premier mois de la deuxiéme année aprés la sortie d'Egypte. 1486

Second dénombrement du peuple, le premier jour du second mois.

Consecration du Tabernacle, des Autels, des Prêtres, le cinquiéme du second mois.

Dénombrement des Levites à part. Ils sont tous consacrez au service du Tabernacle, en la place des premiers nez d'Israël.

Le huitiéme jour aprés la consecration du Tabernacle, ou le jour de l'octave de la dédicace, les Princes de Tribus, chacun en leur jour, offrent leurs présens au Tabernacle.

Jethro vient au camp d'Israël, peu de jours avant le départ des enfans d'Israel du camp de Sinaï.

2514 Le vingtiéme jour du second mois, qui répond aux mois de May & de Juin, les Israëlites décampent de Sinai, & vont à Tabééra, ou embrasement; de là à Kiberoth-Avah. ou aux sepulcres de concupiscence, à trois journées de chemin du mont Sinai. 1486

Eldad & Medad prophetisent dans le camp. *Num.* XI. 26. 27.

Dieu envoye des cailles à son peuple. *Num.* XI. 31. 32.

Ils arrivent à Aseroth, où Aaron & Marie murmurent contre Moyse, à cause de Sephora sa femme. Marie demeure sept jours au dehors du camp.

De là ils allerent à Rethma, dans le désert de Pharan; & de là à Cadés-barné, d'où l'on envoya douze hommes choisis, un de chaque Tribu, pour examiner le pays de Canaan.

Quarante jours aprés, ces hommes reviennent à Cadés-barné, & soulevent le peuple contre Moyse, disant que ce pays dévoroit ses habitans, & qu'ils n'en pourroient faire la conquête. Caleb & Josué leur résistent; mais le peuple se mutine, & Dieu jure, que nul des murmurateurs n'entrera dans le pais de Canaan, & qu'ils demeureront quarante ans dans le désert, jusqu'à ce que cette génération soit consumée. Il leur commande de s'en retourner vers la mer rouge. Le peuple s'opiniâtre à vouloir entrer dans la terre de Canaan; mais ils sont repoussez par les Amalékites & les Cananéens, qui les poursuivent jusqu'à Horma.

2515 Le peuple demeura assez long-tems à Cadés-barné. De là il alla vers la mer rouge; & voici le nom des stations dont Moyse a parlé. 1485

1. A Ramessé. *Premiere Station.*	16. *Station à* Hazeroth.
2. A Sodoth.	17. *Station à* Rethma.
3. A Etham.	18. A Remnon-Pharés.
4. A Beelsephon.	19. A Lebna.
5. Dans le désert d'Etham.	20. A Ressa.
6. A Mara.	21. A Céélatha.
7. A Elim.	22. Au Mont-Sepher.
8. Sur la mer rouge.	23. A Arada.
9. Dans le désert de Sin.	24. A Makeloth.
10. A Daphca.	25. A Tahath.
11. A Alus.	26. A Tharé.
12. A Raphidim.	27. A Methca.
13. A Sinai.	28. A Hesmon.
14. A Tabééra, ou embrasement.	29. A Moseroth.
	30. A Bene-Jacan.
2514 15. *Station aux* Sepulcres de concupiscence.	31. A Gadgad. 1486
	32. A Je-

32. A Jethebata.
33. A Hebrona.
34. A Asion-gaber.
35. *Station à* Mozeroth.
36. A Cadés, ou *aux eaux de contradiction*.
37. Au Mont-Hor.
38. A Selmona.
39. A Phunon.
40. A Oboth.
41. A Jié-abarim.
42. Au Torrent de Zared.
43. A Bamot-Arnon.
44. Au Puits.
45. A Mathana.
46. A Nahaliel.
47. A Dibon-gad.
48. A Helmon-Déblataim.
49. Au Mont-Phasga.
50. A Kedemoth.
51. A Sethim, ou Abel-Satim.

C'est apparemment au campement de Cadés-barné qu'arriva la sedition de Coré, Dathan & Abiron contre Moyse.

2552 Aprés avoir voyagé pendant trente-sept ans dans les déserts de l'Arabie Pétrée & de l'Idumée, ils revinrent à Mozeroth prés de Cadés-barné. C'est la trente-neuviéme année de leur sortie d'Egypte. 1448

Moyse envoye des Ambassadeurs au Roi d'Edom, pour lui demander passage dans ses terres: ce Roi le refuse.

Les Israélites arrivent à Cadés, où Marie mourut, âgée de cent trente ans.

Murmure des Israëlites qui manquoient d'eau. Moyse en tire d'un rocher. Mais ayant témoigné, aussi-bien qu'Aaron, quelque défiance, Dieu les condamne à mourir sans entrer dans la terre promise.

De Cadés, ils allerent camper au Mont-Hor, où Aaron mourut, âgé de cent vingt-trois ans, le premier jour du cinquiéme mois.

Le Roi d'Arad attaque les Israëlites, & en fait plusieurs captifs.

Du Mont-Hor, ils viennent à Selmona, où Moyse érigea un Serpent d'airain, pour garantir les Israëlites contre les morsures des serpens ailez. D'autres croyent que cela arriva à *Phunon*.

De Selmona, ils allerent à Phunon, de Phunon à Oboth, d'Oboth à Jié-abarim; puis au torrent de Zared; de là à Mathana; de Mathana à Nahaliel; de Nahaliel à Bamot-Arnon; de là à Dibon-gad au-delà du torrent d'Arnon; de Dibon-gad à Helmon-Deblathaim; de là au Mont Phalga, voisin de la ville de Kedemoth.

2553 Sehon Roi des Amorrhéens, refuse le passage aux Hébreux par ses terres. Moyse lui fait la guerre, & se rend maitre de son pays. 1447

Og Roi de Basan, vient attaquer les Hébreux, & perd la bataille.

An du Monde.		An avant J. C.
	Les Israëlites campent dans les campagnes de Moab.	
	Balac Roi de Moab, fait venir Balaam, pour maudire les Israëlites.	
	Les Israëlites tombent dans la fornication & dans l'idolatrie de Belphegor.	
	Guerre contre les Madianites.	
	Partage du pays de Sehon & d'Og aux Tribus de Ruben & de Gad, & à la demi-Tribu de Manassé.	
2553	Moyse renouvelle l'alliance d'Israël avec le Seigneur.	1447
	Mort de Moyse âgé de 120. ans. Il mourut le douziéme mois de l'année Sainte.	
	Josué lui succede. Il envoye des espions à Jericho, au premier mois qui répond à Mars & Avril.	
	Le peuple passe le Jourdain le dixiéme du premier mois.	
	Le lendemain Josué rétablit l'usage de la circoncision.	
	La manne cesse de tomber.	
	Premiere Pâque depuis le passage du Jordain, le quinze du premier mois.	
	Prise de Jericho.	
	Les Israëlites vont au mont Hebal ériger un Autel, conformément à l'ordre de Moyse. *Josue* VIII. 30. 35. *Deut.* XXVII. 2. 12. *&c.*	
	Les Gabaonites font alliance avec Josué.	
	Guerre des cinq Rois liguez contre les Gabaonites. Josué les défait, & à sa priere Dieu fait arrêter le Soleil & la Lune.	
2554	Guerre de Josué contre les Rois de Canaan. Il fut occupé à ces guerres pendant six ans.	1446
2559	Josué partage le pays conquis aux Tribus de Juda, d'Ephraïm, & à la demi-Tribu de Manassé.	1441
	Il donne à Caleb le partage que le Seigneur lui avoit promis, & lui aide à en faire la conquête.	
2560	L'Arche du Seigneur, & le Tabernacle sont placez à Silo, dans la Tribu d'Ephraïm.	1440
	Josué partage le pays aux Tribus de Benjamin, de Simeon, de Zabulon, d'Issachar, d'Aser, de Nephthali, & de Dan. On lui donne à lui-même son partage à Thamnat-Sara, sur la Montagne de Gaas.	
	Retour des Tribus de Ruben, de Gad, & de la demi-Tribu de Manassé au-delà du Jourdain.	
2561	Josué renouvelle l'alliance entre le Seigneur & les Israëlites.	1439
	Mort de Josué. Après sa mort, les Anciens gouvernerent pendant environ trente ans, pendant lesquels arriverent les guerres de la Tribu de Juda contre Adonibesech.	
2561	A cela succeda une anarchie, pendant laquelle quelques-uns de la Tribu de Dan firent la conquête de la ville de Lais.	1439

An du Monde.		An avant J. C.
	Ce fut dans cet intervalle qu'arriva l'histoire de Micha, & de l'idolatrie dont son Ephod fut l'occasion.	
	Et la guerre des douze Tribus contre celle de Benjamin, pour venger l'outrage fait à la femme d'un Levite.	
	Le Seigneur envoya en vain des Prophetes pour rappeller les Hebreux de leur égarement. Il permit qu'ils tombassent dans la servitude, & sous la domination de leurs ennemis.	
2599	Premiere Servitude des Israëlites sous Chusan Risathaim, Roi de Mesopotamie. Othoniel les en délivra; il vainquit Chusan, quarante ans aprés la mort de Josué.	1401
2661 2679	II. Servitude sous Eglon Roi de Moab, environ soixante-deux ans aprés la paix procurée aux Israëlites par Othoniel.	1339 1321
	Aod les en délivre environ quatre-vingt ans aprés la paix procurée par Othoniel.	
Année incertaine.	III. Servitude des Israëlites sous les Philistins. Sangar les en délivre.	
2719	IV. Servitude sous Jabin Roi d'Azor. Debora & Barack les en délivrent, aprés vingt ans. Elle dura depuis 2699. jusques en 2719.	1281
2752	V. Servitude sous les Madianites.	1248
2759	Gedeon est suscité de Dieu pour les en délivrer.	1241
	Il gouverne Israël depuis l'an 2759. jusqu'en 2768. pendant onze ans.	
2768	Abimelech fils de Gedeon se fait reconnoitre pour Roi à Sichem.	1232
2771	Il fut tué trois ans aprés.	1229
2772	Thola fut Juge d'Israël aprés Abimelech. Il gouverna vingt-trois ans.	1228
2795	Jair lui succeda principalement au-delà du Jourdain. Il gouverna vingt-deux ans.	1205
2799	VI. Servitude sous les Philistins & les Ammonites.	1201
2817	Jephté délivre les Israëlites de delà le Jourdain.	1183
2820	Prise de la ville de Troye quatre cens huit ans avant la premiere Olympiade.	1180
2823	Mort de Jephté. Abesan lui succede.	1177
2830	Mort d'Abesan. Elon lui succede.	1170
2840	Mort d'Elon. Abdon lui succede.	1160
2848	Mort d'Abdon. Le Grand-Prêtre Heli lui succede dans la dignité de Juge d'Israël.	1152
2849	Naissance de Samuël.	1151
	Sous sa Judicature, Dieu suscita Samson, qui nâquit l'an du monde 2849.	
2861	Dieu commence à se manifester à Samuël.	1139
2867	Samson se marie à Thamnata. Il prend de là occasion d'exercer son office de défenseur d'Israël.	1133
2868	Il met le feu aux moissons des Philistins par le moyen de trois cens renards.	1132

An du Monde		An avant J. C.
2887	Il eſt livré aux Philiſtins par Dalila, il ſe tuë lui-même ſous les ruines du Temple de Dagon, où il fait perir un trés-grand nombre de Philiſtins. Il fut défenſeur d'Iſraël pendant vingt ans, depuis 2867. juſqu'en 2887.	1113
2888	Guerre entre les Philiſtins & les Iſraëlites. L'Arche du Seigneur eſt priſe par les Philiſtins. Mort du Grand-Prêtre Heli. Il avoit gouverné Iſraël pendant quarante ans.	1112
2888	Les Philiſtins renvoyent l'Arche avec des preſens. Elle eſt déposée à Cariath-iarim.	
	Samuël eſt reconnu Chef & Juge d'Iſraël.	
2888	Victoire des Iſraëlites contre les Philiſtins.	1112
2908	Les Iſraëlites demandent un Roi à Samuël.	1092
2909	Saül eſt deſigné Roi par le ſort, & ſacré dans l'aſſemblée du peuple à Maſpha.	1091
	Il délivre Jabés de Galaad aſſiegée par les Ammonites.	
	Saül chaſſe les Philiſtins de Machmas.	
2911	Guerre des Philiſtins contre Saül. L'armée d'Iſraël s'aſſemble à Galgala. Elle s'effraye à la vûë des forces des Philiſtins.	1089
	Saül n'ayant pas obéï aux ordres de Samuël, eſt rejetté de Dieu.	
	Victoire miraculeuſe remportée par Jonathan ſur les Philiſtins.	
2919	Naiſſance de David, fils d'Iſai.	1081
2930	Guerre de Saül contre les Amalekites. Il défait ſes ennemis; mais il déſobéit aux ordres du Seigneur, qui le réprouve.	1070
2941	Samuël eſt envoyé de Dieu à Bethléem, pour y oindre David Roi d'Iſraël.	1059
2942	Guerre des Philiſtins contre les Iſraëlites. David combat contre Goliath, & le tuë.	1058
2943	Saül piqué de jalouſie contre David, cherche à le faire mourir.	1057
2944	David ſe ſauve chez Achis Roi de Geth. Etant découvert, il ſe retire dans le pays de Moab.	1056
	Mort d'Achimelech, & des autres Prêtres tuez par Saül. Abiathar ſe retire vers David.	
	David délivre Keïla aſſiegée par les Philiſtins.	
2945	Il ſe ſauve dans le deſert de Ziph. Saül l'y pourſuit, & eſt obligé de s'en retourner, ſur la nouvelle d'une irruption des Philiſtins.	1055
2946	David ſe retire aux environs d'En-gaddi. Il épargne Saül qui étoit entré ſeul dans la caverne, où David & ſes gens étoient cachez.	1054
2947	Mort de Samuël, âgé de 98. ans. Il avoit jugé Iſraël pendant vingt-un ans, avant le regne de Saül. Il vécut encore trente-huit ans depuis.	1053

David

An du Monde.		An avant J.C.
	David se retire dans le desert de Pharan. Histoire de Nabal, David épouse Abigail. Il vient dans le desert de Ziph, entre la nuit dans la tente de Saül, & prend sa lance, & le vase d'eau qui y étoit. Enfin il se retire chez Achis Roi de Geth, qui lui donne Siceleg pour sa demeure & celle de ses gens: il y demeure un an & quatre mois.	
2949	Guerre des Philistins contre Saül. Saül fait évoquer l'ame de Samuël. Il perd la bataille, & se tuë.	1051
	Les Amalekites pillent Siceleg en l'absence de David. David reprend le butin & les captifs que les Amalekites avoient faits.	
	Abner fait reconnoître Isboseth fils de Saül pour Roi. Isboseth regne à Mahanaim au-delà du Jourdain.	
	David est reconnu Roi par la Tribu de Juda, & sacré pour la deuxiéme fois. Il regne à Hebron.	
2951	Guerre entre la maison d'Isboseth, & celle de David. Elle dura quatre ou cinq ans.	1050
2956	Abner quitte le parti d'Isboseth, & va trouver David. Il est tué en trahison par Joab.	1044
	Isboseth est assassiné dans son lit.	
	David est reconnu Roi de tout Israël, & sacré pour la troisiéme fois à Hebron.	
2957	Prise de Jerusalem sur les Jebusiens par David; il y établit le siege de sa domination.	1043
2958	Guerres des Philistins contre David. Il les bat à Baal-Pharasim.	1042
2959	David veut ramener l'Arche de Cariat-iarim à Jerusalem. Elle est d'abord mise en dépôt chez Abinadab. Apres trois mois, David l'amene dans son Palais.	1041
2960	David conçoit le dessein de bâtir un Temple au Seigneur. Il en est détourné par le Prophéte Nathan.	1040
	Guerres de David contre les Philistins, contre Adarezer, contre Damas, contre l'Idumee: elles durerent environ six ans.	
2967	Guerres de David contre le Roi des Ammonites, qui avoit outragé ses Ambassadeurs.	1033
2968	Guerre de David contre les Syriens, qui avoyent donné du secours aux Ammonites contre lui.	1032
2969	Joab assiege Rabbath Capitale des Ammonites. David peche avec Beth-sabée, & fait tuer Urie. Prise de Rabbath.	1031
2970	Aprés la naissance du fils conçû de l'adultere de David & de Beth-sabée, Nathan reprend David de son crime. Penitence de David.	1030
2971	Naissance de Salomon.	1029

Amnon,

An du Monde.		An avant J. C.
2972	Amnon, fils de David, viole Thamar sa propre sœur de pere.	1028
2974	Absalon tuë Amnon son frere, pour venger l'outrage fait à sa sœur Thamar.	1026
2977	Joab obtient le retour d'Absalon.	1023
2979	Absalon est reçû à la Cour, & paroît devant David.	1021
2981	Révolte d'Absalon contre David son pere.	1019
	Absalon perd la bataille, & est tué par Joab.	
	Sedition de Seba, fils de Bochri, appaisée par Joab.	
2983	On met en cette année le commencement de la famine envoyée de Dieu, pour venger la mort des Gabaonites, injustement tuez par Saül. Elle finit en 3987.	1017
2987	David entreprend de faire le dénombrement de son peuple. Dieu lui donne le choix de trois fleaux dont il doit punir son ambitieuse curiosité.	1013
2988	David prepare tout ce qui est necessaire pour la construction du Temple, que Dieu lui revela alors qui seroit bâti sur le Mont Sion, dans l'aire d'Ornan.	1012
	Naissance de Roboam, fils de Salomon.	
2989	On donne Abisag Sunamite à David, pour l'échauffer dans sa vieillesse.	1011
	Adonias affecte la Royauté. David fait reconnoître son fils Salomon pour Roi. Adonias se sauve à l'azyle de l'Autel. Salomon est reconnu Roi par tout Israël, & par tous les Grands du Royaume.	
2990	Mort de David, âgé de 70. ans, aprés avoir regné sept ans & demi sur Juda à Hebron, & trente-trois ans à Jerusalem sur tout Israël.	1010
	Salomon regne seul, aprés avoir regné environ six mois du vivant de David son pere.	
	Il fait mourir Adonias, qui demandoit Abisag pour femme.	
	Il ôte l'exercice de la souveraine Sacrificature à Abiathar, & la laisse à Sadoc, qui l'exerce seul dans la suite.	
	Joab est mis à mort, dans l'azyle même du Temple.	
2991	Mariage de Salomon avec la fille du Roi d'Egypte.	1009
	Salomon va à Gabaon pour y offrir des sacrifices, & y faire sa priere. Dieu lui accorde la sagesse qu'il avoit demandée, & les biens de la fortune qu'il n'avoit pas demandez.	
	Jugement celebre qu'il rend entre deux femmes qui s'accusoient mutuellement d'avoir fait mourir leur enfant.	
2992	Hiram Roi de Tyr ayant envoyé faire compliment à Salomon sur son avenement à la Couronne, Salomon lui demande des bois & des ouvriers pour lui aider à bâtir un Temple au Seigneur.	1008
	Salomon jette les fondemens du Temple, le second jour du second mois, qui répond à May & à Juin.	

Le

An du Monde.		An avant J. C.
3000	Le Temple bâti par Salomon est achevé; on fut sept ans & demi à le bâtir. Il fut dédié l'année suivante, apparemment à cause de la celebrité de l'année du Jubilé qui s'y rencontroit.	1000
3001	Dedicace du temple de Jerusalem.	999
3012	Salomon acheve l'édifice de son Palais, & de celui de la fille de Pharaon son épouse.	988
3029	Mort de Salomon.	971
	Roboam lui succede. Il aliene les esprits des Israëlites, & occasionne la révolte des dix Tribus. Jeroboam fils de Nabat, est reconnu Roi des dix Tribus.	

An du Monde.	An avant J. C.	*ROIS DE JUDA.*	*ROIS D'ISRAEL.*	An du Monde.	An avant J. C.
3029	971	Roboam veut faire la guerre aux dix Tribus, mais il en est détourné par un Prophete.	Jeroboam fils de Nabat Roi d'Israël, abroge le culte du Seigneur, & introduit le culte des Veaux d'or.	3030	970
3030	970	Les Prêtres & les Israëlites qui craignoient Dieu, se retirent du Royaume d'Israël, & viennent dans celui de Juda.			
3032	968	Roboam s'abandonne à l'impieté.			
3033	967	Sesac Roi d'Egypte vient à Jerusalem, pille les tresors du Temple & ceux du Roi.			
3046	954	Mort de Roboam. Abia lui succede.			
3047	953	Victoire d'Abia contre Jéroboam.	Jeroboam est vaincu par Abia, qui lui tuë cinq cens mille hommes.	3047	953
3049	951	Mort d'Abia Asa lui succede.			
3053	947	Asa ruine l'idolâtrie qui s'étoit introduite dans Juda.	Mort de Jeroboam. Nadab lui succede.	3050	950

AN DU MONDE.	An avant J.C.	ROIS DE JUDA.	ROIS D'ISRAEL.	AN DU MONDE.	An avant J.C.
3055	945	Naissance de Josaphat fils d'Asa.			
3063	937	Victoire d'Asa contre Zara Roi d'Ethiopie, ou du pays de Chus, voisin de l'Egypte.			
3064	936	Asa Roi de Juda engage Benadad Roi de Syrie à faire irruption dans les terres du Royaume d'Israël, pour obliger Baza à quitter son entreprise de Rama.	Basa bâtit Rama, pour empêcher que les Israëlites n'aillent à Jerusalem.	3064	936
			Benadad Roi de Damas entre sur les terres de Basa, Roi d'Israël.		
			Mort de Basa Roi d'Israël. Ela lui succede.	3074	926
			Zamri tuë Ela, & usurpe la Royauté; il n'en joüit que sept jours.	3075	925
			Amri l'assiege dans Thersa, & l'oblige de se brûler dans son Palais.		
			Thebni conteste la Royauté à Amri; mais Amri l'emporta enfin sur Thebni; il commença à regner seul l'an 31. d'Asa Roi de Juda, & du monde 3079.		
3080	920	Naissance de Joram fils de Josaphat.	Amri bâtit Samarie & y établit le siege de sa domination.	3079 3080	921 920
			Mort d'Amri. Achab lui succede.	3086	914

Pen-

An du Monde.	An avant J.C.	*Rois de Juda.*	*Rois d'Israel.*	An du Monde.	An avant J.C.
3087	913	Asa étant incommodé apparemment de la goute au pied, met sa confiance aux Medecins, plûtôt qu'au Seigneur.			
3090	910	Mort d'Asa aprés 41. ans de regne.			
		Josaphat lui succede. Il bannit tous les cultes superstitieux de ses Etats.	Pendant cet intervalle le Prophete Elie paroît dans le Royaume d'Israël.		
		Naissance d'Ochosias, fils de Joram & d'Athalie, & petit-fils de Josaphat.	Il se presente devant Achab, & fait tuer les faux Prophetes de Baal.	3096	
			Il donne l'onction Prophetique à Elisée.		
			Benadad Roi de Syrie assiege Samarie, & est obligé de se retirer avec perte.	3103	897
			Il revient l'année suivante, & il fut battu à Aphek.	3104	896
3106	894	Josaphat designe Joram son fils pour Roi, & l'établit Viceroi.	Achab usurpe la vigne de Naboth.	3105	895
			Achab communique à Ochosias son fils la qualité & la puissance Royale.	3106	894
3107	893	Josaphat accompagne Achab dans la guerre contre Ramoth de Galaad, & court risque d'y être tué.	Achab fait la guerre contre Ramoth de Galaad; il y est mis à mort, quoiqu'il se fût déguisé, afin qu'il ne fût pas	3107	793
3108	892	Josaphat entreprend d'équiper une flotte pour			

An du Monde.	An avant J. C.	Rois de Juda.	Rois d'Israel.	An du Monde.	An avant J. C.
		faire le voyage d'Ophir. Mais Ochozias Roi d'Israël étant aussi entré dans ce dessein, Dieu permit que leur flotte fut brisée par les vents & par la tempête.	reconnu par les ennemis. Ochozias lui succede.		
		Vers ce même tems il est attaqué par les Ammonites & les Moabites, & remporte sur eux une victoire miraculeuse.	Ochozias tombe de la platte-forme de sa maison dans une sale qui étoit audessous, & se blesse dangereusement : il meurt. Joram son frere lui succede. Il fait la guerre aux Moabites.	3108	792
		Elie est enlevé en l'air dans un chariot de feu.	Elisée promet la victoire à l'armée d'Israël, & lui procure de l'eau en abondance.	3109	791
3112	888	Josaphat communique à Joram son fils la puissance Royale.			
3115	885	Mort de Josaphat. Joram lui succede. Les Iduméens se soulevent contre Joram, & se mettent en liberté.			
3116	884	Joram à la sollicitation de sa femme Athalie, introduit dans Juda le culte idolâtre de Baal.			
3117	883	Joram est frappé de Dieu d'une maladie incurable dans les entrailles.			
3118	882	Il établit Vice-Roi son fils Ochozias.			

Siege

AN DU MONDE.	An avant J. C.	*ROIS DE JUDA.*	*ROIS D'ISRAEL.*	AN DU MONDE.	An avant J. C.
		Mort de Joram.			
3119	881	Ochozias lui succede.	Siege de Samarie par Benadad Roi de Syrie; il est saisi lui & son armée d'une terreur panique, & se sauve en desordre pendant la nuit.	3119	881
		Naissance de Joas.			
3120	880	Ochozias accompagne Joram Roi d'Israël au siege de Ramoth de Galaad.			
		Ochozias est mis à mort par l'ordre de Jehu.	Elisée va à Damas, prédit la mort de Benadad, & le regne d'Hazaël.	3120	880
		Athalie fait perir ce qui restoit de la famille royale, & usurpe le Royaume. Le jeune Prince Joas est sauvé & gardé secretement dans le Temple.	Joram marche avec Ochozias contre Ramoth de Galaad, y est dangereusement blessé; se fait porter à Jezraël.		
3126	874	Joïada Grand-Prêtre établit Joas sur le Trône de Juda, & fait mourir Athalie.	Revolte de Jehu contre Joram. Joram est tué par Jehu.		
3140	860	Naissance d'Amasias fils de Joas.			
3147	853	Joas entreprend de reparer les ruines du Temple du Seigneur.	Mort de Jehu. Joachas son fils lui succede.	3148	852
3164	836	Le Grand-Prêtre Zacharie fils de Joïada est tué daus le Temple par ordre de Joas.			
3164	836	Guerre d'Hazaël contre Joas. 4. *Reg.* XII. 17.	Guerre d'Hazaël Roi de Syrie contre Joas.	3164	836
3165	835	L'année suivante Hazaël revint contre Joas, & l'obligea à lui	Mort de Joachas, fils de Jehu. Joas lui succede.	3165	835

An du Monde.	An avant J.C.	ROIS DE JUDA.	ROIS D'ISRAEL.	An du Monde.	An avant J.C.
		donner de grosses sommes. 2. *Par.* XXIV. 23. *& seq.*	Elisée meurt vers le même tems.		
			Mort d'Hazaël Roi de Syrie.	3168	832
		Mort de Joas Roi de Juda.	Benadad lui succede.		
		Amasias lui succede.	Guerre de Joas contre Benadad.		
3177	823	Guerre d'Amasias contre les Iduméens.	Joas remporte une grande victoire contre Amasias Roi de Juda.	3178	822
3178	822	Il declare la guerre à Joas Roi d'Israël, & en est vaincu.	Mort de Joas Roi d'Israël.	3181	819
		Naissance d'Osias, ou Azarias, fils d'Amasias.	Jeroboam II. lui succede.		
		Mort d'Amasias.	Sous son regne prophetisoient les Prophetes Jonas, Osée, Amos.	3222	778
3194	806	Ozias ou Azarias lui succede.	Mort de Jeroboam II. Zacharie son fils lui succede.		
		Sous son regne on vit dans le Royaume de Juda les Prophetes Isaïe & Amos.	La chronologie est embarrassée en cet endroit. Le quatriéme des Rois XV. 8. 12. met la mort de Za-		
3221	779	Naissance de Joatham, fils d'Osias.	charie en l'an 38. d'Ozias, & ne lui donne que six mois de regne. Et toutefois en supputant ce qui reste du tems jusqu'à la fin du Royaume d'Israël, il faut ou reconnoître un interregne de neuf ou onze ans entre Jeroboam II. & Zacharie, avec Usserius ;		

ou-

An du Monde.	An avant J. C.	*Rois de Juda.*	*Rois d'Israel.*	An du Monde.	An avant J. C.
			ou dire que Jeroboam II. a regné 51. ans ; ou enfin qu'il n'a commencé qu'en 3191. & n'a fini qu'en 3232. qui est l'année de la mort de Zacharie.		
			Zacharie est tué par Sellum, aprés six mois de regne.	3232	768
			Sellum regne un mois.	3233	767
			Il est tué par Manahem.		
3246	754	Mort d'Ozias. Joathan lui succede. Isaïe voit la gloire du Seigneur. *Isai.* VI.	Phul Roi d'Assyrie vient sur les terres d'Israel. Manahem se rend tributaire à ce Prince.		
		Sous le regne de Joatham. Isaïe & Osée prophétisent.	Mort de Manahem. Phaceïa lui succede.	3243	757
			Mort de Phaceïa.	3245	755
3252	748	Naissance d'Ezechias, fils de Joatham Roi de Juda.	Phacée fils de Romelie l'assassine & regne en sa place.		
			Arbaces, Satrape de Medie, & Belesus Babylonien, conjurent contre Sardanapal Roi d'Assyrie ; ils l'assiegent dans Babylone. Aprés trois ans de siege	3254	746
3261	739	Rasin Roi de Syrie, & Phacée Roi d'Israël commencent à attaquer le Royaume de Juda.	Sardanapal se brûle dans son Palais avec toutes ses richesses ; Arbaces est reconnu Roi, & met	3257	743

An du Monde.	An avant J.C.	*Rois de Juda.*	*Rois d'Israel.*	An du Monde.	An avant J. C.
3262	738	Mort de Joatham. Achaz lui succede. Rasin Roi de Syrie, & Phacée Roi d'Israël continuënt leurs hostilitez dans le Royaume de Juda. Isaïe prédit à Achaz la naissance du Messie; & sa prochaine delivrance des deux Rois ses ennemis. En effet, ils ne prirent rien contre lui cette année-là.	met les Medes en liberté. Belesus, autrement Baladan, ou Nabonassar fonde l'empire de Babylone. C'est-là l'époque si fameuse de Nabonassar qui tombe en 743. ans avant J. C. ou 747. avant nôtre Ere vulgaire. Ninus le jeune, nommé dans l'Ecriture Teglatphalassar, continuë l'Empire d'Assyrie, mais réduit dans des bornes fort étroites. Il regné 19. ans.		
3263	737	Mais l'année suivante ils revinrent & saccagerent tout son pays.			
3264	736	Les Iduméens & les Philistins se jettent aussi dans le pays de Juda.			
		Achaz fait venir à son secours Teglatphalassar Roi d'Assyrie, & se soumet à lui payer tribut. Teglatphalassar.	Teglatphalassar attaque & fait mourir Rasin Roi de Damas. Il entre dans les terres d'Israël, y prend plusieurs Villes, & emmene plusieus captifs, principalement les Tribus de Ruben, de Gad, & la demi-Tribu de Manassé. C'est-là la premiere captivité d'Israël.	3264	736

Osée,

An du Monde.	An avant J.C.	*Rois de Juda.*	*Rois d'Israel.*	An du Monde.	An avant J.C.
3277	723	Achas communique l'autorité Royale à Ezechias son fils.	Osée, fils d'Ela fait mourir Phacée, fils de Romelie Roi d'Israël, & usurpe le Royaume.	3256	735
3278	722	Mort d'Achas Roi de Juda.	Il commence à regner paisiblement la douziéme année d'Achas. 4. *Reg.* XVII. 1.	3274	726
		Ezechias lui succede, & rétablit dans Juda le culte du Seigneur, qu'Achaz y avoit presqu'entierement abrogé.	Salmanassar succede à Teglatphalassar Roi de Ninive.	3276	724
			Osée Roi d'Israël fait alliance avec Sué Roi d'Egypte, & se souleve contre Salmanassar.	3279	721
3279	721	On commence à ramasser dans le Temple les premices & les dixmes pour l'entretien des Prêtres & des Ministres.	Salmanassar assiege Samarie ; il la prend aprés trois ans de siege, & transporte au-delà de l'Euphrate les Tribus que Teglatphalassar n'avoit pas encore réduites en captivité.	3280 3283	720 717
			Fin du Royaume d'Israël, aprés avoir subsisté 254. ans.		

3279	Entre les Captifs emmenez au-delà de l'Euphrate par Salmanasar, fut Tobie de la Tribu de Nephtali.	721
3290	Ezechias secouë le joug des Assyriens & se ligue avec l'Egypte, & avec le Roi de Chus contre Sennacherib.	710
3291	Sennacherib marche contre Ezechias, & prend plusieurs Villes de Juda.	709

An du Monde.		An avant J. C.
	Maladie d'Ezechias. Isaie lui prédit qu'il guérira, & lui donne pour signe & pour gage de sa guérison la retrogradation de l'ombre du soleil au cadran d'Achaz.	
	Sennacherib assiege Lachis.	
	Ezechias voyant que ses alliez ne songeoient point à le secourir, donne de l'argent à Sennacherib; mais ce Prince continuë à lui faire la guerre. Il envoye Rabsacés à Jérusalem, & marche lui-même contre Taracha Roi de Chus ou d'Arabie. Comme il retournoit en Judée, l'Ange du Seigneur lui tuë 185. mille hommes de son armée, & l'oblige de s'en retourner à Ninive, où il est mis à mort par ses deux fils.	
3292	Assaradon succede à Sennacherib.	708
	Ce fut apparemment vers ce même tems que Baladan, ou Merodach-Baladan Roi de Babylone envoya faire ses complimens à Ezéchias, sur le recouvrement de sa santé, & s'informer du prodige qui étoit arrivé à cette occasion.	
	Michée de Morasthi & Nahum prophétisent sous Ezéchias.	
3293	Tartan est envoyé par Assaradon contre les Philistins, les Iduméens & les Egyptiens.	707
3394	Assaradon envoye un Prêtre Israëlite aux Chutéens établis à Sichem.	706
	Mort d'Ezechias.	
3306	Manassé lui succede.	694
3323	Assaradon se rend maître de Babylone, & réünit l'Empire d'Assyrie à celui de Chaldée.	677
3329	Manasse est pris par les Chaldéens & mené à Babylone.	661
3347	Guerres d Holoferne contre differens peuples. Il est mis à mort dans la Judée par Judith.	653
3361	Mort de Manasse. Il étoit revenu en Judée assez long-tems auparavant; mais on n'en sçait pas l'année précise.	639
	Amon lui succede. Il fit le mal devant le Seigneur.	
3363	Mort d'Amon.	637
	Josias lui succede.	
	Sophonie prophetisoit au commencement de son regne.	
3370	Josias travaille à reformer les abus qui s'étoient introduits dans son Royaume. Il y établit le culte du Seigneur.	630
3376	Jeremie commence à prophetiser en la treiziéme année de Josias.	624
3380	Le Grand-Prêtre Helcias trouve le Livre de la Loy dans le tresor du Temple.	620
	On ramasse de l'argent pour les reparations du Temple.	
	La Prophetesse Holda annonce les malheurs qui doivent fondre sur Juda.	
3381	Pâque solemnelle celebrée par Josias & par tout le peuple.	619
	Joël Brophetise sous Josias.	

Josias

An du Monde.		An avant J.C.
3394	Joſias veut s'oppoſer à l'expedition de Nechao Roy d'Egypte contre la ville de Carchemiſe. Il eſt bleſſé à mort, & meurt à Jeruſalem.	606
	Joachaz eſt placé ſur le trône par le peuple de Juda. Mais Nechao à ſon retour de Carchemiſe, le dépoſe & met en ſa place Eliakim ſon frere, fils de Joſias.	
3395	Abacuc prophetiſe ſous ſon regne.	605
3398	Nacuchodonoſor va aſſieger Carchemiſe, & la reduit à l'obeiſſance des Caldéens. De-là il vient dans la Paleſtine, & aſſiege Jeruſalem, prend la Ville, & n'y laiſſe Joakim qu'à condition qu'il lui payera un gros tribut. Daniel & ſes compagnons ſont menez captifs à Babylone. 4. *Reg.* XXIII. 36. 2. *Par.* XXXV. 5. 6. *Jerem.* XXVI. 1. XLVI. 2.	602
3399	Jeremie commence à rediger ſes propheties par écrit.	601
3401	Hiſtoire de Suſanne à Babylone.	
	Joakim ſe revolte contre Nabuchodonoſor.	
	Nabuchodonoſor envoye contre lui des troupes de Chaldée, de Syrie, & de Moab, qui ravagerent tout le pays, & emmenerent à Babylone 3023. Juifs, la ſeptiéme année de Joakim. *Voyez* 4. *Reg.* XXIV. 2. *Et Jerem.* LII. 28.	599
3402	Songe de Nabuchodonoſor d'une grande ſtatuë, expliqué par Daniel.	598
3405	Naiſſance de Cyrus, fils de Cambyſe & de Mandane.	595
	Joakim ſe revolte de nouveau contre Nabuchodonoſor. Il eſt pris, mis à mort & jetté à la voirie, aprés onze ans de regne.	
3406	Joachin, ou Conias, ou Jeconias lui ſuccede.	594
3406	Nabuchodonoſor vient l'attaquer dans Jeruſalem, & le prend aprés trois mois dix jours de regne. Il eſt conduit à Babylone avec une partie du peuple.	594
	Sedecias ſon oncle eſt laiſſé à Jeruſalem en ſa place.	
	Sedecias envoye des Ambaſſadeurs à Babylone. Jeremie écrit aux Juifs qui y étoient captifs.	
3409	Saraïas & Baruch ſont envoyez par Sedecias à Babylone.	591
3410	Ezechiel commence à prophetiſer dans la Caldée.	590
3411	Il prédit la priſe de Jeruſalem, & la diſperſion des Juifs. *Ezech.* IV. V. VIII. IX. X. XI. XII.	589
3411	Sedecias prend des meſures ſecretes avec le Roi d'Egypte pour ſecoüer le joug des Caldéens.	589
3414	Sedecias ſe revolte ouvertement contre Nabuchodonoſor.	586
	Nabuchodonoſor marche contre Jeruſalem Il l'aſſiege. Il quitte le ſiege pour repouſſer le Roi d'Egypte, qui venoit au ſecours de Sedecias. Il revient au ſiege.	
	Jeremie ne ceſſe de prophetiſer pendant tout le ſiege, qui dura prés de trois ans.	

	Ezechiel designe aussi le même siege en Caldée. *Ezech.* XI. XII.	
3416	Prise de Jerusalem le neuviéme jour du quatriéme mois, qui répondoit à Juillet & à Août. C'étoit la onziéme année de Sédécias.	584
	Sédécias s'étant enfui pendant la nuit, est arrêté & conduit à Reblata, où étoit alors Nabuchodonosor. On lui creva les yeux, & on le porta à Babylone. Ainsi se concilierent les propheties, dont les unes disoient qu'il ne verroit point Babylone, & qu'il y mourroit *Ezech.* XII. 13. & les autres, qu'il verroit de ses yeux le Roi de Babylone, & qu'il entreroit dans cette Ville. *Jerem.* XXXII. 4. & XXXIV. 3.	
	Jerusalem & le Temple sont brûlez le septiéme jour du quatriéme mois.	
	Les Juifs de Jerusalem & de toute la Judée sont emmenez captifs au-delà de l'Euphrate.	
	Ainsi finit le Royaume de Juda, aprés avoir subsisté pendant 468. ans, depuis le commencement du regne de David: & 388. ans depuis la separation de Juda, & des dix Tribus.	
	Commencement des soixante-dix ans de la captivité prédite par Jeremie. XXV. 11. & XXIX. 10.	
	Godolias est établi pour gouverner les restes du peuple.	
3417	Jeremie est entraîné en Egypte par les Juifs aprés la mort de Godolias. Il prophetise en Egypte. *Jerem.* XLIV.	583
	Ezechiel en Caldée prophetise contre les Captifs de Juda. *Ezech.* XXXIII.	
3419	Siege de Tyr par Nabuchodonosor. Ce siege dura treize ans. Pendant cet intervalle Nabuchodonosor fait la guerre à l'Idumée, aux Ammonites, aux Moabites. *Joseph. Antiq. l.* X. *c.* 11. *p.* 345.	581
	Abdias prophetise contre l'Idumée.	
3432	Prise de Tyr par Nabuchodonosor.	568
	Guerres de Nabuchodonosor contre l'Egypte.	
3433	Il retourne à Babylone aprés avoir achevé toutes ces guerres.	567
3434	Songe d'un grand arbre qui fut montré à Nabuchodonosor.	566
3435	Metamorphose de Nabuchodonosor en bœuf.	565
3443	Il revient à son premier état.	557
3444	Il fait ériger une statuë d'or, & ordonne de l'adorer.	556
	Les trois compagnons de Daniel sont jettez dans la fournaise ardente.	
	Mort de Nabuchodonosor; il avoit regné quarante-trois ans depuis la mort de Nabonassar son pere, mort en 3399.	
3444	Evilmerodach son fils lui succede. Il ne regne qu'un an.	556
3445	Balthasar son fils lui succede.	555

Visions

An du Monde.		An avant J.C.
	Visions de Daniel des quatre animaux mystérieux. *Dan.* VII.	
3446	Cyrus se souleve, met les Perses en liberté, & prend le titre de Roi.	554
3448	Festin sacrilege de Balthasar. Sa mort.	552
	Darius le Mede succede à Balthasar.	
3449	Prophetie des septante semaines de Daniel. *Dan.* IX. X.	551
3450	Darius fait une Ordonnance qui défend de s'adresser à aucune autre Divinité qu'à lui seul. Daniel est jetté dans la fosse aux Lions.	550
3450	Cyrus entreprend de ruiner la Monarchie des Medes & des Caldéens. Il attaque d'abord les Medes; & ayant vaincu Astiages son ayeul maternel Roi des Medes, il lui donne le gouvernement de l'Hyrcanie.	550
3455	De-là il marche contre Darius le Mede son oncle; mais auparavant il fait la guerre aux alliez de Darius, & en particulier à Crœsus Roi de Lydie.	545
3456	Il attaque Babylone, & s'en rend maître.	544
3457	Il met les Juifs en liberté, & leur permet de retourner en leur pays la premiere année de son regne sur tout l'Orient.	543
3457	Histoire de Bel & du Dragon tué par Daniel.	543
3458	Les Juifs de retour de leur captivité, rétablissent les sacrifices dans le Temple du Seigneur.	542
3475	Mort de Cyrus, âgé de soixante-dix ans.	525
	Cambyse lui succede. Les Cuthéens, ou Samaritains obtiennent de lui une défense adressée aux Juifs, de continuer l'édifice du Temple.	
3478	Cambyse va faire la guerre en Egypte. Cette guerre dure	522
3479	cinq ans. Il fait mourir son frere Smerdis, l'an du mon-	521
3482	de 3480.	518
3483	Mort de Cambyse.	517
	Les sept Mages s'emparent de l'Empire. Artaxata l'un d'eux défend aux Juifs de continuer le bâtiment du Temple.	
	Sept des principaux Officiers des Perses conspirent contre les Mages, & les font mourir.	
	Darius fils d'Hystaspe, nommé autrement Assuerus, est reconnu Roi des Perses. Il épouse Athosse, fille de Cyrus.	
3484	Aggée commence à prophetiser, & reprend les Juifs de leur negligence à rebâtir la Maison du Seigneur.	516
3485	Les Juifs recommencent à travailler au bâtiment du Temple.	515
	Vers le même tems Zacharie commence à prophetiser.	
3486	Darius permet aux Juifs par une Ordonnance particuliere, de rebâtir le Temple.	514
	C'est proprement cette année que finissent les soixante-dix années de captivité prédites par Jeremie, & commencées l'an du monde 3416.	
3487	Festin de Darius, ou d'Assuerus, dans lequel il repudie Vasthi.	513

An du Monde.		An avant J. C.
3488	Esther devient son épouse.	512
3489	Dédicace du Temple de Jerusalem bâti par Zorobabel.	511
3495	Commencement de la fortune & de l'elevation d'Aman.	505
	Il jure la perte des Juifs, & obtient d'Assuerus un ordre de les exterminer.	
3496	Esther obtient la révocation de cet Edit.	504
	Aman est pendu au poteau qu'il avoit préparé à Mardochée.	
	Vengeance que les Juifs exercent contre leurs ennemis à Suses, & dans tout l'Empire des Perses.	
3519	Mort de Darius, ou d'Assuerus. Xercés lui succede.	481
3531	Mort de Xercés.	469
	Artaxercés lui succede.	
3537	Il renvoye Esdras à Jerusalem, avec plusieurs Prêtres & Levites de sa nation.	563
3538	Esdras reforme les abus qui s'étoient introduits parmi les Juifs, sur tout à l'égard des femmes étrangeres qu'ils avoient épousées.	462
3550	Nehemie obtient d'Artaxercés la permission d'aller à Jerusalem, & d'en rebâtir les portes & les murs.	450
	Dédicace des murs de Jerusalem.	
	Nehemie engage plusieurs familles de la campagne à établir leur demeure dans Jerusalem.	
3551	Les Israëlites se séparent des femmes étrangeres qu'ils avoient épousées.	449
	Nehemie renouvelle l'alliance d'Israël avec le Seigneur.	
3563	Retour de Nehemie vers le Roi Artaxercés.	437
3565	Nehemie revient une seconde fois en Judée, & y reforme divers abus.	435
	Zacharie prophetise sous son gouvernement, aussi-bien que Malachie, que plusieurs ont confondu avec Esdras.	
3580	Mort de Nehemie.	420
	Eliasib, Grand-Prêtre qui avoit vêcu sous Nehemie, eut pour successeur Joïada, ou Juda; & Juda eut pour successeur Jonathan, qui fut tué dans le Temple par Jesus son frere.	*Avant l'Ere vulg.*
	Jonathan eut pour successeur Jaddus ou Jeddoa. On ignore les années précises de la mort de ces souverains Pontifes. Voyez la liste des Grands-Prêtres ci-aprés.	424
3654	Artaxercés Ochus envoye plusieurs Juifs, qu'il avoit pris en Egypte, en captivité dans l'Hyrcanie.	346
3671	Alexandre le Grand passe en Asie.	329
3672	Il fait le siege de Tyr, & demande au Grand-Prêtre Jaddus les mêmes secours qu'il avoit accoûtumé de fournir au Roi de Perse. Jaddus les lui refuse.	328
3672	Alexandre vient à Jerusalem, respecte le Grand-Prêtre, favorise les Juifs, & leur accorde l'exemption du tribut pour chaque année Sabbatique.	328

Les

An du Monde.		An avant J. C.
	Les Samaritains obtiennent d'Alexandre la permission de bâtir un Temple sur le mont Garizim.	
3673	Alexandre subjugue l'Egypte. A son retour dans la Phenicie, il accorde aux Samaritains l'exemption du tribut pour chaque septiéme année, de même qu'il l'avoit accordée aux Juifs.	327
3674	Mort de Darius Codomanus, dernier Roi des Perses.	326
3681	Mort d'Alexandre le Grand, premier Monarque des Grecs dans l'Orient.	319
	La Judée fut d'abord dans le partage des Rois de Syrie.	
3684	Ptolemée fils de Lagus en fit ensuite la conquête; il transporta en Egypte un trés grand nombre de Juifs.	316
3690	Antigone reprend la Judée sur Ptolemée fils de Lagus.	310
3692	Ptolemée fils de Lagus ayant vaincu Demetrius fils d'Antigone prés de Gaze, devient de nouveau maître de la Judée.	308
	La Judée retourna ensuite aux Rois de Syrie, & les Juifs leur payerent tribut pendant quelque tems. Ils étoient soumis aux Rois d'Egypte sous le regne de Ptolemée Philadelphe, supposé que ce que nous lisons de la Version des Septante, ne soit pas entierement fabuleux.	
3727	On met cette Version vers l'an du Monde 3727.	273
3743	Antiochus le Dieu, Roi de Syrie, qui commença à regner l'an du Monde 3743. accorda aux Juifs le droit de bourgeoisie dans ses Etats, de même que les Grecs ses Sujets en joüissoient.	257
3758	Ptolemée Evergete se rend maître de la Syrie & de la Judée.	242
3682	Le Grand-Prêtre Jaddus étant mort en 3682. eut pour successeur Onias I. auquel succeda Simon le Juste en 3702.	318
3702		298
3711	Celuici en mourant laissa Onias II. son fils en 3711. qui n'étant qu'un enfant, on chargea Eleazar son oncle paternel de faire en sa place les fonctions du Sacerdoce. Il les fit pendant environ trente ans. C'est sous le Sacerdoce d'Eleazar que l'on rapporte la Version des Septante.	289
3744	Aprés la mort d'Eleazar en 3744. on revêtit du souverain Sacerdoce Manassé, grand oncle d'Onias, & frere de Jaddus.	256
3771	Enfin aprés la mort de Manassé arrivée en 3771. Onias II. entra dans la joüissance de la dignité de Grand-Prêtre.	229
Année incertaine.	Il encourut l'indignation du Roi d'Egypte, pour n'avoir pas payé vingt talens de tribut à quoi il étoit obligé. Joseph son neveu ayant gagné l'affection du Roi d'Egypte, prend à ferme les tributs de la Célesyrie, de la Phénicie, de la Samarie & de la Judée.	
3783	Mort de Ptolemée Evergete Roi d'Egypte. Ptolemée Philopator lui succede.	217
3785	Mort du Grand-Prête Onias II.	215

Simon

An du Monde.		An avant J. C.
	Simon II. lui ſuccede dans la grande Sacrificature.	
3786	Guerre d'Antiochus le Grand contre Ptolemée Philopator.	214
3787	Victoire de Ptolemée Philopator remportée ſur Antiochus le Grand.	213
	Ptolemée Philopator veut entrer de force dans le Temple de Jeruſalem. Il en eſt empêché par les Prêtres. Il retourne en Egypte, & condamne tous les Juifs de ſes Etats à être écraſez ſous les pieds des élephans, à moins qu'ils ne renoncent à leur Religion. Dieu délivre miraculeuſement ſon peuple fidele. Voyez le troiſiéme Livre des Maccabées.	
3788	Les Egyptiens ſe revoltent contre leur Roi Ptolemée Philopator. Les Juifs le ſoûtiement contre les rebelles.	212
3800	Mort de Ptolemée Philopator.	200
	Ptolemée Epiphane âgé de trois ou quatre ans, lui ſuccede.	
3082	Antiochus le Grand fait la conquête de la Phenicie & de la Judée.	198
3806	Scopas General de l'armée de Ptolemée Epiphane, reprend ces Provinces ſur Antiochus.	194
3807	Antiochus le Grand défait Scopas, & eſt réçû par les Juifs dans Jeruſalem.	193
3805	Mort du Grand-Prêtre Simon II.	195
	Onias III. lui ſuccede.	
Année incertaine.	Arius Roi de Lacedemone écrit à Onias III. & reconnoît la parenté des Juifs & des Lacedemoniens.	
3812	Antiochus le Grand donne ſa fille Cleopatre en mariage à Ptolemée Epiphane Roi d'Egypte, & lui cede pour ſa dot la Céléſyrie, la Phénicie, la Judée & la Samarie.	188
3815	Antiochus ayant declaré la guerre aux Romains, eſt vaincu & dépoüillé d'une grande partie de ſes Etats. Il conſerve la Syrie & la Judée.	185
3817	Il meurt & laiſſe pour ſucceſſeur Seleucus Philopator. Antiochus ſurnommé depuis Epiphane, ſon autre fils, avoit été envoyé à Rome pour y ſervir d'ôtage.	183
3828	Heliodore eſt envoyé en Judée par ordre de Seleucus, pour ſe rendre maître des treſors qui étoient dans le Temple de Jeruſalem. Il en eſt empêché par un Ange, qui le charge de coups.	172
	Onias III. eſt obligé d'aller à Antioche, pour ſe juſtifier des calomnies que l'on avoit répanduës contre lui.	
	Seleucus envoye à Rome ſon fils Demetrius en la place de ſon frere Antiochus, qui y étoit en ôtage depuis quatorze ans.	
	Pendant qu'Antiochus étoit en chemin pour revenir en Syrie, Seleucus fut mis à mort par les embuches d'Heliodore, qui vouloit uſurper le Royaume.	
	Antiochus à ſon retour fut reçû par les Syriens comme une Divinité favorable; ce qui lui fit donner le nom d'*Epiphane*.	

Jaſon,

An du Monde.		An avant J.C.
3829	Jaſon, fils du Grand-Prêtre Simon II. & frere d'Onias III. qui étoit alors Grand-Sacrificateur, achete la Grande-Sacrificature auprés d'Antiochus Epiphane.	171
	Pluſieurs Juifs renoncent au Judaïſme, & embraſſent la Religion & les Cérémonies des Grecs.	
3831	Antiochus Epiphane veut faire la guerre à Ptolemée Philometor Roi d'Egypte. Il vient à Jeruſalem, & y eſt reçû avec grand honneur.	169
3834	Menelaüs offre trois cens talents d'argent pour la ſouveraine Sacrificature, par-deſſus ce que Jaſon en avoit donné, & il l'obtient d'Antiochus Epiphane.	166
3834	Menelaüs n'ayant pas ſatisfait aux ſommes qu'il s'étoit engagé de donner au Roi, eſt dépoüillé de la ſouveraine Sacrificature, & Lyſimaque ſon frere eſt chargé d'en faire les fonctions.	166
3834	Menelaüs ayant gagné Andronic Gouverneur d'Antioche en l'abſence du Roi Antiochus Epiphane, fait tuer le Grand-Prêtre Onias III.	166
3834	Lyſimaque voulant piller les treſors du Temple de Jeruſalem, eſt mis à mort dans le Temple même.	166
	La même année Antiochus ſe diſpoſant à faire la guerre en Egypte, on vit pluſieurs prodiges dans l'air au-deſſus de Jeruſalem.	
	Le bruit s'étant répandu, qu'Antiochus Epiphane étoit mort en Egypte, Jaſon vint ſe preſenter devant Jeruſalem; mais il en eſt repouſſé avec perte.	
	Antiochus ayant appris, que quelques Juifs s'étoient réjoüis de la fauſſe nouvelle, qui s'étoit répanduë de ſa mort, vient à Jeruſalem, la pille, & y fit mourir plus de quatre-vingt mille hommes.	
3836	Apollonius eſt envoyé en Judée par Antiochus Epiphane. Il démolit les murs de Jeruſalem, & fait main-baſſe ſur le peuple. Il batit la Citadelle ſur la montagne où étoit ſituée la Cité de David, prés le Temple.	164
	Judas Maccabée ſe retire dans le deſert avec neuf autres.	
3837	Antiochus Epiphane donne un Edit pour contraindre tous les peuples de ſes Etats à ſuivre la Religion des Grecs.	163
	Les ſacrifices ſont interrompus dans le Temple, & la ſtatuë de Jupiter Olympien eſt placée ſur l'Autel des Holocauſtes.	
	Martyre du vieillard Eleazar, & des ſept freres Maccabées, avec leur mere, à Antioche.	
	Matthatias & ſes ſept fils ſe retirent dans les montagnes. Les Aſſidéens ſe joignent à eux.	
	Vers ce tems là fleuriſſoit Jeſus fils de Sirach, Auteur de l'Eccleſiaſtique.	

An du Monde.		An avant J.C.
3838	Mort de Matthatias. Judas Maccabée lui succede. Judas défait l'armée d'Apollonius. Il bat ensuite Seron Gouverneur de la Célésyrie.	162
3839	Antiochus Epiphane manquant d'argent pour payer les Romains, va en Perse. Nicanor & Gorgias, & ensuite Ptolemée fils de Dorymenes, viennent en Judée avec des troupes.	161
	Judas Maccabée marche contre Nicanor, & le met en fuite. Gorgias n'ose hazarder la bataille contre Judas.	
3840	Lysias étant venu en Judée avec une armée, est battu & obligé de s'en retourner à Antioche.	160
	Judas purifie le Temple trois ans aprés qu'il eut été foüillé par les Nations.	
3840	Timothée & Bacchide, Generaux de l'armée de Syrie, sont battus par Judas.	160
	Antiochus Epiphane meurt dans la Perse. Antiochus Eupator son fils lui succede âgé de neuf ans, sous la Regence de Lysias.	
	Judas fait la guerre aux ennemis de sa Nation, dans l'Idumée au-delà du Jourdain.	
	Timothée est vaincu une seconde fois pas Judas.	
3841	Les peuples de de-là le Jourdain, & ceux de la Galilée conspirent contre les Juifs. Ils sont reprimez par Judas & ses freres.	159
	Lysias étant venu en Judée, est contraint de faire sa paix avec Judas, & de s'en retourner à Antioche.	
	Lettre du Roi Antiochus Eupator en faveur des Juifs.	
	Les Legats Romains écrivent aux Juifs, & leur promettent d'appuyer leurs interêts auprés du Roi de Syrie.	
	Perfidie de ceux de Joppé & de ceux de Samarie contre les Juifs, châtiée par Judas.	
	Judas fait la guerre au-delà du Jourdain. Il défait un General des troupes Syriennes, nommé Timothée, different d'un autre Timothée qu'il avoit vaincu auparavant.	
	Il alla ensuite attaquer Gorgias dans l'Idumée; & l'ayant vaincu, il trouva que ceux des Juifs qui avoient été tuez dans le combat, avoient caché sous leurs habits de l'or, qu'ils avoient pris dans un Temple d'Idoles à Jamnia. Il eut soin de faire offrir pour eux des sacrifices à Jerusalem.	
	Antiochus Eupator vient lui-même avec une armée dans la Judée. Il assiege Bethsura, & la prend aprés diverses escarmouches. Il vient ensuite assieger Jerusalem.	
	Pendant ce tems Philippe, qui avoit été nommé par Antiochus Epiphane pour Regent du Royaume, étant venu à Antioche, Lysias engagea le Roi à faire la paix avec les Juifs, & à s'en retourner à Antioche.	

Mais

An du Monde.		An avant J. C.
	Mais avant ſon retour étant entré dans la ville de Jeruſalem, il fit abattre le mur, que Judas avoit fait bâtir pour mettre le Temple à couvert des inſultes de la Citadelle.	
3842	Mort du Grand-Prêtre Menelaüs. Alcime lui ſuccede.	158
	Onias IV. fils d'Onias III. qui étoit legitime heritier de la dignité de Grand-Prêtre, ſe retire en Egypte, où il bâtit quelque tems aprés le Temple d'Onion ſur le modele de celui de Jeruſalem.	
	Demetrius fils de Seleucus, qui avoit été envoyé en ôtage à Rome, ſe ſauve de cette Ville, & vient en Syrie, où il met à mort Eupator ſon neveu, & Lyſias Regent du Royaume, & eſt reconnu pour Roi de Syrie.	
	Alcime demande à Demetrius la confirmation de la dignité de Grand Prêtre qu'il avoit reçûë d'Eupator.	
3843	Il revient en Judée avec Bacchide, & entre dans Jeruſalem.	157
	Il en eſt chaſſé, & revient à Démétrius, qui lui donne Nicanor avec des troupes pour le ramener en Judée. Nicanor s'accommode avec Judas, & vit pendant quelque tems en bonne intelligence avec lui.	
	Alcime accuſe Nicanor de trahir les intérêts du Roi. Démétrius donne ordre à Nicanor de lui amener Judas.	
	Judas ſe retire, & ſe met à la tête d'une troupe, avec laquelle il attaque Nicanor, & lui tuë environ cinq mille hommes.	
	Mort de Rhazis celebre vieillard, qui ſe donne la mort pour ne pas tomber vif entre les mains de Nicanor.	
	Seconde bataille de Judas contre Nicanor, dans laquelle ce General eſt tué, & Judas remporte une victoire complete.	
	Bacchide & Alcime ſont de nouveau envoyez dans la Judée.	
3843	Judas abandonné de la plûpart des ſiens, livre la bataille, & meurt en Heros au milieu d'un tas d'ennemis qu'il avoit tuez.	157
	Jonathas Maccabée eſt choiſi pour Chef de ſa Nation, & pour Grand-Prêtre en la place de Judas.	
	Retour des envoyez que Judas avoit députez à Rome pour faire alliance avec les Romains.	
	Bacchide pourſuit Jonathas. Celui-ci aprés un leger combat, paſſe le Jourdain à la nage à la vûë de l'ennemi.	
3844	Mort d'Alcime.	156
3846	Jonathas & Simon Maccabées ſont aſſiegez dans Beth-beſſen ou Beth-agla. Jonathas ſort de la place, amaſſe des ſoldats, & défait pluſieurs troupes des ennemis.	154
	Simon ſon frere fait diverſes ſorties, & déconcerte Bacchide.	
	Jonathas lui fait des propoſitions de paix, qui ſont acceptées.	
	Jonathas fixe ſa demeure à Machmas, & y juge le peuple.	

 Alexan-

An du Monde.		An avant J. C.
3851	Alexandre Ballés, fils naturel d'Antiochus Epiphane, vient en Syrie pour se faire reconnoitre Roi de ce pays.	149
4852	Démétrius Soter Roi de Syrie écrit à Jonathas pour lui demander des troupes contre Alexandre Ballés. Alexandre Ballés de son côté écrit à Jonathas pour lui offrir son amitié, & pour lui donner la dignité de Grand-Prêtre.	148
	Jonathas entre dans le parti d'Alexandre, se revêt de pourpre, & fait pour la premiere fois les fonctions de Grand-Prêtre dans Jerusalem, où il fixe sa demeure ordinaire.	
	Seconde lettre de Démétrius Soter à Jonathas. Celui-ci ne s'y fie point.	
3854	Mort de Démétrius Soter. Alexandre Ballés est reconnu pour Roi de Syrie.	146
	Onias IV. fils d'Onias III. bâtit en Egypte le Temple d'Onion sur le modele de celui de Jerusalem.	
	Dispute entre les Juifs & les Samaritains d'Alexandrie sur le sujet de leurs Temples. Les Samaritains sont condamnez par le Roi d'Egypte, & le Temple de Jerusalem est préféré à celui de Garizim.	
	Aristobule, Juif Peripateticien, fleurit en Egypte sous Ptolemée Philometor.	
3854	Démétrius Nicanor, fils aîné de Démétrius Soter, vient en Cilicie pour recouvrer le Royaume de son pere. Apollonius, à qui Alexandre Ballés avoit confié la conduite des affaires, abandonne son maître, & se donne à Demetrius Nicanor.	145
	Il marche contre Jonathas Maccabée, qui demeuroit attaché à Alexandre Ballés. Apollonius est mis en fuite.	
3858	Ptolemée Philometor Roi d'Egypte vient en Syrie, en apparence au secours d'Alexandre Ballés; mais en effet dans le dessein de le détrôner.	142
3859	Alexandre Ballés livre la bataille à Philometor & à Démétrius Nicanor. Il la perd & se sauve en Arabie auprès du Roi Zabdiël, qui lui fait couper la tête.	141
	Mort de Ptolemée Philometor en Syrie. Cleopatre son épouse donne au Juif Onias, fils d'Onias III. le commandement de ses troupes.	
	Onias reprime Ptolemée Physcon, fils de Philometor, qui veut exclure sa mere du gouvernement.	
	Jonathas profitant de la foiblesse de Demétrius Nicanor, Roi de Syrie, assiege la forteresse que les Syriens tenoient à Jerusalem.	
	Démétrius vient en Palestine, & Jonathas sçait le gagner par des presens.	
3860	Démétrius Nicanor est attaqué par ceux d'Antioche, qui s'étoient soulevez contre lui. Jonathas lui envoye des troupes qui le délivrent.	140

Tryphon

An du Monde.		An avant J. C.
	Tryphon ramene d'Arabie le jeune Antiochus, fils d'Alexandre Ballés, & le fait reconnoître pour Roi de Syrie. Jonathas embrasse son parti contre Démétrius Nicanor.	
	Jonathas renouvelle l'alliance avec les Romains & les Lacédémoniens.	
	Il est pris en trahison dans Ptolémaïde, par Tryphon, qui quelque tems aprés le met à mort.	
3861	Simon Maccabée succéde à Jonathas dans le gouvernement du peuple.	139
	Tryphon met à mort le jeune Roi Antiochus le Dieu, & usurpe le Royaume de Syrie.	
	Simon reconnoît Démétrius Nicanor, qui avoit été dépoüillé du Royaume de Syrie, & obtient de lui l'immunité & l'entier affranchissement de la Judée du joug des Gentils.	
3862	Les troupes Syriennes, qui tenoient la Citadelle de Jerusalem, sont obligées de se retirer & de se rendre.	138
	Démétrius Nicator ou Nicanor va en Perse avec une armée, & est pris par le Roi de Perse.	
	Simon est reconnu pour Grand-Prêtre, & Chef de la Nation des Juifs dans une grande assemblée tenuë à Jerusalem.	
3864	Antiochus Sidétés, frere de Démétrius Nicator, devient Roi de Syrie, & accorde à Simon le droit de battre monnoye à son propre coin, & confirme tous les privileges accordez aux Juifs par les Rois ses predécesseurs.	136
3865	Retour des Ambassadeurs que Simon avoit envoyez à Rome pour renouveller l'alliance avec les Romains.	135
3866	Antiochus Sidétés se broüille avec Simon, & envoye Cendebée dans la Palestine pour y faire le ravage.	134
	Cendebée est battu par Jean & Judas fils de Simon.	
3869	Simon est tué en trahison avec deux de ses fils par Ptolemée son gendre dans le château de Doch.	131
3870	Hircan, autrement Jean Hircan, succede à Simon.	130
	Antiochus Sidétés assiege Jean Hircan dans Jerusalem.	
	Hircan obtient du Roi une trêve de huit jours pour célébrer la Fête des Tabernacles. Il fait la paix avec Antiochus.	
3870	Hircan tire de l'argent du tombeau de David, ou plutôt des tresors cachez des Rois de Juda.	130
3873	Antiochus Sidétés va faire la guerre aux Perses. Hircan l'accompagne dans cette guerre. Antiochus est vaincu & mis à mort.	127
3874	Hircan secoüe le joug des Rois de Syrie, se met en parfaite liberté, & prend diverses Villes de Syrie.	126
3875	Il attaque les Iduméens, & les oblige à recevoir la circoncision.	125
3877	Il envoye des Ambassadeurs à Rome pour renouveller l'alliance avec le Senat.	123

AN DU MONDE.		An avant J. C.
	Pendant que les deux Rois de Syrie, nommez tous deux Antiochus, se font la guerre, Jean Hircan se fortifie dans sa nouvelle Monarchie.	
3894	Il assiege Samarie, & la prend aprés une année de siege.	106
3895	Mort de Hircan aprés un regne de vingt-neuf ans.	105
3898	On met sous son gouvernement l'origine des trois principales sectes des Hebreux, sçavoir des Pharisiens, des Esséniens, & des Saducéens; mais on n'en sçait pas distinctement l'époque.	102
	Judas, autrement Aristobule, succede à Jean Hircan. Il associe au gouvernement Antigone son frere, & laisse dans les liens ses autres freres & sa mere. Il laisse mourir de faim sa mere dans la prison, & prend le diadéme, & le titre de Roi.	
	Il déclare la guerre aux Ituréens. Antigone son frere les battit, & les oblige à recevoir la circoncision.	
	Au retour de cette expedition, Antigone est mis à mort par l'ordre de son frere Aristobule.	
3899	Mort d'Aristobule aprés un an de regne.	101
	Alexandre son frere lui succede. Il attaque Ptolemaïde; mais ayant appris, que Ptolemée Lathure venoit au secours de cette Ville, il leve le siege, & fait le dégât dans le pays.	
3900	Ptolemée Lathure gagne une grande bataille contre Alexandre Roi des Juifs.	100
3901	Cleopatre Reine d'Egypte craignant que Lathure ne vînt l'attaquer en Egypte, le prévient & envoye contre lui Helcias & Ananias Juifs, avec une puissance armée.	99
3902	Alexandre Jannée Roi des Juifs fait alliance avec Cleopatre, & prend quelques places dans la Palestine.	98
3906	Il attaque ensuite Gaze, la prend & la ruine.	94
3907	Les Juifs le soulevent contre lui; il les reprime.	93
	Il fait diverses guerres au-dehors avec assez de succés.	
	Mais ses Sujets la lui font à lui-même pendant six ans, & appellent contre lui Démétrius Eucérus Roi de Syrie.	
	Alexandre perd la bataille; mais la vûë de son malheur change les cœurs de ses Sujets en sa faveur, & les lui reconcilie.	
	Démétrius Eucérus est contraint de se retirer en Syrie. Les années de ces événemens ne sont pas bien connuës.	
3919	Antiochus Denis Roi de Syrie, fait irruption dans la Judée, attaque les Arabes, les bat; & enfin est battu & mis à mort. Arétas, Roi des Arabes, vient ensuite attaquer Alexandre, & l'ayant vaincu, traite avec lui & se retire.	91
3920	Alexandre Jannée prend les villes de Dion, de Gerase, de Gaulon, de Seleucie, & diverses autres places.	80
3926	Mort d'Alexandre Jannée.	74

An du Monde.		An avant J.C.
	Alexandra ſon épouſe lui ſuccede dans le Gouvernement. Elle gagne les Phariſiens, en leur donnant beaucoup d'autorité dans l'Etat.	
3933	Ariſtobule II. fils d'Alexandre Jannée, ſe met à la tête des anciens ſoldats de ſon pere, & témoigne ſon mécontentement contre le gouvernement de ſa mere & des Phariſiens.	67
3934	Il s'empare enſuite des principales places de Judée, pendant la maladie de ſa mere.	66
3935	Mort de la Reine Alexandra. Hircan ſon fils aîné, & frere d'Ariſtobule, eſt reconnu pour Roi.	65
	Bataille entre Hircan & Ariſtobule, dans laquelle Hircan eſt vaincu.	
3938	La paix eſt concluë entre les deux freres, à condition que Hircan ſe contentera de vivre en particulier dans la joüiſſance de ſes biens, & qu'Ariſtobule ſera reconnu ſouverain Pontife, & Roi des Juifs. Ainſi Hircan ayant regné trois ans & trois mois, céde le Royaume à Ariſtobule.	62
3939	Hircan à la ſollicitation d'Antipater ſe retire auprés du Roi des Arabes.	61
	Arétas Roi des Arabes entreprend de remettre Hircan ſur le trône.	
	Ariſtobule eſt vaincu, & obligé de s'enfermer dans le Temple de Jeruſalem.	
3939	Il députe premierement à Gabinius, puis à Scaurus envoyez par Pompée dans la Syrie, & leur offre de grandes ſommes d'argent pour les engager à prendre ſa défenſe, & à ordonner à Arétas de lever le ſiege du Temple où il étoit aſſiegé.	61
	Scaurus écrit à Aretas, & le déclare ennemi du Peuple Romain, s'il ne ſe retire.	
	Arétas ſe retire. Ariſtobule le pourſuit, lui livre la bataille, & remporte la victoire.	
3940	Pompée étant venu à Damas, ordonne à Ariſtobule & à Hircan de comparoître devant lui. Il écoute les deux freres, & leur dit de vivre en paix.	60
3941	Ariſtobule ſe retire à Jeruſalem, & ſoûtient le ſiege de la Ville contre Pompée. La Ville & le Temple ſont emportez de force. Ariſtobule eſt pris priſonnier, Hircan établi Grand-Prêtre, & Prince des Juifs, mais avec défenſe de porter le Diadême; & la Judée reſſerrée dans ſes anciennes bornes, reduite à payer tribut aux Romains.	59
	Alexandre fils d'Ariſtobule, s'étant ſauvé des mains de ceux qui le conduiſoient à Rome, vient en Judée, & y amaſſe des troupes.	
3847	Gabinius Commandant d'une armée de troupes Romaines, bat Alexandre, & l'aſſiege dans le Château d'Alexandrion.	53

An du Monde.		An avant J. C.
	drion. Alexandre ſe rend, & remet toutes ſes places à Gabinius.	
3948	Ariſtobule s'étant échapé de Rome, revient en Judée, & tâche de rétablir le château d'Alexandrion. Il en eſt empêché par les Romains, qui l'attaquent, & mettent en fuite ſa petite armée. Il ſe ſauve à Maqueronte, dans le deſſein de le fortifier; mais il y eſt auſſi-tôt aſſiegé; aprés quelque reſiſtance il eſt pris, & renvoyé une ſeconde fois priſonnier à Rome.	52
3949	Ptolemée Auletés Roi d'Egypte, engage à force d'argent, Gabinius à venir le rétablir ſur le trône d'Egypte. Jean Hircan fournit à Gabinius des vivres pour ſon armée, & écrit aux Juifs, qui tenoient Peluſe, de favoriſer l'entrée des Romains.	51
	Pendant que Gabinius eſt occupé à la guerre d'Egypte, Alexandre, fils d'Ariſtobule, déſole la Judée. Gabinius lui livre la bataille au pied du mont Thabor, & le défait.	
3950	Craſſus ſuccede à Gabinius dans le Gouvernement de la Syrie.	50
	Craſſus étant paſſé en Syrie, & ayant trouvé la Province paiſible, prend la reſolution de faire la guerre aux Parthes.	
3951	Il vient à Jeruſalem, & y prend de grandes richeſſes dans le Temple.	49
	Il marche contre les Parthes, eſt vaincu & mis à mort.	
2952	Caſſius ramene les débris de l'armée Romaine de deſſus l'Euphrate, prend Tarichée, & en emmene plus de trente mille Juifs captifs.	48
	Il réprime Alexandre, fils du Roi Ariſtobule, & l'oblige de demeurer en paix.	
3955	Jules Ceſar s'étant rendu maître de Rome, met en liberté Ariſtobule, & l'envoye avec deux Legions en Syrie.	45
	Mais les partiſans de Pompée empoiſonnent Ariſtobule, & le font mourir.	
	Scipion fait trancher la tête au jeune Alexandre, fils d'Ariſtobule.	
3957	Antipater par l'ordre d'Hircan, ſe joint à Mitridate qui alloit en Egypte mener du ſecours à Céſar, & lui aider à reduire les Egyptiens.	43
	Céſar ayant mis fin à la guerre d'Egypte, vient en Syrie, & confirme Hircan dans la grande Sacrificature.	
	Antigone, fils d'Ariſtobule, ayant fait des remontrances à Ceſar ſur la mort de ſon pere & de ſon frere, Céſar prévenu par Antipater n'y veut avoir aucun égard.	
	Antipater profitant de l'indolence d'Hircan, établit Phazaël, ſon fils aîné, Gouverneur de Jeruſalem, & Herode un autre de ſes fils Gouverneur de la Galilée.	

Herodes

An du Monde.		An avant J. C.
3958	Herodes est cité à Jerusalem pour y rendre compte de sa conduite. Mais se voyant sur le point d'être condamné, il se retire dans son Gouvernement.	42
	Hillel & Saméas, fameux Rabins, vivoient en ce tems-là. Saméas fut maitre d'Hillel. Jonathas fils d'Uziel, auteur des Paraphrases Caldaïques, fut disciple d'Hillel. Joseph dit que Pollion fut maitre de Saméas. Saint Jerôme dit, qu'Akiba succeda à Saméas & à Hillel dans les Ecoles des Hebreux.	
3959	Hircan envoye des Ambassadeurs à Jules Cesar, pour renouveller l'alliance avec le Peuple Romain. L'alliance fut renouvellée d'une maniere trés-avantageuse aux Juifs.	41
3960	Aprés la mort de Jules César, les Ambassadeurs des Juifs sont introduits dans le Senat, & obtiennent tout ce qu'ils demandent.	40
	Les Juifs d'Asie sont maintenus dans le privilege de ne pas être contraints d'aller à la guerre.	
3961	Cassius demande sept cens talens à la Judée.	39
	Malichus fait empoisonner Antipater.	
	Herodes fait tuer Malichus pour venger la mort de son pere.	
3962	Felix ayant attaqué Phazaël, est reduit dans une tour, d'où Phazaël ne le laisse sortir que par composition.	38
3963	Antigone, second fils d'Aristobule, assemble des troupes, & entre en Judee.	37
	Mais Herodes lui livre la bataille, & le met en déroute, avant qu'il put s'avancer dans le pays.	
	Marc Antoine étant venu en Bithynie, quelques Juifs y viennent, & accusent devant lui Herodes & Phazaël; mais Herodes y étant arrivé, gagne l'affection d'Antoine, & déconcerte ses accusateurs.	
3963	Marc Antoine étant à Ephese, accorde aux Juifs la liberté de ceux de leur Nation, que Cassius avoit emmenez captifs, & fait rendre les terres que l'on avoit injustement ôtées aux Juifs.	37
	Marc Antoine étant arrivé à Antioche, les principaux des Juifs viennent accuser devant lui Herodes & Phazaël; mais au lieu de les écouter, il nomme les deux freres Tetrarques des Juifs.	
	Les Juifs députent ensuite mille hommes des plus considerables de leur Nation, à Antoine, qui étoit à Tyr; mais ils n'y gagnent rien.	
3964	Antigone, fils d'Aristobule, engage les Parthes à le placer sur le trône de Judée. Les Parthes arrêtent Hircan & Phazaël, & les livrent à Antigone.	36
	Phazaël se casse la tête, & les Parthes emmenent Hircan au-delà de l'Euphrate, aprés qu'Antigone lui eut fait couper les oreilles.	

An du Monde.		An avant J. C.
	Herodes est obligé de se sauver de Jerusalem, & d'aller à Rome implorer le secours d'Antoine. Il obtient du Senat le Royaume de Judée, & s'en revient avec des Lettres d'Antoine, qui ordonne aux Gouverneurs de Syrie de se joindre à lui, & de le favoriser.	
3965	Il prend d'abord Joppé, puis va à Massada, où Joseph son frere étoit assiegé par Antigone.	35
	Il fait lever le siege & marche contre Jerusalem; mais la saison trop avancée l'empêche pour lors d'en former le siege.	
	Il prend & fait périr des voleurs qui se retiroient dans des cavernes de la Galilée.	
	Machéra Capitaine Romain avec Joseph frere d'Herodes, font ensemble la guerre à Antigone, pendant qu'Herodes conduit des troupes à Antoine, qui étoit occupé au siege de Samosate.	
3966	Aprés la prise de Samosate, Antoine envoye Sosius avec Herodes en Judée, pour la réduire sous son obéissance.	34
3967	Aprés divers combats, Herodes marche contre Jerusalem. La Ville est prise, & Antigone se rend à Sosius, qui en lui insultant, l'appelle *Antigona*, au lieu d'*Antigone*.	33
	Antigone est mené prisonnier à Antioche. Antoine lui fait trancher la tête.	
3968	Hircan est bien traité par le Roi des Parthes. Il obtient permission de revenir en Judée.	32
	Comme il ne pouvoit plus exercer les fonctions de la grande Sacrificature, Herodes donne cette dignité à Ananel.	
3969	Alexandra, mere de Mariamne & d'Aristobule, obtient d'Herodes qu'Aristobule soit créé Grand-Prêtre.	31
3970	Herodes fait noyer le jeune Aristobule, qui n'avoit exercé la souveraine Sacrificature qu'un an.	30
	Herodes est mandé par Antoine pour se justifier de la mort d'Aristobule, qu'on accusoit de l'avoir fait mourir.	
3973	Guerres d'Herodes contre les Arabes.	27
	Grand tremblement de terre dans la Judée.	
3973	Bataille d'Actium, où Auguste remporte la victoire contre Marc Antoine.	27
	Herodes fait arrêter Hircan qui vouloit se retirer chez le Roi des Arabes, & le fait mourir.	
3974	Il va à Rome trouver Auguste, & obtient de lui la confirmation du Royaume de Judée.	26
3975	Auguste vient en Syrie, passe par la Palestine, où il est reçû magnifiquement par Herodes.	25
3976	Herodes fait mourir Mariamne son épouse, fille d'Alexandra.	24
3978	Salomé, sœur d'Herodes, fait divorce avec Costobare.	22
3979	La famine & la peste désolent la Judée.	21

An du Monde.		An avant J. C.
3982	Herodes entreprend divers bâtimens, contraires à la Religion des Juifs. Il bâtit Cesarée de Palestine.	18
3983	Agrippa ami d'Auguste vient en Asie; Herodes va le visiter.	17
3984	Auguste donne la Trachonite à Herodes.	16
3985	Herodes entreprend de rebâtir le Temple de Jerusalem tout à neuf.	15
3988	Herodes fait un voyage à Rome pour faire sa cour à Auguste.	12
3989	Il marie ses deux fils Alexandre & Aristobule.	11
2990	Herodes va joindre Agrippa, & l'engage à venir à Jerusalem.	10
3991	Divisions domestiques de la maison d'Herodes. Salomé, Pheroras & Antipater animez contre Alexandre & Aristobule.	9
3993	Herodes va à Rome, & accuse lui-même Alexandre & Aristobule ses fils devant Auguste.	7
3994	Dédicace solemnelle de la ville de Cesarée, qu'Herodes avoit fait bâtir en l'honneur d'Auguste.	6
3995	Auguste conserve aux Juifs d'Alexandrie leurs anciens droits & leurs privileges.	5
	Herodes fait, dit-on, ouvrir le tombeau de David pour en tirer des richesses.	
3996	Nouvelles broüilleries dans la maison d'Herodes.	4
	Archelaüs Roi de Cappadoce, racommode Alexandre son gendre avec Herodes.	
	Archelaüs va à Rome avec Herodes.	
3997	Herodes fait la guerre en Arabie.	3
3998	On accuse Herodes auprés d'Auguste d'avoir tué plusieurs Arabes.	2
	Apparition de l'Ange à saint Zacharie. Conception de saint Jean-Baptiste.	
3909	Annonciation de l'Incarnation du Fils de Dieu, à la Vierge Marie.	1
	Herodes fait condamner & exécuter à mort ses deux fils Alexandre & Aristobule.	
	Antipater fils d'Herodes, affecte la Royauté.	
	Herodes envoye Antipater à Rome.	
	On découvre les mauvais artifices & les fourberies d'Antipater.	An de J.C. 1. avant l'ere vulgaire 4.
	Naissance de saint Jean-Baptiste, six mois avant la naissance de Jesus-Christ.	
4000	Naissance de Jesus-Christ le 25. Decembre, la quatriéme année avant l'ere vulgaire.	An de J.C. 1. avant l'ere vulgaire 4.
4001	Circoncision de Jesus-Christ le premier Janvier.	Avant l'ere vulgaire 3.

An du Monde.		An de
	Antipater revient de Rome. Il est accusé & convaincu d'avoir voulu empoisonner Herodes. Les Mages viennent adorer Jesus-Christ. Purification de la sainte Vierge. Jesus est presenté au Temple quarante jours aprés sa naissance, le second de Fevrier. Fuite en Egypte. Massacre des Innocens à Bethléem. Antipater est mis à mort par l'ordre d'Herodes. Mort d'Herodes, cinq jours aprés Antipater. Archelaüs est nommé Roi de Judée par le testament d'Herodes. Retour de Jesus-Christ de l'Egypte. Il va demeurer à Nazareth. Archelaüs va à Rome pour demander à Auguste la confirmation du testament d'Herodes en sa faveur. Revolte des Juifs en Judée. Varus les réprime. Archelaüs obtient une partie des Etats de son pere, avec le titre de Tetrarque, & revient en Judée. Un imposteur se veut faire passer pour Alexandre fils d'Herodes & de Mariamne.	J. C. 1. avant l'ere vulgaire 4.
4002	Archelaüs ôte la grande Sacrificature à Joazar, & la donne à Eleazar.	de J. C. 2. avant l'ere vulgaire 1.
4009	Archelaüs est relegué à Vienne dans les Gaules.	de J. C. 9. de l'ere vulgaire 6.
4010	Dénombrement fait en Syrie par Cirenius. Revolte de Judas le Gaulonite, Chef des Herodiens.	de J. C. 10. de l'ere vulgaire 7.
4012	Jesus-Christ âgé de 12. ans, va au Temple de Jerusalem, & y demeure trois jours à l'insçu de ses parens.	de J. C. 12. de l'ere vulgaire 9.
4013	Marcus Ambivius est Gouverneur de Judée.	de J. C. 13. de l'ere vulgaire 10.
4017	Mort de l'Empereur Auguste.	de J. C. 17. de l'ere vulgaire 14.
4023	Tibere chasse d'Italie tous ceux qui faisoient profession de la Religion Juive, & des superstitions Egyptiennes.	de J. C. 23. de l'ere vulgaire 20.
4031	Pilate est envoyé Gouverneur en Judée. Il veut faire entrer dans Jerusalem les drapeaux & les enseignes Romaines. Les Juifs s'y opposent.	de J. C. 31. de l'ere vulgaire. 28.
4032	Commencement de la prédication de saint Jean-Baptiste.	de J. C. 32. de l'ere vulgaire 29.

Baptême

4033 Baptême de Jesus-Christ par saint Jean-Baptiste.
Jesus va dans le Desert.
Au bout de quarante jours il revient trouver saint Jean. Il appelle André, Simon, Philippe, & Nathanaël.
Il va aux nôces de Cana, & y change l'eau en vin.
Il vient à Capharnaüm, & de-là à Jerusalem, où il fait la PREMIERE PAQUE depuis son baptême. La Pâque étoit cette année le 15. d'Avril.
Nicodéme vient trouver Jesus pendant la nuit.
Jesus va sur le Jourdain, où il baptise.
Herodes Antipas épouse Herodiade, femme de son frere Philippe encore vivant.
Jean-Baptiste s'éleve fortement contre ce mariage. Il est arrêté & mis en prison.
Jesus se retire en Galilée. Il convertit la Samaritaine & plusieurs Samaritains à Sichem.
Il prêche à Nazareth, & quitte cette Ville pour demeurer à Capharnaüm.
Vocation de Simon, d'André, de Jacques & de Jean.
Il fait divers miracles.
Vocation de saint Matthieu.

4034 SECONDE PAQUE que Jesus-Christ fit depuis son baptême, & sa predication. de J. C. 34. de l'ere vulgaire 31.
Il guérit un Paralytique le jour du Sabbat.
Les Juifs prennent la résolution de faire mourir Jesus.
Sermon de Jesus-Christ sur la montagne, qui comprend le précis des devoirs du Christianisme.
Jean-Baptiste en prison députe vers Jesus-Christ, pour lui demander s'il est le Messie.

4035 Mission des Apôtres dans les divers endroits de la Judée. de J. C. 35. de l'ere vulgaire 32.
Mort de Jean-Baptiste par les ordres d'Herodes, à la sollicitation d'Herodiade.
Jesus-Christ nourrit cinq mille hommes avec cinq pains & deux poissons. Le peuple le veut faire Roi; il se retire.
TROISIE'ME PAQUE de Jesus-Christ depuis son baptême.
Il parcourt la Judée & la Galilée, enseigne par tout, & fait beaucoup de miracles.
Transfiguration de Jesus-Christ.
Mission des soixante douze Disciples.
Jesus va pour la Fête de la Pentecôte à Jerusalem.
Ses parens lui disent d'aller à la Fête des Tabernacles. Il leur répond, que son heure n'est pas encore venuë: toutefois il y va vers le milieu de la Fête, c'est-à-dire, vers le quatriéme jour de l'octave.

4036 Au commencement de l'an 36. de Jesus-Christ, Lazare ami de Jesus étant tombé malade, meurt. Jesus vient de delà le Jourdain, & le ressuscite. de J. C. 36. de l'ere vulgaire 33.

Il se retire à Ephrem sur le Jourdain, pour éviter les embûches & la mauvaise volonté des Juifs de Jerusalem.

Il vient à Jerusalem pour LA DERNIERE PAQUE qu'il fit sur la terre.

Le Dimanche 29. Mars, & 9. de Nisan, il arrive à Bethanie, & mange chez Simon le Lépreux.

Le lendemain Lundi 30. Mars, il fait son entrée triomphante à Jerusalem.

Le Mardi 31. Mars, il vient de nouveau à Jerusalem, & donne en chemin sa malediction à un figuier qui n'avoit point de figues.

Le Mercredi premier Avril, les Prêtres & les Scribes consultent sur les moyens de se saisir de Jesus-Christ.

Jesus passe le Jeudi 2. Avril sur la montagne des Oliviers, & il dit à Pierre & à Jean d'aller à la Ville préparer ce qui étoit necessaire pour la Pâque.

Le Jeudi au soir il entre dans la Ville, & fait le dernier souper avec ses Apôtres; institue l'Eucharistie, & après la Céne il va avec eux au Jardin des Oliviers, où Judas accompagné des troupes qui lui avoient été données par les Princes des Prêtres, vient le prendre.

Jesus est conduit chez Anne, beau-pere du Grand-Prêtre Caiphe, pendant la nuit.

Le lendemain Vendredi 3. Avril, & 14. de Nisan, il est mené à Pilate, accusé, condamné, & crucifié sur le Calvaire.

Sur le soir, avant que le repos du Sabbat commençât, on le détache de la Croix, on l'embaume, & on le met dans le tombeau.

Les Prêtres y mettent des Gardes, & seellent l'entrée du sépulchre.

Il demeure toute la nuit du Vendredi, tout le Samedi, & une partie de la nuit du Samedi au Dimanche dans le tombeau.

Il ressuscite le Dimanche au matin.

Les Anges avertissent les saintes Femmes qui étoient venuës au tombeau, qu'il étoit ressuscité.

Jesus lui-même apparoit 1°. à Marie Magdeleine sous la forme d'un Jardinier. 2°. Il apparoit aux autres saintes femmes qui reviennent du sépulchre. 3°. Il apparoit à Pierre. 4°. Aux deux Disciples qui alloient à Emmaüs. 5°. A tous les Apôtres assemblez dans une chambre à Jerusalem, à l'exception de Thomas qui étoit absent. Tout cela le Dimanche auquel il étoit ressuscité.

Huit jours aprés, il se trouve encore au milieu de ses Disciples au même endroit, & convainc Thomas qui étoit présent, que c'étoit lui-même.

Aprés

An du Monde.		An de J. C. 37. de l'ere vulgaire 33.
	Aprés cela les Apôtres s'en retournent en Galilée, où Jesus se fait voir à eux dans plusieurs occasions.	
	Les Apôtres ayant passé environ 28. jours dans la Galilée, reviennent à Jerusalem.	
	Jesus leur apparoit comme ils étoient à table à Jerusalem, le 14. Mai de cette année, & les ayant menez hors de la Ville sur le mont des Oliviers, il monte au Ciel en leur présence, le quarantiéme jour aprés sa Resurrection.	
	Dix jours aprés, qui étoit la Fête de la Pentecôte, il leur envoye le Saint-Esprit, qui descend sur eux en forme de langues de feu.	
4037	Election des sept Diacres.	de J. C. 37. de l'ere vulgaire 34.
	Martyre de saint Etienne.	
	Saul ou Paul persecute l'Eglise. Sa conversion.	
	Pilate écrit à Tibere au sujet de la mort de Jesus-Christ.	
	Saint Jacques le Mineur est établi Evêque à Jerusalem.	
	Le Diacre saint Philippe baptise l'Eunuque de la Reine Candace.	
	Dispersion des Apôtres par toute la Terre.	
4038	Le jeune Agrippa accablé de dettes dans la Judée, prend la resolution d'aller à Rome.	de J. C. 38. de l'ere vulgaire 35.
4039	Il arrive à Rome, il s'attache à Caïus, qui fut depuis Empereur.	de J. C. 39. de l'ere vulgaire 36.
4040	Il encourt l'indignation de Tibére, & est mis dans les liens.	de J. C. 40. de l'ere vulgaire 37.
	Pilate est rappellé en Italie.	
	Mort de Tibére. Caius Caligula lui succede.	
	Agrippa est mis en liberté & comblé d'honneurs.	
	Apollonius de Thiane paroît sur la fin du Regne de Tibére.	
	On croit que c'est vers ce même tems que saint Pierre vint à Antioche.	
4041	Saint Paul est obligé de se sauver de Damas, en se faisant descendre dans une corbeille.	de J. C. 41. de l'ere vulgaire 38.
	Il vient à Jerusalem, & Barnabé le fait connoître aux Apôtres & aux Disciples.	
4041	Il va à Tharse de Cilicie, sa patrie.	de J. C. 41. de l'ere vulgaire 38.
	Caligula ayant donné au jeune Agrippa la Tétrarchie de Philippe son oncle, Agrippa revient en Judée, & passant par Alexandrie, il est tourné en ridicule par les habitans de cette Ville.	
	Soulevement des Bourgeois d'Alexandrie contre les Juifs, à l'instigation de Flaccus.	
4042	Flaccus est arrêté, & mené à Rome, & ensuite envoyé en exil par l'ordre de Caligula.	de J. C. 42. de l'ere vulgaire 39.
	Herodes le Tetrarque va à Rome dans le dessein d'obtenir quelque chose de l'Empereur. Mais Caligula prévenu par Agrippa le relégue à Lyon. Cali-	

An du Monde.		An de J.C.
4043	Caligula ordonne à Pétrone de mettre sa statuë dans le Temple de Jerusalem. Les Juifs obtiennent de Petrone quelque delai.	J.C. 43. de l'ere vulgaire 40.
	Agrippa s'employe pour détourner l'Empereur de cette pensée, & enfin il obtient comme une grande faveur, que cette statuë n'y sera pas placée.	
	Philon le Juif est député par les Juifs d'Alexandrie à Caligula.	
4044	Philon obtient audience de l'Empereur, & court risque de sa vie.	de J. C. 44. de l'ere vulgaire 41.
	Histoire des deux freres Asinée & Aninée. Les Juifs quittent Babylone, & se retirent à Seleucie.	
	C'est vers ce tems-ci qu'Helene, Reine des Adiabéniens, & Izate son fils embrasserent le Judaïsme.	
	Mort de Caius Caligula. Claude lui succede. Agrippa l'exhorte à retenir l'Empire que les troupes lui avoient deferé. Claude ajoûte aux Etats d'Agrippa la Judée & la Samarie.	
	Agrippa revient en Judée, & ôte la grande Sacrificature à Theophile fils d'Ananus, pour la donner à Simon Cantharas.	
	Peu de tems aprés il ôte cette dignité à Cantharas, pour en revêtir Matthias.	
4045	Saint Pierre vient à Rome sous l'empire de Claude. L'année précise n'est pas bien certaine.	de J. C. 45. de l'ere vulgaire 42.
4046	Agrippa dépoüille du Sacerdoce le Grand-Prêtre Matthias, pour en revêtir Elionée fils de Cithéus.	de J. C. 46. de l'ere vulgaire 43.
4047	Il fait arrêter saint Jacques le Majeur, & le fait décapiter.	de J. C. 47. de l'ere vulgaire 44.
	Saint Pierre est aussi mis en prison par son ordre, mais il en est délivré par un Ange.	
	Quelque tems aprés Agrippa étant allé à Césarée, est frappé du Seigneur, pour n'avoir pas rejetté les loüanges flatteuses qu'on lui donnoit; il meurt dans de trés-grandes douleurs.	
	Paul & Barnabé portent à Jerusalem les aumônes des Fideles d'Antioche.	
	Etant de retour à Antioche, l'Eglise les destine à aller prêcher aux Gentils par tout où le Saint-Esprit les conduira.	
4048	Cuspius Fadus est envoyé en Judée en qualité de Gouverneur.	de J. C. 48. de l'ere vulgaire 45.
	Grande famine en Judée.	
	Saint Paul & saint Barnabé passent à Cypre, & de-là en Pamphilie, en Pisidie, en Lycaonie.	
	Etant à Lystres, on veut leur offrir des sacrifices comme à des Dieux.	

Ils

An du Monde.		An de
4049	Ils reviennent à Antioche.	J. C. 49. de l'ere vulgaire 46.
	Premiere Epître de saint Pierre.	
	Vers ce même tems saint Marc écrit son Evangile.	
	Cuspius Fadus est rappellé, & le Gouvernement de la Judée est donné à Tibére Alexandre.	
4051	Herodes, Roi de Calcide, ôte le Pontificat à Joseph, fils de Camide, & le donne à Ananie, fils de Nebedée.	De J. C. 51. de l'ere vulgaire 48.
	Mort d'Herodes Roi de Calcide.	
	Ventidius Cumanus est fait Gouverneur de Judée en la place de Tibére Alexandre.	
4052	Troubles en Judée sous le Gouvernement de Cumanus.	de J. C. 52. de l'ere vulgaire 49.
4054	Quelques Chrétiens Judaïsans veulent assujettir les Gentils convertis aux cérémonies de la Loy.	de J. C. 54. de l'ere vulgaire 51.
	Concile de Jerusalem, où il fut décidé, que l'on n'obligeroit pas les Gentils convertis à l'observation des cérémonies legales.	
	Saint Pierre vient à Antioche, & est repris par saint Paul.	
	Saint Paul & saint Barnabé se separent à cause de Jean Marc.	
	Saint Timothée s'attache à saint Paul, & reçoit la circoncision.	
	Saint Luc étoit aussi en ce même tems avec saint Paul.	
4055	L'Apôtre passe de l'Asie dans la Macédoine.	de J. C. 55. de l'ere vulgaire 52.
	De-là il vient à Athénes.	
4056	D'Athénes il va à Corinthe.	de J. C. 56. de l'ere vulgaire 53.
	Les Juifs sont chassez de Rome sous l'Empire de Claude.	
	Felix est envoyé Gouverneur en Judée, en la place de Cumanus.	
	Premiere Epître de saint Paul aux Thessaloniciens.	
	Seconde Lettre du même aux Thessaloniciens, quelques mois aprés la premiere.	
4057	Saint Paul quitte Corinthe aprés dix-huit mois de séjour, & s'embarque pour aller à Jerusalem. Il passe par Ephése.	de J. C. 57. de l'ere vulgaire 54.
	Arrivée d'Apollon à Ephése. Il y prêche Jesus-Christ.	
	Saint Paul aprés avoir satisfait sa dévotion à Jerusalem, va à Antioche.	
	De-là il passe dans la Galatie, & dans la Phrygie, & revient enfin à Ephése, où il demeure trois ans.	
	Mort de l'Empereur Claude, empoisonné par Agrippine.	
	Néron lui succede.	
4058	Epître de saint Paul aux Galates.	de J. C. 58. de l'ere vulgaire 55.
4059	Premiere Epître de saint Paul aux Corinthiens.	de J. C. 59. de l'ere vulgaire 56.

An du Monde.		An de J.C.
4060	Saint Paul est obligé de sortir d'Ephése par la sédition que Démetrius l'Orfévre y excite contre lui.	An de J.C.60. de l'ere vulgaire 57.
	Il passe en Macédoine.	
	Seconde Epître aux Corinthiens.	
4061	Epître aux Romains.	de J.C. 61. de l'ere vulgaire 58.
	Saint Paul va en Palestine porter les aumônes des fideles.	
	Il est arrêté dans le Temple de Jerusalem.	
4062	Quelque tems aprés il est envoyé prisonnier à Césarée.	de J.C. 62. de l'ere vulgaire 59.
	Ismaël fils de Fabei, est fait Souverain Pontife, au lieu d'Ananie.	
	Broüilleries entre les Juifs de Césarée, & les autres Bourgeois de la même Ville.	
4063	Porcius Festus est fait Gouverneur de Judée, en la place de Felix.	de J.C. 63. de l'ere vulgaire 60.
	Saint Paul appelle à l'Empereur. Il est embarqué & envoyé à Rome.	
4064	Naufrage de saint Paul à Malthe.	de J.C. 64. de l'ere vulgaire 61.
	Il arrive à Rome, & y demeure deux ans prisonnier.	
	Les Juifs élevent un mur qui empêche Agrippa de voir au dedans du Temple.	
	Ismaël Grand Prêtre est déposé.	
	Joseph surnommé Cabei est mis en sa place.	
4065	Epître de saint Paul aux Philippiens.	de J.C. 65. de l'ere vulgaire 62.
	Epître aux Colossiens.	
	Martyre de saint Jacques le Mineur, Evêque de Jerusalem.	
4066	Epître de saint Paul aux Hébreux écrite d'Italie, aussi-tôt aprés sa délivrance de prison.	de J.C. 66. de l'ere vulgaire 63.
	Albin successeur de Felix arrive en Judée en qualité de Gouverneur.	
	Division entre les Prêtres de Jerusalem au sujet des Dixmes.	
	Les Levites Chantres obtiennent la permission de porter dans le Temple des robbes de lin, comme les Prêtres.	
	Jesus fils d'Ananus commence à crier dans Jerusalem: *Malheur à la Ville*, &c. & continuë de crier jusqu'au commencement du siege par les Romains.	
4067	Saint Paul vient d'Italie en Judée, passe par l'Isle de Crete, par Ephése, par la Macédoine.	de J.C. 67. de l'ere vulgaire 64.
	On croit que c'est de la Macédoine qu'il écrivit sa premiere Epître à Timothée.	
	Epître de saint Paul à Tite.	
	Agrippa ôte la grande Sacrificature à Jesus fils de Gamaliel, & la donne à Matthias fils de Theophile.	
	Gessius Florus est fait Gouverneur de Judée en la place d'Albin.	
	Neron fait mettre le feu à la ville de Rome, & en rejette la faute sur les Chrétiens, dont plusieurs sont martyrisez.	
4068	Saint Pierre écrit sa seconde Epître, apparemment de Rome.	de J.C. 68. de l'ere vulgaire 65.
	Divers prodiges arrivez à Jerusalem durant la Fête de Pâque de cette année,	

Saint

Saint Paul va à Rome pour la derniere fois, & y est mis en prison, aussi-bien que saint Pierre.
Epitre de saint Paul aux Ephésiens.
Seconde Epître de saint Paul à Timothée.
Apollone de Thyane vient à Rome.
4069 Martyre de saint Pierre & de saint Paul à Rome. de J. C. 69. de l'ere vulgaire 66.
Saint Clement succede à saint Pierre, mais il ne prit le gouvernement de l'Eglise qu'aprés la mort de saint Lin.
Saint Marc vient de nouveau à Alexandrie, & y souffre le martyre.
Cestius Gouverneur de Syrie, vient à Jerusalem, & fait faire le denombrement des Juifs qui s'y trouvent à la Fête de Pâque.
Broüilleries à Césarée & à Jerusalem.
Florus fait mourir plusieurs Juifs.
Soulevement des Juifs contre lui. Ils tuënt la garnison Romaine qui étoit à Jerusalem.
Massacre des Juifs de Césarée en Palestine.
Tous les Juifs de Scythopolis sont égorgez en une même nuit.
Cestius Gouverneur de Syrie vient en Judée.
Il assiege le Temple de Jerusalem. Il se retire & est battu par les Juifs.
Les Fideles de Jerusalem, voyant que la guerre alloit commencer, se retirerent à Pella dans le Royaume d'Agrippa, au-delà du Jourdain.
Vespasien est nommé par Neron pour faire la guerre aux Juifs.
Joseph est établi Gouverneur de la Galilée.
Vespasien envoye son fils Tite à Alexandrie. Il vient luimême à Antioche, & forme une armée nombreuse.
4070 Vespasien entre en Judée, & soumet la Galilée. de J. C. 70. de l'ere vulgaire 67.
Joseph est assiegé dans Jotapate.
La Ville est prise, & Joseph se rend à Vespasien.
Tiberiade & Tarichée, qui s'étoient revoltées contre Agrippa, sont réduites à l'obéissance par Vespasien.
Divisions dans Jerusalem.
Les Zelateurs se saisissent du Temple, & commettent mille violences dans Jerusalem.
Ils déposent Theophile, & établissent en sa place pour Grand-Prêtre un nommé Phannias.
Les Zelateurs font venir les Iduméens au secours de Jerusalem.
Ils font mourir Ananus & Jesus fils de Gamala, & Zacharie, fils de Baruch.
Les Iduméens se retirent de Jerusalem.
4071 Mort de l'Empereur Neron. Galba lui succede. de J. C. 71. de l'ere vulgaire 68.
Vespasien se rend maître de tous les postes de la Judée, qui étoient aux environs de Jerusalem.

Simon fils de Gioras défole la Judée & l'Idumée méridionale.

4072 Mort de Galba. Othon eft déclaré Empereur.

Mort d'Othon. Vitellius eft reconnu Empereur.

Vefpafien eft déclaré Empereur par fon armée. Il eft reconnu par tout l'Orient.

Jofeph eft mis en liberté.

Jean de Gifcala fe met à la tête des Zelateurs.

Eleazar fils de Simon forme un troifiéme parti, & fe rend maître du Temple intérieur, ou du parvis des Prêtres.

4073 Tite marche contre Jerufalem pour en faire le fiege. de J. C. 73. de l'ere vulgaire 70.

Il arrive devant Jerufalem quelques jours avant la Fête de Pâque.

Les factieux fe réüniffent d'abord contre les Romains, puis fe divifent de nouveau entr'eux.

Les Romains fe rendent maîtres de la premiere enceinte de Jerufalem; puis de la feconde; enfuite ils font un mur tout autour de la Ville, qui fut bien-tôt réduite à une extrême famine, en forte qu'une mere y mangea fon enfant.

Le dix-feptiéme jour de Juillet, le facrifice perpétuel ceffe dans le Temple.

Les Romains fe rendent maîtres du parvis du Peuple, & mettent le feu a.x galeries.

Un Soldat Romain met le feu au Temple malgré la défenfe de Tite.

Les Romains s'étant rendus maîtres de la Ville & du Temple, offrent à leurs Dieux des facrifices d'actions de graces.

Prife de la derniere enceinte de la Ville.

Jean de Gifcala & Simon fils de Gioras, aprés avoir effayé de fe fauver, fe cachent dans des égoûts.

4074 Tite fait démolir le Temple jufqu'aux fondemens. de J. C. 74. de l'ere vulgaire 71.

Il fait de même démolir la Ville, & ne réferve que les tours d'Hippicos, de Phazaël & de Mariamne.

Tite retourne à Rome, & triomphe de la Judée, avec Vefpafien fon pere.

Baffus eft envoyé en Judée en qualité de Lieutenant.

4075 Aprés la mort de Baffus, Fulvius Sylva lui fuccede, & fe rend maître de quelques fortereffes qui tenoient encore dans la Judée. de J. C. 75. de l'ere vulgaire 72.

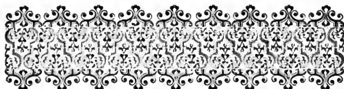
Le Temple d'Onion en Egypte eft fermé par les Romains.

Un Affaffin de Judée féduit les Juifs de Cyrene, & eft caufe de leur perte.

Vefpafien fait rechercher tous ceux qui étoient de la race de David.

Fin de la Table Chronologique de l'Hiftoire de la Bible.

CALEN-



CALENDRIER
DES JUIFS.

L'ANNE'E des Hébreux est composée de douze mois lunaires, dont le premier a trente jours, & le second vingt-neuf; & ainsi des autres de suite à l'alternative. Cette année commence en Automne pour le civil, & au Printems pour le sacré. Les Juifs avoient anciennement des Calendriers où étoient marquez toutes les Fêtes, tous les jeûnes, & tous les jours où l'on célébroit la mémoire des grands événemens arrivez à la Nation. (*a*) Ces anciens Calendriers sont quelquefois citez dans le Talmud; (*b*) mais les Rabbins reconnoissent qu'ils ne subsistent plus. (*c*) Ceux que nous avons tant imprimez, que manuscrits, ne sont pas fort anciens. (*d*) Celui qui passe pour le plus vieux, est celui qui a pour titre *Megillath Thaanith*, le Volume d'Affliction, qui comprend les jours de Fêtes & de jeûnes, qui étoient autrefois en usage parmi les Juifs, mais qui ne s'observent plus aujourd'hui, & ne se trouvent plus dans les Calendriers communs. Nous marquerons ici les principaux événemens historiques tirez tant de ce *volume Thaanith*, que des autres Calendriers; & pour abréger, nous omettrons les articles qui ne regardent que les lectures qu'on fait dans les Synagogues.

(*a*) Voyez *Zach.* VIII. 19. *Esth.* VIII. 6. *in Græc.*
(*b*) *Misna tract. Taanith. n.* 8.
(*c*) *Vide Maimon. & Bartenora in eum locum.*
(*d*) *Vide Genebrar. Bibliot. Rabbinic. p.* 319. *Buxtorf. Lexic. Talmudic. p.* 1046. *Bartolocci Bibl. Rabbinic. t.* 2. *p.* 550. Lamy Introduct. à l'Ecriture, & *Plantavitius Isagog. Rabbinic. ad finem.*

TIZRI.

Premier mois de l'année civile, & le septiéme de l'année sacrée.

Il a trente jours, & répond à la Lune de Septembre.

Premier jour. NEoménie. Commencement de l'année civile. *La Fête des Trompettes.* Levit. XXIII. 34. & Num. XXIX. 1. 2.

III. *Jeûne pour la mort de Godolias.* 4. Reg. XXV. 25. Jerem. XLI. 2. Le même jour, abolition des Contrats par écrit. Les Rois impies ayant fait défense aux Israëlites de prononcer le nom de Dieu, lorsqu'on se fut remis en liberté, les Asmonéens ou Maccabées ordonnérent qu'on écriroit le nom de Dieu dans les Contrats, de cette sorte: *Une telle année du Grand-*

Prêtre N. qui est Ministre du Dieu tres-Haut, &c. & les Juges à qui l'on présentoit de ces sortes d'ecrits, ordonnoient qu'on y satisfît, en disant par exemple: Demain ou un autre jour, un tel débiteur payera telle somme portée dans sa promesse; aprés quoi on déchirera la cédule. Mais on trouvoit que le nom de Dieu étoit ôté de cet écrit, & ainsi le tout devenoit inutile & sans force; c'est pourquoi ils abolirent tous ces contrats par écrit, & ils établirent un jour de Fête en mémoire de cela. *Megill. Taanith. c.* 7.

V. *Mort de vingt Israëlites.* Le Rabbin Akiba fils de Joseph meurt en prison.

VII. *Jeûne ordonné à cause de l'adoration du Veau d'or*, & de la sentence que Dieu prononça contre les Israëlites ensuite de ce crime. *Exod.* XXXII. 6. 7. 8. 34.

X. *Jeûne de l'expiation.* Levit. XXIII. 19. & seq.

XV. *Fête des Tabernacles*, avec Octave. *Levit.* XXIII. 34. 35.

XXI. *Hosanna Rabba.* Septiéme jour de la Fête des Tabernacles, ou Fête des Rameaux.

XXII. Octave de la Fête des Tabernacles.

XXIII. *La réjoüissance de la Loy*, ou solemnité instituée en mémoire de l'alliance que le Seigneur fit avec les Hebreux, en leur donnant la Loy par la médiation de Moyse.

Ce même jour la Dedicace du Temple de Salomon fut achevée. 3. *Reg.* VIII. 65. 66.

XXX. *Premiere Néoménie* du mois Marschevan. Car les Juifs de peur de s'y méprendre, font toûjours deux jours de Néoménie.

MARSCHEVAN.

Second mois de l'année civile, & huitiéme de l'année sainte.

Il n'a que vingt-neuf jours.

Premier jour. *SEconde Néoménie*, ou premieur jour du mois.

VI. Jeûne à cause que Nabuchodonosor fit crever les yeux à Sédécias, aprés avoir fait mourir ses enfans en sa présence. 4. *Reg.* XXV. 7. *& Jerem.* LII. 10.

XIX. Jeûne les jours de Lundy & de Jeudy, & le Lundy suivant, pour expier les fautes commises à l'occasion de la Fête des Tabernacles. *Vide Calendar. à Bartoloccio editum.*

XXIII. Fête, ou mémoire des pierres de l'Autel profané par les Grecs, qu'on cacha, en attendant qu'il parût un Prophête, qui déclarât ce qu'on en devoit faire. 1. *Macc.* 46. *Megillath. c.* 8.

XXV. Fête en mémoire de quelques lieux occupez par les Chutéens, & dont les Israëlites de retour de la captivité se remirent en possession.

XXVI. Dispute du Rabin Jochanan fils de Zachaï, contre les Saducéens, qui prétendoient qu'on ne devoit pas offrir sur l'Autel les pains des prémices,

prémices, (marquez *Levit.* XXIII. 17. 18.) mais qu'il falloit les manger tout chauds. *Megillat. c.* 9.

XXIX. Premiere Néoménie du mois Casleu.

CASLEU.

Troisiéme mois de l'année civile, & neuviéme de l'année sainte, ou Ecclésiastique.

Il a trente jours, & répond à la Lune de Novembre.

Premier jour. { *Seconde Néoménie*, ou premier jour du mois.

II. *Prieres pour la pluye.* Calendar. Bartolocci.

III. Fête instituée en mémoire des Idoles que les Asmonéens jetterent hors du parvis, où les Gentils les avoient mises. *Megill. Taanith.*

VI. Jeûne en mémoire du volume de Jeremie que le Roi Joakim déchira & brûla. *Jerem.* XXXVI. 23.

VII. Fête en mémoire de la mort d'Herode le Grand fils d'Antipater, qui fut toûjours ennemi des Sages. *Megillat. c.* 11.

XXI. *Fête du Mont Garizim.* Les Juifs racontent, que leur Grand-Prêtre Simon avec tout son Clergé étant allé au-devant d'Alexandre le Grand, les Chutéens ou Samaritains y allerent aussi, & demanderent à ce Prince, qu'il leur abandonnât le Temple de Jérusalem, & qu'il leur vendît une partie du Mont Moria. Alexandre leur accorda leur demande. Mais le Grand-Prêtre des Juifs s'étant ensuite présenté, & le Roi lui ayant demandé ce qu'il désiroit, Simon le pria de ne pas permettre, que les Samaritains détruisissent le Temple de Jerusalem. Le Roi lui répondit qu'il lui abandonnoit ce Peuple, & qu'il pouvoit lui faire quel traitement il voudroit. Alors le Grand-Prêtre & les autres habitans de Jerusalem prirent les Samaritains, leur percérent le talon, les attachérent à la queuë de leurs chevaux, & les traînerent jusqu'au Mont Garizim, qu'ils labourérent, & qu'ils sémérent de vesse, ainsi que les Samaritains avoient dessein de faire au Temple de Jérusalem. C'est en mémoire de cet événement qu'ils instituérent cette Fête.

XXV. *Dédicace*, ou *renouvellement du Temple*, profané par l'ordre d'Antiochus Epiphanes, & purifié par Judas Maccabée. 1. *Macc.* IV. 52. & 2. *Macc.* II. 16. *Joan.* X. 22. Cette Fête se célébre avec Octave. Joseph dit, que de son tems on l'appelloit *la Fête des Lumieres*; peut-être, dit-il, à cause que ce bonheur du rétablissement du Temple parut aux Juifs comme un nouveau jour. *Antiq. l.* XII. *c.* XI. *p.* 416. *a.* Mais les Auteurs Juifs donnent une autre cause de ce nom *des Lumieres*. Ils enseignent, que lorsqu'on travailla à nettoyer le Temple profané par les Grecs, on n'y trouva qu'une petite phiole d'huile scellée par le grand-Prêtre, & qui suffisoit à peine pour entretenir les lampes pendant une seule nuit; mais que Dieu permit qu'elle suffist pendant plusieurs jours, & jusqu'à ce qu'on en eût fait de nouvelle; en mémoire de quoi les Juifs ont accoûtumé d'al-

lumer

lumer plusieurs lampes dans la Synagogue, & à la porte de leurs maisons. Voyez Selden, *de Syned. lib. 3. c.* 13. D'autres, comme l'Histoire Scolastique, saint Thomas, & le Cardinal Hugues, *in* 1. *Macc.* IV. 52. veulent, que ce nom de *Fête des Lumières* vienne de ce que le feu du Ciel alluma le bois qui étoit sur l'Autel des holocaustes, ainsi qu'il est raconté 2. *Macc.* I. 22.

Quelques-uns veulent, que cette Fête de la Dédicace ait été instituée en mémoire de Judith. (*a*) Mais on doute, si l'on doit l'entendre de Judith fille de Mérari, qui tua Holofernes, ou d'une autre Judith fille de Matthathias, & sœur de Judas Maccabée, qui tua, dit-on, (*b*) Nicanor. Cette derniére Judith n'est connuë que dans les Ecrits des Rabbins, & il n'en est fait aucune mention dans les Livres des Maccabées, ni dans Joseph. Mais il y a beaucoup d'apparence, que les Juifs ont travesti nôtre Histoire de Judith, pour la placer au tems de Judas Maccabée.

(*a*) *Vide Sigon. l. 3. c.* 18. *de Republ. Hebr.*

(*b*) *Vide Gans Zemach David. Millenar.* 4. *an.* 622. & *apud Selden. de Synedriis, l. 3. c.* 13. *n.* 11.

Priére pour la pluye. Alors commençoient les semailles dans la Judée.

XXX. *Première Néoménie* du mois Thebet.

THEBET.

C'est le quatriéme de l'année civile, & le dixiéme de l'année Ecclésiastique.

Il a vingt-neuf jours, & répond à la Lune de Décembre.

Premier jour. LA *Néoménie.*

VIII. Jeûne à cause de la traduction de la Loi d'Hébreu en Grec. Ce jour, & les trois suivans, furent obscurcis par des ténebres épaisses.

Jeûne du dixiéme mois. *Calend. Bartolocci.*

IX. Jeûne dont les Rabbins ne donnent pas la raison.

X. Jeûne en mémoire du siége de Jérusalem par Nabuchodonosor. 4. *Reg.* XXV. 1.

XXVIII. Fête instituée en mémoire de l'exclusion des Saducéens, qui furent chassez du Sanhédrin, où ils étoient les plus forts du tems du Roi Aléxandre Jannée. Le Rabbin Siméon, fils de Shatach, trouva moyen de les en faire sortir l'un aprés l'autre, en leur substituant des Pharisiens. *Megillat Taanith.*

XXIX. Premiére Néoménie du mois Scheveth.

SEBATH, ou SCHEVETH.

Cinquiéme mois de l'année civile, & onziéme de l'année Ecclésiastique.

Il a trente jours, & répond à la Lune de Janvier.

Premier jour. LA *Néoménie*, ou premier jour du mois.

II. Rejoüissance pour la mort du Roi Aléxandre Jannée, grand ennemi des Pharisiens, *Megill.*

IV. ou

IV. ou V. Jeûne en mémoire de la mort des Anciens, qui succédérent à Josué. *Judic.* II. 10.

XV. *Commencement de l'année des arbres.* C'est à-dire, qu'on commençoit alors à compter les quatre ans, pendant lesquels les arbres étoient censez impurs, depuis qu'ils étoient plantez. *Levit.* XIX. 23. 24. 25. Quelques-uns mettent le commencement de ces quatre ans au premier jour du mois.

XXII. Fête en mémoire de la mort d'un nommé *Niskalenus*, qui avoit ordonné, que l'on mît dans le Temple des images, ou des figures défenduës par la Loi. Mais il mourut, & ses ordonnances n'eurent point d'exécution. Les Juifs mettent ceci sous le grand-Prêtre Simon le Juste. On ne sçait qui étoit ce Niskalenus. *Megill. c.* 11.

XXIII. Jeûne pour la guerre que les dix Tribus firent à celle de Benjamin, à cause de l'insulte faite à la femme du Lévite. *Judic.* XX.

On fait aussi mémoire de l'Idole de Micha. *Judic.* XVIII.

XXIX. Mémoire de la mort d'Antiochus Epiphanes ennemi des Juifs. 1. *Macc.* VI. 1. *Megillat.*

XXX. Premiére Néoménie du mois Adar.

ADAR.

Sixiéme mois de l'année civile, & douziéme de l'année Ecclésiastique.

Il n'a que vingt-neuf jours, & il répond à la Lune de Février.

Premier jour. *NEoménie.*

VII. Jeûne à cause de la mort de Moyse. *Deut.* XXXIV. 5.

VIII. IX. On sonnoit de la trompette en action de graces de la pluye accordée dans ce mois, & pour la demander pour l'avenir. *Megillat Taanith.*

IX. Jeûne en mémoire de la division qui sépara les Ecoles de Schammaï, & de Hillel.

XII. Fête en mémoire de la mort de deux Prosélites, Hollianus & Pipus son frere, qu'un certain Tyrinus ou Turianus voulut forcer à violer la Loi dans la ville de Laodicée; & qui aimérent mieux mourir, que de rien faire contre la Loi. *Selden l.* 3. *c.* 13. *de Synedr. ex Megill. Taanith.*

XIII. Jeûne d'Esther; apparemment en mémoire de celui d'Esther. *Esth.* IV. 16. *Geneb. Bartolocci.*

Fête en mémoire de la mort de Nicanor ennemi des Juifs. 1. *Macc.* VII. 44. & 2. *Macc.* XV. 30. 31. *& seq.* Quelques Hébreux veulent, que Nicanor ait été tué par Judith sœur de Judas Maccabée.

XIV. *Premier Purim*, ou *petite Fête des Sorts. Esth.* IX. 21. Les Juifs des Provinces cessérent de tuer leurs ennemis le 14. de Nisan, & firent ce jour-là de grandes réjoüissances. Mais ceux de Susan tuérent encore pendant le 14. & ne cessérent de tuer que le 15. Ainsi Mardochée établit la Fête des Sorts pour le 14. & le 15. de ce mois.

XV. *La grande Fête de Purim*, ou *des Sorts*, ou *second Purim*. Ces trois jours, le 13. le 14. & le 15. sont ordinairement nommez, *les jours de Mardochée*, quoique la Fête pour la mort de Nicanor n'ait aucun rapport avec Esther, ni avec Mardochée.

Les Receveurs du demi sicle, que chaque Israëlite payoit par tête au Seigneur, (*Exod*, XXX. 13.) en faisoient la recette le 15. du mois d'Adar, dans les villes; & le 25. dans le Temple. *Thalmud Tract. Schekalim.*

XVII. *La délivrance des Sages d'Israël*, qui fuyant la persécution d'Aléxandre Jannée Roi des Juifs, s'étoient retirez dans la ville de *Koslik* en Arabie; mais voyant que les Gentils, habitans du lieu, vouloient les égorger, ils se sauvérent pendant la nuit. C'est en mémoire de cette retraite qu'ils établirent cette Fête. *Megillat Taanith.*

XX. Fête en mémoire de la pluye, qu'un certain *Onias Hammagel* obtint de Dieu pendant une grande secheresse du tems d'Aléxandre Jannée. *Megillat Taanith.*

XXIII. *Dédicace du Temple de Zorobabel.* 1. *Esdr.* VI. 16. On n'en sçait pas bien le jour. Quelques-uns la mettent au 16. & le Calendrier de Sigonius au 23.

XXVIII. Fête en mémoire de la révocation de l'Edit, par lequel les Rois de Gréce avoient défendu aux Juifs de circoncire leurs enfans, d'observer le Sabbat, & d'éviter le culte étranger. *Megillat Taanith*, & *Gemar. ad tit. Thaïnith. c.* 2.

XXIX. Premiére Néoménie du mois Nisan.

Lorsque l'année est de treize mois lunaires, on met ici par intercalation un second mois d'*Adar*.

NISAN, ou ABIB. *Exod.* XIII. 4.

Septiéme mois de l'année civile, & premier de l'année sainte.

Il a trente jours, & répond à la Lune de Mars.

Premier jour. *Néoménie.* Jeune à cause de la mort des enfans d'Aaron. *Levit.* X. 1. 2.

X. Jeûne à cause de la mort de Marie, sœur de Moyse; *Num.* XX. 1. & en mémoire de ce qu'aprés sa mort l'eau manqua aux Israëlites dans le desert de Cadés. *Num.* XX. 2. *&c.*

Ce jour-là chacun se pourvoyoit d'un agneau, ou d'un chevreau, pour la Pâque suivante.

XIV. Sur le soir du 14. on immoloit l'agneau Pascal, on commençoit à user de pain levé, & on observoit le repos de toute œuvre servile.

XV. *La solemnité de la Pâque*, avec octave; premier jour des Azymes, jour de repos. On ne mange que du pain sans levain pendant huit jours.

Aprés le coucher du soleil, on cueilloit une gerbe d'orge que l'on apportoit au Temple. *Cod. Menachot.* VI. 3.

XVI. Le second jour de la Fête on offroit l'orge qu'on avoit cueilli la veille,

veille, comme les prémices de la moisson; & des-lors il étoit permis de mettre la faucille dans les grains.

Commencement de la moisson.

C'est de ce jour-là qu'on commence à compter les cinquante jours jusqu'à la Pentecôte.

XXI. *Octave de la Fête de Pâque.* Fin des Azymes. Ce jour est plus solemnel que les autres de l'octave; on n'y garde pas toutefois le repos des œuvres manuelles.

XXVI. Jeûne pour la mort de Josué. *Josue* XXIV. 29.

XXIX. On demandoit la pluye du Printems. *Geneb.*

XXX. Première Néoménie du mois Jiar.

Le Livre intitulé: *Megillat Taanith*, ne fournit aucune Fête particuliére pour le mois de Nisan.

JIAR.

Huitiéme mois de l'année Civile, & second de l'année Ecclésiastique.

Il n'a que vingt-neuf jours, & répond à la Lune d'Avril.

Premier jour. *NEoménie.*

VI. On jeûne trois jours pour les excez commis durant la Fête de Paque; sçavoir, le Lundy, le Jeudy, & le Lundy suivant. *Calendar. Bartolocci.*

VII. *Dédicace de Jérusalem*, lorsque les Asmonéens la rétablirent aprés les persécutions des Grecs. *Megill. Taanith. c.* 2.

X. Jeûne pour la mort du grand-Prêtre Héli, & pour la prise de l'Arche.

XIV. *Seconde Pâque*, en faveur de ceux qui n'avoient pû célebrer la premiére au 14. de Nisan.

XXIII. Fête pour la prise de la ville de Gaza par Simon Maccabée. *Calendar. Scaligeri. Vide* 1. *Macc.* XIII. 43. 44.

Ou pour la prise, & la purification de la citadelle de Jérusalem par les Maccabées, selon le Calendrier de Sigonius. 1. *Macc.* XIII. 49. 53. XIV. 7. 36.

Fête pour l'expulsion des Caraïtes hors de Jérusalem, par les Asmonéens ou Maccabées. *Megill. Taanith.*

XXVII. *Fête pour l'expulsion des Geliléens*, ou *des Couronnez*, qui affectoient de mettre des couronnes sur les portes de leurs Temples & de leurs maisons, & même sur la tête de leurs bœufs & de leurs ânes, & de chanter des hymnes en l'honneur de leurs faux Dieux. Les Maccabées, les ayant chassez de Juda & de Jérusalem, établirent cette Fête pour perpétuer la mémoire de leur expulsion. *Megill. Taanith.*

XXVIII. Jeûne pour la mort du Prophéte Samuël. 1. *Reg.* XXV. 1.

XXIX. Premiere Néoménie du mois Sivan.

SIVAN.

Neuviéme mois de l'année civile, & troisiéme de l'année Ecclesiastique.

Il a trente jours, & répond à la Lune de May.

Premier jour. *NEoménie.*

VI. *La Pentecôte*, le cinquantiéme jour aprés Pâque. On l'appelle aussi *la Fête des Semaines*, parce qu'elle arrive sept semaines aprés Pâque. On ne trouve point, qu'elle ait eu une octave.

XV. XVI. Fête pour célébrer la victoire des Maccabées contre ceux de Bethsan. 1. *Macc.* V. 52. XII. 40. 41. *Vide Megillat Taanith.*

XVII. Fête pour la prise de Césarée par les Asmonéens, qui en chassérent les Payens, & y établirent des Juifs. *Megillat Taanith.*

XXIII. Jeûne en mémoire de la défense faite par Jéroboam fils de Nabat à ses sujets, de porter leurs prémices à Jérusalem. 3. *Reg.* XII. 27.

XXV. Jeûne en mémoire de la mort des Rabbins Siméon fils de Gamaliel, Ismaël fils d'Elisée, & Chanina Vicegérent du grand-Prêtre.

Fête en mémoire du Jugement solemnel rendu en faveur des Juifs par Aléxandre le Grand, contre les Ismaëlites, qui prétendoient, en vertu du droit d'aînesse de leur pere, entrer en possession de la terre de Chanaan, contre les Chananéens qui la répétoient, comme en ayant été les premiers possesseurs; & contre les Egyptiens, qui demandoient la restitution des vases que les Hébreux avoient empruntez d'eux, en sortant de l'Egypte. Voyez *Megillat Taanith.* Mais la Gemarre de Babylone, tit. Sanhedrin, c. 11. fixe le jour de ce Jugement au 24. de Nisan.

XXVII. Jeûne à cause que le Rabbin Chanina fils de Thardion, fut brûlé avec le Livre de la Loy.

XXX. Premiére Néoménie du mois Thamuz.

THAMUZ, ou TAMMUS.

Dixiéme mois de l'année civile, & quatriéme de l'année sainte.

Il n'a que vingt-neuf jours, & répond à la Lune de Juin.

Premier jour. *NEoménie.*

XIV. Fête pour l'abolition d'un Livre pernicieux des Saducéens & des Béthusiens, dans lequel ils prétendoient ruiner la Loi Orale, & toutes les Traditions. *Megillat Taanith.*

XVII. Jeûne en mémoire des Tables de la Loi brisées par Moyse. *Exod.* XXXII. 19.

Le même jour la ville de Jérusalem fut prise. Le sacrifice perpétuel du soir & du matin fut interrompu pendant le siége de Jérusalem par Tite. Epistémon déchira le Livre de la Loi, & plaça une Idole dans le Temple. On

On ne nous dit pas, si ceci arriva sous Nabuchodonosor, sous Antiochus Epiphanes, ou sous les Romains.

XXIX. Premiére Néoménie du mois Ab.

A B.

Onziéme mois de l'année civile, & cinquiéme de l'année Ecclésiastique.

Il à trente jours, & il répond à la Lune de Juillet.

Premier jour. *NEoménie.* Jeûne à cause de la mort du grand-Prêtre Aaron.

V. Mémoire des enfans de Jéthuël de la race de Juda, qui aprés le retour de la captivité fournirent le bois au Temple. *Megill. Taanith.*

IX. Jeûne du cinquiéme mois, en mémoire de ce que Dieu déclara ce jour-là à Moyse, qu'aucun des Hébreux murmurateurs n'entreroit dans la Terre promise. *Num.* XIV. 29. 31.

Le même jour le Temple fut pris & brûlé, premiérement par les Caldéens, & ensuite par les Romains.

XVIII. Jeûne, à cause que du tems d'Achaz la lampe du soir s'éteignit.

XXI. *Xylophorie*, Fête dans laquelle on portoit au Temple la provision de bois nécessaire. *Selden.* Voyez *Joseph de bello, lib.* 2. *c.* 17. *p.* 811. Scaliger met cette Fête au 22. du mois suivant.

XXIV. Fête en mémoire de ce que les Asmonéens, ou Maccabées, abolirent la Loy que les Saducéens avoient introduite dans les Jugemens, suivant laquelle les garçons & les filles héritoient également des biens de leur pere. *Megill. Taanith.*

XXX. Premiére Néoménie du mois Elul.

E L U L.

Douziéme mois de l'année civile, & septiéme de l'année Ecclésiastique.

Il n'a que vingt-neuf jours, & il répond à la Lune d'Aoust.

Premier jour. *NEoménie.* VII. *Dédicace des murs de Jérusalem par Néhémie.* 2. *Esdr.* XII. 27. On lit dans Néhémie, que ces murs furent achevez le 25. du mois d'Elul. 2. *Esdr.* VI. 15. Mais comme il y avoit encore beaucoup de choses à faire pour donner la derniére perfection à cet ouvrage, il fallut en différer la dédicace jusqu'au 7. d'Elul de l'année suivante. *Megill. Seld.*

XVII. Jeûne à cause de la mort des Envoyez, qui firent un rapport desavantageux de la Terre promise. *Num.* XIV. 36. 37.

Fête en mémoire de l'expulsion des Romains (ou plûtôt des Grecs) qui vouloient empêcher les Hébreux de se marier, & qui deshonoroient les filles d'Israël. Comme ils voulurent user de violence envers Judith, fille unique de Matthatias, celui-ci aidé de ses fils leur résista, & se délivra de leur joug, en mémoire de quoi on établit cette Fête.

XXI. *Xylophorie*, Fête dans laquelle on apportoit au Temple la provision du bois nécessaire pour entretenir le feu de l'Autel des holocaustes. Le Calendrier de Scaliger met cette Fête au 22. de ce mois. Voyez le 21. du mois précédent.

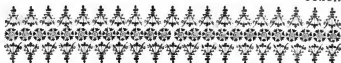
XXII. Fête en mémoire de la punition exercée envers de mauvais Israëlites, dont on ne put autrement réprimer l'insolence, qu'en les punissant de mort; parce qu'alors la Judée étoit occupée par les Gentils. On donna donc trois jours à ces méchans Israëlites pour rentrer en eux-mêmes; mais comme on vit, qu'ils ne donnoient aucun signe de repentance, on les condamna à mort. *Megillat Taanith.*

XXIX. Premiére Néoménie du mois Tizri.

Fin du Calendrier des Juifs.



PREFA-



PRÉFACE

Sur la réduction des Monnoyes des Hebreux, & des Juifs à celles de France.

LORSQUE j'ai commencé à travailler sur la Bible, j'ai compris la nécessité de fixer l'esprit des Lecteurs sur la valeur & le poids des monnoyes, & sur la grandeur & la capacité des mesures des Hébreux; mais quand il a fallu me déterminer sur le choix d'un sentiment, je me suis trouvé fort embarrassé, à cause de l'extrême variété, que j'ai remarquée entre les Auteurs qui ont traité cette matiére. Vouloir les concilier, ç'auroit été entreprendre l'impossible; vouloir me tracer une toute nouvelle, ç'auroit été m'engager dans un travail infini, dont je ne me sentois pas capable. J'ai donc pris le parti de suivre un guide, & de le suivre par tout, autant qu'il me seroit possible.

M. le Pelletier de Roüen, que j'avois connu, me parut le plus original & le plus exact. Je lui fis demander le précis d'un grand Ouvrage, qu'il avoit fait sur les poids, les monnoyes & les mesures, tant longues, que creuses des Hébreux; & quoique son grand Ouvrage n'eût point encore paru, il m'en envoya le précis. Je l'ai fait imprimer à la tête de la Génése, & je l'ai suivi, à quelque petite chose prés, dans presque tout mon Commentaire.

Quand il a été question de donner mon nouveau Dictionnaire de la Bible, j'ai évalué les anciennes monnoyes des Hébreux, par livres, sols & deniers, m'imaginant rendre par-là un grand service à ceux qui n'étant pas dans l'usage de l'Arithmétique, sont bien-aises de sçavoir tout d'un coup la valeur d'un certaine quantité de sicles ou de talens, qu'ils rencontrent dans le Texte de l'Ecriture.

Mais ayant appris, que la maniére de compter par livres, sols & deniers, a été inventée sous Philippe le Bel Roi de France; qu'avant son regne on ne faisoit commerce en France, & par tout ailleurs, qu'en marcs d'or & & d'argent; que les Juifs, les Grecs & les Romains ont trafiqué, donné & reçu au poids, & que les termes de livres, de sols & de deniers, étant équivoques par rapport aux changemens qui arrivent souvent à nos espéces, ne donnent aucune idée distincte de leur valeur; j'ai trouvé à propos de joindre à ces évaluations des tables de réduction de leur poids à celle de nôtre marc, qui jusqu'à present n'a point encore varié.

REDU-

CCXCII.

REDUCTION
DES MONNOYES DES HEBREUX
ET DES JUIFS
AU POIDS DE MARC.

OR.

EVALUATION DES DRAGMES D'OR HEBRAIQUES, Grecques & Romaines, par le poids de marc, & leur valeur sur le pied de 392. livres le marc d'or fin.

La dragme Hébraique, la Grecque & la Romaine sont d'un même poids.

Ce que pesent lesdites dragmes par rapport au poids de marc.						*Valeur desdites dragmes sur le pied de 392. liv. le marc d'or fin.*			
dragmes.	gros.	demi-gros.	grains.	trente-cinquiéme.		livres.	sols.	deniers.	tiers de den.
1 pese	0	1	30	26	& vaut	5	13	6	2
2 —	1	1	25	17		11	7	1	1
3 —	2	1	20	8		17	0	8	0
4 —	3	1	14	34		22	14	2	2
5 —	4	1	9	25		28	7	9	1
6 —	5	1	4	16		34	1	4	0
7 —	6	0	35	7		39	14	10	2
8 ou l'once Romaine	7	0	29	33		45	8	5	1

ONCES ROMAINES.

Ce que pesent les onces Romaines par rapport au poids de marc.							*Valeur des onces Romaines sur le pied de 392. liv. le marc d'or fin.*			
Once Rom.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	trente-cinquiéme.	livres.	sols.	den.	tiers de d.
1 pese	0	0	7	1	29	35 & vaut	45	8	5	1
2 —	0	1	6	0	23	31	90	16	10	2
3 —	0	2	6	0	17	29	136	5	4	0
4 —	0	3	5	1	11	27	181	13	9	1
5 —	0	4	5	0	5	25	227	2	2	2
6 —	0	5	4	0	35	23	272	10	8	0
7 —	0	6	3	1	29	21	317	19	1	1
8 —	0	7	3	0	23	19	363	7	6	2
9 —	1	0	2	1	17	17	408	16	0	0
10 —	1	1	2	0	11	15	454	4	5	1
11 —	1	2	1	1	5	13	499	12	10	2
12 onces ou la livre Romaine.	1	3	0	1	35	11	545	1	4	0

EVALUA-



EVALUATION DES LIVRES ROMAINES par le poids de marc, & leur valeur sur le pied de 392. livres le marc d'or fin.

Livres Romaines de douze onces, ou de 96. dragmes.

Ce que pesent les livres Romaines par rapport au poids de marc.								*Valeur des livres Romaines sur le pied de 392. liv. le marc d'or fin.*		
Livres Rom.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	trente-cinquiéme.	septiéme	livres.	sols.	deniers.
1 pese	1	3	0	1	35	11 & vaut		545	1	4
2	— 2	6	1	1	34	22		1090	2	8
3	— 4	1	2	1	33	33		1635	4	0
4	— 5	4	3	1	33	9		2180	5	4
5	— 6	7	4	1	32	20		2725	6	8
6	— 8	2	5	1	31	31		3270	8	0
7	— 9	5	6	1	31	7		3815	9	4
8	11	0	7	1	30	18		4360	10	8
9	12	4	1	1	29	29 septiéme		4905	12	0
10	13	7	3	1	29	5 ou	1	5450	13	4
20	27	6	5	1	22		2	10901	6	8
30	41	5	7	1	15		3	16352	0	0
40	55	4	1	1	8		4	21802	13	4
50	69	4	1	1	1		5	27253	6	8
60	83	3	3	0	30		6	32704	0	0
70	97	2	5	0	24		0	38154	13	4
80	111	1	7	0	17		1	43605	6	8
90	125	1	1	0	10		2	49056	0	0
100	139	0	3	0	3		3	54506	13	4
200	278	0	6	0	6		6	109013	6	8
300	417	1	1	0	10		2	163520	0	0
400	556	0	4	0	13		5	218016	13	4
500	695	1	7	0	17		1	272533	6	8
600	844	2	2	0	20		4	327040	0	0
700	973	2	5	0	24		0	381546	13	4
800	1112	3	0	0	27		3	436053	6	8
900	1251	3	3	0	30		6	490560	0	0
1000	1390	3	6	0	34		2	545066	13	4

O R.

mm *EVALUA-*

EVALUATION DU SICLE D'OR HEBRAIQUE.

Le ſicle d'or Hébraïque, les dariques, & les darcmonims, ou adarcmonims, ſont d'un même poids; c'eſt pourquoi il ſuffit de donner l'évaluation du ſicle d'or. Ces eſpeces ſont du poids de deux dragmes, & peſent un gros & demi, vingt-cinq grains, dix-ſept trente-cinquiéme de grains poids de marc, & valent la ſomme de onze livres ſept ſols, un denier, un tiers de denier, ſur le pied de 392. livres le marc d'or fin.

OR. *Ce que peſent les ſicles d'or par rapport au poids de marc.* | *Valeur des ſicles d'or ſur le pieds de 392. liv. le marc d'or fin.*

Sicle d'or.	mares.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	trente-cinquiéme.	livres.	ſols.	den.	tiers de d.
1 peſe	0	0	1	1	25	17 & vaut	11	7	1	1
2 —	0	0	3	1	14	34	22	14	2	2
3 —	0	0	5	1	4	16	34	1	4	0
4 —	0	0	7	0	29	33	45	8	5	1
5 —	0	1	1	0	19	15	56	15	6	2
6 —	0	1	3	0	8	32	68	2	8	0
7 —	0	1	4	1	34	14	79	9	9	1
8 —	0	1	6	1	23	31	90	16	10	2
9 —	0	2	0	1	13	13	102	4	0	0
10 —	0	2	2	1	2	30 ou 6 ſeptiéme de grain.	113	11	1	1
20 —	0	4	5	0	5	5	227	2	2	2
30 —	0	6	7	1	8	4	340	13	4	0
40 —	1	1	2	0	11	3	454	4	5	1
50 —	1	3	4	1	14	2	567	15	6	2
60 —	1	5	7	0	17	1	681	6	8	0
70 —	2	0	1	1	20	0	794	17	9	1
80 —	2	2	4	0	22	6	908	8	10	2
90 —	2	4	6	1	25	5	1022	0	0	0
100 —	2	7	1	0	28	4	1135	11	1	1
200 —	5	6	2	1	21	1	2271	2	2	2
300 —	8	5	4	0	13	5	3406	13	4	0
400 —	11	4	5	1	6	2	4542	4	5	1
500 —	14	3	6	1	34	6	5677	15	6	2
600 —	17	3	0	0	27	3	6813	6	8	0
700 —	20	2	1	1	20	0	7948	17	9	1
800 —	23	1	3	0	12	4	9084	8	10	2
900 —	26	0	4	1	5	1	10220	0	0	0
1000 —	28	7	5	1	33	5	11355	11	1	1

EVALUA-



EVALUATION DU KESITAH.

Le Kesitah est une piéce dé monnoye d'or Hébraïque, qui pese, suivant l'opinion de M. Pelletier, cent quarante-quatre grains poids de marc.

Ce que pesent les Kesitahs par rapport au poids de marc.				*Valeur des Kesitahs sur le pied de 392. livres le marc d'or fin.*		O R.
Kesitah.	marcs.	onces.	gros.	livres.	sols.	
1 pese —	0	0	2 & vaut	12	5	
2 —	0	0	4	24	10	
3 —	0	0	6	36	15	
4 —	0	1	0	49	0	
5 —	0	1	2	61	5	
6 —	0	1	4	73	10	
7 —	0	1	6	85	15	
8 —	0	2	0	98	0	
9 —	0	2	2	110	5	
10 —	0	2	4	122	10	
20 —	0	5	0	245	0	
30 —	0	7	4	367	10	
40 —	1	2	0	490	0	
50 —	1	4	4	612	10	
60 —	1	7	0	735	0	
70 —	2	1	4	857	10	
80 —	2	4	0	980	0	
90 —	2	6	4	1102	10	
100 —	3	1	0	1225	0	
200 —	6	2	0	2450	0	
300 —	9	3	0	3675	0	
400 —	12	4	0	4900	0	
500 —	15	5	0	6125	0	
600 —	18	6	0	7350	0	
700 —	21	7	0	8575	0	
800 —	25	0	0	9800	0	
900 —	28	1	0	11025	0	
1000 —	31	2	0	12250	0	



EVALUATION DE LA MINE D'OR HEBRAIQUE par le poids de marc.

La Mine d'or Hébraïque est un composé de soixante sicles d'or, qui pesent un marc, cinq onces, sept gros, dix-sept grains, un septiéme de grain, & valent 681. liv. six sols, huit deniers, sur le pied de 392. livres le marc d'or fin.

O R. *Ce que pesent les Mines d'or Hébraïques par rapport au poids de marc.* | *Valeur des Mines d'or Hébraïques sur le pied de 392. liv. le marc d'or fin.*

Mines d'or Héb.		marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	septiéme.		livres.	sols.	deniers.
1	pese	1	5	7	0	17	1	& vaut	681	6	8
2	—	3	3	6	0	34	2		1362	13	4
3	—	5	1	5	1	15	3		2044	0	0
4	—	6	7	4	1	32	4		2725	6	8
5	—	8	5	4	0	13	5		3406	13	4
6	—	10	3	3	0	30	6		4088	0	0
7	—	12	1	2	1	12	0		4769	6	8
8	—	13	7	1	1	29	1		5450	13	4
9	—	15	5	1	0	10	2		6132	0	0
10	—	17	3	0	0	27	3		6813	6	8
20	—	34	6	0	1	18	6		13626	13	4
30	—	52	1	1	0	10	2		20440	0	0
40	—	69	4	1	1	1	5		27253	6	8
50	—	86	7	1	1	29	1		34066	13	4
60	—	104	2	2	0	20	4		40880	0	0
70	—	121	5	2	1	12	0		47693	6	8
80	—	139	0	3	0	3	3		54506	13	4
90	—	156	3	3	0	30	6		61320	0	0
100	—	173	6	3	1	22	2		68133	6	8
200	—	347	4	7	1	8	4		136266	13	4
300	—	521.	3	3	0	30	6		204400	0	0
400	—	695	1	7	0	17	1		272533	6	8
500	—	869	0	3	0	3	3		340666	13	4
600	—	1042	6	6	1	25	5		408800	0	0
700	—	1216	5	2	1	12	0		476933	6	8
800	—	1390	3	6	0	34	2		545066	13	4
900	—	1564	2	2	0	20	4		613200	0	0
1000	—	1738	0	6	0	6	6		681333	6	8

EVALUATION DU TALENT D'OR HEBRAIQUE
par le poids de marc.

Le Talent d'or Hébraïque eſt un composé de cent mines d'or, ou de ſix mille ſicles d'or, qui peſent cent ſoixante & treize marcs, ſix onces, trois gros & demi, vingt-deux grains, deux ſeptiémes de grain, & valent ſur le pied de 392. livres le marc d'or fin, la ſomme de 68133. liv. ſix ſols, huit deniers.

Ce que peſent les Talens d'or Hébraïques par rapport au poids de marc.							*Valeur des Talens d'or Hébraïques ſur le pied de 392. liv. le marc d'or fin.*			OR.
Talens d'or Héb.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	ſeptiéme.	livres.	ſols.	deniers.	
1 peſe	173	6	3	1	22	2 & vaut	68133	6	8	
2 —	347	4	7	1	8	4	136266	13	4	
3 —	521	3	3	0	30	6	204400	0	0	
4 —	695	1	7	0	17	1	272533	6	8	
5 —	869	0	3	0	3	3	340666	13	4	
6 —	1042	6	6	1	25	5	408800	0	0	
7 —	1216	5	2	1	12	0	476933	6	8	
8 —	1390	3	6	0	34	2	545066	13	4	
9 —	1564	2	2	0	20	4	613200	0	0	
10 —	1738	0	6	0	6	6	681333	6	8	
20 —	3476	1	4	0	13	5	1362666	13	4	
30 —	5214	2	2	0	20	4	2044000	0	0	
40 —	6952	3	0	0	27	3	2725333	6	8	
50 —	8690	3	6	0	34	2	3406666	13	4	
60 —	10428	4	4	1	5	1	4088000	0	0	
70 —	12166	5	2	1	12	0	47693 3	6	8	
80 —	13904	6	0	1	18	6	5450666	13	4	
90 —	15642	6	6	1	25	5	6132000	0	0	
100 —	17380	7	4	1	32	4	6813333	6	8	
200 —	34761	7	1	1	29	1	13626666	13	4	
300 —	52142	6	6	1	25	5	20440000	0	0	
400 —	69523	6	3	1	22	2	27253333	6	8	
500 —	86904	6	0	1	18	6	34066666	13	4	
600 —	104285	5	5	1	15	3	40880000	0	0	
700 —	121666	5	2	1	12	0	47693333	6	8	
800 —	139047	4	7	1	8	4	54506666	13	4	
900 —	156428	4	4	1	5	1	61320000	0	0	
1000 —	173809	4	1	1	1	5	68133333	6	8	



EVALUATION DE LA MINE D'OR ATTIQUE.

La mine d'or Attique est un composé de cent dragmes, qui pesent un marc, trois onces, quatre gros & demi, quatorze grains, dix trente-cinquiémes de grain.

O R.	*Ce que pesent les mines d'or Attiques par rapport au poids de marc.*						*Valeur des mines d'or Attiques sur le pied de 392. liv. le marc d'or fin.*			
Mines d'or Att.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	trente-cinquiéme.	livres.	sols.	den.	tiers de d.
1 pese	1	3	4	1	14	10	& vaut 567	15	6	2
2 —	2	7	1	0	28	20	1135	11	1	1
3 —	4	2	6	0	6	30	1703	6	8	0
4 —	5	6	2	1	21	5	2271	2	2	2
5 —	7	1	7	0	35	15	2838	17	9	1
6 —	8	5	4	0	13	25	3406	13	4	0
7 —	10	1	0	1	28	0	3974	8	10	2
8 —	11	4	5	1	6	10	4542	4	5	1
9 —	13	0	2	0	20	20	5110	0	0	0
10 —	14	3	6	1	34	30	5677	15	6	2
20 —	28	7	5	1	33	25	11355	11	1	1
30 —	43	3	4	1	32	20	17033	6	8	0
40 —	57	7	3	1	31	15	22711	2	2	2
50 —	72	3	2	1	30	10	28388	17	9	1
60 —	86	7	1	1	29	5	34066	13	4	0
70 —	101	3	0	1	28	0	39744	8	10	2
80 —	115	6	7	1	26	30	45422	4	5	1
90 —	130	2	6	1	25	25	51100	0	0	0
100 —	144	6	5	1	24	20	56777	15	6	2
200 —	289	5	3	1	13	5	113555	11	1	1
300 —	434	4	1	1	1	25	170333	6	8	0
400 —	579	2	7	0	26	10	227111	2	2	2
500 —	724	1	5	0	14	30	283888	17	9	1
600 —	869	0	3	0	3	15	340666	13	4	0
700 —	1013	7	0	1	28	0	397444	8	10	2
800 —	1158	5	6	1	16	20	454222	4	5	1
900 —	1303	4	4	1	5	5	511000	0	0	0
1000 —	1448	3	2	0	29	25	567777	15	6	2

EVALUA-

EVALUATION DU PETIT TALENT D'OR ATTIQUE.

Le petit talent d'or Attique eſt un composé de ſoixante mines d'or Attiques, ou de ſix mille dragmes, qui peſent quatre-vingt-ſix marcs, ſept onces, un gros & demi, vingt-neuf grains, un ſeptiéme de grain.

Ce que peſent leſdits talens par rapport au poids de marc.								*Valeur deſdits talens ſur le pied de 392. livres le marc d'or fin.*			OR.
Petits talens Attiq.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	ſeptiéme.		livres.	ſols.	deniers.	
1 peſe	86	7	1	1	29	1	& vaut	34066	13	4	
2 —	173	6	3	1	22	2		68133	6	8	
3 —	260	5	5	1	15	3		102200	0	0	
4 —	347	4	7	1	8	4		136266	13	4	
5 —	434	4	1	1	1	5		170333	6	8	
6 —	521	3	3	0	30	6		204400	0	0	
7 —	608	2	5	0	24	0		238466	13	4	
8 —	695	1	7	0	17	1		272533	6	8	
9 —	782	1	1	0	10	2		306600	0	0	
10 —	869	0	3	0	3	3		340666	13	4	
20 —	1738	0	6	0	6	6		681333	6	8	
30 —	2607	1	1	0	10	2		1022000	0	0	
40 —	3476	1	4	0	13	5		1362666	13	4	
50 —	4345	1	7	0	17	1		1703333	6	8	
60 —	5214	2	2	0	20	4		2044000	0	0	
70 —	6083	2	5	0	24	0		2384666	13	4	
80 —	6952	3	0	0	27	3		2725333	6	8	
90 —	7821	3	3	0	30	6		3066000	0	0	
100 —	8690	3	6	0	34	2		3406666	13	4	
200 —	17380	7	4	1	32	4		6813333	6	8	
300 —	26071	3	3	0	30	6		10220000	0	0	
400 —	34761	7	1	1	29	1		13626666	13	4	
500 —	43452	3	0	0	27	3		17033333	6	8	
600 —	52142	6	6	1	25	5		20440000	0	0	
700 —	60833	2	5	0	24	0		23846666	13	4	
800 —	69523	6	3	1	22	2		27253333	6	8	
900 —	78214	2	2	0	20	4		30660000	0	0	
1000 —	86904	6	0	1	18	6		34066666	13	4	

EVALUA-



EVALUATION DU GRAND TALENT D'OR ATTIQUE.

Le grand Talent d'or Attique eſt un composé de quatre-vingt mines Attiques, qui peſent cent quinze marcs, ſix onces, ſept gros & demi, vingt-ſix grains, ſix ſeptiémes de grain. Comme les talens d'Egypte & d'Eubée ſont de même poids, on ne fera qu'une ſeule évaluation pour ces trois ſortes de talens.

O R. *Ce que peſent leſdits Talens d'or Attiques par rapport au poids de marc.* | *Valeur deſdits Talens d'or Attiques ſur le pied de 392. liv. le marc d'or fin.*

Grands talens Att.		marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	ſeptiéme.		livres.	ſols.	den.	tiers de d.
1	peſe	115	6	7	1	26	6	& vaut	45422	4	5	2
2	—	231	5	7	1	17	5		90844	8	10	2
3	—	347	4	7	1	8	4		136266	13	4	0
4	—	463	3	7	0	35	3		181688	17	9	1
5	—	579	2	7	0	26	2		227111	2	2	2
6	—	695	1	7	0	17	1		272533	6	8	0
7	—	811	0	7	0	8	0		317955	11	1	1
8	—	926	7	6	1	34	6		363377	15	6	2
9	—	1042	6	6	1	25	5		408800	0	0	0
10	—	1158	5	6	1	16	4		454222	4	5	1
20	—	2317	3	5	0	33	1		908444	8	10	2
30	—	3476	1	4	0	13	5		1362666	13	4	0
40	—	4634	7	2	1	30	2		1816888	17	9	1
50	—	5793	5	1	1	10	6		2271111	2	2	2
60	—	6952	3	0	0	27	3		2725333	6	8	0
70	—	8111	0	7	0	8	0		3179555	11	1	1
80	—	9269	6	5	1	24	4		3633777	15	6	2
90	—	10428	4	4	1	5	1		4088000	0	0	0
100	—	11587	2	3	0	21	5		4542222	4	5	1
200	—	23174	4	6	1	7	3		9084444	8	10	2
300	—	34761	7	1	1	29	1		13626666	13	4	0
400	—	46349	1	5	0	14	6		18168888	17	9	1
500	—	57936	4	0	1	0	4		22711111	2	2	2
600	—	69523	6	3	1	22	2		27253333	6	8	0
700	—	81111	0	7	0	8	0		31795555	11	1	1
800	—	92698	3	2	0	29	5		36337777	15	6	2
900	—	104285	5	5	1	15	3		40880000	0	0	0
1000	—	115873	0	1	0	1	1		45422222	4	5	1

EVALUA-



EVALUATION DU TALENT D'OR DE SYRIE.

Le Talent d'or de Syrie eſt un composé de quinze cens dragmes, qui peſent vingt-un marcs, cinq onces, ſix gros, trente-quatre grains, deux ſeptiémes de grain.

Ce que peſent leſdits Talens par rapport au poids de marc.								*Valeur deſdits Talens ſur le pied de 392. liv. le marc d'or fin.*			OR.
Talens de Syrie.		marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	ſeptiéme.	livres.	ſols.	deniers.	
1	peſe	21	5	6	0	34	2	& vaut 8516	13	4	
2	—	43	3	4	1	32	4	17033	6	8	
3	—	65	1	3	0	30	6	25550	0	0	
4	—	86	7	1	1	29	1	34066	13	4	
5	—	108	5	0	0	27	3	42583	6	8	
6	—	130	2	6	1	25	5	51100	0	0	
7	—	152	0	5	0	24	0	59616	13	4	
8	—	173	6	3	1	22	2	68133	6	8	
9	—	195	4	2	0	20	4	76650	0	0	
10	—	217	2	0	1	18	6	85166	13	4	
20	—	434	4	1	1	1	5	170333	6	8	
30	—	651	6	2	0	20	4	255500	0	0	
40	—	869	0	3	0	3	3	340666	13	4	
50	—	1086	2	3	1	22	2	425833	6	8	
60	—	1303	4	4	1	5	1	511000	0	0	
70	—	1520	6	5	0	24	0	596166	13	4	
80	—	1738	0	6	0	6	6	681333	6	8	
90	—	1955	2	6	1	25	5	766500	0	0	
100	—	2172	4	7	1	8	4	851666	13	4	
200	—	4345	1	7	0	17	1	1703333	6	8	
300	—	6517	6	6	1	25	5	2555000	0	0	
400	—	8690	3	6	0	34	2	3406666	13	4	
500	—	10863	0	6	0	6	6	4258333	6	8	
600	—	13035	5	5	1	15	3	5110000	0	0	
700	—	15208	2	5	0	24	0	5961666	13	4	
800	—	17380	7	4	1	32	4	6813333	6	8	
900	—	19553	4	4	1	5	1	7665000	0	0	
1000	—	21726	1	4	0	13	5	8516666	13	4	

EVALUATION DU TALENT D'OR BABYLONIEN.

Le Talent d'or Babylonien est un composé de sept mille dragmes, qui pesent cent un marcs, trois onces, demi-gros, vingt-huit grains.

O R. *Ce que pesent lesdits Talens par rapport au poids de marc.* | *Valeur desdits Talens sur le pied de 392. liv. le marc d'or fin.*

Talens Babyl.		marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.		livres.	sols.	deniers.	tiers de d.
1	pese	101	3	0	1	28	& vaut	39744	8	10	2
2	—	202	6	1	1	20		79488	17	9	1
3	—	304	1	2	1	12		119233	6	8	0
4	—	405	4	3	1	4		158977	15	6	2
5	—	506	7	4	0	32		198722	4	5	1
6	—	608	2	5	0	24		238466	13	4	0
7	—	709	5	6	0	16		278211	2	2	2
8	—	811	0	7	0	8		317955	11	1	1
9	—	912	4	0	0	0		357700	0	0	0
10	—	1013	7	0	1	28		387444	8	10	2
20	—	2027	6	1	1	20		794888	17	9	1
30	—	3041	5	2	1	12		1192333	6	8	0
40	—	4055	4	3	1	4		1589777	15	6	2
50	—	5060	3	4	0	32		1987222	4	5	1
60	—	6083	2	5	0	24		2384666	13	4	0
70	—	7097	1	6	0	16		2782111	2	2	2
80	—	8111	0	7	0	8		3179555	11	1	1
90	—	9125	0	0	0	0		3577000	0	0	0
100	—	10138	7	0	1	28		3874444	8	10	2
200	—	20277	6	1	1	20		7948888	17	9	1
300	—	30416	5	2	1	12		11923333	6	8	0
400	—	40555	4	3	1	4		15897777	15	6	2
500	—	50694	3	4	0	32		19872222	4	5	1
600	—	60833	2	5	0	24		23846666	13	4	0
700	—	70972	1	6	0	16		27821111	2	2	2
800	—	81111	0	7	0	8		31795555	11	1	1
900	—	91250	0	0	0	0		35770000	0	0	0
1000	—	101388	7	0	1	28		38744444	8	10	2



EVALUATION DU TALENT D'OR D'EGINE.

Le Talent d'or d'Egine est un composé de dix mille dragmes, qui pesent cent quarante-quatre marcs, six onces, cinq gros & demi, vingt-quatre grains, quatre septiémes de grain.

Ce que pesent lesdits Talens par rapport au poids de marc.								*Valeur desdits Talens sur le pied de 392. liv. le marc d'or fin.*				O R.
Talens d'Egine.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	septiéme.		livres.	sols.	den.	tiers de d.	
1 pese	144	6	5	1	24	4	& vaut	56777	15	6	2	
2 —	289	5	3	1	13	1		113555	11	1	1	
3 —	434	4	1	1	1	5		170333	6	8	0	
4 —	579	2	7	0	26	2		227111	2	2	2	
5 —	724	1	5	0	14	6		283888	17	9	1	
6 —	869	0	3	0	3	3		340666	13	4	0	
7 —	1013	7	0	1	28	0		397444	8	10	2	
8 —	1158	5	6	1	16	4		454222	4	5	1	
9 —	1303	4	4	1	5	1		511000	0	0	0	
10 —	1448	3	2	0	29	5		567777	15	6	2	
20 —	2896	6	4	1	23	3		1135555	11	1	1	
30 —	4345	1	7	0	17	1		1703333	6	8	0	
40 —	5793	5	1	1	10	6		2271111	2	2	2	
50 —	7242	0	4	0	4	4		2838888	17	9	1	
60 —	8690	3	6	0	34	2		3406666	13	4	0	
70 —	10138	7	0	1	28	0		3974444	8	10	2	
80 —	11587	2	3	0	21	5		4542222	4	5	1	
90 —	13035	5	5	1	15	3		5110000	0	0	0	
100 —	14484	1	0	0	9	1		5677777	15	6	2	
200 —	28968	2	0	0	18	2		11355555	11	1	1	
300 —	43452	3	0	0	27	3		17033333	6	8	0	
400 —	57936	4	0	1	0	4		22711111	2	2	2	
500 —	72420	5	0	1	9	5		28388888	17	9	1	
600 —	86904	6	0	1	18	6		34066666	13	4	0	
700 —	101388	7	0	1	28	0		39744444	8	10	2	
800 —	115873	0	1	0	1	1		45422222	4	5	1	
900 —	130357	1	1	0	10	2		51100000	0	0	0	
1000 —	144841	2	1	0	19	3		56777777	15	6	2	



ARGENT.

EVALUATION DES DRAGMES D'ARGENT,

Hébraïques, Grecques & Romaines par nôtre poids de marc, & leur valeur sur le pied de 28. livres le marc d'argent fin.

Nous avons déja dit, que la dragme Hébraïque, la Greque & la Romaine sont d'un même poids.

Ce que pesent lesdites Dragmes par rapport au poids de marc.						*Valeur desdites Dragmes sur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.*			
Dragmes Heb.	gros.	demi-gros.	grains.	trente-cinquiéme.		livres.	sols.	deniers.	tiers de d.
1 pese —	0	1	30	26	& vaut	0	8	1	1
2 —	1	1	25	17		0	16	2	2
3 —	2	1	20	8		1	4	4	0
4 —	3	1	14	34		1	12	5	1
5 —	4	1	9	25		2	0	6	2
6 —	5	1	4	16		2	8	8	0
7 —	6	0	35	7		2	16	9	1
8 ou l'once Romaine.	7	0	29	33		3	4	10	2

ONCES ROMAINES.

Ce que pesent les Onces Romaines par rappord au poids de marc.								*Valeur des Onces Romaines sur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.*			
Onces Rom.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	trente-cinquiéme.		livres.	sols.	deniers.	tiers de d.
1 pese	0	0	7	0	29	33	& vaut	3	4	10	2
2 —	0	1	6	1	23	31		6	9	9	1
3 —	0	2	6	0	17	29		9	14	8	0
4 —	0	3	5	1	11	27		12	19	6	2
5 —	0	4	5	0	5	25		16	4	5	1
6 —	0	5	4	0	35	23		19	9	4	0
7 —	0	6	3	1	29	21		22	14	2	2
8 —	0	7	3	0	23	19		25	19	1	1
9 —	1	0	2	1	17	17		29	4	0	0
10 —	1	1	2	0	11	15		32	8	10	2
11 —	1	2	1	1	5	13		35	13	9	1
12 onces ou la livre Romaine	1	3	0	1	35	11		38	18	8	0

EVALUA-

EVALUATION DES LIVRES ROMAINES par le poids de marc, & leur valeur ſur le pied de 28. livres le marc d'argent fin.

ARGENT.

Livres Romaines de douze onces, ou de 96. dragmes.

	Ce que peſent les Liv. Romaines par rapport au poids de marc.						*Valeur des Liv. Rom. ſur le pied de 28. livres le marc d'argent fin.*		
Livres Romaines.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	trente-cinquiéme.	livres.	ſols.	deniers.
1 peſe	1	3	0	1	35	11 & vaut	38	18	8
2 —	2	6	1	1	34	22	77	17	4
3 —	4	1	2	1	33	33	116	16	0
4 —	5	4	3	1	33	9	155	14	8
5 —	6	7	4	1	32	20	194	13	4
6 —	8	2	5	1	31	31	233	12	0
7 —	9	5	6	1	31	7	272	10	8
8 —	11	0	7	1	30	18	311	9	4
9 —	12	4	0	1	29	29	350	8	0
10 —	13	7	1	1	29	5 ou 1 ſeptiéme de grain.	389	6	8
20 —	27	6	3	1	22	2	778	13	4
30 —	41	5	5	1	15	3	1168	0	0
40 —	55	4	7	1	8	4	1557	6	8
50 —	69	4	1	1	1	5	1946	13	4
60 —	83	3	3	0	30	6	2336	0	0
70 —	97	2	5	0	24	0	2725	6	8
80 —	111	1	7	0	17	1	3114	13	4
90 —	125	1	1	0	10	2	3504	0	0
100 —	139	0	3	0	3	3	3893	6	8
200 —	278	0	6	0	6	6	7786	13	4
300 —	417	1	1	0	10	2	11680	0	0
400 —	556	1	4	0	13	5	15573	6	8
500 —	695	1	7	0	17	1	19466	13	4
600 —	834	2	2	0	20	4	23360	0	0
700 —	973	2	5	0	24	0	27253	6	8
800 —	1112	3	0	0	27	3	31146	13	4
900 —	1251	3	3	0	30	6	35040	0	0
1000 —	1390	3	6	0	34	2	38933	6	8

 EVALUA-



EVALUATION DU SICLE D'ARGENT HEBRAIQUE.

Le ficle d'argent Hébraïque pefe quatre dragmes Romaines, qui font deux cens foixante-fix grains, trente-quatre trente-cinquiémes de grains poids de marc, & vaut fur le pied de vingt-huit livres le marc d'argent fin, la fomme de trente-deux fols, cinq deniers, un tiers de denier.

ARGENT. *Ce que pefent lesdits ficles d'argent par rapport au poids de marc.* | *Valeur desdits ficles d'argent fur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.*

Sicles Hébraïq.		marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	trente-cinquiéme.		livres.	sols.	den.	tiers de d.
1	pefe	0	0	3	1	14	34	& vaut	1	12	5	1
2	—	0	0	7	0	29	33		3	4	10	2
3	—	0	1	3	0	8	32		4	17	4	0
4	—	0	1	6	1	23	31		6	9	9	1
5	—	0	2	2	1	2	30		8	2	2	2
6	—	0	2	6	0	17	29		9	14	8	0
7	—	0	3	1	1	32	28		11	7	1	1
8	—	0	3	5	1	11	27		12	9	6	2
9	—	0	4	1	0	26	26		14	12	0	0
10	—	0	4	5	0	5	25 ou 5	feptiéme de grain.	16	4	5	1
20	—	1	1	2	0	11	3		32	8	10	2
30	—	1	5	7	0	17	1		48	13	4	0
40	—	2	2	4	0	22	6		64	17	9	1
50	—	2	7	1	0	28	4		81	2	2	2
60	—	3	3	6	0	34.	2		97	6	8	0
70	—	4	0	3	1	4	0		113	11	1	1
80	—	4	5	0	1	9	5		129	15	6	2
90	—	5	1	5	1	15	3		146	0	0	0
100	—	5	6	2	1	21	1		162	4	5	1
200	—	11	4	5	1	6	2		324	8	10	2
300	—	17	3	0	0	27	3		486	13	4	0
400	—	23	1	3	0	12	4		684	17	9	1
500	—	28	7	5	1	33	5		811	2	2	2
600	—	34	6	0	1	18	6		973	6	8	0
700	—	40	4	3	1	4	0		1135	11	1	1
800	—	46	2	6	0	25	1		1297	15	6	2
900	—	52	1	1	0	10	2		1460	0	0	0
1000	—	57	7	3	1	31	3		1622	4	5	1



EVALUATION DU DEMI SICLE D'ARGENT *Hébraïque, ou Beka.*

Le demi ſicle d'argent Hébraïque ou Beka peſe un gros & demi, vingt-cinq grains, dix-ſept trente-cinquiémes de grain, & vaut ſeize ſols, deux deniers, deux tiers de deniers ſur le pied de vingt-huit livres le marc d'argent fin.

ARGENT.

Ce que peſent leſdits Beka par rapport au poids de marc,									*Valeur deſdits Beka ſur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.*			
Beka.		marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	trente-cinquiéme.		livres.	ſols.	den.	tiers de d.
1	peſe	0	0	1	1	25	17	& vaut	0	16	2	2
2	—	0	0	3	1	14	34		1	12	5	1
3	—	0	0	5	1	4	16		2	8	8	0
4	—	0	0	7	0	29	33		3	4	10	2
5	—	0	1	1	0	19	15		4	1	1	1
6	—	0	1	3	0	8	32		4	17	4	0
7	—	0	1	4	1	34	14		5	13	6	2
8	—	0	1	6	1	23	31		6	9	9	1
9	—	0	2	0	1	13	13		7	6	0	0
10	—	0	2	2	1	2	30		8	2	2	2
20	—	0	4	5	0	5	25		16	4	5	1
30	—	0	6	7	1	8	20		24	6	8	0
40	—	1	1	2	0	11	15		32	8	10	2
50	—	1	3	4	1	14	10		40	11	1	1
60	—	1	5	7	0	17	5		48	13	4	0
70	—	2	0	1	1	20	0		56	15	6	2
80	—	2	2	4	0	22	30		64	17	9	1
90	—	2	4	6	1	25	25		73	0	0	0
100	—	2	7	1	0	28	20		81	2	2	2
200	—	5	6	2	1	21	5		162	4	5	1
300	—	8	5	4	0	13	25		243	6	8	0
400	—	11	4	5	1	6	10		324	8	10	2
500	—	14	3	6	1	34	30		405	11	1	1
600	—	17	3	0	0	27	15		486	13	4	0
700	—	20	2	1	1	20	0		567	15	6	2
800	—	23	1	3	0	12	20		648	17	9	1
900	—	26	0	4	1	5	5		730	6	0	0
1000	—	28	7	5	1	33	25		811	2	2	2



EVALUATION DU TIERS DE SICLE D'ARGENT *Hébraïque.*

Le tiers de Sicle d'argent Hébraïque peſe un gros, ſeize grains, cent quatre cent cinquiémes de grain, & vaut dix ſols, neuf deniers, ſept neuviémes de denier, ſur le pied de vingt-huit liv. le marc d'argent fin.

ARGENT. *Ce que peſent leſdits tiers de Sicle par rapport au poids de marc.* | *Valeur deſdits tiers de Sicle ſur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.*

Tiers de Sicle.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	cent-cinquiéme.	livres.	ſols.	den.	neuv. de d.
1 peſe	0	0	1	0	16	104 & vaut	0	10	9	7
2 —	0	0	2	0	33	103	1	1	7	5
3 —	0	0	3	1	14	102	1	12	5	3
4 —	0	0	4	1	31	101	2	3	3	1
5 —	0	0	6	0	12	100	2	14	0	8
6 —	0	0	7	0	29	99	3	4	10	6
7 —	0	1	0	1	10	98	3	15	8	4
8 —	0	1	1	1	27	97	4	6	6	2
9 —	0	1	3	0	8	96	4	17	4	0
10 —	0	1	4	0	25	95	5	8	1	7
20 —	0	3	0	1	15	85	10	16	3	5
30 —	0	4	5	0	5	75	16	4	5	3
40 —	0	6	1	0	31	65	21	12	7	1
50 —	0	7	5	1	21	55	27	0	8	8
60 —	1	1	2	0	11	45	32	8	10	6
70 —	1	2	6	1	1	35	37	17	0	4
80 —	1	4	2	1	27	25	43	5	2	2
90 —	1	5	7	0	17	15	48	13	4	0
100 —	1	7	3	1	7	5	54	1	5	7
200 —	3	6	7	0	14	10	108	2	11	5
300 —	5	6	2	1	21	15	162	4	5	3
400 —	7	5	6	0	28	20	216	5	11	1
500 —	9	5	1	1	35	25	270	7	4	8
600 —	11	4	5	1	6	30	324	8	10	6
700 —	13	4	1	0	13	35	378	10	4	4
800 —	15	3	4	1	20	40	432	11	10	2
900 —	17	3	0	0	27	45	486	13	4	0
1000 —	19	2	3	1	34	50	540	14	9	7

EVALUA-



EVALUATION DU GHERAH OU OBOLE HEBRAIQUE.

Le Gherah ou obole Hébraique pese la vingtiéme partie du ficle d'argent Hébraique, c'est-à-dire, treize grains, soixante & un cent soixante & quinziéme de grain, & vaut un sol, sept deniers, sept quinziéme de denier, sur le pied de vingt-huit livres le marc d'argent fin.

Ce que pesent lesdits Gherahs par rapport au poids de marc.							*Valeur desdits Gherahs sur le pied de 28. livres le marc d'argent fin.*				ARGENT.
Gherahs Héb.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	cent soixante-quinziéme.	liv.	sols.	den.	quinz. de d.	
1 pese	0	0	0	0	13	61 & vaut	0	1	7.	7	
2 —	0	0	0	0	26	122	0	3	2	14	
3 —	0	0	0	1	4	8	0	4	10	6	
4 —	0	0	0	1	17	69	0	6	5	13	
5 —	0	0	0	1	30	130	0	8	1	5	
6 —	0	0	1	0	8	16	0	9	8	12	
7 —	0	0	1	0	21	77	0	11	4	4	
8 —	0	0	1	0	34	138	0	12	11	11	
9 —	0	0	1	1	12	24	0	14	7	3	
10 —	0	0	1	1	25	85 ou 17 trente-cinquieme.	0	16	2	10 ou 2 tiers de d.	
20 —	0	0	3	1	14	34	1	12	5	1	
30 —	0	0	5	1	4	16	2	8	8	0	
40 —	0	0	7	0	29	33	3	4	10	2	
50 —	0	1	1	0	19	15	4	1	1	1	
60 —	0	1	3	0	8	32	4	17	4	0	
70 —	0	1	4	1	34	14	5	13	6	2	
80 —	0	1	6	1	23	31	6	9	9	1	
90 —	0	2	0	1	13	13	7	6	0	0	
100 —	0	2	2	1	2	30 ou 6 septiéme.	8	2	2	2	
200 —	0	4	5	0	5	5	16	4	5	1	
300 —	0	6	7	1	8	4	24	6	8	0	
400 —	1	1	2	0	11	3	32	8	10	2	
500 —	1	3	4	1	14	2	40	11	1	1	
600 —	1	5	7	0	17	1	48	13	4	0	
700 —	2	0	1	1	20	0	56	15	6	2	
800 —	2	2	4	0	22	6	64	17	9	1	
900 —	2	4	6	1	25	5	73	0	0	0	
1000 —	2	7	1	0	28	4	81	2	2	2	



EVALUATION DE LA MINE D'ARGENT HEBRAIQUE.

La Mine d'argent Hébraïque est un composé de soixante sicles d'argent, qui pesent trois marcs, trois onces, six gros, trente-quatre grains, deux septiémes de grain, & valent 97. liv. six sols huit deniers, sur le pied de vingt-huit livres le marc d'argent fin.

ARGENT. *Ce que pesent lesdites Mines par rapport au poids de marc.* | *Valeur desdites Mines sur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.*

Mines Hébraïques.		marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	septiéme.		livres.	sols.	deniers.
1	pese	3	3	6	0	34	2	& vaut	97	6	8
2	—	6	7	4	1	32	4		194	13	4
3	—	10	3	3	0	30	6		292	0	0
4	—	13	7	1	1	29	1		389	6	8
5	—	17	3	0	0	27	3		486	13	4
6	—	20	6	6	1	25	5		584	0	0
7	—	24	2	5	0	24	0		681	6	8
8	—	27	6	3	1	22	2		778	13	4
9	—	31	2	2	0	20	4		876	0	0
10	—	34	6	0	1	18	6		973	6	8
20	—	69	4	1	1	1	5		1946	13	4
30	—	104	2	2	0	20	4		2920	0	0
40	—	139	0	3	0	3	3		3893	6	8
50	—	173	6	3	1	22	2		4866	13	4
60	—	208	4	4	1	5	1		5840	0	0
70	—	243	2	5	0	24	0		6813	6	8
80	—	278	0	6	0	6	6		7786	13	4
90	—	312	6	6	1	25	5		8760	0	0
100	—	347	4	7	1	8	4		9733	6	8
200	—	695	1	7	0	17	1		19466	13	4
300	—	1042	6	6	1	25	5		29200	0	0
400	—	1390	3	6	0	34	2		38933	6	8
500	—	1738	0	6	0	6	6		48666	13	4
600	—	2085	5	5	1	15	3		58400	0	0
700	—	2433	2	5	0	24	0		68133	6	8
800	—	2780	7	4	1	32	4		77866	13	4
900	—	3128	4	4	1	5	1		87600	0	0
1000	—	3476	1	4	0	13	5		97333	6	8



EVALUATION DU TALENT D'ARGENT *Hébraïque.*

Le Talent d'argent Hébraïque eſt un composé de cinquante mines d'argent Hébraïques, ou de trois mille ſicles, qui peſent cent ſoixante & treize marcs, ſix onces, trois gros & demi, vingt-deux grains, deuy ſeptiémes de grain, & valent ſur le pied de vingt-huit livres le marc d'argent fin, quatre mille huit cens ſoixante-ſix livres, treize ſols, quatre deniers.

Ce que peſent leſdits Talens par rapport au poids de marc. | *Valeur deſdits Talens ſur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.* ARGENT.

Talens Héb.		marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	ſeptiéme.		livres.	ſols.	deniers.
1	peſe	173	6	3	1	22	2	& vaut	4866	13	4
2	—	347	4	7	1	8	4		9733	6	8
3	—	521	3	3	0	30	6		14600	10	0
4	—	695	1	7	0	17	1		19466	13	4
5	—	869	0	3	0	3	3		24333	6	8
6	—	1042	6	6	1	25	5		29200	0	0
7	—	1216	5	2	1	12	0		34066	13	4
8	—	1390	3	6	0	34	2		38933	6	8
9	—	1564	2	2	0	20	4		43800	0	0
10	—	1738	0	6	0	6	6		48666	13	4
20	—	3476	1	4	0	13	5		97333	6	8
30	—	5214	2	2	0	20	4		146000	0	0
40	—	6952	3	0	0	27	3		194666	13	4
50	—	8690	3	6	0	34	2		243333	6	8
60	—	10428	4	4	1	5	1		292000	0	0
70	—	12166	5	2	1	12	0		340666	13	4
80	—	13904	6	0	1	18	6		389333	6	8
90	—	15642	6	6	1	25	5		438000	0	0
100	—	17380	7	4	1	32	4		486666	13	4
200	—	34761	7	1	1	29	1		973333	6	8
300	—	52142	6	6	1	25	5		1460000	0	0
400	—	69523	6	3	1	22	2		1946666	13	4
500	—	86904	6	0	1	18	6		2433333	6	8
600	—	104285	5	5	1	15	3		2920000	0	0
700	—	121666	5	2	1	12	0		3406666	13	4
800	—	139047	4	7	1	8	4		3893333	6	8
900	—	156428	4	4	1	5	1		4380000	0	0
1000	—	173809	4	1	1	1	5		4866666	13	4



EVALUATION DES MINES D'ARGENT ATTIQUES.

La Mine d'argent Attique eſt un composé de cent dragmes, qui peſent un marc, trois onces, quatre gros & demi, quatorze grains, deux ſeptiémes de grains.

ARGENT. *Ce que peſent leſdites Mines par rapport au poids de marc.* | *Valeur deſdites Mines ſur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.*

Mines Attiq.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	ſeptiéme.	livres.	ſols.	den.	tiers de d.
1 peſe	1	3	4	1	14	2 & vaut	40	11	1	1
2 —	2	7	1	0	28	4	81	2	2	2
3 —	4	2	6	0	6	6	121	13	4	0
4 —	5	6	2	1	21	1	162	4	5	1
5 —	7	1	7	0	35	3	202	15	6	2
6 —	8	5	4	0	13	5	243	6	8	0
7 —	10	1	0	1	28	0	283	17	9	1
8 —	11	4	5	1	6	2	324	8	10	2
9 —	13	0	2	0	20	4	365	0	0	0
10 —	14	3	6	1	34	6	405	11	1	1
20 —	28	7	5	1	33	5	811	2	2	2
30 —	43	3	4	1	32	4	1216	13	4	0
40 —	57	7	3	1	31	3	1622	4	5	1
50 —	72	3	2	1	30	2	2027	15	6	2
60 —	86	7	1	1	29	1	2433	6	8	0
70 —	101	3	0	1	28	0	2838	17	9	1
80 —	115	6	7	1	26	6	3244	8	10	2
90 —	130	2	6	1	25	5	3650	0	0	0
100 —	144	6	5	1	24	4	4055	11	1	1
200 —	289	5	3	1	13	1	8111	2	2	2
300 —	434	4	1	1	1	5	12166	13	4	0
400 —	579	2	7	0	26	2	16222	4	5	1
500 —	724	1	5	0	14	6	20277	15	6	2
600 —	869	0	3	0	3	3	24333	6	8	0
700 —	1013	7	0	1	28	0	28388	17	9	1
800 —	1158	5	6	1	16	4	32444	8	10	2
900 —	1303	4	4	1	5	1	36500	0	0	0
1000 —	1448	3	2	0	29	5	40555	11	1	1

EVALUA-



EVALUATION DU TALENT D'ARGENT D'ATHENES, ou Attique.

Le Talent d'argent d'Athénes ou Attique, autrement dit le petit Talent Attique, est un composé de soixante mines Attiques, ou de six mille dragmes, qui pesent quatre-vingt-six marcs, sept onces, un gros & demi, vingt-neuf grains, un septiéme de grain.

Ce que pesent lesdits Talens par rapport au poids de marc. | *Valeur desdits Talens sur le pied de 28. livres le marc d'argent fin.* | ARGENT.

Talens Attiq.		marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	septiéme.		livres.	sols.	deniers.
1	pese	86	7	1	1	29	1	& vaut	2433	6	8
2	—	173	6	3	1	22	2		4866	13	4
3	—	260	5	5	1	15	3		7300	0	0
4	—	347	4	7	1	8	4		9733	6	8
5	—	434	4	1	1	1	5		12166	13	4
6	—	521	3	3	0	30	6		14600	0	0
7	—	608	2	5	0	24	0		17033	6	8
8	—	695	1	7	0	17	1		19466	13	4
9	—	782	1	1	0	10	2		21900	0	0
10	—	869	0	3	0	3	3		24333	6	8
20	—	1738	0	6	0	6	6		48666	13	4
30	—	2607	1	1	0	10	2		73000	0	0
40	—	3476	1	4	0	13	5		97333	6	8
50	—	4345	1	7	0	17	1		121666	13	4
60	—	5214	2	2	0	20	4		146000	0	0
70	—	6083	2	5	0	24	0		170333	6	8
80	—	6952	3	0	0	27	3		194666	13	4
90	—	7821	3	3	0	30	6		219000	0	0
100	—	8690	3	6	0	34	2		243333	6	8
200	—	17380	7	4	1	32	4		486666	13	4
300	—	26071	3	3	0	30	6		730000	0	0
400	—	34761	7	1	1	29	1		973333	6	8
500	—	43452	3	0	0	27	3		1216666	13	4
600	—	52142	6	6	1	25	5		1460000	0	0
700	—	60833	2	5	0	24	0		1703333	6	8
800	—	69523	6	3	1	22	2		1946666	13	4
900	—	78214	2	2	0	20	4		2190000	0	0
1000	—	86904	6	0	1	18	6		2433333	6	8



EVALUATION DU GRAND TALENT D'ARGENT
Attique, d'Egypte & d'Eubée.

Le grand Talent d'argent Attique eſt un composé de quatre-vingt mines Attiques, qui peſent cent quinze marcs, ſix onces, ſept gros & demi, vingt-ſix grains, ſix ſeptiémes de grain. Comme les Talens d'Egypte & d'Eubée ſont de même poids, on ne fera qu'une ſeule évaluation pour ces trois ſortes de talens.

ARGENT. *Ce que peſent leſdits Talens d'argent par rapport au poids de marc.* | *Valeur deſdits Talens d'argent ſur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.*

Talens d'argent. peſe	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	ſeptiéme. & vaut	livres.	ſols.	den.	tiers de d.
1	115	6	7	1	26	6	3244	8	10	2
2 —	231	5	7	1	17	5	6488	17	9	1
3 —	347	4	7	1	8	4	9733	6	8	0
4 —	463	3	7	0	35	3	12977	15	6	2
5 —	579	2	7	0	26	2	16222	4	5	1
6 —	695	1	7	0	17	1	19466	13	4	0
7 —	811	0	7	0	8	0	22711	2	2	2
8 —	926	7	6	1	34	6	25955	11	1	1
9 —	1042	6	6	1	25	5	29200	0	0	0
10 —	1158	5	6	1	16	4	32444	8	10	2
20 —	2317	3	5	0	33	1	64888	17	9	1
30 —	3476	1	4	0	13	5	97333	6	8	0
40 —	4634	7	2	1	30	2	129777	15	6	2
50 —	5793	5	1	1	10	6	162222	4	5	1
60 —	6952	3	0	0	27	3	194666	13	4	0
70 —	8111	0	7	0	8	0	227111	2	2	2
80 —	9269	6	5	1	24	4	259555	11	1	1
90 —	10428	4	4	1	5	1	292000	0	0	0
100 —	11587	2	3	0	21	5	324444	8	10	2
200 —	23174	4	6	1	7	3	648888	17	9	1
300 —	34761	7	1	1	29	1	973333	6	8	0
400 —	46349	1	5	0	14	6	1297777	15	6	2
500 —	57936	4	0	1	0	4	1622222	4	5	1
600 —	69523	6	3	1	22	2	1946666	13	4	0
700 —	81111	0	7	0	8	0	2271111	2	2	2
800 —	92698	3	2	0	29	5	2595555	11	1	1
900 —	104285	5	5	1	15	3	2920000	0	0	0
1000 —	115873	0	1	0	1	1	3244444	8	10	2

EVALUA-



EVALUATION DU TALENT D'ARGENT D'EGINE.

Le Talent d'argent d'Egine eſt un composé de dix mille dragmes, qui peſent cent quarante-quatre marcs, ſix onces, cinq gros & demi, vingt-quatre grains, quatre ſeptiémes de grain.

Ce que peſent leſdits Talens par rapport au poids de marc. | *Valeur deſdits Talens ſur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.* ARGENT.

Talens d'Egine.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	ſeptiéme.		livres.	ſols.	den.	tiers de d.
1 peſe	144	6	5	1	24	4	& vaut	4055	11	1	1
2 —	289	5	3	1	13	1		8111	2	2	2
3 —	434	4	1	1	1	5		12166	13	4	0
4 —	579	2	7	0	26	2		16222	4	5	1
5 —	724	1	5	0	14	6		20277	15	6	2
6 —	869	0	3	0	3	3		24333	6	8	0
7 —	1013	7	0	1	28	0		28388	17	9	1
8 —	1158	5	6	1	16	4		32444	8	10	2
9 —	1303	4	4	1	5	1		36500	0	0	0
10 —	1448	3	2	0	29	5		40555	11	1	1
20 —	2896	6	4	1	23	3		81111	2	2	2
30 —	4345	1	7	0	17	1		121666	13	4	0
40 —	5793	5	1	1	10	6		162222	4	5	1
50 —	7242	0	4	0	4	4		202777	15	6	2
60 —	8690	3	6	0	34	2		243333	6	8	0
70 —	10138	7	0	1	28	0		283888	17	9	1
80 —	11587	2	3	0	21	5		324444	8	10	2
90 —	13035	5	5	1	15	3		365000	0	0	0
100 —	14484	1	0	0	9	1		405555	11	1	1
200 —	28968	2	0	0	18	2		811111	2	2	2
300 —	43452	3	0	0	27	3		1216666	13	4	0
400 —	57936	4	0	1	0	4		1622222	4	5	1
500 —	72420	5	0	1	9	5		2027777	15	6	2
600 —	86904	6	0	1	18	6		2433333	6	8	0
700 —	101288	7	0	1	28	0		2838888	17	9	1
800 —	115873	0	1	0	1	1		3244144	8	10	2
900 —	130357	1	1	0	10	2		3650000	0	0	0
1000 —	144841	2	1	0	19	3		4055555	11	1	1

EVALUA-



EVALUATION DU TALENT D'ARGENT de Syrie.

Le Talent d'argent de Syrie eſt un composé de quinze cens dragmes, qui peſent vingt & un marcs, cinq onces, ſix gros, trente-quatre grains, deux ſeptiémes de grain.

ARGENT. *Ce que peſent leſdits Talens par rapport au poids de marc.* | *Valeur deſdits Talens ſur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.*

Talens de Syrie.		marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	ſeptiéme.		livres.	ſols.	deniers.
1	peſe	21	5	6	0	34	2	& vaut	608	6	8
2	—	43	3	4	1	32	4		1216	13	4
3	—	65	1	3	0	30	6		1825	0	0
4	—	86	7	1	1	29	1		2433	6	8
5	—	108	5	0	0	27	3		3041	13	4
6	—	130	2	6	1	25	5		3650	0	0
7	—	152	0	5	0	24	0		4258	6	8
8	—	173	6	3	1	22	2		4866	13	4
9	—	195	4	2	0	20	4		5475	0	0
10	—	217	2	0	1	18	6		6083	6	8
20	—	434	4	1	1	1	5		12166	13	4
30	—	651	6	2	0	20	4		18250	0	0
40	—	869	0	3	0	3	3		24333	6	8
50	—	1086	2	3	1	22	2		30416	13	4
60	—	1303	4	4	1	5	1		36500	0	0
70	—	1520	6	5	0	24	0		42583	6	8
80	—	1738	0	6	0	6	6		48666	13	4
90	—	1955	2	6	1	25	5		54750	0	0
100	—	2172	4	7	1	8	4		60833	6	8
200	—	4345	1	7	0	17	1		121666	13	4
300	—	6517	6	6	1	25	5		182500	0	0
400	—	8690	3	6	0	34	2		243333	6	8
500	—	10863	0	6	0	6	6		304166	13	4
600	—	13035	5	5	1	15	3		365000	0	0
700	—	15208	2	5	0	24	0		425833	6	8
800	—	17380	7	4	1	32	4		486666	13	4
900	—	19553	4	4	1	5	1		547500	0	0
1000	—	21726	1	4	0	13	5		608333	6	8

EVALUA-



EVALUATION DU TALENT D'ARGENT *Babylonien.*

Le Talent Babylonien eſt un composé de ſept mille dragmes, qui peſent cent un marcs, trois onces, demi-gros, vingt-huit grains.

ARGENT.

Ce que peſent leſdits Talens par rapport au poids de marc.							*Valeur deſdits Talens ſur le pied de 28. livres le marc d'argent fin.*			
Talens Babyl.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.		livres.	sols.	den.	tiers de d.
1 peſe	101	3	0	1	28	& vaut	2838	17	9	1
2 —	202	6	1	1	20		5677	15	6	2
3 —	304	1	2	1	12		8516	13	4	0
4 —	405	4	3	1	4		11355	11	1	1
5 —	506	7	4	0	32		14194	8	10	2
6 —	608	2	5	0	24		17033	6	8	0
7 —	709	5	6	0	16		19872	4	5	1
8 —	811	0	7	0	8		22711	2	2	2
9 —	912	4	0	0	0		25550	0	0	0
10 —	1013	7	0	1	28		28388	17	9	1
20 —	2027	6	1	1	20		56777	15	6	2
30 —	3041	5	2	1	12		85166	13	4	0
40 —	4055	4	3	1	4		113555	11	1	1
50 —	5069	3	4	0	32		141944	8	10	2
60 —	6083	2	5	0	24		170333	6	8	0
70 —	7097	1	6	0	16		198722	4	5	1
80 —	8111	0	7	0	8		227111	2	2	2
90 —	9125	0	0	0	0		255500	0	0	0
100 —	10138	7	0	1	28		283888	17	9	1
200 —	20277	6	1	1	20		567777	15	6	2
300 —	30416	5	2	1	12		851666	13	4	0
400 —	40555	4	3	1	4		1135555	11	1	1
500 —	50694	3	4	0	32		1419444	8	10	2
600 —	60833	2	5	0	24		1703333	6	8	0
700 —	70972	1	6	0	16		1987222	4	5	1
800 —	81111	0	7	0	8		2271111	2	2	2
900 —	91250	0	0	0	0		2555000	0	0	0
1000 —	101388	7	0	1	28		2838888	17	9	1



EVALUATION DU DENIER ROMAIN.

Le Denier Romain fabriqué de huit à l'once, c'eſt-à-dire, du poids d'une dragme, ou de ſoixante-ſix grains, vingt-ſix trente-cinquiémes de grain poids de marc, vaut huit ſols, un denier, un tiers de denier, ſur le pied de vingt-huit livres le marc d'argent fin.

ARGENT. *Ce que peſent leſdits Deniers par rapport au poids de marc.* | *Valeur deſdits Deniers ſur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.*

Denier Romain.		marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	trente-cinquiéme.		livres.	ſols.	den.	tiers de d.
1	peſe	0	0	0	1	30	26	& vaut	0	8	1	1
2	—	0	0	1	1	25	17		0	16	2	2
3	—	0	0	2	1	20	8		1	4	4	0
4	—	0	0	3	1	14	34		1	12	5	1
5	—	0	0	4	1	9	25		2	0	6	2
6	—	0	0	5	1	4	16		2	8	8	0
7	—	0	0	6	0	35	7		2	16	9	1
8	—	0	0	7	0	29	33		3	4	10	2
9	—	0	1	0	0	24	24		3	13	0	0
10	—	0	1	1	0	19	15		4	1	1	1
20	—	0	2	2	1	2	30		8	2	2	2
30	—	0	3	3	1	22	10		12	3	4	0
40	—	0	4	5	0	5	25		16	4	5	1
50	—	0	5	6	0	25	5		20	5	6	2
60	—	0	6	7	1	8	20		24	6	8	0
70	—	1	0	0	1	28	0		28	7	9	1
80	—	1	1	2	0	11	15		32	8	10	2
90	—	1	2	3	0	30	30		36	10	0	0
100	—	1	3	4	1	14	10		40	11	1	1
200	—	2	7	1	0	28	20		81	2	2	2
300	—	4	2	6	0	6	30		121	13	4	0
400	—	5	6	2	1	21	5		162	4	5	1
500	—	7	1	7	0	35	15		202	15	6	2
600	—	8	5	4	0	13	25		243	6	8	0
700	—	10	1	0	1	28	0		283	17	9	1
800	—	11	4	5	1	6	10		324	8	10	2
900	—	13	0	2	0	20	20		365	0	0	0
1000	—	14	3	6	1	34	30 ou 6 ſeptiéme.		405	11	1	1
2000	—	28	7	5	1	33	5		811	2	2	2
3000	—	43	3	4	1	32	4		1216	13	4	0
4000	—	57	7	3	1	31	3		1622	4	5	1

Suite de l'évaluation du denier Romain.

Deniers Romains.		marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	feptiéme.		livres.	fols.	den.	tiers de d
5000	pefe	72	3	2	1	30	2	& vaut	2027	15	6	2
6000		86	7	1	1	29	1		2433	6	8	0
7000		101	3	0	1	28	0		2838	17	9	1
8000		115	6	7	1	26	6		3244	8	10	2
9000		130	2	6	1	25	5		3650	0	0	0
10000		144	6	5	1	24	4		4055	11	1	1
20000		289	5	3	1	13	1		8111	2	2	2
30000		434	4	1	1	1	5		12166	13	4	0
40000		579	2	7	0	26	2		16222	4	5	1
50000		724	1	5	0	14	6		20277	15	6	2
60000		869	0	3	0	3	3		24333	6	8	0
70000		1013	7	0	1	28	0		28388	17	9	1
80000		1158	5	6	1	16	4		32444	8	10	2
90000		1303	4	4	1	5	1		36500	0	0	0
100000		1448	3	2	0	29	5		40555	11	1	1

EVALUATION DU PETIT SESTERCE.

Le petit Sefterce étoit une monnoye d'argent des Romains, qui pefoit & valoit le quart du denier Romain.

Ce que pefent lefdits Sefterces par rapport au poids de marc. | *Valeur defdits Sefterces fur le pied de 28. liv. le marc d'argent fin.* ARGENT.

Petits fefterces.		marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	trente-cinquiéme.		livres.	fols.	den.	tiers de d.
1	pefe	0	0	0	0	16	24	& vaut	0	2	0	1
2	—	0	0	0	0	33	13		0	4	0	2
3	—	0	0	0	1	14	2		0	6	1	0
4	—	0	0	0	1	30	26		0	8	1	1
5	—	0	0	1	0	11	15		0	10	1	2
6	—	0	0	1	0	28	4		0	12	2	0
7	—	0	0	1	1	8	28		0	14	2	1
8	—	0	0	1	1	25	17		0	16	2	2
9	—	0	0	2	0	6	6		0	18	3	0
10	—	0	0	2	0	22	30		1	0	3	1
20	—	0	0	4	1	9	25		2	0	6	2
30	—	0	0	6	1	32	20		3	0	10	0
40	—	0	1	1	0	19	15		4	1	1	1
50	—	0	1	3	1	6	10		5	1	4	2
60	—	0	1	5	1	29	5		6	1	8	0
70	—	0	2	0	0	16	0		7	1	11	1
80	—	0	2	2	1	2	30		8	2	2	2
90	—	0	2	4	1	25	25		9	2	6	0
100	—	0	2	7	0	12	20		10	2	9	1

Suite de l'évaluation du petit Sesterce.

Petits sesterces.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	trente-cinquiéme.		livres.	sols.	den.	tiers de d.
200	0	5	6	0	25	5	& vaut	20	5	6	2
300	1	0	5	1	1	25		30	8	4	0
400	1	3	4	1	14	10		40	11	1	1
500	1	6	3	1	26	30		50	13	10	2
600	2	1	3	0	3	15		60	16	8	0
700	2	4	2	0	16	0		70	19	5	1
800	2	7	1	0	28	20		81	2	2	2
900	3	2	0	1	5	5		91	5	0	0
1000	3	4	7	1	17	25		101	7	9	1
2000	7	1	7	0	35	15		202	15	6	2
3000	10	6	7	0	17	5		304	3	4	0
4000	14	3	6	1	34	30		405	11	1	1
5000	18	0	6	1	16	20		506	18	10	2
6000	21	5	6	0	34	10		608	6	8	0
7000	25	2	6	0	16	0		709	14	5	1
8000	28	7	5	1	33	25		811	2	2	2
9000	32	4	5	1	15	15		912	10	0	0
10000	36	1	5	0	33	5		1013	17	9	1
20000	72	3	2	1	30	10		2027	15	6	2
30000	108	5	0	0	27	15		3041	13	4	0
40000	144	6	5	1	24	20		4055	11	1	1
50000	181	0	3	0	21	25		5069	8	10	2
60000	217	2	0	1	18	30		6083	6	8	0
70000	253	3	6	0	16	0		7097	4	5	1
80000	289	5	3	1	13	5		8111	2	2	2
90000	325	7	1	0	10	10		9125	0	0	0
100000	362	0	6	1	7	15		10138	17	9	1

EVALUATION DU GRAND SESTERCE.

Le grand Sesterce valoit chez les Romains mille petits Sesterces, ou deux cens cinquante deniers Romains, qui pesent trois marcs, quatre onçes, sept gros & demi, dix-sept grains, cinq septiémes de grain, & vaut cent une liv. sept sols, neuf deniers, un ties de denier, sur le pied de vingt-huit livres le marc d'argent fin.

ARGENT. *Ce que pesent lesdits Sesterces par rapport au poids de marc.* | *Valeur desdits Sesterces sur le pied de 28. livres le marc d'argent fin.*

Grands Sesterces.		marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	septiéme.		livres.	sols.	den.	tiers de den.
1	pese	3	4	7	1	17	5	& vaut	101	7	9	1
2	—	7	1	7	0	35	3		202	15	6	2
3	—	10	6	7	0	17	1		304	3	4	0
4	—	14	3	6	1	34	6		405	11	1	1
5	—	18	0	6	1	16	4		506	18	10	2
6	—	21	5	6	0	34	2		608	6	8	0

Suite

Suite de l'évaluation du grand Sesterce.

Grands sesterces.	marcs.	onces.	gros.	demi-gros.	grains.	septiéme, & vaut	livres.	sols.	den.	tiers de d.
7	25	2	6	0	16	0	709	14	5	1
8	28	7	5	1	33	5	811	2	2	2
9	32	4	5	1	15	3	912	10	0	0
10	36	1	5	0	33	1	1013	17	9	1
20	72	3	2	1	30	2	2027	15	6	2
30	108	5	0	0	27	3	3041	13	4	0
40	144	6	5	1	24	4	4055	11	1	1
50	181	0	3	0	21	5	5069	8	10	2
60	217	2	0	1	18	6	6083	6	8	0
70	253	3	6	0	16	0	7097	4	5	1
80	289	5	3	1	13	1	8111	2	2	2
90	325	7	1	0	10	2	9125	0	0	0
100	362	0	6	1	7	3	10138	17	9	1
200	724	1	5	0	14	6	20277	15	6	2
300	1086	2	3	1	22	2	30416	13	4	0
400	1448	3	2	0	29	5	40555	11	1	1
500	1810	4	1	0	1	1	50694	8	10	2
600	2172	4	7	1	8	4	60833	6	8	0
700	2534	5	6	0	16	0	70972	4	5	1
800	2896	6	4	1	23	3	81111	2	2	2
900	3258	7	3	0	30	6	91250	0	0	0
1000	3621	0	2	0	2	2	101388	17	9	1
2000	7242	0	4	0	4	4	202777	15	6	2
3000	10863	0	6	0	6	6	304166	13	4	0
4000	14484	1	0	0	9	1	405555	11	1	1
5000	18105	1	2	0	11	3	506944	8	10	2
6000	21726	1	4	0	13	5	608333	6	8	0
7000	25347	1	6	0	16	0	709722	4	5	1
8000	28968	2	0	0	18	2	811111	2	2	2
9000	32589	2	2	0	20	4	912500	0	0	0
10000	36210	2	4	0	22	6	1013888	17	9	1
20000	72420	5	0	1	9	5	2027777	15	6	2
30000	108630	7	4	1	32	4	3041666	13	4	0
40000	144841	2	1	0	19	3	4055555	11	1	1
50000	181051	4	5	1	6	2	5069444	8	10	2
60000	217261	7	1	1	29	1	6083333	6	8	0
70000	253472	1	6	0	16	0	7097222	4	5	1
80000	289682	4	2	1	2	6	8111111	2	2	2
90000	325892	6	6	1	25	5	9125000	0	0	0
100000	362103	1	3	0	12	4	10138888	17	9	1



REDUCTION
DES MESURES DES JUIFS
A CELLES DE FRANCE.

La coudée Juifve valant vingt pouces & ſix lignes.

Coudées.	Pieds.	Pouces.
une	1	8 ½
deux	3	5
trois	5	1 ½
quatre	6	10
cinq	8	6 ½
ſix	10	3
ſept	11	11 ½
huit	13	8
neuf	15	4 ½
10	17	1
15	25	7 ½
20	34	2
25	42	8 ½
30	51	3
35	59	9 ½
40	68	4
45	76	10 ½
50	85	5
55	93	11 ½
60	102	6
65	111	0 ½
70	119	0
75	128	1 ½
80	136	8
85	145	2 ½
90	153	9
95	162	6 ½
100	170	10
500	854	2
1000	1708	4
5000	8541	8
10000	17083	4
50000	85416	8

La Stade valant cent vingt-cinq pas géométriques, ou ſix cens vingt-cinq pieds de Roy.

Stades.	Pas géométriques.
une	125
deux	250
trois	375
quatre	500
cinq	625
ſix	750
ſept	875
huit	1000
neuf	1125
10	1250
15	1875
20	2500
25	3125
30	3750
35	4375
40	5000
45	5625
50	6250
55	6875
60	7500
65	8125
70	8750
75	9375
80	10000
85	10625
90	11250
95	11875
100	12500
500	62500
1000	125000
5000	625000
10000	1250000
50000	62500000



LE MILLE VALANT HUIT STADES, OU MILLE *pas géométriques. Le Pas géométrique a cinq pieds de Roy.*

Milles.	Stades.	Pas géométriques.	Lieuës d'une heure de chemin, ayant trois mille pas	Pieds de Roy.
un	8	1000	0 1/3	5000
deux	16	2000	0 2/3	10000
trois	24	3000	1 O	15000
quatre	32	4000	1 1/3	20000
cinq	40	5000	1 2/3	25000
six	48	6000	2 O	30000
sept	56	7000	2 1/3	35000
huit	64	8000	2 2/3	40000
neuf	72	9000	3 O	45000
10	80	10000	3 1/3	50000
15	120	15000	5 O	75000
20	160	20000	6 2/3	100000
25	200	25000	8 1/3	125000
30	240	30000	10 O	150000
35	280	35000	11 2/3	175000
40	320	40000	13 1/3	200000
45	360	45000	15 O	225000
50	400	50000	16 2/3	250000
55	440	55000	18 1/3	275000
60	480	60000	20 O	300000
65	520	65000	21 2/3	325000
70	560	70000	23 1/3	350000
75	600	75000	25 O	375000
80	640	80000	26 2/3	400000
85	680	85000	28 1/3	425000
90	720	90000	30 O	450000
95	760	95000	31 2/3	475000
100	800	100000	33 1/3	500000
500	4000	500000	166 2/3	25000000
1000	8000	1000000	333 1/3	50000000
5000	40000	5000000	1666 2/3	25000000
10000	80000	10000000	3333 1/3	50000000
100000	800000	100000000	33333 1/3	500000000

LA

CCCXXIV.

LA PARASANGE CONTENOIT TRENTE STADES, ou trois mille ſept cens cinquante pas géometriques. La Lieüe commune de France contient deux mille cinq pas géometriques, & la Lieuë d'une heure de chemin en a trois mille.

Paraſanges.	Stades.	Pas géometriques.	Lieuës communes.	Lieuës d'une heure de chemin.
une	30	3750	1 1/2	1 1/4
deux	60	7500	3	2 1/2
trois	90	11250	4 1/2	3 3/4
quatre	120	15000	6	5 0
cinq	150	18750	7 1/2	6 1/4
ſix	180	22500	9	7 1/2
ſept	210	26250	10 1/2	8 3/4
huit	240	30000	12	10 0
neuf	270	33750	13 1/2	12 1/4
10	300	37500	15	18 1/2
15	450	56250	22 1/2	18 3/4
20	600	75000	30	25 0
25	750	93750	37 1/2	31 1/4
30	900	112500	45	37 1/2
35	1050	131250	52 1/2	43 3/4
40	1200	150000	60	50 0
45	1350	168750	67 1/2	57 1/4
50	1500	187500	75	62 1/2
55	1650	206250	82 1/2	68 3/4
60	1800	225000	90	75 0
65	1950	243750	97 1/2	81 1/4
70	2100	262500	105	87 1/2
75	2250	281250	112 1/2	93 3/4
80	2400	300000	120	100 0
85	2550	318750	127 1/2	106 1/4
90	2700	337500	135	112 1/2
95	2850	356250	142 1/2	118 3/4
100	3000	375000	150	125 0
500	15000	1875000	750	625
1000	30000	3750000	1500	1250
5000	150000	18750000	7500	6250
10000	300000	37500000	15000	12500
50000	1500000	187500000	75000	62500

EXPLI-

EXPLICATION DE QUELQUES MONOYES, *& Médailles des Juifs, tirée des meilleurs Auteurs.*

I. SICLE d'argent du poids de quatre dragmes Attiques, ayant d'un côté une coupe ou mesure, nommée Gomor, pour représenter celle qui étoit conservée pleine de Manne dans le Tabernacle, & au-dessus un aleph, peut-être pour marquer le lieu de sa fabrication, ou la marque du monétaire, & pour légende en Samaritain, *Schekel Israël. Sicle d'Israël.* De l'autre côté du sicle est une branche d'amandier fleuri, en mémoire de celle d'Aaron, avec cette légende: *Jerusalem kadoscha*, *Jérusalem la sainte.*

II. Autre sicle d'argent, du même poids, ayant la même empreinte, comme la plûpart des autres; mais différent, en ce qu'au lieu de l'aleph qui est au-dessus de la coupe, il y a un *schin* & un *tau*; Pour la légende, en suppléant ou changeant quelques lettres, les uns l'expliquent, *Sicle de David*, comme ayant été fabriqué sous David; d'autres, *Salomon Roy*, comme ayant été frappé sous son regne.

III. & IV. Autres sicles d'argent ayant d'un côté un encensoir fumant; apparemment pour représenter celui que le grand-Prêtre posoit tous les jours sur l'Autel des parfums dans le Tabernacle; & pour légende: *Sicle d'Israel.* De l'autre côté, la verge d'Aaron, ou un rameau d'olivier, avec cette légende: *Jérusalem la sainte.*

V. Autre sicle de cuivre, ayant d'un côté une façade de bâtiment, avec un rang de colomnes; pour légende: *Siméon.* De l'autre côté, une gerbe liée, & une forme d'épi, ou feüille qui en sort; à côté, une grappe de raisin, ou feüille de vigne, la pointe tournée en haut; & pour légende: *Pour la délivrance de Jérusalem.* Cette piéce est de Siméon, frere de Judas Maccabée; le bâtiment représente le sépulchre magnifique qu'il fit faire en la ville de Modin en l'honneur de son pere & de ses freres: La légende qui est de l'autre côté, montre qu'il avoit fait élever ce monument en reconnoissance de ce, que le Seigneur s'étoit servi d'eux pour délivrer Jérusalem de ses ennemis.

VI. & VII. Sicles de cuivre du même Siméon, ayant d'un côté un palmier avec son fruit, nommé spadix; & pour légende sur la premiére piéce, *Siméon*; sur la seconde manquent les deux derniéres lettres. De l'autre côté, une feüille de vigne; & pour légende sur la premiére piéce, *Jérusalem;* le reste est effacé. Sur la seconde se lisent ces lettres שבלח ישאל qui peuvent être prises pour des mots abrégez, lesquels écrits au long diroient: *La seconde année de la délivrance d'Israël.*

VIII. Demi-sicle du poids de deux dragmes, ayant la même empreinte & légende, que le premier sicle qui est gravé ci-dessus.

IX. Autre demi-sicle semblable au premier, excepté que la légende, dont il y a quelques lettres effacées, signifie, *demi sicle d'Israël.*

X. Autre demi-sicle aussi semblable au premier, hors qu'il y a sur la coupe un beth, au lieu d'un daleth.

XI. Autre demi-sicle de cuivre, qui a d'un côté deux gerbes debout, avec un épi qui surpasse, & entre deux une feüille de vigne, ou une grappe de raisin; & pour légende: *Demi-sicle*; le second mot est presque effacé. De l'autre côté est un palmier avec son fruit; à côté deux mesures pleines de grains, ou deux tours avec leurs crênaux, & pour légende: *Pour délivrer*; le reste n'est pas lisible.

Les gerbes & les épis peuvent être des marques de la fertilité de la Judée, la grappe peut signifier les raisins de la terre promise. Le palmier qui est de l'autre côté, est le symbole de la Judée. Si ce sont deux tours à côté, on peut dire, que cette piéce a été fabriquée en l'honneur de Judas Maccabée, qui prit deux tours de Jérusalem, dans lesquelles les Iduméens s'étoient fortifiez.

XII. Tiers de ficle; c'eſt la taxe que Néhémie impoſa au peuple. *Nehem.* X. 32. Il a la même empreinte que le ficle, & porte pour légende: *Tiers du ficle d'Iſraël*, du côté de la coupe, fur laquelle eſt un guimel, qui dénote la troiſiéme partie. De l'autre côté il a pour légende: *Jeruſalem la ſainte.*

XIII. Quart de ficle, dont il eſt fait mention *Iſai.* IX. 8. Il a auſſi pour empreinte d'un côté une coupe ſurmontée d'un daleth, avec cette légende: *Quart de ficle d'Iſraël.*

XIV. Autre quart de ficle de bronze, ayant d'un côté un vaſe, ou cruche antique, & une palme; pour légende: *Pour la délivrance de Jéruſalem.* De l'autre côté une couronne de lauriers renoüée, & jointe par le haut avec un cercle de perles, & au milieu pour légende: *Siméon;* mais la derniére ſyllabe mal marquée.

Pour bien expliquer cette piéce, il faut lire les Chapitres XIII. & XV. du premier Livre des Maccabées: dans le XV. il eſt rapporté, que Démétrius fils d'Antiochus écrivit à Siméon frere de Judas Maccabée, qui étoit alors grand-Prêtre, & Prince des Juifs, & qu'il lui donna permiſſion de faire battre de la monoye à ſon coin dans ſon pays: *Permitto tibi facere percuſſuram proprii numiſmatis in regione tua.* Et au Chapitre XIII. verſet 36. il le remercie de luy avoir envoyé la couronne d'or, & la branche de palmier auſſi d'or, qui étoit un tribut ordinaire. Le préſent de Siméon gagna ſi fort le cœur de Démétrius, qu'il fit la paix avec les Juifs, & les exempta à l'avenir, tant de la couronne d'or qu'on lui donnoit tous les ans, que de tout autre tribut; c'eſt pourquoi Siméon qui étoit grand-Prêtre, Chef & Prince des Juifs, fit fabriquer ces piéces avec ſon nom entouré d'une couronne, & de l'autre côté la palme & un vaſe, qui étoit alors la marque ordinaire du ficle, & le ſymbole de la Prêtriſe.

XV. Autre quart de ficle de cuivre, ayant d'un côté un vaſe, & pour légende: *La ſeconde année;* de l'autre côté une feüille de vigne, & pour légende: *De la délivrance de Job.*

XVI. Autre, ayant d'un coſté une gerbe debout, & deux grappes de raiſin; pour légende: *L'année quatriéme.* De l'autre côté une coupe; pour légende: *De la rédemption de Job.*

Ces deux piéces ſont encore des monoyes des Maccabées; le mot *Job* eſt allégorique, pour ſignifier, que Dieu qui avoit délivré Job de ſes maux, les avoit auſſi délivrez de tout ce qu'ils avoient à ſouffrir ſous la perſécution d'Antiochus, & des autres Rois de Syrie; & il ſemble que dans la nouveauté de leur délivrance, ils ayent mieux aimé s'exprimer en mots couverts, & ſous le nom de Job, que de mettre ſur leurs monoyes des termes capables d'offenſer ces Princes, dont ils avoient ſecoüé le joug, & qui euſſent pû empêcher le cours de ces piéces chez les peuples voiſins.

XVII. Autre quart de ficle d'argent, ayant d'un côté une harpe, & pour légende: *Pour la délivrance de Jéruſalem.* De l'autre côté une grappe de raiſin, & pour légende la première & les deux derniéres lettres du nom de *Siméon*; la deuxiéme & la troiſiéme étant effacées.

Cette piéce eſt encore de Siméon: le ſujet en eſt décrit au premier Livre des Maccabées, Chap. XIII. 51. où il eſt dit, qu'ayant pris la forteresse qui étoit proche du Temple, il en chaſſa l'ennemi, & y entra ayant des branches de palmiers à la main, au ſon des harpes, des tymbales, des lyres, &c. La grappe du revers peut repréſenter les grappes pendantes des vignes d'or qui ſervoient d'ornement à la porte du Temple; ou ſi l'on veut, celle que Joſué & Caleb apportérent de la terre promiſe, & qui étoit gravée ſur pluſieurs monoyes des Juifs. C'eſt peut-être pour ce ſujet que les Payens, qui ignoroyent les myſtéres & l'hiſtoire des Juifs, les accuſoient d'adorer Bacchus.

XVIII. Autre quart de ficle d'argent du même Siméon, ayant d'un côté deux colomnes,

lomnes, & pour légende: *Pour la délivrance de Jérusalem.* De l'autre côté la grappe, & autour les trois derniéres lettres du nom de Siméon.

Ces deux colomnes peuvent marquer celles qui furent dresfées fur la montagne de Sion par toute l'affemblée d'Ifraël, où furent gravées fur des tables d'airain, les principales obligations que ce peuple avoit, tant à Siméon, qu'à fon pere & à fes freres, en reconnoiffance de quoi ils choififfoient pour Pontife, & pour Prince de leur nation, lui & fes fucceffeurs pour toûjours. *Confenferunt eum effe Ducem, & fummum Sacerdotem in æternum, donec furgat Propheta fidelis.* 1. *Macc.* XIV. 41.

XIX. Piéce de cuivre, ayant d'un côté un cafque avec les panaches de crin de cheval à l'antique, & pour légende: ΕΘΝΑΡ. 8. De l'autre côté une grappe de raifin attachée à fon cep avec une feüille, & pour légende: ΗΡΩΔΟΥ. Cette piéce eft d'Hérode Afcalonite, ou d'Hérode fon fils, furnommé Antipas. Il eft croyable que pour adoucir l'efprit des Juifs, il ne voulut pas prendre la qualité de Roi, mais feulement de Prince de la nation, qui a quelque chofe de plus populaire, qui étoit une qualité plus agréable aux Juifs, & qu'ils avoient déja donnée à Siméon, comme il a été remarqué ci-deffus.

XX. Autre piéce de cuivre, ayant d'un côté une forme de tente, ou de pavillon, & pour légende: ΒΑΣΙΛΕΩC ΑΓΡΙΠΠΑ. De l'autre côté trois branches d'arbres ayant leurs feüilles, ou trois épis, avec un L & un ς.

Cette piéce eft d'Agrippa, le pavillon a rapport à la Fefte des Tabernacles, fi célébre chez les Juifs: les trois branches avec leurs feüilles qui font au revers, confirme la chofe. Je croi néanmoins, que ce font trois épis, pour marquer la Fête de Pâque, où l'on offroit au Seigneur des épis, & les prémices des fruits de la terre.

XXI. Autre, ayant un cafque avec fes panaches de crin de cheval à l'antique, avec un A & un Σ. De l'autre côté une forme de trépied, ou un chiffre de lettres au milieu d'un écu. Le cafque pourroit encore la faire donner à Agrippa, les lettres fignifieroient ΑΓΡΙΠΠΑ ΣΕΒΑΣΤΟΣ. *Agrippa Augufte.* Mais je crois qu'on pourroit plûtôt l'attribuer à Antiochus ΣΩΤΗΡ. Et en ce cas, la marque de l'écu feroit plûtôt un trépied que toute autre chofe.

XXII. Piéce d'argent, que l'on prétend être de celles qui furent données à Judas pour le prix de Nôtre-Seigneur. La tête du Soleil, ou du coloffe de Rhodes que l'on voit d'un côté, & la rofe qui eft de l'autre avec cette légende: ΡΟΔΙΟΝ, fait voir que c'eft une ancienne monoye des Rhodiens, qui pouvoit avoir cours chez les Romains. Voyez le Dictionnaire à l'article *Rhodium*, page 272. Tome 2.

XXIII. XXIV. XXV. Ces Médailles ont efté frappées aprés la prife de la Judée par les Romains, comme on le peut voir par leur infcription: IUDÆA CAPTA. IUDÆA DEVICTA.

Quoique nous ayons fait graver ces piéces, nous ne laiffons pas de douter avec les Sçavans, qu'elles foient toutes de véritables monoyes des Juifs. Nous les avons tirées & choifies des meilleurs Auteurs qui ont traité cette matiére, & nous les donnons comme les plus certaines, pour contenter la curiofité des Lecteurs.

En effet, fi nous avions voulu nous réduire à ne rapporter fur les monnoyes des Hébreux, que ce qui feroit hors d'une exacte critique, il auroit fallu prefque tout retrancher; les meilleurs Ecrivains dans l'explication de ces monnoyes, ont copié les uns fur les autres des conjectures peu affurées.



REDUCTION
DES MESURES CREUSES
DES HEBREUX,
COMPARE'ES A CELLES DE PARIS.

***POUR EXPLIQUER LA CAPACITE' DES MESURES** Creuses des Hébreux, je les compare à celles de Paris. Ceux qui voudront évaluer les mêmes Mesures des Hébreux à celles de leurs pays, pourront aisément le faire, en les comparant de même à celles de Paris.*

Mesures Creuses pour les Liqueurs.	Le Muid de Paris contient huit pieds cubes.
	Le Tonneau contient 24. pieds cubes.
	Le pied cube contient 1728. pouces, ou 36. pintes.
	La Pinte contient 48. pouces cubes.
	La Chopine 24. pouces cubes.
	Le Demi Septier 12. pouces cubes.
	Le Poisson 6. pouces cubes.
	Le Muid de vin de Paris 288. pintes.
	Le Tonneau contient 864. pintes.

Mesures Creuses pour les Grains.	Le Muid de grains contient 48. pieds cubes, ou 12. septiers.
	Le Septier contient 4. pieds cubes, ou 2. mines.
	La Mine contient 2. minots, ou 2. pieds cubes.
	Le Minot un pied cube, ou 3. boisseaux.
	Le Boisseau contient 16. litrons, ou 576. pouces cubes.
	Le Litron contient 36. pouces cubes.

MESURES CREUSES DES HEBREUX,

COMPARE'ES A CELLES DE PARIS.

LE *Bath*, ou *Epha*, ou *Metrêtes*, contient 29. pintes, chopine, demi ſeptier, un poiſſon, & cette fraction de pouce $\frac{175158}{704969}$.

Le *Côre*, ou *Chomer* contenoit dix *Baths*, & par conſéquent 14340. pouces cubes, & cette fraction $\frac{310720}{704969}$. ou 298. pintes, chopine, demi-ſeptier & $\frac{310720}{704969}$. de pouce cube.

Le *Lethech* étoit la moitié du Chomer, & par conſéquent de 7170. pouces cubes, & de cette fraction de pouces $\frac{155360}{704969}$ ou de 149. pintes, demi ſeptier, un poiſſon, 4. pouces, & cette fraction de pouce $\frac{55360}{704969}$.

Le *Seah*, ou *Satum* étoit le tiers du *Bath*, & par conſequent de la capacité de 478. pouces cubes $\frac{158368}{704969}$, ou de neuf pintes, chopine, demi-ſeptier, un poiſſon, quatre pouces, & cette fraction de pouces $\frac{158386}{704969}$.

Le *Gomor* ou *Aſſaron*, étoit la dixiéme partie de l'*Epha*, & par conſéquent contenoit 143. pouces cubes $\frac{1647517}{3524845}$. ou 3. pintes moins cette portion de pouces $\frac{1877328}{3524845}$.

Le *Cab* étoit la ſixiéme partie du *Seah* ou *Satum*, ou la dix-huitiéme partie de l'*Epha*, par conſéquent il contenoit 79. pouces cubes, & cette fraction de pouce $\frac{496377}{704969}$. ou une pinte, chopine, un poiſſon, un pouce cube, & cette fraction de pouce $\frac{496377}{704969}$.

Le *Log* ou *Rebah*, eſt le quart du Cab, & par conſéquent d'un demi ſeptier, un poiſſon, un pouce cube, & cette portion de pouce cube $\frac{652921}{704969}$.

Le *Nebel* contenoit 3. *Baths*, & par conſéquent 87. pintes, chopine, demi-ſeptier, 2. pouces cubes, & cette fraction $\frac{15536}{704969}$. de pouces.

Le *Hin* étoit le demi Seah ou Satum des Hébreux; il contenoit la ſixiéme partie du Bath, & par conſéquent 4. pintes, chopine, demi-ſeptier, un poiſſon, 5. pouces cubes, & $\frac{72139}{704969}$ de pouces.

Le *demi Hin* étoit de deux pintes, demi-ſeptier, un poiſſon, 5. pouces cubes, & $\frac{302081}{704969}$ de pouces cubes.

Le *Betzah*, ou Oeuf, dont les Rabbins ſe ſervent quelquefois dans leurs meſures, étoit la ſixiéme partie du Log, & par conſéquent étoit de 3. pouces cubes, & cette fraction $\frac{678895}{2114907}$. de pouce.

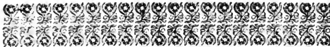


MESURES CREUSES
DES HEBREUX,
COMPARÉES A CELLES DE PARIS.

Le Bath, ou Epha, ou Metréte, contient vingt-neuf pintes, chopine, demi-ſeptier, un poiſſon, & cette fraction de pouce $\frac{175158}{704969}$.

Baths.		*Muids.*	*Pintes.*	*Chopines.*	*Demi-ſeptiers.*	*Poiſſons.*	*Pouces*
1	—	0	29	1	1	1	0
2	—	0	59	1	1	0	
3	—	0	89	1	0	1	
4	—	0	119	1	0	0	
5	—	0	149	0	1	1	
6	—	0	179	0	1	0	
7	—	0	209	0	0	1	
8	—	0	239	0	0	0	
9	—	0	268	1	1	1	
10	—	1	10	1	1	0	
20	—	2	21	1	0	0	
30	—	3	32	0	1	0	
40	—	4	43	0	0	0	
50	—	5	53	1	1	0	
60	—	6	64	1	0	0	
70	—	7	75	0	1	0	
80	—	8	86	0	0	0	
90	—	9	96	1	1	0	
100	—	10	107	1	0	0	
200	—	20	215	0	0	0	
300	—	31	34	1	0	0	
400	—	41	142	0	0	0	
500	—	51	249	1	0	0	
600	—	62	69	0	0	0	
700	—	72	176	1	0	0	
800	—	82	84	0	0	0	
900	—	93	103	1	0	0	
1000	—	103	211	0	0	0	
2000	—	207	134	0	0	0	
3000	—	311	57	0	0	0	

Le



Le Côré ou Chomer contenoit dix Baths, & par conféquent 14340. pouces cubes, & cette fraction $\frac{310720}{704969}$. ou 298. pintes, chopine, demi-feptier, & $\frac{310720}{704969}$. de pouce cube.

Coré.		*Muids.*	*Pintes.*	*Chopines.*	*Demi-feptiers.*	*Poiffons.*	*Pouces.*
1	—	1	10	1	1	0	0
2	—	2	21	1	0		
3	—	3	32	0	1		
4	—	4	43	0	0		
5	—	5	53	1	1		
6	—	6	64	1	0		
7	—	7	75	0	1		
8	—	8	86	0	0		
9	—	9	96	1	1		
10	—	10	107	1	0		
20	—	20	215	0	0		
30	—	31	34	1	0		
40	—	41	142	0	0		
50	—	51	249	1	0		
60	—	62	69	0	0		
70	—	72	176	1	0		
80	—	82	284	0	0		
90	—	93	103	1	0		
100	—	103	211	0	0		
200	—	207	134	0	0		
300	—	311	57	0	0		
400	—	414	268	0	0		
500	—	518	191	0	0		
600	—	622	114	0	0		
700	—	726	37	0	0		
800	—	829	248	0	0		
900	—	933	171	0	0		
1000	—	1037	94	0	0		

Le



Le Lethech étoit la moitié du Chomer, & par conséquent de 7170. pouces cubes, & de cette fraction de pouce $\frac{355160}{704969}$, ou de 149. pintes, demi-septier, un poisson, quatre pouces, & cette fraction de pouce $\frac{358186}{704969}$.

Lethechs.		*Muids*	*Pintes.*	*Chopines.*	*Demi-septiers.*	*Poissons.*	*Pouces.*
1	—		149	0	1	1	0
2	—	1	10	1	1	0	
3	—	1	160	0	0	1	
4	—	2	21	1	0	0	
5	—	2	170	1	1	1	
6	—	3	32	0	1	0	
7	—	3	181	1	0	1	
8	—	4	43	0	0	0	
9	—	4	192	0	1	1	
10	—	5	53	1	1	0	
20	—	10	107	1	0	0	
30	—	15	161	0	1	0	
40	—	20	215	0	0	0	
50	—	25	268	1	1	0	
60	—	31	34	1	0	0	
70	—	36	88	0	1	0	
80	—	41	142	0	0	0	
90	—	46	195	1	1	0	
100	—	52	249	1	0	0	
200	—	103	211	0	0	0	
300	—	155	172	1	0	0	
400	—	207	134	0	0	0	
500	—	259	95	1	0	0	
600	—	311	57	0	0	0	
700	—	363	18	1	0	0	
800	—	414	268	0	0	0	
900	—	466	229	1	0	0	
1000	—	518	191	0	0	0	

Le Seah



Le Seah ou Satum étoit le tiers du Bath, & par conséquent de la capacité de 478. pouces cubes $\frac{158186}{704969}$, ou de neuf pintes, une chopine, un demi-septier, ou poisson, quatre pouces, & cette fraction de pouce $\frac{158185}{704969}$.

Seah.		*Muids.*	*Pintes.*	*Chopines.*	*Demi-septiers.*	*Poissons.*	*Pouces.*
1	—	0	9	1	1	1	4
2	—	0	19	1	1	1	2
3	—	0	29	1	1	1	0
4	—	0	39	1	1	0	4
5	—	0	49	1	1	0	2
6	—	0	59	1	1	0	0
7	—	0	69	1	0	1	4
8	—	0	79	1	0	1	2
9	—	0	89	1	0	1	0
10	—	0	99	1	0	0	4
20	—	0	199	0	0	1	2
30	—	1	10	1	1	0	0
40	—	1	110	0	1	0	4
50	—	1	209	1	1	1	2
60	—	2	22	1	0	0	0
70	—	2	121	0	0	0	4
80	—	2	220	1	0	1	2
90	—	3	32	0	1	0	0
100	—	3	131	1	1	0	4
200	—	6	263	1	0	1	2
300	—	10	107	1	0	0	0
400	—	13	239	0	1	0	4
500	—	17	83	0	0	1	2
600	—	20	215	0	0	0	0
700	—	24	58	0	1	0	4
800	—	27	190	1	0	1	2
900	—	31	34	1	0	0	0
1000	—	34	166	0	1	0	4



Le Gomor ou Assaron etoit la dixiéme partie de l'Epha, & par conséquent contenoit 143. pouces cubes $\frac{1647517}{35324845}$, ou 3. pintes moins cette portion de pouce $\frac{1877328}{35324845}$.

Gomor.		Muids.	Pintes.	Chopines.	Demi-septiers.	Poissons.	Pouces.
1	—	0	2	1	1	1	5
2	—	0	5	1	1	1	4
3	—	0	8	1	1	1	3
4	—	0	11	1	1	1	2
5	—	0	14	1	1	1	1
6	—	0	17	1	1	1	0
7	—	0	20	1	1	0	5
8	—	0	23	1	1	0	4
9	—	0	26	1	1	0	3
10	—	0	29	1	1	0	2
20	—	0	59	1	0	0	4
30	—	0	89	0	1	1	0
40	—	0	119	0	0	1	2
50	—	0	148	1	1	1	4
60	—	0	178	1	1	0	0
70	—	0	208	1	0	0	2
80	—	0	238	0	1	0	4
90	—	0	268	0	0	1	0
100	—	1	9	1	1	1	2
200	—	2	19	1	1	0	4
300	—	3	29	1	1	0	0
400	—	4	39	1	0	1	2
500	—	5	49	1	0	0	4
600	—	6	59	1	0	0	0
700	—	7	69	0	1	1	2
800	—	8	79	0	1	0	4
900	—	9	89	0	1	0	0
1000	—	10	99	0	0	1	2

Le Cab



Le Cab étoit la sixiéme partie du *Seah* ou *Satum*, ou la dix-huitiéme partie de l'Epha, par conséquent il contenoit 79. pouces cubes, & cette fraction de pouce $\frac{496177}{704969}$, ou une pinte, chopine, un poisson, un pouce cube, & cette fraction de pouce $\frac{496177}{704969}$.

Cab.		*Muids.*	*Pintes.*	*Chopines.*	*Demi-septiers.*	*Poissons.*	*Pouces.*
1	—	0	1	1	0	1	1
2	—	0	3	0	1	0	2
3	—	0	4	1	1	1	3
4	—	0	6	1	0	0	4
5	—	0	8	0	0	1	5
6	—	0	9	1	1	1	0
7	—	0	11	1	0	0	1
8	—	0	13	0	0	1	2
9	—	0	14	1	1	0	3
10	—	0	16	0	1	1	4
20	—	0	32	1	1	1	2
30	—	0	49	0	1	1	0
40	—	0	65	1	1	0	4
50	—	0	82	0	1	0	2
60	—	0	98	1	1	0	0
70	—	0	115	0	0	1	4
80	—	0	131	1	0	1	2
90	—	0	148	0	0	1	0
100	—	0	164	1	0	0	4
200	—	1	41	0	0	1	2
300	—	1	205	1	1	0	0
400	—	2	82	0	1	0	4
500	—	2	246	1	1	1	2
600	—	3	123	1	0	0	0
700	—	4	0	0	0	0	4
800	—	4	164	1	0	1	2
900	—	5	41	0	0	1	0
1000	—	5	205	1	1	0	4



Le Log ou *Rebah* eſt le quart du Cab, & par conſéquent d'un demi-ſeptier, un poiſſon, un pouce cube, & cette portion de pouce cube $\frac{652822}{704969}$.

Log.		Muids.	Pintes.	Chopines.	Demi-ſeptiers.	Poiſſons.	Pouces.
1	—	0	0	0	1	1	1
2	—	0	0	1	1	0	2
3	—	0	1	0	0	1	3
4	—	0	1	1	0	0	4
5	—	0	1	1	1	1	5
6	—	0	2	0	1	1	0
7	—	0	2	1	1	0	1
8	—	0	3	0	0	1	2
9	—	0	3	1	0	0	3
10	—	0	3	1	1	1	4
20	—	0	7	1	1	1	2
30	—	0	11	1	1	1	0
40	—	0	15	1	1	0	4
50	—	0	19	1	1	0	2
60	—	0	23	1	1	0	0
70	—	0	27	1	0	1	4
80	—	0	31	1	0	1	2
90	—	0	35	1	0	1	0
100	—	0	39	1	0	0	4
200	—	0	79	0	0	1	2
300	—	0	118	1	1	0	0
400	—	0	158	0	1	0	4
500	—	0	197	1	1	0	2
600	—	0	237	1	0	0	0
700	—	0	277	0	0	0	4
800	—	1	28	1	0	1	2
900	—	1	68	0	1	0	0
1000	—	1	107	1	1	0	4

Le Nebel



Le Nebel contenoit 3. Baths, & par conséquent 87. pintes, une chopine, un demi-septier, deux pouces cubes, & cette fraction $\frac{15516}{704969}$.

Nebel.		*Muids.*	*Pintes.*	*Chopines.*	*Demi-septiers.*	*Poissons.*	*Pouces.*
1	—	0	87	1	1	0	2
2	—	0	175	1	0	0	4
3	—	0	263	0	1	1	0
4	—	1	63	0	0	1	2
5	—	1	150	1	1	1	4
6	—	1	238	1	1	0	0
7	—	2	38	1	0	0	2
8	—	2	126	0	1	0	4
9	—	2	214	0	0	1	0
10	—	3	13	1	1	1	2
20	—	6	27	1	1	0	4
30	—	9	41	1	1	0	0
40	—	12	55	1	0	1	2
50	—	15	69	1	0	0	4
60	—	18	90	0	0	0	0
70	—	22	97	0	1	1	2
80	—	24	111	0	1	0	4
90	—	27	125	0	1	0	0
100	—	30	139	0	0	1	2
200	—	60	278	0	1	0	4
300	—	91	129	1	0	0	0
400	—	121	268	1	0	1	2
500	—	152	119	1	1	0	4
600	—	182	259	0	0	0	0
700	—	213	110	0	0	1	2
800	—	243	249	0	1	0	4
900	—	274	100	1	0	0	0
1000	—	304	239	1	0	1	2



Le Hin étoit le demi *Seah* ou *Satum* des Hébreux, il contenoit la sixiéme partie du Bath; & par conséquent quatre pintes, chopine, demi-septier, un poisson, cinq pouces cubes, & cette fraction $\frac{79193}{704989}$ de pouce.

Hin.		*Muids.*	*Pintes.*	*Chopines.*	*Demi-septiers.*	*Poissons.*	*Pouces.*
1	—	0	4	1	1	1	5
2	—	0	9	1	1	1	4
3	—	0	14	1	1	1	3
4	—	0	19	1	1	1	2
5	—	0	24	1	1	1	1
6	—	0	29	1	1	1	0
7	—	0	34	1	1	0	5
8	—	0	39	1	1	0	4
9	—	0	44	1	1	0	3
10	—	0	49	1	1	0	2
20	—	0	99	1	0	0	4
30	—	0	149		0	1	0
40	—	0	199	0	0	1	2
50	—	0	248	0	1	1	4
60	—	1	10	1	1	0	0
70	—	1	61	0	0	0	2
80	—	1	110	0	1	0	4
90	—	1	160	0	0	1	0
100	—	1	209	1	1	1	2
200	—	3	131	1	1	0	4
300	—	5	53	1	1	0	0
400	—	6	263	1	0	1	2
500	—	8	185	1	0	0	4
600	—	10	107	1	0	0	0
700	—	12	29	0	1	1	2
800	—	13	239	0	1	0	4
900	—	15	161	0	1	0	0
1000	—	17	83	0	0	1	2

Le demi



Le demi Hin étoit de deux pintes, demi-ſeptier, un poiſſon, cinq pouces cubes, & cette fraction $\frac{393081}{704969}$ de pouce cube.

Demi Hin.	*Muids.*	*Pintes.*	*Chopines.*	*Demi-ſeptiers.*	*Poiſſons.*	*Pouces.*
1	0	2	0	1	1	5
2	0	4	1	1	1	4
3	0	7	0	1	1	3
4	0	9	1	1	1	2
5	0	12	0	1	1	1
6	0	14	1	1	1	0
7	0	17	0	1	0	5
8	0	19	1	1	0	4
9	0	22	0	1	0	3
10	0	24	1	1	0	2
20	0	49	1	0	0	4
30	0	74	0	1	1	0
40	0	99	0	0	1	2
50	0	122	1	1	1	4
60	0	148	1	1	0	0
70	0	173	1	0	0	2
80	0	198	0	1	0	4
90	0	223	0	0	1	0
100	0	247	1	1	1	2
200	1	207	1	1	0	4
300	2	167	1	1	0	0
400	3	127	1	0	1	2
500	4	87	1	0	0	4
600	5	74	1	0	0	0
700	6	7	0	1	1	2
800	6	255	0	0	1	4
900	7	215	0	1	0	0
1000	8	175	0	0	1	2

Le Betzah



Le Betzah ou œuf, dont les Rabbins ſe ſervoient quelquefois dans leurs meſures, étoit la ſixiéme partie du Log, & par conſéquent de trois pouces cubes, & cette fraction $\frac{678605}{2114907}$ de pouce.

Betzah.		*Muids.*	*Pintes.*	*Chopines.*	*Demi-ſeptiers.*	*Poiſſons.*	*Pouces.*
1	——	0	0	0	0	0	3
2	——	0	0	0	0	1	0
3	——	0	0	0	0	1	3
4	——	0	0	0	1	0	0
5	——	0	0	0	1	0	3
6	——	0	0	0	1	1	0
7	——	0	0	0	1	1	3
8	——	0	0	1	0	0	0
9	——	0	0	1	0	0	3
10	——	0	0	1	0	1	0
20	——	0	1	0	1	0	0
30	——	0	1	1	1	1	0
40	——	0	2	1	0	0	0
50	——	0	3	0	0	0	0
60	——	0	3	1	1	0	0
70	——	0	4	0	1	1	0
80	——	0	5	0	0	0	0
90	——	0	5	1	0	1	0
100	——	0	6	0	1	0	0
200	——	0	12	1	0	0	0
300	——	0	18	1	1	0	0
400	——	0	25	0	0	0	0
500	——	0	31	0	1	0	0
600	——	0	37	1	0	0	0
700	——	0	43	1	1	0	0
800	——	0	50	0	0	0	0
900	——	0	56	0	1	0	0
1000	——	0	62	1	0	0	0



TABLE GENERALE DES NOMS DES AUTEURS

Dont il est fait mention dans la BIBLIOTHEQUE SACRÉE, qui est à la tête du *Tome* I. de ce DICTIONNAIRE DE LA BIBLE.

A.

AARON, (Juif) pages 68. 113. 122.
Abarbanel, (Rabbi) p. 68. 118. 122. *bis*. 131. 134. 344. 345.
Abdias. Voyez Sphorno.
Abelard (Pierre) *Abailardus*, p. 86. 260. *bis*.
Abendana (Jacob) p. 68.
Aben Ezra, (Joseph) 138. 152. 162. 165. 175. 177. 186.
Abicht, (Jean George) p. 123. 146. 306. 347.
Abraham, (Juif) p. 68. 87.
——— (Fils de David) p. 76.
Abram, (Nicolas) *Abraamus*, p. 71. 73. 90. 98. 106. 124. 132. 187. 303. 304. 315. 316.
Acoluthus, (André) p. 116. 117. 375.
Acosta, (Gabriel) *de la Coste*, p. 80. 85.
——— (Joseph) p. 325. 326.
Adam (Jean) p. 41.
Adami, (Corneille) p. 324.
Adamnanus, p. 360.
Adamus (Scotus) p. 334. 335.
Ader, (Guillaume) p. 371. 372.
Adrichome, (Chrétien) *Adrichomius*, p. 360. 362.
Adrien, *Adrianus* p. 315.
Adson, (Abbé) p. 275. 333. 334.
Afriecain, (Jules *Africanus*, p. 234.
Agelle, (Antoine) *Agellius*, p. 150. 155. 160. 165. 181. *bis*. 190.
Agobard, (de Lyon) *Agobardus*, p. 344. 345.
Aillix, (Pierre) *Allixius*, p. 222. 263.
Ains-worth, (Henry) p. 151. 157. 165. 169.
Alain, (Guillaume) *Alanus*, p. 36.
Alberic, *Albericus*, p. 99.
Albert, (le Grand) p. 182.
Alberti, (Frederic) p. 16.
Albertus, (Valens) p. 113.
Albrizi, (Louis) p. 18.
Alcazar, (Louis) p. 295. 298. 368. 369.
Alcuin, ou Albin, *Alcuinus*, *Albinus*, p. 79. 83. 161. 163. 165. 167. 241. 294.
Alde, *Aldus*. p. 23. 24. 28.
Aldrich, (Henri) p 27.
A Lent, (Jean) p. 333. 364. 365.
Alès (Alexandre de) p. 278.
Alesius, (Jean) p. 197. 201.
Alexandre, (Noel) *Natalis*, p. 28. 95. 96. 98. 136. 210. 249. 258. 286. 318. 321. 323. 330. 354.
Alfonse, (d'Alcala) p. 8.
——— (de Flore) p. 171. 173.
Algrin, (Jean) *Algrinus*, p. 165. 168.
Alicherius. Voyez Strauch, (Gilles)
Alley, (Robert) p. 228.
Allatius, (Leo) p. 82. 131.
Almeloven. Voyez Janson.
Alphen (Jerôme Simons, van-) p. 192.
Alphonse. Voyez Alfonse.
Alsée, (Moses) p. 182.
Althamer, (André) *Althamerus*, p. 290.
Althofer, (Christophe) *Althoferus*, p. 197. 271.

Alting, (Jacques) *Altingius*, p. 75. 113. 281. 282. 332. 338. 342. 346. 347. 349. 364. *bis.* 365.
Aleman, (Jean - George) p. 217. 253.
Altsinger (Michel) p. 361.
Alvares, (Louis) p. 103.
Alufe, *Alulfus*, p. 47. 53. 295.
Amama, (*Sixtinus*) p. 49. 81.
Ambroise, (Saint) p. 78. 82. 90. 101. 128. 129. 132. 139. *bis.* 143. 148. 153. 231.
Ameloite, (de l'Oratoire) p. 42. 43.
Amès, (Guillaume) *Amesius*, p. 288.
Amma, (Joseph) p. 20.
Ammon, (d'Alexandrie,) *Ammonius*, p. 196.
——— (Levin) p. 238.
Anastase, (Sinaïte) p. 79. 83. 343.
Andala, (Ruard d') p. 67.
André (de Césarée) p. 294.
——— (Jean) p. 30. 185.
——— (de Léon) p. 19.
——— (Samuel) p. 89. 95. 178. 179.
Angelocrator, (Daniel) p. 106.
Angelome, *Angelomus*, p. 86. 129. 165. 166.
Angrian. Voyez Ayguanus.
Annius, (Jean) p. 295. 299.
Anonymes, (Auteurs) p. 82. 100. 271. 310.
Anquetin, (Pretre) p. 235. 237.
Ansbert, ou Autpert, *Ausbertus*. Voyez Anspert.
Anschel, (Rabbi) p. 314.
Anselme, (de Cantorbie) p. 254. 295.
——— (Ecossois) p. 261.
——— (de Laon) p. 48. 49. 54.
——— (Polonois) p. 363.
Anspert, (Ambroise) *Anspertus*, p. 165. 294. 298.
Ansulanus, p. 28.
Antecessor, (Julien) p. 346.
Antesignanus, (Pierre) p. 333.
Antoine, (de Angelis) p. 132.
Antonides, (Theodore) p. 288.
Antonin, (Saint) p. 295.
Antonio, (Nicolas) p. 46. 294.
Apien, [Pierre] *Apianus*, p. 361.
Apollinaire, [de Laodicée] *Apolinaris*, p. 149. 153. 183. 207.
Apone, *Aponius*, p. 165. 166.
Aponte. Voyez Laurent de Aponte.
Aquin, [Louis] p. 112. 141.
——— [Philippe] p. 10.
——— [Saint Thomas d'] p. 143. 144. 150. 167. 174. 175. 207. 258. 274. 285. 346. 351.
Arator, p. 245. 246.
Arborée, [Jean] *Arboreus*, p. 160. 162. 163.
Arckenroth, [Isebrand] p. 226.
Arcons, [Cesar] p. 270.
Arculaire, [Daniel] *Arcularius*, p. 134.
Aretas, [de Cesarée] p. 294.
Aretius ou Aresius, [Paul] p. 165. 168.
Arias. Voyez Montanus.
Arieh, [Jacob] p. 335. *bis.* 336.
——— [Judas] Voyez Léon de Modéne.
Ariob, [Aaron] p. 142.
Aristarque, p. 26.
Aristée, *Aristæus*, p. 30. 319.
Arminius, [Jacques] p. 263.
Arnaud, [Antoine] p. 196. 200. 317. 319.
Arnd, [Josué] p. 328. 330. 331.
Arnobe, [le Jeune] *Arnobius*, p. 149. 153.
Arnold, *Arnoldus*, p. 30.
Arola, [François] p. 313.
Arowsmith, [Jean] p. 352.
Arstenius, [Jean - Chrétien] p. 234.
Artlob, [Charles] Voyez Ortlob.
Artopée, [Jean - Christophe] *Artopæus*, p. 131.
——— [Pierre] p. 81. 87. 278.
Asfeld, [Abbé d'] p. 316. 318.
Athanase, [Saint] p. 147. 152. 282.
Athias [Joseph] p. 14.
Attersol, [Guillaume] p. 115.
Aubert, [de Versé] Voyez Versé.
Aubuse, [Charles] p. 58.
Avellinus, [Raphael] p. 367.
Avenarius, [Jean] p. 197. 309.
Augustin, [Saint] p. 36. 39. 72. 77. 82. 123. 144. 148. 153. 174. 196. 199. 206. 240. 241. 260. 268. 285. 289. 316.
Aurat, [François] p. 42. 168.
Aureole, *Aureolus*, p. 295. 298.
Austen, [André] *Austenius*, p. 248. 249.
Autpert. Voyez Ansbert.
Ayguanus, [Michel] p. 150. 155.
Aymo. Voyez Haymon.

B.

BAAL, [Jacob] p. 76.
Bacchiarius, p. 132.
Bacheim. Voyez Bucheim.
Bachman, [Jean - Godefroi] p. 287. 293.
Bacon, (Jean) p. 332.
——— [Roger] p. 361.
Badius. Voyez Bode.
Badwelle, (Claude) *Badwellus*, p. 52. 63. 139. 140. 170. 171. 182. 193. *bis.*
Bahlit ou Bahhai, [Rabbin] p. 76.
Baier, [Jean - George] p. 102.
Baierus, [George - Guillaume] p. 146.
Baillet, [Adrien] p. 46. 235.
Baldi, [Bernardin] p. 19.
Balduin, [Pascal] p. 373.
Balinghen, [Antoine] p. 313.
Balthasar, [Augustin] p. 301.
Banès, [Anglois] p. 271.
Bange, [Thomas] p. 97.
Baptista, [Jean] p. 240.
Barcephas, [Moses] p. 88.
Bareir, [Gaspar] p. 360.
Baring, [François] p. 234. 235.
Barradas, ou Barradius, [Sebastien] p. 105. *bis.* 196. 200. 207. 232.
Barreira, [Isidore] p. 372. 373.
Barreiros. Voyez Varrerius.
Barscht, [Jean] p. 119.
Bartenore, p. 331.
Bartholin, [Thomas] p. 213. 219. 234. 371. 372.

Bartolocci, [Jules] p. 19. 71. 90. 107. 116. 124. 173. *bis*. 182. 318. 319. 335. 338. 341. 353. 364.
Basel, [Jean] *Baselius*, p. 300. *bis*.
Bashuysen, [Jean van] p. 330. 365.
Basile, [le Grand] p. 78. 82. 147. 174. 175. 178. 216. 294.
Basnage, p. 132. 335. 344. 346. 355. *bis*. 356. 366. *bis*.
Batte, [Barthelemi] *Battus*, p. 268. 269. 273.
Baudouin, [Paschase] p. 373.
——— [Valée] p. 245. 247.
Bauldry, (Paul) p. 279.
Bauman, [Henri] p. 90. 100.
Baumbach, [Balthasar] p. 338.
Baumgart, [Martin] p. 361.
Bayer, [Jacques] p. 373. *bis*.
Bayle, [Robert] p. 187.
Bayne, [Paul] *Baynus*, p. 271.
——— [Rodolph] p. 162. *bis*. 163.
Beau-Brun, p. 2. 40. 323.
Beaune, [Renaut de] p. 40.
Beauport, [Benjamin] p. 201.
Beausobre, p. 44.
Beauveau, p. 361.
Beauxamis, [Thomas] p. 197. 201.
Bebelius, [Balthasar] p. 24. 25. 328. 330.
Becan, [Martin] p. 297. 315.
Beccer, [Pierre] p. 137.
Bécillus, [César] p. 197. 201.
Beck, [Michel] *Beckius*, p. 374. *bis*.
Bède, [le Vénerable] *Beda*, p. 47. *bis*. 53. 70. 79. 83. 112. 120. 123. 127. 128. 131. 138. 139. 143. 149. 154. 159. 160. 164. 165. 166. 169. 170. 172. 206. 215. 228. 231. 240. 241. 245. 246. 254. 257. 285. 286. 294. 298. 334. 336. 360. 362.
Béer, [Juif] p. 76.
Behm, [Jean] *Behmius*, p. 288.
Bek, [Frideric] p. 19. 135. 362.
Bekius, [Michel] p. 115. 354. *bis*.
Bellarmin, [Robert] p. 29. 150. 155. 305.
Bellator, [Prêtre] p. 170.
Bellegarde, [Abbé de] p. 42. 172. 173. 317.
Ben-Aser, [Nephtali] p. 13.
Bence, [Jean] p. 255.
Benefield, [Jean] p. 182.
Ben-Gersom, p. 121. 123. 129.
Ben-Gorion. Voyez Gorion.
Benjamin, [de Tudel] p. 360. 362.
Ben-Israel, [Menasse] p. 14 *bis*. 132. 328. 330.
Benoit, [Elie] p. 242.
——— [Jean] p. 31. 32. 313.
——— [René] p. 39.
Ben-Sira, [Juif] p. 173.
Benzelius, [Eric] p. 250.
Béot. Voyez Boot.
Berengaud, Berengosus, p. 295.
Bernard, [Saint] p. 150. 165. 167. 231.
——— [Edward] p. 367. 368. 373.
Berthold, [Jean] p. 94.
Bertin. Voyez le Comte.
Bertrand, [Corneille-Bonaventure] p. 7. 62. 66. 346. 348.
Bérulle, [Marc de] p. 33.
Bése, [Pierre de] p. 313.
Bessin, [Guillaume] p. 213.
Betulejus, [Sixte] p. 25. 314.
Beughem, [Corneille à] p. 353. 357.
Beurlin, [Jacques] p. 290.
Beyer, [André] p. 367. 368.
——— [Jean-Charles] p. 159. *bis*.
Bezaléel, [Rabbi] p. 68.
——— [Jean] p. .....
Béze, [Chrétien] p. 270.
——— [Didace] p. 207. 209. 228.
——— [Théodore] p. 25. 34. 38. 45. 57. 62. 66. 165. 207. 211. 220. 241. 255. 259. 296. 300.
Bibliander, [Théodore] p. 60. 64. 190. *bis*. 288.
Biel, [Jean-Christophe] p. 231. 253.
Bierman, [Jean] p. 264.
Bindrimius, [Jean-George] p. 124. 125.
Bineman, [Henri] p. 271.
Bircherod, [Jean] p. 197. 201.
Birriet, [Antoine] p. 208.
Bisciola, [Lelius] p. 182. 183.
Bissel, [Jean] p. 361. 363.
Blaeu, [Guillaume] p. 26.
Blanc, [Jean le] p. 125.
——— [Théodore] p. 252.
——— [Thomas] p. 150. 155.
Blancuccius, [Benoit] p. 306.
Bobavius, [Albert] p. 22.
Boccius, [Michel] p. 159. *bis*. 191. 192.
Bochart, [Samuel] p. 91. 107. 108. 113. 114. 131. 132. *bis*. 146. 159. 169. 191. 346. 360. 370. *plusieurs*.
Bode, [Robert] *Bodius*, p. 271. *bis*.
Boderie, [Fabrice de la] *Boderianus*, p. 9.
——— [Guy] p. 20.
Boecler, [Jean] *Boeclerus*, p. 27.
Bohemus, [Eusebe] p. 88.
Bohl, [Samuel] *Bohlius*, p. 178. 179. 191.
Boier, [Chanoine] p. 317.
Boileau, [Jacques] p. 178. 270.
Bois. Voyez Dubois.
Boivin, [l'aîné] p. 106.
Bolduc ou Boulduc, [Jacques] *Bolducus*, p. 35. 89. 182. 285. 292.
Bollandistes, (Les) p. 234. 343.
Bonart, (Olivier) *Bonartius Oliverius*, p. 141. 171. 172.
Boner, (Benjamin) *Bonerus*, p. 189.
Bonaventure, (Saint) p. 79. 150. 162. 163. 170. 231. 232. 240.
Bonfrere, (Jacques) *Bonfrerius*, p. 71. 73. 120. 121. 319. 320. 359.
Bonjour, (Guillaume) p. 98. 103.
Boot, (Arnold) p. 9. 318. 323.
Borculoc, (Herman) *Borculocus*, p. 361.
Bordès, (Jacques) *Bordesius*, p. 297.
Bornit, (Chrétien) *Bornitius*, p. 335.
Borromée, (Frideric) p. 36.
Bosée, (Robert) p. 171. Voyez *Josæus*, ou plûtôt *Jorsæus* ou Jorse.

Bofius, (André) p. 278. Voyez Dubois.
Boffuet, (Benigne) p. 42. 44. 151. 156. 170. 172. 173. 296. 299.
Bouhours, (Dominique) p. 42. 43. *ter.*
Boville, (Charles) p. 171. 179. 242. 248. 249. 266. 268.
Boulduc. Voyez Bolduc.
Bourghefe, (Jean) *Bourghefius* ou *Bourgefus*, p. 197. 201.
Boutel. Voyez *Bouteon*.
Boz, (Lambert) p. 24. 29.
Bradshaw, (Guillaume) p. 275.
Brancati, (Laurent) p. 333.
Braunius, (Jean) p. 108. 111. 185. 281. 282. 338. 339. 373.
Braye, (Etienne) p. 260. 262.
Brediembach, (Matthias) p. 207.
Bredenbach, (Michel) p. 216.
Breidembach, (Bernard) p. 361.
Brence, (Jean) *Brentius*, p. 232. 255. 268. 269.
Brenius. (Daniel) p. 208.
Breverod, (Edward) p. 367. 368.
Briet, (Philippe) *Brietius*, p. 338.
Brocard ou Burchard, (Bonaventure) p. 360. 362.
——— (Jaques) p. 113.
Brochman, (Gafpar Erafme) p. 281. 283.
Brockevius, (Antoine) p. 197. 201.
Bromel, (Henri) p. 107.
Brondo, (Antioche) p. 296.
Broun, (Thomas) p. 372. 373.
Broungthon, (Hugues) p. 101. 187.
Bruccioli, (Antoine) p. 46.
Brucer, (Martin) Voyez Bucer.
Bruin, (Florent de) p. 197. 201.
Brun, (Jean B. le) p. 130. 358.
Brunfels. Voyez Brunfeld.
Brunet, (Jean) p. 317.
Bruno, (Saint) p. 70. 150. 153. 254.
——— (d'Aft) p. 70. 72. 143. 144. 149. 153. 165. 294.
——— (Cognatus) p. 198.
——— (de Wirtzbourg) p. 149. 153.
Brunsfeld, (Othon) p. 248. 318.
Brufch, (Gafpar) p. 199.
Bruiffon, (Claude) p. 43.
Brylinger, (Nicolas) p. 23. 26.
Buccafoc, (Conftantin) p. 282.
Bucer, (Martin) p. 35. 37. 191. 240.
Bucheim, (Jean-George) p. 187. *bis.*
Bucher, (Samuel, ou Frideric) p. 252. 328. 375. *bis.*
Bucken, (Michel) p. 185.
Buddée. Voyez Budeus.
Budembach, (Matthias) Voyez Bredembach.
Budeus, Jean François) p. 94. 103. 122. 126. 330. 331.
Bugenhague, (Jean) p. 35. 37. 182. 188. 190. 197. 201. 212.
Bukentop, (Henri) p. 287. 316.
Bulenger, (Pierre) p. 297.
Bulinger ou Bullinger, (Henri) p. 36. 245. 255. 259. 296. 300.
Bulloc, (George) *Bulloeus*, p. 313. *bis.*
Bunting, (Henri) *Buntingius*, p. 123. 202. 367. 368.
Buntius, (Inconnu) Voyez Brence.
Burchard. Voyez Brocard.
Burgès, (Antoine) *Burgefius*, p 265.
Burcklin, (George-Chrétien) p. 21.
Burman, (François) p. 343.
Burtin, (Henri) p. 301.
Bufch, (Jean) *Bufchius*, p. 98. 134.
Buftaman, (Jean) p. 370. 371.
Butéon, (Jean) p. 90. 97.
Butner, (Jean-Ernest) p. 212. 217. 234.
Buxtorf, (Jean) le Pére, p. 92. *bis.* 107. 108. *bis.* 213. 305. 308. 314. 316. 318. 331. 332. 338. 342. 343. 344. 350. 361.
——— (le Fils) p. 99. 138.
Bynée, (Antoine) p. 222. 374.

C.

CAJETAN, (Thomas de Vio) p. 35. 38. 51. 58. 71. 112. 120. 123. 127. 128. 138. 139. 141. 150. 155. 159. 162. 163. 207. 231. 240. 245. 254. 285. 286.
Calafius, (Marius) p. 312. 314.
Calignius, p. 306.
Callixte, (George) p. 197. 202. 246. 248. 264. *bis.*
Calmet, (Dom Auguftin) p. 2. 51. 89. *bis.* 90. *bis.* 91. *bis.* 106. 113. 114. 115. 122. *ter.* 124. 131. *pluries.* 132. *pluries.* 140. *bis.* 146. *bis.* 158. *pluries* 159. 161. *bis.* 164. 169. 263. 324. 335. *bis.* 346. 347. 350. 351. 359. *pluriesque alibi.*
Calove, (Abraham) p. 82. 87. 89. 91. 98. 102. 122. 134. 172. 173. 175. 177. 182. 183. 186. *bis.* 197. 202. 208. 244.
Calvin, (Jean) p. 45. 62. 175. 176. 182. 197. 202. 207. 241.
Calvifius, (Sethus) p. 182. 353.
Calvore, (Gafpar) p. 98. 99. 111. 338. 339.
Camerarius, (Joachim) p. 173. 241. 245. 255. 259.
Caméron, (Jean) p. 207. 247. 255. 285. 296.
Campen, (Jean) *Campenfis*, p. 269.
Candide, (Pantaléon) p. 138.
Cantere, (Guillaume) p. 9.
Capella, (André) p. 181. *bis.*
Capellain, (Claude) *Capellanus*, p. 310. 319. 364.
Capelle, (Jacques) p. 208. 285. 296. 357.
——— (Louis) p. 106. 109. 124. 131. 184. 208. 212. 218. 234. 285. 318. 335. 353. 357. 375. 376.
Carafa, (Antoine) p. 24. 28.
Caranza, (Alphonfe) p. 353.
Carmohn, (Claire) p. 271.
Carbon, (Pierre) p. 94.
Caro, (Jofeph) Voyez Karo.
Carpzove, (David) *Carpzovius*, p. 108. 131. 338. 339.

Carpzove, (Jean-Benoit) p. 111. 114. 127. *bis.* 292. 338 339 364. 365. 375. 377.
——— (Autre) p. 365.
Carthwigth, (Christophe) p. 81. 87. 105. 160. 173. 246. 247. 316.
——— (Thomas) p. 161. 163. 197. 202.
Cassia, (Simon de) p. 106.
Cassien, (Jean) p. 83. 97.
Cassiodore, p. 83. 149. 152. 153. 165. 167. 170. 284. 286. 294. 302. 315.
Castallio. Voyez Chateillon.
Castel. (Edmond) p. 10. 19. 22. 303. 307. 309.
Castilio, (Didace de) p. 108. 111. 244. 339.
Castorie, (Mr. de) p. 315. 317.
Catharin, (Ambroise) p. 82. 84. 243. 254. 257. 283. 315.
Celada, (Didace) p. 91. 124. 127. 139. *bis.* 142. *bis.* 186.
Cellarius, (Christophe) p. 333. 360.
Cène, (Charles le) p. 325. *bis.*
Cenalis, (Robert) p. 375.
Céporin, *Ceporinus*, p. 24.
Cerda, (Joseph de la) p. 140. *bis.*
Celepsius. Voyez Grepsius.
Ceverio, (Jean) p. 361.
Chaiim, (Rabbi) p. 12.
Charpy, (Nicolas) p. 297.
Chassignon, p. 89.
Chatard. (Jean) p. 188.
Chateillon, ou Chatilion, (Sébastien) *Castalio*, p. 26. 34. 38. 44. 62. 62. 63. 182. 207. 255. 346. 348.
Chemnitius, (Martin) p. 197. 202.
——— (Christophe) p. 146.
Chérubin, (Joseph) p. 16. 315. 317.
Chetardye, (La) p. 296. 299.
Chevalier, (Antoine) p. 19.
Chifflet, (Jean-Jacques) p. 213. 220. 377.
Chil, (André) p. 19.
Choisi, (Timoléon de) p. 40. 41.
Cholin, (Pierre) p. 38. 62. 64.
Chrétien, (Jean) p. 197. 202.
Christophe, (à Castro) p. 170. *bis.* 181. *bis.* 188.
——— (de Chessontaine) à *Capite fontium*, p. 103.
Chromace, *Chromatius*, p. 207. 216.
Chrysostome, (Saint Jean) p. 77. 81. 100. 142. 148. 152. 174. 175. 186. 188. 206. 215. 240. 241. 245. 246. 253. 255. 375.
Chytrée, (David) p. 172. 173. 241. 277.
Ciaconius, (Pierre) p. 28.
Cinquarbres. Voyez Quinquarboreus.
Cirvele, (Pierre) *Ciruelo*, p. 162.
Claret, (Jaques) p. 24.
Clarius, (Isidore) p. 31. 50. 57.
Claude, (Abbé) p. 166.
——— (Du Mont des Martyrs) p. 295. 299.
Clément, (d'Aléxandrie) p. 285. 286.
Clénard, (Nicolas) p. 303. 305.
Clerc, (David, le) p. 319.
——— (Etienne) p. 319. 324.
Clerc, (Jean le) p. 35. 45. 61. 66. 88. 90. 100. 106. 123. 138. 141. 197. 202. 241. 242. 245. 319. 324. 346. 364. 375.
——— (Samuel) p. 10. 22.
Clerice, (Jaques de) p. 187. *bis.*
Clictovée, (Josse) *Jodocus Clictoveus*, p. 235.
Cling, (Albert) *Clingius*, p. 178.
Clode, (David) p. 14. 112. 185. *bis.* 335. 337.
Cloppenburg, (Jonas) p. 234. 235. 338.
Cluver, (Jean) *Cluverius*, p. 198. 202. 296.
Cnatbull, Auteur inconnu, p. 255.
Cobab, (Michel) *Cobabus*, p. 263. 270.
Coburger, (Antoine) p. 30. *bis.*
Cocq, André) *Cocquius*, p. 372. *bis.*
le Cocq, [Jean-Henri] p. 37. 75. 105. 113. 117. 118. 122. 124. 143. 151. 157. 182. 288. 296. 307. 308. 335. 336. 340.
Codurque, [Philippe] *Codurcus*, p. 122. 143. 145. 281. 283.
Cohen, [Isaac] p. 76.
Coler, [André] p. 102.
Colhreic, [Geofroi] p. 138.
Colombe, [Joachim] p. 99.
Colomiés, [Paul] *Colomesius*, p. 29.
Colonne, [Antoine] *Columna*, p. 36.
——— [Gilles] p. 165. 167. 262.
Comitolus, [Pierre] p. 29. 142. 144.
Comte, [Bertin le] p. 31. 57. 63.
Conring, [Herman] *Conringius*, p. 238. 346. 349. 367. 368.
Constant, [David] p. 99. 100. 112. 116. 117.
Contarini, Gaspard] p. 254. 257.
Contzen, [Adam] p. 207. 209. 228. 264. 268. 269.
Cope, Alain] p. 198. 202.
Coppen, [Barthelemi] 286.
Coque, [Adrien] p. 340. 341.
Coquelin, [Nicolas] p. 40. 41.
Corbin, [Jaques] p. 39. 40.
Cordés, [Michel] *Cordesius*, p. 290.
Cordier, [Balthazar] CORDERIUS, p. 148. 152. 181. 206. 215. 231. 232.
Corneille, (Augustin) p. 143.
Cornelius, [*Jansenius*, de Gand, p. 151. 156. 160. *bis.* 170. 172. 196. 207.
——— de la Pierre, [*à Lapide*] p. 49. 71. 120. 123. 127. 160. *bis.* 170. 172. 173. 175. 178. 181. 184. 185. *& suiv.* 207. *bis.* 228. 230. 240. *& suiv.* 245. 254. 285.
Corroy, [Simon] p. 198. 202.
Cortoldt, [Chrêtien] p. 115.
Coryle, [Samuel] p. 131. 135.
Cosmas, [Indopleustes] p. 118. 336.
Costa. Voyez à Costa.
Coste [Pierre de] p. 162.
Coster, [Abraham] p. 94.
Cotelier, p. 335.
Cotovic, [Jean] p. 361.
Cotten, [Jean] p. 290.
Cotter, [Matthieu] *Cotterius*, p. 296.
Coüet du Vivier, [Abraham] p. 198. 206.
Covillon, [Jean] p. 264.

Coutures, (Jaques des) p. 39. 41.
Cramer, (Daniel) p. 332.
——— (Jean-Jaques) p. 334. 335. 337.
——— (Jean-Rodolphe) p. 180. 334.
Creid, (Jean) p. 287.
Cremus, (Thomas) p. 93. 342.
Crinelius, (Chrétien ou Christophe) p. 90. 99. 316.
Crispin, (Jean) p. 25.
Critiques (Grands) *Critici Sacri*, p. 49.
Croce, (Jean) *Crocius*, p. 271. *bis.* 275.
Croes, (Gerard) p. 267.
Cromayer. Voyez Kromayer.
Cromme, (Adrien) *Crommius*, p. 198. 202.
Crovée, (Guillaume) *Crovæus*, p. 315. 317. 377.
Croze, (Mathurin la) p. 310. 355.
Cruciger, (Gaspard) p. 178.
Cuchler, (Elie) p. 92.
Culens, (Henri) p. 340. 341.
Cumberland, (Mr.) p. 367. 369.
Cunade. Voyez Kunade.
Cunæus, (Pierre) p. 116. 346. 348.
Cundise, (Geofroi) *Cundisius*, p. 290.
Cupper, (Guillaume) p. 141.
Saint Cyrille, (d'Aléxandrie) p. 69. 72. 174. 240. 241. 294.

D.

DAILLE', (Jean) *Dallæus*, p. 173. *bis.* 174.
Dalechamp ou Delachamp, (Aleb) *Dalecampius*, p. 136.
Danée, (Lambert) *Danæus*, p. 277. 281. 290. 292.
Danhaver, (Jean-Conrad) p. 89. 96. 125. 245. 252. 263. *bis.* 266. *bis.* 346. 348.
Dantz, (Jean-André) *Dantzius*, p. 95. 126. 178. 284. 347. 351. 352.
Dassove, (Théodore) *Dassovius*, p. 107. 328. 329. 335. 338. 345. *bis.* 347. 374. 377.
Dauderstat, (David) p. 185.
Davenantius, (Jean) p. 274. *bis.*
David, (Rabbi) p. 14.
——— (fils de Salomon) p. 76.
——— (fils de Joseph) p. 122.
Decker, (Jean) *Deckerius*, p. 338.
Delfau, (François) p. 9.
Delrio, (Martin) p. 80. 85. 181. *bis.* 315. 316.
Denys, (d'Aléxandrie) p. 294.
——— (le Chartreux) Voyez Rikel.
Deshayes, (Pierre) p. 45.
Desmarets, (Jean) p. 44. 297.
———, (Jean B. le Brun) Voyez Brun.
———, (Samuel) *Maresius*, p. 45. 62. *bis.* 66. 89. 96. 137.
Des-Moulins, (Guiars) p. 38. 40.
Desperieres, (Varin) p. 297.
Despieres, (Jean) p. 318. 319. 320.
Deusing, (Antoine) p. 102.
——— (Herman) *Deusingius*, p. 86. 157. 244. 302.
Deutschman, Deutselman, & Deutsman, (Jean) p. 104. 116. 213. 221. 273.
Deyling, (Salomon) p. 61. 65. *bis.* 88. *bis.* 89. 90. *bis.* 91. *bis.* 95. 106. *ter.* 107. *ter.* 109. *ter.* 113. 114. 115. 116. *bis.* 118. 125. 131. *bis.* 132. *bis.* 145. *bis.* 159. *ter.* 169. 170. *bis.* 178. 182. *bis.* 185. *pluries.* 187. 191. 192. *ter.* 194. *& suiv.* 324. 344.
Diacre, (de Alta Sillo) p. 281. 282.
Didyme, (d'Aléxandrie) p. 285. *bis.*
Dieteric, (Jean-Conrad) p. 99. 327. 328. 371.
Dietemberger, p. 46.
Dieu, (Louis de) p. 61. 65. 208. 246. 247. 259. 261. 285. 286. 296. 306. 373.
Dikduk, (Elie) p. 303.
Dike, (Daniel) p. 280.
Dinant, (Pierre) p. 272.
Dinkel, (Jean) *Dinkelius*, p. 137.
Diodati, (Jean) p. 45. 62. 66.
Dodwel, (Henri) p. 177. 338. 339.
Dolet, (Etienne) p. 45.
Dornavius, (Gaspard) p. 89. 96.
Dornkrell, (Jacques) p. 198.
Dorschée, (Jean-George) *Dorschæus*, p. 249. 250. 290. 291.
Doubdan, (Jean) p. 361.
Dougtée, (Jean) *Dougtæus*, p. 208.
Draco, ou Draconites, (Jean) p. 11.
Drax, (Thomas) *Draxius*, p. 198. 203.
Dreschler, (Jean Gabriel,) p. 376.
Dresser, (Matthieu) p. 340. 341.
Driessen, (Antoine) p. 302. *bis.*
Drusius, (Jean) p. 37. 49. *bis.* 60. 65. 82. 91. 95. 102. 106. 123. 127. 141. 142. 173. *bis.* 177. 182. 184. 189. 193. *bis.* *& suiv.* 241. 247. 285. 296. 316. 366. 367.
Drutmar, (Chrétien) p. 206. 215. 231. 240. 241.
Dubliade, (Jean) p. 361.
Dubois, (Jean-André) *Bosius*, p. 245. 247. 250.
———(Nicolas-Antoine) p. 245. 246. 285. 291.
Du Cange, (Charles) *Cangius*, p. 352.
Dufosse, (Thomas) p. 59.
Dufour, (Thomas) p. 303. 305.
Duhamel, (Jean B.) p. 50. 58.
Dumas. Voyez Masius.
Dumoulin, (Charles) *Molinæus*, p. 198. 204.
——— (Pierre) p. 177. 179. 275. 296.
Dunus, (Thaddée) p. 106. 109. 288.
Du Perron, (le Cardinal) p. 40.
Du-Pin, (Elies) p. 40. 41. 44. 74. 177. 178. 296. 299. 300. *bis.* 316. 319. 320.
Du-Pré, (Felix) *Pratensis*, p. 12. 35.
Durfeld, (Jacques) p. 301.
Durham, (Jean) p. 165. 296.
Dybrad, (George-Christophe) *Dybradius*, p. 288.

E.

ECKARD, (Godefroi) p. 230.
——— (Tobie) p. 249. 250. 273. 276. *bis.*
Eckius, (Jean) p. 46. 191.
Eckstein, (Gotlieb) p. 192. *bis.*

Ectius,

Ectius, (Joachim) p. 119.
Eder, (George) *Ederus*, p. 315.
Edzar, (Sebastien) p. 65.
Eisenschmid, (Jean Gaspar) p. 367. 368.
Ekius, (Jean) Voyez Eckius.
Elien, (Pierre) *Elianus*, p. 14.
Eliezer, (Juif) p. 76. 136.
Elsner, (Jacques) p. 217. 238.
Emmanuel Sa. Voyez Sa.
Empereur, (Constantin l') p. 186. *bis*. 330.
Emler, (Jérôme) p. 46.
Engelcte, (Jean) *Engeletius*, p. 126.
Engelke, (Christophe) p. 89.
Ephraim, (Juif) p. 76.
Epiphane, (Saint) p. 195. 373. *bis*.
Epiphanius, (Hagiopolita) p. 360. 362.
Episcopius, (Simon) p. 66. 343.
Erasme, (de Rotterdam) p. 24. 38. *bis*. 107. *bis*. 209. 210. 228. 232. 240. 245. 264. 281. 285. 286.
Ernelte, (Jean) p. 342.
Erlmanne, (Gotlieb) *Erlmannus*, p. 252.
Erpenius, (Thomas) p. 21. 304.
Erythropile, (Rupert) p. 198. 265.
Escher, (Marc) p. 67.
Escobar, (Antoine de) p. 33.
Espense, (Claude d') *Espencaeus*, p. 276. *bis*. 279.
Estius, (Guillaume) p. 254. 258.
Estienne, (Henri) p. 25. 43. 207. 210. *bis*. 241. 245. 255. 285.
——— (Joseph) p. 193. *bis*.
——— (Robert) p. 9. 24. 25. 31. *pluries* 198. 205. 313.
Eucher, (Saint) *Eucherius*, p. 52. 53. 82. 128. 360. 362.
Eugubio, (Augustin) *Steuchus*, p. 71. 73. 143. 150. 155.
Eusebe, (de Cesarée) p. 147. 152. 174. 175. 195. 196. 199. 359. 362.
——— (Romain) Voyez Prieur, *Priorius*.
Eustathe, (d'Antioche) *Eustathius*, p. 78. 131. 133.
Euthyme, (Zigabenus) *Euthymius*, p. 149. 206. 228.
Eutyche, (d'Alexandrie) *Eutychius*, p. 352. 356.
Ezechias, (Juif) p. 76.

F.

FABER, ou le Fevre, (André) p. 198. 203.
——— (Nicolas) p. 218. 230.
——— (Tanaquille) p. 333.
Fabricius, (Albert) p. 52. 89. 91. 95. 106. 109. 140. *bis*. 141. 171. 173. 177. 178. 211. 243. 285. 286. 327. 328. 330. *bis*. 335. 338 339. 341. 349. 351. *bis*. 364. 365. 366. 368. 373. 374. 375. *bis*. 376. 377.
Faddel, (Elie) *Faddelius*, p. . . . . . .
Fagius, (Paul) p. 19. 80.
Fagon, (Medecin) p. 234.
Falck, (Chrétien) p. 220.
Fauste, (Isaac) p. 263.
Faye, (Antoine) p. 278. 321.
Fecht, (Jean) *Fechtius*, p. 122. 250.
Federic, p. 297.
Ferme, (Seraphin de) p. 295. *bis*. 298.
Ferrand, (Louis) p. 151. 156. 350.
Ferrarius, (Ambroise) p. 240.
——— (Gregoire) p. 297.
Fery, (Jean) *Ferus*, p. 143. 144. 181. 188. 207. 240.
Feu-ardent, (François) *Fevardentius*, p. 127. 143. 188. 190. 280. 285. *pluries*. 287. 288. 292.
Fevre, (Jacques le) *Faber*, p. 37. 38. 39. 44. 207. 235. 243. 254. 257.
Feuskin g, (Jean-Henri) p. 278.
Feustene, (Christophe) *Feustelius*, p. 224.
Field, (Jean) p. 24.
Finck, (Gaspar) p. 102.
Firman, (Etienne) p. 297.
Firmin, (à Capitiis) p. 83. 85.
Fischer, (Jean-Laurent) p. 102.
Flaccus Illyrius, (Matthias) p. 308.
Flaminius (Marcus-Antonius) p. 151. 157.
——— (Noblus) p. 29.
Flavigny, (Valere de) p. 18.
——— (Mr. de) p. 319. 323.
Flavius, (Melchior) p. 248. 249.
Fleury, (Claude) p. 43. 327. 376.
Fliscus, (Jean B.) p. 49.
Fiore, (Alphonse) p. 171.
Florentain, (François-Marie) *Florentinius*, p. 243.
Flud, (David) p. 185.
Foersch, (Michel) *Foerschius*, p. 239.
Folengi, (Jean B.) p. 151. 156. 285. 288.
Forbesius, (Patritius) p. 295.
Forerius ou Forerio, (Franciscus) p. 175. 176. 188.
Forster, ou Forsterus, (Jean) p. 307. 308.
Fosse, (Thomas du) Voyez du Fossé.
Four. Voyez Du Four.
Franck, (Jean) p. 306.
Franckenstein, (Chrétien Frideric) p. 280. *bis*.
Franzius, (Wolfange) p. 113. 370. *bis*.
Frassen, (Claude) p. 318. 321. 330.
Freher, (Marquardus) *Freherus*, p. 213. 218. 367. 368.
Fresleben ou Freslebenius, (Jean-Jacques) p. 224
Froereisen, (Isaac) *Freisenius*, p. 239.
Fretelle, *Fretellus*, p. 361. 363.
Freyre, (Jean) p. 124
Frideric, (Jean) p. 321.
Frieze, (Frideric) *Friezius*, p. 132.
Frimel, (Jean) p. 93.
Frischmouth, (Jean) p. 88 *bis*. 93. 104. 107. 111. 118. 126. 136. 158 *bis* 172. 179 182. *pluries*. 183. 187. 191. *bis*. 192. *pluries*. 212. 213. 220. 235. 242. 243. 330. 338 350. 351.
Frizon, (Pierre) p. 39.
Fromme, (Jean) p. 89. 94.
Fromond, (Libertus) p. 165. 168. 245. 246. 254. 264. 296.
Fronto, (Hippolyte) p. 275.
Fuente, (Constantin de la) p. 160. 162. 163.
Fuller, (Nicolas) *Fullerus*, p. 360.
Fullon, *Fullonius*, p. 193. *bis*.

Funccius

Funecius, [Chrétien David] p. 300. bis.
Funehai, [Jean Crègoire B.] p. 240. 242.

G.

GAGNE'E ou Ganay [Jean] p. 32. 151. 156. 245. 246. 254. 257. 285. 295. 299.
Ganier, [Jean] p. 314. 367. 369.
Gaillard, [Jacques] p. 101.
Galatin, [Pierre] *Galatinus*, p. 294. 319.
Galen, [Matthieu] *Galenus*, p. 282.
Gallades, [Nicolas des] Gallasius ou Gallars, p. 45. 66. 126.
Gallonius, [Antoine] p. 347.
Gantesviller, [Jacques] 128.
Ganz, [David] p. 352. 356.
Gaon, [Saadias] p. 21.
Gara, [Jean de] p. 13.
Garofale, p. 376.
Gartvaith, [Henri] p. 198.
Garzia. Voyez Thomas de Villeneuve.
Gaftius, [Jean] p. 48. 55.
Gataker, [Thomas] p. 106. 109. 175. 177. 208. 211. 214. 285.
Gaudan, [Corneille] ou plûtôt Goudan, *Gaudanus*, p. 9. 36.
Gaudence, [Pagnin] p. 346. 347.
Gaukes, [Yves] p. 67. 253
Gaulmin, [Gilbert] p. 118. 287. 293.
Gaultier, [Rodolphe] *Gualterus*, 36. 62. 64. 208.
——— [Othon] p. 208. 241. 245. 247. 255. 296.
——— [Jacques] p. 292.
Gebhard, [Henri] p. 137. 185. 191. 239.
Gebrard, ou Gebrand, [van Leuven] p. 262.
Gedaljah, [Rabbin] p. 68.
Geggée, *Geggeius*, p. 160. 161.
Geier, [Martin] p. 157. 162. 161. 163. 186. 378.
Genebrard, [Gilbert] p. 150. 155. 165. 168. 169. 306. 315. 346. 352. 356.
Gennade, p. 294.
Gentilis, [Alberic] p. 193. 194.
——— [Scipion] p. 280. bis.
George. Voyez Gregory.
——— [François] p. 315.
Gerard, [Jean] p. 82. 86. 118. 278. 281. 283. 290. 305.
——— [Fils] p. 119. 133. 190. 239.
Gerbellius, [Nicolas] p. 24.
Geremberg, [Herman] p. 331.
Gerhard. Voyez Gerard.
Gerfon, [Eliezer Berab] p. 8.
——— [Jean] p. 196. 199. 228. 229.
Gefner, [Salomon] p. 193.
Gilbert, [*de Hollandia*, de Hollande] p. 165.
Giles, [Romain) Voyez Colonne.
——— [de Viterbe] p. 82.
Gisler, [Michel] *Gislerius*, p. 165. 168. 182. 183.
Giffe, [Simon] *Giffius*, p. 304. 306. 314.
Gleic, [Jean-André) p. 26t.
Godeau, (Antoine] p. 42. 43.
Godwin, [Thomas] p. 327. 377. Voyez Goodwin.
Goerée, [Guillaume] p. 327. 328. 348. bis.
Goetze, [Henri *Goetzius*, p. 213. 218. 226. 279. 292.
Goeze, [Guillaume] p. 225.
——— [George] p. 225. 229.
Goldner, [Jean-George] p. 106.
Golius ou Goule, p. 308. 310.
Gomare, [François] *Gomarus*, p. 190. 232. 233. 241. 268. 269. 273. 274. 280. 375. 376.
Goodwin, [Thomas] p. 329.
Gopyle, [Jean] p. 279. bis.
Gordon, [Jacques] p. 48. 56.
Gorion, [Ben] p. 352. 356.
Goroppe, [Jean] *Goroppius*, p. 89. 96.
Gorram, [Nicolas de] p. 171. 172.
Gorfe, [Pierre de] p. 171. 173.
Gotfroi, [Jacques] p. 278. bis.
Gotleb, [Jean] p. 90.
Gotfch, [Charles] p. 210.
Gotthele, (Frideric) p. 219.
Gotze, [George-Henri] Voyez Goetze.
Gouje, [Guillaume] p. 261. 281. 283.
Goulart, [Simon] p. 62. 66.
Goulet, [Robert] p. 198. 203.
Gouffet. Voyez Guffetius.
Grabe, [Ernefte] p. 24. 29.
Graberg, [Nicolas] p. 213. 218.
Grade, [Daniel] p. 266.
Gramme, [Cæfon] p. 100. 222.
Grandami, [Jacques] p. 159.
Grape, [Zacharie] *Grapius*, p. 102.
Gravelin, [Matthieu] p. 315.
Graver, [Gafpar Henri] p. 234. 239.
Graverole, [Jean] p. 91.
Gravius, [Gerard] p. 296.
Grécr, [George] p. 222.
Gregoire [le Grand] p. 47. 128. 143. 150. 164. bis. 166. 183. 184.
——— [VII] p. 150.
——— [de Nazianze] p. 294.
——— [de Niffe] p. 78. 82. 161. 162. 164. bis. 166. 207. 216.
——— [de Rimini] p. 254. 257. 287.
——— [Thaumaturge] p. 161. 162.
Gregory, [Jean] p. 27. bis. 29.
Greiffing [Valentin] p. 114. 212. 218.
Grelot, [Antoine] p. 292.
Grepfius, [Stanislas] p. 367. 369.
Gretzer [Jacques] p. 230.
Grifend, [François] p. 106.
Grimani, [Marin] *Grimannus*, p. 268. 269.
Gronove, (Jacques) *Gronovius*, p. 225.
Groffe, (Chriftianus) *Groffius*, p. 276. 333. 334.
Grotius, (Hugues) p. 60. 61. 65. 107. 172. 182. 193. 229. 241. 255. 285. 296. 343.
Grunemberg, (Jean-Pierre) p. 221. 231.
Gryphius, (Jean) p. 31.
Gualpterus. Voyez Gaultier.

Guar-

Guarner. Voyez Guarin.
Guarin, (Pierre) p. 304. 305.
Guevarra, (Antoine) p. 189. 190.
Guichard, (Etienne) p. 306.
Guiderie. Voyez Thadée.
Guillaud, (Claude) p. 207. 240. 241. 254. 257.
Guillaume, (Abbé) p. 165. 167.
——— (de Tyr) p. 360.
——— (de Paris) p. 207. 216.
Gurler, (Nicolas) p. 179.
Guifard, (Eric) p. 283.
Guffet, (Jacques) *Guffetius*, p. 284. 307. 329.
Guy, (de Perpignan) *Guido*, p. 196.

H.

HABERT, (Isaac) p. 277.
Habichorst, (André-Daniel) *Habichorstius*, p. 108. 124. 125. 146. 185.
Hackspan, (Thomas) p. 364. 365.
Hahn, (Henri) *Hahnius*, p. 346.
Haie, (Jean) *Hayus*, p. 56. 86. 198. 203. 311. 319.
Hales, (Aléxandre) p. 297.
Halgrin. Voyez Algrin.
Hall, (Joseph) p. 107. 110.
Hamberger, (George-Albert) p. 131. 134.
Hamel. Voyez Du Hamel.
Hamer, (Guillaume) p. 83. 85.
Hammond, (Henri) p. 152. 208. 241. 242. 245. 247. 255. 259. 267.
Haner, (Jean-Henri) 115. 115.
Hannecken, (Memnon) p. 261.
Hardouin, (Jean) p. 187. 213. 252. 270. 353. 366. 369.
Hardt, (Herman) p. 75. 90. 102. 330.
Hardschmidt, (Jean-Nicolas) p. 95. 131. 133.
Hardy, (Nathanaël) p. 290.
Harée, (François) *Hareus*, p. 32. 50. 58.
Haresch, (Philibert) p. 260. 261.
Harkenroth, (Ifenbrand-Eilard) p. 226. *bis*.
Harley, (François du) p. 44.
Harlem, (Jean) *Harlemius*, p. 9. 32. 50.
Harremberg, (Jean-Christophe) p. 168.
Hartman, (Philippe-Jacques) p. 141.
Hartmic, (Daniel) p. 225.
Harvée, (du Mans) p. 254. 256. 295.
Harveng, (Philippe) Voyez Philippe Abbé.
Hafée, (Corneille) p. 89. 94. 238. 244. 273.
——— (Jacques) p. 67. 91. 136. 182. 236. 251. 302.
——— (Théodore) p. 217. 226. 231. 236. 240. 268. 271. 273. 274. 302. 311.
Hassels. Voyez Hessels.
Hatturim, (Jacob-Baal) p. 76.

Hauteville, (Nicolas) p. 88.
Haye, (Jean de la) p. 32. 48. 49. 55. *bis*. 86. 198. 203. 245. 321.
Haymon, (d'Alberstat) p. 149. 153. 254. 295.
Hecht, (Jean) p. 119. 193.
Hedinger, (Jean-Reinart) p. 268.
Heidegger, (Jean-Henri) p. 110. 134. 265. 319. 324.
Heidman, (Christophe) p. 361. 363.
Heigel; (Paul) p. 139.
Hein, (Jean-Philippe) p. 98.
Heinsius, (Daniel) p. 208. 211.
Hekel, (Jean-Frideric) p. 234.
Held, (Jean) p. 335. 337.
Heller, (Jean-Jacques) p. 251.
Helvie, (Chrétien) p. 89. 94. 353. 357.
——— (Jean) p. 107.
——— (Martin) p. 186.
Helvig, (André) p. 244.
Hemberg, (Jean) p. 346.
Henneken, (Meno) p. 271.
Henri, (Jean-Conrad) p. 309.
Henriet, (Protais) p. 198. 203.
Hentenius, (Jean) p. 31. 207.
Henzel, (Henri) p. 293.
——— (Jacques) p. 287.
——— (Zacharie) p. 89. 94. 120.
Herbaut, (Gabriel du Puits) p. 40.
Heresbach, (Conrad) p. 35.
Hergog, (Jean-Christophe) p. 264.
Hermanni. Voyez Arminius.
Hermannus, (Henri) p. 115.
Herolt, (Adam) p. 224.
Hervé, (Daniel) p. 296. 299. Voyez Harvée.
Herwart, (Jean-George) p. 353. 357.
Heschel, (David) *Heschelius*, p. 172.
Hesronite, (Jean) p. 20.
Hessels, (Jean) *Hesselius*, p. 217. 257. 276. 277. 285. 288. 289.
Hesychius, p. 112. 142. 144.
Heubner, (Jean-Leonard) p. 92. 364. 365.
Heuman, (Christophe) p. 100. 236. 244. 262. 274. 289.
Heupel, (George-Friderie) p. 95.
Hhabria, (Hhaim) p. 68.
Hhajim, (Juif) p. 76.
Hierôme. Voyez Jérôme.
Hilaire, (Saint) p. 148. 152.
——— (Diacre) p. 253. 255.
Hiller, (Matthieu) p. 97. 111. 310. 372. 373. 374.
Hilliger, (Jean-Guillaume) p. 96. 118. 119. 126.
Hilpert, (Jean) p. 89. 96. 268.
Himbert, (Mr.) p. 258.
Hincmar, (Archevêque) p. 169.
Hinsius, (Christophe) p. 268.
Hippolyte, (Martyr) p. 47. 52. 187. 188. 294. *bis*. 333. 334.
Hissel, (Jean-George) *Hisselius*, p. 21.

Hobbes, (Thomas) p. 88.
Hochmus, (Gilles) p. 222.
Hochsteter, (André-Adam) p. 340. 341.
Hody, (Humfred) p. 319 323.
Hocke, (Pierre van-) p. 282.
Hoffman, (Chrétien) p. 223.
Hoffmanne, (George) p. 213.
Hoffmeister, (Jean) p. 228. 230. 245.
Hoier, (André) p. 224.
Holmen, (Henri) p. 207.
Holkot, (Robert) p. 168. 170. *bis.* 171.
Holsac, (Jean-Jacques) p. 122.
Holsten, (Lucas) *Holstenius*, p. 360.
Holzhbad, *ou plûtot* Holzhalb, (David) p. 192.
Honoré, (d'Autun) p. 105. 157. 159. 162. 165. 166.
Hoornebeck, (Jean) p. 224.
Hopkinson, (Jean) p. 88. 92.
Horc, (Henri) p. 300. 301.
Horn, (George) *Hornius*, p. 119. 353. 357.
——— (Theodore) p. 131. 134.
Hospinien, (Rodolphe) p. 340. 341.
Hoste, (Matthieu) *Hostius*, p. 92. 97. 131. 133. 242. 243. 368. 369.
Hottinger, (Jean-Henri) p. 35. 37. 88. 91. 144. 306. 307. 309. 326. 327. 329. 330. 331. 340. 344. 366. 367. 369. 377.
——— (Jean-Jacques) p. 289. 342.
Houyting, (Adrien) p. 350. 351.
Hubert, (Zacharie) p. 239. 281.
Hubertin, (Leon) p. 298.
Huerga, (Cyprien de la) p. 143. 276. 277. 376.
Huet, (Daniel) p. 19. 57. 58. 88. 93. 112. 121. 132. 133. 152. 180 183. 184. 194. 240. 316. 318. 321. *bis.* 325. *bis.* 332. 360. *ter.*
Hugues (de Saint Victor) p. 70. 73. *bis.* 128. 150. 254. 295.
——— (Cardinal, ou de Saint Cher) *à Sancto Caro*, p. 54. 175. 254.
Huisse, (Aléxandre) *Huissius*, p. 10.
Huldric. Voyez Ulric.
Hulse, (Antoine) *Hulsius*, p. 89. 96. 332. 333. 364. 365.
——— (Henri) p. 101.
——— (Paul) p. 114.
Hulsemanne, (Jean) p. 191.
Humbelot, (Marin) p. 315.
Hungarus, (Grégoire) p. 295.
Hunnée, (Augustin) *Hunnaeus*, p. 9. 32. 50.
Huré, (Charles) p. 43. *bis.* 297. 308. 318.
Hus, (Jean) p. 196. 265. 295. 298.
Hutten, (Jean-George) p. 231.
Hutter, (Elias) *Hutterus*, p. 7. 10. 13. 15. 18.
Hyde, (Thomas) p. 10. 18. 22.
Hyper, (André-Gerard) p. 292.

J.

JABLONSKI, (Jean-Erneste) p. 14.
Jacchides, (Rabbin) p. 186.
Jacob, (Juif) p. 68.
——— (Lumbrosius) p. 14.
Jager, (Simon-Frideric) p. 251.
Jahiad, (Joseph) p. 186.
Jamés, (Thomas) *Jamesius*, p. 36. 169. 217. 346. 349.
Jansenius, (de Gand) Voyez Corneille.
——— (d'Ypres) p. 71. 74. 160. 170. *bis.* 189. 198. 203. 207. 231. 240.
Janson, (Théodore) p. 169.
Japhé, (Samuel) p. 88. 106.
Jaquelot, p. 319.
Jaques, (de Valence) Voyez Parés.
——— (de Vitry) p. 361.
Jaquemet, ou Jaquemot, (Jean) p. 61. 66.
Jarchi, (Salomon) p. 181. 182. 184. 189.
Jay, (Michel le) p. 7. 10. *bis.* 17. 20.
Jean, (à Gorcum) p. 255.
—— (de Jerusalem) p. 228. 229.
—— (de Jesu Maria) p. 165. 168.
—— de Louvain) Voyez Hessels.
—— de Leovardia) p. 335.
—— (de Peruse) *Perusinus*, p. 361. 363.
—— (de Pina) p. 171.
Jenkins, (Guillaume) p. 292.
Jérôme, (Saint) p. 78. 82. 100. 109. 115. 120. 122. 128. *bis.* 131. 135. 148. *bis.* 153. 158. 170. 174. 180. 183. 187. 211. 215. 231. 266. 268. 279. 280. 325. 343. 352. 359. *bis.*
Imbonati, (Charles-Joseph) p. 71. 106. 107. 113. 115. 366. 369. 376.
Innocent III. (Pape) p. 150. 154.
Interbuch, (Jean) p. 90.
Joachim, (Abbé) p. 174. 175. 185. 295.
Jobert, (le Pére) p. 370.
Johren, (Conrad) p. 371.
Joinvilliers, (Charles) p. 182.
Jon, (François du) *Junius*, p. 34. 60. 64. 184. *bis.* 186.
Jona, (Jean B.) p. 15.
Jonathan, (Juif) p. 17. 19. 81.
——— (Henri) p. . .
Jonés, (Willeaume) p. 290.
Jonston, (Jean) p. 340. 341.
Jorse, (Robert) *Jorsaeus* ou *Jorius*, p. 171. 172. 174.
Joseph, (l'Aveugle) p. 18.
——— Flavius) p. 352. 355.
——— (Juif) p. 139.
Irembert, (Abbé) p. 168. 176.
Irenée, (Saint) p. 294.
Irurosque, (Pierre de) p. 198. 203.
Isaac, (Jean) p. 319.
Isidore, (de Seville) p. 70. 72. 128.
Isel, (Jacques-Frideric) *Iselius*, p. 222.
Issachar, (Juif) p. 68.
Istella. Voyez Ystella.
Juda, (Juif) p. 87.
Junge, (Geofroi) *Jungius*, p. 101. 126.
Junius. Voyez Jon.
——— (Patricius) p. 144.

Ivore

Ivore, *Ivorius*. Voyez Jorse.
Juste, [d'Urgelle] p. 165. 167.
S. Justin, [Martyr] p. 47. 53. 243. 294.
Justinien, [Benoit] p. 254. 257. 285.
——— [Augustin] p. 11. 151. 156.
——— [Fabien] *Justinianus*, p. 139. *bis.* 316. 377.
Juvencus, [Prêtre] p. 196. 199.

K.

KArll, [Bernard-Pierre] p. 138. 193. 276. 302.
Karo, [Joseph] p. 68. 342.
Kellermanne, [Henri] p. 12.
Kemp, [Martin] *Kempius*, p. 225.
Kempfer, [André] p. 109. 123.
Kepler, [Jean] p. 353. 357.
Kesler, [André] p. 137.
Kettner, [Frederic] p. 220. 287. 291.
Kidder, [Richard] p. 333.
Kieswetter, [Jean-Christophe] p. 97.
Kimchi, [David] p. 177. 181. 182. 184. 189.
Kindler, [Jean] p. 243. 266. 267. *bis.*
Kipping, [Henri] p. 90. 134. 224. 347.
Kircher, [Athanase] p. 97. 98. 344.
——— [Conrad] p. 307. 312. *bis.* 314.
——— [Henri] p. 296. 297.
Kirchmaier, [George] p. 98. 146. 223. 267.
——— [Sebastien] p. 137. 267.
Kirmaier, [Jean-Guillaume] p. 227.
Kirmejer, [Théodore] p. 126.
Kirsler, [Pierre] p. 292.
Klem, [Chrétien] p. 213.
Klebit, [Guillaume] p. 213. 220.
Klug, [Jean] p. 227.
Klumpfius, [Thomas] p. 24.
Kneiigt, [Augustin] p. 102.
Knibbe, [David] p. 27.
Knobloch, [Jean-Henri] p. 263. *bis.*
Kochler, [Abraham] p. 236.
Koenig, [Jean-Adam] p. 212. *bis.* 213.
Koerberg, [Frideric] p. 284.
Konigsmann, [André-Louis] p. 237.
Korthold, [Chrétien] p. 94. 126. 141.
Kromaier, [Jerôme] p. 223. 268. 269.
Krenichner, [Henri] p. 341.
Kruckewits, [Albert-Joachim] p. 227. 244. 253.
Kuinretorf, [Gerard] p. 361.
Kunade, [André] *Kunadus*, p. 227. 268. 269.
Kulter, [Ludolf] p. 27.

L.

LAbbe, [Philippe] p. 358. 368. 369.
Lackstein, [Pierre] p. 361.
Lage, [Daniel] *Lagus*, p. 221. 271.
Lainiz, [Erhard] p. 156.
Lakemacher, [Jean-Godefroi] p. 268.
Lallemant, [Philippe] p. 41.
Lambert, [François] p. 233. 296. 300.
Lamedo, [Samuel] p. 122. 177.
Lampe, [Adolphe] p. 311.
——— [Frideric] p. 226. 240. 244. 251.
Lamy, [Bernard] p. 200. 315. 316. 337. 368.
Lancæus, [Antoine] p. 127.
Lancelotte, [D. Claude] p. 242. 243.
Landrien, [Ignace] *Landrianus*, p. 178. 179.
Lanfranc, p. 256.
Lange, [Jean-Michel] p. 138. 276. 278.
Langius, [Joachim] p. 255. 286. 306. 359.
——— [Rodolphe] p. 361.
Langworde, [George] p. 138.
Lankis, [Frideric] p. 312. 314.
Larben, [François de] p. 39.
Laserna, [Pierre] p. 297.
Lassen, [Jean] p. 146.
Lathber, [Jean] *Lathberius*, p. 181. *bis.*
Latinius, [Latinus] p. 28.
Lave, [Jean-Godefroi] p. 284.
Lavater, [Jean Jacques] p. 284.
Laverbeck, [Isaac] p. 227.
Laurelot, [François] p. 292.
Laurent, [Jacques] p. 136. 285. 287.
——— [A Ponte, *ou* du Pont] p. 170. 171.
Leandre, [de Murcie] p. 141. *bis.*
Le Blanc. Voyez Blanc.
Lebner, [Thomas] p. 116.
Lebrixa, p. 9.
Lech, [Jean-Christophe] p. 237.
Lée, [Samuel] p. 108. 335. 337.
Leichner, [Eckard] p. 212.
Leidecker, [Melchior] p. 91. 346. 348. 350. 374. 377.
Leigh, [Edward] p. 307. 309.
Lelius, [Theodore] p. 28.
Lemnius, [Levin] p. 372.
L'Empereur. Voyez Empereur.
Lenfant, [David] p. 44. *bis.*
Lentz, [Jean Henri] p. 222.
Léon, (André de) p. 19.
——— [de Castre] p. 170. 175. 176. 319.
——— [Jacob-Juda) Voyez ci-devant Arieh
——— [de Juda] p. 64.
——— [Louis de] p. 165. 168. 269.
——— [de Modéne] p. 316. 331. 332.
——— [Sauveur de] p. 171. 173.
Leth, [Jean] p. 158. 159.
Leucer, [André] p. 178.
Leusden, [Jean] p. 14. *ter.* 27. 189. 306. 308.
Leuse, [Nicolas de] p. 39.
Libenvalde, [Jean-Jacques] p. 237.
Libentans, [Michel] p. 104. 111.
Ligtfoot, [Jean] p. 61. 65. 106. 111. 131. 184. 189. 200. 208. 266. 335. 338. 342. 353. 360. 362.
Kilien, [Gaspar à] p. 271.
Lindanus, [Guillaume] p. 325. *bis.*
Linstrupe, [Severin] p. 267.
Lipenius, [Martin] p. 135. 191. 192.
Lipoman, [Louis] p. 77. 104. 105.
Lipse, [Juste] p. 347.
Lithman, [Charles] p. 115.

Livelejus, [Edouard] p. 186. 189.
Livinejus, [Jean] p. 29.
Lochner, [Christophe] p. 177. 179.
Locke, [Jean] p. 265.
Loetcher, [Gaspar] p. 146.
Lombard, [Pierre] p. 150. 155. 254. 257.
Lomeier, [Jean] p. 301.
Long, [Jacques le] p. 5. 9. 10. 11. *pluries*. 15. *bis*. 58. 199. 311. 315. 336. 337. 349.
Lopés, [Pierre] p. 325. 326.
Lorin, [Jean] p. 104. 105. 111. *bis*. 112. *bis*. 115. 118. 151. 156. 160. 163. 170 *bis*. 245. 246. 285. *bis*. 256. 289.
Lotsulius, p. 10.
Louis, [de Dieu] Voyez Dieu.
——— [Michel-Chrétien] p. 136.
Lubin, [Eilhard] p. 198.
Luc, [Abbé] p. 166.
—— [de Bruges] p. 9. 32. 51. 58. 59. 123. 170. 175. 181. 184. 185. 209. 228. 232. 240. 245. 264. 285. 286. 313.
Lucar, [Cyrille] p. 26.
Lucas, [Demetrius] p. 9.
Luce, [Jean] p. 238. 273.
Ludolphe, [Chartreux] p. 150. 155.
——— [Jean] p. 328.
Ludwig, [Albert-Chrétien] p. 267.
Lumbrosus, [Jacob Rabbi] p. 14.
Lunde, [Daniel] p. 102. 343.
Lusein, (Omer) p. 199.
Luther, (Martin) p. 207. 255.
Lyde, (Jean) *Lydius*, p. 347. 351.
——— (Thomas) p. 376.
Lydiatte, (Nicolas de) *Lydiatus*, p. 353. 358.
Lyra, (Nicolas de) p. 30. 32. 48. 254.
Lyser, (Guillaume) p. 237. 290.

M.

MACE, (Jean) *Maceus*, p. 32. 40. 359.
Machabée, (Jean) p. 46.
Maclot, (Edmond) p. 359.
Maes. Voyez Masius.
Magalian, (Cosme) p. 120. 121. 123. 276. 277.
Maggius, (Jérôme) p. 89. 97. 347.
Magrius, (Dominique) p. 315.
Maie, (Jean-Henri, pere & fils) *Maius*, p. 116. 198. 204. 223. 239. 281. 317. 319. 324. 342. 364. 365. 370.
Maier, (Ulric) p. 301.
Maimonides, (Rabbi) p. 68. 330. 331. 335. 336. 338. *bis*. 342. 345. 347. 350. 354. 364.
Major, (George) p. 35.
Maire, (George) p. 303.
Maitre, (Antoine le) p. 40.
——— (de Saci) Voyez Saci.
——— (Rodolphe le) *Magister*, p. 35. 40.
Maldonat, (Jean) p. 29. 50. 58. 151. 160. 162. 163. 165. 168. 170. 175. 181. *bis*. 184. 185. 207. 209. 228. 232. 240.
Mallement, (Jean) p. 239.
Mallet, (Jean) p. 315.
Malmen, (André) p. 245.
Malvenda, [Thomas] p. 34. 35. 88. 91. 143. 165. 333. 334.
Mansi, (Dominique) p. 310.
Mansus, ou Manso, [Victorin] p. 161. 163.
Manton, [Thomas] p. 288. 292.
Marca, (Pierre de) p. 222. 234.
Marcel, [Henri] p. 121.
Marck, [Jean] p. 71. 88. 92. 119. 188. 296. 314.
Mardochée, [Rabbi] p. 11.
Marefius, [Samuel] Voyez Desmarets.
Mariana, [Jean] p. 48. 55. 56. 324. 325. 368.
Marin, [Marc] p. 118. 307. 309.
Marius, [à Calasio] p. 11.
——— [Leonard] p. 104.
Marlorat, [Augustin] p. 45. 66. 175. 177. 208. 255.
Marolles, [Bernard] p. 101.
——— [Michel] p. 39. 40. *bis*.
Marsham, [Jean] p. 91. 187. 330. 341. 351. 356.
Martianay, [Jean] p. 41. 144. 148. 353.
Martin, [Christophe] p. 153.
——— [David] p. 45. *bis*. 67.
——— [Geofroi] p. 125.
——— [Jacques] Voyez Faddelle.
——— [Raimond] p. 331.
——— [Rodolphe] p. 121.
Martinengius, (Ascagne) p. 80. 84.
Martinés, [Didace] p. 361. 363.
Martini, [Samuel] p. 191.
Martinius, [Jean] p. 191.
Martyr, [Pierre] p. 123. 255. 265.
Masclef, [Mr.] p. 304. 306.
Masius, [André] p. 9. 35. 91. 118. *bis*. 120. 121.
——— [Geofroi] p. 278. 279.
Massée, [Chrétien] p. 354.
Masson, [Pierre] p. 337.
Matthias, p. 194.
——— [Chrétien] p. 332.
Mauconduit, p. 235. 237.
Maucorse, [Pierre] p. 181.
Mauden, [David] p. 140.
Maudeville, [Jean] p. 361.
Mauduit, [Michel] p. 213. 234. 235.
Maundrel, [Mr.] p. 361.
Mauritius, [Martin] p. 345. *bis*.
Maxime, [Gallipolitanus] *Maximus*, p. 26.
May. Voyez Maie.
Mayer, [Frideric] p. 104. 125. *bis*. 137. 146. 227. 239. 245. 270.
——— [George] p. 166. *bis*.
——— [Jean] p. 283. 340. 241.
Mayre, [George] p. 303. 305. où il y a *Mayer* pour *Mayre*.
Mede, [Joseph] p. 280.
Meelfurer, [Jean] p. 272.
——— [Rodolphe] p. 364. 366.

Megander,

Megander, [Gaspar] 292.
Meibom, [Marc] *Meibomius*, p. 37. 375.
Meinhart, [George-Frideric] p. 117. 118. 119. 218. 249. 250.
Meisner, [Jean] p. 88. 90. 92.
Melanchton, [Pierre] p. 241. 255.
Melicque. [Jacques] p. 40.
Melithon, [Saint] p. 294.
Melo, [Gaspar] p. 297.
Menard, [Guillaume] *Menardus Monachus*, p. 30. 36.
Mendoça, [François de] p. 128. 129. 217.
Mendosa, [Arrius] p. 246.
Mendoza, [Alphonse de] p. 212.
Menoch, [Jean-Etienne] *Menochius*, p. 32. *bis.* 48. 56. 323. 346. 349. 371.
Mentzer, [Frideric] p. 246. 247.
Mercator, [Gerard] p. 198. 204.
Mercier, [Jean le] *Mercerus*, p. 16. 80. 84. 117. *bis.* 143. 161. 162. 163. 165. 169. 189.
Merille, [Edmond] p. 222.
Merken, [Jean-Gaspar] 214.
Mersenne, [Marin] p. 80. 84. 368. 369.
Methodius, [Saint] p. 294.
Meuschius, [Thibaut] p. 198. 201.
Mey, [Jean de] p. 371.
Meyer, [Jean] p. 120. 340. 341.
——— [Sebastien] p. 265. 300.
Metzger, [Paul] p. 354.
Michaelis, [Jean & George] p. 126. 145. 226. *bis.* 253.
Michel, [Villanovanus] Voyez Servet.
——— (Jean) p. 46.
Michterhim [Jean] p. 88. 94.
Microelius, [Jean] p. 89.
Middoch, [Henri] p. 309.
Millius, [Jean] p. 26. 27. 29. 58.
Milton, [Jean] p. 350.
Miranda, [Barthelemi] p. 36.
Mirande, [Pic de la] Voyez Pic.
Misrahi. [Elie] p. 76.
Moeb, [George] p. 107. 110. 116. 117. 134. 213. 219. 347.
Moine, [Etienne le] p. 377.
Molan, [Jean] *Molanus*. p. 32.
Molinæus. Voyez Dumoulin.
Moller, [Daniel-Guillaume] p. 126. 127. 346. 347.
——— [Henri] p. 35.
——— [Jean] p. 98.
Moncée, ou Monceaux, (François) *Monceaus*, p. 107. *ter.* 109. 110. 346. 349
Montaigu, (Richard) *Montacutius*, p. 341. 375.
Montanus, (Arias) p. 7. *bis.* 9. 13. 15. 19. *ter.* 26. 120. 121. 123. 124. 131. 185. 318. 327. 335. 336. 360. 367.
Montfaucon, [D. Bernard de] p. 81. 141.
Morin, (Etienne) p. 90. 194. *bis.* 2.4.
——— (Jean) p. 29. 316. 317. 318. 323.
——— (Mr.) p. 321.
——— (Pierre) p. 17. *bis.* 24. 28. 29. 194.
Moringe. (Gerard) p. 162. 163.
Mornay, (Philippe) *Mornæus*, p. 333.
Morton, (Thomas) p. 264. 265.
Morus, (Alexandre) p. 211. 214.
——— (Henri) p. 296.
Mosheim. (Jean-Laurent) p. 244.
Moulins. Voyez Desmoulins.
Muis, (Simon de) p. 35. 81. 85. 105. 115. 151. 155. 316. 318.
Mulh, [Henri] p. 301.
Muller, (André) p. 219.
——— (Geofroi) p. 370.
——— (Frideric) p. 377.
——— (Jean-Erneste) p. 131. 134. 145. 146. 213. 219. 234. 237.
——— (Jean-George) p. 219.
——— (Henri) p. 219. 237. 266. *bis.*
——— (Jean-Jacques) p. 264.
——— (Matthieu) p. 145.
——— (Michel) p. 109.
——— [Nicolas] p. 354.
——— [Pierre] p. 264.
Mulman, [Jean] p. 121.
Munster, [Sebastien] *Munsterus*, p. 12. *bis.* 16. 35. 62. 304. 308.
Musculus, [André] p. 103.
——— [Wolfang] p. 35. 176. 240.
——— [André] p. 185.
Myle, (Abraham] p. 98.
——— (André) p 180. 190.
——— (George) p. 165.
Myrlenta, (Celestin) p. 289.

N.

NACLANTUS, (Jacques) p. 260. 261. 271.
Nanni (Florien) *Nannus*, p. 80. 85.
——— (Pierre) p. 170. *bis.*
Naogeorge, (Thomas) *Naogeorgus*, p. 290.
Napier, (Jean) p. 296.
Nathan, (Mardochée) p. 312. 313.
Nausea, (Frideric) p. 139. 140.
Naxera, (Emmanuel de) p. 121.
Neismer, (Jean) p. 300. 301.
Nemeyer, (André) p 272.
Nephtali, (Moses) p. 69.
Nethen. (Matthias) p. 278.
Neubourg, (Frideric-Christophe) *Neuborus*, p. 226. 271. 279.
Neuman, (Caspar) p. 137. 289.
——— (Jean-George) p. 224. 284.
Nicolai, (Mr.) p. 348. 377. 378.
Nicolai, (le P.) p. 258.
Niehenk, (George-Frideric] p. 101.
Nieman, (Sébastien) p. 227. 237.
Niemer, (Jean-Barthold) p. 375.
Nieremberg, (Nicolas) p. 293.
Niffel, (Jean-George) *Niffelius*, p. 14.
Nobilius, Flaminius) p. 19.
Noble, (Eustache le) p. 4.
Nobten, (Jean-Arnolde) p. 267.

Nolde, [Chrétien] *Noldius*, p. 304. 358.
Nonnus, (Panopolitain) p. 240.
Norrel, (André) p. 14.
Notker, (Balbulus) p. 311.
Notnagel, (Chretien) p. 222.
Novarin, (Louis) p. 210. 245. 246.

O.

OCHIN, (Bernardin) p. 332.
Ockelin, (Jean-George) p. 109.
Odon, (Abbé) p. 143.
——— (d'Alt) p. 154
Oecolampade, (Jean) *Oecolampadius*, p. 175. 176.
Oecumenius, p. 256. 285. 286. 295.
Olearius, (Geofroi) p. 221.
——— (Jean-Philippe) p. 98. 222.
Oligerius, (Henri) p. 26.
Oliva, (Jean-Paul) p. 86.
Olivetan, (Robert-Pierre) p. 44. 62.
Olivier, (Jerôme) *ab Oleastro*, p. 71. 73. 175. 176.
Olkot. Voyez Holkot.
Olympiodore, p. 143. 162.
Onkelos, p. 9. 17. 67. 81.
Opitius, (Jean-Henri) p. 135. 226. 310. 342.
Oporin, (Jean) *Oporinus*, p. 340.
Origénes, (*Adamantius*) p. 27. 67. 77. 81. 104. 105. 112. *bis*. 115. *bis*. 120. 121. 127. 142. 144. 147. 152. 164. 166. 174. 175. 180. 181. 183. 184. 206. 215. 240. 241.
Ortelius, (Abraham) p. 135.
Ortlob, (Jean-Christophe) p. 117. 126. 138. 219. 253.
——— (Charles) p. 213. 219.
Osiandre, (Adam) p. 63. 91. 95. 134.
——— (André) p. 33. 62. 63. 198. 204.
——— (Lucas) p. 33. 60. 63. 173.
Osore, (l'Ancien) *Osorius*, p. 143. 144. 160. 168. 170. *bis*. 175. 176. 188.
——— (le jeune) p. 162. 163. 165.
Oswalde, (Erasme) p. 19.
Othon, (d'Apper) p. 361.
Otto, (Jean-Henri) p. 307. 309. 364. 366. 376.
——— (Balthasar) p. 230.
Ottius, (Jean B.) p. 273.
Ounam, (Jacques) p. 343.
Outhove, (Gerard) p. 123. 180. 223. 230. 238.
Outram, (Guillaume) p. 338. 340.
Outrein, (Jean) p. 90. 100. 183. 226. 244. 251. 262. 267. 272. 288. 302.
Ouvenus, (Jean) p. 100. 281. 282.

P.

PAEZ, (Balthasar) p. 285. 287.
Pagnin, (Saintes) *Pagninus*, p. 13. *bis*. 33. 35. 45. 71. 150. 307. 308. 315.
Palatio, (Michel de) p. 281. 282.
Palazzo, (Paul) *Palatius*, p. 171. 172. 198. 204. 207.
Pallade, (Pierre) p. 46.
Palmrot, (Jean) p. 110.
Paludan, (Michel) *Paludanus*, p. 353. 358.
Pamelius, (Jacques) p. 54. 140. *bis*. 280. *bis*.
Panet, (Nicolas) *Panetius*, p. 182. 183.
Pannonius, (Coelius) p. 297.
Parés, ou Perès, (Jacques) p. 150. 155.
Pantaleon, (Jacques) p. 361. 363.
Papebroch, (Daniel) p. 239.
Parée, (Philippe) *Pareus*, p. 160. 162. 280. 292.
Pafeh, (Corneille) p. 93. 238.
——— (Jean) *Palchius*, p. 88. 123. 158.
Pascha, (Jean) p. 361.
Pafor, (George) p. 308.
Pastuit, ou Pastrit, (Jean) p. 367. 369.
Patere, (Saint) p. 47. 53.
Paterus, (Paul) p. 238.
Paul, (de Burgos) p. 32. 54. 106.
Paz, (François de) p. 129.
——— (Ange) p. 232. *bis*.
Pearson, (Jean) p. 24. 57. 246. 247. 255.
Pedan, (Jean) p. 237.
Peirere, (Isaac la) p. 89. 96.
Pelage, p. 254. 257. 271.
Pelargus, (Christophe) p. 232. 233. 241.
Pelican, (Conrad) p. 11. 35. 36. 60. *bis*. 63. 172. 173. 207.
Pelletier, (de Rouen) p. 92. 131. 368. 374.
——— (Jean le) p. 135. 236. 344. 352. 370.
Peltan, (Theodore) p. 159. 160.
Perdicca, p. 360. 362.
Pererius, (Benoit) p. 79. 84. 104. 185. 186. 240. 241. 245. 260. 261. 296. 299. 333. 334.
Peres, (Antoine) p. 264. *bis*.
Perionius, (Joachim) p. 198. 205.
Peritzol, (Abraham) p. 360. 363.
Perizonius, (Jacques) p. 92. 118. 119. 225. 274. 275.
Perkins, (Guillaume) p. 292.
Perron, (Cardinal du) *Perronius*, p. 40.
Perufe, (Jean de) p. 361. 363.
Pêcheur, (Jean) *Piscator*, p. 34. 35. 60. 64. 208. 241. 255. 259.
Pessolot, (Mr.) p. 371.
Petachias, (Rabbi) p. 360.
Petau, (Denis) p. 353.
Petit, (Pierre) p. 177.
Petitdidier, (Matthieu) p. 318. 323.
Petitus, (Samuel) p. 90. 353. 358.
Petrée, (Herman) p. 182. 183.
——— (Theodore) *Petraeus*, p. 21. 23.
Petri, (Barthelemi) p. 245. 246. 254. 285. *bis*. 290.
Peyer, (André) p. 367.
Peyre, (Jacques la) p. 101.
Pez, (Bernard) p. 86. 92. 176. 310. 311.
Pezron, (Paul) p. 177. 197. 200. 235. 353. 364.
Pfaff, (Jean-Christophe) p. 67.
Pfeiffenger, (Daniel) p. 122. 139. 192. 280.
Pfeiffer, (Auguste) p. 95. 125. 224. 327. 329. 331. 340. 341. 375. 376. *bis*.

Pfeiffer,

Pfeiffer, (Jean-Philippe) p. 96. 159. *bis.* 213. *bis.* 220. 221.
Pfefferkorne, (George-Michel) p. 237.
Phelippeaux, (Jean) p. 189.
Philippe, (Abbé) p. 89. 95. 136. 165.
—— [Prêtre] p. 143. 144. 167.
Philmann, [Isaac] p. 100. 252.
Philon, [Carpathien] p. 164. 166.
—— [Juif] p. 67. 343.
Phil-Rhor [Mr.] p. 374.
Phocas, [Jean] p. 360. 362.
Photius, p. 343.
Phrygion, [Constantin] p. 113. 190. 278.
Pie, [de la Mirande] p. 79. 83.
Picquigni, [Bernardin] p. 210. 258.
Pictet, [Benoit] p. 278. 279. 301. 335.
Pie, [Thomas] *Pius*, p. 375.
Pierre, [de Blois] p. 143.
—— [de Tripoli] p. 256.
Pignet, p. 256. 300.
Pin. Voyez Dupin.
Pina, (Jean de) p. 171. 172.
Pineda, [Jean de] p. 129. 130. 143. 145. 146. 162. 163.
Pintus, [Hector] p. 175. 176. 184. 185. 189.
—— [André] p. 297.
Pirckemer, [Bilibalde] p. 237.
Pithou, [Pierre] p. 347. 362.
Pitsée, [Arthure] *Pitseus*, p. 245. 247.
Pizel, [Christophe] *Pizelius*, p. 361.
Platus, [André] p. 308. 310.
Pock, [Jean] p. 8. 11.
Pocok, [Edward] p. 342. 343. 352.
Poimander, ou Poimenand, [Irenée] p. 135.
Pol, [Matthieu] p. 49. 56.
Polan, [Amand] p. 184. *bis.* 186.
Polman, [Nicolas] p. 111.
Polydore, [Grégoire] p. 269.
Pomeran, [Bugenhague] p. 255. 259.
Pomis, [David de] p. 307. 309.
Pomore, [Samuel] p. 292.
Ponat, (George-Leopold] *Ponatius*, p. 344.
Ponce, (Basile de Leon) *Pontius*, p. 324. 325. 326.
Pont. Voyez Laurent du Pont, *A Ponte.*
Pontan, (Henri) p. 338.
Pontas, (Jean) p. 71. 73.
Porto, (Emmanuel) p. 122.
Poscantin, (Benoit) p. 332.
Posner, (Gaspar) p. 238.
Pouchein, (Levin) p. 189.
Poussines, (Pierre) *Possinus*, p. 211. 214. 215.
Prado, (Jerôme de) p. 183. 184. *bis.*
Preden, (Renier) p. 265.
Prember, (Othon-Burchard) p. 223.
Preussius, (Geofroi) p. 213. 218.
Pricée, (Jean) *Priceus*, p. 151. 157. 208. 232. 245. 247. 264. 265. 276. 279. 280. 285. 296.
Prideaux, (Jean) p. 138. 302. 338. 339.
Prieur, (Philippe) *Priorius*, p. 89. 96.
Primasius, p. 253. 256. 294.
Pritius, (Jean-George) p. 27.
Probe, (Antoine) p. 350. 351.
Procope, (de Gaze) p. 70. 72. 174. 175.
Prosper, (Saint) p. 150. 154.
Pufendorf, (Samuel) p. 350. 351.
Pungeler, (Abraham) p. 99.

Q.

QUENSTEDT, (Jean-André) p. 111. 132. 137. 191. 224. 243. 270. 275. 327. 328.
Quien, (Michel le) p. 353.
Quinquarboreus, (Jean) p. 127. 181. 188. 306.
Quiros, (Augustin de) p. 118. 119. 178. 180. 188. 274. *bis.* 285. *bis.* 287. 292.
Quistorp, (Jean-Nicolas) p. 120. 138. 360.

R.

RABAN, (Maur) p. 47. 54. 70. 140. *bis.* 159. 170. 171. 172. 180. 188. 193. 206. 254. 294.
Rachnée, (Jean-Friderie) p. 97.
Radbert, (Pascase) p. 150. 154. 180. 181. 206.
Radée, (Gilles) *Radaus*, p. 292.
Rainold, (Jean) p. 187.
Rambert, (Mr. de S.) p. 81. 87.
Ramini, (Jérôme) p. 346.
Ramires, (Laurent) p. 211. 214. 343.
Rangolius, (Claude) p. 129. 130.
Raoul, (de Flavigni, ou de Flay) *Radulphus*, p. 112. *bis.* 256.
Raphelengius, (François) p. 9. 308.
Rapine, (Charles) p. 277.
Rappolt, (Friderie) p. 274. *bis.* 279. 291. 292.
Rasi, (Juif) p. 14. *ter.*
Ravanelle, (Pierre) p. 311. 315.
Raves, (Chrétien) p. 37. 314.
Rauvolphe, (Eugene) p. 361.
Raymond, (Martin) p. 333. *bis.*
Rechemberg, (Adam) p. 185. 227. 350. 351.
Reehaan, (Gabriel) p. 231.
Reichart, (Jean-Elie) 253. 267.
Reichman, (Jacques) p. 245.
—— (Jean) 267.
Regius, ou le Roi, p. 166.
Reimer, (Louis-Joachim) p. 328. 330. 349.
—— (Jean-Louis) p. 346.
Reimman, (Jaeques-Friderie) p. 192.
Rein, (Matthieu van) p. 101. 284.
Reineccius, (Chrêtien) p. 11.
Reiners, (Herman) p. 259.
Reisk, (Jean) p. 142. 146. *bis.*
Reisner, (Adam) p. 361.
Reisius, (Jean-Henri) p. 327. 329.
Réland, (Adrien) p. 275. 280. 327. 330. 340. 360. 361. 363. 366. 367.
Remy, (d'Auxerre) p. 86. 149. 153. 188. 254. 256.
—— (de Lion & de Reims) p. 256.
Rendtorf, (Jean) p. 132. 135.
Renius, p. 241.
Renner, (Jean) p. 266. 267.

Resen

Refen, (Jean-Paul) p. 4.
Reie ove, (Joachim) p. 223.
Renchain, (Antoine) p. 3. 2. 308. 312.
——— (Jean) p. 307. 3 8
Reuden, (Ambroise) p. 2 5. 272.
Reve, Thomas) *Nerius*, p. 120. 134. 207. 241.
Reuling, (Jean-Justin) p. 189.
Reurer. Jean) p. 266.
Reuffel, (Gabriel) *Reuffelius*, p. 120.
Reyher, (Samuel) p. 213. 219. 373.
Reyrnles, (François de) p. 188. 91.
Rhenferd, (Jacques) 335. 337. 340. 350. 366. 367.
Rhodan, (Pierre) p. 343.
Rhoden. Voyez Roden.
Rhomberg, (Jean) p. 333.
Riboudeauld, (Philippe) p. 107. 108. 338.
Ribera. (François de) p. 131. 188. 240. 241. 281. *bis*. 295. 299. 324 325 335. 336.
Riecioli, (Jean B.) p. 353. 357.
Richard, (Barthelemi) p. 236.
——— (de Saint Victor) p. 72. 128. *bis*. 165. 183. 295.
——— (Pampolitanus) p. 150.
——— (du Mans) p. 155.
——— (de Moienville) p. 207. 242.
Richardson, (Jean) p. 198. 205.
Riclot, (D. Louis) p. 355.
Ricther, (Jean-George) p 270.
Rigault, (Nicolas) *Rigaltius*, p. 178. 179.
Rikel, ou (Denis le Chartreux) p. 48. 55.
Rindler, (Jean) p. 267. *bis*.
Riolan, (Jean) p. 89.
Rislius. Voyez Ryftius.
Ritmeier, (Christophe-Henri) p. 123.
Ritter, (Jean-Chrètien) p. 243.
Ritterhusius, (George) p. 115. 116.
Rivet, (André) p. 107. 157. 175. 189. *bis*.
Rivin, (André Tilleman) *Rivinius*, p. 88. 93.
Robert, (Jean) p. 172. 189. 205.
Roberti, (Jean) le même.
Robertson, (Guillaume) p. 309.
Roden, (Daniel) p. 212. 217.
Rodon, (de) p. 186.
Roell, (Herman-Aléxandre) p. 272.
Roger, (Mr.) p. 178. 187. le même que Louïs.
——— (le P. Eugene) p. 361.
——— (Louis) p. 97. 179. 291.
——— (Jean) p. 288.
Rohrenfe, (Chrètien) p. 133. 136. 224.
Rolloc, (Robert) p. 264. 265.
Romain, (Gilles) Voyez Colonne.
Rofall, (Michel) p. 322.
Roffée, (Aléxandre) *Roffæus*, p. 335. 336.
Rofte, (Jean-Nicolas) *Roftius*, p. 227.
Roftencher, (Chrétien) p. 213. 220.
Roth. (Eberard-Rodolphe) p. 227. 266. *bis*. 300. *bis*.
Rothard, (Michel) p. 131. 133.
Roux, (Mr. le) p. 197. 201.
Roxas. (François de) p. 198. 205.
Roy . Vincent de . R. . p. 198. 205.
. . mbach, . . harie) p. 328.
Rudbeck, (Olaus) p. 371.
Ruderus? (Eberard p. . . .
Rue, (François de la) *Ruæus*, p. 373. *bis*.
Rufin, (d'Aquilee) p. 103. 149. 153. 188.
——— (Licinius) p. 346. 347.
Rumet, (Louis) *Rumetius*, p 372. *bis*.
Rungius, (David) p. 264. 265. 288.
Rupert, (Abbé) p. 70. 72. 112. 165. 180. 188. 206. 240. 254. 295.
Rus, (Jean-Reinard) p. 103. 251.
Rusbroeck, ou Rusbrock, (Jean) p. 115.
Ryftius, (Paul) p. 88. 93.

S.

SA, (Emmanuel) p. 32. *bis*. 48. 55. 56.
Saalbach, Chrètien) p. 251.
Sachius, (Daniel) p. 198. 205.
Saci, (le Maître de) p. 33. 39. 40. 42. 51. 59.
Sadolet, (Jacques) p. 160.
Sagittarius, (Claude ou Gafpar) p. 225. 243.
Sahm. (Chrètien) p. 110.
Salafar, (Etienne) p. 212. 217.
Salazar. Voyez Palazzo.
Salden, (Chrétien) p. 120. 142.
——— (Guillaume) p. 116. 117. 268. 301. 375.
Saleman. (Gebh.) p. 192.
Salignac, (Barthelemi de) p. 361.
Salien. (Jacques) p. 352.
Salmeron, (Alphonse) p. 207. 208 245. 246. 254. 258 285. 286. 295. 318. 319.
Salmuth, (Jean-George) p. 117.
Salomon, (Josue) p. 12.
——— (Rabbi) p. 69. 121.
Salone, Salonius, p. 159. 160. 161.
Sampson, (Richard) p. 264.
Samson, (Nicolas) p. 360. 363.
Sanchès, (Gafpar) *Sanctius*, p. 127. *bis*. 129. 130. 138. 139. *bis*. 140. 143. 144. 165. 169. 173. 175. 181. 184. 185. 245. 246.
Sandagen, (Gafpar-Herman) p. 198. 205.
Sanden, (Bernard von-) p. 114.
Sander, p. 316.
Sandhagen. Voyez Sandagen.
Sandius. (Chriftophe) p. 291.
Sanroroc, (Jean-Gafpar) p. 251.
Sarcer, (Guillaume & Erafme) p. 130. 255. 259. 372. *bis*.
Sartor, ou Sartorius, (Jean) p. 171.
Sasbout, (Adam) p. 174. 260. 261. 268. 273. 276. 279. 281. 285. *bis*. 289. 292.
Saubert, (Jean) p. 90. 100. 243. 338. 343.
Saver. (Chriftophe) p. 278. *bis*.
Saumaife, (Claude) p. 107. 276. 344. 347. 350.
Scaliger, (Jofeph) p. 26. 107. 207. 234. 241. 255. 340. 352. 366. *ter*. 367.
Sceliger, (Godefroi) p. 103.
Schabatai, (Ben-Jofeph) p. 366.

Schach,

Schach, (Fortunat) p. 32. 108. 131. 350. 367. 374.
Schad, (Clément) p. 146.
Scharff, (Frideric.) p. 225. 253.
Schaub, (George) p. 244.
Scheid, (Balthazar) p. 135.
Schelguigue, (Samuel) p. 245. 252.
Schelhorne, (Jean-George) p. 147. 226. 259. 263. 273.
Scheuchzer, (Jean-Jacques) p. 146.
Scherloge, (Paul) p. 328.
Schickard, Guillaume, p. 142. *bis.* 305. 350. 351.
Schilter, (Zacharie) p. 101.
Schlater, (Guillaume) p. 264. 265. 274.
Schlegel, (Christophe) p. 101. 224. 284.
Schlichting, (Jonas) p. 276. 288. 291.
Schlum, (Nicolas) p. 213.
Schmaltz, (Jacques) p. 115. 116.
Schmid, (Chrétien) p. 280. *bis.*
——— (Joachim) p. 251.
Schmidt, (Jean-André) p. 123. 213. 219. 224. 239. 253. 284. 377.
——— (Sebastien) p. 35. *bis.* 36. 102. *bis.* 103. 114. 124. 130. 131. 134. 162. 163. 208. 219. 239. 259. 264. 265. 267. 268. 269. 274. *bis.* 275. 276. 280. 281. *bis.* 283. 288. 291.
Schmit, (Etienne) p. 162. 255.
Schœpfius, (David) p. 248. 250.
Schoetgen, (Chrétien) p. 249. 250.
Schomer, (Christophe) p. 281. 283. 288.
Schoper, (Jacques) p. 111.
Schor, (André) p. 316.
Schotan, (Henri) p. 125. 288.
Schoton, (Chrétien) p. 308.
Schottel, (George) p. 198. 205.
Schram, (Daniel) p. 180. 221.
——— (Jean) p. 217.
Schroder, (Numide) p. 117.
Schroter, (Gustave) p. 301.
Schudt, Jean-Jacques) p. 37. 124. 125. 327. 329.
Schulin, (Jean-Nicolas) p. 227. 249. 250.
Schultz, (Jean) p. 281. 283.
Schuppe, (Jean-Balthazar) p. 222.
Schurman, (Jacques p. 189.
Schurtzfleich, (Conrad-Samuel) p. 243. 251.
Schwabe, (Jean) p. 248. 250.
Schwartz, (Chrétien) p. 138.
Schwartzen, (George) p. 213. 219. 300. 301. *bis.*
Schwerdner, (Jean-David) p. 214.
Schwertner, (David-Godefroi) p. 132. 137.
Scialac, (Victor) p. 19.
Sclater. Voyez Schlater.
Scot, (Adam) *Scotus*, p. 334. 360.
Scultet, (Abraham) p. 143. 145. 208. 258. 276. 279. 280.
——— (Christophe) p. 145.
Sedulius, (Scotus) p. 254. 256.
Selden, (Jean) p. 107. *bis.* 114. 116. 131. 287. 330. 338. 340. 342. 344. 346. 347. 350. 352. 353. 357. 367. 369. 375. 377.
Selneccer, (Nicolas) p. 170. 198. 205. 288. 291.
Semler, (Christophe) p. 329.
Senalis. Voyez Cenalis.
Senault, (François) p. 143. 145.
Sengebarh, (François) p. 301.
Senner, (André) p. 97. 108. *bis.* 125. 338.
Seringham, p. 338.
Seripand, (Jérôme) p. 268. 269.
Serrand, (Pierre) p. 112. 113. 184. 205. 298.
Serrano, (Gaspar) p. 198.
Serrarius, (Nicolas) p. 120. 121. 122. 123. 127. *bis.* 129. 130. 132. *bis.* 139. *bis.* 140. 141. 173. *bis.* 193. 248. 285. 286. 318. 319. 320. *bis.* 366. *bis.*
Servet, (Michel) p. 36. 60. 64.
Servius, (Jean) p. 232. 233. 240. 241.
Sgambat, (Scipion) p. 364. 365.
Sheringham, (Robert) p. 340. *bis.*
Shirvode, (Robert) p. 162.
Schutte, (Josias) p. 111.
Sibarius, (Chrétien) p. 249.
Sibelius, (Gaspar) p. 99. 101. 102.
Siberbaur, p. 314.
Siberius, (Chrétien-André) p. 249. 250.
Sichord, (Jean) p. 144.
Sidelman, (Jean) p. 126.
Sigel, (George) *Sigelius*, p. 198. 205.
Sigonius, (Charles) p. 324. 346. 348.
Simeon, (Rabbin) p. 69.
Simler, (Josias) p. 367. 369.
Simon, (Jean) p. 223.
——— (Jérôme van Alphen) p. 266.
——— Richard) p. 19. 20. 28. *bis.* 37. 42. 88. 308. 316. *bis.* 317. 319. 332. 335. 366.
——— Autre) p. 308.
Simonville, le même que Richard Simon.
Simson, (Archibaut) p. 289. 371.
Sinner, (Frideric) p. 24.
Sionita, (Gabriel) p. 22.
Sirice, (Michel) p. 253. 268. 284.
Sirlet, (Cardinal) p. 28.
Sixte, (de Sienne) p. 65. 67. 69. 81. 85. 140. 160. 162. 166. 167. 257. 287. 311. *bis.* 315.
Sixte, (François) p. 222.
Slagel. Voyez Schlegel.
Sleich, (Jean-André) p. 231.
Slevogt, (Paul) p. 178. 182. 222. 239. 338. 339. 347.
Sluter, (Severin) p. 245.
Smaragde, (Abbé ou Moine) p. 156.
Smith, (Samuel) p. 253. 291.
——— (Thomas) p. 291. 301.
Soarés, (Jean) p. 228. 229.
Socin, (Fauste) p. 46. 291.
Socolove, (Stanislas) p. 228. 229. 232. 233.
Soffings, (Juste) 245.
Sommerin, (Jean) p. 213. 221.
Sontag, (Christophe) p. 114. 223. 291.
Sopher, (Sakal) p. 14.
Sopranés, (Jerôme) p. 108. 338. 339. 377.
Sorio, (Balthasar) p. 255. *bis.*
Softman, (Alexandre) p. 334.

Soto major, (Louis) p. 165. 168. 276. 277. 279.
Soucier, (l'aîné) p. 180. 324.
Spanheim, (Frideric) p. 95. 99. 124. 125. 145. 178. 179. 208. 212. *pluries*, 231. 233. 234. 248. 287. 354. 360.
——— (le Fils) p. 211. 221. *bis*. 268. 283. 358.
Spencer, (Jean) p. 93. 107. *bis*. 108. 177. 332. 338. *bis*. 341. 342.
Spener, (Philippe-Jacques) p. 264. 265. 271. 272.
Sperling, (Othon) p. 367. 368.
Spiegel, (Daniel) p. 231.
Sphorno, (Abdias) p. 76.
Spinosa, (Benoit) p. 88.
Spond, (Henri) p. 353. 378.
Spoor, (Frideric) p. 36.
Sprotta, (Godefroi) p. 97.
Staalkopff, (Jacques) p. 253. 284 291.
Stancar, (François) p. 288.
Stapelin, (Jean-Frideric) p. 107. 110. 227.
Stegman, (Joachim) p. 138.
Stella, (Didace) p. 231. 232.
——— (Telman) p. 361.
Stellart, (Prosper) p. 345. *bis*.
Stepner, (Jean) p. 274.
Steuart, (Pierre) *Stevartius*) p. 254. 258. 285. 288. 345. *bis*.
Steuber, (Jean) p. 191. 192.
Steyaert, (Martin) p. 319.
Sthor, (Jean-Maur) p. 171.
Stokman, (Paul) p. 95.
Stolberg, (Balthasar) p. 212. *pluries*, 220. 293. 343. 344.
Stolterfot, (Jacques) p. 251.
Stoltzen, (Jean-Gottlob) p. 234. 235.
Strabon, (Walafrid) p. 47.
Strauch, (Gilles, ou Ægidius) p. 89. 101. 103. *bis*. 127. 110. 132. 134. 136. 186. 234. 236.
Strefo, (Gaspar) p. 281. 282.
Strezo, (Clement) p. 274.
Stridberg, (Haquin) p. 222. 252.
Strigelius, (Victorin) p. 37. 130. 181. 193. *bis*. 255. 259.
Strotmann, (Frideric) p. 132. 137.
Strozas, (Augustin) p. 268.
Struch, (Gaspar) p. 90. 102.
Stuck, (Jean-Guillaume) *Stuckius*, p. 354. 358. 374. *bis*.
Stumphe, (Jean) p. 292.
Stunica, (Didace Lopès de) p. 8. 208. 291. Voyez Zunica.
Sturme, (Jean) *Sturmius*, p. 337.
Svanten, (Henoch) p. 225.
Suarès. Voyez Soarès.
Suicer, (Jean-Gaspar) p. 341.
Surenhusius, (Guillaume) p. 331. *bis*. 332. 340. 365.
Syling, (Jean-Albert) p. 252.
Sylveira, (Jean de) p. 207. 208. 245. 247. 296. 292.
Sylvius, (François) p. 71. 74.
Szattmar, (Samuel) p. 293.

T.

TARNOVE, (Jean) *Tarnovius*, p. 189. 271. 272. 273. 274.
Tatien, p. 195.
Tawos, (Joseph) p. 22.
Tayler, (François) p. 19. *bis*.
Tena, (Louis) p. 281. *bis*. 282. 315.
Tentzel, (Guillaume Ernefte) p. 146.
Terillus, (Antoine) p. 89.
Terier, (Jean-Elie) p. 37. 271.
Tertulien, (Florent) p. 231.
Thadée, (Jean) p. 175. 176.
Theodore (de Mopsueste) p. 188.
Theodoret, p. 72. 148. 175. 180. 183. 185. 188. 195. 256.
Theodule, (Prêtre) p. 254. 257.
Theophylacte, p. 188. 196. 206. 228. 231. 240. 241. 256.
Theophile, (d'Antioche) p. 196. 206. 228. 229. 231 240.
Thiconius, p. 294.
Thilon, (Godefroi) p. 213. 219. 248. 249.
Thomas, (d'Aquin) Voyez Aquin.
——— (de Citeaux) p. 165. 167.
——— (de Vio) Voyez Cajetan.
——— (de Verceil) p. 168.
Thomassin, (Claude) p. 141.
——— (Louis) p. 306.
Thou, (Auguste de) *Thuanus*, p. 162. 163. 181. 188. 277.
Thulemaire, (Henri-Gunthier) *Thulemarius*, p. 367. 368.
Thumme, (Théodore) p. 340. 341.
Tieraff, (Michel) p. 100.
Tiersler, (Jacques) p. 287. 289.
Tillemont, (Sebastien) p. 213. 234. *bis*. 235. 243.
Tillius, (Jean) p. 16.
Timoleon. Voyez Choisi.
Tirin, (Jacques) p. 32. 48. 56. 367. 369.
Tiffard, (François) p. 331. *bis*.
Tite, (de Bostres) p. 231. 232.
Titelman, (François) p. 143. 155. 162. 165. 168. 254. 258. 260. 261.
Tittel, (Auguste) *Tittelius*, p. 213.
Tobie, (Juif) p. 113.
Toinard, (Nicolas) p. 197. 201. 213. 234.
Toland, p. 321.
Tolet, (Jean) p. 188.
——— (François) p. 232. 233. 240. 260. 261.
Tornielle, (Augustin) p. 352.
Torselle, (Marin Sanut) p. 160.
Tostat, (Alphonse) p. 72. 73. 123. *bis*. 207. 216. 361. 363.
Tosarius pour *Tossanus*. Voyez Toussaint.
Tournemine, (le Père) p 368.
Toussaint, (Daniel) p. 208.
——— (Jean) p. 175. 188.
——— (Paul) p. 172. 173.

Tremellius

Tremellius, (Emmanuel) p. 20. 34. 35. 60. 64. 180.
Trevet, [Mr.] p. 237.
Treviran, [Louis-George] p. 112.
Triereuberg, (Henri) p. 174. 175.
Trigland, [Jacques] p. 103. 365. *bis.*
Trome, [Abraham] *Tromius*, p. 312.
Trofte, [Martin] p. 94.
Trot, [Nicolas] p. 306.
Tudele, [Benjamin de] p. 362.
Tufo, [Octavien] p. 171. 172.
Turner, [Jacques] p. 351.
Turrien, [François] *Turrianus*, p. 28.
Tyndall, [Guillaume] p. 291.
Tyr, [Guillaume] p. 360.

V.

VADINO, [Luc] p. 313.
Vagenfeil, [Jean-Christophe] p. 116. 117. 340. 341. 363. 365. 375.
Vagnen, [Chrétien] p. 90.
Vagner, [Maurice] p. 103.
Valée, [Baudouin] *Valaeus*, p. 208. 245. 247.
Valentin, [Jules-Cefar] p. 333.
——— [Frideric] p. 110.
Valle, [Laurent] p. 207. 212. 228. 245. 254. 264. 281.
Valles, [François de] p. 371. 372.
Vallis, [Jean] p. 279.
Valter, [Jean] p. 248.
Valton, [Brian] p. 8. *bis.* 12. 18. 318. 319.
Valverda, [Barthelemi] p. 29. 161.
Vandale, [Antoine] p. 319. 344. 345.
Vandalin, [Jean] p. 228. 251. 350. 351.
Van der-Hardt; Voyez Hardt.
Van der-Linden, [Jean-Antoine] p. 248. 249.
Van der-Meulen, [Jean-André] p. 92.
Van Hoeke, [Pierre] p. 281. 282.
Van-Rein, [Matthieu] p. 101. 283.
Van-Till, [Salomon] p. 92. 109. 177. 198. 336. 371. 376.
Van-Velche, [André] p. 95.
Varen, [Auguste] *Varenius*, p. 75. 186. 212. 218. 234. 236. 341. 354.
Varlize, [Chrétien] p. 371. 372.
Varrerius, [Gafpar] p. 132. 135.
Vafer, [Gafpar] *Vaserus*, p. 367. 368.
Vafmouth, [Matthias] p. 186.
Vafquès, [Gabriel] p. 271. 275.
Vaffeur, [Michel le] p. 210. 262.
Vatable, [François] p. 7. 9. 50. 57. 62.
Vavaffeur, [François] p. 143. 145. 178. 179.
Ubertin, [de Cafale] p. 295.
Vebber, [Jean] p. 278. 279.
Veber, [Emmanuel] p. 283. 284. Voyez Weber.
Vechiet, [Jérôme] p. 351. 354.
Veehner, [George] p. 238.
Vedel, [George-Wolfgang] *Vedelius*, p. 138. 146. 227. 231. 237. 301.
Vega, [Christophe de la] p. 113. 114.
Veget, [Augustin] *Vegetius*, p. 136.
Veidling, [Chrétien] p. 191. 192.
Veiel, [Albert] p. 125. 126.
Veil, [Louis Compiegne] p. 335. 338.
——— [Marie] p. 193. 207. 210. 228. 229. 248.
——— [Louis de] p. 331.
Veihenmayer, [Elie] p. 166.
Velifius, [Frideric] p. 168. 169.
Veiffier. Voyez Croze.
Velafquès [Jean Antoine] p. 173. *bis.*
Veld, [Jacques] p. 185.
Veller, [Louis] p. 271. Voyez Weller.
Vellere, [Jérôme] p. 275.
Vellefe, [Luc] *Vellesus*, p. 139.
Velvode, [Guillaume] p. 346. 347.
Vendeler, [David] p. 161. 243. *bis.* 311.
Vendius, [Jean-George] p. 137. 346.
Veran, *Veranus*, p. 159. 162.
Vergara, [Jean] p. 8.
Verhorft, [Jean-Pierre] p. 193. 194.
Verinus, [Simplicius] Voyez Saumaife.
Verrat, [Jean-Marie] p. 198. 206.
Verron, [le P.] p. 40. *bis.*
Verfé, [Aubert de] p. 196. 200.
Vefée, [Etienne] p. 170. *bis.*
Veften, [Jean-Rodolphe] *Vestenius*, p. 187. *bis.*
Vichman, [Jean] p. 187.
Victor de Capoue, p. 195.
——— [d'Antioche] p. 228. 229.
Victorin, p. 294.
——— [Marien] p. 28.
Vidmare, [Abdias] p. 108. 332. 338.
Vie, [Frideric] p. 111.
Viegas, [Blaife] p. 281. 282. 296. 299. 332.
Vielm, [Jérôme] *Vielmus*, p. 80. 85.
Vigintimille, [Berlinger] p. 264.
Vignier, [Henri] p. 41.
Vildagen, [Jean-Henri] p. 270.
Vilkens, [Jean] p. 183.
Villalpand, [Jean B.] p. 131. 183. 184. 335.
Villanovanus. Voyez Servet.
Villemer, [Jean-Helvic] p. 127. 116. 131. 158. 191. Voyez Willemer.
Villet, [André] p. 252. 261. 291.
Villich, [Jodoch] *Villichius*, p. 275. 279.
Villifch, [Chrétien-Frideric] p. 364.
Vincent, [Jean] p. 182.
Vinkler, [Tobie] p. 213.
Vinzer, [Daniel] p. 213. 239.
Viret, [Pierre] p. 196. 300.
Virginius, [André] p. 94.
Vitré, [Antoine] p. 33.
Vitringa, [Jean] p. 175. 317.
——— (Campege) p. 101. 176. 300. 335. *ter.* 347. 350.
Vitry, (le Pére de] p. 281.
Vitfius, [Henri] p. 177. Voyez Herman Vits.
——— (Herman] p. 108. 177. 179. 181. 183. 192. 330. 331. 338. 346. 366. 367.
Vitfchius, [Christophe] p. 281. 282.
Vivald, [Jean-Louis] p. 136.
Vivès, [Louis] p. 234. 333.
Vivier, [Abraham Couet] p. 298. Voyez Couet.

Ulfila, p. 8.
Vockerod, (Geofroi) p. 102.
Voerger, (François) p. 230.
Vogel, (David) p 237.
Vogler, (Valentin - Henri) p. 371. 372.
Voigt, (George - Edmond) p. 248. 249.
Voisin, (Joseph) p. 340. 341. 364. 365.
Volfang, (de Weissembourg) p. 361.
Vonstockten, (Chrétien) p. 116.
Vorste, (Jean - Conrad) *Vorstius*, p. 90. 99. 211. 214. 255. 259. 316. 346.
Vossius, (Denis) p. 345.
——— (Gerard - Jean) p. 198. 206. 344. 345. 353. 357.
——— (Isaac) p. 90. 319. 353.
Urbain (IV.) p. 150. 154.
——— (VIII.) p. 21.
Ursin, (George) p. 364. 365.
——— (Jean - Henri) p. 96. 370. 372. 373.
Usser, (Jacques) *Usserius*, p. 90. 99. 287. 323. 353.
Wagner, (Jean) p. 270.
Walter, (Jean - Michel) p. 110. 248. 249. 311.
Walter, (Chretien) p. 108.
Wasewits, (Chrétien) p. 343.
Weber, (Immanuel) p. 279. 283.
Wegner, (Christophe ou Gotfroi) p. 134. 228. 258. 291.
Weinman, (Jean) p. 245.
Weisenborn, (Christophe) p. 126.
Weissius, (Frideric) p 269.
Weller, (Jacques) p. 272.
——— (Jérome) p. 117.
Welthem, (Valentin) p. 238.
Weltvich, (Gerard) p. 331. 365.
Wend, (George) p. 137. 346.
Wendeler, (Michel) p. 311. 350. 351.
Weremberg, (Jonathas) p. 182. 183.
Werensels, (Samuel) p. 138.
——— (Pierre) p. 180.
Wernsdorf, (Gottlieb) p. 237.
Wheloc, (Abraham) p. 22.
Whiston, (Guillaume) p. 291.
Wigand, (Jean) p. 272.
Wild, (Jean - Henri) p. 126.
Willemer, (Jean - Helvic) p. 88. 93. 108. 117. 137. 159. 192. 226.
Willot, (Henri) p. 293.
Wingh, (Nicolas) p. 46.
Winkelman, (Jean) p. 101. 230. 232. 233.
Wissovat, (André) p. 293.
Wittich, (Christophe) p. 282.
Witzleb, (George) p. 146.
Woerger, [François] p. 146. 230.
Wogler, [Godefroi] p. 134.
Wolder, [David] p. 8.
Wolf, [Jean - Chrétien] p. 133.
——— [Christophe] p. 310. 366.
——— [Jacques] p. 223.
Wolkel, [Jean] p. 291.
Wolzogue, [Louis de] p. 308. 309.
Wolters, [Louis] p. 138.
Wormf, [Chrétien] p. 328.
Wulfer, [Jean] p. 328. 333. 367. 369.

X.

XIMENÈS, [Cardinal] p. 6. 8. *bis*.

Y.

YSICHIUS. Voyez Hésychius.
Ystella, [Louis de] p. 80. 85. 105. *bis*.

Z.

ZACHARIE, [Evêque] p. 196. 199. 240.
Zamora, [Alphonse] p. 8. 16. 19. 162. 307. 308. 313.
Zech, [Guillaume] p. 235. 268.
Zeger, *Zegerus*, p. 207. 241. 245. 247. 255. 285. 295.
Zehner, [Joachim] p. 137.
Zeidler, [Melchior] p. 125.
Zeltner, [Gustave - George] p. 346. 347.
Zentgrave, [Jean - Joachim] p. 99. 111.
Zepper, [Guillaume] p. 331. *bis*. 346. 349.
——— [Philippe] p. 331.
Ziegler, [Philippe] p. 191. 198. 206 361. 363.
Ziegra, [George - David] p. 90. 93. 99. 108. 266. 338. 339.
Zimmerman, [Matthias] p. 343.
Zoega, [Chrétien] p. 376.
Zorn, [Pierre] *Zornius*, p. 193.
Zwinga, [Di lace de] p. 143.
Zwingle, [Hulric] p. 35. 207.
Zuniga, [Didace] p. 144. Voyez Stunica.
Zuric, [Bible de] p. 60.
——— [Théologiens de] p. 34.
Zwallart, [Jean] p. 361.
Zwinger, [Théodore] p. 370.

Fin de la Table des Noms des Auteurs.